NEUVIÈME FERNANDEZ GUERRA

DICTIONNAIRE DES LANGUES

ESPAGNOLE

&

FRANÇAISE

2 TOMES

MONTANER Y SIMON

3 I 2

4087(IV)

DICTIONNAIRE

ESPAGNOL-FRANÇAIS


ESTABLECIMIENTO TIPOGRAFICO-EDITORIAL
BARCELONA

R. - 2823.

DICTIONNAIRE

DES LANGUES

ESPAGNOLE & FRANÇAISE

COMPARÉES

rédigé en présence de ceux des Académies espagnole et française, ceux de LITTRE, BESCHERELLE, SALVA et d'autres dernierement publiés

PAR

NEMESIO FERNANDEZ CUESTA

CONTENANT LA SIGNIFICATION DE TOUS LES MOTS DES DEUX LANGUES, LES TERMES VIEILLIS, CEUX DES DIVERS DIALECTES, LES NÉOLOGISMES, LES ÉTYMOLOGIES, LES TERMES DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS, LES PHRASES LES IDIOTISMES, LES PROVERBES ET LES PAROLES D'UN USAGE FAMILIER

TOME IV



BARCELONE

MONTANER & SIMON, ÉDITEURS

RUE D'ARAGON, 309 ET 311

1887

TOUS DROITS RÉSERVÉS

DIPUTACION PROVINCIAL DE PALENCIA

H

H: s. f.: H, neuvième lettre de l'alphabet espagnol et septième de ses consonnes. Son nom est *hache*, qui se prononce *hatché*. Anciennement, on l'aspirait; aujourd'hui, on l'aspire encore dans quelques provinces, surtout d'Andalousie et d'Estrémadure. || Dans quelques abréviations, *h* signifie héroïque. || Dans la numération romaine, H valait 200. || En Chimie, il signifie hydrogène.

Et. de l'*h* latin; grec *heta;* phénicien *heth*.

¡HA!: interj. V. *¡ah!*

HABA: s. f. Bot.: fève, plante légumineuse qui produit des semences alimentaires. || Les semences de cette plante. || Graine ou semence de certaines autres plantes, du café, du cacao, etc. || V. *judía*. || Boule, fève, boule blanche ou noire qui sert dans les votations. || Grumeau fortement adhéré à la surface d'une pierre. || Grain, petite grosseur en forme de fève qui survient à la peau. || Vétér.: fève, lampas, gonflement dans le palais du cheval. || Germe de fève, marque noire qui vient au creux des coins chez le cheval. || Nom donné à des paniers faits par les indigènes de l'Amérique. || Argot: ongle. V. *uña*. || *Habas verdes*, nom d'une danse usitée en Castille, et de la musique de cette danse. || *Echar las habas*, faire des sortiléges. || *Esas son habas contadas*, cela est aussi clair que le jour ou aussi clair que l'évangile. || *Haba de Egipto*, fève d'Egypte, sorte de nymphéa. V. *colocasia*. || *Haba de San Ignacio, haba de los jesuitas*, fève de Saint-Ignace, petit fruit très purgatif des Indes. || *Haba de olor*, fève touka pour aromatiser le tabac. || *Haba panosa*, fève bâtarde qu'on sème pour fourrage. || Prov.: *dió Dios habas á quien no tiene quijadas*, il y a des gens qui ne savent pas profiter de leur talent ou de leur fortune.

Et. du latin *faba*, même sens.

HABADO, DA: adj.: se dit du cheval qui a des lampas. || Se dit aussi de celui qui a des grains en forme de fève à la peau.

HABANERA: s. f.: danse havanaise. || Air sur lequel on la danse.

HABANERO, RA: adj. s.: Havanais, habitant de la Havane. || Qui appartient à la Havane ou à ses habitants.

HABANO, NA: adj.: havanais, de la Havane, et, par extension, de l'île de Cuba. || s. m.: cigare de la Havane.

HABAR: s. m.: champ de fèves. || Prov.: *el habar de Cabra se secó lloviendo;* se dit pour blâmer ceux qui deviennent pires à mesure qu'ils reçoivent de plus grands bienfaits.

Et. de *haba*, fève.

HABEAS CORPUS: s. m. Jurisp.: *habeas corpus*, droit qui assiste un détenu de pouvoir rester en liberté sous caution.

Et. du latin *habeas corpus*, que tu aies ton corps, ta personne.

HÁBER: s. m.: docteur, savant parmi les juifs, et titre inférieur à celui de rabbin.

Et. de l'hébreu *hâber*, même sens.

HABEDERO: adj. vieilli: qu'on doit avoir ou recevoir.

HABER: s. m.: avoir, biens, richesses, fortune. || Comm.: l'avoir, l'actif. || Mil.: solde, paye. || v. a.: avoir, tenir, posséder. || Prendre, attraper. || Trouver. || v. auxil.: avoir. || v. impers.: y avoir. || v. r.: *haberse*, se tirer d'affaire, se conduire de telle ou telle manière. || *Hay que*, on doit, il faut. || *No hay que*, il ne faut pas, on n'a pas besoin de. || *Haber de*, devoir. || *Allá se las haya*, qu'il s'arrange. || *Allá te las hayas*, arrange-toi comme tu pourras. || *Haberlas* ou *habérselas con uno*, avoir affaire avec quelqu'un, se disputer avec lui. || *No haber tal*, n'être pas vrai. || *Haber á las manos*, attraper, prendre, saisir. || *Haber la de Mazagatos* ou *la de San Quintín*, y aller le diable à quatre. || *Haber por gato y rato*, tenir pour sûr. || *Haber monedado*, argent en espèces.

Et. du latin *habere*, même sens.

HABERADO, DA: adj. vieilli: aisé, riche, fortuné. || Qui a de la valeur, une certaine valeur.

HABERÍO: s. m.: bête de somme, bête de labour. || V. *haber*, première acception. || V. *apero*.

HABICHUELA: s. f. Bot.: haricot, plante légumineuse. || Fruit de cette plante.

Et. diminutif de *haba*, fève.

HABIDERO, RA: adj. vieilli: qu'on peut avoir. V. *habedero*.

HABIENTE: p. du v. *haber*, ayant. || *Derecho habiente*, ayant-droit.

HÁBIL: adj.: habile, capable dans un art ou métier. || Adroit, prompt, expéditif. || Jurisp.: apte, qui a la capacité ou le droit de faire une chose. || loc. adv.: *en tiempo hábil*, à propos, opportunément, en temps utile. || *Días hábiles*, jours ouvrables.

Et. du latin *habilis*, même sens.

HABILIDAD: s. f.: habileté, capacité, intelligence et bonne disposition pour faire une chose. || Adresse. || Tour de force. || Talent de tout animal dressé à des exercices qui ne sont pas de sa nature. || *Hacer uno sus habilidades*, profiter de tous les moyens pour réussir dans une affaire.

Et. du latin *habilitas;* de *habilis*, habile.

HABILIDOSO, SA: adj. Andalousie: habile, adroit, celui qui a de l'habileté.

HABILITACIÓN: s. f.: habilitation, action d'habiliter et ses effets. || Charge ou emploi d'officier comptable. || Bureau de l'officier comptable. || Jurisp. anc.: sorte d'émancipation par laquelle une personne, jusqu'alors sans pouvoir, reste habile pour exercer tous ses droits. || Mar.: *habilitación de bandera*, concession faite, en vue des traités internationaux, aux navires étrangers pour faire le commerce dans les eaux et les ports nationaux.

HABILITADO, DA: p. du v. *habilitar*, habilité, qui a reçu habilitation ou titre de capacité ou d'aptitude. || adj. s. m.: officier-comptable, officier d'un régiment ou d'une corporation quelconque, qui reçoit et distribue les deniers du corps.

HABILITADOR, RA: adj. s.: qui habilite, qui autorise, qui donne pouvoir, faculté ou habilitation.

HABILITAR: v. a.: habiliter, mettre en état ou disposition d'agir. || Fournir à quelqu'un tout ce qu'il faut pour faire une chose, pour exercer un droit. || Pourvoir, donner à quelqu'un les moyens de faire une chose. || Jurisp.: conférer une habilitation, déclarer capable, donner aptitude pour exercer ses droits. || Habiliter un mineur pour contracter. || *Habilitar una casa*, mettre une maison, un appartement en état d'être habité. || v. r.: *habilitarse*, se pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour agir d'une manière convenable.

Et. du latin *habilitare*, même sens; de *habilis*, habile.

HÁBILMENTE: adv.: habilement, avec habileté, avec adresse.

HABILLADO, DA: adj. vieilli: habillé, paré.

Et. du français *habillé*.

HABILLAMIENTO: s. m.: habillement. || Atour, ornement, parure.

Et. de *habillado*, habillé.

HABITABLE: adj.: habitable, qui peut être habité.

HABITACIÓN: s. f.: appartement, partie d'un édifice qui est destinée à être habitée. || Chambre, salle, pièce, appartement. || Action et effet d'habiter. || Juris.: *derecho de habitación*, droit que l'on conférait, par contrat de mariage, à la femme, dans le cas où elle survivrait à son mari, d'habiter la maison conjugale ou une maison propre du mari.

Et. du latin *habitatio;* de *habitare*, habiter.

HABITÁCULO: s. m.: demeure, action et effet d'habiter.

Et. du latin *habitaculum;* de *habitare*, habiter.

HABITADOR, RA: adj. s.: habitant, qui habite un endroit quelconque.

Et. du latin *habitator*, même sens.

HABITAMIENTO: s. m. vieilli. V. *habitación*.

HABITANTE: p. du v. *habitar*, habitant, qui habite. || s. m.: celui qui habite dans une contrée, une province, une ville, etc.

HABITANZA: s. f. vieilli. V. *habitación*.

HABITAR: v. a.: habiter, occuper comme demeure. || Vivre dans une contrée, dans une province, dans une ville, etc.

Et. du latin *habitare*, fréquentatif de *habere*, avoir, avoir souvent, être souvent, habiter.

HÁBITO: s. m.: habitude, coutume, disposition acquise par des actes réitérés. || Adresse, pratique acquise par l'habitude. || Habit, vêtement, habillement; se dit spécialement de celui des prêtres, des moines, des religieux ou religieuses. || Habit, vêtement de chevalier d'un ordre militaire. || Insigne qui distingue les ordres militaires. || pl.: habits, la soutane et le manteau d'un prêtre. || *Hábito de penitencia* ou *de promesa*, vêtement plus grossier que d'ordinaire, qu'on revêt par pénitence ou par suite de vœu. || *Tomar el hábito*, prendre l'habit religieux, se faire religieux ou religieuse. || *Colgar* ou *ahorcar los hábitos*, jeter le froc aux orties, renoncer à la vie religieuse ou claustrale. || Prov.: *el hábito no hace el monje*, l'habit ne fait pas le moine, c'est-à-dire, qu'on ne doit pas juger des personnes par la seule apparence.

Et. du latin *habitus*, forme substantive de *habitum*, p. du v. *habere*, avoir.

HABITUACIÓN: s. f.: habituation, action d'habituer ou de s'habituer.

Et. de *habituar*, habituer.

HABITUADO, DA: p. du v. *habituar*, habitué, accoutumé, fait.

HABITUAL: adj.: habituel, qui est passé en habitude. || Théol.: *gracia habitual*, grâce habituelle, permanente, celle qui réside toujours dans le sujet.

Et. du latin *habitualis*, même sens.

HABITUALMENTE: adv.: habituellement, d'habitude, d'ordinaire, d'une manière presque constante.

HABITUAR: v. a.: habituer, faire prendre l'habitude. || v. r.: *habituarse*, s'habituer, prendre l'habitude, s'accoutumer.

Et. du latin *habituare;* de *habitus*, habitude.

HABITUD: s. f. vieilli: rapport, liaison qu'une chose a avec une autre. || V. *hábito* au sens d'habitude.

Et. du latin *habitudo*, même sens.

HABITUDINAL: adj. vieilli. V. *habitual.*

Et. du latin *habitudo, habitudinis*, coutume.

HABIZ: s. m.: don d'immeubles fait sous certaines conditions aux mosquées ou autres institutions religieuses des musulmans.

Et. de l'arabe *hobos*, don.

HABLA: s. f.: parole, faculté physique de parler, d'articuler des sons; usage de la voix articulée. || Action de parler. || Dialecte, idiome, langage particulier. || Raisonnement, discours. || *Estar en habla*, ou *tener en habla*, être en pourparlers, traiter, être en voie d'arrangement. || *Dejar en habla*, laisser sous parole, c'est-à-dire ne pas traiter définitivement. || *Negar* ou *quitar uno el habla á otro*, ne pas parler à quelqu'un, ne pas lui adresser la parole, n'être plus en rapport d'amitié.

Et. de l'ancien espagnol *fabla;* du latin *fabula*, formé de *fari*, parler; grec *phao, phêmi*, apparaître; sanscrit *bhâsch*, parler, dire, *prabhâschita*, parole; le *bh* prend la forme de *f* en latin et de *ph* en grec.

HABLADO, DA: p. du v. *hablar*, parlé. || *Bien hablado*, qui parle honnêtement. || *Mal hablado*, malhonnête, médisant, effronté, mal embouché.

HABLADOR, RA: adj. s.: parleur, babillard, qui aime à parler, qui parle beaucoup et même trop. || Rapporteur, qui aime à raconter tout ce qu'on a fait ou dit; hableur. || *A mal hablador, discreto oidor*, à mauvais parleur, bon entendeur.

Et. de *hablar*, parler.

HABLADURÍA: s. f.: parlerie, bavardage, rapports, commérage. || Médisance, action de dire des choses déplaisantes, injurieuses.

HABLANCHÍN, NA: adj. s. fam.: hableur, parleur, bavard.

HABLANTE: p. du v. *hablar*, parlant.

HABLANTÍN, NA: adj. s. fam. V. *hablanchín.*

HABLAR: v. n.: parler, articuler les mots pour se faire entendre, communiquer ses pensées au moyen de la parole. || Proférer des mots comme les hommes, et c'est dans ce sens qu'on dit que les perroquets et d'autres animaux parlent. || Causer. V. *conversar.* || Faire un discours. || Prier, intercéder pour un autre. || Discourir par écrit, traiter une matière, faire référence à. || Adresser la parole. || Inspirer, avertir, donner avis intérieur. || Murmurer, critiquer, blâmer. || Se faire comprendre de toute autre manière que par la parole. || Avoir des relations d'amour, faire la cour. || Dévoiler un secret. || v. a.: parler une langue. || Dire. || Fig.: savoir parler, se bien exprimer, comme: *no sabe hablar*, il ne s'exprime pas bien. || v. r.: *hablarse*, se faire un bruit; usité en ce sens seulement aux troisièmes personnes du singulier. || *Hablarse*, être en relations d'amitié. || *No hablarse*, être brouillés, ne pas être en bonnes relations. || *Hablar con las narices*, parler du nez, naziller. || *Hablar alto*, lever, hausser la voix, parler haut, d'une manière intelligible. || *Hablar bajo, hablar paso*, parler doucement. || *Hablar á tontas y á locas*, parler sans rime ni raison. || *Hablar bien*, parler poliment, courtoisement, avec élégance, proprement. || *Hablar claro*, parler clairement, franchement. || *Hablar de memoria* ou *de cabeza*, parler pour parler, parler sans fondement. || *Hablar de veras*, parler sérieusement. || *Hablar de vicio*, se plaindre par habitude. || *Hablar en común*, parler en général. || *Hablar gordo*, menacer, faire la grosse voix. || Fig.: *estar hablando*, être d'une ressemblance très frappante, en parlant d'une statue, d'un portrait, par exemple. || *Hablar cristiano*, parler un langage connu. || *Hablar uno consigo* ou *entre si*, se dire. || *Hablar por hablar*, parler pour ne rien dire. || *No se hable más de ello*, allons, c'est fini, il ne faut plus en parler. || *Hablar al alma*, parler au cœur. || *Hablar al aire* ou *á bulto*, parler au hasard. || *Hablar de tejas abajo*, parler de choses d'ici-bas. || *Hablar por detrás*, médire, mal parler de quelqu'un en son absence. || *Hablarlo todo*, ne savoir rien taire. || *Hablar por boca de ganso*, parler par ouï dire. || *Hablar por los codos*, parler trop, être fatigant à force de parler. || *Dar que hablar*, faire parler de soi. || Prov.: *quien mucho habla mucho yerra*, trop parler nuit. || *Cada uno habla como quien es*, c'est par le ramage que l'on reconnaît l'oiseau. || *Hablara usted para mañana*, censure celui qui, après avoir beaucoup parlé, a omis le plus essentiel de son discours et le dit en peu de mots à la fin ou après la réponse qu'on lui a donné. || *Habla poco y bien, tenerte han por alguien*, parle peu et bien, on croira que tu es quelque chose. || *Hablar sin pensar es tirar sin encarar*, parler sans avoir pensé ce qu'on va dire, c'est tirer sans avoir mis en joue. || *Habla de la caza y cómprala en la plaza*, parle de chasse, mais achète le gibier au marché. || *Habla de la guerra y no vayas á ella*, parle de guerre sans y aller.

Et. de *habla*. V. ce mot.

HABLILLA: s. f.: conte, bruit, cancan, médisance.

Et. diminutif de *habla*, langage; latin *fabella.*

HABLISTA: adj. s. m. et f.: puriste, qui parle sa langue avec pureté.

HABLISTÁN: adj. s. fam. V. *hablanchín.*

HABÓN: s. m.: grain en forme de fève qui vient à la peau.

Et. augmentatif de *haba*, fève, à cause de sa forme.

HACA: s. f. V. *jaca.* || *¿Que haca? ¿Que haca morena?* phrase disjonctive pour comparer une chose avec une autre qu'on méprise.

Et. du germanique *hack, hacke*, petit cheval.

HACÁN: adj. s. m.: savant ou docteur, chez les Juifs.

Et. de l'hébreu *hacam*, même sens.

HACANEA: s. f.: cheval de moyenne taille, double bidet.

Et. du français *haquenée*, cavale; anglais *hackney;* hollandais *hakkeney*, lesquels viennent du germanique *hack* ou *hacke*, cheval; l'anglais *nag;* hollandais *negge*, bidet.

HACECILLO: s. m. Bot.: faisceau, nom donné aux fleurs qui s'épanouissent en forme de pompon, c'est-à-dire qui forment comme une boule au sommet de sa tige.

Et. diminutif de *haz*, faisceau.

HACEDERO, RA: adj.: faisable, possible. || adj. s. vieilli: faiseur.

Et. de *hacer*, faire.

HACEDOR, RA: adj. s.: auteur, créateur, qui fait ou crée; se dit seulement de Dieu. || Fermier ou administrateur d'un bien de campagne.

Et. de *hacer*, faire.

HACENDADO, DA: adj. s.: propriétaire d'immeubles, terres, près, jardin, etc. || adj.: riche.

Et. de *hacienda*, biens, terres.

HACENDAR: v. a.: donner ou partager des terres entre quelques-uns, comme le faisaient les anciens rois pour les conquérants. || v. r.: *hacendarse*, acheter, acquérir des biens-fonds.

Et. de *hacienda*, terres, biens.

HACENDEJA: s. f.: petite propriété de campagne.

Et. diminutif de *hacienda*, terre.

HACENDERA: s. f.: corvée, travail gratuit des habitants d'une commune, dans l'intérêt de tous.

Et. de *hacienda*, terre, biens.

HACENDERÍA: s. f. vieilli: travail manuel.

HACENDERO, RA: adj. V. *hacendoso.*

HACENDISTA: adj. s. m.: économiste, homme d'Etat versé dans la science de l'administration des finances.

HACENDOSO, SA: adj.: laborieux, actif, économe, qui entend le ménage, l'épargne. || *Mujer hacendosa*, bonne ménagère.

HACER: v. a.: faire, produire une chose. || Créer, donner à une chose la vie, l'existence ou la forme. || Fabriquer. || Exécuter, mettre à exécution. || Fig.: concevoir. || Forter, contenir, comporter, équivaloir à. || Causer, produire. || Arranger, préparer. || Faire devenir. || Composer. || Habituer, faire prendre l'habitude de. || Enseigner. || Apprivoiser, domestiquer, dresser. || Couper. || Suivi de certains noms de choses, équivaut à la signification du verbe qui se forme de ces noms. Ainsi *hacer estimación* équivaut à *estimar*, estimer; *hacer burla* équivaut à *burlarse*, se moquer. || D'autres fois il signifie réduire une chose à l'état du mot qui l'accompagne. Ainsi *hacer trozos* signifie réduire à morceaux, mettre en pièces. || D'autres fois il signifie se servir, employer la chose que le mot signifie. || *Hacer señas*, faire des signes. || Croire. || Avec les prépositions *con* ou *de*, pourvoir, fournir de. || Compléter, être égal à. || v. n.: faire, avoir une certaine influence sur, importer. || Croître, se développer. || Venir, au sens de venir bien ou mal, de s'accorder ou de ne pas s'accorder. || Remplir les fonctions de, exercer par intérim une charge. || Suivi de la préposition *por*,

et quelquefois aussi *para*, tacher de, faire son possible pour qu'une chose se fasse. || Contrefaire, se feindre, faire le. || Faire semblant de. || v. impers.: faire. || Y avoir. || v. r.: *hacerse*, se faire, s'habituer. || Se fournir, se pourvoir de. || Se feindre, faire le. || *Hacer la vista gorda*, faire semblant de ne pas voir. || *Hacer de las suyas*, faire des siennes; jouer un tour de son métier. || *Hacer noche*, passer la nuit. || *Hacer que hacemos*, faire semblant d'exécuter, d'agir, de faire beaucoup et ne faire rien. || *Hacer memoria*, se rappeler, se remémorer. || *Hacer tiempo*, tuer le temps en attendant l'heure, le moment. || *Hacer las veces de otro*, être le suppléant d'un autre, le remplacer. || *Hacer del cuerpo, hacer una necesidad, una diligencia*, aller à la garde-robe. || *Hecho y derecho*, parfaitement fait, très bien achevé. || *Dicho y hecho*, sitôt dit, sitôt fait. || *Haberla hecho buena*, l'avoir fait belle; se dit ironiquement quand on fait une bévue. || *Hacer adrede*, le faire exprès. || *Hacer alarde*, se vanter. || *Hacer bueno*, prouver quelque chose. || *Hacer bueno á alguno*, dépasser quelqu'un en méchanceté. || *Hacer cortesías*, faire des salamalecs, des révérences, saluer à diverses reprises. || *Hacer fiestas*, faire des caresses. || *Hacer hincapie*, prendre un point d'appui, au propre; et au figuré, résister, tenir bon, tenir ferme, insister. || *Hacer hora*, attendre l'heure, le moment favorable. || *Hacer la rosca del galgo*, s'en aller pour ne pas revenir. || *Hacer sitio* ou *lugar*, faire place. || *Hacer oídos de mercader*, faire la sourde oreille. || *Hacer papel*, faire figure, se faire remarquer. || *Hacer sombra*, donner de l'ombrage, de la jalousie, et au figuré, protéger, favoriser une évasion. || *Hace frío, calor, buen* ou *mal tiempo*, il fait froid, chaud, beau temps, mauvais temps. || *¿Qué le hemos de hacer?* phrase pour conseiller la résignation et la patience. || *Hacerse con*, acquérir, ou faire l'acquisition de. || *Hacerse cargo*, se charger, prendre sur soi, à ses soins; comprendre; prendre en considération. || *Hacerse de rogar*, se faire prier. || *Hacerse atrás*, reculer. || *Hacerse á un lado*, se ranger de côté. || *Hacerse cruces*, manifester son étonnement en faisant le signe de la croix. || *Hacerse de nuevas*, faire l'étonné. || Prov.: *haz bien y no mires á quién*, fais le bien à tout le monde, à la manière que le bon Dien fait tomber son soleil sur les bons et les méchants et sa pluie sur les justes et les pécheurs. || *Al que mal hace nunca le falta achaque*, les méchants ont toujours une mauvaise excuse à donner de leurs actions. || *No hace poco el que se defiende de otro*, c'est beaucoup faire que de se défendre d'un ennemi. || *De haré, haré, nunca me pagué, más vale un toma que dos te daré*, un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras. || *Más hace el que quiere que el que puede*, vouloir c'est pouvoir.

Et. du latin *facere*, faire.

HACERA: s. f. V. *acera*.

HACERIR v. a. vieilli. V. *zaherir*.

HACES: s. f. pl. Mil. V. *haz*.

HACIA: prép.: vers, dans la direction de. || A l'approche de, près de. || *Hacia donde*, vers où, d'où.

Et. du latin *facies*, visage, face.

HACIENDA: s. f.: domaine, propriété foncière, bien consistant en terres, près, bois, maison de campagne, etc. || L'ensemble des biens meubles qui constituent le commerce, l'industrie d'un particulier. || Les revenus. || Finances, l'administration financière d'un Etat. || Le ministère des finances. || vieilli. V. *obra*. || V. *suceso*. || V. *negocio*. || pl.: ménage, occupations intérieures. || *Hacienda pública* ou *Real Hacienda*, les finances d'une nation, les revenus d'un Etat. || *Redondear la hacienda*, dégrever une propriété en en payant les dettes; lui ajouter ce qui lui manque. || Fig.: *derramar la hacienda*, faire un mauvais usage de son bien, le malverser, dépenser mal à propos. || *Hacer buena hacienda*, loc. ironique qui se dit quand on fait une bêtise, qu'on commet une bévue. || Prov.: *hacienda de sobrino, quémala el fuego y llévala el río*, censure les mauvais tuteurs. || *Hacienda, tu dueño te vea*, on ne doit pas abandonner son bien aux soins d'un autre. || *Quien da su hacienda antes de la muerte, merece que le den con un canto en la frente*, on ne doit disposer de ses biens que par testament, jamais par donation entre-vifs.

Et. du latin *facienda*, choses à faire.

HACIENTE: p. vieilli du verbe *hacer*, faisant, qui fait. || *Fe haciente*, qui fait foi. || Prov.: *hacientes y consencientes, penas equivalentes*, ou *merecen igual pena*, ceux qui font le mal sont aussi punissables que ceux qui y consentent.

HACIMIENTO: s. m. vieilli: action de faire. || vieilli: *hacimiento de gracias*, action de grâces. || *Hacimiento de rentas*, affermage des contributions.

HACINA: s. f.: meule, monceau de gerbes ou de paille. || Has, monceau.

Et. du latin *fascina*, même signification.

HACINADO, DA: p. du v. *hacinar*: entassé, mis en tas. || Mis en meule.

HACINADOR, RA: adj. s.: celui ou celle qui met le foin en meules, la moisson en monceaux de gerbes.

HACINAMIENTO: s. m.: action d'entasser des gerbes les unes sur les autres. || Son effet.

HACINAR: v. a.: mettre en meule, entasser des gerbes les unes sur les autres. || Fig.: amonceler, mettre en tas, mettre des choses les unes sur les autres. || v. r.: *hacinarse*, s'amonceler, être amoncelé.

Et. de *hacina*, meule, tas.

HACINO, NA: adj. vieilli: avare, mesquin, misérable. || Fig.: triste, chagrin. || Prov.: *hacino sodes, Gómez; para eso son los hombres;* censure ironiquement les misérables, les avares.

Et. de l'arabe *hazin*, triste, misérable.

HACHA: s. f.: hache, instrument de fer tranchant. || Nom d'une ancienne danse espagnole. || Gros cierge, torche. || *Hacha de viento*, flambeau, torche de résine qui résiste au vent. || *Hacha de armas*, hache d'armes, ancienne arme de guerre. || *Hacha de mano*, hache à main, hachette. || Bot.: *hacha real*, hache royale, l'asphodèle.

Et. du latin *ascia*, doloire; pour le sens de cierge, du latin *fax, facis*, torche.

HACHAZO: s. m.: coup de hache.

Et. de *hacha*, hache, et la terminaison *azo*, signifiant coup de.

HACHE: s. f.: nom de la lettre *h* en espagnol. || Un tel, ou telle chose; se dit quand on ne veut spécifier une personne ou une chose en particulier. || *Entrar con haches y erres*, avoir un vilain jeu. || *Llámele V. hache*, blanc bonnet ou bonnet blanc, la même chose. || *No decir haches ni erres*, se taire.

HACHEAR: v. a.: dégrossir, enlever avec la hache le plus gros d'une pièce de bois. || v. n.: donner des coups de hache.

Et. de *hacha*, hache.

HACHERO: s. m.: candelabre pour un gros cierge. || V. *leñador*. || Mil. V. *gastador*. || vieilli. V. *atalaya*.

Et. de *hacha*, hache.

HACHETA: s. f.: hachette, petite hache.

Et. diminutif de *hacha*, hache.

HACHO: s. m.: faisceau de paille ou de jonc d'Espagne qu'on allume pour s'éclairer chez les paysans. || Bois résineux qui sert au même effet. || Argot: voleur.

Et. de *hacha*, cierge.

HACHÓN: s. m.: torche de résine. || Falot, pot à feu, sorte de grand vase que l'on emplit de matières inflammables pour illuminer les abords d'un lieu de fête.

Et. augmentatif de *hacha*, cierge.

HACHUELA: s. f.: hachette, petite hache, hache à main.

Et. diminutif de *hacha*, hache.

HADA: s. f.: fée, être fantastique, qui pouvait produire des effets surnaturels. || Fig.: femme charmante. || vieilli: nom donné à chacune des Parques. || V. *hado*. || Prov.: *acá y allá malas hadas hay*, c'est un peu partout la même chose. || *A malas hadas malas bragas*, mise pitoyable, bourse vide; c'est-à-dire qu'une mauvaise mise est indice du peu de fortune de celui qui la porte. || *Quien malas hadas tiene en cuna, las pierde tarde ó nunca*, celui qui naît malheureux, tard ou jamais devient heureux. || *Poco queda de las hadas malas, once meses, tres semanas y una semana de fallas;* censure l'imprudence de ceux qui prennent sur eux des obligations qu'ils ne peuvent pas remplir. || *Hadas malas, corazón ancho*, il faut du courage dans les malheurs. || *Hadas malas me hicieron negra, que yo blanca era*, le malheur produit bien des changements sur les personnes.

Et. du latin *fatum*.

HADADA: s. f. vieilli. V. *hada*.

HADADOR, RA: adj. s.: sorcier qui prédit.

HADAR: v. a.: déterminer le sort une chose. || Prédire, annoncer. || V. *encantar*.

HADARIO, RIA: adj. vieilli: malheureux. || Prov.: *hadario es andar descosido*, l'indolent attribue au malheur ce qui est l'effet de sa paresse.

Et. de *hado*, malheur.

HADO: s. m.: destin, sort, étoile, destinée. || Fatalité. || Malheur, mauvaise étoile. || Enchaînement nécessaire et inconnue des événements et de leurs causes. || Enchaînement des causes inconnues, liées entre elles, qui déterminent les événements. || Destin, divinité qui le fixe. || Fortune, sort particulier, heureux ou malheureux, des hommes, des choses. || Ce qui arrive aux hommes indépendamment de leur volonté. || Volonté absolue de Dieu. || La mort. || Le genre de mort, ses circonstances. || Prov.: *hados y lados hacen dichosos ó desdichados*, le destin et l'entourage rendent les hommes heureux ou malheureux.

Et. du latin *fatum*, destin.

¡HAE!: interj. vieillie. V. *¡ah!*

HAEDO: s. m. vieilli. V. *hayal*.

HAGIOGRAFÍA: s. f.: hagiographie, histoire de la vie des saints.

Et. de *hagiógrafo*, hagiographe.

HAGIÓGRAFO: adj. s. m.: hagiographe, auteur sacré qui a composé n'importe lequel des livres de la Bible. || Nom donné par les Juifs aux auteurs des livres historiques de leur Bible. || Auteur qui écrit des vies de saints.

Et. du grec *ágiographos;* de *ágios*, saint, et *graphein*, écrire.

HAGIOLOGÍA: s. f.: hagiologie, discours sur les saints ou sur les choses saintes.

Et. du grec *ágios*, saint, et *logos*, traité.

HALACABULLAS: s. m. vieilli: mauvais marin qui n'avait d'autres connaissances que la manœuvre.

Et. de *halar*, haler, et *cabulla*, corde.

HALACUERDAS: s. m. vieilli. V. *halacabullas*.

HALAGADO, DA: p. du v. *halagar*, flatté.

HALAGADOR, RA: adj. s.: flatteur, qui flatte.

HALAGAR: v. a.: caresser, dire des paroles bienveillantes, douces, avec des gestes qui témoignent de l'affection. || Caresser; se dit aussi des choses. || Flatter. ||

V. *adular*. || Plaire, délecter, causer une douce sensation.

Et. de l'arabe *halaua*, chose agréable ; sanscrit *hâva*, caresse, coquetterie.

HALAGO: s. m.: caresse, geste ou parole qui témoigne l'affection, la bienveillance, l'amour, le désir. || Flatterie, adulation. || V. *atractivo*.

HALAGÜEÑAMENTE: adv.: d'une manière caressante, flatteuse.

HALAGÜEÑO, ÑA: adj.: agréable. || Souriant, caressant, flatteur.

HALAGUERO, RA: adj.: souriant, caressant. || Prov.: *abad halaguero, tened el cuello quedo*, conseille la réserve aux gens d'église.

HALAR: v. a. Mar.: haler, faire effort sur une corde attachée à un objet pour produire un effet voulu. || Haler s'emploie pour tirer dans toutes les directions, excepté de haut en bas. || v. n.: avancer, aller en avant.

Et. de l'ancien haut-allemand *halôn*, tirer, haler.

HALCÓN: s. m. Zool.: faucon, grand oiseau de proie à longues pennes inégales et bec latéralement échancré. || *Halcón gentil*. V. *nebli*. || *Halcón letrado*, faucon qui se distingue par un grand nombre de taches noires sur le plumage. || *Halcón roqués*, faucon entièrement noir. || *Halcón garayo*, faucon attombisseur pour attaquer le héron dans son vol. || *Halcón niego*, faucon pris dans son nid, fauconneau. || Prov.: *si tantos halcones la garza combaten, á fe que la maten*, si plusieurs se mettent contre un seul, sa défaite est assurée.

Et. du latin *falco*, *falconis*, faucon.

HALCONADO, DA: adj.: qui tient du faucon, ce qui en quelque manière se ressemble au faucon.

HALCONEAR: v. n.: roder, raccrocher, arrêter, inviter les passants à entrer ; se dit spécialement des filles publiques.

Et. de *halcón*, faucon.

HALCONERA: s. f.: fauconnerie, lieu où l'on tient, où l'on dresse des oiseaux de proie.

HALCONERÍA: s. f. Vén.: chasse au faucon, à l'oiseau de proie.

HALCONERO, RA: adj.: se dit, au féminin, d'une rodeuse et de ses gestes. || s. m.: fauconnier, celui qui dresse et soigne les faucons, les oiseaux de proie. || *Halconero mayor*, chef des fauconniers; grand veneur de la maison du roi.

HALDA: s. f.: sac d'une grande capacité. || Jupe, jupon. V. *falda*. || V. *haldada*. || *Haldas en cinta*, préparé, disposé à. || *De haldas ó de mangas*, d'un mode ou de l'autre, de gré ou de force. || *De haldas ó de mangas perderá*, quoiqu'il fasse, il perdra.

Et. de *falda*, mot pris du bas-latin *falda*, et *fâdia*, basque.

HALDADA: s. f.: plein d'un tablier ou devant de robe troussée en poche. || Ce qui peut contenir la jupe relevée jusqu'à la ceinture.

HALDEAR: v. n.: se démener, aller vite ; proprement remuer ses jupes.

HALDRAPOSO, SA: adj. vieilli. V. *andrajoso*.

HALDUDO, DA: adj.: qui a de longues ou larges basques.

Et. de *halda*, jupe.

HALECHE: s. m. V. *boquerón*, poisson.

Et. du latin *halec*, *halecis*, nom d'une espèce d'anchois.

HALIETO: s. m. Zool.: haliète, genre d'oiseaux rapaces dans lequel on distingue l'haliète atticille, qui est l'haliète ossifrage de certains auteurs, et pour d'autres l'aigle pygargue.

Et. du grec *aliaietos ;* de *als*, *alos*, la mer, et *aietos*, aigle, aigle marin ou de mer.

HALIFA: s. m. vieilli. V. *califa*.

HALIFADO: s. m. vieilli. V. *califato*.

HÁLITO: s. m.: haleine, air retiré et repoussé par les poumons. || Vapeurs ou odeur qu'une chose exhale. || Poés.: zéphyr, brise, souffle.

Et. du latin *halitus*, souffle.

HALO: s. m.: halo, cercle brillant et ordinairement coloré qu'on aperçoit quelquefois autour du disque du soleil, de la lune et des planètes. Plus souvent on dit *corona*.

Et. du latin *halos*, pris du grec *alos*, aire.

HALÓN: s. m. V. *halo*.

HALOGRAFÍA: s. f.: halographie, description des sels.

Et. du grec *als*, *alos*, sel, et *graphein*, décrire.

HALOLOGÍA: s. f. Chim.: science, traité des sels.

Et. du grec *als*, *alos*, sel, et *logos*, traité.

HALOQUE: s. m.: ancien canot.

Et. de l'arabe *haloch*, petit bateau.

HALOZA: s. f.: galoche. V. *galocha*.

Et. corruption de *galocha*, galoche.

HALLACA: s. f. Amérique: petit pâté très épicé fait avec de la farine de maïs et de la viande ou du poisson.

Et. de l'arabe *halua*, pâté.

HALLADO, DA: p. du v. *hallar*, trouvé. || *Bien hallado*, familiarisé, à son aise, satisfait d'une personne ou d'une chose. || *Mal hallado*, mal à son aise.

HALLADOR, RA: adj. s.: qui trouve. || Personne qui fait beaucoup de trouvailles. || vieilli. V. *inventor*.

HALLAMIENTO: s. m. vieilli. V. *hallazgo*.

HALLAR: v. a.: trouver, rencontrer une personne ou une chose sans la chercher. || Inventer, découvrir. || Voir, observer, remarquer. || Vérifier. || Découvrir, en parlant d'un pays dont on n'avait aucune notion, dont on ignorait l'existence. || Trouver, estimer, croire, penser. || v. r.: *hallarse*, se trouver, être présent. || *Hallarse bien, mal*, se trouver bien, mal. || *Hallarse bien con una cosa, en un lugar*, être content, satisfait d'une chose; être à son aise dans un endroit. || *No hallarse*, ne pas se sentir bien, n'être pas à son aise, être contraint. || Prov.: *¡ay, ay! que me he hallado, por andar abajado*, pour faire fortune il faut être très vigilant et très flatteur.

HALLAZGO: s. m.: action et effet de trouver. || Trouvaille, la chose trouvée. || Récompense, gratification donnée à celui qui trouve une chose et la rend à son propriétaire.

HALLULLA: s. f.: pain ou tourte cuite sous la cendre ou entre deux briques chaudes.

HALLULLO: s. m. V. *hallulla*.

HAMACA: s. m. Mar.: hamac, lit composé d'un rectangle de toile un peu plus long que la grandeur moyenne de l'homme, qui est suspendu horizontalement, et où couchent les matelots. || Branle, hamac, sorte de lit portatif fort en usage en Afrique et en Amérique, qu'on suspend entre deux arbres ou entre deux perches, pour y dormir.

Et.: d'après l'Académie, ce mot vient de ce que les Caraïbes donnent le nom de *hamack* à l'arbre dont ils emploient l'écorce à tresser cette espèce de filet dans lequel ils se couchent et se balancent après l'avoir suspendu. Selon d'autres étymologies, ce mot vient du germanique *hangematte ;* de *hangen*, être suspendu, et *matte*, *natte ;* hollandais *hangmat* et *hangmak*. La vraie étymologie est l'arabe *hamac*, écorce de l'arbre dont on fait les hamacs.

HAMADRIADA: s. f. V. *hamadriade*.

HAMADRIADE: s. f. Myth.: Hamadryade, nymphe des bois qui naissait et mourait avec l'arbre dont la garde lui était confiée.

Et. du grec *âmadryas ;* de *âma*, avec, et *drys*, chêne.

HAMAQUERO: s. m.: porteur de hamac. || Fabricant de hamacs. || Crochet auquel on attache le cordage d'un hamac.

Et. de *hamaca*, hamac.

HAMBRE: s. f.: faim, besoin de manger. || Appétit, désir de manger. || Fig.: avidité, désir ardent. || Famine, disette. || Fig.: envie, désir violent. || *Hambre calagurritana ;* se dit proprement de la famine des habitants de Calahorra lorsque cette ville était assiégée par les Romains, et au figuré, grand'faim. || *Hambre canina*, faim de loup, boulimie, faim canine, appétit dévorant. || *¡Qué hambre de tres semanas!* se dit de celui qui fait le difficile, qui ne veut pas manger d'une chose, ou qui n'a pas envie de manger à l'heure habituelle de ses repas. || *Clarearse de hambre*, mourir de faim, avoir grand'faim, essuyer la faim. || *Hambre y valentía*, pauvre et orgueilleux. || *Matar el hambre* ou *apagar el hambre*, tuer la faim, manger. || *Tomar por hambre*, prendre par famine. || *Morirse de hambre*, mourir de faim. || *Matarse de hambre*, se refuser le nécessaire par avarice. || Prov.: *á buen hambre no hay pan duro, ni falta salsa á ninguno ; á gran hambre no hay pan malo, ni duro, ni bazo ; á la hambre no hay mal pan*, un bon appétit est encore la meilleure des sauces. || *Hambre que espera hartura no es hambre*, exhorte à supporter patiemment les malheurs avec l'espoir d'un bonheur prochain. || *Hambre y esperar hacen rabiar*, la faim et la longue attente conduisent au désespoir. || *Hambre y frío entregan el hombre á su enemigo*, faim et froid livrent l'homme à ses ennemis. || *Ni con toda hambre al arca, ni con toda sed al cántaro*, conseille la modération dans la satisfaction des appetits.

Et. du latin *fames*, en passant par l'ancienne forme *fambre*.

HAMBREAR: v. a.: affamer, priver quelqu'un de se vitailler. || Faire souffrir la faim. || v. n.: avoir faim. || *Andar hambreando*, avoir toujours faim. || *Estar hambreando*, n'avoir pas un morceau de pain à mettre sous la dent.

Et. de *hambre*, faim.

HAMBRIENTO, TA: adj.: affamé, qui a faim. || Fig.: envieux, désireux. || adj. s.: affamé, celui qui souffre la faim. || Meurt-de faim. || Prov.: *más discurre un hambriento que cien letrados*, la faim aiguise mieux l'entendement que tous les discours du monde.

Et. de *hambre*, faim.

HAMBRÍO, BRÍA: adj. vieilli. V. *hambriento*.

HAMBRÓN, NA: adj. s.: famélique, glouton, gueule fraîche, celui qui a toujours faim, toujours envie de manger.

HAMBURGUÉS, SA: adj. s.: Hambourgeois, naturel ou habitant de Hambourg.

HAMEZ: s. f.: maladie des oiseaux de proie qui sont halbrenés étant mal nourris, et qui est signalée par une fente qui s'ouvre àleurs pennes.

Et. de l'arabe *hamic*, exténué de faim.

HAMO: s. m.: hameçon. V. *anzuelo*.

Et. du latin *hamus*, même sens.

HAMPA: s. f.: gueuserie. *Hampa* était le nom donné à la vie que menaient les voleurs et les vagabonds, Andalous pour la plupart, qui formaient une sorte d'association, comme celle des *gitanos* d'aujourd'hui, et qui employaient entre eux l'argot dit *jerigonza* ou *germanía*.

Et. de l'argot bohémien *hambê*, foule, gens; sanscrit *samb*, rassembler, réunir.

HAMPESCO, CA: adj.: gueux, de la gueuserie.

Et. de *hampa*, gueuserie.

HAMPÓN: adj. s. m.: bravo. V. *valentón*.
Et. de *hampa*, gueuserie.
HANEGA: s. f. V. *fanega*. || *Hanega de sembradura*, ou *de tierra*, ou *de tierra de sembradura*. V. *hanegada*.
HANEGADA: s. f.: lot de terrain qu'on peut semer avec une fanègue (60 litres environ) de grain.
HANOVERIANO, NA: adj. s.: Hanovrien, naturel ou habitant du Hanovre.
HANSA: s. f. V. *ansa*.
HANSEÁTICO, CA: adj. V. *anseático*.
HANZO: s. m. vieilli: contentement, joie, plaisir.
¡HAO!: interj. vieillie: hé! interj. qu'on employait pour appeler ceux qui étaient à une assez grande distance.
HARAGÁN, NA: adj. s.: fainéant, paresseux, qui fuit le travail.
Et. de l'arabe *faraga*, oisiveté.
HARAGANAMENTE: adv.: paresseusement, sans rien faire, fainéantement, en fainéantant.
HARAGANEAR: v. n.: fainéanter, passer la vie à ne rien faire.
Et. de *haragán*, fainéant.
HARAGANERÍA: s. f.: fainéantise, oisiveté, paresse, qualité de celui qui fuit le travail.
Et. de *haragán*, fainéant.
HARAGANÍA: s. f. vieilli. V. *haraganería*.
HARAMBEL: s. m. V. *arambel*.
HARAPIENTO, TA: adj.: déguenillé, vêtu de lambeaux, de haillons, de guenilles. On dit mieux *haraposo*.
HARAPO: s. m.: haillon. V. *andrajo*. || Seconde, eau-de-vie qui a très peu de force et qui sort en dernier de l'alambic. || Liquide ou liqueur qui n'a pas de force.
Et. du grec *árraphos*, décousu.
HARAPOSO, SA: adj.: déguenillé, délabré, déchiré, habillé de vieilles loques.
HARAUTE: s. m. vieilli: héraut. Aujourd'hui on dit *rey de armas*.
HARBAR: v. n. vieilli: brasser la besogne, faire vite et mal. On l'employait aussi au sens actif.
Et. du grec *arpazô*, enlever.
HAREM: s. m. V. *harén*.
HARÉN: s. m.: harem, appartement des femmes chez les musulmans. || Fig.: maison de tolérance en Europe. || Réunion des femmes qui habitent un harem ou une maison de débauche.
Et. de l'arabe *haram*, chose sacrée, inviolable, défendue.
HARIJA: s. f.: farine arsenicale attachée aux voûtes des mines. || Pousse, grabeau, poussière qui se lève de certaines drogues ou substances quand on les remue; se dit particulièrement de la poussière de la farine.
Et. de *harina*.
HARINA: s. f.: farine, grain réduit en poudre, qui sert à faire le pain. || Fig.: toute poudre provenant d'une substance moulue et convertie en poussière. || *Eso es harina de otro costal*, c'est une autre chose, c'est tout différent. || *Estar el pan metido en harina*, être peu spongieux, en parlant du pain. || *Hacer buena* ou *mala harina*, faire de la bonne ou de la mauvaise besogne. || Prov.: *cerner, cerner, y sacar poca harina*, travailler pour le roi de Prusse; s'occuper à des choses qui ne donnent aucune utilité. || *Donde no hay harina, todo es mohina*, la discorde règne là où la pauvreté trône. || *Esparcidor de harina y recogedor de ceniza*, ou *allegador de la ceniza y derramador de la harina*, économie de bouts de chandelle. || *Harina abalada no te la vea suegra ni cuñada*, que tes proches soient les derniers à connaître tes défauts. || *Haz buena harina y no toques bocina*, faites le bien et ne vous en vantez pas.
Et. du latin *farina*, même sens.
HARINADO: s. m.: farine dissoute dans de l'eau; pâte.
HARINERA: s. f.: farinière, lieu où l'on serre la farine.
Et. de *harina*, farine.
HARINERO, RA: adj.: de farine ou à farine. || Qui a rapport à la farine. || adj. s. m.: farinier, marchand de farine. || Grand coffre ou caisson où l'on garde la farine. || *Molino harinero*, moulin à farine.
Et. de *harina*, farine.
HARINOSO, SA: adj.: farineux, farinacé, de la nature de la farine. || Farineux, qui contient, qui produit beaucoup de farine. || Se dit des substances qui contiennent une grande quantité de fécule amylacée. || Qui est blanc de farine. || Couvert de farine. || V. *farináceo*.
Et. du latin *farinosus*, même sens.
HARMA: s. f. Bot. V. *alharma*.
HARMONÍA: s. f. V. *armonía*.
HARMÓNICA: s. f. V. *armónica*.
HARMÓNICAMENTE: adv. V. *armónicamente*.
HARMÓNICO, CA: adj. V. *armónico*.
HARMONIOSO, SA: adj. V. *armonioso*.
HARNERO: s. m.: crible, émondeur, instrument percé de petits trous pour nettoyer les grains, surtout le blé. On dit aussi, et plus souvent *criba*. || *Harnero alpistero*, grenoir, crible pour les grains menus. || *Estar uno hecho un harnero*, être criblé de blessures.
HARÓN, NA: adj.: paresseux, lourd. || Fainéant. || Dur, résistant. || V. *torpe*. || Prov.: *á bocado harón, espolada de vino*, l'éperon du vin est nécessaire aux mets lourds à digérer.
Et. de l'arabe *haron*, cheval qui se refuse.
HARONEAR: v. n.: devenir paresseur, devenir fainéant. || Fainéanter. || Devenir lourd.
Et. de *harón*, paresseux, lourd.
HARONÍA: s. f.: fainéantise, paresse. || Lâcheté.
HARPA: s. f. V. *arpa*.
HARPADO, DA: adj. V. *arpado*.
HARPÍA: s. f. V. *arpía*.
HARPILLERA: s. f.: serpillère, toile d'emballage.
HARTADA: s. f. V. *hartazgo*.
HARTADO, DA: p. du v. *hartar*. V. *harto*.
HARTAMENTE: adv.: trop, excessivement, avec excès. || Largement, grandement.
HARTAR: v. a.: rassasier, apaiser la faim, satisfaire amplement l'appétit. || Fig.: satisfaire amplement ses désirs. || Rassasier, fatiguer. || Importuner, lasser. || Remplir, abreuver. || v. r.: *hartarse*, remplir son soûl, se rassasier, contenter amplement son appétit. || Fig.: en avoir assez, se remplir, être rassasié d'une chose, de plaisirs, etc.
Et. de *harto*, plein.
HARTAZGA: s. f. vieilli. V. *hartazgo*.
HARTAZGO: s. m.: rassasiement, état d'une personne rassasiée, satiété, satisfaction excessive de l'appétit. || Ventrée, répas plantureux, nourriture excessive qu'on avale. || Nausées, indigestion. || *Darse un hartazgo*, se bourrer, se donner un bonne ventrée. Se rassasier de.
Et. de *hartar*, rassasier.
HARTAZÓN: s. m. V. *hartazgo*.
HARTÍO, TÍA: adj. vieilli. V. *harto*.
HARTO, TA: p. irrég. du v. *hartar*, rassasié, satisfait jusqu'à la satiété. || adj.: suffisant, abondant. || Plein, ample, large, trop, avec excès, plus que suffisant. || Assez. || *Ayunar después de harto*, jeûner le ventre plein; être hypocrite. || *Harto de ajos*. V. *villano*. || Prov.: *el harto, del ayuno non tien cuidado alguno*, le rassasié ne se souvient pas du famélique. || *Más vale ir harto á misa que no ayuno á vísperas*, il vaut mieux dîner le matin que jeûner tout le jour. || *Muera Marta y muera harta*, censure la gourmandise.
Et. du latin *farctum*, supin de *farcire*, remplir, saturer, farcir.
HARTÓN: s. m. Argot: pain.
HARTURA: s. f.: rassasiement, satiété. V. *hartazgo*. || Abondance. || Fig.: satisfaction d'un désir.
HASTA: prép.: jusqu'à, jusque, jusques. || Même, aussi. || *Hasta después* ou *hasta luego*, à tout à l'heure. || *Hasta mañana*, jusqu'à demain. || *Hasta no más*, à n'en pouvoir plus.
HASTIADO, DA: p. du v. *hastiar*, dégoûté.
Et. de l'arabe *hatta*.
HASTIAL: s. m.: façade d'un édifice couronnée par le faîte du toit. || Fig.: rustre, grossier, mal appris. || Minér.: face ou paroi laterale d'une excavation.
Et. du latin *fastigiare*, terminer en pointe.
HASTIAR: v. a.: dégoûter, causer du dégoût. || Fig.: ennuyer. V. *fastidiar*. || v. r.: *hastiarse*, s'ennuyer.
Et. de *hastío*, manque d'appétit, dégoût.
HASTÍO: s. m.: dégoût, manque d'appétit. || Fig.: dégoût, fatigue, répugnance. || Ennui.
Et. de *fastidio*, même sens.
HASTIOSAMENTE: adv.: fastidieusement, avec dégoût, d'une manière dégoûtante.
HASTIOSO, SA: adj.: fastidieux, dégoûtant.
HATACA: s. f.: grande cuiller de bois. || Rouleau pour faire la pâte.
HATADA: s. f.: hardes et provisions que les pâtres portent avec eux.
HATAJAR: v. a.: diviser un troupeau en troupelets, en petites bandes, en touches, si l'on parle de bœufs. || v. r.: *hatajarse*, se disperser par bandes.
Et. de *hatajo*, troupelet.
HATAJO: s. m.: troupelet, petit troupeau, groupe ou bande séparée du troupeau. || Fig. et fam.: multitude, foule, série, grand nombre. || *Hatajo de disparates* ou *de desatinos*, chapelet de bêtises.
Et. de l'arabe *actao*, partie séparée du troupeau.
HATEAR: v. n.: faire sa malle, faire son paquet pour partir, pour voyager. || Donner la provision ordinaire aux pâtres.
Et. de *hato*, troupeau.
HATERÍA: s. f.: provision qu'on donne aux pâtres. || Hardes et provisions que les pâtres portent avec eux.
Et. de *hato*, troupeau.
HATERO, RA: adj.: se dit de l'âne ou du mauvais cheval qui porte les hardes et les provisions des pâtres. || adj. s. m.: valet de ferme qui porte les provisions aux bergers qui sont aux champs.
Et. de *hato*, troupeau.
HATIJO: s. m.: chapeau de ruche; il est fait de tresse de jonc. On donne le même nom à toute espèce de couverture faite de sparte.
Et. du latin *fastigium*, faîte.
HATILLO: s. m.: troupelet, petit troupeau. || Fig. et fam.: *echar el hatillo al mar*, perdre patience, se fâcher. || *Coger* ou *tomar el hatillo*, ou *su hatillo*, s'en aller brusquement, partir.
Et. diminutif de *hato*, troupeau.
HATO: s. m.: troupeau, bêtes. || Nom donné à l'endroit où campent les bergers. || Provision de vivres des bergers. || Garde-robe, effets, hardes. || Troupe, bande de gueux, de voleurs. || Foule, quantité, tas, nombre, série de choses. V. *hatajo*. || Nombre, réunion de personnes. || vieilli. V. *redil* ou *aprisco*. || *Revolver el hato*, troubler, indisposer les esprits les uns contre les autres. || *Dar al*

diablo el hato y el garabato, envoyer tout au diable. || *Andar uno con* ou *traer el hato á cuestas,* rouler sa bosse, voyager continuellement. Changer souvent de maison. || *Liar el hato,* faire sa malle, se préparer pour un voyage. || *Perder el hato,* se sauver, courir, ou faire quelque chose vite et sans attention.

Et. de *hatajo,* petit troupeau.

HAUTE: s. m. Blas.: écu armorié.

Et. du français *haut.*

HAVAR: adj. s. m.: plus usité au pl. *havares* , nom d'une tribu mauresque considérable du royaume de Fez.

Et. de l'arabe *havara.*

HAVARA: adj. s. V. *havar.*

HAVO: s. m. vieilli. V. *panal* au sens de rayon de miel.

HAYA: s. f. Bot.: hêtre, fayard, grand arbre de la famille des amentacées, qui porte un fruit appelé faîne. || Nom des cadeaux en espèces que les élèves de danse donnaient anciennement à leurs maîtres, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Et. du latin *fagus,* hêtre. La seconde acception de l'impératif du verbe *haber, haya,* tienne.

HAYAL: s. m.: foutelaie, lieu planté de hêtres.

Et. de *haya,* hêtre.

HAYEDO: s. m. V. *hayal.*

HAYENO: adj. vieilli: qui tient du hêtre, qui a rapport au hêtre.

HAYO: s. m. Bot.: coca ou cuca, arbre d'Amérique dit aussi *coca.* || Nom donné à un mélange fait avec les feuilles de l'arbre dit coca et certains sels, qui sert aux Indiens de la Colombie pour chiquer.

HAYUCAL: s. m. V. *hayal.*

Et. de *haya,* hêtre.

HAYUCO: s. m.: faîne, fruit du hêtre.

HAZ: s. f.: face, joue. || Se dit aussi pour visage et front. || Côté droit d'une étoffe quelconque. || Par extension: se dit du côté droit d'autres choses. || Superficie, surface de la terre. || Gerbe, en parlant de blé ou d'autres céréales fauchées et liées ensemble. || Bauge, charnier, en parlant d'échalas. || Botte, en parlant de foin, de paille, de lin, de chanvre, etc. || Broqueline, en parlant de feuilles de tabac. || Javelle, en parlant du blé coupé mais non lié. || Liasse ou faisceau, quantité de choses liées ensemble. || Fagot, en parlant de bois à brûler. || vieilli: façade d'un édifice. || pl.: troupe disposée en corps compacts. || Troupe disposée en rangs. || pl. vieilli. V. *fasces.* || *A sobre haz,* en apparence, ou d'après l'apparence, à en juger par l'extérieur. || *Ser de dos haces,* avoir deux faces, deux visages, être hypocrite. || loc. vieillie: *en haz* ou *en la haz,* en face, à vue, en présence.

Et. du latin *fascis,* faisceau, et *facies,* face.

HAZA: s. f.: lot, champ, pièce de terre, terre de labour en petite extension. || Fig. vieilli. V. *montón* ou *rimero.* || *Mondar la haza,* nettoyer la place, la débarrasser de ce qui l'encombre. || Prov.: *haza, do escarba el gallo,* une pièce de terre cultivée ne doit pas être située loin de toute maison.

HAZALEJA: s. f.: essuie-mains. V. *toalla.*

Et. du latin *fascia,* bande.

HAZAÑA: s. f.: exploit, prouesse, haut fait, fait héroïque. Peut se prendre en mauvaise part.

Et. dans l'ancienne langue on disait *fazaña;* du latin *facinus,* action, entreprise bonne ou mauvaise.

HAZAÑAR: v. n. vieilli: faire des exploits.

HAZAÑERÍA: s. f.: minauderie, simagrée, démonstration ou expression par laquelle on fait entendre qu'on craint ou que l'on s'admire sans motif ni fondement.

HAZAÑERO, RA: adj.: qui fait des minauderies, des simagrées. || Qui concerne ces gestes, ces démonstrations.

HAZAÑOSAMENTE: adv.: courageusement, heroïquement.

HAZAÑOSO, SA: adj.: vaillant, brave, qui s'illustre par des exploits. || Héroïque, en parlant des actions.

HAZMERREIR: adj. jouet, bouffon, victime, personne dont tout le monde se moque, soit à cause de sa figure, soit à cause de sa faiblesse.

Et. de *haz-me-reir,* fais-moi rire.

HE: interj.: qui sert à signaler, à indiquer une personne ou une chose. || *He aquí,* voici. || *He allí,* voilà. || *Heme,* me voici. || *Hete,* te voilà. || *Hele* ou *helo,* le voici ou le voilà. || *Hela,* la voici ou la voilà. || *Helas* ou *helos,* les voici ou les voilà.

Et. *he* est proprement l'impératif du v. *haber.*

HEBDÓMADA: s. f.: semaine. V. *semana.* || Anciennement, durée de sept ans.

Et. du latin *hebdomada;* grec *hebdomas,* semaine, lequel vient de *hepta,* sept.

HEBDOMADARIAMENTE: adv.: hebdomadairement, chaque semaine, de huit en huit jours.

HEBDOMADARIO, RIA: adj. : hebdomadaire, qui appartient à la semaine. || Qui se renouvelle chaque semaine. || Se dit des publications qui paraissent chaque semaine. En ce sens on dit mieux *semanal.* || adj. s.: personne qui est de semaine dans un chapitre ou dans un couvent pour y faire l'office et pour y présider.

Et. du latin *hebdomadarius,* même sens.

HEBÉN: adj.: se dit d'une espèce de raisin blanc qui approche du muscat. || Se dit aussi du plant et de la vigne qui produisent ce raisin. || Fig. vieilli: se dit de la personne ou chose de peu de valeur.

Et. de l'arabe *haban,* enflure, gonflement avec de l'eau.

HEBILLA: s. f.: boucle, anneau de métal, petit ou grand, en or, en argent, en acier, etc., pour attacher une ceinture, un soulier, une sangle, etc. || *No faltar hebilla,* être bien fait; avoir tout ce qu'il faut.

Et. du latin *fibula,* même sens.

HEBILLAJE: s. m.: boucles, toutes les boucles qui garnissent un objet.

HEBILLAR: v. a. vieilli: mettre des boucles à.

HEBILLERO, RA: adj. s.: fabricant, marchand de boucles.

Et. de *hebilla,* boucle.

HEBRA: s. f.: fil, brin, aiguillée de fil. || Filament, pistil du safran. || Filon de mine. || Fibre, en parlant de la viande. || Filament, brin long et délié qu'on tire du chanvre, du lin, etc. || Fil d'un liquide épaissi, qui file. || Fil; se dit des fibres dont l'assemblage forme le bois. || vieilli: le fil du discours. || pl. : *hebras,* les cheveux; ne se dit qu'en poésie. || *Cortar la hebra de la vida,* tuer, faire mourir. || *Estar* ou *ser de buena hebra,* être fort, être robuste, avoir une bonne complexion. || *Hacer hebra,* être épais.

Et. du latin *fibra,* qui donna comme première forme *febra,* aujourd'hui tombée en désuétude.

HEBRAICO, CA: adj.: hébraïque, qui appartient aux Hébreux. || *La lengua hebraica,* la langue hébraïque. || *La verdad hebraica,* la vérité hébraïque, nom donné par saint Jérôme au texte hébreu de l'Ancien Testament. || Zool.: espèce d'insecte. || Petit poisson du genre labre.

Et. du grec *ébraikos;* de *ébraios,* hébreu.

HEBRAÍSMO: s. m. : hébraïsme, locution particulière à la langue hébraïque. || Profession de la loi de Moïse.

Et. du latin *hebraismus,* même sens.

HEBRAÍSTA: adj. s. : hébraïste, hébraïsant, savant attaché à l'étude de l'hébreu.

HEBRAIZANTE: adj. s. m. V. *hebraísta.* || V. *judaizante.*

HEBREO, BREA: adj. s.: hébreu, juif, israélite. || Fig. et fam. V. *usurero.* || V. *mercader.* || adj.: qui a rapport aux Hébreux. || s. m.: la langue hébraïque. || Fig. et fam.: chose inintelligible.

Et. du latin *hebræus;* grec *ébraios;* de *Heber,* arrière-petit-fils de Sem.

HEBRERO: s. m. Anat. V. *herbero.* || vieilli. V. *febrero.* || *Hacer el herbero,* vider un animal. || Prov. : *cuando llueve en hebrero, todo el año ha tempero,* quand il pleut en février l'année est abondante.

HEBROSO, SA: adj. V. *fibroso.*

HECATOMBE: s. f.: hécatombe, sacrifice de cent bœufs ou d'un grand nombre de victimes. || Fig.: massacre, effusion de sang humain.

Et. du grec *écatombe;* de *écaton,* cent, et *bous,* bœuf.

HECIENTO, TA: adj. vieilli. V. *feculento.*

Et. de *hez,* marc, résidu.

HECTÁREA: s. f. : hectare, mesure agraire d'une superficie de cent ares.

Et. du grec *écaton,* cent, et *área,* are.

HÉCTICO, CA: adj. Méd. V. *hético* ou *tísico.* || *Fiebre héctica,* fièvre hectique, fièvre ordinairement continue, avec des exacerbations le soir, ou rémittente, et accompagnée d'amaigrissement progressif.

HECTIQUEZ: s. f. Méd. V. *tisis.*

HÉCTICO: préfixe du système métrique qui signifie cent.

Et. du grec *écaton,* cent.

HECTO: préfixe équivalant à cent.

Et. du grec *écaton,* même sens.

HECTOGRAMO: s. m.: hectogramme, poids de cent grammes.

Et. du préfixe *hecto,* cent, et *gramo,* gramme.

HECTOLITRO: s. m.: hectolitre, mesure de longueur qui a cent mètres.

Et. du préfixe *hecto,* cent, et *metro,* mètre.

HECTOMÉTRICO, CA: adj.: hectométrique, qui appartient à l'hectomètre.

HECTÓREO, REA: adj. Poés.: qui appartient à Hector, ou qui lui ressemble.

Et. du latin *hectoreus,* même sens.

HECTÓSTERO: s. m.: hectostère, mesure de cent stères, ou cent mètres cubes.

Et. du préfixe *hecto,* cent, et *esterio,* stère.

HECHA: s. f. vieillie: date. On dit aujourd'hui *fecha.* || Action, fait. || Nom donné encore aujourd'hui en Aragon à une espèce de cens qu'on paye pour l'eau d'irrigation. || loc. vieilli: *de aquella hecha,* depuis lors. || *De esta hecha,* dès à présent, dès aujourd'hui, dans les présentes circonstances. || *Quien ha las hechas, ha* ou *tiene las sospechas,* on juge les autres d'après soi-même.

Et. du latin *facere,* faire.

HECHICERESCO, CA: adj.: qui tient du sortilège. || Fascinateur, magique.

HECHICERÍA: s. f. : sorcellerie, art d'ensorceler. || Fig.: charme, art de captiver les cœurs. || V. *hechizo.*

Et. de *hechicero.*

HECHICERO, RA: adj. s.: sorcier, qui a un pacte supposé avec le diable pour faire de prétendus maléfices, pour produire un effet surnaturel. || Fig.: charmant.

HECHIZAR: v. a. : ensorceler, donner par sortilége ou maléfice une maladie extraordinaire de corps ou d'esprit, jeter un sort sur quelqu'un. || Fig.: charmer.

Et. de *hechizo,* sortilége, sorcellerie.

HECHIZO, ZA: adj.: feint, artificieux. || Postiche. || Factice. || Ajouté. || vieilli: faux, contrefait. || Bien adapté ou propre à. || s. m.: sortilége, maléfice, charme, en-

chantement. || Fig.: charme, chose ou personne qui séduit.

Et. du latin *fictitius*, feint, pour l'adjectif, et de *fascinum*, pour le substantif.

HECHO, CHA: p. irrég. du v. *hacer*, fait, formé, exécuté. || Constitué, disposé. || Devenu, qui est un autre tel que la chose dont on parle. || Habitué, fait, rompu à. Parfait, accompli, qui a terminé de croître ou dont l'élaboration est terminée. || s. m.: fait, chose faite, acte, action, ce qu'on fait, ce qu'on a fait. || Toute chose qui arrive, qui a lieu. || Evénement, cas, espèce, chose. || Toute chose dont on a reconnu, constaté l'identité. || *Estar hecho un león, un basilisco*, être furieux. || *Estar hecho un Adán*, être tout déchiré, tout sale. || *Bien hecho*, bien fait. En parlant de quantités, il signifie que celle-ci est un peu plus considérable qu'on ne le dit. || *Hecho de armas*, fait d'armes, exploit. || *A hecho*, sans interruption, jusqu'à la fin; l'un, l'autre; sans distinction. || *De hecho*, de fait, effectivement, de bon gré, arbitrairement. || *De hecho y de derecho*, en fait et en droit. || *Esto es hecho*, le fait est consommé. || *Dicho y hecho*, sitôt dit, sitôt fait. || *Al hecho*, au fait. || *En el hecho*, dans le fait. || *En el hecho mismo*, par le fait. || *Hecho y derecho*, accompli, parfait, réel, vrai. || Prov.: *á lo hecho, pecho*, ce qui est fait est fait, c'est-à-dire il faut toujours avoir le courage de ses actes; il signifie aussi ce qui est fait n'a plus de remède. || *A lo hecho no hay remedio, y á lo por hacer consejo*, pour ce qui reste à faire, il faut prendre conseil: ce qui est déjà fait n'a plus de remède. || *A nuevos hechos, nuevos consejos*, à nouveaux faits, nouveaux conseils.

Et. du latin *factus*, p. du v. *facere*, faire.

HECHOR, RA: adj. s. vieilli: faiseur, faiseuse, celui ou celle qui fait.

Et. de *hecho*, fait.

HECHURA: s. f.: action de faire. || Chose faite. || Œuvre, ouvrage. || Main-d'œuvre, son prix. || Façon, forme extérieure. || Structure, composition, organisation. || Fig.: créature, personne qui doit à une autre sa fortune, sa position. || vieilli: image. || *No tiene hechura*, c'est infaisable, c'est impossible. || *No se pierde más que la hechura*, cela ne vaut rien; se dit quand on casse une chose qui ne vaut rien; pour exprimer que tout ce qui pouvait se perdre s'est perdu.

Et. de *hecho*, fait.

HEDENTINA: s. f.: puanteur, fétidité, odeur très forte et désagréable. || Lieu infecté où l'on sent cette mauvaise odeur.

Et. de *hedentino*, puant.

HEDENTINO, NA: adj. vieilli. V. *hediondo*.

HEDER: v. n.: puer, sentir mauvais, exhaler une mauvaise odeur. || Fig.: ennuyer, fatiguer.

Et. du latin *fœtere*, même sens.

HEDIENTE: p. vieilli du v. *heder*, puant.

HEDIENTO, TA: adj. vieilli. V. *hediondo*.

HEDIONDAMENTE: adv.: avec puanteur, en puant. || Salement, d'une manière sale, répugnante.

HEDIONDEZ: s. f.: puanteur, mauvaise odeur, infection. || Fig.: laideur. || Vice, corruption, turpitude.

HEDIONDO, DA: adj.: puant, infect, qui sent mauvais. || Fig.: ennuyeux, intolérable. || Laid. || Sale, répugnant. || Obscène, honteux. || s. m. Bot.: nom d'un arbrisseau indigène d'Espagne, qui exhale une odeur désagréable.

Et. de *heder*, puer.

HEDO, DA: adj. vieilli. V. *feo*.

Et. du latin *fœdus*, même sens.

HEDOR: s. m.: puanteur, fétidité, mauvaise odeur.

Et. du latin *fœtor*, fétidité.

HEGEMONÍA: s. f.: hégémonie, suprématie qu'un Etat exerce sur d'autres.

Et. du grec *égemonia;* du verbe *êgeisthai*, diriger, conduire.

HEGESÍACO: s. m.: hégésiaque, disciple d'Hégésias, philosophe cyrénaïque, qui enseignait à Alexandrie, vers l'an 310 avant Jésus-Christ, et qui approuvait le suicide.

Et. du nom du même philosophe.

HÉGIRA: s. f.: hégire, l'ère des Mahométans, qui commence à l'époque où Mahomet s'enfuit de la Mecque. La première année de l'hégire correspond a l'an 622 de Jésus-Christ. Les années de l'hégire sont lunaires.

Et. de l'arabe *héjireth* ou *hichra*, fuite.

HEGUELIANISMO: s. m.: hégélianisme, système philosophique, appelé idéalisme absolu, fondé au commencement de ce siècle par l'allemand Hegel, professeur à l'Université de Berlin.

Et. du nom du philosophe.

HEGUELIANO, NA: adj.: hégélien, qui a rapport à l'hégélianisme.

HELABLE: adj.: qui peut être gelé, condensable.

HELADA: s. f.: gelée, grand froid qui glace. || Solidification de l'eau par le froid. || *Helada blanca*, gelée blanche. || *Caer heladas*, geler. || Prov.: *ara con helada, matarás la grama*, labourez la terre pendant les gelées si vous voulez détruire les mauvaises herbes.

Et. de *helado*, p. du v. *helar*, geler.

HELADIZO, ZA: adj.: qui gèle facilement.

HELADO, DA: p. du v. *helar*, gelé, glacé. || Fig.: étonné. || Glacé d'effroi. || Froid, dédaigneux. || s. m.: glace, sorbet durci. || Sorbet, breuvage raffraîchissant. || Andalousie. V. *azucarillo*.

HELAMIENTO: s. m.: congélation, action de congeler ou se congeler. || Effet de cette action.

HELANTE: p. du v. *helar*, gelant, qui gèle.

HELAR: v. a.: geler, glacer, durcir un liquide par le froid. || Fig.: effrayer, épouvanter, étonner, glacer d'étonnement ou de frayeur. || Décourager. || Causer du froid, un grand froid. || v. n.: geler, se durcir par le froid. || v. impersonnel: faire froid. || v. r.: *helarse*, se geler, être gelé. || Se congeler. || Se glacer, se durcir par le froid. || Eprouver un grand froid. || Devenir glacé. || Sécher, en parlant des végétaux que le froid tue.

Et. du latin *gelare*, geler.

HELECHAL, HELECHAR: s. m.: fougeraie, lieu planté de fougères.

Et. de *helecho*.

HELECHO: s. m. Bot.: fougère, genre de plantes acotylédones des pays froids et humides. || *Helecho macho*, fougère mâle. || *Helecho hembra*, fougère femelle.

Et. du latin *filix, filicis*, même signification.

HELENA: s. f.: feu Saint-Elme, météore qui apparaît à la pointe des mâts sous forme d'aigrettes lumineuses.

Et. du grec *êlene*, flambeau.

HELÉNICO, CA: adj.: hellénique, grec, qui a rapport aux Grecs ou à la Grèce.

Et. du grec *êllenicos*, même sens.

HELENIO: s. m. Bot.: hélénie, genre de plantes de la famille des composées, où l'on distingue l'hélénie d'automne, plante d'Amérique. On dit aussi *énula campana*.

Et. du latin *helenium;* du grec *êlenion*, ainsi dit parce que, suivant les Grecs, elle était née des pleurs d'Hélène.

HELENISMO: s. m. Litt.: hellénisme, tournure, modisme, manière de parler propre à la langue grecque. || Emploi de ces modismes ou constructions syntactiques en une autre langue. || Influence religieuse, scientifique, littéraire, artistique et politique exercée par la culture ancienne des Grecs dans la culture et dans la civilisation modernes.

Et. du grec *êllenismos*, même sens.

HELENISTA: s. m.: helléniste, nom donné par les anciens aux juifs d'Alexandrie, à ceux qui parlaient la langue des Septante, à ceux qui observaient les usages des Grecs, et aux Grecs qui embrassaient le judaïsme. || Celui qui cultive la langue et la littérature grecques.

Et. du grec *êllenistes*, même sens.

HELENO, NA: adj.: grec. On l'emploie aussi comme substantif.

HELERA: s. f. V. *granillo*, en parlant des oiseaux.

Et. de *hiel*, fiel.

HELESPONTIACO, CA: adj. vieilli. V. *helespóntico*.

HELESPÓNTICO, CA: adj.: hellespontique, de l'Hellespont, des Dardanelles.

HELGA: s. f. vieilli. V. *argolla*.

HELGADO, DA: adj.: brèche-dent, qui a les dents espacées et inégales.

HELGADURA: s. f.: brèche, vide qu'il y a entre les dents. || Inégalité des dents.

HELIACO, CA: adj. Astr.: héliaque; se dit du lever ou du coucher d'un astre qui arrive un peu avant ou un peu après que le soleil se lève ou se couche, de manière qu'il n'y a pas assez de lumière qui empêche de voir cet astre.

Et. du grec *êliakos*, solaire; de *êlios*, soleil.

HÉLICE: s. m. Géom.: hélice, ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. || V. *espiral*. || Hélice, appareil qui est venu remplacer les roues des anciens bâteaux à vapeur. || Astr.: nom donné quelquefois à la Grande-Ourse. || vieilli Archit. V. *voluta*. || adj. vieilli: *pozo hélice*, excavation où l'on garde la glace pour l'été. On dit aujourd'hui *pozo de nieve*.

Et. du grec *êlix;* de *êlissein*, enrouler; pour la dernière acception, de *helar*.

HÉLICO, CA: adj. vieilli Géom.: hélicin, qui est en forme de vrille ou de spire.

HELICÓN: s. m. Poés.: Hélicon, montagne de Béotie, voisine du Parnasse, et fameuse parmi les poètes, qui la regardent comme un des séjours ordinaires d'Apollon et des Muses. || Fig.: lieu d'où vient ou où l'on va chercher l'inspiration poétique. || *La cumbre* ou *cima del Helicón*, le sommet de l'Hélicon, la grande, la haute poésie. || La poésie en général.

Et. du latin *Helicon;* grec *Elikôn*.

HELICONA: s. m. V. *Helicón*.

HELICÓNEO, NEA: adj.: héliconien, qui appartient à l'Hélicon.

HELICÓNIDAS: s. f. pl. Poés.: Héliconides, les Muses, ainsi dites parce qu'elles habitaient l'Hélicon.

HELICONIO, NIA: adj.: héliconien, qui appartient à l'Hélicon.

HELIO: préfixe qui signifie soleil et vient du grec *êlios*, soleil.

HELIOCÉNTRICO, CA: adj. Astr.: héliocentrique, rapporté au soleil comme centre.

Et. du préfixe *helio*, soleil, et *centro*, centre.

HELIOGRAFÍA: s. f. Astr.: héliographie, description du soleil. || Sorte de photographie.

Et. du préfixe *helio*, et le grec *graphein*, décrire.

HELIOGRÁFICO, CA: adj.: héliographique, qui appartient à l'héliographie. || *Grabado heliográfico*, gravure héliographique, mode de gravure dans lequel on s'aide de la photographie pour tracer le dessin sur la planche.

HELIOMÉTRICO, CA: adj.: héliométrique, qui appartient à l'héliomètre.

HELIÓMETRO: s. m. Phys.: héliomètre, instrument qui sert à mesurer exactement le diamètre apparent du soleil, celui des planètes et les distances qu'on observe entre ces corps.

Et. du préfixe *helio*, soleil, et du grec *metron*, mesure.

HELIOSTÁTICO, CA: adj.: héliostatique, qui appartient à l'héliostat.

HELIÓSTATO: s. m.: héliostat, appareil optique par lequel un mouvement d'horlogerie maintient dans une direction constante, malgré le mouvement du soleil, un rayon introduit dans une chambre obscure.

Et. du préfixe *helio*, soleil, et le grec *statos*, arrêté.

HELIOTROPIO: s. m. Bot. V. *heliotropo*.

HELIOTROPO: s. m. Bot.: héliotrope, genre de plantes de la famille des borraginées où l'on distingue l'*heliotropium europœum*, dit aussi herbe aux verrues, et l'*heliotropium peruvianum*, cultivé pour la beauté et surtout pour la bonne odeur de ses fleurs. || Nom de quelques plantes qui se tournent vers le soleil tant qu'il est sur l'horizon. V. *girasol*. || Minér.: pierre précieuse, espèce de jaspe oriental, verdâtre et rayée de veines rouges. || Phys.: instrument qui, renvoyant le rayon solaire à un observateur éloigné, peut remplacer les signaux ordinaires dans les grandes opérations géodésiques. || vieilli: espèce de cadran solaire.

Et. du grec *êliotropion;* de *êlios*, soleil, et *trope*, tour.

HELMINTIASIS: s. f. Méd.: helminthiase, maladie causée par les vers intestinaux.

HELMÍNTICO: adj.: helminthique, qui concerne, qui a rapport aux vers intestinaux.

HELMÍNTIDOS: adj. s. pl.: helminthides, famille de vers entozoaires ou intestinaux.

HELMINTOLOGÍA: s. f.: helminthologie, branche de la zoologie qui traite spécialement des vers, et surtout des vers intestinaux.

Et. du grec *êlminthos*, ver, et *logos*, traité.

HELMINTOLÓGICO, CA: adj.: helminthologique, qui a rapport à l'helminthologie.

HELMINTOLOGISTA: s. m.: helminthologiste, naturaliste qui s'occupe spécialement d'helminthologie.

Et. V. *helmintología*.

HELMINTÓLOGO: s. m.: helminthologue, synonyme de helminthologiste.

HELÓN: s. m. Murcie: froid glacial.

HELVECIO, CIA: adj. s.: Helvétien, Suisse, naturel ou habitant de la Suisse.

Et. de *Helvetia*, ancien nom latin de la Suisse.

HELVÉTICO, CA: adj. s.: helvétique, suisse, de la Suisse, qui appartient à ce pays, à ses habitants ou à ses mœurs.

HEMAGOGO, GA: adj. Méd.: hémagogue, qui provoque le flux menstruel ou le flux hémorrhoïdal. || s. m.: antidote pour provoquer le flux menstruel.

Et. du grec *aima*, sang, et *agogos*, qui emmène.

HEMATEMESIS: s. f. Méd.: hématemèse, vomissement de sang.

Et. du grec *aima*, sang, et *êmesis*, vomissement.

HEMATITES: s. f.: hématite, minerai de fer qui est un piroxyde de ce métal, tellement dur qu'on l'emploie pour brunir d'autres métaux.

Et. du grec *aimatites*, de couleur de sang.

HEMATOLOGÍA: s. f.: hématologie, traité sur le sang.

Et. du grec *aima*, sang, et *logos*, traité.

HEMATOLÓGICO, CA: adj.: hématologique, qui a rapport à l'hématologie.

HEMATÓLOGO: adj. s. m.: hématologiste, auteur d'une hématologie.

HEMATOSIS: s. f. Méd.: hématose, conversion du chyle en sang, et de sang veineux en sang artériel, double opération qui constitue l'hématose ou sanguification, et qui se passe dans le poumon au contact de l'air inspiré.

Et. du grec *aimatosis;* de *aima*, sang.

HEMATURIA: s. f. Méd.: hématurie, pissement de sang.

Et. du grec *aimatouria;* de *aima*, sang, et *ouron*, urine.

HEMATÚRICO, CA: adj. Méd.: hématurique, qui a rapport à l'hématurie.

HEMBRA: s. f.: femelle, animal qui conçoit et produit des petits. || Nom par lequel on désigne la plante qui est fécondée et le poisson qui fraie. || Dans le langage de différents arts et parlant de certains instruments, se dit des parties qui en reçoivent d'autres. || Le trou ou vide de ces instruments. || Moule. V. *molde*. || Fig.: queue de cheval peu peuplée. || Fig. et fam.: femme. || Mar.: chacun des anneaux qui portent le gouvernail. On dit aussi fanelot. || Prov.: *á la hembra desamorada, á adelfa le sepa el agua*, blâme les personnes de caractère aigre et désagréable.

Et. du latin *femina*, même sens.

HEMBREAR: v. n.: manifester le besoin de s'accoupler avec sa femelle, chez les animaux. || Produire toujours des femelles, ne mettre au monde que des enfants du sexe féminin.

Et. de *hembra*, femelle.

HEMBRILLA: s. f.: partie de l'agrafe ou de toute autre pièce qui reçoit un crochet. || Andalousie. V. *sobeo*. || Nom donné à une espèce de froment très menu et qui donne beaucoup de farine.

HEMBRUNO, NA: adj. vieilli: de la femelle, qui appartient à la femelle.

HEMENCIA: s. f. vieilli. V. *vehemencia*. || V. *eficacia*. || V. *actividad*.

HEMENCIAR: v. a. vieilli: chercher par tous les moyens, faire tout son possible.

HEMENCIOSO, SA: adj. vieilli. V. *vehemente*. || V. *eficaz*. || V. *activo*.

HEMI: mot qui dans les composés d'origine grecque signifie demi ou la moitié.

HEMICÍCLICO, CA: adj.: hémicyclique, qui a rapport à l'hémicycle.

HEMICICLO: s. m.: hémicycle, demi-cercle en amphithéatre. || V *semicírculo*.

Et. du latin *hemicyclus;* grec *êmicíclos;* de *êmi*, demi, et *ciclos*, cercle.

HEMICRANIA: s. f. Méd.: hémicrânie, migraine. V. *jaqueca*.

Et. du grec *êmicrania;* de *êmi*, moitié, et *cranôn*, crâne.

HEMINA: s. f.: hémine, mesure de capacité de l'antiquité contenant vingt-sept centilitres. || Nom donné dans la province de Léon à une mesure de capacité contenant un peu plus de dix-huit litres. || Nom d'une mesure agraire de la même province équivalant à 939 centiares.

Et. du latin *hemina;* grec *êmina*.

HEMIPLEJIA: s. f. Méd.: hémiplégie, paralysie de tout un côté du corps.

Et. du grec *êmiplexia;* de *êmi*, demi, et *plessein*, frapper.

HEMIPLÉJICO, CA: adj. Méd.: hémiplégique, qui se rapporte à l'hémiplégie. S'emploie aussi comme substantif pour la personne affectée de cette maladie.

HEMÍPTERO, RA: adj. Zool.: hémiptère; se dit des insectes dont la bouche est en suçoir et dont les ailes son recouvertes à moitié par des élytres ou étuis.

Et. du grec *êmi*, milieu, et *pteron*, aile.

HEMISFÉRICO, CA: adj.: hémisphérique, qui a la forme d'une moitié de sphère.

HEMISFERIO: s. m.: hémisphère, chacune des deux moitiés d'une sphère divisé par un plan qui passe par son centre.

Et. du latin *hemisphœrium*, pris du grec *êmisphairion;* de *hémi*, demi, et *sphairion*, diminutif de *sphaira*, sphère.

HEMISFERO: s. m. vieilli: V. *hemisferio*.

HEMISTIQUIO: s. m. Poés.: hémistiche, moitié ou partie; se dit particulièrement de chacune des deux parties d'un vers séparées ou déterminées par une césure.

Et. du latin *hemistichium*; grec *êmistichton;* de *êmi*, demi, et *stichos*, ligne, rangée; de *stizein*, ficher, piquer.

HEMOPTISIS: s. f. Méd.: hémoptysie, crachement de sang par rupture ou érosion dans le poumon.

Et. du grec *aimoptysis;* de *aimo*, sang, et *ptyein*, cracher.

HEMORRAGIA: s. f. Méd.: hemorrhagie, écoulement de sang hors des vaisseaux qui doivent le contenir.

Et. du latin *hœmorrhagia;* grec *aimorrâgia;* de *aima*, sang, et *rag*, radical de *er-râg-en*, aoriste passif de *regnymi*, faire éruption.

HEMORRÁGICO, CA: adj. Méd.: hémorrhagique, qui a rapport à l'hémorrhagie.

HEMORROIDA: s. f. Méd. V. *hemorroïdes*.

HEMORROIDAL: adj. Méd.: hémorrhoïdal, qui a rapport aux hémorrhoïdes. || Anat.: se dit des vaisseaux de l'extrémité anale du rectum, parce qu'ils sont le siége des hémorrhoïdes.

HEMORROIDES: s. f. pl.: hémorrhoïdes, dilatation des veines de l'anus. V. *almorranas*.

Et. du latin *hœmorroïs*; grec *aimorroïs;* de *aima*, sang, et *rein*, couler.

HEMORROO: s. m. Zool. V. *cerasto*.

Et. du grec *aimôrroos*, même sens.

HENAJE: s. m. Agric.: fenaison, fanage, temps de faner le foin. || Ce travail même.

Et. de *heno*, foin.

HENAL: s. m.: fenil, fanière, grenier pour le foin en Asturies.

HENAR: v. a. Agric.: faner, étendre, tourner et retourner le foin pour le faire sécher. || s. m.: pré, champ semé de foin.

Et. de *heno*, foin.

HENCHIDO, DA: p. du v. *henchir*, rempli, empli. || Gonflé. || Bourré, rembourré. || Fig.: comblé.

HENCHIDOR, RA: adj.: remplisseur, qui remplit.

HENCHIDURA: s. f.: action de combler, de gorger. || Son effet. || Remplissement.

HENCHIMIENTO: s. m.: remplissement, action d'emplir, de remplir. || Action de gonfler, de gorger. || Ses effets. || Gonflement, embarras d'estomac par excès de nourriture. || Fig.: vanité, bouffissure de l'homme fat. || Arts et Mét.: nom donné dans les papeteries au fond des piles. || Mar.: fourrure, grain d'orge, cale, limande, et en général toute pièce de bois qui sert à boucher un vide.

Et. de *henchir*, remplir.

HENCHIR: v. a.: emplir, remplir. || Combler, gonfler, gorger. || Fig.: combler de biens, d'argent, de faveurs. || v. r.: *henchirse*, s'emplir, se gonfler. || Fig.: se bouffir de vanité. || *Henchir el coleto*, s'emplir le ventre.

Et. du latin *implere*, emplir; racine sanscrite *up*, même sens.

HENDECAGONAL: adj. Géom.: hendécagonal, qui a onze angles.

HENDECÁGONO, NA: adj. Géom.: hendécagone, qui a onze angles et onze côtés. || s. m.: polygone de onze côtés.

Et. du grec *êndeka*, onze; de *ên*, neutre de *eïs*, un, *deca*, dix, et *gonos*, angle.

HENDEDOR, RA: adj.: fendeur, qui fend.

HENDEDURA: s. f.: fente, ouverture faite en long d'un corps sans en entamer toute la profondeur. || pl.: gerçures des rochers, des mines, etc. V. *grieta*.

Et. de *hender*, fendre.

HENDER: v. a.: fendre, diviser, séparer, couper en long ou autrement. || Fendre, traverser. || Fig.: fendre la presse, se faire place à travers la foule, passer au milieu d'obstacles, d'inconvénients. || v. r.: *henderse*, se fendre, s'ouvrir naturellement.

Et. du latin *findere;* du sanscrit *bhid*, fendre, perforer ; *bhinn*, fendu.

HENDIBLE: adj.: fendable, qui peut être fendu. || Sectible, sectile.

HENDIDO, DA: p. du v. *hender*, fendu.

HENDIENTE: s. m.: fendant, coup d'épée donné de haut en bas.

HENDIDURA: s. f. V. *hendedura*.

HENDIMIENTO: s. m.: fendage, action de fendre, son effet. || V. *hendedura*.

HENDRIJA: s. f. vieilli. V. *rendija*.

HENEADOR: adj. m.: faneur, qui fane le foin.

HENEAR: v. a.: faner le foin.

Et. de *heno*, foin.

HENEQUÉN: s. m. Bot.: sorte d'agave. || Filament extrait de cette plante.

HENIL: s. f. Agric.: fenil, lieu où l'on serre les foins.

Et. de *heno*, foin.

HENO: s. m.: foin, herbe graminée, coupée et séchée pour le bétail.

Et. du latin *fœnum*, même sens.

HENOJIL: s. m. V. *cenojil*.

HEÑIR: v. a.: pétrir, presser la pâte avec les mains. || Fig. et fam.: *hay mucho que heñir*, il y a beaucoup à faire, c'est un long ouvrage.

Et. du latin *eniti*, p. *enixus*, s'efforcer, travailler beaucoup ; de *e* et *niti*, dérivé de la forme inusitée du p. *gnitus*, *gnixus*, s'appuyer sur les genoux.

HEPÁTICA: s. f. Bot.: hépatique, nom donné à diverses plantes auxquelles on attribue des vertus contre les maladies du foie.

Et. de *hepático*, hépatique.

HEPÁTICO, CA: adj.: hépatique, qui appartient au foie. || Qui est dans le foie. || adj. s.: qui souffre du foie.

Et. du grec *êpaticos;* de *êpas*, foie.

HEPTACORDO: s. m. Mus.: heptacorde, lyre ou cithare à sept cordes en usage chez les anciens. || Système de sons composé de sept notes comme la gamme. || adj.: qui a sept cordes.

Et. du grec *êptacordos;* de *êpta*, sept, et *corde*, corde.

HEPTÁGONO, NA: adj. Géom.: heptagone, heptagonal, qui a sept angles et sept côtés. || s. m.: heptagone, polygone de sept côtés. || Mil.: ouvrage composé de sept bastions.

Et. du grec *êpta*, sept, et *gonos*, angle.

HEPTASÍLABO, BA: adj.: heptasyllabe, qui a sept syllabes.

Et. du grec *êpta*, sept, et *sillaba*, syllabe.

HERÁCLIDA: s. m.: héraclide, descendant d'Hercule. || Nom d'une tache de la lune.

Et. du grec *êracleides;* de *Eracles*, Hercule.

HERÁLDICA: s. f.: héraldique, science du blason.

Et. de *heráldico*, héraldique.

HERÁLDICAMENTE: adv.: suivant l'héraldique, d'après les règles du blason.

HERÁLDICO, CA: adj.: héraldique, qui a rapport à la science du blason.

HERALDO: s. m.: héraut. V. *rey de armas*.

Et. de l'allemand *herold*.

HERBÁCEO, CEA: adj.: herbacé, qui a le caractère et l'apparence de l'herbe. || *Plantas herbáceas*, plantes herbacées, celles dont la tige et les branches, ne produisant pas de bois, périssent après quelques mois de végétation. || Se dit aussi, par opposition à liqueur, de toute partie des végétaux qui est d'un tissu vert comparable à celui des feuilles.

Et. du latin *herbaceus;* de *herba*, herbe.

HERBADGO: s. m. vieilli. V. *herbaje*.

HERBAJAR: v. a.: cantonner, pacager, mettre les bestiaux dans un pâturage. || v. n.: paître dans un pacage.

Et. de *herbaje*, herbage.

HERBAJE: s. m.: herbage, toute sorte d'herbes. || Blaierie, droit pour la pâture que perçoivent les communes des bestiaux qui y viennent paître. || Nom d'un tribut qu'anciennement on payait aux rois d'Aragon lors de leur avénement, et qui était en rapport avec le nombre de bêtes que chacun possédait. || Herbage, étoffe de laine grossière et de couleur brune, sorte de camelot dont on faisait des tentes pour les navires, des cabans et des chaussures pour les gens de mer.

Et. du latin *herba*, herbe.

HERBAJEAR: v. a. et n. V. *herbajar*.

HERBAJERO: s. m.: celui qui afferme un pré; se dit aussi bien de celui qui donne en louage, que de celui qui prend en louage.

HERBAR: v. a.: préparer les peaux avec le rondon, dit aussi herbe aux tanneurs.

HERBARIO, RIA: adj.: herbacé, de l'herbe, qui appartient à l'herbe ou qui la concerne. || s. m.: herbier, collection de plantes desséchées et mises entre des feuilles de papier. On dit aussi *herbario seco*. || Livre qui traite des plantes, qui en contient la description et la figure. || pl.: bancs d'herbes. || Botaniste.

Et. du latin *herbarium*, livre où les herbes sont notées et décrites; de *herba*, herbe.

HERBAZA: s. f. augmentatif péjoratif de *hierba*: mauvaises herbes. || Herbaille ; se dit par plaisanterie des herbes classées dans un herbier.

HERBAZAL: s. m.: lieu couvert d'herbe ; pré.

HERBECER: v. n.: verdoyer ; se dit des prés quand l'herbe y commence à pousser.

Et. du latin *herbescere*, même sens.

HERBERA: s. f. V. *herbero*, première acception.

HERBERÍA: s. f.: herberie, marché aux herbes.

HERBERO: s. m.: herbier, panse, premier ventricule des animaux ruminants. || adj. s. m. vieilli Mil.: fourrageur.

HERBÍFERO, RA: adj.: herbifère, qui produit de l'herbe.

Et. du latin *herba*, herbe, et *ferre*, porter.

HERBIFORME: adj.: herbiforme; se dit des poils qui ressemblent à l'herbe sèche.

Et. du latin *herba*, herbe, et *forma*, forme.

HERBÍVORO, RA: adj.: herbivore, qui se nourrit d'herbes. || adj. s. m. pl.: herbivores, tous les animaux qui vivent d'herbe.

Et. du latin *herba*, herbe, et *vorare*, manger.

HERBOLADO, DA: adj.: empoisonné avec des sucs d'herbes vénéneuses ; se dit seulement des armes. || *Flecha herbolada*, flèche empoisonnée.

HERBOLARIO, RIA: adj. V. *herbario*. || adj. s. fam.: fou, ridicule, extravagant. || adj. s. m.: herboriste, celui qui vend des herbes employées comme médicaments. || Herboristerie, boutique d'herboriste.

HERBOLECER: v. n. vieilli. V. *herbecer*.

HERBOLIZAR: v. n. vieilli. V. *herborizar*.

HERBORIZACIÓN: s. f.: herborisation, action d'herboriser. || Promenade faite pour étudier sur place et recueillir des plantes.

HERBORIZADOR, RA: adj.: herborisateur, herboriseur, celui qui herborise.

HERBORIZAR: v. n.: herboriser, aller dans les champs recueillir des plantes.

HERBOSO, SA: adj.: herbeux, herbu, abondant en herbes, plein d'herbes. || Herbacé, de la nature de l'herbe.

Et. du latin *herbosus*, même sens.

HERCOTECTÓNICA: adj.: hercotectonique, art de fortifier les places, de faire des retranchements, etc.

Et. du grec *êrcos*, enceinte, et *tectoniche*, art de construire.

HERCULÁNEO, NEA: adj. vieilli. V. *hercúleo*.

Et. du latin *herculaneus*, même sens.

HERCULANO, NA: adj. vieilli. V. *hercúleo*.

Et. du latin *herculanus*, même sens.

HERCÚLEO, LEA: adj.: herculéen, digne d'Hercule. || Fig.: herculéen, très-fort, doué d'une grande force. || *Fuerza hercúlea*, force herculéenne, force extraordinaire. || *Estatura hercúlea, miembros hercúleos*, taille herculéenne, membres d'Hercule.

Et. du latin *herculeus*, même sens.

HÉRCULES: s. m. Myth.: Hercule, nom d'un demi-dieu. || Fig.: homme très-fort, très robuste, remarquable par ses formes vigoureuses et par ses forces extraordinaires. || Personnage des spectacles forains, remarquable par sa force. || *El Hércules de la compañía*, l'Hercule de la troupe. || Astr.: constellation de l'hemisphère boréal, à l'ouest de la Lyre et à l'est de la couronne boréale. || vieilli Méd. V. *epilepsia*.

Et. du latin *Hercules*.

HERCULINO, NA: adj. vieilli. V. *hercúleo*.

HEREDAD: s. f.: champ, portion de terrain cultivé. || Ferme, campagne, terre, bien-fonds, propriété. || vieilli. V. *herencia*.

Et. du latin *hæreditas*, autre forme de *hereditas*, hérédité.

HEREDADO, DA: p. du v. *heredar*, hérité, venu par héritage. || Qui a hérité. || adj. s. V. *hacendado*.

HEREDAJE: s. m. vieilli. V. *herencia*.

HEREDAMIENTO: s. m.: action d'hériter. || Biens-fonds, propriété, campagne, ferme. || V. *hacienda*. || vieilli. V. *herencia*.

HEREDANZA: s. f. vieilli. V. *heredad*, 2me acception.

HEREDAR: v. a. : hériter, recueillir une succession. || Devenir propriétaire d'une chose par droit de succession. || Doter, donner des propriétés, des biens-fonds. || Instituer héritier. || Fig. : en parlant de choses morales ou de maladies, les avoir contractées de ses parents. || vieilli : acquérir, acheter. || *¿ Heredástelo ó ganástelo?* l'as-tu hérité ou l'as-tu gagné? se dit de ceux qui gaspillent des héritages amassés à force de travail. || Prov.: *quien lo hereda no lo hurta*, tel père, tel fils. || *Quien no hereda no medra*, qui n'hérite pas, ne croît pas, c'est-à-dire qu'il est difficile de faire grande fortune seulement par son travail.

Et. de *heredero*, héritier.

HEREDERO, RA: adj. s. : héritier, qui hérite. || Personne qui d'après la loi, hérite ou doit hériter de quelqu'un. || Se dit aussi par rapport à la chose dont on hérite. || Enfant, fils. || Propriétaire. || *Instituir heredero*, nommer son héritier. || *Heredero forzoso*, héritier légitime, héritier de droit. || *Heredero presuntivo, presunto*, héritier présomptif.

Et. du latin *œres*, héritier; grec *cheros;* du v. *airein*, proprement prendre, saisir ; racine sanscrite *hri*, même sens.

HEREDÍPETA: adj. s.: finaud, mâlin qui par l'hyprocrisie ou autrement cherche à se procurer des héritages.

Et. du latin *hæredipeta;* de *hæres*, héritier, et *petere*, prier.

HEREDITABLE: adj. vieilli : héritable, qu'on peut hériter.

HEREDITARIAMENTE: adv.: hérédi-

tairement, par droit de succession, d'après testament. || D'une façon héréditaire.

HEREDITARIO, RIA: adj.: héréditaire, qui se transmet par droit d'hérédité ou de succession, qui vient des parents, des aïeux. || Fig.: qui se transmet des parents aux enfants, quant aux dispositions physiques ou morales.

Et. du latin *hæreditarius;* de *hæreditas*, hérédité.

HEREJE: adj. m. et f.: hérétique, qui professe, qui soutient quelque hérésie. || Mauvais chrétien, sans foi. || Incrédule en général.

Et. de *herejía*, héresie.

HEREJÍA: s. f.: hérésie, doctrine contraire au dogme, erreur en matière de foi. || Par extension et en sens familier: doctrine, maxime, opinion contraire aux idées reçues. || Propos injurieux. || Proposition absurde. || *Tener olor de herejía*, sentir le fagot. On dit aussi *oler á herejía*.

Et. du latin *hæresis*, qui vient du grec *airesis*, choix, opinion; de *airein*, prendre.

HERÉN: s. f. V. *yeros*.

HERENCIA: s. f.: héritage, ce qui vient par droit de succession. || Au propre et au figuré, tout ce qui vient des ancêtres par droit ou comme par droit héréditaire. || Fortune, bien, patrimoine. || Jurisp.: *adir la herencia con inventario*, accepter un héritage sous bénéfice d'inventaire. || *Herencia yaciente*, héritage dont l'héritier n'a pas encore pris possession ou dont les partitions n'ont pas encore été faites.

Et. du latin *hæres*, héritier.

HERESIARCA: adj. s. m.: hérésiarque, auteur d'une hérésie, fondateur d'une fausse doctrine en matière de religion; chef d'une secte hérétique.

Et. du latin *hæresiarcha;* grec *airesiarches;* de *airesis*, hérésie, et *archein*, être chef.

HERETICAL: adj. V. *herético*.

HERETICAR: v. n. vieilli: soutenir continuellement une hérésie.

HERÉTICO, CA: adj.: hérétique, qui a rapport à l'hérésie. || Qui appartient ou a rapport à l'hérétique.

Et. du latin *hæreticus*, même sens; grec *aireticus*.

HERIA: s. f. V. *hampa*.

HERIDA: s. f.: blessure, coupure faite ou reçue avec un instrument pointu ou tranchant, ou par toute autre cause extérieure. || Fig.: offense, injure. || Atteinte. || Impression douloureuse. || Souci, chagrin. || Terme de fauconnerie: endroit où s'abat la chasse poursuivie par l'oiseau de proie. || vieilli: coup porté avec une arme blanche. || *Manifestar la herida*, reconnaître une blessure, la sonder. || *Renovar la herida*, rouvrir la blessure, faire souvenir d'une chose douloureuse comparée à une blessure. || *Tocar en la herida*, toucher au vif, mettre le doigt sur la plaie. || *Respirar* ou *resollar por la herida*, respirer par la blessure, laisser échapper l'air intérieur par la blessure, et au figuré, faire déborder ou donner libre cours à son ressentiment, en parlant de ce qui se rapporte à l'offense reçue.

Et. de *herir*, blesser.

HERIDO, DA: p. du v. *herir*, blessé. || S'emploie aussi substantivement: *un herido*, un blessé. || vieilli. V. *sangriento*. || *Mal herido*, grièvement blessé.

HERIDOR, RA: adj. s. vieilli: celui qui fait ou a fait une blessure, au propre et au figuré.

Et. de *herir*.

HERIMIENTO: s. m.: blessement, action et effet de blesser. || Gramm.: choc, concours de voyelles. V. *sinalefa*.

Et. de *herir*, blesser.

HERIR: v. a.: blesser, faire une ou plusieurs blessures. || Entr'ouvrir les chairs, soit en enfonçant une arme ou un instrument, soit en les taillant. || Frapper, férir. || Secouer. || Frotter. || Heurter, choquer. || Darder, baigner, inonder; en ce sens ne se dit que des rayons de lumière, et en particulier de ceux du soleil. || En parlant d'instruments à cordes, les faire sonner, jouer. || Frapper l'oreille ou le regard, y produire une sensation, une impression. || Frapper l'imagination. || En parlant de lettres, choquer, frapper, c'est-à-dire faire qu'une lettre sonne avec une autre pour former syllabe. || Fig.: toucher, émouvoir. || Offenser. || Donner dans le but, trouver le nœud de. || v. n. vieilli: avec la prép. *de*, comme *herir de mano, de pie*, etc., trembler de la main, lant d'une maladie. || v. r.: *herirse*, se du pied. || Attraper, se contagier, en parblesser. || *Herir de agudo*, frapper de pointe, et, au figuré, porter une grave atteinte à. || *Herir la dificultad*, toucher le nœud de la difficulté. || *Herir Dios á uno*, être frappé par la main de Dieu. || *Herir el aire* ou *el cielo con sus quejas*, faire retentir l'air de ses cris. || *Herir por los mismos filos*, blesser avec les mêmes armes; se servir contre son adversaire de ses propres armes.

Et. du latin *ferire*, d'où vient directement *ferir*, ancienne forme de *herir*, blesser.

HERMADONO: s. m. Astr.: Hermadonnet, groupe d'étoiles situées près du Verseau.

HERMAFRODISMO: s. m. V. *hermafroditismo*.

HERMAFRODITA: adj.: hermaphrodite; se dit des individus humains qui, par suite d'un vice de conformation, réunissent quelques-uns des caractères des deux sexes. En ce sens, s'emploie aussi substantivement. || Zool.: qui a les deux sexes. || Bot.: se dit d'une plante qui réunit les deux sexes dans une même fleur.

Et. du grec *êrmaphroditos*, personnage mythologique ayant les deux sexes; de *Hermes*, Mercure, et *Aphrodite*, Vénus.

HERMAFRODITISMO: adj.: hermaphrodisme, qualité d'hermaphrodite.

HERMAFRODITO: adj. s. m. V. *hermafrodita*, première acception.

HERMANA: s. f.: sœur, femme, fille née d'un même père ou d'une même mère qu'une autre personne. || Nom que se donnent entre elles les religieuses. || Argot: la chemise, et, au pluriel, les ciseaux, les oreilles. || *Hermana política*, belle-sœur.

Et. V. *hermano*.

HERMANABLE: adj.: qui peut fraterniser; se dit du sentiment, de l'opinion, de la volonté, etc. || Assortissable, qui peut être assorti, aller de pair avec une autre chose de même nature.

HERMANABLEMENTE: adv.: fraternellement, avec fraternité, en frères. || Amiablement, en bons amis.

HERMANADAMENTE: adv.: en union fraternelle. || S'ajustant très bien; se dit de choses jointes entre elles.

HERMANADO, DA: p. du v. *hermanar*, assorti, parfaitement uni. || adj. vieilli: égal, uniforme.

HERMANAL: adj. vieilli. V. *fraternal*.

HERMANAMIENTO: s. m.: union. || Assortissement. || Réunion de choses qui forment pendant ou qui aillent bien les unes avec les autres.

HERMANAR: v. a.: joindre, unir par les liens de la fraternité. || Assortir, assembler deux choses pareilles ou de même nature. || Rendre pareil, égaler. || v. r.: *hermanarse*, fraterniser, se joindre, s'unir en fraternité, vivre en frères. || Devenir frères. || Aller ensemble, aller bien ensemble, en parlant de choses.

Et. de *hermano*, frère.

HERMANASTRO, TRA: adj. s.: frère d'un autre lit; se dit de l'enfant de l'un des deux époux par rapport au fils de l'autre.

HERMANAZGO: s. m. V. *hermandad*.

HERMANDAD: s. f.: fraternité, parenté existante entre frères. || Fig.: union intime, fraternelle. || Harmonie, rapport que les choses gardent les unes avec les autres. || Conformité, correspondance. || Confrérie, affiliation de plusieurs personnes sous des règles ou statuts. || Association dans un esprit de religion. || Fig. vieilli: ligue, alliance. || Alliés, confédérés. || *Santa Hermandad*, Sainte-Hermandad, sorte de confrérie formée en Espagne, vers le XVI^e^ siècle, pour poursuivre les voleurs de grand chemin et les crimes commis dans les districts ruraux. Elle fut plus tard organisée administrativement.

Et. du latin *germanitas*, même signification.

HERMANDARSE: v. r. vieilli. V. *hermanarse*. || Entrer dans une confrérie.

HERMANEAR: v. n.: traiter de frère, en donner le nom.

Et. de *hermano*, frère.

HERMANECER: v. n. vieilli: devenir frère, naître à quelqu'un un frère.

HERMANÍA: s. f. vieilli. V. *germanía*.

HERMANO: s. m.: frère, fils d'un même père ou d'une même mère qu'un autre. || Nom que les religieux se donnent entre eux. || Nom que les beaux-frères se donnent entre eux. || Frère lai d'une communauté. || Membre d'une confrérie par rapport aux autres membres. || Fig.: objet entièrement pareil à un autre. || *Hermano carnal*, frère du même lit. || *Hermano de madre*, frère utérin. || *Hermano político*, beau-frère. || *Medio hermano*, demi-frère ou frère d'un autre lit. || *Hermano de leche*, frère de lait, qui a tété la même nourrice. || *Hermano del trabajo*. V. *ganapán*. || *Entre hermanos, dos testigos y un notario*, V. à l'article *amigo, entre amigos un notario y dos testigos*. || *Hermano ayuda y cuñado acuña*, dénote la différence de l'affection entre frères et celle qu'éprouvent mutuellement les beaux-frères.

Et. du latin *germanus*, frère du même lit; de *germen*, germe, contraction de *genimen;* de *gignere*, engendrer.

HERMANUCO: s. m.: nom qu'on donnait par mépris aux frères lais. V. *donado*.

Et. de *hermano*, frère, avec une finale péjorative.

HERMAS: s. m.: hermès, gaîne portant une tête de Mercure.

Et. du latin *Hermæ;* grec *Ermes*, Mercure.

HERMENÉUTICA: s. f.: herméneutique, l'art d'interpréter les textes et particulièrement les livres sacrés.

HERMENÉUTICO, CA: adj.: herméneutique, qui interprète les textes.

Et. du grec *ermeneyein*, interpréter; de *Ermes*, Mercure, dieu de la parole.

HERMÉTICAMENTE: adv.: hermétiquement, parfaitement, complètement; ne s'emploie qu'avec les verbes *cerrar, tapar*, fermer, boucher.

HERMÉTICO, CA: adj.: hermétique, qui a rapport aux doctrines d'Hermès trimégiste. || Qui appartient ou a rapport au grand œuvre, à la transmutation des métaux, à la médecine universelle, etc. || Archit.: *columna hermética*, colonne hermétique, colonne surmontée d'un hermès. || V. à l'article *sello* la locution *sello hermético*.

Et. de *Hermes*, Mercure, qui correspond au sanscrit *sarameya*, chien céleste chargé de conduire les âmes des morts à leur demeure dernière.

HERMOSAMENTE: adv.: avec beauté. || D'une manière belle. || Parfaitement, admirablement, merveilleusement.

HERMOSEADO, DA: p. du v. *hermosear*, embelli.

HERMOSEADOR, RA: adj. s.: embellisseur, qui embellit.

HERMOSEAR: v. a.: embellir, rehausser la beauté.

Et. du latin *formosare*, même sens ; de *formosus*, beau.

HERMOSO, SA: adj.: beau, qui a tout ce qu'il faut pour plaire à la vue. || Excellent, parfait. || Serein, sans nuages, en parlant du ciel. || Prov.: *quien feo ama, hermoso le parece*, il n'y a pas de laides amours.

Et. du latin *formosus*, même sens.

HERMOSURA: s. f.: beauté, belle et juste proportion et harmonie de formes ; ensemble, mélange agréable de couleurs. || Qualité qui rend une chose agréable surtout à la vue, à l'esprit. || Femme qui possède ces qualités ; beauté. || *¿ Qué hermosura de rebusca?* phrase contre ceux qui aspirent à un grand profit sans travailler ou avec peu de travail.

Et. de *hermoso*, beau.

HERNIA: s. f.: Chir.: hernie, tumeur produite par la sortie, hors du ventre, d'une anse intestinale, d'une portion d'épiploon ou d'une partie d'un viscère abdominal. || Par extension: toute tumeur formée par le déplacement d'un viscère, ou d'une portion de viscère qui s'échappe de sa cavité naturelle par une ouverture quelconque, comme, par exemple, une hernie du poumon, une hernie du cerveau. || *Hernia estrangulada*, hernie étranglée, hernie dans laquelle les bords de l'ouverture se resserrent sur la partie étranglée, la compriment et y produisent un étranglement. || *Reducir una hernia*, reduire une hernie, faire rentrer dans le ventre les parties sorties.

Et. du latin *hernia*, même sens ; grec *ernos*, branche, rejeton.

HERNIARIO, RIA: adj.: herniaire, qui a rapport aux hernies. || *Bolsa herniaria*, sac herniaire, portion du péritoine qui se prolonge sous forme de sac au devant des parties herniées. || *Vendaje herniario*, bandage herniaire, bandage destiné à contenir les hernies. || *Cirujano herniario*, chirurgien herniaire, qui s'occupe du traitement des hernies.

HÉRNICO, CA: adj. s.: se dit des individus d'un ancien peuple du Latium.

Et. du latin *hernicus*, même sens.

HERNIOSO, SA: adj. s.: hernieux, qui est incommodé d'une hernie.

HERNISTA: adj. s. m.: chirurgien herniaire, chirurgien qui s'occupe du traitement des hernies.

HERNO: s. m. vieilli: beau-fils. V. *yerno*.

HERNUTIENSE: s. m.: hernute, nom donné à des sectaires chrétiens qui se distinguent par une grande pureté de mœurs. On les appelle aussi *hermanos moravos*, frères moraves.

Et. de l'allemand *herrenhuter* ; de Herrenhut, localité de la haute Lusace, où les frères moraves commencèrent à former colonie autour du village de Bethelsdorf, appartenant au comte de Zinzendorf.

HERNUTISMO: s. m.: hernutisme, doctrine des hernutes ; leur manière de vivre, qui est une sorte de communisme.

HERODES: s. m. Hist.: Hérode, nom de plusieurs rois juifs. || Fam.: homme cruel surtout pour les enfants. || Prov.: *ir de Herodes á Pilatos*, aller de mal en pis, tomber de Charybde en Scylla ; être renvoyé de l'un à l'autre.

HERODIANO, NA: adj.: hérodien, qui appartient ou qui est relatif à l'un des Hérodes.

Et. du latin *herodianus*, même sens.

HÉROE: adj. s. m.: héros, chez les anciens, nom donné aux hommes d'un courage et d'un mérite supérieurs, et favoris des dieux, et aussi à ceux qui étaient fils d'un dieu ou d'une déesse et d'un mortel. || Fig. qui est aujourd'hui le sens ordinaire du mot: héros, personne qui se distingue à la guerre par des succès répétés. || Tout homme qui se distingue par la force du caractère, la grandeur d'âme ou une autre vertu. || Personnage principal d'un poème, d'un roman, d'une pièce de théâtre.

Et. du latin *heros;* du grec *êrôs;* sanscrit *vira*.

HEROICAMENTE: adv.: héroïquement, d'une manière héroïque, avec héroïcité.

HEROICIDAD: s. f.: héroïcité, qualité de ce qui est héroïque. || Fait, action héroïque.

HEROICO, CA: adj.: héroïque, qui appartient aux anciens héros mythologiques. || Se dit de la poésie primitive qui chanta les héros, et, par extension, de la poésie noble et élevée. || Qui appartient aux héros, aux hommes d'une âme grande, aux capitaines illustres. || Se dit aussi des personnes qui montrent de l'héroïsme. || Méd.: très puissant, très efficace. || Fig. et dans le langage ordinaire: *un remedio heroico*, une grande résolution qui tranche une situation très difficile. || V. à l'article *verso* la loc. *verso heroico*.

Et. du latin *heroicus*, même sens; grec *êrôicos;* de *êrôs*, héros.

HEROÍNA: s. f.: héroïne, femme courageuse au dessus de son sexe, qui a grande noblesse de sentiments, grande élévation d'âme. || Par extension, femme portée aux belles actions et qui fait preuve d'avoir une âme élevée. || Littér.: femme qui figure comme principal personnage dans un poème, dans un roman, dans une pièce de théâtre.

Et. du latin *heroina;* grec *êrôine;* de *êrôs*, héros.

HEROÍSMO: s. m.: héroïsme, caractère, valeur, vertu, tout ce qui peut porter l'homme aux grandes actions, aux grands sacrifices pour le service de Dieu, de la patrie ou de ses semblables ; tout ce qui est propre aux héros. || Grandeur d'âme peu commune. || Victoire sur les grandes passions. || Action héroïque. V. *heroicidad*.

Et. de *héroe*, héros.

HEROÍSTA: adj. s. vieilli: poète épique.

HERPE: s. f. V. *herpes*.

HERPES: s. f.: herpès, éruption vésiculeuse caractérisée par de légères élevures transparentes. || Dartre.

Et. du grec *êrpes*, dartre.

HERPETE: s. f. vieilli. V. *herpes*.

HERPÉTICO, CA: adj. Méd.: herpétique, dartreux, qui est de la nature des dartres. || Qui a des dartres.

Et. du grec *êrpeticos*, même sens.

HERPETISMO: s. m. Méd.: herpétisme, diathèse le plus souvent de nature goutteuse, qui produit des éruptions de caractères divers.

Et. de *herpes*, dartre.

HERPIL: s. m.: sorte de filet auquel on donne la forme d'un grand sac et qui sert à transporter de la paille, des melons, etc.

Et. du latin *serpyllum*, serpolet.

HERRADA: s. f.: seau, vaisseau de bois cerclé d'anneaux de fer, avec une anse pour puiser et porter l'eau. || Nom donné à l'eau froide dans laquelle on a éteint un fer chauffé à blanc. || loc. fam.: *una herrada no es caldera*, une faute n'est pas un crime.

HERRADERO: s. m.: ferrade, opération de marquer les bestiaux. || Le lieu où cette opération se fait. || Saison où la ferrade se fait.

HERRADO: s. m. vieilli. V. *herrada*.

HERRADOR: s. m.: maréchal-férrant.

Et. de *herrar*, ferrer.

HERRADURA: s. f.: fer-à-cheval, fer qui garnit la corne du pied du cheval. || Ferrage, action de ferrer un cheval. || Sorte de chausson en tresse de sparte que l'on met aux pieds des chevaux déferrés. || *En herradura*, en forme de fer-à-cheval. || Fig.: *enseñar las herraduras*, montrer les fers, ruer. || Fig.: fuir, montrer les talons. || *Dar una en el clavo y ciento en la herradura*, être maladroit, dire bêtise sur bêtise. || *Herraduras de la muerte*, traces, taches livides sous les yeux, vestiges que la mort empreint sur le visage des moribonds. || *Herradura hechiza*, sorte de fer de cheval. || *Asentarse la herradura*, attraper une solbature. || Prov.: *herradura que chacolotea, clavo le falta;* censure ceux qui vantent leur noblesse, qui pourtant se prête à de grandes objections.

Et. de *herrar*, ferrer.

HERRAJ: s. m.: grignon, résidu des noyaux écrasés des olives qui servent au chauffage.

Et. du grec *rax*, grain de raisin.

HERRAJE: s. m.: ferrure, garniture de fer. || Fer, ferrements, ensemble du fer employé à garnir ou à construire quelque chose. || V. *herraj*.

HERRAMENTAL: s. m.: ferrière, sac de cuir des maréchaux, cochers, etc. On dit aussi adjectivement *bolsa herramental*.

Et. de *herramienta*, outil, outillage.

HERRAMIENTA: s. f.: outil, tout instrument de travail dont se servent les artisans. || Outillage, outils, ensemble de tous les outils d'un métier. || Ensemble de tous les outils et engins nécessaires pour quelque exploitation. || Quelquefois et populairement, se dit pour couteau, poignard ou toute autre arme du même genre. || Fig. et fam.: les dents. V. *dentadura*. || V. *cornamenta*. || vieilli: ferraille. || V. *herraje*.

Et. du latin *ferramenta*.

HERRAR: v. a.: ferrer, mettre les fers à un cheval. || Marquer, mettre une empreinte avec un fer chaud. || Ferrer, garnir de fer quelque chose. || vieilli: mettre les menottes aux mains ou les fers aux pieds.

Et. de *hierro*, fer.

HERRÉN: s. m.: vert, fourrage de blé, d'orge, de seigle pour les chevaux. || V. *herrenal*.

Et. du latin *farrago, farraginis*, fourrage.

HERRENAL: s. m.: terrain où l'on sème le fourrage.

Et. de *herrén*, fourrage.

HERREÑAL: s. m. V. *herrenal*.

HERRERA: adj. f.: usité seulement en *cuchar herrera*, cuiller de fer.

HERRERÍA: s. f.: forge, lieu où l'on fond, ou l'on travaille le fer. || Ferrerie, commerce, boutique d'outils, d'objets de fer. || Fig.: bruit étourdissant, désordre.

Et. de *herrero*, forgeron.

HERRERILLO: s. m.: nom d'un petit oiseau à plumage bleu.

HERRERO: s. m.: forgeron, ouvrier qui forge, qui travaille le fer. || Argot. V. *ferreruelo*, sorte de manteau. || *Herrero de grueso*, forgeron qui fait de gros ouvrages. || Prov.: *al herrero con barbas y á las letras con babas*, il faut de la force, de la vigueur pour apprendre le métier de forgeron, tandis que l'étude des lettres peut être commencée dès le jeune âge. || *De herrero á herrero no pasa dinero*, entre gens du même métier on ne paye pas le travail. || *El herrero de Arganda él se lo fuella, él se lo macha, y él se lo lleva á vender á la plaza;* se dit de ceux qui font tout par eux-mêmes sans l'aide de personne. || *Quien deja al herrero y va al herrerón gasta su hierro y quémase el carbón;* conseille de préférer un bon artisan à un mauvais travailleur, malgré le plus grand prix du travail du premier.

Et. du latin *ferrarius*, même sens.

HERRERÓN: s. m.: forgeron maladroit,

mauvais forgeron, ouvrier de forge qui ne sait que frapper à l'enclume.

HERRERUELO: s. m. V. *ferreruelo*. || Nom des soldats d'un corps de l'ancienne cavalerie allemande. || Zool.: pluvier, oiseau.

HERRETE: s. m.: petit fer, petit morceau de fer. || Ferret, fer d'aiguillette.

Et. de *hierro*, fer.

HERRETEADOR, RA: adj. s.: ferreur, qui ferre les aiguillettes.

Et. de *herretear*, ferrer, mettre les ferrets à.

HERRETEAR: v. a.: ferrer, mettre les ferrets à. || vieilli: marquer. V. *herrar*, 2me acception.

Et. de *herrete*, ferret.

HERRIAL: adj.: nom donné à une sorte de gros raisin. || Se dit aussi du plant qui le produit.

HERRÍN: s. m. V. *herrumbre*, 1re acception.

HERRÓN: s. m.: palet de fer troué au milieu que, dans un ancien jeu du même nom, on jetait de loin en tâchant d'enfiler un gros clou enfoncé en terre. || V. *arandela*, en parlant du moyeu d'une roue.

HERRONADA: s. f.: coup où le joueur enfilait son *herrón*. V. ce mot. || Coup de bec.

HERROPEA: s. f. vieilli. V. *arropea*.

HERROPEADO, DA: adj. vieilli: qui est aux fers, qui a les fers aux pieds.

HERRUGENTO, TA: adj. vieilli. V. *herrumbroso*.

HERRUGIENTO, TA: adj. vieilli. V. *herrumbroso*.

HERRUMBRAR: v. a.: ferrer l'eau, lui communiquer un goût ferrugineux. || v. r.: *herrumbrarse*, prendre le goût du fer; se dit de l'eau, d'une sauce, etc.

Et. de *herrumbre*, rouille.

HERRUMBRE: s. f.: rouille, oxyde qui se forme par l'action de l'humidité à la surface du fer et autres métaux. || Saveur, goût de fer.

Et. du latin *ferrumen*, même signification.

HERRUMBROSO, SA: adj.: rouillé, couvert de rouille.

HÉRULO, LA: adj. s.: Hérule, nom donné aux Suèves lors de l'invasion de l'empire romain par les peuples du Nord.

Et. du latin *Heruli*, les Hérules.

HERVENCIA: s. f.: nom d'un ancien supplice dans lequel on faisait bouillir, dans de grands chaudrons, les membres mutilés des criminels pour les fixer après sur les chemins.

Et. de *hervir*, bouillir.

HERVENTAR: v. a.: faire bouillir un moment. || Echauder.

Et. de *hirviente*, bouillant.

HERVIDERO: s. m.: bouillonnement; mouvement et bruit de ce qui bout. || Source où l'eau bouillonne. || Râlement, bruit d'une respiration gênée. || Multitude, foule, fourmillère.

Et. de *hervir*, bouillir et aussi bouillonner.

HERVIENTE: p. du v. *hervir*. V. *hirviente*.

HERVIMIENTO: s. m. vieilli. V. *hervir*.

HERVIR: v. n.: bouillir; se dit du liquide agité par l'action du feu ou de la fermentation. || Bouillonner. || Fig.: fourmiller, être en abondance. || Fig.: en parlant de sentiments, de passions, bouillir, sentir leur excitation.

Et. du latin *fervere*, même sens.

HERVOR: s. m.: bouillonnement, bouillon, ébullition. || Fig.: chaleur, feu, vivacité, ardeur. || vieilli. V. *fervor*. || V. *ahínco*. || V. *vehemencia*. || V. *eficacia*. || *Alzar* ou *levantar el hervor*, commencer à bouillir. || *Hervor de la sangre*, éruption cutanée passagère et bénigne.

Et. du latin *fervor*, même sens.

HERVORIZARSE: v. r. vieilli. V. *enfervorizarse*.

HERVOROSO, SA: adj.: fougueux, impétueux. || Vif, animé.

Et. de *hervor*, bouillon.

HESITACIÓN: s. f.: hésitation, doute, irrésolution, indécision dans ce qu'on doit faire. || Particulièrement, incertitude dans l'énonciation. || *Con hesitación*, avec hésitation, en tatonnant.

Et. du latin *hæsitatio;* de *hæsitare*, hésiter.

HESPÉRIDE: adj.: qui appartient aux Hespérides ou Pléiades. || s. f. pl. Astr. V. *pléyades*.

Et. du latin *hesperides;* grec *êsperides*.

HESPÉRIDO, DA: adj. V. *hespéride*, 1re acception. || Occidental.

HESPERIO, RIA: adj.: hespérique, de l'une ou l'autre péninsule hespérique. || adj. s.: Italien, de l'Italie; Espagnol, Ibère, de l'Ibérie.

Et. du latin *hesperius*, même sens.

HÉSPERO: s. m. Astr.: hesper, nom qu'on donne parfois à la planète Vénus lorsqu'elle brille au moment du coucher du soleil.

Et. du latin *Hesperus*, l'étoile du soir; grec *êsperos*, l'occident, le couchant.

HÉTER ou **HÉTERO**, préfixe qui signifie autre, différent, de plusieurs genres, et vient du grec *êteros*, autre.

HETERÓCLITO, TA: adj. Gramm.: hétéroclite, qui s'écarte des règles de l'analogie grammaticale. || Particulièrement, se dit du nom dont la déclinaison s'écarte de la règle générale. || Fig.: se dit de certaines choses qui s'écartent des règles de l'art ou semblent de nature contraire. || Fig. et fam.: ridicule, bizarre. || Etrange, rare.

Et. du grec *êteroclitos;* de *êteros*, autre, et *clinein*, fléchir, dont la flexion est irrégulière.

HETERODOXIA: s. f. Théol.: hétérodoxie, doctrine opposée à l'ortodoxie, à la vérité dogmatique; se dit particulièrement de ce qui s'écarte du dogme catholique, et, par extension, de ce qui s'écarte de toute autre doctrine ou système religieux.

Et. du grec *êterodoxia*, même signification.

HETERODOXO, XA: adj. Théol.: hétérodoxe, qui est contraire à la vraie doctrine, aux opinions reçues dans une religion.

Et. du grec *êterodoxos;* de *êteros*, autre, et *doxa*, opinion.

HETEROGENEIDAD: s. f.: hétérogénéité, qualité de ce qui est hétérogène. || Mélange de parties de diverse nature en une même chose.

Et. de *heterogéneo*, hétérogène.

HETEROGÉNEO, NEA: adj.: hétérogène, composé de parties de différente nature. || Différent, dissimilaire, qui n'est de la même nature qu'une autre chose. || Arith.: se dit des nombres composés d'entiers et de fractions. || Phys.: s'applique aux corps dont toutes les parties n'ont pas la même densité. || Minér.: se dit des roches dont les parties constituantes diffèrent entre elles de nature ou d'aspect.

Et. du grec *êterogenes;* de *êteros*, autre, et *gênos*, genre.

HETEROGENESIA: s. f. Méd.: hétérogénésie, nom collectif de toutes les déviations organiques dans lesquelles il existe une anomalie.

Et. du préfixe *hetero*, et le grec *genesis*, production.

HETEROGENIA: s. f.: hétérogénie, production d'êtres vivants par des substances organiques ou inorganiques, sans germes ni ovules, dit aussi génération spontanée.

Et. du préfixe *hetero*, et le grec *genesis*, production.

HETEROGENISTA: adj. s. m.: hétérogéniste, partisan de l'hétérogénie.

HETEROMANCIA: s. f.: auspicine, sorte de divination par les prœpètes, oiseaux dont les augures consultaient le vol.

Et. mot mal forgé du grec *êteros*, autre, et *manteia*, divination.

HETERÓMEROS: adj. s. m. pl. Zool.: hétéromères, nom d'une section des insectes coléoptères comprenant ceux dont les tarses n'ont pas le même nombre d'articles à tous les pattes.

Et. du préfixe *heteron*, et le grec *meros*, partie.

HETEROSCIO, CIA: adj. Géog.: hétéroscien; se dit des habitants des zones tempérées, parce que le soleil, étant toujours pour eux, ou méridional ou septentrional, les ombres méridiennes des uns portent au nord, tandis que celles des autres portent au midi. || S'emploie aussi substantivement.

Et. du grec *êteroscios;* de *êteros*, autre, et *scia*, ombre.

HÉTICO, CA: adj. s. Méd.: poitrinaire. V. *tísico*. || Fig.: maigre, décharné, qui n'a plus que la peau sur les os. || *Hético confirmado*, poitrinaire reconnu comme tel. || *Fiebre hética*, fièvre lente.

Et. du grec *êcticos*, même sens.

HETIQUEZ: s. f. V. *tisis*.

HETRIA: s. f. vieilli: embrouillement, brouillamini, mélange, pêle-mêle, confusion.

HEX, HEXA: préfixe qui signifie six et qui vient du grec *êx*, six.

HEXACORDO: s. m. Mus.: hexacorde, ancien instrument à six cordes. || L'intervalle dit aujourd'hui sixte. || *Hexacordo mayor*, sixte majeure, intervalle de musique, composé de quatre tons et un demi-ton majeur. || *Hexacordo menor*, sixte mineur, intervalle composé de trois tons et deux demi-tons majeurs. || Système musical qui est formé de six notes.

Et. du préfixe *hexa*, et le grec *corde*, corde.

HEXAÉDRICO, CA: adj.: hexaédrique, qui se rapporte à l'hexaèdre.

HEXAEDRO: s. m. Géom.: hexaèdre, corps régulier à six faces, dont chaque face est un carré. || *Hexaedro regular*. V. *cubo*.

Et. du préfixe *hexa*, et le grec *edra*, face.

HEXAGONAL: adj. Géom.: hexagonal, qui se rapporte à l'hexagone. || Se dit d'un solide dont la base est un hexagone. || Minér.: s'applique aux cristaux prismatiques ayant pour base un hexagone.

HEXÁGONO, NA: adj.: hexagone, qui a six angles et six côtés, en parlant d'un polygone. || s. m. Géom.: hexagone, figure qui a six angles et six côtés.

Et. du préfixe *hexa*, et le grec *gonos*, angle.

HEXÁMETRO: s. m. Poés.: hexamètre, vers dactylique, latin ou grec, de six pieds. || adj.: se dit du vers grec ou latin, de six pieds.

Et. du grec *êxametros*; de *êx*, six, et *metron*, mesure.

HEXANGULAR: adj.: exangulaire, qui a six angles.

HEXÁNGULO, LA: s. m. Géom.: hexagone, figure qui a six angles et six côtés.

Et. du préfixe *hexa*, six, et *ángulo*, angle.

HEXÁPEDA: s. f. V. *toesa*.

Et. du grec *êxapedos*; de *êx*, six, et *pous*, pied.

HEXASÍLABO, BA: adj.: hexasyllabe, qui est composé de six syllabes. || s. m.: vers de six syllabes.

Et. du préfixe *hexa*, et *sílaba*, syllabe.

HEZ: s. f.: lie, marc, dépôt que les liquides déposent au fond du vaisseau qui les contient. Le pluriel *heces* est plus usité. || Fig.: lie, le plus vil et le plus misérable d'une chose. || pl.: selles, déjection, évacuation fécale.

HI: interj. avec laquelle on imite le rire, hi, hi, hi. || s.: *hi* pour *hijo, hija*, fils, fille, usité seulement en *hidalgo*, gentilhomme, et ses dérivés, et en certaines locutions tombées en désuétude ou du moins très familières, telles que *hi de puta*, fils de putain, *hi de perro*, fils de chien, etc.

HÍ: adv. vieilli. V. *allí*.

HÍADAS: s. f. pl. Astr. V. *híades*.

HÍADES: s. f. pl. Astr.: Hyades: constellation de sept étoiles à la tête du Taureau.

Et. du grec *yades;* de *yein*, pleuvoir.

HIALINO, NA: adj.: hyalin, semblable au verre, cristallin.

Et. du grec *hyalos*, verre, vitre.

HIANTE: adj.: se dit de vers faits avec un ou plusieurs hiatus. V. *verso hiante*.

Et. du latin *hians, hiantis*, p. du v. *hiare*, commettre des hiatus.

HIATO: s. m. Gramm.: hiatus, prononciation vicieuse par la rencontre de deux voyelles.

Et. du latin *hiatus*, bâillement; de *hiare*, être béant parce que la bouche s'ouvre dans l'hiatus.

HIBERNAL: adj.: hibernal, de l'hiver, qui appartient à l'hiver.

Et. du latin *hibernalis;* de *hibernus*, qui appartient à l'hiver.

HIBÉRNES, SA: adj. s.: Hibernien; se dit quelquefois pour Irlandais.

HIBÉRNICO, CA: adj. V. *hibernés*.

HIBERNIZO, ZA: adj. V. *hibernal*.

HIBIERNAL: adj. vieilli. V. *hibernal*.

HIBIERNAR: v. n. vieilli: faire hiver, être en hiver. || Zool.: hiberner, être dans un état d'engourdissement pendant l'hiver.

Et. du latin *hibernare*, hiverner, passer l'hiver.

HIBIERNO: s. m. vieilli. V. *invierno*.

HÍBLEO, BLEA: adj. s.: hybléen, de la ville ou du mont Hybla, en Sicile. || Poés.: très doux, doux comme le miel du mont Hybla.

Et. du latin *hyblæus*, même signification.

HÍBRIDO, DA: adj. Hist. nat.: hybride, né de deux espèces différentes. || Se dit également d'un mot tiré de deux langues diverses.

Et. du latin *hybrida;* grec *hybris*, injure, affront

HICOCERVO: s. m.: hircocerf, animal fabuleux, moitié bouc, moitié cerf.

Et. du latin *hircus*, bouc, et *cervus*, cerf.

HIDALGAMENTE: adv.: noblement, d'une manière chevaleresque, généreusement.

HIDALGO, GA: adj.: noble, qui appartient à un gentilhomme. || Noble, généreux. || Digne. || adj. s. m.: gentilhomme, noble, descendant d'une famille noble, ou qui a été créé noble, de la petite noblesse. || *Hidalgo de sangre*, gentilhomme de sang. || *Hidalgo de bragueta*, celui qui jouit des priviléges de gentilhomme pour avoir eu sept enfants mâles sans interruption d'aucune fille. || *Hidalgo de cuatro costados*, noble de souche, descendant d'aïeuls nobles, tant du côté du père que du côté de la mère. || *Hidalgo de ejecutoria*, noble qui peut montrer ses parchemins. || *Hidalgo de privilegio*, ennobli par privilége du roi. || *Hidalgo de pobre cuna*, noble sans fortune. || *Hidalgo de gotera*, noble chez lui et roturier ailleurs. || *Hidalgo de devengar quinientos sueldos*, ancien noble de Castille qui avait le droit de se faire payer cinquante sous pour chaque injure qu'on lui adressait. || *Hidalgo de solar conocido*, celui qui conserve sa maison héréditaire. || Prov.: *hidalgo honrado antes roto que remendado*, un honnête homme préfère rester pauvre que de s'enrichir par des moyens indignes. || *El hidalgo de Guadalajara, lo que dice á la noche no cumple á la mañana*, blâme ceux qui manquent à leurs promesses.

Et. de *hijo*, fils; de *de* et *algo*, quelque chose.

HIDALGUER: s. f. V. *hidalguía*.

HIDALGUÍA: s. f.: noblesse, qualité de noble, de gentilhomme. || Fig.: noblesse d'âme, générosité de caractère.

Et. de *hidalgo*, noble.

HIDRA: s. f.: hydre, couleuvre marine qu'on trouve près des côtes de l'Océan Pacifique. || Myth.: serpent fabuleux à sept têtes renaissantes. || Fig.: mal qui augmente malgré les efforts faits pour le détruire; se dit d'une hérésie, d'une faction, etc., qui renaît toujours quand on croit l'avoir détruite. || Astr.: constellation du sud. || Zool.: polype verdâtre, polype à bras, genre de zoophites. || Polype protée, plante aquatique.

Et. du latin *hydra*, pris du grec *hydra*, serpent d'eau.

HIDRARGIRIO: s. m. Chim.: hydrargyre, mélange de mercure et d'un autre métal.

Et. du grec *hydrargyros;* de *hydôr*, eau, et *argyros*, argent.

HIDRATABLE: adj. Chim.: hydratable, qui peut être converti en hydrate, se combiner avec l'eau en proportions définies.

HIDRATACIÓN: s. f. Chim.: hydratation, conversion en hydrate.

Et. de *hidratar*, hydrater.

HIDRATADO, DA: p. du v. *hidratar*, hydraté, qui contient de l'eau à l'état de combinaison.

HIDRATAR: v. a.: hydrater, faire entrer l'eau en combinaison dans un autre corps. || Convertir en hydrate. || v. r.: *hidratarse*, s'hydrater, se convertir en hydrate, prendre le caractère des hydrates.

Et. de *hidrato*, hydrate.

HIDRATO: s. m. Chim.: hydrate, combinaison d'un oxyde métallique et d'eau, dans laquelle l'eau joue le rôle d'acide.

HIDRÁULICA: s. f.: hydraulique, science qui traite de la manière de conduire et d'élever les eaux.

Et. de *hidráulico*, hydraulique.

HIDRÁULICO, CA: adj.: hydraulique, qui se meut par de l'eau conduite en des tuyaux. || Qui a rapport à l'hydraulique. || adj. s. m.: hydraulicien, ingénieur qui s'occupe de l'hydraulique. || *Arquitectura hidráulica*, architecture hydraulique. || *Máquina hidráulica*, machine hydraulique, machine qui élève l'eau.

Et. du grec *hydraulicos;* de *hydôr*, eau, et *aulos*, tuyau.

HIDRIA: s. f. vieilli: cruche à eau.

Et. du grec *hydria*, cruche; de *hydôr*, eau.

HIDRO: préfixe qui signifie eau; du grec *hydor*.

HIDROCÉFALO: s. m. Chir.: hydrocéphalie, hydropisie de la tête.

Et. du grec *hydrokephalos;* de *hydôr*, eau, et *kephalê*, tête.

HIDROCLÓRICO, CA: adj. Chim. V. *clorhídrico*.

Et. du grec *hydôr*, eau, et *clórico*, chlorique.

HIDRODINÁMICA: s. f. Phys.: hydrodynamique, partie de la mécanique qui étudie les mouvements des fluides.

Et. du préfixe *hidro* et *dinámica*, dynamique.

HIDRODINÁMICO, CA: adj. Phys.: hydrodynamique, qui a rapport aux lois du mouvement des liquides.

HIDROFANA: s. f.: hydrophane, opale qui est translucide lorsqu'il est imbibé dans l'eau.

Et. du grec *hydôr*, eau, et *phainein*, briller.

HIDROFILACIO: s. m.: grande cavité dans l'intérieur de la terre qu'on suppose être pleine d'eau.

Et. du grec *hydôr*, eau, et *phulaceion*, dépôt.

HIDROFOBIA: s. f. Méd.: hydrophobie, horreur de l'eau et des autres liquides; rage.

Et. du grec *hydrôphobia*. V. *hidrófobo*.

HIDRÓFOBO, BA: adj. s. Méd.: hydrophobe, celui qui a en horreur l'eau et les autres liquides. || Enragé, attaqué de rage. || s. m. vieilli. V. *hidrofobia*.

Et. du grec *ydrophobos;* de *hydôr*, eau, et *phobein*, craindre, avoir en horreur.

HIDROGALA: s. f.: hydrogale, lait coupé avec de l'eau.

Et. du grec *hydrogala;* de *hydôr*, eau, et *gala*, lait.

HIDRÓGENO: s. m. Chim.: hydrogène, corps simple, aériforme, dont la combinaison avec l'oxygène forme de l'eau.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *genein*, qui est engendré.

HIDROGNOSIA: s. f.: hidrognosie, étude des eaux répandues sur la terre.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *gnosis*, connaissance.

HIDROGOGÍA: s. f.: hydrogogie, art de niveler les eaux.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *agogos*, qui conduit.

HIDROGRAFÍA: s. f.: hydrographie, connaissance, description des mers, des côtes, etc. || Description des eaux répandues à la surface du globe.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *graphein*, décrire.

HIDROGRÁFICO, CA: adj.: hydrographique, qui appartient à l'hydrographie. || *Mapa hidrográfico*, carte marine ou hydrographique.

HIDRÓGRAFO: adj. s. m.: hydrographe, celui qui est versé en hydrographie.

HIDROLOGÍA: s. f.: hydrologie, partie de l'histoire naturelle qui traite des eaux et de leurs différentes espèces. || *Hidrología médica*, étude des eaux médicinales, étude des eaux au point de vue de la thérapeutique.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *logos*, traité.

HIDROLÓGICO, CA: adj.: hydrologique, qui a rapport à l'hydrologie.

HIDRÓLOGO: adj. s. m.: hydrologue, celui qui sait, qui enseigne l'hydrologie.

HIDROMANCIA: s. f.: hydromancie, art de deviner l'avenir au moyen de l'eau.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *manteia*, divination.

HIDROMÁNTICO, CA: adj.: hydromantique, qui appartient à l'hydromancie. || adj. s.: celui qui professe l'hydromancie.

HIDRÓMETRA: s. m.: hydromètre, celui qui sait, qui professe l'hydrométrie.

HIDROMETRÍA: s. f. Phys.: hydrométrie, science qui apprend à mesurer la densité, la vitesse, la force des liquides, et, particulièrement, de l'eau. || Art de déterminer la quantité de pluie qui tombe dans un lieu donné.

Et. du préfixe *hidro* et le grec *metron*, mesure.

HIDROMÉTRICO, CA: adj.: hydrométrique, qui appartient à l'hydrométrie.

HIDRÓMETRO: s. m. Phys.: hydromètre, instrument propre à mesurer l'épaisseur de la couche d'eau qui tombe chaque année sur la surface de la terre en un lieu donné.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *metron*, mesure.

HIDROMIEL: s. m.: hydromel, breuvage fait d'eau et de miel. On dit aussi *aguamiel*. || *Hidromiel vinoso*, hydromel vineux, hydromel qui a éprouvé une espèce de fermentation.

Et. du grec *hydromeli;* de *hydôr*, eau, et *meli*, miel.

HIDRÓPATA: adj. s. m.: médecin hydrothérapeutique, médecin qui traite les maladies par l'hydrothérapie.

HIDROPATÍA: s. f. : hydrothérapie, système médical qui consiste à combattre les maladies par l'usage de l'eau en applications extérieures diversement modifiées.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *pâthos*, maladie.

HIDROPÁTICAMENTE : adv.: hydrothérapiquement, par l'hydrothérapie.

HIDROPÁTICO, CA: adj.: hydrothérapeutique, qui a rapport à l'hydrothérapie.

HIDROPESÍA: s. f. Méd.: hydropisie, accumulation de sérosité dans une partie du corps, cavité ou tissu cellulaire.

Et. du grec *hydrôpisis;* de *hydrops*, même sens, qui vient de *hydôr*, eau.

HIDRÓPICO, CA: adj. Méd.: hydropique, qui a une hydropisie. En ce sens, il s'emploie aussi substantivement. || Fig. V. *insaciable.* || V. *sediento.*

HIDROSTÁTICA: s. f.: hydrostatique, partie de la mécanique qui traite de l'équilibre des liquides, des conditions de leur équilibre et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases.

Et. du préfixe *hidro* et *estática*, statique.

HIDROSTÁTICAMENTE: adv.: hydrostatiquement, selon les règles de l'hydrostatique.

HIDROSTÁTICO, CA : adj.: hydrostatique, qui a rapport à l'hydrostatique. || *Lámpara hidrostática*, lampe hydrostatique dans laquelle l'huile, sans réservoir supérieur à la flamme, monte à la mèche par l'effet de la pesanteur d'une colonne d'eau chargée de sels sur laquelle cette même huile surnage.

HIDROSULFURO: s. m. Chim.: hydrosulfure, hydrogène sulfuré.

Et. de *hidro* et *sulfuro*.

HIDROTALÁSTICA: s. f.: hydrotalastique, art de naviguer sur les eaux.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *thalassa*, mer.

HIDROTAQUÍMETRO: s. m. Phys.: hydrotachymètre, instrument pour mesurer la vitesse de l'eau.

Et. du grec *ydôr*, eau, *tachis*, rapide, et *metron*, mesure.

HIDROTECNIA: s. f.: hydrotechnique, partie de la mécanique qui enseigne à mouvoir, à conduire et à élever l'eau.

Et. du préfixe *hidro*, et le grec *technê*, aste.

HIDROTERAPIA: s. f. V. *hidropatía.*

HIDROTERÁPICO, CA: adj. V. *hidropático.*

HIDROTÓRAX: s. m. Méd.: hydrothorax, hydropisie de la poitrine.

Et. de *hidro* et de *tórax*, thorax.

HIDRURO: s. m. Chim.: hydrure, composé, qui n'est ni gazeux ni acide, d'hydrogène et d'un autre corps simple non gazeux. || Nom donné à certaines huiles volatiles, telles que celles d'amandes amères, de cannelle, etc., qui paraissent résulter de la combinaison de l'hydrogène avec un radical.

Et. du préfixe *hidro* pour *hidrógeno*, et la finale chimique *uro*, qui signifie la combinaison de deux corps simples.

HIEBRE: s. f. vieilli. V. *fiebre.*

HIEDRA: s. f. Bot.: lierre, arbrisseau toujours vert, à longues tiges grêles, s'attachant par des radicelles adventices au tronc des arbres, aux murailles, qu'il couvre de ses feuilles luisantes et coriaces. On l'appelle aussi *hiedra arbórea.* || Fig.: attribut de Bacchus. || *Hiedra terrestre*, lierre terrestre ou lierret réniforme, rondette, terrette, herbe de la Saint-Jean, plante vivace, labiée.

Et. du latin *hedera*, même sens ; de *hærere*, s'attacher, saisir; grec *airein*, prendre; de la racine *hri*, saisir.

HIEL: s. f.: fiel, liqueur verdâtre et amère qui se trouve dans une vésicule près du foie. V. *bilis.* || Fig.: haine, aigreur, animosité, ressentiment. || Amertume, chagrin. || *Hiel de la tierra*, fiel de terre, fumeterre. || *Hiel de buey*, pierre de fiel, calcul ou graville qui se trouve dans le fiel du bœuf. || *Echar la hiel por la boca*, travailler avec ardeur et empressement, se donner beaucoup de peine au travail. || *Beber la hiel*, dévorer en silence son ressentiment, dissimuler son chagrin. || *No tener hiel*, n'avoir point de fiel, oublier facilement une offense, n'y pas penser, la pardonner sans se faire violence. || *Estar hecho de hiel*, être en grande colère. || Prov.: *poca hiel hace amarga mucha miel*, un seul chagrin fait oublier bien des jouissances. || *Quien te dió la hiel te dará la miel*, l'amertume d'une correction est salutaire.

Et. du latin *fel*, même sens; grec *kolos*, *chole*, bile; allemand *galle;* provençal et catalan *fel*; italien *fele.*

HIELO : s. m.: glace, eau, liquide durci par le froid. || Action de geler ou de se geler. || V. *azucarillo.* || Fig.: impassibilité, insensibilité, indifférence. || Froideur, tiédeur de sentiments. || Étonnement. || *Estar hecho un hielo*, être transi de froid.

Et. du latin *gelu*, même sens; catalan *gel;* portugais *gelo;* islandais *kala;* anglais *cold*, froid; allemand *kalt*, mots tous dérivés du sanscrit *jala*, rigueur, dureté, et *gal*, dont le sens primitif était fluer.

HIELTRO: s. m. vieilli. V. *fieltro.*

HIEMAL : adj.: hyémal, d'hiver; se dit de certaines plantes qui croissent en hiver. || *Montes hiemales*, montagnes hyémales, toujours couvertes de neige. || *Solsticio hiemal*, solstice d'hiver, dans le langage des astrologues.

Et. du latin *hiemalis*, même sens; grec *chion*, neige, *cheima*, *cheimon*, tempête; russe *zima*, hiver; du sanscrit *hima*, froid, *himam*, neige; d'où *Himalaya*, séjour des neiges.

HIENA: s. f. Zool.: hyène, animal sauvage, carnassier, dont l'instinct le rapproche beaucoup du loup. Il est très commun en Asie et en Afrique.

Et. du latin *hyena;* grec *yaina;* de *ys*, porc.

HIENDA : s. f.: fiente, excrément des animaux. || Prov.: *quien hienda echa en la caldera, hienda saca de ella*, qui mal fait, mal aura.

Et. du latin *fumetum*, lieu rempli de fumier.

HIERARQUÍA : s. f. vieilli. V. *jerarquía.*

HIERÁTICO, CA: adj.: hiératique, qui concerne les choses sacrées, qui appartient aux prêtres. || Se dit d'une certaine écriture cursive, abrégé de l'écriture hiéroglyphique. || Se dit du style de peinture ou de sculpture dans lequel la religion impose à l'artiste des formes traditionnelles. || Se dit aussi d'une des espèces de papier d'Egypte.

Et. du grec *ieraticos*, dérivé de *ieros*, sacré.

HIERBA: s. f.: herbe, toute plante qui, n'étant point arbre, arbrisseau ou arbuste, est privée de bourgeons, soit qu'elle ne vive qu'un an, ou moins, soit que ses racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges herbacées. || Se dit collectivement de toutes les espèces d'herbes qui croissent dans un lieu. || Paille, défaut dans une émeraude. || pl.: poison. || Potage, légumes. || Pâturage. || Époque où l'herbe commence à pousser. || An, année, unité de mesure pour compter l'âge des poulains, des chevaux. || *Hierba buena.* V. *hierbabuena.* || *Hierba cana*, seneçon. || *Hierba de ballesteros*, ellébore blanc. || *Hierba de cuajo*, caille-lait. || *Hierba del ala.* V. *helenio.* || *Hierba de los lazarosos.* V. *angélica.* || *Hierba del Paraguay*, maté, herbe du Paraguay, herbe des jésuites. || *Hierba de perlas*, grémil. || *Hierba de San Juán.* V. *corazoncillo.* || *Hierba de Santa María del Brasil.* V. *pazote.* || *Hierba de Tánez.* V. *servato.* || *Hierba estrella.* V. *estrellamar.* || *Hierba gigante.* V. *acanto.* || *Hierba hormiguera.* V. *pazote.* || *Hierba lombriguera*, armoise. V. aussi *abrótano.* || *Hierba mora*, herbe more, borée. || *Hierba pastel.* V. *glasto.* || *Hierba piojenta* ou *piojera*, herbe aux poux. || *Hierba puntera.* V. *siempreviva mayor.* || *Sagrada hierba.* V. *verbena.* || *Hierbas del señor San Juan*, nom générique donné à toutes les herbes odoriférantes que l'on vend en bottes la veille de la Saint-Jean. || *Crecer como la mala hierba*, croître comme les mauvaises herbes, croître beaucoup. || *En hierba*, en herbe: se dit des céréales lorsque, encore vertes, elles s'élèvent peu au dessus des sillons, et que l'épi n'est pas sorti. || *Haber pisado buena hierba*, être de bonne humeur. || *Haber pisado mala hierba*, être de mauvaise humeur. || *Y otras hierbas*, et bien d'autres choses encore; etc., etc. || *Sentir crecer* ou *nacer la hierba*, être malin, être très perspicace.

Et. du latin *herba*, qui se rattache au v. grec *pherbein*, paître, correspondant au sanscrit *bharv.*

HIERBABUENA: s. f.: menthe, plante odoriférante dont on connaît diverses espèces sous les noms de *sándalo*, *poleo*, *mastranzo* et autres.

HIEROFANTE: s. m.: prêtre du temple de Cérès, en Grèce. || Par extension : maître en mystères religieux et philosophiques.

Et. du grec *ieros*, sacré, et *phainein*, enseigner.

HIEROGLÍFICO, CA : adj. s. m. V. *jeroglífico.*

HIEROGRAFÍA: s. f. : hiérographie, description des différentes religions.

Et. du grec *ieros*, sacré, et *graphein*, décrire.

HIEROGRÁFICO, CA: adj.: hiérographique, qui se rapporte à l'hiérographie.

HIERÓGRAFO: s. m.: hiérographe, qui décrit les choses sacrées. || Conservateur des choses sacrées en Égypte.

HIEROGRAMA: s. m.: hiérogramme, caractère propre de l'écriture hiératique.

Et. du grec *ieros*, sacré, et *gramma*, écriture.

HIEROGRÁMATA: s. m.: hiérogrammate, hiérogrammatiste, scribe égyptien.

Et. du grec *ierogrammateys;* de *ieros*, sacré, et *gramma*, écriture.

HIEROGRAMÁTICO, CA: adj.: hiérogrammatique, hiératique. V. *hierático.*

HIEROLOGÍA: s. f.: hiérologie, discours sur les choses saintes. || Liturg.: bénédiction nuptiale chez les Grecs et les Juifs.

Et. du grec *ieros*, sacré, et *logos*, discours, doctrine.

HIEROLÓGICO, CA: adj.: hiérologique, qui a rapport à l'hiérologie.

HIERONÍMICO, CA : adj.: hiéronymique, qui appartient à saint Jérôme, à sa doctrine.

Et. du grec *Yeronimos*, Jérôme ; de *ieros*, saint, et *onyma*, nom.

HIEROS : s. m. pl. Bot.: sorte de vesse. V. *yeros.*

HIEROSCOPIA: s. f.: hiéroscopie, divination faite par l'inspection des victimes, et de ce qui se passait dans les sacrifices.

Et. du grec *ieros*, sacré, et *scopein*, examiner.

HIERÓSCOPO : s. m.: hiéroscope, celui qui annonçait l'avenir au moyen de l'hiéroscopie.

HIEROSOLIMITANO, NA: adj. s.: Hiérosolymitain, Hiérosolymite de Jérusalem.

Et. du latin *hierosolymitanus;* de *Hierosolyma*, Jérusalem.

HIERREZUELO : s. m. diminutif de *hierro* : petit fer.

HIERRO: s. m. Minér.: fer, métal malléable d'un gris bleuâtre; il a beaucoup de tenacité et peut se réduire en fils d'un très petit diamètre; jouit plus que tout autre corps de la propriété d'attirer l'aimant, et s'oxyde facilement à l'air humide en se rouillant. Le fer se trouve répandu dans toute la nature, combiné soit avec l'oxygène, soit avec le soufre, le phosphore, etc., soit avec différents acides. || Instrument, outil en fer. || Arme; ne se dit que des armes tranchantes ou pointues. || Fer rouge, marque qu'on met avec un fer rouge. || Fer d'une arme. || pl.: *hierros*, fers, chaînes, menottes. || *Hierro colado* ou *fundido*, fonte. || *Hierro en hojas*, tôle. || *Hierro arquero*, ou *cellar*, ou *cuchillero*, fer en barres plates. || *Hierro cuadradillo* ou *cuadrado*, fer en barres carrées. Si les barres sont grosses on dit *hierro torchuelo*. || *Hierro en llantas*, fer pour garnir les jantes des roues des voitures. || *Hierro varilla*, fer en barres arrondies, de peu de grosseur. || *Hierro palanquilla*, fer en barres équarrées. || *Hierro albo*, fer rouge chauffé à blanc. || *Hierro espático*. V. *sideritis*. || *Cabeza de hierro*, tête infatigable au travail; tête dure, incapable, qui ne comprend point ou qui comprend difficilement. || *Agarrarse á un hierro ardiendo*, se cramponner à un fer ardent, c'est-à-dire prendre, saisir en désespéré la moindre circonstance qui puisse profiter à son but. || *A hierro y fuego*, à sang et à feu. || *Llevar hierro á Vizcaya*, porter une chose où il y en a beaucoup. || *Machacar*, ou *martillar*, ou *majar en hierro frio*, se fatiguer en vain. || loc. vieillie: *meter á hierro frio*, passer au fil de l'épée. || Prov.: *quien á hierro mata á hierro muere*, qui tue par le fer, par le fer sera tué.

Et. du latin *ferrum*, même sens.

HIGA: s. f.: amulette, petit morceau de jais façonné en forme de main, et qu'on porte comme préservatif de maléfices. || Geste que l'on fait en passant le pouce entre deux doigts. || Fig.: moquerie, mépris qu'on témoigne à quelqu'un par des gestes. || *Dar higa*, rater, en parlant d'une arme à feu. || *Dar higas*, mépriser, s'en moquer, n'en faire aucun cas. || *No valer dos higas*, ne valoir pas un fêtu. || *Hacer la higa*, faire la nique. || *No se me da una higa*, peu m'importe.

Et. de *higo*, figue.

HIGADILLA: s. f. V. *higadillo*.

HIGADILLO: s. m.: foie des oiseaux, des poissons et d'autres petits animaux.

HÍGADO: s. m. Anat.: foie, viscère composé de glandes qui séparent la bile du sang. || Fig.: courage. || Mauvais cœur. En ces deux sens le pluriel est plus usité. || Chim. anc.: combinaison de soufre et de potasse. || *Calor del hígado*, chaleur de foie, rougeur qui vient au visage. || *Hígado de azufre*, foie de soufre, mixte produit par l'eau chargée d'acide sulfurique et purifiée. || *Hígado de antimonio*, sulfure d'antimoine. || *Tener malos hígados*, avoir mauvais cœur. || *Echar los hígados trabajando*, s'éreinter à travailler, travailler avec excès. || *Hasta los hígados*, de tout cœur. || Prov.: *con lo que sana el hígado enferma la bolsa*, ce qui est bon pour le foie est mauvais pour la bourse. || *Lo que es bueno para el hígado es malo para el bazo*, bon pour le foie, mauvais pour la rate; ce qui est profitable dans un sens donné, est souvent nuisible sous un autre point de vue.

Et. du latin *ficatum*, foie, proprement farce de figues, le foie de l'oie engraissée avec des figues; de *ficus*, figue; de l'hébreu *phag*; grec *sukon*.

HIGATE: s. m.: sorte de ragoût qu'anciennement on faisait avec des figues.

HIGIENE: s. f.: hygiène, partie de la médecine qui traite des règles à suivre pour la conservation de la santé. || *Higiene pública*, hygiène publique, ensemble de connaissances qui assurent la santé des populations considérées en masse. || *Higiene privada*, hygiène domestique, celle qui a rapport à la famille en particulier et à l'individu même.

Et. du grec *ygiainein*, se bien porter.

HIGIÉNICAMENTE: adv.: hygiéniquement, d'après les règles et prescriptions de l'hygiène.

HIGIÉNICO, CA: adj.: hygiénique, qui a rapport à l'hygiène.

HIGIENISTA: adj. s. m.: hygiéniste, médecin qui s'occupe de l'hygiène.

HIGO: s. m. Bot.: figue, second fruit du figuier. || Méd.: tumeur cariqueuse, fic ou tumeur vénérienne de l'anus. || *Pan de higos*, gâteau fait de figues hachées, d'amandes, d'épices, avec de l'eau-de-vie. || *Higo de mar fósil*, focosité, figue de mer fossile. || *Higo boñigar*, espèce de belle figue blanche. || *Higo doñigal*, espèce de figue colorée. || *Higo chumbo, de pala* ou *de tuna*, figue de Barbarie. || *De higos á brevas*, de temps en temps, rarement. || *No dársele un higo*, s'en moquer. || Prov.: *higo verde y moza de mesón palpando maduran*, la figue verte et la servante d'auberge deviennent mûres par le contact fréquent.

Et. du latin *ficus*, plus rapproché encore par l'ancienne forme *figo* que conservent le portugais et le catalan, *figo* et *figa*; de l'hébreu *phag*.

HIGRO: préfixe qui signifie humide et vient du grec *ygros*, auquel on rattache le sanscrit *ug*; d'où *ukcha*, arroser, et même le latin *humor*, pour *hugmor*.

HIGROLOGÍA: s. f.: hygrologie, traité sur l'eau et les fluides. || Méd.: traité sur les fluides du corps humain.

Et. du préfixe *higro*, et du grec *logos*, traité.

HIGROLÓGICO, CA: adj.: hygrologique, qui concerne l'hygrologie, qui est propre de cette science.

HIGRÓLOGO: adj. s. m.: hygrologue, celui qui se dédie à l'étude de l'hygrologie.

HIGROMETRÍA: s. f.: hygrométrie, partie de la physique qui enseigne à déterminer l'état d'humidité de l'air, la quantité d'eau ou vapeur d'eau contenue dans l'air ou dans un gaz quelconque.

Et. de *higrómetro*, hygromètre.

HIGROMÉTRICAMENTE: adv.: hygrométriquement, d'après les règles de l'hygrométrie.

HIGROMÉTRICO, CA: adj.: hygrométrique, qui appartient à l'hygrométrie, qui est sensible aux changements d'humidité de l'air. || *Estado higrométrico*, état hygrométrique, quantité plus ou moins considérable de vapeur aqueuse qu'un corps contient.

HIGRÓMETRO: s. m. Phys.: hygromètre, instrument qui sert à mesurer le degré d'humidité de l'air.

Et. du préfixe *higro*, et du grec *metron*, mesure.

HIGROSCOPIA: s. f.: hygroscopie, art d'employer l'hygroscope.

HIGROSCÓPICO, CA: adj.: hygroscopique, qui a rapport à l'hygroscopie ou à l'hygroscope.

HIGROSCOPIO: s. m. Phys.: hygroscope, instrument propre à faire connaître l'existence de la vapeur d'eau dans l'air.

Et. du préfixe *higro*, et du grec *scopein*, examiner.

HIGUERA: s. f. Bot.: figuier, arbre de la famille des urticées, à fleurs mâles et femelles, dont le fruit agrégé est composé d'un grand nombre de cariospes, réunies dans un involucre charnu et succulent. || *Higuera loca*, figuier sauvage. V. *cabrahigo*. || *Higuera brevera* ou *breval*, figuier hâtif, précoce. || *Higuera de Indias*, nopal. On dit aussi *higuera chumba*, ou *de pala*, ou *de tuna*. || *Higuera infernal* ou *del infierno*. V. *ricino*.

Et. de *higo*, figue.

HIGUERAL: s. m.: figuerie, lieu planté de figuiers.

HIGUERETA: s. f. V. *ricino*.

HIGUERÓN: s. m. Bot.: arbre très gros d'Amérique, dont le bois sert pour la construction des canots et des pirogues.

Et. augmentatif de *higuera*, figuier.

¡HI, HI, HI!: interj. qui exprime un rire moqueur. V. *¡ji, ji, ji!*

HIJA: s. f.: fille, enfant du sexe féminin, par rapport à ses parents. || V. *hijo*.

Et. du latin *filia;* d'où l'ancienne forme, plus rapprochée *fija*, fille.

HIJADALGO: adj. s. f. V. *hidalgo*.

HIJASTRA: adj. s. f.: belle-fille, fille que l'un des mariés apporte au nouveau mariage.

Et. de *hija* avec la finale péjorative *astra*; latin *filiastra*.

HIJASTRO: adj. s. m.: beau-fils, fils apporté au nouveau mariage par l'un des mariés.

Et. de *hijo*, fils, avec la finale péjorative *astro;* latin *filiaster*.

HIJO, JA: adj. s.: fils, personne ou animal par rapport à son père ou à sa mère. || Enfant. En ce sens, et au pluriel m., il désigne tous les enfants des deux sexes, d'un même père ou d'une même mère. || Beau-fils, belle-fille. En ce sens on dit plus souvent *hijo político*. || Se dit aussi pour *hijastro*. || Fig.: toute personne par rapport à la nation, à la province ou à la ville où elle est née. || Le pénitent par rapport à son confesseur. || Personne qui a pris l'habit religieux par rapport au fondateur de son ordre. || Expression de tendresse que mutuellement se donnent ceux qui s'aiment. || Œuvre, production. || s. m.: rejeton d'une plante. || Cornillon, os dans la corne des bœufs. || *Hijo de bendición*, enfant légitime. || *Hijo de Dios*, Jésus-Christ. || *Hijo de confesión*, pénitent. || *Hijo de ganancia, hijo natural, hijo borde*, fils naturel. || *Hijo de la cuna* ou *de la piedra*, enfant trouvé. || *Hijo del agua*, bon nageur. || *Hijo de la tierra*, celui qui n'a pas de parents connus. || *Hijo de su madre*, fils de putain. || *Hijo de leche*, nourrisson. || *Hijo de su padre* ou *de su madre*, enfant qui ressemble beaucoup à son père ou à sa mère. || *Hijo póstumo*, enfant né après la mort de son père. || *Hijo habido en buena guerra*, enfant bâtard. On disait aussi *hijo mancillado, bastardo, espurio*. || *Hijos de muchas madres*, phrase pour exprimer la diversité de caractère parmi les membres d'une même communauté. || *Buscar un hijo prieto en Salamanca*, chercher quelqu'un par des indices communs à bien des personnes. || *Cada hijo de vecino*, tout le monde, n'importe qui. || *Echar al hijo*, abandonner un enfant. || *¿Tenemos hijo ó hija?* et bien! locution par laquelle on s'informe du résultat d'une affaire. || Prov.: *al hijo Juan Martin, y al padre viejo ruin*, enseigne que la jeunesse est souvent honorée, tandis que la vieillesse est méprisée. || *A bien te salgan, hija, esos arremangos*, dénote le mauvais effet que produisent les manières trop libres chez les jeunes filles. || *A la hija casada, sálennos yernos*, censure ceux qui viennent apporter des remèdes quand le mal est passé. || *A la hija mala, dineros y casalla*, il faut marier de bonne heure la fille méchante, même à prix d'argent. || *Al hijo del rico no le toques el vestido*, les gens riches sont peu indulgents. || *Al hijo de tu vecino, limpiale las narices y métele en tu casa*, les pères, pour marier leurs filles, doivent choisir des hommes dont les caractères leur soient connus. || *¿Cuál hijo quieres? Al niño cuando crece y al enfermo mientras adolece*, l'amour

des parents envers leurs fils croît avec les besoins ou les malheurs de ceux-ci. || *Cuando á tu hija le viniere el hado, no aguardes que venga su padre del mercado*, il ne faut pas laisser passer une bonne occasion de profit quand elle se présente. || *De buenos y mejores, á mi hija vengan demandadores*, dénote combien les pères désirent des bons partis pour leurs filles. || *El hijo borde y la mula cada día se mudan*, il ne faut pas se fier des promesses des bâtards. || *El hijo de la cabra, de una hora á otra bala*, l'homme d'une vile extraction bientôt laisse percer ses défauts. || *El hijo de la gata, ratones mata*, dénote la puissance de l'exemple des pères sur leurs fils. || *El hijo del asno, dos veces rebuzna al día*, même sens que le précédent. || *El hijo del bueno, pasa malo y bueno*, une bonne éducation contribue à l'équanimité dans la prospérité et dans le malheur. || *El hijo muerto y el apio* ou *la salvia en el huerto*, condamne la négligence de ceux qui ne font pas usage des moyens qu'ils ont sous leur main. || *El hijo que aprovece, á su padre parece*, le fils qui a des enfants ressemble à son père. || *Este nuestro hijo, don Lope, ni es miel, ni hiel, ni vinagre, ni arrope;* se dit des personnes tout à fait inutiles. || *Hija enlodada, ni viuda ni casada*, la fille qui a perdu son honneur est très difficile à marier. || *Hija, ni mala seas, ni hagas las semejas*, il ne suffit pas d'être une bonne fille, mais encore il faut le paraître. || *Hijo ajeno, métele por la manga, salirse ha por el seno*, censure les ingrats. || *Hijo tardano, huérfano temprano*, l'enfant d'un vieillard bientôt sera orphelin. || *Hijo de viuda, ó mal criado ó mal acostumbrado*, le père est plus apte que la mère à donner une bonne éducation aux enfants. || *Hijo fuiste, padre serás; mal hiciste, tal habrás*, conseille d'honorer ses parents pour être à son tour honoré par ses enfants. || *Hijo malo, más vale doliente que sano*, il vaut mieux que le fils méchant soit malade que bien portant. || *Cada uno es hijo de sus obras*, la bonne conduite vaut bien les titres de noblesse. || *Hijo no tenemos y nombre le ponemos*, censure ceux qui disposent d'avance des choses qu'ils ne sont pas sûrs de posséder. || *Hijo sin dolor, madre sin amor*, on estime peu ce qui coûte peu. || *Hijos y pollos, muchos son pocos*, dénote les dangers du bas-âge. || *Los hijos de Mari-Sabidilla, cada uno come en su escudilla*, blâme la désunion parmi les membres d'une même famille. || *Mi hija Antonia se fué á misa y vuelve á nona*, censure les femmes qui courent les rues sous prétexte de dévotion. || *Muchas hijas en casa, todo se abrasa*, le soin de marier un grand nombre de filles ruine les parents. || *Muchos hijos y poco pan, contento con afán*, le plaisir d'avoir beaucoup d'enfants est contrarié par le manque de moyens de subsistance. || *Quien tiene hijas para casar, tiene vedijas para hilar*, le moyen de marier ses filles est de les habituer au travail. || *Quien tiene hijos al lado, no muere ahitado*, celui qui a beaucoup d'enfants ne mourra pas d'indigestion. || *Quien tuviere hijo varón, no llame á otro ladrón*, on ne doit pas censurer les défauts d'autrui, quand on est exposé soi-même à les contracter. || *Sufrirê hija golosa y albendera, mas no ventanera*, le plus grand défaut des filles est le désir d'être vues à tout moment. || *Tres hijas y una madre, cuatro diablos para el padre*, trois filles et une mère sont quatre diables pour le père. || *Vezaste tus hijas galanas, cubriéronse de hierba tus sembradas*, le luxe des jeunes filles devient la ruine de la maison.

Et. du latin *filius ;* de l'ancien *felius*, nourrisson; de *fela*, sein, mamelle; grec *thêlê;* sanscrit *dhe*, nourrir, boire, lacter; ancien germanique *tuta, tutta*, mamelle.

HIJODALGO: adj. s. m. V. *hidalgo.*

HIJUELA: s. f.: bande, morceau d'étoffe avec lequel on élargit une manche ou une autre partie du vêtement. || Petit matelas. || Corporal avec lequel on couvre le calice pendant la messe. || Rigole, petit canal d'irrigation. || Route secondaire, embranchement. || Facteur rural ou conducteur qui porte les dépêches aux endroits écartés de la route par où passe la malle. || Copie d'un inventaire, acte ou extrait de partage qu'on donne à chacun des héritiers. || Billet que les peseurs d'une boucherie donnent au maître, pour qu'il leur forme le compte de la viande vendue. || Succession, biens que laisse une personne. || Fagot de menu bois ; ne se dit qu'en Andalousie. || Avançon, soie, petite allonge qu'on met à une ligne de pêche et au bout de laquelle on attache l'hameçon. || Prov.: *á tí te lo digo, hijuela, entiéndelo tú, mi nuera*, je le dis à ma fille pour que ma belle-fille le comprenne.

Et. diminutif de *hija*, fille.

HIJUELO, LA: adj. s.: petit garçon, petite fille. || Agric.: dragon, petite branche enracinée qui part du pied de l'arbre.

Et. diminutif de *hijo, hija*, fils, fille.

HILA: s. f.: file, rang. V. *hilera.* || Tripe mince. || Action de filer. || pl.: charpie pour les plaies. || *A la hila*, à la file, l'un après l'autre. || *Hila de agua*, unité de mesure pour l'eau d'irrigation ; c'est l'eau qui peut passer par une ouverture carrée de 48 millimètres et demi. || *Hila real de agua*, autre unité de mesure pour l'eau ; c'est l'eau qui peut passer par une ouverture de neuf centimètres et demi carrés.

Et. de *hilo*, fil.

HILACHA: s. f.: effilure d'une toile, d'une étoffe.

HILACHO: s. m. V. *hilacha.*

HILACHOSO, SA: adj.: effileux, filocheux, qui s'effile.

HILADA: s. f.: assise, rangée horizontale de pierres, de briques dans une construction. || Rang, rangée. V. *hilera.*

HILADILLO: s. m.: fleuret, fil de soie tiré de la bourre qui est aux environs du cocon. || Ruban étroit.

HILADIZO, ZA: adj.: qui peut se filer, qui peut être filé.

HILADO, DA: p. du v. *hilar*, filé. || s. m.: filé, tout fil préparé avant d'être mis en œuvre par le tisserand.

HILADOR, RA: adj. s.: fileur, celui ou celle qui file la soie, la laine, le coton.

Et. de *hilar*, filer.

HILANDERO, RA: adj. s.: fileur, fileuse, celui ou celle qui file. || Filerie, lieu où l'on file le lin, le chanvre, etc.

Et. de *hilar*, filer.

HILAR: v. a.: filer, tordre ensemble des brins de chanvre, de lin, etc., et en former un fil. || Se dit des vers-à-soie qui font sortir la soie de leur corps, et aussi de l'araignée qui produit les fils nécessaires à la fabrication de sa toile. || Fig.: inférer, lier les choses les unes aux autres pour en tirer une conséquence. || *Hilar delgado* ou *hilar muy fino*, procéder avec méthode et précision; faire preuve de subtilité dans une affaire. || *Hilar en verde*, extraire la soie, le ver étant encore vivant dans le cocon. || *Hilar largo*, tarder encore longtemps, n'être pas proche. || Prov.: *quien hila y tuerce bien se le parece*, le travail et la constante application sont toujours la source du bien-être.

Et. du latin *filare*, même sens; de *filum*, fil.

HILARACHA: s. f. V. *hilacha.*

HILARIDAD: s. f.: hilarité, joie douce et calme. || Gaîté subite.

Et. du latin *hilaritas ;* grec *ilaros.*

HILAZA: s. f. V. *hilado.* || Fil gros et inégal. || Fil avec lequel on tisse une étoffe quelconque. || Brins, filaments, les fils croisés ou disposés autrement d'un tissu. || *Hilaza* est quelquefois un collectif de *hebra.* V. ce mot. || *Descubrir la hilaza*, montrer la corde.

HILEÑA: s. f. vieilli. V. *hilandera.*

HILERA: s. f.: rang, file, rangée. || Mil.: file de soldats marchant l'un derrière l'autre. || Arts et Mét.: filière, outil d'acier troué pour filer les métaux. || Fil fin. || Filière, pièce que les charpentiers emploient pour soutenir les chevrons. || Nom donné en Aragon au filet ou canal en spirale du fuseau.

Et. de *hilo*, fil.

HILERO: s. m.: marque que la direction des courants forme à la superficie de la mer ou des fleuves.

Et. de *hilo*, fil.

HILO: s. m.: fil, petit brin long et délié de chanvre, de lin, de soie, de métal, etc. || Fil, toile de lin; se dit en opposition à toile de coton. || Substance filée par quelques insectes. || Tranchant d'une arme blanche, d'un outil. V. *filo.* || Filet, petite quantité d'un liquide qui coule. || Fig.: fil, suite, liaison, enchaînement, continuation d'une chose, d'un discours, par exemple. || Bot.: fibre des plantes. || *Hilo crudo*, fil écru. || *Hilo abramante*, ou *bramante*, ou *de acarreto*, ou *de ensalmar*, ou *de salmar*, ou *de palomar*, ficelle. || *Hilo de cajas*, fil fin. || *Hilo de cartas*, fil de chanvre. || *Hilo de conejo*, fil de fer mince. || *Hilo de la muerte*, fin de la vie, la mort. || *Hilo de la vida*, le cours de la vie. || *Hilo de mediodía*, midi précis. || *Hilo de media noche*, minuit précis. || *Hilo de perlas*, fil de perles, quantité de perles enfilées. || *Hilo de uvas*, raisin qu'on pend pour le conserver. || *Hilo laso*, fil de lin ou de chanvre qui n'est pas tordu. || *Hilo á hilo ;* se dit de tout liquide qui tombe en filant. || *Al hilo*, tout droit, le long du fil. || *Perder el hilo del discurso*, perdre le fil du discours, s'embarrasser, oublier ce qu'on avait à dire. || *Volver á tomar el hilo, reanudar el hilo del discurso*, reprendre le fil du discours. || *Cortar el hilo del discurso*, interrompre quelqu'un qui parle. || *Cortar el hilo de la vida*, tuer, donner la mort. || *Estar pendiente de un hilo*, ne tenir qu'à un fil, être imminente quelque chose. || Prov.: *por el hilo se saca el ovillo*, c'est-à-dire que par la moindre relation on peut aller au fond de la cause.

Et. du latin *filum*, même sens.

HILVÁN: s. m.: faufilure, bâti, couture provisoire à gros points espacés. || *Hablar de hilván*, parler vite, à la hâte.

Et. de *hilo*, fil, et *vano*, vain.

HILVANADO, DA: p. du v. *hilvanar*, faufilé, empointé.

HILVANAR: v. a.: faufiler, empointer, baguer, bâtir, faire une fausse couture à grands points pour tenir les pièces d'une robe avant de les coudre à demeure. || Fig. et fam.: brocher, bâcler, faire vite et mal. || Projecter.

HIMEN: s. m. Anat.: hymen, membrane, pellicule au col de la vulve des vierges. || Bot.: petite peau du bouton des fleurs.

Et. du grec *ymen*, membrane.

HIMENEO: s. m. Myth.: Hyménée, nom de la divinité païenne qui présidait aux mariages. || Mariage, hymen, union conjugale. || Bot. V. *curbaril.*

Et. du grec *ymenaios*, chant du mariage, dieu du mariage; dérivé de *ymen*, hymen.

HIMENOCARPO, PA: adj. Bot.: hyménocarpe, qui a le fruit membraneux.

Et. du grec *ymen*, membrane, et *carpos*, fruit.

HIMENOGRAFÍA: s. f. Anat.: hyménographie, description des membranes.

Et. du grec *ymen*, membrane, et *graphein*, décrire.

HIMENOGRÁFICO, CA: adj. Anat.: hyménographique, qui se rapporte à l'hyménographie.

HIMENOLOGÍA: s. f. Anat.: hyménologique, traité sur les membranes.

Et. du grec *ymen*, membrane, et *logos*, traité.

HIMENOLÓGICO, CA: adj. Anat.: hyménologique, qui a rapport à l'himénologie.

HIMENÓLOGO: adj. m.: hyménologiste ou hyménologue, qui écrit sur l'hyménologie.

HIMENÓPTERO, RA: adj.: hyménoptère. || adj. s. m. pl.: Zool.: hyménoptères, ordre de la classe des insectes, comprenant ceux qui ont quatre ailes membraneuses et nues, telles que les abeilles, les guêpes, les fourmis, etc.

Et. du grec *ymen*, membrane, et *pteron*, aile.

HIMNARIO: s. m.: hymnaire, recueil d'hymnes.

Et. de *himno*, hymne.

HÍMNICO, CA: adj. Littér.: hymnique, qui appartient à l'hymne, du genre de l'hymne.

HIMNISTA: adj. s. m.: hymniste, qui fait des hymnes sacrés.

Et. de *himno*, hymne.

HIMNO: s. m.: hymne, chez les anciens, poëmes en l'honneur des dieux ou des héros. || Cantique en l'honneur de la divinité. || En général et poétiquement, chant. || Liturg.: prière en strophes conformes à la prosodie latine, que l'on chante dans les églises.

Et. du latin *hymnus*, qui vient du grec *ymnos*, hymne.

HIMPLAR: v. n.: rugir, rauquer, pousser son cri la panthère ou l'once.

Et. du latin *in* et *felire*, rugir.

HIN: s. m.: nom du hennissement ou cri du cheval et du mulet.

HINCADURA: s. f.: action de ficher, de faire entrer par la pointe. || Effet de cette action.

Et. de *hincar*, ficher.

HINCAPIÉ: s. m.: effort qu'on fait avec le pied en l'appuyant fortement. || Fig.: motif, prétexte sur lequel on persiste. || *Hacer hincapié*, tenir bon, résister, ne pas céder, insister.

Et. de *hincar*, ficher, et *pie*, pied.

HINCAR: v. a.: ficher, faire entrer par la pointe. || V. *plantar*. || v. n. vieilli. V. *quedar*. || *Hincar la uña*, compter à la fourchette, filouter. || *Hincar el diente*, medire, parler mal de quelqu'un. || *Hincar las rodillas*, fléchir le genou. || v. r.: *hincarse*, s'appuyer fortement. || *Hincarse de rodillas*, se mettre à genoux. || Fig.: se rendre, demander grâce.

Et. du latin *figere*, même sens; bas-latin *fixicare*; portugais *fincar*; italien *ficcare*; provençal et catalan *ficar*.

HINCÓN: s. m.: pieu fourchu qui de distance en distance, le long du bord des rivières, sert à retenir la corde avec laquelle on tire un bateau.

HINCHA: s. f. vieilli. V. *odio*. || V. *encono*. || V. *enemistad*.

Et. de *hinchar*.

HINCHADAMENTE: adv.: arrogamment, avec arrogance, d'un ton altier. || Emphatiquement, avec emphase.

HINCHADO, DA: p. du v. *hinchar*, enflé, rempli d'air, de fluides, etc. || Fig.: bouffi de prétentions. || Affecté, boursouflé, en parlant du style.

HINCHAMIENTO: s. m. V. *hinchazón*.

HINCHAR: v. a.: enfler, remplir de vent, de fluides qui augmentent un volume, un courant. || Fig.: se gonfler, s'enfler de vanité, d'orgueil, s'enorgueillir.

Et. du latin *inflare*, même sens; de *in*, dedans, et *flare*, souffler; du grec *pnein*, respirer.

HINCHAZÓN: s. f.: enflement, enflure de style. || Fig.: vanité ridicule, orgueil.

Et. de *hinchar*, enfler.

HINCHIR: v. a. vieilli. V. *hinchar*.

HINIESTA: s. f.: genêt. V. *retama*.

Et. du latin *genista*, même sens.

HINIESTRA: s. f. vieilli: fenêtre. V. *ventana*.

Et. du latin *fenestra*.

HINNIBLE: adj. vieilli: qui peut hennir.

Et. du latin *hinnibilis*, même sens.

HINOJAL: s. m.: fenouillaie, lieu où croît le fenouil.

Et. de *hinojo*, fenouil.

HINOJAR: v. n. vieilli: agenouiller. || v. r. vieilli: *hinojarse*, se mettre à genoux.

HINOJO: s. m. Bot.: fenouil, plante bisannuelle espèce d'anet, aromatique, ombellifère, à racines apéritives, sudorifiques. || pl. vieilli: genoux. || *Hinojo marino*, fenouil marin, plante très abondante sur les côtes d'Espagne, et de la même famille que la précédente. || *De hinojos*, à genoux. || loc. vieillie: *hinojos fitos*, genou en terre, agenouillé.

Et. dans l'acception de plante, du latin *feniculum*, diminutif de *fenum*; pour l'acception vieillie, du latin *genu*, genou; d'où la première forme *ginojo*, tombée en désuétude.

HINTERO: s. m.: pétrin, maie, huche, pétrissoir, sorte de table où l'on pétrit le pain.

Et. de *heñir*, pétrir.

HIOIDES: s. m. Anat.: hyoïde, os situé entre la base de la langue et le larynx. || On dit aussi adjectivement *hueso hioïdes*, os hyoïde.

Et. de la lettre grecque *y* et *eidos*, forme, à cause de la forme de cet os qui est telle que celle de l'upsilon des Grecs.

HIPAR: v. n.: hoqueter, avoir le hoquet. || Adhaler; se dit d'un chien courant à la chasse. || S'essouffler, s'éreinter, se fatiguer excessivement. V. *gimotear*. || Fig.: désirer ardemment.

Et. de *hipo*, hoquet.

HIPÉRBATON: s. m. Gramm.: hyperbate, inversion de l'ordre naturel des mots. || Particulièrement, figure qui consiste à intervertir ou renverser brusquement l'ordre naturel du discours pour exprimer une violente affection d'âme.

Et. du grec *yperbaton*, de *yper*, au delà, plus loin, et *bainein*, aller.

HIPÉRBOLA: s. f. V. *hipérbole*.

HIPÉRBOLE: s. f. Math.: hyperbole, section conique de deux cônes égaux et opposés au sommet. || *Hipérboles conjugadas*, hyperboles conjuguées ou opposées. || Rhét.: hyperbole, figure qui consiste à augmenter ou à diminuer excessivement la vérité des choses pour qu'elle produise plus d'impression. || Exagération, vérité enflée et grossie.

Et. du grec *yperbole*; de *yper*, au-delà, et *ballein*, jeter.

HIPERBÓLICAMENTE: adv.: hiperboliquement, d'une manière hyperbolique, avec exagération. || Math.: hyperboliquement, de manière à former hyperbole.

HIPERBÓLICO, CA: adj.: hyperbolique, qui tient de l'hyperbole, qui exagère beaucoup. || Géom.: qui appartient ou qui est relatif à l'hyperbole. || Méd.: *postura hiperbólica*, posture hyperbolique, posture dans laquelle les membres sont étendus ou retirés contre nature.

HIPERBOLISMO: s. m. néol.: hyperbolisme, manie d'hyperboliser, de parler par hyperbole ou exagération. || Emploi continuel de l'hyperbole.

HIPERBOLIZAR: v. n.: hyperboliser, parler par hyperboles, exagérer les faits.

Et. de *hipérbole*, hyperbole.

HIPERBÓREO, REA: adj.: hyperboré, hyperboréen, qui est situé tout à fait au nord.

Et. du latin *hyperboreus*; grec *yperboreios*, composé de *yper*, au delà, et *Boreas*, Nord.

HIPERDULÍA: s. f. Théol.: hyperdulie, culte qu'on rend à la Sainte-Vierge, par opposition à dulie, culte qu'on rend aux saints.

Et. du grec *yper*, sur, et *douleia*, servitude.

HIPÉRICO: s. m. Bot.: hypéricon, mille-pertuis, plante dite vulgairement *corazoncillo*.

Et. du latin *hypericon*; grec *ypericon*, même sens.

HIPERMETRÍA: s. f. Poés.: hypermétrie, division d'un mot en deux parties, dont l'une finit un vers et l'autre commence le suivant.

Et. du grec *yper*, au dessus, et *metron*, mesure.

HIPERTROFIA: s. f. Méd.: hypertrophie, accroissement excessif d'un organe ou d'une portion d'organe, sans altération réelle de sa texture intime.

Et. du grec *yper*, sur, et *trophê*, nourriture, tour.

HIPERTROFIADO, DA: p. du v. *hipertrofiarse*, hypertrophié, qui a pris trop d'accroissement, de volume.

HIPERTROFIARSE: v. r. Méd.: s'hypertrophier, augmenter de volume outre nature.

HIPERTRÓFICO, CA: adj. Méd.: hypertrophique, qui appartient à l'hypertrophie.

HIPIDO: s. m.: action de hoqueter, plainte, gémissement.

Et. de *hipar*.

HIPNAL: s. m. Zool.: hypnale, serpent auquel on attribue la vertu d'endormir.

Et. du latin *hypnale*; grec *ypnos*, sommeil.

HIPNAGÓGICO, CA: adj.: hypnagogique, qui conduit au sommeil. || *Alucinaciones hipnagógicas*, hallucinations hypnagogiques, visions que l'on a, lorsque moitié éveillé, moitié endormi, on est près d'entrer dans le sommeil.

Et. du grec *ypnos*, sommeil, et *agogos*, qui amène.

HIPNOBLEPSIA: s. f.: hypnoblepsie, somnambulisme lucide.

Et. du grec *ypnos*, sommeil, et *blepein*, voir.

HIPNOFOBIA: s. f. Méd.: hypnophobie, terreur pendant le sommeil.

Et. du grec *ypnos*, sommeil, et *phobos*, terreur.

HIPNÓTICO, CA: adj. Méd.: hypnotique, qui provoque le sommeil. || s. m.: narcotique qui provoque le sommeil.

HIPNOTISMO: s. m. Physiol.: hypnotisme, état magnétique que l'on produit en faisant regarder par une personne un corps brillant qu'on tient très près des yeux.

Et. du grec *ypnos*, sommeil.

HIPO: s. m.: hoquet, mouvement convulsif du diaphragme avec certain bruit. || Fig.: envie, désir ardent. || Dent, ressentiment qu'on a contre quelqu'un.

Et. onomatopée.

HIPOCAMPO: s. m. Zool.: synguathe, aiguille de mer, poisson.

Et. du grec *ippocampos*; de *ippos*, cheval, et *campos*, grand poisson.

HIPOCARPO: s. m. Bot.: hypocarpe, partie de la plante qui supporte le fruit.

HIPOCENTAURO: s. m. Myth.: hippocentaure, monstre fabuleux moitié homme, moitié cheval. On dit plus souvent *centauro*.

Et. du grec *ippocentauros*; de *ippos*, cheval, et *centauros*, centaure.

HIPOCONDRÍA: s. f. Méd.: hypocondrie, sorte de maladie nerveuse qui, troublant l'intelligence des malades, leur fait croire qu'ils sont attaqués des maladies les plus diverses, de manière qu'ils passent pour malades imaginaires, tout en

souffrant beaucoup, et qu'ils sont plongés dans une tristesse habituelle. || Fig.: tristesse, profonde mélancolie.

Et. du latin *hypochondria*, même signification.

HIPOCONDRIACO, CA: adj. Méd.: hypocondriaque, qui concerne l'hypocondrie. || Qui est atteint d'hypocondrie. En ce sens il s'emploie aussi substantivement.

HIPOCÓNDRICO, CA: adj.: hypocondriaque, qui appartient ou qui a rapport à l'hypocondrie ou à ceux qui en sont atteints.

HIPOCONDRIO: s. m. Anat.: hypocondre, chacune des parties latérales du bas-ventre situées sous les fausses côtes, où se trouvent le foie à droite et la rate à gauche.

Et. du grec *ypocondrion;* de *ypo*, sous, et *condrion*, cartilage.

HIPOCRÁS: s. m.: hypocras, espèce de boisson, infusion de vin, sucre et cannelle.

Et. de *Hipócrates*, nom espagnol du fameux médecin grec. Dans les anciens lexiques médicaux l'hypocras est appelé *vinum hippocraticum*, vin d'Hippocrate.

HIPÓCRATES: s. m.: Hippocrate, célèbre médecin grec, surnommé le *Père de la médecine*, né l'an 460 avant J.-C. || Fig.: médecin.

HIPOCRÁTICO, CA: adj. Méd.: hippocratique, qui concerne Hippocrate ou sa doctrine. || *Médicos hipocráticos*, médecins hippocratiques, ceux qui suivent la doctrine d'Hippocrate. || *Faz* ou *cara hipocrática*, face hippocratique, face cadavérique, qui annonce une mort prochaine, selon la fameuse description d'Hippocrate.

HIPOCRATISMO: s. m. Méd.: hippocratisme, système consistant en l'imitation d'Hippocrate dans le sens de suivre la nature, étudiant les efforts spontanés qu'elle fait et les crises qu'elle produit.

Et. de *Hipócrates*, Hippocrate.

HIPOCRATISTA: adj. s. m. Méd.: hippocratiste, médecin qui suit l'hippocratisme.

HIPOCRÉNIDES: s. f. pl. Poés.: Hippocrénides, nom donné par les poètes aux Muses.

Et. du latin *hippocrenides*, de la source. *Hippocrene*, consacrée aux Muses; de *ippos*, cheval, et *krenê*, source.

HIPOCRESÍA: s. f.: hypocrisie, vice qui consiste à affecter une piété, une vertu, un noble sentiment qu'on n'a pas. || Fausse dévotion, bigotisme.

Et. du latin *hypocrisis*, pris du grec *ypocrisis*, signifiant au propre rôle joué, et au figuré, affectation de vertu.

HIPÓCRITA: adj.: hypocrite, qui a de l'hypocrisie, qui affecte des sentiments bons qu'il n'a pas. || Qui est fait avec hypocrisie, qui la renferme. || adj. s.: hypocrite, celui qui affecte des sentiments de piété, de vertu, de probité. || Faux dévot.

Et. du latin *hypocrita;* grec *ypocrites*, comédien.

HIPÓCRITAMENTE: adv.: hypocritement, d'une manière hypocrite.

HIPÓDROMO: s. m.: hippodrome, place, lice pour la course des chevaux.

Et. du grec *ippodromos;* de *ippos*, cheval, et *dromos*, course.

HIPOGÁSTRICO, CA: adj. Anat.: hypogastrique, qui a rapport à l'hypogastre.

Et. du latin *hypogastricus*, même sens.

HIPOGASTRIO: s. m.: hypogastre, la partie inférieure du ventre, le bas-ventre.

Et. du grec *ypogastrion;* de *ypo*, au dessous, et *gaster*, estomac, ventre.

HIPOGASTRO: s. m. Anat. V. *hipogastrio*.

HIPOGEO: s. m.: hypogée, construction sous terre où les anciens déposaient leurs morts. || Crypte, caveau ou chapelle souterraine.

Et. du grec *ypogaios*, souterrain; de *ypo*, sous, et *gê*, terre.

HIPOGÍNEO, NEA: adj. Bot.: hypogyne, attaché sous le pistil; se dit de la corolle, de l'étamine d'une fleur.

Et. du grec *ypogyne;* de *ypo*, sous, et *gyne*, ovaire.

HIPOGINIA: s. f. Bot.: hypogynie, nom donné à la disposition des étamines qui sont sous le pistil.

Et. V. *hipogíneo*.

HIPOGÍNICO, CA: adj. Bot.: hypogynique, dont l'insertion se trouve sous le pistil.

HIPÓGRIFO: s. m.: hippogriffe, monstre fabuleux, ailé, moitié cheval et moitié griffon.

Et. du grec *ippos*, cheval, et *griph*, griffon.

HIPOLOGÍA: s. f.: hippologie, étude, science qui traite du cheval.

Et. du grec *ippos*, cheval, et *logos*, traité, science.

HIPOLÓGICO, CA: adj.: hippologique, qui a rapport à l'hippologie.

HIPÓLOGO: adj. s. m.: hippologue, celui qui s'occupe d'hippologie.

HIPOMANCIA: s. f.: hippomancie, prétendue divination par les hennissements et mouvements des chevaux consacrés.

Et. du grec *ippos*, cheval, et *manteia*, divination.

HIPÓMANES: s. m.: hippomanes, fluide muqueux qui découle de la vulve des cavales en chaleur, et que les Grecs et les Latins employaient à faire des philtres amoureux.

Et. du grec *ippomanes*, lascif; de *ippos*, cheval, et *mainomai*, rendre fou.

HIPOMANÍA: s. f.: hippomanie, manie, passion, goût outré pour les chevaux.

Et. du grec *ippos*, cheval, et le mot *manía*, manie.

HIPOMANO: adj. s. m.: hippomane, celui qui a un goût passionné pour les chevaux.

HIPOMOCLIO: s. m. Phys.: hypomochlion, point d'appui d'un levier.

Et. du grec *ypomoclion;* de *ypo*, sous, et *moclos*, levier.

HIPOMOCLIÓN: s. m. V. *hipomoclio*.

HIPOPÓTAMO: s. m. Zool.: hippopotame, nom d'un genre de mammifères pachydermes dans lequel on connaît deux espèces vivantes: l'hippopotame amphibie et l'hippopotame du Sénégal. || Fig.: se dit, par plaisanterie, d'une personne très pesante.

Et. du grec *ippopotamos;* de *ippos*, cheval, et *potamos*, fleuve.

HIPOSO, SA: adj.: qui a le hoquet.

Et. de *hipo*, hoquet.

HIPÓSTASIS: s. f. Théol.: hypostase, suppôt, personne. Les théologiens désignent par ce mot une quelconque des trois personnes de la Trinité. || Méd.: dépôt, sédiment d'urine.

Et. du grec *ypostasis;* de *ypo*, sous, et *stasis*, action de se tenir.

HIPOSTÁTICAMENTE: adv.: hypostatiquement, d'une manière hypostatique.

HIPOSTÁTICO, CA: adj. Théol.: hypostatique, qui a rapport à l'hypostase. || *Unión hipostática*, union hypostatique, celle des natures divine et humaine dans la personne de Jésus-Christ.

Et. du grec *ypostaticos*, même signification.

HIPOTECA: s. f. Jurisp.: hypothèque, immeuble affecté à la sûreté du payement d'une somme. || Droit qui grève les immeubles affectés à la sûreté, à l'acquittement d'une obligation, d'une dette, et qui les suit en quelques mains qu'ils passent.

Et. du latin *hypotheca*, qui vient du grec *ypothêke*, de *ypotithenai*, mettre en gage; de *ypo*, sous, et *tithenai*, mettre.

HIPOTECABLE: adj.: hypothécable, qui peut s'hypothéquer.

HIPOTECADO, DA: p. du v. *hipotecar*, hypothéqué, soumis à une hypothèque.

HIPOTECAR: v. a.: hypothéquer, soumettre à l'hypothèque, donner pour hypothèque.

Et. de *hipoteca*, hypothèque.

HIPOTECARIAMENTE: adv.: hypothécairement, par une action hypothécaire, par hypothèque.

HIPOTECÁRIO, RIA: adj.: hypothécaire, qui a ou donne droit d'hypothèque. || Qui a rapport aux hypothèques.

HIPOTENUSA: s. f. Géom.: hypoténuse, côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

Et. du grec *ypotenoisa*, proprement ligne sous-tendante; de *ypo*, sous, et *teinein*, tendre.

HIPÓTESI: s. f. V. *hipótesis*.

HIPÓTESIS: s. f. Phil.: hypothèse, supposition d'une chose, possible ou non, dont on tire une conséquence. || Dans le langage ordinaire, et par extension, condition probable pour faire ou ne pas faire une chose. || L'assemblage de plusieurs choses imaginées pour parvenir à l'explication de certains phénomènes. || Proposition particulière comprise sous la thèse générale.

Et. du grec *ypothesis;* de *ypo*, sous, et *thesis*, thèse.

HIPOTÉTICAMENTE: adv.: hypothétiquement, d'une manière hypothétique, par hypothèse.

HIPOTÉTICO, CA: adj.: hypothétique, fondé sur une hypothèse. || Dans le système de Kant, se dit de la forme d'un raisonnement dans lequel l'attribut n'est réuni au sujet que par une supposition. || *Juicio hipotético*, jugement hypothétique, réunion de deux propositions, l'une exprimant une condition antécédente, l'autre une conséquence soumise à cette condition.

HIPOTIPOSIS: s. f. Rhét.: hypotypose, description, peinture vive et animée, frappante surtout, qui met pour ainsi dire la chose sous les yeux.

Et. du grec *ypotyposis;* de *ypo*, sous, et *typos*, type.

HIPOTOMÍA: s. f. Vétér.: hippotomie, anatomie composée du cheval.

Et. du grec *ippos*, cheval, et *tomê*, section.

HIPOTÓMICO, CA: adj.: hippotomique, qui a rapport à l'hippotomie.

HIPOTOMISTA: adj. s. m.: hippotomiste, celui qui s'adonne à l'étude de l'hippotomie.

Et. du grec *ippos*, cheval, et *tomê*, section.

HIPSOMETRÍA: s. f. Phys.: hypsométrie, art de mesurer la hauteur d'un lieu quelconque par des observations barométriques.

Et. du grec *ypsos*, hauteur, et *metron*, mesure.

HIPSOMÉTRICAMENTE: adv.: hypsométriquement, d'après les règles de l'hypsométrie.

HIPSOMÉTRICO, CA: adj.: hypsométrique, qui a rapport à l'hypsométrie.

HIPSÓMETRO: s. m.: hypsomètre, instrument de physique pour connaître la différence de hauteur entre deux lieux, au moyen de la comparaison de leurs températures respectives à celle de l'eau en ébullition.

Et. V. *hipsometría*.

HIRCANO, NA: adj. s.: Hyrcanien, naturel ou habitant de l'Hyrcanie.

Et. du latin *hyrcanus*, même sens.

HIRCO: s. m. Zool.: nom d'un cabri ou bouc des Pyrénées espagnoles.

Et. du latin *hircus*, bouc.

HIRMA: s. f.: lisière, bordure du drap.

HIRONA: s. f. Zool.: hyrone, quadrupède du Brésil, assez semblable à l'hyène.

HIRSUTO, TA: adj.: hirsute, hérissé, dressé et dur. || Couvert de poils hérissés ou de pointes.

Et. du latin *hirsutus*, velu ; de *hirsus*, variation de *hirtus*.

HIRUNDINARIA: s. f. Bot. V. *celidonia*.

Et. du latin *hirundo, hirundinis*, hirondelle.

HIRVIENTE: p. du v. *hervir*, bouillant, qui bout.

Et. du latin *fervens, ferventis*, même sens.

HISCA: s. f.: glu, matière visqueuse qui sert à attraper des oiseaux.

Et. du latin *viscus*, même sens.

HISCAL: s. m.: sorte de corde de sparte à trois torons.

Et. du latin *hiscere*, se diviser.

HISOPADA: s. f.: aspersion, action d'asperger avec un goupillon, d'arroser avec de l'eau bénite.

Et. de *hisopo*, goupillon.

HISOPILLO: s. m.: poupée ou linge imbibé d'un liquide pour humecter et affraîchir les lèvres d'un malade.

Et. diminutif de *hisopo*, goupillon.

HISOPO: s. m.: asperges, aspersoir, goupillon. || Bot.: hysope, plante vivace et aromatique. || *Hisopo hûmedo*, suint, graisse de la surge ou laine brute.

Et. du latin *hyssopus*, qui est le grec *yssôpos* ; l'hébreu *ezob*, qui signifie plutôt origan.

HISPALENSE: adj. s.: Sévillan, né à Séville, de Séville.

Et. du latin *hispalensis* ; de *Hispalis*, Séville.

HÍSPALO, LA: adj. s. vieilli. V. *hispalense*.

HISPANENSE: adj. s. vieilli. V. *español*.

Et. du latin *hispaniensis*, même sens.

HISPÁNICO, CA: adj. V. *hispano*.

HISPANIDAD: s. f. vieilli. V. *hispanismo*.

HISPANISMO: s. m.: hispanisme, locution propre à la langue espagnole.

Et. de *Hispano*, Espagnol.

HISPANIZAR: v. a. V. *españolizar*.

Et. de *Hispano*, Espagnol.

HISPANO, NA: adj. s.: Espagnol, d'Espagne.

Et. du latin *hispanus*, même signification.

HISPIDEZ: s. f.: hispidité, qualité de ce qui est hispide. || Bot.: état d'une partie trop couverte de poils.

Et. de *hispido*, hispide.

HÍSPIDO, DA: adj.: hispide, hérissé de poils rudes et raides.

Et. du latin *hispidus*, hérisé de poils.

HISPIR: v. n. Andalousie: se dresser, acquérir plus grand volume, s'enfler.

Et. de *hispido*, hérissé.

HISTERALGIA: s. f. Méd.: hystéralgie, douleur de la matrice.

Et. du latin *hysteralgia* ; grec *ystera*, matrice, et *algos*, douleur.

HISTERÁLGICO, CA: adj. Méd.: hystéralgique, qui a le caractère de l'hystéralgie.

HISTERICISMO: s. m. Méd.: hystérisme, grande prédisposition aux attaques d'hystérie.

HISTÉRICO, CA: adj.: hystérique, qui a rapport à la matrice. || Qui appartient à l'hystérie. || adj.: qui souffre d'hystérie. || s. m. Méd. V. *histericismo*.

Et. du grec *ystericos*, même sens ; de *ystera*, matrice.

HISTERISMO: s. m.: hystérie, maladie nerveuse des femmes qui se manifeste par accès, et qui est caractérisée par des convulsions, la sensation d'une boule qui remonte de la matrice dans la gorge, et la suffocation.

Et. de *histérico*, hystérique.

HISTERITIS: s. f. Méd.: hystérite, inflammation de la matrice.

Et. du grec *ystera*, matrice, avec la finale technique *itis*, qui indique l'inflammation.

HISTEROLOGÍA: s. f. Rhét.: hystérologie, renversement de l'ordre naturel des pensées, qui forme un défaut dans l'arrangement, en plaçant d'abord la circonstance ou le détail qui devrait suivre après.

Et. du grec *ysteron*, en dernier lieu, et *logos*, discours.

HISTOLOGÍA: s. f.: histologie, partie de l'anatomie qui traite de l'étude des tissus organiques.

Et. du grec *istos*, tissu, et *logos*, traité.

HISTOLÓGICO, CA: adj.: histologique, qui a rapport à l'histologie.

HISTÓLOGO: adj. s. m.: histologue, celui qui a écrit une histologie.

HISTORIA: s. f.: histoire, récit des faits, des événements relatifs aux peuples en particulier et à l'humanité en général. || Absolument: les ouvrages historiques, les faits rapportés par les historiens. || Se dit des ouvrages dans lesquels on raconte le développement des lettres, des sciences, des arts, ou de toute autre manifestation de l'activité humaine. || Ouvrage historique. || Peint.: tableau ou tapis représentant un fait historique ou fabuleux. || Fig.: récit. || Récit de quelque aventure particulière. || Récit mensonger, compte, fable, mensonge. En ce sens il s'emploie souvent au pluriel. || Cancan, intrigue. || *Historia natural*, histoire naturelle, description des trois règnes de la nature. || *Historia sagrada*, histoire sacrée, l'Ancien et le Nouveau Testament. || *Historia profana*, histoire des événements politiques en général. || *Ser uno de historia*, être un héros ; se dit le plus souvent en mauvaise part, dans le sens de mauvais garnement. || *Dejarse de historias*, aller au fait. || *Picar en historia*, être grave, offrir une chose plus d'importance qu'elle ne paraissait en comporter.

Et. du latin *historia* ; grec *istoria*, dont le sens propre est information, recherche intelligente de la vérité. *Istor*, veut dire le savant, le témoin, et se rattache à *eidô, idô*, thème inusité de *oida*, signifiant, savoir, voir, le même que le latin *videre*, et le sanscrit *vid*.

HISTORIADO, DA: p. du v. *historiar*, historié, enjolivé de petits ornements, surchargé de couleurs mal combinées. || Typog.: se dit des lettres ou des vignettes qui sont gravées sur du cuire ou du bois avec quelques ornements qui ont rapport au sujet du livre. || Peint.: se dit d'un tableau où est bien observé tout ce qui regarde l'histoire.

HISTORIADOR, RA: adj. s.: historien, auteur qui écrit l'histoire.

HISTORIAL: adj.: historique, qui appartient à l'histoire. || adj. s. m.: vieilli. V. *historiador*.

Et. du latin *historialis* ; de *historia*, histoire.

HISTORIALMENTE: adv.: historiquement, d'après l'histoire

HISTORIAR: v. a.: faire, écrire ou raconter des histoires. || Peint.: peindre l'histoire.

HISTÓRICAMENTE: adv.: historiquement, d'un style historique, sans aucun ornement étranger, par opposition à oratoirement. || En se conformant aux faits véritables. || Suivant les règles de l'histoire.

HISTÓRICO, CA: adj.: historique, qui a rapport à l'histoire, qui appartient à l'histoire. || Se dit par opposition à fabuleux, des temps où les événements sont appuyés de documents. || Se dit des noms qui ont quelque célébrité dans l'histoire. || Se dit des actions et des événements qui ne sont pas un produit de l'imagination. || Qui est digne de l'histoire. || adj. s. m. vieilli. V. *historiador*.

Et. du latin *historicus*, même sens.

HISTORIETA: s. f.: historiette, petite histoire. || Conte mêlé d'aventures galantes ou plaisantes.

HISTORIÓGRAFO: adj. s. m. V. *historiador*.

Et. du grec *istoriographos*, même sens ; de *istoria*, histoire, et *graphein*, écrire.

HISTRIÓN: adj. s. m.: histrion, baladin, bateleur, farceur, bouffon. || Par mépris, comédien.

Et. du latin *histrio*, mot étrusque qui signifiait primitivement joueur de flûte, et, plus tard, celui qui, sous un déguisement approprié à son rôle, jouait la comédie ou la tragédie.

HISTRIÓNICO, CA: adj.: histrionique, qui a rapport à l'histrion.

HISTRIONISA: adj. s. f.: femme qui représentait ou qui dansait dans le théâtre ancien.

Et. de *histrión*, histrion.

HISTRIONISMO: s. m.: histrionie, état d'histrion. || Ensemble d'histrions.

HITA: s. f.: clou sans tête, broche, fiche. || V. *hito*, première acception du substantif.

HITO, TA: adj.: premier, immédiat, proche, voisin. || V. *fijo*. || vieilli: noir. || Fig. vieilli: importun, fâcheux. || s. m.: poteau, borne indicatrice de deux ou de plusieurs chemins. || Poteau de limite. || Sorte de jeu du palet. || Blanc, but où l'on tire, où l'on vise. || loc. adv.: *mirar de hito en hito*, regarder fixement. || *Mudar de hito*, changer de plan. || *Dar en el hito*, deviner. || *Jugar á dos hitos*, viser deux buts. || *Tener uno la suya sobre el hito*, ne pas en démordre, ne pas s'avouer vaincu.

HITÓN: s. m.: grosse broche, gros clou sans tête.

HOBACHO: adj. vieilli. V. *hobachón*.

HOBACHÓN, NA: adj.: flasque, mou; se dit d'une personne alourdie par excès d'embonpoint, par obésité.

Et. de l'arabe *hobayah*, gros jeune homme.

HOCE: s. f. vieilli. V. *hoz*.

HOCICADA: s. f.: coup sur le nez. || Coup de groin d'un porc. || Fig.: réponse brusque.

Et. de *hocico*, museau.

HOCICAR: v. a. V. *hozar*. || v. n.: tomber sur le nez. || Heurter du nez, donner du nez contre. || Fonger, arranger avec son boutoir, en parlant du sanglier. || Fouir dans la terre avec son groin, en parlant du porc. || Fig. et fam.: échouer dans ses prétentions. || Trouver des obstacles, des difficultés insurmontables.

Et. de *hocico*, museau.

HOCICO: s. m.: museau, partie de la tête de certains animaux où se trouvent le nez et la bouche. || Groin du porc. || Boutoir du sanglier. || Mufle du taureau, du bœuf, du lion, du tigre, etc. || Grosses lèvres. || Fig. et fam.: gueule, binette, figure, visage. || Moue, grimace, geste ou air d'une personne qui boude ou qui est de mauvaise humeur. || *Estar de hocico*, faire la moue, bouder. || *Meter el hocico en todo*, fourrer son nez partout, vouloir se mêler de tout. || *Caer* ou *dar de hocicos*, tomber sur son nez ; se cogner contre. || *Quitar los hocicos*, frusquer la gueule.

Et. de *hozar*, fouir avec son groin, en parlant du porc.

HOCICÓN, NA: adj. V. *hocicudo*.

HOCICUDO, DA: adj.: à long museau, qui a un grand museau. || Lippu, chilone, qui a de grosses lèvres. || Qui a une grosse babine.

HOCINO: s. m. : serpe, instrument court, à manche et à tranchant courbe qui sert à fendre le bois à brûler. || Déplantoir, manette, instrument de jardinage. || Berge ou terrain que les montagnes laissent à côté des cours d'eaux. || pl.: jardins potagers ou vergers qu'on forme au pied des montagnes sur les

bords des cours d'eau. || Encaissement d'une rivière entre deux montagnes.

Et. de *hoz*, faux, et aussi vallée très étroite.

HOGAÑAZO: adv. fam. vieilli V. *hogaño*.

HOGAÑO: adv. vieilli : cette année-ci, encore cette année. || A cette époque-ci.

Et. du latin *hoc anno*, cet an-ci.

HOGAR: s. m.: foyer, âtre, place on se fait le feu. || Fig.: domicile, maison où l'on vit habituellement.

Et. du bas-latin *focarium;* latin *focus*, feu.

HOGAZA: s. f.: fouace, pain de ménage au dessus de deux livres. || Gros pain de ménage, duquel se nourrissent les gens de la campagne. || Prov.: *la hogaza no embaraza*, l'utile ne nuit jamais. || *A quien cuece y amasa, no hurtes hogaza*, il est difficile de tromper en une chose ceux qui s'y connaissent. || *A mi padre llaman hogaza y yo muero de hambre*, les titres et les parchemins ne servent à rien sans la fortune.

Et. du latin *focacius*, cuit sous la cendre; de *focus*, foyer.

HOGUERA: s. f.: feu de joie. || Grand feu allumé à l'air libre. || Grand feu flambant, ardent. || Bûcher, pour des suppliciés.

Et. de *foguera*, même sens; de *fuego*, feu.

HOJA: s. f.: feuille, partie, généralement verte, du végétal, qui nait des tiges et des rameaux. || Pétale. V. *pétalo*. || Ornement qui imite les feuilles des plantes. || Par analogie : matière étendue, plate et mince. || Planche de métal battue et très mince. || Lame d'une épée, d'un couteau, etc. || Partie tranchante d'un outil. || En parlant de livres ou de cahiers, V. *folio*. || Partie mince qui se détache par couches d'un tout. || Or, argent battu et très mince. || Terre laissée en jachère pour la faire reposer; alternative de repos et de culture des terres. || Battant d'une porte, d'une fenêtre. || Chaque partie d'un paravent qui se replie. || La moitié de chacune des pièces principales qui composent un vêtement. || Chacune des parties de l'ancienne armure. || Paille, défaut qui fait sonner faux les monnaies d'or ou d'argent. || Fig.: épée, lame. V. *espada*. || *Hoja berberisca*, feuille mince de laiton. || *Hoja de Flandes* ou *hoja de lata*, fer-blanc. On dit aussi *hoja de Milán*. || *Hoja de tocino*, flèche de lard. || *Hoja aovada*, feuille ovale. || *Hoja dentada*, feuille dentée, dentelée. || *Hoja compuesta*, feuille composée d'autres plus petites. || *Hojas alternas*, feuilles alternes. || *Hojas enteras*, feuilles entières, sans dentelures. || *Hojas lanceoladas*, feuilles lancéolées, en forme de fer de lance. || *Hoja volante*, feuille volante, feuille détachée imprimée ou écrite. || *Batir hoja*, battre un métal pour en faire des feuilles. || *Color de hoja seca*, couleur de feuille morte. || *Doblemos la hoja*, parlons d'une autre chose. || *No tiene vuelta de hoja*, c'est un argument sans réplique. || *Desdoblar la hoja*, retourner à ses moutons, reprendre le discours interrompu. || *Poner á uno como hoja de perejil*, arranger bien quelqu'un, le tancer vertement. || *Ser tentado de la hoja*, aimer la chose dont on parle. || *Ser todo hoja y no tener fruto*, parler beaucoup mais n'avoir aucun fond. || *Volver la hoja*, changer d'idée, changer de conversation, manquer à sa parole. || Prov.: *no se mueve la hoja en el árbol sin la voluntad de Dios*, on ne fait pas les choses sans un but particulier. || *Quien se pone debajo de hoja, dos veces se moja*, qui se met à l'abri sous les feuilles, se trouve deux fois trempé.

Et. du latin *folium*, pl. *folia*, d'où vient l'ancienne forme *foja*, qui retomba dans la moderne *hoja*. Le mot *folium* vient du grec *phullon*, *phyllon*, et celui-ci du sanscrit *phull*, produire des feuilles; *phal*, fructifier, d'où le cambro-britannique *pâl*, *paladu*, s'épanouir.

HOJALATA: s. f.: fer-blanc. On dit mieux *hoja de lata*.

HOJALATERÍA: s. f.: ferblanterie, art, industrie, marchandises du ferblantier. || Etablissement, boutique du ferblantier.

Et. de *hojalatero*, ferblantier.

HOJALATERO: s. m.: ferblantier, fabricant, ouvrier qui travaille en fer-blanc. || Celui qui vend des articles de ferblanterie.

Et. de *hojalata*, fer-blanc.

HOJALDRADO, DA: adj.: feuilleté, qui tient de la pâte feuilletée, qui lui ressemble.

HOJALDRAR: v. a.: feuilleter, faire lever la pâte en feuillets.

HOJALDRE: s. m.: feuilletage, pâtisserie feuilletée.

Et. de *hoja*, feuille.

HOJALDRISTA: adj. s. m. et f.: pâtissier qui fait des pâtes feuilletées.

HOJARASCA: s. f.: feuillage épais, touffu des arbres. || Fane, feuille morte qui est tombée des arbres. || Fig.: verbiage, babil, hâblerie, flux de paroles inutiles. || Trompe-l'œil, chose qui trompe, qui n'est pas aussi bonne, aussi utile qu'elle en paraît.

Et. de *hoja*, avec la finale péjorative *asca*.

HOJEADO, DA: p. du v. *hojear*, feuilleté, parcouru en tournant les feuillets.

HOJEADOR, RA: adj. s.: celui ou celle qui feuillète un livre.

HOJEADURA: s. f.: coup d'œil jeté sur un livre en le feuilletant.

HOJEAR: v. a.: feuilleter, parcourir un livre, un manuscrit en en tournant les feuillets. || Etudier, consulter les livres. || Réduire un métal en feuillets. || v. n.: se réduire en feuilles, en parlant d'un métal.

Et. de *hoja*, feuille.

HOJECER: v. n. vieilli: verdir, commencer à pousser ses feuilles, en parlant d'un arbre.

HOJOSO, SA: adj.: feuillu, abondant, plein de feuilles. || Blas.: feuillé, à feuilles d'un émail différent que le reste de l'écu.

HOJUDO, DA: adj. V. *hojoso*.

HOJUELA: s. f.: beignet ou pâte très-mince légèrement frite dans la poêle. || Marc d'olives pressées, à remettre sous le pressoir. || Longue feuille d'or ou d'argent extrémement amincie pour en tirer des fils.

Et. diminutif de *hoja*, feuille.

¡HOLA!: interj. qui sert pour appeler les inférieurs. || Interjection qui témoigne étonnement, surprise; quoi! || Elle sert aussi de salutation très familière.

Et. du français *holà*.

HOLANDA: s. f.: hollande, espèce de toile de lin très fine.

HOLANDÉS, SA: adj. s.: Hollandais, de la Hollande. || s. m.: le hollandais, la langue hollandaise.

HOLANDETA: s. f. V. *holandilla*.

HOLANDILLA: s. f. Comm.: hollandille, tissu ordinaire qui sert pour les doublures. || Tabac d'inférieure qualité coupé et préparé pour la pipe.

HOLGACHÓN, NA: adj. fam.: ami de ses aises, qui est habitué à passer une bonne vie et à travailler peu. || Ami de ne rien faire.

HOLGADAMENTE: adv.: amplement, à l'aise, largement.

HOLGADO, DA: vide, désoccupé, inhabité, V. *desocupado*. || Reposé, qui n'est pas fatigué, qui travaille peu, qui ne se donne pas de peine en travaillant, qui passe le temps comme il veut. || Large, qui entre facilement. || Qui vit à son aise, riche, qui ne dépense pas tout son revenu.

HOLGANZA: s. f.: repos habituel, oisiveté, état de celui qui ne fait rien. || Fainéantise. V. *ociosidad*. || Passe-temps, divertissement. || Plaisir, contentement. || Facultés, moyens de disposer de sa personne et de son temps.

Et. de *holgar*, ne rien faire.

HOLGAR: v. n.: se reposer, ne rien faire. || Se reposer après un labeur. || Se réjouir de quelque chose, être bien aise de. || N'être pas employé, rester oublié, en parlant des choses dont on ne se sert pas. || vieilli. V. *yacer*. || V. *estar*. || V. *parar*. || v. r.: *holgarse*, s'amuser, se divertir, surtout par rapport aux enfants. || Se réjouir, éprouver de la satisfaction, être heureux de, être bien aise de.

Et. du latin *gaudere*, jouir; du grec *gathiô;* sanscrit *hlad*, jouir, se réjouir; anglo-saxon *glad*, réjouir; anglais *glad*.

HOLGAZÁN, NA: adj. s. f.: fainéant, paresseux, personne qui ne veut rien faire.

Et. de *holgar*, se reposer.

HOLGAZANEAR: v. n.: fainéanter, ne vouloir rien faire par paresse.

Et. de *holgazán*, fainéant.

HOLGAZANERÍA: s. f.: fainéantise, paresse, vie de fainéant.

Et. de *holgazán*, fainéant.

HOLGAZAR: v. n. vieilli. V. *holgazanear*.

HOLGÍN, NA: adj. s. V. *hechicero*.

HOLGORIO: s. m.: réjouissance, fête, noce.

Et. de *huelga*, repos.

HOLGUETA: s. f. fam. V. *holgura*.

HOLGURA: s. f. V. *holgorio*. || V. *anchura*.

Et. de *holgar*, se reposer.

HOLOCAUSTO: s. m.: holocauste, chez les Juifs, sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu. || La victime sacrifiée. || Sacrifice en général.

Et. du grec *ôlokaustos;* de *ôlos*, entier, et *kaustos*, brûlé.

HOLÓGRAFO: adj. Jurisp.: holographe; se dit du testament écrit en entier de la main du testateur.

Et. du grec *ôlographos;* de *ôlos*, entier, et *graphein*, écrire.

HOLOSÉRICO, CA: adj. vieilli: tout en soie, sans mélange d'aucune autre espèce de fil.

Et. du grec *ôlosericos;* de *ôlos*, tout, et *sericos*, en soie.

HOLLADO, DA: p. du v. *hollar*, foulé. || Conspué, méprisé.

HOLLADURA: s. f.: action de marcher dessus, de fouler une chose sous ses pieds. || Meurtrissure, effet de cette action. || vieilli: droit de passage payé par le maître d'un troupeau au seigneur du terrain.

HOLLAR: v. a.: marcher dessus, fouler aux pieds. || Fig.: conspuer, mépriser. || Enfreindre audacieusement, et comme en les foulant aux pieds, la loi, l'ordre, le précepte.

Et. du latin *fullo*, *fullonis*, foulon; grec *bulloô*, remplir.

HOLLECA: s. f. Zool. V. *herrerillo*.

HOLLEJA: s. f. vieilli. V. *hollejo*.

HOLLEJO: s. m.: peau dure et coriace de quelques fruits, qui s'en détache facilement, telle que l'écale des fèves, la peau du raisin, etc.

Et. du latin *folliculus*, petit sac.

HOLLÍN: s. m.: suie, matière noire chargée de crasse qui s'attache à l'intérieur d'une cheminée.

Et. du latin *fuligo*, *fuliginis*, même sens.

HOLLINAR: s. m. vieilli. V. *hollín*.

HOLLINIENTO, TA: adj.: couvert de suie.

HOMARRACHE: adj. s. m. V. *moharracho*.

HOMBRACHO: s. m.: beau morceau d'homme, gaillard, homme fortement constitué.

Et. de *hombre*, avec le suffixe péjoratif *acho*.

HOMBRADA: s. f.: action vaillante ou généreuse, propre d'un homme vaillant ou généreux.

HOMBRAZO: s. m. V. *hombracho*.

HOMBRE: s. m.: homme, animal raisonnable qui occupe le premier rang parmi les êtres organisés. || Absolument: l'être humain en général, l'humanité. || pl.: *los hombres*, la société, les rapports des hommes entre eux. || Un individu de la race humaine. || Celui qui a l'âge d'homme fait. || V. *varón*. || Vulg.: homme, mari. || Hombre, jeu de cartes qui se joue à trois ou quatre. || *Hombre de Dios*, homme de Dieu, prophète; et, par mépris, pauvre homme, mistenflûte, homme sans esprit. || *Hombre de bien*, honnête homme. || *Hombre bueno*, prud'homme, témoin qui dépose devant un juge de paix. || *Mal hombre*, méchant homme, malhonnête homme. || *Hombre de mundo*, homme d'expérience, homme qui connaît le monde, les hommes, la société. || *Hombre de armas tomar*, homme de résolution, qui ne craint pas les périls. || *Hombre de pelo en pecho*, homme fort, énergique, capable de grandes résolutions. || *Hombre de peso*, homme mur, sensé, de bon conseil. || *Hombre chapado á la antigua* ou *hombre de calzas atacadas*, homme du vieux temps, qui conserve les mœurs, les vertus, les manières antiques. || *Hombre del dia*, l'homme à la mode, le héros du jour. || *Hombre público*, homme public, l'homme qui exerce de hautes fonctions dans la vie publique. || *Hombre de ambas sillas*, savant, homme instruit. On disait aussi *hombre de todas sillas*. || *Hombre de orden*, homme rangé, et aussi homme de l'ordre, homme qui aime surtout la tranquillité publique. || *Hombre de paja*, mistenflûte, homme sans initiative, sans volonté, sans résolution, toujours soumis aux influences, aux suggestions d'autrui. || *Hombre al agua*, homme perdu, homme qui est tombé pour ne plus se relever, au propre et au figuré. || *Hombre de fondo*, homme qui a une instruction solide, sérieuse. || *Hombre de fondos*, homme d'argent, homme qui possède des capitaux. || *Hombre de bigote al ojo*, homme sérieux, homme d'un certain âge. || *Hombre de bigotes*, homme sérieux. || *Hombre de buena capa*, monsieur, homme bien mis. || *Hombre de buenas letras*, homme instruit. || *Hombre de cabeza*, homme de talent. || *Hombre de campo*, paysan. || *Hombre de capa negra*, bourgeois, monsieur comme il faut. || *Hombre de copete*, homme de mérite. || *Hombre de chapa*, homme sérieux, marqué à l'a. || *Hombre de dinero*, richard. || *Hombre de estofa*, homme comme il faut. || *Hombre de estómago*, homme patient; homme peu délicat. || *Hombre de hecho*, homme qui n'a qu'une parole. || *Hombre de la vida airada*, mauvais sujet; libertin, souteneur. || *Hombre de mala digestión*, homme peu endurant. || *Hombre de manos* ou *hombre de puños*, homme fort, qui a beaucoup de force. || *Hombre de mar*, marin; se dit aussi des calfats et charpentiers de constructions navales. || *Hombre de pro*, homme de bien. On dit aussi *hombre de provecho*. || *Hombre de punto*, homme distingué. || *Hombre de veras*, homme sérieux, homme qui n'a qu'une parole. || *Hombre liso*, homme sans imposture.. || *Hombre lleno*, homme instruit. || *Hombre menudo*, pauvre diable. || *Hombre entrado en dias* ou *hombre de dias*, homme âgé. || *Hombre de dos caras*, homme faux, duquel on doit se méfier. || *Hombre de carrera*, homme qui a fait des études et qui est autorisé par titre pour exercer une faculté, une profession. || *Hombre de negocios*, homme d'affaires; homme très occupé, qui a beaucoup d'affaires. || *Hombre culto*, homme bien élevé. || *Hombre bien nacido*, homme de bons sentiments. || *Hombre de Estado*, homme d'Etat, homme important, capable de diriger les affaires publiques. || *Hombre de capa y espada*, l'homme qui n'exerçait pas une profession déterminée. || *Hombre bien criado*, homme de bonne éducation. || *Hombre bien hablado*, homme qui parle avec retenue, discrétion et sagesse. || *Hacerse hombre*, grandir, devenir homme fait. || *Echárselas de hombre*, vouloir passer pour homme fait, étant très jeune encore. || loc. adv.: *como un hombre*, *con la formalidad de un hombre*, en homme. || Prov.: *hombre prevenido*, ou *apercibido*, *vale por dos*, un homme prévenu en vaut deux. || *El hombre propone y Dios dispone*, l'homme propose et Dieu dispose. || *Al hombre mezquino*, *bástale un rocino*, au misérable, la plus vile monture suffit. || *Al hombre osado la fortuna da la mano*, la fortune vient en aide aux audacieux. || *Al hombre venturero la hija le nace primero*, à l'homme fortuné la fille est la première à naître; se dit parce que quand les autres enfants viennent au monde, la fille a grandi et peut aider sa mère à les soigner. || *Al hombre vergonzoso el diablo le llevó á palacio*, pour prospérer près des princes il faut laisser de côté la modestie. || *Anda el hombre á trote por ganar su capote*, il faut de l'activité pour gagner sa vie. || *De hombre arraigado no te verás vengado*, il est bien difficile de tirer vengeance d'un homme riche et puissant. || *De hombres es errar*, *de bestias perseverar en el error*, errer est le propre des hommes; mais la persévérance dans l'erreur n'est le propre que des bêtes. || *El hombre es fuego*, *la mujer estopa*; *viene el diablo y sopla*, l'homme est feu, la femme est étoupe, et le diable y souffle. || *El hombre sentado*, *ni capuz tendido*, *ni camisón curado*, condamne la paresse et l'oisiveté. || *Guárdate de hombre que no habla y de can que no ladra*, méfiez-vous des hommes taciturnes et des chiens qui n'aboient pas. || *Hombre adeudado*, *cada año apedeadro*, l'homme endetté est comme le laboureur dont les vignes seraient détruites chaque année par la grêle. || *Hombre apasionado*, *no quiere ser consolado*, l'affliction véhémente n'admet pas de consolations. || *Hombre bellaco*, *tres barbas ó cuatro*, le gredin change d'apparence à sa convenance. || *Hombre enamorado nunca casa por sobrado*, les amoureux ne tiennent pas compte de leur fortune. || *Hombre honrado*, *antes muerto que injuriadio*, l'honneur est préférable à la vie. || *Hombre mezquino después que ha comido há frio*, aux hommes faibles et paresseux, le repas cause une faiblesse plus grande. || *Hombre perezoso*, *en la fiesta es acucioso*, l'homme paresseux ne fait preuve d'activité que dans les jours de fête. || *Hombre pobre todo es trazas*, la pauvreté aiguise les talents. || *Hombre que presta sus barbas mesa*, conseille de ne pas prêter sans avoir la certitude d'être remboursé de son argent. || *No hay hombre cuerdo si monta á caballo*, rarement on agit prudemment quand on est excité par l'occasion. || *No hay hombre sin hombre*, pour s'élever il faut toujours l'appui d'un protecteur. || *No son hombres todos los que mean en pared*, il ne faut pas juger d'après les apparences. || *Hombre con frio y cochinos hacen ruido*, les hommes avec froid et les porcs font du bruit. || *Al hombre desnudo*, *más valen dos camisones que uno*, qui est à nu, préfère qu'on lui donne deux chemises au lieu d'une.

Et. du latin *homo*, même sens; de *humus*, terre, le globe terrestre; sanscrit *urvi*; de *uru*, grand, et *t* le suffixe du féminin.

HOMBREAR: v. n.: présumer d'homme, prétendre passer pour homme fait n'étant qu'un enfant. || Fig.: vouloir aller de pair avec quelqu'un au dessus de soi. || Hommasser; se dit d'une femme qui imite les manières des hommes.

HOMBRECILLO: s. m. Bot.: houblon, plante grimpante.

HOMBREDAD: s. f. vieilli. V. *humanidad*.

HOMBRERA: s. f.: épaulière, pièce de l'ancienne armure, qui couvrait l'épaule. || Epaulette, pièce d'épaule aux chemises et autres vêtements.

Et. de *hombro*, épaule.

HOMBRÍA: s. f. vieilli: qualité d'homme. || *Hombria de bien*, honnêteté, probité, qualité de l'honnête homme.

HOMBRILLO: s. m.: épaulette, pièce d'épaule qu'on met aux chemises. || Lacet ou nœud de rubans qu'on met sur l'épaulette d'une robe.

HOMBRO: s. m.: épaule, partie du corps où commence le bras. || loc. adv.: *á hombro* ou *á hombros*, sur l'épaule. || *Llevar á hombros*, porter sur l'épaule. || *Armas al hombro*, au port d'armes. || *Echarse á hombros* ou *sobre los hombros*, prendre sur soi. || *Encogerse de hombros*, hausser les épaules. || *Arrimar el hombro*, travailler activement pour l'exécution d'une chose, contribuer à la réussite d'une affaire. || *Mirar á uno por encima del hombro*, mépriser, dédaigner. || *Sacar á uno á hombros*, sauver quelqu'un par des grands efforts.

Et. du latin *humerus*, épaule.

HOMBRUNO, NA: adj.: d'homme, qui tient de l'homme; se dit d'une femme, de sa taille, de sa voix, de ses manières. || *Mujer hombruna*, hommasse.

HOME: s. m. vieilli. V. *hombre*. || loc. vieillie: *home de leyenda*, prêtre, ecclésiastique.

HOMECILLO: s. m. vieilli. V. *homicidio*. || V. *homicilio*. || V. *enemistad* ou *odio*.

HOMENAJE: s. m. Jurisp.: hommage, devoir d'un vassal envers son suzerain. || Serment de fidélité. || Fig.: louange du mérite, de la vertu, du talent, de la justice, de la vérité, etc. || Soumission, respect, vénération. || Fig.: offre, présent.

Et. du bas-latin *hominaticum*; latin *homo*, *hominis*, homme, parce que celui qui faisait l'hommage devenait l'homme du seigneur.

HOMEÓPATA: adj. s. m.: homéopathe, partisan du système homéopathique. || Médecin qui pratique l'homéopathie. || adj.: *médico homeópata*, médecin homéopathe.

HOMEOPATÍA: s. f.: homéopathie, système de médecine inventé par le docteur allemand Hahnemann, et qui consiste à traiter les maladies par des remèdes donnés à doses minimes, et propres à produire, si on les administrait à fortes doses, des maladies semblables dans un corps bien portant.

Et. du grec *ômoios*, semblable, et *pathos*, maladie.

HOMEOPÁTICAMENTE: adv.: homéopathiquement, d'après le système homéopathique; par doses infiniment petites.

HOMEOPÁTICO, CA: adj.: homéopathique, qui a rapport à l'homéopathie.

HOMÉRICO, CA: adj.: homérique, qui se rapporte à Homère. || Qui est partisan d'Homère. || *Suertes homéricas*, sorts homériques, divination qu'on faisait en ouvrant au hasard un poème d'Homère et en prenant le premier vers comme un oracle. || *Risa homérica*, rire homérique, rire très bruyant, ingénu et de bon cœur, ainsi dit à cause du rire qu'excita parmi les dieux le boiteux Vulcain servant d'échanson.

HOMICIANO: adj. s. m. vieilli. V. *homicida*, première acception.

HOMICIARSE: v. r. vieilli: se brouiller, devenir ennemis.

Et. du latin *homo*, homme, et *ciere*, exciter.

HOMICIDA: adj.: qui donne la mort, qui occasionne la mort. || adj. s.: homicide, celui ou celle qui tue un être humain, qui commet un meurtre.

Et. du latin *homicida*; de *homo*, homme, et *cædere*, tuer, donner la mort.

HOMICIDIO: s. m.: homicide, meurtre, mort d'une personne par une autre. || Mort causée sans raison et avec violence. || Nom d'un ancien tribut.

Et. du latin *homicidium*; de *homo*, homme, et *cædere*, tuer, donner la mort.

HOMICIERO: adj. s. m. vieilli: intrigant, semeur de discordes.

HOMICILLO: s. m. inus. V. *homicidio*. || Peine à laquelle on condamnait un homicide par contumace.

HOMILDANZA: s. f. vieilli. V. *humildad*.

HOMILÉTICA: s. f. homilétique, théorie de l'éloquence de la chaire.

Et. du grec *ômiletike*, l'art de parler; de *ômilein*, discourir.

HOMILÍA: s. f.: homélie, instruction publique sur l'Evangile ou sur des matières de religion qu'on nomme aussi prône. || Liturg.: *homilías*, homélies, leçons du breviaire extraites des homélies des Pères et qu'on chante à matines. || Fig.: remontrance, leçon de morale plus ennuyeuse qu'édifiante.

Et. du grec *ômilia*, corversation; de *ômilos*, foule, rassemblement.

HOMILIARIO: s. m.: homiliaire, recueil d'homélies.

HOMILISTA: s. m.: homiliaste, celui qui fait des homélies.

HOMINICACO: adj. s. m.: mistenflûte, homme de paille, petit homme sans valeur, méprisable.

HOMOCÉNTRICAMENTE: adv.: homocentriquement, d'une façon homocentrique, sans changer de centre.

HOMOCÉNTRICO, CA: adj.: homocentrique, concentrique, qui a même centre.

HOMOCENTRO: s. m. Géom.: homocentre, centre commun de plusieurs centres.

Et. du grec *ômos*, semblable, et *centro*, centre.

HOMÓFONO, NA: adj. Gramm.: homophone; se dit des mots qui, avec des significations différentes, se prononcent de même. || Se dit des hiéroglyphes représentant le son ou l'articulation qui commence le mot par lequel l'objet figuré est dénommé dans la langue vulgaire. || Dans les écritures cunéiformes, se dit des signes qui se prononcent de même. || s. m.: *un homófono*, un homophone.

Et. du grec *ômophônos*; de *ômos*, semblable, et *phonê*, son, voix.

HOMOGÉNEAMENTE: adv.: homogénement, d'une façon homogène, avec homogénéité.

HOMOGENEIDAD: s. f.: homogénéité, qualité de ce qui est homogène.

Et. de *homogéneo*, homogène.

HOMOGÉNEO, NEA: adj.: homogène, qui est de même nature, du même genre qu'une autre chose. || Qui se compose de parties semblables. || Algèbre: se dit des quantités qui ont le même nombre de dimensions. || Phys.: *luz homogénea*, lumière homogène, lumière dont les rayons sont également réfrangibles et réflexibles.

Et. du grec *ômogenês*; de *ômos*, pareil, semblable, et *genê*, formé.

HOMOGENIA: s. f. Physiol.: homogénie, mode de génération des êtres qui sont produits par des êtres de même espèce qu'eux, par opposition à hétérogénie.

Et. du grec *ômogeneia*; de *ômogenês*, homogène.

HOMÓGRAFO, FA: adj.: homographe, homogramme; se dit des mots qui s'écrivent de la même manière, tout en ayant une signification différente, tels sont *era*, ère, et *era*, aire.

Et. du grec *ômos*, semblable, et *graphein*, écrire.

HOMOLOGACIÓN: s. f. Jurisp.: homologation, action d'homologuer.

HOMOLOGADO, DA: p. du v. *homologar*, homologué, confirmé par homologation.

HOMOLOGAR: v. a. Jurisp.: homologuer, confirmer par autorité de justice. || Confirmer le jugement des arbitres par le consentement tacite des parties.

Et. de *homólogo*, homologue.

HOMOLOGÍA: s. f. Rhét.: homologie, concession. || Chim.: propriété des corps homologues. || Anat.: rapport d'organes qui, d'une espèce à l'autre, doivent être considérés comme identiques, quelle qu'en soit la forme, en raison des connexions et de la structure, à la différence de l'homotypie, qui est le rapport des organes analogues dans le même individu.

Et. V. *homólogo*.

HOMOLÓGICAMENTE: adv.: homologiquement, d'une manière homologique.

HOMOLÓGICO, CA: adj.: homologique, qui a rapport à l'homologie.

HOMÓLOGO, GA: adj. Géom.: homologue; se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, et sont opposés à des angles égaux. || Chim.: se dit des substances organiques qui remplissent les mêmes fonctions, suivent les mêmes lois de métamorphose. || Anat.: se dit des parties qu'on peut considérer comme étant les mêmes d'une espèce à l'autre, quelles que soient d'ailleurs les variétés de forme et de volume. || Se dit encore des tissus morbides analogues à ceux qu'on trouve dans les organes de l'état normal. || Se dit encore des termes synonymes ou qui signifient la même chose.

Et. du grec *ômologos*, qui se rapporte, qui s'accorde; de *ômos*, semblable, et *logos*, rapport, raison.

HOMONIMIA: s. f. Gram.: homonymie, qualité de ce qui est homonyme. || Jeux de mots fondés sur la ressemblance des sons.

Et. du latin *homonymia*; grec *ômonymia*.

HOMÓNIMO, MA: adj. Gramm.: homonyme, qui a même nom. || Se dit des mots qui se prononcent de même, bien que l'orthographe ou l'origine du mot diffèrent. || Se dit des personnes qui portent le même nom.

Et. du grec *ômonymos*; de *ômos*, semblable, et *onyma*, nom.

HOMOTIPIA: s. f.: rapport des organes analogues dans le même individu.

Et. du grec *nomos*, semblable, et *typos*, type.

HONCEJO: s. m. vieilli. V. *hocino*, instrument à fendre le bois.

HONDA: s. f.: fronde, corde à propos pour lancer de pierres. || Mar.: guinde, cordage qu'on passe autour d'un fardeau pour l'élever.

Et. dans l'ancienne langue, on disait *fonda*, du latin *funda*; de *fundere*, lancer.

HONDABLE: adj. vieilli. V. *hondo*.

HONDAMENTE: adv.: profondément, bien avant. || Fig. V. *profundamente*.

HONDARRAS: s. f. pl.: lie, marc, sédiment, ce qui reste au fond d'un vase qui a contenu une liqueur.

Et. de *hondo*, fond.

HONDAZO: s. m.: coup de fronde, l'action de lancer une pierre avec la fronde.

Et de *honda*, fronde.

HONDEADOR: adj. s. Argot: voleur qui cherche l'occasion de voler.

HONDEAR: v. a. Mar. V. *sondar*. || Alléger un navire de sa charge. || Argot: tâter, chercher.

HONDERO: adj. s. m.: frondeur, celui qui fait usage de la fronde. || Soldat armé de fronde, dans l'ancienne milice.

Et. de *honda*, fronde.

HONDIJO: s. m.: fronde. V. *honda*.

HONDILLOS: s. m. pl.: fonds de culotte.

HONDO, DA: adj.: profond, dont le fond est éloigné de la superficie, ou qui a une profondeur relativement grande. || Bas, qui est entouré de hauteurs, en parlant d'un terrain. || Fig.: profond, caché. || s. m.: fond, la partie inférieure d'une chose concave.

Et. du latin *fundus*, profond.

HONDÓN: s. m.: fond, la partie inférieure d'une chose concave. || Creux, lieu profond entouré de hauteurs. || Trou, œil d'une aiguille. || loc. veillie: *contra hondón*, vers le bas. || Prov.: *á do sacan y no pon, presto llegan al hondón*, la caisse d'où l'on tire toujours et où l'on ne met jamais est bientôt épuisée.

Et. augmentatif de *hondo*, fond.

HONDONADA: s. f.: enfoncement, trou, terrain bas dominé de hauteurs.

Et. de *hondón*, fond.

HONDONERO, RA: adj. vieilli. V *hondo*.

HONDURA: s. f.: profondeur, distance qu'il y a des bords d'une chose jusqu'à son fond. || Fond, profondeur. || *Meterse en honduras*, se mêler de ce qui ne nous regarde pas; signifie aussi approfondir certaines choses dangereuses, et aussi se mêler dans des discussions dont on ne connaît pas le dernier mot.

Et. de *hondo*, fond.

HONESTAD: s. f. vieilli. V. *honestidad*.

Et. du latin *honestas*.

HONESTAMENTE: adv.: chastement, décemment, modestement, pudiquement. || Honnêtement, avec bienséance.

HONESTAR: v. a. V. *honrar*. || V. *cohonestar*. || v. r. vieilli: *honestarse*, se conduire décemment, avec retenue.

Et. du latin *honestare*, honorer, traiter avec distinction.

HONESTIDAD: s. f.: honnêteté, modestie, pudeur, décence, chasteté. || Bienséance.

Et. de *honesto*.

HONESTO, TA: adj.: honnête, conforme à la bienséance. || Bien élevé, de bonnes mœurs. || Décent, modeste, pudique. || Raisonnable, juste. || V. *honrado*. || *Estado honesto*, état de fille. || *Precio honesto*, prix honnête, équitable. || Prov.: *dámela honesta, dártela he compuesta*, la pudeur est le plus grand ornement d'une fille.

Et. du latin *honestus*, même sens.

HONGARINA: s. f. V. *anguarina*.

HONGO: s. m. Bot.: champignon, nom générique d'un grand nombre de plantes spongieuses, cryptogames, en chapiteau, sans branches ni feuilles, vénéneuses presque toutes. || Chapeau rond. En ce sens se dit aussi adjectivement *sombrero hongo*. || *Hongo yesguero*, amadouvier.

Et. du latin *fungus*, même sens.

HONGOSO, SA: adj. vieilli. V. *fungoso*.

HONOR: s. m.: honneur, sentiment qui fait que l'on veut conserver la considération de soi-même et des autres, par l'accomplissement le plus exact des devoirs. || Qualité qui porte à faire des actions nobles et courageuses. || Gloire ou bonne renommée qui proviennent de ces actions. || En parlant d'une femme, honneur, la chasteté ou le mariage légitime. || En parlant d'un mari, la bonne renommée qui rejaillit sur lui de la fidélité de sa femme. || Démonstration extérieure de respect, d'estime. || Honneur, dignité. En ce sens le pluriel est plus usité. || pl.: concession qu'on fait à quelqu'un d'un titre dont il ne jouit qu'honorairement. || *Palabra de honor*, parole d'honneur, celle qu'on en-

gage par l'honneur. || Prov.: *entonces perdí mi honor, cuando dije mal y oí peor*, condamne les querelles et les gros mots qui font perdre la réputation.

Et. du latin *honor*, même sens.

HONORABLE: adj.: honorable, qui mérite d'être honoré.

HONORABLEMENTE: adv.: honorablement, d'une façon honorable. || D'une manière qui fait honneur.

HONORACIÓN: s. f. vieilli: action et effet d'honorer.

Et. du latin *honoratio*, même sens.

HONORAR: v. a. vieilli. V. *honrar*.

Et. du latin *honorare*, honorer.

HONORARIO, RIA: adj.: honoraire, qui a les honneurs d'une place sans l'exercer. || Qui n'est que pour l'honneur. || s. m. pl.: les émoluments que reçoivent pour leur travail les personnes qui exercent certaines facultés ou professions.

Et. du latin *honorarius;* de *honorare*, honorer.

HONORIFICACIÓN: s. f.: action et effet d'honorer.

HONORIFICADAMENTE: adv. vieilli. V. *honorificamente*.

HONORÍFICAMENTE: adv.: honorifiquement, d'une manière honorifique, qui fait honneur.

HONORIFICAR: v. a. vieilli: honorer, faire honneur.

Et. du latin *honorificare*, même sens.

HONORÍFICO, CA: adj.: honorifique, qui fait honneur, qui procure des honneurs. || Particulièrement, se disait des droits qui étaient seulement honoraires.

Et. du latin *honorificus*, même sens.

HONOROSO, SA: adj. vieilli. V. *honroso*.

Et. du latin *honorosus*, même sens.

HONRA: s. f.: honneur, respect de sa propre dignité. || Bonne opinion et renommée acquises par la vertu ou le mérite. || Démonstration extérieure de respect, d'estime. || Distinction qui flatte, qui honore. || Honnêteté. || pl.: suffrages pour un mort, obsèques, service du bout de l'an. || *Tener á mucha honra*, s'en honorer, s'en flatter. || *Hacer la honra del ahorcado;* se dit de quelqu'un qui laisse seule une personne avec laquelle il est venu, qui la plante là. || *El que quiera honra que la gane*, phrase familière pour blâmer la médisance. || Prov.: *honra y provecho no caben en un saco*, l'honneur est difficile à concilier avec le profit; les honneurs, les distinctions ne sont pas la source de la fortune. || *Honra sin provecho, anillo al dedo*, une distinction, une décoration sans émoluments, sont comme l'anneau au doigt: ils ne servent que d'ostentation. || *Honra sin honra, alcalde de aldea y padrino de boda*, être maire de village et parrain d'un mariage sont des honneurs qui n'en méritent pas le nom.

Et. de *honrar*, honorer.

HONRABLE: adj. vieilli: honorable, qui mérite d'être honoré.

HONRADAMENTE: adv.: honnêtement, honorablement, d'une manière honorable, d'après les lois de l'honneur, de l'honnêteté.

HONRADEZ: s. f.: honorabilité, honnêteté, manière d'agir honnêtement, en honnête homme. || Probité.

Et. de *honrado*, honnête.

HONRADO, DA: p. du v. *honrar*, honoré. || adj.: qui reçoit honneur, en parlant des personnes ou de choses. || Honnête, qui se conduit avec honnêteté. || Qui mérite d'être considéré par ses vertus.

HONRADOR, RA: adj. s.: personne qui honore, qui rend honneur.

Et. de *honrar*, honorer.

HONRAMIENTO: s. m.: honneur, action et effet d'honorer quelqu'un ou quelque chose.

HONRAR: honorer, rendre honneur et respect. || Respecter. || Récompenser le mérite, accorder des marques d'honneur, des distinctions. || v. r.: *honrarse*, s'honorer, se sentir flatté, avoir à honneur. || Prov.: *honra al bueno porque te honre, y al malo porque no te deshonre*, honorez les bons pour qu'ils vous honorent, et les méchants pour qu'ils ne vous déshonorent pas.

Et. de *honorar*, ancienne forme de ce verbe.

HONRILLA: s. f.: point d'honneur porté à l'excès. || Crainte excessive de la critique qui souvent fait agir a contre-cœur. || *Por la negra honrilla*, pour le qu'en dira-t-on.

HONROSAMENTE: adv.: honorablement, d'une manière qui fait honneur. || Avec honneur.

HONROSO, SA: adj.: honorable, qui fait honneur. || Convenable, digne.

HONTANA: s. f. vieilli. V. *fuente*.

HONTANAL: adj. s. f.: se dit des fêtes que les anciens consacraient aux fontaines. || s. m. V. *hontanar*.

HONTANAR: s. m.: endroit où il y a des sources.

HOPA: s. f.: sorte de soutane ou robe fermée. || Robe qui compose la toilette des condamnés qui vont au supplice.

Et. de *hopalanda*, houppelande.

HOPALANDA: s. f.: houppelande, espèce de douillette ou vêtement long à manches, que portaient particulièrement les étudiants.

Et. du bas-latin *opelande;* latin *obvelare*, couvrir.

HOPEAR: v. n.: quoailler, remuer la queue; se dit particulièrement du renard quand on le poursuit. || Fig. V. *corretear*.

Et. de *hopo*, queue.

HOPO: s. m.: queue très fournie de poils ou de laine comme celle du renard, de la brebis, etc. || Argot: collet. || *Seguir el hopo á alguno*, suivre la piste de quelqu'un, courir après lui. || *Tomar el hopo*, s'en aller, disparaître tout à coup. || *Sudar el hopo*, se donner beaucoup de peine.

Et. du néerlandais *hoppe;* français *houppe*.

HOQUE: s. m. V. *alboroque*.

Et. de l'arabe *hac*, rétribution.

HORA: s. f.: heure, espace de 60 minutes, chacune des 24 parties du jour naturel. || Indication du temps donnée par une montre. || Temps à propos, moment convenable, instant opportun pour faire quelque chose. || Moment précis fixé pour un rendez-vous, pour une affaire. || Temps qui d'ordinaire est consacré à quelque occupation, besoin ou récréation. || Derniers moments de la vie. || Espace de temps, qui est ordinairement d'une heure, que les fidèles emploient le jour de l'Ascension pour célébrer ce mystère. || Le moment où il doit arriver, où il doit se faire quelque chose. || Un temps, un moment, une époque quelconque. || Temps. Lieu, le chemin qu'on fait dans une heure. || pl. Liturg.: heures, livre de prières. || Signes d'un cadran qui servent à indiquer l'heure. || adv. V. *ahora*. || interj. vieillie: *¡hora, sus!* V. *sus*. || *Horas canónicas*, ou *maitines, laudes, vísperas, completas*, heures canoniales. || *Horas menores*, c'est-à-dire *prima, tercia, sexta, nona*, petites heures. || *Horas de la Virgen*, heures de la Vierge, livre qui contient l'office divin de la Sainte Vierge. || *Hora de la modorra*, point du jour, ainsi dit parce que c'est le moment où le sommeil se fait le plus sentir. || *Hora menguada*, temps, époque où l'on joue de malheur. || *Hora suprema*, heure de la mort. || *Cuarenta horas*, exposition du Saint Sacrament. || *A horas muertas*, très tard. || *Las horas muertas*, le temps perdu. || *A la hora*, à l'heure; immédiatement, à l'instant. vieilli: alors. || *A la hora horada*, à l'heure précise. || *Dar hora*, signaler son heure. || *Por horas*, qui ne peut pas tarder, qui ne tardera pas à se faire. || loc. adv.: *en hora buena* ou *en buena hora*, à la bonne heure. V. *enhorabuena*. || *Sea en hora buena*, je vous souhaite bien du bonheur. || *A la hora de esta* ou *deahora*, à présent même, à cette heure, au moment où nous sommes. || *De hora en hora*, à chaque instant. || *Hacer hora*, passer le temps en attendant l'heure. || *Ganar horas*, précipiter la marche d'un courrier, d'une affaire. || *Dar la hora*, sonner, en parlant des coups qui annoncent l'heure. || *Hace hora*, se faire tard, approcher le moment de faire quelque chose. || *Llegarle á uno su hora*, mourir. || *Tener las horas contadas*, être près de mourir, de finir. || *A cada cual le llega su hora*, nous sommes tous mortels. || *Vaya usted en hora mala* ou *noramala*, allez-vous-en, allez vous promener, laissez moi-tranquille. || *No veo la hora de*, il me tarde de. || *A tal hora te amanezca;* se dit à celui qui arrive tard à un rendez-vous, à celui qui se trompe sur l'heure et en annonce une autre. || Prov.: *no se ganó Zamora en una hora*, c'est-à-dire qu'il faut savoir attendre les événements avec patience. || *Antes de la hora gran denuedo, venidos al punto mucho miedo*, avant le danger grand courage; le danger venu, grand peur. || *De hora á hora, Dios mejora*, conseille de mettre sa confiance en Dieu pour le remède des maux. || *En chica hora Dios obra*, les œuvres de Dieu ne sont pas limitées au temps. || *No te maldigo, sino la hora en que te lo digo:* conseille de ne pas prévenir son ennemi de la vengeance qu'on veut tirer de lui.

Et. du latin *hora*, même sens.

HORACAR: v. a. vieilli. V. *horadar*.

HORACIANO, NA: adj.: horacien, qui a rapport à Horace, qui est dans son style.

HORADA: adj. f.: usité seulement dans la locution *A la hora horada*. V. à l'article *hora*.

HORADABLE: adj.: qui peut être foré, percé.

HORADACIÓN: s. f.: forage, perçage, action de forer, de percer.

Et. de *horadar*, forer.

HORADADO, DA: p. du v. *horadar*, foré, percé. || s. m.: cocon de ver-à-soie percé aux deux bouts.

HORADADOR, RA: adj. s.: foreur, ouvrier qui fore. || Qui perce.

HORADAR: v. a.: forer, percer, faire un trou qui traverse de part en part.

Et. du latin *forare*, percer; grec *poros*, trajet, chemin; racine sanscrite *pur*, précéder, aller.

HORADO: s. m.: trou qui traverse de part en part.

Et. du latin *foratus*, même sens.

HORAMBRE: s. m.: chacun des trous des parois de la caisse qui contient les olives dans un moulin à huile.

Et. du latin *foramen*, trou.

HORAMBRERA: s. f. vieilli: trou.

HORARIO, RIA: adj.: horaire, qui se rapporte aux heures. || s. m.: aiguille qui signale les heures dans un cadran.

Et. du latin *horarius*, même sens.

HORCA: s. f.: potence, gibet, supplice du gibet. || Carcan, cercle passé au cou pour attacher au poteau. || Tribart, carcan qu'on met au cou des cochons pour qu'ils ne puissent passer à travers les haies. || Forcine, renflement au pied d'une branche d'arbre. || Agric.: fourche, instrument à tige ou manche et à deux, trois et même quatre dents pour soutenir les branches des arbres. || Chapelet, en parlant d'oignons ou d'ails. || *Horca pajera*. V. *aviento*. || *Mostrar la horca antes que el lugar*, donner une mauvaise nouvelle. Susciter des obstacles. || *Pasar por las horcas caudinas*, passer par les fourches caudines, subir des conditions humilian-

tes. || *Señor de horca y cuchillo*, seigneur justicier ayant juridiction ou droit de haute justice. || *Dejar horca y pendón*, laisser sur la tige des arbres deux branches principales au moment de la taille. || *Tener horca y cuchillo*, commander en maître.

Et. du latin *furca*; de *ferre*, porter; grec *pherô*, même sens.

HORCADA: s. f. vieilli: bifurcation d'une rivière.

HORCADO, DA: adj.: fourchu, qui a la forme d'une fourche.

HORCADURA: s. f.: bifurcation, fourchure d'un arbre, d'une branche. || Angle.

Et. de *horcado*, fourchu.

HORCAJADAS (Á): loc. adv.: à califourchon.

Et. de *horcajo*.

HORCAJADILLAS (Á): loc. adv. V. *horcajadas*.

HORCAJADURA: s. f.: enfourchure, écartement ou angle des cuisses à leur naissance.

Et. de *horcajo*.

HORCAJO: s. m.: collier, partie de harnais d'un cheval attelé à une voiture. || Fourche ou joug qu'on met au cou des mulets. || Crochet où l'on suspend le poids à la poutre d'un pressoir à huile. || Confluence de deux cours d'eau. || Point d'union de deux montagnes, de deux collines.

Et. de *horca*.

HORCATE: s. m.: collier d'un cheval d'arbalète.

Et. de *horca*.

HORCO: s. m.: chapelet d'oignons.

Et. de *horca*.

HORCÓN: s. m.: fourche servant de support aux branches des arbres trop chargées de fruits. || Fourche qui soutient une treille.

HORCHATA: s. f.: orgeat, boisson rafraîchissante, faite d'amandes ou d'autres graines machées, mêlées de sucre et délayées dans l'eau.

Et. de *hordiate*, orge.

HORCHATERÍA: s. f.: maison ou établissement publie où l'on fait de l'orgeat. || Etablissement où l'on vend des rafraîchissements.

HORCHATERO, RA: personne qui fait ou vend de l'orgeat. || Patron d'un établissement de rafraîchissements.

HORDA: s. f.: horde, peuplade errante. || Troupe, tourbe, multitude désordonnée. || S'applique particulièrement aux troupes turques et tartares.

Et. du turc *ordu*, camp.

HORDIATE: s. m.: boisson qu'on fait d'orge et de sucre, espèce de tisane servant à rafraîchir. || Orge mondée.

Et. de *hordio*, orge.

HORDIO: s. m. vieilli: orge. V. *cebada*.

Et. du latin *hordeum*, même sens.

HORIZONTAL: adj.: horizontal, parallèle à l'horizon. || Qui se rapporte, qui a lieu à l'horizon.

HORIZONTALMENTE: adv.: horizontalement, parallèlement à l'horizon.

HORIZONTE: s. m.: horizon, ligne circulaire, variant à chaque lieu, dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. || Partie de la surface terrestre où se termine notre vue, partie du ciel qui en est voisine. || Peint.: ligne qui termine le ciel d'un tableau. || Hauteur à laquelle le peintre a placé le point de vue. || Fig.: extension, étendue. || Espace dans lequel l'esprit agit. || Astr.: *horizonte sensible*, horizon sensible ou apparent, plan qu'on suppose toucher la terre au point où est l'observateur. || *Horizonte racional*, horizon rationnel ou astronomique, plan parallèle au précédent et qui passe par le centre de la terre. || *Horizonte artificial*, instrument d'une glace circulaire, servant à observer la hauteur des astres.

Et. du grec *ôrizôn, ôrizontos*, qui borne, et substantivement horizon; de *orizein*, limiter; *oros*, limite.

HORMA: s. f.: forme, moule. || Se dit aussi de la forme du chapelier et de la forme de cordonnier. || Muraille sèche, où les pierres sont placées l'une sur l'autre sans être unies par du mortier. || *Hallar la horma de su zapato*, trouver à qui parler, s'adresser à quelqu'un aussi fin ou plus fin, aussi instruit ou plus instruit, aussi fort ou plus fort; trouver son affaire.

Et. de *forma*, forme.

HORMAZA: s. f. V. *hormazo*, première acception.

HORMAZO: s. m.: coup frappé avec une forme. || Tas de pierres. || vieilli: muraille de terre. || En quelques provinces: jardin ou vide-bouteilles. V. *carmen*.

Et. de *horma*, pour la première acception; pour les autres, du latin *formaceus*, moulé. Le mot *hormazo* paraît être de l'ancien espagnol, puisque Pline dit: «*Parietes quos appellant in Hispania* FORMACEOS, *quoniam in forma circumdatis utrimque duabus tabulis inferciuntur.*»

HORMENTO: s. m. vieilli: levain. V. *levadura*.

HORMERO: adj. s. m.: formier, ouvrier qui fait des formes. || Celui qui les vend.

Et. de *horma*, forme.

HORMIGA: s. f. Zool.: fourmi, insecte hyménoptère. || Méd.: espèce d'éruption cutanée. || pl. Argot.: dés à jouer.

Et. du latin *formica*, même signification.

HORMIGAMIENTO: s. m. vieilli. V. *hormigueamiento*.

HORMIGÓN: s. m.: mélange de pierres menues ou même de cailloux, avec du mortier et du sable. On l'appelle *hormigón hidráulico* lorsqu'on le fait avec de la chaux hydraulique. || Maladie qui attaque la race bovine. || Maladie de certaines plantes causée par un insecte qui leur ronge les racines.

HORMIGOS: s. m. pl.: sorte de plat d'entremet fait avec de la pâte de noisettes ou d'amandes et du miel. || Nom donné aux petits grumeaux de farine ou de semoule qui ne passent pas à travers le tamis. || loc. vieillie: *hormigos de masa*, V. *alcuzcuz*.

HORMIGOSO, SA: adj.: plein de fourmis, attaqué de ces insectes. || Qui appartient aux fourmis.

Et. du latin *formicosus*, même signification.

HORMIGUEAMIENTO: s. m. fourmillement, action de fourmiller. || Sensation de picotement comme si des fourmis couraient sur la peau.

HORMIGUEAR: v. n.: fourmiller, picoter, être le siége d'un fourmillement. || S'agiter, se remuer en grand nombre. || Pulluler, abonder. || Argot: voler des choses de peu de valeur.

Et. du latin *formicare;* de *formica*, fourmi.

HORMIGUEO: s. m.: fourmillement, picotement sur la peau comme si des fourmis y couraient.

Et. de *hormiguear*.

HORMIGUERO, RA: adj.: phlegmoneux, qui attaque la peau comme le phlegmon. || s. m.: fourmilière, habitation des fourmis. || Fig. et fam.: fourmilière, lieu où il y a un grand nombre de personnes. || Argot: tricheur qui joue avec des dés pipés. || Agric.: tas d'herbes pour brûler, pour fumer les terres.

HORMIGUILLAR: v. a.: remuer l'argent réduit en poudre avec un mélange chimique.

HORMIGUILLO: s. m. Vétér.: fourmilière, vide qui se forme entre la chair et le sabot du cheval et qui est le résultat de la fourbure chronique. || Cordon, rangée de personnes qui se passent les unes aux autres les objets qu'il faut faire parvenir à un point donné. || V. *hormigos*. || Mouvement de fermentation du métal remué avec un mélange chimique. || *Parecer que uno tiene hormiguillo*, remuer sans cesse.

HORMILLA: s. f.: moule de boutons.

Et. diminutif de *horma*, forme.

HORNABEQUE: s. m.: fortification extérieure, espèce de tenaille dont les flancs se défendent mutuellement.

Et. de l'allemand *hornwerk*.

HORNACERO: adj. s. m.: ouvrier qui entretient et a à sa charge un fourneau d'orfèvre ou d'une petite fonderie.

Et. de *hornaza*, fourneau.

HORNACINA: s. f. Archit.: vide ou creux en forme d'arc pratiqué dans l'épaisseur d'un mur, surtout d'un mur d'église pour y placer un autel ou une statue.

HORNACHA: s. f. vieilli. V. *hornaza*.

HORNACHO: s. m.: excavation faite dans une montagne pour en retirer du sable, des terres, ou une autre matière minérale. || Creux qui en résulte.

HORNACHUELA: s. f. V. *covacha*. || V. *choza*.

Et. diminutif de *hornacho*.

HORNADA: s. f.: fournée, le contenu d'un four, la quantité de pain, ou de toute autre chose qu'on cuit d'une seule fois au four. || Fig.: promotion simultanée de sénateurs faite par le roi.

Et. de *horno*, four.

HORNAGUEAR: v. a.: creuser, fouiller la terre pour en extraire la houille.

Et. de *hornaguera*, houille.

HORNAGUERA: s. f.: charbon minéral, charbon de terre, houille.

HORNAGUERO, RA: adj.: carbonifère, qui a de la houille. || Qui est large, spacieux. || Ample, large.

HORNAJE: s. m.: fournage, ce que l'on paye au fournier pour la cuisson d'une fournée.

HORNAZA: s. f.: fourneau d'orfèvre. || Vernis d'antimoine pour les pots et vases de terre.

Et. du latin *fornax, fornacis;* italien *fornace*, fourneau, fournaise.

HORNAZO: s. m.: pain de Pâques, sorte de pain qu'on fait cuire avec des œufs implantés dans la pâte. || Nom donné dans les bourgs et autres petits endroits au cadeau qu'on fait au prêtre qui a prêché le sermon du dimanche de Pâques.

HORNEAR: v. n.: chauffer le four, y faire cuire le pain. || Exercer la profession de fournier.

Et. de *horno*, four.

HORNECINO, NA: adj.: bâtard, naturel; se dit de l'enfant illégitime, né hors du mariage.

HORNERÍA: s. f.: métier de fournier, de celui qui tient un four banal.

HORNERO, RA: adj. s.: fournier, qui tient un four banal. || Enfourneur, qui met le pain au four. || Prov.: *no seáis hornera si tenéis la cabeza de manteca*, ne prenez pas sur vous de faire une tâche supérieure à vos forces.

Et. de *horno*, four.

HORNÍA: s. f.: trou où l'on dépose la cendre retirée de l'âtre.

HORNIJA: s. f.: menu bois pour allumer le four.

HORNIJERO: adj. s. m.: marchand de menu bois pour chauffer les fours. || Celui qui le transporte.

HORNILLA: s. f.: fourneau de cuisine. || Boulin, trou de colombier.

HORNILLO: s. m.: fourneau, sorte de vaisseau pour mettre le feu. || Meuble de cuisine ayant un ou plusieurs trous à feu pour cuire les viandes. || Four de verrerie.

|| Mil.: fourneau d'une mine. || Matières explosibles pour faire sauter un ouvrage.

Et. diminutif de *horno*, four.

HORNO: s. m.: four, lieu voûté pour faire cuire le pain, la pâtisserie, etc. || Le local où est le four. || Lieu où l'on fait cuire la chaux, le plâtre, etc. || Partie d'un poêle de cuisine destinée à rôtir les viandes. || Endroit où les abeilles élèvent en dehors de la ruche. || Creux pour recevoir les vases qu'on met sur le mur de l'endroit où sont placées les ruches. || Argot: cachot, prison. || *Horno de calcinación*, four pour calciner les minéraux à une température modérée. || *Horno de copela, de reverbero*, four de coupelle pour fondre le métal. || *Horno de cuba*, le four à deux compartiments où se mêlent le minerai et le combustible. || *Horno de manga*, four à forme prismatique verticale, où le minerai se fond à l'aide de l'air comprimé. || *Horno de pava*, four à voûte et où fonctionne aussi l'air comprimé. || *Horno de poya*, four à pains où le droit de cuisson se paye en pains. || loc. fam.: *calentarse el horno*, s'échauffer dans une discussion, se mettre en colère. || *No estar el horno para bollos*, ne pas être le moment opportun de faire une chose, par suite de circonstances contraires.

Et. du latin *furnus*, même sens.

HOROGRAFÍA: s. f.: horographie, art de faire des cadrans, autrement dit gnomonique.

Et. du grec *ôra*, heure, et *graphein*, décrire.

HOROGRÁFICO, CA: adj.: horographique. qui a rapport à l'horographie.

HORÓGRAFO: s. m.: horographe, celui qui fait des cadrans.

HORÓN: s. m. V. *serón*.

Et. du latin *forum*, tonneau.

HORÓPTER: s. m. Optique: horoptère. ligne droite tirée du point où les deux axes optiques concourent, et qui est parallèle à celle qui joint les centres des deux yeux ou des deux pupilles.

Et. du grec *ôros*, limite, et *opter*, voyant.

HOROPTÉRICO, CA: adj.: horoptérique, qui a rapport à l'horoptère.

HORÓPTERO: s. m. V. *horópter*.

HORÓSCOPO: s. m.: horoscope, le point de l'écliptique qui se trouve à l'horizon quand un enfant naît. || Connaissance que les astrologues prétendaient tirer, pour l'avenir, de la situation où se trouvent les planètes et certaines étoiles au moment de la naissance d'un enfant. || Fig.: prédiction par simple conjecture sur une personne ou sur une chose. || adj. s. m.: astrologue qui prédisait l'avenir par l'observation de l'heure de la naissance d'une personne. || *Horóscopo lunar*. V. *parte de fortuna* à l'article *parte*.

Et. du grec *ôroscopeion;* de *ôra*, heure, et *scopein*, examiner.

HORQUETA: s. f. V. *horcón*.

HORQUILLA: s. f.: fourche, longue perche armée d'un demi-cercle au bout qui sert pour ôter des choses qui sont pendues trop haut ou pour les y remettre. || Epingle à cheveux. || Méd.: sorte d'ophiase qui fait tomber les cheveux. || Fourche, instrument pour remuer le foin ou la paille.

Et. diminutif de *horca*, fourche.

HORRENDAMENTE: adv.: horriblement, affreusement, d'une manière affreuse.

HORRENDO, DA: adj.: horrible, affreux, qui fait horreur.

Et. du latin *horrendus*, même sens.

HÓRREO: s. m.: grenier, endroit où l'on garde les grains. || Asturies: bâtiment carré. en bois, soutenu par quatre piliers, où l'on conserve les grains à l'abri de l'humidité et des souris.

Et. du latin *horreum*, même sens ; de *hordeum*, orge.

HORRERO: adj. s. m.: garde d'un grenier.

HORRIBILIDAD: s. f. : qualité de ce qui est horrible.

HORRIBLE: adj. : horrible, qui fait horreur. || Affreux. || Très mauvais en son genre.

Et. du latin *horribilis*, même sens.

HORRIBLEMENTE: adv.: horriblement, d'une manière horrible.

HÓRRIDO, DA: adj. V. *horrendo*.

Et. du latin *horridus*, horrible.

HORRÍFICAMENTE: adv.: horrifiquement, d'une manière horrifique; se dit en style élevé ou marotique.

HORRÍFICO, CA: adv.: horrifique, effrayant, hideux, épouvantable.

Et. du latin *horrificus*, même signification.

HORRIPILACIÓN: s. f. Méd.: horripilation, frissonnement général qui précède la fièvre et pendant lequel les poils se dressent sur la peau en produisant l'état qu'on nomme chair de poule. || Hérissement, action des poils ou des cheveux qui se dressent.

Et. du latin *horripilatio*, même sens.

HORRIPILANTE: p. du v. *horripilar*, horripilant, qui horripile, qui produit l'horripilation.

HORRIPILAR: v. a.: horripiler, causer un sentiment de crainte ou d'irritation comparé à l'horripilation. || Faire dresser les cheveux sur la tête. || Faire peur. || v. r.: *horripilarse*, sentir se dresser ses cheveux sur la tête, être saisi d'horreur.

Et. du latin *horripilare;* de *horrere*, être hérissé, et *pilus*, poil ; racine sanscrite *hârs*, se dresser.

HORRIPILATIVO, VA: adj.: qui fait horripiler.

HORRÍSONO, NA: adj. : effroyable, épouvantable, horrible de son, dont le son cause de l'effroi, de l'épouvante.

Et. du latin *horrisonus;* de *horror*, horreur, et *sonus*, son.

HORRO, RRA: adj.: affranchi, en parlant d'un esclave. || Débarrassé, libre, exempt. || Se dit des animaux femelles qui ne conçoivent pas. || Se dit des bêtes à laine que les propriétaires des troupeaux donnent comme salaire aux bergers. || *Salir horro*, s'en tirer sans frais, quitter le jeu, se débarrasser d'une affaire sans avoir perdu ni gagné.

Et. de l'arabe *horr*, libre, s. *al-horrijah*, liberté.

HORROR: s. m.: horreur, sensation physique par laquelle la peau devient chair de poule et les cheveux se hérissent. || Mouvement accompagné de frémissement à la vue d'une chose affreuse. || Haine, aversion, répugnance, dégoût, exécration. || Ce que certaines choses ont d'effrayant. || L'énormité d'un crime, d'une action cruelle, infâme. || pl.: les choses déshonorantes qu'on attribue à quelqu'un. || Injures. || *Decir mil horrores de uno*, parler très mal de quelqu'un.

Et. du latin *horror*, même sens ; sanscrit *har*.

HORRORIZADO, DA: p. du v. *horrorizar*, épouvanté, effrayé, en proie à l'horreur.

HORRORIZAR: v. a.: faire horreur, épouvanter, effrayer, inspirer la terreur. || v. r.: *horrorizarse*, frémir d'horreur, s'épouvanter, s'effrayer.

HORROROSAMENTE: adv.: horriblement, affreusement, avec horreur, d'une manière effrayante. || Monstrueusement.

HORROROSO, SA: adj.: horrible, épouvantable, affreux, monstrueux. || Hideux, dégoûtant, repoussant. || Fam.: laid, vilain, affreux.

HORRURA: s. f.: saleté, scories, ordures qui se dégagent d'une chose. || Amas d'ordures, d'immondices. || vieilli. V. *horror*.

HORTAL: s. m. vieilli. V. *huerto*.

HORTALEZA: s. f. vieilli. V. *hortaliza*.

HORTALIZA: s. f.: légumes, plantes et légumes d'un potager.

Et. de *hortal*, jardin potager.

HORTATORIO, RIA: adj. V. *exhortatorio*.

HORTELANA: s. f.: jardinière, la femme du jardinier.

HORTELANO, NA: adj. V. *hortense*. || adj. s. m.: jardinier, qui cultive un jardin potager. || Zool.: ortolan, petit oiseau, agripenne.

Et. du latin *hortulanus*; de *hortus*, jardin.

HORTENSE: adj.: potager, des potagers, des jardins. || Légumineux.

Et. du latin *hortensis*, même sens.

HORTENSIA: s. f. Bot.: hortensia, rose du Japon, plante ombellifère.

Et. de *Hortensie*, nom de la femme du fameux horloger de Paris Lepeautre, à laquelle le botaniste Commerson la dédia.

HORTERA: s. f.: écuelle de bois. || adj. s. m. fam.: calicot ; se dit des commis de certains magasins.

HORTÍCOLA: adj.: horticole, qui a rapport à. || Qui aime l'horticulture. || Zool.: qui vit dans les jardins. || *Insectos hortícolas*, insectes horticoles.

HORTICULTOR: adj. s. m.: horticulteur, celui qui s'occupe d'horticulture.

HORTICULTURA: s. f.: horticulture, art de cultiver les jardins. || Ouvrage d'horticulture.

Et. du latin *hortus, horti*, jardin, et *cultura*, culture.

HORTOLANO: s. m. V. *hortelano*.

HORUELO: s. m.: nom donné en Asturies à la place où les jeunes gens se réunissent les après-midi des jours de fête pour danser.

Et. de *foro*, forum.

HOSANNA: s. m.: hosanna, prière que les anciens Juifs faisaient pendant la fête des Tabernacles. || Liturg.: hymne qui commence par le mot *hosanna* et qu'on chante aux offices du jour des Rameaux. || Par extension: cri de joie, louange, bénédiction.

Et. du mot hébreu *hôchiannâ*, seconde personne de l'impératif de *hôchîa*, sauvenous, aide-nous ; de *gacha*, salut, d'où le nom de Jésus, et *na*, particule déprécative.

HOSCO, CA: adj.: cuivré; se dit du teint très brun. || Rébarbatif, refrogné. || Sombre, taciturne. || Apre.

Et. du latin *fuscus*, noir.

HOSCOSO, SA: adj.: raide, rude, hérissé.

Et. de *hosco*, âpre.

HOSPEDABLE: adj. vieilli: recevable, qui mérite d'être reçu. || Hospitalier, qui appartient à l'hospitalité.

HOSPEDABLEMENTE: adv. V. *hospitalmente*.

HOSPEDADO, DA: p. du v. *hospedar*, hébergé, logé. || Descendu à un hôtel.

HOSPEDADOR, RA: adj. s.: hospitalier, qui aime à exercer l'hospitalité. || Hôte, celui qui loge quelqu'un.

Et. du latin *hospitator*, même sens.

HOSPEDAJE: s. m.: logement, hébergement, action de loger, d'héberger. || Service, tout ce que dans un hôtel on met à la disposition des hôtes. || Prix payé dans un hôtel par jour. || Hôtellerie, auberge, hôtel. En ce sens l'Académie dit qu'il est vieilli ; cependant il est encore fort usité, surtout comme enseigne des établissements de cet ordre.

Et. de *hospedar*, héberger.

HOSPEDAMIENTO: s. m. V. *hospedaje*.

HOSPEDAR: v. a.: héberger, loger, recevoir comme hôte, comme pensionnaire. || Donner l'hospitalité. || v. n.: en certaines communautés, passer à l'hôtellerie ceux qui ont fini leurs exercices comme

pensionnaires. || v. r.: *hospedarse*, se loger, descendre dans un hôtel.

Et. du latin *hospitari*, même sens.

HOSPEDERÍA: s. f.: hôtellerie, en certaines communautés, corps de logis destiné à recevoir les étrangers. || Maison que certains ordres religieux ont dans quelques endroits pour y recevoir ceux de leurs membres qui sont en voyage. || V. *hospedaje*. || vieilli: nombre de pensionnaires ou temps que dure une pension.

HOSPEDERO, RA: s. m.: aubergiste, hôtelier.

HOSPICIANO, NA: s. m.: pauvre d'hospice. || Se dit des enfants élevés dans un hospice. || adj.: qui appartient à l'hospice.

HOSPICIO: s. m.: hospice, maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs. || Maison de charité, où l'on reçoit en refuge des vieillards, des enfants, des infirmes, tous les pauvres qui ne peuvent gagner leur vie. || V. *hospedaje*. || V. *hospedería*, 1re acception.

Et. du latin *hospitium*, même sens.

HOSPITAL: s. m.: hôpital, établissement où l'on reçoit gratuitement des pauvres, des infirmes, des enfants. || Particulièrement, maison de charité établie pour donner gratuitement assistance aux malades indigents, par opposition à hospice où l'on ne reçoit pas les malades. || Fig.: maison où il y a des malades. ||Dernière misère. || adj. vieilli: affable, charitable, hospitalier. V. *hospedable*. || *Hospital de sangre*, ambulance, réunion de personnes munies du matériel nécessaire, lesquelles suivent une armée dans ses mouvements, pour donner les premiers secours aux malades et aux blessés en attendant qu'on puisse les transporter dans les hôpitaux; et au figuré, les parents pauvres. || *Fiebre* ou *calentura de hospital*, le typhus. || *Hospital robado*, maison dégarnie de tout. || *Estar hecho un hospital*, être bien malade; se dit d'une maison où il y a plusieurs personnes malades. || *Al hospital por hilas* ou *por mantas*; se dit à quelqu'un qui demande à un autre une chose qu'on ne peut dispenser.

Et. du latin *hospitalis*, hospitalier.

HOSPITALARIAMENTE: adv.: hospitalièrement, d'une façon hospitalière, selon les lois de l'hospitalité.

HOSPITALARIO, RIA: adj.: hospitalier, qui a rapport à l'hospitalité. || Qui exerce volontiers l'hospitalité; se dit des personnes, des pays, des choses, etc. || pl.: *caballeros hospitalarios*, chevaliers de l'ordre militaire de Malte, de Saint-Jean-de-Dieu, etc. || *Hermanas hospitalarias*, sœurs hospitalières; se dit, en général, de toutes les religieuses des ordres charitables.

Et. de *hospital*, hospitalier.

HOSPITALERÍA: s. f. vieilli. V. *hospitalidad*.

HOSPITALERO, RA: adj. s.: économe, directeur ou préposé chargé de la surveillance d'un hôpital. || Celui qui aime à exercer l'hospitalité. || Employé dans un hôpital.

HOSPITALICIO, CIA: adj.: hospitalier, qui se rapporte à la bonne hospitalité, qui en a le caractère.

HOSPITALIDAD: s. f.: hospitalité, libéralité envers les étrangers qu'on reçoit chez soi en leur donnant gratuitement logement, nourriture et toute assistance. || La vertu qui fait exercer ces bons offices. || Obligation où sont certains religieux de recevoir gratuitement les voyageurs. || Séjour d'un malade à l'hôpital.

Et. du latin *hospitalitas*; de *hospitalis*, qui vient de *hospes*, hôte.

HOSPITALMENTE: adv.: hospitalièrement, d'une façon hospitalière.

HOSPODAR: adj. s. m.: hospodar, titre de dignité qui se donnait aux princes de Valachie et de Moldavie, dont les territoires forment aujourd'hui le royaume de Roumanie. Ils étaient au siècle dernier vassaux du Grand-Seigneur.

Et. mot slave; bohémien *hospodin*, seigneur; russe *gospodar*; lithuanien *gaspadorus*.

HOSPODARATO: s. m.: hospodarat, emploi, charge, dignité d'hospodar. || Durée des fonctions d'un hospodar. || Palais de l'hospodar.

HOSTAJE: s. m. vieilli: ôtage. V. *rehenes*.

Et. du latin *hostis*, ennemi, adversaire.

HOSTAL: s. m. vieilli. V. *hostería*.

HOSTALAJE: s. m. vieilli. V. *hospedaje*.

Et. de *hostal*.

HOSTALERO: adj. s. m. V. *hostelero*. || V. *mesonero*.

Et. de *hostal*.

HOSTE: s. m. vieilli. V. *hueste*. || V. *enemigo*. || V. *hospedador*.

Et. V. celle de *hueste*, pour la première acception. La deuxième vient du latin *hostis*, ennemi; la troisième est une contraction de *hospite*, ablatif de *hospes*, hôte.

HOSTELAJE: s. m. vieilli. V. *mesón*. || V. *hostalaje*.

HOSTELERO, RA: adj. s.: hôtelier. V. *mesonero*.

HOSTERÍA: s. f.: hôtellerie, auberge.

Et. de *hoste*, hôte.

HOSTERO: s. m. V. *hostelero*.

HOSTIA: s. f. Liturg.: hostie, victime offerte à Dieu. || Le pain sans levain que le prêtre offre et consacre à la messe et dans lequel Jésus-Christ s'offre en vraie victime. || Par extension: pain à chanter, hostie non consacrée.

Et. du latin *hostia*, victime.

HOSTIARIO: s. m.: boîte pour garder le pain à chanter, c'est-à-dire les hosties encore non consacrées qui doivent servir pour la messe.

Et. de *hostia*.

HOSTIERO: s. m.: celui qui fait et vend des hosties, du pain à chanter.

Et. de *hostia*.

HOSTIGADO, DA: p. du v. *hostigar*, poursuivi, harcelé, qui harcèle.

Et. de *hostigar*, harceler.

HOSTIGAMIENTO: s. m.: harcèlement, action de harceler. || Persécution.

Et. de *hostigar*, harceler.

HOSTIGAR: v. a.: harceler, tourmenter, inquiéter, importuner par de petites mais fréquentes attaques.

Et. du latin *fustigare*, même sens.

HOSTIGO: s. m.: partie d'un mur la plus opposée au vent et à la pluie battante. || Coup de vent qui frappe et mine une muraille. || Pluie qui fouette une muraille.

Et. de *hostigar*, harceler.

HOSTIL: adj.: hostile, qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi, qui annonce l'inimitié, la guerre. || Opposé, contraire.

Et. du latin *hostilis*; de *hostis*, ennemi.

HOSTILIDAD: s. f.: hostilité, acte d'ennemi qu'un peuple exerce sur un autre. || Disposition à l'inimitié. || Disposition hostile des Etats les uns contre les autres. || Sentiment d'opposition hostile quant à la politique et aux affaires publiques.

Et. du latin *hostilitas*; de *hostilis*, hostile.

HOSTILIZAR: v. a.: nuire, faire du tort, causer des dommages à l'ennemi.

Et. de *hostil*, hostile.

HOSTILMENTE: adv.: hostilement, d'une manière hostile, ennemie.

HOSTILLA: s. f. vieilli. V. *ajuar*.

HOTENTOTE, TA: adj. s.: Hottentot, sauvage de l'Afrique méridionale, qui habitait les environs du cap de Bonne-Espérance, race aujourd'hui disparue presque complétement.

HOTO: s. m. vieilli. V. *confianza*. || loc. adv.: *en hoto*, en confiance. || Prov.: *en hoto del conde no mates al pobre*, même en se confiant dans la protection des grands, il ne faut pas faire du tort aux petits.

Et. du latin *fotus*, p. de *fovere*, soutenir, protéger, caresser, abriter; de la racine *fo*, d'où vient aussi *focus*, feu, foyer.

HOVERO, RA: adj. V. *overo*.

HOY: adv.: aujourd'hui, le jour où l'on est. || A présent, au temps où l'on parle, par opposition à autrefois. || loc. adv.: *hoy día, hoy en día, en el día de hoy*, aujourd'hui, aujourd'hui même. || *De hoy más, de hoy en adelante*, désormais, à dater d'aujourd'hui. || *Desde hoy*, dès aujourd'hui. || *De hoy á mañana*, d'un moment à l'autre. || *Hoy por hoy*, pour le moment. || Prov.: *pan para hoy, hambre para mañana*; se dit de ceux qui vivent au jour le jour, en dépensant tout aujourd'hui sans penser au lendemain. On dit aussi *hoy puro, mañana ninguno*, littéralement, aujourd'hui on fume des cigares, demain on ne fumera rien. || *Hoy venido y cras garrido*; se dit pour s'étonner de l'influence acquise tout à coup par un parvenu.

Et. du latin *hodie*; de *hoc* et *dies*: *hoc die*, ce jour.

HOYA: s. f.: fosse, creux long et large fait en terre. || V. *sepultura*. || Creux, fosse pour la vigne. || *Plantar á hoya*, planter en un creux.

Et. de *hoyo*, fosse.

HOYADA: s. f.: terrain bas, enfoncé entre deux hauteurs peu considérables.

Et. de *hoya*, fosse.

HOYANCA: s. f. fam.: la fosse commune d'un cimetière.

Et. de *hoya*, fosse.

HOYO: s. m.: trou, excavation en rond faite en terre. || Ornière, trace que les roues laissent le long des routes. || Fosse faite en terre par une cause naturelle. || Trou rond sur une superficie quelconque. || Fossette du menton, de la gorge. || V. *sepultura*. || Marque de la petite vérole. || Prov.: *hacer un hoyo para tapar otro*, faire de nouvelles dettes pour payer les anciennes.

Et. du latin *fossus*, excavé; du v. *fodere*; grec *bothrenô*.

HOYOSO, SA: adj.: picoté, marqué de la petite vérole. || Couvert de trous. || Sillonné par des ornières.

HOYUELA: s. f.: fossette à la partie supérieure de la poitrine au dessous de la gorge.

HOYUELO: s. m.: fossette, creux au menton, aux joues. || Fossette, jeu d'enfants.

Et. diminutif de *hoyo*, fosse.

HOZ: s. f.: faucille, instrument composé d'une lame courbe, dentelée, emmanchée, pour faucher. || Faux. || Défilé, passage étroit par où il faut aller à la file. || Vallée étroite encaissée entre de hautes montagnes. || Endroit où un cours d'eau passe resserré entre deux montagnes. || *Meterse* ou *entrarse de coz y de hoz*, s'ingérer. || *Meter la hoz en miés ajena*, se mêler des affaires d'autrui. || Prov.: *la hoz en el haza, y el hombre en la casa*; censure ceux qui sont oisifs quand le travail les attend.

Et. du latin *falx*, faux, et aussi de *fauces*, pour l'acception de défilé; portugais *foz*, bouche, embouchure; italien *foce*.

HOZADERO: s. m.: endroit où les porcs et les sangliers vont fouiller.

HOZADURA: s. f.: action de fouiller la terre, en parlant du sanglier, du porc, etc. || Fouillures, boutis, places fouillées par les sangliers, les porcs.

Et. de *hozar*, fouiller.

HOZAR: v. a.: fouiller la terre avec le groin, en parlant du sanglier, du porc.

Et. contraction de *hocicar;* de *hocico,* museau ; portugais *foçar, focinho.*

HU : adv. vieilli : où. V. *donde.*

HUCIA : s. f. vieilli. V. *confianza.*

Et. de *fiucia,* même sens.

HUCHA : s. f. : huche, grand coffre carré où les gens de la campagne gardent leurs hardes. || Tirelire, vase de terre sans autre ouverture qu'une fente par où on y introduit les épargnes. || Le contenu, le tout ou somme de ces épargnes ; magot, économies.

Et. de l'anglais *hutch ;* basque *ucha, cucha ;* bas-latin *hutica, huchia;* anglo-saxon *hwecca,* caisse. L'Académie, dans son supplément, corrige l'étymologie du bas-latin par celle du persan *bugcha,* coffrer ; mais les règles de la permutation des consonnes s'opposent à cette correction.

HUCHEAR : v. a. : hucher, appeler, crier. || Chasse : appeler les chiens en criant ou en sifflant.

Et. du français *hucher.*

¡HÚCHOHO! : interj. : cri des chasseurs pour rappeler l'oiseau de proie.

Et. de *huchear.*

HUEBRA : s. f. : ouvrée, ce qu'une paire de bœufs peut labourer dans un jour. || Paire de bœufs ou de mulets avec leur conducteur loués pour labourer une ouvrée. || V. *barbecho.* || Argot : jeu de cartes.

Et. de *obra,* œuvre.

HUEBRERO : s. m. : garçon de charrue. || Propriétaire loueur de l'attelage.

HUECA : s. f. : rainure en spirale au bout le plus mince d'un fuseau.

Et. de *hueco,* vide, trou.

HUECO, CA : adj. : vide, creux. || Fig. : enflé, infatué, vain. || Creux, qui sonne le creux. || Ampoulé, en parlant du style. || Moelleux, léger, spongieux, qui n'est pas dur. || s. m. : trou. || Cavité, creux. || Vide, interruption. || Solution de continuité. || Fig. et fam. : emploi vacant. || Place vide.

Et. du latin *vacuus,* vide.

HUÉLFAGO : s. m. Vétér. : courte-haleine, espèce d'asthme qui attaque les chevaux.

Et. de *huelga,* haleine, et *fatigoso,* fatigant.

HUELGA : s. f. : relâche, suspension de travail. || Grève, cessation de travail de la part des ouvriers qui ne veulent pas travailler en certaines conditions. || Repos de la terre labourable, temps qu'elle demeure en jachère. || Partie de plaisir, récréation. || Endroit qui invite à faire une partie de plaisir. || V. *holgura.* || Mil. : vent ou évent, différence entre le diamètre du boulet et l'âme du canon. || pl. : nom donné à certaines religieuses des couvents établis dans des endroits nommés *huelgas.*

Et. de *holgar,* se reposer.

HUELGO : s. m. : haleine, souffle, respiration. || V. *holgura* ou *anchura.* || *Tomar huelgo,* prendre haleine, respirer, se reposer un moment.

Et. de *holgar,* respirer.

HUELLA : s. f. : empreinte, marque des pieds de l'homme ou de l'animal sur la terre où il est passé. || Trace, vestige. || Traces laissées sur une chose qui a été foulée aux pieds. || Giron, partie d'une marche où l'on pose le pied. || Empreinte, marque qu'une forme laisse sur le papier qu'on imprime. || *Seguir las huellas de alguno,* marcher sur les pas de quelqu'un : suivre son exemple.

Et. de *hollar,* fouler.

HUELLO : s. m. : pavé, sol, superficie de la terre sur laquelle on marche. || Pas, manière de marcher du cheval. || Sole, partie inférieure du sabot du cheval. || *Tener buen huello,* avoir un bon pas, une bonne allure, en parlant d'un cheval ; en parlant d'un chemin il signifie qu'il est bon, qu'il ne fait pas de mal aux pieds.

Et. de *hollar,* fouler.

HUEQUE : s. m. Zool. : huèque, espèce de lama de l'Amérique septentrionale.

Et. mot indigène.

HUERCA : s. f. Argot : la justice.

HUERCO, CA : adj. vieilli : triste, qui pleure et qui cherche la solitude, l'obscurité. || s. m. vieilli : civière brancard dans lequel on transporte un mort. || Enfer. || Mort. || Démon, diable. || Prov. : *la casa hecha y el huerco á la puerta,* c'est au moment où nous nous croyons le plus heureux que nous devons craindre le plus l'arrivée du malheur. || *Mal trueco hizo el huerco, llevóme á mi padre, dejóme á mi suegro,* la mort a fait un mauvais changement en enlevant mon père et en laissant au monde mon beau-père.

Et. de *orco,* enfer, pour les trois dernières acceptions. || La seconde vient du latin *ferculum,* même sens.

HUÉRFAGO : s. m. Vétér. V. *huélfago.*

HUÉRFANO, NA : adj. s. : orphelin, qui a perdu son père et sa mère, ou seulement l'un des deux, surtout son père. || Fig. : abandonné, sans protection, sans aide.

Et. du latin *orphanus ;* grec *orphanos,* orphelin.

HUERO, RA : adj. : clair ; se dit d'un œuf qui n'a pas été fécondé par le mâle. || Fig. : vide, sans substance. || Folle ; se dit d'une tête vide, sans jugement. || *Salir huera una cosa,* manquer, ne pas réussir dans une affaire.

Et. du latin *urinus ;* grec *ourios, ourinos.*

HUERTA : s. f. : jardin potager. || Le potager dit *huerta* est plus grand que cet autre qu'on appelle *huerto,* et quoiqu'il ait des arbres fruitiers, son principal objet est la culture des légumes. || Nom donné, en quelques provinces, notamment dans celles de Valence et Murcie, à une vaste extension de terrain qui a un système d'irrigation. || *Meter á uno en la huerta,* tromper quelqu'un en l'attirant, en l'alléchant. || Prov. : *metióle en la huerta y no le dió fruta de ella,* contre ceux qui après avoir promis une récompense ne remplissent pas leurs promesses. || *Nace en la huerta lo que no siembra el hortelano,* la bonne éducation ne peut pas toujours déraciner tous les vices.

Et. de *huerto,* jardin.

HUERTANO, NA : adj. s. : se dit de l'habitant des contrées dites *huerta.* V. ce mot, 2me acception.

HUERTO : s. m. : jardin, verger, lieu fermé ou non ou l'on cultive des légumes et surtout des arbres fruitiers. Pour la différence avec *huerta,* V. ce mot.

Et. du latin *hortus,* même sens.

HUESA : s. f. V. *sepultura.*

Et. de *foso,* fossé.

HUESARRÓN : s. m. : grand os.

Et. augmentatif de *hueso,* os.

HUESO : s. m. Anat. : os, partie du corps, dure, solide, qui soutient et unit les autres parties molles. || Noyau d'un fruit. || Rigaud, noyau dans la chaux, qui provient d'une mauvaise calcination. || Le point de la difficulté dans une affaire. || Ce qui cause de la peine, de la fatigue. || Ce qui est inutile, d'aucun prix, de mauvaise qualité. || Tracas, ennui, cassement de tête. || pl. fam. : main. En ce sens on dit *toca esos huesos,* touche là. || *Hueso coronal,* l'os du front. || *Hueso cuneiforme,* chacun des trois os qui forment le tarse. || *Hueso etmoides,* os qui concourt à former la base du crâne. || *Hueso hioides,* os situé à la racine de la langue au dessus du larynx. || *Hueso occipital,* os du crâne correspondant à l'occiput. || *Hueso parietal,* chacun des deux os situés à la partie moyenne et latérale de la tête. || *Hueso temporal,* os qui correspond aux tempes. || *A hueso,* bien unies et sans ciment entre leurs joints, en parlant de briques, pierres, etc. || *Dar un hueso que roer,* abandonner, laisser sa place, son emploi, lors qu'on en a retiré tout le profit possible. || *No dejar hueso sano,* dire beaucoup de mal de quelqu'un. || *No estar bien con sus huesos,* ne pas se ménager, ne pas ménager sa santé. || *Roer los huesos á uno,* parler mal de quelqu'un. || *Róete ese hueso,* attrape ! arrange-toi comme tu pourras. || *La sin hueso,* la langue. || Fam. : *estar en los huesos,* être trop maigre, n'avoir que la peau sur les os. || *A otro perro con ese hueso,* à d'autres ; allez le raconter ailleurs. || *Desenterrar los huesos de alguno,* rappeler les fautes anciennes de quelqu'un. || *Mondar los huesos;* se dit de celui qui mange avec voracité tout ce qu'on lui donne à manger. || *Tener los huesos duros ;* se dit pour ne pas admettre une charge, une occupation qui ne conviennent pas à l'âge ou aux circonstances de la personne. || *Tener los huesos molidos,* être très fatigué. || Prov. : *el hueso y la carne duélense de su sangre,* explique la part que prennent naturellement les parents dans les afflictions des leurs. || *El que se traga un hueso, confianza tiene en su pescuezo,* celui qui avale un os, c'est qu'il se confie en sa gorge. || *Hueso que te cupo en parte, róele con sutil arte,* conseille la résignation dans le malheur pour le rendre plus tolérable. || *Quien te da un hueso, no te quiere ver muerto,* ceux qui donnent quelque chose ne sont pas vos ennemis.

Et. du latin *os, ossis,* même signification.

HUESOSO, SA : adj. : osseux, qui est de la nature des os. || Qui appartient ou qui a rapport aux os.

HUÉSPED, DA : adj. s. : hôte, celui qui tient auberge, qui loge. || Hôte pensionnaire, celui qui est logé. || Voyageur qui descend dans un hôtel. || Celui qui donne l'hospitalité. || Celui qui la reçoit. || Convive. || Fig. : homme adroit, qui sait s'introduire, qui s'invite lui-même. || *Ser huésped en casa,* n'être jamais à la maison, n'y venir qu'aux heures des repas. || *Huésped de aposento,* hôte auquel on destinait un appartement. || *Contar sin la huéspeda,* compter sans son hôte, se méprendre. || Prov. : *huéspedes vendrán que de casa nos echarán,* du dehors viendra qui voudra être maître chez toi. || *Aja no tiene qué comer y convida huéspedes,* censure ceux qui par vanité se livrent à de folles dépenses. || *Huéspeda hermosa, mal para la bolsa,* quand l'hôtesse est belle, la bourse s'en ressent. || *Huésped con sal, da honor,* le voyageur qui arrive de bonne heure est mieux servi que tout autre. || *Huésped tardío, no viene manvacío,* le voyageur qui arrive tard ne vient pas sans provisions. || *Iránse los huéspedes y comeremos el gallo,* quand nous serons seuls, je vous donnerai le châtiment que vous méritez. || *Huésped que se convida, ligero es de hartar,* celui qui demande à manger, obligé par la faim, se contente de peu. || *El huésped y el pece á tres dias hiede,* l'hôte et le poisson sentent mauvais au bout de trois jours.

Et. du latin *hospes,* même signification.

HUESTE : s. f. : armée, légion, nombre considérable de troupes. || Troupes disposées à entrer en combat. || pl. : armées, légions.

Et. du latin *hostis,* ennemi.

HUESUDO, DA : adj. : ossu, qui a de gros os. || Qui a beaucoup d'os.

HUEVA : s. f. : œufs de poisson. || Rogue, œufs de poisson pour appât. || Caviar, boutargue, œufs de poisson salés.

Et. du latin *ova,* œufs.

HUEVAR : v. n. : commencer à pondre, en parlant des oiseaux.

Et. de *huevo,* œuf.

HUEVERA : s. f. : matrice de la poule. || Coquetier, petit vase pour manger des

œufs à la coque. || adj. s. f.: marchande d'œufs.

Et. de *huevo*, œuf.

HUEVERO: adj. s. m.: marchand d'œufs. || V. *huevera*, 2me acception. || Qui aime les œufs, qui en mange beaucoup.

HUEVO: s. m.: œuf, corps elliptique organique, renfermant un germe animal, pondu par les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes. || Tout ce qui a la forme d'un œuf. || Bouisse, outil concave de cordonnier. || Nom donné à des œufs en cire, pleins d'eau en dedans, qu'on se jette à la tête pendant le carnaval. || *Huevo de Juanelo, de Colón*, trompe-l'œil, chose qui paraît d'abord très difficile et qui est toute simple lorsqu'on la connaît. || *Huevo en agua, huevo pasado por agua, huevo en cáscara, huevo encerado*, œuf à la coque. || *Huevo huero*, œuf clair. V. *huero*. || *Huevo mejido*, lait de poule. || *Huevos revueltos*, œufs battus ou brouillés, ceux qu'on remue dans la poêle afin qu'ils ne forment pas omelette. || *Huevos fritos ou estrellados*, œufs sur le plat. || *Huevos hilados*, composition d'œufs et de sucre en forme de fils. || *Huevos moles*, jaunes d'œufs battus avec du sucre. || *Aborrecer los huevos*, s'ennuyer d'une chose et la délaisser. || *A huevo*, très bon marché. || *Cacarear, y no poner huevo*, promettre beaucoup et ne pas tenir. || *Aborrecer uno los huevos*, abandonner une affaire commencée, par suite des obstacles qui s'y opposent. || *Pisando huevos*, sur la pointe des pieds. || *Un huevo y ese huero;* se dit de celui qui ne possède qu'une seule chose, et celle-là mauvaise, et de celui qui n'a qu'un fils et malade. || *¡Sórbete ese huevo!* phrase pour exprimer la joie pour le mal survenu à un autre. || *Parecerse una cosa á otra como un huevo á una castaña*, n'exister la moindre ressemblance entre deux choses. || Prov.: *hispe el huevo bien batido como la mujer con el buen marido*, le bon mari fait la bonne épouse. || *No es por el huevo, sino por el fuero*, exprime qu'on poursuit une affaire dans l'intérêt de la justice et du droit, et non en vue d'un petit intérêt matériel. || *Freidle un huevo, que dos merece;* censure ceux qui ne donnent pas la récompense proportionnée au service rendu.

Et. du latin *ovum*, même sens.

¡HUF!: interj. V. *¡uf!*

HUGONOTE, TA: adj. s.: huguenot, sobriquet, surnom péjoratif que les catholiques de France donnèrent autrefois aux calvinistes. || S'emploie aussi comme adjectif: *el partido hugonote*, le parti huguenot.

Et. du français *huguenot*.

HUIDA: s. f.: fuite, action de fuir. V. *fuga*.

Et. de *huir*, fuir.

HUIDERO, RA: adj. vieilli. V. *huidizo*. || s. m.: gîte, lieu où le lièvre se cache et se repose.

HUIDIZO, ZA: adj.: fugitif, qui va en fuite. || Qui fuit ou qui est incliné à fuir.

HUIDOR, RA: adj. s.: fuyard, fugitif, qui fuit.

Et. de *huir*, fuir.

HUIR: v. n.: fuir, se sauver, s'éloigner avec vitesse pour éviter d'être atteint. || Esquiver adroitement. || Passer, voler, en parlant du temps qui passe vite. || Fig.: s'éloigner vitement, courir, voler. || v. r. peu usité: *huirse*, fuir. || loc.: *á huir, que azotan*, sauve qui peut.

Et. du latin *fugere*, fuir.

HUJIER: adj. s. m. V. *ujier*.

HULANO: s. m. V. *uhlano*.

HULE: s. m.: toile cirée. || Coiffe de chapeau en toile cirée pour le préserver de la pluie.

Et. du français *huile*, dérivé du latin *oleum*, parce que c'était primitivement une toile vernissée avec un enduit dont la base était l'huile.

HULLA: s. f. Minér.: houille, nom générique de tous les fossiles appelés improprement charbon de terre.

Et. du français *houille;* du bas-latin *hullæ*, qu'on rattache au gothique *haurja*, charbon.

HULLERA: s. f.: houillère, mine qui contient de la houille. || *Formación hullera*, formation houillère, ensemble de couches qui renferment la houille.

HULLERO: adj. s. m.: ouvrier qui travaille dans les mines de houille.

HUMADA: s. f. V. *ahumada*.

HUMANADO: p. du v. *humanarse*, humanisé, fait homme, en parlant de Jésus-Christ.

HUMANAL: adj. vieilli. V. *humano*. || Fig. vieilli: humain, charitable.

HUMANAMENTE: adv.: humainement, comme il convient à un homme. || Suivant la portée, la capacité, le pouvoir de l'homme. || Avec humanité, avec bonté, avec bienveillance.

HUMANAR: v. a.: humaniser, rendre bon, humain, plus traitable. || v. r.: *humanarse*, devenir plus traitable, moins rigoureux. || Se faire homme; ne se dit qu'en parlant de J.-C.

HUMANIDAD: s. f.: humanité, nature humaine. || Le genre humain, les hommes en général, considérés comme formant un être collectif. || Sentiment actif de bienveillance pour tous les hommes. || Sensibilité, compassion. || Chair, fragilité humaine. || Fig. et fam.: obésité, volume excessif d'une personne. || pl.: *humanidades*, humanités, littérature grecque et latine. V. *letras humanas*.

Et. du latin *humanitas;* de *humanus*, humain.

HUMANISTA: adj. s. m.: humaniste, celui qui étudie, sait ou enseigne les humanités.

Et. de *humanidades*, humanités.

HUMANITARIO, RIA: adj.: humanitaire, qui intéresse l'humanité entière. || adj. s. m.: partisan de l'humanité considérée comme un grand être collectif.

HUMANITARISMO: s. m. néol.: humanitarisme, système, doctrine humanitaire, qui s'occupe du bienêtre de l'humanité.

HUMANIZAR: v. a.: humaniser, civiliser, rendre bon, humain. || Par extension: rendre plus traitable. || v. r.: *humanizarse*, s'humaniser, se dépouiller d'une sévérité trop rigide.

HUMANO, NA: adj.: humain, qui concerne l'homme en général, qui a le caractère de l'humanité. || Sensible à la pitié, bienfaisant, doux, charitable, secourable. || s. m.: humain, homme, être humain. || pl.: *los humanos*, les humains, les hommes. || *Letras humanas*, lettres humaines, par opposition à théologie, connaissance de la littérature, grammaire, poésie, rhétorique, histoire, etc. || *No tener nada de humano*, être dur, impitoyable.

Et. du latin *humanus;* de *homo*, homme. V. *hombre*.

HUMARAZO: s. m. V. *humazo*.

HUMAREDA: s. f.: fumée épaisse, grande fumée, nuage de fumée.

HUMAZGA: s. f.: impôt sur les foyers, que le seigneur féodal imposait à ses vassaux.

Et. de *humo*, feu, foyer.

HUMAZO: s. m.: fumée, fumée épaisse, grande fumée. || Bouffée de fumée faite à la bouche d'une caverne pour en faire sortir le renard ou quelque autre bête qui s'y est réfugiée. || Camouflet, fumée qu'on souffle au nez avec un cornet de papier allumé. || Mar.: fumée épaisse et vénéneuse de soufre ou d'une autre substance qu'on fait à bord d'un navire en fermant toutes les écoutilles pour y détruire les rats. || *Dar humazo á alguno*, donner un camouflet à quelqu'un, lui jouer un mauvais tour afin de s'en débarrasser.

Et. de *humo*, fumée.

HUMEANTE: p. du v. *humear*, fumant, qui fume, qui jette de la fumée.

HUMEAR: v. n.: fumer, jeter de la fumée, exhaler des vapeurs. || Fig.: n'être pas encore éteint; n'être pas encore oublié. || v. a. Amérique: fumiger. *Aun humea la sangre de las víctimas*, le sang des victimes est encore chaud ou fumant.

Et. du latin *fumare*, même sens.

HUMECTACIÓN: s. f.: humectation, action d'humecter, de rendre humide, de mouiller. || Etat d'un corps humecté.

Et. du latin *humectatio*, même sens.

HUMECTADO, DA: p. du v. *humectar*, humectant, humecteur, qui humecte, qui rend humide.

HUMECTAR: v. a.: humecter, rendre humide, mouiller. || Rafraîchir. || v. r.: *humectarse*, s humecter, devenir mouillé.

Et. du latin *humectare*, même sens.

HUMECTATIVO, VA: adj.: humectant, qui humecte, qui mouille; qui raffraîchit; qui cause de l'humidité.

HUMEDAD: s. f.: humidité, qualité de ce qui est humide. || Etat d'un corps qui est imbibé d'eau. || Vapeur, exhalation de la terre. || Trace de l'eau. || Moiteur de l'air, du lieu, état dans lequel se trouve un lieu humide.

Et. du latin *humiditas;* de *humidus*, humide.

HUMEDAL: s. m.: terrain humide.

HUMEDAR: v. a. vieilli. V. *humedecer*.

HUMEDECER: v. a.: humecter, rendre humide. || v. r.: *humedecerse*, s'humecter, devenir humide.

Et. du latin *humescere;* de *humedus*, humide.

HÚMEDO, DA: adj.: humide, humecté, mouillé, moite, qui tient de la nature de l'eau. || s. m.: *húmedo radical*, humide radical, dans l'ancienne médecine, le fluide unique, mais imaginaire, qu'on supposait le principe de la vie des êtres organisés et le générateur de toute l'économie. L'humide radical en alchimie était le mercure préparé et purifié.

Et. du latin *humidus*, même sens; de *humor;* grec *chumos*, liquide.

HUMERAL: adj. Anat.: huméral, qui appartient au bras ou à l'os huméral. || s. m.: voile que le prêtre met par dessus la chasuble pour prendre en main la custode.

Et. du latin *humerus*, l'épaule, pour l'adjectif; de *humerale*, pour le substantif.

HUMERO: s. m.: tuyau de la cheminée, toute issue ménagée à la fumée. || Le mur du fond du foyer qui se noircit par la fumée.

Et. de *humo*, fumée.

HÚMERO: s. m. Anat.: humérus, l'os du bras depuis l'épaule jusqu'au coude.

Et. du latin *humerus;* grec *ômos*, épaule, appui.

HUMIDO, DA: adj. V. *húmedo*.

HUMIGAR: v. a. vieilli. V. *humedar*. || V. *fumigar*.

HÚMIL: adj. vieilli. V. *humilde*.

Et. du latin *humilis*, humble.

HUMILDAD: s. f.: humilité, vertu chrétienne qui nous donne le sentiment de notre faiblesse. || Modestie. || Soumission. || Déférence respectueuse. || Fig.: bassesse, abaissement. || *Humildad de garabato*, hypocrisie.

Et. du latin *humilitas;* de *humilis*, humble.

HUMILDANZA: s. f. vieilli. V. *humildad*.

HUMILDE: adj.: humble, qui a de l'humilité. || Qui a le caractère de l'humilité, en parlant des choses. || Dont la déférence est excessive. || Modeste. || Qui a peu d'apparence, peu d'éclat, peu d'élé-

vation. || Peu relevé. || Petit, de modeste apparence. || Bas, rampant.

Et. du latin *humilis ;* de *humus*, terre.

HUMILDEMENTE : adv.: humblement, avec des sentiments d'humilité. || Avec respect et soumission. || Avec toute modestie. || En rampant.

HUMILDOSAMENTE : adv. vieilli. V. *humildemente.*

HUMILDOSO, SA : adj. vieilli. V. *humilde.*

HUMILIACIÓN : s. f. vieilli. V. *humillación.*

HUMILIADO, DA : adj. vieilli. V. *humillado.*

HUMILIAR : v. a. vieilli. V. *humillar.*

HUMÍLIMO : adj. vieilli. V. *húmil.*

HÚMILMENTE : adv. vieilli. V. *humildemente.*

HUMILLACIÓN : s. f.: humiliation, action par laquelle on est humilié. || Etat d'une personne humiliée. || Ce qui cause de la confusion ou de la mortification.

Et. du latin *humiliatio ;* de *humiliare*, humilier.

HUMILLADAMENTE : adv. vieilli. V. *humildemente.*

HUMILLADERO : s. m.: croix, calvaire, image placée sur un chemin, au pied de laquelle on s'agenouille.

Et. de *humillar*, humilier.

HUMILLADO, DA : p. du v. *humillar*, humilié, qui a reçu mortification, confusion.

HUMILLADOR, RA : adj.: celui ou celle qui humilie, qui fait éprouver humiliation. || Rabaisseur, dominateur, qui rabaisse quelqu'un, qui le domine. || Humiliant.

Et. de *humillar*, humilier.

HUMILLAMIENTO : s. m. vieilli. V. *humillación.*

HUMILLANTE : p. du v. *humillar*, humiliant, qui humilie, qui cause de la confusion. || adj.: honteux, dégradant.

HUMILLAR : v. a.: humilier, mortifier, rendre humble, causer de la confusion. || Fig.: mettre quelqu'un à sa place, rabattre son orgueil. || Déprimer, ravaler. || v. r.: *humillarse*, s'humilier. || Se mettre à genoux pour faire la prière. || Fig.: se rabaisser, s'abaisser. || Rampér.

Et. du latin *humiliare ;* de *humilis*, humble.

HUMILLO : s. m.: petite fumée. || Fig.: vanité, présomption, fierté. S'emploie plutôt au pluriel dans ce sens. || Maladie qui vient aux petits cochons de lait.

Et. diminutif de *humo*, fumée.

HUMILLOSO, SA : adj. vieilli. V. *humilde.*

HUMITA : s. f.: nom d'une pâte de farine qu'on fait au Pérou.

HUMO : s. m.: fumée, vapeur épaisse que le feu fait exhaler. || Vapeur qui s'élève de la fiente des bêtes, d'une chose qui fermente, de la rosée qui s'évapore, etc. || pl.: feux, maisons. || Fig. présomption, orgueil, vanité, fausse opinion de soi. || Prétentions. || *Tener muchos humos*, avoir beaucoup de présomption. || *A humo de pajas*, légèrement, sans réflexion. || *Subirse el humo á las narices* ou *á la chimenea*, monter la moutarde au nez de quelqu'un, se fâcher. || *Bajarle á uno los humos*, rabattre l'orgueil de quelqu'un. || *Irse todo en humo*, s'en aller tout en fumée. || *No hacer humo una persona en una parte*, ne pas demeurer longtemps au même endroit. || *Vender humos*, faire l'important. || *La del humo*, pour toujours ; se dit de quelqu'un qui ne reviendra plus. On dit aussi *la ida del humo.* || Prov.: *humo y mala cara echan á uno de casa*, fumée et visage renfrogné n'engagent pas l'homme à rester à la maison. || *No es nada, que del humo llora ;* se dit pour ne pas donner de l'importance à une chose, quoiqu'elle soit importante.

Et. du latin *fumus*, même sens.

HUMOR : s. m. Phys.: humeur, toute substance liquide ou semi-liquide qui se trouve dans un corps organisé. || Se dit des humeurs viciées du corps. || Fig.: naturel, caractère d'une personne. || Disposition du tempérament ou de l'esprit. || Bouderie, petite colère contenue. || *Buen humor*, bonne disposition de l'âme qui se manifeste par la gaîté, par les plaisanteries. || *Mal humor*, disposition contraire qui porte à être intraitable. || *Humor tétrico*, humeur chagrine, humeur noire, mélancolie, tristesse. || Fam.: *humor de mil diablos*, humeur de chien, très mauvaise humeur. || *Humores fríos*, écrouelles. || *Seguirle á uno el humor*, dire amen, ne pas contredire.

Et. du latin *humor ;* grec *chumos*, liquide, humeur.

HUMORADA : s. f.: caprice, lubie, fantaisie. || Ce qu'on fait pour la satisfaire. || Plaisanterie, trait de bonne humeur.

Et. de *humor*, gaîté ; anglais *humour*, même sens.

HUMORADO, DA : adj.: qui a des humeurs. || *Mal humorado*, dont les humeurs sont viciées ; qui est de mauvaise humeur. || *Bien humorado*, de bonnes humeurs.

HUMORAL : adj.: humoral, qui provient des humeurs, qui a rapport aux humeurs.

HUMORISTA, HUMORÍSTICO, CA : adj. néol. Littér.: humoristique ou humouristique, qui a de l'humour, qui a une sorte de gaîté railleuse et originale. || *Escritor humorístico*, écrivain humoristique ou humoriste, celui qui traite avec gaîté une matière sérieuse, celui qui a de la fantaisie, une vivacité originale.

Et. de l'anglais *humour.*

HUMOROSIDAD : s. f.: abondance, excès d'humeurs.

Et. de *humor*, humeur.

HUMOROSO, SA : adj.: plein d'humeurs, qui a des humeurs.

Et. du latin *humorosus*, même signification.

HUMOSIDAD : s. f. vieilli. V. *fumosidad.*

HUMOSO, SA : adj.: fumeux, qui jette de la fumée. || Fig.: vaporeux.

HUMUS : s. m. Agr.: humus, terre végétale.

Et. du latin *humus*, terre ; grec *chamai ;* lithuanien *jeme ;* slave *ziemio ;* sanscrit *gam.*

HUNDIBLE : adj.: écroulable, qui peut s'écrouler. || Enfonçable, qui peut être enfoncé.

HUNDICIÓN : s. f. vieilli. V. *hundimiento.*

HUNDIDO, DA : p. du v. *hundir*, enfoncé. || Ecroulé.

HUNDIDOR : adj. s. m. vieilli. V. *fundidor.*

HUNDIMIENTO : s. m.: enfoncement, action de couler à fond. || Son effet. || Affaissement. || Ecroulement, action de s'écrouler.

HUNDIR : v. a.: enfoncer, mettre, faire pénétrer au fond, plus avant. || Creuser davantage, faire plus creux. || Faire couler bas. || Fig.: confondre quelqu'un par la force des arguments, de la raison. || Ecraser sous un poids, au propre et au figuré. || Détruire. || Ruiner. || vieilli. V. *fundir.* || v. r.: *hundirse*, s'enfoncer, couler à fond, se submerger. || S'écrouler, tomber en s'écroulant. || Fig. et fam.: disparaître, s'éclipser. || *Hundirse la casa á gritos*, ébranler la maison à force de crier, de tapage.

Et. du latin *fundere*, jeter par terre, verser, répandre.

HUNGARINA : s. f. vieilli. V. *anguarina.*

HÚNGARO, RA : adj. s.: Hongrois, naturel de la Hongrie. || Qui appartient ou a rapport à ses habitants.

HUNO, NA : adj.: qui appartient aux Huns. || adj. s. m. pl.: les Huns, peuples originaires de la Sarmatie asiatique, fameux par les conquêtes qu'ils firent en Europe aux commencements du Ve siècle. Leur chef le plus célèbre fut Attila, qui aimait à être appelé le *Fléau de Dieu.*

Et. du latin *hunni*, même signification.

HUPE : s. f.: décomposition qui survient à quelques espèces de bois par l'influence de certains agents, et qui, une fois décomposées, sont employées au lieu de l'amadou.

HURA : s. f. Méd.: furoncle, clou, phlegmon malin qui vient à la tête. || Bot.: hura ou sablier, bel arbrisseau infundibuliforme d'Amérique, à graine purgative.

Et. du latin *furunculus*, furoncle.

HURACÁN : s. m.: ouragan, tempête violente accompagnée de tourbillons et de vent. || Par exagération : grand vent, d'une force extraordinaire.

Et. du caraïbe *huracan ;* mot admis par toutes les langues européennes ; ainsi le portugais *furacan ;* anglais *hurricane ;* italien *uragano ;* hollandais *orkaan ;* suédois *orcan ;* allemand *orkan.*

HURACANADO, DA : adj.: qui tient de l'ouragan ; se dit du vent très violent et très impétueux.

HURAÑAMENTE : adv.: farouchement, insociablement, en sauvage, en misanthrope. || Solitairement. || Rudement, avec sécheresse de caractère, avec méfiance.

HURAÑÍA : s. f.: sauvagerie, sentiment de répugnance pour la sociabilité.

Et. de *huraño*, sauvage.

HURAÑO, ÑA : adj.: sauvage, insociable, qui fuit la société, le commerce des hommes. || adj. s. m.: chat-huant, hibou, ours, ours mal léché, celui qui fuit toute société.

Et. de *huron*, furet.

HURGAMANDERA : adj. s. f. Argot : gonzesse, fille publique.

HURGAR : v. a.: remuer. || Toucher. V *tocar.* || Fig.: asticoter, taquiner, inciter, exciter. || loc. fig. et fam.: *peor es hurgallo*, il vaut mieux ne plus en parler.

Et. de *hurgón*, pelle pour remuer le feu.

HURGÓN : s. m. : fourgon, instrument pour remuer le feu d'un four. || Pelle pour remuer le feu de l'âtre. || Fam. V. *estocada.*

Et. de l'ancien espagnol *furgón ;* latin *furca*, fourche, en raison de sa forme.

HURGONADA : s. f. fam. V. *estocada.*

Et. de *hurgón.*

HURGONAZO : s. m. fam. V. *estocada.*

Et. de *hurgón.*

HURGONEAR : v. a.: fourgonner, remuer le feu avec le fourgon ou avec les pincettes. || Fig.: ferrailler, tirer des bottes.

HURGONERO : s. m.: fourgon, instrument pour fourgonner le feu d'un four.

HURÍ : s. f.: houri, nom poétique donné par les Musulmans aux beautés célestes, qui, selon les promesses du Coran, doivent récompenser, après la mort, la vertu et la foi du vrai croyant. Ces beautés, qui sont de toute couleur, pour flatter le goût de tous, jouissent d'une jeunesse éternelle en étant toujours vierges. || Fig.: femme très belle, ange de beauté.

Et. de l'arabe *hur-el-aïn*, vierge aux yeux très grands, très noirs, très brillants.

HURÓN, NA : adj. s. fig. et fam.: furet, personne qui furette partout, curieux, mal appris. || Loup, sauvage, personne qui fuit toute société. || s. m. Zool.: furet, petit animal du genre des martres, dont on se sert pour la chasse. || s. f.: furet femelle.

Et. du latin *furo, furonis* ; de *fur, furis*, voleur.

HURONEAR : v. a.: fureter, chasser

avec le furet. || Fig.: fouiller, chercher à satisfaire en tout une curiosité blâmable.

Et. de *hurón*, furet.

HURONERA: s. f.: terrier, trou, gîte du furet. || Fig.: retraite, lieu où l'on se cache habituellement. || Cachette, tanière, lieu où quelqu'un est caché.

Et. de *hurón*, furet.

HURONERO: adj. s. m.: fureteur, qui chasse aux lapins avec le furet. || Celui qui élève, qui vend des furets.

Et. de *hurón*.

¡HURRA!: interj.: hourra! cri d'acclamation chez les matelots anglais. || Cri de guerre des Russes, surtout des Cosaques.

Et. du slave *hu-raf*, au paradis, d'après l'idée que tout homme qui meurt en combattant vaillamment va en paradis.

HURRACO: s. m.: nom d'une parure de tête que les femmes portaient anciennement.

HURTADA: s. f. vieilli. V. *hurto*.

HURTADAMENTE: adv. V. *furtivamente*.

HURTADAS (Á): adv. vieilli. V. *á hurtadillas*.

HURTADILLAS (Á): loc. adv.: à la dérobée, furtivement.

Et. de *hurtar*, voler.

HURTADINEROS: s. m. Aragon. V. *alcancía, hucha*.

HURTADO, DA: p. du v. *hurtar*, volé.

HURTADOR, RA: adj. s.: voleur, celui qui vole à la dérobée.

HURTAGUA: s. f.: ancien arrosoir qui avait les trous dans le fond.

HURTAR: v. a.: voler à la dérobée, prendre ce qui est à autrui. || Chipper. || Prendre ou retenir par force ce qui est à autrui. || Faire des plagiats. || Écarter, dérober. || Se dit aussi des eaux qui rongent le bord des terres en l'emportant. || v. r. fig.: *hurtarse*, se cacher. || Se dérober. || *Hurtar el cuerpo*, se dérober, s'esquiver adroitement pour éviter le coup.

Et. du latin *furtum*, vol.

HURTAS (Á): loc. adv. V. *á hurtadillas*.

HURTO: s. m.: larcin, vol fait adroitement ou à la dérobée. || Chose volée. || Plagiat, chez les écrivains. || loc. adv.: *á hurto*, à l'insu. || *Coger con el hurto en las manos*, surprendre en flagrant délit.

Et. du latin *furtum*; de *fur*, voleur.

HURVIO: s. m. vieilli: pépin de raisin.

HUSADA: s. f.: fusée, quantité de fil qui charge un fuseau. || Prov.: *usada menuda á su dueño ayuda*, le travail continué contribue au bien-être du ménage.

Et. de *huso*, fuseau.

HÚSAR: s. m.: hussard, cavalier hongrois. || Soldats d'un corps de cavalerie légère qui sont habillés à la hongroise.

Et. du hongrois *huszar*, le vingtième; de *husz*, vingt, parce que, dans les guerres contre les Turcs, chaque village devait fournir, sur vingt hommes, un homme équipé.

HUSILLO: s. m.: vis de pressoir, d'une presse. || pl.: *husillos*, conduits pour l'écoulement des eaux.

Et. de *huso*, pour la première acception; de *hoz*, pour la seconde.

HUSITA: adj. s.: hussite, membre d'une secte fondée par Jean Hus, qui renouvela les doctrines des Vaudois.

Et. de *Hus*, nom du fondateur.

HUSITISMO: s. m.: hussitisme, doctrine des hussites. || Nom de la secte fondée par Jean Hus.

HUSMA: s. m.: flair; ne s'emploie que dans cette locution: *andar á la husma*, flairer, chercher à découvrir quelque chose que l'on pressent.

HUSMAR: v. a. vieilli. V. *husmear*.

HUSMEADOR, RA: adj. s.: flaireur, personne qui cherche à découvrir quelque chose. || Curieux.

Et. de *husmear*, flairer.

HUSMEAR: v. a.: flairer. || Fig.: chercher à découvrir adroitement quelque chose. || v. n.: commencer à se gâter; se dit des viandes.

Et. de *husmo*, odeur.

HUSMEO: s. m.: action de flairer.

HUSMO: s. m.: odeur des viandes qui commencent à se gâter, qui ne sont pas fraîches. || *Estar al husmo*, être à l'affût, épier l'occasion favorable.

Et. du grec *osme*, odeur; *osmasthai*, sentir, répandre une odeur; venitien *usma, usmare;* italien *orma*.

HUSO: s. m.: fuseau, petit instrument. || Petite verge de fer qu'on introduit dans une bobine pour dévider la soie. || Nom donné dans les mines à la manivelle ou cylindre d'un tour. || *Derecho como un huso*, très droit. || Prov.: *guay del huso, cuando la barba no anda de suso*, le travail de la femme produit peu; elle a besoin de la protection de l'homme.

Et. du latin *fusus;* de *fusum*, supin de *fundere*, étendre.

HUTA: s. f.: hutte, petite cabane où se cachent les chasseurs qui sont à l'affût.

Et. de l'ancien haut-allemand *hutta*, même sens.

HUTIA: s. m.: rat d'Inde, agouti, petit quadrupède de l'Amérique.

Et. mot indigéne.

¡HUY!: interj. par laquelle on exprime le sentiment d'une forte douleur physique. || Elle indique aussi une crainte puérile et quelque peu ridicule; et aussi une admiration de ce qu'on vient de dire.

Et. du latin *hui*.

I

I: s. f.: I, dixième lettre de l'alphabet espagnol et la troisième de ses voyelles. || Nom de cette lettre. Au pluriel on dit *ies*. || Dans les chiffres romains I vaut 1, et s'additionne avec les autres lettres numérales qui le suivent; mais placé à la gauche d'un autre chiffre supérieur, il lui ôte sa valeur, et l'augmente au contraire s'il est placé à sa droite: ainsi XI vaut onze, tandis que IX ne vaut que neuf. || I, abréviation d'illustrissime et d'impérial. || Dans la logique scolastique, *i* était le signe des propositions particulières et affirmatives entrant dans les syllogismes. || *Poner los puntos sobre las ies*, mettre les points sur les i, expliquer les choses dans les détails les plus minutieux; s'expliquer de façon qu'il n'y ait pas d'erreur possible.

Et. de l'*i* latin, qui est aussi l'*iota* grec, lequel provient à son tour de l'*i* des alphabets sémitiques; de *iod*, la main.

IBÉRICO, CA: adj.: ibérique, qui appartient à l'ancienne Ibérie européenne, comprenant l'Espagne et le Portugal, ou à l'Ibérie asiatique.

IBERIO, RIA: adj.: ibérien, de l'Ibérie.

IBERO, RA: adj. s.: Ibère, Espagnol, de l'Ibérie européenne. || Ibérien, de l'Ibérie asiatique.

Et. du latin *iberus*, même sens.

IBICE: s. m. Zool.: chèvre sauvage.

Et. du latin *ibex, ibicis*, même sens.

IBICENCO, CA: adj. s.: de l'île d'Iviça, une des Baléares.

IBIDEM: mot latin signifiant ici même, à même, et servant dans les citations pour rappeler, sans répétition, le lieu d'un ouvrage, d'un manuscrit, etc., déjà cité antérieurement.

Et. du latin *ibi*, ici, et *idem*, même.

IBIS: s. m. Zool.: ibis, oiseau échassier longirostre, vivant d'insectes, de mollusques et de plantes fluviatiles tendres. C'était un oiseau sacré dans l'ancienne Egypte.

Et. du latin *ibis;* grec *ibis;* cophte *hibi, habioui, hip, hippen, phiboui, phibi, phibod*, même sens.

IBÓN: s. m.: nom donné dans le Haut-Aragon aux lacs formés dans le versant des Pyrénées.

ICACO: s. m.: icaquier, nom d'un prunier des Antilles. || Icaque, prune de l'icaquier.

ICÁREO, REA: adj. V. *icario*.

ICARIO, RIA: adj.: icarien, qui appartient ou qui a rapport à Icare.

Et. du latin *icarius*, même sens.

ICARO: s. m. Myth.: Icare, fils de Dédale, célèbre par sa tentative d'élévation aérienne au moyen d'ailes artificielles; mais la chaleur du soleil ayant fondu la cire de ces ailes, il tomba dans la mer où il périt. || Fig.: il se dit de ceux qui affichent de trop hautes prétentions, sans avoir les moyens de s'élever.

ICNEUMÓN: s. m. Zool.: ichneumon, quadrupède dit aussi rat de Pharaon et mangouste, de la taille d'un chat et de la forme d'une martre, que les Egyptiens vénéraient, parce qu'il détruit les serpent et les jeunes crocodiles.

Et. du grec *ichneumôn;* de *ichnêucin*, fureter, suivre la piste; de *ichnos*, piste; arabe *nims*.

ICNOGRAFÍA: s. f. Archit.: ichnographie, plan géométral et horizontal d'un édifice. || Plan de la coupe parallèle d'un fort un peu au dessus du rez-de-chaussée, et plan des dimensions horizontales d'une forteresse.

Et. du grec *ichnos*, trace, et *graphein*, décrire.

ICNOGRÁFICAMENTE: adv.: ichnographiquement, d'une manière ichnographique.

ICNOGRÁFICO, CA: adj.: ichnographique, qui appartient à l'ichnographie ou à l'ichnographe.

ICNÓGRAFO: adj. s. m.: ichnographe, ingénieur qui trace le plan d'une machine.

ICONOCLASTA: adj. s.: iconoclaste, briseur d'images, nom d'une secte d'hérétiques du VIII^e^ siècle, qui déclarèrent la guerre aux images des saints. || Par extension, se dit de tous ceux qui sont ennemis de la représentation des personnes divines. || adj.: qui appartient aux iconoclastes.

Et. du grec *eikonoklastês;* de *eikôn*, image, et *klastês*, qui brise; de *klaô*, briser.

ICONOGRAFÍA: s. f.: iconographie, connaissance et description des figures et des représentations divines et humaines.

|| Particulièrement, connaissance des monuments antiques, tels que les bustes, les peintures, etc. || Collection de portraits d'hommes célèbres.

Et. du grec *eikonographia;* de *eikôn*, image, et *graphein*, decrire, expliquer.

ICONOGRÁFICO, CA: adj.: iconographique, qui a rapport à l'iconographie.

ICONÓGRAFO: adj. s. m.: iconographe, celui qui se dédie à l'étude de l'iconographie.

Et. du grec *eikonographos;* de *eikôn*, image, et *graphein*, décrire.

ICONOLOGÍA: s. f.: iconologie, explication des images, des monuments antiques. || Explication des figures allégoriques et de leurs attributs. || Peint. et Sculp.: l'art de représenter les êtres de raison par des emblèmes, par des figures allégoriques.

Et. du grec *eikonologia;* de *eikôn*, image, et *logos* traité.

ICONOLÓGICO, CA: adj.: iconologique, qui a rapport à l'iconologie.

ICONOLOGISTA: adj. s. m.: iconologiste, auteur d'une iconologie.

ICONÓLOGO: adj. s. m.: iconologue. V. *iconologista*.

ICONÓMACO: s. m.: iconomaque, celui qui combat le culte des images, ou l'adoration des saints en effigie. || V. *iconoclasta*.

Et. du grec *eikonomachos;* de *eikôn*, image, et *machesthai*, combattre.

ICONOSTASIO: s. m.: iconostase, lieu où sont les images dans les églises grecques. || Nom donné dans les églises grecques à une sorte de grand écran chargé d'images de saints, à trois portes; ces portes se ferment quand le prêtre accomplit quelqu'un des mystères.

Et. du grec *eikôn*, image, et *stasis*, action de poser.

ICOR: s. m. Myth.: ichor, d'après Homère, le liquide qui coule dans les veines des dieux et leur tient lieu de sang. || Méd.: liquide purulent et putride que fournissent certaines plaies de mauvais caractère.

Et. du grec *ichôr*.

ICOROSO, SA: adj. Méd.: ichoreux, qui contient de l'ichor, qui est de sa nature.

ICOSAEDRO: s. m. Géom.: icosaèdre, polyèdre à vingt faces.

Et. du grec *eikosaedros;* de *eikosi*, vingt, et *êdra*, face.

ICTERICIA: s. f. Méd.: jaunisse, ictère ou ictéricie, maladie caractérisée par la couleur jaune que prennent les téguments, la conjonctive et l'urine. || *Ictericia aguda* ou *grave*, maladie caractérisée par la jaunisse, la fièvre, des symptômes cérébraux et la destruction des cellules hépatiques. || *Ictericia azul*, ictère bleu, synonyme impropre de cyanose.

Et. du grec *ikteros*, jaunisse.

ICTERICIADO, DA: adj. s.: ictérique, personne qui est affectée de l'ictère.

ICTÉRICO, CA: adj. Méd.: ictérique, qui tient de l'ictère, qui a rapport à l'ictère. || Qui est affecté d'ictère. On l'emploie aussi comme substantif.

Et. du grec *ikterikos*, même sens: de *ikteros*, jaunisse.

ICTIÓFAGO, GA: adj. s.: ichthyophage, qui vit de poisson, qui en fait sa principale nourriture.

Et. du grec *ichtyophagos*, même sens; de *ichthys*, poisson, et *phagein*, manger.

ICTIOLOGÍA: s. f.: ichthyologie, partie de la zoologie qui traite des poissons, histoire naturelle des poissons.

Et. du grec *ichthys*, poisson, et *logos*, traité.

ICTIOLÓGICO, CA: adj.: ichthyologique, qui concerne l'ichthyologie, qui a rapport à l'histoire des poissons.

ICTIOLOGISTA: adj. s. m. V. *ictiólogo*.

ICTIÓLOGO: adj. s. m.: ichthyologue ou ichthyologiste, celui qui étudie, qui connaît l'histoire naturelle des poissons, l'auteur qui écrit sur les poissons.

IDA: s. f.: allée, action d'aller. || Accès de colère, bourrasque, orage, crispation, éclat, explosion, action ou mouvement inconsidéré de colère, de mauvaise humeur. || Escrim.: attaque. || Chasse: piste du gibier. || *Idas y vueltas*, allées et venues. || *Ida por vuelta*, revenir promptement. || *Ida y vuelta*, aller et retour. || *No dejar la ida por la venida*, phrase pour exprimer la vivacité avec laquelle on prétend une chose. || *La ida del cuervo* ou *del humo;* se dit pour exprimer le désir de ne pas voir revenir une personne ou une chose qui s'en va. || Prov.: *ida y venida por casa de mi tia;* censure les faux prétextes dont quelques personnes se servent pour se disculper de leurs égarements.

Et. de *ido*, p. du v. *ir*, aller.

IDALIO, LIA: adj. s.: Idalien, de la ville d'Idalie, en Chypre, consacrée à Vénus. || Appartenant à la déesse Vénus.

IDEA: s. f.: idée, représentation de quelque chose dans l'esprit, bien qu'elle existe au dehors, bien qu'elle soit purement intellectuelle. || Dans le langage psychologique, fait intellectuel qui répond dans notre esprit aux objets dont nous avons pris connaissance. || Philos.: type, modèle éternel des choses. || Souvenir. || Vision chimérique, opinion non fondée, fantaisie, vaine apparence sans réalité ni effet. || Pensée, conception, opinion. || Se dit quelquefois pour système philosophique. || Première conception d'où se développe une œuvre d'art ou de littérature. || Absolument et souvent au pluriel, les conceptions qui inventent, qui donnent de l'originalité. || Esquisse, ébauche. || Plan. || Intention. || Esprit, imagination. || Fam.: manie, caprice. En ce sens, le pluriel est plus usité. || *Idea fija*, idée fixe, celle qui nous préoccupe, qui nous domine. En médecine, idée fixe, forme de monomanie intellectuelle ou délire partiel et chronique, dont il y a autant de variétés que de malades, et dans laquelle le patient demeure obsédé par une idée déraisonnable ou criminelle qui influe sur toutes ses actions. || *Formar idea de una cosa*, avoir idée d'une chose; en avoir une légère idée, se la rappeler quelque peu. || *No poder formarse idea*, ne pouvoir se figurer. || *No tener idea de una cosa*, ne pas avoir idée d'une chose, l'ignorer, ne pas s'en souvenir.

Et. du latin *idea;* grec *idea*, image, idée; de l'ancien v. *eidein* pour *evidein*, dont on a conservé quelques modes; ceux de l'imparfait signifiant l'action de voir, et les autres celle de savoir, de connaître; latin *videre*, voir; sanscrit *vid*, voir, savoir, d'où *vedas*, science; danois *vide;* gothique *vitan*, savoir, connaître; ancien haut-allemand *wizan*, *wizzan;* moyen allemand *wizen;* moderne *wissen;* anglais *weet*, *wit*, savoir, connaître.

IDEAL: adj.: idéal, qui n'existe que dans l'idée, dans l'esprit. || Chimérique. || Par extension: qui réunit toutes les perfections que l'esprit peut concevoir indépendamment de la réalité. || s. m.: beauté, perfection, type de traits choisis formant un assemblage abstrait dont on ne peut atteindre tout à fait la perfection. || Idéal, ce à quoi on aspire et que nous croyons faire notre bonheur.

Et. du latin *idealis;* de *idea*, idée.

IDEALIDAD: s. f.: idéalité, qualité de ce qui est idéal.

IDEALISMO: s. m. Philos.: idéalisme, nom commun des doctrines philosophiques qui considèrent l'idée, soit comme principe de la connaissance, soit comme principe de la connaissance et de l'être tout à la fois. || Système dans lequel, ne regardant comme certaines que les idées du moi, on regarde l'existence du monde corporel comme une pure apparence. || Littér. et Beaux-Arts: tendance vers l'idéal, recherche de l'idéal.

Et. de *ideal*.

IDEALMENTE: adv.: en idée, dans l'idée. || D'une manière idéale.

IDEAR: v. n.: se faire une idée, penser, comprendre. || Songer aux moyens d'exécuter une chose, les imaginer. || Fig.: concevoir des pensées, des idées chimériques.

Et. de *idea*, idée.

IDEM: mot latin, qui signifie le même, et servant pour éviter la répétition de ce qui vient d'être dit ou écrit.

Et. du latin *idem*, le même.

IDÉNTICAMENTE: adv.: identiquement, d'une manière identique.

IDÉNTICO, CA: adj.: identique, qui est le même qu'un autre, qui ne fait qu'un avec un autre.

IDENTIDAD: s. f.: identité, qualité de ce qui est identique, qui fait qu'une chose est la même qu'une autre, que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une. || Union sous une même idée, sous une nature même. || Conscience qu'une personne a d'elle-même. || Reconnaissance d'une personne, acte par lequel on prouve qu'une personne n'usurpe par le nom d'une autre. || Jurisp.: *identidad de persona*, fiction de droit par laquelle l'héritier est tenu comme étant le testateur même, et comme tel, responsable du passif de l'héritage.

Et. du latin *identitas*, mot abstrait formé du latin *idem*, même.

IDENTIFICACIÓN: s. f.: identification, action d'identifier, de s'identifier.

Et. de *identificar*, identifier.

IDENTIFICADO, DA: p. du v. *identificar*, identifié, rendu identique. || Fig.: en parlant des personnes, qui se pénètre complètement de... || *Un actor identificado con su papel*, un acteur pénétré complètement de son rôle, qui l'interprète comme l'a imaginé l'auteur.

IDENTIFICAR: v. a.: identifier, rendre identique, comprendre deux choses sous une même idée, sous une même nature, n'en faire qu'une. || Faire acte d'identité, prouver son identité. || Vérifier si une personne est la même qu'on cherche ou qu'on suppose. || v. r.: *identificarse*, s'identifier, confondre son être, son existence avec celle d'un autre, ne faire qu'un avec elle.

Et. de *idéntico*, identique, et le latin *ficare*, autre forme de *facere*, faire.

IDEO, DEA: adj. s.: Idéen, du mont Ida. || Par extension: Troyen, Phrygien.

Et. du latin *idæus*, même sens.

IDEOGRÁFICO, CA: adj.: idéographique; se dit de l'écriture où les idées sont exprimées, non par des mots, mais par des figures qui puissent exprimer la pensée.

Et. du grec *idea*, idée, et *graphicos*, qui représente.

IDEOLOGÍA: s. f.: idéologie, science des idées considérées en elles-mêmes, comme phénomènes de l'esprit humain. || En un sens plus restreint, science qui traite de la formation des idées. || Théorie des idées, suivant Platon.

Et. du grec *idea*, idée, et *logos*, traité.

IDEOLÓGICO, CA: adj.: idéologique, qui a rapport, qui appartient à l'idéologie.

IDEÓLOGO: adj. s. m.: idéologue ou idéologiste, celui qui s'occupe d'idéologie. || En général, métaphysicien. || Fig.: celui qui soutient l'application immédiate d'une théorie sans tenir compte des difficultés de la réalité.

IDILIO: s. m. Poés.: idylle, petit poème dont le sujet est ordinairement pastoral ou relatif à des objets champêtres, à des

sentiments tendres, et qui tient de l'églogue.

Et. du latin *idyllium;* grec *eidyllion*, diminutif de *eidos*, forme; petite forme, petite pièce de vers.

IDÍLICO, CA: adj.: idyllique, qui appartient, qui a rapport à l'idylle.

IDIO: préfixe qui signifie propre, spécial, et qui vient du grec *idios*, dans le même sens.

IDIOMA: s. m.: idiome, langue d'un peuple considérée dans ses caractères spéciaux. || Manière particulière de parler de quelques uns. || Manière particulière de parler en certaines occasions. || Langage.

Et. du grec *idiôma*, chose propre; de *idios*, propre, spécial.

IDIOMÁTICO, CA: adj.: idiomatique, qui appartient aux idiomes, qui en est propre.

IDIOPATÍA: s. f. Méd.: idiopathie, maladie propre à une partie du corps, qui existe par elle-même et ne dépend pas d'une autre affection.

Et. du préfixe *idio*, et le grec *pathos*, maladie.

IDIOPÁTICO, CA: adj. Méd.: idiopathique, qui a le caractère de l'idiopathie.

IDIOSINCRASIA: s. f. Méd.: idiosyncrasie, idiosyncrase, disposition par laquelle chaque individu ressent d'une façon qui lui est propre les influences des divers agents.

Et. du préfixe *idio*, et le grec *synkrasis;* de *syn*, avec, et *krasis*, crase.

IDIOSINCRÁSICO, CA: adj. Méd.: idiosyncrasique, qui appartient à l'idiosyncrase.

IDIOTA: adj. s.: idiot, qui n'a pas d'idées, qui est incapable d'en avoir par manque d'intelligence. || Méd.: celui qui est affecté d'idiotisme. || adj.: imbécile, stupide.

Et. du latin *idiota*, ignorant, dérivé du grec *idiôtes*, qui, signifiant d'abord particulier, par opposition à magistrat, a fini par signifier homme du peuple, homme ignorant, et vient de *idios*, particulier.

IDIOTEZ: s. f. Méd.: idiotisme, état d'un idiot, d'une personne dépourvue d'intelligence.

Et. de *idiota*, idiote.

IDIOTISMO: s. m. Gramm.: idiotisme, construction contre les règles de la grammaire, mais locution propre et particulière à une langue.

Et. du latin *idiotismus*, langage ou style familier; grec *idiôtismos*.

IDÓLATRA: adj. s.: idolâtre, qui adore les idoles, qui rend un culte divin à des créatures. || Qui ressent un amour passionné ou servile pour une personne ou pour une chose. || Qui a pour quelqu'un un respect outré qu'on peut comparer à de l'idolâtrie.

Et. du latin *idololatra;* grec *eidôlolatrês*.

IDOLATRADAMENTE: adv.: idolâtrement, d'une manière idolâtre, avec idolâtrie.

IDOLATRADO, DA: p. du v. *idolatrar*, idolâtré, aimé passionnément.

IDOLATRAR: v. a.: idolâtrer, adorer les idoles, rendre à la créature le culte dû au Créateur. || Fig.: aimer passionnément. || v. r.: *idolatrarse*, s'idolâtrer, s'aimer passionnément l'un l'autre. || Etre idolâtre de soi-même.

Et. de *idôlatra*, idolâtre.

IDOLATRÍA: s. f.: idolâtrie, adoration des idoles, culte rendu aux créatures. || Culte rendu à la matière et non à l'intelligence. || Fig.: amour passionné, excessif.

Et. du latin *idololatria*; qui vient du grec *eidôlolatreia*, de *eidôlon*, idole, et *latreia*, latrie.

IDOLÁTRICO, CA: adj.: idolâtrique, qui a le caractère d'idolâtrie, qui tient de l'idolâtrie, qui appartient à l'idolâtrie.

ÍDOLO: s. m.: idole, figure, statue représentant une divinité qu'on expose à l'adoration. || Personne à qui on prodigue les honneurs, les louanges. || Personne qui est l'objet d'une affection excessive. || Ce qui fait le sujet de la passion de quelqu'un.

Et. du latin *idolum*, qui vient du grec *eidolon*, image, statue, idole; du même radical que *eidos*, forme, *idea*, idée.

IDOLOPEYA: s. f. Rhét.: idolopée, prosopopée, figure par laquelle on dit pour un mort ce qu'il dirait s'il était encore en vie.

Et. du grec *eidolopoïia;* de *eidôlon*, image, spectre, et *poieô*, représenter.

IDONEIDAD: s. f.: idonéité, capacité, suffisance, qualité d'idoine, aptitude à quelque chose.

Et. du latin *idoneitas*; de *idoneus*, idoine.

IDÓNEO, NEA: adj.: idoine, capable, apte à quelque chose, qui a les conditions nécessaires.

Et. du latin *idoneus*, même sens, de l'inusité *ido*, ici, à présent, et le suffixe *neus*, propre, apte.

IDUMEO, MEA: adj. s.: Iduméen, de l'Idumée.

Et. du latin *idumæus*, même sens.

IDUS: s. m. pl.: ides, le quinzième jour de mars, mai, juillet et octobre dans le calendrier romain et le treizième des autres mois. || *Los idus de marzo*, les ides de mars, le quinze mars, jour de l'assassinat de César.

Et. du latin *idus*, et aussi *eidus*, dans les plus anciennes inscriptions; du v. *iduare*, diviser; de la racine *vid;* sanscrit *vi*, séparation.

IGLESIA: s. f.: église, assemblée des chrétiens; toute communion ou secte chrétienne. || Se dit particulièrement, et presque exclusivement en Espagne, de l'Eglise catholique et romaine. || Ensemble des autorités ecclésiastiques et du clergé d'un Etat. || Temple chrétien. || Diocèse. || vieilli: immunités dont jouissait celui qui se refugiait dans une église. || *Iglesia de estatuto*, celle où tous les prêtres, pour y être admis, doivent prouver la pureté de leur sang, c'est-à-dire que jamais il n'a été mêlé avec un sang infidèle. || *Iglesia militante*, la communauté des fidèles qui habitent encore la terre, en contraposition à *iglesia triunfante*, communauté des fidèles qui sont au ciel et jouissent de la gloire des bienheureux. || *Iglesia mayor*, église principale d'une commune. || *Iglesia catedral.* V. *catedral.* || *Iglesia metropolitana*, église présidée par un archevêque. || *Iglesia fria*, celle qui jouissait du droit d'asile. || *Cumplir con la Iglesia*, faire ses pâques, se confesser et communier quand l'ordonne l'église. || *Reconciliarse con la Iglesia*, rentrer dans le giron de l'Eglise, en parlant du chrétien qui s'en était écarté par l'hérésie. || *Entrar uno en la iglesia*, embrasser l'état ecclésiastique. || *Tomar iglesia*, se refugier, chercher asile dans un temple. || Prov.: *iglesia, mar, ó casa real*, allusion aux trois moyens de s'enrichir que les anciens croyaient les plus faciles: les dignités ecclésiastiques, le commerce maritime ou les emplois dans la maison du roi.

Et. du latin *ecclesia;* grec *ekklesia*, église, proprement assemblée; de *ex* et *kalein*, convoquer.

IGNARO, RA: adj. s.: ignare, qui n'a pas étudié, qui n'a point de lettres. || V. *ignorante.*

Et. du latin *ignarus;* de *i* privatif pour *in*, et *gnarus*, qui sait; *ignarus*, qui ne sait pas.

IGNAVIA: s. f.: paresse, nonchalance.

Et. du latin *ignavia*, même sens.

ÍGNEO, NEA: adj.: igné, qui est de feu, qui a la nature du feu. || Qui a la couleur du feu. || Géol.: qui est produit par l'action du feu.

Et. du latin *igneus;* de *ignis*, feu; sanscrit *aguina*, le feu, et le dieu du feu; d'où le slave *ognj;* gothique *auhn's;* grec *aigle, aglaos.*

IGNICIÓN: s. f. Chim.: ignition, état des corps en combustion. || Application du feu aux métaux jusqu'à ce qu'ils deviennent rouges sans se fondre.

Et. du latin *ignitus*, allumé.

IGNÍFERO, RA: adj.: ignifère, qui contient du feu, qui vomit du feu.

Et. du latin *ignifer;* de *ignis*, feu, et *ferre*, porter.

IGNIPOTENTE: adj. Poés.: puissant dans le feu.

Et. du latin *ignipotens*, même sens; de *ignis*, feu, et *potens*, puissant.

IGNITO, TA: adj. vieilli: allumé, qui a du feu ou qui est allumé.

Et. du latin *ignitus*, même sens.

IGNÍVOMO, MA: adj.: ignivome, qui vomit du feu.

Et. du latin *ignis*, feu, et *vomere*, vomir.

IGNÍVORO, RA: adj.: ignivore, qui dévore ou feint de dévorer des matières enflammées.

Et. du latin *ignis*, feu, et *vorare*, dévorer.

IGNÓBIL: adj. vieilli. V. *innoble.*

Et. du latin *ignobilis*, qui n'est pas noble.

IGNOBILIDAD: s. f. vieilli: ignobilité, qualité de ce qui est ignoble. || Condition plébéienne, chez les anciens Romains.

Et. du latin *ignobilitas.*

IGNOBLE: adj. vieilli. V. *innoble.*

IGNOGRAFÍA: s. f. V. *icnografía.*

IGNOMINIA: s. f.: ignominie, grand déshonneur, infâmie.

Et. du latin *ignominia;* de *i* privatif pour *in*, et *gnomen*, par aphérèse, *nomen*, nom.

IGNOMINIOSAMENTE: adv.: ignominieusement, avec ignominie.

IGNOMINIOSO, SA: adj.: ignominieux, qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie, qui déshonore.

Et. du latin *ignominiosus*, même sens.

IGNORACIÓN: s. f. vieilli. V. *ignorancia.*

IGNORANCIA: s. f.: ignorance, état de celui qui ignore une chose, qui ne la connaît pas. || Manque de savoir, défaut de connaissance. || *Ignorancia crasa*, ignorance coupable, celle qui n'admet aucune excuse. || On dit aussi, presque en un sens identique, *ignorancia supina.* || *La ignorancia no quita pecado*, l'ignorance des choses que l'on doit savoir n'exempte pas de la responsabilité. || *No pecar de ignorancia*, savoir bien l'importance ou les conséquences de ce qu'on fait.

Et. du latin *ignorantia;* de *ignorare*, ignorer.

IGNORANTE: adj.: ignorant, qui ignore, qui n'a point de lettres, d'études, de connaissances. || Qui ne sait pas certaines choses. || S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *ignorans, ignorantis*, même sens.

IGNORANTEMENTE: adv.: ignoramment, avec ignorance, sans connaissance des choses.

IGNORAR: v. a.: ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître, manquer de lettres, d'études, d'instruction. || N'être pas instruit ou informé de certaines choses, de quelques faits.

Et. du latin *ignorare*, de *i* privatif pour *in*, et d'un radical inusité *gnorus*, très voisin de *gnarus*, qui sait.

IGNOTO, TA: adj.: inconnu, qui n'est pas encore connu; se dit particulièrement des contrées, des pays.

Et. du latin *ignotus*, même sens.

IGORROTE: adj. s. m.: nom des Indiens montagnards de l'île de Luçon. || Langue que parlent ces Indiens.

IGREJA: s. f. vieilli. V. *iglesia*.

IGUAL: adj.: égal, pareil, constant, soit en nature, soit en qualité ou en quantité. || Uni, au même niveau. || Constant, conséquent dans sa conduite. || Signe d'égalité ou équation, consistant en deux lignes parallèles (=). || *Sin igual*, sans pareil. || *Al igual de*, à l'égal de, autant que, aussi bien que. || *En igual de*, au lieu de. || *Por igual* ou *por un igual*, également, avec égalité, sans distinction.

Et. du latin *œqualis*, même sens.

IGUALA: s. f. V. *igualación*. || Traité, convention. || Prix, payement, ce qui est donné en vertu d'une convention. || Niveau ou règle de maçon. || loc. adv.: *á la iguala*, à l'égal de, autant que, aussi bien que, également, pareillement. || adv. vieilli : également.

Et. de *igual*, égal.

IGUALACIÓN: s. f.: égalisation, action d'égaler ou d'égaliser. || Traité, convention, arrangement. || vieilli Algèbre. V. *ecuación*.

IGUALADO, DA: p. du v. *igualar*, égalé. || Egalisé, uni, nivelé. || Se dit de certains oiseaux qui sont déjà couverts de plumes au lieu du duvet.

IGUALADOR, RA: adj. s.: niveleur, qui nivèle. || Qui égalise.

IGUALAMIENTO: s. m. V. *igualación*.

IGUALAR: v. a.: égaler, rendre égal. || Egaliser. || Rendre uni, mettre à niveau. Contracter, faire une convention. || v. n.: être égal. || v. r.: *igualarse*, s'égaler à un autre, se croire autant que lui. || Convenir, s'arranger, tomber d'accord dans un contrat.

Et. de *igual*, égal.

IGUALDAD: s. f.: égalité, qualité de ce qui est égal. || Uniformité, conformité de conditions, d'opinions, d'idées, de caractères, de style. || Absolument: état de conditions égales. || Parité. || Identité de valeur entre deux quantités. || Correspondance, proportion des parties qui constituent un ensemble. || Jurisp.: condition essentielle de la justice d'après le droit moderne. || Alg. V. *ecuación*. || *Igualdad de ánimo*, constant sang-froid dans les événements heureux ou malheureux.

IGUALMENTE: adv.: également, d'une manière égale. || Autant. || Pareillement, semblablement.

IGUANA: s. f. Zool.: iguane, genre de sauriens de grande taille, ayant un fanon comprimé et pendant sous le cou, une crête sur le dos et sur la queue, et qui sont bons à manger.

Et. du caraïbe *yuana*.

IGÜEDO: s. m. V. *cabrón*.

IJADA: s. f.: flanc, chaque côté du corps depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. || Point de côté, douleur au côté. || *Tener alguna ijada;* se dit des choses qui tiennent du bon, mais qui tiennent aussi un peu de mauvais.

Et. du latin *ilia*, les flancs.

IJADEAR: v. a.: remuer trop les hanches, en parlant du cheval.

IJAR: s. m.: flanc, partie de l'animal depuis les côtes jusqu'aux hanches.

Et. du latin *ilia*, les flancs.

ILACIÓN: s. f.: illation, conséquence.

Et. du latin *illatio ;* de *i* pour *in*, dans, et *latum*, supin de *ferre*, porter.

ILATIVO, VA: adj.: illatif, qui se déduit comme une conséquence. || Gramm.: *particula ilativa*, particule illative ; se dit quelquefois des conjonctions qui amènent une conséquence de ce qui précède.

Et. du latin *illativus*, même sens.

ILEGAL: adj.: illégal, qui est contre la loi.

Et. de *i* privatif pour *in*, et *legal*, légal.

ILEGALIDAD: s. f.: illégalité, caractère de ce qui est illégal, tout ce qui va contre la loi.

Et. de *ilegal*, illégal.

ILEGALMENTE: adv.: illégalement, d'une manière illégale.

ILEGIBLE: adj.: illisible, qu'on ne peut lire.

Et. de *i* négatif pour *in*, et *legible*, lisible.

ILEGÍTIMAMENTE: adv.: illégitimement, d'une manière illégitime.

ILEGITIMAR: v. a.: rendre illégitime, priver de la légitimité.

Et. de *ilegítimo*, illégitime.

ILEGITIMIDAD: s. f.: illégitimité, manque de légitimité.

Et. de *ilegítimo*, illégitime.

ILEGÍTIMO, MA: adj.: illégitime, qui n'est pas légitime, qui manque de légitimité, qui n'a pas les conditions requises par la loi.

Et. de *i* privatif pour *in*, et *legítimo*, légitime.

ÍLEO: s. m. Méd.: iléus, obstruction de l'intestin et interruption du cours des excréments.

Et. du grec *eileos ;* de *eilein*, tortiller.

ÍLEON: s. m. Anat.: iléon, dernière portion de l'intestin grêle faisant suite au jéjunum et se continuant avec le cœcum. S'emploie aussi adjectivement: *el intestino íleon*, l'intestin iléon ou iléum.

Et. du latin *ileum*, dérivé du grec *eilein*, tortiller, en raison des circonvolutions de l'intestin.

ILERDENSE: adj. s. V. *leridense*.

Et. du latin *ilerdensis*, de l'ancienne Ilerde, aujourd'hui Lérida.

ILESO, SA: adj.: illésé, sans aucune lésion, dans toute son intégrité. || Sain et sauf ; sans la moindre égratignure.

Et. du latin *illæsus*, même sens.

ILÍACO, CA: adj. Littér.: iliaque, qui a rapport à la guerre de Troie. || Anat.: iliaque, qui a rapport aux flancs. || *Hueso ilíaco*, os iliaque. || *Músculo ilíaco*, muscle iliaque.

Et. du latin *iliacus*, dérivé de *Ilion*, Troie, pour la première acception ; de *ilion*, mot technique, pour les autres.

ILIADA: s. f. Littér.: Iliade, poëme épique d'Homère où il chante la guerre de Troie. || Fig.: longue narration.

Et. du grec *Ilias ;* de *Ilion*, Troie. C'est un adjectif signifiant d'Ilion. *Ilias poiesis*, le poème d'Ilion, l'*Iliade*.

ILIBERAL: adj.: illibéral, qui n'est pas libéral, sans libéralité. || Qui est restrictif des libertés publiques.

ILIBERALIDAD: s. f.: illibéralité, manque de libéralité, de générosité. || *Iliberalidad de sentimientos*, illibéralité de sentiments, défaut de noblesse, d'indépendance, servilité.

Et. du latin *illiberalitas ;* de *illiberalis*, illibéral.

ILIBERITANO, NA: adj. s. V. *granadino*.

Et. du latin *iliberritanus*, de l'ancienne *Iliberis*, aujourd'hui Grenade.

ILIBERRITANO, NA: adj. s. V. *iliberitano*.

ILÍCITAMENTE: adv.: illicitement, d'une manière illicite, contre droit, contre loi.

ILICITANO, NA: adj. s.: Illicitain, de l'ancienne Illici, aujourd'hui Elche, ville près d'Alicante, fameuse par ses palmiers.

Et. du latin *illicitanus*, même sens.

ILÍCITO, TA: adj.: illicite, qui n'est pas licite, qui est défendu par la morale ou par la loi.

Et. du latin *illicitus*, même sens.

ILIENSE: adj. s. V. *troyano*.

Et. du latin *iliensis*.

ILIMITADO, DA: adj.: illimité, qui n'a point de limites.

ÍLION: s. m. Anat. V. *íleon*.

ILIPULENSE: adj.: appartenant à *Ilipula*, ancienne ville de la Bétique.

ILÍQUIDO, DA: adj.: se dit d'un compte, d'une dette non liquidée, qui est encore à découvert.

ILÍRICO, CA: adj.: illyrique, de l'Illyrie.

Et. du latin *illyricus*, même sens.

ILIRIO, RIA: adj. s.: Illyrien, de l'Illyrie.

Et. du latin *illyrius*, même sens.

ILITERATO, TA: adj. s.: illettré, celui qui manque de toute connaissance littéraire. || Ignorant.

Et. de *i* privatif pour *in*, et *literato*, homme de lettres.

ILITURGITANO, NA: adj. s.: Illiturgitain, d'Illiturgie, ancienne ville de la Bétique.

Et. du latin *illiturgitanus*, même sens.

ILÓGICAMENTE: adv.: illogiquement, d'une manière illogique, contre la logique.

ILÓGICO, CA: adj.: illogique, qui est contraire aux lois de la logique.

Et. de *i* privatif pour *in*, et *lógico*, logique.

ILOTA: adj. s. m.: ilote, de la ville de Elos ou Ilos, nom d'esclaves dans la république de Sparte, vaincus et réduits à la dernière servitude par les Doriens. || Fig.: celui qui est réduit par la force au dernier degré d'abjection ou d'ignorance, ou seulement qui est privé par l'intolérance de faire usage de ses droits de citoyen.

Et. du latin *ilota ;* grec *eilôtes* ou *eilos*, tiré de *Elos*, ville de Laconie, conquise peu après l'invasion des Doriens.

ILOTISMO: s. m.: ilotisme, condition d'ilote. || Fig.: état d'abjection et d'ignorance où quelque partie d'un peuple est réduite par ceux qui la dominent.

Et. de *ilota*, ilote.

ILUDIR: v. a. V. *burlar*.

Et. du latin *illudere*, jouer.

ILUMINACIÓN: s. f.: illumination, action d'illuminer, d'éclairer. || Ses effets. || Etat d'une chose illuminée, éclairée. || Action de disposer symétriquement un grand nombre de feux à l'occasion d'une réjouissance publique. || L'ensemble de feux employés dans cette illumination. || Enluminure, peintures dont on ornait les manuscrits au moyen-âge.

Et. du latin *illuminatio ;* de *illuminare*, illuminer.

ILUMINADO, DA: p. du v. *iluminar*, illuminé, éclairé, qui reçoit de la lumière. || adj. s. pl.: illuminés, nom de certains hérétiques qui se prétendaient éclairés de Dieu d'une manière particulière. || Se dit aussi des frères de la Rose-Croix, qui se répandirent en Bavière au dix-huitième siècle.

ILUMINADOR, RA: adj. s.: illuminateur, celui ou celle qui illumine, qui se charge de faire des illuminations. || Enlumineur, celui qui enlumine ou colorie les gravures.

ILUMINAR: v. a.: illuminer, éclairer, répandre de la lumière sur quelque chose. || Faire des illuminations. || Enluminer, faire des enluminures. || Coller derrière les gravures du taffetas ou du papier de couleur. || Fig.: éclairer l'esprit de lumières intellectuelles, morales, religieuses. || v. r.: *iluminarse*, s'illuminer, devenir illuminé, éclairé. || Avoir une inspiration subite de ce qu'il convient de faire. || S'éclairer, s'instruire.

Et. du latin *illuminare ;* de *il* pour *in*, dans, et *lumen*, lumière.

ILUMINARIA: s. f. plus usité au pluriel. V. *luminaria*.

ILUMINATIVO, VA: adj.: illuminatif, qui a la faculté d'éclairer. || Qui a la vertu d'éclairer, en termes de dévotion mystique.

ILUSIÓN: s. f.: illusion, erreur qui

semble se jouer de nos sens, de notre esprit, les tromper. || Dans les beaux-arts, et spécialement au théâtre, état de l'âme qui fait que nous attribuons une certaine réalité à ce que nous savons n'être pas vrai. || Fausse apparence que l'on attribuait au démon ou à la magie. || Sorte de rêves ou de fantômes qui flottent devant l'imagination. || Pensée chimérique. || Rhét.: ironie vive et piquante.

Et. du latin *illusio;* de *il* pour *in*, dans, et *lusum*, supin de *ludere*, jouer; action de jouer dans.

ILUSIVO, VA: adj.: illusoire, faux, trompeur, qui n'est qu'apparent.

ILUSO, SA: adj.: abusé, joué, trompé.

ILUSORIAMENTE: adv.: illusoirement, d'une manière illusoire.

ILUSORIO, RIA: adj.: illusoire, qui tend à tromper par de fausses apparences. || Qui est sans effet, qui ne se réalise point, inutile, nul.

Et. du latin *illusor*, trompeur.

ILUSTRACIÓN: s. f.: illustration, action d'illustrer. || Etat de ce qui est illustré. || Lustre, éclat. || Instruction, savoir. || Civilisation.

Et. du latin *illustratio*, même sens; de *illustrare*, illustrer.

ILUSTRADO, DA: p. du v. *ilustrar*, illustré, rendu illustre. || Néol.: enrichi d'illustrations, en parlant d'un livre.

ILUSTRADOR, RA: adj. s.: illustrateur, celui, celle qui illustre.

ILUSTRAR: v. a.: illustrer, rendre illustre, donner du lustre. || Rendre plus clair par des notes, par des commentaires. || Néol.: orner de gravures un livre imprimé. || Fig.: rendre illustre quelqu'un. || En termes de mysticisme: éclairer, verser Dieu une lumière dans l'esprit de la créature. || v. r.: *ilustrarse*, s'illustrer, se rendre illustre.

Et. du latin *illustrare;* de *illustris*, illustre.

ILUSTRATIVO, VA: adj.: illustrant, qui illustre.

ILUSTRE: adj.: illustre, éclatant par quelque chose de louable et d'extraordinaire, en parlant des personnes. || De haute naissance. || Titre honorifique. || Insigne, célèbre. || Eclairé, instruit. || s. f. pl. Argot: les bottes.

ILUSTREMENTE: adv.: illustrement, d'une manière illustre.

ILUSTREZA: s. f. vieilli: noblesse éclatante.

ILUSTRÍSIMO, MA: adj.: illustrissime, très illustre, titre spécial des évêques espagnols et de quelques autres personnages. || *Su Señoría Ilustrísima* ou simplement *Su Ilustrísima*, Sa Grandeur.

Et. superlatif de *ilustre*, illustre.

IMAGEN: s. f.: image, représentation d'un objet, d'une chose quelconque, soit dans l'eau, dans un miroir, etc., soit en sculpture, en peinture, en gravure, en dessin. || Plus particulièrement, représentation d'une façon quelconque, en statue ou en peinture, soit des dieux du paganisme, soit chez les chrétiens, de Jésus-Christ, de la Vierge et des saints. || Estampes représentant des objets pieux ou autres. || Ce qui imite, qui figure: *estos juegos son una imagen de la guerra*, ces jeux sont une image de la guerre. || Représentation des objets dans l'âme. || Représentation des personnes dans l'esprit, dans le souvenir. || Idée, description, métaphore, similitude. || loc. fam.: *quedarse para vestir imágenes*, être destinée à coiffer sainte Catherine, rester fille, ne pas trouver un mari.

Et. du latin *imago*, *imaginis*, même sens.

IMAGINABLE: adj.: imaginable, qui peut être imaginé, conçu.

IMAGINACION: s. f.: imagination, faculté d'imaginer, de rappeler vivement et de voir en quelque sorte les objets qui ne sont plus sous nos yeux. || Particulièrement, en littérature et en beaux-arts, faculté d'inventer, de concevoir, jointe au talent de rendre vivement les conceptions. || Effets de la faculté d'imaginer, chose imaginée. || Erreur, chose imaginaire.

Et. du latin *imaginatio;* de *imaginari*, imaginer.

IMAGINADO, DA: p. du v. *imaginar*, imaginé, représenté dans l'esprit. || Dont on a eu l'idée.

IMAGINAMIENTO: s. m. vieilli: imagination ou idée de faire une chose.

IMAGINANTE: p. du v. *imaginar*, imaginant.

IMAGINAR: v. n.: imaginer, se représenter quelque chose dans l'esprit. || v. a.: inventer, créer, former, combiner un plan, un projet, etc. || vieilli: orner d'images. || V. *impresionar*. || v. r.: *imaginarse*, s'imaginer, se représenter dans l'esprit.

Et. du latin *imaginari;* de *imago*, *imaginis*, image.

IMAGINARIA: s. m. Mil.: piquet, garde supplémentaire nommée pour un cas imprévu, ou qui est préparée pour remplacer celle qui est de faction. || Soldat chargé de surveiller pendant la nuit chacun des dortoirs d'une caserne.

Et. de *imaginario*, imaginaire.

IMAGINARIAMENTE: adv.: imaginairement, d'une manière imaginaire.

IMAGINARIO, RIA: adj.: imaginaire, qui n'existe que dans l'imagination, sans réalité. || s. m.: sculpteur, graveur, qui fait des images. || *Cantidad imaginaria*, quantité qui ne peut pas exister, étant purement intellectuelle.

Et. du latin *imaginarius;* de *imaginari*, imaginer.

IMAGINATIVA: s. f.: imaginative, faculté d'imaginer.

Et. de *imaginativo*, imaginatif.

IMAGINATIVO, VA: adj.: imaginatif, qui imagine aisément, qui a une grande fécondité d'imagination. || V. *aprehensivo*.

Et. du latin *imaginativus;* de *imaginari*, imaginer.

IMAGINERÍA: s. f.: broderie d'après le naturel. || Art de broder d'après le naturel, ou en l'imitant.

Et. de *imagen*, image.

IMAGINERO: adj. s. m.: imagier, qui fait des images.

IMÁN: s. m. Minér.: aimant, pierre ferrugineuse qui a subi l'action électrique ou celle du feu, qui attire le fer et qui dirige naturellement vers le nord un de ses pôles ou extrémités. || Fig. V. *atractivo*. || Prophète pontife de la religion de Mahomet. || *Imán artificial*, aimant artificiel, faisceau de lames aimantées.

Et. du latin *adamas*, *adamantis*, diamant et aussi fer; grec *adamas*, fer, acier, diamant; de *a* privatif, et *damas*, je dompte; mot à mot: l'indompté. Une seconde forme est le provençal *adiman*, *aziman*, aimant. La seconde acception vient de l'arabe *imam*, prophète.

IMANAR: v. a. V. *magnetizar*.

IMANTADO, DA: p. du v. *imantar*, aimanté, frotté avec l'aimant.

IMANTAR: v. a.: aimanter, frotter le fer avec l'aimant, lui en communiquer la vertu magnétique.

Et. de *imán*, aimant.

IMBEATO, TA: adj. vieilli: malheureux, infortuné.

IMBÉCIL: adj.: imbécile, faible d'esprit. || Incapable. || Particulièrement, dépourvu d'esprit; se dit de celui qui parle ou agit sottement. S'emploie aussi substantivement. || Peu usité. V. *flaco* ou *débil*.

Et. du latin *imbecillis*, même sens; de *im* pour *in* négation, et *bacillum*, *baculum*, petit bâton, sans bâton, sans appui, sans fondement.

IMBECILIDAD: s. f.: imbécilité, incapacité, faiblesse d'esprit. || Par exagération, sottise, niaiserie. || Méd.: premier degré d'idiotisme. || Peu usité. V. *flaqueza* ou *debilidad*.

Et. du latin *imbecillitas;* de *imbecillis*, imbécile.

IMBÉCILMENTE: adv.: imbécilement, avec imbécilité.

IMBELE: adj. peu usité: imbelliqueux, faible, incapable d'attaquer ou de se défendre.

Et. du latin *imbellis*, même sens; de *in*, négation, et *bellum*, guerre.

IMBERBE: adj.: imberbe, sans barbe, trop jeune pour en avoir.

Et. du latin *imberbis;* de *im* négatif pour *in*, et *barba*, barbe.

IMBIBICIÓN: s. f.: imbibition, l'action d'imbiber, ou la faculté de s'imbiber.

Et. du latin *imbibere*; de *in*, en, et *bibere*, boire.

IMBORNAL: s. m.: dalot. V. *embornal*.

IMBRICADO, DA: adj. Hist. nat.: imbriqué; se dit de ce qui est disposé comme les tuiles d'un toit.

Et. du latin *imbricatus*, en figure de tuile; de *imbrex*, *imbricis*, tuile.

IMBUÍDO, DA: p. du v. *imbuir*, imbu, dont l'esprit ou le cœur est pénétré d'une chose, d'une idée. || Entiché.

IMBUIR: v. a.: induire, inspirer, faire naître dans l'esprit une idée, persuader, endoctriner. || Enticher. || v. r.: *imbuirse*, se persuader, se pénétrer, s'imbiber.

Et. du latin *imbuere*, arroser, humecter, tremper; de *in*, dedans, et *bibere*, boire; grec *piô*, *pinô;* sanscrit *pî*, boire.

IMBURSACIÓN: s. f. Aragon. V. *insaculación*.

IMBURSAR: v. a. Aragon. V. *insacular*.

Et. du latin *in*, en, et *bursa*, bourse.

IMITABLE: adj.: imitable, qui peut être imité. || Digne d'être imité.

Et. du latin *imitabilis*, même sens.

IMITACIÓN: s. f.: imitation, action d'imiter. || Résultat de cette action. || Terme de commerce: sorte de contrefaçon qui n'a rien d'illicite, lorsqu'elle n'a point pour but de tromper l'acheteur. || loc. adv.: *á imitación*, à l'imitation de, à l'exemple de, sur le modèle de. || *Las artes de imitación*, les arts d'imitation, la peinture, la sculpture.

Et. du latin *imitatio;* de *imitare*, imiter.

IMITADO, DA: p. du v. *imitar*, imité, fait d'après un modèle.

IMITADOR, RA: adj. s.: imitateur, qui imite, qui s'attache à imiter. || Se dit particulièrement d'un écrivain ou d'un artiste qui imite le style, le genre d'un autre.

Et. du latin *imitator;* de *imitare*, imiter.

IMITANTE: p. du v. *imitar*, imitant, qui imite.

IMITAR: v. a.: imiter, prendre pour exemple, suivre un modèle, chercher à reproduire ce qu'un autre a fait. || Contrefaire, falsifier. || Ressembler, en parlant des choses.

Et. du latin *imitari*, imiter; de la racine *im*, d'où dérive *imago*, image, et avec l'aspiration sibilante *sim*, *similis*, semblable.

IMITATIVO, VA: adj.: imitatif, qui imite. || Qui appartient à l'imitation.

IMITATORIO, RIA: adj. V. *imitativo*.

IMÓSCAPO: s. m. Archit.: apophyge, partie au dessus de la base d'une colonne; c'est le commencement du fût.

Et. du latin *imus*, inférieur, et *scapus*, tronc, tige.

IMPACIENCIA: s. f.: impatience, manque de patience. || Agitation, sentiment d'inquiétude causé par la douleur ou par l'attente.

Et. du latin *impatientia;* du privatif *im* et *patientia*, patience.

IMPACIENTADO, DA: p. du v. *impacientar*, impatienté, qui a perdu la patience.

IMPACIENTAR: v. a.: impatienter, faire perdre la patience. || v. r.: *impacientarse*, s'impatienter, perdre la patience.

Et. de *impaciente*, impatient.

IMPACIENTE: adj.: impatient, qui manque de patience, soit dans la souffrance, soit dans l'attente.

Et. du latin *impatiens, impatientis;* du privatif *im* et *patiens*, patient.

IMPACIENTEMENTE: adv.: impatiemment, avec impatience.

IMPAGABLE: adj.: impayable, qui ne se peut trop payer.

IMPALPABILIDAD: s. f.: impalpabilité, qualité de ce qui est impalpable.

Et. de *impalpable*, impalpable.

IMPALPABLE: adj.: impalpable, qu'on ne peut palper ou toucher à cause de sa ténuité. || Qui ne produit aucune sensation au toucher. || Qui, au toucher, produit à peine une légère impression. || Pharm.: ténu, fin, trop moulu.

Et. du latin *impalpabilis;* du privatif *in* qui se change en *im* devant *p* et *b*, et *palpabilis*, palpable.

IMPAR: adj.: impair, qui ne peut être divisé en deux nombres entiers égaux. || Qui est exprimé par un nombre impair. || Anat.: se dit des organes qui n'ont pas un double, c'est-à-dire qui n'ont pas un semblable de l'autre côté du corps. || adj. s. m.: nombre impair.

Et. du latin *impar*, même sens; du négatif *im* et *par*, paire.

IMPARCIAL: adj.: impartial, qui ne s'attache exclusivement et par préférence aux interêts de personne. || Qui ne prend pas parti pour l'un plutôt que pour l'autre. || Qui agit sans esprit de parti.

Et. du privatif *im* et *parcial*, partial.

IMPARCIALIDAD: s. f.: impartialité, qualité ou caractère de celui qui est impartial.

Et. de *imparcial*, impartial.

IMPARCIALMENTE: adv.: impartialement, d'une manière impartiale, avec impartialité.

IMPARTIBLE: adj.: impartable, qui ne saurait être partagé.

Et. du privatif *im* et *partible*, partageable.

IMPARTIR: v. a.: implorer secours, demander main forte; se dit d'une juridiction à l'égard d'une autre. || V. *repartir*. || V. *comunicar*.

Et. du latin *impartiri*.

IMPASIBILIDAD: s. f.: impassibilité, qualité de ce qui est impassible.

Et. du latin *impassibilitas;* de *impassibilis*, impassible.

IMPASIBLE: adj.: impassible, qui ne peut pas souffrir. || Fig.: qui, par la force de son caractère, s'est mis au dessus de la douleur physique ou morale. || Qui ne se laisse déterminer dans ses jugements par aucune considération particulière. || Par extension: qui est insensible à l'intérêt, à la sympathie, etc.

Et. du latin *impassibilis*, même signification.

IMPASIBLEMENTE: adv.: impassiblement, d'une manière impassible, sans trouble, sans altération, avec impassibilité ou indifférence.

IMPÁVIDAMENTE: adv.: intrépidement, sans la moindre crainte.

IMPAVIDEZ: s. f.: intrépidité, bravoure, qualité de celui qui est intrépide, courageux.

Et. de *impávido*, tranquille, de sang-froid.

IMPÁVIDO, DA: adj.: intrépide, vaillant, brave, qui ne craint pas le péril. || Tranquille, serein, qui a un grand sang-froid.

Et. du latin *impavidus;* de *im* et *pavidus*; de *pavor*, crainte.

IMPECABILIDAD: s. f. Théol.: impeccabilité, état de celui qui est incapable de pécher.

Et. de *impecable*, impeccable.

IMPECABLE: adj. Théol.: impeccable, incapable de pécher.

Et. du latin *impeccabilis;* de *im* négation, et *peccare*, pécher.

IMPEDIDO, DA: p. du v. *impedir*, empêché. || adj.: perclus, qui a perdu l'usage d'un membre. || Paralytique, estropié, empêché du libre usage de tout le corps ou d'une partie du corps seulement.

IMPEDIDOR, RA: adj. s.: celui qui empêche, qui met des entraves; empêcheur.

Et. de *impedir*, empêcher.

IMPEDIMENTO: s. m.: empêchement, obstacle. || Opposition. || Tout ce qui empêche l'exécution de quelque chose. || *Impedimento dirimente*, empêchement légitime, celui qu'on apporte à un mariage et qui le rend nul, s'il est effectué. || *Impedimento impediente*, celui qui empêche qu'un mariage soit contracté entre certaines personnes, mais ne le rend pas nul s'il est effectué.

Et. du latin *impedimentum;* de *impedire*, empêcher.

IMPEDIR: v. a.: empêcher, faire obstacle, apporter une invincible opposition à quelque chose. || Embarrasser. || v. r.: *impedirse*, devenir perclus, perdre l'usage d'un membre.

Et. du latin *impedire*.

IMPELER: v. a.: pousser, faire effort contre quelque chose pour la déplacer. || Presser, importuner. || Imprimer le mouvement. || Conseiller, exciter, encourager. || Persuader, induire, inciter. || Fig.: contraindre, forcer, mettre dans le besoin de.

Et. du latin *impellere*, même sens; de *im*, en, dans, et *pellere;* grec *pallein*, lancer.

IMPENETRABILIDAD: s. f. Phys.: impénétrabilité, état et condition de ce qui est impénétrable. || Propriété des corps par laquelle la place occupée par un ne peut l'être par un autre dans le même moment. || Fig.: état de ce qui ne peut être pénétré par l'esprit. || Se dit aussi d'une personne qui ne laisse pas pénétrer ses pensées.

Et. de *impenetrable*.

IMPENETRABLE: adj.: impénétrable, qu'on ne peut pénétrer; se dit des corps au travers desquels on ne peut passer. || Phys.: qui a la propriété de l'impénétrabilité. || Fig.: que l'on ne peut connaître, expliquer; se dit des choses aussi bien que des personnes.

Et. du latin *impenetrabilis;* de *im* et *penetrabilis*, pénétrable.

IMPENETRABLEMENTE: adj.: impénétrablement, d'une manière impénétrable.

IMPENITENCIA: s. f.: impénitence, état d'un homme impénitent; endurcissement dans le péché. || *Impenitencia final*, impénitence finale, manque de repentir à l'heure de la mort.

Et. du latin *impœnitentia;* de *im* et *pœnitentia*, pénitence.

IMPENITENTE: adj.: impénitent, qui ne se repend pas de ses péchés, et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu. || En général, qui n'a point de repentir de ses fautes ou de ses crimes. || S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *impœnitens;* de *im* et *pœnitens*, pénitent.

IMPENSADAMENTE: adv.: inopinément, d'une manière imprévue, sans s'y attendre. || Tout à coup.

IMPENSADO, DA: adj.: inopiné, imprévu, inattendu.

IMPERANTE: p. du v. *imperar*, qui règne. || Astrol.: signe prédominant, régnant à l'occasion de. || adj. s. m. pl.: *los imperantes*, les têtes couronnées, les rois.

IMPERAR: v. n.: régner. || v. a.: commander avec autorité, donner des lois.

Et. du latin *imperare*.

IMPERATIVA: s. f.: ton impératif. || *Tomar la imperativa*, prendre le ton impératif, commander en maître absolu.

IMPERATIVAMENTE: adv.: impérativement, d'une manière impérative, en chef.

IMPERATIVO, VA: adj.: impératif, qui a le commandement. || Qui ordonne absolument de faire une chose. || s. m. Gramm.: mode du verbe qui exprime commandement, exhortation, défense. || Philos.: *imperativo moral* ou *categórico*, impératif moral ou catégorique, dans le système de Kant, sentiment absolu du devoir.

Et. du latin *imperativus;* de *imperare*, commander.

IMPERATORIA: s. f. Bot.: impératoire, angélique française, plante ombellifère, vivace, médicinale, indigène d'Espagne.

Et. du latin *imperatorius*, impérial; de *imperator*, empereur; plante ainsi nommée à cause des grandes vertus qu'on attribuait à la racine de l'espèce appelée vulgairement angélique française.

IMPERCEPTIBILIDAD: s. f.: imperceptibilité, qualité de ce qui est imperceptible.

Et. de *imperceptible*, imperceptible.

IMPERCEPTIBLE: adj.: imperceptible, qui ne peut être perçu ni par la vue ni par aucun autre sens. || Par exagération, très petit. || Qui échappe à la vue de l'esprit.

Et. de *im* privatif et *perceptible*.

IMPERCEPTIBLEMENTE: adv.: imperceptiblement, d'une manière imperceptible; peu à peu, insensiblement.

IMPERDIBLE: adj.: imperdable, qui ne peut être perdu. || Dont le gain est sûr.

IMPERDONABLE: adj.: impardonnable, inexcusable, qui ne peut être pardonné, excusé.

IMPERECEDERO, RA: adj.: éternel, sans fin, immortel.

Et. de *in* negatif, et *perecedero*, qui doit avoir une fin.

IMPERFECCIÓN: s. f.: imperfection, manque de perfection, état de ce qui n'est pas parfait. || Défaut.

Et. du latin *imperfectio;* de *im* privatif, et *perfectio*, perfection.

IMPERFECTAMENTE: adv.: imparfaitement, d'une manière imparfaite; sans perfection.

IMPERFECTIBILIDAD: s. f.: imperfectibilité, état de ce qui n'est pas perfectible.

Et. de *imperfectible*, imperfectible.

IMPERFECTIBLE: adj.: imperfectible, qui n'est pas susceptible de se perfectionner.

Et. de *im* pour *in* privatif, et *perfectible*, perfectible.

IMPERFECTO, TA: adj.: imparfait, qui n'est pas parfait, achevé, complet. || Qui a des défauts, des imperfections. || Gramm.: *futuro imperfecto*, temps du verbe qui exprime absolument une action qui se fera, un événement qui arrivera. || *Pretérito imperfecto*, temps du verbe qui exprime l'action comme passée, et à la fois comme s'étant faite simultanément avec une autre. En ce sens s'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *imperfectus*, même sens.

IMPERFORACIÓN: s. f. Méd.: imperforation, vice de conformation qui consiste en une occlusion permanente de canaux qui naturellement doivent être libres et communiquer à l'extérieur.

Et. de *im* et *perforación*.

IMPERFORADO, DA: adj. Méd.: imperforé, qui n'est pas ouvert et qui de vrait l'être.

IMPERIAL: adj.: impérial, qui appartient à l'empereur ou à l'empire. || Qui a rapport à l'ancien empire d'Allemagne. || s. f.: impériale, le dessus d'un carrosse. || Siége au dessus d'une voiture publique. || *Ciruela imperial*, prune impériale, nom d'une espèce de prune.

Et. du latin *imperialis;* de *imperium*, empire.

IMPERIAR: v. n. vieilli. V. *imperar.*

Et. de *imperial.*

IMPERICIA: s. f.: impéritie, ignorance dans sa profession, manque d'habileté dans une profession, un état ou un art.

Et. du latin *imperitia;* de *im* privatif, et *peritia*, habileté.

IMPERIO: s. m.: empire, commandement, puissance. || Autorité. || Domination. || Dignité d'empereur. || Etat gouverné par un empereur. || Durée du règne d'un empereur. || Etendue du pays sous la domination d'un empereur, d'un grand roi. || Fig.: ascendant, influence morale. || Hauteur, orgueil, fierté. || loc. fig. et fam.: *valer un imperio*, être magnifique, valoir beaucoup.

Et. du latin *imperium*, empire.

IMPERIOSAMENTE: adv.: impérieusement, d'une manière impérieuse; avec hauteur, d'un ton de commandement. || Par une nécessité absolue.

IMPERIOSO, SA: adj.: impérieux, altier, hautain, qui commande avec hauteur, avec orgueil, d'une manière absolue et sans qu'on puisse résister ou répliquer. || Se dit aussi du caractère, du ton, des manières. || Se dit encore des circonstances, au sens d'absolu. || *Una necesidad imperiosa*, une nécessité impérieuse, à laquelle on ne peut résister.

IMPERITAMENTE: adv.: avec impéritie.

IMPERITO, TA: adj.: impérit, ignorant, qui a de l'impéritie.

Et. du latin *imperitus;* de *im* privatif, et *peritus*, habile.

IMPERMEABILIDAD: s. f. Phys.: imperméabilité, qualité de ce qui est imperméable.

Et. de *impermeable.*

IMPERMEABLE: adj. Phys.: imperméable, qui ne se laisse point traverser par des fluides. || Absolument, impénétrable à l'eau.

Et. du latin *impermeabilis;* de *im*, et *permeabilis*, perméable.

IMPERMUTABLE: adj.: impermutable, qui ne peut être échangé contre un autre chose. || Qui ne peut être permuté.

Et. du latin *impermutabilis*, même sens.

IMPERSCRUTABLE: adj.: imperscrutable, qui ne peut être scruté. On dit mieux *inescrutable.*

Et. du latin *imperscrutabilis*, de *im* négatif, *per*, à travers, et *scrutari*, scruter.

IMPERSONAL: adj.: impersonnel, qui n'appartient pas à une personne en particulier. || Gramm.: se dit du verbe qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier, comme *llueve, nieva, truena*, il pleut, il neige, il tonne. || *Tratamiento impersonal*, V. à l'article *tratamiento.* || *En*, ou *por impersonal*, impersonnellement.

Et. du latin *impersonalis*, même signification.

IMPERSONALIZAR: v. a. Gramm.: employer comme impersonnel un verbe qui ne l'est pas en d'autres cas.

IMPERSONALMENTE: adv.: impersonnellement, avec le caractère impersonnel, sans rapport à aucune personne en particulier. || Gramm.: d'une manière impersonnelle; se dit des verbes personnels qui deviennent accidentellement impersonnels. || A la troisième personne; se dit quand on adresse à quelqu'un la parole à la troisième personne.

IMPERSUASIBLE: adj.: impersuasible, qui ne peut pas être persuadé.

Et. du négatif *im* et *persuasión.*

IMPERTÉRRITO, TA: adj.: intrépide, courageux, inaccessible à la peur. || Qui est d'une grande impassibilité, d'un grand sang-froid.

Et. du latin *imperterritus*, même sens.

IMPERTINENCIA: s. f.: impertinence, caractère de ce qui n'est pas pertinent, de ce qui choque par la déraison ou par l'inconvenance. || Chose, parole, action impertinente, sottise. || Caractère de celui qui choque par des manières pleines de fatuité et de dédain. || Mauvaise humeur, irrascibilité, exigence. || Patience, soin excessif, minutieux, qu'on donne à une chose. || Inopportunité

Et. de *impertinente*, impertinent.

IMPERTINENTE: adj.: impertinent, qui n'a pas rapport à ce dont il s'agit. || Qui est contre le bon sens. || Qui choque par trop étrange ou inopportun. || Exigeant, ennuyeux, par infirmité, par l'âge, par humeur chagrine. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. || Qui blesse par des paroles, des manières discourtoises. || V. *insolente.*

Et. du latin *impertinens, impertinentis;* de *im* négatif, et *pertinens*, pertinent.

IMPERTINENTEMENTE: adv.: impertinemment, d'une manière impertinente, qui sort de la question; mal à propos, d'une façon extravagante, sotte. || Sans opportunité. || Avec une insistance ennuyeuse.

IMPERTIR: v. a. V. *impartir.*

IMPERTURBABILIDAD: s. f.: imperturbabilité, état de ce qui est imperturbable; état de l'esprit calme, tranquille, paisible, sans aucun trouble.

Et. de *imperturbable.*

IMPERTURBABLE: adj.: imperturbable, qu'on ne peut troubler ou émouvoir. || Calme, tranquille, paisible, sans aucun trouble.

Et. du latin *imperturbabilis;* du négatif *im*, et *perturbare*, troubler.

IMPETRA: s. f.: impétration des bulles pour un bénéfice douteux ou en litige, qu'on prend à ses risques. || Permis, faculté.

Et. de *impetrar*, impétrer.

IMPETRACIÓN: s. f.: impétration, action d'impétrer, de prier pour obtenir une grâce. || Obtention de lettres du prince ou de quelque bénéfice qu'on a demandé en suppliant.

Et. du latin *impetratio;* de *impetrare*, impétrer.

IMPETRADO, DA: p. du v. *impetrar*, impétré.

IMPETRADOR, RA: adj. s.: impétrant, celui ou celle qui impètre, qui obtient en demandant.

Et. de *impetrar*, impétrer.

IMPETRANTE: p. du *impetrar*, impétrant, qui impètre.

IMPETRAR: v. a.: impétrer, obtenir par ses prières, par une requête. || Solliciter, demander instamment.

Et. du latin *impetrare*, impétrer; de *im*, en, dans, et *petrare*, faire, exécuter.

IMPETRATORIO, RIA: adj.: qui implore, qui demande instamment.

ÍMPETU: s. m.: élan, effort, mouvement accéléré et violent. || Impulsion, force subite. || Accès, mouvement prompt et vif. || Force, violence.

Et. du latin *impetus*, même sens.

IMPETUOSAMENTE: adv.: impétueusement, avec impétuosité.

IMPETUOSIDAD: s. f.: impétuosité, qualité de ce qui est impétueux.

Et. du latin *impetuositas;* de *impetuosus*, impétueux.

IMPETUOSO, SA: adj.: impétueux, violent, rapide dans son mouvement. || Véhément, trop vif, qui s'emporte aisément et sans retenue.

Et. du latin *impetuosus*, même signification.

IMPÍA: s. f. Bot.: nom d'une herbe qui ressemble au romarin.

IMPIAMENTE: adv.: avec impiété, sacrilégement.

IMPIEDAD: s. f.: impiété, mépris pour les choses de la religion. || Action, parole, sentiment contraire à la religion. || Par extension: mépris des sentiments humains, considérés comme une sorte de religion. || Sacrilége. || Irréligiosité.

Et. du latin *impietas;* de *impius*, impie.

IMPÍGERO, RA: adj. vieilli: actif, prompt, vif, diligent.

IMPINGAR: v. a. vieilli. V. *lardear.*

Et. du latin *impinguare*, graisser.

IMPÍO, PÍA: adj.: impie, qui se déclare contre la religion, qui l'offense ou la méprise. || Contraire à la religion, en parlant des choses. || adj. s. m.: ennemi de la religion. || Par abus: irréligieux. || Athée.

Et. du latin *impius*; de *im* privatif, et *pius*, pieux.

IMPLA: s. f.: nom d'un ancien voile de femme. || Tissu dont on le faisait.

Et. de l'anglais *wimple.*

IMPLACABILIDAD: s. f.: implacabilité, qualité de ce qui est implacable; persévérance dans le ressentiment.

Et. de *implacable.*

IMPLACABLE: adj.: implacable, qui ne peut être apaisé; se dit des personnes et des choses.

Et. du latin *implacabilis;* du négatif *im*, et *placare*, apaiser.

IMPLACABLEMENTE: adv.: implacablement, d'une manière implacable.

IMPLANTÓN: s. m. Santander: madrier de deux à trois mètres de long, six pouces de large, et trois pouces de grosseur.

IMPLATICABLE: adj.: insociable, intraitable, très difficile à vivre.

IMPLICACIÓN: s. f.: implication, action d'impliquer, de compliquer. || Contradiction, proposition contradictoire.

Et. du latin *implicatio;* de *implicare*, impliquer; de *in*, dans, et *plicare*, ployer.

IMPLICADO, DA: p. du v. *implicar*, impliqué, qui est engagé dans. || Embarrassé.

IMPLICANCIA: s. f. V. *implicación.*

IMPLICAR: v. a.: impliquer, envelopper, engager, embarrasser dans. || Renfermer, entraîner. || v. n.: impliquer contradiction.

Et. du latin *implicare*, même sens.

IMPLICATORIO, RIA: adj.: qui implique contradiction; se dit des arguments contraires.

IMPLÍCITAMENTE: adv.: implicitement, d'une manière implicite.

IMPLÍCITO, TA: adj.: implicite, qui, sans être exprimé en termes formels, résulte naturellement, par déduction et conséquence, de ce qui est formellement exprimé.

Et. du latin *implicitus;* de *implicare*, impliquer.

IMPLORACIÓN: s. f.: imploration, action d'implorer. || Impétration, demande.

Et. du latin *imploratio;* de *implorare*, implorer.

IMPLORADO, DA: p. du v. *implorar*, imploré, demandé instamment.

IMPLORAR: v. a.: implorer, supplier avec instance et pour ainsi dire avec pleurs. || Invoquer Dieu.

Et. du latin *implorare;* de *im*, en, dans, et *plorare*, pleurer.

IMPLUME: adj.: plumé, dépourvu de plumes, qui ne les a pas encore; nu.

Et. du latin *implumis;* de *im* privatif, et *pluma*, plume, sans plume.

IMPOLÍTICA: s. f.: impolitesse, manque de politesse. || Grossièreté dans les paroles, dans les procédés. V. *descortesía.*

Et. de *im* négatif, et *política*, politesse.

IMPOLÍTICAMENTE: adv.: impoliment, d'une manière impolie, sans égard aux principes, aux règles de la politesse. || Impolitiquement, contre les règles de la politique.

IMPOLÍTICO, CA: adj.: impoli, sans politesse. || Impolitique, contre les règles de la politique.

IMPOLUTO, TA: adj.: impollu, pur, net, sans tache, sans souillure.

Et. du latin *impollutus;* de *im* et *pollutus;* de *polluere*, polluer.

IMPONDERABILIDAD: s. f. Phys.: imponderabilité, qualité de ce qui est imponderable.

Et. de *imponderable.*

IMPONDERABLE: adj. Phys.: imponderable, qui ne peut être pesé; se dit des fluides auxquels on suppose une matérialité et auxquels on ne trouve pas de poids, tels que la lumière, le calorique, l'électricité, le magnétisme. || Fig.: qui est au dessus de toute pondération.

Et. du négatif *im* et *ponderable.*

IMPONEDOR: adj. s. m.: homme qui impose. || Celui qui met des impôts. || Typog.: imposeur, metteur en pages.

Et. de *imponer*, imposer.

IMPONENTE: p. du v. *imponer*, imposant, qui impose du respect, attire des attentions, des égards. || adj. s. m.: celui qui place de l'argent à intérêt dans un établissement de crédit.

IMPONER: v. a.: imposer. mettre une charge à, une obligation sur. || Imputer, attribuer faussement une chose. || Imposer, inspirer un sentiment de respect ou de crainte. || Instruire, apprendre une chose à quelqu'un. || Placer, mettre de l'argent quelque part pour qu'il y produise des intérêts. || Typog.: imposer, assembler les diverses pages d'un ouvrage pour en former la feuille d'impression; serrer la composition dans les châssis. || v. r.: *imponerse*, s'imposer. || S'instruire.

Et. du latin *imponere*, même sens.

IMPOPULAR: adj.: impopulaire, qui n'est pas populaire, qui n'est pas bienvenu auprès du peuple.

Et. du négatif *im* et *popular.*

IMPOPULARMENTE: adv.: impopulairement, d'une manière impopulaire, malgré la volonté du peuple, contre les opinions ou contre les désirs du peuple.

IMPOPULARIDAD: s. f.: impopularité, condition de celui ou de ce qui est impopulaire.

IMPORTABLE: adj. vieilli. V. *insoportable.* || Comm.: importable, que l'on peut importer, qu'il est permis d'importer.

Et. du latin *importabilis.*

IMPORTACIÓN: s. f. Comm.: importation, action d'importer. || Les marchandises mêmes que l'on importe. || Fig.: introduction d'idées, de races, de maladies, etc., étrangères.

Et. de *importar*, importer.

IMPORTADO, DA: p. du v. *importar*, importé, introduit par importation.

IMPORTADOR: adj. s. m.: importateur, celui qui importe, qui fait le commerce d'importation.

IMPORTÂNCIA: s. f.: importance, état de ce qui importe, de ce qui a un grand intérêt, de ce qui est considérable. || Autorité, crédit. || Par extension: vanité, présomption de ceux qui veulent paraître plus considérables qu'ils ne le sont réellement. || *Dar importancia á una cosa*, attacher de l'importance à une chose. || *Darse importancia*, prendre de grands airs, faire l'important.

Et. de *importante*, important.

IMPORTANTE: p. du v. *importar*, important. || adj.: qui importe, qui est d'importance, de conséquence, de beaucoup d'intérêt. || Qui a du crédit, de l'influence, en parlant de personnes. || En mauvaise part, infatué de soi-même, vaniteux, présomptueux, fat.

IMPORTANTEMENTE: adv.: d'une manière importante.

IMPORTAR: v. a. Comm.: importer, introduire dans un pays des productions étrangères. || Introduire dans un pays des idées, des mots, des modes, des maladies, d'autres pays. || v.n.: coûter, valoir, monter à tel prix. || Requérir, réclamer, demander. || vieilli: contenir, causer, occasionner. || Etre important, d'intérêt, de conséquence. || Intéresser, avoir de l'intérêt. || *No importa*, n'importe. || *¿ Qué importa?* qu'importe? || *Importa poco*, peu importe.

Et. du latin *importare*, porter dans; de *im*, en, dans, et *portare*, porter.

IMPORTE: s. m.: montant, somme totale d'un compte. || Valeur, prix, coût d'une chose.

Et. de *importar*, coûter.

IMPORTUNACIÓN: s. f.: importunité, action d'importuner.

Et. de *importunar*, importuner.

IMPORTUNADO, DA: p. du v. *importunar*, importuné.

IMPORTUNADOR, RA: adj.: importun, fâcheux, personne qui importune. On dit mieux *importuno.*

Et. de *importunar*, importuner.

IMPORTUNAMENTE: adv.: importunément, d'une manière importune.

IMPORTUNAR: v. a.: importuner, fatiguer en importun, incommoder, déplaire par ses assiduités, ses discours, ses questions, etc.

Et. de *importuno*, importun.

IMPORTUNIDAD: s. f.: importunité, action d'importuner. || Demande, sollicitation importune. || Assiduité ennuyeuse. || Inopportunité, qualité de ce qui n'est pas opportun.

Et. du latin *importunitas*, même sens.

IMPORTUNO, NA: adj.: importun, qui est fâcheux, d'une manière répétée, continue. || Qui fatigue par ses assiduités. S'emploie aussi substantivement. || Inopportun, qui n'est pas opportun, à propos.

Et. du latin *importunus;* de *im* privatif, et *portus*, port, qui n'a pas de port, d'accès, qui est défavorable, et de là les significations dérivées.

IMPOSIBILIDAD: s. f.: impossibilité, défaut de possibilité, qualité de ce qui est impossible. || *Imposible de toda imposibilidad*, tout à fait impossible.

Et. de *imposible*, impossible.

IMPOSIBILITADO, DA: p. du v. *imposibilitar*, privé, qui est dans l'impossibilité de faire ou de dire une chose.

IMPOSIBILITAR: v. a.: rendre impossible. || Mettre dans l'impossibilité. || v. r.: *imposibilitarse*, se placer dans l'impossibilité de. || Devenir impossible. || S'incapaciter, devenir incapable pour le travail, par suite de maladie.

Et. de *imposible*, impossible.

IMPOSIBLE: adj.: impossible, qui ne peut être, qui ne peut se faire. || Chimérique. || Fig.: très-difficile. || s. m.: impossible, ce qui ne peut être fait. || Par exagération: *hacer imposibles, hacer lo imposible*, faire l'impossible, façon hyperbolique d'assurer qu'on fera tout ce qu'on pourra. || En scolastique: *suposición imposible*, supposition par impossible, supposition dans laquelle on pose une alternative impossible. || Prov.: *nadie está obligado á lo imposible*, à l'impossible nul n'est tenu.

Et. du latin *impossibilis;* de *im* négatif, et *possibilis*, possible; de *potere*, pouvoir.

IMPOSICIÓN: s. f.: imposition, action d'imposer, de mettre dessus. || Action d'imposer une charge, une obligation. || Action d'infliger, comme une peine, une pénitence. || Injonction. || Typog.: action d'imposer les pages d'une forme. || *Imposición de las manos*, action d'imposer les mains; se dit des évêques lorsqu'ils confèrent un ordre ecclésiastique.

Et. du latin *impositio;* de *im*, en, et *positio*, action de mettre.

IMPOSTA: s. f. Archit.: imposte, la dernière pierre du pied droit d'une porte ou d'une arcade, faisant saillie sur les autres pierres, ayant ordinairement quelques moulures, et sur laquelle on pose la première pierre qui commence à former le cintre de la porte, de l'arcade.

Et. du latin *imposita*, mise dessus.

IMPOSTOR, RA: adj. s.: imposteur, personne qui trompe. || Particulièrement: celui qui cherche à se faire passer pour un autre. || Celui qui tache de tromper en débitant une fausse doctrine. || Celui qui trompe en se parant des dehors de la vertu; hypocrite. || Celui qui charge un autre d'imputations odieuses, de calomnies.

Et. du latin *impostor;* de *impositum* ou *impostum*, supin de *imponere*, tromper.

IMPOSTURA: s. f.: imposture, action de tromper. || Particulièrement: action de tromper en se faisant passer pour un autre. || Calomnie dans l'intention de nuire. || Hypocrisie, tromperie dans les mœurs, dans la conduite.

Et. du latin *impostura*, même sens.

IMPOTENCIA: s. f.: impuissance, manque de pouvoir, de force, de moyens, de facultés. || Méd.: impotence, incapacité d'engendrer.

Et. du latin *impotentia;* de *impotens*, impotent.

IMPOTENTE: adj.: impuissant, sans pouvoir, sans moyens, sans facultés. || Méd.: impotent, incapable d'engendrer. En ce sens il s'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *im*, sans, et *potere*, pouvoir.

IMPRACTICABLE: adj.: impraticable, qui ne peut se faire, s'exécuter. || Irréalisable. || Où l'on ne peut passer, où l'on ne passe que très difficilement.

Et. de *in* privatif, et *practicable*, praticable, faisable.

IMPRECACIÓN: s. f.: imprécation, souhait qu'on fait contre quelqu'un. || Rhét.: figure par laquelle on souhaite des malheurs à celui dont on parle ou à qui l'on parle.

Et. du latin *imprecatio;* de *im*, dans, sur, contre, et *precari*, prier.

IMPRECADOR: adj. s. m.: imprécateur, celui qui fait un souhait contre quelqu'un; celui qui profère une imprécation.

Et. de *imprecar*, faire des imprécations.

IMPRECAR: v. a.: proférer, faire une imprécation, des imprécations.

Et. du latin *imprecari;* de *im*, dans, sur, contre, et *precari*, prier.

IMPRECATORIO, RIA: adj.: imprécatoire, fait avec imprécation. || Appartenant ou qui a rapport à l'imprécation.

IMPREGNABLE: adj. Phys.: imprégnable, qui est susceptible de s'imprégner.

IMPREGNACIÓN: s. f. Phys.: imprégnation, action d'imprégner, de s'imprégner. || Imbibition, pénétration. || Pharm.: action par laquelle les sels ou autres particules d'un corps pénètrent un liquide.

Et. du latin *imprægnatio;* de *imprægnatum*, supin de *imprægnare*, imprégner.

IMPREGNADO, DA: p. du v. *impregnar*, imprégné.

IMPREGNAR: v. a.: imprégner, faire entrer dans ou parmi les particules d'un corps celles d'un autre corps en quantité perceptible mais sans combinaison. || v. r.: *impregnarse*, s'imprégner, se charger de particules étrangères.

Et. du latin *im*, et *prægnare*, farcir, remplir, bourrer.

IMPREMEDITACIÓN: s. f.: impréméditation, caractère de ce qui se fait soudainement, sans préméditation.

Et. du négatif *im* et *premeditación.*

IMPREMEDITADO, DA: adj.: imprémédité, qui n'a pas été prémédité.

IMPRENTA: s. f.: imprimerie, art d'imprimer. || Ensemble de caractères, de presses, de tout ce qu'il faut pour imprimer. || Etablissement, lieu où l'on imprime. || Commerce, état, connaissances de l'imprimeur. || Typographie. || Fig.: presse, l'imprimerie en général, ses produits. || Nom donné dans la prov. de Santander à un madrier d'environ trois mètres de longueur, et environ trente centimètres d'épaisseur.

Ét. de *imprimir*, imprimer.

IMPRESCINDIBLE: adj.: indispensable, nécessaire, dont on ne peut se départir sous aucun prétexte.

IMPRESCINDIBLEMENTE: adv.: indispensablement, par nécessité.

IMPRESCRIPTIBILIDAD: s. f.: imprescriptibilité, caractère de ce qui est imprescriptible.

Ét. de *imprescriptible*.

IMPRESCRIPTIBLE: adj.: imprescriptible, qui ne peut pas se prescrire, qui subsiste toujours, que rien ne peut effacer, ni abolir.

Ét. de *im* privatif, et *prescriptible*.

IMPRESIÓN: s. f.: impression, action par laquelle une chose appliquée sur une autre y laisse une empreinte; le résultat de cette action. || Action d'imprimer un livre; résultat de cette action. || Manière dont un ouvrage d'imprimerie est fait. || Ouvrage d'imprimerie. || Caractère, format, etc., d'un ouvrage imprimé. || Effet plus ou moins prononcé que les objets extérieurs font sur les organes des sens. || Effet qu'une cause quelconque produit dans le cœur ou dans l'esprit. || *Hacer impresión*, causer une impression, une émotion.

Et. du latin *impressio*, même sens.

IMPRESIONABLE: adj.: impressionnable, qui est susceptible de vives impressions.

Et. de *impresionar*, impressionner.

IMPRESIONADO, DA: p. du v. *impresionar*, impressionné; se dit du cœur frappé d'un sentiment, de l'esprit frappé d'une idée.

IMPRESIONAR: v. a.: impressionner, causer une impression morale. || v. r.: *impresionarse*, s'impressionner, recevoir une impression morale.

Et. de *impresión*, impression.

IMPRESO, SA: p. irrég. du v. *imprimir*, imprimé. || s. m.: *un impreso*, un imprimé.

Ét. du latin *impressus*, même sens.

IMPRESOR: adj. s. m.: imprimeur, celui qui est à la tête d'une imprimerie, qui en est le propriétaire. || Ouvrier qui travaille à la presse. || Quelquefois, mais improprement, se dit pour typographe, ouvrier typographe.

Et. du latin *impressus*, p. du v. *imprimere*, imprimer.

IMPRESORA: adj. s.: femme d'un imprimeur. || Propriétaire d'une imprimerie.

IMPRESTABLE: adj.: imprêtable, qui ne peut se prêter.

IMPREVISIÓN: s. f.: imprévoyance, manque, défaut de prévoyance. || Irréflexion. || Inadvertance, faute que l'on fait par inadvertance.

Et. du négatif *im* et *previsión*, prévoyance.

IMPREVISTO, TA: adj.: imprévu, qu'on n'a pas prévu, qui arrive lorsqu'on y pense le moins, qui surprend. || s. m.: extraordinaire, frais imprévus.

Et. du négatif *im* et *previsto*, prévu.

IMPRIMACIÓN: s. f. Peint.: imprimure, première couche sur une toile pour la préparer à recevoir la peinture. || Couche, ingrédients avec lesquels on fait l'imprimure d'une toile.

IMPRIMADERA: s. f. Peint.: amassette pour donner l'imprimure à une toile.

IMPRIMADOR: adj. s. m. Peint.: celui qui donne l'imprimure aux toiles.

IMPRIMAR: v. a.: imprimer, préparer la toile avec l'imprimure pour y peindre ensuite.

Et. du latin *im* et *primus*, premier.

IMPRIMIDO, DA: p. vieilli du v. *imprimir*, imprimé.

IMPRIMIDOR: adj. s. m. vieilli. V. *impresor*.

IMPRIMIR: v. a.: imprimer, faire ou laisser une marque, une empreinte, des traits, une figure, etc., sur quelque chose. Mettre sous presse. || Par extension: faire tous les travaux nécessaires pour la confection d'un ouvrage d'imprimerie. || Publier par la voie de la presse. || Fig.: faire une impression sur les sens. || Faire une marque, une empreinte dans l'esprit, dans le cœur, dans la mémoire. || v. r.: *imprimirse*, s'imprimer, être imprimé.

Et. du latin *imprimere*, même signification.

IMPROBABILIDAD: s. f.: improbabilité, qualité de ce qui est improbable.

Et. de *improbable*, improbable.

IMPROBABLE: adj.: improbable, qui n'est point probable, qui n'a point de probabilités, invraisemblable.

Et. du latin *improbabilis;* de *im* privatif, et *probabilis*, probable.

IMPROBABLEMENTE: adv.: improbablement, d'une manière qui n'est pas probable, avec improbabilité.

IMPROBADO, DA: p. du v. *improbar*, improuvé, non démontré. || Blâmé, repris. || Condamné.

IMPROBADOR, RA: adj.: improbateur, qui désapprouve. || adj. s.: celui qui improuve.

Et. du latin *improbator;* de *im* privatif, et *probare*, approuver.

IMPROBAR: v. a.: improuver, ne pas approuver; blâmer, condamner, désapprouver.

Et. du latin *improbare;* du négatif *im* et *probare*, approuver.

ÍMPROBO, BA: adj.: improbe, qui manque de probité, qui n'est pas honnête. || Méchant, pervers. || Ingrat, infructueux; se dit d'un travail fatigant et qui est peu rétribué.

Et. du latin *improbus*, même sens; de *im* négatif, et *probus*, probe.

IMPROCEDENCIA: s. f.: disconvenance, inconvenance, impertinence, impropriété, incongruité, inopportunité. || Défaut d'origine connue. || Manque, défaut de droit, de fondement.

Et. de *improcedente*, incongru, inconvenant.

IMPROCEDENTE: adj.: inconvenant, incongru, inopportun, déplacé, impropre, indu. || Qui n'a pas lieu d'être. || Qui n'est pas conforme au droit.

Et. de *in* et *procedente*.

IMPRODUCTIVO, VA: adj.: improductif, qui ne produit point.

IMPRONTA: s. f.: empreinte, reproduction sur une matière molle d'une figure, d'un objet à jour ou en relief.

Et. du latin *in*, en, et *promptus*, clair.

IMPROPERAR: v. a.: reprocher, faire un reproche en face; injurier, outrager.

Et. du latin *improperare*, même sens.

IMPROPERIO: s. m.: reproche amer, injurieux; affront, outrage.

Et. du latin *improperium*, même sens.

IMPROPIAMENTE: adv.: impropre-ment, d'une manière impropre, sans propriété.

IMPROPIEDAD: s. f.: impropriété, qualité de ce qui est impropre.

Et. du latin *improprietas;* de *improprius*, impropre.

IMPROPIO, PIA: adj.: impropre, qui n'est pas propre, qui est inconvénient, hors de son lieu, de son caractère, de sa condition. || Qui ne sert pas à.

Et. du latin *improprius;* de *im* et *prius*, propre; provençal *impropri;* catalan *impropi;* italien *improprio*.

IMPROPORCIÓN: s. f. V. *desproporción*.

IMPROPORCIONADO, DA: adj.: disproportionné, sans proportion.

IMPROPRIEDAD: s. f. vieilli. V. *impropiedad*.

IMPROPRIO, PRIA: adj. vieilli. V. *impropio*.

IMPRORROGABLE: adj.: fixe, sans délai, qui ne peut être prorogé, qui n'admet pas de prorogation.

Et. du négatif *in*, et *prorogable*, qui peut être prorogé.

IMPRÓSPERO, RA: adj.: improspère, qui n'est pas prospère; ruineux, malheureux.

Et. du latin *improsperus, improsper;* de *im* négatif, et *prosper* ou *prosperus*, prospère.

IMPROVIDAMENTE: adv.: imprudemment, sans prévoyance.

IMPROVIDENCIA: s. f. vieilli: imprévoyance.

IMPRÓVIDO, DA: adj. vieilli. V. *desprevenido*.

Et. du latin *improvidus;* de *im* privatif, et *providus*, qui a de la prévoyance.

IMPROVISACIÓN: s. f.: improvisation, action d'improviser. || Ce qu'on improvise.

Et. de *improvisar*, improviser.

IMPROVISADO, DA: p. du v. *improvisar*, improvisé, composé sans préparation.

IMPROVISADOR, RA: adj.: improvisateur, personne qui improvise, qui a le talent d'improviser.

Et. de *improvisar*, improviser.

IMPROVISAMENTE: adv.: à l'improviste, tout à coup, subitement, au dépourvu. || A l'improvisade, en improvisant.

IMPROVISAR: v. a. et n.: improviser, composer sans préparation et sur-le-champ, des vers, de la musique, un discours. || Par extension: faire quelque chose sans préparation et sur-le-champ. || *Improvisar un baile, una comida*, improviser un bal, un dîner.

Et. de l'italien *improvisare;* de *improviso*, qui vient du négatif *im* et *proviso;* du latin *provisus;* de *pro*, en avant, et *visus*, vu; de *videre*, ver.

IMPROVISO, SA: adj.: imprévu, qui ne se prévoit pas. || loc. adv.: *de improviso*, à l'improviste. On dit aussi *al improviso*.

Et. du latin *improvisus*, même sens.

IMPROVISTO, TA: adj.: dépourvu. V. *desprovisto*. || loc. adv.: *á la improvista*. V. *improvisamente*.

Et. du négatif *im* et *provisto*, pourvu.

IMPRUDENCIA: s. f.: imprudence, manque, défaut de prudence. || Action contraire à la prudence.

Et. du latin *imprudentia;* de *imprudens*.

IMPRUDENTE: adj.: imprudent, qui manque de prudence. || Contraire à la prudence.

Et. du latin *im* négatif, et *prudens*, prudent.

IMPRUDENTEMENTE: adv.: imprudemment, d'une manière imprudente, avec imprudence.

IMPÚBER: adj. s. V. *impúbero*.

IMPÚBERO, RA: adj. s.: impubère, qui n'a pas encore atteint l'âge de la puberté.

Et. du latin *impubes, impuberis;* de *im* privatif, et *pubes*.

IMPUDENCIA: s. f.: impudence, effronterie, manque de pudeur. || Action, parole impudente.

Ét. du latin *impudentia;* de *impudens*, impudent.

IMPUDENTE: adj.: impudent, effronté, insolent, qui manque de pudeur. || Qui ne rougit de rien. || Se dit également des choses.

Et. du latin *impudens, impudentis ;* du négatif *im*, et *pudens*, qui a de la pudeur.

IMPÚDICAMENTE : adv.: impudiquement, d'une manière impudique, sans pudeur.

IMPUDICICIA : s. f.: impudicité, vice contraire à la pudicité. V. *deshonestidad.* || Action impudique.

Et. du latin *impudicitia*, même sens.

IMPÚDICO, CA : adj.: impudique, contraire à l'honnêteté, à la pudeur, à la chasteté. || Qui fait des actions qui offensent la pudeur. Se dit aussi des choses. V. *deshonesto.*

Et. du latin *impudicus*, même sens.

IMPUESTO, TA : p. irrég. du v. *imponer*, imposé. || s. m.: impôt, imposition. || Taxe, tribut, droit imposé.

IMPUGNABLE : adj.: attaquable, qui peut être impugné, contesté.

IMPUGNACIÓN : s. f.: impugnation, action d'impugner, de contester.

Et. du latin *impugnatio ;* de *impugnare*, impugner, attaquer.

IMPUGNADO, DA : p. du v. *impugnar*, impugné, contesté, combattu, attaqué.

IMPUGNADOR, RA : adj. s.: contradicteur, celui, celle qui impugne, qui conteste, qui fait impugnation.

Et. du latin *impugnator ;* de *impugnare*, impugner.

IMPUGNAR : v. a.: impugner, contester, attaquer, combattre une proposition, un droit.

Et. du latin *impugnare ;* de *im*, en, contre, envers, et *pugnare*, combattre ; de *pugnus*, poing.

IMPUGNATIVO, VA : adj.: ce qui impugne, propre à combattre, à réfuter une proposition.

IMPULSAR : v. a. V. *impeler.*

Et. de *impulso*, impulsion.

IMPULSIÓN : s. f. V. *impulso.*

Et. du latin *impulsio ;* de *impulsum*, supin de *impellere*, impulser ; de *in*, en, sur, et *pellere*, pousser.

IMPULSIVO, VA : adj.: impulsif, qui donne une impulsion.

IMPULSO : s. m.: impulsion, action de pousser. || Effet de cette action.

Et. du latin *impulsus*, choc, instigation, p. du v. *impellere.*

IMPULSOR, RA : adj. s.: impulseur, celui qui donne l'impulsion.

Et. de *impulso*, impulsion.

IMPUNE : adj.: impuni, qui demeure sans punition.

Et. du latin *impunis*, sans punition ; ancien espagnol *impunido.*

IMPUNEMENTE : adv.: impunément, avec impunité, sans punition.

IMPUNIDAD : s. f.: impunité, manque de punition.

Et. du latin *impunitas ;* de *im* et *punitus*, puni, châtié ; de *pœna*, châtiment ; grec *poiné.*

IMPUNIDO, DA : adj. vieilli. V. *impune.*

Et. du latin *impunitus*, impuni.

IMPURAMENTE : adv.: impurement, d'une manière impure, sans pureté.

IMPUREZA : s. f.: impureté, qualité de ce qui est impur, mélangé de parties qui salissent. || Ce qu'il y a de sale, d'impur dans une chose. || Impudicité. || *Impureza legal*, impureté légale, dans l'ancienne loi, sorte de tache que l'on contractait en faisant différentes choses défendues ou appelées impures. || pl.: *impurezas*, obscénités. || *Impureza de sangre*, impureté du sang, état de la constitution qui fait qu'on est sujet aux éruptions rebelles, aux suppurations, etc., et au figuré, tache de famille par le mélange d'une race dégradée.

Et. du latin *impuritas ;* de *impurus ;* de *im*, négatif, et *purus*, pur.

IMPURIDAD : s. f. vieilli. V. *impureza.*

IMPURIFICACIÓN : s. f.: souillure, action et effet de souiller. || Etat de ce qui n'est pas purifié, de celui qui étant soupçonné de manque de loyauté, n'a pas prouvé ses sentiments loyaux.

IMPURIFICAR : v. a.: souiller, rendre impure une chose ou une personne. || Lors de l'abolition de la Constitution de 1823 il signifiait : interdire aux libéraux les fonctions de l'Etat.

IMPURO, RA : adj.: impur, qui n'est pas pur, qui est mélangé de parties qui salissent. || Fig.: taché d'une impureté morale ou religieuse. || Impudique. || *Los espiritus impuros*, les esprits impurs, les démons. || *Sangre impura ;* se dit du sang qui vient de parents juifs ou arabes, ou de ceux tenus pour malhonnêtes, déshonorés, infâmes.

IMPUTABILIDAD : s. f.: imputabilité, qualité de ce qui est imputable.

Et. de *imputable*, imputable.

IMPUTABLE : adj.: imputable, qui peut, qui doit être imputé.

Et. de *imputar*, imputer.

IMPUTACIÓN : s. f.: imputation, action d'imputer. || Effet de cette action.

Et. du latin *imputatio*, même sens.

IMPUTADO, DA : p. du v. *imputar*, imputé, attribué à. || Mis à la charge de quelqu'un comme digne de blâme.

IMPUTADOR, RA : adj. s.: imputeur, celui qui impute, qui attribue quelque chose à quelqu'un.

Et. de *imputar*, imputer.

IMPUTAR : v. a.: imputer, attribuer, mettre au compte moral d'une personne.

Et. du latin *imputare ;* de *im*, en, et *putare*, penser, compter.

IN : prép. inséparable (*im* avant *b* ou *p*, *i* avant *l*, *ir* avant *r*), qui signifie le plus souvent en, dans, dedans, et négation ou opposition, prêtant ainsi un sens complètement opposé aux mots simples. |Dans les locutions latines usitées en espagnol, cette préposition se sépare entièrement des autres mots ; *in partibus*, *in promptu*, etc.

Et. du latin *in.*

INACABABLE : adj.: interminable, inachevable, qui ne finira jamais, qui ne sera jamais fini.

Et. du préfixe négatif *in*, et *acabable.*

INACCESIBILIDAD : s. f.: inaccessibilité, qualité de ce qui est innaccessible.

INACCESIBLE : adj.: inaccessible, dont l'accès est impossible, dont on ne peut approcher. || Se dit d'une personne qui ne reçoit pas, qui ne se laisse pas voir. || Fig.: qui n'est point touché de certaines choses, qui n'éprouve point certains mouvements de l'âme.

Et. du latin *inaccessibilis*, même sens.

INACCESIBLEMENTE : adv.: d'une manière inaccessible.

INACCIÓN : s. f.: inaction, cessation de toute action, état de ce qui n'agit point. || Inertie. || Oisiveté. || Inactivité.

Et. de *in* négatif, et *acción*, action.

INACEPTABLE : adj.: inacceptable, qui n'est pas acceptable, qui ne peut ou ne doit être accepté.

Et. du négatif *in*, et *aceptable.*

INACTIVO, VA : adj.: inactif, qui n'a point d'activité. || Inerte. || Oisif.

Et. de *in*, et *activo*, actif.

INADAPTABLE : adj.: inadaptable, qui ne peut s'adapter, s'approprier à une autre chose.

Et. du négatif *in*, et *adaptable.*

INADECUADO, DA : adj.: impropre, qui ne sert pas au but qu'on se propose.

Et. du négatif *in*, et *adecuado*, propre.

INADMISIBILIDAD : s. f.: inadmissibilité, qualité de ce qui est inadmissible.

Et. de *inadmisible*, inadmissible.

INADMISIBLE : adj.: inadmissible, qui ne saurait être admis.

Et. du négatif *in*, et *admisible*, admissible.

INADMISIÓN : s. f.: inadmission, refus d'admettre.

Et. du négatif *in*, et *admisión*, admission.

INADOPTABLE : adj.: inadmissible, qu'on ne peut admettre, adopter.

INADVERTENCIA : s. f.: inadvertance, manque, défaut d'attention, faute d'application. || Action, faute commise par inadvertance.

Et. de *in* privatif, et *advertencia*, avis.

INADVERTIDAMENTE : adv.: par inadvertance.

INADVERTIDO, DA : adj.: inadvertant, qui a de l'inadvertance. || Etourdi, imprudent. || Inaperçu.

Et. de *in*, et *advertido*, avisé, aperçu.

INAFECTADO, DA : adj.: naturel, non affecté.

INAGOTABLE : adj.: inépuisable, que l'on ne peut épuiser ou tarir.

Et. de *in*, et *agotable*, qui se peut épuiser.

INAGUANTABLE : adj.: insupportable, intolérable, qu'on ne peut souffrir.

INAJENABLE : adj.: inaliénable, qu'on ne peut aliéner.

IN ALBIS : loc. lat.: en blanc.

Et. du latin *in*, en, et *albus*, blanc.

INALIENABLE : adj. V. *inajenable.*

INALTERABILIDAD : s. f.: inaltérabilité, qualité de ce qui est inaltérable.

Et. de *inalterable.*

INALTERABLE : adj.: inaltérable, qui ne peut être altéré, corrompu, détérioré. || Par extension : constant, permanent.

Et. du préfixe *in*, et *alterable*, altérable.

INALTERABLEMENTE : adv.: inaltérablement, sans altération, sans changement. || Fig.: sans éprouver aucune émotion.

INALTERADO, DA : adj.: inaltéré, qui n'a subi aucune altération.

INAMISIBLE : adj.: inamissible, qui ne peut se perdre.

Et. du latin *inamissibilis ;* de *in*, négatif, et *amissibilis*, amissible ; de *amissus*, p. du v. *amittere*, perdre.

INAMOVIBLE : adj.: inamovible, qui ne peut ou ne doit pas être séparé, destitué de sa place.

INAMOVILIDAD : s. f.: inamovibilité, qualité de ce qui est inamovible.

Et. de *inamovible.*

INANALIZABLE : adj.: qui ne peut être analysé, qui n'est susceptible de subir aucune analyse.

INANE : adj.: vain, frivole, futile, inutile.

Et. du latin *inanis*, même sens.

INANICIÓN : s. f.: inanition, faiblesse causée par le jeûne, épuisement par défaut de nourriture.

Et. du latin *inanitio ;* de *inanis*, faible.

INANIMADO, DA : adj.: inanimé, qui n'est point animé, qui n'est pas doué de vie ou qui a cessé de vivre.

Et. du latin *inanimatus ;* de *in*, et *anima*, âme, qui n'a pas d'âme.

INÁNIME : adj. V. *inanimado.*

INAPAGABLE : adj.: inextinguible, qu'on ne peut éteindre. || Fig.: très ardent, dévorant.

INAPEABLE : adj.: indémontable, que l'on ne peut démonter. || Fig.: mystérieux, incompréhensible ; qu'on ne comprend pas. || Fig.: opiniâtre, qu'on ne peut dissuader.

INAPELABLE : adj.: qui est sans appel, qui n'admet pas d'appellation.

INAPETENCIA : s. f.: innappétence, défaut d'appétit, dégoût des aliments.

INAPETENTE : adj.: dégoûté, sans appétit, qui n'a pas d'appétit, qui a du dégoût pour les aliments.

INAPLICABLE : adj.: inapplicable, qui ne peut être appliqué.

INAPLICACIÓN : s. f. V. *desaplicación.*

INAPLICADO, DA: adj. V. *desaplicado*.

INAPRECIABLE: adj.: inapréciable, qui ne peut être apprécié, à cause de son grand mérite, de l'excès de sa valeur. || Qui ne peut être apprécié à cause d'être à peine sensible.

INAPRECIABLEMENTE: adv.: inapréciablement, d'une manière inappréciable.

INARMÓNICO, CA: adj.: inharmonieux, qui est privé d'harmonie.

INARTICULADO, DA: adj. Hist. nat.: inarticulé, qui n'offre pas d'articulations. || Gramm.: qui n'est point articulé ou qui ne l'est qu'imparfaitement.

IN ARTICULO MORTIS: loc. lat.: à l'article de la mort, à l'extrémité. || A ses derniers moments.

INASEQUIBLE: adj.: qu'on ne peut obtenir.

INAUDITO, TA: adj.: inouï, dont on n'a jamais entendu rien dire de semblable. || Singulier; étrange. || Atroce.

Et. du latin *inauditus;* de *in*, et *auditus*, ouï.

INAUGURACIÓN: s. f.: inauguration. || vieilli. V. *exaltación*.

Et. du latin *inauguratio*; de *inauguratum*, supin de *inaugurare*, inaugurer.

INAUGURADO, DA: p. du v. *inaugurar*, inauguré.

INAUGURADOR, RA: adj. s.: inaugurateur, qui inaugure.

INAUGURAL: adj.: inaugural, qui a rapport à l'inauguration.

INAUGURAR: v. a.: inaugurer, faire une inauguration. || Commencer. || Ouvrir, faire l'ouverture d'un établissement ou d'un travail public. || Célébrer une inauguration. || vieilli: augurer, prédire par le vol, le chant ou les mouvements des oiseaux.

Et. du latin *inaugurare*, prendre les augures en commençant un acte quelconque; de *in*, en, dans, et *augurium*, augure.

INAVERIGUABLE: adj.: qu'il serait impossible d'avérer.

INAVERIGUADO, DA: adj.: qui n'est pas avéré.

INCA: adj. s. m.: inca, nom que portaient les anciens souverains du Pérou, avant l'arrivée des Espagnols.

INCALAR: v. n. vieilli: revenir, appartenir.

INCALCINABLE: adj.: incalcinable, qui ne peut être calciné.

INCALCULABLE: adj.: incalculable, qui passe les bornes du calcul. || Par extension: excessif dans son genre.

INCALIFICABLE: adj.: inqualifiable, qu'on ne peut qualifier. || Fig.: inouï, atroce, monstrueux.

INCANDESCENCIA: s. f.: incandescence, état d'un corps échauffé jusqu'à devenir blanc et lumineux.

Et. de *incandescente*, incandescent.

INCANDESCENTE: adj.: incandescent, porté à la chaleur blanche.

Et. du latin *incandescens, incandescentis;* de *in*, en, et *candescere*, devenir blanc au feu.

INCANSABLE: adj.: infatigable, qui ne se fatigue pas.

INCANSABLEMENTE: adv.: infatigablement, sans se fatiguer. || Continuellement.

INCANTABLE: adj.: inchantable, qui ne peut être chanté.

INCANTACIÓN: s. f. vieilli. V. *encanto*.

Et. du latin *incantatio*, même sens.

INCAPACIDAD: s. f.: incapacité, défaut de celui qui est incapable d'être ou de faire. || Inhabileté. || Insuffisance. || Etat d'une personne que la loi prive de certains droits. || Fig.: manque d'intelligence.

INCAPACITAR: v. a. V. *inhabilitar*.

INCAPAZ: adj.: incapable, qui n'est pas capable, qui manque de capacité, d'aptitude, en bonne ou en mauvaise part. || Absolument, maladroit, malhabile. || Sot, dépourvu d'intelligence. || Jurisp.: qui est privé par la loi de certains droits. || Qui n'est pas en état ou en situation de faire une chose.

Et. de *in*, et *capaz*, capable.

INCASABLE: adj.: immariable, qu'on ne peut marier, qui ne peut se marier. || Qui a de l'aversion pour le mariage. || Se dit aussi de la femme qui, à cause de sa laideur ou de sa pauvreté, ne trouvera pas facilement un mari.

INCAUTACIÓN: s. f.: action et effet de prendre ou de garder en dépôt par ordre du pouvoir public, des choses appartenant à des particuliers ou à des corporations. || Confiscation.

INCAUTAMENTE: adv.: sans précaution, d'une manière imprudente. || Innocemment, sans malice.

INCAUTARSE: v. r.: garder en dépôt une somme qui garantit la conclusion d'un contrat. || S'emparer, en vertu de la loi ou d'un décret d'un gouvernement, des biens ou de choses appartenant à des particuliers ou à des corporations. || Confisquer les biens d'un débiteur qui n'a pas payé l'impôt.

INCAUTO, TA: adj.: imprécautionné, qui n'a pas de la précaution. || Innocent, qu'on peut tromper aisément.

Et. du latin *incautus*, même sens.

INCENDIADO, DA: p. du v. *incendiar*, incendié, mis en feu. || Brûlé.

INCENDIAR: v. a.: incendier, brûler, mettre en feu, consumer par le feu, en parlant de maisons, de forêts, de grandes masses de matières combustibles. || v. r.: *incendiarse*, s'incendier, prendre le feu.

Et. de *incendio*, incendie.

INCENDIARIO, RIA: adj. s.: incendiaire, celui, celle qui cause volontairement un incendie. || adj.: qui communique le feu, l'incendie. || Fig.: qui allume le feu de la sédition, de l'anarchie, de la guerre. || Scandaleux, subversif.

Et. du latin *incendiarius;* de *incendium*, incendie.

INCENDIO: s. m.: incendie, feu très grand, très étendu, qui consume des édifices, des forêts, un vaste amas de matières combustibles. || Fig.: feu, volcan, sentiment qui semble dévorer, miner l'existence.

Et. du latin *incendium;* de *incendere*, brûler.

INCENSACIÓN: s. f.: encensement, action d'encenser. || Effet de cette action.

INCENSADO, DA: p. du v. *incensar*, encensé.

INCENSAR: v. a.: encenser, donner de l'encens. || Fig.: flatter, aduler, donner des louanges.

Et. de *incienso*, encens.

INCENSARIO: s. m.: encensoir, cassolette suspendue à des chaînes pour encenser.

INCENSIVO, VA: adj. vieilli: incendiaire, propre à mettre le feu, à causer un incendie. || Qui allume.

Et. du latin *incensivus*, même sens.

INCENSO: s. m. vieilli. V. *incienso*.

INCENSOR, RA: adj. vieilli. V. *incendiario*.

Et. du latin *incensor*, même sens.

INCENSURABLE: adj.: irréprochable, qu'on ne peut censurer.

INCENTIVO: s. m.: aiguillon, stimulant, motif qui excite.

Et. du latin *incentivum*, même signification.

INCERTEZA: s. f. V. *incertidumbre*.

INCERTIDUMBRE: s. f.: incertitude, doute, qualité de ce qui est incertain. || Etat d'une personne incertaine sur ce qui arrivera. || Etat d'une personne indécise sur ce qu'elle fera. || Irrésolution, indécision.

INCERTINIDAD: s. f. vieilli. V. *incertidumbre*.

INCERTITUD: s. f. vieilli. V. *incertidumbre*.

INCESABLE: adj.: continuel, qui ne peut cesser.

Et. du latin *incessabilis*, même sens.

INCESABLEMENTE: adv. V. *incesantemente*.

INCESANTE: adj.: incessant, qui ne cesse pas, qui continue toujours.

Et. du latin *incessans, incessantis*, même sens.

INCESANTEMENTE: adv.: incessamment, sans cesse, sans interruption, continuellement.

INCESTAR: v. n. vieilli: commettre un inceste.

Et. du latin *incestare*, même sens.

INCESTO: s. m.: inceste, conjonction illicite entre parents ou alliés au degré prohibé par les lois civiles ou religieuses.

Et. du latin *incestum*, même sens.

INCESTUOSAMENTE: adv.: incestueusement, avec inceste, dans l'inceste.

INCESTUOSO, SA: adj.: incestueux, souillé d'inceste. || Où il y a inceste. || adj. s.: inceste, personne coupable d'inceste.

Et. du latin *incestuosus*, même sens.

INCICATRIZABLE: adj.: incicatrisable, qui ne peut se cicatriser.

INCIDENCIA: s. f.: incident, événement qui survient dans le cours d'une affaire. || Géom.: la rencontre d'une ligne ou d'une surface avec une autre ligne ou surface. || Phys.: incidence, chute, sur une surface, d'un rayon, d'une onde, d'une bille, de tout ce qui peut être réfléchi. || *Angulo de incidencia*, angle d'incidence, angle sous lequel un mobile ou un rayon de lumière rencontre le plan sur lequel il doit se réfléchir. Se dit aussi de l'angle compris entre le rayon tombant sur un plan et la perpendiculaire tirée sur le plan au point d'incidence.

Et. de *incidente*, incident.

INCIDENTAL: adj.: incidentel, qui tient de l'incident.

INCIDENTALMENTE: adv. V. *incidentemente*.

INCIDENTE: s. m.: incident, événement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire quelconque. || adj.: incidentel, qui tient de l'incident, qui arrive par incident. || Phys.: incident, qui tombe sur.

Et. du latin *incidens, incidentis*, même sens.

INCIDENTEMENTE: adv.: incidemment, par incident, d'une manière incidente.

INCIDIR: v. n.: arriver, survenir, avoir lieu d'une manière inattendue, dans un moment donné. || Tomber en faute, en erreur, en un extrême. || Faillir.

Et. du latin *incidere*, tomber.

INCIENSO: s. m.: encens, gomme aromatique, qui sert pour parfumer, surtout dans les cérémonies religieuses || Mélange de substances résineuses qui servent à encenser. || Fig.: flatterie, louange, adulation. || *Dar incienso*, flatter.

Et. du latin *incensum*, toute matière brûlée en sacrifice; de *incensus*, p. du v. *incendere*, brûler.

INCIENTE: adj.: ignorant, qui ignore. || Inscient, qui n'a pas conscience de.

Et. du latin *insciens, inscientis*, qui ne sait pas.

INCIERTAMENTE: adv.: incertainement, d'une manière incertaine, avec incertitude.

INCIERTO, TA: adj.: incertain, douteux. || Variable, inconstant, en parlant du temps. || Irrésolu, indécis. || Inconnu, ignoré.

Et. du latin *incertus*, même sens.

INCINERACIÓN: s. f.: incinération, action de réduire en cendres. || Chim.: action d'incinérer, ou état de ce qui est in-

cinéré. || *Incineración de los cadáveres,* incinération des morts, chez les anciens, manière de leur rendre les derniers devoirs.

Et. de *incinerar,* incinérer.

INCINERADO, DA: p. du v. *incinerar,* incinéré, réduit en cendres.

INCINERAR: v. a.: incinérer, réduire en cendres.

Et. du latin *in,* en, et *cinis, cineris,* cendre.

INCIPIENTE: adj.: qui commence, qui est dans son principe, qui commence à se montrer.

Et. du latin *incipiens, incipientis;* de *incipere,* commencer.

INCIRCUNCISIÓN: s. f.: incirconcision, état de celui qui est incirconcis.

Et. de *incircunciso,* incirconcis.

INCIRCUNCISO, SA: adj. s.: incirconcis, qui n'est point circoncis. || Se disait, chez les Juifs, de ceux qui n'étaient pas de leur peuple. || Dans le style biblique, qui pèche devant le Seigneur. || Aujourd'hui, dans le style de la chaire, immortifié.

Et. du latin *incircuncisus;* de *in* négatif, et *circuncisus,* circoncis.

INCIRCUNSCRIPTO, TA: adj.: incirconscrit, qui n'est pas circonscrit, qui n'est pas compris dans de certaines bornes.

Et. du latin *incircunscriptus,* même sens.

INCISIÓN: s. f.: incision, entaille faite avec un instrument tranchant. || Poés. V. *cesura.*

Et. du latin *incisio;* de *incisum,* supin de *incidere,* couper, tailler au long.

INCISIVO, VA: adj.: incisif, qui incise, qui est propre à fendre, à déchirer. || Fig.: mordant, qui agit comme quelque chose de tranchant. || *Dientes incisivos,* ou substantivement *los incisivos,* dents incisives, dents au nombre de quatre à la partie antérieure de chaque mâchoire.

Et. du latin *incisum,* supin de *incidere,* couper.

INCISO, SA: adj.: coupé. || s. m. Gramm.: incise, petite phrase qui, formant un sens partiel, entre dans le sens de la proposition. || Virgule. V. *coma.*

Et. du latin *incisus;* de *incidere,* couper.

INCISORIO, RIA: adj.: incisoire, qui coupe ou peut couper. || Tranchant, qui sert à faire des incisions; se dit particulièrement des instruments de chirurgie.

Et. du latin *incisum,* supin de *incidere,* couper.

INCITACIÓN: s. f.: incitation, action d'inciter, instigation, impulsion.

Et. du latin *incitatio;* de *incitare,* inciter.

INCITADO, DA: p. du v. *incitar,* incité, poussé à.

INCITADOR, RA: adj. s.: incitateur, celui qui incite.

Et. du latin *incitator;* de *incitare,* inciter.

INCITAMENTO: s. m.: incitement, incitation, instigation.

Et. du latin *incitamentum;* de *incitare,* inciter.

INCITAMIENTO: s. m. V. *incitamento.*

INCITANTE: p. du v. *incitar,* incitant, qui incite.

INCITAR: v. a.: inciter, exciter, pousser a, en bonne ou mauvaise part. || Absolument: inciter au mal, induire à pécher. || v. r.: *incitarse,* se pousser l'un l'autre, s'inciter réciproquement à faire quelque chose.

Et. du latin *incitare;* de *in,* en, et *citare,* pousser.

INCITATIVA: s. f. Jurisp.: ordre d'une cour de justice enjoignant à un tribunal ordinaire de faire droit à une demande.

Et. de *incitativo,* excitatif.

INCITATIVO, VA: adj.: excitatif, qui excite, propre à exciter.

INCIVIL: adj.: incivil, impoli, malhonnête, qui manque à la civilité, en parlant de personnes. || Contraire à la politesse, par rapport aux choses.

Et. du latin *incivilis;* de *in* privatif, et *civilis,* civil.

INCLEMENCIA: s. f.: inclémence, défaut de clémence. || Intempérie, rigueur, exposition au soleil, à la pluie, à tous les vents. || loc. adv.: *á la inclemencia,* à découvert, sans abri, à l'intempérie.

Et. du latin *inclementia,* même sens.

INCLEMENTE: adj.: inclément, cruel, qui n'a pas de clémence. || Par extension: dur, rigoureux.

Et. du latin *inclemens, inclementis,* même sens.

INCLINACIÓN: s. f.: inclination, action de pencher. || Inclinaison, état de ce qui est incliné. || Inclination, action de pencher la tête ou de courber un peu le corps en signe d'assentiment ou de respect. || Penchant, mouvement de l'âme par lequel on est porté à quelque chose. || Affection, amitié, amour. || Géom.: inclinaison, relation d'obliquité. || Astr.: angle que forme le plan de l'orbite d'une planète avec l'écliptique. || Phys.: *inclinación de la aguja magnética,* inclinaison de l'aiguille aimantée, angle que fait avec l'horizon une aiguille qui peut se mouvoir librement autour de son centre de gravité dans le plan vertical du méridien magnétique.

Et. du latin *inclinatio,* même sens.

INCLINADO, DA: p. du v. *inclinar,* incliné. || Enclin, porté de son naturel. || *Bien* ou *mal inclinado,* qui a de bonnes ou de mauvaises inclinations, de bons ou de mauvais penchants.

INCLINADOR, RA: adj. s.: celui qui incline.

INCLINANTE: p. du v. *inclinar,* inclinant, qui incline.

Et. du latin *inclinans, inclinantis,* même sens.

INCLINAR: v. a.: incliner, pencher, courber. || Fig.: porter quelqu'un à une action, à un acte qu'on excite à réaliser. || v. n.: avoir une certaine ressemblance à, se paraître un peu à. || v. r.: *inclinarse,* s'incliner, pencher, prendre une direction oblique. || Saluer, baisser la tête par respect. || Prendre de l'affection pour une personne. || Etre porté à.

Et. du latin *inclinare,* même sens.

ÍNCLITO, TA: adj.: illustre, célèbre, fameux.

Et. du latin *inclytus,* même sens.

INCLUÍDO, DA: p. du v. *incluir,* inclus, renfermé, contenu dans.

INCLUIR: v. a.: inclure, mettre sous la même enveloppe, poindre à. || Insérer. || Contenir, renfermer en soi. || Faire entrer dans. || Fig.: impliquer.

Et. du latin *includere,* même sens ; de *in,* dans, et *claudere,* enfermer.

INCLUSA: s. f.: maison, hospice, asile des enfants trouvés. || vieilli. V. *esclusa.*

Et. corruption de *Enkuissen,* Ecluse, ville de Hollande, d'où un soldat espagnol apporta une image de Notre-Dame, qu'on plaça sous l'invocation de Notre-Dame de la *Inclusa,* dans la chapelle de l'hospice des enfants trouvés à Madrid, où on la vénère encore. Cette corruption resta comme nom vulgaire de cette sorte d'établissement.

INCLUSERO, RA: adj. s.: enfant trouvé, enfant élevé dans l'hospice des enfants trouvés.

Et. de *inclusa,* hospice des enfants trouvés.

INCLUSIÓN: s. f.: inclusion, état d'une chose incluse. || Action d'inclure, de comprendre. || Amitié, liens d'amitié ou d'amour qui unissent deux personnes.

Et. du latin *inclusio,* même sens.

INCLUSIVAMENTE: adv.: inclusivement, y compris, en y comprenant.

INCLUSIVE: adv. V. *inclusivamente.*

Et. du latin *inclusive,* inclusivement.

INCLUSIVO, VA: adj.: inclusif, qui renferme, qui comprend.

Et. de *incluso,* inclus.

INCLUSO, SA: p. irrég. du v. *incluir,* inclus, contenu dans, compris dans.

Et. du latin *inclusus,* même sens.

INCOAR: v. a.: initier, commencer; se dit particulièrement d'une demande, d'une action devant le tribunal ou quelque autre autorité.

INCOATIVO, VA: adj.: inchoatif, qui exprime le commencement d'une action, qui commence.

Et. du latin *inchoativus;* de *inchoare,* proprement commencer à édifier par les fondations, et en général, commencer; de *in,* en, et *choare,* en grec *chocin,* faire une fouille, creuser la terre.

INCOBRABLE: adj.: perdu, flambé, dont on ne sera jamais payé.

INCÓGNITA: s. f. Math.: inconnue, quantité que l'on cherche pour la solution d'un problème. || Fig.: *despejar la incógnita de,* découvrir la cause de.

Et. de *incógnito,* inconnu.

INCÓGNITO, TA: adj.: inconnu, qui n'est pas connu. || loc. adv.: *de incógnito,* incognito, sans faire usage de ses titres, sans se faire connaître.

Et. du latin *incognitus;* de *in* privatif, et *cognitus,* p. du v. *cognoscere,* connaître.

INCOGNOSCIBLE: adj. vieilli: incognoscible, qui ne peut être connu, qui dépasse notre connaissance. || Très difficile de connaître.

Et. du latin *incognoscibilis;* de *in* privatif, et *cognoscere,* connaître.

INCOHERENCIA: s. f.: incohérence, qualité de ce qui est incohérent. || Défaut de cohérence, de liaison dans les idées, dans les discours.

Et. du latin *incohærentia,* même sens; de *in* négatif, *co,* avec, et *hærere,* coller.

INCOHERENTE: adj.: incohérent. V. *inconexo.*

Et. du latin *incohærens, incohærentis;* de *in* négatif, et *cohærens,* cohérent.

ÍNCOLA: adj. s. vieilli: habitant, personne qui habite un endroit. || V. *compatriota* ou *conterráneo.*

Et. du latin *incola,* même sens.

INCOLORO, RA: adj.: incolore, qui n'a point de couleur.

Et. du latin *incolor, incoloris,* même sens.

INCÓLUME: adj.: indemne, sain et sauf, quitte de tout mal ou dommage.

Et. du latin *incolumis,* même sens.

INCOLUMIDAD: s. f.: conservation, bon état, bonne santé.

Et. du latin *incolumitas,* même sens.

INCOMBUSTIBILIDAD: s. f.: incombustibilité, qualité de ce qui est incombustible.

INCOMBUSTIBLE: adj.: incombustible, qui n'est pas combustible, qui ne se consume point au feu.

Et. de *in* privatif, et *combustible,* combustible.

INCOMBUSTO, TA: adj. vieilli: indemne, que le feu n'a pas touché.

INCOMERCIABLE: adj.: qui n'offre aucune utilité commerciale, qui est impossible de vendre.

INCOMODADO, DA. p. du v. *incomodar,* incommodé, qui éprouve de l'incommodité, de la gêne. || Indisposé, qui n'est pas en bonne santé. || Dérangé. || Fâché.

INCÓMODAMENTE: adv.: incommodément, avec incommodité, d'une manière incommode.

INCOMODAR: v. a.: incommoder, causer de l'incommodité, de la gêne. || Déranger. || Indisposer, rendre un peu malade. || Fâcher. || v. r.: *incomodarse,* s'in-

commoder, se fâcher, s'ennuyer, se gêner. || S'indisposer, se rendre légèrement malade. || Se causer de l'incommodité l'un à l'autre.

Et. du latin *incommodare*, même sens.

INCOMODIDAD: s. f. : incommodité, dérangement. || Gêne. || Ennui, tracas.

INCÓMODO, DA: adj.: incommode, qui n'est pas commode, qui n'offre pas de la commodité. || Qui cause du malaise, de la gêne. || Fâcheux, importun, qui est à charge, ou qui gêne, en parlant des personnes. || s. m.: incommodité. V. *incomodidad*.

Et. du latin *incommodus*, même sens.

INCOMPARABLE: adj.: incomparable, à qui, à quoi rien ne peut être comparé.

Et. du latin *incomparabilis*, même sens.

INCOMPARABLEMENTE: adv.: incomparablement, d'une manière incomparable, sans comparaison.

INCOMPARADO, DA: adj. V. *incomparable*.

Et. du latin *incomparatus*, même sens.

INCOMPARTIBLE: adj.: qui ne peut se partager également, qui ne peut être partagé.

INCOMPASIBLE: adj. V. *incompasivo*.

Et. du latin *incompassibilis*, impitoyable.

INCOMPASIVO, VA: adj.: impitoyable, insensible à la pitié. || Théol.: incompassible, simultanément impassible.

Et. du préfixe *in* privatif, et *compasivo*, compatissant.

INCOMPATIBILIDAD: s. f.: incompatibilité, qualité de ce qui est incompatible. || Antipathie, contrariété, opposition de caractères entre deux personnes. || Jurisp.: impossibilité légale de posséder à la fois deux charges, d'exercer deux fonctions. || Par extension: impossibilité qui fait que deux choses ne peuvent aller ensemble.

Et. de *incompatible*, incompatible.

INCOMPATIBLE: adj.: incompatible, qui n'est pas compatible. || Qui ne peut s'accommoder d'une chose, en parlant des personnes. || Qui ne peut s'associer avec un autre, en parlant des personnes et des choses. || Jurisp.: se dit des charges, des places, des fonctions qui ne peuvent être légalement réunies dans la même personne.

Et. du préfixe *in*, et *compatible*.

INCOMPENSABLE: adj.: incompensable, qui ne peut être compensé.

INCOMPETENCIA: s. f. Jurisp. : incompétence, défaut, manque de compétence d'un juge, d'un tribunal pour connaître une cause. || Impossibilité légale où se trouve un fonctionnaire public pour faire ce qui n'est pas de son ressort. || Dans le langage ordinaire, manque des connaissances nécessaires pour juger une chose, pour en parler.

INCOMPETENTE: adj. Jurisp.: incompétent, qui n'est pas compétent, qui ne peut légalement connaître une cause; il se dit par rapport à un juge, à un tribunal. || Dans le langage commun, qui manque des connaissances nécessaires pour traiter une matière quelconque, pour en parler.

Et. du latin *incompetens, incompetentis*, même sens.

INCOMPLETAMENTE: adv. : incomplètement, d'une manière incomplète.

INCOMPLETO, TA: adj.: incomplet, qui n'est pas complet, qui n'a pas toutes ses parties, qui manque de quelque chose. || Tronqué.

Et. du latin *incompletus*, même sens.

INCOMPLEXO, XA: adj.: incomplexe, qui n'est pas complexe, qui est simple.

Et. du latin *incomplexus*, même sens.

INCOMPONIBLE: adj.: qui ne peut se composer, qui n'a pas d'arrangement possible. V. *incomposible*.

INCOMPORTABLE: adj.: intolérable, insoutenable, qu'on ne saurait permettre ou tolérer.

INCOMPOSIBILIDAD: s. f.: incompossibilité, état de ce qui ne peut exister ensemble.

INCOMPOSIBLE: adj.: incompossible, qui se détruit réciproquement, qui ne peut exister ensemble. || V. *incomponible*.

Et. du latin *incompossibilis*, même sens.

INCOMPOSICIÓN: s. f.: disproportion, manque de proportion. || vieilli. V. *descompostura* ou *desaseo*.

INCOMPREHENSIBILIDAD: s. f. V. *incomprensibilidad*.

INCOMPREHENSIBLE : adj. V. *incomprensible*.

INCOMPRENSIBILIDAD: s. f.: incompréhensibilité, état de ce qui est incompréhensible.

INCOMPRENSIBLE : adj.: incompréhensible, inconcevable, qu'on ne peut comprendre. || Par extension: qui est très-difficile à comprendre. || Se dit d'une personne dont on ne peut s'expliquer le caractère, la conduite.

Et. du latin *incomprehensibilis*, même sens.

INCOMUNICABILIDAD: s. f.: incommunicabilité, qualité de ce qui est incommunicable, qui ne peut se communiquer.

INCOMMUNICABLE: adj.: incommunicable, qui ne peut être communiqué.

INCOMUNICACIÓN: s. f.: incommunication, action de mettre un prisonnier au secret, de ne lui permettre aucune communication avec le dehors.

INCOMUNICADO, DA: p. du v. *incomunicar*, mis au secret, en parlant d'un prisonnier. || adj.: isolé, vivant dans la retraite.

INCOMUNICAR: v. a.: mettre au secret un prisonnier, lui défendre toute communication avec le dehors. || v. r.: *incomunicarse*, se renfermer, s'isoler, vivre dans la retraite, dans l'isolement.

INCONCEBIBLE: adj.: inconcevable, incompréhensible. || Inexplicable.

INCONCILIABLE: adj.: inconciliable, qui ne peut se concilier ou entrer en accommodement. || Qui ne peut s'accorder avec une autre chose ou personne.

INCONCINO, NA: adj. vieilli : désordonné. || Dérangé.

Et. du latin *inconcinnus*, même sens.

INCONCUSAMENTE: adv.: indubitablement, assurément. || Sans opposition.

INCONCUSO, SA: adj. : qui exclut toute contestation par son évidence. || Qui ne se conteste pas. || Sûr, qui n'offre pas le moindre doute. || Indubitable.

Et. du latin *inconcussus*, ferme, stable ; de *in* privatif, et *concussus*, p. du v. *concutere*, secouer.

INCONDICIONAL: adj.: inconditionnel, absolu, sans aucune restriction. || Qui n'est pas conditionnel, qui n'admet point de condition.

INCONDICIONALMENTE: adv.: inconditionnellement, absolument, entièrement, d'une manière inconditionnelle, sans condition.

INCONDUCENTE: adj.: inconvenable, inopportun, qui ne porte pas au terme qu'on s'est proposé. || Contre produisant, qui produit un effet contraire de l'effet désiré.

Et. du latin *in* négatif, et *conducere*, conduire.

INCONEXIÓN: s. f.: inconnexion, manque, défaut de connexion.

Et. du latin *inconnexio*, même sens.

INCONEXO, XA: adj.: inconnexe, qui n'a pas de connexion avec une autre chose. || Incohérent.

Et. du latin *in* négatif, *co*, avec, et *nexus*, nœud.

INCONFESO, SA: adj.: inconfessé, qui n'a pas fait sa confession. || Se dit, en jurisprudence, du criminel qui n'avoue pas son crime.

Et. du latin *inconfessus*, même sens.

INCONFIDENCIA: s. f. V. *desconfianza*.

INCONGRUAMENTE: adv.: incongrûment, d'une manière incongrue, sans congruité.

INCONGRUENCIA: s. f.: incongruité, qualité de ce qui est incongru. || Inconvenance, faute contre la bienséance, soit d'action, soit de paroles.

Et. du latin *incongruentia*, même sens.

INCONGRUENTE: adj.: incongru, qui n'est pas congru, convenable, qui tient de l'incongruité.

Et. du latin *incongruens, incongruentis*, même sens.

INCONGRUENTEMENTE : adv. : incongrûment, d'une manière incongrue.

INCONGRUIDAD: s. f. vieilli. V. *incongruencia*.

Et. du latin *incongruitas*, incongruité.

INCONGRUO, GRUA : V. *incongruente*. || Se dit, en termes ecclésiastiques, du bénéfice qui n'arrive pas à la quantité que le synode a signalée comme nécessaire.

Et. du latin *incongruus*, incongru ; de *in* négatif, et *congruus*, convenable.

INCONMENSURABILIDAD: s. f.: incommensurabilité, qualité, état de ce qui est incommensurable, qui ne peut être mesuré.

Et. de *inconmensurable*, incommensurable.

INCONMENSURABLE: adj.: incommensurable, qui ne peut être mesuré. || Fig.: infini, illimité, sans bornes. || Arithm. et Géom.: se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure.

Et. du latin *incommensurabilis*, même sens ; de *in* négatif, *com*, avec, et *mensura*, mesure.

INCONMUTABILIDAD: s. f.: incommutabilité, possession qui ne peut être changée légitimement.

Et. du latin *incommutabilitas*, même sens.

INCONMUTABLE: adj.: incommutable ; se dit du propriétaire ou possesseur qui ne peut être légitimement dépossédé. Se dit aussi de la possession. || V. *inmutable*.

Et. du latin *incommutabilis*, même sens.

INCONQUISTABLE: adj.: imprenable, qu'on ne peut conquérir, qui ne peut être pris d'assaut, ni par force. || Fig.: incorruptible, qui ne se laisse pas corrompre.

INCONSCIENTE: adj.: inconscient, qui n'a pas conscience de lui-même. || Qui ignore, qui ne sait pas. || Irresponsable.

Et. de *in* et *consciente*, conscient.

INCONSCIENTEMENTE: adv.: d'une manière inconsciente.

INCONSECUENCIA: s. f.: inconséquence, défaut de conséquence. || Qui n'est pas conséquent, en parlant des personnes. || Qui se compromet par des actes contraires et irréfléchis ; s'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *inconsequens, inconsequentis*, même sens.

INCONSIDERACIÓN: s. f.: inconsidération, manque de considération. || Mépris des égards dus aux personnes. || Légère imprudence dans les paroles ou dans la conduite.

Et. du latin *inconsideratio*, même sens.

INCONSIDERADAMENTE : adj. : inconsidérément, d'une manière inconsidérée, peu réfléchie. || Sans considération, sans égards.

INCONSIDERADO, DA: adj.: inconsidéré, peu réfléchi. || Imprudent, étourdi. || Il s'emploie aussi substantivement. || Qui manque de considération, d'égards, de respect.

INCONSIGUIENTE: adj.: dont on ne tire aucune conséquence, sans fond, sans valeur.

INCONSISTENCIA: s. f.: inconsistance, défaut de consistance, de suite et d'ensemble.

INCONSISTENTE: adj.: inconsistant, qui manque de consistance.

INCONSOLABLE: adj. : inconsolable, qui ne peut se consoler. || Qui ne se consolera jamais ou se consolera très difficilement et à la longue.

Et. du latin *inconsolabilis*, même sens.

INCONSOLABLEMENTE: adv.: inconsolablement, sans consolation.

INCONSTANCIA : s. f. : inconstance, qualité de ce qui est inconstant. || Facilité à changer d'opinion, d'affection, de conduite. || Excessive légèreté d'esprit, de sentiments. || Instabilité du temps, de la fortune, des choses humaines.

Et. du latin *inconstantia*, même sens.

INCONSTANTE: adj.: inconstant, volage, léger, sujet à changer. || Qui n'offre pas des caractères de stabilité.

INCONSTANTEMENTE: adv.: inconstamment, avec inconstance et légèreté.

INCONSTITUCIONAL: adj.: inconstitutionnel, qui n'est pas constitutionnel, qui est contraire à la constitution de l'Etat.

INCONSTITUCIONALMENTE : adv.: inconstitutionnellement, d'une manière contraire à la constitution.

INCONSTRUIBLE: adj.: infaisable, qui n'est pas faisable, qu'on ne peut construire.

INCONSULTO, TA: adj. vieilli: irréfléchi, imprudent, fait sans conseil, sans réflexion.

Et. du latin *inconsultus*, même sens.

INCONSÚTIL: adj.: sans coutures; se dit particulièrement de la tunique de Jésus-Christ.

Et. du latin *inconsutilis*, même sens.

INCONTABLE: adj.: incomptable, que l'on ne peut compter. || Innombrable, que l'on ne peut compter par son nombre excessif.

INCONTAMINADO, DA: adj.: incontaminé, qui est sans vice, sans souillure, non contaminé. || Indemne.

Et. du latin *incontaminatus*, même sens.

INCONTESTABLE : adj. : incontestable, qui n'est pas contestable, qu'on ne peut mettre en doute, qu'on ne peut raisonnablement nier.

Et. du négatif *in* et *contestable*, contestable.

INCONTINENCIA: s. f.: incontinence, vice opposé à la continence, à la chasteté. || Méd.: *incontinencia de la orina*, incontinence d'urine, maladie où l'on ne peut retenir l'urine.

Et. du latin *incontinentia*, même signification.

INCONTINENTE: adj.: incontinent, qui n'a pas la vertu de la continence, de la chasteté. || Qui ne peut se retenir. || adv. V. *incontinenti*.

INCONTINENTEMENTE: adv.: incontinemment, par incontinence, impudiquement. || vieilli. V. *incontinenti*.

INCONTINENTI : adv. : incontinent, sur-le-champ, sur l'heure, aussitôt, au même instant.

Et. du latin *incontinenti*, même sens.

INCONTRASTABLE: adj.: invincible, qui ne se laisse vaincre, qu'on ne peut maîtriser. || Irréfutable, qu'on ne peut combattre avec des arguments solides. || Irrésistible.

Et. de *in* privatif, et *contrastable*.

INCONTRATABLE : adj. V. *intratable*.

INCONTROVERTIBLE : adj.: irréfutable, qu'on ne saurait pas réfuter.

INCONVENCIBLE: adj.: entêté, qui ne se laisse pas convaincre. || vieilli. V. *invencible*.

INCONVENIBLE: adj. vieilli: inconvenant. || Inconvenable.

INCONVENIBLEMENTE : adv. vieilli : inconvenablement, sans convenance.

INCONVENIENCIA: s. f.: inconvenance, manque de convenance. || Qualité de ce qui est inconvenant, inopportun. || Chose qui ne peut pas convenir; mauvaise affaire.

Et. du latin *inconvenientia*, même sens.

INCONVENIENTE: adj.: inconvenable, qui n'est pas convenable. || Désavantageux. || s. m.: inconvénient, conséquence fâcheuse d'une action, d'un fait, d'un parti qu'on prend. || Désavantage, résultat fâcheux qui peut provenir d'une chose. || Obstacle, embarras, difficulté.

Et. du latin *inconveniens, inconvenientis*, même sens.

INCONVERSABLE: adj. : intraitable, revêche.

INCONVERTIBLE: adj.: inconvertible, qui ne peut être changé. || Qui ne peut être ramené à la religion. || En termes de finances, qui n'est pas sujet à conversion.

Et. du latin *inconvertibilis*, immuable; de *in* privatif, et *convertere*, changer.

INCORDIO: s. m. Méd.: poulain, sorte de mal vénérien, tumeur maligne dans l'aine. || Dans le langage vulgaire : personne importune, gênante.

Et. du latin *in*, en, et *chorda*, corde.

INCORPORABLE: adj. vieilli. V. *incorpóreo*.

INCORPORACIÓN: s. f.: incorporation, action d'incorporer, de s'incorporer. || Ses effets.

Et. de *incorporar*, incorporer.

INCORPORADO, DA: p. du v. *incorporar*, incorporé, réuni en un seul corps. || Réuni à un tout.

INCORPORAL: adj. V. *incorpóreo*. || Impalpable, qu'on ne peut toucher, saisir.

INCORPORALMENTE: adv.: incorporellement, sans corps.

INCORPORAR: v. a.: incorporer, unir en un seul corps. || Réunir en un seul tout. || Se dit de la réunion avec des corps politiques, religieux, militaires, etc. || Se dit aussi de pays, de terres qu'on réunit à d'autres. || v. r.: *incorporarse*, s'incorporer, se joindre pour ne faire qu'un seul corps. || S'asseoir, se dresser sur son séant, se lever à demi, en parlant de quelqu'un qui était couché.

Et. du latin *incorporare;* de *in*, en, et *corpus, corporis*, corps.

INCORPOREIDAD: s. f.: incorporéité, qualité de ce qui n'a pas de corps.

INCORPÓREO. REA: adj.: incorporel, qui n'a pas de corps.

Et. du latin *incorporeus;* de *in* et *corpus*.

INCORPORO: s. m. vieilli. V. *incorporación*.

INCORRECCIÓN: s. f.: incorrection, défaut, manque de correction. || Faute non corrigée, dans un écrit, dans un livre; endroit incorrect.

Et. du latin *incorrectio;* de *in* privatif, et *correctio*, correction.

INCORRECTAMENTE: adv.: incorrectement, d'une manière incorrecte, sans correction.

INCORRECTO, TA: adj.: incorrect, qui manque de correction, qui n'est pas correct.

INCORREGIBILIDAD: s. f.: incorrigibilité, qualité de celui qui est incorrigible.

INCORREGIBLE: adj.: incorrigible, qui ne peut se corriger, ou ne le veut point.

Et. du latin *incorrigibilis;* de *in* privatif, et *corrigibilis*, corrigible.

INCORRUPCIÓN: s. f.: incorruption, état de ce qui ne peut se corrompre. || Théol.: pureté de vie et sainteté de mœurs.

Et. du latin *incorruptio*, même sens.

INCORRUPTAMENTE: adv.: incorruptiblement, sans corruption.

INCORRUPTIBILIDAD: s. f.: incorruptibilité, qualité de ce qui est incorruptible. || Par extension: qualité de ce qui est inaltérable. || Fig.: intégrité d'un homme incapable de se laisser corrompre.

Et. du latin *incorruptibilitas;* de *incorruptibilis*.

INCORRUPTIBLE: adj.: incorruptible, qui n'est pas sujet à corruption. || Par extension: qui ne subit pas d'altération, de modification. || Qui est incapable de se laisser corrompre, séduire, pour agir contre son devoir.

Et. du latin *incorruptibilis;* de *in* négatif, et *corruptibilis*, corruptible.

INCORRUPTO, TA: adj.: incorrompu, qui n'est pas corrompu. || Intact, entier. || Qui n'est pas perverti. || Pucelle; se dit de la femme qui n'a pas perdu sa virginité.

Et. du latin *incorruptus*, même sens.

INCRASANTE: p. du v. *incrasar*, incrassant, qui épaissit le sang, les humeurs.

INCRASAR: v. a. Méd. : incrasser, épaissir.

Et. du latin *in*, en, et *crassus*, gras.

INCREADO, DA: adj.: incréé, qui existe sans avoir été créé.

Et. du latin *increatus;* de *in* négatif, et *creatus*, créé.

INCREDIBILIDAD: s. f.: incrédibilité, qualité de ce qui est incroyable, impossibilité ou difficulté qu'il y a pour qu'une chose soit crue.

Et. du latin *incredibilitas*, même sens.

INCREDULIDAD: s. f.: incrédulité, répugnance à croire. || Manque de foi religieuse.

Et. du latin *incredulitas*, même sens.

INCRÉDULO, LA: adj.: incrédule, qui n'est pas crédule, qui ne croit pas aisément. || adj. s.: qui n'a point la foi religieuse, qui n'accepte pas les dogmes de la religion.

INCREIBLE: adj.: incroyable, qui ne peut être cru ou qui est difficile à croire. || Par exagération: excessif, extraordinaire, qui dépasse la croyance.

Et. du latin *incredibilis*, même signification.

INCREIBLEMENTE : adv.: incroyablement.

INCREMENTO : s. m.: développement, accroissement. || Gramm.: crément, augmentation de lettres que, dans les cas du latin, les noms ont en sus de celles du nominatif, et les verbes en sus de celles de la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif. || En espagnol, augmentation de lettres que les dérivés ont sur le mot primitif, et les adjectifs sur les positifs.

Et. du latin *incrementum*, accroissement.

INCREPACIÓN: s. f.: réprimande sévère, répréhension, correction.

Et. du latin *increpatio*, même sens.

INCREPADO, DA : p. du v. *increpar*, réprimandé.

INCREPADOR, RA : adj. s.: celui qui réprimande sévèrement.

Et. du latin *increpator*, même sens.

INCREPANTE: p. du v. *increpar*, qui réprimande avec acritude et sévérité.

INCREPAR: v. a.: gronder, blâmer, réprimander sévèrement.

Et. du latin *increpare*, même sens.

INCRIMINACIÓN : s. f.: incrimination, accusation.

INCRIMINADO, DA : p. du v. *incriminar*, incriminé.

INCRIMINAR: v. a.: incriminer, imputer à crime. || Accuser fortement.

Et. du latin *in*, et *criminari*, accuser.

INCRISTALIZABLE : adj.: incristallisable, qui n'est pas susceptible de cristallisation.

INCRUENTO, TA: adj.: sans effusion de sang; se dit presque exclusivement du sacrifice de la messe, par opposition aux sacrifices en usage chez les Juifs et les païens, où l'on répandait le sang des victimes.

Et. du latin *incruentus*, même sens.

INCRUSTACIÓN: s. f.: incrustation, action d'incruster. || Résultat de cette action. || Action de former une croûte sur un corps. || Enduit pierreux qui se forme à la surface des corps déposés dans les eaux séléniteuses. || Chir.: formation de croûtes, d'escarces sur les plaies de la petite vérole.

Et. du latin *incrustatio*, même sens.

INCRUSTADO, DA: p. du v. *incrustar*, incrusté, garni d'objets, d'ornements qui sont engagés dans la surface. || Engagé en forme d'incrustation dans une surface.

INCRUSTAR: v. a.: incruster, garnir un objet d'ornements engagés dans la surface. || Engager dans une surface des objets d'ornement. || Couvrir d'une couche pierreuse, former une croûte.

Et. du latin *incrustare;* de *in*, en, dans, et *crustare*, forme verbale de *crusta*, croûte.

INCUBACIÓN: s. f.: incubation, action de couver.

Et. du latin *incubatio*, même sens.

INCUBADO, DA: p. du v. *incubar*, couvé; se dit du germe qui subit la préparation nécessaire à son développement.

INCUBAR: v. a. couver.

ÍNCUBO: adj. s. m.: incube, espèce de démon qu'on croyait prendre la figure humaine pour abuser des femmes endormies ou transportées au sabbat. C'est l'opposé à succube. || s. m. vieilli Méd.: cauchemar. V. *pesadilla*.

Et. du latin *incubus*, même sens; de *in*, en, sur, et *cubare*, coucher.

INCUESTIONABLE: adj.: inquestionnable, indubitable, clair, tellement certain qu'on ne peut en douter.

INCUESTIONABLEMENTE: adv.: inquestionnablement, indubitablement, sans doute.

INCULCACIÓN: s. f.: inculcation, action d'inculquer. || Résultat de cette action.

Et. du latin *inculcatio*, même sens.

INCULCADO, DA: p. du v. *inculcar*, inculqué, imprimé dans l'esprit à force de répétitions.

INCULCAR: v. a.: presser, serrer une chose contre une autre. || Fig.: inculquer, faire entrer une chose dans l'esprit à force de la répéter. || Impr.: composer trop serré. || v. r.: *inculcarse*, se serrer, se presser trop. || Fig.: s'inculquer, se graver dans l'esprit.

Et. du latin *inculcare;* de *in*, en, dans, et *calcare* pour *calcare*, fouler, presser.

INCULPABLE: adj.: inculpable, qui ne peut être inculpé, accusé.

Et. du latin *inculpabilis*, même sens.

INCULPABLEMENTE: adv.: sans culpe. || D'une manière qu'on ne peut incriminer.

INCULPACIÓN: s. f.: inculpation, action d'inculper, d'attribuer une faute à quelqu'un.

Et. du latin *inculpatio*, même signification.

INCULPADAMENTE: adv.: sans culpe, innocemment.

INCULPAR: v. a.: inculper, charger quelqu'un d'une faute. || Accuser. || v. r.: *inculparse*, s'inculper, s'accuser mutuellement. || S'attribuer une faute.

Et. du latin *inculpare*, même sens.

INCULTAMENTE: adv.: d'une manière inculte, impolie, grossière. || Sans culture.

INCULTIVABLE: adj.: incultivable, qui ne peut être cultivé, qu'on ne peut mettre en culture.

INCULTIVADO, DA: adj. vieilli. V. *inculto*.

INCULTO, TA: adj.: inculte, qui n'est point cultivé. || Qui n'a pas reçu la culture intellectuelle et morale. || Se dit parfois d'une barbe, d'une chevelure négligée. || Se dit aussi du style.

Et. du latin *incultus*, même sens.

INCULTURA: s. f.: inculture, état de ce qui est inculte. || Fig.: absence de culture intellectuelle et morale.

INCUMBENCIA: s. f.: charge, devoir de faire quelque chose. || Attribution, obligation.

Et. de *incumbir*, incomber.

INCUMBIR: v. n.: incomber, être imposé, en parlant d'une charge, d'un devoir. || Peser sur. || Avoir du pouvoir, de l'autorité, du droit pour.

Et. du latin *incumbere*, peser sur, proprement, être couché sur; de *in*, en, dans, sur, et *cumbere*, dont le radical est *cubare*.

INCUNABLE: adj.: incunable; se dit d'une édition qui date des commencements de l'imprimerie. || s. m.: *un incunable*, un incunable, un livre imprimé aux premiers temps de l'imprimerie.

Et. du latin *incunabula*, berceau; au figuré, naissance, source, origine.

INCURABILIDAD: s. f.: incurabilité, caractère des maladies qui n'ont pas de guérison possible.

INCURABLE: adj.: incurable, qui ne peut être guéri, en parlant des maladies pour lesquelles il n'y a aucun moyen de guérison. || Se dit aussi des malades. || Inguérissable, qui n'a pas de guérison; se dit d'un défaut, d'un vice enraciné, qu'on ne peut extirper.

Et. du latin *incurabilis*, même sens.

INCURIA: s. f.: incurie, défaut de soin, négligence. || Insouciance, indolence. || Paresse.

Et. du latin *incuria*, même sens.

INCURIOSO, SA: adj.: incurieux, négligent, peu soigneux. || Qui ne se soucie point de.

Et. du latin *incuriosus*, même sens.

INCURRIMIENTO: s. m.: action d'encourir, action de tomber en faute.

Et. de *incurrir*, encourir.

INCURRIR: v. n.: encourir, attirer sur soi. || Tomber, par quelque méfait, sous le coup d'une pénalité. || S'exposer à.

Et. du latin *incurrere*, même sens.

INCURSIÓN: s. f.: incursion, course de gens de guerre en pays ennemi. V. *correría*. || Action d'encourir.

Et. du latin *incursio*, même sens.

INCURSO, SA: p. irrég. du v. *incurrir*, encouru. || s. m. vieilli. V. *acometimiento*.

Et. du latin *incursus*, p. du v. *incurrere*, encourir.

INCUSACIÓN: s. f. vieilli. V. *acusación*.

Et. du latin *incusatio*.

INCUSAR: v. a. vieilli. V. *acusar*.

Et. du latin *incusare*.

INDAGACIÓN: s. f.: investigation, recherche, perquisition.

Et. de *indagar*, s'enformer.

INDAGADOR, RA: adj. s.: investigateur, rechercheur, enquêteur, celui qui s'enquiert.

Et. du latin *indagator*, même sens.

INDAGAR: v. a.: chercher, rechercher, faire des investigations pour savoir, pour acquérir certaines connaissances, ou simplement par curiosité. || Battre la campagne, chercher à découvrir. || S'enquérir, s'informer de.

Et. du latin *indagare*, même sens.

INDAGATORIO, RIA: adj. Jurisp.: de perquisition. || *Declaración indagatoria*, première déclaration que le juge reçoit de l'accusé en recherchant la vérité légale du fait qu'on lui impute.

Et. de *indagar*.

INDEBIDAMENTE: adv.: indûment, d'une manière indue, contre la règle, contre la loi, contre raison. || Illégalement, illicitement.

INDEBIDO, DA: adj.: indu, qui est contre ce qu'on doit, contre la raison, contre la règle, contre l'usage. || Fig.: injuste. || Impropre. || Illicite.

Et. du latin *indebitus*, qui n'est pas dû.

INDECENCIA: s. f.: indécence, manque de décence, d'honnêteté. || Action, parole contraire à la décence, aux bienséances; se dit des personnes aussi bien que des choses.

Et. du latin *indecens, indecentis*, même sens.

INDECENTEMENTE: adv.: indécemment, d'une manière indécente, contre la décence.

INDECIBLE: adj.: indicible, inexprimable, qui ne peut être exprimé par des paroles.

INDECIBLEMENTE: adv.: indiciblement, d'une manière indicible, qui ne saurait être exprimée.

INDECISIÓN: s. f.: indécision, indétermination, défaut de résolution. || Etat, caractère d'une personne indécise. || Ce qu'il y a de vague, d'indéfini, de non déterminé dans une chose.

Et. du préfixe privatif *in*, et *decisión*, décision.

INDECISO, SA: adj.: indécis, qui n'est pas décidé, sur quoi il n'y pas de décision. || Irrésolu, qui ne sait quelle résolution prendre, en parlant des personnes.

Et. du latin *indecisus*, non coupé, non tranché; de *in* privatif, et *decisus*, p. du v. *decidere*, couper, trancher, et en dernier cas, décider.

INDECLINABLE: adj.: indéclinable, qui ne peut pas être décliné. || Inévitable, qui doit arriver par force. || Gramm.: qui ne se décline point. || Se dit d'une juridiction obligatoire, de laquelle on ne peut s'exempter, que l'on ne peut décliner.

Et. du latin *indeclinabilis*, même sens.

INDECORO, RA: adj. vieilli. V. *indecoroso*. || s. m.: dévergondage, manque absolue de toute honte. || Indécence. || Irrévérence.

Et. de *decoro*, révérence, honneur.

INDECOROSAMENTE: adv.: indignement, d'une manière indigne, sans dignité. || Indécemment. || Irrévérentieusement, irrespectueusement.

INDECOROSO, SA: adj.: indigne, contraire à la dignité. || Indécent. || Irrespectueux.

Et. du privatif *in*, et *decoroso*, honnête.

INDEFECTIBLE: adj.: indéfectible, qui ne peut défaillir, qui ne peut cesser d'être ou d'arriver.

INDEFECTIBLEMENTE: adv.: infailliblement, d'une manière infaillible, inmanquable.

INDEFENDIBLE: adj.: indéfendable, qui ne peut être défendu.

INDEFENSABLE: adj. V. *indefendible*.

INDEFENSIBLE: adj. V. *indefendible*.

INDEFENSO, SA: adj.: désarmé, sans armes, qui ne peut se défendre.

Et. du latin *indefensus*, même sens.

INDEFICIENTE: adj.: immanquable, qui ne peut manquer.

Et. du latin *indeficiens, indeficientis*, même sens.

INDEFINIBLE: adj.: indéfinissable, que l'on ne saurait définir. || Que l'on ne peut pénétrer et moins encore expliquer.

INDEFINIDAMENTE: adv.: indéfiniment, d'une manière indéfinie.

INDEFINIDO, DA: adj.: indéfini, indéterminé. || Qui n'a pas de définition. || Qui n'est pas limité, dont nous n'apercevons pas la limite, sans que pour cela on veuille dire que la limite n'existe pas au delà de notre portée. || Se dit, en termes

de logique, de la proposition générale qui convient à tous les êtres de même espèce. || Gramm.: qui exprime une idée vague ou générale qu'on n'applique point à un objet particulier et déterminé. || adj. s. m. vieilli: se disait de l'officier de l'armée qui n'avait pas d'emploi effectif, ni situation définie.

Et. du latin *indefinitus*; de *in* privatif, et *definitus*.

INDELEBLE: adj.: indélébile, qui ne peut être effacé. || S'applique principalement au caractère des sacrements, des ordres sacrés.

Et. du latin *indelebilis*, même sens.

INDELEBLEMENTE: adv.: d'une manière indélébile, ineffaçable.

INDELIBERACIÓN: s. f.: indélibération, défaut, absence de délibération. || Indétermination, irrésolution. || Acte sans préméditation.

INDELIBERADAMENTE: adv.: indélibérément, d'une manière indélibérée, sans réflexion.

INDELIBERADO, DA: adj.: indélibéré, irréfléchi, fait sans préméditation.

Et. du latin *indeliberatus*, même sens.

INDEMNE: adj.: indemne, qui n'a éprouvé aucun dommage, aucune perte, aucun mal.

Et. du latin *indemnis*, même sens.

INDEMNIDAD: s. f.: assurance que l'on donne à quelqu'un qu'il n'aura à essuyer aucun dommage, qu'il sortira indemne. || *Bill de indemnidad*, bill d'indemnité; dans le langage parlementaire, projet de loi pour absoudre un gouvernement d'une infraction à la loi.

INDEMNIZACIÓN: s. f.: indemnisation, action d'indemniser. || Effet de cette action. || Indemnité, compensation pécuniaire, ou autre, accordée à celui qui a éprouvé une perte. || Somme allouée pour dédommagement.

Et. de *indemnizar*, indemniser.

INDEMNIZADO, DA: p. du v. *indemnizar*, indemnisé, remboursé de ses pertes, de ses débours.

INDEMNIZAR: v. a.: indemniser, dédommager, compenser à quelqu'un le dommage qu'il a souffert, les pertes qu'il a faites. || v. r.: *indemnizarse*, s'indemniser, se donner à soi-même une indemnité, une compensation.

Et. de *indemne*, indemne.

INDEMOSTRABLE: adj.: indémontrable, qu'on ne peut démontrer.

Et. du latin *indemonstrabilis*, même sens.

INDEPENDENCIA: s. f.: indépendance, état d'une personne, d'un esprit, d'un peuple indépendant, libre. || Etat d'un homme qui a du moins le nécessaire pour ne pas dépendre d'un autre. || Absence de relations, de rapports entre les choses. || Condition d'un Etat, d'un pouvoir qui ne relève pas d'un autre. || *Guerra de la independencia*, guerre de l'indépendance, celle que déclara l'Espagne à Napoléon Ier, en 1808, et qui dura jusqu'en 1814.

Et. de *independiente*, indépendant.

INDEPENDENTE: adj. vieilli. V. *independiente*.

INDEPENDENTEMENTE: adv. vieilli. V. *independientemente*.

INDEPENDIENTE: adj.: indépendant, qui ne dépend point de, qui n'est point subordonné à. || Qui n'a point des rapports qui lient les choses entre elles. || Qui est libre de toute dépendance politique. || Qui ne dépend de personne, en parlant des particuliers. || Qui aime à ne dépendre de personne, qui ne se laisse pas dominer par la volonté d'autrui. || adv.: indépendamment, sans dépendance, à part.

Et. du privatif *in*, et *dependiente*, dépendant.

INDEPENDIENTEMENTE: adv.: indépendamment, d'une manière indépendante, sans dépendance. || Outre, par surcroît. || Sans égard à.

INDESCIFRABLE: adj.: indéchiffrable, qui ne peut être déchiffré. || Par extension: très difficile à lire. || Fig.: embrouillé, obscur. || Fig. et fam.: inexplicable, en parlant de la conduite des personnes, et des personnes elles-mêmes.

INDESCRIPTIBLE: adj.: indescriptible, que l'on ne peut décrire.

INDESIGNABLE: adj.: qu'on ne peut signaler, indiquer.

INDESTRUCTIBILIDAD: s. f.: indestructibilité, qualité de ce qui est indestructible.

Et. de *indestructible*.

INDESTRUCTIBLE: adj.: indestructible, qui ne peut être détruit, qui ne peut se détruire.

INDETERMINABLE: adj.: indéterminable, qu'on ne saurait déterminer. || V. *indeterminado*, 2me acception.

Et. du latin *indeterminabilis*, même sens.

INDETERMINACIÓN: s. f.: indétermination, irrésolution, manque de propos, de décision. || Philos.: absence de conditions qui déterminent, qui règlent. || En algèbre, état de ce qui est indéterminé.

INDETERMINADAMENTE: adv.: indéterminément, d'une manière indéterminée. || Sans spécifier.

INDETERMINADO, DA: adj.: indéterminé, qui n'est pas déterminé, qui est indéfini. || Irrésolu, par rapport aux personnes. || Math.: se dit d'un problème qui a beaucoup de solutions. || *Cantidad indeterminada*, quantité indéterminée, de valeur variable ou inconnue. || Gramm.: *articulo indeterminado*, article indéfini.

Et. du latin *indeterminatus*, même sens.

INDEVOCIÓN: s. f.: indévotion, manque de dévotion.

Et. du latin *indevotio*, même sens.

INDEVOTAMENTE: adv.: indévotement, d'une manière indévote, sans dévotion.

INDEVOTO, TA: adj.: indévot, qui n'est pas dévot. || Qui n'est pas affectionné à une personne ou à une chose.

Et. du latin *indevotus*, qui manque de respect au prince, à la loi, et aussi indévot.

INDIANA: s. f. Comm.: indienne, toile de coton peinte.

INDIANISTA: adj. s.: indianiste, celui qui s'occupe de l'étude du sanscrit et de l'histoire de l'Inde.

Et. de *indiano*, indien.

INDIANO, NA: adj. s.: Indien, natif mais non originaire de l'Amérique (Indes occidentales). || Américain, celui qui revient riche de l'Amérique. || Américain, qui appartient à l'Amérique. || loc. fig. et fam.: *indiano de hilo negro*, avare, ladre.

INDICACIÓN: s. f.: indication, action d'indiquer. || Renseignement.

Et. du latin *indicatio*, même sens.

INDICADO, DA: p. du v. *indicar*, indiqué. || Désigné. || Assigné. || Marqué.

INDICADOR, RA: adj.: indicateur, qui indique, qui fait connaître. || adj. s.: indicateur, personne qui indique. || Celle qui donne un renseignement. || Doigt index. || Oiseau de l'Amérique qui, par son cri, signale les ruches des abeilles.

Et. de *indicar*, indiquer.

INDICANTE: p. du v. *indicar*, indiquant.

INDICAR: v. a.: indiquer, faire connaître, enseigner à quelqu'un. || Marquer, signaler. || Montrer, désigner par un indice quelconque. || Assigner, déterminer. || Fig.: marquer les traits principaux, sans entrer dans les détails.

Et. du latin *indicare*, même sens.

INDICATIVO, VA: adj.: indicatif, qui indique. || s. m. Gramm.: indicatif, mode des verbes qui exprime l'état ou l'action d'une manière positive, certaine, absolue.

Et. du latin *indicativus*, même sens.

INDICCIÓN: s. f.: indiction, convocation à certain jour. || Plus particulièrement, convocation d'un concile ou d'un synode. || Chronol.: révolution de quinze années que l'on recommence toujours par une lorsque le nombre de quinze est fini.

Et. du latin *indictio*, même sens.

ÍNDICE: s. m. V. *indicio*. || Aiguille de montre, d'horloge, de pendule; style du cadran. || Index, le doigt indicateur, qui est le second de la main. On dit aussi adjectivement *dedo índice*. || Index, table des matières ou des chapitres d'un livre. || Catalogue, liste de tous les livres d'une bibliothèque publique ou particulière. || Bureau d'une bibliothèque où se trouve le catalogue. || Index, catalogue des livres prohibés par la Congrégation de censure à Rome, appelée aussi Congrégation de l'Index. || *Índice expurgatorio*, index expurgatoire, catalogue des livres dont la publication et la vente sont défendus, jusqu'à ce qu'ils aient été purgés et corrigés.

Et. du latin *index*, *indicis*, qui montre, qui indique.

INDICIADO, DA: adj. s.: soupçonné; se dit de celui qui a contre lui des soupçons, des indices d'avoir commis un délit.

Et. de *indicio*, indice.

INDICIADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui donne des indices, qui renseigne, qui indique.

INDICIAR: v. n.: donner des indices. || Soupçonner par des indices. || V. *indicar*.

INDICIO: s. m.: indice, signe apparent qui indique avec probabilité. || Fig.: tout ce qui fait juger de l'approche d'une chose. || *Indicios vehementes*, indices véhéments, presque évidents.

Et. du latin *indicium*, même sens.

ÍNDICO, CA: adj.: indien, de l'Inde proprement dite.

Et. du latin *indicus*, même sens.

INDIESTRO, TRA: adj. vieilli: inhabile, peu habile.

INDIFERENCIA: s. f.: indifférence, état d'une personne indifférente. || Faible attachement. || Froideur, état d'une âme insensible à l'amour, à l'amitié, aux affections.

Et. du latin *indifferentia*, même signification.

INDIFERENTE: adj.: indifférent, non poussé par soi-même à une chose plutôt qu'à une autre. || Qui touche peu, dont on se soucie peu. || Qui est de peu d'importance, qui n'importe être fait d'une manière ou de l'autre.

Et. du latin *indifferens*, *indifferentis*.

INDIFERENTEMENTE: adv.: indifféremment, sans faire de différence, de distinction. || Avec indifférence, sans intérêt, avec froideur, d'une manière indifférente.

INDIFERENTISMO: s. m.: indifférentisme, doctrine des indifférents en matière de religion. || Etat de l'esprit qui fait voir les événements avec une entière indifférence, sans la moindre passion.

Et. de *indiferente*, indifférent.

INDÍGENA: adj.: indigène, naturel d'un pays, propre à un pays. S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *indigena;* de *indi*, à l'intérieur, dans le pays, et *gena*, né; de l'inusité *geno*, engendrer.

INDIGENCIA: s. f.: indigence, pauvreté extrême, manque de choses nécessaires à la vie.

Et. du latin *indigentia*, même sens.

INDIGENTE: adj. s.: indigent, nécessiteux, très pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie.

Et. du latin *indigens*, *indigentis*, p. du v. *indigere*, formé de *indi*, *indu*, *indo*, à l'intérieur, et *egere*, manquer, avoir besoin.

INDIGERIDO, DA: adj. vieilli. V. *indigesto*.

Et. de *in* négatif, et *digerido*, digéré.

INDIGESTIBLE: adj.: indigestible, qu'on ne peut digérer, ou qui est d'une digestion très difficile.

Et. du latin *indigestibilis*, même sens.

INDIGESTIÓN: s. f.: indigestion, trouble momentané pendant lequel la digestion est arrêtée ou suspendue. || Fam. V. *hartazgo*.

Et. du latin *indigestio;* de *in* privatif, et *digestio*, digestion, coction des aliments dans l'estomac.

INDIGESTO, TA: adj.: indigeste, qui est difficile à digérer. || Fig.: qui est mal conçu et pas bien expliqué; confus, en parlant des ouvrages d'esprit. || Dur, âpre, revêche.

Et. du latin *indigestus*, confus, sans ordre, et aussi de difficile digestion.

INDIGNACIÓN: s. f.: indignation, sentiment de colère et de mépris qui excite une personne ou une chose indigne. || Aversion pour tout ce qui est injuste ou malhonnête.

Et. du latin *indignatio*, même sens.

INDIGNADO, DA: p. du v. *indignar*, indigné, qui a conçu de l'indignation.

INDIGNAMENTE: adv.: indignement, d'une manière indigne, sans dignité.

INDIGNAR: v. a.: indigner, exciter l'indignation. || v. r.: *indignarse*, s'indigner, être indigné, éprouver de l'indignation.

Et. du latin *indignari*, même sens.

INDIGNIDAD: s. f.: indignité, qualité odieuse qui rend indigne de. || Action indigne, odieuse. || Outrage, mépris. || vieilli. V. *indignación*.

Et. du latin *indignitas*, même sens.

INDIGNO, NA: adj.: indigne, qui n'est pas digne, en parlant des personnes. || Qui excite l'indignation. || Qui n'est pas séant, convenable, en parlant de choses. || Absolument, qui mérite mépris ou haine, par rapport aux personnes et aux choses. || S'emploie quelquefois pour humble. || En bonne part il signifie qui ne mérite pas.

Et. du latin *indignus*, même sens.

ÍNDIGO: s. m.: indigo. V. *añil*.

INDIJADO, DA: adj. vieilli: paré de bijoux, de breloques.

Et. de *dije*, breloque.

INDILIGENCIA: s. f.: paresse. || Négligence, manque de soin.

INDIO, DIA: adj.: Indien, de l'Inde proprement dite. En ce sens s'emploie également comme substantif. || Indien, sauvage de l'Amérique. || Bleu, couleur d'indigo. || *Indio sangley*, Chinois ou Indochinois qui fait le commerce aux îles Philippines. || *Indio de carga*, Indiens qui, en Amérique, étaient employés par les Espagnols comme bêtes de somme pour le transport des marchandises. || *¡Somos indios?* me prenez-vous pour un imbécile?

INDIRECTA: s. f.: insinuation, manière d'insinuer, de glisser adroitement, de faire entendre par des allusions. || Biais, détour. || *Por la indirecta*, implicitement, d'une manière indirecte; par cascades. || *Indirectas del padre Cobos*, manière directe et brusque d'exprimer sa pensée.

Et. de *indirecto*, indirect.

INDIRECTAMENTE: adv.: indirectement, d'une manière indirecte, par détours. || Implicitement.

INDIRECTO, TA: adj.: indirect, qui ne va pas droitement à un but, quoiqu'il y mène. || Qui suit une voie détournée.

Et. du latin *indirectus*, même sens.

INDISCIPLINA: s. f.: indiscipline, manque de discipline.

Et. du latin *indisciplina*, même signification.

INDISCIPLINABLE: adj.: indisciplinable, qu'on ne peut discipliner, qui est rebelle ou réfractaire à la discipline.

INDISCIPLINADO, DA: p. du v. *indisciplinar*, indiscipliné, qui n'est pas discipliné, qui manque à la discipline.

INDISCIPLINARSE: v. r.: s'indiscipliner, devenir indiscipliné, manquer à la discipline.

Et. du latin *in* privatif, et *disciplina*.

INDISCRECIÓN: s. f.: indiscrétion, manque de discrétion ou de retenue. || Action indiscrète.

Et. du latin *indiscretio;* de *in* privatif, et *discretio*, discrétion, prudence.

INDISCRETAMENTE: adv.: indiscrètement, d'une manière indiscrète.

INDISCRETO, TA: adj.: indiscret, qui manque de discrétion, de retenue. || Qui ne sait point garder un secret. || En ces sens on l'emploie aussi substantivement. || Qui est fait sans discrétion.

Et. du latin *indiscretus*.

INDISCULPABLE: adj.: inexcusable, impardonnable, qu'on ne peut excuser, qui ne mérite aucune excuse. || Fig.: que l'on ne saurait excuser.

INDISCUTIBLE: adj.: indiscutible, qui ne peut être discuté, qui n'admet point de discussion.

INDISOLUBILIDAD: s. f.: indissolubilité, qualité de ce qui est indissoluble, qui ne peut se dissoudre, se défaire, se détruire. || Chim.: insolubilité, qualité d'un corps qui ne peut se dissoudre dans tel ou tel menstrue.

INDISOLUBLE: adj.: indissoluble, qui n'est pas dissoluble, qui ne peut se dissoudre.

Et. du latin *indissolubilis;* de *in* privatif, et *dissolubilis*, dissoluble.

INDISOLUBLEMENTE: adv.: indissolublement, d'une manière indissoluble.

INDISPENSABLE: adj.: indispensable, dont on ne peut se dispenser. || Nécessaire, dont on ne peut se passer.

INDISPENSABLEMENTE: adv.: indispensablement, d'une manière indispensable. || Nécessairement, par nécessité. || Par un devoir rigoureux.

INDISPONER: v. a.: déranger, priver de la disposition convenable, de la préparation nécessaire. || Indisposer, rendre indisposé, légèrement malade. || Brouiller. V. *malquistar*. || v. r.: *indisponerse*, s'indisposer, se sentir un peu malade. || Se fâcher contre quelqu'un, se brouiller avec lui.

INDISPOSICIÓN: s. f.: indisposition, légère altération de la santé. || Disposition peu favorable. || Eloignement, brouille.

INDISPUESTO, TA: p. irrég. du v. *indisponer*, indisposé, légèrement malade. || Légèrement fâché, éloigné de quelqu'un par quelque ressentiment; brouillé.

INDISPUTABLE: adj.: indisputable, incontestable, qui ne peut devenir l'objet d'une dispute.

Et. du latin *indisputabilis*, même sens.

INDISPUTABLEMENTE: adv.: indisputablement, d'une manière indisputable, sans contestation. || Sans doute.

INDISTINGUIBLE: adj.: indistinguible, qu'on ne peut distinguer. || Qui est presque impossible d'être distingué.

INDISTINTAMENTE: adv.: indistinctement, d'une manière indistincte, confuse. || Sans faire distinction, sans choix, sans préférence.

INDISTINTO, TA: adj.: indistinct, qui n'est pas distinct. || Par extension: mal perçu, mal défini; se dit d'un son, d'un bruit, d'une idée, qu'on ne perçoit pas distinctement.

Et. du latin *indistinctus*, même signification.

INDIVIDUACIÓN: s. f. V. *individualidad*.

INDIVIDUAL: adj.: individuel, qui est de l'individu, qui appartient à l'individu. || Qui concerne chaque personne ou une seule personne. || Particulier, propre. || Personnel.

INDIVIDUALIDAD: s. f.: individuation, ensemble des qualités particulières qui constituent l'individu. || Individualité, ce qui constitue l'individu. || Individuité, qualité qui constitue l'individu.

Et. de *individual*, individuel.

INDIVIDUALISMO: s. m.: égoïsme. || Individualisme, système d'isolement dans l'existence, opposé à l'esprit d'association. || Théorie qui fait prévaloir les droits de l'individu sur ceux de la généralité, en étendant la sphère d'action de l'homme aux dépens de celle de la société.

Et. de *individual*, individuel.

INDIVIDUALISTA: adj.: qui appartient à l'individualisme. || adj. s.: individualiste, partisan de l'individualisme. || Egoïste.

Et. de *individualismo*.

INDIVIDUALIZAR: v. a. Philos.: individualiser, rendre individuel. || Considérer individuellement. || Séparer, abstraire de l'espèce. || v. r.: *individualizarse*, s'individualiser. V. *particularizarse*.

INDIVIDUALMENTE: adv.: individuellement, d'une manière individuelle. || Pour ce qui concerne chacun en particulier.

INDIVIDUAR: v. a.: individualiser, rendre individuel. || Spécifier une chose, la traiter particulièrement et en tous ses détails. || Déterminer des individus compris dans l'espèce.

Et. de *individuo*, individu.

INDIVIDUIDAD: s. f. vieilli. V. *individualidad*.

Et. du latin *individuitas*, individuité.

INDIVIDUO: adj. V. *individual*. || V. *indivisible*. || s. m.: individu, tout corps considéré comme un tout distinct, par rapport à l'espèce à laquelle il appartient. || Echantillon d'une espèce quelconque, organique ou inorganique. || Se dit particulièrement des personnes. || Homme, personne qu'on ne connaît pas ou qu'on ne veut pas nommer. || Membre, personne qui fait partie d'un corps, d'une classe. || Fam.: la personne même qui parle, ou celle de laquelle on parle. En ce sens on dit *cuidar bien de su individuo*, avoir soin de son individu. || *Un individuo vago*, un tel, un quelconque.

Et. du latin *individuus;* de *in* privatif, et le verbe *dividere*, diviser; c'est-à-dire non divisé.

INDIVISAMENTE: adv.: indivisiblement, sans division. || Jurisp.: indivisément, par indivis.

INDIVISIBILIDAD: s. f.: indivisibilité, qualité de ce qui est indivisible.

INDIVISIBLE: adj.: indivisible, qui ne peut se diviser, qui n'est pas divisible. || Indivis, qui ne se divise pas.

Et. du latin *indivisibilis*, même sens.

INDIVISO, SA: adj.: indivis, qui ne se divise pas.

Et. du latin *indivisus*, même signification.

INDIYUDICABLE: adj. vieilli: injugeable, qu'on ne peut, qu'on ne doit juger. || Sur quoi on ne doit pas émettre d'opinion.

Et. du latin *in*, et *dijudicare*, juger.

INDO, DA: adj. s. V. *indio*.

Et. du latin *indus*, indien.

INDÓCIL: adj.: indocile, qui n'est pas docile, qui est très difficile à instruire. || Qui résiste à obéir.

Et. du latin *indocilis*, même sens.

INDOCILIDAD: s. f.: indocilité, caractère de celui qui est indocile. || Manque de docilité. || Résistance aux leçons, aux remontrances des maîtres, des supérieurs.

INDÓCILMENTE: adv.: indocilement, d'une manière indocile, sans docilité.

INDOCTAMENTE: adv.: indoctement, d'une manière indocte, sans doctrine, sans science, sottement.

INDOCTO, TA: adj.: indocte, qui n'est pas docte, ignorant.

Et. du latin *indoctus*, même sens.

INDOEUROPEO, PEA: adj.: indo-européen, qui commence à l'Inde et finit à l'Europe inclusivement; se dit des races et des langues qui, nées à l'Inde, se sont étendues en Europe.

Et. de *indo*, indou, indien, et *europeo*, européen.

INDOLE: s. f.: naturel, caractère des personnes. || Sentiments, cœur. || Nature. || Caractère, génie des langues.

Et. du latin *indoles*, condition, naturel de chacun.

INDOLENCIA: s. f.: indolence, état d'une personne peu sensible à ce qui touche ordinairement les autres. || Privation de sensibilité morale. || Nonchalance, abandon. || Méd.: privation de sensibilité physique. || Philos.: état d'une âme qui ne s'émeut de rien, ni du bien, ni du mal.

Et. du latin *indolentia*, même sens; de *in*, négatif, et *dolere*, éprouver de la douleur.

INDOLENTE: adj.: indolent, peu sensible à ce qui intéresse d'ordinaire les autres. || Privé de sensibilité morale, sur qui rien ne fait impression. || Qui ne se donne pas de peine, paresseux, nonchalant; se dit des choses aussi bien que des personnes. || Méd.: qui ne cause pas de douleur.

Et. de *indolencia*, indolence.

INDOLENTEMENTE: adv.: indolemment, avec indolence. || Nonchalamment, avec nonchalance.

INDOMABLE: adj.: indomptable, que l'on ne peut dompter.

Et. du latin *indomabilis*, même sens.

INDOMADO, DA: adj.: indompté, qui n'est pas dompté ou qui n'a pu être encore dompté. || Fig.: qui n'a pas été subjugué moralement. || Fougueux, emporté. || Qui ne peut être contenu, réprimé. En ce sens, on dit mieux *indómito*.

INDOMEÑABLE: adj. V. *indómito*.

INDOMESTICABLE: adj.: inapprivoisable, qui ne peut être apprivoisé.

INDOMÉSTICO, CA: adj.: sauvage, qui n'est pas apprivoisé.

INDÓMITO, TA: adj.: indomptable, qui ne peut être dompté. || Rebelle, insoumis. || Fig.: fier, altier, superbe, intraitable par son caractère absolu. || Fougueux, emporté. || Qui ne peut être contenu, réprimé.

Et. du latin *indomitus*, même sens.

INDOTACIÓN: s. f. Jurisp.: manque de dot.

INDOTADO, DA: adj.: qui n'a pas eu de dot, sans dot, sans émoluments.

Et. du latin *indotatus*, même sens.

INDUBITABLE: adj.: indubitable, dont on ne peut douter, certain. On dit plus souvent *indudable*.

Et. du latin *indubitabilis*, même sens.

INDUBITABLEMENTE: adv. V. *indudablemente*.

INDUBITADAMENTE: adv.: certainement, sans doute.

INDUBITADO, DA: adj. vieilli: certain, qui n'admet pas de doute.

Et. du latin *indubitatus*, même signification.

INDUCCIÓN: s. f.: induction, action d'induire, de mener vers, de s'élever de l'effet à la cause, à l'origine. || Suggestion, instigation. || Math.: conséquence tirée de l'application d'une formule. || Phys.: action soufferte par un corps neutre sous l'influence d'un autre qui est électrisé et qui l'attire.

Et. du latin *inductio;* de *inductum*, supin d'*inducere*, induire; de *in*, en, dedans, et *ducere*, guider.

INDUCIA: s. f. vieilli. V. *tregua*. || V. *dilación*.

Et du latin *induciæ*, armistice.

INDUCIDO, DA: p. du v. *inducir*, induit, poussé à.

INDUCIDOR, RA: adj. s.: instigateur, qui induit à.

INDUCIMIENTO: s. m. V. *inducción*, première acception.

INDUCIR: v. a.: induire, mener à, conduire vers, pousser à, persuader à faire ou à ne pas faire. Se prend souvent en mauvaise part.

Et. du latin *inducere*, même sens; de *in*, en, et *ducere*, guider.

INDUCTIVO, VA: adj.: inductif, qui agit ou procède par induction.

Et. du latin *inductivus*, même sens.

INDUDABLE: adj.: indubitable, dont on ne peut douter, certain.

INDUDABLEMENTE: adv.: indubitablement, d'une façon indubitable. || Certes, certainement, sans doute.

INDULGENCIA: s. f.: indulgence, facilité à excuser, à pardonner les fautes. || Rémission de tout ou partie de la peine due au péché, que le pape accorde en vertu des mérites du Sauveur, ou ayant égard à la piété et aux bonnes œuvres des pénitents. || *Indulgencia parcial*, indulgence partielle, indulgence qui pardonne une partie de la peine. || *Indulgencia plenaria*, indulgence plénière, celle qui pardonne tout.

Et. du latin *indulgentia*, même signification.

INDULGENTE: adj.: indulgent, qui a de l'indulgence, qui pardonne aisément.

INDULTADO, DA: p. du v. *indultar*, pardonné; se dit du condamné qui a reçu sa grâce. || Qui a vu sa peine commuée. || Exempté d'une obligation, d'une charge, relevé.

INDULTAR: v. a.: pardonner, accorder sa grâce à un condamné. || Commuer une peine. || Relever, exempter d'une charge, d'une obligation.

Et. de *indulto*, pardon.

INDULTARIO: adj. s. m.: indultaire, celui qui, en vertu d'un indult, pouvait accorder des bénéfices ecclésiastiques.

Et. de *indulto*, indult.

INDULTO: s. m.: indult, privilége accordé par lettres du pape à un corps ou à une personne de pouvoir nommer à certains bénéfices ou les tenir contre le droit commun. || Droit que le roi d'Espagne avait sur tous les produits qui venaient de l'Amérique. || Pardon, rémission de la peine d'un délit. || Exemption.

Et. du latin *indultus*, chose accordée.

INDUMENTARIA: s. f.: branche de l'archéologie qui traite des costumes de l'antiquité.

Et. de *indumento*, vêtement.

INDUMENTO: s. m. vieilli. V. *vestidura*.

Et. du latin *indumentum*, vêtement.

INDURACIÓN: s. f. vieilli. V. *endurecimiento*.

Et. du latin *induratum*, supin de *indurare*, indurer, rendre dur.

INDUSTRIA: s. f.: industrie, adresse, habileté à faire quelque chose, à exécuter un travail manuel. || Profession mécanique ou mercantile, art, métier que l'on exerce pour vivre. || Nom sous lequel on comprend toutes les opérations qui concourent à la production des richesses. || Arts industriels. || loc.: *de industria*, fait exprès, de propos délibéré. || *Caballeros de industria*, chevaliers d'industrie, gens qui vivent sur le pays par une adresse malhonnête. || *Hombre de industria*, homme ingénieux, homme de ressources.

Et. du latin *industria;* de *indo*, ancienne préposition synonyme de *in*, en, dans, et *struere*, bâtir, édifier.

INDUSTRIAL: adj.: industriel, qui a rapport à l'industrie, qui en provient. || adj. s. m.: homme qui se livre à l'industrie.

Et. de *industria*, industrie.

INDUSTRIAR: v. a.: dresser, instruire, enseigner. || v. r.: *industriarse*, s'industrier, s'ingénier, employer son industrie, chercher à la faire valoir pour trouver des moyens d'existence, de bien-être, etc.

Et. de *industria*, industrie.

INDUSTRIOSAMENTE: adv.: industrieusement, d'une manière industrieuse, avec industrie, avec art, avec ingénieuse adresse. || vieilli: fait exprès, de propos délibéré.

INDUSTRIOSO, SA: adj.: industrieux, qui a de l'industrie, de l'adresse. || Fait avec industrie, avec adresse, avec art.

Et. du latin *industriosus*, même sens.

INEBRIAR: v. a. vieilli. V. *embriagar*.

Et. du latin *inebriare*, enivrer.

INEBRIATIVO, VA: adj. vieilli. V. *embriagador*.

INEDIA: s. f.: asitie, abstention d'aliments pendant une période de longue durée. || Inédie, diète, privation de manger.

Et. du latin *inedia*, même sens.

INÉDITO, TA: adj.: inédit, écrit, mais qui n'a pas encore été édité, imprimé, publié.

Et. du latin *ineditus;* de *in* privatif, et *editus*, édité.

INEFABILIDAD: s. f.: ineffabilité, qualité de ce qui est ineffable.

Et. du latin *ineffabilitas*, même sens.

INEFABLE: adj.: ineffable, inexprimable, qu'on ne peut exprimer par des paroles. || Se dit particulièrement de Dieu et des mystères de la religion.

Et. du latin *ineffabilis*, même sens.

INEFABLEMENTE: adv.: ineffablement, d'une manière ineffable, sans qu'on puisse s'exprimer par des paroles.

INEFICACIA: s. f.: inefficacité, manque d'efficacité, qualité de ce qui est inefficace.

Et. du latin *inefficacia*, même sens.

INEFICAZ: adj.: inefficace, qui n'est pas efficace, qui n'a point d'efficacité, de vertu, d'action pour produire l'effet qu'on voudrait.

Et. du latin *inefficax*, même sens.

INEFICAZMENTE: adv.: inefficacement, d'une manière inefficace, sans efficacité.

INELEGANTE: adj.: inélégant, qui n'est pas élégant, qui manque d'élégance, de grâce.

Et. du latin *inelegans, inelegantis*, même sens.

INELUDIBLE: adj.: inévitable, qu'on ne peut éluder, éviter.

INENARRABLE: adj.: inénarrable, que l'on ne peut narrer, expliquer. || V. *inefable*.

Et. du latin *inenarrabilis*; de *in* et *enarrare;* de *e* pour *ex*, et *narrare*, raconter.

INEPCIA: s. f.: ineptie, absurdité, impertinence. || V. *necedad*.

Et. du latin *ineptia*, même sens.

INEPTAMENTE: adv.: ineptement, d'une manière inepte, avec ineptie.

INEPTITUD: s. f.: inaptitude, incapacité.

Et. du latin *ineptitudo*, même sens.

INEPTO, TA: adj. s.: inepte, inapte, qui n'a point d'aptitude, d'esprit, de capacité, d'intelligence.

Et. du latin *ineptus*, même sens.

INEQUÍVOCO, CA: adj.: indubitable, clair, palpable, qui n'admet pas de doute.

INERCIA: s. f.: inertie, état de ce qui est inerte, défaut de spontanéité à changer d'état, de situation. || Indolence, inaction, manque d'activité intellectuelle ou morale. || *Fuerza de inercia*, force d'inertie, résistance au mouvement, qui vient de la masse des corps, et qui est proportionnelle, comme la pesanteur, à la quantité de matière qui leur est propre; et

au figuré, résistance passive à obéir aux ordres qui prescrivent une action.

Et. du latin *inertia*, de *iners*, inerte.

INERME: adj.: désarmé, sans armes. || Bot. et Zool.: inerme, désarmé, qui n'a point de cornes, en parlant des animaux; qui n'a point d'épines, en parlant des plantes.

Et. du latin *inermis*, inerme; de *in*, sans, et *arma*, arme.

INERRABLE: adj.: immanquable, infaillible, indéfectible, qui infailliblement doit porter juste.

Et. du latin *inerrabilis*, même sens.

INERRANTE: adj.: fixe, sans mouvement.

Et. du latin *inerrans*, *inerrantis*, même sens.

INERTE: adj.: inerte, qui n'a point d'activité propre. || Fig.: qui n'a point d'activité intellectuelle ou morale. || Sans spontanéité, sans force de volonté.

Et. du latin *iners*, *inertis*, même sens; proprement, sans art.

INESCRUTABLE: adj.: inscrutable, insondable, qui ne peut être scruté, que l'on ne peut pénétrer, sonder, approfondir.

Et. du latin *inscrutabilis;* de *in* privatif, et *scrutari*, scruter, pénétrer.

INESCUDRIÑABLE: adj. V. *inescrutable.*

INESPERADAMENTE: adv.: inespérément, d'une manière inespérée, contre tout espoir, lorsqu'on s'y attendait le moins. || Tout à coup.

INESPERADO, DA: adj.: inespéré, inattendu, imprévu, qu'on ne pouvait espérer.

INESTIMABILIDAD: s. f.: valeur, qualité de ce qui est inestimable.

INESTIMABLE: adj.: inestimable, que l'on ne peut assez estimer, qui est au dessus de toute estimation.

Et. du latin *inæstimabilis*, même sens.

INESTIMADO, DA: adj. Jurisp.: inestimé, qui n'a pas été estimé.

Et. du latin *inæstimatus*, même sens.

INEVITABLE: adj.: inévitable, qu'on ne peut éviter, qui doit arriver nécessairement.

Et. du latin *inevitabilis*, même sens.

INEXACTAMENTE: adv.: inexactement, d'une manière inexacte.

INEXACTITUD: s. f.: inexactitude, défaut, manque d'exactitude, par rapport aux choses, et aux personnes.

INEXACTO, TA: adj.: inexact, qui n'est pas exact, qui manque d'exactitude.

Et. de *in* privatif, et *exacto*, exact.

INEXCUSABLE: adj.: inexcusable, qui ne peut être excusé.

Et. du latin *inexcusabilis*, même sens.

INEXCUSABLEMENTE: adv.: inexcusablement, d'une manière inexcusable, sans excuse.

INEXHAUSTO, TA: adj.: non tari, non épuisé.

Et. du latin *inexhaustus;* de *in* privatif, et *exhaustus*, p. du v. *exhaurire*, épuiser.

INEXISTENCIA: s. f.: inexistence, défaut d'existence d'une chose dans une autre. || vieilli: fusion.

INEXISTENTE: adj.: inexistant, qui n'existe pas. || vieilli: qui existe en un autre; confondu.

Et. du latin *inexistens*, *inexistentis*, même sens.

INEXORABLE: adj.: inexorable, qui ne peut être touché, fléchi, apaisé par les prières. || Inflexible, implacable.

Et. du latin *inexorabilis*, même sens.

INEXORABLEMENTE: adj.: inexorablement, d'une manière inexorable.

INEXPERIENCIA: s. f.: inexpérience, manque d'expérience.

Et. du latin *inexperientia*, même signification.

INEXPERIMENTADO, DA: adj. V. *inexperto.*

INEXPERTO, TA: adj.: inexpérimenté, qui n'a point d'expérience.

Et. du latin *inexpertus*, même sens.

INEXPIABLE: adj.: inexpiable, qui ne peut être expié.

Et. du latin *inexpiabilis;* de *in*, privatif, et *expiare*, expier.

INEXPLICABLE: adj.: inexplicable, qu'on ne peut expliquer. || Incompréhensible, qu'on ne peut comprendre; dont on ne peut se rendre compte. || Bizarre, étrange, par rapport aux personnes.

Et. du latin *inexplicabilis*, même sens.

INEXPLORADO, DA: adj.: inexploré, qui n'a pas été exploré.

Et. du latin *inexploratus*, même sens.

INEXPUGNABLE: adj.: inexpugnable, qui ne peut être pris par la force des armes. || Fig.: obstiné, qui ne se laisse point convaincre. || Inflexible.

Et. du latin *inexpugnabilis*, même sens.

INEXTINGUIBLE: adj.: inextinguible, qui ne peut s'éteindre. || Fig.: se dit aussi des choses comparées à un feu, qui durent longtemps.

Et. du latin *inextinguibilis*, même sens.

IN EXTREMIS: loc. lat.: in extremis, à l'extrémité, aux portes de la mort. || A ses derniers moments.

INEXTRICABLE: adj.: inextricable, qui ne peut être démêlé, très confus.

Et. du latin *inextricabilis*, même sens.

INFACUNDO, DA: adj.: borné, qui ne trouve pas de mots pour exprimer ses idées.

Et. du latin *infacundus*, même sens.

INFALIBILIDAD: s. f.: infaillibilité, qualité de ce qui est infaillible, qui ne peut manquer d'arriver. || Caractère de celui qui ne peut se tromper, commettre une faute. || Impossibilité d'errer en matière de foi, vertu qui appartient à l'Eglise catholique, en matière de dogme, et au Pape quand, sur cette matière, il donne sa décision *ex-cathedra.*

Et. de *infalible*, infaillible.

INFALIBLE: adj.: infaillible, qui ne peut faillir, qui doit arriver nécessairement. || Qui ne peut se tromper, qui ne peut commettre une faute. || Qui ne peut errer en matière de foi.

Et. du latin *infallibilis*, même sens.

INFALIBLEMENTE: adv.: infailliblement, d'une manière infaillible. || Sans faute, sans erreur, en matière de foi, en parlant de l'Eglise catholique.

INFAMACIÓN: s. m.: diffamation, action de diffamer. || Effet de cette action.

Et. du latin *infamatio*, même sens.

INFAMADO, DA: p. du v. *infamar*, diffamé, deshonoré.

INFAMADOR, RA: adj. s.: diffamation, celui qui diffame.

Et. du latin *infamator*, même signification.

INFAMANTE: p. du v. *infamar*, diffamant, qui ôte la réputation, l'honneur.

INFAMAR: v. a.: diffamer, ôter la réputation, l'honneur, la bonne renommée. || v. r.: *infamarse*, se diffamer, perdre l'honneur.

Et. du latin *infamare*, même sens.

INFAMATIVO, VA: adj.: diffamatoire, qui diffame.

INFAMATORIO, RIA: adj.: diffamatoire, qui tend à ruiner la réputation, le crédit, l'honneur.

INFAME: adj.: infâme, qui manque d'honneur, de bonne renommée. || Mauvais et méprisable. || adj. s.: infâme, celui qui n'a ni honneur ni dignité.

Et. du latin *infamis;* de *in*, sans, et *fama*, renommée.

INFAMEMENTE: adv.: infâmement, d'une manière infâme, avec infâmie.

INFAMIA: s. f.: infâmie, flétrissure, imprimée à l'honneur, à la réputation, soit par la loi, soit par l'opinion publique. || Ignominie, opprobre. || Action indigne d'un honnête homme. || Paroles injurieuses à l'honneur, à la réputation.

Et. du latin *infamia*, même sens.

INFAMIDAD: s. f. vieilli. V. *infamia.*

INFAMOSO, SA: adj. vieilli. V. *infamatorio.*

INFANCIA: s. f.: enfance, période de la vie humaine qui s'étend depuis la naissance jusque vers la septième année, et dans le langage général, un peu au delà, jusqu'à treize ou quatorze ans. || Collectivement: les enfants. || Fig.: les commencements d'une chose, premiers temps de son établissement.

Et. du latin *infantia;* de *infans*, *infantis*, enfant.

INFANDO, DA: adj.: exécrable, horrible, monstrueux, tellement exécrable qu'on ne doit pas en parler. || Terrible, inexprimable.

Et. du latin *infandus*, même sens.

INFANTA: adj. s. f.: enfant, petite fille qui n'a pas encore sept ans. || Infante, titre d'honneur qu'on donne aux princesses de la famille royale d'Espagne et de Portugal. || Princesse mariée à un infant.

Et. de *infante*, enfant.

INFANTADO: s. m.: apanage, fief donné à un infant.

INFANTAZGO: s. m. vieilli. V. *infantado.*

INFANTE: adj. s. m.: enfant, celui qui n'a pas encore sept ans. || Infant, titre d'honneur des fils puinés des rois d'Espagne et de Portugal. || Soldat d'infanterie. || *Infante* ou *niño de coro*, enfant de chœur.

Et. du latin *infans*, *infantis*, enfant.

INFANTERÍA: s. f. Mil.: infanterie, gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied. || Nom collectif de tous les corps d'infanterie d'une armée. || loc. fig. et fam.: *ir* ou *quedar uno de infantería*, aller à pied avec d'autres qui vont à cheval. Il signifie aussi, demeurer sans cheval.

Et. de l'italien *infanteria*, même sens.

INFANTICIDA: adj. s.: infanticide, personne qui tue un enfant. || Particulièrement, père ou mère qui tue son propre enfant. || Assassin d'un infant, d'un prince puiné.

Et. du latin *infanticida;* de *infans*, *infantis*, enfant, et *cædere*, tuer.

INFANTICIDIO: s. m.: infanticide, meurtre d'un enfant, particulièrement commis par son père ou par sa mère. || Assassinat d'un infant, d'un prince puiné.

Et. du latin *infanticidium*, même sens.

INFANTIL: adj.: enfantin, qui tient de l'enfant, qui a rapport à l'enfance ou aux enfants.

Et. du latin *infantilis*, même sens.

INFANZÓN: adj. s. m.: gentilhomme libre de tout service ou charge, mais qui n'exerçait en son fief ou en ses propriétés aucun pouvoir au-delà de celui que lui octroyaient ses titres, ses priviléges ou ses donations.

Et. du bas-latin *infantis;* latin *infans.*

INFANZONADO, DA: adj.: propre ou appartenant à un *infanzón.*

INFANZONAZGO: s. m.: domaines du gentilhomme ou hidalgo dit *infanzón.*

INFANZONÍA: s. f.: qualité du gentilhomme dit *infanzón.*

INFARTO: s. m. Méd.: infarctus, hypertrophie fausse. || Engorgement.

Et. du latin *infarctus*, action de farcir; de *in*, en, et *farctus*, p. du v. *farcire*, farcir.

INFATIGABLE: adj.: infatigable, qui ne se fatigue point, qui ne se lasse jamais, qui est toujours en activité. || Fig.: qui persévère en ses vues sans se décourager jamais.

Et. du latin *infatigabilis*, même sens.

INFATIGABLEMENTE: adv.: infatigablement, d'une manière infatigable, sans se fatiguer.

INFATUADO, DA: p. du v. *infatuar*, infatué, rendu fat.

INFATUAR: v. a.: infatuer, rendre fat. || v. r.: *infatuarse*, s'infatuer, devenir fat.

Et. du latin *infatuare*, rendre fou ; de *in*, en, et *fatuus*, fou.

INFAUSTAMENTE: adv.: malheureusement, par malheur.

INFAUSTO, TA: adj.: malheureux, funeste.

Et. du latin *infaustus*, sinistre ; de *in* privatif, et *faustus*, propice, favorable.

INFEBRIL: adj.: sans fièvre.

INFECCIÓN: s. f.: infection, action d'infecter, de produire une odeur corrompue et malfaisante. || Corruption produite dans un corps par les substances ou miasmes délétères qui s'y introduisent. || Action exercée sur l'économie par des miasmes putrides ou par des liquides virulents. || *Foco de infección*, foyer d'infection, hôpital, prison ou tout autre lieu encombré et qui cause les maladies infectieuses.

Et. du latin *infectio*, même sens.

INFECIR: v. a. vieilli. V. *inficionar*.

Et. du latin *inficere*, même sens.

INFECTADO, DA: p. du v. *infectar*, V. *infecto*.

INFECTAR: v. a. V. *inficionar*.

INFECTIVO, VA: adj.: infectant, qui infecte. || Infectieux, qui communique des maladies putrides.

Et. du latin *infectivus*, même sens.

INFECTO, TA: p. du v. *infecir*, infecté, rendu infect. || adj.: infect, qui répand des exhalaisons d'une odeur de corruption et malfaisantes. || Pestilentiel.

Et. du latin *infectus*, même sens.

INFECUNDARSE: v. r. vieilli: devenir infécond.

INFECUNDIDAD: s. f.: infécondité, manque de fécondité. || Stérilité.

Et. du latin *infecunditas*, même sens.

INFECUNDO, DA: adj.: infécond, qui manque de fécondité. || Stérile.

Et. du latin *infecundus*, même signification.

INFELICE: adj. Poés. V. *infeliz*.

INFELICEMENTE: adv. V. *infelizmente*.

INFELICIDAD: s. f.: infélicité, manque de félicité. || Malheur, disgrâce. || Mauvaise fortune. || Guignon, malechance, mauvaise chance.

Et. du latin *infelicitas*, même sens.

INFELIZ: adj. s.: malheureux, infortuné, qui n'est pas heureux, qui manque de félicité, de fortune. || Fig. et fam.: bon homme, pauvre homme, pauvre diable. || adj.: funeste, triste. || Malchanceux.

Et. du latin *infelix, infelicis*, même sens.

INFELIZMENTE: adv.: malheureusement, par malheur.

INFERENCIA: s. f. Log.: inférence, action d'inférer. || Conséquence, induction. || V. *ilación*.

Et. de *inferir*, inférer.

INFERIDO, DA: p. du v. *inferir*, inféré.

INFERIOR: adj.: inférieur, qui est au dessous, qui est en bas, par rapport à une autre chose qui est en haut. || Qui est au dessous d'un autre ; qui vaut moins que lui. || Se dit aussi des choses qui valent moins que d'autres. || Astr.: se dit des planètes qui, comparées à la terre, sont plus voisines du soleil. || adj. s. m.: inférieur, celui qui est au dessous d'un autre en rang, en dignité et ordinairement avec dépendance et subordination.

Et. du latin *inferior*, comparatif de *inferus*, qui est en bas.

INFERIORIDAD: s. f.: infériorité, qualité de ce qui est inférieur ; situation d'une chose qui est au dessous d'une autre. || Condition de l'inférieur par rapport au supérieur.

Et. de *inferior*, inférieur.

INFERIR: v. a.: inférer, déduire, tirer une conséquence de quelque proposition, de quelque fait. || Conclure. || Infliger, en parlant d'affronts, d'offenses. || En parlant de blessures, les faire, les causer. || vieilli. V. *incluir*.

Et. du latin *inferre*, même sens.

INFERNÁCULO: s. m.: marelle, jeu d'enfants, fait en manière d'échelle, avec de la craie, où les joueurs, marchant à cloche-pied, poussent du pied qui saute un petit palet dans chaque espace de l'échelle. || La figure même qui est tracée sur le sol.

Et. de *infierno*, nom donné à un des espaces de ce jeu.

INFERNAL: adj.: infernal, de l'enfer, qui appartient, qui a rapport à l'enfer. || Digne de l'enfer, horrible. || Fig. et fam.: qui cause autant d'ennui, de trouble que les choses d'enfer. || Méchant, diabolique. || *Máquina infernal*, machine infernale, baril plein de poudre ou tout autre engin renfermant des matières explosibles et disposé de manière à tuer une ou plusieurs personnes. || Chim.: *piedra infernal*, pierre infernale, azotate d'argent fondu, substance employée en médecine pour brûler les chairs et pour modifier la vitalité de certains membranes.

Et. du latin *infernalis*, même sens.

INFERNAR: v. a.: damner, faire damner, faire condamner à l'enfer. || Fig.: troubler, inquiéter, irriter.

Et. de *infierno*, enfer.

INFERNO, NA: adj. Poés. V. *infernal*.

Et. du latin *infernus*, même sens.

INFESTACIÓN: s. f.: infestation, action d'infester, état de ce qui est infesté.

Et. du latin *infestatio*, même sens.

INFESTADO, DA: p. du v. *infestar*, infesté.

INFESTAR: v. a.: infester, causer des dommages dans un pays par des irruptions, des courses, des brigandages. || Rendre inhabitable, incommode un pays, un endroit. || V. *inficionar*. || V. *apestar*.

Et. du latin *infestare*, même sens.

INFESTO, TA: adj. Poés.: néfaste, mauvais, préjudiciel, qui fait du tort. || V. *dañoso*.

Et. du latin *infestus*, néfaste.

INFEUDACIÓN: s. f. V. *enfeudación*.

INFEUDAR: v. a. V. *enfeudar*.

INFICIENTE: p. vieilli du v. *infecir*, infectant, qui infecte.

Et. du latin *inficiens, inficientis*, même sens.

INFICIONADO, DA: p. du v. *inficionar*, atteint de contagion, empesté.

INFICIONAR: v. a.: empester, infecter, propager, répandre une contagion. || Fig.: corrompre, pervertir. || v. r.: *inficionarse*, s'empester, être atteint de la contagion, d'une maladie épidémique. || Fig.: se corrompre, se pervertir.

Et. du latin *inficere*, même sens.

INFIDEL: adj. vieilli. V. *infiel*, dernière acception.

INFIDELIDAD: s. f.: infidélité, manque de fidélité. || Déloyauté, trahison. || Inexactitude. || Etat des infidèles, de ceux qui ne sont pas dans la vraie religion. || Ensemble de tous les infidèles.

Et. du latin *infidelitas*, même sens.

INFIDENCIA: s. f.: infidélité, action de manquer à la foi promise, à la parole donnée. || Déloyauté. || Abus de confiance.

Et. du latin *in* privatif, et *fidentia*, confiance.

INFIDENTE: adj. s.: déloyal, qui trompe la confiance d'autrui, qui ne tient pas sa parole.

INFIDO, DA: adj. vieilli: infidèle, déloyal.

INFIEL: adj.: infidèle, qui n'est pas fidèle, qui ne remplit pas ses devoirs, ses engagements solennels. || Qui ne garde pas la fidélité dans l'amour ou le mariage. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. || Sur quoi on ne peut pas ou ne peut plus compter. || Qui manque à la vérité, inexact. || Faible, et peu sûre d'elle-même, en parlant de la mémoire. || Qui ne rend pas exactement l'original, en parlant d'une traduction. || Qui commet des soustractions, en parlant d'un employé, d'un commis, d'un domestique. || adj. s.: infidèle, qui n'a pas la vraie foi.

Et. du latin *infidelis*, même sens.

INFIELMENTE: adv.: infidèlement, d'une manière infidèle, sans fidélité.

INFIERNO: s. m.: enfer, dans les anciennes religions polythéistes, lieu souterrain qu'habitaient les âmes des morts. En ce sens le pluriel est plus usité. || Lieu destiné au supplice des damnés, dans la religion chrétienne. || En ce sens le pl. est souvent usité. || Tourment, châtiment des damnés. || Une des quatre dernières fins de l'homme. || Damnation éternelle. || Limbes, lieu où les âmes des justes de l'ancien Testament attendaient la délivrance du Messie. || Nom donné, dans les communautés où l'on ne fait que maigre, à l'infirmerie ou réfectoire où l'on mange de la viande. || Fig. et fam.: enfer, chose excessivement déplaisante, pénible. || Lieu ou règnent la discorde, la désunion, la confusion. || Vie pénible. || Désordre, trouble. || *Anda ou vete al infierno*, va-t-'en au diable.

Et. du latin *infernus*, même sens ; de *infer*, inférieur, au dessous.

INFIESTAR: v. a. vieilli: lever, mettre en position droite.

INFIESTO, TA: p. vieilli du v. *infiestar*. V. *enhiesto*. || V. *levantado*.

INFIGURABLE: adj. V. *espiritual*.

INFILTRACIÓN: s. f.: infiltration, action d'infiltrer ou de s'infiltrer.

INFILTRADO, DA: p. du v. *infiltrar*, infiltré.

INFILTRAR: v. a.: infiltrer, pénétrer comme par un filtre. || Faire pénétrer un fluide dans les interstices ou pores des substances solides. || Fig.: insinuer, faire entrer dans l'esprit d'autrui des idées, des notions ou des doctrines. || v. r.: *infiltrarse*, s'infiltrer ; pénétrer par infiltration. || Fig.: s'emboire, être imbu de.

Et. de *in*, en, et *filtrar*, filtrer.

ÍNFIMAMENTE: adv.: d'une manière infime, dans la situation la plus basse.

ÍNFIMO, MA: adj.: infime, le plus bas. || Fig.: très-bas placé, le dernier de sa classe. || De la dernière qualité. || Méprisable.

Et. du latin *infimus*, superlatif de *inferus*, inférieur.

INFINGIDO, DA: adj. vieilli. V. *fingido*.

INFINGIDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *fingidor*.

INFINIBLE: adj. vieilli: interminable.

Et. du latin *infinibilis*, même sens.

INFINIDAD: s. f.: infinité, qualité de ce qui est infini. || Un très grand nombre, une très grande quantité.

Et. du latin *infinitas*, même signification.

INFINITAMENTE: adv.: infiniment, d'une manière infinie, sans mesure. || A l'infini. || Beaucoup, extrêmement.

INFINITESIMAL: adj. Math.: infinitésimal, qui a le caractère d'une quantité infiniment petite. || *Cálculo infinitesimal*, calcul infinitésimal, nom commun du calcul différentiel et de son inverse, le calcul intégral.

INFINITIVO: s. m. Gramm.: infinitif, mode du verbe qui exprime l'état ou l'action, sans déterminer ni le nombre ni les personnes. S'emploie aussi comme adjectif: *modo infinitivo*, mode infinitif.

Et. du latin *infinitivus*, même sens.

INFINITO, TA: adj.: infini, illimité, sans bornes, sans mesure. || Fig.: sans fin, qui n'aura pas de fin. || Par exagération: très grand en étendue, en durée, en nombre. || s. n.: ce qui n'a pas de bornes. || adv.: infiniment. || loc. adv.: *al infinito*, à l'infini.

Et. du latin *infinitus*, même sens.

INFINTA: s. f. vieilli. V. *fingimiento*.

INFINTOSAMENTE: adv. vieilli. V. *fingidamente*.

INFINTOSO, SA: adj. vieilli. V. *fingido*. || V. *disimulado*. || V. *engañoso*.

INFINTUOSAMENTE: adv. vieilli. V. *fingidamente*.

INFIRMAR: v. a. Jurisp.: infirmer, invalider, déclarer nul un jugement, un acte quelconque. || vieilli: amoindrir, diminuer la valeur d'une chose, sa force, son efficacité.

Et. du latin *infirmare*, débiliter, annuler; de *in* négatif, et *firmare*, affirmer.

INFLACIÓN: s. f. Méd.: enflure, gonflement, tumeur. || Fig.: orgueil, vanité.

INFLADO, DA: p. du v. *inflar*, enflé, gonflé. || Fig.: imbu de préjugés, fier, hautain.

INFLAMABLE: adj.: inflammable, qui s'inflamme facilement. || Fig.: qui est sujet à se prendre de passion.

INFLAMACIÓN: s. f.: inflammation, phénomène dans lequel un corps qui brûle produit de la flamme. || Méd.: état caractérisé par la tumeur, la rougeur, la chaleur et la douleur de la partie. || Fig.: colère, irritation.

Et. du latin *inflammatio*, même sens.

INFLAMAMIENTO: s. m. vieilli. V. *inflamación*.

INFLAMAR: v. a.: enflammer, allumer. || Mettre en feu, mettre en flammes, embraser. || Fig.: exciter les passions. || v. r.: *inflamarse*, s'enflammer, prendre feu. || Etre pris de passion, sentir tout à coup une passion d'amour, un sentiment de colère, etc.

Et. du latin *inflammare;* de *in*, en, dans, et *flamma*, flamme.

INFLAMATORIO, RIA: adj. Méd.: inflammatoire, qui cause l'inflammation, qui tient de l'inflammation.

INFLAMIENTO: s. m. V. *inflación*.

INFLAR: v. a.: enfler, gonfler, faire grossir au moyen de l'air. || Fig.: enorgueillir, donner de la vanité. || v. r.: *inflarse*, s'enfler, se gonfler, se remplir d'air. || Fig.: se remplir d'orgueil, de vanité, de présomption.

Et. du latin *inflare*, même sens; de *in*, en, et *flare*, souffler.

INFLATIVO, VA: adj.: enflant, qui enfle, qui gonfle.

INFLEXIBILIDAD: s. f.: inflexibilité, qualité de ce qui est inflexible. || Fig.: caractère de celui qui ne plie pas, qui ne cède pas. || Caractère de celui qui ne se laisse point attendrir.

INFLEXIBLE: adj.: inflexible, qu'on ne peut fléchir, plier, courber. || Fig.: qui ne cède à aucun des motifs qui peuvent fléchir ou toucher l'âme.

Et. du latin *inflexibilis*, même signification.

INFLEXIBLEMENTE: adv.: inflexiblement, d'une manière inflexible.

INFLEXIÓN: s. f.: inflexion, action d'infléchir, changement de ton, d'accent dans la voix, soit en chantant, soit en parlant. || Gramm.: nom générique pour désigner les formes diverses des terminaisons de mots variables, comme les cas des noms et les personnes du verbe. || Math. et Opt.: déviation d'une ligne, d'un rayon lumineux.

Et. du latin *inflexio*, même sens.

INFLICTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *infligir*. V. *infligido*.

INFLIGIDO, DA: p. du v. *infligir*, infligé.

INFLIGIR: v. a.: infliger, appliquer, imposer, en parlant de peines matérielles ou morales.

Et. du latin *infligere*, frapper.

INFLORESCENCIA: s. f. Bot.: inflorescence, disposition particulière des fleurs sur les rameaux et les pédoncules de la plante.

Et. du latin *inflorescere*, fleurir.

INFLUENCIA: s. f.: influence, action d'influer, de peser sur, d'exercer une certaine pression morale. || Fig.: autorité, crédit, ascendant, en parlant des personnes. || Grâce et inspiration que Dieu envoie aux âmes. || Anciennement: sorte d'écoulement matériel que la physique supposait provenir du ciel et des astres et agir sur les hommes et sur les choses.

Et. de *influente*, influent.

INFLUENTE: p. du v. *influir*, influant. || adj.: influent, qui a de l'influence, du crédit.

INFLUIR: v. a.: influer, influencer, exercer une influence, un ascendant. || Exercer de l'influence. || Fig.: exercer une action comparée à celle qu'on attribuait aux astres. || Contribuer à, faire prendre un parti. || Faire couler dans, faire pénétrer dans, en parlant de choses spirituelles, morales.

Et. du latin *influere*, même sens; de *in*, dans, et *fluere*, fluer.

INFLUJO: s. m. V. *influencia*. || Ascendant, crédit, pouvoir moral. || Prépondérance.

Et. du latin *influxus*, même sens.

INFLUYENTE: p. du v. *influir*. V. *influente*.

INFOLIO: s. m.: in-folio, livre in-folio.

Et. du latin *in*, en, et *folium*, feuille.

INFORCIADO: s. m.: Infortiat, second volume du Digeste, recueil de lois fait par Justinien.

Et. du bas-latin *infortiatus*, renforcé.

INFORMACIÓN: s. f.: information, ensemble des renseignements sur une matière politique, administrative, parlementaire, etc., etc. || Jurisp.: instruction à laquelle on procède pour la recherche ou constatation d'un crime, d'un fait punissable. || Particulièrement, acte judiciaire où l'on redige les dépositions des témoins en matière criminelle. || Fig. vieilli: éducation, instruction.

Et. du latin *informatio*, même sens.

INFORMADO, DA: p. du v. *informar*, informé, renseigné.

INFORMADOR, RA: adj. s.: informateur, personne qui informe.

Et. du latin *informator*, qui informe.

INFORMAL: adj.: qui ne garde pas les règles établises. || adj. s.: léger, peu sérieux.

Et. du privatif *in*, et *formal*, formel.

INFORMALIDAD: s. f.: caractère de celui qui n'est pas sérieux. || Légèreté de conduite, de caractère.

INFORMALMENTE: adv.: d'une manière légère, peu sérieuse.

INFORMAMIENTO: s. m. vieilli. V. *información*.

INFORMANTE: p. du v. *informar*, informant. || s. m.: rapporteur d'une enquête, sur une famille, de sa qualité, de son origine, etc.

INFORMAR: v. a.: informer, renseigner, donner avis. || Philos.: donner une forme, inspirer, animer. || vieilli: former, perfectionner par l'instruction, par l'éducation. || v. n.: établir l'accusation, en parlant du procureur du roi; défendre son client en parlant de l'avocat. || v. r.: *informarse*, s'informer, s'enquérir, prendre des informations, des renseignements.

Et. du latin *informare*, même sens.

INFORMATIVO, VA: adj.: informatif, qui sert à informer. || Philos.: qui donne la forme, l'être.

INFORME: adj.: informe, qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir. || Imparfait, mal conformé. || s. m.: information, renseignement, et au pluriel références. || Jurisp.: accusation, en parlant du procureur du roi; défense, en parlant de l'avocat défenseur.

Et. du latin *informis*, informe; pour le substantif, de *informar*, informer.

INFORMIDAD: s. f.: difformité, informité, état, qualité de ce qui est informe.

Et. du latin *informitas*, même sens.

INFORTIFICABLE: adj.: infortifiable, qui n'est pas susceptible d'être fortifié.

INFORTUNA: s. f. Astrol.: infortune, mauvaise influence des astres.

Et. de *in* privatif, et *fortuna*, fortune.

INFORTUNADAMENTE: adv.: malheureusement. || Par malheur.

INFORTUNADO, DA: adj.: infortuné, malheureux, qui n'a pas de chance. || Pauvre. || Misérable, qui vit dans la misère.

Et. du latin *infortunatus*, même sens.

INFORTUNIO: s. m.: infortune, mauvaise fortune, malheur, malchance, adversité. || Disgrâce. || Mauvaise situation de fortune, misère.

Et. du latin *infortunium*, même signification.

INFORTUNO, NA: adj. vieilli. V. *infortunado*.

INFOSURA: s. f. Vétér.: morfondure, maladie qui vient aux membres des chevaux.

INFRACCIÓN: s. f.: infraction, action d'enfreindre. || Transgression, contravention, d'une loi, d'une obligation, d'un devoir.

Et. du latin *infractio*, même sens; de *in*, en, et *frangere*, briser.

INFRACTO, TA: adj.: constant. || Impassible.

Et. du latin *in* privatif, et *fractus*, brisé.

INFRACTOR, RA: adj. s.: infracteur, celui qui enfreint, qui viole une loi, un traité, un devoir, etc. || Transgresseur.

Et. du latin *infractor*, même signification.

IN FRAGANTI: adv. V. *en fragante*.

INFRANGIBLE: adj.: infrangible, qui ne peut être brisé. || Fig. vieilli: inviolable, non susceptible d'être enfreint.

Et. de *in* privatif, et *frangible*, frangible.

INFRAOCTAVA: s. f.: petite octave, les six jours compris entre le premier d'une fête et le dernier de son octave.

Et. du latin *infra*, dessous, et *octava*, octave.

INFRAOCTAVO: adj. m.: se dit d'un jour quelconque d'une petite octave.

INFRASCRIPTO, TA: adj. V. *infrascrito*.

INFRASCRITO: adj. s.: sous-signé, signataire d'un écrit. || Ci-dessous, écrit après.

Et. du latin *infra*, au dessous, et *scriptus*, écrit.

INFRINGIDO, DA: p. du v. *infringir*, enfreint, transgressé, contrevenu.

INFRINGIR: v. a.: enfreindre, transgresser, contrevenir, violer une loi, un traité, une obligation, etc.

Et. du latin *infringere*, même sens; de *in* et *frangere*.

INFRUCTÍFERO, RA: adj.: infructueux, qui ne rapporte pas de fruit. || Fig.: inutile, sans effet, qui n'est pas fructueux, qui ne rapporte aucun ou presque aucun bénéfice.

Et. de *in* privatif, et *fructifero*.

INFRUCTUOSAMENTE: adv.: infructueusement, d'une manière infructueuse, sans fruit, sans profit, sans aucune utilité.

INFRUCTUOSIDAD: s. f.: infructuosité, qualité de ce qui est infructueux.

Et. du latin *infructuositas*, même sens.

INFRUCTUOSO, SA: adj.: infructueux, inefficace, inutile.

Et. du latin *infructuosus*, même signification.

INFRUGÍFERO, RA: adj. V. *infructífero*.

Et. de *in* négatif, et *frugífero*, qui porte du fruit.

ÍNFULAS: s. f. pl. vieilli: bandeau, espèce de diadème ou bande de laine blanche qui ceignait la tête des prêtres de la gentilité et aussi celle des victimes. || Mitre, ornement de la tête des évêques. || Fig.: fumées, présomption, vanité, apparence de quelque chose.

Et. du latin *infulas*, même sens.

INFUNDADO, DA: adj.: sans fondement, qui ne mérite aucune créance.

INFUNDIR: v. a. fig.: infondre, insinuer, inspirer, communiquer à l'esprit. || vieilli: mettre en infusion.

Et. du latin *infundere*, même sens.

INFURCIÓN: s. f.: fouage, tribut que l'on payait au seigneur pour chaque feu.

INFURCIONEGO, GA: adj.: sujet au droit de fouage.

INFURTIR: v. a. V. *enfurtir*.

INFUSCAR: v. a. vieilli. V. *ofuscar*. || V. *obscurecer*.

Et. du latin *infuscare*, même sens.

INFUSIBILIDAD: s. f.: infusibilité, qualité de ce qui est infusible.

INFUSIBLE: adj.: infusible, qui n'est pas fusible, qu'on ne peut fondre.

INFUSIÓN: s. f.: infusion, action d'infuser, action qui consiste à laisser séjourner des substances dans un liquide. || Opération de pharmacie qui consiste à verser et à laisser refroidir un liquide bouillant sur une substance dont on veut extraire les principes médicamenteux. || La liqueur dans laquelle les substances ont séjourné. || Action de répandre, d'épancher. || Action de verser l'eau sur la tête de celui qui reçoit le baptême. || Action de verser dans l'âme, d'y faire entrer par inspiration. || loc. fig. et fam.: *estar en infusión para*, être sur le pied de, être prêt à.

Et. du latin *infusio*.

INFUSO, SA: p. irrég. du v. *infundir*, infondu, communiqué. || adj.: infus, répandu, épanché, en parlant des choses morales ou intellectuelles, des qualités, des sentiments. || Théol.: *ciencia infusa*, science qu'Adam possédait par la nature qu'il tenait de Dieu. || Par extension et parfois par moquerie, science infuse, science acquise par privilége de la nature, sans avoir étudié.

Et. du latin *infusus*, même sens.

INFUSORIO: adj. s. m. Zool.: infusoire, classe comprenant les animalcules qui se développent dans les infusions végétales et animales, et qu'on n'aperçoit qu'à l'aide du microscope.

Et. du latin *infusus*, p. du v. *infundere*, infondre.

INGA: adj. s. m. V. *inca*. || adj. f.: *piedra inga*. V. *pirita*.

INGENERABLE: adj.: ingénérable, qui ne peut être engendré.

Et. du latin *in* privatif, et *generare*, engendrer.

INGENIAR: v. a.: inventer ingénieusement, imaginer. || v. r.: *ingeniarse*, s'ingénier, chercher dans son génie, dans son esprit, quelque moyen pour réussir.

Et. du bas-latin *ingeniari*, s'ingénier; de *ingenium*, engin.

INGENIATURA: s. f. fam.: industrie, adresse, moyens mis en pratique pour réussir.

INGENIERÍA: s. f.: génie, art qui enseigne à faire et à employer les machines de guerre et tout ce qui s'y rapporte.

Et. de *ingeniero*, ingénieur, et aussi officier, soldat du génie.

INGENIERO: adj. s. m.: ingénieur, celui qui invente, qui trace et qui conduit des travaux et des ouvrages pour attaquer, défendre ou fortifier des places. || Celui qui conduit des ouvrages ou travaux publics, tels que la construction et l'entretien des routes et des ponts, l'exploitation des mines, etc. || Officier du génie. || Soldat du génie. || vieilli: personne ingénieuse. || *Ingeniero militar*, ingénieur militaire, celui qui dirige les constructions de guerre. || *Ingeniero naval*, ingénieur-constructeur de la marine, celui qui s'applique à l'art des constructions navales. || *Ingeniero civil*, ingénieur civil. || *Ingeniero de caminos, canales y puertos*, ingénieur des ponts et chaussées. || *Ingeniero de montes*, ingénieur forestier. || *Oficial de ingenieros*, officier du génie. On dit aussi *ingeniero militar*. || *Cuerpo de ingenieros*, corps du génie militaire.

INGENIO: s. m.: génie, talent inné, disposition naturelle à certaines choses. || Personne de génie, de talent. || Aptitude spéciale dépassant la mesure commune. || Industrie, adresse, moyens ingénieux mis en pratique pour parvenir à un but. || Engin, machine. || Machine de guerre. || Presse à rogner employée par les relieurs. || *Ingenio de azúcar*, sucrerie, fabrique de sucre aux colonies. || Plantation, champ planté de cannes à sucre; établissement agricole dédié à cette culture. || *Afilar el ingenio*, s'ingénier. On dit aussi *aguzar el ingenio*, locution qui signifie aussi appliquer son esprit à une chose.

Et. du latin *ingenium*, même sens.

INGENIOSAMENTE: adv.: ingénieusement, d'une manière ingénieuse.

INGENIOSIDAD: s. f.: ingéniosité, qualité de celui qui est ingénieux.

INGENIOSO, SA: adj.: ingénieux, plein d'esprit, d'invention et d'adresse. || Qui est fait ingénieusement.

Et. du latin *ingeniosus*, même sens.

INGÉNITO, TA: adj.: inné, né avec l'individu, qui lui est naturel. || Non engendré.

Et. du latin *ingenitus*, même sens.

INGENTE: adj.: très grand, énorme. || Vaste.

Et. du latin *ingens, ingentis*, même sens.

INGENUAMENTE: adv.: ingénûment, d'une manière ingénue. || Franchement, sincèrement, avec toute sincérité. || Naïvement.

INGENUIDAD: s. f.: ingénuité, naïveté, franchise naturelle et gracieuse. || Sincérité sans réserve, innocence, simplicité. || Jurisp. anc.: état d'une personne née libre.

Et. du latin *ingenuitas*, même sens.

INGENUO, NUA: adj.: ingénu, naïf, franc, simple, sans déguisement, sans malice. || Jurisp. anc.: né libre et qui n'a jamais été dans une servitude légitime.

Et. du latin *ingenuus*, même signification.

INGERENCIA: s. f.: ingérence, action de s'ingérer.

INGERIDO, DA: p. du v. *ingerir*, ingéré, mêlé sans droit dans les choses d'autrui. || V. *injertado*.

INGERIDURA: s. f.: enture, endroit où l'on place une ente.

Et. de *ingerir*, greffer.

INGERIR: v. r. V. *injertar*. || Introduire une chose dans une autre. || Introduire dans un discours quelque point étranger à la question. || v. r.: *ingerirse*, s'ingérer, se mêler des choses d'autrui sans en être requis.

Et. du latin *ingerere*, porter dans, pousser dans.

INGINA: s. f. V. *quijada*.

Et. du latin *in*, en, et *gena*, joue.

INGLE: s. f. Anat.: aine, partie du corps où la cuisse se joint au bas-ventre.

Et. du latin *inguen*, même sens.

INGLÉS, SA: adj. s.: Anglais, de l'Angleterre. || s. m.: la langue anglaise. || *A la inglesa*, à l'anglaise, à la mode des Anglais. || *Letra inglesa*, V. *letra*.

INGLESISMO: s. m. V. *anglicismo*.

INGLETE: s. m.: onglet, ligne qui divise en deux parties égales l'angle droit de l'équerre.

INGLOSABLE: adj.: qu'on ne peut gloser, expliquer par une glose, critiquer, censurer.

INGOBERNABLE: adj.: ingouvernable, qui ne se laisse point gouverner.

INGRATAMENTE: adv.: ingratement, avec ingratitude, sans reconnaissance.

INGRATITUD: s. f.: ingratitude, manque de gratitude, de reconnaissance des bienfaits reçus. || Caractère des ingrats. || Etat d'un cœur qui ne répond pas à l'amour qu'on lui témoigne. || Qualité de ce qui ne répond pas à la peine qu'on en prend. || Apre, scabreux. || Prov.: *la ingratitud seca la fuente de la piedad*, l'ingratitude sèche la source de la piété.

Et. du latin *ingratitudo*, même sens.

INGRATO, TA: adj.: ingrat. qui ne reconnaît pas les bienfaits reçus. || Qui a le caractère de l'ingratitude, en parlant des choses. || Qui ne dédommage point des dépenses ou des peines. || Désagréable, qui déplaît. || En littérature et beaux-arts, qui n'est pas favorable au développement du talent ou des beautés de l'art. || adj. s.: personne qui n'a pas de gratitude, qui ne reconnaît point les bienfaits reçus. || Celui, celle qui ne répond pas à l'amour qu'on lui témoigne.

Et. du latin *ingratus*, même sens.

INGREDIENTE: s. m.: ingrédient, tout ce qui entre dans la composition d'un médicament, d'une boisson, d'un mets ou de quelque autre mélange.

Et. du latin *ingrediens, ingredientis*, entrant; de *ingredi*, entrer.

INGRESAR: v. n.: entrer en caisse. || Entrer, rentrer.

Et. de *ingreso*, entrée.

INGRESO: s. m.: entrée, accès, action d'entrer. || Versement de fonds, entrée en caisse. || Somme totale des droits perçus sur quelque chose. || Admission, entrée d'un nouveau membre dans un corps savant, dans une communauté religieuse, etc. || Emoluments que perçoivent les prêtres. On dit plus souvent *pie de altar*.

Et. du latin *ingressus*, entré; de *ingressum*, supin de *ingredi*, entrer.

INGUINAL: adj. Anat. V. *inguinario*.

Et. du latin *inguinalis*, même sens.

INGUINARIO, RIA: adj.: inguinal, qui appartient ou qui a rapport à l'aine.

Et. du latin *inguen, inguinis*, aine.

INGURGITACIÓN: s. f.: ingurgitation, action d'avaler.

Et. du latin *ingurgitatio*, même sens.

INGURGITAR: v. a.: ingurgiter, avaler. V. *engullir*.

Et. du latin *ingurgitare*; de *in*, en, et *gurges, gurgitis*, abîme, gouffre.

INGUSTABLE: adj.: qui a un goût si mauvais qu'on ne peut pas en goûter.

INHÁBIL: adj.: inhabile, qui n'est pas habile, qui n'est pas apte à. || Maladroit, inepte, incapable. || Jurisp.: qui n'a pas les qualités requises, qui manque de capacité légale.

Et. du latin *inhabilis*, même sens.

INHABILIDAD: s. f.: inhabileté, manque d'habileté. || Jurisp.: inhabilité, incapacité légale.

Et. de *inhábil*, inhabile.

INHABILITACIÓN: s. f.: action de déclarer l'incapacité de quelqu'un, ses effets.

Et. de *inhabilitar*, inhabiliter.

INHABILITAMIENTO: s. m. vieilli. V. *inhabilitación*.

INHABILITAR: v. a. Jurisp.: inhabiliter, déclarer incapable pour les effets légaux. || Oter les moyens d'agir. || v. r.: *inhabilitarse*, s'inhabiliter, se mettre hors d'état de pouvoir agir. || Se déranger; se dit d'une machine qui ne peut plus fonctionner.

INHABITABLE: adj.: inhabitable, qu'on ne peut habiter, qui n'est pas habitable.

Et. du latin *inhabitabilis*, même sens.

INHABITADO, DA: adj.: inhabité, qui n'est point habité, qui a cessé d'être habité, ou ne l'a jamais été.

INHALACIÓN: s. f.: inhalation, action d'inhaler. || Absorption, par respiration, soit des vapeurs d'éther ou de chloroforme pour produire l'insensibilité, soit d'eaux minérales, dans quelques maladies des voies respiratoires.

Et. du latin *inhalatio*, même sens.

INHALAR: v. a.: inhaler, aspirer, absorber par inspiration.

Et. du latin *inhalare*, même sens.

INHERENCIA: s. f.: inhérence, qualité de ce qui est inhérent.

Et. de *inherente*, inhérent.

INHERENTE: adj.: inhérent, joint inséparablement.

Et. du latin *inhærens*, *inhærentis*, même sens; de *in*, en, et *hærere*, être uni, collé.

INHESTAR: v. a. V. *enhestar*.

INHIBICIÓN: s. f.: inhibition, défense, opposition à.

Et. du latin *inhibitio*, même sens.

INHIBIR: v. a.: inhiber, défendre, empêcher qu'un juge continue de connaître un procès. || v. r.: *inhibirse*, renoncer à continuer un procès, en parlant du juge qui l'a commencé.

INHIBITORIA, RIA: adj.: inhibitoire, qui prohibe, qui s'oppose à. || s. f. Jurisp.: acte inhibitoire.

Et. du latin *inhibire*, même sens.

INHIESTO, TA: adj. V. *enhiesto*.

INHONESTAMENTE: adv. V. *deshonestamente*.

INHONESTIDAD: s. f.: déshonnêteté, indécence, manque de décence, de pudeur.

INHONESTO, TA: adj. V. *deshonesto*. || V. *indecente*, *indecoroso*.

INHONORAR: v. a. vieilli. V. *deshonrar*.

INHOSPEDABLE: adj. V. *inhospitable*.

INHOSPITABLE: adj. V. *inhospitalario*.

INHOSPITAL: adj. V. *inhospitalario*.

INHOSPITALARIAMENTE: adv.: inhospitalièrement, d'une manière inhospitalière, contre les devoirs de l'hospitalité.

INHOSPITALARIO, RIO: adj.: inhospitalier, qui n'est point hospitalier, qui n'aime point à donner l'hospitalité. || Contraire aux devoirs envers les étrangers. || Se dit de ce qui n'offre aucun abri sûr, aucune sûreté.

Et. de *in* négatif, et *hospitalario*, hospitalier.

INHOSPITALIDAD: s. f.: inhospitalité, refus de recevoir les étrangers. || Manque d'hospitalité.

Et. du latin *inhospitalitas*, même sens.

INHUMACIÓN: s. f.: inhumation, action d'inhumer.

Et. de *inhumar*, inhumer.

INHUMANAMENTE: adv.: inhumainement, cruellement, sans humanité, d'une manière barbare, inhumaine.

INHUMANIDAD: s. f.: inhumanité, manque d'humanité, cruauté, barbarie.

Et. du latin *inhumanitas*, même sens.

INHUMANO, NA: adj.: inhumain, qui n'est point humain, qui est sans humanité. || Dur, cruel, barbare, sans pitié.

Et. du latin *inhumanus*, même sens.

INHUMADO, DA: p. du v. *inhumar*, inhumé, enterré, mis en terre.

INHUMAR: v. a.: inhumer, enterrer, donner la sépulture avec les cérémonies d'usage, en parlant des corps humains.

Et. du latin *inhumare*, même sens; de *in*, en, dans, dedans, et *humus*, terre.

INICIACIÓN: s. f.: initiation, action d'initier aux mystères chez les anciens; cérémonie qui accompagnait cette action. || Fig.: première introduction à certaines choses ou secrètes ou élevées. || Commencement, action d'initier ou de s'initier.

Et. du latin *initiatio*, même sens.

INICIADO, DA: p. du v. *iniciar*, initié. S'emploie aussi substantivement.

INICIADOR, RA: adj. s.: initiateur, celui qui prend l'initiative en quelque affaire.

Et. du latin *initiator*, même signification.

INICIAL: adj.: initial, qui commence, qui est au commencement. || En calligraphie et en imprimerie: se dit de la lettre qui commence un nom propre, un chapitre, une période. En ce sens s'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *initialis*, même sens; de *initium*, commencement.

INICIAR: v. a.: initier, introduire à la connaissance et à la participation des mystères de certaines divinités, chez les païens. || Se dit, par extension, d'une religion quelconque. || Fig.: admettre, recevoir quelqu'un dans une société, dans une compagnie. || Donner la connaissance d'une chose, mettre au fait d'une affaire, d'une science, d'un art, d'une profession. || Donner l'initiative. || Commencer. || v. r.: *iniciarse*, s'initier aux mystères d'une religion. || Prendre connaissance de quelque chose. || Recevoir les ordres mineurs pour arriver au sacerdoce.

Et. du latin *initiare*; de *initium*, commencement; de *in*, en, dans, et *ire*, aller.

INICIATIVA: s. m.: initiative, droit de faire une proposition. || Action d'exercer ce droit. || Action de celui qui entame le premier quelque affaire. || Qualité de celui qui est toujours prêt à commencer une affaire, à se mettre à la tête d'une nouvelle entreprise.

Et. de *iniciar*.

INICIATIVO, VA: adj.: initial, qui donne commencement à une chose.

INICUAMENTE: adv.: iniquement, d'une manière inique, avec iniquité.

INICUO, CUA: adj.: inique, injuste, méchant, pervers.

Et. du latin *iniquus*, même sens; de *in*, négatif, et *æquus*, juste, égal; grec *eicos*.

INIESTA: s. f. vieilli Bot. V. *retama*.

Et. du latin *genista*.

INIGUAL: adj. vieilli. V. *desigual*.

Et. du latin *inæqualis*, inégal.

INIGUALDAD: s. f. vieilli. V. *desigualdad*.

Et. de *inigual*, inégal.

INIMAGINABLE: adj.: inimaginable, qui ne peut être imaginé.

Et. du privatif *in*, et *imaginable*.

INIMICICIA: s. f. vieilli. V. *enemistad*.

Et. du latin *inimicitia*, inimitié.

INIMITABLE: adj.: inimitable, qui ne peut être imité, qu'on ne saurait imiter.

Et. du latin *inimitabilis*, même signification.

INIMITABLEMENTE: adv.: inimitablement, d'une manière inimitable.

ININTELIGIBLE: adj.: inintelligible, qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut comprendre. || Incompréhensible.

Et. du latin *ininteligibilis*, même signification.

ININTELIGIBLEMENTE: adv.: inintelligiblement, d'une manière inintelligible.

INIQUIDAD: s. f.: iniquité, caractère de ce qui est inique. || Méchanceté, injustice. || Par extension: corruption des mœurs.

Et. du latin *iniquitas*; de *in* privatif, et *æquitas*, équité.

INJERTADO, DA: p. du v. *injertar*, greffé.

INJERTAR: v. a. Agric.: greffer, insérer une greffe.

Et. de *injerto*, greffe.

INJERTO, TA: p. irrég. du v. *injertar*. V. *injertado*. || s. m.: greffe, plante greffée.

Et. du latin *insertus*, inséré, introduit.

INJURIA: s. f.: injure, ce qui est contre droit, contre justice. || Outrage, parole offensante, outrageuse. || Effets nuisibles produits par les saisons, l'âge, le temps, etc. || *Vomitar injurias*, vomir des injures, charger quelqu'un d'injures.

Et. du latin *injuria*; de *in* privatif, et *jus*, *juris*, droit.

INJURIADO, DA: p. du v. *injuriar*, injurié, qui a reçu une ou des injures.

INJURIADOR, RA: adj.: celui, celle qui dit des injures. || adj. V. *injurioso*.

INJURIAMIENTO: s. m. vieilli: injuriation, action d'injurier.

INJURIANTE: p. du v. *injuriar*, injuriant.

INJURIAR: v. a.: injurier, dire des injures. || Outrager, dire ou faire des outrages. || Faire du tort, porter préjudice. || v. r.: *injuriarse*, s'injurier, se dire des injures les uns aux autres.

Et. du latin *injurari*, même sens.

INJURIOSAMENTE: adv.: injurieusement, d'une manière injurieuse, outrageante.

INJURIOSO, SA: adj.: injurieux, qui fait injure, qui est ou agit contre le droit, contre la justice. || Qui fait outrage, déshonneur, offense.

Et. du latin *injuriosus*, même signification.

INJUSTAMENTE: adv.: injustement, d'une manière injuste, contre justice. || Sans motif fondé, à tort.

INJUSTICIA: s. f.: injustice, manque de justice. || Violation du droit d'autrui. || Ce qui est injuste, déraisonnable, mal fondé. || Acte qui viole la justice.

Et. du latin *injustitia*, même signification.

INJUSTO, TA: adj.: injuste, qui n'est point juste, qui viole la justice, qui n'en a point. || Déraisonnable, mal fondé.

Et. du latin *injustus*, même signification.

INLEGIBLE: adj. V. *ilegible*.

INLLEVABLE: adj.: insupportable, qu'on ne peut pas souffrir, qu'on ne doit pas tolérer.

INMACULADAMENTE: adv.: purement, sans tache.

INMACULADO, DA: adj.: qui n'a point de tache. || s. f.: *la Inmaculada*, l'Immaculée, la Sainte Vierge.

Et. du latin *immaculatus*; de *in* négatif, et *maculatus*; de *macula*, tache.

INMADURO, RA: adj. vieilli. V. *inmaturo*.

INMANEJABLE: adj.: qu'on ne peut manier. || Fig.: intraitable, qui a un caractère très difficile.

Et. de *in* privatif, et *manejable*, maniable.

INMANENTE: adj.: immanent, qui demeure continu, constant, permanent dans. || Philos.: qui est existant à l'intérieur des êtres, et non opérant du dehors par action transitive ou transitoire. || Se dit des actions dont le terme est l'origine. || Se dit aussi des causes et de la cause première ou Dieu.

Et. du latin *immanens*, *immanentis*, p. du v. *immanere*, résider dans; de *in*, dans, et *manere*, résider.

INMARCESIBLE: adj.: immarcescible, qui ne peut se flétrir.

Et. du latin *immarcessibilis*, même sens.

INMATERIAL: adj.: immatériel, qui est sans matière.

Et. du latin *immaterialis*, même signification.

INMATERIALIDAD: s. f.: immatérialité, état, qualité de ce qui est immatériel.

Et. de *immaterial*, immatériel.

INMATERIALISMO: s. m. Philos.: immatérialisme, doctrine qui nie l'existence de la matière.

INMATERIALISTA: adj. s. m.: immatérialiste, partisan de l'immatérialisme.

INMATURO, RA: adj.: vert, qui n'est pas mûr.

Et. du latin *immaturus*, même signification.

INMEDIACIÓN : s. f. : immédiation, qualité de ce qui est immédiat. || pl.: environs, alentours.

Et. de *inmediato*, immédiat.

INMEDIATAMENTE: adv.: immédiatement, d'une manière immédiate, sans intermédiaire. || Aussitôt après, incontinent.

INMEDIATO, TA: adj.: immédiat, qui est sans intermédiaire. || Qui suit ou qui précède sans intervalle. || Contigu, proche, voisin. || s. f. pl. usité seulement dans les locutions familières : *llegar á las inmediatas*, entrer dans le vif de la question et convaincre l'adversaire. || *Darle á uno por las inmediatas*, serrer de près.

Et. du latin *in* privatif, et *medius*, milieu.

INMEDICABLE: adj. : irrémédiable, qui n'a pas de remède.

INMEMORABLE: adj. V. *inmemorial*.

Et. du latin *immemorabilis*, immémorial.

INMEMORABLEMENTE: adv.: immémorablement, depuis un temps immémorial, de temps immémorial.

INMEMORIAL : adj.: qui est si ancien qu'il n'en reste aucune mémoire. || *De tiempo inmemorial*, de temps immémorial, de toute antiquité, plus anciennement que le souvenir peut remonter.

Et. de *in* privatif, et *memoria*, mémoire.

INMENSAMENTE: adv.: immensément, d'une manière immense, sans mesure.

INMENSIDAD: s. f.: immensité, grandeur sans bornes. || Par exagération : très vaste étendue dont on ne voit pas les limites. || Fig.: se dit, par extension, des choses physiques ou morales qui sont très considérables. || Grande multitude.

Et. du latin *immensitas*, même signification.

INMENSO, SA : adj.: immense, qui est sans bornes, sans mesure. || Très grand, très vaste. || Fig.: très considérable en son genre.

Et. du latin *immensus*, immense.

INMENSURABILIDAD : s. f.: immensurabilité, qualité de ce qui est immensurable.

Et. de *inmensurable*, immensurable.

INMENSURABLE: adj.: immensurable, qui ne peut être mesuré.

Et. du latin *immensurabilis*, même signification.

INMERECIDAMENTE: adv.: d'une manière imméritée, sans mérite, à tort. || Injustement. || Indignement, sans avoir des mérites suffisants.

INMERECIDO, DA: adj. : immérité, qui n'a point de mérite.

INMÉRITAMENTE : adv. V. *inmerecidamente*, dernière acception.

INMÉRITO, TA: adj.: immérité. || Injuste.

Et. du latin *immeritus*, même signification.

INMERITORIO, RIA: adj.: imméritoire, qui n'est point méritoire.

INMERSIÓN : s. f.: immersion, action de plonger dans l'eau ou dans quelque autre liquide. || Astr.: commencement d'une éclipse, c'est-à-dire entrée d'un astre dans l'ombre d'un autre. || *Punto de inmersión*, point d'immersion, celui par lequel un rayon lumineux se plonge dans un milieu quelconque.

Et. du latin *immersio*, même signification.

INMIGRACIÓN: s. f.: immigration, action d'immigrer, établissement d'étrangers dans un pays. C'est l'opposé de *emigración*, émigration.

Et. de *inmigrar*, immigrer.

INMIGRADO, DA: p. du v. *inmigrar*, immigré, établi dans un pays étranger.

INMIGRANTE : p. du v. *inmigrar*, immigrant. || adj. s.: immigrant, celui qui vient s'établir dans un pays étranger.

INMIGRAR: v. n.: immigrer, venir dans un pays étranger pour s'y établir. Se dit particulièrement de ceux qui vont fonder des colonies ou s'établir dans celles déjà formées.

Et. du latin *immigrare*, même sens; de *in*, dans, et *migrare*, passer.

INMINENCIA: s. f.: imminence, qualité de ce qui est imminent.

Et. du latin *imminentia*, même sens.

INMINENTE: adj.: imminent, près de tomber sur, menaçant de près.

Et. du latin *imminens, imminentis*, p. du v. *imminere*, menacer.

INMISCUIR: v. a.: mêler, mélanger. || v. r.: *inmiscuirse*, s'immiscer, se mêler de quelque affaire sans en avoir l'autorisation, s'entremettre, s'ingérer de faire.

Et. du latin *immiscere*, même sens; de *in*, dans, et *miscere*, mêler.

INMOBLE: adj.: immobile, qui ne se meut pas. || Qui ne peut être mu. || Fig.: ferme, inébranlable.

Et. du latin *immobilis*, même sens.

INMODERACIÓN: s. f.: immodération, caractère de ce qui est immodéré. || Manque de modération.

Et. du latin *immoderatio*, même signification.

INMODERADAMENTE: adv.: immodérément, sans modération, sans retenue.

INMODERADO, DA : adj.: immodéré, qui n'est pas modéré, qui est hors de toute modération. || Excessif. || Déréglé.

Et. du latin *immoderatus*, même signification.

INMODESTAMENTE: adv.: immodestement, d'une manière immodeste, sans modestie.

INMODESTIA : s. f.: immodestie, manque de modestie, de bienséance, de pudeur.

Et. du latin *immodestia*, même signification.

INMODESTO, TA: adj.: immodeste, qui n'est pas modeste, qui manque à la modestie, à la pudeur, aux bienséances ; se dit des personnes et des choses.

Et. du latin *immodestus*, même signification.

INMOLACIÓN: s. f.: immolation, action d'immoler. || Sacrifice.

Et. du latin *immolatio*, même signification.

INMOLADO, DA: p. du v. *inmolar*, immolé, égorgé comme victime. || Tué, mis à mort. || Fig.: sacrifié.

INMOLADOR, RA: adj. s.: immolateur, celui, celle qui immole. || Sacrificateur.

Et. du latin *immolator*, même signification.

INMOLAR: v. a.: immoler, égorger en sacrifice. || Sacrifier. || Par extension : tuer, mettre à mort. || Fig.: ruiner, perdre quelqu'un en le sacrifiant à ses ressentiments. || v. r.: *inmolarse*, s'immoler, se donner la mort, la recevoir pour une cause quelconque. || Se dévouer, s'offrir en holocauste, exposer tout pour une personne ou pour une chose.

Et. du latin *immolare ;* de *in*, et *mola*, gâteau de farine, parce que la victime était offerte avec ce gâteau.

INMORAL: adj.: immoral, contraire à la morale, aux bonnes mœurs.

Et. de *in* négatif, et *moral*, moral.

INMORALIDAD: s. f.: immoralité, manque de morale. || Caractère de la personne ou de la chose immorale. || Action immorale.

Et. de *inmoral*, immoral.

INMORTAL: adj.: immortel, qui n'est pas sujet à la mort. || Par exagération : de longue durée, qu'on suppose ne devoir jamais cesser. || Fig.: dont la mémoire doit durer toujours. || s. m. pl.: *los inmortales*, les immortels, les dieux du paganisme, et aussi les grands hommes.

Et. du latin *immortalis*, même signification.

INMORTALIDAD: s. f.: immortalité, qualité de ce qui est immortel. || Durée perpétuelle dans le souvenir des hommes. || Vie éternelle.

Et. du latin *immortalitas*, même signification ; de *im* pour *in* négatif, et *mortalitas ;* de *mors, mortis*, mort ; sanscrit *mri*, mourir.

INMORTALIZADO, DA: p. du v. *inmortalizar*, immortalisé, rendu immortel dans la mémoire des hommes.

INMORTALIZAR: v. a.: immortaliser, rendre immortel dans la mémoire des hommes. || v. r.: *inmortalizarse*, s'immortaliser, se rendre immortel par des faits illustres.

Et. de *inmortal*, immortel.

INMORTALMENTE : adv.: immortellement, d'une manière immortelle.

INMORTIFICACIÓN : s. f.: immortification, état d'une personne qui n'est pas mortifiée.

Et. de *in* privatif, et *mortificación*, mortification.

INMORTIFICADO, DA: adj.: immortifié, qui n'est pas mortifié.

INMOTO, TA: adj.: immobile, qui ne se meut pas.

Et. du latin *immotus*, même sens.

INMOVIBLE: adj. V. *inmoble*.

INMÓVIL: adj. V. *inmoble*.

INMOVILIDAD: s. f.: immobilité, qualité de ce qui est immobile. || Etat de ce qui ne se meut pas.

Et. du latin *immobilitas*, même signification.

INMUDABLE: adj. V. *inmutable*.

INMUEBLE : adj.: immeuble, qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre, comme les biens-fonds et certaines autres choses qui leur sont assimilées par une fiction de la loi. || s. m.: immeuble, bien immeuble.

Et. de *in* négatif, et *mueble*, mobile.

INMUNDICIA: s. f.: immondice, chose sale, dégoûtante. || Ordure, boue, débris des halles et marchés et de l'économie domestique. || Impureté des mœurs. || *Inmundicia legal*, immondice légale, dans le langage de l'Ecriture, impureté dans laquelle les Juifs tombaient lorsqu'ils touchaient quelque chose d'immonde.

Et. du latin *immunditia ;* de *immundus*, immonde.

INMUNDO, DA: adj.: immonde, impur, sale, dégoûtant. || Impur. || Qui a le caractère de l'impureté morale. || Fig. : se dit des choses que la loi défendait aux Juifs.

Et. du latin *immundus*, même sens ; de *in* privatif, et *mundus*, propre.

INMUNE : adj.: libre, exempt. || Qui a le privilége de l'immunité.

Et. du latin *immunis*, même signification.

INMUNIDAD : s. f.: immunité, exemption d'impôts, de charges, de certains devoirs. || vieilli : privilége par lequel un juge royal ne pouvait entrer dans les domaines ecclésiastiques pour y faire un acte quelconque d'autorité. || Méd.: préservation, exemption de maladies.

Et. du latin *immunitas ;* de *immunis*, exempt.

INMUTABILIDAD: s. f.: immutabilité, état, qualité, caractère de ce qui est immuable. || Qualité, état de ce qui ne change pas. || Etat de ce qui ne bouge pas de place.

Et. du latin *immutabilitas ;* de *in* privatif, et *mutabilitas*, mutabilité.

INMUTABLE: adj.: immuable, qui n'éprouve aucun changement, en parlant de Dieu et des choses éternelles. || Ferme, dont le caractère et les résolutions ne changent pas. || Inaltérable, qui n'est point sujet à changer, en parlant des choses.

Et. du latin *immutabilis*, même signification.

INMUTABLEMENTE: adv.: immuablement, d'une manière immuable.

INMUTACIÓN: s. f.: changement, altération, variation. || Commotion, sensation soudaine qui se manifeste au dehors et trahit nos sentiments.

Et. du latin *immutatio*, même signification.

INMUTAR: v. a.: altérer, varier, changer. || Faire subir un changement quelconque. || Fig.: toucher vivement, produire une vive altération dans l'âme. || v. r.: *inmutarse*, s'émouvoir, se sentir ému, inquiet. || Révéler cette altération de l'âme dans le visage.

Et. du latin *immutare*, même signification.

INMUTATIVO, VA: adj.: qui a la vertu de changer, d'émouvoir.

INNACIBLE: adj. vieilli : improduisible, qui ne peut pas être produit. || Innacible, qui ne peut naître.

Et. du latin *innacibilis*, même signification.

INNACIENTE: adj. vieilli : qui ne naît point.

INNATISMO: s. m.: innatisme, système philosophique qui prétend que certaines idées sont inhérentes à la raison et naissent avec elle.

INNATO, TA: adj.: inné, né avec nous, que nous apportons en naissant.

Et. du latin *innatus;* de *in*, dans, et *natus*, né.

INNAVEGABLE: adj.: innavigable, qui n'est pas navigable.

Et. du latin *innavigabilis*, même sens.

INNECESARIO, RIA: adj.: inutile, qui n'est pas nécessaire, dont on peut se dispenser. || Superflu.

INNEGABLE: adj.: incontestable, qui ne peut être nié.

INNOBLE: adj.: ignoble, qui est sans noblesse, sans distinction. || Vil, bas, qui n'est pas noble de sentiments.

Et. du latin *ignobilis*, même signification.

INNOCUIDAD: s. f.: innocuité, qualité d'une chose qui n'est point nuisible.

Et. de *innocuo*, inoffensif.

INNOCUO, CUA: adj.: inoffensif, qui ne fait de mal à personne.

Et. du latin *innocuus*, même signification.

INNOMINADO, DA: adj.: innommé, innominé, sans dénomination particulière.

Et. du latin *innominatus*, même signification.

INNOVACIÓN: s. f.: innovation, action d'innover. || Résultat de cette action. || Introduction de quelque nouveauté.

Et. du latin *innovatio*, même signification.

INNOVADO, DA: p. du v. *innovar*, innové, changé par esprit de nouveauté.

INNOVADOR, RA: adj. : innovateur, innovatrice, celui, celle qui innove. || adj.: qui tend à innover.

Et. du latin *innovator;* de *innovare*, innover.

INNOVAMIENTO: s. m. vieilli. V. *innovación*.

INNOVAR: v. a.: innover, introduire des nouveautés. || Changer par esprit et désir de nouveauté. || vieilli. V. *renovar*.

Et. du latin *innovare*, même signification.

INNUMERABILIDAD: s. f. : infinité, qualité de ce qui est innombrable. || Foule, grande quantité.

Et. du latin *innumerabilitas;* de *in* privatif, et *numerabilis*.

INNUMERABLE: adj. : innumérable, qui ne se peut nombrer. || Qui est en grand nombre.

INNUMERABLEMENTE: adv.: innombrablement, d'une manière innombrable, hors de tout calcul, sans nombre.

INNUMERIDAD: s. f. vieilli. V. *innumerabilidad*.

INNÚMERO, RA: adj. V. *innumerable*.

Et. du latin *innumerus*, sans nombre.

INOBEDIENCIA: s. f. : inobéissance, désobéissance, manque, défaut d'obéissance, résistance à obéir, à accomplir les ordres donnés.

Et. du latin *inobedientia*, même signification.

INOBEDIENTE: adj.: désobéissant, qui n'obéit pas, qui se résiste à accomplir les ordres de celui qui commande.

Et. du latin *inobediens, inobedientis*, même sens.

INOBSERVABLE: adj. : inobservable, que l'on ne saurait observer.

Et. du latin *inobservabilis*, même signification.

INOBSERVANCIA: s. f.: inobservance, manque à l'observance des prescriptions religieuses, morales, etc. || Inobservation, action de ne pas observer, de ne pas se conformer à.

Et. du latin *inobservantia*, même signification.

INOBSERVANTE: adj. : désobéissant, transgresseur, qui n'observe pas les préceptes, les lois, les règles établies.

Et. du latin *inobservans, inobservantis*, même sens.

INOCENCIA: s. f.: innocence, qualité de ce qui ne nuit point. || Douceur inoffensive. || Etat de ce qui est innocent, non coupable. || Etat de celui qui n'a pas commis le délit qu'on lui impute. || Etat de pureté qui appartient à l'ignorance du mal. || Simplicité, candeur, état d'une personne qui ne connaît ni les choses ni les personnes. || Fig.: virginité. || Se dit des choses qui n'ont rien de blâmable. || *La edad de la inocencia*, l'âge de l'innocence, l'enfance. || *La inocencia original*, l'innocence originelle, état dans lequel le premier homme fut créé.

Et. du latin *innocentia*, même sens.

INOCENTADA: s. f. fam.: ingénuité, franchise naturelle et gracieuse. || Niaiserie. || Trait sans malice. || Enfantillage. || Manque d'expérience.

Et. de *inocente*, innocent.

INOCENTE: adj.: innocent, qui n'a pas fait de mal, qui ne nuit point. || Se dit des choses dans le même sens. || Qui n'est pas coupable. S'emploie aussi substantivement. || Pur, candide, sans malice. || Simple, crédule, niais. || adj. s.: innocent, enfant au dessous de sept à huit ans. || *Los inocentes*, les enfants que le roi Hérode fit égorger. || *El dia de los Inocentes*, la fête des Saints Innocents. || *Echársela de inocente*, faire l'innocent, affecter une grande simplicité, feindre d'ignorer une chose.

Et. du latin *innocens, innocentis ;* de *in* négatif, et *nocens*, qui nuit.

INOCENTEMENTE: adv. : innocemment, avec innocence, sans dessein de mal faire. || Sans fraude, sans tromperie, sans aucune malice. || Niaisement, sottement.

INOCENTÓN, NA: adj. s.: niais, personne extrêmement naïve, très simple, crédule jusqu'à la niaiserie.

Et. augmentatif de *inocente*.

INOCULACIÓN: s. f.: inoculation, action de communiquer artificiellement une maladie contagieuse, en en introduisant le principe matériel dans le corps. || Fig.: transmission, propagation d'idées, d'opinions, etc. Se prend en mauvaise part.

Et du latin *inoculatio ;* de *inoculatum*, supin de *inoculare*, greffer.

INOCULADO, DA: p. du v. *inocular*, inoculé, transmis par inoculation.

INOCULADOR: s. m.: inoculateur, celui qui fait l'inoculation. || Instrument pour inoculer.

Et. du latin *inoculator*, celui qui greffe.

INOCULAR: v. a. Méd. : inoculer, transmettre artificiellement un principe matériel de maladie. || Absolument : communiquer par inoculation la petite vérole. || Fig.: transmettre des idées, des doctrines dangereuses. || Se dit aussi des vices dans le même sens. || v. r.: *inocularse*, s'inoculer, se faire inoculer. || S'imprégner de certaines idées, contracter des vices, des erreurs, etc.

Et. du latin *inoculare*, greffer en écusson ; de *in*, en, dans, et *oculus*, œil, bourgeon.

INODORO, RA: adj.: inodore, dépourvu d'odeur.

Et. du latin *inodorus*, même signification.

INOFENSIVO, VA: adj.: inoffensif, qui ne peut offenser, qui n'attaque personne. || Qui ne nuit pas, qui ne fait pas de mal.

Et. de *in* négatif, et *ofensivo*, offensif.

INOFENSO, SA: adj. vieilli. V. *ileso*.

INOFICIOSIDAD: s. f. : inofficiosité, qualité de ce qui est inofficieux.

Et. du latin *inofficiositas*, même signification.

INOFICIOSO, SA: adj. Jurisp.: inofficieux, qui déshérite sans cause fondée.

Et. du latin *inofficiosus*, même signification.

INOLVIDABLE: adj.: inoubliable, qui ne peut être oublié.

Et. de *in* privatif, et *olvidable*, oubliable.

INOPIA: s. f.: pauvreté extrême, indigence. || Manque du nécessaire, gêne.

Et. du latin *inopia*, même sens ; de *in* négatif, et *opes*, richesses.

INOPINABLE: adj.: douteux, sur quoi on ne peut avoir d'opinion. || vieilli : incroyable, qui ne peut s'offrir à l'imagination, ou qu'on ne peut croire possible.

Et. du latin *inopinabilis*, même signification.

INOPINADAMENTE: adv. : inopinément, d'une manière inopinée.

INOPINADO, DA: adj.: inopiné, sur quoi on n'avait pas d'opinion, à quoi on ne songeait pas. || Imprévu.

Et. du latin *inopinatus*, même signification.

INOPORTUNAMENTE: adv.: inopportunément, d'une manière inopportune, sans opportunité.

INOPORTUNIDAD: s. f.: inopportunité, qualité de ce qui est inopportun, sans opportunité.

Et. du latin *inopportunitas*, même signification.

INOPORTUNO, NA: adj.: inopportun, qui n'est pas opportun, à propos, en temps convenable.

INORDENADAMENTE: adv.: désordonnément, sans aucun ordre. || En débandade.

INORDENADO, DA: adj. V. *desordenado*.

Et. du latin *inordinatus*, désordonné.

INORDINADO, DA: adj. V. *desordenado*.

INORGÁNICO, CA: adj. Hist. nat.: inorganique, qui n'est point organisé, par opposition aux corps organisés. || *Reino inorgánico*, règne inorganique, ensemble des corps bruts ou dépourvus d'organisation, dits minéraux.

Et. de *in* privatif, et *orgánico*, organique.

IN PARTIBUS: loc. lat. V. *obispo in partibus infidelium*, à l'article *obispo*. || loc. fam.: se dit des personnes décorées d'un titre honorifique dont elles n'exercent pas la charge.

IN PECTORE: loc. lat. V. *cardenal in pectore*, à l'article *cardenal*.

IN PROMPTU: loc. lat.: impromptu, à l'impromptu.

IN PURIBUS: loc. lat.: tout nu.

INQUEBRANTABLE: adj. : que l'on ne peut rompre, briser.

INQUIETACIÓN: s. f. vieilli. V. *inquietud*.
Et. du latin *inquietatio*, même signification.

INQUIETADO, DA: p. du v. *inquietar*, inquiété. || V. *inquieto*.

INQUIETADOR, RA: adj. s.: inquiétant, qui cause de l'inquiétude.
Et. du latin *inquietator*, même signification.

INQUIETAMENTE: adv.: inquiètement; avec inquiétude, sans tranquillité.

INQUIETAR: v. a.: inquiéter, ôter la tranquillité, donner de l'inquiétude. || Jurisp.: troubler quelqu'un dans la possession de son bien. || Susciter une mauvaise affaire. || Causer de l'agitation, en raison d'une crainte quelconque. || v. r.: *inquietarse*, s'inquiéter, éprouver des craintes, avoir l'esprit agité par une inquiétude.
Et. du latin *inquietare;* de *inquietus*, inquiet.

INQUIETO, TA: adj.: inquiet, intranquille, qui a de l'inquiétude. || Turbulent, qui ne peut rester en place. || Craintif, qui craint un mal. || Affligé. || Impatient. || Troublé, agité.
Et. du latin *inquietus*, même signification.

INQUIETUD: s. f.: inquiétude, agitation, manque de repos, de tranquillité. || Agitation d'esprit, impatience causée par quelque passion. || Inconstance d'humeur qui fait qu'on ne demeure pas content de ce qu'on est, de ce qu'on a. || Agitation pénible et douloureuse que cause une crainte quelconque.
Et. du latin *inquietudo;* de *inquietus*.

INQUILINATO: s. m.: location, qualité, caractère de locataire dans une maison. || Le loyer qu'il paye. || Son droit de jouissance. || Bail.
Et. du latin *inquilinatus*, même signification.

INQUILINO, NA: adj. s.: locataire, celui ou celle qui prend en location tout ou partie d'une maison, et qui y habite. || Jurisp. V. *arrendatario*.
Et. du latin *inquilinus*, même signification; de *incolere*, composé de *in*, dans, et *colere*, habiter.

INQUINA: s. f.: aversion, haine, rancune. || Dent, sentiment de mauvais vouloir contre quelqu'un.
Et. du latin *inquinare*, salir, infecter, déshonorer.

INQUINAMIENTO: s. m. vieilli. V. *infección*.
Et. du latin *inquinamentum*, saleté.

INQUINAR: v. a. vieilli: salir, souiller, contagier.

INQUIRIDOR, RA: adj. s.: celui qui cherche des renseignements, qui tache de découvrir, qui cherche à examiner soigneusement une chose.

INQUIRIR: v. a.: chercher à savoir, à découvrir, à s'informer, à connaître. || Questionner, sonder, examiner minutieusement.
Et. du latin *inquirire;* de *in*, en, et *quærere*, chercher.

INQUISICIÓN: s. f.: inquisition, recherche, enquête. || Perquisition rigoureuse où il se mêle de l'arbitraire. || Juridiction ecclésiastique érigée pour rechercher et extirper l'hérésie. || Local où ce tribunal tenait ses séances. || Les prisons de ce tribunal. || loc. fig. et fam.: *hacer inquisición*, examiner ses papiers pour séparer ceux qui sont inutiles et les brûler.
Et. du latin *inquisitio*, même signification.

INQUISIDOR, RA: adj. s. V. *inquiridor*. || adj. s. m. V. *pesquisidor*. || Inquisiteur, juge ecclésiastique pour les choses de la foi. || Aragon: chacun des juges que le roi ou le régent nommaient pour examiner les actes de divers magistrats et punir leurs contraventions. || *Inquisidor general*, grand inquisiteur. || *Inquisidor apostólico*, celui qui est nommé par le grand inquisiteur. || *Inquisidor ordinario*, l'évêque qui jugeait les procès de foi. || *Inquisidor de Estado*, inquisiteur de l'Etat, magistrat d'un tribunal qui veillait pour la sécurité de l'Etat, dans l'ancienne République de Venise.
Et. du latin *inquisitor*, même signification.

INQUISITIVO, VA: adj.: inquisitif, qui a le caractère de l'inquisition. || Scrutateur.
Et. du latin *inquisitivus*, même signification.

INQUISITORIAL: adj.: inquisitorial, d'inquisiteur, propre à l'inquisiteur, qui lui appartient. || Par extension et en mauvaise part: qui procède comme l'ancienne inquisition, d'une manière secrète et artificieuse.

INREMUNERADO, DA: adj. vieilli: qui n'est pas rémunéré.

INRI: s. m.: Inri, nom résultant de la combinaison en un seul mot des initiales de *Iesus Nazarenus Rex Iudæorum*, et que l'on voit à la tête ou aux pieds des crucifix.

INSABIBLE: adj. vieilli. V. *inaveriguable*.

INSACIABILIDAD: s. f.: insatiabilité, qualité de celui qui ne peut se rassasier. || Impossibilité de satisfaire ses passions.
Et. du latin *insatiabilitas;* de *insatiabilis*, insatiable.

INSACIABLE: adj.: insatiable, qui ne peut être rassasié. || Qui désire sans pouvoir être satisfait.
Et. du latin *insatiabilis*, même signification.

INSACIABLEMENTE: adv.: insatiablement, d'une manière insatiable.

INSACULACIÓN: s. f.: action de mettre dans l'urne les numéros d'un tirage.

INSACULADOR: adj. s. m.: celui qui met les noms, les numéros dans l'urne pour procéder ensuite à un tirage.

INSACULAR: v. a.: mettre dans un sac, dans une urne, les noms ou les numéros qui doivent servir à un tirage au sort.
Et. du latin *in*, en, dans, et *saculus*, petit sac.

INSALIVACIÓN: s. f. Physiol.: insalivation, imprégnation des aliments par la salive.
Et. de *in*, en, et *saliva*, salive.

INSALIVAR: v. a. Physiol.: produire l'insalivation, c'est-à-dire imprégner les aliments avec la salive.

INSALUBRE: adj.: insalubre, qui n'est pas salubre, malsain, nuisible à la santé.
Et. du latin *insalubris*, même signification.

INSALUBRIDAD: s. f.: insalubrité, qualité de ce qui est insalubre, malsain, contraire à la santé.
Et. du latin *insalubritas*, même signification.

INSANABLE: adj.: inguérissable, incurable, qui ne peut guérir.
Et. du latin *insanabilis*, même signification.

INSANIA: s. f.: insanité, folie. V. *locura*.
Et. du latin *insania;* de *insanus*, fou.

INSANO, NA: adj.: fou, aliéné, furieux. || Fig.: excessif.
Et. du latin *insanus*, même signification.

INSCRIBIR: v. a.: graver, faire une inscription. || Inscrire, écrire sur, dans. || Incluer un nom dans une liste. || Immatriculer. || Inscrire un immeuble sur les registres publics de la propriété. || Géom.: tracer une figure dans une autre; tracer dans l'intérieur d'une figure géométrique une autre figure, telle que le sommet de tous les angles de celle-ci touche le périmètre de celle-là. || v. r.: *inscribirse*, s'inscrire, inscrire ou faire inscrire son nom dans un registre, sur une liste.
Et. du latin *inscribere;* de *in*, en, et *scribere*, écrire.

INSCRIPCIÓN: s. f.: inscription, ce qu'on écrit sur le cuivre, le marbre, etc., en mémoire d'un événement, ou pour indiquer la situation d'un édifice, etc. || Courte indication, en manière d'avis, que l'on met en un lieu apparent, pour servir d'instruction, de renseignement. || Aetion d'inscrire une personne ou une propriété sur un registre, sur une liste, etc. || *Inscripción en el libro mayor de la deuda pública*, titre de rente sur le Trésor.
Et. du latin *inscriptio;* de *inscriptum*, supin de *inscribere*, inscrire.

INSCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *inscribir*, inscrit.

INSCRITO, TA: p. irrég. du v. *inscribir*. V. *inscripto*.

INSCRUTABLE: adj. vieilli. V. *inescrutable*.
Et. du latin *inescrutabilis*, même signification.

INSCULPIR: v. a. vieilli. V. *esculpir*.
Et. du latin *insculpere*, même signification.

INSECABLE: adj. fam.: qu'on ne peut sécher.

INSECTICIDA: adj.: insecticide, qui détruit les insectes.
Et. du latin *insectum*, insecte, et *cædere*, tuer.

INSECTÍFERO, RA: adj. Minér.: insectifère, qui renferme des insectes fossiles.
Et. du latin *insectum*, insecte, et *ferre*, porter.

INSECTIL: adj. vieilli: qui tient de l'insecte, qui lui ressemble, qui appartient à la classe des insectes.

INSECTÍVORO, RA: adj. Zool.: insectivore, qui vit principalement d'insectes.
Et. du latin *insectum*, insecte, et *vorare*, dévorer.

INSECTO: s. m. Zool.: insecte, nom des petits animaux invertébrés dont le corps est divisé en segments et pourvu de pieds articulés. Dans la nouvelle division de l'entomologie, ce mot désigne particulièrement les animaux invertébrés qui sont sans branchies, sans organes circulatoires, à corps articulé, munis de six pattes, dépourvus de squelette, mais ayant une tête distincte du tronc, respirant par des trachées, et possédant des membres articulés.
Et. du latin *insectum*, formé de *in*, dans, et *secare*, couper.

INSEGURO, RA: adj.: incertain, qui n'est pas sûr. || Faible, qui n'a pas de sûreté.

INSENESCENCIA: s. f.: insénescence, qualité de ce qui ne vieillit point.
Et. du latin *in* privatif, et *senescere*, vieillir.

INSENSATEZ: s. f.: manque de bon sens. || Action, paroles d'insensé. || Folie.
Et. de *insensato*, insensé.

INSENSATO, TA: adj.: insensé, qui n'est pas sensé, qui a perdu le bon sens. || Contraire à la raison, au bon sens, en parlant des choses. || adj. s.: celui, celle qui a perdu le bon sens.
Et. du latin *insensatus*; de *in* privatif, et *sensatus*, sensé.

INSENSIBILIDAD: s. f.: insensibilité, manque de sensibilité physique ou morale. || Particulièrement: froideur, indifférence pour l'amour.
Et. du latin *insensibilitas;* de *insensibilis*, insensible.

INSENSIBLE: adj.: insensible, qui n'a pas de sensibilité physique ou morale. || Particulièrement: indifférent à l'amour. || Qui n'est perçu que difficilement par les sens, ou même qui n'est pas perçu du tout.
Et. du latin *insensibilis*, même sens.

INSENSIBLEMENTE: adv.: insensiblement, d'une manière insensible, peu perceptible. || Peu à peu. || Qui passe sans qu'on s'en aperçoive.

INSEPARABILIDAD: s. f.: inséparabilité, qualité de ce qui est inséparable.

Et. du latin *inseparabilitas;* de *inseparabilis*.

INSEPARABLE: adj.: inséparable, qui ne peut être séparé. || Se dit des choses qui ne peuvent se séparer l'une de l'autre. || Se dit aussi des personnes étroitement unies par les liens de l'amitié, de l'amour, etc.

Et. du latin *inseparabilis*, même signification.

INSEPARABLEMENTE: adv.: inséparablement, d'une manière inséparable.

INSEPULTADO, DA: adj. vieilli. V. *insepulto*.

INSEPULTO, TA: adj.: privé de sépulture, qui n'a pas été enterré. || Sans sépulture.

Et. du latin *insepultus;* de *in* privatif, et *sepultus*, p. du v. *sepelire*, ensevelir.

INSERCIÓN: s. f.: insertion, action d'insérer. || Son effet.

Et. du latin *insertio*, même sens.

INSERIR: v. a. vieilli. V. *insertar*. || V. *ingerir*. || V. *injertar*. || Fig. vieilli. V. *plantar* ou *sembrar*.

Et. du latin *inserere*, insérer.

INSERTAR: v. a.: insérer, mettre dans. || Par extension: introduire dans un texte, dans un registre, dans un journal, etc.

Et. du latin *inserere*, même signification.

INSERTO, TA: p. irrég. du v. *insertar*, inséré. || adj. vieilli. V. *injerto*.

Et. du latin *insertus*, même sens.

INSERVIBLE: adj.: hors d'état de servir. || Qui ne vaut plus rien, qui ne peut plus être employé.

INSIDIA: s. f. V. *asechanza*.

Et. du latin *insidia*, même signification; de *in*, dans, et *sedere*, être assis, situé, placé, sur.

INSIDIADOR, RA: adj. s.: insidiateur, celui qui tend des piéges, des embûches. || adj. fig.: qui induit au mal.

Et. du latin *insidiator*, même signification.

INSIDIAR: v. a.: dresser des embûches, tendre des piéges.

Et. du latin *insidiari*, même signification.

INSIDIOSAMENTE: adv.: insidieusement, d'une manière insidieuse.

INSIDIOSO, SA: adj.: insidieux, qui dresse des embûches par rapport aux personnes. || Qui a le caractère de l'embûche, en parlant des choses.

Et. du latin *insidiosus*, même signification.

INSIGNE: adj.: insigne, fameux, distingué, illustre, célèbre. || Connu par ses talents, par ses vertus, par ses hautes qualités. || Se dit aussi en mauvaise part, par ironie et par plaisanterie.

Et. du latin *insignis;* de *in*, en, dans, et *signum*, signe.

INSIGNEMENTE: adv.: d'une manière insigne, remarquablement.

INSIGNIA: s. f.: insigne, signe distinctif de grades, de dignités. || Enseigne, bannière, drapeau d'une légion romaine. || Bannière d'une confrérie. || Mar.: enseigne qui sert de signe distinctif pour connaître le grade du chef qui monte un vaisseau.

Et. du latin *insignia*, signes.

INSIGNIDO, DA: adj. vieilli. V. *distinguido*. || V. *adornado*.

Et. du latin *insignitus*, insigne.

INSIGNIFICANTE: adj.: insignifiant, qui ne signifie rien. || Qui manque de toute importance.

Et. de *in* négatif, et *significante*.

INSIMULAR: v. a. vieilli. V. *acusar* ou *delatar*.

Et. du latin *insimulare*, même signification; de *in*, en, et *simulare*, imiter; de *similis*, semblable.

INSINUACIÓN: s. f.: insinuation, adresse dans le langage, par laquelle on insinue quelque chose. || Grâce pour capter la volonté ou la faveur de quelqu'un. || Indication plus ou moins indirecte d'une proposition, d'un désir, d'une demande. || Rhét.: figure qui consiste à gagner adroitement et préalablement la faveur des auditeurs, pour faire entrer doucement dans leur esprit les idées, les sentiments qu'on veut leur inspirer. || Jurisp.: présentation d'un acte public, d'un document légal, au juge compétent.

Et. du latin *insinuatio;* de *insinuare*, insinuer.

INSINUADO, DA: p. du v. *insinuar*, insinué.

INSINUANTE: p. du v. *insinuar*, insinuant. || adj. fig.: insinuant, qui sait s'introduire auprès des gens et les gagner, les capter. || Se dit des choses dans le même sens.

INSINUAR: v. a.: insinuer, faire entrer doucement dans l'âme. || Faire entendre adroitement. || Manifester par des détours l'expression d'un désir. || Jurisp.: présenter au juge compétent un document faisant autorité. || v. r.: *insinuarse*, s'insinuer, pénétrer doucement dans l'âme. || Se glisser dans les bonnes grâces, dans la bienveillance de quelqu'un.

Et. du latin *insinuare*; de *in*, dans, et *sinuare*, plier; de *sinus*, sein, courbature; *insinuare*, introduire dans le sein.

INSINUATIVO, VA: adj.: insinuatif, insinuant, qui insinue.

INSÍPIDAMENTE: adv.: insipidement, d'une manière insipide, sans saveur.

INSIPIDEZ: s. f.: insipidité, qualité de ce qui est insipide, sans saveur, sans goût. || Fig.: manque de grâce, de saveur intellectuelle ou morale.

INSÍPIDO, DA: adj.: insipide, fade, sans saveur, et qui, par là, est désagréable au goût. || Fig.: sans sel, privé de toute saveur intellectuelle ou morale. || Qui n'a aucun agrément. || Ennuyeux.

Et. du latin *insipidus*, même signification.

INSIPIENCIA: s. f.: ignorance; manque de sagesse, de savoir, de science. || Folie.

Et. de *insipiente*.

INSIPIENTE: adj. s.: ignorant, qui n'a pas de science, de savoir. || Fou.

Et. du latin *insipiens, insipientis;* de *in* négatif, et *sapiens*, savant.

INSISTENCIA: s. f.: insistance, action d'insister.

Et. de *insistente*, insistant.

INSISTENTE: p. du v. *insistir*, insistant.

Et. du latin *insistens, insistentis*, même sens.

INSISTIR: v. a.: insister, faire instance, persévérer à demander, à vouloir quelque chose. || S'arrêter avec force sur quelque chose, y appuyer.

Et. du latin *insistere;* de *in*, en, dans, et *sistere*, se tenir debout, du même radical sanscrit *stha*.

ÍNSITO, TA: adj.: naturel, inné, propre.

Et. du latin *insitus*, p. du v. *inserere*, insérer, planter, insinuer.

INSOCIABILIDAD: s. f.: insociabilité, caractère de celui qui est insociable.

INSOCIABLE: adj.: insociable, qui n'est pas sociable. || Fâcheux, incommode, intraitable, revêche, avec qui on ne peut vivre en amitié.

Et. du latin *insociabilis*, même signification.

INSOCIAL: adj. V. *insociable*.

Et. du latin *insocialis*, même signification.

INSOLACIÓN: s. f.: insolation, maladie causée par un coup de soleil à la tête.

Et. du latin *insolatio*, même signification; de *in*, dans, et *sol*, soleil.

INSOLADO, DA: p. du v. *insolar*, insolé, qui a reçu l'action du soleil. || Soumis à l'action du soleil.

INSOLAR: v. a.: insoler, exposer à l'action du soleil. || v. r.: *insolarse*, recevoir un coup de soleil à la tête, attraper une insolation.

Et. du latin *insolare*, même sens.

INSOLDABLE: adj.: que l'on ne peut sonder.

INSOLENCIA: s. f.: insolence, effronterie. || Manque de respect. || Orgueil offensant. || Paroles ou actions où il y a manque de respect. || Exagération outrageante de ses avantages. || Insulte.

Et. du latin *insolentia*, même signification; de *insolens*, insolent.

INSOLENTAR: v. r.: insolenter, traiter avec insolence. || Rendre insolent. || v. r.: *insolentarse*, se rendre insolent, faire, dire des insolences.

INSOLENTE: adj.: insolent, effronté, qui perd le respect, en parlant des personnes. || Qui a le caractère de l'insolence, par rapport aux choses. || Orgueilleux, hautain. || Trop hardi, trop prétentieux. S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *insolens, insolentis*, même sens; de *in* négatif, et *solens*, qui a l'habitude de; de *solere*, accoutumer; grec *olos*, tout.

INSOLENTEMENTE: adv.: insolemment, d'une manière insolente, avec insolence.

IN SOLIDUM: loc. lat.: in solido, en entier, solidairement.

INSÓLITAMENTE: adv.: insolitement, d'une manière insolite.

INSÓLITO, TA: adj.: insolite, qui n'est point d'usage, qui est contraire à l'usage.

Et. du latin *insolitus*, même signification.

INSOLUBILIDAD: s. f. Chim.: insolubilité, qualité des substances qui ne peuvent se dissoudre. || Fig.: impossibilité de résoudre une question.

Et. du latin *insolubilitas*, même signification.

INSOLUBLE: adj. Chim.: insoluble, qui ne peut se dissoudre. || Fig.: qu'on ne peut résoudre ou expliquer.

Et. du latin *insolubilis*, même signification.

INSOLVENCIA: s. f.: insolvabilité, impossibilité de payer une dette.

Et. de *insolvente*, insolvable.

INSOLVENTE: adj. s.: insolvable, qui n'a pas de quoi payer, qui se déclare dans l'impossibilité de payer ses dettes.

INSOMNE: adj.: privé de sommeil, qui ne dort pas, qui est éveillé.

Et. du latin *insomnis*, même sens.

INSOMNIO: s. m.: insomnie, privation de sommeil.

Et. du latin *insomnis*, éveillé.

INSONDABLE: adj.: insondable, qui ne peut être sondé. || Profond, impénétrable.

Et. de *in* négatif, et *sondar*, sonder.

INSONORO, RA: adj.: insonore, qui n'est point sonore, qui ne rend pas de son.

Et. du latin *insonorus;* de *in* privatif, et *sonorus*, sonore.

INSOPORTABLE: adj.: insupportable, intolérable. || Qui ne peut être souffert, supporté. || *Hacerse insoportable*, devenir insupportable.

Et. de *in* privatif, et *soportable*, supportable.

INSOPORTABLEMENTE; adv.: insupportablement, d'une manière insupportable.

INSOSTENIBLE: adj.: insoutenable, qui n'est pas soutenable. || Fig.: qu'on ne peut défendre avec des raisons.

Et. de *in* privatif, et *sostenible*, soutenable.

INSPECCIÓN : s. f.: inspection, action d'inspecter, d'examiner quelque chose. || Charge, fonction d'examiner, de surveiller. || Place, emploi d'inspecteur. || Bureaux de l'inspection générale de l'armée. || *Revista de inspección*, revue d'inspection passée par un inspecteur en titre ou nommé *ad hoc*.

Et. du latin *inspectio*, même signification ; de *in*, en, dans, et *specere, spicere*, voir, regarder.

INSPECCIONAR : v. a.: inspecter, examiner avec autorité ou avec une mission spéciale d'une autorité compétente.

Et. de *inspección*, inspection.

INSPECTOR, RA: adj. s.: inspecteur, inspectrice, celui, celle dont la fonction est d'inspecter, de surveiller quelque chose.

Et. du latin *inspector ;* de *inspectum*, supin de *inspicere*, inspecter, examiner.

INSPIRACIÓN: s. f. : inspiration, en physiologie, action par laquelle l'air inspiré entre dans les poumons, mouvement opposé à expiration. || Fig.: mouvement de l'âme dû à une insufflation divine comparée à l'insufflation qui introduit l'air dans la poitrine. || Particulièrement : l'enthousiasme qui entraîne les poètes et les artistes. || Conseil, suggestion. || Idée, pensée, chose inspirée.

Et. du latin *inspiratio ;* de *inspirare*, inspirer.

INSPIRADO, DA : p. du v. *inspirar*, inspiré, introduit par insufflation. || Animé de l'inspiration divine ou poétique. || Suscité dans l'esprit ou le cœur. || Conseillé, suggéré.

INSPIRADOR, RA : adj. s.: inspirateur, qui inspire. || Physiol.: qui sert à l'inspiration. || Fig.: qui agit comme un souffle sur l'âme.

Et. du latin *inspirator ;* de *inspirare*, inspirer.

INSPIRAR: v. a. Physiol. : inspirer, faire entrer l'air dans les poumons. || Fig.: souffler dans le cœur, dans l'esprit, en parlant de la divinité dont on reçoit des lumières surnaturelles. || Par extension : donner l'enthousiasme poétique, l'enthousiasme de l'art. || Dans un sens analogue, se dit de ce qui fait naître l'inspiration chez l'écrivain ou chez l'artiste. || Faire naître dans le cœur ou l'esprit quelque mouvement, dessein ou pensée. || v. r. : *inspirarse*, s'inspirer, recevoir l'inspiration.

Et. du latin *inspirare ;* de *in*, en, dans, et *spirare*, souffler.

INSPIRATIVO, VA : adj.: inspiratif, inspirant, qui inspire.

INSTABILIDAD : s. f.: instabilité, défaut, manque de stabilité physique ou morale. || Qualité de ce qui n'est pas stable, ferme, permanent.

Et. du latin *instabilitas*, même signification.

INSTABLE : adj.: instable, qui n'est pas stable ou permanent.

INSTALACIÓN: s. f.: installation, action d'installer. || Mise en possession d'une charge.

INSTALADO, DA: p. du v. *instalar*, installé, placé, établi.

INSTALAR: v. a.: installer, mettre en possession d'un office, d'une charge, d'une dignité. || Placer, établir quelqu'un ou quelque chose en quelque endroit. || Mar.: arranger les divers fardeaux de la cargaison d'un navire, les mettre en ordre, en place. || v. r.: *instalarse*, s'installer, se donner à soi-même l'installation. || Se fixer, s'établir dans une maison, dans un logement.

Et. du bas-latin *installare*, même signification ; de *in*, dans, et *stare*, être debout.

INSTANCIA: s. f.: instance, sollicitation pressante. || Supplique, requête, demande par écrit. || Jurisp.: poursuite en justice. || *Juez, tribunal de primera instancia*, juge, tribunal inférieur qui connaît le premier de toutes les contestations en matière criminelle ou civile. || loc. adv.: *de primera instancia*, dans le premier moment, sans y penser, sans le vouloir. || *Absolver de la instancia*, renvoyer un accusé de la plainte purement et simplement, par manque de preuves. || *Causar instancia*, faire passer outre jusqu'au jugement définitif.

Et. du latin *instantia*, même signification ; de *in* et *stare*, être sur, se trouver sur.

INSTANTÁNEAMENTE: adv.: instantanément, d'une manière instantanée, soudaine. || Soudain.

INSTANTÁNEO, NEA: adj.: instantané, qui ne dure qu'un instant, qui se produit en un instant.

Et. de *instante*, instant.

INSTANTE: p. du v. *instar*, instant, qui fait instance. || s. m.: instant, moment, la partie de temps infiniment petite qui est considérée comme actuelle et ne faisant qu'un point dans la durée. Se dit quelquefois pour un certain intervalle de temps de peu de durée. || V. *segundo*. || loc. adv.: *al instante*, tout de suite, immédiatement, sur l'heure. || *En un instante*, en très peu de temps, en un clin d'œil. || *A cada instante*, à chaque instant, à tout instant, à toute heure, souvent. || *Por instantes*, d'un instant à l'autre ; continuellement, sans cesse.

Et. du latin *instans, instantis*, p. du v. *instare ;* de *in* et *stare*, être sur, se trouver sur, menacer.

INSTANTEMENTE: adv.: instamment, avec instance, d'une manière pressante. || vieilli. V. *instantáneamente*.

INSTAR: v. a.: faire instance, insister à demander. || Appuyer fortement. || Insister sur une preuve. || Répliquer en persistant. || v. n.: presser, être pressant.

Et. du latin *instare*, être pressant ; de *in*, en, sur, et *stare*, se tenir debout.

IN STATU QUO: loc. lat.: dans le même état, tel que cela était, sans avoir changé d'aspect ni en bien ni en mal.

INSTAURACIÓN : s. f.: instauration, établissement, action d'instaurer, d'établir.

Et. du latin *instauratio*, même signification.

INSTAURADO, DA: p. du v. *instaurar*, instauré.

INSTAURAR: v. a.: instaurer, donner l'instauration. || Etablir, commencer, conserver.

Et. du latin *instaurare*, établir ; de *instar*, le premier dessin, le type, le modèle d'une chose.

INSTAURATIVO, VA: adj.: instauratif, propre à instaurer, à établir, à renouveler.

Et. du latin *instaurativus*, même signification.

INSTIGACIÓN: s. f.: instigation, action d'instiguer, d'inciter à faire.

Et. du latin *instigatio*, même signification.

INSTIGADOR, RA: adj. s.: instigateur, celui qui incite à faire quelque chose.

Et. du latin *instigator*, même signification.

INSTIGAR : v. a.: instiguer, inciter, pousser à faire quelque chose.

Et. du latin *instigare*, même signification ; grec *stizein*, piquer, stimuler ; d'où le latin *instigare* et *instinguere*.

INSTILACIÓN: s. f.: instillation, action d'instiller, de verser un liquide goutte à goutte.

Et. du latin *instillatio ;* de *instillare*, instiller.

INSTILADO, DA: p. du v. *instilar*, instillé, versé goutte à goutte.

INSTILAR: v. a.: instiller, faire couler, verser un liquide goutte à goutte. || Fig.: insinuer, faire entrer peu à peu, insensiblement dans l'esprit.

Et. du latin *instillare ;* de *in*, en, et *stilla*, goutte.

INSTINTIVAMENTE: adv.: instinctivement, d'une manière instinctive, par instinct.

INSTINTIVO, VA : adj.: instinctif, qui naît de l'instinct, qui se fait par instinct.

INSTINTO : s. m.: instinct, stimulation intérieure qui détermine l'être vivant à une action spontanée, involontaire ou même forcée, pour un but de conservation ou de reproduction ; ou, plus précisément, mode d'activité du cerveau qui porte à exécuter un acte sans avoir notion de son but, et à employer des moyens toujours les mêmes, sans jamais chercher à en créer d'autres. || Se dit des aptitudes qu'on remarque chez les animaux. || Impulsion ou mouvement communiqué par le Saint-Esprit. || vieilli. V. *instigación* ou *sugestión*. || *Por instinto*, par impulsion indélibérée.

Et. du latin *instinctus ;* de *instinctum*, supin de *instinguere*, pousser, exciter.

INSTITOR : adj. s. m. Jurisp.: commissionnaire, celui qui est chargé par un commerçant d'acheter dans un autre pays des produits pour son industrie.

Et. du latin *institor*, même signification.

INSTITUCIÓN : s. f.: institution, action d'instituer, d'établir. || Chose instituée. || Etablissement. || Education, enseignement. || Ecole, lieu d'éducation. V. *instituto*. || pl. : *instituciones*, recueil des principes élémentaires d'une science, d'un art. || Dans le langage politique, les lois fondamentales qui régissent un Etat. || || Jurisp.: *institución de heredero*, institution d'héritier, nomination d'un héritier. || Droit canon : *institución canónica*, concession d'un bénéfice. || *Institución corporal*, mise en possession d'un bénéfice.

Et. du latin *institutio* : de *instituere*, instituer.

INSTITUENTE: p. du v. *instituir*. V. *instituyente*.

INSTITUÍDO, DA : p. du v. *instituir*, institué, établi. || Jurisp.: *instituído heredero*, héritier institué, celui qui a été nommé héritier par testament.

INSTITUIDOR, RA : adj. s.: instituteur, celui qui institue, qui établit. || Qui enseigne, qui donne des leçons d'un art, d'une science.

Et. de *instituir*, instituer.

INSTITUIR : v. a. : instituer, établir, donner commencement à une chose qui doit durer. || Fonder un établissement en lui donnant des règlements, des rentes, des conditions d'existence morale ou matérielle. || Instruire, enseigner. || Jurisp.: nommer un héritier par testament. || vieilli. V. *determinar* ou *resolver*. || v. r.: *instituirse*, s'instituer, s'établir de sa propre autorité.

Et. du latin *instituere ;* de *in*, en, et *statuere*, établir.

INSTITUTA: s. f.: Institutes, recueil des principes de droit romain, composé par ordre de l'empereur Justinien.

Et. du latin *instituta*, institutions.

INSTITUTO: s. m.: institut, statut, constitution, règle, prescriptions qui assignent ou règlent la manière d'être ou de vivre. || Se dit particulièrement d'une règle de vie prescrite à un ordre religieux. || Corporation scientifique, littéraire, artistique. || Lycée, établissement d'instruction secondaire. On dit aussi *instituto de segunda enseñanza*. || Nom que prennent certains colléges d'instruction particulière. || vieilli. V. *intento*.

Et. du latin *institutum*, chose instituée.

INSTITUTOR, RA: adj. s. V. *instituidor*.

Et. du latin *institutor*, même signification.

INSTITUYENTE : p. du v. *instituir*, qui institue.

INSTRIDENTE: adj. vieilli. V. *estridente*.

Et. du latin *instridens, instridentis*, strident.

INSTRUCCIÓN: s. f.: instruction, action d'instruire ou de s'instruire. || Savoir, connaissances acquises. || Leçon, précepte qu'on donne pour instruire. || Connaissance qu'on donne à quelqu'un de certains faits ou de certains usages qu'il ignore. || pl.: *instrucciones*, avis, ordres, explications qu'une personne donne à une autre pour la conduite de quelque affaire ou entreprise.

Et. du latin *instructio*, même signification.

INSTRUCTIVAMENTE: adv.: instructivement, d'une manière instructive.

INSTRUCTIVO, VA: adj.: instructif, qui instruit.

Et. de *instructo*, instruit.

INSTRUCTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *instruir*, instruit.

INSTRUCTOR, RA: adj. s.. instructeur, celui qui instruit. || Particulièrement: instructeur, celui qui est chargé d'enseigner aux jeunes soldats le maniement des armes.

Et. du latin *instruere*, instruire.

INSTRUÍDO, DA : p. du v. *instruir*, instruit. || adj.: instruit, qui a reçu de l'instruction. || Absolument: qui a beaucoup d'instruction.

INSTRUIDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *instructor*.

INSTRUIR: v. a.: instruire, enseigner quelqu'un, lui apprendre quelque chose, lui donner des leçons ou des préceptes pour les mœurs, pour les sciences, etc. || Communiquer méthodiquement des connaissances, des idées, des doctrines. || Faire connaître, avertir. || Jurisp.: mettre une cause, une affaire civile ou criminelle en état d'être jugée. || v. r.: *instruirse*, s'instruire, étudier par soi-même, acquérir des connaissances sur quelque chose. || S'informer, chercher à connaître un fait.

Et. du latin *instruere;* de *in*, en, et *struere*, bâtir, comme si l'on construisait dans l'esprit.

INSTRUMENTAL: adj.: instrumental, qui appartient aux instruments de musique. || Qui s'exécute, qui doit être exécuté par des instruments de musique. || Philos.: qui sert d'instrument. || Instrumentaire ; se dit du témoin qui signe dans un acte notarié. || s. m.: ensemble des instruments d'une musique.

Et. de *instrumento*, instrument.

INSTRUMENTALMENTE : adv.: instrumentalement, d'une manière instrumentale ; servant d'instrument.

INSTRUMENTISTA: adj. s. m.: instrumentiste, celui qui exécute la musique sur un instrument. || Musicien. || Fabricant d'instruments de musique, facteur d'instruments.

Et. de *instrumento*, instrument.

INSTRUMENTO: s. m.: instrument, outil, tout agent mécanique qu'on emploie dans une opération quelconque. || Instrument de chirurgie. || Instrument de précision. || Engin, machine. || Particulièrement: instrument de musique. || Par extension: tout ce qui sert pour faire une chose, une action quelconque. || Acte, document, titre par écrit établissant des droits. || Fig.: personnes ou choses qui servent à produire quelque effet, à parvenir à quelque fin. || *Instrumento músico*, instrument de musique. Anciennement on disait *instrumento de canto*. || *Instrumento neumático*, instrument à vent. On dit plus souvent *instrumento de viento*. || *Instrumento de cuerda*, instrument à cordes. || *Hacer hablar un instrumento*, faire parler un instrument, en arracher des sons expressifs.

Et. du latin *instrumentum*, même signification; de *in*, en, et *struere*, construire.

INSUAVE : adj.: insuave, qui n'est point suave, qui n'est point doux, qui est désagréable.

Et. du latin *insuavis*, même signification.

INSUBORDINACIÓN: s. f.: insubordination, défaut de subordination, manque de soumission aux ordres des supérieurs. || Rebellion déclarée contre la discipline.

Et. de *in* négatif, et *subordinación*, subordination.

INSUBORDINADO, DA : p. du v. *insubordinar*, insubordonné, qui a l'esprit de l'insubordination, qui manque fréquemment à la subordination, qui résiste aux ordres des supérieurs. S'emploie aussi substantivement.

INSUBORDINAR: v. a.: introduire l'insubordination, porter atteinte à la discipline. || v. r.: *insubordinarse*, se soulever, manquer à la subordination, résister aux ordres des supérieurs.

Et. de *insubordinación*, insubordination.

INSUBSISTENCIA : s. f.: instabilité, défaut de stabilité. || Désordre. || Pauvreté, gêne. || Insuffisance. || Inconstance, légèreté.

Et. de *in* privatif, et *subsistencia*.

INSUBSISTENTE: adj.: instable, qui n'est pas stable, qui est changeant, variable, inconstant. || Qui manque de fondement, de raison. || Infondé.

INSUBSTANCIAL : adj.: insubstantiel, qui n'est point substantiel, qui manque de substance, de consistance.

Et. du latin *insubstantialis*, même signification.

INSUBSTANCIALIDAD: s. f.: qualité de ce qui est insubstantiel.

INSUBSTANCIALMENTE : adv.: d'une manière insubstantielle, sans substance.

INSUDAR : v. n.: se donner beaucoup de peine, s'éreinter, s'appliquer trop.

Et. du latin *insudare*, suer sur, suer dans.

INSUFICIENCIA : s. f. : insuffisance, manque de suffisance, état de ce qui est insuffisant. || Incapacité, état d'un esprit incapable d'une certaine besogne. || Inaptitude.

Et. du latin *insufficientia*, même signification.

INSUFICIENTE: adj.: insuffisant, qui ne suffit pas. || Incapable, ignorant.

Et. du latin *insufficiens, insufficientis*, même sens.

INSUFLACIÓN: s. f.: insufflation, action de souffler dans un organe ou cavité quelconque un gaz, un liquide ou bien une substance pulvérulente. || Action de gonfler en soufflant dedans.

Et. du latin *insufflatio ;* de *insufflare*, insuffler.

INSUFLADO, DA: p. du v. *insuflar*, insufflé, soufflé dans.

INSUFLADOR: s. m.: insufflateur, instrument destiné à porter les remèdes pulvérulents dans quelque cavité du corps.

INSUFLAR: v. a. Méd.: insuffler, souffler, introduire, à l'aide du souffle, un gaz, une vapeur, une poudre. || Gonfler par insufflation, souffler dans.

Et. du latin *insufflare;* de *in*, en, dans, et *sufflare*, souffler.

INSUFRIBLE: adj.: insupportable, intolérable. || Fig.: mauvais, désagréable.

INSUFRIBLEMENTE: adv.: insupportablement, d'une manière insupportable.

INSUFRIDERO, RA : adj. vieilli. V. *insufrible*.

ÍNSULA: s. f. V. *isla*.

Et. du latin *insula*, île.

INSULANO, NA: adj. s.: insulaire, qui habite une île. On dit plus souvent *isleño*.

Et. du latin *insulanus*, même signification.

INSULAR: adj. s. V. *isleño*.

Et. du latin *insularis*, insulaire.

INSULSAMENTE: adv.: fadement, ennuyeusement, sans goût, sans grâce, sans sel, d'une manière ennuyeuse.

INSULSEZ: s. f. : insipidité, fadeur, qualité de ce qui est insipide, sans sel, au propre et au figuré. || Propos fade, ennuyeux. || Bêtise.

Et. du latin *insulsitas*, même signification.

INSULSO, SA: adj.: insipide, fade, sans saveur, au propre et au figuré. || Ennuyeux.

Et. du latin *insulsus*, même signification.

INSULTADO, DA: p. du v. *insultar*, insulté, qui a reçu une insulte.

INSULTADOR, RA: adj. s.: insulteur, celui qui insulte. || Provocateur.

INSULTANTE: p. du v. *insultar*, insultant.

INSULTAR: v. a.: insulter, faire insulte. || v. r.: *insultarse*, s'insulter, s'adresser des insultes l'un à l'autre. || V. *accidentarse*.

Et. du latin *insultare*, même signification.

INSULTO: s. m.: insulte, mauvais traitement de fait ou de parole, avec l'intention d'offenser. || Attaque vive et violente. || Attaque, accès. V. *accidente*.

Et. du latin *insultus*, même sens.

INSUME: adj. vieilli: coûteux, dispendieux. V. *costoso*.

Et. du latin *insumere*, dépenser.

INSUPERABLE: adj.: insupérable, que l'on ne peut surpasser. || Insurmontable, qui ne peut être surmonté.

Et. du latin *insuperabilis*, même signification.

INSUPURABLE: adj.: qui ne supure pas.

INSURGENTE: adj. s.: insurgé, qui s'élève contre celui qui commande. || Qui est toujours prêt à désobéir, à se révolter.

INSURGIR: v. a. vieilli : s'insurger.

Et. du latin *insurgere*, même signification.

INSURRECCIÓN: s. f.: insurrection, action de s'insurger. || Soulèvement d'un peuple, d'une province, etc., contre un gouvernement établi. || Fig.: manque de soumission, d'obéissance, de respect.

Et. du latin *insurrectio;* de *insurrectum*, supin de *insurgere*, se lever contre.

INSURRECCIONAR : v. a.: induire à la rébellion, soulever, provoquer à l'insurrection. || v. r.: *insurreccionarse*, s'insurger, se soulever, se mettre en état de révolte contre l'autorité, contre la loi.

Et. de *insurrección*, insurrection.

INSURRECTO, TA: p. irrég. du v. *insurreccionar*, insurgé. || adj. s.: insurgé, soulevé, levé en armes contre ceux qui représentent l'autorité, la loi.

Et. du latin *insurrectus*, p. du v. *insurgere*.

INSUSTANCIAL : adj. V. *insubstancial*.

INSUSTANCIALIDAD: s. f. V. *insubstancialidad*.

INSUSTANCIALMENTE: adv.: insubstantiellement, d'une manière insubstantielle. || Sans fondement, sans raisons en appui.

INTACTO, TA: adj.: intact, à quoi l'on n'a point touché, dont on n'a rien retranché. || Qui n'a pas subi d'altération. || Entier, pur. || Fig.: qui n'a souffert de dommage ni par soupçon, ni par reproche. || Dont on n'a rien dit, qu'on n'a pas touché, en parlant d'un sujet ou d'un point de discussion.

Et. du latin *intactus;* de *in* privatif, et *tactus*. tact.

INTACHABLE : adj. : irréprochable, qui n'admet point de reproche. || Sans reproche. || Vertueux, exemplaire.

Et. de *in* négatif, *tacha*, tache, et le suffixe *able*.

INTANGIBLE: adj.: intangible, qu'on ne peut toucher, qui échappe au tact.

Et. du préfixe *in* privatif, et *tangible*, tangible.

INTEGÉRRIMO, MA : adj. superlatif irrég. de *integro*: très intègre.

Et. du latin *integerrimus*, même signification.

INTEGRAL: adj. Math. V. *cálculo integral*. || Philos.: intégrant, qui contribue à l'intégrité d'un tout sans être indispensable, essentiel.

INTEGRALMENTE: adv.: intégralement, d'une manière intégrale. || Entièrement.

INTEGRAMENTE: adv. V. *enteramente*.

INTEGRANTE: p. du v. *integrar*, intégrant. || adj.: qui intègre, qui contribue à l'intégrité d'un tout. || V. *integral*, dernière acception. || *Parte integrante*, partie intégrante, en physique, chacune de celles qui constituent les corps simples ou composés et qui sont semblables à la masse.

INTEGRAR: v. a.: donner de l'intégrité à un tout, le compléter. || Math.: intégrer, trouver l'intégrale d'une quantité différentielle. || vieilli. V. *reintegrar*.

Et. du latin *integrare*, remettre en son état.

INTEGRIDAD: s. f.: intégrité, état d'une chose qui est entière. || État d'une chose saine et sans altération. || Fig.: probité, rectitude, vertu incorruptible, qualité d'une personne qui ne se laisse entamer par aucun vice. || Virginité, pucelage.

Et. du latin *integritas;* de *integer*, entier.

ÍNTEGRO, GRA: adj.: intègre. || Entier, complet. || Fig.: désintéressé, honnête, incorruptible.

Et. du latin *integer*, même sens.

INTEGUMENTO : s. m. vieilli : tégument, ce qui enveloppe la peau. || V. *disfraz*. || V. *ficción*. || V. *fábula*.

Et. du latin *integumentum*, même signification.

INTELECCIÓN: s. f. Philos.: intellection, action de comprendre, de concevoir.

Et. du latin *intellectio;* de *intelligere*, comprendre.

INTELECTIVA: s. f.: intellect, faculté par laquelle l'âme humaine conçoit.

INTELECTIVO, VA: adj.: intellectif, concernant l'intellect. || *Facultad intelectiva*, la faculté de comprendre, de concevoir, la compréhension.

Et. du latin *intelectivus*, même signification.

INTELECTO: s. m. Philos.: intellect, intelligence, entendement. V. *entendimiento*.

Et. du latin *intellectus;* de *intellectum*, supin de *intelligere*, comprendre.

INTELECTUAL : adj.: intellectuel, qui est dans l'entendement, qui appartient à l'intellect. || Immatériel, sans corps. || vieilli : studieux, appliqué à l'étude, à la méditation. || *Sentidos intelectuales*, nom donné quelquefois à la vue, à l'ouïe et au toucher, par opposition au goût et à l'odorat, dits alors *sentidos materiales*, sens affectifs.

Et. du latin *intellectualis;* de *intellectus*.

INTELECTUALIDAD: s. f. Philos.: intellectualité, qualité des choses intellectuelles. || V. *entendimiento*.

Et. du latin *intellectualitas*, même signification.

INTELECTUALMENTE: adv.: intellectuellement, d'une manière intellectuelle, dans l'intelligence.

INTELIGENCIA: s. f.: intelligence, faculté de comprendre. || Absolument: compréhension nette et facile. || L'esprit en tant qu'il conçoit. || Substance spirituelle, considérée en tant qu'intelligente. || Action de connaître, de savoir, de pénétrer par l'esprit. || Sens, signification. || Beaux Arts : entente de certains effets, talent, goût avec lequel l'artiste sait les reproduire. || Adresse, habileté, en parlant des moyens employés et de leur choix pour obtenir un certain résultat. || Communication entre des personnes qui s'entendent. || Accord, union des sentiments. || loc. adv.: *en la inteligencia de que*, bien entendu que.

Et. du latin *intelligentia*, même sens ; de *intelligere*, composé de *inter*, entre, et *legere*, élire.

INTELIGENCIADO, DA: adj.: instruit, informé. V. *enterado*, qui est plus usité.

INTELIGENTE: adj.: intelligent, pourvu de la faculté de comprendre, de concevoir. || Qui a beaucoup d'intelligence. || Habile, adroit. || Se dit aussi en parlant des animaux.

Et. du latin *intelligens, intelligentis*, même sens.

INTELIGIBLE: adj.: intelligible, qui est aisé à comprendre, qui peut être entendu aisément. || Qui peut être ouï et compris facilement et distinctement. || Clair, distinct. || Métaph.: qui n'existe que dans l'intellect.

Et. du latin *intelligibilis;* de *intelligere*, comprendre.

INTELIGIBLEMENTE: adv.: intelligiblement, d'une manière intelligible, facile à comprendre. || Distinctement.

INTEMPERADAMENTE : adv. vieilli: intempéramment, avec intempérance, d'une manière intempérante.

INTEMPERADO, DA: adj. vieilli. V. *intemperante*.

Et. du latin *intemperatus;* de *in* négatif, et *temperatus*, tempéré.

INTEMPERANCIA: s. f.: intempérance, vice opposé à la tempérance, à la modération, à la juste mesure. || Particulièrement: vice opposé à la sobriété.

Et. du latin *intemperantia*, même sens.

INTEMPERANTE: adj.: intempérant, qui ne se contient pas, qui n'est pas contenu. || Particulièrement: qui n'est pas sobre. || Qui est déréglé dans ses passions, ses appétits, ses désirs, ses jouissances.

Et. du latin *intemperans, intemperantis*, même sens.

INTEMPERATURA : s. f. vieilli. V. *intemperie*.

INTEMPERIE: s. f.: intempérie, manque de juste tempérament, de bonne température, en parlant du temps, des saisons. || loc. adv.: *á la intemperie*, à l'intempérie, à l'air et à la pluie, à l'inclémence du temps.

Et. du latin *intemperies;* de *in*, négatif, et *temperies*, état tempéré, bonne température.

INTEMPESTA: adj. f. usité seulement dans la locution poétique: *noche intempesta*, nuit avancée, bien avant dans la nuit.

Et. du latin *intempesta nox*, nuit très avancée, phrase usitée par Virgile.

INTEMPESTIVAMENTE : adv.: intempestivement, d'une manière intempestive, hors de saison.

INTEMPESTIVO, VA: adj.: intempestif, qui n'est pas fait en temps convenable, qui est fait hors de saison, hors de temps ou mal à propos.

Et. du latin *intempestivus*, même sens.

INTENCIÓN : s. f.: intention, dessein, mouvement de l'âme par lequel on tend à une fin. || Volonté, surtout quand il s'agit de celui qui a supériorité, autorité. || Malignité, méchanceté de quelques animaux. || Fam.: *primera intención*, premier mouvement, manière d'agir franchement et sans trop s'arrêter aux considérations. || *Segunda intención*, manière d'agir avec mauvaise foi ; arrière-pensée. || *Cura de primera intención*, pansement provisoire d'un blessé. || *Dar intención*, donner de l'espoir.

Et. du latin *intentio ;* de *intendere;* de *in*, en, vers, et *tendere*, s'adresser ; du grec *tennô*, même sens.

INTENCIONADAMENTE : adv. : avec intention, avec préméditation, de propos délibéré.

INTENCIONADO, DA: adj.: intentionné. || *Bien intencionado, mal intencionado*, bien ou mal intentionné, qui a de bonnes ou mauvaises intentions. || *Mejor, peor intencionado*, qui a de meilleures ou de pires intentions qu'auparavant ou qu'un autre.

INTENCIONAL: adj.: intentionnel, qui appartient à l'intention, à la volonté.

Et. de *intención*, intention.

INTENCIONALMENTE : adv. : intentionnellement, en intention.

INTENDENCIA: s. f.: intendance, direction, administration d'affaires. || Charge, soin. || Charge d'un intendant. || Bureaux d'une intendance. || District ou territoire du ressort d'un intendant.

INTENDENTA: adj. s. f.: intendante, la femme d'un intendant.

INTENDENTE: s. m.: intendant, préposé à la direction et à la conduite de certaines affaires avec pouvoir d'en ordonner. || vieilli : chef de l'administration économique provinciale. || *Intendente militar* ou *de ejército*, intendant militaire, celui qui est chargé de l'administration et de la distribution des fonds affectés à la solde et aux besoins de l'armée.

Et. du latin *intendens*, qui surveille ; de *intendere*, diriger.

INTENDER: v. a. vieilli. V. *entender*,

INTENSAMENTE: adv.: intensivement, avec intensité, avec véhémence, à un haut degré.

INTENSIDAD: s. f.: intensité, degré de tension d'une chose. || Degré de force ou d'activité d'une chose, d'une qualité, d'une puissance, d'un sentiment. || Fig.: véhémence.

Et. de *intenso*, intense.

INTENSIÓN : s. f.: intensité. V. *intensidad*.

Et. du latin *intensio*, même sens.

INTENSIVO, VA: adj. V. *intenso*.

INTENSO, SA: adj.: intense, intensif, qui a de la tension. || Grand, fort, vif. || Violent, ardent, véhément, en parlant d'un désir, d'une passion.

Et. du latin *intensus*, intense.

INTENTAR: v. a.: tenter, vouloir, prétendre, chercher à. || Jurisp.: intenter, former, commencer une action, un procès contre quelqu'un.

Et. du latin *intentare*, tendre vers, présenter, fréquentatif de *intendere;* de *in*, en, vers, et *tendere*, tendre.

INTENTO, TA: adj. vieilli. V. *atento*. || s. m.: intention, but, fin. || Dessein, propos. || loc. adv.: *de intento*, exprès, avec toute intention.

Et. du latin *intentus*, action de tendre.

INTENTONA: s. f. fam.: tentative téméraire ; se dit particulièrement si la tentative a échoué.

ÍNTER : prépos. inséparable qui signifie entre ou au milieu. || adj. vieilli. V. *interin*. || s. m. usité seulement dans la locution: *en el inter*, en attendant.

Et. du latin *inter*, entre.

INTERCADENCIA: s. f.: inégalité ou inconstance dans la conduite ou les sentiments. || Défaut, oubli, inégalité defectueuse dans le langage, le style, etc. || Méd.: intercadence, trouole dans la succession des pulsations artérielles, qui offrent, de loin en loin, une pulsation surnuméraire placée entre deux pulsations.

Et. de *intercadente*, qui n'agit pas toujours de même.

INTERCADENTE: adj.: qui n'agit pas toujours de même. || Peu constant, qui a des inconstances. || Inégal. || loc. Méd.: *pulso intercadente*, pouls intercadent, qui offre des intercadences.

Et. du latin *inter*, entre, et *cadens, cadentis*, qui tombe.

INTERCADENTEMENTE: adv.: d'une manière peu égale, peu suivie.

INTERCALACIÓN: s. f.: intercalation, action d'intercaler. || Résultat de cette action. || Proprement: l'addition d'un jour dans le mois de février, aux années bissextiles. || Toute addition de jours faite périodiquement, pour faire concorder l'année lunaire, ou l'année civile avec l'année solaire. || Par extension: action d'insérer entre, dans, en parlant d'écrits.

Et. du latin *intercalatio;* de *intercalare*, intercaler.

INTERCALADO, DA: p. du v. *intercalar*, intercalé, inséré, mis entre.

INTERCALAR: v. a.: intercaler, ajouter dans l'intérieur, insérer. || Ajouter un jour de quatre ans en quatre ans dans le mois de février, afin de faire cadrer l'année avec le cours du soleil. || adj.: intercalaire, qui est intercalé. || *Dia intercalar*, jour intercalaire, jour que l'on ajoute au mois de février dans l'année bissextile.

Et. du latin *intercalare*, pour le verbe, et de *intercalaris*, pour l'adjectif.

INTERCEDER: v. n.: intercéder, intervenir en faveur de quelqu'un, prier pour quelqu'un, solliciter pour lui une grâce. || Dans l'antiquité romaine, se disait de l'action des tribuns, qui opposaient leur *veto* à un décret quelconque.

Et. du latin *intercedere;* de *inter*, entre, et *cedere*, aller; mot à mot: aller entre.

INTERCEPTACIÓN: s. f.: interception, action d'intercepter, d'arrêter le cours de. || Effet de cette action.

Et. de *interceptar*, intercepter.

INTERCEPTADO, DA: p. du v. *interceptar*, intercepté.

INTERCEPTAR: v. a.: intercepter, interrompre, arrêter le cours, la communication de quelque chose qui va, qui vient. || Prendre au passage et se possessionner d'une chose avant qu'elle arrive à sa destination.

Et. du latin *interc*, entre, et *capere*, prendre.

INTERCESIÓN: s. f.: intercession, action d'intercéder, de parler en faveur de quelqu'un.

Et. du latin *intercessio*, même sens.

INTERCESOR, RA: adj. s.: intercesseur, celui qui intercède, qui prie pour quelqu'un.

Et. du latin *intercessor*, même sens.

INTERCESORIAMENTE: adv.: en intercédant, par intercession.

INTERCISO, SA: adj. qui ne s'employait que dans les locutions: *dia interciso* et *fiesta intercisa*, demi-fête, jour où il était fête le matin, et dans l'après-midi duquel on pouvait travailler.

Et. du latin *intercisus*, de *inter*, entre, et *cædere*, couper.

INTERCLUSIÓN: s. f. vieilli: inclusion d'une chose parmi d'autres.

Et. du latin *interclusio*, même sens.

INTERCOLUMNIO: s. m.: entre-colonnement, entre-colonne; espace compris entre les axes de deux colonnes voisines.

Et. du latin *intercolumnium;* de *inter*, entre, et *columna*, colonne.

INTERCOLUNIO: s. m. V. *intercolumnio*.

INTERCOSTAL: adj. Anat.: intercostal, qui est entre les côtes.

Et. du latin *inter*, entre, et *costa*, côte.

INTERCUTÁNEO, NEA: adj. Anat.: intercutané, sous-cutané, entre la peau et la chair, sous la peau.

Et. du latin *inter*, entre, et *cutáneo*, cutané.

INTERDECIR: v. a.: interdire. V. *prohibir*. || V. *vedar*.

INTERDICCIÓN: s. f.: interdiction, action d'interdire, d'empêcher, de prohiber. || Suspension de fonctions. || Jurisp.: action d'ôter à quelqu'un la libre disposition de ses biens et même de sa personne, quand il est hors d'état de se conduire.

Et. du latin *interdictio;* de *interdicere*, interdire.

INTERDICTO: s. m. V. *entredicho*. || Jurisp.: interdit, ordonnance sommaire en cas de possession.

Et. du latin *interdictum*, même signification.

INTERÉS: s. m.: intérêt, profit qu'on retire de l'argent prêté ou dû. || Profit, gain. || Valeur qu'une chose a en elle-même ou qu'on peut lui attribuer. || Ce qui importe aux personnes en quelque manière que ce soit. || Désir du bonheur de quelqu'un. || pl.: fortune, biens, capital. || Prov.: *por interés lo más feo hermoso es*, la chose la plus laide devient belle quand l'intérêt s'y mêle.

Et. du latin *interesse*, importer.

INTERESABLE: adj.: intéressé, qui est trop attaché à ses intérêts.

INTERESADO, DA: p. du v. *interesar*, intéressé, qui a un intérêt matériel ou moral. || adj.: qui est fort attaché à ses intérêts. S'emploie quelquefois substantivement.

INTERESAL: adj. vieilli. V. *interesable*.

INTERESANTE: p. du v. *interesar*, intéressant. || adj.: intéressant, qui intéresse. || Séduisant, attrayant, qui se fait aimer, désirer.

INTERESAR: v. n.: tirer du profit de. || Etre intéressé dans. || v. a.: associer, donner une part dans. || Intéresser, donner un intérêt matériel ou moral. || Inspirer de l'intérêt. || Etre d'importance. || Fixer l'attention, captiver l'esprit. || Blesser, léser, en parlant d'une partie atteinte, blessée. || v. r.: *interesarse*, s'intéresser, prendre part dans une affaire. || Entrer dans les intérêts de quelqu'un.

Et. du latin *interesse*, importer.

INTERESE: s. m. vieilli. V. *interés*.

INTERESENCIA: s. f. vieilli: assistance, présence d'une personne à un acte quelconque.

INTERESENTE: adj. vieilli: présent, qui assiste, qui est présent aux réunions de la communauté, dans le but de toucher les honoraires qui lui reviennent d'assister.

Et. du latin *interesse*, assister; de *inter*, entre, et *esse*, être.

INTERFOLIÁCEO, CEA: adj. Bot.: interfoliacé, qui naît entre les couples des feuilles opposées.

ÍNTERIN: s. m.: intérim, entre-temps. || adv.: par intérim, en attendant, provisoirement.

Et. du latin *interim*, pendant ce temps-là.

INTERINAMENTE: adv.: par intérim, d'une manière intérimaire, provisoirement.

INTERINAMIENTO: s. m. vieilli Jurisp.: ratification, approbation.

INTERINAR: v. a.: exercer un emploi, une position par intérim. || vieilli Jurisp.: confirmer, ratifier, approuver.

Et.: pour la première acception, du latin *interim;* pour la seconde, de l'ancien français *enteriner;* italien *intirizzare;* portugais *inteiriçar*.

INTERINARIO, RIA: adj. vieilli. V. *interino*.

INTERINIDAD: s. f.: intérimat, état d'un fonctionnaire exerçant par intérim. || Temps que dure une fonction exercée par intérim.

INTERINO, NA: adj.: intérimaire, suppléant qui occupe une place par absence de l'employé en titre.

INTERIOR: adj.: intérieur, qui est au dedans ou qui a rapport au dedans. || Qui est à l'intérieur. || Se dit d'un appartement sur la cour ou qui n'a pas de fenêtres sur la rue. || Fig.: qui appartient au dedans de l'individu, à son cœur, à son esprit. || Qui se sent dans l'âme. || s. m.: l'intérieur, le dedans, la partie la plus basse, la plus profonde. || L'esprit, l'âme, la pensée. || La partie d'une voiture, d'une diligence qui suit le coupé. || pl.: entrailles.

Et. du latin *interior*; sanscrit *antara*, même sens.

INTERIORIDADES: s. f. pl.: vie privée, secrets de la vie privée.

Et. de *interior*, intérieur.

INTERIORMENTE: adv.: intérieurement, au dedans.

INTERJECCIÓN: s. f. Gramm.: interjection, partie du discours servant à exprimer les passions, comme la douleur, la colère, la joie.

Et. du latin *interjectio;* de *interjicere;* de *inter*, entre, et *jacere*, jeter.

INTERLINEACIÓN: s. f.: interlinéation, action d'interligner; ce qu'on interligne, ce qui est écrit entre deux lignes.

INTERLINEAL: adj.: interlinéaire, écrit dans l'interligne, dans les interlignes. || Se dit des éditions des classiques anciens et d'autres ouvrages, où la traduction de chaque mot se trouve dans l'interligne.

INTERLINEAR: v. a. V. *entrerrenglonar*.

Et. du latin *inter*, entre, et *linea*, ligne.

INTERLOCUCIÓN: s. f.: interlocution, discours qu'échangent divers interlocuteurs.

Et. du latin *interlocutio*, même sens.

INTERLOCUTOR, RA: adj. s.: interlocuteur, toute personne qui converse avec une autre ou avec plusieurs. || pl. Littér.: personnages introduits dans un dialogue.

Et. du latin *interlocutum*, supin de *interloqui*, parler les uns aux autres.

INTERLOCUTORIAMENTE: adv. Jurisp.: provisoirement, d'une manière interlocutoire.

INTERLOCUTORIO, RIA: adj. Jurisp.: interlocutoire; se dit du jugement non définitif, mais nécessaire pour l'instruction d'une affaire, en ordonnant une preuve, une instruction préalable à l'effet de parvenir au jugement définitif.

INTÉRLOPE: adj.: interlope; se dit du commerce de fraude dans les pays d'une concession, ou dans les colonies d'une autre nation que la sienne. || Se dit aussi des navires qui font ce commerce.

Et. du bas-allemand *enterlopen;* allemand littéraire *unterlaufen*, se glisser frauduleusement.

INTERLUNIO: s. m.: interlune, temps entre le moment où l'on cesse de voir la lune et celui de sa réapparition.

INTERMEDIADO, DA: p. du v. *intermediar*, entremêlé. || adj. vieilli. V. *intermedio*.

INTERMEDIAR: v. a.: intervenir, s'interposer. || Entre-mêler, mêler des choses avec d'autres dans une proportion déterminée. || v. n.: être, exister au milieu d'autres choses.

Et. de *intermedio*.

INTERMEDIARIO, RIA: adj. s.: intermédiaire, celui qui sert d'entremise. On dit mieux *mediador*.

INTERMEDIO, DIA: adj.: intermédiaire, qui est entre deux. || s. m.: entr'acte. || Intermède, divertissement placé entre les actes d'une pièce de théâtre. || Ce qui, placé entre deux choses, conduit l'action de l'une sur l'autre. || Espace de temps compris entre deux actions. || *En el intermedio*, pendant ce temps-là.

Et. du latin *intermedius;* de *inter*, entre, et *medius*, milieu.

INTERMINABLE: adj.: interminable,

qui ne saurait être terminé, qui dure très-longtemps.

Et. du latin *interminabilis*, même sens.

INTERMISIÓN: s. f.: intermission, action de mettre un intervalle; discontinuation d'une cause ou d'un effet. || Méd.: intervalle qui sépare les accès d'une affection intermittente.

Et. du latin *intermissio*, même signification.

INTERMITENCIA: s. f.: intermittence, qualité, caractère de ce qui est intermittent. || Phys.: état naturel de l'électricité produit dans les appareils électro-magnétiques, c'est-à-dire que le courant est composé d'une série d'impulsions qui ont la propriété de contracter les muscles. || Méd.: intervalle qui sépare les accès d'une fièvre ou d'une autre maladie et pendant lequel le malade est à peu près dans son état naturel. || *Intermitencia del pulso*, intermittence du pouls, phénomène qui a lieu quand, sur un nombre donné de pulsations, il en manque une ou plusieurs.

Et. de *intermitente*, intermittent.

INTERMITENTE: adj.: intermittent, qui discontinue et reprend par intervalles. || *Fuentes intermitentes*, fontaines intermittentes, sources qui de temps en temps, et à des intervalles variables suivant les localités, ne fournissent plus d'eau et s'arrêtent tout court, pour recommencer à couler. || Méd.: *fiebre intermitente*, fièvre intermittente, fièvre qui cesse et qui reprend à des intervalles reglés. || *Tipo intermitente*, type intermittent, ordre suivant lequel les symptômes d'une maladie se montrent et disparaissent alternativement. || *Pulso intermitente*, pouls intermittent, pouls dont les battements cessent par des intervalles inégaux.

Et. du latin *intermittens;* de *intermittere*, interrompre.

INTERMITIR: v. a. vieilli: suspendre, interrompre, faire cesser.

Et. du latin *intermittere;* de *inter*, entre, et *mittere*, mettre.

INTERNACIÓN: s. f.: internation, action d'interner ou de s'interner; son effet.

INTERNACIONAL: adj.: international, qui a lieu de nation à nation. || *Derecho internacional*, droit international, droit des gens, droit de la paix et de la guerre.

INTERNADO, DA: p. du v. *internar*, mis à l'intérieur, interné, qui a été confiné dans une résidence à l'intérieur, sans pouvoir en sortir. S'emploie aussi substantivement.

INTERNAMENTE: adv.: intérieurement, à l'intérieur.

INTERNAMIENTO: s. m. V. *internación*.

INTERNAR: v. a.: interner, conduire à l'intérieur. || Obliger à résider dans une localité de l'intérieur, sans pouvoir s'en éloigner. || v. n.: entrer, pénétrer. || v. r.: *internarse*, s'interner, pénétrer dans l'intérieur d'un pays, d'une forêt. || Fig.: approfondir les mystères, la vie de quelqu'un. || S'insinuer.

Et. de *interno*, interne.

INTERNO, NA: adj.: interne, qui est en dedans. || V. *interior*. || Qui appartient au dedans. || Se dit des élèves qui demeurent dans un collége. En ce sens s'emploie aussi substantivement. || *De interno*. V. *interiormente*. || Méd.: *enfermedades internas*, maladies qui ont leur siége dans un organe intérieur, ou qui dépendent d'une cause interne. || *Para uso interno;* se dit des remèdes qu'on doit administrer par la bouche.

Et. du latin *internus*, même sens; de *inter*, en dedans; sanscrit *antara*, même sens.

INTERNODIO: s. m.: entre-nœud, espace qu'il y a entre deux nœuds.

Et. du latin *internodium;* de *inter*, entre, et *nodus*, nœud.

INTER NOS: loc. lat. fam.: entre nous.

INTERNUNCIO: adj. s. m.: internonce, celui qui remplace le nonce pour les affaires de la cour de Rome. || Ministre d'Autriche à Constantinople qui remplace l'ambassadeur absent. || Messager, celui qui parle pour un autre. || V. *interlocutor*.

Et. du latin *internuntius;* de *inter*, entre, et *nuntius*, nonce, messager.

INTERPELACIÓN: s. f.: interpellation, action d'interpeller. || Sommation de répondre sur un fait. || Dans le langage parlementaire: action de demander au gouvernement des explications sur quelqu'un de ses actes. || Action d'implorer l'intercession de quelqu'un.

Et. du latin *interpellatio;* de *interpellare*, interpeller.

INTERPELADO, DA: p. du v. *interpelar*, interpellé, sommé de répondre.

INTERPELANTE: p. du v. *interpelar*, interpellant. || adj. s.: interpellateur, qui interpelle, qui adresse une interpellation.

INTERPELAR: v. a.: demander, invoquer la protection de quelqu'un. || Interpeller, sommer de répondre, de s'expliquer. || Jurisp.: requérir, sommer.

Et. du latin *interpellare;* de *inter*, entre, et l'inusité *pellare*, parler, qui dérive de *pellere*, pousser.

INTERPOLACIÓN: s. f.: interpolation, action d'interpoler. || Résultat de cette action.

Et. du latin *interpolatio*, même sens.

INTERPOLADO, DA: p. du v. *interpolar*, interpolé, inséré dans un texte. || Interrompu momentanément.

INTERPOLAR: v. a.: interpoler, insérer dans un texte des mots ou des phrases, soit pour éclaircir, soit pour compléter, soit pour dénaturer le sens. || Intercaler. || Cesser, interrompre momentanément, discontinuer une chose pour la reprendre après. || adj.: interpolaire, qui est entre les deux pôles d'une pile.

Et. du latin *interpolare;* de *inter*, entre, et *polare*, retourner; grec *pelein*, *polein*, du même radical que *poloo*. Pour l'adjectif, du latin *inter*, entre, et *polus*, pôle.

INTERPONER: v. a.: interposer, mettre une chose entre deux autres; ou placer plusieurs choses parmi d'autres. || Fig.: employer, faire valoir la médiation, l'autorité, l'amitié d'un autre. || v. r.: *interponerse*, s'interposer, se placer entre deux. || Intervenir.

Et. du latin *interponere;* de *inter*, entre, et *ponere*, mettre.

INTERPOSICIÓN: s. f.: interposition, situation d'un corps entre deux autres. || Fig.: intervention, entremise. || Intervalle, espace de temps entre deux époques.

Et. du latin *interpositio;* de *inter*, entre, et *positio*, position.

INTERPÓSITA (PERSONA): s. f. Jurisp.: tiers, celui qui intervient, personne qui agit pour une autre.

Et.: c'est une locution latine.

INTERPRENDER: v. a. vieilli: prendre par surprise, surprendre.

INTERPRESA: s. f.: surprise, action militaire inattendue.

INTERPRETACIÓN: s. f.: interprétation, action d'interpréter. || Explication de ce qu'il y a d'obscur ou d'ambigu en un texte. || Explication de certaines choses par une induction positive. || Action de prendre en bonne ou mauvaise part des paroles, des actes, etc. || Version d'une langue en une autre. || loc.: *interpretación auténtica*, celle qu'un législateur fait de ses propres lois. || *Interpretación de lenguas*, nom donné au bureau où l'on fait les traductions officielles des documents écrits en langue étrangère. || *Interpretación doctrinal*, interprétation fondée sur l'opinion des jurisconsultes. || *Interpretación usual*, celle qui est autorisé par les décisions judiciaires.

Et. du latin *interpretatio*, même sens.

INTERPRETADO, DA: p. du v. *interpretar*, interprété.

INTERPRETADOR, RA: adj. s.: interprétateur, qui interprète, qui donne des interprétations. || vieilli. V. *traductor*.

Et. du latin *interpretator*, même sens.

INTERPRETANTE: p. du v. *interpretar*, interprétant. || adj.: interprétatif, qui interprète.

INTERPRETAR: v. a.: interpréter, expliquer ce qu'il y a d'obscur ou d'ambigu en un texte, dans un écrit, dans une loi, dans un acte. || Donner à une chose, par de certaines règles ou inductions, un sens réel ou imaginaire. || Prendre en bonne ou en mauvaise part des paroles, des actes, etc. || Attribuer une action à telle ou telle fin. || Traduire d'une langue dans une autre. || Rendre, dans une rôle, les intentions de l'auteur.

Et. du latin *interpretari*, même sens; de *interpres*, interprète, qui à son tour dérive de *inter*, entre, et *pars*, part, ou *pres*, de la même racine que *pretium*, prix.

INTERPRETATIVAMENTE: adv.: interprétativement, d'une manière interprétative.

INTERPRETATIVO, VA: adj.: interprétatif, qui sert à l'interprétation. || Sujet à l'interprétation.

INTÉRPRETE: adj. s. f.: interprète, celui qui explique le sens d'un livre, d'une loi, d'un texte, etc. || Celui qui explique les songes, les présages, les choses cachées ou mystérieuses. || Celui qui fait connaître les volontés, les sentiments d'un autre. || Particulièrement: celui qui explique les mots d'une langue par les mots d'un autre langue. || Traducteur d'une langue étrangère.

Et. du latin *interpres*, *interpretis*, même sens.

INTERPUESTO, TA: p. irrég. du v. *interponer*, interposé.

INTERREGNO: s. m.: interrègne, intervalle de temps pendant lequel, il n'y a point de roi dans un royaume. Se dit aussi en parlant des Etats gouvernés par d'autres magistrats que l'on assimile à des rois. || *Interregno parlamentario*, temps pendant lequel le Parlement ne fonctionne pas.

Et. du latin *interregnum;* de *inter*, entre, et *regnum*, règne.

INTERROGACIÓN: s. f.: interrogation. V. *pregunta*. || Gramm.: signe, point d'interrogation. || Rhét.: figure par laquelle l'orateur adresse à son adversaire ou au public une ou plusieurs questions auxquelles il sait bien qu'on ne répondra pas.

Et. du latin *interrogatio;* de *interrogare*, interroger.

INTERROGADO, DA: p. du v. *interrogar*, interrogé, à qui on a fait des questions. S'emploie aussi substantivement.

INTERROGADOR, RA: adj. s.: interrogateur, celui qui interroge.

Et. du latin *interrogator*, même sens.

INTERROGANTE: adj.: interrogant, qui interroge. || Gramm.: se dit du point qui marque l'interrogation.

INTERROGAR: v. a.: interroger, demander, faire des questions. || Fig.: consulter, examiner, par rapport aux choses. || V. *preguntar*.

Et. du latin *interrogare*, de *inter*, entre, et *rogare*, demander.

INTERROGATIVAMENTE: adv.: interrogativement, en interrogeant, par interrogation.

INTERROGATIVO, VA: adj.: interrogatif; en grammaire, qui sert à interroger, qui marque l'interrogation.

Et. du latin *interrogativus*, même sens.

INTERROGATORIO: s. m. Jurisp.

interrogatoire, ensemble des questions que fait un juge à un accusé, aux témoins, etc. || Questionnaire, demandes ou questions posées par une administration à ses agents.

Et. du latin *interrogatorius*, même sens.

INTERROMPER: v. a. V. *interrumpir*.

INTERROTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *interromper*, interrompu.

INTERRUMPIDAMENTE: adv.: d'une manière interrompue, avec interruption.

INTERRUMPIDO, DA: p. du v. *interrumpir*, interrompu, qu'on n'a pas laissé continuer.

INTERRUMPIR: v. a.: interrompre, rompre la continuité ou la continuation d'une chose. || Empêcher de continuer dans l'usage de la parole.

Et. du latin *interrumpere;* de *inter*, entre, et *rompere*, rompre.

INTERRUPCIÓN: s. f.: interruption, action d'interrompre. || Etat de ce qui est interrompu. || Rhét.: figure par laquelle on interrompt volontairement le fil de son discours pour se livrer à d'autres idées.

Et. du latin *interruptio;* de *interruptum*, supin de *interrumpere*.

INTERRUPTOR, RA: adj. s.: interrupteur, celui qui interrompt une personne qui parle.

Et. du latin *interruptor;* de *interrumpere*, interrompre.

INTERSECCIÓN: s. f. Géom.: intersection, point où deux lignes, deux surfaces, deux solides se coupent réciproquement. || Ligne commune à deux surfaces qui se coupent.

Et. du latin *intersectio;* de *inter*, entre, et *sectio*, section; de *secare*, couper.

INTERSERIR: v. a. vieilli: insérer parmi.

Et. du latin *interserere;* de *inter*, entre, et *serere*, semer.

INTERSTICIO: s. m.: interstice, intervalle de temps ou d'espace. || Fissure, fente. || Phys.: intervalle qui sépare les molécules d'un corps. || Anat.: intervalle qui se trouve entre les deux lèvres d'un crête osseuse. || pl.: *intersticios*, interstices, temps qui doit canoniquement s'écouler entre la réception de deux ordres sacrés pour arriver au sacerdoce. || *Guardar los intersticios*, garder les interstices, laisser passer ce temps, qui est ordinairement de trois mois.

Et. du latin *intersticium;* de *inter*, entre, et *sistere*, s'arrêter.

INTERTROPICAL: adj.: intertropical, qui est situé entre les tropiques. || Qui appartient aux régions intertropicales.

Et. du latin *inter*, entre, et *tropical*.

INTERUSURIO: s. m. Jurisp.: intérêts dus pour la jouissance d'un objet. || *Interusurio dotal*, intérêt dû de la dot d'une femme, lorsqu'on retarde sa restitution.

Et. du latin *interusurium*, même sens.

INTERVALO: s. m.: intervalle, distance d'un lieu à un autre. || Distance d'un temps à un autre. || Mus.: temps qui va d'un son à un autre. || Méd.: *intervalos lúcidos*, intervalles lucides, temps pendant lequel un fou jouit momentanément de sa raison. || loc. adv.: *á intervalos*, par intervalles, de temps en temps. || *Sin intervalo*, sans intervalle, sans relâche, sans interruption.

Et. du latin *intervallum;* de *inter*, entre, et *vallum*, tranchée.

INTERVENCIÓN: s. f.: intervention, action d'intervenir. || Action par laquelle on prend part à quelque affaire légale ou judiciaire. || Acte par lequel un peuple impose sa médiation entre deux autres, ou se mêle des affaires d'un autre, soit par la voie des armes, soit par celle des négociations.

Et. du latin *interventio*, même signification.

INTERVENIDO, DA: p. du v. *intervenir*, intervenu.

INTERVENIDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *interventor*.

INTERVENIR: v. n.: intervenir, venir entre, venir au milieu, prendre part. || Entrer dans une affaire, dans une contestation. || V. *mediar*. || Interposer son autorité. || V. *acontecer*. || v. a.: contrôler, en parlant de comptes, les examiner et les critiquer avec assez d'autorité pour pouvoir le faire.

Et. du latin *intervenire*, même sens; de *inter*, entre, et *venire*, venir.

INTERVENTOR, RA: adj.: interventeur, celui qui intervient. || Jurisp.: *juez interventor*, juge gérant qui administre. || Contrôleur, commissaire inspecteur d'une administration publique.

Et. du latin *interventus;* de *intervenire*, intervenir.

INTERYACENTE: adj.: qui est au milieu d'autres choses.

Et. du latin *interjacens, interjacentis*, p. du v. *interjacere;* de *inter*, entre, et *jacere*, gésir.

INTESTADO, DA: adj. s. Jurisp.: intestat, qui n'a pas fait de testament.

Et. du latin *intestatus*, qui n'a pas testé; de *in* négatif, et *testari*, tester.

INTESTINAL: adj. Anat.: intestinal, qui a rapport aux intestins. || Méd.: *gusanos intestinales*, vers intestinaux, vers qui vivent dans les intestins.

INTESTINO, NA: adj.: intestin, qui est dans l'intérieur du corps ou d'un corps. || Fig.: qui est dans l'intérieur d'un corps social, de l'Etat. || Qui se passe dans l'intérieur. || Domestique. || s. m. Anat.: intestin, long conduit musculo-membraneux, logé dans la cavité abdominale, qui s'étend depuis l'estomac jusqu'à l'anus. Le pluriel est plus usité.

Et. du latin *intestinus*, dérivé de *intus*, en dedans, et le suffixe *tinus*.

INTIMA: s. f. V. *intimación*.

INTIMACIÓN: s. f.: intimation, action d'intimer. || Particulièrement: acte de procédure par lequel on intime.

Et. du latin *intimatio;* de *intimare*, intimer.

ÍNTIMAMENTE: adv.: intimement, d'une manière intime. || Avec une affection toute particulière. || Dans le fond de l'âme.

INTIMAR: v. a.: intimer, faire savoir, signifier en vertu de la loi, avec autorité. || Assigner. || Sommer de propre autorité. || v. n.: s'introduire entre les pores d'un autre objet, en parlant d'une chose matérielle. || Fig.: s'introduire, s'insinuer dans l'affection, dans l'amitié de quelqu'un, devenir intime.

Et. du latin *intimare*, introduire.

INTIMATORIO, RIA: adj. Jurisp.: se dit d'un ordre, d'un acte de signification en vertu de la loi.

INTIMIDAD: s. f.: intimité, qualité de ce qui est intime. || Liaison intime, amitié cordiale.

Et. de *íntimo*, intime.

INTIMIDAR: v. a.: intimider, donner de la timidité, de la crainte. || Faire peur. || v. r.: *intimidarse*, s'intimider, prendre peur, éprouver de la crainte, se laisser dominer par des menaces.

Et. du latin *in*, dans, et *timidus*, timide.

ÍNTIMO, MA: adj.: intime, du cœur, qui existe au fond de l'âme. || Qui est très étroit et très cher, par rapport à l'amitié, à l'attachement, à la confiance réciproque. || Qui a et pour qui l'on a une affection très forte.

Et. du latin *intimus*, même signification.

INTITULACIÓN: s. f. vieilli: intitulation, inscription, titre qu'on met à un livre.

Et. de *intitular*, intituler.

INTITULADO, DA: p. du v. *intitular*, intitulé, qui a un titre.

INTITULAR: v. a.: intituler, donner un titre. || vieilli: nommer, désigner pour un emploi. || Offrir, dédier un ouvrage à quelqu'un. || v. r.: *intitularse*, s'intituler, se donner un titre, un nom.

Et. du latin *intitulare;* de *in*, en, et *titulus*, titre.

INTOLERABILIDAD: s. f.: intolérabilité, qualité de ce qui est intolérable.

Et. du latin *intolerabilitas*, même sens.

INTOLERABLE: adj.: intolérable, que l'on ne peut supporter patiemment. || Que l'on ne peut tolérer.

Et. du latin *intolerabilis;* de *in* négatif, et *tolerabilis*, tolérable.

INTOLERANCIA: s. f.: intolérance, manque de tolérance. || Absolument: disposition à violenter, à persécuter même ceux avec qui on diffère d'opinion religieuse ou politique.

Et. du latin *intolerancia;* de *intolerans*, *intolerantis*, intolérant.

INTOLERANTE: adj.: intolérant, qui n'est pas tolérant, qui manque de tolérance, qui ne peut ou ne veut pas supporter, surtout en matière de religion, une opinion contraire à la sienne.

Et. du latin *intolerans, intolerantis;* de *in* privatif, et *tolerare*, tolérer.

INTONSO, SA: adj.: dont les cheveux ne sont pas coupés. || Fig.: ignorant, grossier, qui n'a reçu aucun principe d'éducation, aucune instruction. || Fig.: se dit d'un livre relié dont on n'a pas rogné la tranche.

Et. du latin *intonsus;* de *in* privatif, et *tonsus*, p. du v. *tondere*, tondre.

INTOXICACIÓN: s. f. Méd.: intoxication, introduction d'une substance toxique dans l'économie vivante.

Et. de *intoxicar*, intoxiquer.

INTOXICAR: v. a.: intoxiquer, imprégner l'économie vivante de substances toxiques. || Empoisonner. || v. r.: *intoxicarse*, s'empoisonner.

Et. du latin *in*, en, dans, et *toxicum*, poison.

INTRADÓS: s. m. Arch.: intrados ou douelle intérieure, partie intérieure concave d'une voûte, d'un arc.

Et. du français *intrados*.

INTRADUCIBLE: adj.: intraduisible, que l'on ne peut traduire.

INTRAMUROS: loc. lat.: intra-muros, dans l'enceinte de la ville, au dedans de ses murs.

Et. du latin *intra*, en dedans, et *muros*, murs.

INTRÁNEO, NEA: adj. vieilli. V. *interno*.

Et. du latin *intraneus*, même sens.

INTRANQUILIDAD: s. f. V. *inquietud*.

INTRANQUILO, LA: adj.: inquiet, qui n'est pas tranquille. || Qui n'a pas de tranquillité.

INTRANSFERIBLE: adj.: intransférable, qui ne peut être transféré.

INTRANSIGENTE: adj. s.: intransigeant, qui ne transige pas.

INTRANSITABLE: adj.: impraticable, par où l'on ne peut passer, voyager.

Et. du latin *in* négatif, et *transitus*, passage.

INTRANSITIVO, VA: adj. Gramm.: intransitif, neutre, dont l'action ne passe point hors du sujet.

Et. du latin *intransitivus;* de *in* privatif, et *transitivus*, transitif.

INTRANSMUTABILIDAD: s. f.: intransmuabilité, qualité de ce qui est intransmuable.

INTRANSMUTABLE: adj.: intransmuable, qui n'est pas susceptible de transmutation.

INTRATABLE: adj.: intraitable, qui n'est pas traitable. || Rude, d'un commerce difficile. || En bonne part, qui ne se plie pas aux mauvaises transactions. ||

Qui n'est point maléable, en parlant d'un métal. || Impraticable, en parlant d'un chemin.

INTRÉPIDAMENTE: adv.: intrépidement, d'une manière intrépide, avec intrépidité.

INTREPIDEZ: s. f.: intrépidité, qualité, caractère de celui qui est intrépide, de l'homme qui méprise les dangers. || Hardiesse, fermeté.

Et. de *intrépido*, intrépide.

INTRÉPIDO, DA: adj.: intrépide, qui ne craint point, qui méprise les dangers. || Audacieux, hardi. || Fig.: irréfléchi, qui parle ou agit sans réfléchir.

Et. du latin *intrepidus;* de *in* négatif, et *trepidus*, timide, peureux.

INTRIBUTAR: v. a. vieilli. V. *atributar*.

Et. du latin *intributum*, supin de *intribuere*, imposer des contributions.

INTRICABLE: adj. vieilli. V. *intrincable*.

Et. du latin *intricabilis*.

INTRICACIÓN: s. f. vieilli. V. *intrincación*.

INTRICADAMENTE: adv. vieilli. V. *intrincadamente*.

INTRICAMIENTO: s. m. vieilli. V. *intrincamiento*.

INTRICAR: v. a. vieilli. V. *intrincar*. On l'employait aussi comme verbe réfléchi.

INTRIGA: s. f.: intrigue, combinaison et série de pratiques secrètes, de manœuvres obscures et tortueuses pour réussir. || Habileté à intriguer. || Commerce secret de galanterie. || Littér. V. *enredo*. || V. *embrollo*.

Et. de *intrigar*, intriguer.

INTRIGANTE: p. du v. *intrigar*, intrigant. || adj.: intrigant, qui se mêle d'intrigues.

INTRIGAR: v. n.: intriguer, faire des intrigues, travailler secrètement en trompant une ou plusieurs personnes à la fois pour réussir.

Et. du latin *intricare*, embrouiller, composé de *in*, en, et *tricari*, chercher des détours, des excuses pour ne pas payer; de *tricæ*, *tricarum*, bagatelles, choses vaines, futilités.

INTRINCABLE: adj.: embrouillable, qui est susceptible d'embrouillement.

INTRINCACIÓN: s. f.: embrouillement, embarras. || Action de mêler, de confondre des choses.

Et. de *intrincar*, embrouiller.

INTRINCADAMENTE: adv.: confusément, d'une manière confuse, embrouillée.

INTRINCADO, DA: p. du v. *intrincar*, mêlé, embrouillé, confus.

INTRINCAMIENTO: s. m. V. *intrincación*.

INTRINCAR: v. a.: mêler, embrouiller, confondre. || Fig.: embrouiller, confondre les idées, les différents points d'un discours, embrouiller une affaire, la compliquer maladroitement.

Et. du latin *intricare*, embrouiller.

INTRÍNGULIS: s. m. fam.: mauvaise foi, détours, agencement, intention de tromper qu'on entrevoit ou que l'on croit entrevoir en une personne ou en une action.

INTRÍNSECAMENTE: adv.: intrinsèquement, d'une manière intrinsèque. V. *interiormente*.

INTRÍNSECO, CA: adj.: intrinsèque, intérieur, en soi, en dedans. || Fig.: qui est propre, essentiel à quelque chose. || Intime. || *Valor intrínseco*, valeur intrinsèque, la valeur qu'ont les objets indépendamment de toute convention.

Et. du bas-latin *intrinsicus*, que les scolastiques formèrent de l'adv. latin *intrinsecus*, intérieurement.

INTRODUCCIÓN: s. f.: introduction, action d'introduire, de faire entrer, de s'introduire. || Action de donner accès à une personne. || Action de recevoir ou d'accepter. || Fig.: préparation, disposition, ce qui sert comme d'entrée, d'acheminement, de préparation à une science, à un étude quelconque. || Discours préliminaire qu'on met à la tête d'un ouvrage. || Mus.: symphonie très courte qui tient lieu d'ouverture à un opéra.

Et. du latin *introductio;* de *introducere* introduire; de *intro*, en dedans, et *ducere*, conduire.

INTRODUCIDO, DA: p. du v. *introducir*, introduit, qu'on a fait entrer dans. || Reçu dans. || Fig.: amené, établi.

INTRODUCIDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *introductor*. || Contrebandier.

INTRODUCIR: v. a.: introduire, faire entrer, donner entrée. || Conduire quelqu'un dans un lieu. || Donner accès dans une société, auprès de quelqu'un. || Mettre. || Fig.: faire paraître, faire figurer. || Occasionner. || v. r.: *introducirse*, s'introduire, entrer. || Se faire recevoir quelque part. || S'établir, en parlant des usages, des idées, de mœurs, etc. || Fig.: s'ingérer, s'immiscer, se mêler de ce qui ne regarde pas.

Et. du latin *introducere;* de *intro*, en dedans, et *ducere*, conduire.

INTRODUCTO, TA: adj. vieilli: habitué, fait, accoutumé.

Et. du latin *introductus*, introduit.

INTRODUCTOR, RA: adj. s.: introducteur, celui qui introduit, qui fait entrer. || *Introductor de embajadores*, introducteur des ambassadeurs, celui dont la fonction est de conduire les ambassadeurs et les princes étrangers à l'audience d'un roi, d'un chef d'État.

Et. du latin *introductor*, même sens.

INTRODUCTORIO, RIA: adj. vieilli: introductoire, qui a rapport à l'introduction. || Jurisp.: introductif, ce qui introduit, commence, sert comme d'entrée. || *Pedimento introductorio*, requête, demande introductive.

Et. du latin *introductorius*, même sens.

INTROITO: s. m.: introït, prière dite par le prêtre au commencement de la messe. || Début, commencement. || Tout ce qui sert de préparation, de préface, etc. || Dans l'ancien théâtre: sorte de prologue où un acteur expliquait l'intrigue de la pièce et finissait par demander l'indulgence des spectateurs. || pl.: *introitos*, antiennes qui précèdent les psaumes.

Et. du latin *introïtus;* de *intro*, en dedans, et *ire*, aller.

INTROMETERSE: v. r. vieilli. V. *entrometerse*.

INTROVERSIÓN: s. f.: abstraction, extase.

Et. de *introverso*, abstrait.

INTROVERSO, SA: adj.: abstrait, en extase.

Et. du latin *intro*, en dedans, et *versus*, tourné.

INTRUSAMENTE: adv.: en intrus.

INTRUSARSE: v. r.: s'approprier par intrusion d'une charge, d'une autorité ecclésiastique, d une juridiction, etc.

Et. de *intruso*, intrus.

INTRUSIÓN: s. f.: intrusion, action de s'introduire contre droit dans quelque dignité ecclésiastique, dans quelque charge, dans quelque compagnie, etc.

Et. du latin *intrusum*, supin de *intrudere*.

INTRUSO, SA: adj. s.: intrus, introduit contre droit dans la possession de quelque charge ou dignité ecclésiastique, ou dans quelque autre fonction que ce soit. || Qui s'introduit quelque part sans être invité ou sans avoir qualité pour y être admis.

Et. du latin *intrusus*, p. du v. *intrudere*, composé de *in*, en, et *trudere*, pousser avec violence; dérivé du grec *truô*, gêner.

INTUICIÓN: s. f. Théol.: intuition, vision béatifique, comme celle dont jouissent tous les bienheureux. || Philos.: connaissance soudaine, spontanée, indubitable, d'une idée ou d'une vérité, comme si on l'avait devant soi. || loc. adv.: *por intuición*, par intuition, sans aucune participation des facultés intellectuelles, sans besoin de penser, de fatiguer l'esprit, par inspiration.

Et. du latin *intuitio;* de *intueri*, regarder attentivement; de *in*, dans, et *tueri*, fixer les regards, contempler.

INTUITIVAMENTE: adv.: intuitivement, d'une manière intuitive, par intuition. || Par la vision intuitive.

INTUITIVO, VA: adj. Théol.: intuitif, qui appartient à l'intuition. || Qui ne provient pas du dehors, qui se perçoit par l'esprit comme par une vue immédiate. || *Visión intuitiva*, vision intuitive, vision de Dieu à la manière des anges.

INTUITO: s. m. vieilli: coup d'œil. || Regard. || loc. vieillie: *por intuito*, en raison de, en considération de, en attention à, en égard à.

Et. du latin *intuitus*, même sens.

INTUITU: s. m. vieilli. V. *intuito*.

INTUMESCENCIA: s. f.: intumescence. V. *hinchazón*.

Et. de *intumescente*, enflé.

INTUMESCENTE: adj.: intumescent, enflé.

Et. du latin *intumescens, intumescentis*, p. du v. *intumescere*, s'enfler.

INTUSUSCEPCIÓN: s. f.: intussusception, moyen d'augmenter ou de faire grandir les corps organisés, acte par lequel les matières nutritives introduites dans l'intérieur des corps organisés, y sont absorbées, et les font grandir ou augmenter.

Et. du latin *intus*, intérieurement, et *susceptio*, action de prendre.

INULTO, TA: adj. Poés.: qui reste sans vengeance, non vengé; se dit d'un affront, d'un méfait.

Et. du latin *inultus*, même sens.

INUNDACIÓN: s. f.: inondation, actiou d'inonder. || Débordement. || Les eaux débordées. || Fig.: grande multitude, abondance excessive de personnes ou de choses.

Et. du latin *inundatio;* de *inundare*, inonder.

INUNDADO, DA: p. du v. *inundar*, inondé. || Fig.: envahi.

INUNDANCIA: s. f. vieilli. V. *inundación*.

INUNDANTE: p. du v. *inundar*, inondant.

INUNDAR: v. a.: inonder, couvrir d'eau. || Par exagération: mouiller beaucoup. || Fig.: envahir, se répandre partout dans un pays. || v. r.: *inundarse*, s'inonder, être inondé. || Fig.: se trouver dans l'abondance excessive d'une chose. || S'abreuver d'un liquide, en boire avec excès.

Et. du latin *inundare;* de *in*, dans, et *unda*, onde.

INURBANAMENTE: adv.: impoliment, malhonnêtement, d'une manière impolie, sans politesse, sans urbanité.

INURBANIDAD: s. f.: impolitesse, manque de politesse, grossièreté, inurbanité.

Et. de *in* négatif, et *urbanidad*, urbanité.

INURBANO, NA: adj.: malhonnête, impoli, grossier, dépourvu d'urbanité, de politesse. || Qui manque aux convenances sociales, aux principes de la bonne éducation.

Et. du latin *inurbanus*, même sens.

INUSADO, DA: adj. vieilli. V. *inusitado*.

INUSITADAMENTE: adv.: d'une manière inusitée, contre l'usage.

INUSITADO, DA: adj.: inusité, qui n'est point usité, ou qui ne l'est plus.

Et. du latin *inusitatus*, même sens.

INÚTIL: adj.: inutile, qui n'est point

utile, en parlant des choses. || Qui ne rend pas de services, par rapport aux personnes. || Dont on ne se sert pas.

Et. du latin *inutilis;* de *in* négatif, et *utilis*, utile.

INUTILIDAD: s. f.: inutilité, manque d'utilité, par rapport aux choses. || Incapacité, impossibilité d'être utile, en parlant des personnes. || Défaut d'emploi ou d'occasion de servir. || Chose inutile, superflue.

Et. du latin *inutilitas*, même sens.

INUTILIZADO, DA: p. du v. *inutilizar*, inutilisé, qui ne peut être utilisé, qui demeure inutile.

INUTILIZAR: v. a.: inutiliser, rendre inutile, laisser hors de tout service. || v. r.: *inutilizarse*, devenir inutile, se mettre hors de service.

Et. de *inútil*, inutile.

INÚTILMENTE: adv.: inutilement, sans utilité, en vain.

IN UTROQUE: loc. lat.: licencié ou docteur en droit civil et en droit canon.

Et. à la lettre: dans les deux, en l'un et en l'autre.

INVADEABLE: adj.: qui n'est pas guéable; se dit d'un rivière qu'on ne peut passer à gué.

Et. de *in* négatif, et *vadeable*, guéable.

INVADIDO, DA: p. du v. *invadir*, envahi.

INVADIR: v. a.: envahir, entrer par force.

Et. du latin *invadere;* de *in*, en, dans, au dedans, et *vadere*, aller.

INVALIDACIÓN: s. f.: invalidation, action d'invalider, de rendre nul, non valide. || Jurisp.: *invalidación de un acto*, résiliation d'un acte.

Et. de *invalidar*, invalider.

INVALIDAD: s. f. vieilli. V. *nulidad*.

INVALIDADO, DA: p. du v. *invalidar*, invalidé, déclaré nul.

INVÁLIDAMENTE: adv.: invalidement, d'une manière invalide, sans validité.

INVALIDAR: v. a. Jurisp.: invalider, ôter la validité à un acte, le déclarer nul. || v. r.: *invalidarse*, s'invalider, perdre sa validité.

INVÁLIDO, DA: adj. Jurisp.: invalide, qui n'est point valide, qui n'a point les conditions requises par la loi. || Fig.: qui n'a plus toute la vigueur, toute la force de sa raison. || adj. s. m.: invalide, homme de guerre que l'âge ou les blessures ont rendu incapable de servir. || Estropié, infirme.

Et. du latin *invalidus*, même sens.

INVARIABILIDAD: s. f.: invariabilité, qualité de ce qui est invariable.

INVARIABLE: adj.: invariable, qui ne varie point, en parlant des choses. || Ferme, constant, qui ne change point de résolution, par rapport aux personnes. || Gramm.: dont la terminaison ne varie jamais, comme l'adverbe, par exemple.

Et. de *in* négatif, et *variable*, variable.

INVARIABLEMENTE: adv.: invariablement, d'une manière invariable.

INVARIACIÓN: s. f. vieilli. V. *invariabilidad*.

INVARIADAMENTE: adv. vieilli. V. *invariablemente*.

INVARIADO, DA: adj.: égal, non varié.

INVASIÓN: s. f.: invasion, action d'envahir. || Effet de cette action. || Envahissement. || Par extension: se dit de tout ce qui peut être comparé à l'irruption d'ennemis. || Fig.: se dit encore des choses morales qui s'emparent des esprits et que l'on compare à des envahissements. || Méd.: début, commencement d'une maladie, d'une épidémie.

Et. du latin *invasio;* de *invadere*, formé de *in*, en, dans, et *vadere*, aller.

INVASOR, RA: adj. s.: envahisseur, qui entre par invasion.

Et. du latin *invasor*, même sens.

INVECTIVA: s. f.: invective, discours âcre et violent contre une personne ou contre une chose. || Diatribe.

Et. du latin *invectivæ*, même sens.

INVEHIR: v. a. vieilli: invectiver, dire des invectives.

Et. du latin *invehere*, injurier; de *in*, dans, et *vehere*, porter, surtout en voiture.

INVENCIBLE: adj.: invincible, que l'on ne saurait vaincre. || Fig.: qui résiste victorieusement, qui ne se laisse pas surmonter. || Dont on ne peut triompher, en parlant des choses. || Insurmontable. || Qui est plus fort que la volonté. || *La armada invencible*, ou substantivement, *la Invencible*, l'Invincible armée, ou l'Invincible, la flotte que Philippe II arma, en 1588, contre l'Angleterre, et qui fut détruite par la tempête.

Et. du latin *invincibilis;* de *in* négatif, et *vincere*, vaincre.

INVENCIBLEMENTE: adv.: invinciblement, d'une manière à laquelle on ne peut résister. || D'une manière dont on ne peut triompher.

INVENCIÓN: s. f.: invention, action d'inventer. || Effet de cette action. || Chose inventée. || Trouvaille. V. *hallazgo*. || Mensonge, tromperie, blague. || Moyen, machine, combinaison. || Rhét.: invention, recherche et choix des arguments qu'on doit employer, des idées que le sujet fournit, dont on peut faire usage. || Découverte de certaines reliques, de choses inconnues, etc. || *Invención de la Santa Cruz*, invention de la Sainte Croix. || *Privilegio de invención*, brevet d'invention, brevet que le gouvernement délivre à un inventeur pour lui assurer la propriété et l'exploitation exclusive de son invention pendant un certain temps.

Et. du latin *inventio;* de *inventum*, supin de *invenire*, trouver.

INVENCIONERO, RA: adj. s. V. *inventor*. || V. *embustero* ou *engañador*.

INVENDIBLE: adj.: invendable, qu'on ne peut vendre.

Et. de *in* négatif, et *vendible*, vendable.

INVENIBLE: adj. vieilli: introuvable, indécouvrable, qu'on ne peut trouver.

Et. de *invenir*, découvrir.

INVENIR: v. a. vieilli: découvrir, trouver.

Et. du latin *invenire*, même sens.

INVENTACIÓN: s. f. vieilli. V. *invención*.

INVENTADO, DA: p. du v. *inventar*, inventé. || Trouvé. || Controuvé.

INVENTADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *inventor*.

INVENTAR: v. a.: inventer, créer quelque chose de nouveau par la force de son esprit. || Imaginer. || Découvrir, trouver. || Supposer, controuver. || Mentir, dire des choses de son invention.

Et. du latin *inventum*, supin de *invenire*, trouver.

INVENTARIADO, DA: p. du v. *inventariar*, inventorié, mis en inventaire.

INVENTARIAR: v. a.: inventorier, mettre en inventaire.

Et. de *inventario*, inventaire.

INVENTARIO: s. m.: inventaire, rôle, mémoire, dénombrement dans lequel sont contenus par articles, les biens, les meubles, les effets, les papiers d'une personne, d'une maison. || Comm.: évaluation des marchandises restées en magasin et des autres valeurs qu'un négociant ou un fabricant fait d'ordinaire une fois l'an, et qui a pour but de constater l'état de ses affaires. || Etat des biens appartenant à un ordre militaire, dressé à la fin de l'année. || *A beneficio de inventario*, sous bénéfice d'inventaire; se dit de l'acceptation d'un héritage sous cette condition qui est la faculté de ne pas payer les dettes de la succession qui excèdent la somme totale de l'inventaire.

Et. du latin *inventarium*, même sens.

INVENTIVA: s. f.: imagination, esprit, faculté inventive, disposition à inventer. || vieilli. V. *invención*.

INVENTIVO, VA: adj.: inventif, qui a le génie, le talent d'inventer. || Qui est habile à imaginer. || Inventé.

INVENTO: s. m.: invention, la chose inventée ou imaginée.

Et. du latin *inventus*, même sens.

INVENTOR, RA: adj. s.: inventeur, celui qui invente ou qui a inventé. || Celui qui controuve, qui ment par invention; menteur, blagueur.

Et. du latin *inventor;* de *inventum*, supin de *invenire*.

INVERECUNDO, DA: adj. s.: éhonté, qui a perdu tout sentiment de pudeur, de honte. || Dévergondé.

Et. du latin *inverecundus;* de *in* négatif, et *verecundia*, honte.

INVERISÍMIL: adj.: invraisemblable, qui n'est pas vraisemblable.

INVERISIMILITUD: s. f.: invraisemblance, défaut de vraisemblance. || Chose invraisemblable.

INVERNÁCULO: s. m.: serre, lieu où l'on garde les plantes pendant l'hiver.

Et. du latin *hibernaculum*, même sens.

INVERNADA: s. f.: hiver, le temps que dure l'hiver. || Hiver rigoureux. || Séjour dans un lieu choisi pour passer l'hiver.

INVERNADERO: s. m.: lieu de pacage pour les troupeaux, pendant l'hiver. || Serre pour les plantes. V. *invernáculo*. || Séjour d'hiver.

INVERNAL: adj.: hivernal, qui a rapport à l'hiver, qui vient en hiver. || Qui appartient à l'hiver.

Et. du latin *hibernalis*, de l'hiver.

INVERNAR: v. n.: hiverner, prendre ses quatiers d'hiver; se dit seulement des troupes en campagne. || Passer l'hiver en des lieux tempérés; se dit des personnes et des animaux. || Faire hiver, être le temps de l'hiver.

Et. du latin *hibernare*, passer l'hiver.

INVERNIZO, ZA: adj.: brumal, qui est d'hiver, qui lui appartient.

INVEROSÍMIL: adj.: invraisemblable, qui n'est pas vraisemblable, qui n'a pas l'apparence du vrai.

Et. du latin *in* négatif, *vero*, de *verus*, vrai, et *similis*, semblable; c'est-à-dire, qui n'est pas semblable au vrai.

INVEROSIMILITUD: s. f.: invraisemblance, défaut de vraisemblance, qualité de ce qui est invraisemblable ou sans apparence du vrai.

INVEROSÍMILMENTE: adv.: invraisemblablement, d'une manière invraisemblable, sans apparence de vérité.

INVERSAMENTE: adv.: inversement, d'une manière inverse, dans une situation inverse. || A l'inverse.

INVERSIÓN: s. f.: inversion, action d'invertir, de mettre à l'envers. || Gramm.: inversion; se dit de toute construction qui n'est pas conforme à l'ordre analytique. || Mus.: espèce d'imitation qui consiste à reproduire un trait de mélodie en prenant les notes dans un ordre renversé, ou différent de celui où ce trait a été proposé. || Mar.: évolution qui porte en dernière ligne les bâtiments qui étaient en tête.

Et. du latin *inversio;* de *invertere*, invertir.

INVERSO, SA: p. irrég. du v. *invertir*, inverti. || Inverse, placé dans un sens ou dans une direction opposée à un autre sens ou à une autre direction. || En logique, se dit de toute proposition dont les termes sont dans un ordre opposé par rapport à ceux d'une autre proposition. || Math.: se dit de la variation d'une quantité augmentant à mesure qu'une autre dont elle dépend diminue, ou bien diminuant quand cette autre augmente. || *Regla de tres inversa*, règle ou un nombre

cherché est d'autant plus grand ou plus petit que le nombre donné est plus petit ou plus grand. || loc. adv.: *á la inversa*, à l'inverse, tout au contraire.

Et. du latin *inversus;* de *in*, en, dans, sur, et *versus*, tourné, renversé.

INVERTEBRADO, DA: adj. Zool.: invertébré, qui n'a point de vertèbres ou de squelette intérieur. || s. m.: *los invertebrados*, les invertébrés, c'est-à-dire les animaux annelés, les articulés et les vers, les mollusques, les radiaires et les spongiaires.

Et. de *in* négatif, et *vertebrado*, vertébré.

INVERTIDO, DA: p. du v. *invertir*, inverti, renversé symétriquement.

INVERTIR: v. a.: invertir, déranger, renverser symétriquement. || Dépenser, employer une somme. || En parlant du temps, l'occuper d'une autre manière, le mettre, le passer à.

Et. du latin *invertere*, même sens.

INVESTIDO, DA: p. du v. *investir*, investi, qui a reçu une investiture, qui a été mis en possession d'un droit, d'une charge, d'une dignité.

INVESTIDURA: s. f.: investiture, action d'investir; son effet. || Mise solennelle en possession d'un fief, d'une charge ou dignité. || Acte qui la constate. || *Cuestión de las investiduras*, affaire ou querelle des investitures, longue et grave contestation qui eut lieu entre les empereurs et le Saint-Siége, vers 1074 et dans les siècles suivants, au sujet du droit d'investir les évêques.

Et. de *investir*, investir.

INVESTIGABLE: adj.: caché, impénétrable, mystérieux; se dit d'un secret, de la cause d'un effet qui préoccupe. Vieilli en ce sens, qui est celui des classiques. || Aujourd'hui: qui peut être recherché, étudié, approfondi.

Et. du latin *investigabilis*, même sens.

INVESTIGACIÓN: s. f.: investigation, action de suivre à la trace, de rechercher avec soin. || Recherche littéraire ou scientifique.

Et. du latin *investigatio*, même sens.

INVESTIGADO, DA: p. du v. *investigar*, recherché, cherché avec diligence.

INVESTIGADOR, RA: adj. s.: investigateur, celui qui fait des investigations. || Alchim.: celui qui cherche la pierre philosophale. || adj.: *genio investigador*, génie investigateur. || *Estudios investigadores*, études investigatrices.

Et. du latin *investigator*, même sens.

INVESTIGAR: v. a.: faire des investigations, chercher, rechercher avec diligence. || Suivre à la trace.

Et. du latin *investigare*, même sens; de *in*, en, et *vestigium*, trace.

INVESTIR: v. a.: investir, donner l'investiture, revêtir, c'est-à-dire mettre en possession d'une dignité avec de certaines cérémonies dont l'une était la remise de quelque pièce de vêtement. || En général, mettre en possession d'un pouvoir, d'une autorité, d'un droit. || v. r.: *investirse*, s'investir, se donner à soi-même un droit, une autorité.

Et. du latin *investire*, même sens.

INVETERADAMENTE: adv.: d'une manière invétérée, enracinée.

INVETERADO, DA: adj.: invétéré, qui s'est confirmé par trait de temps. || Qui a laissé vieillir en soi certaines manières d'être. || Enraciné, ancien.

Et. du latin *inveteratus*, même sens.

INVETERARSE: v. r.: s'invétérer, devenir vieux, se confirmer par trait de temps. || S'enraciner. || vieilli. V. *envejecerse*.

Et. du latin *inveterare;* de *in*, en, et *veterare*, vieillir; de *vetus, veteris*, vieux.

INVICTAMENTE: adv.: invinciblement, d'une manière invincible. || Victorieusement. || Glorieusement.

INVICTO, TA: adj.: invaincu, qui n'a jamais été vaincu. || Victorieux. || Glorieux, qui a de la gloire. || Particulièrement, se dit des villes, des places de guerre qui ont défendu à outrance un parti, une idée.

Et. du latin *invictus;* de *in* négatif, et *victus*, vaincu.

INVIDIA: s. f. vieilli. V. *envidia*.

INVIDIAR: v. a. vieilli. V. *envidiar*.

INVIDIOSAMENTE: adv. vieilli. V. *envidiosamente*.

INVIDIOSO, SA: adj. s. vieilli. V. *envidioso*.

ÍNVIDO, DA: adj. vieilli. V. *envidioso*.

Et. du latin *invidus*, envieux.

INVIERNO: s. m.: hiver, la saison la plus froide de l'année. || Saison des pluies, en parlant des pays de l'Equateur. || *En el corazón del invierno, en medio del invierno*, au cœur de l'hiver, en plein hiver.

Et. du latin *hibernus*, adj. dérivé de *hiems*, l'hiver; grec *cheima*, même sens.

INVIGILAR: v. n.: surveiller, veiller, soigner, donner tous ses soins à.

Et. du latin *invigilare*, même sens.

INVINACIÓN: s. f. Théol.: invination, opération mystique par laquelle le vin de la Cène, tout en restant vin, devient le sang de Jésus-Christ.

Et. du latin *in*, en, et *vinum*, vin.

INVIOLABILIDAD: s. f.: inviolabilité, qualité, caractère de ce qui est inviolable par rapport aux personnes et aux choses. || Privilége qui garantit de la mise en jugement.

Et. de *inviolable*, inviolable.

INVIOLABLE: adj.: inviolable, qu'on ne doit jamais violer, profaner, enfreindre, en parlant des choses. || Qu'on doit toujours respecter, regarder avec vénération, par rapport aux personnes. || Qui ne peut être violé, envahi, mis en état d'arrêt.

Et. du latin *inviolabilis;* de *in* négatif, et *violare*, violer.

INVIOLABLEMENTE: adv.: inviolablement, d'une manière inviolable. || V. *infaliblemente*.

INVIOLADO, DA: adj.: pur, intact, qui n'a pas été violé.

Et. du latin *inviolatus*, même sens.

INVIRTUD: s. f. vieilli: manque de vertu. || Péché.

INVIRTUOSAMENTE: adv. vieilli: sans vertu. || Vicieusement.

INVIRTUOSO, SA: adj. vieilli: vicieux, pécheur.

INVISIBILIDAD: s. f.: invisibilité, qualité de ce qui est invisible.

Et. du latin *invisibilitas;* de *invisibilis*, invisible.

INVISIBLE: adj.: invisible, qui n'est pas visible, qui échappe à la vue. || Fig.: qui se cache, qui ne se laisse point voir. || *En un invisible*, en un clin d'œil, rapidement.

INVISIBLEMENTE: adv.: invisiblement, d'une manière invisible, sans se laisser voir. || Sans être vu.

INVITACIÓN: s. f.: invitation, action d'inviter. || Action d'engager, d'exciter à. || V. *convite*.

INVITADO, DA: p. du v. *invitar*, invité, qui a reçu invitation pour assister à.

INVITA MINERVA: loc. lat.: contre la volonté de Minerve ou des Muses.

INVITAR: v. a.: inviter, prier de se rendre quelque part, d'assister à. || Engager, exciter à.

Et. du latin *invitare*, même sens.

INVITATORIO: s. m. Liturg.: invitatoire, nom d'une antienne qu'on chante à matines.

Et. du latin *invitatorius;* de *invitare*, inviter.

INVOCACIÓN: s. f.: invocation, action d'invoquer. || Littér.: partie d'un poème dans laquelle on invoque une muse, un dieu, un génie pour lui demander son inspiration.

Et. du latin *invocatio;* de *invocare*, invoquer.

INVOCADO, DA: p. du v. *invocar*, invoqué, appelé à son secours.

INVOCADOR, RA: adj. s.: invocateur, celui qui invoque.

Et. du latin *invocator;* de *invocare*, invoquer.

INVOCAR: v. a.: invoquer, appeler à son secours un être plus puissant que soi. || Demander quelque chose comme par une sorte d'invitation. || Fig.: citer en sa faveur, en appeler à. || Poés.: faire une invocation, demander inspiration aux êtres supérieurs.

Et. du latin *invocare;* de *in*, en, et *vocare*, appeler.

INVOCATORIO, RIA: adj.: invocatoire, qui contient une invocation, qui appartient à l'invocation. || Qui sert pour invoquer.

INVOLUCRAR: v. a.: insérer dans le discours des sujets étrangers au fond de la question. || Mêler une chose, une affaire avec une autre étrangère à sa nature.

INVOLUCRO: s. m. Bot.: involucre, réunion de bractées formant autour d'une fleur, à la base d'une ombelle, une enveloppe générale ou une sorte de collerette.

Et. du latin *involucrum;* de *involvere*, envelopper.

INVOLUNTARIAMENTE: adv.: involontairement, d'une manière involontaire, contre sa volonté. || Sans le vouloir. || Spontanément.

INVOLUNTARIEDAD: s. f.: manque de volonté; qualité de ce qui est involontaire. || Manque de spontanéité.

INVOLUNTARIO, RIA: adj.: involontaire, qui n'est pas volontaire, indépendant de la volonté, sans son concours.

Et. du latin *involuntarius*, même sens.

INVULNERABILIDAD: s. f.: invulnérabilité, état, qualité de ce qui est invulnérable.

Et. de *invulnerable*.

INVULNERABLE: adj.: invulnérable, qui n'est pas vulnérable, qui ne peut être blessé.

Et. du latin *invulnerabilis*, même sens; de *in* négatif, *vulnus, vulneris*, blessure, et le suffixe *able*.

INYECCIÓN: s. f.: injection, action d'injecter. || Introduction d'un liquide dans les vaisseaux ou dans le tissu sous-cutané, au moyen d'un instrument à propos. || Le liquide que l'on injecte pour les dissections. || Le liquide que l'on injecte comme remède.

Et. du latin *injectio;* de *injicere*.

INYECTADO, DA: p. du v. *inyectar*, injecté, poussé dans. || Qui a reçu une injection. || *Ojos inyectados*, yeux injectés, yeux où se dessinent de petites veines pleines de sang.

INYECTADOR: s. m.: injecteur, instrument propre à injecter un liquide.

INYECTAR: v. a.: injecter, introduire, par le moyen d'une seringue ou de tout autre instrument, un liquide dans une cavité du corps, dans une plaie, dans les vaisseaux d'un cadavre. || v. r.: *inyectarse*, s'injecter, recevoir un excès de sang dans les vaisseaux capillaires.

Et. du latin *injectum*, supin de *injicere*, pousser; de *in*, en, et *jacere*, jeter.

INYUNCTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *inyungir*, enjoint, imposé.

Et. du latin *injunctus*, même signification.

INYUNGIR: v. a. vieilli: enjoindre, imposer.

Et. du latin *injungere*, même signification.

IÑIGUISTA: adj. s. vieilli: jésuite.

Et. de *Iñigo*, un des noms d'Ignace de Loyola.

ION: ion, suffixe qui correspond à la terminaison latine *ionem*, et signifie l'action du verbe dont il provient.

IOTA: s. f.: iota, nom de la neuvième lettre de l'alphabet grec, correspondant à notre *i* voyelle.

Et. du grec *iôta*, dérivé de *iod*, l'*i* phénicien.

IPECACUANA: s. f. Bot.: ipécacuana, racine vomitive venant du Brésil, et produite par deux végétaux de la famille des rubiacées.

Et.: d'après la *Botanique*, de Pouchet, *ipécacuana*, dans la langue du Brésil, veut dire racine rayée.

IPIL: s. m. Bot.: ipil, nom d'un grand arbre des îles Philippines, au bois dur, d'une couleur jaune qui s'obscurcit au bout de quelque temps, incorruptible et très estimé pour la fabrication d'objets mobiliers.

IPSO FACTO: loc. lat.: *ipso facto*, par le seul fait, par le fait même. || Immédiatement.

Et. du latin *ipso*, ablatif de *ipse*, même, et *facto;* de *factum*, fait: par le même fait.

IPSO JURE: loc. lat.: *ipso jure*, sans besoin que le juge en décide, la loi étant expresse sur le point.

IR: v. n.: aller, se mouvoir d'un lieu vers un autre. || Etre. || Marcher, cheminer. || Parier, gager, faire un pari. || Se différencier, être différent, y aller de. || Aboutir, mener, porter, conduire; se terminer ou se diriger, ou mener à. || Agir, procéder. || Suivre; se décliner ou se conjuguer par ou d'après. || Jouer, faire sa mise. || Souhaiter. || Avec le gérondif de certains verbes il remplace les fonctions que le verbe *être* a en français. Ainsi *vamos caminando* est le même que nous sommes marchant. || D'autres fois il signifie que l'action commence à se faire: *va anocheciendo*, il commence à faire nuit. || Avec la préposition *á* et un infinitif, il se rend comme en français sans cependant faire mention de la préposition: *vamos á almorzar*, allons déjeuner; *vamos á salir*, nous allons sortir. || Avec la préposition *con*, il signifie avoir ou porter avec soi ce que le nom qui accompagne indique: *ir con miedo*, avoir peur, aller avec peur; *ir con cuidado*, aller avec soin. || Avec la préposition *contra*, poursuivre, et aussi sentir, pousser à l'opposé de ce que signifie le nom auquel il s'applique: *ir contra la corriente, contra la opinión de uno*, aller contre les idées, les opinions d'un autre. || Avec la préposition *en*, importer, y aller de, dépendre, intéresser: *en eso le va la vida*, il y va de sa vie, sa vie y est en jeu. || Avec *por*, suivre une carrière: *ir por la iglesia*, suivre la carrière de l'église; il signifie aussi aller chercher telle chose; *ir por leña*, aller chercher du bois. Uni à certains mots, il signifie le moyen d'aller, comme: *ir á pie, á caballo*, aller à pied, à cheval. || v. r.: *irse*, s'en aller, s'en retourner. || Aller. || S'échapper, sortir; avoir une issue par où pouvoir sortir ce que la chose contient. || Mourir. || Tomber, glisser, perdre l'équilibre. || Vieillir. || Se déchirer. || Finir, terminer. || Se consumer. || Se perdre. || Se laisser aller, faire ses besoins corporels sans en avoir la conscience. || Avec la préposition *de*, et en parlant du jeu de cartes, écarter, comme: *se fué de los ases*, il écarta ses as. || *Ir tras alguno*, courir après quelqu'un. || *Ir á los alcances*, suivre de près. || *Ir bien*, être en bon état de santé; être en bon état de guérison, commencer à guérir. || *Ir á la mano*, surveiller, réprimer, retenir. || *Ir fuera de razón, de camino*, aller contre le bon sens. || *Ir á recibir á alguno* aller au devant de quelqu'un. || *Sin irle ni venirle, sin que le vaya ni le venga*, sans que cela le regarde aucunement. || *Tanto se le da por lo que va como por lo que viene*, tout lui est indifférent. || *Irse por alto una cosa*, perdre de vue, oublier. || *Irse de la memoria*, échapper de la mémoire. || *Irse de la mano*, s'oublier, oublier le respect, les convenances. || *Irse de la lengua*, parler plus que ce qu'il faudrait. || *Irse los ojos*, convoiter du regard. || *Irse abajo*, s'écrouler, tomber. || *Idos á paseo*, allez-vous en, allez vous promener. || *Se le van los ojos tras*, il n'ôte pas les yeux de dessus. || *¡Allá va*, ou *allá va eso!* gare dessous! || *¿Cuánto va?* combien voulez-vous parier? || *Estar ido*, être abstrait, être profondément distrait. || *Ir adelante*, ne pas s'arrêter, poursuivre. || *Ir alto*, être gros, avoir beaucoup d'eau, en parlant d'un fleuve, d'un cours d'eau. || *Ir á una*, marcher, être d'accord. || *Ir con uno*, être de l'opinion de quelqu'un. || *Ir largo, ir para largo*, n'être pas près d'arriver. || *Ir pasando*, aller comme ci, comme ça; ni bien ni mal. || Prov.: *donde fueres, haz como vieres*, ou *por donde fueres, haz como vieres*, où tu seras, accommode-toi; c'est-à-dire qu'il faut s'accoutumer aux us et manières du pays où l'on se trouve. || *Iráse lo amado y quedará lo descolorado*, les plaisirs passent et les peines restent. || *Quien lejos va á casar, ó va engañado, ó va á engañar*, qui va prendre femme au loin, ou va pour tromper ou s'expose à l'être.

Et. du latin *ire*, aller; de la racine sanscrite *i*.

IRA: s. f.: ire, colère, courroux, désir de vengeance. || Un des sept péchés capitaux, la colère. || Furie, violence, en parlant des élements. || pl.: extrémités, répétition d'actes de colère ou de vengeance. || loc. interj.: *¡ira de Dios!* tonnerre de Dieu! || *Descargar la ira*, se livrer aux emportements de la colère. || Prov.: *á ira de Dios no hay casa fuerte*, rien ne résiste à la puissance divine. || *De ira del señor y de alboroto del pueblo te libre Dios*, dénote combien sont à craindre les violences des puissants et les commotions populaires. || *Ira de hermanos, ira de diablos*, la colère la plus terrible par ses effets est celle qui se porte contre un frère.

Et. du latin *ira*, même sens; sanscrit *irâ*, eau bouillante; *irammda*, fulguration.

IRACUNDIA: s. f.: propension à la colère, irascibilité.

Et. du latin *iracundia*, même sens.

IRACUNDO, DA: adj.: colérique, porté à la colère, prompt à se mettre en colère. || Poés.: courroucé, en parlant du ciel, de la mer, etc.

Et. du latin *iracundus*, colérique.

IRADO, DA: adj. vieilli. V. *forajido*. || V. *airado*. || loc. vieillie: *irado y pagado*, en colère ou apaisé; en train de guerre ou en paix.

IRARSE: v. r. vieilli. V. *airarse*.

IRASCENCIA: s. f: vieilli. V. *iracundia*.

Et. du latin *irascentia*.

IRASCIBILIDAD: s. f.: irascibilité, condition, caractère d'une personne irascible.

Et. de *irascible*, irascible.

IRASCIBLE: adj.: irascible, qui s'irrite facilement, promptement. || Colérique, qui appartient à la colère.

Et. du latin *irascibilis*, même sens.

IRENARCA: s. m.: irenarque, officier qui avait pour charge de maintenir la tranquillité dans les provinces de l'ancien empire grec.

Et. du latin *irenarcha;* grec *eirenarchês*, qui vient de *eirenê*, paix, et *archein*, commander.

IRIDE: s. f. Bot.: iris, plante, dite aussi *lirio hediondo* et *efémero*.

Et. du latin *iris*, *irides*.

IRÍDEO, DEA: adj. Bot.: iridén, semblable à l'iris. || s. f. pl. Bot.: famille de plantes dont l'iris est le type.

Et. de *iride*, iris.

IRIDISCENTE: adj.: iridescent, qui réfléchit les couleurs de l'iris.

IRIS: s. f.: iris, arc-en-ciel, météore. || Par extension: les couleurs qui paraissent autour des objets, quand on les regarde avec une lunette. || Pierre d'iris, quartz irisé, variété accidentelle ou artificielle de quartz présentant les couleurs de l'arc-en ciel. || Anat.: iris, membrane circulaire placée à la partie antérieure de l'œil, au devant du cristallin et dans l'humeur aqueuse, formant une cloison verticale qui sépare l'une de l'autre les deux chambres de l'œil, et percée, à sa partie moyenne, d'une ouverture appelée pupille. || Bot.: genre de plantes, type de la famille des iridées, dont les racines sont très estimées pour leurs propriétés utiles. || loc. fig.: *iris de paz*, ange de paix, personne qui parvient à apaiser de graves dissentions; événement heureux qui met fin à une dissention.

Et. du latin et du grec *iris*.

IRISACIÓN: s. f.: irisation, action d'iriser ou de s'iriser.

IRISADO, DA: p. du v. *irisar*, irisé, qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel.

IRISAR: v. a.: iriser, donner les couleurs de l'iris, produire l'irisation. || v. r.: *irisarse*, s'iriser, devenir irisé.

Et. de *iris*.

IRLANDA: s. f.: irlande, nom donné à divers tissus de laine, de coton ou de fil, provenant de l'île d'Irlande.

IRLANDÉS, SA: adj. s.: Irlandais, naturel ou habitant de l'Irlande. || Qui appartient à l'Irlande ou à ses habitants.

IRLANDESCO, CA: adj. s. V. *irlandés*.

IRONÍA: s. f.: ironie, raillerie par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire entendre. || Rhét.: figure par laquelle on fait entendre le contraire de ce que l'on dit. || Fig.: *ironía de la suerte*, ironie du sort, événement malheureux qui semble être une moquerie du destin.

Et. du latin *ironia*, qui vient du grec *eirônéia*.

IRÓNICAMENTE: adv.: ironiquement, d'une manière ironique, par ironie.

IRÓNICO, CA: adj.: ironique, qui a rapport à l'ironie, qui tient de l'ironie.

Et. du latin *ironicus*, même signification.

IROQUÉS, SA: adj. s.: Iroquois, nom d'une peuplade sauvage de l'Amérique du Nord. || Individu de cette peuplade. || s. m.: l'iroquois, la langue des Iroquois.

IRRACIONABLE: adj. vieilli. V. *irracional*.

Et. du latin *irracionabilis*, irraisonnable.

IRRACIONABLEMENTE: adv. vieilli. V. *irracionalmente*.

IRRACIONAL: adj.: irraisonnable, privé de raison, qui n'en est pas doué. || Irrationnel, qui n'est pas rationnel. || Déraisonnable, qui est contraire à la saine raison. || Math.: irrationnel, qui est sans commune mesure, sans quotient exprimable en nombre entier ou en fractions. || s. m.: animal, bête. En ce sens le pluriel est plus usité.

Et. du latin *irrationalis;* de *ir* pour *in*, sans, et *ratio*, raison.

IRRACIONALIDAD: s. f.: qualité, état de l'animal irraisonnable, et de tout ce qui est irrationnel ou déraisonnable.

IRRACIONALMENTE: adv.: irrationnellement, d'une manière qui n'est pas rationnelle. || Irraisonnablement, d'une manière privée de raison. || Déraisonnablement, en contre de la juste raison.

IRRADIACIÓN: s. f. Phys.: irradiation, émission de rayons faite par un corps lumineux. || Diffusion opérée dans les rayons des corps lumineux, et par laquelle le diamètre apparent en est agrandi. || Physiol.: tout mouvement qui se fait d'un centre quelconque à la circonférence chez un être organisé. || Anat.: se dit de la disposition que les fibres ou les vaisseaux offrent lorsque, à partir d'un centre com-

mun, ils sont dirigés sous forme de rayon vers une partie périsphérique plus ou moins étendue.

Et. de *irradiar*, irradier.

IRRADIAR : v. n. Phys. : irradier, se propager à partir d'un point central, en parlant de la lumière. || Fig.: se développer, s'étendre à partir toujours d'un point central.

Et. du latin *irradiare ;* de *ir* pour *in*, en, dans, et *radius*, rayon.

IRRAZONABLE: adj. vieilli. V. *irracional*.

IRREALIZABLE: adj.: irréalisable, qui ne peut être réalisé.

IRREBATIBLE: adj.: irréfutable, qui n'est point susceptible de réfutation.

IRRECONCILIABLE: adj.: irréconciliable, qui ne peut être réconcilié.

IRRECONCILIABLEMENTE: adv.: irréconciliablement, d'une manière irréconciliable.

IRRECUPERABLE: adj.: irrécupérable, qu'on ne peut recouvrer, qu'on ne saurait réparer.

Et. du latin *irrecuperabilis*, même signification.

IRRECUSABLE: adj.: irrécusable, qui ne peut être récusé.

Et. du latin *irrecusabilis*, même signification.

IRREDIMIBLE: adj.: irrachetable, qui ne peut se racheter, sans rédemption possible. || Irrémissible, qui ne mérite point de pardon, de rémission.

IRREDUCIBLE: adj.: irréductible, qui ne peut être réduit ou remis à sa place. || Géom.: se dit du terme qu'on ne peut pas ramener à une expression plus simple.

IRREFLEXIÓN: s. f.: irréflexion, légèreté d'esprit, manque, défaut de réflexion.

IRREFLEXIVO, VA : adj.: irréfléchi, qui n'est pas réfléchi, qui parle ou agit sans réflexion. || Qui est dit ou fait sans réflexion.

IRREFORMABLE: adj. : irréformable, qui n'est pas susceptible de réformes, de correction. || Jurisp.: qui ne peut être réformé, annulé, modifié.

Et. du latin *irreformabilis*, même signification.

IRREFRAGABLE: adj.: irréfragable, qu'on ne peut contredire, irréfutable, irrécusable.

Et. du latin *irrefragabilis ;* de *ir* pour *in* négatif, et *refragari*, contredire.

IRREFRAGABLEMENTE: adv.: irréfragablement, d'une manière irréfragable. || Irréfutablement.

IRREFRENABLE: adj.: débordé, qui ne peut plus être réfréné.

IRREGULAR : adj.: irrégulier, qui ne suit point les règles, qui est contre les règles, qui manque de régularité. || Extraordinaire, qui n'arrive pas comme d'ordinaire. || Non symétrique, non uniforme. || Qui ne s'acquitte pas exactement de certaines obligations, qui est contre le devoir. || Qui ne peut, ou ne veut, ou ne sait s'assujétir aux règles. || Encouru dans une irrégularité canonique. || Gramm.: qui ne suit pas les règles établies, qui s'en écarte.

Et. du latin *irregularis*, même signification.

IRREGULARIDAD : s. f.: irrégularité, manque de régularité. || Chose faite irrégulièrement. || Droit canon : état, situation d'un prêtre irrégulier. || Empêchement provenant d'un défaut personnel qui rend un ecclésiastique incapable de remplir ses fonctions, ou qui empêche un laïque de recevoir les ordres.

Et. de *irregular*, irrégulier.

IRREGULARMENTE: adv.: irrégulièrement, d'une manière irrégulière, sans régularité.

IRRELIGIÓN : s. f.: irréligion, manque de religion, impiété.

Et. du latin *irreligio*, même signification.

IRRELIGIOSAMENTE: adv.: irréligieusement, d'une manière irréligieuse, avec irréligion.

IRRELIGIOSIDAD: s. f. : irreligiosité, absence de sentiments religieux.

IRRELIGIOSO, SA : adj. : irréligieux, qui manque de religion. || Qui est contraire à la religion.

Et. du latin *irreligiosus*, même signification.

IRREMEDIABLE: adj. : irrémédiable, à quoi on ne peut remédier. || Irréparable, à quoi on ne peut porter aucun secours.

Et. du latin *irremediabilis*, même signification.

IRREMEDIABLEMENTE: adv.: irrémédiablement, d'une manière irrémédiable, de sorte qu'on ne peut y remédier.

IRREMISIBLE: adj.: irrémissible, qui ne peut être pardonné, qui ne mérite point de rémission, de pardon.

Et. du latin *irremissibilis*, même signification.

IRREMISIBLEMENTE: adv.: irrémissiblement, sans rémission. || Infailliblement, sans faute.

IRREMUNERADO, DA: adj.: mal rémunéré, point rémunéré.

IRRENUNCIABLE: adj.: qu'on ne peut renoncer.

IRREPARABLE: adj.: irréparable, qui ne peut être réparé. || Qu'on ne peut retrouver, en parlant du temps écoulé.

Et. du latin *irreparabilis*, même signification.

IRREPARABLEMENTE : adv.: irréparablement, d'une manière irréparable.

IRREPRENSIBLE : adj. : irréprehensible, irréprochable, qu'on ne saurait reprendre, blâmer. || Où il n'y a rien à reprendre, en parlant de choses.

Et. du latin *irreprehensibilis*, même signification.

IRREPRENSIBLEMENTE : adv. : irréprehensiblement, d'une manière irréprehensible.

IRRESISTIBLE: adj.: irrésistible, à qui on ne peut résister, contre lequel on ne peut se défendre. || A quoi on ne peut résister, en parlant des choses.

Et. du latin *irresistibilis*, même signification.

IRRESISTIBLEMENTE: adv.: irrésistiblement, d'une manière irrésistible.

IRRESOLUBLE: adj.: irrésoluble, que l'on ne peut résoudre. || V. *irresoluto*.

Et. du latin *irresolubilis*, même signification.

IRRESOLUTO, TA : adj. s.: irrésolu, qui n'a pas pris sa résolution. || Indécis, qui ne sait pas encore quel parti prendre.

IRRESPIRABLE : adj.: irrespirable, qui ne peut servir à la respiration ; qui ne peut être respiré sans danger.

IRRESPONSABILIDAD: s. f.: irresponsabilité, qualité de ce qui est irresponsable. || Dans les gouvernements parlementaires: doctrine, loi qui ôte toute responsabilité au souverain et la reporte toute entière sur ses ministres.

Et. de *irresponsable*.

IRRESPONSABLE: adj.: irresponsable, qui ne répond point de ses actes, à qui on ne peut demander compte de ses actes.

IRRESUELTO, TA: adj. V. *irresoluto*.

IRREVERENCIA : s. f.: irrévérence, défaut, manque de révérence. || Action, parole irrévérente.

Et. du latin *irreverentia*, même signification.

IRREVERENTE : adj.: irrévérent, qui manque de la révérence due, surtout envers les choses saintes.

Et. du latin *irreverens, irreverentis*, même sens.

IRREVERENTEMENTE : adv. : irrévérencieusement, d'une manière irrévérencieuse, sans révérence.

IRREVOCABILIDAD : s. f.: irrévocabilité, qualité de ce qui est irrévocable.

Et. de *irrevocable*.

IRREVOCABLE: adj.: irrévocable, qui ne peut être révoqué.

Et. du latin *irrevocabilis ;* de *ir* pour *in* privatif, et *revocare*, révoquer.

IRREVOCABLEMENTE: adv. : irrévocablement, d'une manière irrévocable.

IRRISIBLE: adj. : risible, qui mérite dérision. || Méprisable.

Et. du latin *irrisibilis*, même signification.

IRRISIÓN: s. f.: irrision, dérision, raillerie amère, piquante, moquerie, mépris. || Action de rire de. || Action de celui qui se rit de. || Fam.: personne ou chose qui peut être l'objet de la raillerie des autres.

Et. du latin *irrisio ;* de *irrisum*, supin de *irridere*, railler.

IRRISORIAMENTE : adv. : dérisoirement, avec irrision, par dérision. || Par moquerie.

IRRISORIO, RIA: adj. : dérisoire, qui est fait par dérision, par raillerie.

Et. du latin *irrisorius*, même signification.

IRRITABILIDAD : s. f.: irritabilité, disposition à s'irriter. || Bot.: faculté de se contracter au toucher, au souffle, à la lumière, en parlant de certaines plantes.

Et. du latin *irritabilitas;* de *irritabilis*, irritable.

IRRITABLE: adj.: irritable, qui s'irrite facilement. || Qui est vivement affecté par les impressions reçues, tant au physique qu'au moral. || Invalidable, qui peut être invalidé, annulé.

Et. du latin *irritabilis*.

IRRITACIÓN : s. f. : irritation, état d'une personne irritée. || Action de ce qui irrite les nerfs ; ses effets. || Etat des humeurs irritées. || Fig.: colère, emportement. || Jurisp.: invalidation.

Et. du latin *irritatio ;* de *irritare*, irriter.

IRRITADO, DA: p. du v. *irritar*, irriter. || adj. Méd.: irrité, qui a subi une irritation. || En colère. || Jurisp. V. *irrito*.

IRRITADOR, RA: adj.: irritatif, qui a la faculté d'irriter. || Celui qui fait mettre en colère.

Et. du latin *irritator*, même signification.

IRRITAMENTE : adv. V. *inválidamente*.

IRRITAMIENTO: s. m. V. *irritación*.

Et. du latin *irritamentum*, même signification.

IRRITANTE: p. du v. *irritar*, irritant. || adj. Méd.: irritant, qui irrite les organes outre mesure, de manière à changer le rhytme habituel de leurs fonctions. || Fig.: qui cause de la colère. || Qui excite des impressions vives, et désagréables.

IRRITAR : v. a. Méd.: irriter, exciter dans une partie une activité excessive, accompagnée ordinairement d'une sensation plus ou moins douloureuse. || Causer une irritation sur les membranes, sur les nerfs. || Fig.: mettre en colère, en parlant des personnes et des choses qui irritent. || Rendre plus vif, plus violent, par rapport aux choses. || Jurisp.: invalider, annuler. || *Irritar el mal*, irriter le mal, l'exaspérer. || v. r.: *irritarse*, s'irriter. || Fig.: se mettre en colère. || Devenir plus vif, en parlant des choses. || Méd.: contracter une irritation.

Et. du latin *irritare*, même sens.

IRRITO, TA: adj.: nul, d'aucune valeur, sans force, sans validité. || Périmé, résilié.

Et. du latin *irritus*, aboli, résilié ; de *in* privatif, et *ratus*, pensé, prévu, ferme, solide.

IRROGAR: v. n.: causer, occasionne, en parlant de pertes, de dommages. || v. r.: *irrogarse*, s'attirer, se procurer, aussi en parlant de pertes.

Et. du latin *irrogare*, même signification.

IRRUPCIÓN: s. f.: irruption, entrée soudaine et imprévue des ennemis dans un pays. || Entrée désordonnée de la foule dans un lieu. || Par extension: débordement, envahissement des eaux dans les terres. || V. *invasión*.

Et. du latin *irruptio;* de *ir* pour *in*, en, dans, et *rumpere*, rompre.

ISABELINO, NA: adj.: se dit des monnaies à l'effigie d'Isabelle II. || Isabelle; se dit d'un cheval dont la robe est jaune clair. En ce sens s'emploie aussi comme substantif. || Se dit aussi des troupes qui défendirent le trône d'Isabelle II.

ISAGOGE: s. m.: introduction, exorde qui facilite l'entrée en matière.

Et. du grec *eisagôgês;* de *eis*, à, en, et *agôge*, conduction.

ISAGÓGICO, CA: adj.: introductif, qui a rapport à l'introduction.

Et. du grec *eisagôgikos*, même signification.

ISIDORIANO, NA: adj.: isidorien, qui appartient ou qui est relatif à saint Isidore. || adj. s.: se dit de certains moines hiéronymites dont la règle fut établie par le frère J. Lope de Olmedo.

ISLA: s. f.: île, terre entourée d'eau. || Nom donné aux maisons qui se suivant les unes aux autres, généralement sur quatre rues différentes, se tiennent ensemble. On dit mieux *manzana*. || *En isla*, isolément. V. *aisladamente*.

Et. du latin *insula*, même sens.

ISLAM: s. m.: islam, la religion des mahométans. || Les pays musulmans.

Et. de l'arabe *içlâm*, salut.

ISLÁMICO, CA: adj.: islamique, qui a rapport à l'islamisme, qui appartient à la religion des mahométans.

ISLAMISMO: s. m.: islamisme, la religion de Mahomet, le mahométisme. || V. *islam*, deuxième acception.

ISLÁN: s. m.: sorte de voile que les femmes portaient anciennement.

ISLANDÉS, SA: adj. s.: Islandais, de l'Islande. || *La lengua islandesa* ou substantivement *el islandés*, l'islandais, la langue parlée en Islande.

Et. de l'anglais *ice'land*, terre de glace; de *ice*, glace, et *land*, terre.

ISLEÑO, ÑA: adj.: insulaire, habitant d'une île. En ce sens s'emploie aussi substantivement. || Qui appartient à une île.

Et. de *isla*, île.

ISLEO: s. m.: terrain entouré de rochers, sans accès facile.

Et. de *isla*, île.

ISLETA: s. f.: petite île, îlot.

ISLILLA: s. f. V. *clavícula*.

ISLOTE: s. m.: îlot, petite île désolée. || Grand rocher entouré de mer.

Et. de *isla*, île.

ISMAELITA: adj. s. m.: Ismaélite, nom donné quelquefois aux Arabes comme descendants d'Ismaël, fils d'Abraham. || V. *agareno* ou *sarraceno*.

Et. du latin *ismaelita*, descendant d'Ismaël.

ISOCRONISMO: s. m.: isochronisme, en mécanique, égalité de durée.

Et. de *isócrono*, isochrone.

ISÓCRONO, NA: adj. Méc.: isochrone, qui se fait en temps égaux, en parlant des mouvements.

Et. du grec *isochronos;* de *isos*, égal, et *chronos*, temps.

ISÓGONO, NA: adj. Géom.: isogone, dont les angles sont égaux.

Et. du grec *isogônos;* de *isos*, égal, et *gônos*, angle.

ISÓSCELES: adj. Géom.: isoscèle; se dit d'un triangle qui n'a que deux côtés égaux.

Et. du grec *isoscelês;* de *isos*, égal, et *scelos*, jambe.

ISOTERMO, MA: adj.: isotherme, qui est égal en température.

Et. du grec *isos*, égal, et *thermos*, chaud.

ISRAELITA: adj. s. m.: Israélite, nom des hommes appartenant au peuple d'Israël. || Juif. || Qui appartient aux Israélites.

Et. de *Israel*, Israël ou Jacob, patriarche des Hébreux.

ISRAELÍTICO, CA: adj.: israélite, qui appartient aux Israélites, au peuple d'Israël.

Et. du latin *israeliticus*, même sens.

ISTMO: s. m. Géog.: isthme, langue de terre qui unit deux continents, ou une presqu'île à un continent. || Anat.: *istmo de las fauces*, isthme du gosier.

Et. du grec *isthmos*, passage; du radical *io*, *eimi*, je vais, le même que le latin *ire*, aller, à l'aide du suffixe *sthmos*.

ISTRIAR: v. a. V. *estriar*.

ITA: s. m.: ita, aeta, individu d'une race de naturels des montagnes des Philippines.

ITALIANISMO: s. m.: italianisme, locution propre à la langue italienne. || Mot italien employé dans une autre langue. Tour de la langue italienne employé dans une autre langue.

Et. de *italiano*, italien.

ITALIANO, NA: adj. s.: Italien, de l'Italie. || Qui appartient à l'Italie ou à ses habitants. || loc. adv.: *á la italiana*, à l'italienne, à la manière des Italiens ou de l'Italie.

ITÁLICO, CA: adj.: italique, qui appartient à l'ancienne Italie. || V. *italiano*. ||

ÍTALO, LA: adj. s. V. *italiano*.

Et. du latin *italus*, même sens.

ÍTEM: adv. latin: item, de plus, en outre. || *Item más*, et aussi.

Et. du latin *item*, de même, qu'on rattache au sanscrit *itham*, ainsi.

ITERABLE: adj.: qui peut se répéter, susceptible de se répéter.

Et. du latin *iterabilis*, même signification; de *iterum*, encore une fois.

ITERACIÓN: s. f.: itération, action d'itérer, de répéter. || vieilli: répétition, reproduction.

Et. du latin *iteratio*, même signification.

ITERAR: v. a.: itérer, faire une seconde fois, une troisième, etc. || V. *repetir*.

Et. du latin *iterare*, même sens.

ITERATIVO, VA: adj.: itératif, fait plusieurs fois et par intervalles.

Et. du latin *iterativus*, même signification.

ITERICIA: s. f. V. *ictericia*.

ITINERARIO, RIA: adj.: itinéraire, qui a rapport aux routes, aux chemins. || s. m.: itinéraire, indication du chemin d'un lieu à un autre. || Par extension: indication de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un lieu à un autre. || Description des lieux visités par un voyageur. || Mil.: officier ou troupe envoyée en avant pour préparer les logements des chefs et des autres officiers.

Et. du latin *itinerarius*, qui a rapport au chemin; de *iter*, *itineris*, chemin.

IVERNAL: adj. vieilli. V. *invernal*.

IVERNAR: v. a. vieilli. V. *invernar*.

IZA: adj. s. f. Argot: fille publique. V. *ramera*.

IZADO, DA: p. du v. *izar*, hissé, monté en haut. || adj. s. m. Argot. V. *amancebado*.

IZAGA: s. m.: jonchaie, lieu rempli de joncs.

Et. du basque *izaga*, même sens.

IZAR: v. a. Mar.: hisser, faire monter, tirer en haut.

Et. de l'allemand *hissen*, même signification.

IZQUIERDA: s. f.: gauche, main gauche.

IZQUIERDEAR: v. n. fig.: déraisonner, s'éloigner de ce qui est droit et raisonnable. || Radoter.

Et. de *izquierdo*, gauche.

IZQUIERDO, DA: adj.: gauche, qui se rapporte au côté du corps où est le cœur. || Par extension: se dit des choses qui se trouvent du côté de la main gauche. || L'opposé de droite. || Gaucher, qui se sert ordinairement de la main gauche. || Jarreté; se dit du cheval dont les jambes de derrière sont tournées en dedans. || Fig.: tordu, non droit. || loc. adv.: *á la izquierda*, à gauche. || *Echarlo todo á la mano izquierda*, prendre, interpréter tout en mauvaise part.

Et. du basque *ezquerrá*, même sens: latin *scævus;* grec *scaios*.

J

J: s. f.: J, onzième lettre de l'alphabet espagnol, et la huitième des consonnes. Son nom est *jota*, et elle représente dans la langue castillane la valeur du *ch* des peuples du Nord, c'est-à-dire que son intonation est celle d'une gutturale fortement aspirée. || *J* entre dans la composition de quelques abréviations, dont les principales sont: *J. M. J.* pour Jésus, Marie, Joseph; *J. C.* pour Jésus-Christ, qu'on écrit en espagnol en un seul mot *Jesucristo*.

JABA: s. f. Cuba: jaba, panier fait avec de la tresse d'une espèce d'algue. || loc. prov.: *llevar* ou *tener la jaba*, sentir encore le fumier de son village; être encore à dégourdir. C'est une locution usitée seulement dans les Antilles espagnoles, et qui correspond à celle de *tener el pelo de la dehesa*, admise dans la langue. || Asturies: jaba, haricot. || *Jaba mayo*, fève.

JABALCÓN: s. m. Archit.: aisselier, pièce de bois qu'on assemble dans un chevron et dans une rainure pour cintrer des quartiers.

Et. de *jabalón*.

JABALCONADO: p. du v. *jabalconar*, qui a les aisseliers placés.

JABALCONAR: v. a. Archit.: faire ou placer des aisseliers.

Et. de *jabalcón*.

JABALÍ: s. m. Zool.: sanglier, type sauvage de cochon domestique. || *Jabalí alunado*, sanglier miré, cochon à masque, celui dont les défenses sont recourbées

par la vieillesse. || *Jabalí de Africa*, sanglier d'Afrique ou phacochère, genre de mammifères de l'ordre des pachydermes. || *Jabalí de América*, sanglier d'Amérique ou pécari, variété du genre cochon qui est propre aux régions méridionales de l'Amérique.

Et. de l'arabe *chabali*, agreste, sauvage.

JABALÍN: s. m. vieilli. V. *jabalí*.

JABALINA: s. f. Zool.: laie, femelle du sanglier. || Javeline, espèce de dard long et menu que les anciens guerriers lançaient à la main et d'assez loin.

JABALÓN: s. m. Archit. V. *jabalcón*.

Et. de l'arabe *xaualan*, appui oblique.

JABALONADO: p. du v. *jabalonar*. V. *jabalconado*.

JABALONAR: v. a. Archit. V. *jabalconar*.

JABAÑÓN: s. m. Argot: rat, souris.

JABARDEADO, DA: p. du v. *jabardear*, jeté essaimé.

JABARDEAR: v. n.: jeter, essaimer; se dit des mouches à miel qui produisent et mettent dehors un nouvel essaim.

Et. de *jabardo*.

JABARDILLO: s. m.: bande, volée d'insectes ou d'oiseaux qui gazouillent, qui font du bruit. || Fig. et fam.: cohue, assemblée tumultueuse, confuse, qui fait grand bruit; se dit généralement de personnes de bas étage, ou de gens de mauvaise vie.

Et. de *jabardo*.

JABARDO: s. m.: essaim, volée de jeunes mouches à miel qui se séparent des vieilles pour aller ailleurs. || Fig. et fam.: cohue, assemblée tumultueuse, confuse, qui fait grand bruit. C'est un synonyme de *jabardillo*.

Et. L'Académie dit que ce mot vient du latin *separatus*, séparé.

JABARO: s. m. Chim.: jacre, espèce de sucre qu'on fait avec le tori ou vin de palmier et de cocotier.

Et. du malabar *jagaro*.

JABATO, TA: adj. Cuba: grossier, impoli, mal appris. || s. m. Zool.: marcassin, le petit du sanglier avant d'arriver à son sixième mois.

JABEBA: s. f. V. *ajabeba*, sorte de flûte mauresque.

JABECA: s. f. Minér.: nom d'un ancien appareil distillatoire qu'on employait anciennement dans les mines d'Almaden.

Et. de l'arabe *çabec*, creuset.

JÁBECA: s. f. V. *jábega*. || Mus. V. *ajabeba*.

Et. de l'arabe *xabaca*, filet, pour la première acception.

JÁBEGA: s. f.: tramail, sorte de filet formé de trois réseaux appliqués l'un sur l'autre. || On donne aussi ce nom à un assemblage de filets joints ensemble.

JABEGUERO, RA: adj.: qui concerne ou qui appartient au filet appelé *jábega*. || Ce qui a rapport à la pêche faite avec ce filet. || s. m.: pêcheur qui prend le poisson avec le filet appelé *jábega*.

JABELAR: v. a. Argot: entendre, comprendre.

JABEQUE: s. m. Mar.: chebec, bâtiment à trois mâts terminé en pointe aux deux extrémités, qui va à voiles et à rames, et fort en usage dans la Méditerranée. || Fig. et fam.: balafre, blessure faite au visage par une arme tranchante. || *Pintar un jabeque*, faire une balafre.

Et. du turc *sanbequi*.

JABÍ: s. m.: jabi, espèce de petite pomme sauvage. || Jabi, nom d'une espèce de raisin cultivé dans le pays de Grenade. || Jabi, arbre de l'Yucatan dont le bois est si dur qu'il émousse la hache qui le frappe.

Et. de l'arabe *xabi*, chose qui appartient aux rejetons.

JABINO: s. m.: nom qu'on donne dans quelques contrées à l'yeuse. On dit mieux *chaparro*.

JABIRÚ: s. m. Zool.: jabirue, genre d'oiseaux échassiers, de la famille des érodions; c'est une espèce de cigogne.

JABLE: s. m. Arts et Mét.: jable, rainure pratiquée au bout des douves d'un tonneau pour recevoir les pièces du fond.

Et. du français *jable*, même signification.

JABÓN: s. m.: savon, pâte ou composition faite avec de l'huile ou autre matière grasse, et de la soude, de la potasse ou n'importe quel autre alcali, qui sert à laver et à dégraisser. || Fig.: savon, nom générique de toute espèce de pâte dure ou non qui sert aux mêmes usages que le savon ordinaire. || Fig. et fam.: savon, réprimande sévère. || *Dar á uno un jabón*, donner un savon à quelqu'un. || *Jabón blando*, savon mou, espèce de savon graisseux. || *Jabón de olor*, savon de toilette, savonnette. || *Jabón de Nápoles*, savon de Naples, savon de potasse à l'huile de palme. || *Jabón de Palencia*, savon de Palence, nom qu'on donne par dérision au battoir ou palette avec laquelle les blanchisseuses battent le linge en le lavant. Cette locution vient de ce que *palo* signifiant coup de bâton, *Palencia* a ici le sens d'un redoublement de ces coups-là. Par extension, on se sert aussi de cette locution pour exprimer une volée de coups de bâton. || *Jabón de piedra*, savon dur. || *Jabón de sastre*, blanc de tailleur, espèce de blanc avec lequel on signale sur les étoffes l'endroit par où il faut couper ou coudre. || *Jabón de Venecia*, savon de Venise, savon blanc très sec. || *Jabón duro*, savon dur. || *Jabón negro* ou *jabón verde*, savon noir, savon de potasse que l'on fabrique avec des huiles de qualité inférieure et que l'on colore pour dissimuler la teinte qui leur est propre. || *Las venas del jabón*, les marbrures du savon. || *Barra de jabón*, pain de savon. || Techn.: *jabón medicinal*, savon médicinal, savon de soude fait à froid dans les pharmacies. || Asturies: haricot rouge qui sert aux enfants pour certains jeux.

Et. du latin *sapo, saponis*, ou du vieux mot allemand *sepe;* peut-être aussi du latin *sepum*, graisse. D'autres l'attribuent à la ville de Savone, en Italie.

JABONADO: s. m.: savonnage, action de savonner. || Savonnage, blanchissage par le savon. || Linge sale, ensemble des pièces de linge qu'on fait savonner. || Linge, linge savonné, ensemble des pièces de linge qui viennent d'être savonnées.

Et. de *jabón*.

JABONADURA: s. f.: savonnage, action de savonner. || Savonnage, blanchissage. || Résultat de cette action. || pl.: *jabonaduras*, eau de savonnage, eau de savon qui demeure après le savonnage. || On donne aussi ce nom à l'écume de savon qui se forme à la surface de l'eau quand on savonne. || loc. fam.: *dar á uno una jabonadura*, donner un savon à quelqu'un, le tancer vertement.

Et. de *jabón*.

JABONAR: v. a.: savonner, nettoyer, dégraisser, blanchir avec du savon. || Savonner, frotter dans l'eau le linge ou les étoffes avec du savon pour les laver. || Savonner, en termes de barbier, c'est frotter, couvrir d'écume de savon le menton d'un homme avant d'y passer le rasoir. || loc. fig. et fam.: tancer vertement, donner un savon, réprimander.

Et. de *jabón*.

JABONCILLO: s. m.: savonnette, savon de toilette. || Blanc ou crayon de tailleur, morceau de blanc avec lequel les tailleurs signalent sur les étoffes l'endroit par où il faut couper ou coudre. On l'appelle aussi *jabón de sastre*.

JABONERA: s. f.: boîte à savon. || Savonnière, femme qui fabrique ou qui vend du savon. || Bot.: saponaire, genre de plantes herbacées de la famille des caryophyllées. || Dans l'Aragon et dans quelques autres contrées on appelle *jabonera de la Mancha* ou simplement *jabonera*, une plante qu'on emploie en guise de savon pour laver les étoffes.

Et. du latin *sapo*, savon.

JABONERÍA: s. f.: savonnerie, lieu où l'on fait le savon, fabrique de savon. || Magasin de savon, endroit où on le vend.

JABONERO: adj. s.: savonnier, fabricant de savon. || Marchand de savon.

JABONETE: s. m.: savonnette, savon de toilette. On l'appelle aussi *jabonete de olor*.

JABONOSO, SA: adj.: savonneux, de savon, fait de savon, qui tient de la qualité du savon.

JABUCO: s. m. Cuba: sorte de panier rond.

Et. de *bejuco*, liane.

JABUGO: s. m. Zool.: chèvre sauvage à poil fin.

JACA: s. f.: bidet, petit cheval de selle. || *Jaca de dos cuerpos*, double bidet, bidet plus grand et plus renforcé que les bidets ordinaires.

Et. du germanique *hack*.

JACAL: s. m. Mexique: nom donné au Mexique aux cabanes faites de roseaux, de paille, etc.

Et. du mexicain *xacalli*.

JACAMAR: s. m. Zool.: jacamar, genre d'oiseaux de l'ordre des grimpeurs.

JACANÍ: adj. f. Argot: ladre, chiche, mesquine, avare.

JACAÑÓ: adj. Argot: ladre, chiche, mesquin, avare.

JÁCARA: s. f.: cantate, sorte de poésie lyrique espagnole, généralement écrite en vers de huit syllabes, qui a pour sujet habituel les hauts faits des bretailleurs et paillards. || On donne le même nom à une musique qui se chante et se danse en même temps. || C'est aussi le nom de la danse exécutée sur l'air de la *jácara*. || *Jácara*, se dit aussi d'un groupe de jeunes gens qui courent la nuit les rues en chantant et en faisant du charivari. || Fig. et fam.: ennui, importunité, cassement de tête, par allusion à l'ennui que causent ceux qui courent la nuit les rues en chantant des *jácaras*. || Blague, canard, conte, fable, mensonge. || Conte, historiette, récit, discours, raisonnement. || Par extension: bruit, tapage, charivari. || *Ir* ou *salir de jácara*, courir les rues pendant la nuit en chantant et en faisant du charivari. || *Echar su jácara*, se mettre de la partie, dire son mot. || *No estar para jácaras*, ne pas être de bonne humeur, n'avoir pas envie de rire.

Et. de l'arabe *zacar*, récit d'un fait remarquable.

JACARANDA: s. f. Bot.: jacarande, genre de plantes de la famille des bignoniées. Ce sont des arbres à bois dur qui donnent un fruit de la pulpe duquel on fait une espèce de marmelade appelée dans le pays *manipoy*.

JACARANDANA: s. f. Argot: réunion de souteneurs, assemblée de voleurs ou de gens de mauvaise vie, bande de souteneurs ou rufians réunis dans un endroit. || Argot: langage de ces gens-là.

Et. de *jácara*.

JACARANDINA: s. f. Argot. V. *jacarandana*. || Air, musique d'une *jácara*. || Se dit aussi de la *jácara* et de la manière de la chanter.

Et. de *jácara*.

JACARANDINO, NA: adj. Argot: qui a rapport ou qui appartient à la *jacarandina*. V. ce mot.

JACAREAR: v. n.: chanter, fréquemment des *jácaras*. || Fig. et fam.: courir les rues en chantant et en faisant du tapage. || Rompre la tête, ennuyer, fatiguer quelqu'un par ses propos. || Conter des blagues, dire des mensonges.

Et. de *jácara*.

JACARERO: adj. s.: tapageur, celui qui court les rues en chantant des *jácaras*. || Fig. et fam.: gai, joyeux, de bonne humeur, boute-en-train.

JÁCARO, RA: adj.: babillard, vantard, fanfaron, ce qui est propre ou a rapport aux bretailleurs. || adj. s. m.: bretailleur, fanfaron, vantard. || loc. adv.: *á lo jácaro*, fièrement, comme un bratteur, avec ostentation, avec vanterie.

JÁCENA: s. f. Archit.: tasseau, poutre traversière ou chevêtre, la poutre qui soutient les solives. On donne aussi ce nom à Valence, et à Alicante, à une pièce de bois carrée, longue de trente-six palmes et ayant dix-huit pouces sur chaque face. || Dans les Baléares on donne le même nom à une poutre de sapin, plus ou moins longue, carrée ou non.

Et. de l'arabe *chocen*, pluriel de *chaiz*, poutre.

JACER: v. a. vieilli: lancer, jeter.

Et. du latin *facere*, jeter; la racine est *ja*, et elle se retrouve, avec redoublement dans le grec *sêmi*, jeter, lancer, pour *jijêmi*.

JACERINA: s. f.: cotte de mailles, sorte de chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer ou d'acier très fin.

Et. du flamand *yzere ring*, anneau de fer.

JACERINO, NA: adj. vieilli: aciéreux, dur comme l'acier.

JACILLA: s. f.: empreinte, marque qu'une chose laisse sur la place où elle a été déposée.

Et. du latin *iacere*, gésir, être couché.

JACINTINA: s. f. Minér.: hyacinthine, pierre qui ressemble à l'hyacinthe. Quelquesuns donnent aussi ce nom à l'idocrase.

JACINTO: s. m. Bot.: hyacinthe ou jacinthe, plante herbacée qui nait d'une racine en forme d'oignon. || Jacinthe, la fleur de cette plante. || Hyacinthe, pierre précieuse qui est ordinairement d'un jaune tirant sur le rouge et qui n'est autre qu'une espèce de zircon. || *Jacinto de Ceilán*, circon. || adj.: hyacinthe qui est d'un bleu tirant sur le violet. || *Jacinto de Compostela*, hyacinthe de Compostelle, cristal de roche, rouge et opaque. || *Jacinto occidental*, topaze. || *Jacinto oriental*, le saphir.

Et. du latin *hyacinthus*, qui vient lui-même du grec *uakinthos*. Selon une tradition populaire, on lisait sur cette fleur la lettre *u* (upsilon), initiale de *Uakinthos*, nom du bel Hyacinthe, et la syllabe *Al*, hélas! Selon une autre tradition, la syllabe *Al* rappelait *Ajax;* et de là cette périphrase de Virgile: «*Flores inscripta nomina regum*». Mais la tradition sur *Al* (hélas!) est appuyée aussi par les épithètes que les poètes donnent à cette fleur: *Uakinthos aiastê, poluthrênos*, la jacinthe gémissante.

JACO: s. m.: jaque, espèce de petite casaque que les soldats portaient anciennement. || Bringue, cheval petit et mal fait, qui n'est point étoffé, sans apparence. || Criquet, cheval petit et mauvais. || Zool.: jaco, espèce de perroquet très commun, doux, docile et attaché à son maître.

Et.: comme vêtement, ce mot vient de l'italien *giacco*, lequel vient de l'allemand *jach*, robe; dans le sens de cheval, il vient de *jaca*.

JACÓBEA: s. f. Bot.: jacobée ou jacobæa, sous genre faisant partie du genre séneçon. || *Jacóbea vulgar*, jacobée de Saint-Jacques. || *Jacóbea marítima* ou *jacóbea de mar*, jacobée maritime, nom vulgaire de la cinéraire maritime.

JACOBINISMO: s. m. : jacobinisme, système des Jacobins, qui est une démocratie outrée.

Et. du français *jacobinisme*.

JACOBINO: adj.: jacobin, membre du club politique des Jacobins, qui, au temps de la Révolution française, eurent une grande influence sur les événements de Paris et de toute la France.

JACOBITAS: adj. s. pl. Hist.: jacobites, nom que dans la révolution de 1688 on donna en Angleterre aux partisans de Jacques II et de son fils Jacques III. || Relig.: jacobites, nom donné à des hérétiques qui n'admettaient qu'une seule nature en Jésus-Christ, et qui pour cette raison faisaient partie des monophysites.

JACTADO, DA: p. du v. r. *jactarse*, jacté, vanté.

JACTANCIA: s. f.: jactance, vanterie, louange de soi-même faite par vanité.

Et. du latin *jactantia*.

JACTANCIOSAMENTE: adv.: avec jactance.

JACTANCIOSO, SA: adj.: jactancieux, qui a de la jactance.

JACTANTE: p. vieilli du v. *jactarse*, vantant, qui se vante. || adj.: jactancieux.

JACTARSE: v. r.: se jacter, se vanter, se louer, se glorifier d'une chose. || Répéter à tout propos, jeter, pour ainsi dire, à tout moment ses qualités, ses prouesses, ses bonnes fortunes aux oreilles des autres.

Et. du latin *jactare*, jeter çà et là, balloter, vanter, fréquentatif de *jacere*, jeter, lancer.

JACULATORIA: s. f.: oraison jaculatoire, prière courte et fervente.

Et. du latin *jaculatorius*, fait de *jaculatori*, lancer un trait ou des traits, darder.

JACULATORIO, RIA: adj.: jaculatoire; se dit spécialement des prières courtes et ferventes adressées à Dieu du fond de l'âme.

Et. du latin *jaculatorius*, même signification.

JACHALÍ: s. m. Bot.: janipabe, génipe, génipanier, génipayer, arbre de moyenne grandeur qui croît au Brésil et aux Antilles.

Et. de *jachalí*, mot américain.

JACHARAR: v. a. Argot: brûler. || Chauffer.

JACHARE: s. m. Argot: démangeaison. || Brûlure.

JACHARÉ: s. m. Argot: forgeron.

JACHARÓ: s. m. Argot. V. *cacentón*.

JACHIVELAR: v. n. Argot: commencer à faire jour, apparaître l'aurore.

JADA: s. f. Aragon. V. *azada*.

JADE: s. m. Minér.: jade, pierre de couleur verdâtre, olivâtre, blanchâtre ou nuancée de violet, assez dure pour ronger le verre, étincelante par le choc du briquet, très difficile à travailler et à polir. On la portait en amulette contre les maladies des reins, ce qui lui a fait donner aussi le nom de *pierre néphrétique*. Les Indiens de l'Amérique l'employaient dans les pointes de leurs armes et dans le fil de leurs instruments tranchants.

Et. douteuse; peut-être du grec *achatês*, agate.

JADEANTE: p. du v. *jadear*, haletant, essoufflé, hors d'haleine.

JADEAR: v. a.: haleter, être essoufflé, hors d'haleine, respirer fréquemment et avec peine par suite de fatigue.

Et. du latin *halitare*, exhaler.

JADEO: s. m.: essoufflement, état pénible de la respiration par suite de fatigue ou d'une commotion violente.

JADIAR: v. a. Agric. Aragon: houer, remuer la terre avec la houe.

JAECERO, RA: adj. s.: harnacheur, sellier qui s'occupe particulièrement des harnais.

Et. de *jaez*, harnais.

JAÉN: adj. s.: raisin de Jaen; se dit d'une espèce de raisin à peau épaisse qui croît dans le territoire de Jaen, et aussi du cep qui produit ce raisin.

JAENÉS, SA: adj. s.: de Jaen, ville d'Espagne, ou de la province du même nom.

JAEZ: s. m.: harnais, harnachement; se dit de l'ensemble ou de chacune des pièces qui servent à parer un cheval. On l'emploie presque toujours au pluriel *jaeces*. || Nœuds, rubans, avec lesquels on tresse la crinière des chevaux. Lorsque la crinière n'est qu'à demi tressée, on dit que le cheval est à *medio jaez*. || Fig.: espèce, sorte, classe, qualité; se dit spécialement dans un sens péjoratif. || *Del peor jaez*, de la pire espèce. || *De tal jaez*, de cette classe, de cette espèce. || Argot: effets, habillement, habit, robe. || Fig. iron.: harnachement, style, manière ridicule.

Et. de l'arabe *chahez*, appareil.

JAFÉTICO, CA: adj.: japhétique; se dit des races ou des peuples que l'on croit descendants de Japhet, troisième fils de Noé, ainsi que des langues, arts et civilisation de ces peuples. *Jafético* se dit par opposition à *semítico*, pour distinguer les races indo-européennes des races arabes, persannes, turques et autres qu'on croit descendues de Sem.

JAGA: s. f. vieilli. V. *llaga*.

JAGUA: s. f.: jagua, fruit du ganipabe.

Et. de *jagua*, nom de ce fruit en Amérique.

JAGUADERO: s. m. vieilli. V. *desaguadero*.

JAGUAR: s. m. Zool.: jaguar, tigre d'Amérique, mammifère du genre chat et de l'ordre des carnivores.

JAGÜEY: s. m. Pérou: grande mare qui sert à recueillir les eaux d'un champ. || Bot.: nom qu'on donne dans l'île de Cuba à une liane qui grimpe tout le long des arbres et finit par les étouffer pour si vigoureux qu'ils soient. Cette plante donne un fruit semblable à la figue.

JAHARRADO, DA: p. du v. *jaharrar*, crépi.

JAHARRAR: v. a. Arts et Mét.: crépir, enduire une muraille de mortier ou de plâtre pour la rendre unie.

Et. de l'arabe *chayar*, chaux.

JAHARRO: s. m. Arts et Mét.: crépissure, l'action et l'effet de crépir une muraille. || Crépi, couche de mortier ou de plâtre qu'on jette sur une muraille avec la truelle, pour rendre la muraille unie.

JAIQUE: s. m.: espèce de bournous des Arabes.

Et. de l'arabe *haïc*, même signification.

¡JA, JA, JA!: interj. qui indique un éclat de rire.

JALABALLÉ: s. m. Argot: gros balai.

JALABALLÍ: s. m. Argot: balai.

JALAPA: s. f. Bot.: jalap, plante du genre liseron, qui croît aux environs de Xalapa, au Mexique, et dont la racine tuberculeuse est très employée en médecine à cause de ses propriétés purgatives très énergiques. || Pharm.: racine de jalap. || *Jalapa falsa*, faux jalap; nom donné à la racine de la belle-de-nuit, qui ressemble à celle du jalap et en possède les mêmes propriétés quoique bien moins actives.

Et. de *Xalapa*, ville du Mexique, d'où provient cette plante.

JALAPINA: s. f. Chim.: jalapine, résine qu'on extrait de la racine du jalap.

Et. de *jalapa*.

JALARES: s. m. pl. Argot: culottes.

JALBEGADO, DA: p. du v. *jalbegar*. V. *enjalbegado*. || Fig.: fardé.

JALBEGAR: v. a. V. *enjalbegar*. || Fig.: farder, se farder le visage, y mettre beaucoup de fard.

Et. du latin *albicare*, blanchir.

JALBEGUE: s. m.: enduit, lait de chaux qu'on applique à une muraille. || Fig. et fam.: fard, composition que les femmes mettent sur le visage pour donner plus d'éclat à leur teint.

JALDADO, DA: adj.: jaune doré, jaune vif. On dit mieux *jalde*.

JALDE: adj.: jaune doré, jaune vif; doré.

Et. du bas-latin *jaldus*; allemand *jeld*, même sens.

JALDO, DA: adj. V. *jalde*.

JALDRE: s. m. Chasse: plumage, la couleur des oiseaux.

JALEA: s. f.: gelée, matière de consistance molle, tremblotante, transparente que l'on obtient en congelant le jus de certains fruits avec du sucre. || *Jalea del agrio*, gelée de citron. || loc. fig. et fam.: *hacerse uno una jalea*, être doux comme un mouton, être épris, aimer éperdument, aimer avec une tendresse extrême.

Et. du français *gelée*.

JALEADOR, RA: adj. s.: chasseur qui excite les chiens de la voix. || Nom qu'on donne aux personnes qui accompagnent la musique de certaines danses espagnoles en frappant des mains avec mesure, et en excitant de la voix ceux qui dansent. || Fig. et fam.: celui qui, sans prendre part à une querelle, excite ceux qui s'y trouvent engagés.

JALEAR: v. a. Chasse: exciter les chiens de la voix. || Exciter, animer ceux qui dansent ou qui jouent des instruments, en frappant des mains avec mesure, et par des gestes et des cris.

Et. de *jaleo*.

JALECO: s. m.: espèce de gilet à manches courtes.

Et. du mot turc *yelec*, même signification.

JALEO: s. m. Chasse: haro, cri de chasse pour exciter les chiens. || Danse espagnole dans laquelle on exécute des mouvements gracieux, des postures lascives. || On donne le même nom à la cadence marquée par des coups frappés avec les mains, par les cris de joie et par les gestes avec lesquels on excite les danseurs ou les musiciens. || Vacarme, tapage, bruit, mouvements et cris d'allégresse d'une réunion de personnes qui s'amusent ensemble.

Et. de l'arabe *jalá, halá*; grec *alalê*, cri de guerre ou d'allégresse, en avant.

JALES: s. m.: grosse toile avec laquelle on couvre les marchandises qu'on transporte.

Et. de l'arabe *xilla*, pluriel de *xalil*, toile d'emballage.

JALETINA: s. f. V. *gelatina*. || Espèce de gelée fine et transparente qu'on prépare ordinairement en faisant bouillir une queue de poisson et du sucre dans de l'eau, et en y joignant des fruits ou des substances animales.

Et. V. *jalea*.

JALISCIENSE: adj. s.: de Jalisco, natif de Jalisco. Qui appartient, qui a rapport ou qui est de Jalisco, l'un des Etats de la république mexicaine.

JALMA: s. f. V. *enjalma*.

Et. V. *jalma*.

JALMERO: s. m. V. *enjalmero*.

JALÓN: s. m. Arts et Mét.: jalon, bâton droit ferré, surmonté d'un rectangle de carton, de linge, de papier, etc., qu'on plante en terre pour prendre des alignements dans l'arpentage.

Et. du bas-breton *gwalen*, pieux.

JALOQUE: s. m. V. *siroco*.

Et. de l'arabe *xarqui*, même signification.

JALLULLO: s. m. Andalousie: pain ou pâte pétrie qu'on met sur la braise pour le faire rôtir ou griller.

JAMADOR: s. m. Argot: grand mangeur.

JAMAICANO, NA: adj. s.: Jamaïquain, habitant de la Jamaïque. || adj.: Jamaïquain, qui appartient ou a rapport à la Jamaïque ou à ses habitants.

JAMANCIO: adj. Argot: affamé, famélique.

JAMAR: v. a. vieilli. V. *llamar*. || Argot: manger.

Et. du basque *jandu*, même sens; sanscrit *jham, jhamn*, manger.

JAMÁS: adv.: jamais, en aucun temps, que l'on parle du passé, du présent ou de l'avenir. || vieilli: toujours, quelquefois. || *Nunca jamás*, jamais, jamais; au grand jamais. || *Por siempre jamás*, pour toujours, pour toute l'éternité. On dit aussi dans ce sens *por siempre jamás amén*. || *Jamás por jamás*, jamais; jamais au grand jamais.

Et. de l'italien *giammai*, même sens, formé de deux mots latins *jam* et *magis*, non plus.

JAMBA: s. f. Archit.: jambage, chacune des deux pièces de l'embrasure d'une porte ou d'une fenêtre qui placées verticalement soutiennent le linteau.

Et. du latin *gamba*, jambe.

JAMBAGE: s. m. Archit.: ensemble de jambages.

JÁMBICO, CA: adj. V. *yámbico*.

JAMBO: s. m. vieilli. V. *yambo*.

JAMBOA: s. m. Bot.: jamboa, nom vulgaire du citronnier des Philippines.

JAMBOLERO: s. m. Bot.: jambolier, arbre de l'Inde, de la famille des myrtinées ou plutôt des zantoxylées.

JAMBORLIER: s. m. Aragon. V. *camarero*.

Et. du français *chambrelier*.

JAMBOSERO: s. m. Bot.: jambosier, genre de plantes de la famille des myrtoïdes, qui a de grands rapports avec les myrtes proprements dits et avec les girofliers, et qui comprend des arbres et des arbrisseaux exotiques.

JAMBRAR: v. a. Aragon. V. *enjambrar*.

JAMBÚ: s. m. Argot: céleri, ache.

JAMELAR: v. a. Argot: manger.

JAMELGO: s. m. fam.: rosse, cheval de mauvais aspect.

JAMERDANA: s. f.: lieu où l'on vide la tripaille dans les abattoirs.

JAMERDAR: v. a.: vider la tripaille des animaux abattus. || Fam.: laver, blanchir mal et à la hâte.

JAMETE: s. m.: sorte de riche étoffe de soie à trame d'or, usitée anciennement.

Et. du grec moderne *examitos*, de six lisses.

JAMETERÍA: s. f.: flatterie, adulation. V. *zalameria*.

JAMILLA: s. f. V. *alpechin*.

Et. de l'arabe *chamil*, graisse fondue.

JAMÓN: s. m.: jambon, cuisse ou épaule de porc quelquefois aussi de sanglier, qui a été salée et ordinairement fumée pour être conservée. On l'appelle aussi *pernil*. || Jambon, la viande de cette partie du porc.

Et. du français *jambon*, augmentatif de jambe.

JAMONA: adj. s. f. vulg.: femme sur le retour, femme qui a un âge moyen, c'est-à-dire, que n'étant plus dans sa jeunesse, conserve encore de la fraîcheur et quelque beauté, surtout si elle est un peu grasse.

JAMUGA: s. f. V. *jamugas*.

JAMUGAS: s. f. pl.: sorte de selle de cheval à l'usage des femmes quand elles montent à cheval. Elle se compose de quatre bâtons croisés, deux de chaque côté, dont les extremités inférieures sont unies par une petite planche pour y appuyer les pieds, et les supérieures, par une courroie qui forme le dossier.

Et. du basque *zamucac*, même sens; de *zamar*, bête de somme.

JAMUSCAR: v. a. vieilli. V. *chamuscar*.

JÁNDALO, LA: adj. fam.: ce mot qui doit être prononcé *han-dalan*, sert à désigner les Andalous pour critiquer leur accent, surtout en aspilrant l'*h*. || adj. s. m. Santander: se dit de l'habitant de cette province qui a habité l'Andalousie et en revient avec la prononciation et les habitudes andalouses.

Et. du mot *andaluz*, andalous, prononcé d'une manière burlesque.

JANDÍ: s. m. Argot. V. *alhucema* ou *espliego*.

JANDIROBA: s. f., ou **JANDIROBO**: s. m. Bot.: jandirobe, plante rampante de l'Amérique méridionale, dont le fruit, semblable à une poire, renferme trois amandes qui fournissent une huile excellente contre les rhumatismes.

JANDORRO: s. m. Argot: quibus, poignon, argent.

JANGADA: s. f. Mar.: radeau, ou mieux radeau de fortune, sorte de radeau dont la construction, presque toujours improvisée dans de graves circonstances, n'est nullement soumise à des conditions régulières de charpentage, et que l'inspiration du besoin bâtit avec les ressources que présentent ou permettent les événements au milieu desquels il est formé; c'est celui que font des malheureux dans un naufrage, dans un sinistre en mer. || Fam.: bêtise, sottise, imbécilité. || Tour, mauvais tour. V. *trastada*. || *Hacer una jangada*, faire une bêtise, faire une fausse manœuvre qui cause du dommage.

Et. du latin *jungere*, joindre.

JANGUA: s. f.: sorte de petit bateau plat armé en guerre.

Et. de *jangada*, à cause de sa forme.

JANICÉFALO, LA: adj. Physiol.: janicéphale; se dit des monstres janiceps.

Et. du latin *Janus*, Jano, et du grec *kephalê*, tête.

JANÍCEPS: s. m. V. *janícipe*.

JANÍCIPE: s. m. Physiol.: janiceps, nom de monstres qui présentent deux corps intimement unis au dessus de l'ombilic commun et qui ont une double tête à deux faces directement opposées.

Et. de *janus* et *caput*, tête.

JANJABELAR: v. a. Argot: damer, hier. V. *apisonar*.

JANSENISMO: s. m.: jansénisme, doctrine de Jansénius sur la grâce et la prédestination.

Et. de *Jansen* ou *Jansenius*, théologien hollandais.

JANSENISTA: adj. s.: janséniste, partisan du jansénisme, des doctrines de Jansénius. || Fig.: janséniste, homme d'une morale austère. || adj.: janséniste, qui appartient, qui a rapport ou qui soutient les doctrines du jansénisme.

JAPÓN: s. m. Géog.: Japon, empire de l'extrémité orientale de l'Asie. || Japon, porcelaine qui provient de ce pays. || adj. s.: Japonais, du Japon, natif du Japon.

JAPONENSE: adj. V. *japonés*.

JAPONÉS, SA: adj. s.: Japonais, natif du Japon. || Qui appartient ou a rapport au Japon ou à ses habitants.

JAPUREAR: v. a. Aragon: remuer l'eau sale.

JAQUE: s. m.: échec, terme qui s'emploie au jeu d'échecs lorsqu'on attaque le roi et qu'on le force de se retirer ou de se couvrir. || Fam.: bretailleur, bretteur, matamore, fanfaron, fier-à-bras, rodomont. || Sorte de coiffure en bandeaux que les femmes usaient anciennement. || Aragon: chacune des poches ou sacs d'une sacoche ou besace. || interj.: place! allez-vous-en! || *¡Jaque de aquí!* allez-vous-en! retirez-vous. || *Jaque mate*, échec et mat, coup du jeu d'échecs où le roi, étant mis en échec, ne peut ni se retirer, ni se couvrir. || *Dar jaque*, faire échec, mettre immédiatement le roi en échec. || *Jaque doble*, échec double, échec au roi et à la reine. || *Poner en jaque*, se découvrir, laisser le roi ou la reine à découvert d'une des pièces de l'adversaire. || *Jaque al rey*, échec au roi, phrase

par laquelle on avertit l'adversaire d'avoir à défendre son roi. || *Jaque á la reina*, échec à la reine. || Fig.: *tener á uno en jaque*, tenir quelqu'un en échec, le forcer de rester dans une position où il ne peut agir, où il ne sait quel parti prendre.

Et. du persan *schah*, roi. La phrase *jaque mate* vient de la même langue *schah mat*, roi vaincu. Dans le sens de bourse et de bandeaux, ce mot vient de l'arabe *chac*, chacun des côtés d'une charge.

JAQUEADO, DA: p. du v. *jaquear*, mis en échec.

JAQUEAR: v. a.: mettre en échec, mettre le roi en échec; faire échec au roi, etc. || Fig.: tenir une place en échec, la tenir dans la crainte d'être assiégée; tenir l'ennemi en échec, le tenir dans la crainte d'être attaqué.

Et. de *jaque*.

JAQUECA: s. f.: migraine, affection douloureuse de la tête, dont le début est instantané et brusque, les récidives plus ou mois fréquentes, la durée des accès courte ordinairement, le temps de leur terminaison incertain et variable, mais qui, lorsqu'elle a cessé momentanément ou disparu pour toujours, ne laisse aucune trace après elle. || loc. fig. et fam.: *dar á uno una jaqueca*, ennuyer.

Et. de l'arabe *xaquica*, mal de tête.

JAQUEL: s. m. Blas.: carré, carreau, case, parallélogramme rectangulaire dont les quatre côtés sont égaux.

Et. de *jaque*, dans le jeu d'échecs.

JAQUELADO, DA: adj. Blas.: échiqueté; se dit de l'écu ou des pièces de l'écu qui sont divisées en carreaux alternatifs de métal et de couleur. || Arts et Mét.: se dit aussi des diamants et autres pierres précieuses taillées en facettes.

Et. de *jaquel*, carré.

JAQUERO: s. m.: sorte de petit peigne très fin dont les femmes se servaient pour les bandeaux de la coiffure appelée *jaque*.

Et. de *jaque*, sorte de coiffure.

JAQUÉS, SA: adj.: de Jaca, ville d'Espagne. || adj. s.: habitant de Jaca, natif de Jaca.

JAQUETA: s. f. vieilli: jaquette, habillement des paysans et des hommes du peuple qui descendait jusqu'aux genoux.

Et.: l'Académie assigne à ce mot l'étymologie italienne de *giacco*, nom d'une ancienne casaque militaire. Le mot allemand *jach* ou *jacke*, robe, étant plus ancien, doit être sans doute préféré.

JAQUETILLA: s. f. diminutif de *jaqueta:* jaquette courte, petite jaquette.

JAQUETÓN: s. m. augmentatif de *jaqueta*: jaquette longue, grande jaquette. || Augmentatif de *jaque:* matamore, fier-à-bras, rodomont.

JAQUEY: s. m. Zool.: moustique de l'île du Cuba, appelé aussi *araña*.

JÁQUIMA: s. f.: licou, têtière de corde pour attacher les chevaux.

Et. de l'arabe *xâquima*, même sens.

JAQUIMAZO: s. m.: coup de licou, coup frappé avec la têtière dite *jáquima*. || Fig. et fam.: chagrin, déplaisir qu'on cause, mauvais tour qu'on joue à quelqu'un, mauvaise farce.

JAQUIMÓN: s. m. Cuba: têtière de cuir qui accompagne le licou pour attacher les chevaux.

JAQUIR: v. a. vieilli: laisser, délaisser, abandonner, laisser à l'abandon.

Et. du latin *jacere*, être abandonné.

JAR: v. n. Argot: uriner, pisser.

JARA: s. f.: flèche, dard à pointe aiguisée. || Argot: once, once d'or, pièce de 320 réaux, soit environ 80 fr. || Bot.: ciste, genre d'arbustes fort répandus en Espagne. || *Jara estepa*, ciste ladanifère.

Et. de l'arabe *xara*, touffe.

JARABE: s. m.: sirop, boisson ou liqueur douce et médicinale, épaisse à un certain point, que l'on fait avec de l'eau, du sucre ou du miel, et d'autres ingrédients desquels elle prend le nom. || Fig.: on donne aussi ce nom à toute boisson où le sucre prédomine, surtout si elle n'est pas complètement froide. || loc. fig. et fam.: *ser todo jarabe de pico*, être un blagueur; phrase par laquelle on avertit celui qui parle qu'on ne croit pas ce qu'il dit.

Et. de l'arabe *xarab*, boisson.

JARABEADO, DA: p. du v. *jarabear*, siroté, qui a pris du sirop.

JARABEAR: v. a.: donner des sirops, faire prendre des sirops, remplir de sirops un malade. || v. r.: *jarabearse*, prendre du sirop, boire du sirop, se médicamenter en prenant des sirops.

Et. de *jarabe*.

JARAIZ: s. m.: pressoir. V. *lagar*. || Dans quelques contrées, ce mot n'est qu'un diminutif de *lagar*, pour indiquer un petit pressoir.

Et. de l'arabe *xanarif*, cuve où l'on fait le vin.

JARAL: s. m.: lieu planté de cistes. || Fig.: dédale, labyrinthe, chose extrêmement embrouillée, dans laquelle on se perd, que l'on a grand peine à débrouiller.

Et. de *jara*, ciste.

JARAMAGO: s. m. Bot.: sorte de roquette ou plutôt de raifort sauvage.

Et. de l'arabe *çarmac*, toute-saine, nom de plante.

JARAMEÑO, ÑA: adj. s.: nom donné aux taureaux élevés sur les bords de la rivière de Jarama, connus par leur bravoure et leur légèreté.

JARAMUGO: s. m.: fretin, poissonnaille, nom donné à tout petit poisson qui sert d'amorce aux pêcheurs de mer.

Et. du grec *xaragmos*, incision, coupure, et *xaragma*, morsure.

JARANA: s. f. fam.: tapage, bruit, diversion bruyante. || Fam.: vacarme, tumulte, dispute.

Et. du grec *xara*, joie.

JARANDINA: s. f. Argot: assemblée, réunion, conciliabule de voleurs, de souteneurs, de gens de mauvaise vie. V. *jacarandina*.

JARANEAR: v. n. fam.: faire la noce, s'amuser, faire du tapage.

Et. de *jarana*, tapage.

JARANERO, RA: adj. s.: tapageur, noceur, qui aime à faire du tapage, qui se plaît dans des amusements bruyants et ordinaires.

Et. de *jarana*, bruit.

JARANO: adj. m. Mexique: à large bords, en parlant d'un chapeau.

JARAPOTE: s. m. Aragon et Andalousie. V. *jaropeo*.

JARAPOTEAR: v. a. Aragon et Andalousie. V. *jaropear*.

JARAZO: s. m.: blessure ou coup porté avec une flèche ou avec le dard appelé *jara*.

Et. de *jara*.

JARCIA: s. f.: bibelot, attirail, réunion de diverses choses ayant une même destination ou usage. || Mar.: cordage, toutes les cordes qui servent au gréement et à la manœuvre des navires. || Attirail de pêche, ensemble des filets et autres instruments de pêche. || Fig. et fam.: bazar, charge, collection, nom familier donné à un amas confus de choses d'une même ou de différente espèce, qui se trouvent pêle-mêle. || *Jarcia muerta* ou *de firme*, cordage dormant, manœuvre dormante. || *Jarcia trozada*, vieux cordage. || *Tesar las jarcias*, tendre ou raidir le cordage, le rendre plus tendu. || *Jarcia mayor*, dormants du grand mât. || *Jarcia de trinquete*, dormants du mât de misaine. || *Jarcia de mesana*, dormants du mât d'artimon. || *Jarcia de labor*, manœuvre courante.

Et. de l'italien *sartia*, cordage; latin *sarcina*.

JARDÍN: s. m.: jardin, espace clos d'ordinaire, planté de végétaux d'agrément, ou embelli par des fontaines, des statues, etc. || Par extension: jardin, pays riche et fertile, d'une culture très variée. || Lieux d'aisance, bouteille, à bord des navires. || Jardinage, taches qui se trouvent dans le diamant, l'émeraude, etc., et qui viennent de matières étrangères qui y sont infiltrées ou de coups qui les fêlent. || Argot: boutique, barraque; se dit de celle d'un marchand forain. Dans le même langage se dit aussi pour foire. || *Jardín á la inglesa*, jardin anglais, jardin irrégulier où l'art est caché sous l'apparence d'une nature agreste. || *Jardín á la francesa*, jardin français, jardin régulier où règne la symétrie et où l'art ne se cache pas. || *Jardín botánico*, jardin de plantes, jardin botanique, jardin destiné à l'étude des végétaux. || *Jardín de recreo*, jardin d'agrément.

Et. de l'allemand *garten*, jardin; gothique *gards*, maison; ancien haut-allemand *karto, garto*.

JARDINERA: s. f.: jardinière, femme du jardinier, ou bien celle qui a soin d'un jardin. || Jardinière, meuble d'ornement portant une caisse dans laquelle on cultive des fleurs. || Sorte de voiture légère, à quatre roues, et découverte.

JARDINERÍA: s. f.: jardinage, art de cultiver les jardins.

Et. de *jardinero*.

JARDINERO, RA: adj. s.: jardinier, celui dont le métier est de cultiver les jardins.

JARETA: s. f.: ourlet à ganse, coulisse, ourlet creux qui sert à y faire passer une ganse pour arrêter ou attacher un vêtement, un rideau, etc. || Mar.: abri fait de filets, de sacs ou de bois, derrière lequel on s'abrite pendant le combat. || Trélingage, gros filin qui attache les bas haubans de bâbord avec ceux de tribord, dans les bâtiments à trait carré.

Et. de l'arabe *xarita*, câble.

JARETERA: s. f. V. *jarretera*.

JARIFE: adj. s. V. *jerife*.

JARIFO, FA: adj. vieilli: beau, pimpant, fringant, bien mis, bien habillé.

Et. de l'arabe *xarif*, noble.

JARILLO: s. m. Bot. V. *jaro*.

Et. diminutif de *jaro*.

JARO: s. m. Bot. V. *aro*. || Broussaille, touffe, buisson, hallier.

JARO, RA: adj.: roux, qui tire sur le roux. || Se dit aussi de celui qui a les cheveux ou la barbe rousse. || Désigne spécialement le porc qui a cette couleur. || Porc qui provient du sanglier et de la truie.

Et. du grec *xaros*, jaune.

JAROCHO, CHA: adj. Mexique: paysan, campagnard. || Se dit aussi des mulâtres et de tous ceux de la race africaine.

JAROM: s. m. Argot: farine.

JAROPAR: v. a. fam.: droguer, médicamenter à outrance, ordonner force sirops, abreuver de médecines. || Fig. et fam.: siroper, administrer en forme de sirop quelque autre breuvage qui ne soit pas de la pharmacie.

Et. de *jarabe*.

JAROPE: s. m.: sirop, liqueur ou boisson médicinale. || Fig. et fam.: breuvage, boisson amère.

Et. de *jarabe*.

JAROPEAR: v. a. fam. V. *jaropar*.

JAROPEO: s. m.: usage excessif et fréquent de sirops.

JARRA: s. f.: jarre, grand vaisseau de terre vernissée. || Jarre, pot; broc. || Jarre, nom donné quelquefois aux fontaines de terre cuite dont on se sert dans les maisons. || *Orden de la Jarra*, ordre de la Jarre, ancien ordre de chevalerie du

royaume d'Aragon. || *De jarras*, ou *en jarra*, ou *en jarras*, le poing sur la hanche.

Et. de l'italien *giara*, *giarro;* catalan *gerra;* arabe *charra*, même sens.

JARRAGIN: s. m. vieilli: endroit peuplé de jardins et de maisons d'agrément.

JARREAR: v. n. fam.: aller chercher souvent de l'eau ou du vin avec un pot, avec une jarre. || Porter souvent la jarre aux lèvres, boire fréquemment.

JARRER, RA: adj. s. vieilli. V. *tabernero*.

Et. de *jarro*.

JARRERO: adj. s.: potier, qui fait ou vend des jarres. || On donne le même nom à celui qui a soin de l'eau ou du vin qui est dans les jarres. || Sommelier.

JARRETAR: v. a. vieilli. V. *desjarretar*. || Fig.: énerver, affaiblir, amollir, rendre faible et lâche. || v. r.: *jarretarse*, s'énerver.

Et. de *jarrete*, jarret.

JARRETE: s. m.: jarret, partie du membre inférieur qui est placé derrière l'articulation du genou et où s'opère la flexion de la jambe sur la cuisse. On dit plus ordinairement *corva*. || Jarret, nom donné à l'endroit où se plie la jambe, la partie postérieure de l'articulation fémoro-tibiale, chez les animaux. On dit plus habituellement dans ce sens *corvejón*.

Et. du normand *garret;* italien *garetto;* celtique *gar*, jambe.

JARRETERA: s. f.: jarretière, sorte de lien avec lequel on soutient ses bas au dessus ou au dessous du genou. || *Orden de la Jarretera*, ordre de la Jarretière, ordre de chevalerie créé par Edouard III d'Angleterre, en 1347, à l'occasion de la jarretière de la comtesse de Salisbury, sa maîtresse, qu'il releva dans un bal en disant: «Honni soit qui mal y pense.» L'ordre de la Jarretière, qui se nomme aussi de Saint-Georges, porte une image de ce saint, enchassée dans un cercle d'or garni de diamants et attachée à un cordon bleu qu'on passe, en forme d'écharpe, de l'épaule gauche à la hanche droite.

Et. du français *jarretière*.

JARRO: s. m.: pot, vase de terre ou de métal ayant une seule anse. || Pinte, mesure pour le vin, qui valait un peu moins que le litre. || Aragon: criailleur, celui qui crie beaucoup et sans motif, surtout si c'est une femme. || Mexique: petit pot de terre cuite très parfumée propre de l'Etat de Guadalaxara. || *Jarro de agua*, quantité d'eau qu'on puise d'un canal d'irrigation pendant un demi quart d'heure. || loc. fig. et fam.: *echarle á uno un jarro de agua* où *de agua fría*, décourager, faire perdre l'enthousiasme.

Et. de *jarra*.

JARRÓN: s. m. Archit.: vase en forme de jarre qui sert d'ornement aux piliers des portes, aux balustres des terrasses, etc.

Et. augmentatif de *jarra*.

JASA: s. f. vieilli. V. *sajadura*.

Et. de *sajar*.

JASADOR: adj. s. m. vieilli. V. *sajador* ou *sangrador*. || vieilli: instrument pour découper.

JASADURA: s. f. vieilli. V. *sajadura*.

JASAR: v. a. vieilli. V. *sajar*.

JASPE: s. m.: jaspe, espèce de quartz veiné, qui est une pierre dure et opaque de la nature de l'agate. || Arts et Mét.: jaspe, nom que les reliéurs donnent aux couleurs dont ils marbrent la tranche des livres. || Marbre veiné.

Et. du latin et du grec *iaspis*, même sens.

JASPEADO, DA: adj.: jaspé, qui imite par ses nuances le jaspe. || Tacheté, moucheté. || s. m. V. *jaspeadura*.

JASPEADOR: adj. s.: celui qui jaspe.

JASPEADURA: s. f.: jaspure, action de jasper. || Résultat de cette action.

JASPEAR: v. a.: jasper, bigarrer de diverses couleurs en imitant le jaspe. || Arts et Mét.: jasper, peindre la tranche ou la couverture d'un livre en couleur de jaspe.

Et. de *jaspe*.

JATEO, TEA: adj. s.: se dit d'une espèce de petit chien qui chasse le renard.

Et. du latin *catellus*, petit chien.

JATIBES, SA: adj. s.: de Xativa. || Natif ou habitant de Xativa, ville d'Espagne.

JATO, TA: s. Galice, Asturies, Santander et Léon: veau, bœuf ou génisse âgé de moins d'un an. Dans le reste de l'Espagne on dit *choto*, *chota*.

Et. du latin *suctum*, supin de *sugere*, téter.

¡JAU!: interj.: eh! voix par laquelle on anime et on excite certains animaux, spécialement les taureaux. || On l'emploie aussi répétée *¡jau! ¡jau!* pour indiquer les applaudissements bruyants avec lesquels on approuve quelqu'un.

JAUDO, DA: adj.: insipide, sans sel.

JAUJA: s. f. usité dans cette locution: *¿estamos en Jauja?* ou *¿estamos aquí ó en Jauja?* sommes-nous par hasard dans un Eldorado? dans un pays où l'on mange, où l'on boit, et où l'on ne travaille pas?

Et. de *Jauja*, ville du Pérou où les Espagnols entrèrent avec Pizarre, et où ils trouvèrent d'immenses richesses naturelles.

JAULA: s. f.: cage, petite loge portative pour oiseaux. || Cage, geôle, compartiment grillé où l'on garde des animaux dangereux ou des fous furieux. || loc. fig. et fam.: *aporrearse uno en la jaula*, faire tout son possible pour réussir, et ne pas y parvenir. || Fam.: *poner á uno en la jaula*, coffrer quelqu'un, le mettre en prison. || Prov.: *muchos están en la jaula por demasiado ir al aula*, plusieurs sont devenus fous à force d'étudier; littéralement, plusieurs sont à l'hôpital des fous pour avoir trop été à l'école.

Et. du français *geôle* ou du portugais *gaiola;* de *caveola*, diminutif du latin *cavea*.

JAULILLA: s. f.: réseau pour enfermer ou assujétir les cheveux.

JAURIA: s. f.: meute, nom qu'on donne à une troupe de chiens dressés pour la grande chasse. || *Perro de jauria*, chien de meute, chien de chasse. || *Criado* ou *mozo de jauria*, valet de meute.

JAUTO, TA: adj. Aragon: insipide, sans sel.

JAVANÉS, SA: adj. s.: Javanais, natif de Java, habitant de l'île de Java. || Qui appartient ou a rapport à cette île de l'Océanie.

JAVO, VA: adj. s.: Javanais, natif de Java, habitant de Java.

JAYÁN, NA: adj. s.: géant, colosse, personne de haute taille et qui a beaucoup de force. || Argot: souteneur ou rufian respecté par tous les autres.

Et. de *gigante*, géant.

JAZARINO, NA: adj. s. vieilli: Algérien. V. *argelino*.

Et. de l'arabe *chazari*, de l'Algérie.

JAZMÍN: s. m. Bot.: jasmin, genre type de la famille des jasminées. || Jasmin, la fleur de cette plante. || Jasmin, parfum tiré de la fleur du jasmin.

Et. de l'arabe *yacemin*, même signification.

JAZMÍNEAS: adj. s. pl. Bot.: jasminées, famille de plantes dicotylédones ayant pour type le jasmin.

JEA: s. f.: nom d'un droit que l'on payait anciennement pour introduire des produits de provenance mauresque dans le royaume de Castille et en Andalousie.

JEBE: s. m. vieilli. V. *alumbre*.

Et. de l'arabe *zeb*, même sens.

JEBUSEO, EA: adj. s. Hist. anc.: Jébuséen, nom qu'on donne aux individus d'un peuple biblique dont la capitale était Jébus, depuis Jérusalem.

Et. du latin *jebusæus*, pris à l'hébreu *iebusi*, celui de la nation de Jébus.

JEDIV: s. m.: khédive, titre actuel du vice-roi d'Egypte.

Et. de l'arabe *khetif*, vice-roi, chef.

JEERA: s. f.: nom des marais ou terrains qui restent à sec, lorsque l'eau qui les couvrait descend vers la mer par un chenal qui les met en communication et par lequel passe le flux et le reflux.

JEFA: adj. s. f.: supérieure, femme qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée.

JEFATURA: s. f.: présidence, dignité d'un chef, temps que cette dignité dure.

JEFE: adj. s. m.: chef, celui qui est à la tête d'un corps, d'une assemblée, etc., qui a la principale autorité. || Blas.: chef, petit écu qui est placé en haut de l'écu principal. || Mil.: *jefe de dia*, chef de jour, celui à charge duquel est la surveillance d'un jour donné. || *Jefe de escuadra*, chef d'escadre. || vieilli: *jefe político*, chef politique, gouverneur civil, préfet d'une province. || *Jefe de estación*, chef de gare, chef de station télégraphique. || *Jefe de negociado*, chef de division, employé supérieur d'un ministère. || *Mandar en jefe*, commander en chef.

Et. du français *chef*, qui vient du latin *caput*, tête.

JEHOVÁ: s. m.: Jéhovah, nom de Dieu en hébreu. || Jéhovah, l'assemblage de caractères qui représente ce nom, comme par exemple *se ha grabado un Jehová en el altar*, on a gravé un Jéhovah sur l'autel. Très peu usité dans cette acception.

Et. du même mot hébreu, qui signifie *l'existant*.

JEHOVISTA: adj.: jéhoviste, terme de critique biblique, dans laquelle on appelle *fragmentos jehovistas*, fragments jéhovistes, des portions du Pentateuque où Dieu est toujours nommé Jéhovah, et que quelques uns croient d'une époque et d'une source distinctes des fragments dits par eux *elohistas*, élohistes, où Dieu est nommé Eloïm.

JEJA: s. f.: nom qu'on donne dans les provinces de l'Est de l'Espagne au blé froment.

¡JE, JE, JE!: interj.: ah, ah, ah! qui indique un éclat de rire.

JELIZ: adj. s. m.: jélice, officier public qui était chargé dans chacune des trois *alcaicerías* de l'ancien royaume de Grenade, de recevoir, de garder et de vendre aux enchères la soie que les particuliers lui portaient pour être vendue, et qui devait en même temps percevoir les droits que cette marchandise payait. Chaque *jeliz* devait présenter une caution de mille ducats avant d'entrer en fonctions. Il y avait à Grenade six *jelices*.

Et. de l'arabe *cheleç*, même signification.

JEMA: s. f.: partie d'une poutre qui garde l'écorce pour avoir été mal équarrie, ou parce que sa configuration ne permet pas un équarrissage parfait. || adj.: gemme; se dit du sel marin commun cristallisé naturellement. On écrit mieux *gema*.

JEMAL: adj.: qui a à peu près quinze centimètres, ou soit la distance du bout du pouce à l'extrémité de l'index, lorsque ces deux doigts sont le plus écartés possible. || *Clavo jemal*, clou qui doit avoir cette longueur. || *Herida jemal*, grande blessure, c'est-à-dire qui a à peu près quinze centimètres de long.

Et. du latin *semis*, moitié.

JEME: s. m.: nom donné à la distance qui sépare le bout du pouce de l'extrémité de l'index, en tenant ces deux doigts bien écartés. Cette distance sert de mesure. || Fig. et fam.: minois, figure, en

parlant d'une femme. || *Bonito jeme*, joli minois.

Et. du latin *semis*, moitié.

JEMOSO, SA: adj.: qui a de l'écorce par endroits; se dit en parlant d'une poutre. V. *jema*.

JENABE: s. m.: moutarde. V. *mostaza*.

Et. de l'arabe *cenab*; grec *sinapi*, même sens.

JENABLE: s. m. V. *jenabe*.

JENGIBRE: s. m. Bot.: gingembre, plante de l'Inde, dont la racine, grosse comme le petit doigt, est un peu plate, noueuse, grise extérieurement, et d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, aromatique, âcre et un peu piquante comme le poivre. || Gingembre, la racine de cette plante.

Et. du latin *zingiber*; grec *ziggiberis*, même sens.

JEPE: s. m. V. *alumbre*.

JEQUE: adj. s. m.: cheik, chef supérieur chez les Arabes qui gouverne un territoire ou une province, soit comme souverain, soit comme feudataire. || s. m. Aragon: le même que *jaque*, dans le sens de *sacoche*.

Et. de l'arabe *cheikh*, vieux, ancien.

JERA: s. f. V. *jeera*. || Estrémadure. V. *yugada*. || vieilli: banquet, festin.

Et.: dans les deux premières acceptions, du latin *jugerum*; de *jugum*, joug; de *jungere*, atteler; dans la dernière, corruption de *jira*, repas champêtre.

JERAÑÍ: s. m. Argot. V. *montera*, espèce de coiffure.

JERAPELLINA: s. f.: haillons, vieux vêtement qui tombe en lambeaux.

JERARCA: adj. s. m.: hiérarque, prélat, pontife, supérieur dans l'ordre hiérarchique des affaires ecclésiastiques.

Et. du grec *ierarchê*, même sens; de *ieros*, saint, et *archein*, commander.

JERARQUÍA: s. f.: hiérarchie, ordre et subordination des divers chœurs des anges et des divers grades de l'Eglise. || Par extension: hiérarchie, rang, autorité, grade; se dit de toutes sortes de pouvoirs, d'autorités, de rangs, par rapport les uns aux autres.

JERÁRQUICO, CA: adj.: hiérarchique, ce qui appartient ou ce qui est relatif à la hiérarchie.

Et. du grec *ierarchikos*.

JERBALLAR: v. a. Argot: faire crédit.

JEREMIADA: s. f.: jérémiade, plainte fréquente et importune. || Lamentation.

JEREZ: adj. s.: vin de Xérez. || *Una copa de Jerez*, un verre de vin de Xérez. || *Jerez seco*, vin de Xérez sec. || *Jerez dulce*, vin de Xérez doux. || Nom de deux villes d'Espagne, l'une en Andalousie, *Jerez de la Frontera*, l'autre en Estrémadure, *Jerez de los Caballeros*.

JEREZANO, NA: adj. s.: de Xérez, ville d'Espagne. || Qui appartient ou est propre d'une des villes qui en Espagne portent ce nom ou à leurs habitants.

JERGA: s. f.: toile grosse et ordinaire. || Se dit aussi de toute espèce de tissu ou d'étoffe grossière. || Jargon, langage corrompu. || Fig. et fam.: jargon, langue étrangère qu'on ne comprend pas. || Jargon, langage particulier que certaines gens adoptent. || Paillasse, amas de paille enfermée dans une toile, dont on garnit les lits. On dit mieux *jergón*. || loc. fig. et fam.: *estar* ou *poner una cosa en jerga*, commencer, ébaucher une chose; se dit des choses qu'on a commencé et qu'on n'a pas perfectionné, qu'on n'a pas fini.

Et. du français *jargon*, qui vient probablement du scandinave *jarg*, bavardage.

JERGÓN: s. m.: paillasse, amas de paille enfermée dans une toile, dont on garnit les lits. || Fig. et fam.: sac, vêtement mal fait et qui ne sied pas bien, qui est trop ample, trop long. || Fig. et fam.: masse; se dit d'une personne trop grasse, lourde, paresseuse.

Et. de *jerga*.

JERGUETA: s. f. V. *jerga*.

JERGUILLA: s. f.: tissu mince de soie ou de laine, ou des deux ensemble.

Et. de *jerga*, duquel ce mot est un diminutif.

JERIFE: adj. s. m.: chérif, descendant de Mahomet par sa fille Fatima, épouse d'Ali. || Chérif, haut dignitaire de l'empire du Maroc et généralement parmi d'autres nations mahométanes.

Et. de l'arabe *xerif*, noble.

JERIFIANO, NA: adj.: du chérif, ce qui appartient ou a rapport à un chérif. || Se dit, dans le langage diplomatique, du sultan du Maroc, que l'on désigne, dans les traités, sous le titre de *Su Majestad jerifiana*.

Et. de l'arabe *xerif*, noble.

JERIGONZA: s. f.: argot, langage des bohémiens et des voleurs. V. *germanía*. || Fig. et fam.: jargon, langage ordinaire, compliqué et difficile de comprendre. || Excentricité, et, en général, action étrange et ridicule. || loc. fig. et fam.: *andar en jerigonzas*, tergiverser, user de détours, ne pas agir franchement.

Et. du français *jargon*.

JERIGONZADO, DA: p. du v. *jerigonzar*, jargonné.

JERIGONZAR: v. a. vieilli: jargonner, parler un langage corrompu, parler, s'expliquer d'une manière peu claire, inintelligible. || Se servir de détours en parlant.

Et. de *jerigonza*.

JERINGA: s. f.: seringue, instrument composé d'un cylindre creux qui termine d'un côté par un petit tube ou canule de peu de diamètre, et de l'autre par un piston. || Seringue à lavement. || On donne le même nom à une sorte d'appareil qui sert à introduire la pâte des saucisses, cervelas, etc., dans la peau ou boyau qui les enveloppe. || *Jeringuilla* ou *jeringa de inyecciones*, seringue à injections.

Et. du latin *syringa*, qui vient du grec *surigx*.

JERINGADO, DA: p. du v. *jeringar*, seringué. || Fig. et vulg.: *estar jeringado*, n'être pas content, être malheureux. || *Me ha jeringado*, il m'a contrarié, il m'a mis dedans, il m'a trompé.

JERINGAR: v. a.: seringuer, pousser une liqueur avec une seringue. || Donner un clystère, donner un lavement, introduire par l'anus dans le ventre un liquide pour le laver, le purger. || Fig. et fam.: ennuyer, embêter, fatiguer, lantiponner, assommer par des discours frivoles.

JERINGAZO: s. m.: action de seringuer. || Action de donner un lavement. || Jet, expulsion du liquide contenu dans la seringue.

JERINGUILLA: s. f. Bot.: syringa, genre de plantes de la famille des myrtacées. C'est un arbrisseau touffu qui donne de jolies fleurs odorantes. || Syringa, la fleur de cette plante.

Et. du latin *syringa*, nom de fleur, fait du grec *surigx*, roseau.

JEROGLÍFICO, CA: adj.: hiéroglyphique; se dit d'une écriture avec laquelle on représente sur les monuments les mots par des figures ou par des symboles. Ce furent surtout les Egyptiens qui employèrent le plus cette sorte d'écriture. || s. m.: hiéroglyphe, ensemble de caractères ou de figures avec lesquelles on représente une idée par l'écriture hiéroglyphique. || Fig.: hiéroglyphe, chose difficile à comprendre.

Et. du grec *ierogluphikos*; de *ieros*, sacré, et *gluphein*, graver.

JERONIMIANO, NA: adj.: jéronyme ou hiéronyme; se dit de ce qui appartient à l'ordre de Saint-Jérome.

JERÓNIMO, MA: adj. s.: jéronyme ou hiéronyme, religieux de l'ordre de Saint-Jérôme. || *Monje jerónimo*, moine de l'ordre de Saint-Jérôme. || adj. V. *jeronimiano*.

JEROSOLIMITANO, NA: adj. s.: Jérosolymitain, habitant de Jérusalem, natif de cette ville. || Qui appartient, concerne, ou a rapport à Jérusalem ou à ses habitants.

Et. du latin *hierosolymitanus*, qui vient de l'hébreu *Yerushalem*, Jérusalem.

JERPA: s. f.: rejeton ou surgeon stérile de la vigne.

Et. du latin *serpus*, jonc.

JERRICOTE: s. m.: espèce de ragoût fait d'amandes, de sucre, de gingembre, le tout cuit dans du bouillon de volaille.

JERTAS: s. f. pl. Argot: oreilles.

JERVILLA: s. f.: espèce de chaussure ancienne qui couvrait le pied et une partie de la jambe.

JESNATO, TA: adj. s.: nom donné à ceux qui furent consacrés à Jésus-Christ dès qu'ils vinrent au monde.

Et. du latin *Jésus*, Jésus, et *natus*, né.

JESUCRISTO: s. m.: Jésus-Christ, nom de la seconde personne de la Trinité. || interj.: *¡Jesucristo!* Jésus! Seigneur! manière d'exprimer son étonnement.

JESUÍTA: adj. s.: jésuite, religieux de l'ordre de la Compagnie de Jésus. || Fig.: jésuite, hypocrite, fourbe, personne dont il faut se méfier.

Et. de *Jésus*.

JESUÍTICAMENTE: adv.: jésuitiquement, à la manière des jésuites.

JESUÍTICO, CA: adj.: jésuitique, qui est propre aux jésuites; ne se dit presque qu'en mauvaise part et par allusion à la morale relâchée et aux restrictions mentales attribuées aux jésuites par leurs ennemis.

JESUITISMO: s. m.: jésuitisme, système de conduite des jésuites ou de leurs adhérents. || Jésuitisme, conduite jésuitique.

JESÚS: s. m.: Jésus, nom du Fils de Dieu qui est mort en croix pour le salut des hommes, selon les chrétiens. || *Jesús Nazareno*, Jésus Nazaréen. || loc. vieillie: *decir los Jesuses*, aider à bien mourir; dire les dernières prières, les prières de l'agonie. || loc. adv. fig. et fam.: *en un decir Jesús* ou *en un Jesús*, dans un clin d'œil, dans un moment. || *Hasta verte, Jesús mío*, jusqu'à la dernière goutte, en faisant allusion aux verres ou tasses par lesquelles on buvait à table dans les couvents et qui avaient au fond les initiales I. H. S. || *Sin decir Jesús*, sans dire mot; locution par laquelle on décrit l'instantanée de la mort subite de quelqu'un. || interj.: *¡Jesús!* Jésus! bon Jésus! doux Jésus! exclamation d'admiration, de crainte, de joie. || *¡Jesús mil veces!* Jésus Marie! exclamation affligée ou de crainte. || *Compañía de Jesús*, compagnie de Jésus, société de Jésus, l'ordre des jésuites. || *Orden de Jesús*, ordre de Jésus, nom d'un ordre de chevaliers institué à Rome, en 1459, par le pape Pie II, pour s'opposer aux Turcs. || *El Sagrado Corazón de Jesús*, le sacré cœur de Jésus ou simplement le Sacré-Cœur.

Et. du latin *Jesus*, qui vient de l'hébreu *Jehoshua*, Sauveur.

JESUSEAR: v. n. fam.: répéter ou dire souvent le nom de Jésus.

Et. du latin *Jesus*.

JETA: s. f.: lippe, grosses lèvres, babines. || Bouche saillante, soit par sa configuration, soit par grosseur des lèvres. Fam.: mufle, figure, binette. || Groin, en parlant du cochon. || Aragon. V. *espita*. || *Estar uno con tanta jeta*, être de mauvaise humeur, avoir les sourcils froncés.

Et. probable de *seta*, champignon, à cause de la forme.

JETAR: v. a. Aragon: délayer.

Et. du latin *jactare*, dilater, répandre, fréquentatif de *jacere*, jeter.

JETO: s. m.: ruche vide arrosée de miel, pour y appeler les essaims.

JETUDO, DA: adj. s.: lippu, qui a la lèvre inférieure trop grosse, ou qui a les deux lèvres très saillantes.

JI: s. f.: chi, la vingt-deuxième lettre de l'alphabet grec.

Et. du grec *chi*, nom de cette lettre.

JÍBARO, RA: adj. s. Amérique: campagnard, paysan. || Sauvage, agreste.

JIBIA: s. f. Zool.: sèche, poisson de mer au corps ovale et allongé, couvert d'une peau qui forme sur le dos un vaste sac sans ouverture extérieure. || V. *jibión*.

Et. du latin *sepia*, nom de cet animal.

JIBILÉN: s. m. Argot: puits.

JIBIÓN: s. m.: os de sèche, os poreux de la sèche employé à divers usages et entre autres par les orfèvres pour faire des modeles. || V. *calamar*.

Et. de *jibia*.

JÍCARA: s. f.: tasse, petite tasse. On donne spécialement ce nom aux tasses à prendre le chocolat.

Et. de l'arabe *cicaya*, coupe, calice.

JICARAZO: s. m.: coup porté avec une tasse. || Poison, dose de poison, dose de poison qu'on donne à quelqu'un dans son chocolat.

Et. de *jícara*.

JIFA: s. f.: tripaille et menus qu'on enlève aux animaux lorsqu'on les dépèce dans les abattoirs.

Et. de l'arabe *chifa*, mauvaise viande.

JIFERADA: s. f.: coup de couteau de boucher.

Et. de *jífero*.

JIFERÍA: s. f.: boucherie. || Métier de boucher, de tuer, d'écorcher et de dépécer les bêtes à l'abattoir.

Et. de *jífa*.

JIFERO, RA: adj.: ce qui appartient à l'abattoir. || Ecorcheur. || Fig. et fam.: sale, malpropre, cochon. || s. m.: couperet, couteau de boucher. || adj. s. m.: boucher, celui qui tue les bêtes à l'abattoir.

Et. de *jífa*.

JIFIA: s. f. Zool.: espadon, épée de mer, espèce de poisson appelé aussi *pez espada*.

Et. du latin et du grec *xiphias;* de *xiphos*, épée.

JIGA: s. f.: gigue, sorte d'air dont le mouvement est vif et gai. || Gigue, danse faite sur cet air.

Et. del'ancien haut-allemand *gige*, violon.

JIGOTE: s. m.: ragoût fait de viande hachée, ou de menus morceaux de viande. || Par extension: ragoût; se dit de n'importe quel ragoût pourvu que les morceaux qui entrent dans sa composition soient menus. || loc. fig. et fam.: *hacer jigote una cosa*, mettre en mille morceaux, briser, casser une chose.

Et. du gaélique *gigawg*, charneux.

JIGUILETE: s. m. V. *añil*.

¡JI, JI, JI!: interj. qui sert à exprimer le rire.

JIJALLAR: s. m.: citisier, lieu planté de citises.

JIJALLO: s. m. Bot.: citise, arbrisseau des feuilles duquel les chèvres sont très friandes.

JIJONA: s. f.: froment de la Manche, variété de blé de bonne qualité qu'on récolte dans la Manche espagnole. || *Turrón de Jijona*, nougat de Jijona, un des meilleurs nougats qu'on fait en Espagne.

Et. augmentatif de *jeja*, pour la première acception.

JILECO: s. m. V. *jaleco*.

JILECUELCO: s. m. vieilli: casaque qu'usaient les captifs.

JILGUERO: s. m. Zool.: chardonneret, oiseau indigène de l'Espagne, recherché par son chant agréable.

Et.: d'après l'Académie, du latin *sibilare*, siffler.

JIBILÉ: s. m. Argot. V. *azucena*.

JILMAESTRE: s. m.: aide conducteur qui remplace celui-ci dans la conduite des bêtes qui traînent les canons.

Et. de l'allemand *schirremeister*, maître de harnais.

JIMEUZAR: v. a. Aragon: battre le lin ou le chanvre pour leur enlever la graine et les mettre à tremper dans l'eau.

JINEBRO: s. m. Bot.: génévrier. V. *enebro*.

JINESTADA: s. f.: sorte de sauce faite avec du lait, de la farine de riz, des épices et des dattes.

JINETA: s. f. Mil. anc.: genette, lance courte à fer doré et ornée d'un gland, qui était une des enseignes des capitaines de l'infanterie espagnole et italienne. || Epaulette de soie, devise ou distinctif du sergent. || Fig.: sergenterie, grade de sergent. || Nom d'un ancien droit qu'on levait sur les troupeaux. || Art de monter à cheval selon l'école du même nom. || loc. adv.: *á la jineta*, à la genette, c'est-à-dire avec les étriers fort courts. || *Tener el juicio, el corazón* ou *los cascos á la jineta*, être un étourdi, agir en étourdi.

Et.: dans les acceptions militaires, ce mot peut venir de l'allemand *knüttel*, bâton. Comme tribut, peut-être son origine vient-elle de la même langue *geniessen;* gothique *niutan*, jouir d'un droit. Comme école d'équitation, V. *jinete*.

JINETE: s. m. Mil. anc.: genétaire, soldat de chevalerie qui combattait avec la lance et l'adargue, et qui montait à cheval chevauchant court, c'est-à-dire en tenant les étriers fort courts. || Cavalier, écuyer, personne qui monte bien à cheval. || Ensemble de deux chevaux et un homme d'armes ou un écuyer, dont certains seigneurs se faisaient accompagner à la guerre.

Et. de l'arabe *Zenete*, nom d'une tribu berbère qui vint servir dans la cavalerie du royaume de Grenade.

JINETEAR: v. n.: chevaucher, monter à cheval, s'exhiber, se faire voir à cheval en parcourant les endroits les plus fréquentés.

Et. de *jinete*, chevalier.

JINGALÉ: adj. s. Argot. V. *cabrón*.

JINGLAR: v. n.: se balancer, se dandiner, se mouvoir, en portant son corps d'un côté et d'autre.

Et. de l'ancien haut-allemand *hengan*, être suspendu.

JINGRETA: s. f. vieilli: moquerie.

JINJA: s. f. vieilli. V. *azufaifa*.

Et. du latin *zizyphum*.

JINJO: s. m. vieilli. V. *jinjolero*.

JINJOL: s. m. V. *azufaifa*.

JINJOLERO: s. m. V. *azufaifo*.

JINOCHAR: v. a. Argot: éloigner, séparer, mettre hors d'atteinte.

JIPAR: v. n. V. *hipar*.

JIQUILETE: s. m. vieilli. V. *jiguilete*.

JIRA: s. f.: morceau, portion quelque peu grande qu'on sépare d'une pièce de toile, de tissu, de drap, etc. || Partie de plaisir, repas champêtre qu'on fait entre quelques amis. || *Hacer jiras una cosa*, déchirer, déchirer en mille morceaux. || *Hacer jiras y capirotes*, agir sans réflexion; se déterminer à faire une chose sans réfléchir aux inconvénients qu'elle peut présenter.

Et. probable du grec *chairein*, se réjouir, pour le sens de partie de plaisir; pour la première acception, de *tira*.

JIRABÉ: s. f. Argot: agonie.

JIRAFA: s. f. Zool.: girafe, caméléopard, quadrupède ruminant de l'intérieur de l'Afrique, qui est d'une assez grande taille, et qui a le train de devant plus élevé que celui de derrière, le cou excessivement long, de petites oreilles, à côté desquelles il y a une protubérance en guise de cornes.

Et. de l'arabe *zorafa*, même sens.

JIRAPLIEGA: s. f. Pharm.: hiérapiera, sorte d'électuaire composé de substances purgatives.

Et. du bas-latin *girapigra*, même signification, provenant du grec *iera*, sainte, et *pikras*, plante amère.

JIRASAL: s. f.: fruit d'un arbre de l'Inde.

JIREAR: v. n. Argot: greloter de froid, de peur, etc.

JIREL: s. m.: housse traînante, housse brodée, housse de parade.

Et. de l'arabe *chilel*, caparaçon.

JIRIDE: s. f. Bot.: iris fœtida, glaïeul ou espatule, plante médicinale.

Et. de *iride*.

JIROFINA: s. f.: espèce de sauce.

JIROFLÉ: s. m. Bot.: giroflier ou géroflier, arbre de l'Inde, de la famille des myrtes, qui produit le clou de girofle. On dit aujourd'hui *clavo de especia*.

Et. du latin *caryophyllium;* grec *karuophullon;* de *karuon*, noix, noisette, noyau, graine, et *phullon*, feuille.

JIRÓN: s. m.: bordure, pièce d'étoffe qu'on coud au bas d'une jupe et qui est de différente couleur que celle-ci. || Lambeau, morceau déchiré d'un vêtement quelconque. || Fig.: partie, morceau, brin, petite portion d'une chose. || Guidon, étendard terminé en pointe. || Blas.: giron, figure triangulaire de l'écu.

Et. de *jira*, morceau d'étoffe.

JIRONADO, DA: adj.: déchiré, en lambeaux. || Rompu, cassé. || Bordé, garni, qui porte des bordures appelées *jirones*. || Blas.: gironné; on le dit d'un écu divisé en huit girons, quatre d'un émail et quatre d'un autre.

JIRPEAR: v. a. Agric.: déchausser, opération qu'on fait à la vigne en bêchant autour du cep, et en laissant celui-ci entouré d'une petite fosse destinée à retenir les eaux.

Et. du latin *hirpex*, instrument pour bêcher.

JISCA: s. f. V. *carrizo*.

JISGA: s. Asturies. V. *escanda*.

JISMA: s. f. vieilli: potin, cancan, rapport, intrigue, conte, mensonge.

Et. de *cisma*.

JISMERO, RA: adj. s. vieilli: cancanier, rapporteur, intrigant, personne qui sème la discorde par des rapports ou des confidences officieuses.

Et. de *cismero*.

JISTE: s. m.: écume de la bière.

Et. de l'allemand *geiot*, même sens.

JITADO, DA: p. du v. *jitar*, rejeté.

JITAR: v. a. Aragon: rejeter, jeter dehors; ne se dit plus que dans les montagnes.

Et. du bas-latin *gitare;* latin *jactare*, jeter.

¡JO!: interj. V. *¡so!* ne s'emploie guère que pour faire arrêter les bêtes de somme.

JOCALIAS: s. f. pl. vieilli Aragon: vases sacrés, reliquaires, et en général toute l'argenterie d'une église.

Et. du bas-latin *jocalia;* latin *jocus*, jeu.

JOCÓ: s. m. Zool.: jocko, espèce de singe qu'on nomme aussi pongo. V. *orangután*.

JOCOSAMENTE: adv.: gracieusement, plaisamment, bouffonnement, comiquement, d'une manière qui fait rire.

JOCOSERIO, RIA: adj.: bouffo-sérieux, qui participe des qualités du bouffon et du sérieux.

JOCOSIDAD: s. f.: grâce, plaisanterie, badinage. || Bon mot, mot pour rire.

JOCOSO, SA: adj.: gracieux, plaisant, badin, bouffon, comique, qui fait rire. ||

adj. s. m.: bouffon, gracieux, comique, acteur chargé des rôles qui font rire.

Et. du latin *jocosus*, même signification.

JOCOYOL: s. m. Mexique. V. *acedera*.

JOCOYOTE: adj. s. Mexique: l'enfant cadet.

JOCUNDIDAD: s. f.: agrément, enjouement, joie, charme.

Et. du latin *jucunditas*.

JOCUNDO, DA: adj. vieilli: joyeux, agréable.

Et. du latin *jucundus*, même sens; du même radical que *juvare*, aider, plaire à. Le suffixe est le même que dans *rubicundus*, *fa-cundus*.

JOFAINA: s. f. V. *aljofaina*.

Et. de l'arabe *chafna*, cuvette.

JOFOR: s. m.: pronostic, conjecture, entre les mauresques.

Et. de l'arabe *chafr*, même signification.

JOGLAR: adj. s. m. V. *juglar*.

JOGLERÍA: s. f. vieilli: passe-temps, amusement. || Joie, plaisir. || Fête.

Et. de *juglar*.

JOGUER: v. n. vieilli: se coucher.

Et. du latin *jacere*, gésir.

JOJOTO: s. m. Vénézuela: maïs au lait, sorte de plat national.

JOLGORIO: s. m. fam.: noce, bombance.

JOLITO: s. m.: calme, suspension. || loc. fig.: *estar en jolito*, rester ébahi.

JOLOANO, NA: adj. s.: de Jolo, natif de Jolo, habitant de Jolo. || Qui appartient ou a rapport à Jolo, ou aux habitants de cette île de l'Océanie.

JOMBANAR: v. a. Argot: aduler.

JÓNICO, CA: adj. s.: Ionien, natif de l'ancienne Ionie. || adj.: ionien ou ionique, qui appartient ou qui est particulier à l'ancienne Ionie. || Archit.: ionique, se dit du troisième des cinq ordres d'architecture, qui s'élève sur vingt-deux modules et quinze parties. Se dit aussi de divers membres qui se rapportent à cet ordre d'architecture, et des édifices où il est employé. || s. m.: ionien, dialecte ionique, dialecte grec parlé par les Ioniens, et dans lequel on remarque une grande accumulation de voyelles, comparativement aux autres dialectes parlés par les Grecs. || Littér.: ionien ou pied ionien, pied de vers composé soit de deux brèves et deux longues, soit de deux longues et deux brèves. Le premier est appelé *pequeño* ou *menor jónico*, petit ionien; l'autre *grande* ou *mayor jónico*, grand ionien. || *Filosofía jónica*, philosophie ionique, celle qui se forma au sein des colonies grecques de l'Asie-Mineure, et qui fut tout à la fois une philosophie naturelle et une philosophie morale; elle naquit à Milet avec Thalès, vers l'an 600 avant l'ère chrétienne.

Et. du latin *jonicus*, pris du grec *iônikos*, même sens; de *Iônia*, Ionie.

JONIO, NIA: adj. s. V. *jónico*.

Et. du grec *iôn, iônos*.

JONJABAR: v. a. Argot: tromper.

JONJOLÍ: s. m. vieilli. V. *ajonjolí*.

JONUCO: s. m. Mexique: chambre sombre et humide.

¡JOPO!: interj. fam.: hors d'ici. || loc. fam.: *tomarse el jopo*, s'en aller.

JOPÓN: s. m. Argot. V. *azadón*.

JORCAR: v. a. Estrémadure. V. *aechar*.

JORCO: s. m. Estrémadure: fête ou bal où il règne une certaine licence.

JORDÁN: s. m.: Jourdain, fleuve de la Palestine, où J.-C. fut baptisé. || Fig.: baptême, eaux, nom donné à tout ce qui purifie. || Fontaine de Jouvence, nom donné à ce qui rajeunit. || loc. fig. et fam.: *ir al Jordán*, rajeunir. Cette phrase signifie aussi, quoique plus rarement, entrer en convalescence, acquérir des forces.

Et. allusion au fleuve de ce nom sanctifié par le baptême du Sauveur.

JORFE: s. m.: mur sec, muraille sèche, mur de pierres sans mortier.

Et. de l'arabe *chorf*, amas de terre.

JORGOLÍN: s. m. Argot: camarade ou ami d'un souteneur ou d'un maquereau. || Valet ou domestique du même.

JORGOLINO: s. m. Argot. V. *jorgolín*.

JORQUÍN: s. m. V. *hollín*.

JORQUINERÍA: s. f. vieilli. V. *hechicería*.

JORJINA: adj. s. f. V. *hechicera* ou *bruja*.

Et. du basque *sorguiña*, qui vient du latin *sors*, oracle, sortilége.

JORNADA: s. f.: marche, étape, journée, chemin qu'on fait dans une journée quand on est en voyage. || Voyage, chemin; se dit de la distance qui sépare deux points et qu'on fait en voyageant plus ou moins de jours. || Journée, expédition militaire. || Journée, bataille, jour de bataille ou la bataille même. || Journée, jour où se sont passés des événements mémorables. || Journée, division des pièces de l'ancien théâtre espagnol. || Voyage que les rois font aux châteaux appartenant la à couronne. || Villégiature, séjour que les rois font dans ces châteaux. || Fig.: occasion, circonstance. || Course, carrière, temps de la vie de l'homme. || Vol, passage, fin de la vie; se dit de l'âme qui abandonne un corps pour voler à l'éternité. || Impr.: journée, tirage journalier, nombre de feuilles qu'une presse peut tirer chaque jour. || *Jornada rompida*, bataille, action générale. Cette locution a vieilli. || *A grandes ou á largas jornadas*, à grandes journées, et au figuré, vite, rapidement. || *A jornadas cortas*, à petites journées. || *Caminar por sus jornadas*, agir avec réflexion; ne pas se presser. || *Al fin de la jornada*, à la fin du compte, au bout du compte; total; à la fin. || *Al salir de la posada es la mayor jornada*, chose bien commencée est aisée de finir.

Et. de l'italien *giornata*, journée; de *giorno*, jour.

JORNAL: s. m.: journée, salaire qu'on donne à un ouvrier pour le payer du travail qu'il a fait pendant un ou plusieurs jours. || Journée, ce que l'ouvrier gagne par jour. || Journée, mesure agraire, usitée dans diverses provinces et variant de l'une à l'autre. Généralement on la compte d'après l'espace de terre qui est labourable dans un jour. || *Trabajar á jornal*, travailler à la journée, c'est-à-dire à un tant par jour.

Et. du bas-latin *jornale*; latin *diurnalis*, journalier, quotidien; ou de l'italien *giorno*, jour.

JORNALAR: v. a.: prendre à la journée, traiter avec un ouvrier pour qu'il travaille à la journée. On dit mieux *ajornalar*. || v. n. vieilli: travailler à la journée.

JORNALERO: adj. s. m.: ouvrier, journalier, homme qui travaille à la journée. || On donne spécialement ce nom aux ouvriers terrassiers.

JOROBA: s. f.: bosse, grosseur ou saillie contre nature qui se forme au dos ou à la poitrine, par la déviation de l'épine dorsale ou du sternum. || Gibbosité, bosse sur le dos. V. *corcova*. || Fig. et fam.: impertinence, ennui, cassement de tête, importunité.

Et. de l'arabe *hadaba*, même sens, ou du latin *gibbus*; grec *ubosis*, bosse, gibbosité.

JOROBADO, DA: adj. s.: bossu, qui a une ou plusieurs bosses. On dit aussi *corcovado*. V. ce mot.

JOROBAR: v. a.: faire devenir bossu. || Fig. et fam.: ennuyer, embêter, fatiguer, importuner.

Et. de *joroba*.

JOROBETA: adj. fam.: bossu.

JORONGO: s. m. Mexique: sorte de manteau.

JORQUÍN: s. m. V. *hollín*.

JORRAR: v. a. employé seulement dans la locution *red de jorrar*. V. *red*.

JORRO: s. m. employé dans la phrase *red de jorro*. V. *red*. || loc. adv. vieillie: *á jorro*, remorqué, et au figuré, en traînant.

Et. de l'arabe *chirra*, manière de traîner.

JOSA: s. f.: champ non clos planté de vigne et d'arbres fruitiers.

Et. de l'arabe *hox*, jardin.

JOSTRADO, DA: adj.: ferré, entouré d'un anneau.

Et. de l'italien *giostra*, joute, carroussel.

JOTA: s. f.: jota, nom espagnol de la lettre *j*. || Brin, rien, chose minime. Dans cette acception on l'emploie toujours avec une négation. || Jota, danse et bal espagnol fort en usage spécialement dans l'Aragon et dans les royaumes de Valence et de Navarre. || V. *ojota*. || Espèce de potage. || loc. fig. et fam.: *ni jota*, pas un brin, rien. || *No saber una jota*, ne savoir ni A ni B; ne savoir rien, être un ignorant; ne pas être au fait de ce dont on entend parler. || *Sin faltar una jota*, sans que rien n'y manque; entièrement, complètement.

Et. du latin *jota*, et du grec *iôta*. Comme danse, ce mot vient du basque *jotu*, jouer.

JOTE: s. m. Chili. V. *gallinaza*.

JOVADA: s. f. Aragon: journée, portion de terrain qui peut être labouré dans un jour par un couple de mulets.

Et. de *yugada*.

JOVAR: v. a. vieilli. V. *remolcar*.

Et. du latin *juvare*, aider.

JOVEN: adj.: jeune, qui n'est guère avancé en âge, qui appartient à la jeunesse.

Et. du latin *juvenis*; sanscrit *juvan*; gothique *juggs*.

JOVENADO: s. m.: temps que les religieux ou religieuses qui viennent de professer sont sous la direction d'un maître ou directeur. || On donne le même nom au lieu où ils se réunissent.

Et. de *joven*, jeune.

JOVIAL: adv.: jovial, qui aime à rire, à plaisanter. || Jovial, charmant, gai. || Jovial, qui appartient au dieu Jupiter.

Et. de l'italien *giovabile*, aimable, et dans le dernier sens, du latin *jovialis*, qui appartient à Jupiter; de *Jupiter*, génitif *Jovis*, Jupiter.

JOVIALIDAD: s. f.: jovialité, humeur joviale, disposition à la gaîté. || Bonne humeur, enjouement.

Et. de *jovial*.

JOVIALMENTE: adv.: jovialement, d'une manière joviale.

JOYA: s. f.: bijou, joyau, ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries, qui sert à la parure des personnes, spécialement des femmes. || Prix, récompense donnée pour un acte d'adresse ou d'habileté. || V. *brocamantón*. || V. *astrágalo*.

Et. de l'italien *joia*, même sens.

JOYANTE: adj.: lustré. || *Seda joyante*, soie lustreuse. || *Pólvora joyante*, poudre très fine.

JOYEL: s. m.: bijou, petit joyau.

JOYERA: adj. s. f.: bijoutière, joaillière, marchande de bijoux. || Brodeuse, femme qui brodait et faisait des ornements de parure pour femmes.

JOYERÍA: s. f.: bijouterie, commerce de bijoux. || Bijouterie, orfèvrerie, joaillerie, magasin de bijoux. || Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie, fabrique de bijoux. || Bijouterie, joaillerie, art du joaillier.

JOYERO: adj. s. m.: bijoutier, joaillier, celui qui fait le commerce des bijoux, des joyaux, ou qui les travaille.

JOYO: s. m.: ivraie, plante annuelle, commune dans les champs cultivés et de

la famille des graminées. || loc. fig.: *esperaba trigo y recogió joyo*, il s'attendait à avoir du blé et il n'eut que de l'ivraie, c'est-à-dire il a été mal récompensé de ses peines.

Et. du latin *lolium*, même sens.

JOYOSA: s. f. Argot: épée.

JUAGUARZO: s. m. Bot.: jagarse, arbrisseau fort commun dans quelques provinces d'Espagne, spécialement dans la Manche.

JUAN: s. m.: Jean. Ce nom est employé en un grand nombre d'expressions proverbiales. || Argot: tronc, espèce de boîte, ou coffre de bois ou de fer, placé dans les églises pour recevoir l'argent des aumônes. V. *cepo*. || *Juan de buen alma*, niais, bonasse, homme qui se laisse tromper. || *Juan de Garona*, pou. || *Juan Díaz*, serrure, cadenas. || *Juan Dorado*, pièce d'or. || *Juan Lanas*, Jacques Bonhomme, homme qui se laisse surprendre facilement, duquel on fait tout ce qu'on veut. || *Juan Machir*, hache, hachette. || *Juan Palomo*, égoïste. || *Juan Platero*, pièce d'argent. || *Juan Tarafe*, dé à jouer. || Fam.: *buen Juan*, niais, bonasse, le même que *Juan de buen alma*. || *Es un buen Juan*, c'est un bon homme, une bonne pâte d'homme. || loc. fam.: *hacer San Juan*, donner son congé, laisser un travail, quitter son maître, avant d'avoir fini le temps de son engagement. || loc. fig. et fam.: *otra al dicho Juan de Coca*, allez-y, encore une fois; phrase avec laquelle on reprend quelqu'un qui répète la même chose plusieurs fois. || Bot.: *don Juan de noche*, belle-de-nuit, plante. || Prov.: *duerme, Juan, y yace, que tu asno pace*, dors, Jean, repose-toi, car ton âne paît, c'est-à-dire qu'on peut être tranquille quand on s'est acquitté de ses devoirs. || *Juan Palomo, yo me lo guiso y yo me lo como*, je me le gagne, je me le mange, proverbe avec lequel on reprend les égoïstes.

JUANERO: adj. s. m. Argot: voleur de troncs d'église.

JUANETE: s. m.: pommette, partie proéminente que présente la face au-dessous de l'angle externe de chaque œil, et qui est formée par un os quadrilatère appelé os de la pommette ou os malaire quand celui-ci est fort saillant. || Os de l'orteil ou du grand orteil, quand il est fort saillant. || Oignon, gonflement, callosité douloureuse qui vient le plus ordinairement au grand orteil. || Vétér.: oignon, tumeurs dures et douloureuses qui viennent au voisinage des articulations du pied du cheval, particulièrement de celles du métatarse, et qui consiste en un gonflement des os eux-mêmes. || Mar.: perroquet, nom donné à des seconds mâts qui s'arborent sur les hunes du grand mât et de la misaine, et sur celles du beaupré et de l'artimon, et aux voiles que ces mâts portent. || *Juanete mayor*, grand perroquet, celui qu'on hisse au dessus du grand hunier. || *Juanete de proa*, petit perroquet, celui qu'on grée au dessus du hunier de misaine ou petit hunier. || *Juanete volante*, perroquet qui n'est pas établi d'une manière stable.

Et. du latin *gena*, joue.

JUANETUDO, DA: adj. s.: celui qui a les os des pommettes ou ceux des orteils très saillants. On le dit plus fréquemment de ces derniers.

JUARDA: s. f.: tache d'un drap dont la laine n'a pas été bien dégraissée.

Et. du latin *sordes*, saleté.

JUARDOSO, SA: adj.: sale, taché; se dit du drap qui a des *juardas*.

JUBETE: s. m. vieilli: armure.

JUBETERÍA: s. f. vieilli: magasin ou boutique où l'on vendait des pourpoints et d'autres habillements.

JUBETERO: adj. s. vieilli: pourpointier, faiseur de pourpoints, tailleur.

JUBILACIÓN: s. f.: retraite, pension de retraite, somme fixe que l'Etat et même quelques entreprises particulières accordent aux fonctionnaires après un temps déterminé de services. || Action de prendre sa retraite, de se retraiter. || vieilli. V. *júbilo*.

Et. du latin *jubilatio*; de *jubilare*, jubiler.

JUBILADO, DA: adj. s.: retraité, qui jouit d'une retraite ou pension en égard à ses services.

JUBILANTE: p. du v. *jubilar*, jubilant, qui jubile.

JUBILAR: v. a.: retraiter, admettre à la retraite, eximer du service un fonctionnaire en lui signalant une pension annuelle pour le reste de sa vie. || Fig. et fam.: reléguer, laisser une chose pour inutile ou hors d'usage. || v. r.: *jubilarse*, obtenir sa retraite. || vieilli: jubiler, éprouver une satisfaction vive et se manifestant au dehors.

Et. du latin *jubilare*, pousser des cris de joie.

JUBILEO: s. m.: jubilé, solennité publique, chez les Juifs, qui, se célébrant de cinquante ans en cinquante ans, amenait la rémission de toutes sortes de dettes, la restitution de tous les héritages aux anciens propriétaires, et la mise en liberté de tous les esclaves. || Jubilé, indulgence plénière, solennelle et générale, qui, chez les catholiques, est accordée par le pape en certains temps et en certains occasions. || L'espace de temps de quarante-neuf années, qui, chez les Juifs, séparait un jubilé de l'autre. || Fig. et fam.: enfer, maison où entre et sort continuellement beaucoup de monde. Ainsi on dit *hay en esta casa un jubileo continuo*, cette maison est un enfer. || *Jubileo de caja*, jubilé accordé sous condition que ceux qui voudront en profiter sont tenus de faire une aumône. || *Ganar el jubileo*, gagner le jubilé, et mieux, faire son jubilé, faire toutes les pratiques de dévotion ordonnées par la bulle du jubilé. || *Bula de jubileo*, bulle de jubilé. || loc. adv. fig. et fam.: *por jubileo*, rarement, bien rarement, en allusion à ce que le jubilé catholique ne s'accordait anciennement que de cent ans en cent ans.

Et. du latin *jubilæus*, qui vient de l'hébreu *jobel*, cor, trompe, dont le son annonçait la fête.

JÚBILO: s. m.: jubilation, joie, allégresse, plaisir expansif qui se manifeste par des signes extérieurs.

Et. du latin *jubilum*, même sens.

JUBILOSAMENTE: adv.: avec jubilation.

JUBILOSO, SA: adj.: joyeux, plein de joie.

JUBILLO: s. m.: réjouissance publique, dans le royaume d'Aragon, qui avait lieu la nuit et pendant laquelle on faisait la course d'un taureau qui portait sur le pointe des cornes deux grandes boules de poix et de résine allumées.

JUBÓN: s. m.: pourpoint, vêtement qui couvrait le corps depuis le cou jusqu'à la ceinture. || Fig. et fam.: *un jubón de azotes*, un pourpoint de coups de fouet, coups de fouets ou de verge qui étaient appliqués par sentence sur le dos du condamné. || *Jubón de nudillos*, cotte de mailles. || *Jubón ojeteado*, pourpoint de sental, cotte d'armes en taffetas rembourrée, qui se portait sous l'armure dans le moyen-âge. || loc. prov. fig. et fam.: *buen jubón tengo en Francia*, j'ai un bon pourpoint en France, raillerie contre ceux qui se vantent d'avoir une chose dont ils ne peuvent faire aucun usage.

JUBONERO: adj. s. m.: pourpointier, faiseur de pourpoints.

JUDÁICA: adj. s. f. Hist. nat.: judaïque, ou pierre judaïque, nom donné à des pointes d'oursins fossiles; ces pierres ont été ainsi nommées parce qu'on les trouve en Judée: mais on les trouve aussi ailleurs, notamment en Espagne.

JUDÁICO, CA: adj.: judaïque, qui appartient aux Juifs. || Judaïque, qui a, suivant les chrétiens, le caractère inférieur de la loi ancienne, par rapport à la loi nouvelle ou Evangile. || Fig.: judaïque, trop étroitement asservi à la règle. || *Interpretación judaica*, interprétation judaïque, interprétation qui s'attache à la lettre, lors que le sens évident est autre ou plus étendu.

Et. du latin *judaicus*; de *judæus*.

JUDAÍSMO: s. m.: judaïsme, la religion des Juifs. || Judaïsme, état, selon les chrétiens, d'infériorité de la loi ancienne par rapport à l'Evangile.

Et. du latin *judaismus*, même sens; de *judæus*.

JUDAIZADO, DA: p. du v. *judaizar*, judaïsé.

JUDAIZANTE: p. du v. *judaizar*. || adj. s.: judaïsant, qui suit les pratiques des Juifs. || Judaïsant; se dit aussi des Juifs qui embrassèrent le christianisme et suivaient les pratiques juives.

JUDAIZAR: v. n.: judaïser, suivre et pratiquer en tout ou en partie la loi judaïque. || Judaïser, donner aux choses aux mots, une interprétation judaïque, c'est-à-dire plus attachée à la lettre qu'au sens évident.

Et. du latin *judaizare*, même sens; de *judæus*.

JUDAS: s. m.: Judas, nom du disciple qui trahit Jésus-Christ. || Fig.: Judas, traître. || Fig.: ver-à-soie qui ne file pas ou qui meurt. || Manequin, figure de paille qu'on brûle dans les rues, en Espagne, dans certaines réjouissances publiques, surtout pendant la mi-carême. || loc. prov.: *beso de Judas*, baiser de Judes, caresse que l'on fait à quelqu'un pour le trahir. || loc. fig. et fam.: *estar uno hecho un Judas* ou *parecer un Judas*, être fait comme un voleur, comme un chiffonnier, et par ironie, être beau, c'est-à-dire, être tout déchiré, sale, etc.

Et. de *Judas* ou *Juda*, nom qui vient d'une racine signifiant célébrer, confesser.

JUDERÍA: s. f.: juiverie, quartier d'une ville habité par les Juifs. || Tribut que payaient les Juifs au roi d'Espagne. || vieilli. V. *judaísmo*.

JUDEZNO, NA: adj. s. vieilli: petit Juif, fils de Juif.

JUDÍA: s. f.: haricot, genre de plantes légumineuses dans lequel on compte plus de quarante espèces, la plupart annuelles, et qu'on cultive presque dans toutes les contrées de l'Europe comme plante alimentaire. || Haricot, le fruit ou semence de cette plante. || *Judías verdes*, haricots verts, gousses de la plante, assez tendres pour être mangées vertes avant le développement de la graine. || *Judía de careta*, petit haricot tâcheté de noir.

JUDIADA: s. f.: action propre des Juifs. || Fig. et fam.: inhumanité, cruauté. || Juiverie, usure, marché usuraire.

Et. de *judío*, juif, en égard à la haine que les chrétiens ressentaient pour eux.

JUDICACIÓN: s. f.: judication, nom donné quelquefois, dans le langage philosophique, à l'opération de l'esprit qui consiste à porter un jugement, à faire usage de la faculté judiciaire.

Et. du latin *judicatio*; de *judicare*, juger.

JUDICANTE: s. m. Aragon: nom donné à chacun des juges qui condamnaient ou absolvaient les officiers de justice délatés ou accusés d'exactions ou d'abus de pouvoir.

Et. du latin *judicare*, juger.

JUDICAR: v. a. vieilli: juger. V. *juzgar*.

Et. du latin *judicare*, même sens.

JUDICATIVO, VA: adj.: qui juge, ou qui peut porter jugement sur quelque chose.

Et. du latin *judicare*, juger.

JUDICATURA: s. f.: judicature, état, profession de toute personne employée à l'administration de la justice. || Judicature, dignité du juge; son emploi. || Judicature, exercice, temps qui dure un juge dans son emploi.

Et. du latin *judicatura*, dignité de juge.

JUDICIAL: adj.: judiciaire, qui est relatif à l'administration de la justice. || *Partido judicial*, juridiction, nom donné au territoire qui ressort d'un tribunal de première instance. || *Poder judicial*, pouvoir judiciaire, autorité revêtue du droit de juger.

Et. du latin *judicialis*.

JUDICIALMENTE: adv.: judiciairement, en forme judiciaire.

JUDICIARIO, RIA: adj. vieilli. V. *judicial*. || Judiciaire, ce qui appartient ou a rapport à l'astrologie dite judiciaire. || s. m.: judiciaire, astrologue, celui qui exerce l'astrologie judiciaire. || *Astrología judiciaria*, astrologie judiciaire, l'art prétendu de connaître l'avenir par l'observation des astres, proprement astronomie de jugement, par opposition à astrologie naturelle ou astronomie.

Et. du latin *judiciarius*; de *judex, judicis*, juge.

JUDICIOSAMENTE: adv. vieilli. V. *juiciosamente*.

JUDICIOSO, SA: adj. vieilli. V. *juicioso*.

Et. du latin *judicium*, jugement.

JUDIEGA: s. f.: espèce d'olive bonne à faire de l'huile, mais non pour être mangée.

Et. de *judía*, à cause de sa forme qui rappelle le haricot.

JUDIEGO, GA: adj. vieilli: juif, ce qui appartient ou a rapport aux Juifs.

JUDÍO, DÍA: adj. s.: Juif; on le dit de celui qui appartient au peuple hébreu, au peuple qui habita jadis la Palestine. || Juif, israélite, celui qui professe la religion de Moïse. || Juif, natif de la Judée. || Fig.: juif, usurier, celui qui prête à usure, ou qui vend énormement cher, et, en général, quiconque cherche à gagner de l'argent avec âpreté. || V. *judión*. || adj.: juif, qui appartient aux juifs. || *Judío de señal*, juif converti au christianisme, et lequel, pour être reconnu comme tel portait un distinctif sur l'épaule. || *Judío errante*, juif errant, personnage imaginaire que l'on suppose condamné à errer jusqu'à la fin du monde, pour avoir outragé Jésus portant sa croix, et qui paraît être une représentation populaire de la dispersion du peuple juif; et au fig. et fam.: juif errant, personne qui voyage beaucoup.

Et. du latin *judæus*; du grec *ioudaïos*; de l'hébreu *yehudi*, même signification.

JUDIÓN: s. m.: sorte de haricot.

JUEGO: s. m.: jeu, action de se livrer à un divertissement, à une récréation. || Jeu, action de se jouer. || Jeu, amusement soumis à des règles où il s'agit de se divertir sans qu'il y ait aucun enjeu. || Jeu, amusement soumis à des règles et auquel on hasarde ordinairement de l'argent. || Jeu, les règles d'après lesquelles il faut jouer. || Jeu, assemblage des cartes, des dominos, etc., qui, donnés à chacun des joueurs, lui servent à jouer le coup. || Jeu, disposition des billes, des pièces avec lesquelles on joue; ainsi on dit *buen juego, mal juego*, bon jeu, mauvais jeu, selon que la disposition de ces pièces est favorable ou défavorable. || Jeu, ce qui sert à jouer certains jeux. || Jeu, nom des divisions de la partie; ainsi on dit *partida de tres juegos*, partie à trois jeux, c'est-à-dire que pour gagner la partie il faut gagner trois jeux. || Jeu, lieu où l'on joue à certains jeux; ainsi on dit *juego de pelota*, jeu de paume, pour l'endroit où l'on joue à ce jeu. || Dans un sens absolu, se dit pour jeu de cartes. || Jeu, mouvement, facilité plus ou moins grande dans les mouvements d'une chose. || Service, réunion d'un certain nombre de choses destinées à un même but. || Train, ensemble des pièces qui tiennent aux roues d'une voiture; on dit *juego delantero*, train de devant, pour les petites roues de devant, et *juego trasero*, train de derrière, pour les grandes roues de derrière. || Jeu, différents aspects qu'une chose prend en changeant par rapport à l'œil de l'observateur. || Fig.: art, adresse, habileté pour réussir dans une chose ou pour l'empêcher. || pl.: jeux, fêtes et spectacles publics des anciens, spécialement des Grecs et des Latins; ils consistaient surtout en courses et en luttes. || *Juego á largo*, jeu de paume quand on la joue de main à main. || *Juego carteado*, jeu de cartes sans enjeu. || *Juego de azar*, jeu de hasard, jeu dans lequel le hasard seul décide, et qu'on joue en mettant des enjeux plus ou moins considérables. || *Juego de la barra*, jeu des barres. || *Juego de billar*, jeu de billard, ou simplement *billar*. || *Juego de cálculo*, jeu de calcul, de combinaison. || *Juego de cartas* ou *de naipes*, jeu de cartes. || Fig. et fam.: *juego de compadres*, compérage, manière d'agir entre deux ou plusieurs personnes qui sont d'accord pour arriver à un but, mais qui s'entendent sans que personne le sache. || *Juego de cubiletes*, jeu de gobelets, jeu de passe-passe. || Fig. et fam.: ruse, artifice pour tromper quelqu'un en lui faisant croire ce qui n'est pas vrai. || *Juego de envite*, jeu de renvi. || *Juego de ingenio*, jeu d'esprit, certains petits jeux qui demandent quelque facilité, quelque agrément d'esprit. || *Juego de la gallina ciega*, jeu de colin-maillard. || *Juego de los cientos*, le piquet. || *Juego de manos*, jeu de main, jeu où l'on se donne de petits coups sans dessein de se faire du mal. || Jeu de prestidigitation, d'escamotage; et au figuré, vol, supercherie. || *Juego de niños*, jeu d'enfants; et au figuré, manière peu sérieuse de traiter une affaire. || *Juego de pasa pasa* ou *de manos*, jeu de passe-passe. || *Juego de pelota*, jeu de paume. || *Juego de prendas*, jeu de société, petit jeu; jeux où l'on propose des questions à résoudre, des pénitences à faire, etc. || *Juego de suerte*, jeu de hasard, celui qui ne dépend que du hasard. || *Juego de tira y afloja*, sorte de jeu de société. || *Juego de trucos*, sorte de jeu de billard. || *Juego público*, maison de jeu. || *Juego de vocablos, de voces* ou *de palabras*, jeu de mots, nom générique de toutes les phrases où l'on abuse de la ressemblance du son des mots. || *Es puro juego*, ce n'est qu'un jeu. || *Le gusta el juego*, il aime le jeu; et au figuré, le jeu lui plaît; se dit en parlant d'une personne qui veut recommencer à faire une chose qui lui plaît. || *Creer que es juego*, prendre en jeu, croire que c'est une plaisanterie. || *El dinero del juego*, l'argent du jeu, les enjeux. || *Obstinarse en el juego*, se piquer au jeu, s'opiniâtrer à jouer malgré la perte. || *Esconder el juego*, cacher son jeu, prendre soin que l'adversaire ne voie pas les cartes qu'on tient; et au figuré, cacher, couvrir son jeu, dissimuler son habileté, soit en feignant de ne pas savoir bien jouer, soit, plus généralement, en cachant les moyens que l'on emploie pour réussir à quelque chose. || *Jugar con juego seguro*, avoir le jeu serré, ne jouer qu'avec un bon jeu, et ne point se hasarder. || loc. fig.: *acudir el juego á uno*, avoir bon jeu, être en veine. || *Conocerle á uno el juego*, connaître le jeu de quelqu'un, pénétrer ses intentions. || *Venir mal el juego*, avoir mauvais jeu, n'être pas en veine; avoir du guignon. || *Despintársele á uno el juego*, se tromper, prendre une carte pour une autre. || *Hacer juego*, faire jeu, faire enjeu; jouer, continuer à jouer, maintenir le jeu; déclarer son jeu. Dans un sens figuré cette phrase signifie que deux ou plusieurs choses s'accordent, qu'elles vont bien ensemble. || *Juego fuera*, y aller du tout, phrase par laquelle on annonce qu'on fait un enjeu égal au montant pour terminer la partie. || *Ver el juego*, V. ci-dessus *conocerle á uno el juego*. || Littér.: *juegos florales*, jeux floraux, assemblée qui se tient chaque année dans certaines villes, notamment à Toulouse, à Barcelone, et dans laquelle on décerne divers prix qui représentent des fleurs d'or ou d'argent, à ceux qui ont le mieux réussi dans certains genres de poésie. || Prov.: *el juego de la correhuela, cátele dentro y cátele fuera*, proverbe par lequel on blâme les personnes inconstantes. || *Juego de manos, juego de villanos*, jeux de main, jeux de vilain, c'est-à-dire que les jeux de main ne conviennent qu'à des gens mal élevés et aussi qu'ils finissent souvent par des querelles.

Et. du latin *jocus*, jeu, proprement le jeu en paroles; ombrien *iukus*, appel, invocation. Il est possible que l'on ait ici une formation populaire de *in*, et *cocare*.

JUERA: s. f. Estrémadure: sorte de crible pour le blé.

Et. du portugais *joeira*, même sens; de *ioio*, ivraie.

JUEVES: s. m.: jeudi, le cinquième jour de la semaine. || *Jueves de comadres*, jeudi gras, le jeudi qui précède le mardi gras. || *Jueves de compadres*, le jeudi qui précède le jeudi gras. || *Jueves gordo* ou *lardero*, jeudi de carnaval, l'immédiat au carnaval. || *Jueves santo*, jeudi saint, jeudi absolu, jeudi de l'absoute, le jeudi de la semaine sainte. || vieilli: *jueves de la cena*, V. ci-dessus *jueves santo*. || loc. fam.: *cosa del otro jueves*, chose extraordinaire, de la semaine des quatre jeudis, qui se voit rarement.

Et. du latin *Jovis dies*, jour de Jupiter.

JUEZ: s. m.: juge, celui qui juge, qui a le droit et l'autorité de juger, homme préposé par autorité publique pour rendre la justice aux particuliers. || Juge, nom de ceux qui sont chargés de prononcer dans un concours. || Juge, toute personne ou ensemble de personnes choisies pour prononcer sur un différend, ou dont le jugement, l'opinion a pouvoir de décider. || Juge, celui qui est capable de juger d'une chose, de l'apprécier. || *Juez acompañado*, juge de commission, juge nommé pour accompagner le juge ordinaire qui n'a pas été accepté par une des parties. || *Juez ad quem*, juge *ad quem*, juge supérieur, auquel on appelle d'un juge inférieur. || *Juez apartado*, juge extraordinaire, juge qui par une commission spéciale, entendait anciennement dans une cause avec inhibition de la justice ordinaire. || *Juez á quo*, juge *á quo*, juge inférieur duquel on appelait. || *Juez arbitrador* ou *árbitro*, arbitre, personne que les diverses parties élisent pour juger un différend, sous condition de se soumettre à la décision qu'elle prononcera. || *Juez avenidor* ou *juez árbitro*, juge pour les affaires commerciales. || *Juez compromisario*, arbitre, personne nommée par d'autres pour juger dans leur différend. || *Juez de enquesta*, juge d'enquête, ancien magistrat de l'Aragon, dont les fonctions étaient de sévir contre les juges, les notaires, les avoués, ou tout autre officier de justice qui eût abusé de l'autorité qui lui était confiée, et qui procédait au nom du roi et non à la réquisition d'aucune partie. || *Juez conservador*, juge conser-

vateur, ecclésiastique ou séculier nommé pour défendre une église, une communauté ou tout autre établissement privilégié des violences qu'on leur faisait. || *Juez de alzadas* ou *de apelaciones*, juge d'appel, juge supérieur auquel on appelait d'autres juges inférieurs. || *Juez de balanza*, V. *balanzario*. || *Juez de competencias*, nom donné à chaque membre du conseil dit des *competencias*, qui était chargé de juger les différends qui s'élevaient entre les juges pour question de juridiction. || *Juez de compromiso*, V. ci-dessus *juez compromisario*. || *Juez de estudios*, nom donné dans l'Université de Salamanque à celui qui jugeait les différends élevés entre les étudiants, les professeurs, et tous ceux qui jouissaient des priviléges universitaires. || *Juez de hecho*, juge de fait, celui qui se prononce sur la certitude des faits et les qualifie, en laissant la résolution légale au juge de droit. || *Juez jurado*, arbitre. || *Juez delegado*, juge délégué, celui qui est chargé par le juge de droit de décider sur certaines affaires. || *Juez de palo*, juge botté, juge sans lumières et sans capacité. || *Juez de paz*, juge de paix, magistrat principalement chargé de juger sommairement les contestations de peu d'importance, et de concilier, s'il se peut, les différends dont le jugement est réservé aux tribunaux civils ordinaires. || *Juez de primera instancia*, juge de premier instance. || *Juez entregador*, membre d un ancien conseil qui était chargé des questions de bétail et de pâturages. || *Juez in curia*, juge *in curia*, chacun des six protonotaires apostoliques espagnols auxquels le nonce du pape, en Espagne, devait renvoyer les causes portées à son tribunal. || *Juez mayor de Vizcaya*, magistrat de la cour de Valladolid, qui jugeait en seconde instance les causes civiles et criminelles déjà sentenciées par les juges ordinaires de la Biscaye. || *Juez oficial de capa y espada*, nom des officiers de cape et d'épée qu'il y avait dans l'audience de la Contratation des Indes qui siégeait à Cadix. || *Juez ordinario*, juge ordinaire, celui qui prononce en première instance dans les procès civils. || *Juez eclesiástico*, vicaire général d'un évêché. Par antonomasie on donne le même nom à l'évêque. || *Juez pedáneo*, magistrat romain qui n'était qu'un juge inférieur. C'était aussi le nom de l'assesseur ou conseiller du préteur romain. || *Juez pesquisidor*, juge commissionné pour entendre dans une affaire criminelle. || *Juez tutelar*, juge tutélaire, celui qui était chargé de la tutelle du mineur auquel on n'avait pas nommé de tuteur. || *Juez de instrucción*, juge d'instruction, magistrat établi pour rechercher les crimes et les délits, en recueillir les preuves ou indices, faire arrêter et interroger les prévenus, et préparer l'accusation. || Prov.: *juez cadañero estrecho* ou *derecho como sendero*, le juge qui est souvent transféré est rigoureux dans l'application de la loi.

Ét. du latin *judex*; de *jus*, droit, et *dex*, celui qui dit; de *dicere*.

JUGADA: s. f.: coup, action de jouer. || Coup, tour, chaque fois qu'il correspond au joueur de jouer. || Coup, résultat qui se présente pour le joueur à chaque coup qu'il joue; ainsi on dit *buena jugada*, *mala jugada*, *esta jugada*, bon coup, mauvais coup, ce coup. || Fig.: coup, tour, mauvaise action inattendue. || loc. fig. et fam.: *hacer uno su jugada*, faire son affaire, faire une bonne affaire.

Ét. de *jugar*, jouer.

JUGADERA: s. f. V. *lanzadera*.

JUGADO, DA: p. du v. *jugar*, joué.

JUGADOR, RA: adj. s.: joueur, personne qui joue. || Absolument: joueur, celui qui a la passion du jeu. || *Buen jugador*, bon joueur. || *Mal jugador*, mauvais joueur. || *Jugador de manos*, escamoteur. || *Jugador de ventaja*, filou, celui qui trompe au jeu. || loc. fig. et fam.: *el mejor jugador, sin cartas;* se dit pour exprimer qu'on n'a pas fait attention dans une affaire à celui qui saurait le mieux s'en acquitter.

JUGANTE: p. du v. *jugar*, jouant, qui joue.

JUGAR: v. n.: jouer, s'amuser, se recréer, se divertir, s'ébattre, folâtrer, se livrer à un amusement quelconque. || Plaisanter, badiner. || Se divertir à un jeu quelconque qui a des règles. || Jouer, se livrer à la passion du jeu, jouer habituellement aux jeux de hasard. || Faire un des actes propres du jeu chaque fois que son tour arrive; jouer une carte, un domino, mouvoir une pièce, etc. || Jouer, mettre au jeu. || Se moquer de quelqu'un, lorsque le verbe est accompagné de la prép. *con*, avec. || Jouer, se mouvoir, se mettre en mouvement, agir d'une certaine façon, en parlant des ressorts, des machines, etc. Dans cette acception on l'emploie aussi comme actif: faire jouer. || Jouer; se dit aussi en parlant d'armes blanches ou d'armes à feu, pour indiquer l'action d'en faire usage, de les employer au but auquel elles sont destinées. || Jouer; se dit encore pour désigner l'action de jouer le premier dans un jeu quelconque. || Entendre, avoir part, intervenir, avoir part dans une affaire, en être un des associés, être un de ceux auxquels cette affaire regarde. || v. a.: jouer, faire une partie. || Jouer, jouer une carte, mouvoir une pièce, jouer une dame, un domino, le roi, la reine, etc. || Jouer, perdre au jeu; ainsi on dit *fulano ha jugado cuanto tenía*, un tel a joué tout ce qu'il avait. || Jouer, faire mouvoir un ressort, une jambe, un bras, etc. || Jouer, en parlant d'armes, c'est savoir s'en servir; jouer le fleuret, l'épée, etc. || Jouer, hasarder. C'est dans cette acception qu'on dit *jugar el todo por el todo*, jouer le tout pour le tout, se hasarder tête basse dans une affaire. || Quelquefois ce verbe est précédé ou suivi d'un pron. pers., mais cela n'empêche qu'il soit pris activement; par exemple: *se jugó toda la paga á un as*, il joua toute sa paye à un as. || *Jugar del vocablo*, faire un jeu de mots, jouer sur les mots, faire des allusions, des calembours sur les mots. || *Jugar limpio*, jouer franc jeu. || *Jugar á las bonicas*, jouer pour rire, jouer pour l'amour du jeu, jouer sans intérêt. On donne aussi ce nom au jeu de paume quand on se la jette de main à main sans qu'elle touche le sol ou la muraille. || *Jugar fuerte* ou *grueso*, jouer gros jeu. || *Jugar una mala pasada*, jouer un mauvais tour. || *Ni juega ni da de barato*, il se croise les bras, il ne prend aucun parti. || v. r.: *jugarse*, avec sens actif. || *Jugarse todo el dinero*, jouer tout son argent. || *Jugarse hasta la camisa*, jouer jusqu'à sa chemise.

Ét. du latin *jocari*, jouer; de *jocus*, jeu.

JUGARRETA: s. f. fam.: coup de jouereau, coup mal joué. || Fig. et fam.: mauvais tour, polissonnerie, mauvais tour qu'on joue à quelqu'un.

JUGLÁNDEO, DEA: adj. Bot.: juglandé; se dit des arbres qui donnent des fruits en drupe, tels que le noyer. || adj. s. f. pl.: *juglándeas*, juglandées, famille de plantes dont le noyer est le type.

Ét. du latin *juglans, juglandis*, noix, noyer; de *Ju, Jovis*, Jupiter, et *glans*, gland.

JUGLAR: adj. s.: jongleur, saltimbanque, bateleur, celui qui fait publiquement des tours pour en retirer quelque argent. || Jongleur, nom qu'on donnait au ménestrel qui chantait et souvent composait des poèmes, des chansons, des fabliaux; il allait les chanter dans les cours, dans les tournois, dans les châteaux, dans les villes; en ce sens il n'est usité que dans l'histoire du moyen-âge. || Jongleur, nom qu'on donne en Amérique aux devins des sauvages qui font surtout profession de guérir les maladies et de prédire.

Et. du latin *jocularis*, risible.

JUGLARA: adj. s. f. V. *juglaresa*.

JUGLARESA: adj. s. f.: femme jongleur.

JUGLERÍA: s. f.: jonglerie, ce qui est propre des jongleurs.

JUGO: s. m.: jus, partie liquide des végétaux ou de leurs organes obtenue par expression. || Suc, liquide qu'on obtient par la pression d'une substance végétale ou animale, et qui contient ce qu'elle a de plus substantiel. || Suc, ce qu'il y a de bon, ce qui est meilleur, le plus utile, le plus substantiel d'une chose matérielle ou immatérielle. || Physiol.: *jugo gástrico*, suc gastrique, liquide de la membrane muqueuse de l'estomac. || *Jugo pancreático*, suc pancréatique. || Fig.: *chupar el jugo*, sucer le suc, tirer peu à peu le bien, l'argent d'une personne.

Et. du latin *succus* ou *sucus*.

JUGOSIDAD: s. f.: jus, abondance de jus, de suc.

JUGOSO, SA: adj.: juteux, abondant en jus, qui a beaucoup de suc. || Fig.: lucratif, utile, avantageux. V. *sustancioso*.

Et. de *jugo*, jus.

JUGUETE: s. m.: jouet, ce qu'on donne aux enfants pour les amuser, et avec quoi ils jouent. || Joujou, jouet d'enfant. || Plaisanterie, badinage, raillerie, badinerie. || Moquerie, persifflage, mystification. || Chanson joyeuse, gaie. || Jouet, dupe, personne ou chose dont on se joue, dont on se moque. || Nom espagnol de certaines pièces de théâtre du genre comique. || Fig.: jouet, ce qui est abandonné à l'action impétueuse des éléments, des passions, du hasard, du malheur. || loc. adv. fig.: *por juguete*, pour amusement, pour rire.

Et. du français *jouet*, qui n'est qu'un diminutif de *jeu*.

JUGUETEAR: v. n.: jouer, folâtrer.

JUGUETÓN, NA: adj.: folâtre, qui aime à jouer, à folâtrer. || Folâtre, qui aime à bondir, en parlant des animaux.

JUICIERO: adj. s. vieilli: imbécile, qui juge à tort et à travers.

JUICIO: s. m.: jugement, faculté de l'âme par laquelle l'homme peut distinguer le bien du mal et le vrai du faux. || Jugement, acte de l'entendement par lequel on décide qu'il y a convenance ou disconvenance entre deux idées. || Sens, bon sens, raison, état de la raison comme opposée à folie. Ainsi on dit *está en su juicio* ou *está en juicio*, il jouit de sa raison; *está fuera de juicio*, il a perdu son bon sens, il a perdu la raison. || Opinion, manière de voir, d'apprécier les choses. || Conseil, avis, sentiment, opinion, décision. || Approbation ou condamnation. || V. ci-dessous *juicio del año*. || Fig.: bon sens, sagesse, prudence; se dit de la qualité de la personne qui sait se conduire, et qui est capable à un moment donné d'intervenir avec son conseil dans des questions qui lui sont étrangères. C'est dans ce sens qu'on dit *hombre de juicio*, homme de bon conseil. || Jurisp.: jugement, action de juger; décision prononcée en justice. || Sentence. || Théol.: jugement, comparution devant le tribunal de Dieu. || *Juicio contencioso*, procès, procès contentieux, celui qui est porté devant un juge pour qu'il prononce sur un différend entre deux ou plusieurs parties. || *Juicio de Dios*, jugement de Dieu, nom donné aux épreuves extraordinaires, comme le duel, l'épreuve du feu, du fer chaud, etc., auxquelles, dans le moyen-âge, on recourait pour décider certaines questions. || *Juicio de faltas*, jugement pour

infraction, celui qui se fait par devant le juge de paix. || *Juicio ejecutivo*, jugement avant faire droit, procédure sommaire qui commence par une saisie mobilière. || *Juicio extraordinario*, procès promu par le ministère public. || *Juicio particular*, jugement particulier, celui par lequel Dieu juge les âmes aussitôt après la mort. *Juicio final* ou *universal*, jugement dernier, jugement universel, celui que J.-C. fera à la fin du monde. || *Dia del juicio*, jour du jugement dernier. || *Juicio petitorio*, procès civil qu'on intente sur la propriété d'une chose. || *Juicio plenario*, sorte de procès égal au précédent, mais dans lequel le droit des parties est discuté d'une manière plus sérieuse. || *Juicio posesorio*, grand procès sur héritages. || *Juicio analítico*, dans la philosophie de Kant, jugement analytique, celui dans lequel on développe le contenu d'un concept, affirmant pour une chose explicitement des attributs qui étaient déjà partie du concept, et dont l'esprit peut acquérir la notion distincte par la simple analyse de ce concept. || *Juicio sintético*, jugement synthétique, celui qui, pour une chose, affirme des attributs qui n'étaient pas dans le concept, et que, par conséquent, nous ne jugeons ni ne pouvons juger être une partie du concept, reconnaissant seulement qu'ils sont conjoints en fait avec les attributs qui composent le concept. || loc. fig.: *justos juicios de Dios*, jugements de Dieu, les pensées occultes de Dieu; se dit des événements, des punitions, des malheurs, des résultats dont nous ne pouvons connaître les causes, les suites. || *Amontonarse el juicio*, s'offusquer la raison de quelqu'un pour cause de rage ou d'erreur. || *Juicio temerario*, jugement téméraire. || *Pedir en juicio*, demander en justice. || *Quitar el juicio*, faire perdre la raison; dans un autre sens, ravir, transporter, mettre hors de soi. || *Asentar el juicio*, devenir sage. || *Falto de juicio*, fou, écervelé. || *Convenir á uno en juicio*, intenter un procès contre quelqu'un. || *Entrar en juicio con uno*, demander compte de sa gestion à quelqu'un. || *Ser un juicio*, être une Babylone, une grande confusion, par allusion au jugement dernier. || *Tener uno el juicio en los calcañares* ou *en los talones*, n'avoir pas de bon sens; agir en écervelé.

Et. du latin *judicium*, même sens.

JUICIOSAMENTE: adv.: judicieusement, prudemment, d'une manière judicieuse, avec prudence.

JUICIOSO, SA: adj.: judicieux, qui a du bon sens. || Sage, qui sait se conduire. || Sensé, prudent. || Judicieux, qui a du jugement, qui sait comparer et apprécier.

JULEPE: s. m. Pharm.: julep, potion adoucissante ou calmante dans laquelle il n'entre ni huile, ni substances purgatives, ni poudres ou substances extractives, mais qui est composé seulement d'eau distillée et de sirop. || Fig. et fam.: savon, réprimande.

Et. de l'arabe *jalab*, potion médicinale composée de fruits, de miel ou de sucre et d'eau; venant lui-même du persan *golapa;* de *gul*, rose, et *âp*, eau, à cause de la couleur rosée donné à cette préparation.

JULIANO, NA: adj.: julien, qui appartient à la réformation de l'année qui fut faite par ordre de Jules César. || adj. f.: se dit d'un potage aux herbes.

Et. du latin *Julius*, pour la première acception; de *Julienne* pour la seconde.

JULIO: s. m.: juillet, le septième mois de l'année. || Jules, nom d'homme. || *Mediados de julio*, mi-juillet, le milieu de juillet.

Et. du latin *julius*, même sens. Marc-Antoine ayant donné à ce mois le nom de Jules César.

JULO: s. m.: guide, bêlier, mouton, bœuf qui va à la tête d'un troupeau. On dit aussi *manso*.

Et. peut-être de l'arabe *chul*, troupeau.

JUMENTAL: adj.: asnal, qui concerne l'âne.

JUMENTIL: adj. V. *jumental*.

JUMENTO, TA: s.: âne, ânesse. V. *asno*. || Fig.: âne, sot, ignorant, bête, stupide.

Et. du latin *jumentum*, pour *jugmentum*, bête de somme, primitivement attelage; de *jugum*, joug; du même radical que *jungere*, atteler, joindre.

JUNCÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: joncacées, joncées, famille de plantes monocotylédones, dont le jonc est le type.

Et. du latin *juncus*, jonc.

JUNCADA: s. f.: sorte de beignet. || Vétér.: jonchée, médicament composé de moëlle de jonc avec du beurre et d'autres ingrédients, que l'on fait prendre aux chevaux quand ils ont la morve.

JUNCAL: s. m. V. *juncar*. || adj. Argot: gentil, gracieux, brave.

JUNCAR: s. m.: jonchaie, jonchère, lieu couvert de joncs.

JUNCIA: s. f. Bot.: souchet, plante médicinale qui ressemble au jonc. || loc. fig.: *vender juncia*, se vanter, se donner des airs, dire des bravades. || loc. prov.: *la juncia de Alcalá, que llegó tres dias después de la función*, le souchet d'Alcala qui est arrivé trois jours après la fête; locution avec laquelle on critique ce qui arrive, se dit ou se fait après temps.

JUNCIANA: s. f.: bravade, jactance, vaine promesse, discours frivole.

JUNCIERA: s. f.: herbière, vase d'argile dont le couvercle a plusieurs petits trous pour laisser une issue à l'odeur des plantes qu'on y met dans du vinaigre pour parfumer les maisons.

Et. de *juncia*, souchet.

JUNCINO, NA: adj.: de jonc, en jonc, fait de jonc.

Et. du latin *juncinus*, même sens.

JUNCIR: v. a. vieilli. V. *uncir*.

Et. du latin *jungere*, atteler.

JUNCO: s. m. Bot.: jonc, genre de plantes droites et flexibles qui sert de type à la famille des joncacées. || Absolument: jonc, canne de jonc, badine de jonc. || Mar.: jonque, espèce de navire fort en usage dans les Indes et à la Chine.

Et. du latin *juncus*, jonc, qui fait penser à *jungere*, car le jonc peut servir de lien. Dans le sens de navire, du chinois *tchouen*, bateau, vaisseau, prononcé, à Canton, *chune*, suivant l'orthographe anglaise, c'est-à-dire en français *tchoun*.

JUNCOSO, SA: adj.: semblable au jonc. || Souchaie ou terrain qui produit des joncs.

Et. du latin *juncosus*, même sens.

JUNELAR: v. a. Argot: entendre, ouïr.

JUNELO: s. m. Argot: ouïe.

JUNGLADA: s. f. vieilli. V. *labrada*.

JUNIO: s. m.: juin, le sixième mois de l'année. || *Mediados de junio*, la mi-juin.

Et. du latin *junius*, même sens, probablement mois consacré à Junon.

JUNIOR: adj. s.: jeune profès qui demeure encore sous la direction du maître des novices. || adj.: se dit quelquefois pour distinguer la plus jeune de la plus âgée de deux personnes du même nom.

Et. du latin *junior*, plus jeune, pour *juvenior*; de *juvenis*, jeune.

JUNIPERÁCEO, CEA: adj. Bot.: juniperacé, semblable au genévrier. || adj. s. f. pl.: *juniperáceas*, junipéracées, famille de plantes dont le genévrier est le type.

JUNÍPERO: s. m.: genévrier. V. *enebro*.

Et. du latin *juniperus*, même sens.

JUNQUERA: s. f. V. *junco*.

JUNQUERAL: s. m. V. *juncar*.

JUNQUILLO: s. m. Bot.: jonquille, plante du genre des narcisses que l'on cultive dans les jardins. || Jonquille, la fleur de cette plante. || Rudenture de cette plante. || Rudenture, sorte de petite moulure ronde. || Peint.: jonquille, couleur secondaire qu'on compose avec du blanc et du jaune. || Jeune tige de rotang, appelé plus souvent *junco de Indias*.

Et. diminutif dérivé du latin *juncus*, jonc, à cause de la couleur et de la forme.

JUNTA: s. f.: junte, nom qu'on donne à différents conseils en Espagne et en Portugal. Lorsque les individus qui composent la *junta* sont nommés par le gouvernement, la vraie traduction de ce mot est *conseil*; on dira *comité* dans tout autre cas. || Réunion, séance, chaque séance délibérative d'une junte. V. *tribunal*. || Ensemble, toute collection, amas, réunion de plusieurs choses. || Soudure, jointe, jointure, endroit où se réunissent et se joignent deux ou plusieurs choses. En ce cas on dit mieux *juntura*, excepté quand on parle des os. || Archit.: jointure, endroit où se joignent des pierres, des planches. || Mar.: assemblage, jointe, couture. || *Junta*, est aussi le nom qu'on donne, dans les Asturies, à la réunion de diverses vallées ou juridictions dont les habitants ont le droit de s'assembler dans un lieu déterminé, par l'entremise de leurs procureurs, pour traiter certaines affaires communes. || *Junta de Sanidad*, conseil de santé publique. || Hist.: *Junta Central*, nom donné au gouvernement provisoire et d'action qui se forma en Espagne au commencement de la guerre de l'Indépendance, et qui était composé des députés des diverses provinces. || *Junta de descargos*, nom donné au conseil qui était chargé de veiller à l'accomplissement des dernières volontés des rois d'Espagne, et aussi au payement de leurs dettes.

Et. du latin *juncta;* de *jungere*, joindre.

JUNTADOR, RA: adj. s. vieilli: nom donné à celui qui joint.

JUNTADURA: s. f. vieilli. V. *juntura*.

JUNTAMENTE: adv.: ensemble, conjointement, en compagnie. || Ensemble, en même temps, à l'unisson. || vieilli: unanimement, par unanimité. V. *unánimemente*.

JUNTAMIENTO: s. m. vieilli: réunion, action et effet de se joindre. || vieilli: junte, conseil, comité, assemblée. || vieilli: jointure.

JUNTAR: v. a.: joindre, mettre des choses l'une à côté de l'autre, en sorte qu'elles tiennent ensemble. || Joindre, mettre une chose avec une autre ou avec d'autres. || Joindre, en parlant des personnes, les associer, les unir par un lien moral. || Réunir. || Joindre, unir. || Assembler, aviser à domicile pour qu'on se réunisse dans un endroit déterminé. || || Amasser, accumuler, réunir, entasser. V. *acoplar*. || v. r.: *juntarse*, se presser, s'approcher le plus possible l'un de l'autre. || Se joindre, s'accompagner, chercher la compagnie de quelqu'un, être continuellement ensemble avec quelqu'un. || Se joindre, s'associer. || Se rassembler. || S'accoupler, en parlant des animaux. || Accomplir l'acte charnel, avoir coït, en parlant des personnes.

Et. du latin *jungere*, qui vient du sanscrit *yug*, qui prend l'*n* comme caractéristique de classe: *yunajmi*, je joins; *yunjmas*, nous joignons.

JUNTERA: s. f. Arts et Mét.: rabot à moulures, sorte de rabot de menuisier.

JUNTERILLA: s. f. Arts. et Mét.: petit rabot à moulures, plus fréquemment appelé *junterilla de rebajos*.

JUNTO, TA: p. irrég. du v. *juntar*

joint; il se dit des choses mises à côté l'une de l'autre, de manière à se toucher, à tenir ensemble. || Joint, mis ensemble. || adj.: joint, uni, réuni. || Proche, voisin, immédiat. || adv.: près, auprès, contre, tout contre, tout proche. || Ensemble, conjointement. || A la fois, en même temps. || *Junto á*, à côté de, près de. || *Todo junto*, ensemble, tout ensemble, tout à la fois, en même temps. || *En junto*, au tout, total, en total. En bloc, ensemble. || *Por junto* ou *de por junto*, en gros, en bloc. On dit aussi *por mayor*.

Et. du latin *junctus*.

JUNTORIO: s. m. vieilli: sorte d'ancien tribut.

JUNTURA: s. f.: joint, jointure, endroit par où deux choses s'emboîtent l'une dans l'autre. || Joint, nom donné en mécanique aux articulations de diverses formes, telles que fourchettes, charnières, etc. || vieilli. V. *junta*, dans le sens d'un tout, d'un ensemble. || vieilli. V. *mezcla*. || *Juntura chaval*, joint chavelaire, joint de deux os qui entrent l'un dans l'autre comme un clou. || *Juntura nodátil* ou *nudosa*, joint noueux, articulation noueuse, celle qui est propre pour le mouvement. || *Juntura serátil*, joint en soie. || Mécan.: *juntura universal*, joint universel ou joint brisé, organe de transmission de mouvement composé de deux axes qui se croisent à angle droit.

Et. du latin *junctura*, même sens, formé du supin *junctum;* de *jungere*, joindre.

JÚPITER: s. m. Myth.: Jupiter, nom du roi des dieux dans la mythologie gréco-latine. || Astr.: Jupiter, la plus grosse des planètes de notre système, dont l'orbite est entre les planètes télescopiques et Saturne, et emploie environ douze ans à opérer sa révolution autour du soleil. || Alchim. et Chim. anc.: jupiter, nom de l'étain. || *Sal de júpiter*, sel de Jupiter, le chlorhydrate d'étain.

Et. du latin *Jupiter;* du sanscrit *dyu*, ciel, et *pter*, père.

JUQUÍ: adj. Argot: maigre, décharné, qui n'a que la peau sur les os.

JUR: s. m. vieilli: droit. V. *derecho*.

Et. du latin *jus, juris*, droit.

JURA: s. f.: serment, acte solennel par lequel les Etats et les villes d'une nation, au nom de la nation entière, reconnaissent le souverain ou la constitution et leur prêtent serment de fidélité. || vieilli. V. *juramento*. || *Jura de mancuadra* ou *de la mancuadra*, serment par lequel les parties jurent, dès le commencement d'un procès, qu'elles n'agissent pas de mauvaise foi. || Prov.: *jura mala, en piedra caiga*, proverbe par lequel on veut dire qu'on ne doit pas exécuter une mauvaise action, même dans le cas où l'on ait juré de la faire.

Et. de *jurar*, jurer.

JURADERÍA: s. f. vieilli. V. *juraduría*.

JURADO, DA: p. du v. *jurar*, juré, promis par serment. || adj.: juré, irréconciliable, déclaré; se dit en parlant d'un ennemi. || s. m.: juré, chacun des citoyens appelés à déclarer si tel accusé est coupable du crime qui lui est imputé. || s. m.: jury, corps des citoyens qui peuvent être jurés. || Jury, l'assemblée des jurés. || Jury, l'institution des jurés elle-même. || Fournisseur, individu assermenté dont la charge était d'approvisionner les municipalités. || *Jurado en cap*, charge dans la couronne d'Aragon.

Et. de *jurar*, jurer.

JURADOR, RA: adj. s.: jureur, celui qui jure beaucoup par mauvaise habitude ou par emportement. || vieilli: jureur, celui qui prête serment. || vieilli: témoin, celui qui déclarait en jugement après avoir prêté serment de ne dire que la vérité.

Et. du latin *jurator*, qui vient de *jurare*, jurer.

JURADORÍA: s. f. vieilli. V. *juraduría*.

JURADURÍA: s. f.: emploi, dignité de juré.

JURAMENTAR: v. a.: assermenter, prendre serment à quelqu'un. || v. r.: *juramentarse*, jurer, prêter serment, s'engager par serment.

JURAMENTO: s. m.: serment, affirmation ou négation d'une chose en prenant Dieu à témoin. || Serment, acte par lequel on jure. || Par extension: jurement blasphème, juron, imprécation, exécration. || *Juramento asertorio*, jurement assertoire, celui sous lequel on affirme la vérité d'une chose présente ou passée. || *Juramento conminatorio*, serment comminatoire, menace qu'on fait à quelqu'un avec serment de la réaliser. || *Juramento de calumnia*, serment que les parties intéressées dans un procès prêtent au début de celui-ci pour affirmer qu'elles n'agissent pas de mauvaise foi. || *Juramento decisorio* ou *deferido*, serment qu'une des parties d'un procès exige de l'autre sous condition de croire à ce serment. || *Juramento execratorio*, jurement exécratoire, serment par lequel on appelle sur soi-même la colère divine si ce que l'on assure n'est pas vrai. || *Juramento falso*, faux serment. || *Juramento judicial*, serment en justice, ou que l'on prête en justice. || *Juramento promisorio*, promesse sous serment. || *Juramento supletorio*, serment demandé à défaut d'autres preuves. || Prov.: *si el juramento es por nos, la burra es nuestra por Dios*, s'il ne tient qu'à jurer, la vache est à nous; se dit d'un homme sans foi auquel un faux serment ne coûte rien.

Et. du latin *juramentum;* de *jurare*, jurer.

JURANTE: p. vieilli du v. *jurar*, jurant.

JURAR: v. a.: jurer, prendre, par serment, Dieu, ou quelqu'un, ou quelque chose de sacré à témoin. || Prêter serment de fidélité et d'obéissance au souverain. || v. n.: jurer, faire des jurements, blasphémer. || *Jurar en falso*, faire un faux serment. || *Jurársela* ou *jurárselas*, promettre de se venger.

Et. du latin *jurare*, jurer; de *jus, juris*, le droit.

JURÁSICO: adj. Géol.: jurassique; se dit d'un terrain secondaire dont le type est très développé dans les montagnes du Jura.

JURATORIA: s. f.: nom d'une planche d'argent sur laquelle étaient gravés certains fragments de l'Evangile, et sur laquelle prêtaient serment les magistrats du royaume d'Aragon. || adj. f.: *caución juratoria*, caution juratoire, serment que fait quelqu'un en justice de représenter sa personne ou de rapporter quelque chose dont il est chargé.

Et. du latin *juratorius;* qui vient de *jurare*, jurer.

JURATORIO: s. m.: acte de serment, acte dans lequel on inscrivait le serment qui était prêté par les magistrats du royaume d'Aragon.

Et. du latin *juratorius*.

JURDÍ: s. m. Argot: poudre, poudre à fusil.

JURDÍA: s. f.: sorte de filet.

Et. peut-être du latin *chorda*, corde.

JURDIÁ: s. m. Argot: balle, boulet.

JURÉ: s. m. Argot: soufre. V. *azufre*.

JUREL: s. m. Zool.: jurel, poisson que l'on trouve sur les côtes d'Espagne.

Et. du galicien *asurel*, même signification.

JURGINA: s. f. V. *jurguina*.

JURGUINA: s. f. vieilli. V. *hechicera*.

Et. du basque *sorguiña*, même signification.

JURIBAÑÍ: s. f. Argot: vache, la femelle du bœuf.

JURÍDICAMENTE: adv.: juridiquement, d'une manière juridique. || Par la voie judicielle. || D'après la loi. || Par devant le juge. || Selon droit, d'après le droit. || En termes de droit.

JURIDICIAL: adj. vieilli. V. *judicial*.

JURÍDICO, CA: adj.: juridique, qui se fait en justice, qui est de droit, selon le droit, ou se fait selon les règles de la justice.

Et. du latin *juridicus*, même sens, qui vient de *jus, juris*, le droit, et *dicere*, dire.

JURIS: s. m. vieilli: droit perpetuel de propriété.

JURISCONSULTO: adj. s.: jurisconsulte, celui qui fait profession de donner des avis sur des questions de droit, et qui se dédie spécialement à écrire sur cette science. || Jurisconsulte, juriste, légiste. || vieilli: jurisconsulte, interprète de droit civil duquel les décisions avaient force de loi. || V. *jurisperito*.

Et. du latin *jurisconsultus*, jurisconsulte; de *jus, juris*, le droit, et *consulere*, consulter.

JURISDICCIÓN: s. f.: juridiction, pouvoir qu'a une personne pour gouverner et faire exécuter les lois. || Juridiction, le ressort, l'étendue du lieu où le juge a pouvoir de juger, où l'autorité a le pouvoir de faire exécuter les lois. || Bornes, limites, étendue d'une municipalité, d'une ville, d'un canton, d'une province. || Fig.: juridiction, compétence, ressort, pouvoir, domaine, influence qu'on peut avoir dans une affaire, autorité de décider sur elle, point jusqu'où peut arriver le pouvoir ou l'action de quelqu'un. || *Jurisdicción acumulativa*, juridiction accumulative, celle par laquelle un juge peut se mêler en prévention des mêmes causes d'un autre juge. || *Jurisdicción delegada*, juridiction déléguée, celle qui est exercée par un substitut ou par un juge en commission. || *Jurisdicción forzosa*, juridiction de droit, celle qu'un juge supérieur a sur ses subordonnés. || *Jurisdicción ordinaria*, juridiction ordinaire. || *Jurisdicción preventiva*, juridiction préventive, celle qui est prise préventivement. || *Jurisdicción voluntaria*, juridiction volontaire, celle qui a un juge sur ceux qui réfèrent volontairement à sa décision. || *Atribuir jurisdicción*, accorder autorité, donner des pouvoirs à un juge pour entendre dans une affaire où ses attributions ordinaires ne lui permettent pas d'atteindre. || *Caer debajo de la jurisdicción de uno*, tomber sous le pouvoir de quelqu'un. || *Declinar la jurisdicción*, renoncer la juridiction. || *Prorrogar la jurisdicción*, étendre la juridiction, donner de nouveaux pouvoirs à un juge pour entendre dans une affaire qui n'était pas dans ses attributions. || *Reasumir la jurisdicción;* se dit d'un juge supérieur qui suspend la juridiction d'un tribunal inférieur en évoquant une cause à soi. || *Refundir* ou *refundirse la jurisdicción*, concentrer le pouvoir.

Et. du latin *jurisdictio*.

JURISDICCIONAL: adj.: juridictionnel, qui est relatif à la juridiction.

Et. de *jurisdicción*, juridiction.

JURISPERICIA: s. f. vieilli. V. *jurisprudencia*.

JURISPERITO: adj. s.: légiste, celui qui entend les lois, même s'il n'en fait pas sa profession.

Et. du latin *jurisperitus;* de *jus, juris*, le droit, et *peritus*, expert.

JURISPRUDENCIA: s. f.: jurisprudence, la science du droit et des lois. || Par extension: jurisprudence, l'ensemble des principes de droit qu'on suit dans chaque pays ou dans chaque matière; l'ensemble des interprétations de la loi données par

le tribunal supérieur, pouvant servir pour décider tous les cas de la même nature.

Et. du latin *jurisprudentia;* de *jus, juris*, le droit, et *prudentia*, connaissance.

JURISPRUDENTE: adj. s. m. V. *jurisperito*.

JURISTA: adj. s.: juriste, celui qui étudie ou professe la science du droit. || vieilli : celui qui a droit à une chose.

Et. du latin *jus, juris*, le droit.

JURO: s. m.: droit perpétuel de propriété. || Rente sur les fonds de l'Etat ou revenu qu'ils rapportaient. || Argot: taureau. || *Juro moroso*, nom donné à des rentes qu'on laissait de percevoir pendant un nombre indéterminé d'années, et que le roi percevait sous condition de les rembourser à qui de droit. || *Caber el juro*, avoir la primauté. || loc. adv.: *de juro*, certainement, forcément, irrémédiablement, sans remède. || *De ou por juro de heredad*, par droit d'hérédité, perpétuellement, pour passer d'antécesseurs à successeurs.

Et. du latin *ius, juris*, le droit.

JUSBARBA : s. f. Bot. V. *brusco*.

JUSELLO: s. m.: potage fait avec des œufs, du persil, du fromage, etc.

Et. du latin *juscellum*, bouillon, sauce.

JUSGAR: v. a. vieilli : condamner; se disait d'une sentence judicielle qui condamnait à perdre quelque chose.

Et. du latin *judicare*, juger.

JUSI : s. m.: sorte de toile de l'Inde.

JUSTA : s. f. : joute, combat à cheval d'homme à homme avec la lance. || Tournoi, exercice à cheval, où les combattants font parade de leur adresse aux armes. || Fig.: joute, lutte, concours, jeux. || Argot : la justice, les officiers de justice. || *Justa poética*, joute poétique.

Et. du latin *justa pugna*, combat régulier. Littré dit, à propos de cette étymologie, qu'en étudiant l'historique du verbe *jouter*, on voit que le sens d'*être voisin*, est perpétuellement confondu avec celui de *jouter*. Il croit donc que le mot *justa* vient de la préposition *juxta*, près de.

JUSTADOR: adj. s.: jouteur, celui qui joute. || vieilli. V. *jubón*.

Et. de *justar*, jouter.

JUSTAMENTE: adv.: justement, avec justice, avec raison. || Justement, précisément. || A point nommé. || Juste, justement, parfaitement.

JUSTAR: v. n.: jouter, combattre à cheval, avec des lances, l'un contre l'autre.

JUSTEDAD: s. f. vieilli: justesse, qualité du juste ou de ce qui est juste. || Egalité, qualité d'une chose qui est égale ou exactement pareille à une autre.

JUSTICIA: s. f.: justice, règle de ce qui est conforme au droit de chacun; volonté constante et perpétuelle de donner à chacun ce qui lui appartient. || Justice, l'un des attributs de Dieu, d'après lequel il règle toutes les choses en nombre, poids et mesure. || Châtiment que Dieu inflige aux hommes ou aux âmes pour les fautes commises. || Peine qu'on fait subir à un criminel en vertu d'un jugement légal. || Justice, l'une des quatre vertus cardinales, laquelle consiste à se conformer à la justice suprême de Dieu et à sa volonté. La justification que Dieu met dans l'âme par sa grâce. || Le pouvoir de faire droit à chacun, de récompenser et de punir. || Justice, l'exercice de ce pouvoir. || Justice, action de reconnaître le droit de quelqu'un à quelque chose, d'accueillir sa plainte, etc. || Justice, action d'accorder à une personne ce qu'elle demande et qu'il est juste qu'elle obtienne. || Ce qui doit se faire d'après le droit et la saine raison. || Justice, bon droit, raison, équité. || Justice, ensemble de toutes les vertus qui font bon celui qui les possède. || Justice, juridiction considérée quant aux personnes chargées de rendre la justice; les tribunaux, les officiers et les magistrats. || Fam.: exécution, peine de mort. || adj. s. m. vieilli. V. *alguacil*. || *Justicia distributiva*, justice distributive, celle par laquelle on adjuge à chacun ce qui lui appartient, on distribue les récompenses et les peines. || *Justicia conmutativa*, justice commutative, celle qui garde une parfaite impartialité dans les contrats, en observant la proportion due à chacun. || *Justicia de sangre*, V. au mot *imperio* la phrase *mero imperio*. || *Justicia ordinaria*, justice de première instance. || *Justicia original*, justice originelle, innocence et grâce du premier homme avant son péché. || *Justicia de Dios*, justice de Dieu, justice du ciel, justes jugements de Dieu. C'est aussi une sorte d'imprécation par laquelle on blâme une chose injuste et on demande à Dieu d'y pourvoir. || *Aquí de la justicia*, ou *favor á la justicia*, phrase par laquelle on demande main forte, aide, au nom de la justice. || *De justicia en justicia*, d'étape en étape, de gendarmerie en gendarmerie, par étapes. || *Hacer justicia*, faire justice, rendre justice. || *Ir por justicia*, demander justice. || *Poner por justicia*, demander par devant les tribunaux. || *Tenerse á la justicia*, se rendre à la justice. || *Administrar justicia*, administrer la justice. || *Justicia mayor de Aragón*, haut justicier d'Aragon, magistrat suprême du royaume d'Aragon qui administrait la justice entre le roi et ses sujets, et entre les ecclésiastiques et les séculiers. || *Justicia mayor de Castilla*, haut justicier de Castille, l'une des premières dignités de la couronne d'Espagne. || *Caballeros de justicia*, chevaliers de justice, chevaliers de Malte qui appartenaient à la première des cinq classes de l'ordre. || *Caminar por la senda de la justicia*, marcher dans les voies de la justice. || *Hacer justicia al mérito*, reconnaître le mérite. || *Hacerse justicia por sus propias manos*, se faire justice soi-même, se venger soi-même; se payer par ses mains. || *Tener que ver con la justicia*, être brouillé avec la justice, avoir commis des délits, des crimes. || loc. prov. fam.: *la justicia de enero*, la justice de janvier; allusion à la rigueur avec laquelle un nouveau juge, une nouvelle municipalité, une nouvelle autorité commencent à exercer leurs fonctions, rigueur dans laquelle ils ne persévèrent pas au bout de quelque temps. || Prov.: *justicia, mas no por mi casa*, vouloir un Dieu pour soi et un autre pour le prochain; c'est-à-dire qu'on aime bien que justice soit faite aux autres, mais qu'elle ne se mêle pas de nos injustices.

Et. du latin *justitia*, justice; de *justus*, juste.

JUSTICIADO, DA: p. du v. *justiciar*, condamné.

JUSTICIADOR: adj. s. vieilli: justificateur, celui qui fait justification.

JUSTICIAR: v. a. vieilli. V. *ajusticiar*. || vieilli. V. *condenar*.

JUSTICIAZGO: s. m. vieilli: judicature, emploi ou dignité de justice.

JUSTICIERO, RA: adj.: justicier, celui qui observe et fait observer strictement la justice. || Justicier, celui qui aime à rendre, à faire justice.

JUSTIFICABLE: adj.: justificable, qui peut être justifié.

JUSTIFICACIÓN: s. m.: justification, conformité avec ce qui est juste. || Justification, action de justifier quelqu'un ou de se justifier. || Justification, ce par quoi l'on justifie, l'on prouve. || Justification, preuve. || Théol.: justification, rétablissement d'un pécheur par la grâce. || Typog.: justification, action de régler exactement la longueur des lignes, des pages, etc.

Et. du latin *justificationem*, justification; de *justificare*, justifier.

JUSTIFICADAMENTE: adv.: justement, avec justice et droiture. || Exactement, avec exactitude.

JUSTIFICADO, DA: p. du v. *justificar*, justifié. || adj.: justifié, qui est mis hors d'inculpation. || Justifié, conforme à la justice et à la raison. || Justifié, prouvé vrai, juste. || Justifié, sanctifié.

Et. du latin *justificatus*, justifié.

JUSTIFICADOR, RA: adj. s.: justificateur, qui justifie. V. *santificador*.

JUSTIFICANTE: p. du v. *justificar*, justifiant.

JUSTIFICAR: v. a.: justifier, faire Dieu juste à quelqu'un. || Justifier, prouver la vérité d'une chose, en justice ou ailleurs. || Prouver, fournir des preuves. || Justifier, faire qu'une chose soit légitime, fondée en raison. || Prouver l'innocence de quelqu'un sur ce qu'on lui impute. || Justifier, régler, ajuster une chose avec exactitude. || Typog.: justifier, donner à une ligne, à une page, la longueur qu'elles doivent avoir. || v. r.: *justificarse*, se justifier, se mettre hors d'inculpation.

Et. du latin *justificare*, même sens; de *justus*, juste, et *ficare*, verbe formé de *facere*, faire.

JUSTIFICATIVO, VA: adj.: justificatif, qui justifie, qui sert à justifier. || Justificatif, qui sert à prouver ce qu'on allègue. || *Instrumentos justificativos*, pièces justificatives.

Et. de *justificar*, justifier.

JUSTILLO: s. m.: juste, habillement de femme qui serre le corps.

Et. de *justo*, juste, ce vêtement étant juste au corps.

JUSTIPRECIADO, DA: p. du v. *justipreciar*, estimé en sa juste valeur.

JUSTIPRECIAR: v. a.: estimer, apprécier, évaluer à sa juste valeur, désigner la valeur juste d'une chose.

Et. de *justo*, juste, et *precio*, prix, valeur.

JUSTIPRECIO: s. m.: juste prix, juste valeur d'une chose.

Et. de *justipreciar*, apprécier au juste.

JUSTO, TA: adj.: juste, qui est conforme à la justice. || Juste, équitable. || Juste, qui juge ou qui agit selon la justice, en parlant des personnes. || Juste, qui observe exactement les devoirs de la religion. || Juste, fondé, légitime, en parlant des choses. || Juste, qui est conforme à une certaine mesure. || Juste, qui est exact, qui s'ajuste bien. || Juste, conforme, exact, complet, qui n'a ni plus ni moins que ce qu'il doit avoir. || Juste, exact, qui convient, qui est tel qu'il doit être. || Juste, qui a le caractère de la justesse, du bon sens. || Juste, qui s'accorde bien, qui cadre. || Juste, qui apprécie bien les choses matérielles ou intellectuelles. || Par exagération: juste, trop étroit, collant. || adj. s. m.: juste, ce qui est juste, tout ce qui a le caractère de la justice. || adj. s. : juste, celui ou celle qui pratique la justice. || Juste, celui ou celle qui est sans péché, ou celui qui est justifié. || s. m. Argot. V. *jubón*. || adv.: juste, justement, précisément. || C'est cela. || Au juste, tout juste, étroitement, serré. || *Al justo*, au juste. || *Justo medio*, juste milieu. || loc. adv. fig. et fam.: *en justos y creyentes*, locution par laquelle on assure une chose, et qui correspond à la locution française: cela est aussi vrai comme c'est le soleil qui nous éclaire. || *Pagar justos por pecadores*, les justes payent pour les pécheurs; les uns cassent les verres, les autres les payent.

Et. du latin *justus*, juste.

JUTA: s. f. Zool.: xuta, espèce d'oie de l'Amérique, que les sauvages du territoire de Quito élèvent dans leurs habitations.

JUVADA: s. f. Aragon. V. *jovada*.

JUVENAL: adj.: juvénil, qui appartient à la jeunesse. On dit mieux *juvenil*.

|| Juvénal ou jovial; se disait des jeux institués par Néron, en honneur de Jupiter, et du jour que Caligula joignit aux saturnales.

Et. du latin *juvenalis*.

JUVENCO, CA: adj. s. vieilli. V. *novillo*.

Et. du latin *juvencus*, même sens.

JUVENIL: adj.: juvenile, qui appartient à la jeunesse.

Et. du latin *juvenilis*; de *juvenis*, jeune.

JUVENTUD: s. f.: jeunesse, temps de la vie entre l'enfance et l'âge adulte. || Jeunesse, ensemble de plusieurs jeunes gens.

Et. du latin *juventus*.

JUZGADO: s. m.: tribunal, réunion de juges qui se réunissent pour juger. || Tribunal, siége des juges ou magistrats; lieu où ils rendent justice. || Ressort, juridiction, territoire qui dépend d'un tribunal. || Judicature. || *Juzgado de paz*, justice de paix. || *Juzgado de primera instancia*, tribunal de première instance. || *Este pueblo pertenece al juzgado de tal parte*, ce pays ressort du tribunal de tel endroit.

Et. de *juzgar*.

JUZGADOR, RA: adj. s.: juge, celui qui juge. V. *juez*.

JUZGADURÍA: s. f. V. *judicatura*.

JUZGAMENTO: s. m. vieilli: jugement, action de juger. || Résultat et effet de cette action.

JUZGAMUNDOS: adj. s. fig. et fam.: médisant, jugeur, mauvaise langue, personne qui dénigre fréquemment.

JUZGANTE: p. du v. *juzgar*, jugeant.

JUZGAR: v. a.: prononcer, en qualité de juge, sur une affaire ou sur une personne. || Juger, se former, énoncer une opinion sur quelqu'un ou sur quelque chose; croire, estimer, être d'opinion. || Juger, conjecturer, se figurer, s'imaginer. || Absolument: juger, discerner la convenance ou la disconvenance de deux idées. || vieilli: condamner quelqu'un par justice à perdre une chose, la lui confisquer. || Jurisp.: *estar á juzgado y sentenciado*, s'engager à exécuter ce que le juge ordonnera.

Et. du latin *judicare*, juger; de *jus*, droit, et *dicere*, dire.

K

K: s. f.: K, la douzième lettre de l'alphabet castillan et la neuvième de ses consonnes. Son nom est *ka* et sa valeur identique à celle que cettre lettre a en français. Elle n'est employée que dans bien peu de mots, et ceux-là même procèdent des langues étrangères, surtout de celles du Nord, du sanscrit, de l'arabe, du grec, etc. || K désignait anciennement en Chimie, un composé d'or. Aujourd'hui c'est le signe représentatif du potassium, comme lettre initiale de kalium, ancien nom de cette substance.

Et. du latin *c*; grec *kappa*, qui est le *caf* phénicien.

KA: s. f.: k ou ka, nom de la lettre k.

KABILA: s. f.: Kabyle, nom des populations berbères, qui, conjointement avec les Arabes, occupent le nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie). || s. m.: kabyle, langue parlée par les Kabyles, et qui paraît appartenir aux langues berbères.

Et. de l'arabe *kabäilyy*, adjectif tiré de *kabäil*, pl. de *kabïlat*, tribu, famille, peuplade berbère.

KADI: s. m. V. *cadi*.

KAID: adj. s. m.: kaïd ou caïd, espèce de juge ou gouverneur dans l'ancienne régence d'Alger. || Chef militaire, gouverneur d'une forteresse, d'une province.

KALENDA: s. f. V. *calenda*.

KALIUM: s. m. Chim. V. *potasio*.

KALMUCO, CA: adj. s. V. *calmuco*.

KAN: adj. s.: khan, titre de l'autorité souveraine en Tartarie.

Et. du persan *khan* ou *han*, même signification.

KANTIANO, NA: adj.: kantien, qui a rapport à la philosophie de Kant.

KANTISMO: s. m.: kantisme, système fondé vers la fin du dix-huitième siècle, par Emmanuel Kant, philosophe allemand, qui a pour but de déterminer la part de la raison dans les connaissances, et de faire la théorie de la raison ou science pure. Kant conclut que dans le champ de la raison spéculative, tout ce qui dépasse les limites de l'expérience est purement hypothétique; mais admet que, dans le champ de la raison pratique, ce qui n'est qu'hypothèse spéculativement devient certain pratiquement; de sorte que le résultat de la critique de Kant est le scepticisme méthaphysique et le dogmatisme moral.

KANTISTA: adj. s.: kantiste, partisan du kantisme.

KAPPA: s. f.: kappa ou cappa, nom de la dixième lettre de l'alphabet grec, qui correspond à notre k.

KARAÍTA: adj. s.: charaïque, ce qui appartient à la secte judaïque qui s'attache seulement au sens littéral des Ecritures, et repousse toute tradition.

Et. de l'hébreu *cara*, lire.

KARMES: s. m. V. *kermes*.

KEPIS: s. m. Mil.: képi, genre de casquettes que portent certains corps de troupes.

Et. du français *képi*.

KERMES: s. m. V. *quermes*.

Et. de l'arabe *quermez*.

KILI: préfixe: kilo, mille.

Et. du grec *chilios*, mille.

KILIÁREA: s. f.: kiliare, mille ares ou dix hectares.

Et. du grec *chilios*, mille, et *are*.

KILO: kilo, préfixe qui dans le système métrique, précède les unités de poids ou de mesure, pour indiquer mille de ces unités. || Abusivement et par abréviation, se dit souvent pour *kilogramo*.

Et. du grec *chilios*, mille.

KILOGRÁMETRO: s. m. Mécan.: kilogrammètre, quantité de travail qui est capable d'élever à la hauteur d'un mètre un poids d'un kilogramme. Le kilogrammètre est l'unité de mesure du travail des machines et des moteurs.

Et. de *kilogramo*, kilogramme, et *metron*, mètre.

KILOGRAMO: s. m.: kilogramme, mille grammes, soit le poids d'un litre d'eau distillée à son maximum de densité, équivalant à un peu plus de deux livres.

Et. de *kilo* et *gramo*, gramme.

KILOLITRO: s. m.: kilolitre, mille litres, mesure qu'on nomme aussi *tonelada de mar*, tonneau de mer.

Et. de *kilo* et *litro*, litre.

KILOMÉTRICO, CA: adj.: kilométrique, qui appartient au kilomètre.

KILÓMETRO: s. m.: kilomètre, mesure itinéraire de mille mètres. || *Kilómetro cuadrado*, kilomètre carré, mesure de surface qui a cent hectares.

Et. de *kilo* et *metro*, mètre.

KIOSCO: s. m.: kiosque, belvédère situé dans un jardin, sur un terrain, pavillon turc ouvert de tous côtés, dont on décore les parcs, les jardins. || Kiosque, petite boutique en bois où l'on vend des journaux, des allumettes, des fleurs, etc.

Et. du persan *cuxc*, belvédère, prononcé par les Turcs *quiaxc*.

KIRIE: s. m.: kyrié, partie de la messe qui renferme une triple invocation à Dieu répétée trois fois.

Et. du grec *kurie*, vocatif de *kurios*, seigneur.

KIRIELEISÓN: s. m.: kyrié-éléison, miséricorde, Seigneur. || Fam.: chant mortuaire, office pour les trépassés. || loc. fig. et fam.: *cantar el kirieleisón*, demander grâce, se rendre.

Et. du grec *kurie*, seigneur, et *eleison*, impératif d'aoriste de *eleeô*, avoir pitié; de *eleos*, pitié, miséricorde.

KLIPPER: s. m. Mar. V. *clipper*.

KRAUSISMO: s. m.: krausisme, système philosophique de Krause.

KRAUSISTA: adj. s.: krausiste, relatif au système de Krause.

L

L: s. f. L: treizième lettre de l'alphabet espagnol et la dixième de ses consonnes. Son nom et sa valeur sont les mêmes qu'en français, excepté quand il est double, car alors il forme une nouvelle lettre dont il sera parlé. || L, comme signe numéral romain, vaut 50, et surmonté d'une ligne horizontale 50,000. Lorsque l'L est précédé de X, il vaut seulement 40.

LA: art. f. Gramm.: la, article déterminé du genre féminin et du nombre singulier. || Au lieu de *la* on emploie par euphonie l'article masculin *el*, avant les substantifs féminins qui commencent par *a*, lorque l'accent appuie sur la première syllabe; exemple: *el alma* pour *la alma*, l'âme; *el águila* pour *la águita*, l'aigle. || *La* devant un nom propre de femme ne se traduit pas en français; par exemple: *la María*, Marie; *la Luisa*, Louise. || La, accusatif du pronom personnel de la troisième personne du féminin singulier. || s. m.: la, sixième note musicale.

Et. du latin *illa*. Pour la dernière acception V. *fa*.

LÁBARO: s. m.: labarum, étendard romain, qui consistait en une longue lance, surmontée d'un bâton qui la traversait à angles droits, d'où pendait une riche pièce d'étoffe couleur de pourpre et quelquefois enrichie de pierres précieuses. Jusqu'au temps de Constantin-le-Grand, elle portait la figure d'une aigle; mais ce prince fit mettre à la place une croix avec un chiffre qui exprimait le nom de Jésus, à la suite, dit-on, d'une apparition dans les nues qui lui montrait ce signe et lui annonçait la victoire, s'il l'adoptait. || Labarum, le chiffre de cet étendard. || Fig.: drapeau, enseigne, divise.

Et. du latin *labarum*, mot qu'on dérive du basque *lau bar*, quatre barres.

LABE: s. f.: tache, note, marque, ce qui fait une marque déshonorante.

Et. du latin *labes*.

LABERÍNTICO, CA: adj.: labyrinthique, qui a rapport au labyrinthe. || Fig.: labyrinthique, inextricable. || Anat.: labyrintique; se dit du nerf auditif parce qu'il se distribue dans les cavités du labyrinthe de l'oreille.

LABERINTO: s. m.: labyrinthe, édifice composé d'un grand nombre de chambres et de passages disposés tellement, qu'une fois engagé on n'en pouvait trouver l'issue. Le plus célèbre de tous et le modèle de tous les autres était le labyrinthe d'Egypte. || Labyrinthe, petit bois qu'on place dans les jardins et qui est coupé d'allées tellement entrelacées qu'on peut s'y égarer facilement. || Fig.: labyrinthe, grand embarras, complication, choses embrouillées. || Poés.: nom donné à une composition poétique dont les vers peuvent être lus de gauche à droite aussi bien que de droite à gauche. || Anat.: labyrinthe, ensemble des cavités flexueuses situés entre le tympan et le conduit auditif interne.

Et. du latin *labyrinthus*, labyrinthe; grec *laburinthos*, même sens. On a même fait venir celui-ci de *ramare*, en égyptien porte ou palais du roi Mare, avec le suffixe grec *inthos*.

LABERNIQUE: adj. Argot: jactancieux.

LABIA: s. f. fam.: verve, facilité. grâce dans le parler. || loc. fam.: *tener mucha labia*, avoir un bec d'or; parler comme un ange. || *Su labia no me engaña*, il ne me trompera pas par ses belles paroles.

Et. de *labio*, lèvre.

LABIADO, DA: adj. Bot.: labié, qui est en forme de lèvre. || Labié; se dit des plantes à corolles monopétales dont le tube est plus ou moins courbé, la gorge dilatée et le limbe divisé en deux lobes principaux, disposés l'un au dessus de l'autre comme deux lèvres. || Zool.: labié; se dit de certains animaux qui ont les lèvres allongées, épaisses, ou autrement colorées que le reste du corps.

Et. du latin *labium*, lèvre.

LABIAL: adj.: labial, qui a rapport aux lèvres. || adj. s. f.: labiale; se dit des lettres qui se prononcent avec les lèvres, telles que *b*, *p*, etc. || Anat.: *músculo labial*, muscle labial, ou muscle orbiculaire des lèvres, muscle ovalaire placé autour de l'ouverture de la bouche, dans l'épaisseur des lèvres. || *Arteria labial*, artère labiale. || *Glándulas labiales*, glandes labiales. || *Venas labiales*, veines labiales.

Et. du latin *labium*, lèvre; du même radical que *lambere*, lécher.

LABIÉRNAGO, GA: s. m. Bot.: alaterne, arbrisseau.

LABIO: s. m.: lèvre, partie extérieure et charnue qui forme le contour de la bouche. || Lèvre, le bord de certains choses. || Fig.: lèvre, voix, la parole. || *Grandes labios de la vulva*, grandes lèvres de la vulve. || *Pequeños labios de la vulva*, nymphes, nom de deux replis membraneux chez la femme, ainsi dits parce que, voisins du méat urinaire, ils servent à conduire l'urine. || loc. fig.: *cerrar los labios*, fermer la bouche, serrer les lèvres, se taire. || *Estar colgado* ou *pendiente de los labios de alguno*, prêter grande attention aux discours de quelqu'un. || *Morderse uno los labios*, se mordre les lèvres, faire un grand effort pour se taire. Dans un autre sens, se mordre les lèvres, s'empêcher de rire ou de se livrer à quelque explosion de passion. || *No descoser* ou *despegar los labios*, ne pas souffler mot, ne pas desserrer les lèvres, ne pas lâcher une parole. || *Sellar el labio*, se taire. || *No morderse los labios*, dire franchement ce que l'on pense. || *Tener el corazón en los labios*, avoir le cœur sur les lèvres, parler sans déguisement.

Et. du latin *labium*, lèvre; de *lambere*, lécher.

LABOR: s. f.: travail, exercice ou occupation dans une chose quelconque. || Travail, ouvrage, la chose faite. || Labeur, peine, fatigue. || Dessin, représentation de certaines figures dans un ouvrage de broderie. || Ouvrage, objet auquel les dames travaillent à l'aiguille. || *Labor* précédé de l'article *la* signifie école de filles, école où l'on apprend à coudre, à broder, etc. || Labeur, labour, travail de labourage, spécialement en parlant de terres où l'on fait la semaille. || Labourage, façon donnée à la terre, et aussi le nombre de façons qu'on donne chaque année. || Millier de tuiles ou de briques. || Graine de vers-à-soie. || Toute sorte de travail dans les mines. || Manœuvre; nom donné à bord des navires à certaines cordes. || *Ir á la labor*, aller à l'école, en parlant des jeunes filles. || *Sacar la niña de la labor*, retirer sa fille de l'école. || *Labor blanca*, ouvrage de lingère, travail fait sur du blanc. || *Meter en labor*, labourer la terre, mettre une terre en labourage. || loc. aragonaise: *hacer labores*, prendre ses mesures, prendre des mesures convenables pour le succès d'une affaire.

Et. du latin *labor*, labeur, lequel tient au radical sanscrit *rabh*, désirer, agir violemment; il s'y rapporte lettre par lettre, l'*r* du sanscrit se changeant en *l* dans le latin.

LABORABLE: adj.: labourable, propre à être labouré.

LABORADO, DA: p. du v. *laborar*, labouré.

LABORADOR: adj. s. vieilli: laboureur, ouvrier, travailleur.

Et. du latin *laborator*, travailleur.

LABORANTE: p. du v. *laborar*, laborant, travaillant. || adj. fig.: propagateur d'une idée, d'une doctrine.

Et. du latin *laborans*, *laborantis*.

LABORAR: v. a. vieilli. V. *labrar*. || Travailler à la propagation d'une idée.

Et. du latin *laborare*; de *labor*, labeur.

LABORATORIO: s. m.: laboratoire, local disposé pour y exécuter les opérations de la chimie ou de la pharmacie et les expériences de la biologie.

Et. du latin *laborare*, travailler.

LABOREAR: v. a.: travailler, donner une certaine forme ou façon à une chose. || v. n. Mar.: faire passer une corde par une poulie. || Se dit aussi de toute manœuvre qui agit, qui opère, qui est à sa place. || *Laborear bien un cabo* ou *un aparejo*, V. *guarnir*.

Et. de *labor*.

LABOREO: s. m. Minér.: le travail qu'on fait dans les mines pour y découvrir et en extraire les métaux. || Mar.: l'ordre et la disposition des cordages qui servent à n'importe quelle manœuvre.

Et. de *laborear*.

LABORERA: adj. s. f. vieilli: fée, femme très habile dans les travaux propres de son sexe.

LABORÍ: s. f. Argot: louange, adulation.

LABORÍO: s. m.: travail, ouvrage, labeur.

LABORIOSAMENTE: adv.: laborieusement, d'une manière laborieuse.

LABORIOSIDAD: s. f.: laboriosité, qualité de celui qui est laborieux. || Laboriosité, application, penchant au travail.

LABORIOSO, SA: adj.: laborieux, qui se livre au travail. || Laborieux, en parlant des choses, qui coûte beaucoup de labeur, de fatigues. || Laborieux, difficile, douloureux. || *Parto laborioso*, accouchement laborieux, celui qui, malgré la position avantageuse de l'enfant, exige quelques secours de l'art; se dit aussi de ceux

qui se prolongent au-delà de vingt-quatre heures, et aussi de ceux qui réclament l'aide de quelques instruments de l'art ; au figuré, se dit encore de la résolution prise après de grands retards et de mûres réflexions. || *Digestión laboriosa*, digestion laborieuse, digestion qui se fait lentement et péniblement.

Et. du latin *laboriosus ;* de *labor*, labeur.

LABRA : s. f.: taille, opération qui consiste à tailler la pierre pour lui donner une forme convenable à sa destination.

Et. de *labrar*, tailler.

LABRADA : s. f. : terre labourée, prête à être ensemencée. || Argot : boucle, pièce de métal. V. *hebillas*.

LABRADERO, RA: adj.: labourable, propre à être labouré. || *Tierras labraderas*, terres labourables.

LABRADÍO, DÍA : adj. V. *labrantío*.

LABRADO, DA : p. du v. *labrar*, labouré. || adj.: ouvré; se dit des toiles de fabrique figurées, qu'on emploie particulièrement pour le service de table. || Ouvré, façonné. || s. m.: champ labouré ; se dit presque toujours au pluriel. || pl. Argot : brodequins, bottes.

LABRADOR, RA: adj. s.: laboureur, celui qui laboure, soit l'ouvrier qui trace le sillon, soit le propriétaire ou le fermier qui cultive une terre. || Paysan, villageois; se dit de toute personne qui habite la campagne ou un village, encore même que cette personne ne s'occupe pas de travaux agricoles mais qu'elle porte des vêtements semblables à ceux que portent les laboureurs. || Propriétaire, la personne qui retire son principal revenu des terres qu'elle fait cultiver ou qu'elle donne à ferme. || s. f. Argot : la main. || Prov.: *labrador chuchero, nunca buen apero*, laboureur oiseleur ne sera jamais un bon éleveur, c'est-à-dire qu'un laboureur qui néglige ses champs pour la chasse ne fera jamais fortune. || *Labrador de capa negra poco medra*, laboureur qui porte manteau de drap fin ne s'enrichit pas, c'est-à-dire que le laboureur qui veut vivre comme les gens riches n'avance pas dans ses affaires, ou bien se ruine.

LABRADORESCO, CA: adj.: du labour, du laboureur, ce qui appartient au labour ou au laboureur.

LABRADORITA : s. f. Minér.: labradorite, ou labrador, feldspath à effets opalins qu'on trouve sur la côte du Labrador et dont on fait des tables, des vases, etc.

Et. de *Labrador*, côte de l'Amérique septentrionale où l'on trouve ce minéral.

LABRANDERA: adj. s. f.: bonne femme de ménage, bonne ouvrière, bonne couturière, femme qui sait bien faire les travaux propres de son sexe.

Et. de *labrar*.

LABRANTE: adj. s. m.: marbrier, sculpteur, tailleur de pierres, et en général toute personne qui travaille la pierre.

LABRANTÍN : adj. s. m.: petit laboureur, petit fermier, petit propriétaire, homme de petite fortune qui laboure ses terres lui-même.

LABRANTÍO, TÍA : adj.: labourable; se dit des terres de labour.

LABRANZA : s. f.: agriculture, travail des terres, labourage, la profession du laboureur, et son ouvrage. || Champ, ferme, domaine, propriété, terres de labour, toute propriété composée de terres de labour. || vieilli : labeur, travail, occupation, l'action d'être au travail, de le faire.

LABRAR: v. a.: travailler, faire un travail quelconque. || Ouvrer, façonner, donner à une matière la forme qu'elle doit avoir ou la réduire à un état convenable. || Labourer, travailler la terre, la cultiver. || Labourer, remuer la terre avec la charrue. || Avoir à ferme, cultiver une terre qu'on a affermée. || Bâtir, édifier, construire, faire construire, faire des bâtisses. || Coudre, broder, tricoter, travailler à l'aiguille, et, en général, faire une femme quelque ouvrage propre de son sexe. || Ciseler, faire un travail au ciseau, au burin. || v. n. fig.: affliger, frapper, faire une grande impression sur l'esprit; se dit surtout d'une chose continue et qui opère peu à peu, par degrés, presque insensiblement. || *Labrar moneda*, battre monnaie. || *Labrar á fuego*, donner le feu, en termes de maréchalerie. || Mar.: *labrar á la brusca, á la línea*. V. *brusca* et *línea*.

Et. du latin *laborare*, travailler; de *labor*, labeur.

LABRERO, RA: adj.: nom donné aux filets qui servent à pêcher certaines espèces de squales.

LABRIEGO, GA, adj. s.: paysan, villageois, campagnard.

Et. de *labrador*, laboureur, homme qui travaille la terre.

LABRO: s. m. vieilli: lèvre. V. *labio*. || Zool.: labre, lèvre supérieure des mammifères. || Labre, chez les insectes, la pièce qui forme l'extrémité du bec ou rostre, et qui tient lieu de lèvre supérieure. || Labre, bord extérieur d'une coquille univalve. || Labre, genre de poissons qui ont les lèvres doubles et charnues.

Et. du latin *labrum*, lèvre, synonyme de *labium*, lèvre.

LABRUSCA: s. f.: lambrusque, lambruche ou labrusque, vigne sauvage ; nom donné à des ceps de vigne qui croissent spontanément.

Et. du latin *labrusca*, même sens.

LACA : s. f. Bot.: laque, nom de deux arbres de la même famille, l'érythrine monosperme et le dalbergie, de la famille des légumineuses. || Comm.: gomme laque ou simplement laque, espèce de fécule rouge fournie par les semences de ces deux arbres. || On donne aussi ce nom à une couleur rouge qu'on extrait de la cochenille, de la garance ou du bois de Pernambouc. || Laque, sorte de terre alumineuse, teinte d'un suc colorant, que l'on emploie en peinture. || adj.: *goma laca*, gomme laque. || *Laca en caras* ou *en barrillas*, laque en bâton, c'est la laque dans son état naturel, quand elle adhère encore aux jeunes branches. || *Laca en grano*, laque en grain, celle qui est détachée des rameaux. || *Laca en hojuelas*, laque en tablettes ou en écailles, laque fondue et coulée. || *Laca carminada*, laque rouge.

Et. du persan *lak*, teinture rouge; le sanscrit nomme *lâkahâ* l'insecte de la laque, et la laque elle-même, *laktaka*.

LACAYO : adj. s. m.: laquais, valet de livrée, employé principalement pour suivre son maître ou sa maîtresse. || Laquais, signifia primitivement aventurier espagnol ou basque, dont la chevelure était renfermée dans un réseau de filet. || Dans un sens analogue au précédent, *lacayo* était le nom de chacun des deux soldats d'infanterie qui accompagnaient comme valets les seigneurs quand ils allaient à la guerre. || Nœud, nœud de rubans que les femmes portaient suspendu de la chemise ou de la robe. || vieilli : piéton. V. *mozo de espuela*.

Et. incertaine. L'Académie espagnole dit que ce mot vient du français *laquais*, mais il n'y a aucun doute que c'est de l'espagnol que les Français l'ont pris. Pihan, avec quelque vraisemblance, tire ce mot de l'arabe *lakiyy*, attaché à quelqu'un ou à quelque chose. Ce qui appuie une origine arabe, c'est que le mot est originairement espagnol ou portugais, et qu'une de ses formes est *alacay;* c'est là que le français l'a pris, comme le montre l'historique *alagues, alacays*, et c'est du français qu'il vient en italien. On remarquera que primitivement il a signifié une sorte de soldat, comme on le verra dans Du Cange, qui écrit dans *lacinones*: « En l'année passée, au dernier voyage de l'armée de Catalogne, le suppliant eut charge de par son capitaine de mener et conduire certain nombre de gens arbalestriers appelés *laquaiz*. » Et dans un autre endroit, il dit : « Deux hommes de guerre que, selon l'usage du temps présent, en fait de guerre, on nomme *halagues, alagues, alacays* et *lacays*. »

LACAYUNO, NA : adj. fam.: laquais, propre de laquais, qui concerne les laquais.

LACEAR : v. a.: enrubanner, couvrir de rubans, de nœuds, orner de nœuds, de rubans. || Chasse : prendre l'air à la chasse, amener la chasse au point où l'on puisse la tuer.

Et. de *lazo*, nœud.

LACEDEMÓN : adj. s. V. *lacedemonio*.

LACEDEMONIO, NIA : adj. : lacédémonien, relatif à la Lacédémone ou à ses habitants. || adj. s.: Lacédémonien, natif de la Lacédémone ; habitant de cette partie de l'ancienne Grèce.

Et. du latin *lacedemonius ;* grec *Lakedaimonios*, laconien, lacédémonien.

LACERACIÓN: s. f.: lacération, action et effet de lacérer, action de déchirer et son résultat.

Et. du latin *laceratio*, même sens; de *lacerare*, lacérer, déchirer.

LACERADO, DA : p. du v. *lacerar*, lacéré. || adj.: malheureux. || Lépreux, couvert de lèpre.

Et. du latin *laceratus*, pour la première acception ; de *laceria*, pour la dernière.

LACERADOR: adj. s. m. vieilli: fait au malheur, habitué à souffrir, celui qui endure les travaux avec courage. || Ce mot avait quelquefois un sens tout à fait énergique et signifiait : héros, homme vaillant, qui résistait aux souffrances, qui les endurait sans s'écarter du chemin du devoir.

Et. du latin *lacerator*.

LACERAR: v. a.: lacérer, mettre en pièces, rompre, déchirer, briser. || Endommager, blesser, frapper, donner des coups. || Fig.: porter atteinte. || v. n. vieilli: souffrir, endurer une peine, subir une condamnation, payer un délit. || Fig. vieilli : indisposer, mettre de l'inimitié entre deux personnes.

Et.: comme actif, du latin *lacerare*, déchirer; de *lacer*, déchiré; grec *lakeros;* de *lakein, laskein*, rompre avec bruit; *lakizein*, déchirer. Comme neutre *lacerar* vient de *laceria*, misère, pauvreté, lèpre.

LACEREAR: v. n. vieilli. V. *lacerar*, v. n.

LACERIA : s. f.: misère, pauvreté, gêne, indigence. || Travail, fatigue, ennui, incommodité, malaise. || vieilli : lèpre.

Et. du latin *laceria*, même signification.

LACERÍA : s. f.: assemblage de nœuds, échelle de rubans.

Et. de *lazo*, nœud.

LACERÍO: s. m. vieilli. V. *laceria*.

LACERIOSO, SA : adj.: pauvre, malheureux, misérable, indigent, qui est dans la misère, dans le dénûment.

LACERTOSO, SA: adj. : musculeux, qui a les muscles très apparents, très forts. || Gros, qui a beaucoup de chair.

Et. du latin *lacertus*, partie musculeuse du bras, force, vigueur.

LACETANO: adj. s.: Lacétain, naturel de la Lacétanie, contrée de l'Espagne Tarraconaise. || Qui appartient ou a rapport à ses habitants.

LACINIA : s. f. vieilli : lacinie, morceau, lambeau. || vieilli : bord. || Se disait aussi de la frange ou bord de la toge romaine, et, par extension, de la toge elle-même. || Bot.: lacinie, chacune des lanières lon-

gues et de forme irrégulière qui composent les feuilles de certaines plantes.

Et. du latin *lacinia*, morceau; grec *laquis*, segment.

LACINIADO, DA: adj. Bot.: laciné, qui est découpé inégalement en lanières de forme irrégulière.

Et. du latin *laciniatus*, même sens; de *lacinia*, morceau, lambeau.

LACIO, CIA: adj.: flétri, fané, qui a perdu sa fraîcheur, son éclat. || Faible, qui est sans force, sans vigueur. || Abattu, sans force. || Mou, qui n'est pas dur, qui cède facilement au toucher, à la pression, tout en conservant une certaine adhérence. || Plat, lisse; se dit spécialement des cheveux qui ne sont nullement frisés, qui ne forment pas de boucles.

Et. de *laxo*.

LACÓNICAMENTE: adv.: laconiquement, d'une manière laconique, en peu de mots.

LACÓNICO, CA: adj.: laconique, qui est propre à la Laconie, à Sparte. || Laconique, bref en paroles à la manière des habitants de la Laconie, des Lacédémoniens. || Bref, concis, court. || Laconique; se dit de la personne qui parle ou qui écrit laconiquement.

Et. du latin *laconicus*, même sens; grec *lakonikos*, Lacédémonien.

LACONIO, NIA: adj. s.: Laconien, habitant de la Laconie, contrée du Péloponnèse, ayant Sparte pour capitale. || Qui a rapport aux habitants de cette contrée.

Et. du latin *laconius*, même sens.

LACONISMO: s. m.: laconisme, manière de parler ou d'écrire en peu de paroles. || Laconisme, manière courte, vive et sentencieuse d'exprimer une pensée. || Laconisme, qualité de ce qui est laconique.

Et. du grec *lakonismos*; de *lakonizein*, parler à la laconienne, qui vient de *Lakon*, Lacédémonien.

LACRA: s. f.: trace, reste, vestige, reliquat, reste d'une maladie ou d'une habitude dont on ne conserve plus que quelques vestiges. || Vice, défaut, tache.

Et. du latin *lacera*.

LACRAR: v. a.: rendre malade, nuire à la santé de quelqu'un. || Contagier, communiquer une maladie. || Cacheter, fermer une enveloppe avec de la cire d'Espagne. || Fig.: nuire, faire du tort, causer du tort, causer du préjudice à quelqu'un, nuire à ses intérêts. || v. r.: *lacrarse*, se contagier, attraper une maladie par contagion.

Et.: dans le sens de cacheter, de *lacre*, cire d'Espagne. Dans les autres acceptions, du latin *lacera*.

LACRE: s. m.: cire à cacheter, cire d'Espagne (appelée aussi lacre dans l'ancien français); mélange de substances résineuses inflammables, et qu'on colore le plus souvent avec un oxyde métallique. On l'emploie fondu pour cacheter des lettres, des paquets, etc.

Et. de *laca*, laque.

LÁCRIMA: s. f. vieilli. V. *lágrima*. || *Lácrima cristi*, lacryma-christi, vin sucré très recherché, que l'on récolte au pied du Vésuve.

Et. du latin *lacrima*, larme, et *Christi*, du Christ.

LACRIMABLE: adj. vieilli: déplorable, lamentable, digne d'être pleuré.

Et. du latin *lacrimabilis*.

LACRIMACIÓN: adj. vieilli: larmoiement, pleurs, écoulement de larmes.

Et. du latin *lacrimatio*.

LACRIMAL: adj.: des larmes, qui appartient aux larmes.

LACRIMAR: v. n. vieilli: pleurer. V. *llorar*.

Et. du latin *lacrimare*, pleurer.

LACRIMATORIO, RIA: adj.: lacrymatoire; se dit des vases de terre cuite ou de verre que l'on trouve dans les sépultures romaines, et que l'on a cru longtemps destinés à recueillir les larmes versées sur funérailles. || s. m.: lacrymatoire, nom de ces vases.

Et. du latin *lacrimare*, pleurer; de *lacrima*, larme.

LACRIMOSAMENTE: adv.: larmoyeusement, en pleurant, en versant des larmes.

LACRIMOSO, SA: adj.: larmoyant, qui a des larmes. || Larmoyant, qui fait couler des larmes. || Tout en larmes, baigné de larmes, en pleurant.

Et. du latin *lacrimosus*, même sens.

LACRIS: s. m. Bot.: romarin. V. *romero*.

LACRÓ: s. m. Argot: serf.

LACROI: s. f. Argot: maîtresse, bonne amie, concubine.

LACTACIÓN: s. f.: lactation, action d'allaiter un enfant. || Lactation, l'action de téter.

Et. du latin *lactatio*; de *lactare*, allaiter, de *lac*, lait.

LACTANCIA: s. f.: lactation, période de la vie de l'enfant pendant laquelle on l'allaite.

Et. du latin *lactantia*, même sens.

LACTANTE: p. du v. *lactar*, allaitant. || adj.: nourrisson, enfant qui tète.

LACTAR: v. a.: allaiter. || V. *amamantar*. || Nourrir avec du lait. || v. n.: se nourrir de lait.

Et. du latin *lactare*, même sens; de *lac*, *lactis*, lait.

LACTARIO, RIA: adj. V. *lácteo*.

Et. du latin *lactaris*; de *lac*, lait.

LACTATO: s. m.: lactate, sel formé par la combinaison de l'acide lactique avec une base.

LÁCTEO, TEA: adj.: lacté, qui a rapport au lait. || Lacté, qui ressemble au lait. || Astr.: *vía láctea*, voie lactée, blancheur irrégulière qui entoure le ciel en forme de ceinture, et qui, avec de forts télescopes, se résout presque partout en un nombre infini de petites étoiles. La Fable dit que la voie lactée se forma de quelques gouttes de lait tombées des mamelles de la chèvre Amalthée. || *Fiebre láctea* ou *calentura láctea*, fièvre lactée, fièvre de lait, fièvre causée par le lait qui commence à venir aux femmes dans les premiers jours qui suivent l'accouchement.

Et. du latin *lacteus*; de *lac*, lait.

LACTICÍNEO, NEA: adj. vieilli. V. *lácteo*.

LACTICINIO: s. m.: laitage, le lait considéré collectivement, l'ensemble de ce qui se fait avec le lait. || Laitage, mets composé de lait.

Et. du latin *lacticinium*, même sens; de *lac*, lait.

LÁCTICO: adj. m. Chim.: lactique, nom d'un acide qui existe dans le petit lait aigri. || Lactique, nom d'un éther obtenu en distillant à parties égales du lactate de chaux, de l'alcool anhydre et de l'acide sulfurique.

Et. du latin *lac*, lait.

LACTÍFERO, RA: adj. Bot.: lactifère; se dit des plantes qui abondent en sucs laiteux. || Zool.: lactifère, qui porte, qui conduit, qui produit le lait. || *Conductos* ou *canales lactíferos*, conduits lactifères, conduits qui amènent le lait au dehors.

Et. du latin *lactifer*; de *lac*, lait, et *ferre*, porter.

LACTINA: s. f. Chim.: lactine, sucre de lait, principe qui existe dans le lait de tous les mammifères.

Et. du latin *lac*, lait, et la finale chimique *ina*.

LACTÓMETRO: s. m.: lactomètre, galactomètre, instrument propre à mesurer la pureté du lait. V. *galactómetro*.

Et. du latin *lac*, lait, et le grec *metron*, mesure.

LACTUCARIO: s. m. Pharm.: lactucarium, suc laiteux de la laitue obtenu par incision et desséché au soleil; c'est un calmant.

Et. du latin *lactucarium*, même sens; de *lactuca*, laitue.

LACTUMEN: s. m. Méd.: croûte de lait, rache bénigne, maladie des enfants qui sont encore à la mamelle.

Et. du latin *lac*, *lactis*, lait.

LACTUOSO, SA: adj. V. *lácteo*.

LACUNARIO: s. m.: espace ou vide entre deux solives.

Et. du latin *lacunarium*, lambris, plafond; de *lacuna*, fontière, lacune; de *lacus*, bassin, lac, caisson.

LACUSTRE: adj.: lacustre, qui appartient à un lac. || Lacustre, qui vit dans les lacs. || Lacustre; se dit de certains terrains ou couches du sol qui paraissent avoir été déposées au fond des eaux douces. || *Pueblos lacustres* ou *poblaciones lacustres*, cités lacustres, bourgades bâties sur pilotis à quelque distance des rives des lacs de Suisse, de la Savoie, etc., par des hommes qui ont précédé les Celtes dans ces contrées. || adj. s. m. pl.: *los lacustres*, les lacustres, les hommes qui ont habité ces cités.

Et. du latin *lacustris*; de *lacus*, lac.

LACHA: s. f.: palèche, espèce de poisson. || vulg.: honte. || loc. fam.: *ser de poca lacha*, avoir peu d'argent; jouir de peu d'importance. || Aragon: *tener poca lacha*, être léger, volage, effronté.

LACHÍ: adj. Argot: heureux.

LACHÓ: adv. Argot: bien.

LADA: s. f. Bot. V. *jara*.

Et. du latin *lada*, nom de cette plante.

LÁDANO: s. m.: ladanum, espèce de gomme-résine, exsudant des feuilles et des rameaux de plusieurs espèces de plantes du genre *cistus*.

Et. du grec *ladanon*; du persan *lad*, nom de cette résine.

LADEADO, DA: p. du v. *ladear*, penché, incliné d'un côté. || adj.: de côté, sur le côté. || Se dit des fenêtres, des fleurs, des épis et de toutes les autres parties d'une plante quand elles sont toutes tournées vers un même côté. || Mar.: on le dit aussi du navire qui sort du chantier ayant un côté plus lourd que l'autre.

Et. de *lado*, côté.

LADEAR: v. a.: incliner, pencher, faire qu'une chose penche de côté. || v. n.: incliner, monter, marcher, pencher, se mettre sur un côté. || Fig.: s'écarter, dévier, gauchir, sortir de la voie, de la bonne voie. || v. r.: *ladearse*, avoir du penchant, se laisser entraîner. || loc. fig. et fam.: *ladearse con alguno*, témoigner une certaine froideur, ne plus vivre avec quelqu'un sur le même pied d'amitié qu'auparavant.

LADEIRA: s. f. Galice. V. *ladera*.

LADEO: s. m.: gauchissement, action de gauchir et son effet, dans le sens de déviation. || Inclinaison, penchement.

LADERA: s. f.: versant ou pente d'un des côtés d'une montagne. || pl. Mil.: côtières, pièces de bois qui soutiennent un canon d'artillerie. || vieilli. V. *lado*. || *Laderas de carro*, ridelles, côtés d'une charette qui sont faits en forme de râtelier.

LADERÍA: s. f.: petite plaine sur le versant d'une montagne; plate-forme.

LADERNO: s. m. Galice. V. *lentisco*.

LADERO, RA: adj. V. *lateral*. || Dans quelques dialectes, contrefait d'un côté. || adj. s. Amérique: le cheval de droite d'une voiture.

LADIERNO: s. m. V. *aladierna*.

LADILLA: s. f.: pou du pubis, morpion, sorte de pou qui s'attache aux endroits poilus du corps, et qui adhère à la peau avec tant de force, qu'on a de la peine à l'en séparer. || Orge à deux rangs, paumelle ou pamelle, appelée aussi orge distique, espèce d'orge à deux rangs de grains, aplatis et lourds. || loc. fig. et fam.: *pegarse como ladilla*, s'attacher à

quelqu'un, ne pas lâcher d'un moment, être toujours aux trousses de quelqu'un ; fatiguer, importuner.

Et. du latin *lens, lendis*, lente, œuf de pou.

LADILLO: s. m.: panneau, sorte de panneau de voiture qui est de chaque côté de la portière. || pl.: marge additionnelle qu'on place à côté des marges d'un livre qu'on annote.

Et. diminutif de *lado*, côté.

LADINAMENTE: adv.: matoisement, adroitement, finement, avec ruse, avec adresse, habilement, en matois, comme le renard, avec ruse et hardiesse.

LADINO, NA: adj. vieilli : ladin ; se disait de l'ancienne langue castillane, et de l'idiome qui était parlé anciennement en Rhétie, lequel serait un vieux dialecte du roman celtique. || Qui parle avec facilité plusieurs langues. || Fig.: fin, rusé, matois. || Dans les dialectes d'Amérique se dit de l'Indien élevé dans les villes, qui y a appris son métier et qui parle l'espagnol ou quelque autre langue européenne. || *Esclavo ladino*, esclave qui a déjà fait plus d'une année d'esclavage.

LADO: s. m.: côté, partie du corps de l'animal comprise entre l'épaule et la hanche. || Côté, bord ou limite droit ou gauche d'une chose ou d'un ensemble de choses. || Côté, la moitié du corps de l'animal dès le pied à la tête. || Côté, chacun des espaces qui sont autour d'un corps. || Ridelle, côtés d'une charette qui empêchent que ce qui est dedans ne tombe. || Côté, chacune des deux faces d'une médaille, d'une monnaie. || Chacune des deux faces d'une étoffe ou de tout autre chose qui les ait. || Place, endroit. || Côté, ligne généalogique. || Rive, bord, en parlant d'un fleuve. || Côté, flanc, en parlant d'une armée, d'une fortification. || Côté, le bâbord ou le tribord d'un navire. || Côté, bord, limite. || Côté, endroit, partie quelconque d'une chose. || Fig.: côté, point de vue, manière, chacun des jugements que nous formons au sujet d'une personne ou d'une chose. || Côté, chemin, route, moyen ; manière de dire ou de faire une chose. || Protecteur, parrain ; se dit des personnes qui en protégent une autre, et on l'emploie presque toujours au pluriel. || pl.: entourage, conseillers, personnes qui entourent une autre, et la guident par leurs conseils. || vieilli : côterie, parti, faction. || Mar. V. *costado*. || Géom.: côté, chacune des deux lignes d'un angle ou chacune de celles qui limitent un triangle ou tout autre polygone. || adj. vieilli : large. || *Estar baldado de un lado*, avoir un côté paralysé. || *Haz lado*, fais place, laisse passer. || *Déjale un lado*, fais-lui une place, laisse-le passer. || *Echar por otro lado*, prendre d'autres voies, se valoir d'autres moyens. || *Entrar por un lado*, entrer par un côté, et au figuré, s'insinuer adroitement. || *Comerle un lado á uno*, manger le fonds, le revenu de quelqu'un ; manger aux dépens de quelqu'un. || *Dejar á un lado una cosa*, passer en clair, omettre de dire une chose. || *Echar á un lado*, en parlant d'une affaire, c'est la laisser de côté, n'y plus penser, et aussi la terminer, la finir. || *Hacerse uno á un lado*, céder le pas, laisser passer, se ranger de côté pour laisser passer. || *Ir lado á lado*, aller côte à côte, marcher de pareil avec quelqu'un. || *Mirar de lado*, ou *de medio lado*, regarder de côté, regarder avec hauteur, avec mépris, regarder de haut en bas ; regarder du coin de l'œil, en dissimulant. || loc. prép.: *por el lado de*, du côté de. || loc. adv.: *al lado*, à côté, tout près. || *A un lado*, place ! faites place ! laissez passer ! || *De lado*, de côté. || Mar.: *dar lado y carena*, parcourir les fonds.

Et. du latin *latus*, côté.

LADÓN: s. m. Bot. V. *jara*.

Et. du grec *lidon*, même sens.

LADRA: s. f.: aboiement, l'action d'aboyer.

LADRADA: adj. s. f.: garce, fille ou femme débauchée.

LADRADO, DA: p. du v. *ladrar*, aboyé.

LADRADOR, RA: adj.: aboyeur, qui aboie. || Fig.: criailleur, homme qui crie beaucoup, qui s'emporte en menaces. || vieilli Chim. V. *perro*.

Et. du latin *latrator*.

LADRALES: s. m. pl. Santander et Asturies. V. *adrales*.

LADRANTE: p. du v. *ladrar*, aboyant. || adj.: aboyeur, qui aboie, qui imite l'aboiement.

LADRAR: v. n.: aboyer, pousser le chien son cri ordinaire. || Fig.: aboyer, menacer de loin. || Se moquer, rire aux dépens de quelqu'un. || Crier. || Murmurer, s'emporter contre quelqu'un. On le prend presque toujours en mauvaise part. || loc. fig. et fam.: *ladrar á la oreja*, influer dans l'esprit de quelqu'un pour obtenir une chose ; aboyer, solliciter, presser vivement. || *Ladrar el estómago*, aboyer l'estomac, avoir faim.

Et. du latin *latrare*, même signification.

LADRE: s. f. vieilli: lèpre. V. *lepra*.

LADREAR: v. n.: aboyer continuellement, aboyer sans cesse.

LADRERÍA: s. f.: léproserie, ladrerie, hôpital pour les lépreux. || Méd.: éléphantiasis des Arabes, ou jambe des Bardades ; maladie qui rend les jambes grosses comme celles d'un éléphant, et qui n'est pas contagieuse. || Vétér.: ladrerie, maladie particulière aux porcs, caractérisée par le développement, dans le tissu cellulaire, de nombreuses vésicules qui ne sont autre chose que des cysticerques.

Et. du latin *leprosus*, lépreux.

LADRIDO: s. m.: aboi, aboiement, le cri habituel du chien. || Aboi, bruit, jappement, cri du chien. || Fig. et fam.: murmuration, blâme, calomnie, atteinte à l'honneur, à la bonne renommée de quelqu'un. || *Lo perseguían con sus ladridos*, il était poursuivi par leurs cris, indistinctement en parlant de personnes ou de chiens.

Et. de *ladrar*, aboyer.

LADRILLADO, DA: p. du v. *ladrillar*. carrelé, pavé avec des carreaux, des briques. || s. m.: pavé, carreau, plancher fait de briques.

Et. de *ladrillo*, brique.

LADRILLADOR: adj. s. m. V. *enladrillador*.

LADRILLAL: s. m.: briqueterie, fabrique de briques ; endroit où l'on fait des briques.

LADRILLAR: s. m. V. *ladrillal*. || v. a. V. *enladrillar*.

LADRILLAZO: s. m.: coup de brique, coup porté avec une brique ; blessure faite avec une brique.

LADRILLEJO: s. m.: chamade, tour que l'on joue à quelqu'un en pendant la nuit à sa porte une brique ou une pierre, qu'on remue de loin avec une ficelle, pour faire croire qu'on appelle.

Et. diminutif de *ladrillo*, brique.

LADRILLERO: adj. s.: briquetier, fabricant de briques. || Briquetier, marchand de briques.

LADRILLO: s. m.: brique, carreau, morceau de terre cuite d'une forme régulière qui sert à la construction et au carrelage. || Nom donné à certaines figures en forme de brique qu'on fait dans une broderie, dans un tissu, etc. || Argot: voleur. || *Ladrillo de chocolate*, pastille de chocolat, pastille de chocolat en forme de brique. || *Ladrillo fino* ou *de punta*, brique fine, brique fort cuite. || *Ladrillo portero*, brique peu cuite pour avoir été placée à l'entrée du feu. || *Ladrillo rasilla*, brique fine et peu épaisse. || loc. fig. et fam.: *llevarse el ladrillo*, vaincre, insister avec ténacité jusqu'à obtenir ce qu'on veut.

Et. du latin *laterculus*, même sens.

LADRILLOSO, SA: adj.: briqueté, carrelé, qui est fait de briques. || Briqueté, couleur de brique.

LADRÓN, NA: adj. s.: voleur, celui qui a volé, qui vole habituellement. || Par exagération : voleur, celui qui exige plus qu'il ne devrait demander. || Larron, celui qui commet un larcin, qui dérobe furtivement. || Larron, nom donné aux bouts de mèche qui tombent sur la chandelle ou la bougie, brûlent encore et la font couler. || Larron, ou larron d'eau, canal pratiqué pour l'écoulement des eaux et qui se fait furtivement pour profiter d'une manière illicite d'un arrosage qui appartient à d'autres. || Larron ; se dit particulièrement des deux voleurs qui furent mis en croix avec Jésus-Christ. *El buen ladrón*, le bon larron ; *el mal ladrón*, le mauvais larron. || *Banda de ladrones*, troupe de voleurs. || loc. fig.: *hacer del ladrón fiel*, se valoir d'un fripon ; se voir dans la nécessité de recourir à un filou ; et aussi faire l'honnête homme. || loc. interj. : *¡ladrones, ladrones!* au voleur ! au voleur ! || Prov.: *la ocasión hace al ladrón*, l'occasion fait le larron, c'est-à-dire souvent l'occasion fait faire des choses répréhensibles, auxquelles l'on n'aurait pas songé. || *Piensa el ladrón que todos son de su condición*, il ne faut pas crier au larron, un voleur voit des voleurs partout, c'est-à-dire que nous sommes toujours disposés à croire que les autres sont capables de faire les mêmes mauvaises actions que nous avons l'habitude de faire. || *Por un ladrón pierden ciento en el mesón*, les bons payent pour les mauvais.

Et. du latin *latro, latronis*, voleur, proprement soldat mercenaire ; grec *latron*, salaire ; *latris, idos*, mercenaire, esclave, pour le changement du sens, comme le français *brigand*, qui désignait d'abord un soldat à pied.

LADRONAMENTE: adv. fig.: à la sourdine, en cachette, secrètement, avec dissimulation.

LADRONCILLO, LLA: adj. s. diminutif de *ladrón*: larronneau, petit larron, qui ne dérobe que des choses de peu de valeur. || Prov.: *ladroncillo de agujeta, despues sube á barjoleta*, celui qui commence par voler un œuf volera ensuite un bœuf.

LADRONERA: s. f.: larronnière, retraite de voleurs, repaire, lieu où se retirent les brigands, les voleurs, les gens malfamés. || Lieu où l'on vole, où dominent les voleurs. || Larron, ou larron d'eau, canal pratiqué pour l'écoulement des eaux et qui se fait furtivement pour profiter d'une manière illicite d'un arrosage qui appartient à d'autres. || Vol ; se dit par exagération quand on fait payer une chose bien au-delà de sa juste valeur. || V. *alcancía*.

LADRONERÍA: s. f. V. *latrocinio*.

LADRONESCA: s. f.: réunion de voleurs, bande de voleurs.

LADRONESCO, CA: adj. fam.: de voleur, qui appartient ou qui est relatif aux voleurs.

LADRONÍA: s. f. vieilli. V. *latrocinio*.

LADRONICIO: s. m. V. *latrocinio*.

LADRONZUELO, LA: adj. s. diminutif de *ladrón*: larronneau, volereau.

LAGAÑA: s. f. V. *legaña*.

LAGAÑOSO, SA: adj. s. V. *legañoso*.

LAGAR: s. m.: pressoir, réservoir et lieu où l'on foule le raisin, où on l'écrase avec les pieds pour faire du vin.

Et. de *lago*, lac, réservoir.

LAGAREJO: s. m. diminutif de *lagar*: petit pressoir. || loc. fig. et fam.: *hacerse*

lagarejo; se dit du raisin à manger qui s'écrase quand on le transporte. || Fig. et fam.: se dit d'un jeu de gamins qui consiste à se presser le cou les uns aux autres.

LAGARERO: adj. s. m.: pressureur, ouvrier qui fait le vin, qui presse le raisin, qui le foule ou écrase avec les pieds. || Pressureur, ouvrier qui fait l'huile, qui fait mouvoir un pressoir à huile.

LAGARETA: s. f. V. *lagarejo.* || Mare, étang.

LAGARTA: s. f.: lézarde, femelle du lézard. || adj. s. f. fig. et fam.: se dit d'une femme malicieuse, rusée.

LAGARTADO, DA: adj. V. *alagartado.*

LAGARTERA: s. f.: lézardière, trou de lézard.

LAGARTERO, RA: adj. s.: lézardier; se dit de tout oiseau ou animal qui chasse des lézards.

LAGARTERNA: s. f. vieilli. V. *lagartija.*

LAGARTIJA: s. f.: lézard de mur, petit lézard, petite espèce du genre lézard, fort commune en Espagne et dans le Midi de la France.

LAGARTIJERO, RA: adj.: lézardier; se dit de tout animal qui chasse des lézards de mur pour les manger.

LAGARTO: s. m.: lézard, nom d'un genre de reptiles sauriens à langue échancrée au bout, à pattes à cinq doigts légèrement comprimés. || Fig. et fam.: matois, fin matois, homme rusé. S'emploie aussi adjectivement. || Fig. et fam.: épée de gueules, insigne de l'ordre de Saint-Jacques. || Argot: voleur de campagne. S'emploie aussi comme adjectif. || Voleur qui change souvent de vêtement pour n'être pas connu. || Anat.: lacerte, grand muscle du bras qui est entre l'épaule et le coude. || Astr.: Lézard, petite constellation boréale. || Zool.: *lagarto de Indias,* caïman. || *Lagarto de agua,* salamandre.

Et. du latin *lacertus* ou *lacerta,* lézard, et pour le sens de lacerte, du latin *lacertus,* membre de la partie supérieure du bras, et bras, mot qui est, au fond, identique avec le précédent, comme pour *músculo;* de *mus,* où le même terme sert à désigner la souris et le muscle. Ici, la souris est remplacée par le lézard, qui en a la forme allongée et les mouvements rapides.

LAGE: s. m. Galice. V. *laja.*

LAGO: s. m.: lac, grand espace d'eau qui se trouve enclavé dans les terres. || Fig.: mare, petit amas d'un liquide quelconque; ainsi on dit *un lago de sangre,* une mare de sang. || *Lago de leones,* fosse aux lions. || *Lago de agua dulce,* lac d'eau douce. || *Lago de agua salada,* lac salé.

Et. du latin *lacus,* même sens.

LAGOFTALMÍA: s. f. Méd.: lagophthalmie, disposition vicieuse de la paupière supérieure qui l'empêche de recouvrir le globe de l'œil.

Et. du grec *lagophthalmos;* de *lagos,* lièvre, et *ophthalmos,* œil.

LAGÓPEDO: s. m. Zool.: lagopède, oiseau du genre des tétras et de l'ordre des gallinacés.

Et. du grec *lagos,* lièvre, et le latin *pes, pedis,* pied.

LAGOSTÍN: s. m. V. *langostín.*

LAGOSTA: s. f. vieilli. V. *langosta.*

LAGOSTRA, LAGOSTRO: s. f. Galice. V. *langosta.*

LAGOTEAR: v. n. fam.: caresser, cajoler, flatter, enjôler pour parvenir à ses fins. S'emploie aussi comme actif.

LAGOTERÍA: s. f. fam.: cajolerie, caresse, flatterie, enjôlement.

Et. de *halago.*

LAGOTERO, RA: adj. s. fam.: cajoleur, enjôleur, flatteur.

LÁGRIMA: s. f.: larme, goutte d'humeur limpide qui sort de l'œil et dont la cause est ou une action physique ou une émotion morale. || Larme, considérée physiologiquement, c'est une humeur excrémentitielle qui est sécrétée par la glande lacrymale, lubrifie le globe de l'œil, en facilite les mouvements dans l'orbite, et qui n'a avec l'expression des émotions qu'un rapport secondaire. || Fig.: larme, suc qui coule de plusieurs arbres ou plantes, soit naturellement, soit quand on les taille. || Fig. et fam.: petite quantité d'un liquide. || pl.: pleurs. || pl. Archit.: larmes, gouttes, campanes, ornements qui pendent en forme de clochettes sous la corniche dorique et sous d'autres membres. || Bot.: *lágrima de Job,* larme-de-Job, larmilles, larmier ou herbe à rosaire, un des noms vulgaires du coïx-larme, de la famille des graminées, dont les fruits renferment une semence comme un pois, d'un beau poli et de couleur jaunâtre, tirant sur un brun rouge. || *Lágrima de David,* larme-du-Christ, le grémil. || Phys.: *lágrima de Batavia* ou *de Holanda,* larme-de-verre, larme batavique, petite masse de verre en fusion que l'on a laissé tomber dans l'eau froide, et qui, par suite d'un refroidissement inégal, dû à la mauvaise conductibilité du verre pour le calorique, devient telle que, si l'on vient à casser la queue, la tête se met en poussière, ce qui excitait l'admiration des physiciens au XVIIe siècle. || loc.: *vino de lágrima,* vin de goutte, le vin qui coule du pressoir sans qu'on ait pressuré le raisin. || loc. fig. et fam.: *lágrimas de cocodrilo,* larmes de crocodile, larmes hypocrites, répandues dans le dessein de tromper, comme la fable raconte que le crocodile feint de gémir pour attirer sa proie. || *Lágrimas de Moisés* ou *de San Pedro,* pierres pour lapider quelqu'un, ou avec lesquelles on poursuit quelqu'un. On dit aussi *lágrimas de San Esteban,* larmes de saint Étienne. || *Limpiar las lágrimas,* essuyer les larmes, et, au figuré, consoler, cesser de pleurer. || *Las lágrimas le asomaron á los ojos,* les larmes lui vinrent aux yeux. || *Correr las lágrimas,* couler les larmes, verser des pleurs. || *Derramar lágrimas,* verser des larmes, verser des pleurs, pleurer. || *Deshacerse en lágrimas,* verser d'abondantes larmes, s'abreuver de larmes, vivre dans les larmes, vivre de larmes, pleurer, sans cesse, vivre dans la douleur, dans l'affliction. || *Con las lágrimas en los ojos,* la larme à l'œil. || *Llorar á lágrima viva,* verser d'abondantes larmes. || *Llorar lágrimas de sangre,* pleurer des larmes de sang; se dit pour exprimer un très violent chagrin. || *Llorar uno con lágrimas de sangre una cosa,* se repentir du fond du cœur, regretter énormément. || *Saltarle* ou *saltársele á uno las lágrimas,* s'attendrir, pleurer. || *Tener siempre las lágrimas en los ojos,* avoir toujours la larme à l'œil, s'attendrir facilement ou affecter une grande sensibilité. || Prov.: *lágrimas quebrantan peñas,* les larmes émeuvent les cœurs les plus durs. || *Lo que no va en lágrimas va en suspiros,* ce qui ne va pas en larmes, s'en va en soupirs, expression par laquelle on fait entendre qu'une chose compense une autre.

Et. du latin *lacrima,* même signification; grec *dakruma.* Au sujet du *d* devenu *l,* comme le grec *Odusseus,* en latin *Ulysses,* Festus (p. 68) dit: «*Dacrimas pro lacrimas Lisius* (*Andronicus*) *superponuit.*»

LAGRIMABLE: adj.: larmoyant, triste. || Digne d'être pleuré.

LAGRIMACER: v. n. V. *lagrimar.*

LAGRIMAL: adj.: lacrymal; se dit des organes de sécrétion et d'excrétion des larmes. || s. m.: larmier, le grand angle de l'œil, l'angle de l'œil qui tombe au nez. || Ulcère qui se forme dans l'angle d'une branche qui s'est un peu détachée du tronc.

LAGRIMAR: v. n. V. *llorar.*

LAGRIMEO: s. m.: larmoiement, écoulement de larmes involontaires et continuelles. || Méd.: épiphora, flux habituel des larmes qui tombent sur les joues au lieu de passer par les points lacrymaux.

LAGRIMÓN, NA: adj. vieilli. V. *lagrimoso* ou *legañoso.* || s. m.: grosse larme.

LAGRIMOSO, SA: adj.: larmoyant, pleureur, gros, humide; se dit des yeux qui ont pleuré ou qui sont prêts à pleurer. || Se dit aussi de la personne ou de l'animal qui a les yeux dans cet état-là. || Larmoyant, triste, qui fait pleurer ou qui mérite d'être pleuré. || Pleureur, qui ressemble aux pleurs.

LAGUA: s. f. Amérique. V. *puches.*

LAGUAR: v. a. vieilli. V. *llagar.*

LAGUNA: s. f.: lagune, espèce de petit lac ou de flaque d'eau dans des lieux marécageux. || Fig.: lacune, vide ou blanc dans un écrit ou espace d'écriture que le temps a effacé. || Lacune, interruption dans le texte d'un auteur. || Prov.: *no bebas en laguna, ni comas más que una aceituna,* ne bois pas à une mare, ni mange plus d'une seule olive; c'est-à-dire qu'il est aussi dangereux de manger des olives que de boire des eaux croupies. || *Salir de laguna y entrar en mojada,* sortir d'un mauvais pas et entrer dans un autre; échapper de la prison et se fourrer dans la gendarmerie.

Et. du latin *lacuna,* fosse pleine d'eau; de *lacus,* fondière, lacune.

LAGUNAJO: s. m.: bourbier, mare, flaque d'eau qui reste dans un champ après une pluie.

LAGUNAR: s. m. Archit.: lambris; se dit spécialement de ce que les Romains appelaient *lacunar,* la menuiserie ou maçonnerie qui est au dessus de la tête dans un appartement, et du vide qui se forme entre deux pièces. || vieilli. || V. *lagunajo.*

Et. du latin *lacunar, lacunaris,* même sens.

LAGUNERO, RA: adj.: marécageux, de lagune, de marais, de mare.

LAGUNOSO, SA: adj.: couvert de marais, de lagunes.

LAICAL: adj.: laïque, qui n'est ni ecclésiastique ni religieux, qui est propre aux personnes qui n'appartiennent ni au cloître ni à l'Eglise.

Et. du latin *laicus,* qui vient du grec *laikos,* populaire, profane, laïque; de *laos,* peuple.

LAICISMO: s. m.: laïcisme, nom d'une doctrine répandue en Angleterre, au XVIe siècle, qui reconnaissait aux laïques le droit de gouverner l'Eglise. || Laïcisme, aujourd'hui, parti qui défend l'instruction laïque, en laissant de côté les doctrines religieuses.

LAICISTAS: adj. s. pl.: laïcistes, partisans du laïcisme. || Laïciste, aujourd'hui, partisan de l'instruction laïque.

LAICO, CA: adj. s.: laïc, laïque. V. *lego.*

Et. V. *laical.*

LAIDAMENTE: adv. vieilli: ignominieusement, honteusement.

LAIDO, DA: adj. vieilli: ignominieux, outrageant, déshonorant. || vieilli: triste, abattu, découragé. || vieilli: vilain, laid, qui déplaît à la vue.

Et. du germanique anglo-saxon *ladh,* odieux; ancien haut-allemand *leid,* désagréable; suédois *led.*

LAILÁN: s. m. vieilli: vente publique, enchères.

Et. du portugais *leilão,* même sens; peut-être de l'arabe *delala,* adjudication.

LAIRÉN: adj.: nom d'un raisin qui se garde longtemps, ainsi que du cep qui le produit.

Et. L'Académie prétend que ce mot vient de l'ancien allemand *leid,* désagréable.

LAJA: s. f.: pierre plate et lisse. V. *lancha*. || Mar.: bas-fond de pierre. || Nom donné spécialement à certaines roches qu'on trouve à l'entrée de quelques ports et à l'embouchure de quelques fleuves. Ordinairement c'est un écueil plat et à fleur d'eau.

Et. du latin *laja*, pavé plat.

LAJEDO: s. m. Galice: carrière de pierres plates. || Pâvé.

Et. de *laja*.

LALETANO, NA: adj. s.: Laletain, de la Laletanie, ancienne contrée de l'Espagne romaine.

LAMA: s. f.: boue, fange, vase, limon, bourbe. || Vase, limon déposé au fond des étangs, des fossés, des rivières, de la mer. || Ecume, croûte qui surnage sur l'eau pendant les temps orageux. || Brocard d'or ou d'argent où les fils de ces métaux ne paraissent que d'un côté. || Poussière des métaux. || Andalousie: sablon, sable fin très menu qui sert à mêler avec la chaux. || Galice: espace de terrain sans cailloux. || Argot: argent, comme métal. || pl. Galice. V. *buhedal*. || vieilli. V. *llama*. || Hist. et Rel.: lama, nom des prêtres de Boudha au Thibet et chez les Mongols. || *Gran lama* ou *dalai-lama*, grand lama, dalaï-lama, chef de la religion au Thibet et chez les Mongols.

Et. du latin *lama*, boue. Dans le sens religieux, du thibétain *blama*, supérieur; de *bla*, au dessus, et le suffixe *ma*.

LAMAGUEIRO: s. m. Galice. V. *almez*.

LAMAR: v. a. vieilli: appeler. V. *llamar*.

LAMBACEIRO, LAMBACES et **LAMBAZ**: adj. Galice. V. *goloso*. || V. *pegote*.

LAMBARERO, RA: adj. Cuba: flatteur, cajoleur, enjôleur, effronté.

LAMBDA: s. f. Philol.: lambda, la onzième lettre de l'alphabet grec, de l'ordre des liquides; c'est notre *l*.

LAMBEL: s. m. Blas.: lambel, nom d'une brisure la plus noble de toutes qui se forme par un filet qui doit être large de la neuvième partie du chef. || Particulièrement, lambel signifie la brisure qui se place dans les armoiries pour indiquer les branches cadettes.

Et. du français *lambel*, qui vient du latin *lamberare*, déchirer.

LAMBER: v. a. vieilli. V. *lamer*.

LAMBICAR: v. a. vieilli. V. *alambicar*.

LAMBREÑO: s. m. Aragon. V. *lambrija*.

LAMBREQUÍN: s. m. Blas.: lambrequin, nom de l'ancienne couverture du casque. Aujourd'hui les lambrequins sont des volets d'étoffe découpés qui descendent du casque et qui embrassent l'écu pour lui servir d'ornement. || Arts et Mét.: lambrequins, découpures d'étoffes, de bois, ou de tôle imitant le coutil, qui couronnent un pavillon, une tente, un store, etc. || vieilli: lambrequins, nom des bandes d'étoffe qui pendaient au bas de la cuirasse, dans l'imitation théâtrale du costume antique. Dans toutes ces acceptions on l'emploie plus souvent au pluriel.

Et. du français *lambrequins*.

LAMBRIJA: s. f. Zool. V. *lombriz*. || Fig. et fam.: fuseau, personne mince, maigre, décharnée.

LAMBROSAS: adj. s. Galice. V. *goloso*.

LAMBROTO: adj. s. Aragon. V. *glotón*.

LAMEDAL: s. m.: bourbier, endroit plein de boue.

Et. de *lama*, boue.

LAMEDOR, RA: adj. s.: lécheur, celui qui lèche. || s. m. fig.: caresse, fausse caresse, cajolerie, action feinte par laquelle on prétend se capter les bonnes grâces d'une personne qu'on a offensé ou qu'on prétend offenser. || Pharm.: looch, médicament liquide de la consistance d'un sirop épais, et destiné à être administré en petites doses, par la bouche, dans certaines maladies. || Par extension: sirop, électuaire. || loc. fig. et fam.: *dar lamedor*, se feindre mauvais joueur dès le commencement pour engager l'adversaire à entrer dans une forte partie.

LAMEDURA: s. f.: action de lécher.

LAMEIRO: s. m. Galice: bourbier. || Pré.

LAMENTABLE: adj.: déplorable, ce qui mérite d'être pleuré. || Lamentable, ce qui excite des lamentations. || Affreux, terrible, qui excite à la tristesse, à l'horreur.

Et. du latin *lamentabilis;* de *lamentare*, lamenter.

LAMENTABLEMENTE: adv.: lamentablement, d'un ton lamentable, en gémissant.

LAMENTACIÓN: s. f.: lamentation, plainte accompagnée de gémissement, de pleurs, de cris. || *Las lamentaciones de Jeremías*, les lamentations de Jérémie, sorte de poème que ce prophète a fait sur la ruine de Jérusalem.

Et. du latin *lamentatio;* de *lamentare*, lamenter.

LAMENTADO, DA: p. du v. *lamentar*, lamenté, pleuré.

LAMENTADOR, RA: adj. s.: celui qui lamente, ou qui se lamente.

Et. du latin *lamentator*.

LAMENTANTE: p. du v. *lamentar*, lamentant, qui lamente ou qui se lamente. Il est inusité.

LAMENTAR: v. a.: lamenter, plaindre par lamentations. || v. n.: regretter, déplorer. || v. r.: *lamentarse*, se lamenter, pousser des lamentations.

Et. du latin *lamentar*, lamenter.

LAMENTO: s. m. V. *lamentación*.

Et. du latin *lamentum*.

LAMENTOSO, SA: adj.: qui se plaint, qui pousse des lamentations, qui gémit par habitude. || V. *lamentable*.

LAMEPLATOS: adj. s.: gourmand, glouton, qui mange avec avidité. || Lécheur, parasite. || Mexique: personne qui cherche à s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un en l'adulant servilement.

LAMER: v. a.: lécher, passer la langue sur quelque chose. || Fig.: effleurer, ne faire que toucher, toucher à peine, toucher légèrement. || v. r.: *lamerse*, se lécher, passer la langue sur soi. || loc. fig. et fam.: *tener* ou *llevar qué lamer*, en avoir son compte; en avoir pour quelque temps; avoir souffert quelque dommage dont il ne soit pas aisé de se remettre.

Et. du latin *lambere*, lécher.

LAMERÓN, NA: adj. fam.: gourmand, glouton, lécheur. V. *laminero*.

LAMIA: s. f. lamie, être fabuleux qui passait pour dévorer les enfants et qu'on représentait ordinairement avec une tête de femme et un corps de serpent. || Zool. V. *tiburón*. || Galice: jante.

Et. du latin *lamia;* grec *lamia*, sorte de vampire.

LAMÍN: s. m. Aragon. V. *golosina*.

Et. de *lamer*.

LÁMINA: s. f.: lame, morceau de métal plat, de peu d'épaisseur. || Lame, pièce de métal battu et étendu en long et en large de manière qu'elle soit mince et déliée. || Lame, or ou argent trait, battu, ou aplati entre deux cylindres, qui entre dans la fabrication de quelques broderies, étoffes, ou galons. || Lame du tissu compact. || Planche, feuille de métal ou morceau de bois plat sur lesquels on grave. || Cette même planche gravée. || Planche, estampe, exemplaire qu'on tire sur une planche gravée. || Lame, désignation qu'on donne, dans plusieurs arts et métiers, à toute pièce aplatie et mince.

Et. du latin *lamina*, même sens.

LAMINADO, DA: p. du v. *laminar*, laminé, réduit en lame. || Lamé, garni de lames d'or ou d'argent, en parlant d'étoffes. || Lamellé, qui est disposé en petites lames, ou composé de lamelles. || Lamellé; se dit des antennes de certains insectes dont les articles sont distincts et peuvent s'épanouir comme les branches d'un éventail ou les feuillets d'un livre, et de l'opercule d'une coquille univalve, lorsque ses éléments se disposent en forme de stries concentriques à un sommet presque marginal. || Lamelleux, qui est plein de lamelles. || Lamellé, qui est garni de lamelles ou qui se laisse diviser en lamelles.

LAMINADOR: adj. s. V. *laminero*. || Lamier, ouvrier qui prépare les lames d'or et d'argent pour les étoffes. || Lamineur, ouvrier qui lamine les métaux. || s. m.: laminoir, machine à l'aide de laquelle on étire en lames ou en feuilles les métaux malléables. || *Pasar por el laminador*, passer au laminoir.

LAMINAJE: s. m.: laminage, action de laminer. || Résultat de cette action. || Laminage, manière de réduire les métaux en lames.

LAMINAR: adj.: laminaire, en forme de lame. || Laminaire; se dit d'un corps composé de lames parallèles. || v. a.: laminer, réduire un métal en lame. || Couvrir avec des lames, garnir de lames. || v. a. Aragon: lécher. || V. *golosmear*.

Et. du latin *lamina*, lame. Dans les sens qu'on lui attribue en Aragon, du mot du même dialecte *lamin*, gloutonnerie.

LAMINEAR: v. a. Aragon. V. *golosmear*.

LAMINERA: adj. s. f. Aragon: se dit de la mouche à miel qui va devant les autres chercher les plantes desquelles elles sont plus friandes.

Et. de *lamin*, friandise.

LAMINERO, RA: adj. s.: lamineur, ouvrier qui lamine les métaux. || Lamier, ouvrier qui prépare les lames d'or et d'argent dont on garnit certaines étoffes. || Lamineur, ouvrier qui garnit des reliquaires de métal. || Gourmand. V. *goloso*.

Et. du latin *lamina*, lame. Dans la dernière acception, du dialecte aragonais *lamin*, friandise.

LAMINIFORME: adj. Minér.: laminiforme; se dit d'un cristal aplati en forme de feuille, et dont les bords sont irréguliers.

LAMINOSO, SA: adj. Chim.: lamineux; se dit d'un corps qui présente, quand on le cristallise, une surface composée de lames. || Aragon et Murcie: synonime de *goloso*.

Et. du latin *laminosus;* de *lamina*, lame.

LAMISCAR: v. a. fam.: lécher à la hâte.

LAMOSO, SA: adj.: boueux, où il y a de la boue. || Boueux; se dit de tout endroit où la boue s'amasse facilement.

Et. de *lama*, boue.

LAMPACEAR: v. a. Mar.: fauberter, nettoyer ou éponger avec le faubert.

LAMPANTÍN: adj. Galice. V. *lobo*.

LAMPAR: v. n. V. *alampar*.

LÁMPARA: s. f.: lampe, vase ou ustensile destiné à produire de la lumière ou de la chaleur à l'aide d'un liquide combustible et d'une mèche. || Nom de tout appareil destiné à produire de la lumière au moyen d'une mèche. || Lamperon, petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe. || Lampée, tache d'huile qui tombe sur les vêtements. || Nom donné dans les campagnes à une branche d'arbre que les jeunes gens placent à la porte de leur fiancée ou qu'ils élèvent dans un endroit quelconque en signe de réjouissance, d'allégresse, etc. || Mar.: cul-de-lampe. || Lampe d'église, lampe de métal suspendue dans le chœur ou devant un autel avec une corde ou une chaîne. || *Lámpara Carcel*, lampe Carcel ou lampe mécanique, lampe dans laquelle l'huile monte par un mouvement d'horlogerie. || *Lámpara de bomba*, lampe

modérateur, sorte de lampe mécanique dans laquelle le mouvement d'horlogerie et la pompe qu'il faisait mouvoir sont remplacés par un ressort à boudin. || *Lámpara de esmaltar* ou *de esmaltador*, lampe d'émailleur, instrument dont on se sert dans les laboratoires pour ramollir le verre et lui donner différentes formes. || *Lámpara de mineros*, de *seguridad* ou *de Davy*, lampe de sûreté ou de Davy, petite lampe destinée à éclairer les mineurs sans les exposer aux détonations résultant du contact d'une flamme avec le gaz hydrogène carboné qui se dégage des mines de charbon de terre. || *Lámpara de aire inflamable*, lampe d'air inflammé, celle qui produit le gaz hydrogène pendant sa combustion et à mesure que celle-ci se produit. || *Atizar la lámpara*, attiser la mèche. || Fig. et fam.: verser de nouveau à boire.

Et. du grec et du latin *lampas*, lampe; du grec *lampein*, briller.

LAMPARERO, RA: adj. s.: lampiste, celui, celle qui a soin des lampes dans un monastère, dans les théâtres, etc. || Lampiste, ouvrier qui fait des lampes. || Lampiste, fabricant de lampes. || Lampiste, marchand de lampes et appareils d'éclairage.

Et. de *lámpara*, lampe.

LAMPARILLA: s. f.: veilleuse, petite lampe qu'on tient allumée pendant la nuit. || Veilleuse, petite mèche enduite de cire, qui brûle dans la veilleuse. || Lampion, petit vaisseau de terre, de fer-blanc ou de verre, dans lequel on met du suif ou de l'huile avec une mèche, et qui sert dans les illuminations. || Lampion, vase de verre qu'on suspend au milieu des lampes d'église, entre le panache et le culot. || Sorte de drap léger qui servait à faire des capes pour l'été. || *Lamparilla mamparada*, ce même drap lustré. || Bot.: nom vulgaire de l'aune alpin.

Et. diminutif de *lámpara*, lampe.

LAMPARÍN: s. m.: cercle de métal qui soutient le lampion des lampes d'église.

LAMPARISTA: adj. s. m. et f. V. *lamparero*.

LAMPARÓN: s. m. lampée, tache causée par un liquide. || s. m. pl.: écrouelles, maladie caractérisée par la tuméfaction des glandes du cou et par une détérioration générale de la constitution; c'est la même chose que scrofules. || Vétér.: lampas, fève, maladie des chevaux.

LAMPATÁN: s. m.: racine de laîche de Chine, racine médicinale d'une plante herbacée de ce nom qui croît en Chine et dans l'Amérique.

Et. nom américain de cette racine.

LAMPAZO: s. m. Bot.: gluteron, bardane, plante appelée aussi *amor de hortelano*. || Mar.: faubert, balai de fils de carret emmanchés à un bâton ou seulement liés en faisceau et maniés au moyen d'une poignée en corde; il sert à laver et à éponger le pont du navire. || Vadrouille, tampon de laine attaché à un long manche, qui sert à nettoyer le pont des bateaux ou des vaisseaux.

LAMPIÑO, ÑA: adj.: imberbe qui est sans barbe, qui n'a pas de barbe. || Qui a peu ou point de poil. || *Trigo lampiño*, blé sans barbes.

Et. probable du latin *raripilus*, qui a peu de poil.

LAMPIÓN: s. m.: lanterne, grande lampe.

LAMPO: s. m. Poés.: éclair, lumière subite qui passe rapidement. || Galice: faux, faucille pour couper l'herbe. || Char sans jantes dans les roues.

Et. du latin *lampare*, briller, ou de l'italien *lampo*, éclair, dans les deux premières acceptions; de *lampiño*, dans la troisième.

LAMPOTE: s. m. Comm.: lampotte, nom donné à une toile de coton fabriquée aux îles Philippines et qu'on exporte au Mexique.

LAMPREA: s. f. Zool.: lamproie, poisson cyclostome qui atteint un mètre et plus, et remonte les fleuves au printemps. || *Lamprea de río*, lamproie de rivière, pricka. || *Lamprea grande*, lamproie cordée, lamproie qui, à une certaine saison, devient dure et n'est plus bonne à manger. || *Lamprea pequeña*, petite lamproie, espèce de lamproie de rivière.

Et. du latin *lampetra*, murène, le nom ayant passé d'un poisson à l'autre, l'interprétant par *lambere petram*, lécher les pierres, la lamproie s'attachant fortement aux pierres par succion ou avec les dents.

LAMPREADO, DA: p. du v. *lamprear*, assaisonné à la sauce de lamproie.

LAMPREAR: v. a.: assaisoner à la sauce de lamproie, apprêter un mets avec une sauce composée de vin, d'eau sucrée et des espèces.

Et. de *lamprea*, lamproie.

LAMPREHUELA: s. f. diminutif de *lamprea*. V. *lampreílla*.

LAMPREÍLLA: s. f. Zool.: lamprillon, lamproyon, nom vulgaire de l'ammocète branchial, poisson de l'ordre des chondroptérygiens.

Et. diminutif de *lamprea*, lamproie.

LÁMPSANA: s. f. Bot.: lampsane, herbe aux mamelles, plante annuelle à fleurs jaunes, qui croît dans les bois, les jardins, sur les décombres et les vieux murs.

Et. corruption du latin *lapsana*, et du grec *lampsanê*.

LAMPUGA: s. f. Zool.: lampuge, poisson d'un mètre à un mètre et demi de long, quoique dans les mers d'Espagne il ne dépasse guère un demi-mètre. Sa chair est comestible mais peu délicate.

Et. du grec *lampudis*; de *lampein*, briller.

LANA: s. f.: laine, poil doux, épais et long, qui croît sur la peau des moutons et de quelques autres animaux. || Lainage, marchandise de laine. || Lainage, toison des moutons. || Lainerie, nom collectif désignant toute sorte de marchandises de laine. || *Lana de caídas*, laine-chaîne, celle que les bêtes ont aux jambes. || *Lana en barro*, laine fine. || *Lana peladiza*, laine morte, celle qu'on prend sur l'animal après sa mort. || *Lana sucia*, laine pour laver. || *Lana de vicuña*, laine de vigogne. || *Lana de desecho*, laine jettice, laine de rebut. || *Lanas de carda*, ou *lanas cortas*, laine à carder. || *Lanas largas*, laine longue. On dit aussi *lanas de peine*. || Chim. anc.: *lana filosófica*, laine philosophique, oxyde de zinc sublime en flocons. || *Perro de lanas*, épagneul. || *Vestir lana*, s'habiller de laine, porter de la laine sur soi. || Estrémadure: *batir la lana*, tondre, couper la laine aux moutons. || loc. fig.: *cardarle á uno la lana*, tancer sévèrement, donner un savon à quelqu'un. || Fig. et fam.: tondre quelqu'un, lui gagner une forte somme au jeu. || *Lavar la lana á uno*, chercher à connaître les précédents ou la conduite d'une personne dont on se méfie. || *Juan Lanas*, Jacques Bonhomme. || loc. prov.: *poca lana y esa en zarzas*, n'avoir que peu de laine et celle-là accrochée aux buissons, c'est-à-dire avoir peu de bien et celui-là peu sûr. || *Aunque vestido de lana, no soy borrego*, quoique habillé de laine je ne suis pas un agneau, c'est-à-dire qu'on n'a pas le caractère qu'on apparente. || Prov.: *cual más cual menos, toda la lana es pelos*, plus ou moins toute laine n'est que du poil, c'est-à-dire qu'il est inutile de choisir entre des personnes ou des choses qui ont le même défaut. || *Ir por lana y volver trasquilado*, aller chercher de la laine et revenir tondu, c'est-à-dire qu'une chose a eu un résultat tout contraire de celui qu'on attendait en retirer.

Et. du latin *lana*, même signification. Le grec *lachnê*, toison, fait supposer une ancienne forme *lacna*.

LANADA: s. f. Mil.: écouvillon, instrument de bois ordinairement recouvert d'une peau de mouton ayant la laine en dehors, dont les canonniers se servent pour nettoyer l'âme du canon lorsqu'il a tiré. On dit aujourd'hui *escobillón*.

Et. de *lana*.

LANADO, DA: adj. V. *lanuginoso*.

Et. du latin *lanatus*, même signification.

LANAR: adj.: de laine, qui a de la laine. || Laineux, qui a de la laine. || *Ganado lanar*, bêtes à laine. || *Res lanar*, bête à laine.

Et. du latin *lanaris*, même signification.

LANARIA: s. f. Bot.: lanaire, genre de plantes hémodoracées, originaire du cap de Bonne-Espérance, et qu'on emploie dans les lavoirs pour dégraisser les laines. || adj. f.: lanaire, nom donné à diverses plantes, soit à cause d'un duvet dont elles sont couvertes, telles que le bouillon-blanc, soit à cause de leur emploi comme plantes savonneuses pour dégraisser les laines.

Et. du latin *lanaria* (*herba*), herbe à la laine.

LANCÁN: s. m.: lancan, espèce d'embarcation des îles Philippines.

LANCASTERIANO, NA: adj.: Lancastérien, du comté de Lancastre en Angleterre. S'emploie aussi substantivement. || *Enseñanza lancasteriana*, enseignement lancastérien, système d'enseignement mutuel inventé par un instituteur anglais nommé Lancaster. || *Escuelas lancasterianas*, écoles lancastériennes, écoles où l'on enseigne d'après ce système. || adj. s. Hist.: lancastérien, partisan de la maison de Lancastre et du parti connu en Angleterre sous le nom de Rose-Rouge.

LANCE: s. m.: jet, jetage, action de jeter. || Jet, en parlant d'un filet, c'est l'action de jeter le filet pour pêcher. || Jet; se dit aussi de la quantité de poissons qui est prise dans un filet jeté. || Circonstance, situation, occasion critique. || Situation, en littérature, c'est le moment de l'action qui excite l'intérêt, soit dans une pièce de théâtre, dans un roman. || Querelle, duel, dispute. || Hasard, accident imprévu. || Désignation donnée anciennement à toute arme à jet. || Coup, combinaison faite à quelque jeu pour en assurer le gain. || *Lance de honor*, cas d'honneur, au duel. || *Lance apretado*, situation critique. || *Lance de fortuna*, hasard, événement imprévu. || loc. fig.: *echar uno buen lance*, réussir. || *Echar uno mal lance*, échouer, ne pas réussir. || *Jugar uno el lance*, jouer adroitement une chose, se mettre dans une affaire, la gouverner de façon qu'elle réussisse. || *Eso tiene pocos lances*, cela n'est guère agréable; cela n'est pas fort intéressant; cela n'est guère amusant. || loc. adv.: *á pocos lances*, bientôt, sans retard; sans difficulté, facilement. || *De lance*, d'occasion; se dit d'objets que l'on achète à bon marché, soit parce qu'ils ont déjà servi, soit parce que le marchand veut s'en défaire. || *De lance en lance*, de fil en aiguille, de propos en propos, en passant d'une chose à une autre. || ¡*Vaya un lance!* en voilà une belle!

LANCEADO, DA: p. du v. *lancear*. V. *alanceado*. || adj. Bot.: lancéolé, qui a la forme d'un fer de lance. || Zool.: lancéolé, qui a le corps en forme de lance.

Et. du latin *lanceatus*; de *lancea*, lance.

LANCEADOR: adj. s.: celui qui blesse avec une lance, qui porte un coup de lance à quelqu'un.

LANCEAR: v. a.: porter un coup de

lance, blesser avec une lance. V. *alancear*.

Et. du latin *lanceare*, même sens.

LANCÉOLA: s. f. Bot.: plantain, plante de la famille des plantaginées. La *lanceola* est une espèce de petit plantain.

Et. du latin *lanceola*, diminutif de *lancea*, lance, à cause de la configuration de sa feuille.

LANCEOLADO, DA: adj. Bot.: lancéolé, qui a la forme d'un fer de lance.

Et. du latin *lanceolatus;* de *lanceola*, diminutif de *lancea*, lance.

LANCERA: s. f.: râtelier, bâti sur lequel on plaçait les lances, et qui consiste en deux montants garnis de chevilles ou de crochets sur lesquels on pose horizontalement ces armes, ou en deux pièces de bois placées à quelques pieds l'une de l'autre et qui servent à les placer verticalement. || On donnait le même nom à une espèce d'armoire qui servait au même usage.

LANCERÍA: s. f. vieilli: troupe de lanciers.

LANCERO: adj. s. m.: lancier, cavalier dont l'arme principale est la lance. || Lancier, homme qui porte une lance. On donne aussi ce nom aux conducteurs de vaches et de taureaux. || Armurier qui fait des lances. || Terme de danse: *los lanceros*, les lanciers, espèce de quadrille remarquable par les saluts que se font le cavalier et sa dame, importé d'Angleterre en France vers 1854, et de France en Espagne quelques années après. || On donne le même nom à la cinquième et dernière figure de ce quadrille.

Et. du latin *lancearius;* de *lancea*, lance.

LANCETA: s. f.: lancette, instrument de chirurgie, ainsi nommé à cause de sa forme allongée, et qui est particulièrement destiné à l'opération de la saignée. || loc. fig.: *como una lanceta*, aigu, fort aiguisé.

Et. diminutif de *lanza*, lance.

LANCETADA: s. f.: coup de lancette, action de blesser avec une lancette. || Coup de lancette, ouverture qu'on pratique dans le corps avec une lancette pour en faire sortir du sang ou des humeurs.

Et. de *lanceta*, lancette.

LANCETAZO: s. m. V. *lancetada*.

LANCETERO: s. m.: lancettier, étui cylindrique s'ouvrant à charnière à l'une de ses extrémités, et contenant six lancettes assorties.

LANCURDIA: s. f.: petite truite qui pèse moins d'un quart de livre.

Et. du latin *languria*, même sens.

LANCHA: s. f.: ardoise, pierre plate et lisse. || Piége pour prendre des perdrix. || Nom donné en Amérique à une petite souris de trois pouces de long. || Mar.: lanche, espèce d'embarcation dont on se sert dans les ports et sur les côtes; c'est la plus grande des embarcations qui font le service de bord. || On donne aussi quelquefois ce nom aux barques de passage sur les fleuves et les bras de mer. || Abusivement, se dit aussi pour canot. V. *bote*. || *Lancha cañonera, bombardera*, ou *obusera*, lanche qui porte une pièce d'artillerie.

LANCHADA: s. f.: charge, chargement; se dit de toute la charge qu'une lanche, un canot, porte ou peut porter d'une fois.

LANCHAR: s. m.: carrière d'où l'on extrait des pierres lisses, plates et de peu d'épaisseur. On donne aussi le même nom aux carrières d'ardoises, mais on dit mieux *pizarrera*.

Et. de *lancha*, pierre plate.

LANCHAZO: s. m.: coup ou blessure portés avec le plat d'une pierre lisse.

Et. de *lancha*, pierre plate.

LANDGRAVE: adj. s. m.: landgrave, titre, dignité de quelques princes d'Allemagne. || Landgrave, titre donné à des juges qui rendaient la justice au nom des empereurs d'Allemagne.

Et. de l'allemand *landgraf;* de *land*, pays, et *graf*, comte.

LANDGRAVIATO: s. m.: landgraviat, dignité, fonctions de landgrave; temps que dure cette dignité. || Territoire d'un landgrave.

LANDÓ: s. m.: landau ou landaw, sorte de voiture à quatre roues, dont le dessus est fermé de deux soufflets qui se replient à volonté.

Et. de *Landaw*, nom d'une ville en Bavière.

LANDRE: s. f.: glande, sorte de tumeur qui se forme dans les parties glanduleuses du corps, comme dans le cou, sous les aisselles, etc. || Poche cachée où l'on porte son argent en sûreté. || Galice: glande. On dit aussi *landra*. || vieilli: nom donné à la peste du Levant.

Et. du latin *glans, glandis*, le gland.

LANDREAR: v. a. Galice: s'ouvrir, se fendre les engelures.

LANDRECILLA: s. f.: ganglion, nom donné à divers organes qui ont l'apparence d'une nodosité.

Et. diminutif de *landre*.

LANDRERO, RA: adj.: se dit de ceux qui mettent leur argent dans les petites poches qu'ils portent cachées dans leurs vêtements. || Argot: voleur qui demandant à changer une monnaie, reçoit le change et prétend avoir donné la pièce. || Voleur à la tire, celui qui vole dans les poches où il croit trouver de l'argent.

LANDRILLA: s. f. Vétér.: lenticelle, larve d'un insecte, très petite et blanchâtre, qui s'attache aux naseaux et sous la langue de quelques quadrupèdes. || Nom donné à chaque petite tuméfaction produite par la piqûre de cette larve.

Et. diminutif de *landre*, gland.

LANDSTURM: s. m.: landsturm, en Allemagne, levée en masse de toute la population dans le cas de danger de la patrie.

Et. de l'allemand *land*, pays, et *sturm*, assaut, tocsin.

LANDWEHR: s. m.: landwehr, milice provinciale, nom donné en Prusse et dans d'autres Etats de l'Allemagne, à une partie de la population qui est armée et exercée pour servir, en cas de besoin, d'auxiliaire aux troupes de ligne.

Et. de l'allemand *landwehr;* de *land*, pays, et *wehr*, défense.

LANERÍA: s. f.: lainerie, lieu où l'on vend la laine.

LANERO, RA: adj.: laineux, qui a beaucoup de laine. || De laine. || Appartenant ou relatif à la laine. || *Halcón lanero*, crécerelle. || adj. s.: lainier, marchand de laine, personne qui fait le commerce de laines. || s. m.: lainerie, endroit où l'on garde la laine.

Et. de *lana*, laine.

LANGAR: s. m. Argot: charbon.

LANGARADAS: adj. s. fam. Galice: paresseux.

LANGARERO: adj. s. Argot: charbonnier.

LANGARUCHO, CHA: adj. fam. V. *langaruto*.

LANGARUTO, TA: adj. fam.: ficelle; se dit d'une personne ou d'une chose disproportionnée à cause de son extrême longueur et de sa maigreur.

LANGÓ: adj. Argot: boiteux.

LANGOÑADA: s. f. Galice: friandise.

LANGOSTA: s. f.: sauterelle, insecte ailé du genre locuste qui s'avance en sautant; il est fort commun pendant l'été dans quelques provinces d'Espagne, où il cause des dégats considérables dans les champs. || Locuste, genre d'insectes. || Langouste, sorte d'écrevisse de mer, genre de crustacés décapodes macroures dont toutes les pattes sont monodactyles. || Homard, grosse écrevisse de mer différente de la langouste par ses deux premières pattes en forme de pinces. || Fig.: plaie, fléau, ce qui gâte ou détruit une chose. || *Ser más malo que la langosta*, être méchant comme le diable; être un destructeur.

Et. du latin *locusta*, sauterelle.

LANGOSTÍN: s. m.: écrevisse de mer.

Et. diminutif de *langosta*, langouste.

LANGOSTINO: s. m. V. *langostín*.

LANGOSTÓN: s. m.: espèce de grande sauterelle verte.

LANGRÁN: adj. s. Galice. V. *vagabundo*.

LANGÜEDOCIANO, NA: adj. s.: Languedocien, du Languedoc.

LÁNGUIDAMENTE: adv.: langoureusement, d'une manière langoureuse, avec langueur.

LANGUIDECER: v. n.: languir, être dans un état de maladie lente. || Souffrir de la continuité de quelque mal autre que la maladie. || Devenir malade de langueur. || Languir, être en proie à de continuelles et énervantes peines de l'esprit, de l'âme. || Manquer de force, de vivacité, en parlant des ouvrages d'esprit.

Et. de *languidez*.

LANGUIDEZ: s. f.: langueur, état d'une personne affaiblie, malade. || Faiblesse, manque de forces. || Fig.: langueur, sorte d'affaiblissement moral et physique causé par les fatigues de l'esprit, par les peines de l'âme.

Et. de *lánguido*.

LANGUIDEZA: s. f. vieilli. V. *languidez*.

LÁNGUIDO, DA: adj.: languide, qui est dans la langueur, langoureux. || Langoureux, qui affecte la langueur, en parlant des personnes ou de l'air qu'elles affectent. || Langoureux, faible, fatigué. || Langoureux, sans force, sans énergie, découragé, triste, affligé.

Et. du latin *languidus*, mêmes significations; de *languere*, languir.

LANGUOR: s. m. vieilli. V. *languidez*.

Et. du latin *languor*.

LANÍFERO, RA: adj.: lanifère, qui a de la laine. || Lanifère, qui porte de la laine. || Qui produit une matière laineuse ou cotonneuse.

Et. du latin *lanifer*, même sens; de *lana*, laine, et *ferre*, porter.

LANIFICACIÓN: s. f. V. *lanificio*.

LANIFICIO: s. m.: lainerie, art de fabriquer les étoffes de laine. || Lainerie, marchandise de laine.

Et. du latin *lanificium*, même sens.

LANILLA: s. f.: lanille, étoffe de laine fabriquée en Flande. || Lanille, nom donné à plusieurs sortes d'étoffes légères de laine. || Nom donné à une certaine composition qui servait anciennement de fard ou d'ornement aux femmes. || Bot.: duvet de certaines fleurs, de certains fruits.

Et. diminutif de *lana*, laine.

LANÍO, NÍA: adj. V. *lanar*.

LANOSIDAD: s. f. Bot.: duvet, sorte de coton qui recouvre certaines feuilles, certaines tiges, certaines écailles des boutons des arbres. || Duvet, poil fin et court qui croît principalement en hiver, autour des poils plus gros qui forment le pelage d'un certain nombre de quadrupèdes.

Et. du latin *lanositas*, même sens.

LANOSO, SA: adj.: laineux, qui a beaucoup de laine. V. *lanudo*.

Et. du latin *lanosus*.

LANTEJA: s. f. V. *lenteja*.

LANTEJUELA: s. f. V. *lentejuela*.

LANTERNA: s. f. vieilli. V. *linterna*.

LANTÍA: s. f. Mar.: lanterne de l'habitacle. || Nom de certaines manœuvres de bord.

LANTIERNO: s. m. Aragon. V. *aladierno*.

LANTISCO: s. m. vieilli. V. *lentisco*.

LANUDO, DA: adj.: lainteux, qui a beaucoup de laine ; bien fourni de laine. || Par exagération : poilu, poileux, qui est couvert de poils, qui a beaucoup de poil.

LANUGINOSO, SA: adj.: lanugineux, qui est de la nature de la laine. || Lanugineux, qui est couvert de poils doux et frisés comme la laine. || Qui porte une espèce de duvet semblable à la laine ou au coton.

Et. du latin *lanuginosus*, même sens, qui vient de *lanugo*, duvet; de *lana*, laine.

LANZA: s. f.: lance, arme usitée chez les anciens, qui était formée d'un long bois terminé par un fer pointu, et qui se jetait avec la main. || Lance, arme d'hast, ou à long bois, qui est terminée par un fer pointu et avec laquelle les anciens chevaliers cherchaient à se percer ou à se désarçonner. || Lance, arme moderne qui est un long bâton terminé par un fer pointu qui est l'arme de quelques régiments de cavalerie et des cosaques, et avec lequel on frappe de pointe sans le lâcher de la main. || Timon, pièce de bois longue, fixée au milieu de la volée d'une voiture, et par l'intermédiaire de laquelle les chevaux retiennent, font reculer la voiture et soutiennent le poids de la partie antérieure. || Lance, autrefois, terme collectif qui comprenait également l'homme d'armes combattant avec la lance, le coutelier, le page, le valet et les archers, tant à pied qu'à cheval. Une lance était souvent composée de dix cavaliers, sans compter les gens de pied, de sorte que cent lances formaient alors un corps de plus de mille hommes. || Lance, soldat de pied ou cavalier qui portait cette arme. || Arbre de l'affût des canons d'artillerie. || pl.: nom d'un tribut que les nobles payaient au roi pour être exemptés de lui fournir des soldats en temps de guerre. || *Lanza de Aquiles*, lance d'Achille, lance avec laquelle ce héros blessa Télèphe, et à laquelle les écrivains font de fréquentes allusions, parce que la plaie qu'elle causa ne put être guérie qu'avec la rouille prise à cette lance même. Ainsi on dit *su pluma es como la lanza de Aquiles, que curaba las heridas que hacia*, sa plume est comme la lance d'Achille, qui guérissait les blessures qu'elle faisait. || *Lanza de combate*, lance de combat. || *Lanza de justa*, lance de joute, lance de tournoi. || *Tener la lanza en ristre*, tenir la lance en arrêt. Fig.: être prêt à une chose, soit à entreprendre une affaire, soit à répondre à une attaque. || *Correr lanzas*, courir une lance ; se disait de deux chevaliers qui couraient l'un contre l'autre la lance en arrêt. Courir une lance, se dit aussi au jeu de bague, de la course à la lance pour décrocher et enlever une bague. || *Bajar la lanza*, baisser la lance, en abaisser la pointe, ce qui signifie qu'on s'avouait vaincu. || *Romper una lanza*, rompre une lance ; pl. fig. : faire disparaître toutes les difficultés et tous les obstacles qui s'opposaient à la marche d'une affaire à l'accomplissement d'une chose. || *Lanza falsa*, lance brisée, lance dont on se servait dans les joutes et qui était à demi sciée près du bout, en sorte qu'elle pouvait facilement se briser. || *Lanza de muerte*, lance à outrance, ou lance à fer émoulu, lance dont le fer était pointu et avec laquelle on combattait à outrance. || *Lanza cortés* ou *lanza mocha*, lance courtoise, ou lance gracieuse, ou lance mousse, ou lance frétée, dite aussi lance mornée, lance dont le fer n'était pas pointu, et qui était garnie au bout d'une sorte d'anneau qu'on appelait frette ou morne. || *Lanza de las damas*, lance aux dames, ou lance des dames, la dernière joute qu'on faisait dans les tournois en l'honneur des dames. || *Lanza castellana*, lance fournie, homme d'armes qui avait le nombre d'archers, de valets et de chevaux dont il devait être accompagné. || *Lanza de estafermo*. V. *taco*. || *Lanza fardada*, homme vaillant, courageux, un brave. || *Anillo de lanza*, frette, morne, sorte d'anneau qu'on mettait au bout de la lance courtoise. || *A punta de lanza*, par force, à toute outrance, à tout prix, coûte que coûte. || *Deshacer la lanza*, dévier la lance, ne pas la porter dans la position convenable. || *Echar la lanza*, attaquer, combattre quelqu'un. || *Echar lanzas en la mar*, travailler pour le roi de Prusse, travailler en vain, donner des coups d'épée dans l'eau, faire d'inutiles efforts. || *Medir lanzas*, se comparer, s'égaler à quelqu'un, lui disputer des avantages. || *No haber* ou *no quedar lanza enhiesta*, être battu à plate couture, en parlant d'une armée. || *No romper lanzas con nadie*, ne se battre avec personne, être pacifique, amant de la paix. || *Quebrar lanzas*, se quereller, se disputer; devenir ennemi. || *Buena lanza*, bonne lance, bon soldat, et par ironie, homme poltron, lâche. || *Meter la lanza hasta el regatón*, percer de part en part.

Et. du latin *lancea*, mot d'origine espagnole, selon Varron; d'origine grecque, selon Festus, qui le ramène à *logchê*, lance, primitivement le bout de lance.

LANZADA: s. f.: coup de lance, le coup qu'on porte avec la pointe d'une lance, et la blessure qui en résulte. || *Lanzada de á pie*, coup de lance qu'on porte à un taureau en l'attendant à pied ferme et ayant une forte lance à la main pour le blesser entre les deux cornes. || *Lanzada de moro izquierdo* ou *zurdo*, expression figurée qui correspond à la locution française *que le tonnerre l'écrase*, pour exprimer le désir qu'il arrive quelque malheur à quelqu'un. || Prov.: *á moro muerto gran lanzada*, à Maure étendu grand coup de lance; proverbe avec lequel on se moque de quelqu'un qui fait le brave quand il n'y a plus de péril.

Et. de *lanza*, lance.

LANZADERA: s. f.: navette, instrument où les tisserands mettent leur trame, pour la passer au travers de la chaîne, en faisant des étoffes de chanvre, de lin, de laine, de soie, de coton. || Navette, petit instrument d'or, de naque, d'écaille, dont les femmes élégantes se servaient pour faire des nœuds ou du filet. || *Lanzaderas volantes*, navettes volantes, navettes qui ont un mouvement continu et auxquelles le tisserand ne touche pas. || *Passe de lanzadera*, passée, l'aller et le venir de la navette. || loc. fig. et fam.: *parecer uno una lanzadera*, faire la navette, aller et venir comme la navette.

LANZADO, DA: p. du v. *lanzar*, lancé, jeté avec la main. || Fig.: lancé, qui est dirigé contre, en parlant d'un arrêt, décret, etc. || Mar.: qui a beaucoup d'élancement; se dit d'un navire qui a l'élancement trop saillant.

LANZADOR, RA: adj. s.: qui lance, qui jette. || Tirer, qui tire, qui lance. || *Lanzador de tablado*, cavalier qui dans les tournois jetait des lances.

LANZAFUEGO: s. m. V. *botafuego*.

LANZAMIENTO: s. m.: jet, action de jeter, mouvement que l'on communique à un corps en le jetant. || Jurisp.: dépouillement par ordre de la justice. || Mar.: élancement, inclinaison de l'étrave par rapport à une ligne verticale qui serait élevée à l'extrémité de la quille où l'étrave vient se fixer.

LANZAR: v. a.: lancer, jeter avec force un objet quelconque. || Chasser, renvoyer, pousser, presser de manière qu'on se mette à courir, à poursuivre hâtivement. || Chasser, chasser dehors, mettre dehors. || Jeter, en langage de fauconnier, jeter l'oiseau, le lancer après la proie, le laisser libre. || vieilli : imposer, charger. || Employer, dépenser, destiner à. || Agric.: pousser, en parlant des bourgeons, des fleurs, des feuilles. || Jurisp.: dépouiller. || Lancer, fulminer, diriger contre, en parlant d'un arrêt, d'un décret, d'une bulle. || Mar.: laisser tomber l'ancre. || v. r.: *lanzarse*, se jeter. || *Lanzarse tras uno*, se mettre activement à la poursuite de quelqu'un.

Et. de *lanza*, lance.

LANZAZO: s. m.: coup de lance.

LANZÓN: s. m.: grosse lance dont sont armés généralement les gardes des vignes.

LANZUELA: s. f. vieilli. V. *lanceta*.

LAÑA: s. f.: crampon, sorte d'instrument plus ou moins en forme de charnière qui sert à assujétir deux objets pendant qu'on les travaille. || Crampon pour raccommoder les pièces de vaisselle brisées. || Noix de coco verte. || Morceau de lard. Vieilli en ce sens. || Galice, V. *grieta*.

Et. du latin *lacinia*, bande.

LAÑADO, DA: p. du v. *lañar*, assujéti, retenu. || V. *agrietado*.

LAÑADOR, RA: adj. s.: raccommodeur de vaisselle cassée. || Celui qui unit, qui assujétit avec des crampons. || Galice: saleur de poisson.

LAÑAR: v. a.: raccommoder la vaisselle cassée. || Mettre des crampons. || Galice: éventrer le poisson pour le saler. || Crevasser.

LAODICENSE: adj. s.: Laodicéen, de Laodicée. || Laodicéen, ce qui appartient ou est relatif à cette ville de l'ancienne Asie ou à ses habitants.

LAPA: s. f.: croûte, sorte de mousse qui se forme sur la surface de quelques liquides. || Fleurs, pellicules qui se produisent sur quelques liquides, tels que le vin, le vinaigre, la bière, et qui sont formées de petites plantes d'une organisation très inférieure, appelées mycodermes. || vieilli : mare. || Bot.: bardane. || Zool.: lépas, patelle, de l'ordre des mollusques, à coquille univalve, ordre des gastéropodes, qui s'adhère très fortement aux rochers du rivage. || Fig. et fam. : nom ordinairement donné à une personne qui est continuellement pendue aux basques de l'habit d'une autre, qui l'accompagne partout, qui ne la quitte jamais. || *Lapa rústica*, lépas rustique ou lépas en bateau, sorte de patelle fort commune. || *Lapa de las Antillas*, lépas tuilé, lépas épineux, appelé aussi patelle granatine.

Et.: pour l'acception de botanique, du latin *lappa*, nom scientifique du genre bardane. Pour l'acception zoologique, ce mot vient de *lepas*, nom latin de la patelle, lequel vient du grec *lepas*, *ados*, patelle; *lepas*, *atos*, rocher nu et dépouillé, parce que ce coquillage s'attache aux rochers; de *lepein*, dénuder, dépouiller d'écorce.

LAPACHAR: s. m. : bourbier, mare boueuse. || Endroit couvert de bourbiers.

LAPACHO: s. m. Amérique : nom donné à un arbre du Paraguay, d'un bois verdâtre fort dur, employé dans la construction de navires et pour les roues des voitures.

LÁPADE: s. f. Zool.: lépas, patelle, coquille univalve de l'ordre des mollusques gastéropodes. V. *lapa*.

LAPÁN, LAPAZO, LAPÓN: adj. s. Galice. V. *galopín* ou *desvergonzado*.

LAPICERO: s. m.: portecrayon, instrument de métal dans lequel on met un crayon.

Et. de *lápiz*, crayon.

LÁPIDA: s. f.: marbre, pierre, morceau de pierre taillée et polie sur laquelle on grave une inscription. || Par extension : l'inscription elle-même. || *Lápida fune-*

raria, marbre funéraire, inscription funéraire.

Et. du latin *lapis, lapidis*, la pierre.

LAPIDACIÓN: s. f.. lapidation, action de lapider. || Lapidation, supplice de ceux qui sont lapidés. || Lapidement, action de lapider.

Et. du latin *lapidatio*, même signification; de *lapidare*, lapider.

LAPIDADO, DA: p. du v. *lapidar*, lapidé, tué à coups de pierres.

LAPIDADOR, RA: adj. s.: lapideur, lapidant, celui qui lapide.

LAPIDAR: v. a.: lapider, tuer à coups de pierres. || Par extension: lapider, attaquer, poursuivre à coups de pierres. On dit mieux en ce sens *apedrear*.

Et. du latin *lapidare*, même sens; de *lapis, lapidis*, la pierre.

LAPIDARIO, RIA: adj.: lapidaire, ce qui appartient ou est relatif aux pierres précieuses. || Ce qui appartient ou est relatif aux inscriptions qu'on trouve sur les marbres, les pierres. || adj. s. m.: lapidaire, ouvrier qui taille les pierres précieuses. || Lapidaire, celui qui vend ou qui fait le commerce des pierres précieuses. || *Estilo lapidario*, style lapidaire, style des inscriptions, qui sont ordinairement gravées sur la pierre, le marbre, et, au figuré, style qui présente la concision, la fermeté, la grandeur du style des inscriptions. || Zool.: *insectos lapidarios*, insectes lapidaires, insectes qui font leur nid entre les pierres. On les appelle aussi *insectos lapidícolas*, insectes lapidicoles.

Et. du latin *lapidarius*, même signification; de *lapis*, pierre.

LAPÍDEO, DEA: adj.: lapideux, pierreux, qui est de la nature de la pierre. || De pierre, fait de pierre.

LAPIDÍCOLA: s. m. Zool. V. *lapidario*.

LAPIDIFICACIÓN: s. f.: lapidification, action de lapidifier. || Pétrification, formation de la substance pierreuse.

Et. du latin *lapidificare*, lapidifier.

LAPIDIFICADO, DA: p. du v. *lapidificar*, lapidifié, qui a pris la consistance de la pierre. || Lapidifié, converti en pierre.

LAPIDIFICAR: v. a. vieilli: lapidifier, convertir en pierre. || v. r.: *lapidificarse*, se lapidifier, se convertir en pierre, se pétrifier.

Et. du latin *lapidificare*, même sens; de *lapis, lapidis*, pierre, et *ficare*, verbe formé de *facere*, faire.

LAPIDOSO, SA: adj.: lapideux. V. *lapídeo*.

Et. du latin *lapidosus*, même sens; de *lapis*, pierre.

LAPILA: s. f. Bot.: cynoglosse, langue-de-chien, plante.

Et. du latin *lappa*.

LAPISLÁZULI: s. m.: lapis-lazuli, lapis lazulite, pierre bleue, opaque, veinée de blanc et pointillée de pyrites ferrugineuses qui semblent de l'or.

Et. du bas-latin *lapis lazurius*; arabe *lazuard*, corruption du persan *lachuard*.

LAPITA: adj. s.: nom d'un peuple fort ancien qui habitait la Thessalie, le long du Pénée, et qui fut célèbre dans l'art de dompter les chevaux, et surtout par la lutte qu'ils soutinrent avec les Centaures aux noces de Piritoo.

Et. du latin *lapitha*, même signification.

LÁPIZ: s. m.: crayon, nom générique de diverses substances minérales qu'on emploie pour dessiner. || Crayon, petit bâton qui porte du crayon à l'intérieur. || *Lápiz de color*, crayon de couleur. || *Lápiz de plomo*, V. *grafito*.

Et. du latin *lapis*, pierre.

LAPIZAR: s. m.: mine ou carrière de crayon. || vieilli. V. *pedregal*. || v. a.: dessiner, crayonner, dessiner au crayon.

LAPIZERO: s. m. V. *lapicero*.

LAPO: s. m. fam.: coup de plat d'épée. || Coup de bâton. || Coup de fouet. || Aragon. V. *bofetón*.

Et. du latin *alapa*.

LAPÓN, NA: adj. s.: Lapon, naturel de la Laponie. || Qui appartient ou a rapport aux habitants de cette contrée du nord de l'Europe. || s. m.: lapon, langue parlée dans la Laponie.

LAPSO, SA: adj. vieilli: laps, qui est tombé dans un délit, dans une erreur. || s. m.: laps, espace de temps. || Lapsus, chûte, faute, erreur, défaut. || *Lapso y relapso*, laps et relaps; se dit en droit canon de celui qui après avoir embrassé la religion catholique, la quitte pour retourner à sa première croyance.

Et. du latin *lapsus*, écoulement, chute, p. du v. *labi*, tomber, glisser.

LAPSUS: mot latin qu'on emploie en espagnol dans le style familier, dans sa signification de faute, erreur, défaut, et qui est surtout employé dans les locutions *lapsus linguæ*, *lapsus calami*, qui signifient manquement de la langue, manquement de la plume, c'est-à-dire qu'on a prononcé ou écrit un mot l'un pour l'autre, ou qu'on a fait quelque faute en prononçant un mot ou en l'écrivant.

Rt. du latin *lapsus*, chute.

LAR: adj.: lare, épithète donnée par les anciens Romains aux dieux domestiques. || s. m.: lare, dieu de la maison. S'emploie presque toujours au pluriel: *lares*, lares. || pl. fig.: foyer, la maison, la demeure.

Et. de *lares*, mot étrusque signifiant chef.

LARADA: s. f. Galice. V. *llamarada*.

LARAFOROSAS: adj. s. Galice: efféminé.

LARANJA: s. f. Galice: orange. V. *naranja*.

LARANJEIRO: s. m. Galice: oranger.

LARARIO: s. m. terme d'antiquité romaine: laraire, sorte de chapelle dans l'intérieur de la maison, où l'on plaçait les dieux lares.

Et. du latin *lararium;* de *lares*, lares.

LARBROSAS: adj. s. Galice. V. *goloso*.

LARDÁN: adj. s. Galice: paresseux, celui qui n'a soin de rien.

LARDAR: v. a. V. *lardear*.

LARDEADO, DA: p. du v. *lardear*, lardé, garni de lardons.

LARDEAR: v. a.: larder, frotter avec du lard ou avec de la graisse un rôti. || Larder, mettre des lardons dans la viande. || Mar.: larder, passer sur les deux faces d'une voile ou d'une sangle, des bouts de fil dont on détord les extrémités pour les mettre en étoupes. On dit aussi *afelpar*.

Et. du latin *lardum*, lard.

LARDERA: s. f.: lardoire, brochette pour larder. V. *mechera*.

LARDERO: adj. employé seulement dans la locution *jueves lardero*, jeudi gras, le jeudi qui précède le dimanche gras.

LARDO: s. m.: lard, graisse ferme qui est au dessous du cuir du porc. On ne donne ce nom qu'au gros lard, c'est-à-dire à celui qui ne contient aucune partie charnue. || Lard, la graisse ou partie grasse des animaux.

Et. du latin *lardum*, même sens.

LARDÓN: s. m. Impr.: addition mise en marge des épreuves. || Larron, morceau de papier qui, se trouvant sur la feuille à imprimer, reçoit l'impression et laisse un blanc.

LARDOSO, SA: adj.: gras, graisseux, plein de graisse.

Et. de *lardo*, lard.

LARDRADO, DA: adj. vieilli. V. *lacerado*.

LAREGO: s. m. Galice: cochon de lait, petit cochon de trois ou quatre mois. On dit aussi *lareje*.

LARETO, TA: adj. Galice. V. *descarado*.

LARFÁN, LARFÓN: adj. Galice. V. *glotón*.

LARGA: s. f.: nom donné par les cordonniers à un morceau de semelle ajouté au bout de la forme lorsque celle-ci n'a pas toute la longueur exigée par les mesures. || La plus grande des queues d'un billard. || pl.: dilation, retard. || *Dar largas*, tirer en longueur, tirer de longue, susciter des délais, des retardements. || Donner trop de liberté.

Et. de *largo*, long.

LARGADO, DA: p. du v. *largar*, largué, lâché. || Parti.

LARGAMENTE: adv.: longuement, d'une façon longue et qui passe la durée ordinaire. || Longtemps, pendant un long espace de temps. || Pendant longtemps. || Amplement, abondamment. || A son aise, à l'aise, avec abondance. || Largement, avec largesse. || Libéralement, avec libéralité. || Généreusement, avec générosité. || Franchement, sans contrainte.

LARGAR: v. a.: lâcher, faire qu'une chose soit lâche, moins tendue. || Lâcher, laisser aller; se dit souvent pour *soltar*, lâcher, dans le sens de laisser échapper un objet que l'on tient. || Lâcher, laisser en liberté. || Perdre à certains jeux lorsqu'on pouvait gagner. || v. r. fam.: *largarse*, s'en aller, se la casser. || Mar.: larguer, lâcher, donner du mou à un cordage. || Démarrer, détacher ce qui est amarré. || Démarrer, détacher les amarrages. || Déployer, étendre ce qui était ployé. || Déployer, mettre le drapeau, les voiles au vent. || v. r.: prendre le large, se faire au large. || *Largar los rizos*, larguer les ris; donner une augmentation de voile au vent.

Et. de *largo*, long.

LARGARIA: s. f. vieilli. V. *largo* et *longitud*.

LARGO, GA: adj.: long, qui s'étend en une ligne étendue, par opposition à court. || Long; se dit de la plus grande dimension d'une surface, par opposition à *ancho*, large. || Long, qui a plus ou moins de longueur. || Long, grand, qui a une longueur excessive. || Qui dure plus ou moins de temps. || Long, qu'il faut beaucoup de temps pour lire ou pour écrire. || Prolixe, diffus, qui pèche par trop d'étendue, par la diffusion. || Haut, grand, de forte taille, en parlant de personnes. || Fig.: vaste, qui est d'une fort grande étendue, surtout en longueur. || Etendu, allongé, grand, vaste. || Excessif. || Franc, libéral, généreux. || Abondant, copieux. || Prompt, expéditif, qui fait vite l'action du verbe ou du mot verbal qui l'accompagne, sens tout opposé au sens français, où long signifie tardif. || Quand au pluriel *largos* précède un nom de temps, il signifie: plusieurs, beaucoup de, et même *longues*, quand le mot qui suit est *años*, années; ainsi on dit *largos años*, de longues années, plusieurs années, beaucoup d'années. || Gramm.: longue; se dit de la syllabe ou de la voyelle dont la prononciation a plus de durée que celle d'une syllabe, d'une voyelle brève. || Mar.: lâché, détaché. || Calé, amené, largué, abattu, filé. || Largue; se dit du vent dont la direction fait avec la quille un angle plus petit que 112°, en considérant l'ouverture de cet angle tournée vers l'arrière. || Largue; se dit aussi de toute manœuvre qui n'est pas raidie ou arrêtée. || Mus.: adage, l'un des mouvements fondamentaux de la musique, qui équivaut à lent. || Largo, mot qui placé en tête d'un morceau indique qu'il doit être joué d'un mouvement très lent. || vieilli: beaucoup, en grand nombre, plusieurs. || Large. || s. m.: long, longueur, longitude, l'étendue d'un objet considéré d'une extrémité à l'autre, dans le sens où la distance d'un côté à l'autre

est la plus grande. || adv.: abondamment, avec abondance, sans mesquinerie. || Loin. || loc. adv.: *á la larga*, au long, tout de son long, tout du long, dans toute la longueur; dans toute l'étendue, d'un bout à l'autre, tout du long, sans interruption, sans discontinuer, entièrement; dans tous ses détails. Il signifie aussi, à la fin, au bout du compte, enfin, après longtemps. Il signifie encore, lentement, peu à peu, insensiblement, avec le temps. || *Al o largo*, au long, tout de son long, tout du long, dans toute sa longueur; au large; au loin, dans le lointain, à une grande distance, au fond, là bas, à l'horizon. Il signifie aussi, entièrement, dans tous ses détails, sans rien omettre. || *A lo largo de*, tout le long de. || *De largo*, au large; avec le verbe *vestir*, vêtir, il signifie porter une jeune personne des robes longues, qui lui cachent les pieds. || *De largo á largo*, d'un bout à l'autre, d'une extrémité à l'autre. || *Largo de contar*, long à conter, c'est-à-dire qu'une chose a trop d'incidents, trop de détails pour pouvoir être racontée rapidement. || *Largo de mano*, V. *mano*. || *Largo y tendido*, abondamment, avec profusion. || *A la corta ó á la larga*, tôt ou tard, un jour ou l'autre. || *Ir largo*, expression avec laquelle on fait comprendre qu'une chose n'est pas prête à se réaliser, qu'elle tardera encore longtemps. || *Pasar de largo*, ne pas s'arrêter, passer sans s'arrêter. || *Dar cinco de largo*, se noyer, passer la ligne où la boule doit aller, au jeu de boules, et au figuré, outrer les choses. || *Es largo como pelo de huevo*, il est avare, ladre, chiche. || *Largo de lengua*, imprudent, impudent, effronté. Il est plus usité pour désigner une personne qui parle trop, qui dit ce qu'elle devrait taire. || *Largo de uña*, voleur. || *Estar de tiros largos*, être en grande tenue. || *A paso largo*, à grands pas, à pas double, à pas forcé. || Mar.: *á lo largo*, au large, en pleine mer. || *Hacerse á lo largo*, se faire au large, lever l'ancre, prendre la mer. || *Tener viento largo*, tenir vent largue, avoir vent largue, aller largue, porter largue, naviguer avec le vent largue dans les voiles. || *Llamar por largo*, tirer de loin, haler de loin. || interj.: *¡largo!* place! hors d'ici! Dans ce dernier sens on dit également *¡largo de ahi! ¡largo de aquí!*

Et. du latin *largus*, abondant, généreux, ample.

LARGOR: s. m.: longueur, l'étendue d'un objet considéré d'une extrémité à l'autre, dans le sens où la distance est la plus grande. || Long, longueur, par opposition à largeur.

Et. de *largo*, long.

LARGUEADO, DA: adj.: rayé, qui a des raies, des bandes, marqué de raies.

LARGUERO: s. m.: traversin, oreiller long et étroit qui, à la tête, s'étend dans toute la largeur du lit. On dit plus souvent *cabezal*. || Arts et Mét.: montant, pièce de bois, de pierre ou de fer qui est posée verticalement et à plomb, dans certains ouvrages de menuiserie, tels que portes, fenêtres, etc.

LARGUEZ: s. f. vieilli. V. *largueza*.

LARGUEZA: s. f. V. *largura*. || Libéralité, générosité, disposition à donner. || Aragon. V. *larguero*.

LARGUIRUCHO, CHA: adj. fam.: escogriffe; se dit en manière de mépris de celui qui est haut et maigre. || Se dit aussi des choses longues et étroites.

Et. de *largo*, long.

LARGURA: s. f.: long, longueur, par opposition à largeur.

Et. de *largo*, long.

LÁRICE: s. m. Bot.: larix, nom d'une espèce de pin qui fournit la térébenthine dite de Venise, nommée aussi gomme d'Orembourg. || *Láricе europeo*, larix européen, le mélèse proprement dit. || *Láricе americano*, larix américain, généralement appelé épine rouge.

Et. du latin et du grec *larix*, mélèse.

LARICINO, NA: adj.: laricin, ce qui appartient ou a rapport au larix. || s. f. Chim.: laricine, substance trouvée dans le larix.

Et. du latin *larix*, mélèse.

LARIGE: adj. employé seulement dans la phrase *uva larige*, raisin rouge.

LARINGE: s. f. Anat.: larynx, partie supérieure de la trachée artère et qui est le principal instrument de la voix.

Et. du grec *larug*, même sens.

LARÍNGEO, GEA: adj.: laryngé, qui appartient au larynx. || Laryngien, qui dépend du larynx, ou qui a rapport au larynx. || *Tisis laríngea*, phthisie laryngée, sorte de laryngite chronique.

LARINGOSCOPIA: s. f. Méd.: laryngoscopie, examen de l'intérieur du larynx à l'aide du laryngoscope.

LARINGOSCÓPICO, CA: adj.: laringoscopique, relatif à la laryngoscopie.

LARINGOSCOPIO: s. m.: laryngoscope, instrument à l'aide duquel le médecin examine l'intérieur du larynx.

Et. de *laringe*, larynx, et du grec *skopein*, examiner.

LARVA: s. f.: larve, premier état des insectes, celui dans lequel ils se trouvent après leur sortie de l'œuf, époque à laquelle leur forme est pour ainsi dire déguisée ou masquée sous celle de ver. || Larve; se dit quelquefois pour tétard, en parlant des reptiles batraciens. || Larve, génie malfaisant, que les anciens croyaient errer sous des formes hideuses, et qui étaient l'âme de ceux qui mouraient de mort violente ou qui étaient privés des honneurs de l'ensevelissement. || Masque, faux visage de carton peint, de toile, de soie, etc., dont on se couvre la figure pour se déguiser. || Larve, nom donné à de petits corps cylindriques, poreux, percés dans leur centre, que l'on trouve dans certaines couches coquillières.

Et. du latin *larva*, masque, parce que l'insecte ailé est pour ainsi dire masqué dans la chenille. Comme terme d'antiquité il vient du même mot latin *larva* ou *larua*, signifiant fantôme. Dans ce sens on le rattache à *Lar*, dieu protecteur de la maison. Le suffixe serait le même que dans *Menerva*, *Minerva*.

LARVAL: adj.: de la larve, qui appartient ou qui a rapport à la larve.

LAS: article f. pl.: les. || Comme accusatif du pronom personnel féminin pluriel, on ne peut le faire accompagner d'aucune préposition, ni l'employer dans le sens datif, règle qui n'a pas toujours été rigoureusement suivie par les bons auteurs.

LASAÑA: s. f.: nom donné à une sorte de beignets appelés aussi *oreja de abad*.

Et. de l'italien *basagna*, beignet.

LASARSE: v. r. vieilli: se fatiguer, se lasser, devenir physiquement las.

Et. du latin *lassare*, devenir las; de *lassus*, las.

LASCA: s. f.: dalle, pierre plate, c'est un synonyme vieilli de *lancha*. V. ce mot.

LASCADA: s. f. Mar.: lâchement, action de lâcher, de mollir.

LASCADO, DA: p. du v. *lascar*, lâché peu à peu, molli, filé.

LASCAR: v. a. Mar.: mollir, filer peu à peu, diminuer la raideur d'un câble ou d'une manœuvre quelconque en la faisant aller doucement. || *Lascar el cabrestante*, détendre le cabestan. || *Lascar la barra*, mollir la barre du gouvernail, la rapprocher de l'axe du bâtiment.

Et. du latin *laxare*, délier, défaire un nœud.

LASCIVAMENTE: adv.: lascivement, d'une manière lascive, avec lasciveté.

LASCIVIA: s. f.: lasciveté, propension aux plaisirs charnels, lubricité, luxure, impudicité. || vieilli: envie désordonnée ou excessive de quelque chose.

Et. du latin *lascivia*, même sens.

LASCIVO, VA: adj.: lascif, qui est enclin aux plaisirs de l'amour. || Lascif, personne lascive, qui a la passion de la lasciveté. || Fig. vieilli: lascif, folâtre, qui se plaît à bondir et à jouer. || Lascif, qui a un mouvement doux, suave, qui se berce.

Et. du latin *lascivus*, folâtre, pétulant, primitivement qui aime à jouer, que l'on rattache au sanscrit *las*, jouer, ou *lash*, désirer, jouir.

LASCIVOSO, SA: adj. vieilli. V. *lascivo*.

Et. du latin *lascivosus*, même signification.

LASCÓN: s. m. Mar.: lâchement, action et effet de mollir, de diminuer peu à peu la raideur d'un câble ou d'une manœuvre quelconque en la faisant filer doucement. || *Dar lascones*, mollir, lâcher, faire filer peu à peu.

Et. de *lascar*, mollir.

LASCONAZO: s. m. Mar.: détente, lâchement subit ou secousse d'un câble ou d'une manœuvre quelconque quand on le fait filer doucement.

Et. de *lascón*, lâchement.

LASEDAD: s. f. vieilli. V. *lasitud*.

LASERPICIO: s. m. Bot.: laser, genre de plantes de la famille des ombellifères.

Et. du latin *laserpitium*, même sens.

LASITUD: s. f.: lassitude, sentiment de brisement et d'impossibilité d'agir que l'on éprouve après un travail ou un exercice excessif de corps ou d'esprit. || Lassitude défaillance, fatigue, manque de forces, de vigueur.

Et. du latin *lassitud;* de *lassus*, las.

LASO, SA: adj.: las, lassé, fatigué, qui éprouve le sentiment de la lassitude. || Las, qui se sent défaillir. || Faible, et maigre.

Et. du latin *lassus*, las.

LASTADO, DA: p. du v. *lastar*, payé.

LASTAR: v. a.: payer ce qu'un autre doit en se réservant le droit de se faire payer du débiteur. || Fig.: payer pour un autre, souffrir pour autrui, souffrir les conséquences de fautes commises par autrui.

Et. de *lasto*, qui vient de l'anglais *last*, charge.

LÁSTIMA: s. f.: compassion, sentiment de douleur qu'on ressent pour les maux d'autrui. || Compassion, commisération, pitié, sentiment qui saisit à la vue des souffrances et qui porte à les soulager ou à plaindre ceux qui les souffrent. || Pitié; se dit quelquefois en un sens où il entre quelque mépris. || Douleur, peine; se dit de l'objet même qui excite la compassion, la pitié. || *Es una lástima que* ou *de*, c'est une douleur que, c'est malheureux que, c'est dommage que, il est à regretter que, il est fort à plaindre que. || *¡Es una lástima!* cela navre le cœur! || *Dar lástima*, faire pitié, inspirer de la compassion, faire de la peine. On dit également *poner lástima* et *causar lástima*. || *Llorar lástimas*, se faire plus malheureux qu'on est; exagérer ses maux. || *De lástima*, par pitié. || *No lloraré yo sus lástimas*, ou *no seré yo quien llore sus lástimas*, tant pis pour lui; il n'est pas à plaindre. || Prov.: *quien no quiera ver lástimas no vaya á la guerra*, qui ne veut pas passer pour loup ne s'accoutre pas de sa peau; proverbe par lequel on reprend ceux qui se plaignent d'un mal quelconque après l'avoir cherché de gaieté de cœur.

Et. de *lastimar*, plaindre.

LASTIMADO, DA: p. du v. *lastimar*, plaint, blessé. || *Me ha lastimado*, il m'a fait du mal.

LASTIMAMIENTO: s. m. vieilli. V. *lesión*.

LASTIMAR: v. a.: faire du mal, meurtrir, faire une meurtrissure, causer une souffrance physique, une douleur. || Blesser faire ou se faire une blessure quelque part. || Plaindre, témoigner un sentiment de chagrin pour les peines d'autrui. || Fig.: porter atteinte, blesser, offenser, ternir, en parlant de l'honneur. || v. r.: *lastimarse*, se faire du mal, se meurtrir, se blesser. || Se plaindre. || *Lastima verlo así*, c'est une douleur de le voir ainsi. || *Lastimar un pie*, se faire mal au pied, fouler un pied. || *Lastimar un dedo*, écraser un doigt; se faire mal à un doigt. || *Lastimar el corazón*, navrer le cœur.

LASTIMERAMENTE: adv.: plaintivement, d'un ton, d'une voix, d'une manière plaintive.

LASTIMERO, RA: adj.: plaintif, qui a l'accent de la plainte. || Pitoyable, qui excite la pitié, attendrissant, qui attendrit, qui excite la pitié, la compassion, la commisération.

LASTIMOSAMENTE: adv.: pitoyablement, déplorablement, d'une manière pitoyable, déplorable.

LASTIMOSO, SA: adj.: déplorable, qui mérite d'être déploré. || Pitoyable, qui excite la pitié. || Par dénigrement: pitoyable, mauvais.

LASTO: s. m.: reçu, déclaration par écrit qu'un débiteur donne à celui qui a payé une somme pour lui, pour le reconnaître comme son créancier. || *Carta de lasto*, reçu, la déclaration d'un débiteur, appelée aussi simplement *lasto*.

Et. de l'anglais *last*, charge.

LASTRA: s. f.: dalle, pierre plate, lisse et de peu d'épaisseur. V. *lancha*. || Tambour, grand bourrelet de bois qui sert aux orfèvres pour arrondir les pièces qu'ils travaillent.

LASTRADO, DA: p. du v. *lastrar*, lesté, muni de lest. || Fig.: lesté, lourd, qui a assez de poids pour ne pas chavirer.

LASTRADOR, RA: s. m. Mar.: délesteur, celui, qui, dans un port, est employé à délester les bâtiments. On dit mieux *deslastrador*. || Lesteur, homme employé à arranger convenablement le lest d'un bâtiment dans les différents points de la cale, afin qu'il produise les effets les plus avantageux. || Lesteur, nom du manouvrier qui porte le lest à bord d'un bâtiment qu'on leste. || adj.: lesteur, désignation du bateau qui porte le lest dès le quai à bord des bâtiments qu'on leste.

Et. de *lastre*, lest.

LASTRAJE: s. m. Mar.: lestage, action de lester. || Lestage, art de lester.

LASTRAR: v. a.: lester, en termes de marine, c'est mettre du lest dans un bâtiment. || Fig.: lester, donner du poids, de l'aplomb. || Lester, remplir, charger. || v. r.: *lastrarse*, se lester, dans un sens figuré, c'est se remplir, prendre du lest, se bourrer.

Et. de l'allemand *last*, poids.

LASTRE: s. m.: pierre large, de peu d'épaisseur, qui couvre une carrière, et qu'on ne peut façonner, servant seulement comme moëllon dans les œuvres de maçonnerie. || Lest, sable que les aéronautes emportent pour le laisser tomber à mesure qu'ils veulent s'élever. || Lest, en termes de marine, c'est l'assemblage de morceaux de fer ou de petits cailloux, ou même de toute matière lourde, qu'on entasse avec ordre jusqu'à une certaine hauteur dans le fond d'un navire, pour abaisser par leur pesanteur spécifique le lieu du centre de gravité de ce navire chargé, et contribuer ainsi à augmenter la stabilité dont la forme de la carène peut le rendre susceptible. || Fig.: poids, consistance.

Et. de l'allemand *last*, poids.

LASTRÓN: s. m.: croûte qui se forme sur la surface de la pierre.

Et. augmentatif de *lastre*, à sa première acception.

LASÍM: s. m.: loche, poisson du genre cobite. V. *locha*.

LATA: s. f.: latte, pièce de bois longue, étroite et droite, employée dans les plafonds, les cloisonnages, etc., et sur laquelle dans les toits on cloue les ardoises, on accroche la tuile. || Ferblanc, fer doux battu, réduit en lames déliées qu'on trempe dans de l'étain fondu, après l'avoir un peu trempé dans l'eau forte. On dit plus souvent *hoja de lata*. || Boîte, boîte de ferblanc, avec son contenu ou vide. || *Una lata de tabaco*, une boîte de tabac; une boîte à tabac. || *Una lata de pimientos*, une boîte de piments. || *Una lata de petróleo*, une boîte de pétrole.

Et. du latin *lata*, plat, étendu.

LATÆ SENTENTIÆ: expression latine employée dans la locution de droit canon *excomunión latæ sententiæ*, excommunication *latæ sententiæ*, celle où l'on encoure au moment même de commettre la faute à laquelle l'Eglise impose la peine d'excommunication.

LATAMENTE: adv.: longuement, dans tous ses détails, minutieusement, diffusément. || Fig.: par extension, dans son sens le plus étendu.

LATASTRO: s. m. Archit.: plinthe, membre plat et carré. On dit plus souvent *plinto*.

Et. du latin *later*, brique.

LATAZ: s. m. Zool.: palmicarre, quadrupède indigène de l'Amérique et de l'Asie, qu'on trouve sur les bords des lacs et des rivières, et qui nage avec plus de facilité qu'il ne marche.

LATEBRA: s. f.: cachot; se disait des prisons de Syracuse.

LATEBROSO, SA: adj.: qui se cache, mystérieux, qu'on ne fait pas connaître, à quoi on n'initie pas.

Et. du latin *latebrosus;* de *latebra*, cachette, retraite.

LATENTE: adj.: latent, qui est caché, qui n'est pas apparent.

Et. du latin *latens, latentis*, caché.

LATERAL: adj.: latéral, qui appartient au côté de quelque chose. || Latéral, qui est au côté de quelque chose. || Fig.: collatéral, qui ne vient pas en ligne droite, en parlant d'une succession, d'une branche généalogique.

Et. du latin *lateralis*, même sens; de *latus, lateris*, côté.

LATERALMENTE: adv.: latéralement, de côté, sur le côté.

LATERANENSE: adj.: de Saint-Jean-de-Latran. || *Concilio lateranense*, concile de Latran, ou de Saint-Jean-de-Latran.

Et. du latin *lateranus*, même sens.

LATICLAVE: s. m. Hist. rom.: laticlave, tunique que portaient à Rome les sénateurs, et qui était bordée d'une large bande de pourpre. || *Recibir el laticlave*, recevoir le laticlave, recevoir la qualité de sénateur.

Et. du latin *laticlavus;* de *latus*, large, et *clavus*, bande de pourpre.

LATIDO: s. m.: battement, mouvement alternatif de contraction et de dilatation du cœur et des artères. || Battement, coup que ce mouvement produit dans le cœur. || Elancement, douleur vive, aiguë, analogue à celle qu'occasionnerait un coup de lance. || Picotement, impression incommode et un peu douloureuse sur la peau ou autres organes, comme si l'on y faisait des piqûres légères. || Glapissement, aboi, cri du chien quand il découvre la chasse ou la poursuit. || Glapissement, cri plaintif du chien. || Jappement, action de japper, en parlant des petits chiens.

Et. du latin *latus*, côté, dans les acceptions qui se rapportent au corps; dans les sens relatifs au cri du chien, V. *latir*.

LATIENTE: p. du v. *latir*, qui bat, en parlant du cœur ou d'une artère.

LATIGADERA: s. f. Andalousie: nom donné à une courroie qui sert à atteler les bœufs.

Et. de *látigo*, fouet.

LATIGAZO: s. m.: coup de fouet, sanglade, coup frappé avec un fouet. || Coup de cravache. || Fig.: coup de plat d'épée. || Claquement de fouet. || Tort, dommage imprévu causé à quelqu'un. || Savon, sacade, tancement, rude réprimande.

Et. de *látigo*, fouet.

LÁTIGO: s. m.: fouet, longue cordelette de cuir ou de chanvre fixée au bout d'un manche, dont on se sert pour conduire et exciter les chevaux. || Cravache, espèce de canne flexible qui sert pour exciter un cheval de selle. || Bout de corde qui sert pour accrocher à une balance romaine ce que l'on veut peser. || Courroie ou corde qui sert à retenir la sangle ou sous-ventrière. || vieilli: plume qui entourait les bords d'un chapeau. || Equit.: le petit bout de toute courroie qui entre dans une boucle. || Fouet, bout de cordage qu'on détord pour le tresser.

Et. du grec *latyssein* pour *latugiein*, faire du bruit en agitant.

LATIGUEAR: v. n.: faire claquer son fouet.

Et. de *látigo*.

LATIGUERA: s. f.: corde qui sert à assujétir la sous-ventrière ou la sangle.

LATIGUERO: adj. s.: celui qui fait des fouets, des cravaches, et celui qui les vend.

LATIGUILLO: petit fouet. || Petite cravache.

Et. diminutif de *látigo*, fouet.

LATÍN: s. m.: latin, le latin, la langue latine. || Latinisme, phrase latine, mot latin, employé dans un écrit, dans un discours. Mot latin qu'on intercale dans la conversation. On l'emploie presque toujours au pluriel *latines*, et on le prend le plus souvent en mauvaise part. || *Enseñar, aprender latín*, enseigner le latin, apprendre le latin. || *Buen latín*, bon latin, emploi correct de la langue latine. || *Mal latín*, mauvais latin, emploi incorrect de la langue latine. || *Bajo latín*, bas-latin, latin parlé ou écrit après la chute de l'empire romain et durant le moyen-âge; on en distingue deux sortes: l'un antérieur, qui appartient aux premiers siècles et à une latinité encore vivante, l'autre postérieur, sans existence propre, et qui n'est qu'une forme latine donnée par les notaires et par les moines aux mots de la langue vulgaire. || *Latín moderno*, latin moderne, le latin écrit par les modernes. || *Latín rústico*, latin rustique, le latin parlé par le vulgaire des peuples latins. || *Latín macarrónico*, latin macaronique, latin de cuisine, mauvais latin, latinisation des mots d'une autre langue. || loc. fig.: *coger á uno en un mal latín*, prendre quelqu'un sur le fait, en faute. || *Saber mucho latín*, être fort instruit; être fin, rusé; savoir vivre. || *Los burros hablan en latín*, les ânes parlent latin; se dit lorsqu'un ignorant parle en latin. || *Eso es latín*, c'est de l'hébreu; se dit d'une chose qu'on ne comprend pas.

Et. du latin *latinus*, latin.

LATINAJO: s. m. fam.: latin macaronique, mauvais latin. || Mot latin qu'on intercale dans une conversation, dans un discours, dans un écrit. On le dit toujours en mauvaise part et le plus souvent au pluriel *latinajos*.

LATINAMENTE: adv.: en latin.

LATINAR: v. n.: parler ou écrire en latin.

Et. du latin *latinare*.

LATINEAR: v. n.: parler ou écrire en latin.

Et. du latin *latinare*.

LATINIDAD: s. f. : latinité, latin, la langue latine. || *Latinidad clásica*, l'ancien latin, le bon latin, le latin de Cicéron, de Tite-Live. || *Baja latinidad*, basse latinité, bas-latin, latin parlé ou écrit après la chute de l'empire romain et durant le moyen-âge. || *Latinidad eclesiástica*, latinité ecclésiastique, la phraséologie des Pères de l'Eglise latine.

Et. du latin *latinitas;* de *latinus*, latin.

LATINISMO: s. m.: latinisme, construction, tour de phrase propre à la langue latine. || Latinisme, transport dans une autre langue des tournures propres à la langue latine.

LATINISTA: adj. s.: latiniste, celui ou celle qui est versé dans la connaissance de la langue latine.

LATINIZACIÓN: s. f.: latinisation, action et effet de latiniser.

LATINIZAR: v. a. : latiniser, donner une inflexion latine à un mot d'une autre langue. || v. n.: latiniser, affecter de parler latin.

Et. du latin *latinizare*, traduire en latin.

LATINO, NA: adj.: qui appartient à la nation des Latins, à ses habitants. || Latin, ce qui appartient à la langue latine, ou lui est propre. || Latin ; se dit de l'Eglise d'Occident, par opposition à grec, de l'Eglise grecque, et de ce qui lui appartient. || Latin ; se dit aussi des habitants, des peuples d'Occident qui parlent des langues dérivées du latin, et de ce qui leur appartient. || adj. s.: Latin, nom d'un ancien peuple qui habitait le Latium, contrée située entre l'Etrurie et la Campanie, et que Rome finit par conquérir et par s'associer. || Latin ; s'est dit plus tard de tous les peuples de l'Italie. || Latin, s'est dit au temps des Croisades, des peuples de l'Occident. || Latin ; s'est dit des empereurs francs qui ont régné à Constantinople, de 1204 à 1261. || Latiniste, celui qui est versé dans la connaissance de la langue latine. || *Raza latina*, race latine, nom collectif aux peuples qui ne sont pas purement de race latine, mais qui parlent des langues dérivées surtout du latin. || *Iglesia latina*, Eglise latine, toute l'Eglise d'Occident, par opposition à l'Eglise grecque ou d'Orient. || *Rito latino*, rit latin, le rit de l'Eglise romaine. || Mar.: *vela latina*, voile latine, voile en forme de triangle. || *Buque latino*, navire latin, bâtiment latin, bâtiment gréé de voiles triangulaires.

Et. du latin *latinus*, latin.

LATIR: v. n.: battre, en parlant du cœur ou des artères, exécuter un mouvement régulier de contraction et de dilatation. || Palpiter, avoir des palpitations. || Elancer, avoir des élancements. || Glapir, aboyer, japper, en parlant du chien. || vieilli : être caché, occulte.

Et. du latin *latus*, côté, dans les trois premières acceptions. En parlant du chien, de l'italien *ghiattire*, sorte d'onomatopée, ou du français *glatir* ; dans la dernière acception, du v. *latere*.

LATITADO, DA: p. du v. *latitar*, latent, qui est caché.

LATITANTE: p. du v. *latitar*, latent, qui est caché.

LATITAR: v. n. vieilli: se cacher, être latent, vivre caché.

Et. du latin *latitare*, fréquentatif de *latere*, être caché.

LATITUD: s. f.: latitude, proprement largeur. || Latitude, étendue en large. || Grandeur, extension, étendue, toute la surface d'un pays, d'une contrée, etc. || Latitude, étendue, espace. || Latitude, facilité, pouvoir d'agir. || Astr. : latitude, l'angle que fait avec un plan parallèle à l'écliptique la ligne droite qui passe par un astre et par un centre donné sur ce plan. || Géog.: latitude, distance d'un lieu à l'équateur, mesurée en degrés sur le méridien. || Géom.: la moindre des deux dimensions qui ont les figures planes, mot auquel on donne diverses traductions selon l'aspect de la figure: hauteur, quand cette partie de la figure est moindre que la base ; base, quand celle-ci est moindre que la hauteur; largeur, lorsque cette dimension est moindre que la longueur. || *Determinar la latitud*, déterminer la latitude. || *Latitud norte* ou *septentrional*, latitude nord ou septentrionale, distance à l'équateur pour les pays situés entre l'équateur et le pôle nord. || *Latitud sur* ou *meridional*, latitude sud ou méridionale, distance à l'équateur pour les pays situés entre cette ligne et le pôle sud. || *Latitud geocéntrica*, latitude géocentrique, distance perpendiculaire du centre d'une planète jusqu'à l'écliptique, en observant cette distance dès la terre. || *Latitud heliocéntrica*, latitude héliocentrique, distance perpendiculaire du centre d'une planète jusqu'à son écliptique, telle que cette distance serait en l'observant du soleil. || Mar. : *latitud creciente*, latitude croissante, celle qui est représentée dans le méridien des cartes. || *Latitud de estima* ou *latitud estimada*, latitude estimée, latitude déduite des renseignements fournis par la table de loch. || *Latitud de llegada*, latitude d'arrivée, celle où se trouve le navire à l'heure habituelle de prendre le point. || *Latitud observada*, latitude observée, latitude déduite de l'observation des astres.

Et. du latin *latitud;* de *latus*, large.

LATITUDINAL: adj.: large, ce qui s'étend dans le sens de la largeur.

Et. du latin *latitudo, latitudinis*, latitude.

LATITUDINARIO, RIA: adj. néol.: latitudinaire, trop libre dans les principes de religion.

LATITUDINARISMO: s. m. Rel.: latitudinarisme, opinion des latitudinaires, sectaires anglicans qui travaillaient pour la paix et la charité universelles, et qui croyaient que tout le genre humain serait sauvé.

LATO, TA: adj.: vaste, grand, qui est d'une fort grande étendue. || Fig.: étendu; par extension se dit du sens qu'on donne aux mots et qui est intermédiaire entre le sens propre et le sens figuré. || *En su sentido más lato*, en son sens le plus étendu.

Et. du latin *latus*, largeur.

LATÓN: s. m.: laiton, cuivre jaune, alliage de deux parties environ de cuivre et une de zinc.

Et. du latin *luteum*, cuivre jaune.

LATONERO: adj. s. m.: ferblantier, celui qui fait ou vend des objets en laiton. || Aragon. V. *almez*. || Murcie: rigole, petit conduit d'eau.

Et. de *latón*, laiton.

LATRÍA: s. f. Théol.: latrie, culte de latrie ; se dit du culte d'adoration que l'on rend à Dieu seul, par opposition à culte de *dulía*, dulie, culte de respect et d'honneur que l'on rend aux saints.

Et. du latin *latria ;* grec *latreia*, adoration.

LATROCINIO: s. m.: larcin, action ou vice de dérober, de prendre furtivement, sans violence, une chose appartenant à autrui. || Défraudation, propension à dépouiller par fraude. || Vol, action de celui qui prend la chose d'autrui pour se l'approprier.

Et. du latin *latrocinium*.

LAÚD: s. m.: luth, instrument de musique à touches comme la guitare, mais avec quelques cordes en dehors du manche qui ne sonnent qu'à vide ; on en joue en pinçant les cordes. || Mar.: felouque, petit bâtiment étroit et long. || Zool.: mercuriale, luth, rat de mer, tortue à clin, espèce de tortue appelée aussi sphragide coriacée ou chélonée coriacée.

Et. de l'arabe *al ûd*, le luth.

LAUDA: s. f. vieilli: marbre funéraire, inscription funéraire. V. *laude*.

LAUDABLE: adj.: louable, qui est digne de louanges.

Et. du latin *laudabilis*, même sens ; de *laudare*, louer.

LAUDABLEMENTE: adv.: louablement, d'une manière louable, d'une manière digne de toute louange.

LÁUDANO: s. m. Pharm.: laudanum, extrait d'opium préparé avec le vin. || Laudanum, anciennement opium ramolli dans l'eau, passé avec expression et évaporé jusqu'en consistance plus ou moins grande. || Laudanum, aujourd'hui, nom de médicaments dans lesquels l'opium se trouve associé à divers ingrédients. || vieilli. V. *opio*.

Et. inconnue. Castelli pense que *láudano*, laudanum, est une forme barbare tirée du latin *laudare*, le médicament loué.

LAUDAR: v. a. vieilli. V. *alabar*. || Jurisp.: prononcer sa sentence un juge arbitre.

Et. du latin *laudare*, louer, tributer des louanges.

LAUDATIVAMENTE: adv. vieilli: avec louange, d'une manière louangeuse.

LAUDATIVO, VA: adj. vieilli: laudatif, qui est destiné à louer. || V. *laudatorio*.

Et. du latin *laudativus*.

LAUDATORIA: s. f.: louange, éloge, apologie, panégyrique, écrit ou oraison à la louange de quelqu'un ou de quelque chose.

Et. du latin *laudare*, louer.

LAUDATORIO, RIA: adj.: laudatif, qui est destiné à louer. || Laudatif, qui contient des louanges.

Et. du latin *laudatorius*, même signification.

LAUDE: s. f.: marbre, pierre sépulcrale. || Inscription sépulcrale. || Epitaphe. || vieilli: louange. V. *alabanza*. || *Laudes*, la seconde partie de l'office divin, dans la religion catholique, celle qui se dit immédiatement après matines.

Et.: dans le sens de marbre funéraire, du latin *lapis, lapidis*, pierre ; dans les autres sens, de *laus, laudis*, louange.

LAUDEMIO: s. m. Jurisp. féod.: lods, droit dû au seigneur du domaine direct par celui qui acquiert un bien dans sa censive.

Et. du bas-latin *laudemium*, même sens.

LAUDO: s. m. Jurisp.: sentence arbitrale. || vieilli. V. *convenio*.

LAUNA: s. f.: plaque, lame, feuille de métal plat plus ou moins épaisse. || Espèce de terre blanche veinée de rouge qui sert dans les Alpujarres pour couvrir les toits.

Et. de *lámina*, lame.

LAURÁCEO, CEA: adj.: lauracé, lauriné, qui ressemble au laurier.

Et. du latin *laurus*, laurier.

LÁUREA: s. f.: couronne de laurier.

Et. du latin *laurea*, branche de laurier.

LAUREADO, DA: adj.: lauréat, qui a remporté un prix dans un concours. || *Poeta laureado*, poète lauréat, poète qui a reçu solennellement une couronne de laurier ou une mention honorable.

Et. du latin *laureatus*, même sens ; de *laurea*, branche de laurier.

LAUREANDO: adj. s. : se dit de celui qui est près de recevoir un grade dans une université.

Et. du latin *laureandus*, celui qui doit être couronné de laurier.

LAUREAR: v. a.: couronner de laurier. || Fig.: donner un prix, accorder une mention honorable. || Récompenser, honorer, couronner.

Et. du latin *laureare*, couronner de laurier.

LAUREDAL: s. m.: terrain planté de lauriers, bois ou bosquet de lauriers.

Et. du latin *laurus*, laurier.

LAUREL: s. m.: laurier, arbre toujours vert, monopétale, qui porte une petite graine noire et amère. || Fig.: laurier, couronne, triomphe, prix. || Gloire, celle qui s'acquiert par les armes, par la poésie. || *Laurel alejandrino*, laurier alexandrin, hippoglosse, langue de cheval. || *Laurel real*, laurier cerise. || *Laurel común*, laurier-sauce, le laurier commun, laurier noble, laurier d'Apollon, en style poétique. || *Laurel aromático*, laurier aromatique. || *Laurel marino*, espèce de phylanthe. || *Laurel enano*, laurier nain, espèce d'airelle. || *Laurel silvestre*, laurier sylvestre, laurier sauvage. || loc. fig.: *marchitar sus laureles*, flétrir ses lauriers, souiller sa gloire. || *Coger, ganar laureles*, moissonner des lauriers, cueillir des lauriers, remporter des victoires. || *Dormirse sobre sus laureles*, s'endormir sur ses lauriers, ne point poursuivre une carrière glorieusement commencée.

Et. de *lauro*, laurier.

LAURENTE: adj. s. : ouvrier papetier.

LAUREOLA: s. f. Bot.: lauréole. || *Laureola macho*, lauréole mâle, daphné lauréole, plante médicinale. || *Laureola hembra*, lauréole femelle, daphné mezereum, plante médicinale. || Couronne de laurier, celle avec laquelle on récompensait les actions d'éclat. || Couronne de laurier que portaient les prêtres du paganisme. || Couronne de laurier dont les empereurs et les grands capitaines se couronnaient quand ils rentraient à Rome en vainqueurs. || Fam. V. *aureola*.

Et. du latin *laureola*, branche de laurier, mot appliqué à une plante.

LAURÍFERO, RA: adj. Poés.: laurifère, qui porte ou qui produit des lauriers.

Et. du latin *laurifer;* de *laurus*, laurier, et *ferre*, porter.

LAURÍNEOS, NEAS: adj. s. f. pl. Bot.: laurinées, lauricées, famille de plantes dicotylédonées, à laquelle le laurier a donné son nom.

Et. du latin *laurus*, laurier.

LAURINO, NA: adj.: du laurier, de laurier, ce qui est de laurier ou qui appartient à cet arbre.

Et. du latin *laurinus*, même sens.

LAURO: s. m.: laurier, V. *laurel*. || Fig.: palme, gloire, triomphe, lauriers.

Et. du latin *laurus*, laurier.

LAUROCERASO: s. m. Bot.: laurier-cerise, laurier-amandier, le *prunus laurocerasus* de Linné, arbuste toujours vert, de la famille des rosacées, qui porte un petit fruit rouge.

Et. du latin *laurus*, laurier, et *cerasus*, cerisier.

LAUTAMENTE: adv.: splendidement, abondamment, avec abondance et somptuosité.

LAUTO, TA: adj.: splendide, somptueux, abondant.

Et. du latin *lautus*, même sens, proprement lavé; d'où, par extension, brillant, magnifique; p. du v. *lavere*, *lautum* ou *lotum*, laver.

LAVA: s. f.: lave, toute matière en fusion coulant ou ayant coulé de soupiraux volcaniques. || Lave, pierre opaque d'un ton gris verdâtre, tachetée et marquée d'accidents qui en varient les effets et ne s'opposent pas à son beau poli. C'est de la lave durcie. || Lavage, opération minière qui consiste à soumettre le minerai à l'action d'un courant d'eau pour le laver.

Et.: dans le sens de lave, de l'italien *lava*, même sens; dans les autres acceptions, de *lavar*, laver.

LAVABO: s. m.: lavabo, meuble de toilette pour se laver, garni d'une cuvette et d'un pot à l'eau. || Liturg.: lavabo, la prière que le prêtre dit en lavant ses doigts durant la messe. || Lavabo, action du prêtre qui se lave les mains, en disant la messe. On dit aussi *lavatorio*. || Lavabo, carte ou carton qui se place au côté droit de l'autel et sur laquelle est imprimée la prière du lavabo, qui commence par ces mots: « *lavabo inter innocentes manus meas.* » || Lavabo, petit linge dont le prêtre se sert pour essuyer ses doigts.

Et. du latin *lavabo*, je laverai, 1re personne du sing. du futur du v. *lavare*, laver.

LAVACARAS: adj. s. fam.: encenseur, celui qui donne de l'encens, des louanges excessives, flatteur, qui flatte servilement.

Et. de *lava*, lave, 3me personne du sing. du présent de l'indicatif du v. *lavar*, laver, et *cara*, figure, visage.

LAVACIÓN: s. f.: lavage, lotion, eau médicamenteuse employée à laver une partie malade. || Lotion, action de laver une partie quelconque du corps, en promenant sur la surface un linge ou une éponge trempée dans un liquide.

Et. du latin *lavatio*, action de laver.

LAVADERO: s. m.: lavoir, place dans un cours d'eau ou dans un réservoir d'eau, généralement en forme de bassin, où on lave le linge. || Lavoir, dans les manufactures, certains appareils destinés à laver les substances qu'on y emploie. || Buanderie, lieu où l'on établit un fourneau et des cuviers pour faire la lessive. || Minér.: lavoir, grand baquet de bois où on lave le minerai. || Lavoir, lieu où l'on tire de l'or par le lavage. On dit aussi *lavadero de oro*, surtout quand il s'agit de l'or retiré des sables du lit d'un fleuve. || vieilli. V. *aljerifero*.

Et. de *lavar*, laver.

LAVADOR, RA: adj. s.: laveur, celui qui lave. || Lavoir, verge garnie d'un linge mouillé pour nettoyer les canons de fusil. || vieilli: lavoir, V. *lavadero*, première acception.

Et. du latin *lavator*.

LAVADURA: s. f.: lavage, action de laver ou de se laver. || Lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle, les écuelles. || Eau, terme de tanneur, composition qu'on fait avec de l'eau, de l'huile et des œufs, pour tremper les peaux dont on fait les gants.

LAVAJAL: s. m. vieilli. V. *lavajo*.

LAVAJE: s. m.: lavée, le lavage des laines.

LAVAJO: s. m.: mare creusée dans les villages pour rassembler les eaux de pluie, et qui est ordinairement divisée en deux, dont l'une sert d'abreuvoir et l'autre de lavoir. || V. *navazo*.

LAVAMANOS: s. m.: lave-main, petit bassin où l'on se lave les mains; il est généralement composé d'un dépôt à robinet et d'un bassin de ferblanc ou de vaisselle. || Lave-main, petit réservoir d'eau, placé à l'entrée d'une sacristie ou d'un réfectoire. || Lavoir, dans les communautés et dans les sacristies, lieu où l'on se lave les mains.

Et. de *lava*, laver, et *mano*, main.

LAVAMIENTO: s. m.: lavage, action de laver, de se laver. || vieilli. V. *lavativa*.

Et. du latin *lavamentum;* de *lavare*, laver.

LAVANEO: s. m.: canard sauvage. V. *pato bravío*.

Et. V. *avanco*.

LAVANDERA: adj. s. f.: blanchisseuse, lavandière, femme dont le métier est de laver le linge.

Et. de *lavar*, laver.

LAVANDERÍA: s. f. vieilli : lavoir, lieu où l'on lave.

LAVANDERO: adj. s. m.: blanchisseur. || Lavandier, officier de la maison du roi chargé de faire laver le linge.

LAVÁNDULA: s. f. vieilli: lavande. V. *espliego*.

Et. de l'italien *lavanda*.

LAVAR: v. a.: laver, nettoyer avec de l'eau ou avec quelque autre liquide. || Laver, polir, un enduit de plâtre avec un linge trempé dans de l'eau pure, ou dans de l'eau et du lait. || Fig.: laver, effacer, purifier. || *Lavar de yeso*, crépir un mur avec du plâtre fin. || loc. fig.: *lavarse las manos de una cosa*, se laver les mains, déclarer qu'on ne veut pas se rendre responsable d'une chose. || *De eso me lavo yo las manos*, je m'en lave les mains, je ne veux avoir rien à voir là-dedans. || *Lavar la cara*, flatter, donner de l'encensoir. || *Lavar la cara á una cosa*, nettoyer, arranger une chose. || Prov.: *una mano lava la otra y las dos lavan la cara*, une main lave l'autre; un barbier rase l'autre, c'est-à-dire les parents, les associés se secourent, se défendent.

Et. du latin *lavare*, même sens ; racine sanscrite *plu*.

LAVATIVA: s. f.: lavement, clystère, remède liquide qu'on introduit par l'anus dans les intestins. || Seringue, instrument dont on se sert pour donner ou prendre des lavements. || Fig.: ennui, tracas.

Et. de *lavar*.

LAVATIVO, VA: adj. vieilli: qui lave, qui nettoye, qui purifie.

LAVATORIO: s. m.: lavage, action de laver. || Lavement des pieds, cérémonie de l'Eglise le jeudi saint. || Lavabo, action du prêtre qui se lave les mains en disant la messe. || Lavage, eau médicamenteuse employée à laver une partie malade. || Lave-main, petit bassin où l'on se lave les mains.

Et. du latin *lavatorium;* de *lavare*, laver.

LAVAZAS: s. f. pl.: lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle, les écuelles. || Fig. et fam.: lavage, lavure de vaisselle, un bouillon, un potage fade et insipide où il y a beaucoup d'eau.

LAVE: s. m.: lavage, opération qui consiste à soumettre le minerai à l'action d'un courant d'eau, ou à tout autre procédé qui le lave. On dit aussi *lava*.

LAVOTEADO, DA: p. du v. *lavotear*, mal lavé.

LAVOTEAR: v. a.: laver mal, beaucoup et vite. || v. r.: *lavotearse*, se laver mal et vite.

LAVOTEO: s. m.: l'action de laver mal, beaucoup et vite, de se débarbouiller à la hâte.

LAXACIÓN: s. f.: relâchement, diminution dans l'état de tension d'une chose. || Lâchement, action de lâcher. || Détendage, action de détendre. || Laxité, état de ce qui est lâche ou relâché.

Et. du latin *laxatio*, même sens; de *laxus*, lâche.

LAXADO, DA: p. du v. *laxar*, lâché, détendu, relâché.

LAXAMIENTO: s. m.: laxité. V. *laxación* et *laxitud*.

Et. du latin *laxamentum*, même sens.

LAXANTE: p. du v. *laxar*, lâchant, relâchant. || adj.: laxatif, qui a la propriété de lâcher le ventre.

LAXAR: v. a.: lâcher, faire qu'une chose soit lâche, moins tendue. || Relâcher. || Détendre.

Et. du latin *laxare*, même sens.

LAXATIVO, VA: adj. s.: laxatif, qui a la propriété de lâcher.

Et. du latin *laxativus*, même sens; de *laxare*, lâcher.

LAXIDAD: s. f. V. *laxitud*.

LAXITUD: s. f.: laxité, état de ce qui est lâche ou relâché, qualité de lâche.

Et. du latin *laxitas;* de *laxus*, lâche.

LAXO, XA: adj.: lâche, qui n'a pas la tension nécessaire. || Relâché, facile, qui est moins sévère dans ses mœurs, moins exact dans l'accomplissement de ses devoirs religieux qu'il en faut.

Et. de *laxus*, lâche.

LAYA: s. f.: qualité, nature, genre,

espèce, étoffe, calibre ; ne se dit qu'en sens péjoratif. || Fouilleur, instrument d'agriculture propre à remuer et à ameublir le sous-sol, sans ramener à la surface la terre qui le compose.

LAYADOR, RA: adj. s.: ouvrier qui travaille la terre avec la *laya*.

LAYAR: v. a.: fouir, travailler la terre avec la *laya*.

LAZADA: s. f.: nœud, enlacement d'une corde, d'un cordon, d'une ficelle, d'un ruban, ou de quelque chose de semblable, dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant, et qu'on défait facilement en tirant par un de ces bouts. || Nœud, ornement qui représente un nœud et qui est fait généralement d'un ruban. On dit aussi *lazo*.

Et. de *lazo*, nœud.

LAZADO, DA: p. du v. *lazar*, lacé, assujéti par un nœud. || Noué.

LAZAR: v. a.: lacer, assujétir par un nœud. || Nouer, faire un nœud à quelque chose.

LAZARETO: s. m.: lazaret, édifice isolé, établi dans certains ports de mer, et dans lequel séjournent, pour y être désinfectés, les hommes et tous les objets provenant de lieux où regne une maladie épidémique contagieuse, peste, typhus, choléra, fièvre jaune, etc. || Lazaret, édifice ou ensemble de baraques qu'on élève sur une frontière aux environs d'une ville, sur les limites d'une province, pour tenir en observation pendant un certain nombre de jours, les voyageurs qui proviennent de pays où régnent des maladies contagieuses.

Et. de l'italien *lazaretto*, même signification ; bas-latin *lazarus*, lepreux.

LAZARILLO: adj. s. m.: conducteur d'aveugle, personne qui guide un aveugle. || Fig. et fam.: personne qui en accompagne toujours une autre.

Et. diminutif de *Lázaro*, Lazare, nom du principal personnage du roman intitulé *Lazarillo de Tormes*, qui fut pendant ses premières années le guide d'un aveugle.

LAZARINO, NA: adj. s.: lépreux, qui a la lèpre.

Et. de *Lázaro*, Lazare, nom du pauvre couvert d'ulcères qui séjournait à la porte du mauvais riche.

LAZARISTA: adj. s.: lazariste, prêtre de la mission, membre d'un ordre fondé par saint Vincent de Paul.

LAZAROSO, SA: adj. s. V. *lazarino*.

LAZO: s. m.: nœud, nœud de ruban, enlacement d'une ruban ou de quelque chose de semblable, dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant. || Nœud, ornement qui représente un nœud, qu'il soit de rubans, de métal, de pierres fines, etc. || Nom donné aux diverses figures qu'on fait dans les carrés d'un jardin avec du buis, du myrte, ou d'autres plantes toujours vertes et à feuilles menues. || Feston, ornement d'architecture en forme de nœud. || Terme de danse ; figure, chemin décrit par les danseurs d'un quadrille suivant certaines lignes déterminées, qui, représentées sur le papier y formeraient une sorte de figure géométrique. || Figure, dans le même sens, se dit des diverses situations qu'occupent successivement les unes par rapport aux autres les personnes qui dansent un quadrille. || Nœud. V. *lazada*, première acception. || Piége ou lacs pour prendre des lapins, des perdrix, etc. || Corde qui sert à maintenir la charge d'une bête de somme. || Battue, mouvements stratégiques des chasseurs pour amener le gibier à un point déterminé, ou le faire passer dans une direction donné. || Lacet, corde garnie d'un nœud coulant de manière à retenir un animal en la lui jetant aux pieds. || Lasso, longue et forte lanière garnie de plomb à ses extrémités, dont on se sert dans l'Amérique espagnole pour s'emparer des bœufs, des chevaux sauvages, et même pour abattre un ennemi. || Fig.: piége, embûche, guet-apens, tout dessein prémédité pour nuire ou faire un mal à quelqu'un. || Filets, embûche qu'on tend pour s'emparer de quelqu'un de nuisible. || Lien, tout ce qui enchaîne, contraint, met dans la dépendance. || pl.: attaches, liens, cordes qui servent pour attacher quelqu'un ou quelque chose. || *Lazo ciego*, terme de chasse, enceinte que l'on fait avant d'avoir découvert le gibier. || *Lazo escurridizo* ou *lazo corredizo*, nœud coulant. || loc. fig.: *caer en el lazo*, tomber dans le piége ; mordre à l'hameçon, se laisser séduire par une proposition qui a été faite pour tromper, pour surprendre. || *Roer el lazo*, échapper au péril, se tirer adroitement d'un mauvais pas, sortir sain et sauf d'une embûche. || *Armar lazo*, tendre ses filets, dresser un piége. || On dit aussi *meter el lazo al pie*. || *Tener el lazo á la garganta*, avoir la corde au cou, être en péril extrême.

Et. du latin *laqueus*, lacet, lacs.

LAZRADAMENTE: adv. vieilli: malheureusement, misérablement, d'une manière misérable, avec peine, péniblement.

LAZRADOR: adj. s. vieilli: malheureux, misérable, souffreteux, qui est dans le besoin, qui manque des choses nécessaires, qui traîne une existence misérable.

LAZRAR: v. n. vieilli: souffrir, endurer, avoir des peines, traîner une vie misérable.

Et. de *lacerar*, avoir des peines.

LAZULITA: s. f. Minér.: lazulite, lapis-lazuli, pierre bleue, opaque, veinée de blanc et pointillée de pyrites ferrugineuses qui semblent de l'or. Elle nous vient de la Perse, de la Chine et de la Grande-Bretagne.

Et. V. *lapislázuli*.

LE: datif du pronom personnel de la troisième personne du singulier des deux genres et accusatif du même pronom au singulier, mais seulement au genre masculin : le, la, lui.

LEA: adj. s. f. Argot: fille ou femme publique.

LEAL: adj.: loyal, fidèle, qui garde la foi, donnée, les engagements pris. || Fidèle, qui garde aux personnes ou aux choses la fidélité qui leur est due. || Fidèle, loyal ; se dit des actions d'une homme fidèle, loyal. || Noble, fidèle, loyal ; se dit des animaux domestiques qui s'attachent à l'homme et lui demeurent fidèles. || Sans malice, qui ne rue pas, qui ne mord pas, en parlant des chevaux. || Loyal, fidèle, vrai, dans l'accomplissement de ses devoirs. || Loyale, titre accordé par les rois à certaines villes ; Cadix, par exemple, se dit *la muy noble, muy leal y muy heroica*, la très noble, très loyale et très héroïque. || Prov.: *de los leales se hinchen los hospitales*, qui fait plus mérite moins. || *No vive más el leal que lo que quiere el traidor*, les honnêtes gens sont exposés aux fourberies des méchants.

Et. du latin *legalis*, légal ; de *lex, legis*, loi.

LEALMENTE: adv.: loyalement, avec loyauté, d'une manière loyale. || Fidèlement, d'une manière fidèle, avec fidélité. || De bonne foi, sans supercherie.

LEALTAD: s. f.: loyauté, qualité de la personne ou de la chose qui est loyale. || Loyauté, accomplissement de ce que les lois de l'honneur et celles de la fidélité réclament de l'honnête homme. || Fidélité, amour ou reconnaissance que quelques animaux témoignent à l'homme. || Légalité, vérité, réalité.

Et. de *leal*, loyal, fidèle.

LEALTANZA: s. f. vieilli. V. *lealtad*.

LEBANIEGO, GA: adj. s.: de Liébana, ce qui appartient ou a rapport à cette contrée de la province de Santander.

LEBRADA: s. f.: sauce à laquelle on arrangeait anciennement les lièvres.

LEBRASTO: s. m. vieilli. V. *lebrato*.

LEBRASTÓN: s. m. vieilli. V. *lebrato*.

LEBRATO: s. m.: levraut, jeune lièvre. || Lèvreteau, petit levraut.

LEBRATÓN: s. m.: lèvreteau, petit levraut.

Et. V. *liebre*.

LEBREL, LA: adj. s.: lévrier, nom d'une espèce de chiens qui ont les jambes longues, la tête et le corps menus et allongés, et qui servent particulièrement à courir le lièvre. || *Perra lebrela*, levrette, la femelle du lévrier. || *Lebrel de raza*, lévrier noble, celui dont la tête est petite et allongée, l'encolure longue et déliée, le rable large et bien fait. || *Lebrel español*, charnaigre, lévrier d'une extrême vivacité. || *Lebrel del Norte*, lévrier du Nord, ou lévrier d'attache, lévrier fort et hardi qui court le sanglier, le buffle et les animaux les plus sauvages. || *Lebrel de Escocia*, lévrier d'Ecosse, sorte de lévrier. || *Lebrel pequeño*, levron, lévrier de petite taille ; levron, jeune lévrier. || Blas.: *lebrel empinado*, lévrier à bout, qui est représenté se tenant sur ses pattes de derrière.

Et. du bas-latin *leporarius*, lévrier ; de *lepus, leporis*, lièvre.

LEBRERO, RA: adj.: lévrier, nom donné à toute sorte de chiens propres pour la chasse du lièvre.

LEBRIJANO, NA: adj. s.: de Lebrija, ville d'Andalousie. || Ce qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

LEBRILLADA: s. f.: terrinée.

LEBRILLO: s. m.: terrine, bassin, vase à fond plat et généralement de peu de hauteur, de forme cylindrique, fait de terre vernie. || *Lebrillo de lavar*, terrine à savonner. || *Lebrillo de lavar los pies*, bain pour les pieds.

Et. du latin *labrum*, bassin ; de *lavare*, laver.

LEBRÓN: s. m.: gros lièvre, vieux lièvre. || Fig. et fam.: poltron, poule laitée, homme timide et lâche.

Et. augmentatif de *liebre*, lièvre.

LEBRONCILLO: s. m. V. *lebrato*. || Dé, petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, marqué sur chaque face d'un différent nombre de points, et servant à jouer. Il est vieilli en ce sens. Aujourd'hui on dit *dado*.

LEBRUNO, NA: adj.: de lièvre ; se dit de ce qui appartient au lièvre, de ce qui a du rapport avec le lièvre.

LECCIÓN: s. f.: leçon, proprement, lecture, action de lire. || Leçon, manière de lire un texte, c'est-à-dire différente manière dont un texte est écrit, suivant les copies. || Leçon, dans la liturgie, c'est la partie de l'office divin qu'on dit à matines, et qui se compose de morceaux de l'Ancien ou du Nouveau Testament, et de la vie du saint dont on célèbre la fête. Il y a trois leçons à chaque nocturne. || Leçon, instruction donnée du haut d'une chaire soit dans une classe, soit dans un cours, pour enseigner quelque chose. || Leçon, instruction donnée en particulier à ceux qui veulent apprendre quelque chose, science, art, langue, grammaire, belles lettres. || Leçon, ce que le maître donne à apprendre d'une fois à l'élève. || Leçon, en musique, se dit de tous les exercices que le maître prescrit en enseignant un instrument. || Exercice, dans les concours aux chaires ou à des bénéfices ecclésiastiques, on donne ce nom au discours dont le thème est pris au sort et qui doit être composé dans un délai fixe par ceux qui prennent part à ce concours. || Leçon, enseignement, précepte, règles que l'on reçoit des personnes relativement

à la conduite dans la vie ou dans quelque affaire. || Leçon ; se dit aussi de tout ce qui sert d'enseignement. || *Dar la lección*, reciter sa leçon, prendre sa leçon, dire sa leçon. || *Dar lección*, donner la leçon, expliquer la leçon le professeur à l'élève. || *Echar lección*, passer une leçon, signaler la leçon, indiquer le professeur à l'élève ce qu'il doit étudier. || *Tomar la lección*, prendre la leçon le professeur à l'élève, et au figuré, recevoir une leçon, être corrigé par un événement. || *Tomar lección*, prendre la leçon, apprendre l'élève de son professeur. || *Dar una lección á uno*, donner une leçon à quelqu'un, lui infliger une correction soit en action, soit en parole. || *Recibir una lección*, recevoir une leçon, se dit dans un sens analogue à l'antérieur, de celui à qui une semblable correction est infligée, ou de l'événement qui peut servir de leçon.

Et. du latin *lectio, lectionis*, même signification.

LECCIONARIO : s. m. Liturg. : lectionnaire, livre qui contient les leçons qui se lisent à l'office.

Et. du latin *lectio, lectionis*, leçon.

LECCIONISTA : adj. s. m.: professeur, maître qui donne des leçons particulières.

LECION : s. f. vieilli. V. *lección*.

LECIONARIO : s. m. vieilli. V. *leccionario*.

LECTISTERNIO : s. m. Antiq. rom. : lectisterne, festin sacré qu'on offrait aux principaux dieux, dont les statues étaient placées sur des lits magnifiques autour d'une table. On ordonnait les lectisternes dans les calamités publiques.

Et. du latin *lectisternium;* de *lectus*, lit, et *sternere*, étendre.

LECTIVO, VA : adj.: se dit de l'époque et des jours de cours dans les universités. || *Año lectivo*, époque de l'année pendant laquelle les cours des universités sont ouverts.

Et. du latin *lectum*, supin de *legere*, lire.

LECTOR, RA : adj. s.: lecteur, celui qui lit. || Lecteur, celui qui lit à haute voix et devant d'autres personnes. || Régent, dans quelques ordres religieux, professeur qui enseigne philosophie, théologie ou morale. || Lecteur, nom de celui qui est dans un des quatre ordres mineurs de la prêtrise. || Celui qui en vertu de l'ordre mineur qu'il avait reçu, était anciennement chargé d'enseigner aux catéchumènes et aux néophites les principes de religion, et de lire aux fidèles le passage de l'Ecriture que l'évêque prenait pour texte de son sermon. || Lecteur; se dit, dans les universités d'Allemagne et des Pays-Bas, d'un fonctionnaire qui occupe un rang inférieur à celui d'un professeur. || Lecteur, l'esclave romain ou grec qui lisait à haute voix pendant que ses maîtres prenaient les repas.

Et. du latin *lector*, lecteur; de *legere*, lire.

LECTORADO : s. m.: ordre de lecteur, le second des quatre ordres mineurs de la prêtrise.

LECTORAL : adj. s.: théologal, chanoine institué dans le chapitre d'une église cathédrale pour enseigner la théologie. || s. f.: la dignité et la charge de théologal, et le temps qu'elle dure. || *Canónigo lectoral*, V. *canónigo*. || *Canonjía lectoral*, V. *canonjía*.

Et. de *lector*, lecteur.

LECTORALÍA : s. f.: la dignité et la charge de théologal, ainsi que le temps qu'elle dure.

LECTORÍA : s. f.: emploi de lecteur. dans les communautés religieuses.

LECTURA : s. f.: lecture, action de lire. || Lecture, la chose lue, l'ouvrage lu. || Dans les universités, traité ou matière que le professeur explique à ses élèves. || Acte d'enseigner publiquement et d'expliquer par extraordinaire. || Exercice, dans les oppositions à chaires ou à des bénéfices ecclésiastiques, on donne ce nom au discours dont le thème est pris au sort et qui doit être composé dans un délai fixe par l'oppositeur. On dit aussi *lección*. || Emploi de lecteur, dans quelques communautés religieuses. || Impr.: philosophie, caractère de dix points, entre le cicero et le petit romain. || *Gabinete de lectura*, cabinet de lecture, lieu où, moyennant une rétribution, on lit des journaux, des livres.

Et. du latin *lectura*, même sens ; de *lectum*, supin de *legere*, lire.

LECHA : s. f.: laite, laitance, liqueur séminale des poissons. || Laitance, laite, organe des poissons mâles qui contient le sperme, qui est l'analogue des testicules chez les autres animaux, et qui présente une substance molle et blanche ressemblant à du lait caillé. || Laite, laitance, chacune des deux bourses qui contient ce sperme.

Et. du latin *lactes*, intestins.

LECHADA : s. f.: lait de chaux, laitance, solution aqueuse, pour blanchir les murailles. || Mortier, sable et chaux mélangés dont on se sert pour lier les pierres d'un mur. || Pâte, le vieux linge détrempé, pilé, broyé dans l'eau, avec lequel on fait le papier.

Et. de *leche*, lait, en raison de sa couleur.

LECHAL : adj.: de lait, qui tète encore, en parlant des jeunes animaux. Dans ce sens on l'emploie aussi comme substantif : animal qui tète encore. || Laiteux, qui a un suc semblable au lait, en parlant des plantes ou des fruits. || s. m.: lait, suc blanc qui sort de quelques plantes et de quelques fruits.

Et. de *leche*, lait.

LECHAR : adj. V. *lechal*. || Laitière ; se dit de la femelle qui a du lait. || Se dit aussi des plantes, des aliments, et de tout ce qui a la vertu de créer ou d'augmenter le lait des femelles.

LECHAZA : s. f.: laite, laitance. V. *lecha*.

LECHE : s. f.: lait, liquide opaque, blanc, d'une pesanteur spécifique un peu plus grande que celle de l'eau, d'une saveur douce, fourni par les glandes mammaires de la femme et des femelles des animaux mammifères, pour la nourriture des petits. || Lait, suc blanc qui sort de quelques plantes, de quelques fruits. || Lait, nom de certains sucs blancs qu'on extrait de quelques graines par la pression. || Lorsque le mot *leche* est précédé de la préposition *de* et celle-ci d'un mot d'animal, il signifie que cet animal tette encore ; par exemple : *cochinillo de leche*, petit cochon de lait. || Dans d'autres cas et lorsque le nom de l'animal est celui d'une femelle mammifère, *de leche*, signifie laitière, qui porte du lait ; par exemple : *vaca de leche*, vache laitière. || Fig.: lait, nourriture de l'âme, de l'esprit. || *Leche cuajada*, lait caillé. || *Leche de canela*, lait de canelle, huile de canelle dissoute dans du vin. || *Leche de almendras*, lait d'amandes, émulsion d'amandes simples. || *Leche artificial*, lait artificiel, préparation obtenue de la caséine dissoute dans des carbonates alcalins. || *Leche de tierra*, magnésie. || *Leche virginal*, lait virginal, cosmétique avec lequel on entretient la fraîcheur du teint. || *Leche vegetal*, lait végétal, suc blanc que l'on trouve dans un grand nombre de végétaux. || *Azúcar de leche*, lactine, sucre de lait. || *Dientes de leche*, dents de lait, dents primitives, dents temporaires, les premières dents, qui sont au nombre de vingt, et qui, ordinairement complètes à deux ans ou deux ans et demi, sont destinées à tomber pour être remplacées. || *Leche fresca*, jeune lait, lait d'une femme accouchée depuis peu. || *Leche vieja*, vieux lait, lait d'une femme accouchée depuis long temps. || *Leche agria*, lait tourné. || *Hermanos de leche*, frères ou sœurs de lait, l'enfant de la nourrice et les nourrissons qui ont sucé le même lait. || *Leche de tierra*, magnésie. || *Dar á leche*, louer à un autre des chèvres ou des vaches laitières pour que le loueur les nourrisse et profite de leur lait en échange d'un prix déterminé par tête. || Bot.: *leche de gallina* ou *leche de pájaro*, lait d'oiseau, l'ornithogale blanc. || loc. fig.: *leche de los viejos*, le vin. || *Como una leche*, très tendre, en parlant d'une viande quelconque. || *Estar uno con la leche en los labios*, si on lui tordait le nez il en sortirait du lait, c'est-à-dire être encore très jeune et manquer de l'expérience qu'on n'acquiert qu'avec l'âge. Dans un autre sens, venir de terminer ses études, ne faire qu'en sortir, n'avoir que des théories, n'avoir pas encore de pratique. || *Estar de leche*, être vert, n'être pas encore mûr, en parlant des fruits. || *Mamar uno una cosa con la leche*, sucer une chose avec le lait, avoir acquis une chose, une qualité morale, dès sa jeunesse. || *Ser blanco como la leche*, être très blanc, être blanc comme l'albâtre. || Prov.: *lo que en la leche se mama, en la mortaja se derrama*, ce qu'on acquiert au berceau on ne laisse qu'au tombeau, c'est-à-dire que les habitudes qu'on acquiert dans sa jeunesse ne se déracinent jamais.

Et. du latin *lac, lactis*, même signification ; grec *galaktos;* le premier *a* étant une voyelle euphonique, la forme primitive étant *glag* ou *glac*, laquelle s'est conservée dans *glageros*, abondant en lait; *glagân*, regorger de lait.

LECHECILLAS : s. f. pl. V. *lecha*. || Ris de veau, d'agneau, etc. V. *asadura*.

Et. diminutif de *lecha*.

LECHERA : s. f.: laitière, femme qui vend du lait. || Cafetière, jarre à lait. || Pot à lait. || vieilli. V. *litera*. || vieilli : civière pour porter les cadavres au cimetière. Aujourd'hui on dit *lechiga*. || Mil. vieilli : esplanade, madriers sur lesquels on place les batteries de canon.

Et. de *leche*, lait. Dans les acceptions vieillies, du latin *lectus*, lit.

LECHERÍA : s. f.: laiterie, lieu où l'on vend du lait.

LECHERO, RA : adj.: laitier, qui contient du lait ou qui a quelqu'une de ses propriétés. || Laiteux, qui a rapport au lait. || adj. f.: en parlant des femelles des mammifères, laitière ; se dit aussi des femelles qui sont nourries uniquement pour donner du lait. || s. f. V. *lechera*. || s. m.: laitier, qui vend du lait.

LECHERÓN : s. m. Aragon: grand pot à lait qui sert aux pâtres pour traire leurs brebis. || Lange de flanelle ou d'une autre laine douce dans lequel on enveloppe le nouveau-né.

LECHETREZNA : s. f.: laiteron, herbe-au-lait, genre de plantes lactescentes. || C'est aussi le nom générique des plantes laiteuses.

LECHIGA : s. f. vieilli : civière ou brancard sur lequel on portait au cimetière les pauvres. || vieilli : lit de repos.

Et. du latin *lectica*, litière ; de *lectum;* grec *lektron*, lit.

LECHIGADA : s. f.: portée, ventrée, totalité des petits que les animaux quadrupèdes portent et mettent bas en une fois. || Fig. et fam.: bande, coterie, ensemble de personnes d'une même profession ou d'une même genre de vie.

Et. du latin *lectica*, litière.

LECHIGADO, DA : adj. vieilli : couché, alité.

LECHIGUANA : sorte de guêpe. || Nom du rayon de miel des guêpes appelées en Amérique *lechiguanas*.

LECHÍN: s. m. V. *lechino*, première acception. || Andalousie: nom donné à certains oliviers du territoire d'Ecija qui produisent annuellement une grande quantité d'excellentes olives. || Nom donné à l'huile extraite de ces olives. || Nom de l'olive même.

LECHINO: s. m.: petite tumeur qui survient à la peau des chevaux. || Chir.: tente, mèche, faisceau de charpie longue, dont les filaments sont disposés parallèlement et liés par le milieu avec un fil, et dont on se sert pour les plaies, pour dilater certaines ouvertures, pour déterger des foyers purulents, pour entretenir une ouverture ou une fistule, etc.

Et. du latin *licinium*, mèche, charpie; de *licium*, fil, petite corde ; grec *lis*, même sens.

LECHO: s. m.: lit, ensemble des diverses pièces qui composent le meuble sur lequel on s'étend et on dort. || Dans le langage familier on dit plus souvent *cama*. || Lit, nom de la couche sur laquelle les anciens se mettaient pour prendre leur repas dans la salle à manger. || Fig.: le fond ou le plancher d'une charrette sur lequel on place les colis, la charge, etc. || Lit, canal par où coule une rivière, par comparaison du fond sur lequel est la rivière avec le lit où l'homme s'étend. || Fig.: lit, couche, portion d'une chose quelconque qui est étendue sur une autre. || Archit.: lit, faces par lesquelles les pierres sont superposées. || Géol. V. *estrato*. || vieilli: civière ou brancard pour porter au cimetière les pauvres. || *En el lecho de la muerte*, au lit de mort, au moment de mourir, à la dernière extrémité, avant de mourir. || *Lecho de dolor*, lit de douleur, lit dans lequel est couchée une personne souffrante, gravement malade. || *Lecho nupcial*, lit nuptial, le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs noces. || *Lecho de rosas*, lit de roses, lit parsemé de feuilles de rose sur lequel les anciens Sybarites aimaient à se reposer; et au figuré, situation très agréable, par opposition à *lecho de espinas*, lit d'épines, situation très difficile, gênante, fâcheuse.

Et. du latin *lectum*, même sens; grec *lektron*, *lechos*, lit.

LECHÓN: s. m.: petit cochon de lait. || Par extension: cochon, porc mâle n'importe quel soit son âge. || Fig.: cochon, homme sale, malpropre. S'emploie aussi adjectivement.

Et. de *leche*, lait.

LECHONA: s. f.: petite truie de lait. || Fig. et fam.: salope, femme sale, malpropre. S'emploie également comme adjectif.

LECHOSO, SA: adj.: laiteux, qui a un suc semblable au lait, en parlant des plantes ou des fruits. || Laiteux, qui ressemble au lait.

LECHUGA: s. f. V. *lechuguilla*, deuxième acception. || Pli, nom donné aux doubles qu'on fait au linge repassé en forme de feuilles de laitue. || Laitue, plante potagère dont il y a un grand nombre de variétés, toutes laiteuses, et qui appartiennent à la famille des composées. || *Lechuga repollada*, laitue pommée. || *Lechuga romana*, laitue romaine ou chicon. || *Lechuga silvestre*, laitue vireuse. || *Lechuga común* ou *sativa*, laitue cultivée. || *Lechuga virosa*, V. ci-dessus *lechuga silvestre*. || loc. fig. et fam.: *esa lechuga no es de su huerto*, cela n'est pas de son cru; phrase par laquelle on tourne en ridicule une personne qui fait passer pour siens les bons mots d'autrui.

Et. du latin *lactuca*, même sens; de *lac*, lait, à cause du suc laiteux de cette plante.

LECHUGADO, DA: qui ressemble à la feuille de laitue, qui a la forme ou l'apparence de cette feuille.

LECHUGUERO, RA: adj. s.: qui vend de la laitue.

LECHUGUILLA: s. f.: col plissé. || Nom donné à des manchettes et à des cols de chemise fort empesés et plissés, qui étaient à la mode sous le règne de Philippe II.

Et. diminutif de *lechuga*, laitue, à cause de la forme de ces cols.

LECHUGUINA: s. f.: coquette, femme qui suit rigoureusement les modes.

LECHUGUINO: s. m.: plant de laitue, petite laitue avant d'être transplantée. || adj. s. m. fig. et fam.: dandy, homme qui suit rigoureusement la mode du jour; celui qui les exagère. || Fig. et fam.: enfant, jeune garçon qui veut faire le jeune homme.

Et. diminutif de *lechuga*, laitue.

LECHUZA: s. f.: chat-huant, oiseau de proie nocturne, de l'ordre des rapaces. || Chouette, nom vulgaire donné à une femme qui a un regard méchant, sinistre, ou à celle qui par sa laideur ressemble à l'oiseau de ce nom. || Argot: voleur de nuit, rodeur de nuit.

Et. de *lechón*, et de l'italien *leccare*, lécher, sucer, téter.

LECHUZO: adj. s. fig.: rat-de-cave, nom donné par dénigrement aux commis des aides, et à ceux des contributions indirectes qui visitent les caves, les établissements, etc. || Nom donné par dénigrement à toute espèce d'alguazil, surtout à ceux qui font les saisies. || Se dit aussi de l'homme qui par sa laideur, ou par autre qualité, ressemble à la chouette. || Muleton, jeune mulet de moins d'un an.

Et.: pour les premières acceptions, de *lechuza*; pour la dernière acception, de *leche*, lait.

LEDAMENTE: adv. qui n'est guère usité qu'en poésie: joyeusement, avec joie, placidement, avec placidité.

Et. V. *ledo*.

LEDANÍA: s. f. vieilli. V. *letanía*. || Limite, borne. V. *aledaño*.

LEDO, DA: adj. qui n'est guère usité qu'en poésie: joyeux, content, placide.

Et. du latin *lætus*, joyeux; grec *laitos*; de *laô*, jouir; sanscrit *lal*, être joyeux, *lalita*, beau, agréable.

LEDONA: s. f. vieilli Mar.: flux de la mer.

Et. du grec *chludôn*, flot.

LEDRO, DRA: adj. Argot: bas, méprisable, vil, laid.

LEEDOR, RA: adj.: lecteur, qui lit. || Ne se dit que dans ces phrases familières: *es gran leedor, es muy leedor*, il lit beaucoup, il aime fort la lecture.

LEER: v. a.: lire, parcourir des yeux, ayant la connaissance des lettres, en les prononçant ou sans les prononcer, ce qui est écrit ou imprimé. || Lire, expliquer un professeur à ses élèves quelque matière d'après un texte. || Lire, comprendre ou interpréter un texte d'une manière ou d'une autre. || Lire, soutenir une thèse dans un concours, ou dire de mémoire l'exercice appelé *lección* dans les examens d'opposition. || Lire, connaître en parcourant des yeux une musique notée, les sons que les notes figurent, et les modifications que ces sons doivent recevoir. || Fig.: lire, reconnaître, discerner quelque chose par une espèce de travail que l'on compare à la lecture. || *Leer de extraordinario*; se disait, dans les universités, de l'action d'un gradué en droit civil ou canonique, élu par le corps des professeurs, qui expliquait aux étudiants une fois terminée la classe, la leçon du lendemain. || *Leer alto*, lire à haute voix. || *Leer por alto* ou *leer por encima*, lire des doigts, feuilleter, passer les yeux sur un écrit ou un imprimé sans y fixer trop son attention. || *Leer bajo*, lire à voix basse. || *Leer entre líneas, entre renglones*, deviner la pensée de l'auteur d'un écrit où elle n'est pas très clairement exprimée. || *Letra mala de leer*, écriture malaisée à lire. || *No saber leer ni escribir*, ne savoir ni lire ni écrire; ne voir dans un livre que du blanc et du noir. || *Léase*, lisez; se met dans les errata pour indiquer ce qu'il faut lire en place de ce qui est fautif. || loc. fig.: *poder uno leer*, en savoir assez pour enseigner.

Et. du latin *legere*, proprement assembler, choisir, puis lire; grec *legein*, recueillir et dire.

LEGA: s. f.: sœur converse, sœur laie, religieuse qui n'est pas du chœur, qui n'est employée qu'aux œuvres serviles du monastère.

Et. féminin de *lego*, laïque.

LEGACÍA: s. f.: légation, fonction de légat. || Légation, le temps que durent les fonctions d'un légat. || Légation, mission, affaire dont est chargé le légat. || Légation, territoire ou district dans lequel un légat exerce ses fonctions.

LEGACIÓN: s. f.: légation, fonction de légat, et le temps que ces fonctions durent. || Légation, le territoire dans lequel un légat exerce ses fonctions. || Légation, commission que quelques puissances donnent à une ou plusieurs personnes, pour aller les représenter auprès d'une puissance étrangère. || Légation, tout le personnel d'une légation. || Légation, l'hôtel que les membres d'une légation habitent. || *Secretario de legación*, secrétaire de légation.

Et. du latin *legatio*; de *legare*, léguer.

LEGADO, DA: p. du v. *legar*, légué. || s. m.: légat, dans la république romaine, nom des lieutenants des généraux en chef et de ceux des gouverneurs des provinces. || Légat, dans l'histoire de l'empire, était le titre des lieutenants des proconsuls ou gouverneurs des provinces du sénat, des gouverneurs des provinces de l'empereur, et des commandants des légions. || Légat, cardinal qui était proposé par le pape pour gouverner quelque province de l'État ecclésiastique. || *Legado á látere*, légat *à latere*, cardinal muni de pouvoirs extraordinaires, envoyé par le pape auprès de quelqu'un des princes chrétiens, à un concile, etc. || Légat, vicaire apostolique ou ecclésiastique délégué par commission temporaire pour rassembler les synodes chargés de maintenir la discipline de l'Eglise. || Jurisp.: legs, don, ce qui est légué par testament ou par un autre acte de dernière volonté. || Fig.: legs, héritage. || *Caducar el legado*, s'éteindre un legs; se dit quand l'héritier cesse d'exister.

Et. du latin *legatus*, légat.

LEGADOR: adj. s. m.: celui qui fait sortir de l'étable des brebis qu'on va tondre et qui les attache par les pattes.

Et. de *legar*, attacher.

LEGADURA: s. f.: lien, corde, ficelle, liasse, ruban, ce qui sert à lier. || Petite corde de sparte qui sert au *legador* pour attacher par les pattes les brebis qu'on va tondre.

Et. de *legar*, attacher.

LEGAJO: s. m.: liasse, amas de papiers liés ensemble, et ordinairement relatifs à un même objet.

Et. de *legar*, attacher.

LEGAL: adj.: légal, qui est prescrit par la loi, qui est selon la loi. || Fidèle, exact, ponctuel, qui s'acquitte de ses devoirs comme il faut.

Et. du latin *legalis*, même sens.

LEGALIDAD: s. f.: légalité, caractère, qualité de ce qui est légal ; ensemble des prescriptions légales. || Exactitude, ponctualité, qualité de la personne qui est exacte dans l'accomplissement de ses devoirs. || vieilli. V. *legalización*.

Et. de *legal*, légal.

LEGALIZACIÓN: s. f.: légalisation, attestation par laquelle un fonctionnaire public compétent certifie la vérité d'une

ou de plusieurs signatures apposées au bas d'un acte. || Légalisation, action de faire cette attestation.

Et. de *legalizar*.

LEGALIZADO, DA: p. du v. *legalizar*, légalisé.

LEGALIZAR: v. a.: légaliser, attester, certifier l'authenticité d'un acte public, afin qu'il puisse faire foi hors du ressort où il a été passé. || Légaliser, rendre légal.

Et. de *legal*.

LEGALMENTE: adv.: légalement, d'une manière légale; d'après la loi, selon le droit. || Loyalement, d'une manière loyale.

LEGAMENTE: adv.: bêtement, sans savoir, sans science, sans instruction, d'une manière illettrée.

LÉGAMO: s. m.: vase, bourbe, limon. || Ulige, substance grasse de quelques terrains.

Et. du latin *uligo*, humidité naturelle de la terre.

LEGAMOSO, SA: adj.: vaseux, bourbeux, fangeux. || Uligineux; se dit des terrains extrêmement humides.

Et. de *légamo*, limon.

LEGANAL: s. m.: bourbier, mare de bourbe.

LEGANÉS: s. p. Géog.: Léganès, bourg d'environ 2,000 hab., situé dans la province de Madrid et à petite distance de cette ville. Il y existe un hospice d'aliénés qui fait que le nom de Léganès se trouve fréquemment employé dans des phrases analogues à celles où en français on fait mention de Charenton. Ainsi on dit, par exemple: *es preciso mandarlo á Leganés*, il faut l'enfermer à Charenton; il est fou à lier.

LÉGANO: s. m. V. *légamo*.

LEGAÑA: s. f.: chassie, humeur qui coule des yeux, se durcit, et s'attache aux cils et aux angles internes de l'œil.

Et. du latin *lemœ, lemarum;* grec *lêmion*, même sens.

LEGAÑOSO, SA: adj.: chassieux, qui a de la chassie.

LEGAR: v. a.: léguer, donner par testament ou par un autre acte de dernière volonté. || Charger d'affaires, confier une ambassade, donner une mission, envoyer en qualité de légat, de chargé d'affaires. Peu usité en ce sens. || Fig.: léguer, transmettre, laisser en patrimoine, en héritage; se dit autant en bonne qu'en mauvaise part. || vieilli: lier, attacher. || Réunir, rassembler. || v. n. vieilli: arriver. V. *llegar*.

Et. du latin *legare*, léguer. Dans les sens vieillis, ce mot vient de *legere*, prendre, recueillir.

LEGATARIO, RIA: adj. s.: légataire, personne à qui on fait un legs.

Et. du latin *legatarius*, même sens; de *legare*, léguer.

LEGENDA: s. f.: légende, histoire ou actes de la vie d'un saint. || V. *leyenda*.

Et. du latin *legendus*, p. futur du v. *legere*, devant être lu, parce qu'à certains jours on désignait la portion qui devait être lue.

LEGENDARIO, RIA: adj.: légendaire, qui concerne les légendes. || Légendaire, qui a le caractère des légendes. || Légendaire; se dit aussi des personnes, pour désigner celui auquel l'opinion populaire attribue des actions qu'il n'a jamais faites ni pu faire. || s. m.: légende, livre contenant les actes des saints pour toute l'année.

Et.: comme adjectif, du bas-latin *legendarius*, même sens; de *legere;* comme substantif, de *legenda;* de *legendus*, p. futur du v. *legere*, devant être lu.

LEGIBLE: adj.: lisible, qui est aisé à lire, qui peut être lu.

LEGIBLEMENTE: adv.: lisiblement, d'une manière lisible.

LEGIÓN: s. f.: légion, corps de gens de guerre, composé d'infanterie et de cavalerie, dans la milice romaine. La légion se composait de dix cohortes. || Fig.: légion, un grand nombre de personnes. || *Legiones;* se dit dans le style élevé et poétique, des armées, et peut se traduire par: cohortes, bataillons, phalanges. || Dans le style de l'Ecriture: légion, multitude, grand nombre, en parlant des anges ou des démons. || *Legión fulminante*, légion foudroyante, fameuse légion chrétienne du temps de Marc-Aurèle. || *Legión de honor*, Légion d'honneur, ordre institué en France pour récompenser toute sorte de mérite.

Et. du latin *legio*, qui signifiait primitivement levée militaire, et plus tard légion; de *legere*, assembler, choisir.

LEGIONARIO, RIA: adj.: légionnaire, qui appartient à la légion. || adj. s. m.: légionnaire, soldat dans une légion romaine.

Et. du latin *legionarius*, même sens; de *legio*, légion.

LEGIONENSE: adj. s. V. *leonés*.

Et. du latin *legionensis*, même sens.

LEGISLACIÓN: s. f.: législation, le corps ou ensemble des lois d'après lesquelles se régit un Etat. || Législation, science, connaissance des lois.

Et. du latin *legislatio;* de *lex, legis*, loi.

LEGISLADO, DA: p. du v. *legislar*, statué, ordonné, établi par loi.

LEGISLADOR, RA: adj. s.: législateur, celui qui donne des lois à un peuple.

Et. du latin *legislator*, même sens; de *lex, legis*, loi, et *lator*, celui qui porte; de *ferre*, supin *latum*, porter.

LEGISLAR: v. n.: statuer, faire, établir, donner des lois.

LEGISLATIVO, VA: adj.: législatif, qui fait des lois. || Législatif; se dit aussi du corps ou du code des lois. || V. *legislador*. || *Cuerpo legislativo*, corps législatif, la chambre des députés.

Et. du latin *legislator*, législateur.

LEGISLATOR: adj. s. vieilli. V. *legislador*.

LEGISLATURA: s. f.: session, période de temps qui s'écoule depuis la réunion d'une assemblée législative jusqu'à la suspension de ses séances.

LEGISPERITO: adj. s. m. V. *jurisperito*.

Et. du latin *legisperitus*, même sens.

LEGISTA: adj. s. m.: légiste, juriste, celui qui connaît ou qui étudie les lois. || Légiste, celui qui fait profession de la science des lois.

Et. du bas-latin *legista;* de *lex, legis*, loi.

LEGÍTIMA: s. f. Jurisp.: légitime, réserve, portion assurée par la loi aux enfants légitimes.

Et. de *legítimo*.

LEGITIMACIÓN: s. f.: légitimation, action et effet de légitimer. || Preuve, justification.

LEGITIMADO, DA: p. du v. *legitimar*, légitimé, rendu légitime. || Justifié.

LEGÍTIMAMENTE: adv.: légitimement, d'une manière légitime. || A bon droit, avec raison, justement.

LEGITIMAR: v. a.: prouver, certifier, justifier la vérité d'une chose ou la qualité, l'identité d'une personne ou chose, selon la loi. || Habiliter, rendre quelqu'un habile à faire quelque chose, lever les obstacles qui l'en empêchaient. || Légitimer, rendre légitime, reconnaître pour sien un enfant naturel. || Légitimer, reconnaître son pouvoir, son titre pour authentiques.

Et. de *legítimo*, légitime.

LEGITIMIDAD: s. f.: légitimité, qualité de ce qui est légitime.

LEGITIMISTA: adj. s.: legitimiste, celui qui est partisan des princes dits légitimes.

LEGÍTIMO, MA: adj.: légitime, conforme à la loi. || Légitime, juste, équitable, fondé sur la raison, sur la droiteur, sur la justice. || Vrai, certain, évident, qui ne peut être nié, qu'on ne peut méconnaître, se dit en général, autant dans cette acception que dans la précédente, des choses fondées sur un droit ou une raison qu'on ne pourrait violer sans injustice ou déraison. || *Hijo legítimo*, enfant légitime, enfant né durant le mariage, ou après la mort du père, dans le délai que fixe la loi et par conséquent avec les conditions qui établissent ses droits à l'hérédité.

Et. du latin *legitimus*, même sens; de *lex, legis*, loi.

LEGO, GA: adj.: lai, laïque, qui n'a pas reçu les ordres sacrés, qui n'est ni ecclésiastique ni religieux. Se dit substantivement. || Frère lai, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés. S'emploie aussi substantivement. || Sœur converse, sœur laïe, religieuse qui n'est pas du chœur, qui n'est employée qu'aux œuvres serviles du monastère. Se dit aussi substantivement. || Illettré, ignorant, qui est sans lettres, sans études, ou qui n'est pas instruit de certaines choses. || loc. fig.: *ser lego en...*, ne pas savoir un mot de..., ignorer sa profession. || *Lego, llano y abonado* ou *lego, llano, liso y abonado*, laïque, bourgeois et riche; conditions que doit réunir le dépositaire ou le garant, c'est-à-dire qu'il ne soit privilégié comme ecclésiastique, ni comme noble, et qu'il ait de quoi répondre.

Et. du latin *laicus*, même signification, qui vient du grec *laikos;* de *laos*, peuple.

LEGÓN: s. m.: houe, fossoir, instrument agricole.

Et. du latin *ligo, ligonis*, houe.

LEGRA: s. f. Chir.: rénette, instrument pour réneter; c'est une espèce de trépan que l'on emploie pour enlever la partie la plus superficielle de la substance osseuse.

LEGRACIÓN: s. f. Chir.: rénettement, l'action de réneter.

LEGRADURA: s. f. Chir. V. *legración*. || Effet de réneter.

LEGRAR: v. a. Chir.: réneter, enlever à l'aide de la rénette la partie la plus superficielle de la substance osseuse.

Et. du latin *lacerare*, déchirer.

LEGRÓN: s. m. Vétér.: rénette de maréchal pour couper le sabot du cheval, mulet, etc.

Et. augmentatif de *legra*.

LEGUA: s. f.: lieue, mesure itinéraire qui ne représente pas toujours une longueur uniforme, et en place de laquelle on compte aujourd'hui officiellement par kilomètres, ce qui n'empêche pas qu'on continue à compter en Espagne par lieues arbitraires, quelques unes desquelles ont plus de six kilomètres. Généralement la lieue a 5,500 mètres. || *Legua terrestre*, lieue terrestre ou géographique, lieue de 25 au degré, lieue qui a 4,225 mètres. || *Legua marítima*, lieue marine, lieue de 20 au degré, ou de 5,572 mètres. || *Legua cuadrada*, lieue carrée, espace carré qui a une lieue de côté. || *Media legua*, demi-lieue. || *Un cuarto de legua*, un quart de lieue. || *A una legua en redondo*, à une lieue à la ronde, dans l'étendue d'une lieue en tous sens. || *Comediante* ou *cómico de la legua*, nom des comédiens qui parcourent les petites villes, les campagnes. || *Huele á... de una legua*, cela sent le... d'une lieue; par exemple, *huele á tunante de una legua*, il sent son fripon d'une lieue, c'est-à-dire on juge aisément à ses manières, à son air que c'est un fripon. || *Legua más, legua menos*, à lieue près. || *A la legua*, de loin. On dit dans le même sens: *á legua, á leguas, de cien leguas, de muchas leguas, desde media legua.* || loc. prov.: *por do quiera hay su legua de mal camino*, ou *tener una cosa su legua de mal camino*, par tout pays il y a

une lieue de mauvais chemin; on trouve partout des obstacles, des difficultés.

Et. du latin *leuca*, même sens, que les auteurs latins et grecs disent être un mot celtique ; gaélique *leig ;* anglais *league.*

LEGUARIO, RIA : adj.: de lieue, qui appartient ou qui est relatif à la lieue. || *Poste leguario,* borne de lieue. || *Medida leguaria,* mesure par lieues.

LEGULEYO : adj. s. m.: avocassier, mauvais avocat ; se dit surtout d'un avocat qui connaît la législation par cœur, mais qui ne la comprend pas.

Et. du latin *leguleius,* même sens; de *laicus,* lai, ignorant, et de *lex, legis,* loi.

LEGUMBRE : s. f.: légume, nom du tout genre de fruit ou de graine qui vient en gousse. || Par extension : légume, la partie que l'on cueille sur une plante potagère et qui est destinée à l'alimentation, bien que cette partie soit un fruit comme dans le haricot, une racine comme le navet, une feuille comme dans le chou, une fleur comme dans le chou-fleur. || pl.: *legumbres,* légumage, l'ensemble des légumes. || *Legumbres verdes,* légumes verts. || *Legumbres secas,* légumes secs.

Et. du latin *legumen,* même sens; de *legere,* choisir.

LEGUMINOSO, SA : adj. Bot.: légumineux, qui a une gousse pour fruit, comme le pois, la fève, le haricot, l'acacia, le genêt, la réglisse, etc. || adj. s. f. pl.: légumineuses, grande famille végétale caractérisée par la fructification en gousses ou légumes. Cette famille comprend un grand nombre de genres.

Et. du latin *leguminosus ;* de *legumen,* légume.

LEÍBLE : adj.: lisible. V. *legible.*

LEÍDO, DA : p. du v. *leer,* lu. || adj.: instruit, qui a lu beaucoup.

LEIGO, GA : adj. vieilli Galice. V. *lego.*

LEIJAR : v. a. vieilli. V. *dejar.*

LEILA : s. f.: fête ou bal de nuit, parmi les Maures.

Et. de l'arabe *leila,* nuit.

LEIMA : s. m. Mus. anc.: intervalle de musique, d'après le système des anciens.

Et. du grec *leimma,* même sens.

LEJA : s. f. Murcie. V. *vasar.* || vieilli. V. *manda.*

Et. de *lejar,* pour la seconde acception.

LEJANÍA : s. f.: distance, grande distance entre deux points. || Lointaineté, situation de ce qui est lointain.

Et. de *lejos,* loin.

LEJANO, NA : adj.: éloigné, distant, qui est loin. || Lointain, qui est éloigné du pays où l'on est ou dont on parle. || Lointain, qui est à une grande distance. || Lointain, passé, reculé, qui est écoulé depuis longtemps, en parlant du temps, des siècles. || Éloigné, qui est au loin, dans l'espace ou dans le temps. || Fig.: éloigné, distinct, qui s'écarte, qui diffère. || *Tierras lejanas,* contrées lointaines.

Et. de *lejos,* loin.

LEJAR : v. a. vieilli : laisser, léguer.

LEJAS : adj. f. pl.: lointaines, qui n'est usité que dans la locution *de lejas tierras,* de loin, de contrées lointaines.

LEJÍA : s. f.: lessive, dissolution alcaline qui sert à blanchir le linge, et que l'on prépare en faisant passer de l'eau chaude sur un lit de cendre de bois neuf ou sur un lit de soude. || Lessive, eau rendue détersive par de la cendre ou quelque autre matière convenable. || Lessive, eau où l'on a dissout de la potasse. || Fig.: savon, verte réprimande.

Et. du latin *lixivia cinis,* eau mêlée de cendre. D'après Nonius, *lix* est le nom ancien de l'eau et de la cendre, ou de l'eau mêlée à la cendre.

LEJÍO : s. m.: lessive de teinturier.

LEJOS : adv.: loin, à une grande distance dans l'espace ou dans le temps. || Fig.: loin, éloigné. || s. m.: vue, aspect, apparence, présence, l'impression que produit en nous l'aspect d'une personne ou d'une chose vue à une certaine distance. || Terme de perspective: lointain, plan situé dans l'éloignement. || Peint.: lointain, le plan le plus reculé, ou un des plans les plus reculés d'un tableau, celui qui montre les objets plus ou moins noyés dans le vague de la perspective. || *A lo lejos,* au loin, dans le lointain. || *De lejos,* de loin, au loin. || *De muy lejos,* de fort loin, de bien loin. || *Desde lejos,* de loin; à une certaine distance. || *Ver venir de lejos,* voir venir de loin, voir, deviner où quelqu'un veut en venir, quelle est son intention. || Prov.: *poco á poco se va lejos,* peu à peu on va loin; pas à pas on va loin. || *Lejos de ojos, lejos del corazón,* loin des yeux, loin du cœur.

Et. du latin *longe,* même sens; de *longus,* long.

LEJURA : s. f. vieilli. V. *lejanía.*

LELILÍ : s. m.: cris que poussent les Maures quand ils entrent au combat ou quand ils célèbrent leurs fêtes ou réjouissances.

Et. de l'arabe *le ilah, ile Allah,* il n'y a d'autre dieu que Dieu, profession de foi des musulmans.

LELO, LA : adj.: niais, imbécile, qui reste la bouche béante. || Tombé en enfance. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *lallus ;* de *la, la,* chanson des nourrices pour faire dormir les enfants; de *lallare,* bercer au son d'une chansonnette.

LEMA : s. m.: argument mis en tête d'un poème, d'un discours, ou de toute autre composition littéraire, pour expliquer en peu de mots le sujet qu'on va traiter, ou la pensée qui a guidé l'auteur. || Devise des emblèmes pour les rendre plus compréhensibles. || V. *tema.* || Marque, signe, nom ou mot que l'on écrit ou que l'on fait aux thèses et aux productions littéraires que l'on présente sous pli à un tribunal ou à un jury, pour faire reconnaître après sa délibération l'auteur de l'écrit. || Math.: lemme, proposition qui prépare la démonstration d'une autre.

Et. du latin *lemma,* qui vient du grec *lemma,* prise, et, par suite, proposition que l'on prend d'avance.

LEMÁN : adj. s. m. vieilli Mar.: pilote côtier, et aussi pilote lamaneur.

Et. du flamand *loodsman,* homme de plomb, parce que les pilotes côtiers se servent ordinairement de sondes de plomb pour reconnaître le fond de la mer.

LEMANAJE : s. m. vieilli Mar.: lamanage, pilotage, nom des droits qui sont dus aux pilotes lamaneurs, pour aider les navire dans l'entrée et la sortie des ports.

Et. de *lemán,* pilote côtier.

LEMANITA : s. f.: lémanite, saussurite, jade de Saussure, matière minérale trouvée pour la première fois sur les bords du lac de Genève.

Et. de *Leman,* nom du lac de Genève.

LEMBARIO : adj. s. m.: lembaire, soldat qui combattait à bord des bateaux.

Et. de *lembo,* sorte de galère.

LEMBO : s. m. Mar.: sorte d'ancienne galère. || vieilli. V. *barca.*

Et. du latin *lembus ;* grec *lembos,* petit navire.

LEMBRAR : v. a. vieilli : faire souvenir. V. *recordar.* || v. r. vieilli: *lembrarse,* se souvenir. Usité encore en Portugal.

Et. du latin *memorare,* même sens.

LEME : s. m. vieilli Mar.: gouvernail.

Et. de l'ancien espagnol et ancien français *limon ;* moyen-latin *limo* ; hollandais *lamoen ;* wallon *limon ;* anglais *helm.*

LEMERA : s. f. vieilli Mar. V. *limera.*

LEMITRE : s. m. Argot : lundi, deuxième jour de la semaine.

LEMNÍCOLA : adj. s.: Lemnien, habitant de Lemnos. || V. *lemnio,* première acception.

Et. du latin *lemnicola,* même sens ; de *Lemnos,* Lemnos, et *colere,* habiter.

LEMNIO, NIA : adj. s.: Lemnien, natif de Lemnos. || Qui appartient à cette île ou à ses habitants. || *Rúbrica lemnia,* terre lemnienne, terre de l'île de Lemnos, à laquelle on attribuait diverses qualités médicinales, et qui entre dans la composition de la théraque.

Et. du latin *lemnus.*

LEMNISCO : s. m.: lemnisque, nom de rubans attachés aux couronnes, aux palmes des vainqueurs et des suppliants, dans l'antiquité. || Lemnisque, ligne horizontale ponctuée en dessus et en dessous, ou surmontée de deux points. Sous la première forme, le lemnisque indique, dans les manuscrits, les passages traduits de l'Écriture sainte, mais non littéralement ; sous la seconde, il signale les transpositions. || Attache de soie, de corde, de cuir, etc., au moyen de laquelle les sceaux pendants sont fixés aux chartes ou diplômes. || Zool.: lemnisque, couleuvre dont le corps est annelé de blanc et de noir. || Genre d'acalèphes des mers équatoriales.

Et. du latin *lemniscus,* même sens; grec *lemniskos,* dérivé de *lenos,* laine.

LEMOSÍN, NA : adj. s.: Limousin, Limousin, natif de Limoges ou du Limousin. || Qui a rapport aux habitants de cette province. || s. m.: le limousin, le patois parlé dans cette région.

LEMURES : s. m. pl.: lémures, nom que les Romains donnaient aux fantômes des morts qui, suivant la tradition populaire, se faisaient voir quelquefois pendant la nuit. Les lémures étaient fêtés à Rome au mois de mai.

Et. du latin *lemures,* même sens; de *Remures,* dérivé de *Remus,* dont on disait que le fantôme agitait l'esprit de son meurtrier, Romulus.

LEMURIAS : s. f. pl.: lémuries, fête en l'honneur des Lémures.

Et. du latin *lemuria,* nom de cette fête; de *lemures,* lémures.

LEN : adj. usité en *hilo len,* fil mal tordu ; *seda len,* soie sans consistance, mal filée, mal tordue. || Andalousie: *cuajada en len,* lait caillé. || s. m. Argot : fleuve, rivière.

Et. du latin *lenis,* doux, suave.

LENA : s. f. vieilli : courage. || vieilli, V. *alcahueta.*

Et.: dans la première acception, du français *haleine ;* provençal *alen, alena ;* catalan *alent ;* dans la seconde, du latin *leno,* du mot *læna ;* grec *klaina,* manteau, couverture.

LENCERÍA : s. f.: linge, ensemble de toile, de linge intérieur, de blanc. || Lingerie, magasin de blanc, commerce de linge, de blanc. || Lingerie; on nomme ainsi le quartier, les rues où sont situés les magasins de blanc, les lingeries. || Lieu dans une maison particulière, dans une communauté, dans un collége, un hôpital, etc., où l'on serre le linge et où l'on en fait la distribution suivant les besoins. || Linge, collection de pièces de linge à l'usage d'un individu, d'une famille, d'une corporation.

Et. de *lienzo,* toile, et la finale *ería,* qui exprime l'habitude, l'abondance, le métier.

LENCERO, RA : adj. s.: linger, lingère, qui vend du linge, de la toile, du blanc.

Et. de *lienzo,* toile.

LENDEL : s. m.: circonférence qui, à force de tourner, décrit sur le sol un animal qui fait mouvoir une machine.

LENDERA : s. f. vieilli. V. *linde.*

LENDRERA : s. f.: décrassoir, peigne à décrasser.

LENDRERO : s. m.: partie de la tête,

des vêtements, où se mettent les lentes, où il y a beaucoup de lentes.

Et. de *liendre*, lente, œuf de pou.

LENDROSO, SA : adj.: couvert de lentes, qui a beaucoup de lentes.

Et. de *liendre*, lente.

LENE : adj.: doux, doux au toucher. || Doux, suave, agréable. || Souple, moëlleux. || Léger, qui pèse peu. || Affable, doux, bienveillant.

Et. du latin *lenis*, doux.

LÉNEAS: s. f. pl.: fêtes des vendanges ou de Bacchus, pendant lesquelles avaient lieu les concours de poésie des Dionysiaques.

Et. du grec *lênaïa*, pl. de *lênaios*, relatif à Bacchus ou aux vendanges; de *lênos*, cuve du pressoir.

LENGUA : s. f.: langue, organe principal du goût, situé dans l'intérieur de la bouche, qui concourt à la déglutition et à la parole, et qui est formé essentiellement d'un muscle très mobile revêtu d'une membrane muqueuse. || Langue, le parler d'une nation. || Interprète, truchement, celui qui, servant d'intermédiaire entre deux personnes ne sachant pas la langue l'une de l'autre, explique tour à tour dans la langue de l'une ce que dit l'autre. Dans cette acception il est presque toujours masculin. || Renseignement, information, recherche. || Battant d'une cloche. || Languette, aiguille, partie de la balance qui indique par sa position la justesse de la pesée. || Langue, la langue de certains animaux considérée comme aliment. || Langue, la langue considérée comme l'organe de la parole. || Chacune des provinces de l'ordre de St-Jean. || vieilli. V. *habla*. || vieilli. V. *espía*. || *Lengua madre*, langue mère, langue matrice, celle qui a servi à en former d'autres. || *Lengua aglutinante*, langue aglutinante, celle où prédomine l'aglutination. || *Lengua de oc*, langue d'oc, l'ancienne langue qui se parlait en deçà de la Loire, dont se sont servis les troubadours, que l'on connaît encore en France sous le nom de provençal, et que dans le temps on appelait plus ordinairement langue limousine. || *Lengua de oil*, langue d'oil, l'ancien français, la langue française avant le xvᵉ siècle, celle dans laquelle ont écrit les trouvères. || *Lengua matriz*, V. ci-dessus *lengua madre*. || *Lengua muerta*, langue morte, celle qu'un peuple a parlée, mais qui n'existe plus que dans les livres. || *Lengua viva*, langue vivante, celle qu'un peuple parle actuellement. || *Lengua nacional*, langue nationale, celle que parle généralement une nation, qui en est la langue officielle et littéraire. || *Lengua materna*, langue naturelle, langue maternelle, celle du pays où l'on est né. On dit aussi *lengua natural* ou *popular*. || *Lengua sabia*, langue savante; se dit des langues anciennes et de celles qui ne sont connues que d'un petit nombre de personnes. Se dit aussi des langues mortes dont la littérature, généralement admirée, mérite d'être prise pour modèle. || *Lengua vulgar*, langue vulgaire; se dit de tous les idiomes modernes, par opposition aux langues anciennes ou savantes. || *Lenguas hermanas*, langues sœurs, langues que l'on considère dérivées comme d'une même langue mère. || *Lengua santa* ou *sagrada*, langue sainte, l'hébreu. || *Lenguas sintéticas*, langues synthétiques, langues concrètes, celles qui rendent les indications grammaticales par des terminaisons variables. || *Lenguas analíticas*, langues analytiques, celles qui expriment chaque idée, chaque rapport grammatical par un mot distinct. || *Lengua escrita*, langue écrite, langue pourvue d'un alphabet et dans laquelle on a composé des livres. Les langues des sauvages ne sont pas des langues écrites. Souvent on le dit aussi pour langue littéraire, la partie la plus cultivée d'une langue, celle qui figure seule dans les bons écrivains. || *Profesor de lenguas*, maître de langues, celui qui enseigne les langues vivantes. || *Enseñar la lengua*, montrer sa langue. || *Echar la lengua de fuera*, tirer la langue. || *Lengua sucia* ou *lengua cargada*, langue chargée, langue couverte d'un enduit blanc, jaune, noir, ce qui se voit dans diverses maladies. || *Con un palmo de lengua*, haletant, essoufflé. || *Morderse la lengua*, se mordre la langue, se faire, en mâchant quelque chose, une morsure à la langue; et au figuré, se mordre la langue, s'arrêter au moment de dire ce qu'on ne doit pas ou ce qu'on ne veut pas exprimer; se dit aussi lorsque l'on a commis une erreur, que l'on a articulé inconsciemment une chose qui aurait dû être tenue secrète. || *Tener la lengua muy afilada*, avoir la langue bien effilée, avoir beaucoup de langue. || *Tener una palabra en la punta de la lengua*, avoir un mot sur la langue, sur le bout de la langue, sur le bord de la langue, croire qu'on va trouver, dire un mot qu'on cherche et qui échappe. || *Mala lengua*, *lengua de hacha*, *lengua de escorpión*, *lengua de sierpe*, *lengua de víbora*, *lengua serpentina*, *lengua viperina*, mauvaise langue, méchante langue, langue dangereuse, langue empoisonnée, langue de serpent, langue de vipère; se dit d'une personne qui aime à dire du mal, des médisances, des calomnies. || *Lengua de estropajo*, *lengua de bolo*, ou *media lengua*; se dit de la personne qui prononce mal, n'importe quel soit le vice de sa prononciation. || *Tomar lengua*, prendre langue, aller aux renseignements, s'informer. || *Lengua de tierra*, langue de terre, certain espace de terre beaucoup plus long que large, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et qui est environné d'eau de tous les autres côtés. Langue de terre, se dit aussi d'une terre étroite qui en joint deux autres. Se dit encore des pièces de terre longues et étroites qui sont enclavées dans d'autres terres. || *Lengua del agua*, bord de l'eau; ligne de flottaison; niveau de l'eau. || *Malas lenguas*, méchantes langues. Dans un autre sens, tout le monde: *así lo dicen malas lenguas*, tout le monde le dit. || *Andar en lenguas*, être murmuré, être critiqué, être censuré. || *Atar la lengua*, lier la langue, empêcher de dire une chose. || *Tener la lengua atada*, avoir la langue liée, n'oser parler de quelqu'un ou de quelque chose. || *Buscar la lengua*, provoquer, forcer à parler, à dire quelque chose de désagréable. || *De lengua en lengua*, de bouche en bouche. || *Destrabar la lengua*, dénouer, délier la langue, rompre le silence; dire ce que l'on avait tait par considérations, par prudence. || *Echar una lengua al aire*, ou *á paseo*, ou *irsele á uno la lengua*, parler à tort et à travers, dire ce qu'on devrait taire ou ce qu'on voulait taire. || *Echar la lengua de un palmo por una cosa*, avoir grande envie d'une chose. || *Hablar con lengua de plata*, graisser la patte; suborner. || *Hacerse lenguas*, vanter, louer, battre la grosse caisse pour quelqu'un. || *Ser largo de lengua*, avoir la langue bien longue, tenir des discours hardis. || *Ser ligero de lengua*, ou *ser suelto de lengua*, avoir une langue qui va toujours, tenir des propos inconsidérés. || *Poner lengua en uno*, parler mal de quelqu'un. || *Sacar la lengua á uno*, tirer la langue à quelqu'un, se moquer de quelqu'un. || *Tener la lengua gorda*, être pris de vin, être ivre. || *Trabarse la lengua*, ou *trastrabarse la lengua*, avoir la langue prise, ne pouvoir en faire un libre usage, au propre et au figuré. || *Irse*, ou *irsele á alguno la lengua*, lâcher un mot qu'on voudrait ne pas dire. || *No tener pelos en la lengua*, avoir la langue bien effilée, n'être pas muet; appeler un chat un chat; appeler les choses par son nom; dire franchement ce que l'on pense. || Mar.: *lengua de ciervo*; se dit de la figure qui forme le lé central de la grande voile, coupé diagonalement. || *Lengua de pájaro*, V. au mot *pico*, la phrase *pico de sierpe*. || Bot.: *lengua canina*, *lengua de perro*, langue-de-chien, la cynoglosse. || *Lengua cerval*, *lengua cervina*, ou *lengua de ciervo*, langue-de-cerf; la scolopandre, plante de la famille des fougères. || *Lengua de buey*, langue-de-bœuf; la buglosse officinale. || *Lengua de serpiente*, langue-de-serpent, l'ophioglosse. || *Lengua de vaca*, langue-de-vache, le talin polyandre, et le talin crénelé, tous les deux originaires du Pérou. || Minér.: *lengua de víbora*, langue de vipère, espèce de pierre en forme de langue dentée qu'on trouve dans l'île de Malte. || Prov.: *no dice más la lengua que lo que siente el corazón*, la langue parle de l'abondance du cœur. || *No diga la lengua por do pague la cabeza*, il ne faut rien dire qui puisse nous faire du tort. || *Quien lengua ha, á Roma va*, ou *quien tiene lengua á Roma va*, qui langue a, à Rome va; c'est-à-dire qui sait parler, s'expliquer, peut aller partout. || *Antes de hablar, á la lengua siete vueltas dar*, il faut tourner sept fois la langue dans sa bouche avant de parler; c'est-à-dire il faut, avant de parler, mûrement réfléchir. || *Allá va la lengua do dueie la muela*, chacun parle toujours de ce qui le fait souffrir.

Et. du latin *lingua*, même signification, dérivé du v. *lingere*, lécher, qui vient du sanscrit *linksh*; de l'ancien latin *dingua* viennent le gaélique et l'irlandais *teanga*, *teangadh*; gothique *tuggô*; ancien haut-allemand *zunga*; anglo-saxon et danois *tunge*; hollandais *tong*; anglais *tongue*.

LENGUADETA: s. f.: petite sole.

LENGUADO: s. m.: sole, poisson de mer plat et presque ovale, de chair estimée.

Et. de *lengua*, langue, à cause de la forme du poisson.

LENGUAJE : s. m.: langage, style, manière de parler et d'écrire propre à chaque individu, à chaque nation. || Langage, emploi de la langue pour l'expression des pensées et des sentiments. || Idiome, dialecte, jargon, argot, manière de s'exprimer propre à certains individus, à certaines classes, à certaines contrées. || Langage, façon, manière de s'exprimer quant à la diction, aux mots, au sens qu'on attribue aux mots et aux phrases. || Fig.: tout ce qui sert à exprimer des sensations et des idées. || vieilli: l'usage de la parole, la faculté de parler. || *Lenguaje figurado*, langage figuré. || *Lenguaje vulgar*, langage usuel, en opposition au *lenguaje técnico*, langage technique, ou *lenguaje literario*, langage littéraire. || *El lenguaje de los ojos*, *del amor*, *de las flores*, le langage des yeux, de l'amour, des fleurs.

Et. du latin *lingua*, langue, avec le suffixe *aje*, qui représente le suffixe latin *aticus*.

LENGUARADA: s. f.: coup de langue. V. *lengüetada*.

LENGUARAZ: adj.: qui connaît d'autres langues que la sienne, qui les parle, qui les écrit. Vieilli en ce sens. || Débagouleur; se dit de celui qui vomit tous les mauvais propos qui lui viennent à la bouche.

LENGUAZ: adj.: bavard, impertinent, celui qui parle beaucoup et d'une manière bête, impertinente.

LENGÜEAR: v. a. vieilli: surveiller, épier, suivre les pas de quelqu'un en prenant des renseignements sur son compte.

LENGÜETA: s. f. Anat.: épiglotte. || Arts et Mét.: languette, aiguille, langue de balance, style perpendiculaire au fléau d'une balance, et qui indique par sa posi-

tion dans la châsse la justesse de la pesée. Se dit de préférence en parlant de la balance romaine. || Rognoir, instrument d'acier pour rogner le papier, le carton. || Languette, petite lame mobile et vibrante qui est placée dans les tuyaux à anche de certains instruments de musique. || Languette, en parlant de l'orgue, c'est la partie du tuyau qui est taillée en biseau et en talus, et qui, coupant le vent, sert de langue à la bouche des tuyaux pour les faire résonner. || Fer de flèche. || Crochet d'hameçon. || Ongle de l'ancre. || Fourchette qui soutient les trampes à oiseaux. || Languette, nom générique de tout ce qui est taillé, découpé, etc., en forme de petite langue. || Sorte de tarière que les selliers emploient pour élargir les trous commencés avec le vilbrequin. || Mar.: languette, espèce de coin de bois que l'on emploie dans les ponts et les navires. || Chir.: compresse longue et étroite.

Et. diminutif de *lengua*, langue.

LENGÜETADA: s. f.: lapée, chaque coup de langue d'un animal quand il lape.

LENGÜETAZO: s. m. V. *lengüetada*.

LENGÜETERÍA: s. f.: ensemble des registres d'un orgue qui ont des languettes.

LENIDAD: s. f.: lénité, douceur, indulgence, faiblesse ou douceur de caractère qui empêche d'exiger des autres l'accomplissement exact de leurs devoirs, et qui empêche même de châtier les fautes des autres.

Et. du latin *lenitas*, même sens.

LENIDO, DA: p. du v. *lenir*. V. *lenificado*.

LENIENTE: p. vieilli du v. *lenir*, adoucissant.

LENIFICACIÓN: s. f.: adoucissement, action d'adoucir; son effet.

LENIFICADO, DA: p. du v. *lenificar*, adouci.

LENIFICAR: v. a.: adoucir, calmer.

Et. du latin *lenis*, suave, et *ficare*, v. tiré de *facere*, faire.

LENIFICATIVO, VA: adj. V. *lenitivo*.

Et. de *lenificar*, adoucir.

LENIR: v. a. vieilli. V. *lenificar*.

Et. du latin *lenire*, calmer.

LENITIVO, VA: adj.: lénitif, qui calme et adoucit. S'emploie au propre et au figuré. || Méd.: qui calme et adoucit. || Fig.: adoucissement, soulagement, consolation.

Et. du latin *lenitivus;* de *lenire*, adoucir.

LENOCINIO: s. m. vieilli. V. *alcahuetería*.

Et. du latin *lenocinium*, même signification.

LENÓN: adj. s. m. vieilli. V. *alcahuete*. V. *rufián*.

Et. du latin *leno, lenonis*, marchand d'esclaves, corrupteur.

LENTAMENTE: adv.: lentement, d'une manière lente.

LENTE: s. m. et f.: lentille, verre circulaire ou ovale, convexe ou concave, qui s'emploie dans les instruments dioptriques. || Lorgnon, lentille concave pour les myopes, convexe pour les presbytes, que l'on tient d'ordinaire à la main par une queue de métal ou en écaille, laquelle fait partie du cercle dans lequel le verre est serti. || pl.: pince-nez, lorgnon qu'on applique au nez. || V. *anteojo*.

Et. du latin *lens, lentis*, lentille.

LENTECER: v. n. V. *reblandecerse*. S'emploie aussi comme v. réflexif.

Et. du latin *lentescere*, s'adoucir, se calmer; de *lentus*, flexible, indolent, lent.

LENTEJA: s. f. Bot.: lentille, plante légumineuse dont la graine, petite, plate, ronde, amincie par les bords, est utilisée comme aliment. || Lentille, la graine de cette plante. || Arts et Mét.: lentille, poids de métal de forme lenticulaire, qui est attaché à l'extrémité inférieure du pendule ou balancier, et qui est destiné à en abaisser le centre de gravité. || *Lenteja acuática*, ou *lenteja de agúa*, lentille d'eau, lenticule, lentille de marais, plante aquatique, dont les feuilles arrondies en forme de lentilles, flottent à la surface de l'eau.

Et. du latin *lenticula*, diminutif de *lens, lentis*, lentille.

LENTEJUELA: s. f.: paillette, petit morceau d'une lame d'or, d'argent, de cuivre ou d'acier, que l'on applique sur quelque étoffe pour l'orner.

Et. diminutif de *lenteja*, lentille.

LENTELLA: s. f. Galice: lentille, la plante et son fruit.

LENTEZA: s. f. vieilli. V. *lentitud*.

LENTICULAR: adj.: lenticulaire, qui a la forme d'une lentille.

Et. du latin *lenticularis*, même sens; de *lenticula*, lentille.

LENTISCAL: s. m.: endroit montagneux planté de lentisques.

Et. de *lentisco*, lentisque.

LENTICINA: s. f. vieilli: mastic. V. *almáciga*.

Et. du latin *lentiscinus*, de lentisque.

LENTISCO: s. m. Bot.: lentisque, espèce de pistachier qui croît dans les régions méditerranéennes. || *Lentisco del Perú*, V. *turbinto*.

Et. du latin *lentiscus*, même signification.

LENTITUD: s. f.: lenteur, retard à agir. || Lenteur, retard à se faire. || Qualité de ce qui est lent. || Etat, qualité de l'esprit qui conçoit, qui imagine avec peine.

Et. du latin *lentitudo*, même signification.

LENTO, TA: adj.: lent, qui n'agit pas avec promptitude. || Tardif, en parlant des choses. || Lent, lourd, qui manque de légèreté. || Dont l'effet manque de promptitude, long à opérer. || vieilli: souple, flexible, en parlant d'arbres et d'arbrisseaux. || Pharm.: gluant, glutineux.

Et. du latin *lentus*, même sens, contraction de *lenitus;* de *lenire*, adoucir, calmer, apaiser.

LENTOR: s. m. vieilli: flexibilité, en parlant des arbres et des arbustes, qualité de ceux qui sont flexibles. || Pharm.: viscosité, gluten.

Et. du latin *lentor*, viscosité.

LENTURA: s. f. vieilli. V. *lentor*.

LENZAL: adj. vieilli: de lin, qui est fait de lin.

LENZUELO: s. m.: mouchoir.

LEÑA: s. f.: bois à brûler. || Bois mort, branches mortes. || Fig. et fam.: fouet, châtiment, peignée, bastonnade. || *Leña rocera*, broussailles sèches. || *Echar leña al fuego*, mettre du bois sur le feu. || Fig. et fam.: *echar leña al fuego*, ou *añadir leña al fuego*, ou *poner leña al fuego*, mettre le feu aux étoupes, exciter à la sédition, aux querelles, aux procès, à faire l'amour, à satisfaire quelque passion emportée. || *Cargar de leña á alguno*, donner une bastonnade à quelqu'un. || *Llevar leña al monte*, porter de l'eau à la rivière; donner à plus riche que soi; donner à qui n'a pas besoin. || Prov.: *de árbol caído todos hacen leña*, le coup de pied de l'âne. || *La leña cuanto más seca más arde*, bois sec brûle mieux que le vert, c'est-à-dire que les désirs amoureux sont plus emportés chez les vieillards que chez les jeunes gens. || *Leña de romero y pan de panadera, la bordonería entera*, du romarin pour brûler, du pain de la boulangerie, la fainéantise complète; critique contre les laboureurs fainéants qui brûlent des herbes sèches pour ne pas se déranger en allant chercher du bois au loin, et qui achètent le pain chez le boulanger au lieu de le cuire à la maison.

Et. de *leño*, bois; du latin *lignum*.

LEÑADOR, RA: adj. s.: bûcheron, celui qui travaille à abattre du bois dans une forêt. || Marchand de bois à brûler.

Et. de *leña*, bois à brûler.

LEÑAME: s. m. vieilli. V. *madera*. || vieilli: provision de bois à brûler.

LEÑAR: v. a. Aragon: abattre du bois, scier ou fendre du bois.

LEÑERA: s. f.: bûcher, lieu où l'on garde le bois à brûler.

LEÑERO: adj. s.: marchand de bois à brûler, de bûches. || Personne qui est chargée d'acheter le bois à brûler pour une maison, pour une communauté. || s. m. V. *leñera*.

Et. de *leña*, bois à brûler.

LEÑO: s. m.: tronc d'arbre coupé et dépouillé de ses branches. || Galée, ancienne petite galère en usage dans la Méditerranée. || Fig. et fam.: bûche, cruche, buse, personne de peu de talents. || Fig. et Poés.: navire, vaisseau. || Bot.: bois, partie dure et fibreuse qui forme le tronc et les branches des arbres et des arbrisseaux, et qui se trouve sous l'écorce. || loc. fig.: *el santo leño*, ou *el leño de la cruz*, la croix, l'instrument de supplice où fut crucifié Jésus-Christ.

Et. du latin *lignum*, bois.

LEÑOSO, SA: adj.: ligneux, qui tient de la nature du bois. || *Capas leñosas*, couches ligneuses, zones qui se forment successivement autour de la moelle dans les plantes dicotylédones et sont visibles sur la coupe transversale des fibres, où elles produisent des cercles concentriques. || *Cuerpo leñoso*, corps ligneux, la partie de la tige ou de la racine des plantes dicotylédones qui se trouve comprise entre la moelle et l'écorce. || *Plantas leñosas*, plantes ligneuses, celles dont les tiges et les branches, d'abord faibles, comme celles des végétaux herbacés, forment consécutivement un bois solide.

Et. du latin *lignosus*, abondant en bois; de *lignum*, bois, mot qui, selon J. Haliger, serait proprement le bois qu'on ramasse.

LEO: s. m. Astr. V. *león*.

LEÓN: s. m. Zool.: lion, quadrupède carnivore, de la race féline, très courageux, qui habite principalement l'Afrique. La couleur de son poil est d'un jaune tirant sur le roux. Il a la tête grosse, les dents et les ongles très forts, et le mâle se distingue par sa crinière qui lui couvre la nuque et le cou. On l'appelle aussi *león real*. || Insecte d'un brun pâle, d'un pouce de longueur. Ses quatre ailes sont d'un blanc tacheté de noir. || Fig.: homme hardi et courageux. || Argot. V. *rufián*. || V. *boa*. || Astr.: Lion, le cinquième signe du Zodiaque, c'est-à-dire le signe qui, à raison de la révolution annuelle de la terre, semble parcouru à peu près du 20 juillet au 20 août, par le soleil. || *León marino*, lion marin, sorte de phoque. On a donné ce nom à diverses espèces de la famille des phocacés. || *León pardo*, V. *leopardo*. || Blas.: *león mornado*, lion morné, lion représenté sans dents, sans griffes et sans queue. || *León alado*, ou *león de San Marcos*, lion ailé, lion de Saint-Marc, symbole de l'ancienne république de Venise. || loc. fig.: *defenderse como un león*, se défendre comme un lion, se défendre avec un grand courage. || *Pelear como un león*, se battre comme un lion, courageusement. || *Desquijarar leones*, faire le bretteur, le rodomont. || *Ser valiente como un león*, être brave comme un lion, être très brave. || Prov.: *no es tan bravo* ou *fiero el león como lo pintan*, le diable n'est pas aussi laid qu'on le dit.

Et. du latin *leo, leonis*, lion, qui vient du grec *leôn*.

LEONA: s. f.: lionne, lionnesse, la femelle du lion. || Fig.: lionne, femme vaillante, courageuse, intrépide. || pl. Argot: les culottes.

LEONADO, DA : adj. : blond foncé, fauve, qui tire sur le roux.

LEONERA : s. f.: fosse aux lions, lieu où l'on enferme les lions. || Fig. et fam.: tripot, maison de jeu. || Bazar, chambre habituellement en désordre.

LEONERO: adj. s. m.: gardien de la loge ou de la fosse aux lions. || Celui qui a soin des lions. || Fig. et fam.: tripotier, tripoteur, celui qui tient un tripot, une maison de jeu.

LEONÉS, SA: adj. s.: Léonnais, natif de Léon. || Qui appartient ou a rapport aux habitants de cette ville espagnole ou de la province de son nom.

LEÓNICA: adj. s. Zool. V. à l'article *vena* la locution *vena ranina*.

LEONINA: adj. s. f.: se dit d'une sorte de lèpre.

LEONINO, NA: adj.: léonin, propre au lion. || Léonin ; se dit des sociétés où tous les avantages sont pour un ou pour quelques uns des associés, au détriment des autres. || *Verso leonino*, vers léonin, vers latin dont les deux césures riment ensemble.

Et. du latin *leoninus*, même sens ; de *leo, leonis*, le lion.

LEOPARDO: s. m. Zool.: léopard, quadrupède carnassier, qui a la peau marquetée.

Et. du latin *leopardus*, même sens ; grec *leôn*, lion, et *pardos*, pard.

LEOPOLDINA: s. f. : sorte de képi, ainsi appelé du nom du général espagnol Léopold O'Donnell, qui introduisit cette coiffure dans l'armée.

LEPAR: v. a. Argot : tondre, couper les cheveux, couper le poil.

Et. du grec *lepein*, dépouiller, dénuder, peler, écosser.

LEPE: s. m. usité seulement dans cette phrase : *saber más que Lepe*, savoir plus que le chien de Barthole, qui avait mangé un sac d'écritures ; il sait plus que son pain manger ; c'est un habile homme, un rusé compère.

Et.: c'est une allusion à Pierre de Lepe, évêque de Calahorre, auteur d'un livre intitulé *Catéchisme catholique*.

LEPERADA: s. f. Mexique : vilenie, action vile et basse, action de vilain.

Et. de *lépero*, vaurien.

LÉPERAJE: s. m. Mexique : canaille, rebut de la société, ensemble de vauriens, de garnements, la plèbe la plus infime.

LÉPERO, RA: adj. s. Mexique : vaurien, garnement. On donne ce nom aux gens qui sont le dernier rebut de la société.

Et. probable de *lepra*, lèpre ; cette classe de gens inspirant le dégoût que produit cette maladie.

LEPIDIO: s. m. Bot.: lépidier, genre de plantes crucifères. || *Lepidio sativo*, lépidier cultivé, cresson alénois, nantor, nasitor, cresson de jardin, thlaspi cultivée, passe-rage cultivée. || *Lepidio latifolia*, lépidier latifolié, chasse-rage. || *Lepidio graminifolio*, lépidier ibéride, petite passe-rage. || *Lepidio ruderal*, lépidier rudéral, cresson des ruines, ou cresson des décombres.

Et. du latin *lepidium*, qui vient du grec *lepidion* ; de *lepis*, écaille, à cause de la forme écailleuse des silicules.

LEPIDÓPTERO, RA: adj. Zool.: lépidoptère ; se dit des insectes qui, comme les papillons, ont quatre ailes écailleuses. S'emploie aussi substantivement. || adj. s. m. pl.: lépidoptères, nom des insectes qui subissent des métamorphoses complètes, c'est-à-dire qui offrent successivement l'état d'œuf, de larve ou chenille, et celui de papillon.

LEPISMA: s. m. Zool.: nom d'un insecte tisanoure qui détruit le sucre et le papier.

Et. du grec *lepisma*, pelure.

LEPORINO, NA: adj.: de lièvre, ressemblant au lièvre, comme du lièvre. || adj. s. m. pl. Zool.: léporides, famille de mammifères ayant pour type le genre lièvre. || *Labio leporino*, lèvre fendue.

Et. du latin *leporinus*, même sens ; de *lepus, leporis*, lièvre.

LEPRA: s. f.: lèpre, maladie générale caractérisée par des tubercules à la peau, qui ronge lentement le patient, et qui fut très commune dans l'Occident pendant le moyen-âge. || Lèpre, d'après le langage médical d'aujourd'hui, maladie de la peau qui s'annonce par de petites élevures solides, comme papuleuses, entourées de tâches roussâtres, luisantes, circulaires et un peu proéminentes. || *Lepra blanca* ou *tuberculosa*, V. *albarazo*.

Et. du latin *lepra*, même sens.

LEPROSO, SA: adj. s.: lépreux, qui a la lèpre.

Et. du latin *leprosus*, même sens.

LERA: s. f.: petite tumeur qui vient aux oiseaux au dessous de la queue.

LERCHA : s. f. Manche : morceau de jonc qui sert à enfiler les poissons par les ouïes.

LERDA: s. f. V. *lerdón*.

LERDAMENTE: adv.: lentement, lourdement, d'une manière à la fois lourde et lente.

LERDEZ: s. f. vieilli : lenteur, lourdeur.

LERDO, DA: adj.: lourd, qui se remue avec peine, avec effort. || Lourd, qui n'est point agile. || Paresseux. || Fig.: qui manque de pénétration. || Argot : lâche, poltron.

Et. du bas-latin *lurdus*, sale, immonde.

LERDÓN: s. m.: sorte de tumeur qui vient au genou des chevaux.

LERENSE: adj.: du fleuve Lerès, qui baigne Pontevedra. || Fig.: de Pontevedra. S'emploie substantivement.

LERIDANO, NA: adj. s. : de Lérida, ville d'Espagne, ou de la province de ce nom.

LERNEO, NEA: adj. s. : Lernéen, de la ville de Lerne, dans l'Argolide.

Et. du latin *lernæus*, même sens.

LESBIANO, NA: adj. s. V. *lesbio*. || *Libros lesbianos*, livres lesbiaques, les trois livres écrits par Dicéarque contre l'immortalité de l'âme. || *Metro lesbiano*, mètre lesbiaque, le vers saphique.

Et. du latin *lesbiacus* ; de Lesbos.

LESBIO, BIA: adj. s.: lesbiaque, qui appartient à l'île de Lesbos. || *Regla lesbia*, règle pliante qui s'adapte à toute figure.

Et. du latin *lesbius*, de Lesbos.

LESIÓN: s. f.: dommage corporel causé par un coup, une blessure, ou par une maladie. || Fig.: lésion, dommage, détriment, tort, préjudice. || Méd. : lésion, changement morbide quelconque survenu dans la continuation des organes, leur situation, leurs rapports, leur conformation et leur structure intime, soit par une cause interne, soit par une cause externe. || Jurisp.: dommage, préjudice causé à quelqu'un dans ses intérêts. || *Lesión enorme*, fort dommage, préjudice causé à quelqu'un en le trompant pour environ la moitié de la valeur de l'objet vendu. || *Lesión enormísima*, dommage considérable causé à quelqu'un en le trompant pour bien plus de la moitié de la valeur de l'objet vendu. || *Lesión grave*, celle qui cause au blessé la perte ou la paralysation d'un membre, ou bien celle qui l'empêche de travailler pendant plus de trente jours.

Et. du latin *læsio* ; de *læsum*, supin de *lædere*, blesser, métatèse du grec *délein*, même signification ; racine sanscrite *dal*, foudre.

LESIVO, VA: adj. : ce qui cause du dommage. || Ce qui peut causer une lésion.

Et. de *leso*, lèse.

LESMA: s. m. Galice : limace. V. *limaza*.

LESNA: s. f.: alène. V. *lezna*.

LESNORDESTE: s. m. Mar.: est-nord-est ; se dit du vent qui souffle à égale distance de l'est-nord-est. || Est-nord-est, la partie située sous ce vent.

LESO, SA: adj.: lèse, blessé, offensé, violé. Cet adjectif ne s'emploie que joint à un substantif ou à un substantif et un adjectif placés après lui. || Lésé, qui a souffert un dommage. || Troublé, en parlant du jugement, de la raison. || *Crimen de lesa majestad*, crime de lèse-majesté.

Et. du latin *læsus*, blessé ; de *lædere*, blesser.

LESSUESTE: s. m. Mar.: est-sud-est, vent qui souffle d'une distance moyenne de l'est et du sud-est. || Est-sud-est, partie qui est sous ce vent.

LEST: s. m. vieilli. V. *leste*.

LESTA: s. f. Galice: antoxante, plante. || V. *grama*.

Et. du bas-latin *lees* ou *leesa* ; anglo-saxon *laesve*, herbe des prés.

LESTE: s. m. Mar.: Est. V. *este*. || *Estar lesteoeste con un punto*, suivre un même parallèle.

LESTEDO : s. m. Galice : se dit du terrain où croît spontanément la plante appelée *lesta* dans le pays.

LESTRIGÓN: adj. s.: Lestrygon, nom d'un peuple de la Sicile, ou, suivant d'autres, de l'Italie inférieure, que les poètes anciens nous ont représenté comme anthropophage.

Et. du grec *laistrugones*, nom qu'Homère donne à ce peuple dans le chant x^e^ de l'Odyssée.

LETAL: adj.: léthifère, mortifère, mortel, qui cause la mort.

Et. du latin *letalis* ; de *letum*, la mort violente ; de *lere*, primitif de *delere*, détruire, anéantir, effacer.

LETAME: s. m.: fange, boues grasses, boues qui servent à engraisser les terres.

Et. du latin *lætamen*, fumier.

LETANÍA: s. f.: litanies, au pl., prière des catholiques en l'honneur de Dieu, de la Vierge, en leur donnant successivement toutes les épithètes qu'on trouve dans les livres des saints et dans les diverses prières, ou des saints, en les invoquant les uns après les autres. || Rogative, procession qu'on fait en chantant des litanies. || Fig. et fam.: litanie, au singulier, longue énumération, ennuyeuse la plupart du temps. || *Letanía de la Virgen*, ou *letanía lauretana*, litanies de la Sainte-Vierge, d'après celles qu'on chante à la chapelle de *Loreto*, dans les Etats romains. || *Letanías mayores*, grandes litanies, nom donné aux prières des Rogations qu'on fait en Espagne le jour de la Saint-Marc. || *Letanías menores*, litanies qu'on récite pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension.

Et. du latin *litaniæ*, qui est le grec *litaneia* ; de *litanenein*, prier ; de *litê*, prière, supplication, procession.

LETARGÍA: s. f. vieilli. V. *letargo*.

Et. du latin *lethargia*.

LETÁRGICO, CA : adj. : léthargique, qui tient de la léthargie. || Qui souffre de la léthargie. || Qui est dans une torpeur semblable à la léthargie.

Et. du latin *lethargicus*, même sens ; grec *letargikos*.

LETARGO: s. m.: léthargie, état dans lequel on semble être mort, étant sans haleine et sans pouls. || Fig.: nonchalence apathique.

Et. du latin *lethargus*, même sens ; du grec *lêthargos* ; de *lêthê*, oubli, et *argos*, qui se repose ; de *e* privatif, et *argon*, ouvrage, travail.

LETARGOSO, SA: adj.: qui endort, ennuyeux.

LETEO, TEA: adj.: du Léthé, ou semblable à ce fleuve dans quelques unes des

qualités que la Fable ou la Poésie lui attribuent. || s. m. Myth.: Léthé, un des fleuves des Enfers, celui dont les ombres étaient obligées de boire pour oublier le passé ; de là le nom de fleuve de l'oubli, qu'on lui donne en poésie.

Et. du grec *lethê*, oubli.

LETICIA: s. f. vieilli. V. *alegría*.

Et. du latin *lætitia*, joie.

LETIFICANTE: p. du v. *letificar*, réjouissant. || adj.: qui réjouit. || adj. s. vieilli Méd.: tonique, fortifiant ; se disait des remèdes qui donnent de l'énergie, de l'activité, de la vigueur.

Et. du latin *lætificans, lætificantis ;* de *lætificare*, réjouir.

LETIFICAR: v. a.: rejouir, causer de la joie. || V. *animar*.

Et. du latin *lætificare;* de *lætus*, joyeux, et *ficare*, faire.

LETÍFICO, CA: adj.: réjouissant, qui réjouit.

Et. du latin *lætificus*, même sens.

LETIJO: s. m. vieilli. V. *litigio*.

LETOR, RA: adj. s. vieilli. V. *lector*.

LETRA: s. f.: lettre, chaque caractère de l'alphabet. || Lettre, chaque caractère de l'alphabet quant à sa forme, sa grandeur, sa couleur, etc., dans les diverses écritures. || Lettre, la manière d'écrire, la bonne ou la mauvaise main d'une personne. || Impr. : caractère de fonte représentant en relief une des lettres de l'alphabet. || Lettre, dans un sens absolu, l'ensemble des caractères dont on se sert en imprimerie pour la composition d'un ouvrage. || Lettre, le son ou l'articulation même que chaque caractère de l'alphabet représente. || Lettre ou sens littéral, sens propre et précis des mots. || Texte parodié, glose, parodie rimée d'une pièce de poésie dont on repète un vers à la fin de chaque stance. || Paroles, mots d'une chanson, en opposition à *música*, air, musique. || pl.: lettres, connaissances que procure l'étude des livres. || Distique, mot, dans les emblèmes. On dit aussi et même plus fréquemment *lema*. V. ce mot. || Fig. et fam.: œil, ruse, malice, comme dans la phrase populaire: il a de l'œil. || Aragon : légalisation, certification. || vieilli : lettre épître, missive, dépêche. V. *carta*. || V. *escrito*. || V. *letrero*. || Jurisp.: lettres; se dit de certains actes qui s'expédient sous le sceau de quelque autorité judiciaire ou ecclésiastique. || *Letra inicial*, lettre initiale, ou substantivement, l'initiale, lettre qui commence un mot, et particulièrement, un nom propre. || *Letra doble*, lettre double ; se dit des lettres qu'on redouble dans l'ortographe des mots. En espagnol, il n'y a que le *c*, l'*l* et l'*r* qui se peuvent doubler. L'*ñ* est également une lettre double, comme représentant l'union des deux *nn* et aussi de *n* suivie d'un *y*, ce qui est représenté en français par *gn*. || *Letra mayúscula*, lettre majuscule, grande capitale, grande lettre. || *Letra minúscula* ou *letra pequeña*, lettre minuscule, petite lettre. || *Letra gótica*, lettre gothique. || *Letra cursiva*, lettre italique. || *Letra redonda* ou *romanilla*, lettre ronde; romain. || *Letra inglesa*, lettre anglaise. || *Letra borrosa*, lettre qui n'est pas nette. || *Letra canina*, l'*r*. || *Letra corrida*, lettre déliée, faite avec facilité et vitesse. || *Letra cortesana*, pattes de mouche, lettre petite et fine. || *Letra de mano*, lettre manuscrite. || *Letra de imprenta* ou *letra de molde*, lettre d'imprimerie, lettre imprimée, lettre moulée. || *Letra liquida*, lettre liquide ou mouillée. || vieilli : *letra mensajera*, message, missive. || *Letra menuda*, lettre menue ; et au figuré, habileté, sagacité. || *Letra por letra*, une lettre après l'autre ; et au figuré, en toutes lettres, sans rien taire, sans rien dissimuler; entièrement. || *Letra metida*, lettre serrée, fort pressée. || *Letra muerta*, lettre morte, écrit, précepte qui n'a plus ni autorité, ni valeur. || *Letra semivocal*, lettre féminine, celle dont le nom commence par un *e*. || *Letra sencilla*, lettre simple, celle qui n'est pas double. || *Letras humanas*, lettres humaines, ou mieux encore, les lettres, la littérature. || Se dit spécialement, en Espagne, des littératures grecque et latine. || *Bellas letras* ou *buenas letras*, belles-lettres, la littérature. || *Primeras letras*, instruction primaire. || Impr.: *letra aldina*, lettre aldine, caractères d'imprimerie employés par Alde Manuce et par d'autres imprimeurs de sa famille. || *Letra bastarda*, lettre italique. || *Letra cursiva*, lettre bâtarde, lettre italique. || *Letra de caja alta*, lettre majuscule. || *Letra de caja baja*, lettre minuscule. || *Letra de dos puntos*, lettre de deux points, grande lettre en forme de capitale qu'on place au commencement d'un ouvrage ou de chacune de ses principales divisions, et qui a une force de corps double de celle du caractère qu'elle accompagne. || *Letra de Tortis*. V. *letra gótica*. || *Letra florida*, ou *letra historiada*, lettre grise, lettre historiée, grande capitale ornée de certaines figures. || *Letra grifa*, V. ci-dessus *letra aldina*. || *Letra capitular*, lettre capitale. || *Letra versal*, lettre majuscule. || *Letra versalita*, petite capitale, petite majuscule, lettre majuscule de la grandeur d'une minuscule. || *Letras de sangre*, lettres de sang, lettres de grâce que l'on délivrait à ceux qui s'étaient rendus coupables d'un homicide. || *Letras sagradas*, lettres par lesquelles les empereurs romains conféraient une dignité de l'empire. || Jurisp.: *letras comunicatorias*, V. *testimoniales*. || Math.: *letras numerales*, lettres numérales, les lettres qui indiquent les nombres et dont on se servait avant l'introduction des chiffres arabes. || Relig.: *letra dominical*, lettre dominicale, lettre qui, pendant toute l'année est le signe du jour du mois où tombe le dimanche. || *Letras divinas*, les saintes lettres, la Bible, l'Ecriture sainte. On dit aussi *letras sagradas*. || *Letra*, ou *letra de cambio*, lettre de change, lettre par laquelle un banquier ou un négociant tire sur son correspondant une somme d'argent au profit ou à l'ordre d'un tiers, qui en a fourni la valeur. || *Letra abierta*, lettre de crédit, crédit illimité. || *Protestar una letra*, protester une lettre de change, faire un protêt, faire un acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, d'un billet à ordre ou de tout autre effet de commerce, on déclare que celui qui devait payer sera responsable de tous frais et préjudices. || *Pagar una letra á la vista*, payer à lettre vue. || *Letra de cobro*, lettre de gage, titre de crédit qu'une société de crédit foncier reçoit du propriétaire emprunteur ou qu'elle émet en son lieu et place, et qui est garantie par le fonds social et par l'ensemble des propriétés sur lesquelles la société a hypothèque. || Fig. : *eso debiera escribirse con letras de oro*, cela devrait être écrit en lettres d'or ; se dit d'une belle sentence, d'une parole remarquable. || *A la letra*, à la lettre, au pied de la lettre, selon le sens littéral, selon le propre sens des paroles ; à la lettre, lettre par lettre, textuellement, sans rien omettre ; et au figuré, à la lettre, exactement, ponctuellement. || *Atarse á la letra*, s'en tenir à la lettre, s'en tenir au sens littéral d'un texte. || *Al pie de la letra*, au pied de la lettre. V. ci-dessus *á la letra*. || *Meter la letra*, serrer l'écriture. || *Meter letra*, embrouiller, chercher à embrouiller. || *Hombre de letras*, homme de lettres. || *Seguir las letras*, suivre la carrière des lettres. || *Ser persona de letras*, être instruit. || Prov.: *la letra con sangre entra*, le châtiment fait étudier. || *La letra mata y el espíritu vivifica*, la lettre tue et l'esprit vivifie, phrase qui, empruntée à l'Evangile, signifie qu'il faut, dans l'interprétation d'une loi, d'un précepte, d'une parole, non pas s'attacher seulement au sens littéral, mais chercher à pénétrer la pensée raisonnable, l'idée véritable, l'intention réelle de l'auteur.

Et. du latin *littera* ou *litera*, même sens ; de *linere*, oindre, revêtir ; sanscrit *lip*, oindre ; grec *lipos*, onguent.

LETRADO, DA: adj.: lettré, qui a des lettres. || Savant, lettré, instruit. || Fam.: présomptueux, qui a trop haute opinion de son savoir et qui parle à tort et à travers. || vieilli : se disait de celui qui savait lire mais qui ne savait pas écrire. || Qui savait écrire. || Qui s'écrivait, qui se mettait par écrit. C'est dans ce sens qu'on disait *hoja letrada*, lame lettrée, lame de couteau, de poignard, d'épée, etc., sur laquelle on lisait une sentence. || adj. s. m.: avocat. || *Halcón letrado*, faucon pèlerin, espèce de faucon commun. || *A lo letrado*, à la manière des avocats.

Et. du latin *litteratus*, même sens ; de *littera*, lettre.

LETRADURA: s. f. vieilli. V. *literatura*. || vieilli : instruction primaire.

LETRADURÍA: s. f. vieilli : sottise dite d'un ton grave, avec emphase, d'un ton magistral.

LETRAR: v. a. vieilli. V. *deletrear*.

LETRERO, RA: adj. vieilli. V. *letrado*. || s. m.: enseigne, tableau figuratif mis au dessus d'une porte ou d'une maison, pour indiquer le commerce ou la profession de celui qui l'habite. || Plaque, morceau de métal, de porcelaine, de bois, etc., où il y a quelque chose d'écrit.

Et. de *letra*, lettre.

LETRILLA: s. f.: létrille ou lettrille, petite composition poétique, généralement écrite en vers de peu de syllabes, et qui est souvent mise en musique. || Lettre en vers qui se divise en stances qui terminent par un vers d'une composition glosée.

Et. diminutif de *letra*, lettre.

LETRINA: s. f.: latrines, lieux d'aisances, cabinet d'aisance, garde-robe, lieu où l'on fait ses besoins naturels. || Fig. : égoût, cloaque, ce qui, en tant qu'immonde, est comparé à un égoût, à un cloaque. || *Ir á la letrina*, aller à la selle.

Et. du latin *latrina*, que les grammairiens latins font dériver de *lavatrina*, bain.

LETRONES: s. m. pl.: gros caractères avec lesquels on affichait à la porte des églises le nom des excommuniés.

Et. de *letrón*, augmentatif de *letra*.

LETUARIO: s. m.: morceau que l'on mangeait le matin avant de prendre l'eau-de-vie. || vieilli Pharm. V. *electuario*.

Et. de l'italien *letto*, lit, morceau que l'on prenait en sortant du lit.

LETURA: s. f. vieilli. V. *lectura*. || vieilli : prospérité, faveur, bon accueil. || *Proceder con letura*, agir avec prudence, ne pas agir en étourdi.

Et.: dans la première acception, du latin *legere*, supin *lectum ;* dans les autres, du latin *lætus*, content, heureux, joyeux, agréable, favorable.

LEUCORREA: s. m. Méd.: leucorrhée, flueurs blanches, écoulement muqueux chez les femmes, par les parties génitales.

Et. du grec *leukorroia;* de *leukos*, blanc, et *rein*, couler.

LEUDAR: v. a.: mettre du levain dans la pâte. || v. r.: *leudarse*, lever, éprouver le soulèvement qui accompagne la fermentation, en parlant de la pâte.

Et. du latin *levare*, lever une chose en haut.

LEUDE: adj. m.: leude, nom que dans les temps des rois goths d'Espagne, on donnait aux compagnons ou fidèles des rois qui les suivaient dans leurs entreprises.

Et. de l'allemand *leute*, les gens.

LEUDO, DA: adj.: levé; se dit de la pâte qui a éprouvé la fermentation.

Et. de *leudar*, lever.

LEVA: s. f.: sortie, départ des embarcations du port; c'est le moment de lever l'ancre. || Levée, action d'enrôler des soldats, et les soldats ainsi enrôlés. || Levée; se disait, anciennement, de la râfle de mauvais garnements qu'on faisait entrer de force dans l'armée et dans la marine espagnoles. || *Cañonazo de leva*, coup de partance, coup de canon qui annonce le départ d'un navire. || loc. fig. et fam.: *irse á leva y á monte*, fuir, échapper, jouer de la fille de l'air.

Et. de *levar*, lever.

LEVADA: s. f.: quantité de vers-à-soie qu'on élève d'une fois et qu'on change d'un endroit à l'autre. || Mouvement gracieux imprimé à une lance, à une épée, à un fleuret, avant de les remettre à leur place. || Escrime: jeu, ensemble de la botte et de la parade, soit le jeu des deux adversaires. || vieilli: lever, moment où se lève un astre. V. *salida*.

Et. de *levar*, lever.

LEVADERO, RA: adj.: se dit de la somme que l'on doit exiger d'une chose.

LEVADIZO, ZA: adj.: qui se lève, qui s'abaisse et qui se lève; qu'on peut ôter et remettre. || *Puente levadizo*, pont-levis.

Et. de *levar*, lever.

LEVADOR, RA: adj. s.: leveur, celui qui lève. || Arts et Mét.: leveur, ouvrier qui, dans les papeteries, détache les feuilles de papier après qu'elles ont été pressées. || Minér.: leveur, sorte d'engin situé sur la partie supérieure de l'arbre d'une roue hydraulique qui sert à mettre en mouvement les soufflets d'une forge. || vieilli: porteur, conducteur. || Argot: voleur qui fuit aussitôt fait son coup. || Voleur adroit.

LEVADURA: s. f.: levain, pâte aigrie, c'est-à-dire ayant subi un certain degré de fermentation acide, et qui, par cela, est devenu propre à faire lever la pâte du pain. || Partie que l'on enlève à une pièce de bois pour la laisser dans des dimensions déterminées.

Et. de *levar*, lever.

LEVAMIENTO: s. m. vieilli: sédition, troubles, soulèvement.

LEVANTADAMENTE: adv.: en style élevé, éloquemment.

LEVANTADIZO, ZA: adj. vieilli Aragon. V. *levadizo*.

LEVANTADO, DA: p. du v. *levantar*, levé. || adj. fig.: élevé, soutenu, noble, en parlant du style. || Digne, noble, en parlant du caractère. || *Con la cabeza levantada*, la tête haute.

LEVANTADOR, RA: adj. s.: leveur, celui qui lève. || Agitateur, celui qui soulève les masses, qui les excite à la sédition.

LEVANTADURA: s. f. vieilli. V. *levantamiento*.

LEVANTAMIENTO: s. m.: élévation, action d'élever. || Levée, action de lever, de hausser. || Exhaussement, résultat de l'action de lever ou d'élever. || Soulèvement, sublévation, sédition, rebellion. || Sublimité, élévation. || Aragon: arrêté de comptes. || *Levantamiento de destierro*, appel de ban, amnistie. || *Levantamiento del campo*, décampement, lever d'un camp.

LEVANTAR: v. a.: lever, placer dans une situation plus haute ce qui est étendu, pendant, etc. || Lever, élever, hausser, monter, faire monter, mouvoir une chose en la portant de bas en haut. || Lever, monter, placer plus haut. || Lever, redresser, mettre debout, mettre dans une position verticale une personne ou une chose qui était penchée ou couchée. || Soulever, lever quelque chose de lourd à une petite hauteur. || Dresser, lever et tenir droit. || Exhausser, élever à une grande hauteur. || Hausser, exhausser, élever plus haut, donner plus de hauteur à ce qui a déja une certaine élévation. || Oter, enlever, retirer, écarter, séparer une chose de dessus une autre, soit qu'elle pèse dessus, soit qu'elle s'y trouve adhérée, soit qu'elle y soit apposée. || Lever, en parlant du regard ou des yeux, les porter plus haut, tant au sens propre qu'au figuré. || Lever, en parlant d'une arme à feu, mirer, tirer plus haut. || Bâtir, élever, édifier, construire. || Couper, partager en deux tas un jeu de cartes. || Couper, prendre, lever; à certains jeux de cartes, jouer une carte plus forte que celle de l'adversaire pour gagner le pli. On dit aussi *cargar*. || Lever, abandonner un endroit pour aller ailleurs. || Lever, en termes de chasse, faire partir le gibier de l'endroit où il se tenait. || Faire, produire sur une surface une irrégularité quelconque, comme une bosse, une enflûre, une ampoule. || Lever, en parlant d'une séance, déclarer que la séance est terminée; que les membres de l'assemblée aient à vider les lieux. || Lever, enrôler pour le service militaire. On dit aussi et mieux, dans certains cas, *reclutar*. || Lever, en parlant d'un cadavre, procéder par autorité publique à l'enlèvement d'un corps mort. || Lever, dresser, en parlant d'un plan, prendre les mesures nécessaires pour tracer ce plan, et aussi le tracer. || Fig.: ériger, établir, instituer. || Elever, augmenter, hausser le prix. || Lever, élever, hausser, en parlant de la voix, lui donner plus de force. || Lever, faire cesser, révoquer une peine, un châtiment imposé par une autorité quelconque. || Soulever, agiter, élever, en parlant des flots. || Soulever, en parlant de la poussière, la faire voler en tourbillons. || Soulever, écarter en partie, en parlant d'un voile, d'un rideau, etc. || Soulever, exciter à la révolte, à la rebellion, exciter des sentiments d'irritation contre quelqu'un. V. *sublevar*. || Elever, louer, vanter, rehausser, exalter, faire l'éloge. || Diriger, pousser, faire prendre au moral une tendance élevée. || Donner de la force, relever, rehausser, reprendre courage. || Attribuer, imputer. || Mettre au galop. || Lever un cheval à devant. || Math.: lever, tracer, tirer les lignes d'une figure, ou seulement certaines lignes. || v. r.: *levantarse*, se lever, remuer, se mouvoir de bas en haut. || Se lever, se mettre debout en signe de respect, ou seulement pour ne pas être assis. || Se redresser, se remettre debout. || Se lever, descendre du lit. || Se lever, commencer à souffler, en parlant du vent. || S'élever, monter, remonter. || Se lever, s'éclaircir, devenir beau, revenir au beau, en parlant du temps. || Se lever, en parlant de la poussière. || Se lever, poindre, commencer à paraître, en parlant des astres. || Se lever, manière de voter dans une assemblée, pour approuver ou rejeter une proposition, une loi, etc. || Se lever, s'élever, ressortir, avoir du relief. || Relever d'une maladie, abandonner le lit. || S'élever, survenir, en parlant d'une tempête, d'une discussion, d'une difficulté. || *Levantar el sitio*, lever le siége, en parlant du siége d'une place, retirer les troupes qui la tenaient assiégée; et au figuré, lever le siége, se désister, s'en aller. || *Levantar el campo*, lever le camp, s'en aller, en parlant d'une troupe; et au figuré, lever le lièvre, être le premier à faire quelque ouverture, à proposer quelque chose dont les autres ne s'étaient pas avisés. Dans un autre sens, donner l'éveil, faire fuir. || *Levantar la mano*, lever la main, prêter serment, jurer. Dans un autre sens, lever la main, se disposer à frapper avec la main. || loc. fig.: *levantar á uno tan alto*, ou *hacia arriba*, irriter, faire perdre la patience, pousser à bout, faire sortir hors de ses gonds. || *Levantar del polvo*, ou *levantar de la tierra*, ôter de la boue, retirer de la misère. || *Levantar el espíritu, el ánimo*, relever le courage. || *Levantar el espíritu*, ou *el corazón*, ou *el alma á Dios*, élever son âme à Dieu, prier. || *Levantar el vuelo*, voler, prendre son essort; et au figuré, s'enorgueillir. || *Levantar gentes*, lever des troupes. || *Levantar la casa*, vendre ses meubles; changer de localité. || *Sin levantar mano*, sans discontinuer. || *Levantar el gallito*, ou *el gallo*, élever la voix, crier, le prendre de trop haut. || *Levantar polvareda*, soulever la poussière; et au figuré, faire courir un bruit. || *Levantar velas*, faire voile, lever l'ancre. S'en aller. || *Levantar falso testimonio*, dire un faux témoignage, calomnier. || *Levantar el estilo*, élever son style, prendre un ton plus soutenu. || *Eso hace levantar los cabellos*, cela fait dresser les cheveux à la tête. || *Levantarse con una cosa*, s'emparer, s'approprier de quelque chose. || *Levantarse la tapa de los sesos*, se brûler la cervelle. || *Levantarse de la mesa*, se lever de table. || *Levantarse con estrellas*, ou *con las estrellas*, se lever de grand matin, avant le point du jour, se lever avec l'aurore.

Et. du latin *levans, levantis*, p. du v. *levare*, lever.

LEVANTE: s. m.: levant, orient, Est, la partie de l'horizon où le soleil se lève. || Levant, vent d'Est, vent qui souffle du côté où le soleil se lève. || Levant, les pays qui sont à notre Orient. || Particulièrement: levant, la côte occidentale de l'Asie qui est sur la Méditerranée. || *Mar de Levante*, la Méditerranée. || *Las escalas de Levante*, les échelles du Levant, nom de certaines villes de commerce qui sont sur la Méditerranée, vers le Levant, telles que Smyrne, Alep, Le Caire, etc., où plusieurs nations de l'Europe ont des consuls, et ont des bureaux nommés comptoirs. || *Trigos de Levante*, blés qu'on importe du Levant. || loc. adv.: *de levante*, un pied sur l'étrier, à la veille de se mettre en route; de passage; pour quelques jours; sans fixer son domicile. || Prov.: *levante, agua por delante*, après le vent d'Est vient la pluie. || *Viento de Berbería, levante al otro dia*, quand le vend vient du Maroc, le lendemain il souffle de l'Est. Ces deux proverbes ne sont en usage qu'aux environs du détroit de Gibraltar.

Et. de l'italien *levante*, même sens.

LEVANTINO, NA: adj.: levantin, ce qui appartient au Levant. || Méditerranéen, ce qui appartient au littoral de la Méditerranée.

Et. de *levante*.

LEVANTISCO, CA: adj. s. V. *levantino*. || Inquiet, turbulent; ne se dit que du caractère.

Et. de *levantar*, dans le sens de troubler.

LEVAR: v. a. Mar.: lever, en parlant de l'ancre. || Hâler. || Se faire à la voile. || vieilli. V. *levantar*. || vieilli. V. *llevar*. || Lever, enrôler pour la guerre. || Voler, quitter. || v. n. vieilli: poindre, se lever, en parlant des astres. || v. r. Argot: se mouvoir, se remuer; s'en aller, partir.

Et. du latin *levare*, lever.

LEVE: adj.: léger, qui ne pèse guère. || Fig.: léger, qui est de peu de poids, peu important. || Léger, qui n'accable pas, en parlant d'un poids moral.

Et. du latin *levis*, léger.

LEVECHE: s. m.: lébèche, nom dans la Méditerranée du vent du sud-ouest.

LEVEDAD: s. f.: légèreté, qualité de ce qui est léger, de ce qui pèse peu. || Légèreté, inconstance, instabilité, défaut de réflexion.

Et. du latin *levitas*, même sens.

LEVEMENTE: adv.: légèrement, doucement, avec délicatesse, d'une manière non pesante. || Fig. V. *venialmente*.

LEVIATÁN: s. m.: léviathan, nom d'un animal monstrueux mentionné dans le

livre de Job, et qui, selon quelques uns, représente symboliquement l'ordre des poissons, et, selon d'autres, le démon. || Léviathan, dans la cabalistique juive, un des quatre esprits qui président aux quatre points cardinaux, et qui a le midi sous sa dépendance.

Et. de l'hébreu *livyathân*, proprement animal replié, recourbé en replis tortueux, mot qui paraît se rattacher à la racine *lavah;* arabe *lawa*, replier, tordre. Le sanscrit *lavana*, sel, *lavanimbhas*, mer salée, se rattache peut-être à la signification symbolique.

LEVIGACIÓN: s. f. Chim.: lévigation, opération qui a pour but d'obtenir diverses substances sous forme de poudre impalpable.

Et. du latin *levigatio;* de *levigare*, léviger.

LEVIGADO, DA: p. du v. *levigar*, lévigé.

LEVIGADOR: s. m.: lévigateur, instrument qui opère la lévigation.

LEVIGAR: v. a.: léviger, soumettre à la lévigation.

Et. du latin *levigare*, proprement aplanir, polir; de *levis;* grec *leios*, lisse, poli, et *igare*, verbe fréquentatif formé de *agere*, faire, rendre.

LEVIRATO: s. m.: lévirat, obligation que la loi de Moïse imposait au frère d'un défunt mort sans enfants d'épouser la veuve de celui-ci.

Et. du latin *levir*, beau-frère.

LEVITA: s. f.: redingote, vêtement différent de l'habit parce que les pans de la jupe y sont entiers, tandis que ceux de l'habit sont coupés sur le devant. || adj. s.: lévite, israélite de la tribu de Lévi, destiné au service du temple. || V. *diácono.*

Et.: dans l'acception féminine, du français *lévite;* comme adjectif substantivé, du latin *levita;* de *Lévi.*

LEVÍTICO, CA: adj.: lévitique, qui appartient aux lévites. || Fig.: ecclésiastique, qui appartient aux ecclésiastiques. || Se dit des villes où abondent les prêtres. || s. m. fam.: le cérémonial usité dans quelque fête d'église. || Rel.: Lévitique, nom du troisième livre du Pentateuque, ainsi nommé parce qu'il contient principalement les lois des lévites et les règles des sacrifices.

Et. du latin *leviticus*, même sens.

LEVITÓN: s. m.: paletot, ample redingote, pardessus.

Et. augmentatif de *levita*, redingote.

LEXIARCA: adj. s. m.: lexiarque, chacun des six magistrats athéniens qui tenaient le registre des citoyens majeurs, c'est-à-dire de ceux qui étaient déjà en âge d'administrer eux-mêmes leurs biens.

Et. du grec *lêxiarchos*, même sens; de *lêxis*, procès, et *archos*, chef.

LÉXICO, CA: adj.: lexique, ce qui appartient aux mots, aux locutions, considérés d'une manière élémentaire. || s. m.: lexique, dictionnaire des formes rares ou difficiles, propres à certains auteurs. || Par extension: lexique, dictionnaire de langues, en général.

Et. du grec *lexikos*, même sens; de *lêxis*, mot, qui vient de *legein*, dire.

LEXICOGRAFÍA: s. f.: lexicographie, science ou étude du lexicographe.

LEXICÓGRAFO: adj. s. m.: lexicographe, celui qui recueille tous les mots qui doivent entrer dans un lexique. || Lexicographe, celui qui s'occupe d'études lexicographiques.

Et. du grec *lexikographos*, même sens; de *lexikos*, lexique, et *graphein*, écrire.

LEXICOLOGÍA: s. f.: lexicologie, partie de la grammaire qui s'occupe spécialement des mots considérés par rapport à leur valeur, à leur étymologie, à tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour composer un lexique. || Lexicologie, recherches sur les dictionnaires.

Et. du grec *lexikos*, lexique, et *logos*, doctrine.

LEXICOLÓGICO, CA: adj.: lexicologique, qui a rapport à la lexicologie.

LEXICÓLOGO: adj. s. m.: lexicologue, celui qui s'occupe de lexicologie.

Et. du grec *lexikon*, lexique, et *logos*, discours.

LÉXICON: s. m.: lexique. V. *léxico.*

LEY: s. f.: loi, prescription émanant de l'autorité souveraine. || Loi, conditions imposées par les choses. || Loi, règle constante et invariable qui préside aux choses et qui vient directement de leur cause première, ou simplement de leur nature ou du milieu où elles opèrent. || Loi, religion, préceptes établis par un homme pour fonder une religion, se disant envoyé de Dieu, ou disant les avoir reçus de Dieu par révélation. || Loi, par extension, certaines règles, certaines obligations de la vie civile. || Loyauté, fidélité, adhésion, amour. Employé généralement en ce sens avec les verbes *tener*, avoir, et *tomar*, prendre. || Aloi, loi, titre de l'or, de l'argent, des monnaies. || Qualité, poids, mesure, conditions requises par les lois pour une chose. || Loi, code, ensemble de lois d'une même espèce. || pl.: lois, ensemble des prescriptions qui régissent chaque matière. || Lois, règles établies pour guider dans une chose. || Droit, science des lois. V. *derecho.* || Phys.: loi, conditions nécessaires qui déterminent les phénomènes, le rapport constant et invariable entre les phénomènes ou entre les diverses phases d'un même phénomène. || *Ley agraria*, loi agraire, loi des Romains relative à la distribution des terres conquises; et aussi celle qui règle le progrès de l'agriculture. || *Ley antigua, vieja*, ou *ley de Moisés*, ou *ley de los Judíos*, loi ancienne, loi de Moïse, loi des Juifs, ou absolument, la loi, le Décalogue, et les autres règles que Moïse donna aux Juifs pour se gouverner civilement et religieusement. || Jurisp.: loi ancienne, la loi des Romains. || *Ley caldaria*, ancienne loi d'Espagne, sorte de jugement de Dieu, qui soumettait l'accusé qui voulait se justifier à l'épreuve de mettre le bras nu dans l'eau bouillante et à l'en retirer intact. || *Ley de Dios*, loi de Dieu; se dit de ce qui est conforme à la justice et à l'équité. || *Leyes del duelo*, lois du duel, celles qui règlent la manière de combattre en duel. || *Ley de gracia*, ou *ley nueva*, ou *ley evangélica*, ou *ley de Jesucristo*, loi de grâce, loi nouvelle, loi de l'Evangile, loi de Jésus-Christ, la loi des chrétiens. || *Ley draconiana*, loi draconienne, loi d'une excessive sévérité. || *Ley natural*, ou *leyes de la naturaleza*, loi naturelle, lois de la nature, les sentiments moraux et les principes de justice qui règnent entre les hommes, indépendamment de toute loi écrite. || *Ley divina*, loi divine, les préceptes positifs donnés par la révélation. || *Leyes de la guerra*, lois de la guerre, certaines maximes respectées même entre ennemis qui se font la guerre. || *Ley de enjuiciamiento*, code de procédure, loi qui détermine la manière de procéder en justice. || *Ley del embudo*, loi d'exception, caprice du magistrat qui déroge à la loi, ou qui établit un privilége, ou qui déploie une rigueur inique à l'égard de certaines personnes. || *Ley del encaje*, loi arbitraire, sentence d'un juge faite contre l'esprit de la loi. || *Ley escrita*, le Décalogue. || *Ley orgánica*, loi organique, loi fondamentale qui organise une institution quelconque. || *Ley suntuaria*, loi somptuaire, loi qui a pour objet de restreindre les dépenses et le luxe. || *Ley de la trampa*, mensonge, tromperie, escroquerie. || *Ley fundamental*, loi fondamentale, la constitution d'un Etat. || *Ley positiva*, loi positive, loi civile, loi faite par les hommes, en opposition à loi naturelle. || loc. adv. fam.: *á la ley*, bien, comme il faut. || *A ley de caballero, de cristiano*, etc., foi d'honnête homme, foi de chrétien, etc. || *A toda ley*, comme de juste. || *Dar la ley*, faire la loi, servir de modèle; imposer la loi, forcer. || *Echar la ley* ou *toda la ley á alguno*, faire tomber sur quelqu'un toute la rigueur de la loi. || *Venir contra la ley*, contrevenir, ou enfreindre la loi. || *Bajar de ley*, baisser l'aloi, c'est-à-dire perdre un métal en qualité ou en poids. || *Bajo de ley*, de mauvais aloi. || *De buena ley*, de bon aloi, au propre et au figuré. || *Subir de ley*, être de très bon aloi. || Navarre: *tomar la ley*, prendre une bouchée, casser la croûte, faire une petite collation avant dîner. Dans le reste de l'Espagne, on dit *tomar las once.* || loc. prov.: *hecha la ley, hecha la trampa*, il y a des accommodements avec le ciel; il n'y a pas de loi si pieuse et si claire qui ne fournisse elle-même les moyens de l'éluder. || *La necesidad no tiene ley*, nécessité n'a point de loi; force n'a point de loi. || *Allá van leyes do quieren reyes*, il n'y a pas de loi pour les puissants.

Et. du latin *lex*, même sens, et il se rapporte à *legere*, lire, et aussi prendre, choisir; grec *legein.*

LEYENDA: s. f.: lecture, action de lire. Peu usité en ce sens. || Lecture, ouvrage, le livre qu'on lit. Peu usité aussi en ce sens. || Légende, histoire ou récit de la vie d'un ou de plusieurs saints. || Récit merveilleux et populaire de quelque événement du moyen-âge. || Légende, tout récit mythique et traditionnel. || Inscription gravée circulairement près des bords et quelquefois sur la tranche des monnaies. || Fig.: légende, mythe, tradition, conte. || *Leyenda áurea*, légende dorée, compilation des vies des saints composée dans le treizième siècle, par Jacques de Voragine.

Et. de *legenda*, qui vient du latin *legendus*, devant être lu, p. futur du v. *legere*, lire.

LEYENDARIO, RIA: adj. V. *legendario.*

LEYENTE: p. du v. *leer*, lisant.

LEZDA: s. f. vieilli: droit, contribution, tribut imposé spécialement aux marchandises.

Et. de l'ancien haut-allemand *leistan*, prêter.

LEZDERO: s. m.: officier d'administration qui percevait l'impôt dit *lezda*, ou bien celui qui affermait cet impôt.

LEZNA ou **LESNA**: s. f.: alêne, petit outil formé d'une pointe de fer cimenté, le plus ordinairement courbe, et dont les cordonniers et les bourreliers se servent pour percer deux morceaux de cuir qui doivent être assemblés par une couture.

Et. du français *alène*, comme le prouve l'ancien mot espagnol *alesna*, et non du hollandais *œlsene*, comme le porte l'Académie.

LEZNE: adj. vieilli. V. *deleznable.*

LÍA: s. f.: corde de sparte tressée. || Lie, marc, le résidu qui sort du raisin après que le vin en a été extrait. || loc. fig. et fam.: *estar hecho una lía*, être soûl, être ivre, être pris de vin.

Et.: dans le sens de corde, de *liar*, lier, nouer; dans la seconde acception, du français *lie.*

LIADO, DA: p. du v. *liar*, lié.

LIADOR, RA: adj. s.: lieur, celui qui lie des bottes de foin, des gerbes de blé, etc.

LIANZA: s. f. vieilli. V. *alianza.*

LIAR: v. a.: lier, serrer les paquets, les faisceaux, avec une corde passée autour. || Envelopper, mettre en paquet. || Lier, attacher, passer une corde, une ficelle, autour de quelque chose. || Fig. et fam.: tromper quelqu'un, le compromettre. || vieilli: s'allier, contracter alliance avec quelqu'un. || loc. fig. et fam.: *liarlas*,

liárselas, pendre ses jambes à son cou, s'enfuir, échapper; mourir, crever, passer l'arme à gauche.

Et. de *ligar*, lier, qui vient du latin *ligare*, même sens.

LIARA: s. f.: corne de bœuf sciée par le milieu, et qui sert aux pâtres pour boire ou pour serrer les olives qu'ils mangent avec leur pain.

Et. V. *aliara*.

LIAS: s. m. Géol.: lias, mot anglais pour désigner une formation de calcaire argileux, de marne et d'argile, qui constitue la base de l'oolithe. || *Piedra de lias*, ou simplement le lias, variété de calcaire compact.

Et. de l'anglais *lias*, qui vient peut-être du bas-latin *liach*, nom donné aux pierres plates dites dolmen.

LIÁSICO, CA: adj. Géol.: liasique ou liassique, qui appartient au lias.

LIATÓN: s. m. Minér.: corde qui assujétit l'extrémité du tour à l'entrée du puits d'une mine.

Et. de *liar*, lier.

LIAZA: s. f.: liens d'osier qu'on emploie en Andalousie pour faire des cercles de tonneaux. || Lien, attache, grosse ficelle qui sert, en Espagne, à maintenir les peaux de bouc qu'on transporte pleines de quelque liquide.

Et. de *liar*.

LIBACIÓN: s. f.: libation, dans l'antiquité, action de répandre avant de boire, soit du vin, soit une autre liqueur, en l'honneur de quelque divinité. || Action de goûter la liqueur contenue dans un vase.

Et. du latin *libatio*; de *libare*, de même origine que le grec *leibein*, verser, répandre.

LIBAMEN: s. m.: offrande, en parlant d'un sacrifice.

LIBAMIENTO: s. m.: ce qui servait aux libations des sacrifices des anciens. || vieilli. V. *libación*.

LIBAR: v. a.: sucer légèrement, tirer doucement une liqueur, un suc, avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. || Faire la libation pour le sacrifice. || Sacrifier. || Goûter une liqueur.

Et. du latin *libare*, même sens.

LIBATORIO: s. m.: libatoire, vase qui servait à faire les libations, chez les Romains.

Et. du latin *libatorium*, même signification.

LIBELA: s. f.: libelle, ancienne petite monnaie romaine d'argent, qui valait environ 35 centimes.

Et. du latin *libella*, même sens, qui est un diminutif de *libra*, livre, marc.

LIBELADO, DA: p. du v. *libelar*, libellé.

LIBELAR: v. a. vieilli : écrire, faire un récit par écrit. || Libeller, rediger convenablement une demande judiciaire.

Et. du latin *libellus*, petit livre, mémoire, livret.

LIBELÁTICO, CA: adj.: libellatique, nom donné aux chrétiens qui, durant les persécutions, échappèrent au supplice en achetant des certificats témoignant qu'ils avaient sacrifié aux idoles.

Et. du latin *libellaticus*; de *libellus*, livret, certificat.

LIBELISTA: adj. s. m.: libelliste, pamphletaire, auteur d'un libelle.

Et. de *libelo*, libelle.

LIBELO: s. m.: libelle, pamphlet diffamatoire, écrit ordinairement de peu d'étendue, satyrique et injurieux. || vieilli: libelle, livret, petit livre. || Jurisp.: demande, pétition, adresse, dossier, mémoire. || *Libelo de repudio*, libelle de divorce, acte par lequel un époux annonçait à l'autre qu'il divorçait. || loc. fig.: *dar un libelo de repudio á una cosa*, renoncer à une chose, la laisser de côté.

Et. du latin *libellus*, diminutif de *liber*, livre.

LIBÉLULA: s. f. Zool.: libellule, demoiselle, joli insecte névroptère.

Et. du latin *libellulus*, petit livre, ces insectes tenant leurs ailes étendues comme les feuillets d'un livre. Peut-être de *libella*, niveau, par la forme de la tête de l'insecte.

LÍBER: s. m. Bot.: liber, ensemble des couches fibreuses de l'écorce, ou, suivant une définition plus particulière, la partie vivante de l'écorce par opposition à la partie subéreuse. Le liber se compose de feuillets minces qui s'emboîtent et qui sont séparés de la surface de l'aubier par du tissu utriculaire générateur. || Liber, pellicule qui existe entre l'écorce et le bois de certains arbres, et sur laquelle écrivaient les anciens.

Et. du latin *liber*, pellicule d'arbre.

LIBERACIÓN: s. f.: délivrance, mise en liberté. || Quittance, reçu. || Fig.: acquittement. || Jurisp. : libération, décharge d'une dette ou d'une servitude.

Et. du latin *liberatio*, même sens ; de *liberare*, libérer.

LIBERADO, DA: p. du v. *liberar*. V. *libertado*.

LIBERADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *libertador*.

Et. du latin *liberator*.

LIBERAL: adj.: libéral, qui est digne d'un homme libre. || Libéral, généreux, qui aime à donner. || Libéral, qui est favorable à la liberté politique de la société. S'emploie aussi substantivement. || *Artes liberales*, arts libéraux, ceux qui, en opposition aux arts mécaniques, exigent une intervention grande et continuelle de l'intelligence. || *Mano liberal*, main libérale, main généreuse, main bienfaisante.

Et. du latin *liberalis*, libéral, qui est digne d'un homme libre.

LIBERALIDAD: s. f.: libéralité, vertu morale qui consiste à donner sans espérance de récompense. || Générosité, magnificence. || Désintéressement, détachement de tout intérêt propre.

Et. du latin *liberalitas*, même signification.

LIBERALISMO: s. m.: libéralisme, opinion, principes des libéraux. || Libéralisme, parti libéral, le parti formé par les libéraux.

LIBERALIZAR: v. a. néol.: libéraliser, rendre libéral, plus libéral, faire adopter les opinions libérales. || v. r.: *liberalizarse*, devenir libéral.

LIBERALMENTE: adv.: libéralement, d'une manière où règne la libéralité, la largesse. || Promptement, d'une manière prompte, expéditive.

LIBERAMENTE: adv. vieilli. V. *libremente*.

LIBERAR: v. a. vieilli. V. *libertar*.

Et. du latin *liberare*, libérer.

LÍBERO, RA: adj. vieilli. V. *libre*.

Et. du latin *liber, libera, liberum*.

LIBÉRRIMO, MA: adj. superlatif de *libre*: très libre, excessivement libre.

Et. du latin *liberrimus*, même signification.

LIBERTAD: s. f.: liberté, condition de l'homme qui n'appartient à aucun maître. || Liberté, faculté ou pouvoir d'agir ou de n'agir pas. || Liberté, état de celui qui n'est pas en prison, qui n'est pas clôturé dans un établissement, dans un couvent. || Liberté, état d'une personne qui n'a aucun assujétissement. || Liberté, faculté dont on jouit dans les nations bien gouvernées, de dire, d'écrire et de faire tout ce qui n'attaque pas les droits d'autrui. || Liberté, état d'un cœur libre ; état d'une personne qui est libre de soi-même, qui n'a point à avoir certains égards envers des parents. || Liberté, manière d'agir familière ou dans laquelle on ne se contraint pas ; familiarité. || Liberté, chose qu'on se permet de faire sans savoir si elle aura l'agrément de la personne à qui on la fait, pour laquelle on la fait, ou à laquelle on l'adresse. || Absence de contrainte. || Effronterie, impudence, hardiesse. || Liberté, prérogative, privilége, exemption, franchises, immunités. S'emploie plus souvent au pluriel. || Aisance, facilité dans les mouvements, en parlant des personnes. || Aisance, facilité, disposition naturelle pour faire une chose. || Liberté, rançon. V. *rescate*. || *Libertad de comercio*, liberté du commerce, faculté qu'ont les commerçants d'acheter et de vendre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sans être soumis à des droits ou à des prohibitions. || *Libertad de conciencia*, liberté de conscience, droit d'adopter les opinions religieuses que l'on croit vraies, sans tomber sous le coup d'aucune loi pénale. || *Libertad de cultos*, liberté des cultes, droit que les sectateurs des diverses religions ont d'exercer leur culte et d'enseigner leur doctrine. || *Libertad de imprenta*, liberté de la presse, droit de manifester sa pensée par la voie de l'impression, et surtout par les journaux. || *Libertad del espíritu*, liberté d'esprit, domaine, empire de l'esprit sur les passions. || *Libertad natural*, liberté naturelle, pouvoir que l'homme a naturellement d'employer ses facultés comme il lui convient. || *Libertad de indiferencia*, liberté d'indifférence, faculté attribuée à l'homme de se décider indépendamment de tout motif de décision. || *Conservar su libertad*, garder sa liberté ; ne pas se marier. || *Permitirse ciertas libertades*, se permettre certaines libertés. || *Libertad de pincel*, liberté de pinceau, facilité avec laquelle l'artiste manie le pinceau. || *Libertad de lápiz, de buril*, liberté de crayon, de burin, etc. || *Apellidar libertad*, demander sa liberté ; se dit de l'esclave injustement detenu en esclavage, qu'on le déclare libre.

LIBERTADAMENTE: adv. : effrontément, avec effronterie ; impudemment, avec impudence ; hardiment, avec hardiesse.

LIBERTADO, DA: p. du v. *libertar*, libéré, racheté, délivré. || adj.: hardi, effronté, impudent. || Libre, indépendant. || vieilli: désœuvré, oisif.

LIBERTADOR, RA: adj. s.: libérateur, celui qui délivre. || Emancipateur, affranchisseur, celui qui émancipe, qui affranchit.

LIBERTAR: v. a.: mettre en liberté. || Délivrer, mettre en liberté, tirer de la captivité. || Délivrer, sauver de, arracher à. || Affranchir, délivrer d'un joug. || Préserver, sauver d'un mal qui pourrait arriver. || Libérer, décharger d'une obligation, d'une dette, d'une servitude. || v. r.: *libertarse*, s'affranchir, se libérer, s'acquitter.

Et. du latin *liberare*, même sens.

LIBERTICIDA: s. f.: liberticide, qui attente aux libertés publiques.

Et. du latin *libertas*, liberté, et *cædere*, tuer.

LIBERTINAJE: s. m.: libertinage, état de celui qui est libertin, déréglé dans ses mœurs. || Irrévérence, manque de respect pour la religion.

Et. de *libertino*, libertin.

LIBERTINO, NA: adj. s.: libertin, déréglé par rapport à la moralité, dissolu, débauché, scandaleux, livré à la débauche, à la dissolution. || adj. s.: fils d'affranchi, et aussi le même esclave affranchi, par rapport à son état.

Et. du latin *libertinus*, qui regarde les affranchis.

LIBERTO, TA: adj. s.: affranchi, esclave qui recevait la liberté, par rapport à son maître.

Et. du latin *libertus*, même sens.

LÍBICO, CA: adj.: libyque, ce qui appartient ou ce qui a rapport à la Libye.

Et. du latin *libycus*, même signification.

LIBÍDINE: s. f.: libidinosité, luxure, sensualité, lasciveté.

Et. du latin *libido, libidinis*, sensualité.

LIBIDINOSAMENTE: adv.: avec libidinosité, d'une manière libidineuse, luxurieusement, lascivement.

LIBIDINOSO, SA: adj.: libidineux, lascif, luxurieux, livré aux désirs charnels.

Et. du latin *libidinosus*, même sens; de *libido*, désir, passion, débauche; de *libere* ou *lubere*, avoir envie; sanscrit *lubh*, désirer.

LIBIO, BIA: adj. s.: Libyen, de la Libye. || Africain, relatif à l'Afrique ancienne.

LIBITUM (AD): loc. lat.: *ad libitum*, à volonté.

Et. du latin *ad*, à, et *libitum*, volonté; de *libere*, avoir envie.

LIBRA: s. f.: livre, unité de poids encore usitée en Espagne, et qui varie selon les provinces, et souvent même dans les provinces selon les localités. La plus usuelle, appelée *libra castellana*, livre de Castille, pèse 16 onces, et équivaut à 460 grammes. En pharmacie la livre n'a que 12 onces, soit 345 grammes. || Livre, mesure de liquides qui contient le poids d'une livre. || Livre, monnaie imaginaire dont la valeur varie selon les pays. || Livre, nom de l'ancienne monnaie du royaume de France. || Pressier, poids qu'on place dans un pressoir à huile pour écraser la pâte. || Dans le dialecte de Cuba on appelle *libra*, la feuille de tabac qui est plus grande, plus nette et de meilleure qualité. || Astr.: Balance, septième signe du Zodiaque. || Balance, constellation zodiacale. || *Media libra*, demi-livre. || *Libra y media*, une livre et demie. || *Libra carnicera*, livre de boucherie, livre du poids de trente-six onces. || *Libra gallega*, livre galicienne, livre de vingt onces. || *Libra ponderal*, livre de seize onces. || *Libra esterlina*, livre sterling, monnaie de compte en Angleterre, qui vaut environ 25 francs. || *Entrar pocos*, ou *pocas, en libra*, être lourd, ne pas entrer beaucoup dans une livre, en parlant de choses dont il n'en faut pas beaucoup pour compléter une livre. || Fig. et fam.: il y en a peu, on n'en trouve pas beaucoup.

Et. du latin *libra*, même sens; grec *litra*, livre, poids.

LIBRACIÓN: s. f.: vibration, balancement, mouvement oscillatoire qu'un corps légèrement perturbé dans son équilibre acquiert et conserve jusqu'au moment où peu à peu il revient à son immobilité verticale. || Astr.: vibration, balancement apparent de la lune autour de son axe.

Et. du latin *libratio*, même sens.

LIBRACO: s. m.: bouquin, livre sans valeur, méprisable.

Et. de *libro*, livre.

LIBRACHO: s. m.: bouquin. V. *libraco*.

LIBRADO, DA: p. du v. *librar*, délivré, sauvé.

LIBRADOR, RA: adj. s.: délivreur, celui qui met en liberté. || vieilli: libérateur, sauveur. V. *libertador*. || adj. s. m.: délivreur, chez le roi, celui qui distribue l'avoine pour les chevaux. || Couloir, espèce de mesure de forme conique pour les légumes secs. || Comm.: tireur, celui qui tire une lettre de change.

LIBRAMIENTO: s. m.: délivrance, action par laquelle on délivre. || Résultat de cette action. || Ordonnance, mandement à un trésorier de payer certaine somme. || Rescription, mandat, bon, ordre de payer donnée à un percepteur.

LIBRANCISTA: adj. s.: porteur d'une ordonnance, d'un mandat, d'un bon, d'une rescription en sa faveur. || Commis qui expédie les ordonnances sur les trésoriers.

Et. de *libranza*, mandat.

LIBRANZA: s. f.: mandat, bon, écrit portant l'ordre de payer une certaine somme à la personne qui y est dénommée. || vieilli. V. *libración* et *libertad*. || *Cortar las libranzas*, retenir les appointements, retenir toute somme qu'on doit payer à quelqu'un pour rembourser un créancier qui a exigé cette mesure.

Et. de *librar*, tirer.

LIBRAR: v. a.: délivrer, sauver de, arracher à, tirer de. || Sauver, tirer hors de péril. || Arracher, dérober à quelque chose de dangereux, de funeste. || Préserver quelqu'un d'un mal ou d'un danger. || Confier, charger du soin, déposer sa confiance, fonder son espoir sur quelqu'un ou sur quelque chose. || Prononcer une sentence, juger, arrêter, expédier, donner un ordre, etc. || Livrer, en parlant d'une bataille, l'engager. || Comm.: tirer, tirer une lettre de change, faire un billet qui doit être payé au porteur par un correspondant. || v. n.: venir au parloir, en parlant d'une religieuse. || v. r.: *librarse*, échapper, se soustraire à, se dérober à. || Se délivrer, s'affranchir, se débarrasser. || Accoucher, se délivrer. || *Librar bien*, accoucher heureusement. || *Librar mal*, avoir de mauvaises couches. || *A bien librar*, ou *á buen librar*, le mieux possible. || *Librarse de una buena*, en échapper belle. || *A buen ó á mal librar*, d'une manière ou d'une autre.

Et. de *libre*, livre; moyen latin *liberare*, rendre libre.

LIBRATORIO: s. m.: parloir. V. *locutorio*.

Et. de *librar*, dans sa première acception neutre.

LIBRAZO: s. m.: coup porté avec un livre; l'action de frapper quelqu'un avec un livre.

Et. de *libro*, livre, et la finale *azo*, avec laquelle on désigne le coup porté.

LIBRE: adj.: libre, qui a la jouissance de sa personne, qui n'est soumis à aucun maître. || Digne d'un homme indépendant. || Qui jouit de la liberté politique. || Qui n'est pas soumis à des entraves. || Qui a le pouvoir de vouloir ou de ne pas vouloir, d'agir ou de ne pas agir, de se déterminer dans un sens ou dans un autre. || Libre, qui n'est pas esclave. || Libre, qui n'est pas en prison. || Libre, qui parle, agit avec trop de franchise, de familiarité. || Libre, qui n'est pas amoureux, qui n'est pas marié. || Libre, qui n'est sous aucune dépendance, qui n'a aucune fonction assujétissante. || Libre, qui n'éprouve pas de contrainte, qui est à l'aise. || Qui ne présente aucun obstacle; par lequel on peut circuler. || Qui n'est pas tenu à des occupations obligées. || Hardi, qui blesse la décence. || Insubordonné, qui manque fréquemment à la subordination. || Licencieux, déréglé, qui agit avec licence. || Malhonnête, qui manque aux lois de la pudeur. || Deshonnête, dissolu, débauché, scandaleux. || Libre, isolé, indépendant; se dit de l'édifice, de la maison qui est isolée, qui n'a pas d'autre maison à côté. || Libre, vacant, vide; se dit de l'endroit qui n'est pas occupé, rempli. || Exempt, franc, libre, privilégié, dispensé. || Exempt, débarrassé, d'un mal, d'un péril, d'une incommodité, etc. || Libre, dégagé, qui n'est point pris, paralysé, en parlant d'un sens, d'un organe, d'un membre du corps. || Innocent, sans faute, exempt de crime. || Mis en liberté. || *Libre pensador*, libre-penseur, nom donné à ceux qui refusent d'admettre toute religion révélée. || *Libre albedrío*, libre arbitre, faculté de choisir entre deux partis, sans aucun motif déterminant et par la seule force de la volonté. || *Libre bajo palabra*, libre sur parole, celui qui, prisonnier, jouit de sa liberté, à condition de se reconstituer prisonnier quand il en sera sommé. || *Libre cambista*, libre échangiste, celui qui est partisan du libre échange. || *Libre cambio*, libre échange, théorie qui soutient que les communications commerciales entre les peuples doivent être affranchies des prohibitions et des impôts de douane; pratique de cette théorie. || *Al aire libre*, à l'air libre, en plein air. || *Traducción libre*, traduction libre, traduction où l'on ne suit pas exactement le texte, et où l'on imite autant que l'on traduit. || Comm.: *entrada libre*, entrée libre, entrée franche; se dit des établissements où tout le monde peut entrer gratis ou sans rien acheter.

Et. du latin *liber*, même sens.

LIBREA: s. f.: livrée, anciennement, vêtements qu'un seigneur, un prince, un roi faisait délivrer aux membres de sa famille et aux gens de sa maison. Ces vêtements se distribuaient à certaines époques de l'année, les livraisons s'en faisaient régulièrement, depuis les princes du sang jusqu'aux plus infimes serviteurs. || Livrée, habits rappelant par leurs dessins et leurs galons les armoiries du seigneur qui donne ces habits soit à ses gens, soit à d'autres. || Livrée, aujourd'hui, habits d'une couleur convenue, ordinairement galonnés, que portent les domestiques d'une même maison. || Le vêtement uniforme de tous les personnages d'une mascarade, d'une cavalcade.

Et. du français *livrée*; bas-latin *livrea, librea, liberata*, proprement choses données.

LIBREAR: v. a.: détailler, débiter, vendre ou distribuer une chose par livres; vendre à la livre, vendre au détail.

Et. de *libra*, livre.

LIBREDUMBRE: s. f. vieilli. V. *libertad*.

LIBREJO: s. m.: bouquin. V. *libraco*.

LIBREMENTE: adv.: librement, avec liberté, sans contrainte, sans gêne, sans oppression, sans obstacle. || Librement, d'une manière contraire à la décence.

LIBRERÍA: s. f.: librairie, boutique, magasin d'un libraire. || Profession de libraire, commerce des livres. || Bibliothèque, appartement dont les murs sont garnis de rayons pleins de livres, et l'ensemble des livres.

Et. du latin *libraria*, qui vient de *liber*, livre.

LIBRERO: adj. s. m.: libraire, marchand de livres. || V. *encuadernador*.

Et. du latin *librarius*; de *liber*, livre.

LIBRETA: s. f.: livret, petit livre en blanc, dans lequel les marchands inscrivent ce qu'ils vendent pour les personnes qui ne leur payent qu'à certaines époques et que celles-ci gardent en leur pouvoir. || Livret, petit cahier dont les domestiques sont tenus de se munir et où sont inscrites les époques de leur entrée chez leurs patrons et leurs sorties. || Livret, petit registre délivré par les caisses d'épargne à chaque déposant, et contenant les versements et les remboursements. || Pain d'une livre.

LIBRETE: s. m.: petit livre. || Chaufferette, petit coffre de bois garni de tôle en dedans, percé de plusieurs trous, et dans l'intérieur duquel on introduit un petit brasier, et qui sert aux femmes pour se chauffer les pieds.

LIBRETÍN: s. m. diminutif de *librete*. V. ce mot.

LIBRETO: s. m.: libretto, ouvrage dramatique composé pour être mis en musique, tout entier, comme dans un opéra, ou seulement en partie, comme dans une *zarzuela* ou dans un opéra-comique étranger.

Et. de l'italien *libretto*, petit livre.

LIBRILLO: s. m. V. *librillo*. || Cahier de papier à cigarettes. || *Librillo de cera*, petit pain de bougie plié en forme de livre. || *Librillo de memoria*, agenda, livre de notes. || *Librillo de oro*, livret de batteur d'or, petit livre de papier rouge sur les feuillets duquel on applique l'or en feuilles.

Et. diminutif de *libro*, livre.

LIBRO : s. m.: livre, réunion de plusieurs feuilles de papier, de vélin, de parchemin, manuscrites ou imprimées. || Livre, ouvrage, composition d'esprit soit en prose, soit en vers, d'assez grande étendue pour faire au moins un volume. || Livre, une des principales parties qui forment la division de certains ouvrages. || V. *libreto*. || Fig.: contribution. C'est dans ce sens qu'on dit: *no he pagado aún los libros*, je n'ai pas encore payé la contribution. || *Tenedor de libros*, teneur de livres, celui qui chez un négociant écrit régulièrement sur les livres ce qui entre et ce qui sort, ce qui est acheté et ce qui est vendu, ce qui se paye et ce qui est dû. || *Llevar los libros*, tenir les livres, tenir la comptabilité, occupation de teneur de livres. || *Libro de mano*, ou *libro en letra de mano*, ou *manuscrito*, livre manuscrit. || *Libro de memoria*, agenda, livre ou cahier de notes. || *Libro de música*, livre ou cahier de musique. || *Libro impreso*, livre imprimé. || *Libro encuadernado*, livre relié. || *Libro en rústica*, livre broché. || *Libro en cuarto*, livre in-quarto, livre où la feuille est pliée en quatre feuillets, soit huit pages. || *Libro de dozavo*, livre in-douze, livre où la feuille est pliée en douze feuillets, soit vingt-quatre pages. || *Libro en folio*, livre in-folio, livre où la feuille est pliée en deux, c'est-à-dire livre où chaque feuille ne forme que quatre pages. || *Libro en octavo*, livre in-octavo, livre où la feuille est pliée en huit, soit seize pages. || *Libros de fondo*, nom que les éditeurs donnent aux ouvrages de leur propriété, édités par eux. || *Libros de surtido*, livres en commission, livres que les libraires reçoivent des autres libraires pour les vendre à commission. || *Libro de texto*, livre d'enseignement qui entre dans le programme des études. || *Libro de misa*, livre de messe, paroissien romain. || *Libro verde*, livre où l'on écrit des notices curieuses tant sur les pays qu'on visite que sur les personnes qu'on connaît. On donne aussi ce nom à la personne qui écrit ce livre. || *Libro penador*, livre ou registre sur lequel les autorités rurales inscrivent les amendes infligées aux propriétaires des bestiaux qui sont entrés dans les terres d'autrui. || *Libro de asiento*, livre de dépense, livre de compte, livre de notes, agenda. || *Libro maestro*, livre de comptabilité domestique. V. ci-dessus les autres acceptions. || *Libro de partidas*, registre paroissial, livres où l'on inscrit les décès, les mariages, les baptêmes de la paroisse. || *Libro antifonal* ou *antifonario*, antiphonaire, livre qui contient les antiennes pour toute l'année. || *Libro de becerro*, ou simplement *becerro*, V. ce mot. || *Libro de coro*, livre du chœur. || *Libro entonario*, ou *entonatorio*, livre de plain-chant. || *Libro procesionario*, rituel qui contient les prières qu'on débite pendant le cours d'une procession. || *Libro ritual*, rituel, livre qui enseigne l'ordre à observer dans les différentes cérémonies religieuses, et dans l'administration des sacrements. || *Libro sagrado*, livre sacré, livre canonique, chaque livre de l'Ecriture sainte. || *Libros sapienciales*, livres sapientiaux, les livres de la Bible qui sont plus particulièrement destinés à l'instruction morale. || *Gran libro*, grand livre, la liste générale des créanciers de l'Etat. || *Libro de oro*, livret, petit livre de papier rouge sur les feuillets duquel on applique l'or en feuilles; et au figuré, livre d'or, registre où étaient inscrits les noms des nobles, dans quelques Etats. Le plus connu était celui de Venise. || *Libro borrador*, V. *borrador*. || *Libro de caja*, livre de caisse, celui qui sert à inscrire les sommes entrées et sorties. || *Libro diario*, journal, ou livre journal, registre sur lequel on inscrit jour par jour, et de suite, toutes les opérations qu'on fait. || *Libro mayor*, ou *maestro*, grand livre, livre d'extrait, livre de raison, livre où l'on enregistre et classe les articles du livre journal. || *Libro talonario*, registre à souche, livre imprimé où chaque feuillet est composé de deux parties distinctes, l'une appelée talon, l'autre souche; on sépare la première du livre pour la remettre à qui de droit; la seconde sert à vérifier si l'autre partie s'y rejoint exactement. || *Libro de inventarios*, livre de balance, livre où l'on inscrit, généralement une fois l'an, la perte ou le gain qu'on a éprouvé. || *Libro copiador*, copie de lettres. || *Libro maestro*, nom donné dans la milice espagnole au livre sur lequel on enregistre les noms et prénoms des militaires, leur patrie, le nom de leurs parents, leur signalement, et le compte de chaque homme. || *Libro sobordo*, journal, ou livre de loch, livre sur lequel on inscrit toutes les vingt-quatre heures les incidents relatifs à la marche du navire. || *Libro de bordo*, livre du bord, registre sur lequel on enregistre toutes les marchandises et même les passagers. || *Libro de señales*, livre de signaux, ouvrage qui contient la nomenclature des signaux maritimes, et des instructions sur la tactique. || loc. fig.: *se haría un libro de esto*, on en ferait un livre; se dit pour exprimer que la chose dont on parle, fournirait matière à de longs discours, ou bien que c'est un sujet fort curieux. || *Devorar un libro*, dévorer un livre, le lire avec une extrême avidité. || *Cantar á libro abierto*, chanter à livre ouvert, chanter à première vue une composition musicale. || *Hablar como un libro*, parler comme un livre, parler avec propriété, avec élégance. Signifie aussi: parler sur un sujet avec grande connaissance, élégance et facilité. Se dit encore pour faire la critique de quelqu'un qui s'exprime avec facilité, mais en termes recherchés. || *Libro de las cuarenta hojas*, un jeu de cartes. || *Libro de la vida*, livre de vie, livre des vivants, le décret de Dieu touchant les élus ou les prédestinés. || *Estar escrito en el libro de la vida*, être écrit dans le livre de vie, être prédestiné à jouir du bonheur éternel. || *Hacer libro nuevo*, changer de vie, s'amender, se corriger, commencer une nouvelle vie. Signifie aussi: innover, introduire de nouvelles habitudes. || *Libro de caballería*, livre de chevalerie, livre où l'on raconte les hauts faits d'un chevalier errant. || *Meterse en libros de caballerías*, se mêler de ce qui ne nous regarde pas. || *Eso no está en mis libros*, je ne connais pas le premier mot de cette affaire. || *No ser menester abrir ni cerrar ningún libro para eso*, c'est clair comme bonjour; cela saute aux yeux. || *Quemar uno sus libros*, brûler ses livres; se dit pour donner plus de force à l'opinion émise, pour exprimer que si elle n'était pas vraie, il faudrait brûler les livres où on l'a appris. || *Apuntar una persona en el libro verde*, marquer quelqu'un sur son livre, ou sur son registre, être noté comme objet de ressentiment dont on essayera de se venger tôt ou tard. || Prov.: *libro cerrado no saca letrado*, livre fermé n'enseigne rien.

Et. du latin *liber*, proprement la pellicule entre le bois et l'écorce, pellicule qui a donné son nom au *livre*, attendu qu'on a écrit anciennement dessus.

LIBROTE: s. m.: mauvais bouquin.

LICANTROPÍA : s. f. Méd.: lycanthropie, espèce de maladie mentale dans laquelle le malade s'imagine être changé en loup. || Par extension: lycanthropie, la maladie de ceux qui se croient métamorphosés en quelque autre animal. On dit mieux en ce sens *zoantropía*.

Et. du grec *lukanthrôpia*, même sens; de *lukanthrôpos*, lycanthrope; de *lukos*, loup, et *anthrôpos*, homme.

LICENCIA: s. f.: permission, permis, autorisation de dire ou de faire. || Licence, trop grande liberté contraire au respect, à la retenue, à la modestie. || Licence, degré universitaire entre celui de bachelier et celui de docteur. || Congé, permission pour s'absenter d'un régiment, de l'exercice d'un emploi, etc. || Licence, abus de la liberté. || pl.: permission accordée aux ecclésiastiques par leur supérieur pour célébrer la messe, pour prêcher, pour enseigner, etc., pendant un temps indéfini. || *Licencia absoluta*, congé définitif, celle qu'on accorde aux soldats qui rentrent définitivement dans leurs foyers. || *Estar con licencia*, être en congé. || *Pedir licencia*, demander un congé. || *Licencia de artes*, nom donné à un certain comité de l'ancienne université d'Alcala de Henarès qui examinait les bacheliers, et réglait au sujet du grade de licencié que ceux-ci devaient prendre. || *Licencia* ou *claustro de licencias*, comité composé de professeurs de théologie et de médecine qui réglait l'ordre dans lequel les étudiants de ces facultés devaient prendre le grade de licenciés. || *Licencia poética*, licence poétique, impropriété dans les termes, irrégularité dans la construction, la dérivation et la syntaxe qu'on tolère chez les poètes. || *Primero, segundo, etc., en licencia*, premier, second, etc., en licence; se disait, dans l'université d'Alcala, des individus qui se signalaient dans les examens dits *licencias*, et qui recevaient le premier, le second, etc., numéro d'ordre. || loc. fig.: *tomarse la licencia*, se permettre.

Et. du latin *licentia*, même sens; de *licere*, être permis.

LICENCIADILLO: adj. s. m. fig. et fam.: nom donné à celui qui portait des vêtements de gens d'église et qui était ridicule en soi-même ou en ses actions.

Et. diminutif de *licenciado*, licencié.

LICENCIADO, DA: p. du v. *licenciar*, licencié, congédié. || adj.: pédant, celui qui, avec de médiocres lumières et peu de savoir-vivre, prend un air de suffisance et parle d'un ton doctoral. || Qui a fait son temps, qui a reçu son congé définitif, en parlant d'un soldat. || Libéré, en parlant d'un forçat. || adj. s. m.: licencié, celui qui a pris ses degrés de licence. || Avocat. || Fam.: celui qui par son accoutrement paraît être étudiant. || *Licenciado de presidio*, forçat libéré, forçat mis en liberté, après avoir subi sa peine. || loc. fig.: *licenciado vidriera*, personne excessivement délicate et craintive, qui a peur que l'air ne la casse; à la lettre, licencié en verre, licencié fait de verre, par allusion au conte de Cervantes, qui porte ce titre.

Et. de *licencia*, licence.

LICENCIAMIENTO: s. m.: licenciement, libération, renvoi, chez eux, des hommes qui ont fini leur temps de service militaire. || vieilli. V. *licenciatura*.

Et. de *licenciar*, licencier.

LICENCIAR: v. a.: accorder un congé. || Permettre. || Congédier, remercier, mettre à la porte. || Conférer le grade de licencié. || Licencier, congédier, libérer, renvoyer chez lui un soldat dont le temps de service est expiré. || v. r.: *licenciarse*, prendre le grade de licencié. || Se licencier, s'accorder trop de liberté, se faire libertin, mauvais sujet.

Et. de *licencia*. licence.

LICENCIATURA: s. f.: grade de licencié. || Action de recevoir le grade de licencié.

LICENCIOSAMENTE: adv.: licencieusement, d'une manière licencieuse, trop librement.

LICENCIOSO, SA: adj.: licencieux, qui agit avec licence, qui offense la pudeur, libertin, débauché.

Et. du latin *licentiosus*; de *licentia*, licence.

LICEO: s. m.: Lycée, gymnase, lieu

d'exercice, situé en dehors d'Athènes, du côté du levant, et garni d'allées couvertes. C'est dans le Lycée qu'Aristote tint son école de philosophie. || Ecole aristotélétique. || Lycée, cercle, nom donné à des maisons de réunion où on se réunit pour causer, pour lire, et principalement pour jouer.

Et. du grec *lukeion*, gymnase près d'Athènes, ainsi nomme parce qu'il était dans le voisinage du temple d'Apollon lycéen (*Lukeios*), destructeur des loups; de *lukos*, loup, et, selon quelques autres, signifiant lumineux; de *lukê*, crépuscule, aube, lumière.

LICIO, CIA: adj. s.: Lycien, de la Lycie, natif de la Lycie. || Qui appartient ou était relatif à ce pays de l'ancienne Asie, ou à ses habitants.

Et. du latin *lycius*, même sens.

LICIÓN: s. f. vieilli. V. *lección*.

LICIONARIO: s. m. vieilli. V. *leccionario*.

LICITACIÓN: s. f.: licitation, action et effet de liciter. || Enchère, offre d'un prix supérieur dans une vente.

Et. du latin *licitatio*, vente aux enchères; de *licitare*, liciter.

LICITADO, DA: p. du v. *licitar*, licité.

LICITADOR: adj. s. m.: enchérisseur, celui qui met une enchère. || Offrant, celui qui met le prix à un objet qui se vend à l'encan.

Et. du latin *licitator*, même sens.

LÍCITAMENTE: adv.: licitement, d'une manière licite, avec droit.

LICITANTE: p. du v. *licitar*, licitant, offrant. || adj.: enchérisseur.

LICITAR: v. a.: liciter, enchérir, mettre une enchère.

Et. du latin *licitari*, acheter à l'envi, fréquentatif de *licere*, qui signifie aussi: être mis à prix, à l'enchère.

LÍCITO, TA: adj.: licite, qui n'est défendu par aucune loi, par aucune autorité. || Loisible, permis, qui est permis. || Légal, ce qui est de la qualité prescrite par la loi.

Et. du latin *licitus*, permis.

LICNOBIO, BIA: adj. s.: lychnobe; se dit de la personne qui vit à la lumière artificielle, qui dort le jour et veille la nuit.

Et. du grec *luchnobios;* de *luchnos*, lampe, et *bios*, vie.

LICOPERDO: s. m. Bot.: lycoperdon, vesse de-loup, genre de champignons.

Et. du grec *lukos*, loup, et *perdein*, vesser.

LICOPODIÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: lycopodiacées, famille de plantes acotylédones qui formaient autrefois une section des mousses.

Et. du grec *lukos*, loup, et *pous*, *podos*, pied.

LICOPODIO: s. m. Bot.: lycopode, plante cryptogame, dont les capsules renferment une poudre qui est formée des corps reproducteurs et qui, s'enflammant au contact d'une flamme, a été nommée pour cela soufre végétal. || Lycopode, cette poudre même, avec laquelle on compose des feux, et qu'on emploie en médecine comme dessicatif.

Et. du bas-latin *lycopodium*, qui vient du grec *lukos*, loup, et *pous*, *podos*, pied.

LICOR: s. m.: liqueur, substance liquide. || Liqueur, boisson spiritueuse et aromatique.

Et. du latin *liquor*, liquide, fluidité; de *liquere*, être limpide ou liquide; sanscrit *li*, liquider, dissoudre; d'où le lithuanien *ly-ti*, pleuvoir; slave *lijaty*, fondre; irlandais *leaghaim*, dissoudre.

LICORISTA: adj. s.: liquoriste, personne qui fait des liqueurs. || Liquoriste, personne qui vend des liqueurs.

LICOROSO, SA: adj.: liquoreux, qui est de la nature des liqueurs, c'est-à-dire qui est spiritueux et aromatique.

LICTOR: adj. s. m.: licteur, sergent d'armes de l'ancienne Rome qui marchait devant le consul ou le dictateur, portant une hache enveloppée dans un faisceau de verges, et toujours prêt à délier le faisceau, pour fouetter les criminels ou leur trancher la tête. Le consul avait douze licteurs; le dictateur en avait vingt-quatre. Ils faisaient faire place au magistrat et allaient sur une ligne, un par un, et à quelque distance l'un de l'autre.

Et. du latin *lictor*, même sens; du primitif *deligare*, lier.

LICUABLE: adj. V. *liquidable*.

Et. du latin *liquabilis*, même sens.

LICUACIÓN: s. f.: liquation, séparation l'une de l'autre de substances hétérogènes liquéfiées.

Et. du latin *liquatio;* de *liquare*, rendre liquide.

LICUADO, DA: p. du v. *licuar*, liquéfié.

LICUAR: v. a.: liquéfier, faire passer de l'état solide à l'état liquide, au moyen de la chaleur ou d'un agent chimique. Employé surtout en parlant des métaux dans le but de les séparer, par exemple l'argent et le cuivre. || Fondre, liquater, soumettre à la liquation. || V. *liquidar*, première acception. || v. r.: *licuarse*, se liquéfier, devenir liquide.

Et. du latin *liquare*, clarifier; de *liquere*, être limpide ou liquide.

LICUEFACCIÓN: s. f.: liquéfaction, action de liquéfier ou de se liquéfier. || Liquéfaction, résultat de cette opération.

Et. du latin *liquefactum*, supin de *liquefacere;* de *liquere*, être liquide, et *facere*, faire.

LICUEFACER: v. a.: liquéfier. V. *licuar*. || v. r.: *licuefacerse*, se liquéfier.

Et. du latin *liquefacere*, devenir liquide.

LICUEFACTIBLE: adj.: liquéfiable, qu'on peut liquéfier.

LICUOR: s. m. vieilli. V. *licor*.

LICHERA: s. f.: couverture, couverture de laine. Usité seulement dans quelques provinces.

LID: s. f.: combat, bataille. || Lutte. || Fig.: joute de paroles, dispute littéraire. || Controverse. || vieilli. V. *pleito*. || loc. vieillie de Jurisp.: *lid ferida de palabras*, cause où la partie demandée se présente pour répondre.

Et. du latin *lis*, *litis*, demande, pour une ancienne forme *stlis* qu'on trouve encore dans les inscriptions.

LIDIA: s. f.: combat, action et effet de combattre. || Combat, course, en parlant de taureaux.

Et. de *lid*, combat.

LIDIADERO, RA: adj.: qu'on peut combattre, qu'on peut courir; qui est en état d'être couru.

Et. de *lidiar*.

LIDIADO, DA: p. du v. *lidiar*, combattu. || Couru, en parlant de taureaux.

LIDIADOR, RA: adj. s.: combattant, homme de guerre faisant partie d'une armée en campagne, ou qui est prêt à combattre. || Lutteur, celui qui combat. || Toréador, celui qui prend part à un combat de taureaux.

Et. de *lidiar*.

LIDIANTE: p. du v. *lidiar*, combattant.

LIDIAR: v. n.: combattre, batailler, se battre. || Fig.: s'opposer, faire face à quelqu'un, l'attaquer de front. || Fig. et fam.: avoir affaire, se rompre la tête, en parlant d'une personne qui a à traiter avec des gens entêtés ou peu complaisants. || vieilli. V. *litigar*. || v. a.: courir un taureau, et en général, combattre toute sorte de bêtes féroces.

Et. de *lidia*, combat.

LIDIO, DIA: adj. s.: Lydien, natif de la Lydie. || Qui a rapport à l'ancienne Lydie ou à ses habitants.

Et. du latin *lydius*, même sens.

LIEBRASTÓN, LIEBRATÓN: s. m.: levraut, jeune lièvre.

Et. diminutif de *liebre*, lièvre.

LIEBRATICO: s. m.: petit levraut.

LIEBRE: s. f.: lièvre, quadrupède sauvage de l'ordre des rongeurs, très léger à la course et fort timide. || Fig.: poltron, marionnette, homme lâche et timide. || Agric.: courroie qui assujétit au joug les cornes des bœufs. N'est employé que dans quelques provinces. || Astr.: Lièvre, constellation de l'hémisphère austral, au dessous d'Orion. || Mar.: bigot pour racage. || Racage, collier qui rapproche le mât de sa vergue. || *Liebre araña*, V. *telera*. || Zool.: *liebre de mar*, lièvre marin, lièvre de mer; se dit du cycloptère lump, et de la bleunie ocellée, poissons; lièvre marin, aplysie, genre de mollusques. || *Levantar una liebre*, lancer un lièvre, le faire partir de son gîte. || *Coger una liebre*, attraper un lièvre, et au figuré, glisser, tomber, et se salir de poussière ou de boue. || *Comer liebre*, manger du lièvre; et au figuré, être lâche, être poltron. || Fig.: *levantar la liebre*, précipiter une affaire, la dévoiler, ou la lancer prématurément. || *Seguir la liebre*, suivre le lièvre; et au figuré, suivre la piste, suivre la trace. || Prov.: *donde menos se piensa salta la liebre*, quand on croit tenir mieux la corde, c'est alors qu'elle se casse. || *Si las liebres tuvieran fusiles no las matarían á miles*, si les lièvres avaient des fusils on n'en tuerait pas tant; beaucoup de gens ne s'aventurent à la chasse, ou par extension, dans une affaire quelconque, que parce qu'ils savent qu'il n'y a aucun danger à courir.

Et. du latin *lepus*, *leporis*, même sens.

LIEBRECILLA: s. f.: bluet. V. *aciano*.

LIENDRE: s. f.: lente, œuf de pou. || loc. fig. et fam.: *cascarle ou machacarle á uno las liendres*, donner à quelqu'un une volée de coups de bâton. Dans un autre sens, lui faire entendre raison, le convaincre, et aussi le tancer vertement.

Et. du latin *lens*, *lendis*, même sens; portugais *lendea;* provençal *lende;* italien *lendine*.

LIENTERA: s. f. Méd.: lienterie, espèce de diarrhée symptomatique dans laquelle on rend les aliments à demi digérés.

Et. du grec *leienteria;* de *leios*, lisse, et *enteron*, intestin.

LIENTERIA: s. f. Méd. V. *lientera*.

LIENTÉRICO, CA: adj. Méd.: lientérique, qui tient de la lienterie. || adj. s.: malade de lienterie.

Et. du latin *lientericus*.

LIENTO, TA: adj.: moite, un peu humide. || Humide, peu mouillé.

Et. du latin *lentus*, visqueux.

LIENZA: s. f.: bande, bandelette étroite de n'importe quelle toile.

Et. de *lienzo*, toile.

LIENZO: s. m.: toile, tissu de fil de lin ou de chanvre. || Mouchoir. || Toile, tableau, ouvrage de peinture sur de la toile. || Panneau, maçonnerie dont on remplit les entre-deux des poteaux d'une cloison. || Le plan d'une muraille, la courtine d'un bastion à l'autre. || Face d'un édifice, ou du mur d'une chambre. || *Lienzo crudo*, toile écrue.

Et. du latin *linteum*, même sens.

LIEVA: s. f. vieilli: port, action de porter. || vieilli: charge, paquet, colis, ce que l'on porte.

LIEVADO, DA: p. du v. *lievar*, porté.

LIEVAR: v. a. vieilli: porter. V. *llevar*.

LIEVE: adj. vieilli: léger. V. *leve*. || loc. adv. veillie: *de lieve*, légèrement, facilement.

LIFARA: s. f. fam. Aragon: banquet, festin, goûter. || Invitation. V. *alifara*.

Et. de l'arabe *alhifara*, prix.

LIGA: s. f.: jarretière, sorte de lien avec lequel on soutient ses bas. || Simple ruban qui sert au même usage qu'une jar-

retière. || Glu, matière visqueuse et tenace avec laquelle on prend les oiseaux. || Gui de chêne, plante parasite qui naît sur les branches du chêne et dont on tire la glu. || Alliage, union de plusieurs métaux. || Alliage, la petite portion de métal qu'on allie à l'or ou à l'argent quand on les travaille. || Union, mélange, ce qui résulte de plusieurs choses mêlées. || Ligue, union de plusieurs Etats ou princes pour se défendre et pour attaquer. || Ligue, cabale, intrigue de deux ou de plusieurs personnes pour différents intérêts. || vieilli. V. *banda* et *faja*. || Argot: amitié. || loc. fig.: *hacer buena liga*, s'entendre comme larrons en foire.

Et. de *ligar*.

LIGACIÓN: s. f.: liage, action de lier. || Attache, action d'attacher. || Liaison, état de ce qui est lié.

Et. du latin *ligatio*.

LIGADA: s. f. V. *ligadura*, première acception.

LIGADO, DA: p. du v. *ligar*, lié, attaché, bandé, enveloppé, garrotté. || Lié, joint par des traits qui unissent. || Fig.: lié, enchaîné par des rapports. || Lié, relationné, qui a connexion. || Lié, uni, sous un point de vue moral, par exemple par des liens d'affection, de parenté, etc. || s. m.: coulé, en terme de musique.

LIGADURA: s. f.: ligature, action de lier. || Ligature, opération par laquelle on lie les vaisseaux, les polypes, une artère, un membre, etc. || Ligature. V. *venda*. || Liage, action de lier. || Lien, corde, ce qui sert à lier, à unir. || Fig. V. *sujeción*. || Mar.: ligature, long et fort cordon de fil de caret qui sert à souquer les pièces d'un mât et d'une vergue d'assemblage. || Chir.: ligature, cordonnet plus ou moins large, destiné à étreindre les tumeurs dont on veut provoquer lentement la chute, ou les vaisseaux dans lesquels on veut intercepter le cours du sang.

Et. du latin *ligatura*; de *ligare*, lier.

LIGAGAMBA: s. f. vieilli: jarretière.

Et. de *ligar*, lier, et *gamba*, jambe.

LIGALLO: s. m. Aragon. V. *mesta*.

Et. de *liga*, union.

LIGAMAZA: s. f.: espèce de gomme qu'ont certains fruits extérieurement. || Miellat, miellée, miellure; exsudation sucrée qui couvre quelquefois les plantes.

LIGAMEN: s. m.: ligature, maléfice auquel on attribuait le pouvoir de suspendre la faculté de la génération.

Et. du latin *ligamen*, bandage.

LIGAMENTO: s. m. V. *ligación*. || Anat.: ligament, faisceaux fibreux d'un tissu blanc argenté, très serré, peu extensible et difficile à rompre. || Ligament, nom donné par extension, à toutes les parties dont l'usage est de fixer plus ou moins solidement les organes dans des positions données.

Et. du latin *ligamentum*, même sens; de *ligare*, lier.

LIGAMENTOSO, SA: adj. Anat.: ligamenteux, qui est de la nature des ligaments. || Ligamenteux, qui a des ligaments.

LIGAMIENTO: s. m.: ligature, liage, action de lier. || Attache, action d'attacher. || Fig.: liaison, amitié, union, conformité. || vieilli. V. *ligamento*, en ses acceptions d'anatomie.

Et. du latin *ligamentum*.

LIGAPIERNA: s. f. vieilli: jarretière.

Et. de *ligar*, lier, et *pierna*, jambe.

LIGAR: v. a.: lier, attacher, serrer, bander. || Allier, faire l'alliage. || Mêler, mélanger. || Unir. || Lier, joindre ensemble différentes parties par quelque substance qui s'incorpore dans les unes et dans les autres. || Lier, en parlant des lettres, les joindre l'une à l'autre par certains petits traits. || Lier, unir par des rapports. || Lier, astreindre, obliger. || Nouer l'aiguillette, donner une ligature, faire un maléfice à quelqu'un qui le prive de progéniture. || vieilli: relier. V. *encuadernar*. || v. n.: à certains jeux de cartes, réunir deux ou plusieurs cartes d'une même couleur. || v. r.: *ligarse*, s'engager, s'obliger à.

Et. du latin *ligare*, même sens; grec *lugizein*; sanscrit *ling*, attacher.

LIGATURA: s. f. vieilli. V. *ligadura*.

LIGAZÓN: s. f.: liaison, union, jointure, assemblage de deux ou plusieurs choses. || Mar.: pièces de liaison, ou simplement, liaison, les pièces de bois de construction telles que gouttières, préceintes, courbes, hiloires, lui lient ou fortifient les parties principales du navire.

Et. de *ligación*, liaison.

LIGERAMENTE: adv.: légèrement, avec agilité. || Légèrement, avec délicatesse, doucement, d'une manière légère, non pesante. || Fig.: légèrement, d'une façon inconsidérée. || vieilli: facilement.

LIGEREZ: s. f. vieilli. V. *ligereza*.

LIGEREZA: s. f.: légèreté, agilité, vitesse, promptitude. || Légèreté, inconstance, instabilité, volubilité. || Imprudence, manque de réflexion.

Et. de *ligero*, léger.

LIGERO, RA: adj.: léger, qui ne pèse guère. || Léger, dispos, agile. || Léger, rapide, véloce. || Léger, qui n'est pas pesant, qui se dissipe aisément, en parlant du sommeil. || Léger, facile à digérer, en parlant des aliments. || Léger, de peu d'importance. || Léger, qui a peu de force, en parlant des boissons. || Léger, qui a le vol facile. || Léger, rapide, qui court beaucoup. || Fig.: léger, inconstant, volage. || Irréfléchi, indiscret, imprudent. || vieilli: facile. || s. m. Argot: mantille. || adv.: légèrement. || *Ser muy ligero de cascos*, être volage. || *Comida ligera*, repas frugal. || *Que la tierra le sea ligera*, que la terre lui soit légère, formule d'adieu dont on se sert fréquemment dans les allocutions que l'on adresse aux morts, dans les discours prononcés sur une tombe. || loc. adv.: *á la ligera*, vite, promptement; et au figuré, à la légère, d'une façon peu pesante, n'importe comment, de quelque façon. || *De ligero*, à la légère, inconsidérément, sans beaucoup de réflexion. Se disait aussi pour facilement. || *Tropas ligeras*, troupes légères, troupes qu'on emploie hors de ligne pour reconnaître, harceler, poursuivre l'ennemi. || *Caballería ligera*, cavalerie légère, cavalerie qui n'est pas pesamment armée.

Et. d'une forme latine hypothétique *leviarius*; du latin *levis* pour *legvis*, léger; grec *elachus*, petit mot où l'*e* est prosthétique; sanscrit *laghu*, petit.

LIGERUELA: adj. f. usité seulement dans la locution: *uva ligeruela*, raisin précoce, qui mûrit tôt.

LIGIO: adj.: lige, terme de féodalité, qui signifie, qui promet à son seigneur toute fidélité contre qui que ce soit, sans restriction. || *Feudo ligio*, ou simplement *un ligio*, fief lige, fief possédé sous la charge de l'hommage lige et des obligations qu'il imposait.

Et. du wallon *lige*; provençal *litge*, *lige* et aussi *lis*; ancien catalan *lige*, *litge* comme le provençal; italien *ligio*; anglais *liege*; bas-latin *ligius*, tous d'une origine incertaine. Dans les formes provenant de la langue d'oc, Grangagnage voit une contraction de l'allemand *ledec* ou *ledig*, libre, dégagé, *hommage lige*, hommage dégagé de toute restriction. Diez cite un texte du XIII^e^ siècle qui appuie cette étymologie: «*ligius homo, quod teutonice dicitur ledigman*», c'est-à-dire, libre de tout engagement envers un tiers, *uni soli homagio obligatus*. Diez croit que le scandinave *lidi*, compagnon, donnant *lidius*, donnerait très bien pour la forme *lige*, mais que ce sens n'est pas suffisant. Du Cange le tire du bas-latin *litus*, *lidus*, *letus*, homme attaché à la glèbe, d'où l'adjectif *litius* qui formerait le français *lige*, le provençal et le catalan *litge*, d'où le mot serait passé au castillan.

LIGNITO: s. m.: lignite, charbon fossile, de formation récente, et qui conserve souvent des traces évidentes d'organisation végétale.

Et. du latin *lignum*, bois, et la finale minéralogique *ito*.

LIGNÍVORO, RA: adj. Zool.: lignivore, qui ronge et dévore le bois. || adj. s. f. pl.: lignivores, famille d'insectes coléoptères.

Et. du latin *lignum*, bois, et *vorare*, dévorer.

LIGNUM CRUCIS: s. m.: relique de la croix du Christ.

Et. du latin *lignum*, bois, et *crucis*, de la croix.

LIGONA: s. f. Aragon. V. *azada*.

Et. du latin *ligo*, *ligonis*, même signification.

LIGUA: s. f.: hache d'armes des îles Philippines, composée d'un manche en bois et d'une tête de fer en forme de marteau.

LIGUILLA: s. f.: faveur, ruban uni et très étroit.

Et. diminutif de *liga*, jarretière, ruban qui sert à lier.

LÍGULA: s. f. Anat.: épiglotte, valvule fibro-cartilagineuse qui placée à la partie supérieure du larynx recouvre la glotte au moment de la déglutition, et empêche ainsi l'introduction des aliments ou des boissons dans les voies aériennes. || Bot.: ligule, petite lame placée au bas des feuilles des plantes graminées, et qui est de la nature des stipules. || Ligule, demi-fleuron d'un capitule floral des composées. || Zool.: ligule, genre de vers intestinaux. || Ligule, genre de mollusques.

Et. du latin *ligula*, dit pour *lingula*, languette.

LIGUR: adj. s.: Ligurien, natif de la Ligurie.

Et. du latin *ligur*, même sens.

LIGURINO, NA: adj. s.: Ligurien, natif de la Ligurie. || Qui est relatif à ce pays de l'Italie.

Et. du latin *ligurinus*, même signification.

LIGÚSTICO, CA: adj.: ligurien, ce qui appartient ou est relatif à la Ligurie.

Et. du latin *ligusticus*, même signification.

LIGUSTRE: s. f. vieilli: fleur de troëne.

Et. de *ligustro*, troëne, le *ligustrum vulgare*.

LIGUSTRINO, NA: adj.: ligustriné, qui ressemble au troëne, ou qui lui appartient.

LIGUSTRO: s. m. Bot.: troëne, arbrisseau de la famille des oléacées. || *Ligustro vulgar*, troëne commun, arbrisseau très rameux qui sert à former des haies, des palissades. On l'appelle aussi *alheña*.

Et. du latin *ligustrum*, même signification.

LIJA: s. f. Zool.: squale, chien de mer, poisson. || Peau à polir ou à émerillonner; la peau de ce poisson.

Et. de *alisar*, polir.

LIJADO, DA: p. du v. *lijar*, poli.

LIJAR: v. a.: polir avec la peau du chien de mer. || Santander: faire du mal, blesser.

Et.: pour la première acception, de *lija*; corruption de *lisiar*, pour la seconde.

LIJO, JA: adj. vieilli. V. *lijoso*. || s. m. vieilli: ordures.

LIJOSO, SA: adj. vieilli: sale, malpropre.

LILA: s. f. Bot.: lilas, genre de plantes de la famille des oléinées, remarquable par ses fleurs en forme de grappes, et qui sont fort odorantes. || La fleur de cette plante. || Camelot, étoffe de laine de diverses couleurs. || Géog.: Lille, ville de France. || Toile de Lille. || La couleur du lilas. On l'emploie également comme ad-

jectif. || *Lila pálido*, lilas pâle. || *Lila oscuro*, lilas foncé. || *Lila de Indias*, lilas des Indes, lilas de Chine, azédarach, margousier.

Et.: dans le sens botanique, de l'arabe *lilac*, pris au persan *lilang;* comme étoffe, ce mot vient de Lille, ville où l'on fabrique ce tissu.

LILAC: s. f. vieilli. V. *lila*.

LILAILA: s. f.: espèce d'étoffe légère de laine, de laquelle on faisait, en Andalousie, les mantilles qu'usaient les femmes pauvres, et aussi les robes capitulaires des chevaliers des ordres militaires. || V. *lelili*. || Fam.: ruse, astuce, piége. En ce sens s'emploie presque toujours au pluriel. || adj.: imbécile, niais, sot.

Et. de l'arabe *fileli*, de Tafilet, espèce de peau fine.

LILAO: s. m. fam.: vaine ostentation, affectation ridicule, pose, attitude affectée.

LILIÁCEO, CEA: adj. Bot.: liliacé, qui est analogue au lys. || adj. s. f. pl.: liliacées, famille de plantes dont le lys est le type.

Et. du latin *liliaceus*, même sens ; de *lilium*, lys.

LILILÍ: s. m. V. *lelili*.

LILIO: s. m. vieilli. V. *lirio*.

Et. du latin *lilium*, lys.

LILIPUTIENSE: adj. s.: lilliputien, habitant de Lilliput. || Fig.: lilliputien, extrêmement petit.

Et. de *Lilliput*, nom d'un pays imaginaire décrit par Swift, dans ses *Voyages du Capitaine Gulliver*, et habité par de petits hommes hauts de six pouces.

LILLAR: v. a. Argot : prendre.

LIMA: s. f.: lime, limette, lime douce, citron limettier, fruit du citronnier limettier. || Citronnier limettier, ou simplement limettier, espèce de citronnier à fruit doux. On dit plus souvent *limero*. || Bergamotier, variété de citronnier limettier. || Lime, outil de fer ou plutôt d'acier, muni d'aspérités régulièrement disposées, et qui sert à polir, à couper le fer, etc. || Fig.: lime, soin qu'on met à polir les ouvrages d'esprit. || Archit.: chenal qui longe l'angle d'une toiture et qui reçoit l'eau des pans du toit qui s'élèvent à chacun de ses côtés. || Poutre du faîte d'une toiture. || Argot : chemise. || Zool.: lime, genre de coquilles bivalves, voisine des huîtres. || *Lima sorda*, lime sourde, lime qui ne fait pas de bruit quand on l'emploie ; et au figuré, se dit en parlant d'une personne qui agit secrètement pour quelques mauvais desseins, ou d'une chose qui fait des progrès, qui s'avance sans qu'on s'en aperçoive.

Et.: pour l'acception de fruit, de l'arabe *lima;* pour celle d'outil, du latin *lima;* enfin, pour l'acception de poutre, du latin *limus*, oblique, en travers.

LIMADURA: s. f.: limure, limage, action de limer. || Coup de lime. || pl.: *limaduras*, limaille, petites particules métalliques que la lime détache des métaux.

Et. du latin *limatura*, limaille.

LIMALLA: s. f.: limaille, l'ensemble des petites particules détachées des métaux.

LIMAR: v. a.: limer, travailler avec la lime, ou couper des métaux, du bois, etc., avec la lime. || Fig.: limer, polir, perfectionner, donner un dernier coup de lime, corriger avec soin, faire subir à un ouvrage d'esprit un travail de correction comparé au travail de la lime sur le fer.

Et. du latin *limare*, même sens.

LIMATÓN: s. m. Arts et Mét.: lime ronde, grosse lime. || Lime d'orfèvre.

Et. augmentatif de *lima*, lime.

LIMAZA: s. f. vieilli Zool. V. *babosa*.

Et. du latin *limax, limacis*, la limace, qui est le grec *leimax;* de *leimon*, lieu humide.

LIMAZO: s. m.: viscosité, bave.

Et. de *limo*, limon.

LIMBO: s. m.: limbes, mot consacré par les théologiens pour désigner le lieu où les âmes des justes de l'ancien testament attendaient que Jésus-Christ fut venu opérer le mystère de la rédemption. || Lieu où vont les enfants morts sans baptême. || Astr.: limbe, bord d'un astre, spécialement en parlant du soleil. || Cercle brillant autour d'un astre, d'un satellite. || Bord d'un instrument. || Rel.: limbe, auréole, cercle autour de la tête d'un saint, d'une divinité. V. *nimbo*. || Bot.: partie d'une feuille ou foliole qui est formée par l'épanouissement des fibres du pétiole. || Se dit aussi de la partie supérieure des corolles monopétales, c'est-à-dire de celle qui vient après la gorge. || Se dit encore de la partie supérieure, ordinairement évasée et découpée des calices monophylles. || vieilli : bord, extrémité, et spécialement extrémité ou bord d'un habillement. || loc. fig.: *estar en el limbo*, être dans les limbes, être distrait, hébété; être en suspens, sans savoir quel parti prendre.

Et. du latin *limbus*, bord, dans le sens théologique, les limbes étant représentés comme sur le bord de l'Enfer.

LIMEN: s. m. Poés. V. *umbral*.

Et. du latin *limen*, même sens ; de *limus*, mis de travers, oblique.

LIMEÑO, ÑA: adj. s.: de Lima, ville du Pérou.

LIMERA: s. f. Mar. : jaumière, trou pratiqué à la voûte des navires pour l'introduction de la tête du gouvernail.

LIMERO, RA: adj. s. : marchand de limes. || s. m.: limettier, citronnier limettier, espèce de citronnier à fruits doux.

LIMETA: s. f.: bouteille. V. *botella*.

LIMISTE: s. m.: drap fin de Ségovie.

LIMITACIÓN: s. f.: limitation, action de limiter. || Effet de cette action. || Borne, point d'arrêt, point duquel on ne peut ou on ne doit pas passer. || Restriction, fixation, condition qui restreint. || Circonscription, juridiction, territoire. || vieilli : limites ou bornes d'un territoire.

Et. du latin *limitatio ;* de *limitare*, limiter.

LIMITADAMENTE: adv.: limitativement, avec des limites, d'une manière limitée.

LIMITADO, DA: p. du v. *limitar*, limité. || adj. : borné, d'une intelligence bornée, qui, sans être stupide, n'a cependant qu'une médiocre intelligence.

LIMITADOR, RA: adj. s.: qui limite.

LIMITÁNEO, NEA: adj. : limitrophe, qui est sur les limites, qui touche aux limites ou frontières d'un État, d'une province.

LIMITAR: v. a. : limiter, donner des limites. || Borner, poser, mettre des limites, des bornes. || Fig.: restreindre, borner, mettre des limites à une chose. || Fixer, marquer jusqu'à quel point une chose peut agir, par exemple les droits, l'autorité de quelqu'un, les priviléges de quelque chose. || v. r.: *limitarse*, se limiter, se borner ; s'en tenir.

Et. du latin *limitare*, même sens ; de *limes*, limite.

LÍMITE: s. m.: limite, borne, ligne de démarcation entre des terrains ou des territoires contigus ou voisins. || Plus usité au pluriel en ce sens. || Fig.: fin, terme, bornes, la mesure ou démarcation conventionnelle accordée aux choses morales, passé laquelle on entre dans l'abus. || Math.: limite, grandeur de laquelle une autre grandeur peut approcher indéfiniment, sans jamais pouvoir la surpasser. || Chacune des quantités maximum et minimum entre lesquels se trouvent les valeurs de la racine d'une équation.

Et. du latin *limes, limitis*, même sens; proprement chemin de traverse ; de *limus*, oblique.

LIMÍTROFE: adj.: limitrophe, qui est sur les limites ; ne se dit que des nations, des provinces qui touchent à d'autres.

Et. du latin *limitrophus* pour *limitotrophus*, mot hybride composé du latin *limes*, limite, et du grec *trophein*, nourrir, limitrophe s'étant dit des terres dont le produit servait à nourrir les soldats à qui était confiée la garde de l'empire romain.

LIMO: s. m.: limon, boue, fange, vase. || Limon, dépôt de terre divisée et de débris organiques.

Et. du latin *limus*, même sens.

LIMÓN: s. m.: citron, fruit du citronnier. || Citronnier, arbre qui produit les citrons. || Limon, fruit qui ressemble au citron, excepté qu'il n'a pas l'écorce si épaisse, qu'il est un peu plus long et que le jus en est plus aigre. || Limonier, arbre qui produit les limons. || Limonière. V. *limonera*. || *Limón ceuti*, limon de Ceuta. || *Vendedor de agua de limón*, limonadier, celui qui vend de la limonade.

Et. du persan *leimon;* indoustani *limu;* bengali *nibu;* sanscrit *nimbuka*, même sens.

LIMONADA: s. f.: limonade, boisson qui se fait avec du jus de limon ou de citron, de l'eau et du sucre. || *Limonada de vino*, limonade faite avec du vin, du jus de citron, de l'eau et du sucre. On l'appelle fréquemment *sangría*. || *Limonada gaseosa*, limonade gazeuse, limonade obtenue en ajoutant du sirop de citron, d'orange ou de groseille à de l'eau saturée d'acide carbonique. || *Limonada purgante*, limonade purgative.

Et. de *limón*, limon, citron.

LIMONADO, DA: adj.: couleur de citron, couleur de limon.

LIMONAR: s. m.: lieu planté de limoniers ou de citronniers. || vieilli : limonier. V. *limonero*.

LIMONERA: s. f.: limon, chacune des deux branches de la limonière d'une voiture. || Limonière, espèce de brancard formé des deux limons d'une voiture.

Et. du français *limonière*, lequel vient de *limon*, dérivé de l'espagnol *leme*, timon, gouvernail.

LIMONERO, RA: adj. s.: limonier, cheval qu'on met aux limons. || Cheval limonier. || Jument limonière. || Marchand de limons ou de citrons. || s. m.: limonier, arbre qui produit le limon.

Et. de *limón*, limon.

LIMOSIDAD: s. f.: qualité de ce qui est limoneux. || Tartre, enduit qui s'attache au collet des dents.

LIMOSÍN: adj. s. vieilli : Limousin. V. *lemosín*.

LIMOSNA: s. f.: aumône, charité, ce qu'on donne aux pauvres. || *Pedir limosna*, demander l'aumône. || *Recoger limosna*, faire la quête dans une église.

Et. du latin *eleemosyna ;* grec *eleêmosynê*, pitié, aumône ; de *eleein*, avoir pitié ; de *eleos*, pitié.

LIMOSNADERO, RA : adj. vieilli. V. *limosnero*.

LIMOSNADOR, RA : adj. s.: charitable, personne charitable, ami des pauvres, qui fait souvent l'aumône. V. *limosnero*.

LIMOSNERO, RA: adj. s. m.: aumônier, ecclésiastique ou séculier dont la fonction ordinaire est de distribuer aux pauvres les aumônes de ceux auxquels il est attaché. || Aumônier, chapelain. || adj. s. f.: aumonière, sorte de bourse que l'on portait anciennement pendante de la ceinture, et contenait l'argent destiné aux aumônes. || Aumônière, religieuse chargée de distribuer les aumônes. || *Limosnero mayor*, grand aumônier, ancienne charge de la cour d'Espagne réunie aujourd'hui au patriarcat des Indes.

LIMOSO, SA : adj.: limoneux, plein de limon, boueux, vaseux.

Et. du latin *limosus*, même sens.

LIMPIA: s. f.: nettoiement, action de

nettoyer, cuvage, vidange. || Mar.: dragage, l'action de draguer, de nettoyer un port.

Et. de *limpiar*, nettoyer.

LIMPIABOTAS: adj. s. m.: cireur, celui qui, moyennant une rétribution, nettoie et cire les bottes, les souliers.

LIMPIACHIMENEAS: adj. s.: ramoneur, celui dont le métier est de ramoner les cheminées.

LIMPIADERA: s. f.: brosse pour nettoyer. || Agric.: perche à nettoyer le soc d'une charrue.

LIMPIADIENTES: s. m. V. *mondadientes*.

LIMPIADO, DA: p. du v. *limpiar*, nettoyé.

LIMPIADOR, RA: adj. s.: nettoyeur, celui qui nettoie. || Cureur, celui qui cure les puits. || Vidangeur, celui qui vide les latrines.

LIMPIADURA: s. f.: nettoyage, nettoiement, action de nettoyer, et l'effet de cette action. || Nettoyure, les ordures dont on nettoie quelque chose; ce qu'on enlève d'un lieu sale en le nettoyant. || Ordures, balayures. En ce sens se dit presque toujours au pluriel.

LIMPIAMENTE: adv.: proprement, avec propreté. || Fig.: adroitement, avec adresse. || Comme par magie, rapidement, lestement. || Sincèrement, franchement, avec sincérité, avec franchise. || Nettement, clairement, d'une manière nette, claire, précise. || Sans détour, sans ambages. || Sans aucun intérêt, d'une manière désintéressée.

LIMPIAMIENTO: s. m. V. *limpiadura*.

LIMPIANTE: p. du v. *limpiar*, nettoyant, qui nettoie.

LIMPIAPLUMAS: s. m.: brosse à plumes, ou toute autre chose employée à nettoyer les plumes.

LIMPIAR: v. a.: nettoyer, rendre net, débarrasser de ce qui est sale, balayer, brosser, curer, vidanger. || Ramoner, en parlant d'une cheminée. || Ecouvillonner, en parlant d'un four ou d'une pièce d'artillerie. || Fig.: purifier, rendre pur. || Purger, chasser, nettoyer, débarrasser de; se dit des lieux délivrés de ce qui nuit. || Fig. et fam.: voler, nettoyer, enlever. || Gagner, brosser au jeu. || v. r.: *limpiarse*, se nettoyer, se débarrasser de ce qui nuit, de ce qui gêne.

Et. de *limpio*, propre, nettoyer.

LIMPIAUÑAS: s. m.: cure-ongles, petit instrument en os, en ivoire, en argent pour se nettoyer les ongles.

LÍMPIDO, DA: adj.: limpide, clair et transparent, pur, qui n'est pas troublé.

Et. du latin *limpidus*, une autre forme de *liquidus*, du sanscrit *li*, fondre, liquéfier.

LIMPIEDAD: s. f. vieilli. V. *limpieza*.

LIMPIEDUMBRE: s. f. vieilli. V. *limpieza*.

LIMPIEZA: s. f.: propreté, netteté, absence de saleté, d'ordure. || Propreté, manière convenable de préparer certaines choses. || Fig.: chasteté, pureté. || En parlant de la Vierge, se dit de sa conception. || Désintéressement, honnêteté, intégrité, manière honnête d'agir en affaires d'intérêt. || *Hacer la limpieza*, faire le ménage, balayer, nettoyer. || *Trabajar con limpieza*, en parlant d'un prestidigitateur, c'est l'adresse avec laquelle il exécute ses tours. Se dit aussi d'un voleur adroit. || *Limpieza de manos*, mains nettes; se dit du désintéressement avec lequel on agit dans une affaire d'argent, de laquelle on sort les mains nettes. || *Limpieza de bolsa*, bourse vide, manque d'argent. || *Limpieza de corazón*, droiture, sincérité, pureté de cœur et d'intention. || *Información de limpieza de sangre*, information de pureté de sang, preuves qu'on exigeait anciennement pour obtenir certains emplois, de ce que le prétendant ne descendait pas des Juifs, des Maures, des hérétiques, ou des condamnés par l'Inquisition.

Et. de *limpio*, propre.

LIMPIO, PIA: adj.: propre, net, qui est sans saleté, sans souillure. || Qui est pur, sans mélange. || Net, pur, sans matières étrangères. || Débarrassé de tout ce qui s'y trouvait mélangé. || Propre, soigneux de sa personne. || De sang pur; se dit de ceux qui n'ont jamais eu ni Juifs, ni Maures dans leur famille. || Fig.: pur, sans tache, sans défaut. || *Taco limpio*, queue de billard sans procédé, queue qui n'est pas à procédé, c'est-à-dire qui n'a pas un petit rond de cuir au bout. || *Limpio de polvo y paja*, net, sain, sans peine. || *Jugar limpio*, jouer franc jeu, ne point tricher. Dans un autre sens, jouer cartes sur table, agir franchement. || *Quedar limpio*, rester à sec, sans argent. || *En limpio*, net, bénéfice net, bénéfice qui reste déduction faite de frais et pertes. || *Poner en limpio*, copier, transcrire d'un brouillon, éclaircir, débrouiller une affaire.

Et. de *limpido*, limpide.

LIMPIÓN: s. m.: coup de balai, coup de brosse, action de balayer, de brosser légèrement, à la hâte. || Nettoyage, action de nettoyer avec soin. En cette acception il est presque toujours précédé du mot *buen: un buen limpión*. || Celui qui est chargé de nettoyer quelque chose. || Au Pérou on donne ce nom à la chique ou tabac à chiquer que les femmes de Lima portent presque continuellement dans la bouche, censément pour conserver la blancheur des dents. || *Dar un limpión á los zapatos*, décrotter, cirer, nettoyer les souliers. || *Dar un limpión á la casa*, arranger un peu son ménage. || *Date un limpión*, tu peux te fouiller; expression familière par laquelle on dit à une personne qu'elle n'aura pas ce qu'elle désire.

LINAJE: s. m.: lignage, l'ensemble des personnes qui appartiennent à la même lignée. || Lignée, race, descendance, filiation, descendance de père en fils. || Extraction, famille, génération. || Fig.: genre, sorte, espèce, acabit, qualité ou condition d'une chose. || Espèce, race, qualité ou condition d'une personne; se dit presque toujours en mauvaise part. || pl.: gentilshommes, gentilhommerie; se disait de ceux qui avaient acquis la noblesse par l'exercice constant des armes ou par la possession d'une terre, et qui étaient incorporés aux nobles de race. || *Linaje humano*, le genre humain, tous les descendants d'Adam. || *Junta de linajes*, comité de corps de la noblesse d'une ville.

Et. d'une forme fictive du latin *lineaticum*; de *linea*, ligne.

LINAJISTA: adj. s.: généalogiste, celui qui dresse des généalogies, qui écrit sur les généalogies.

LINAJUDO, DA: adj. s.: personnage de haut lieu, qui se vante de ses ancêtres. Ne se dit qu'en mauvaise part, et dans le sens de farceur, poseur, fier.

LINÁLOE: s. m. Bot. V. *áloe*.

LINÁMEN: s. m. vieilli. V. *ramaje*.

LINAR: s. m. Agric.: linière, terre semée en lin.

Et. de *lino*, lin.

LINARIA: s. f. Bot.: linaire, lin sauvage, plante médicinale ainsi nommée parce que ses feuilles ont de la ressemblance avec celle du lin. Elle appartient à la famille des scrophularinées.

Et. de *lino*, lin.

LINAZA: s. f.: linette, graine de lin. || *Harina de linaza*, farine de lin. || *Aceite de linaza*, huile de lin.

Et. de *lino*, lin.

LINCE: s. m. Zool.: lynx, quadrupède carnassier, d'une couleur rouge foncé, mêlée de taches noires, auquel les anciens attribuaient une vue si perçante qu'elle pouvait pénétrer les corps opaques, et dont l'urine avait la merveilleuse propriété de devenir un corps solide, une pierre précieuse. || Astr.: Lynx, constellation boréale. || adj. s.: malin, fin, rusé. || Argot: voleur qui fait le guet. || adj.: perspicace. || loc. fig.: *tener ojos de lince*, avoir des yeux de lynx, avoir la vue très perçante; et au figuré, voir clair dans les affaires, dans les desseins, dans les pensées des autres. || *Ojos linces*, yeux de linx. || *Vista lince*, regard perçant.

Et. du latin *lynx, lyncis*, le lynx; grec *lugx*, même sens.

LINCEAR: v. a. fig. et fam.: surprendre, voir, découvrir ce qui ne peut être noté que très difficilement.

Et. de *lince*, lynx.

LÍNCEO, CEA: adj.: du lynx, de lynx, ce qui appartient ou a rapport au lynx. || Fig. et Poés.: perçant, perspicace.

Et. du latin *lynceus*, même sens.

LINCHES: s. m. pl. Amérique. V. *alforjas*.

LINDAMENTE: adv.: joliment, d'une manière agréable, satisfaisante. || Joliment, d'une manière jolie. || Dans le langage familier ce mot se prend parfois ironiquement pour dire: très mal.

LINDANTE: p. du v. *lindar*, attenant, avoisinant.

LINDAÑO: s. m. vieilli. V. *linde*.

LINDAR: v. n.: toucher à, avoisiner, être contigu, aboutir, en parlant de territoires, de terres, de propriétés. || *Linda por norte con...*, elle touche au nord avec.

Et. du latin *limitare*, limiter.

LINDAZO: s. m. V. *linde*.

LINDE: s. m. et f.: limite. V. *limite*. || Borne, limite, la ligne qui sépare deux terres, deux propriétés. || Lisière, parties extrêmes d'un champ.

Et. du latin *limes, limitis*.

LINDERA: s. f. vieilli. V. *linde*.

LINDERO, RA: adj.: limitrophe, voisin, contigu, qui touche à une autre, en parlant d'une terre, d'une propriété. || s. m. V. *linde*. || *Con linderos y arrabales*, minutieusement, dans tous ses détails, sans perdre un seul détail.

LINDEZA: s. f.: gentillesse, caractère de ce qui est à la fois joli et gracieux. || Joliveté, gentillesse d'un enfant. || Joliveté, gentillesse, bon mot, trait d'esprit, saillie agréable. || pl. par ironie: gros mots, insultes.

LINDO, DA: adj.: joli, beau, mignon, gentil, poli, agréable, bien fait, bien tourné. || Beau, ce qui plaît aux yeux, ce qui charme le regard. || Fig.: bon, parfait, magnifique, exquis, délicieux. || Grand, beau, franc, vrai, devant un substantif lui donnant un sens superlatif, mais en mauvaise part, ou seulement avec une nuance ironique qui n'en fait pas un éloge; par exemple: *lindo desatino*, franche bêtise. || adj. s. fig. et fam.: damoiseau, homme empressé et galant auprès des femmes, potiche, petit-crevé, petit-maître, homme efféminé qui a de la recherche dans sa parure et qui se croit beau. On dit aussi *lindo Don Diego*, ou simplement *Don Lindo*. || *¡Qué lindo!* comme c'est beau! || *Lindo mozo*, beau garçon. || *¡Estamos lindos!* nous voilà beaux! nous voilà dans de beaux draps! || loc. adv.: *de lo lindo*, comme un ange, parfaitement, à merveille; trop, excessivement.

Et. douteuse. L'Académie ne fait qu'avancer le mot *linctus*, affecté.

LINDÓN: s. m. V. *caballón*. Se dit de ceux qui servent à planter les asperges.

LINDURA: s. f. vieilli. V. *lindeza*.

LÍNEA: s. f.: ligne, étendue considérée dans une seule des trois dimensions géométriques, la longueur. || Ligne, la douzième partie d'un pouce; elle équivaut à 0.0022558. || Ligne, trait. V. *raya*. || Ligne, suite de lettres ou de mots écrits ou imprimés les uns à la suite des autres. V. *renglón*. || Classe, genre, espèce. || Ligne, équinoxiale, équateur. || Lignée, race, des-

cendance. || Fig.: borne, limite, terme. || Suite de postes ou fortifications d'une armée en face de l'ennemi. || *Línea de conducta*, ligne de conduite, la règle prise pour diriger sa vie, ses actions. || *Echar, tirar líneas*, chercher des moyens, prendre ses mesures. || *Línea de ferro-carril*, ligne de chemin de fer. || *Línea media del cuerpo*, ligne médiane du corps, ou simplement, ligne médiane, ligne imaginaire que l'on suppose partager verticalement le corps en deux parties égales et symétriques. || *Estar en línea*, être en ligne; se dit d'un tireur dont le pied droit est placé vis-à-vis la cheville du pied gauche. Se dit aussi de deux tireurs qui sont en face l'un de l'autre. || *Apartar la línea del punto*, dévier l'épée de la position de l'angle droit. || Astr.: *línea meridiana*, ligne méridienne, ligne droite tirée du nord au sud dans le plan du méridien. || *Pasar la línea*, passer la ligne, passer l'équateur. || *Línea de marcación*, ligne de marcation, ligne tracée par Alexandre VI sur la mappemonde, pour séparer les possessions des Espagnols de celles des Portugais, attribuant aux premiers les terres qu'ils découvriraient à l'Ouest, et aux seconds celles qu'ils découvriraient à l'Est, puis rectifiée de concert et appelée alors ligne de démarcation par les Espagnols et les Portugais. || Par extension: ligne de démarcation, ligne tracée sur un terrain ou sur une carte pour marquer la division de deux territoires, de deux propriétés. || Jurisp.: *línea recta*, ligne droite ou ligne directe, celle qui va de père en fils; c'est l'ordre des ascendants et des descendants. || *Línea transversal*, dite aussi *línea de travieso*, ligne collatérale, l'ordre de ceux qui tirent leur naissance de la même souche, mais non les uns des autres. || *Línea ascendente*, ligne ascendante, la série des aïeux d'une personne. || *Línea descendente*, ligne descendante, la série des descendants. || Mar.: *línea*, ligne, raie, trait long et droit que le charpentier trace sur la pièce qu'il travaille. || *Línea de agua*, ligne d'eau, ligne de flottaison, ligne qu'atteint un vaisseau lorsqu'il est pourvu de tout ce qui lui est nécessaire pour le voyage, et qu'il n'a pas encore reçu les marchandises ou autre charge. || *Líneas de agua*, lignes d'eau; les différentes coupes horizontales de la partie submergée de la carène d'un vaisseau. || *Línea del rumbo*, ligne de foi, ligne qui indique la direction ou le cap du navire. || *Línea del viento*, ligne ou direction du vent. || Géom.: *línea recta*, ligne droite. || *Línea quebrada*, ligne brisée. || *Línea curva*, ligne courbe. || *Línea ordenada*, ligne ordonnée, celle comprise dans une courbe, et perpendiculaire à son diamètre. || *Líneas paralelas*, lignes parallèles. || *Línea perpendicular*, ligne perpendiculaire. || *Línea vertical*, ligne verticale. || *Línea diagonal*, diagonale. || *Línea tangente*, V. *tangente*. || *Línea secante*, V. *secante*. || *Línea aritmética*, ligne arithmétique, celle signalée dans le pantomètre qui sert à diviser une ligne droite en parties égales. || *Línea cordométrica*, ligne cordométrique, celles du pantomètre où sont signalées les cordes d'un cercle dont le rayon est égal à l'extension de ladite ligne. || *Línea estereométrica*, ligne du pantomètre qui sert à mesurer les solides. || Mil.: *línea*, ligne, direction générale de la position des troupes, pour le combat ou pour les grandes manœuvres. || Ligne, suite de bataillons ou d'escadrons placés sur la même ligne et faisant face du même côté. || *Línea* se dit aussi pour retranchement; en ce sens se dit surtout au pluriel. Signifie aussi l'ensemble des retranchements, permanents ou passagers, destinés à couvrir une armée, à fermer un débouché, etc. || *Línea de circunvalación*, ligne de circonvallation, lignes qui se font autour d'un camp pour en assurer les quartiers. || *Línea de contravalación*, ligne de contrevallation, lignes qui se font pour se couvrir du côté d'une place qu'on assiége. || *Línea de aproches*, ligne d'approche, lignes qui se font dans les siéges pour s'approcher à couvert du corps de la place. || *Líneas paralelas* ou *plazas de armas*, lignes parallèles, ou, simplement *paralelas*, lignes que font les assiégeants pour unir leurs tranchées, les protéger et garder leurs batteries. || *Líneas de comunicación*, lignes de communication, tranchées qu'on ouvre d'une parallèle à l'autre pour faciliter les communications. || *Línea obsidional*, ligne obsidionale, nom donné indifféremment à chacune des deux lignes de circonvallation et de contrevallation. || Gramm.: *línea de puntos*, points suspensifs, points mis à la suite les uns des autres quand le sens est suspendu, inachevé, incomplet. || Peint.: *línea de tierra;* se dit, en perspective, de l'intersection d'un plan horizontal de projection et d'un autre vertical. || Se dit de l'intersection du plan géométrique et du plan optique. || *Línea maestra;* se dit, en maçonnerie, de la ligne droite qu'on trace sur le mur pour égaliser sa surface.

Et. du latin *linea*, fil de lin, corde, ligne, trait; de *linum*, lin; grec *linon*. *Línea* est un adjectif féminin pris substantivement: un fil ou une corde de lin.

LINEAL: adj.: linéaire, qui a rapport aux lignes d'un dessin, d'un tableau, d'un édifice. || Hist. nat.: linéaire, allongé et également étroit dans toute sa longueur. Se dit surtout en botanique. || *Dibujo lineal*, dessin linéaire, dessin où le trait seul est marqué.

Et. du latin *linealis*, même sens; de *linea*, ligne.

LINEAMENTO: s. m.: linéament, le dessin linéaire d'un corps.

Et. du latin *lineamentum*, même signification.

LINEAMIENTO: s. m. V. *lineamento*.

LINEAR: v.a.: ligner, tracer des lignes.

Et. du latin *lineare*, tracer des lignes.

LINERO, RA: adj. s. vieilli: linier, linger, marchand de toile, de tissus de lin.

Et. de *lino*, lin.

LINFA: s. f. Poès.: eau. V. *agua*. || Anat.: lymphe, liquide blanc, nutritif, contenu dans les vaisseaux lymphatiques.

Et. du latin *lympha*, eau; racine sanscrite *li*.

LINFÁTICO, CA: adj. Anat.: lymphatique, qui a rapport à la lymphe, qui abonde en lymphe. || *Temperamento linfático*, tempérament lymphatique, tempérament dans lequel le système lymphatique semble dominer, ou du moins dans lequel il y a peu de coloration et peu de fermeté dans les chairs.

Et. de *linfa*.

LINGOTE: s. m.: lingot, grand morceau de plomb ou de fer avant d'être forgé. || Lingot, nom qu'on donne à des portions de métal, et particulièrement d'or et d'argent, dans la forme qu'elles conservent en sortant du moule après avoir été fondues et avant d'avoir été mises en œuvre. || Mar.: morceaux de fer qui servent à lester un navire.

Et. du français *lingot*, lequel vient du latin *lingua*, langue, à cause de la forme particulière du lingot.

LINGUAL: adj. Anat.: lingual, qui a rapport à la langue. || Gramm.: lingual; se dit des consonnes formées par les divers mouvements de la langue seule. || adj. s. f.: linguale, une consonne linguale.

Et. du latin *lingua*, langue.

LINGUETE: s. m. Mar.: linguet, pièce de bois ou de fer fixée par une de ses extrémités sur le pont du navire, au moyen d'une forte cheville autour de laquelle le linguet tourne librement; il est destiné à retenir le cabestan.

Et. du latin *lingua*, langue, à cause de la forme primitive du linguet.

LINGÜISTA: adj. s. m.: linguiste, celui qui s'adonne spécialement à l'étude des langues.

Et. du latin *lingua*, langue.

LINGÜÍSTICA: s. f.: linguistique, étude des langues considérées dans leurs principes, dans leurs rapports et en tant qu'un produit involontaire de l'instinct humain. || Science du langage.

Et. de *lingüista*, linguiste.

LINGÜÍSTICO, CA: adj.: linguistique, qui a rapport à la linguistique, à l'étude comparative et philosophique des langues.

LINIARÍ: s. m. Argot: liqueur.

LINIARISTA: adj. s. Argot: liquoriste.

LINIMENTO: s. m. Pharm.: liniment, topique onctueux de consistance moyenne entre celle de l'huile et de l'axonge, destiné à être employé en frictions.

Et. du latin *linimentum;* de *linire*, oindre; sanscrit *lip*, même sens.

LINIMIENTO: s. m. vieilli. V. *linimento*.

LINIO: s. m. V. *liño*.

LINJAVERA: s. f. vieilli. V. *carcaj*.

LINO: s. m. Bot.: lin, plante dont la tige fournit un fil servant à fabriquer des toiles fines et des dentelles. || Lin, fil, toile, étoffe faite du fil que fournit la tige du lin. || Poés.: voile, la voile d'un navire. || *Lino usual*, lin commun. || *Lino bayal*, lin qu'on n'arrose pas. || *Lino cañocazo*, espèce de lin qui donne un fil âpre et gros. || *Tela de lino*, toile de lin.

Et. du latin *linum*, même sens; grec *linon*.

LINÓN: s. m.: linon, sorte de toile de lin ou de coton très déliée. || Linon uni, sorte de batiste claire.

Et. de *lino*, lin.

LINTEL: s. m.: linteau. V. *dintel* qui est plus usité.

Et. du latin *limes, limitis*.

LINTERNA: s. f.: lanterne, boîte garnie d'une substance transparente, corne ou vitre, où l'on enferme une chandelle, de peur que le vent ne l'éteigne. || V. *fanal*. || Cage de fer dans laquelle on exposait la tête des criminels exécutés. || Archit.: lanterne, tourelle ouverte par les côtés, et placée sur un dôme, sur le comble d'un édifice, etc. || Lanterne, espèce de cage circulaire ou carrée, garnie de fenêtres et de vitraux, et placée au dessus d'un édifice pour en éclairer l'intérieur par en haut. || Lanterne, petite roue formée de plusieurs fuseaux dans laquelle engrènent les dents d'une autre roue. || Lanterne, roue de cric qui se trouve à la partie supérieure du madrier des plombiers. || *Linterna mágica*, lanterne magique, instrument d'optique qui, au moyen de lentilles et de verres peints, fait voir différents objets grossis sur une toile ou sur une muraille blanche. || *Linterna sorda*, lanterne sourde, sorte de lanterne faite de manière que celui qui l'apporte voie sans être vu, et qu'il en cache entièrement la lumière à volonté. || *Linterna de Demóstenes*, lanterne de Démosthène, petit monument antique d'Athènes, qui a la forme d'une tourelle soutenue par des colonnes.

Et. du latin *lanterna*, même sens; grec *lempter*, torche.

LINTERNAZO: s. m.: coup de lanterne, coup porté à quelqu'un avec une lanterne. || Fam.: coup porté avec n'importe quoi.

LINTERNERO: adj. s. m.: lanternier, celui qui fait des lanternes.

LINTERNÓN: s. m. Mar.: fanal de poupe.

Et. augmentatif de *linterna*.

LINUEZO: s. m. Murcie: linette. V. *linaza*.

LIÑO: s. m.: rangée, suite d'arbres ou de plantes sur une même ligne. || Agric.: sillon; ne se dit que dans quelques provinces. V. *surco*. || Galice: lin. V. *lino*.

Et. de *línea*, ligne; dans l'acception galicienne, du latin *linum*, lin.

LIÑUELO: s. m.: lien, corde.

LÍO: s. m.: paquet, baluchon, portion de choses enveloppées dans du linge. || Liasse, en parlant de papiers. || Fig. et fam.: imbroglio, embrouillement, confusion. || loc. fam.: *andar con lios*, faire des cancans, compromettre. || *Andar metido en lios*, se compromettre, être embrouillé dans des affaires.

Et. de *liar*, lier.

LIONÉS, SA: adj. s.: Lyonnais, habitant de Lyon, natif de cette ville de France.

LIORNA: s. f. fig. et fam.: bataclan, cohue, désordre, confusion. || s. f. Géog.: Livourne, ville et port d'Italie, dans la Toscane.

Et.: le sens figuré vient aussi de *Livourne*, port franc où accouraient un grand nombre d'étrangers.

LIPIS: s. f. Chim.: vitriol bleu, vitriol de Chypre, vitriol de Vénus, le sulfate de cuivre. On dit aussi *piedra lipis*.

LIPOTIMIA: s. f. Méd.: lipothymie, lipopsychie, défaillance, évanouissement, perte subite et passagère des sens et du mouvement, accompagnée de pâleur et ralentissement de respiration et de circulation.

Et. du grec *leipothymia;* de *leipein*, laisser, abandonner, et *thymos*, cœur, sens.

LIQUEN: s. m. Bot.: lichen, genre de végétaux agames, très avides d'humidité, vivaces, mais dont la vie, qui se passe à l'air libre, est interrompue par la sécheresse; ils sont composés d'un thalle crustacé, foliacé ou cylindrique, et se reproduisent soit par des sporidies contenues dans des réceptacles qu'on nomme apothécies, soit par des gouidies ou des espèces de gemmes répandues sous l'épiderme du thalle. || *Liquen islándico*, lichen d'Islande.

Et. du latin *lichen*, qui vient du grec *leichên*, même sens.

LIQUIDABLE: adj.: liquéfiable, qu'on peut liquéfier. || Liquidable, qui peut être liquidé.

LIQUIDACIÓN: s. f.: liquéfaction, état de ce qui est rendu liquide. || Liquidation, action de liquider.

LIQUIDADO, DA: p. du v. *liquidar*, liquidé.

LIQUIDADOR, RA: adj. s.: liquidateur, chargé de travailler à une liquidation.

LIQUIDÁMBAR: s. m. Bot.: liquidambar, genre de plantes myricées. || Liquidambar, styrax liquide, ambre liquide, résine liquide de la Nouvelle-Espagne, baume copahu, copahu liquide, suc résineux, d'une couleur ambrée, qu'on extrait par incision de l'arbre du même nom.

Et. de *liquido*, liquide, et *ámbar*, ambre.

LÍQUIDAMENTE: adv.: avec liquidation.

LIQUIDAR: v. a.: liquéfier, fondre, faire passer de l'état solide à l'état liquide, au moyen de la chaleur ou d'un agent chimique. || Fig.: liquider, régler, payer, ou fixer ce qui était encore pour payer, ou ce qui était embrouillé dans un compte. || Jurisp. et Comm.: liquider, rendre liquide l'avoir, c'est-à-dire clair et net, déterminer ce qui revient à l'actif et au passif. || v. r.: se liquéfier, se fondre. || Gramm.: se fondre, se liquider; se dit dans la langue espagnole des lettres *l* ou *r* quand elles sont accompagnées d'une autre consonne avec laquelle elles font syllabe, c'est-à-dire avec laquelle elles se fondent, comme en *clase*, *trato*.

Et. de *liquido*, liquide.

LIQUIDEZ: s. f.: liquidité, qualité de ce qui est liquide.

LÍQUIDO, DA: adj.: liquide, qui coule et tend toujours à se mettre de niveau. || Se dit de la somme qui reste de la comparaison de l'actif et du passif. || Gramm.: liquide; se dit des consonnes *l*, *r*, parce qu'elles se joignent aux autres avec une grande facilité et coulent pour ainsi dire. On dit aussi substantivement et au féminin *una liquida*, une consonne liquide. || s. m.: liquide, substance liquide. || Liquide, liqueur, boisson.

Et. du latin *liquidus*, liquide; sanscrit *lî*, fondre, liquéfier, dissoudre.

LIRA: s. f.: lyre, instrument de musique à cordes, en usage parmi les anciens. || Lyre, dans un sens spécial, chez les anciens, instrument à sons graves, formé par deux branches, soutenant un barreau sur lequel étaient placées des cordes qui sonnaient à vide. || Chez les modernes, mais déjà en désuétude, sorte de guitare où la touche était placée entre deux branches recourbées comme celles de la lyre antique. C'était un instrument très peu maniable et qui n'a été en vogue qu'au commencement de ce siècle. || Sorte de poésie lyrique composée de cinq vers, le premier, le troisième et le quatrième, de sept syllabes, et de onze les deux autres, le premier desquels rime avec le troisième, et les trois autres entre eux. || Sorte de poésie lyrique, composée de six vers d'un nombre inégal de syllabes, et dont les quatre premiers sont à rimes croisées, et les deux derniers riment ensemble. || Lire, monnaie italienne qui correspond à la *peseta* et au franc moderne. || Fig.: lyre, inspiration. || Astr.: Lyre, constellation boréale située à l'ouest du Cygne. || Bot.: lyre, genre de plantes orchidées. || Anat.: lyre, surface inférieure de la voûte à trois piliers du cerveau, où l'on remarque deux lignes longitudinales auxquelles viennent se rendre d'autres lignes transversales ou obliques. On l'appelle aussi *salterio de psaloides*.

Et. du latin *lyra*, qui vient du grec *lyra*.

LIRIA: s. f.: glu. V. *liga*.

LÍRICO, CA: adj.: lyrique, qui se chantait sur la lyre. Acception primitive aujourd'hui inusitée. || Se dit des vers qui entrent dans les odes et les dithyrambes. || Se dit aussi de la poésie disposée par stances qui, sans être destinée à être chantée, a un mouvement et un transport plus vif que les autres genres de la poésie. || Qui appartient à la poésie lyrique de ce genre. || adj. s.: poète lyrique, le poète qui cultive spécialement la poésie lyrique. || adj. s. f.: *lírica*, la poésie lyrique. || *Teatro lírico*, théâtre lyrique, théâtre sur lequel on représente des ouvrages mis en musique. || *Compañía lírica*, compagnie ou troupe d'opéra. || Fig.: *arrebato lírico*, essor lyrique.

Et. du latin *lyricus;* de *lyra*, lyre.

LIRIO: s. m. Bot.: iris, genre de plantes qui est le type de la famille des iridées, et dont plusieurs espèces fournissent des racines utiles. || La fleur de ces plantes. || *Lirio blanco*, lys, plante bulbeuse qui porte sur une haute tige des fleurs blanches à six folioles. V. *azucena*. || La fleur du lys blanc. || *Lirio cárdeno*, iris. || *Lirio de los valles*, V. *muguete*. || *Lirio hediondo*, iris gigot. || *Lirio de Alemania*, iris d'Allemagne, flamme, flambe. || *Lirio de Florencia*, iris de Florence, iris dont la racine sert à faire les pois à cautère, dits pois d'iris.

Et. du latin *lilium* et *lirion;* grec *leirion*, même sens.

LIRIODENDRO: s. m. Bot.: liriodendron, genre de magnoliacées. On l'appelle plus généralement *tulipero*.

Et. du grec *leirion*, lis, et *dendron*, arbre.

LIRISMO: s. m.: lyrisme, affectation déplacée du style lyrique, ou des formes qui le caractérisent. Il ne se prend qu'en mauvaise part, et ne s'emploie pas dans les autres sens que le mot lyrisme a en français.

Et. de *lira*, lyre.

LIRÓN: s. m. Zool.: loir, petit animal semblable à un rat, à poil gris, à queue velue, qui vit dans les creux des arbres et des murs, et qui dort durant l'hiver. || Liron, lérot, espèce de petit loir gris. || Liron, espèce de marmotte des Alpes. || loc. fig.: *dormir como un lirón*, dormir comme un liron, dormir comme un sabot. || Bot. V. *alisma*.

Et. du français *liron;* provençal *glire;* latin *glirem;* de *glis*, *gliris*, même signification.

LIRONDO, DA: adj.: pur, sans aucun mélange. Ne s'emploie guère que dans la phrase *mondo y lirondo*, émondé et pur.

LIS: s. f. Blas.: lys, armes des rois de France, imitant très imparfaitement trois fleurs de lys unies ensemble, celle du milieu droite et les deux autres ayant leurs sommités courbées en dehors. On dit plus généralement *flor de lis*, fleur de lys.

Et. du latin *lilium*.

LISA: s. f. Zool.: espèce de loche fort commune dans le Manzanarès.

LISAMENTE: adv.: franchement. || loc. adv.: *lisa y llanamente*, sans ambages, sans détours. || Jurisp.: à la lettre, sans aucune interprétation forcée.

LISAR: v. a. vieilli. V. *lisiar*.

LISBOA: s. f. Géog.: Lisbonne, capitale du Portugal.

Et. du latin *Ulyssipona*.

LISBONENSE: adj. s.: Lisbonnais, natif de Lisbonne. On dit plutôt *lisbonés*.

LISBONÉS, SA: adj. s.: Lisbonnin ou Lisbonnais, natif de Lisbonne. || Qui appartient ou qui est relatif à Lisbonne ou à ses habitants.

LISERA: s. f. Murcie: brin ou rejeton de la pite, nom vulgaire donné à l'agave américain. || Mil. V. *berma*.

Et. du français *lisière*.

LISIADO, DA: p. du v. *lisiar*, estropié, blessé. S'emploie aussi comme adj. substantivé.

LISIAR: v. a.: estropier, priver de l'usage d'un membre par coups ou blessures.

Et. du latin *lædsum*, supin de *lædere*, faire du mal.

LISIMAQUIA: s. f. Bot.: lysimachie, genre de belles plantes de la famille des primulacées. || *Lisimaquia común* ou *vulgar*, corneille, chassebosse. || *Lisimaquia numularia*, herbe aux écus, monnayère.

Et. du latin *lysimachia*, même sens, nom qui tire son origine du roi *Lysimachus* qui se plaisait à cultiver cette plante.

LISIÓN: s. f. vieilli. V. *lesión*.

LISO, SA: adj.: lisse, qui n'offre aucune aspérité. || Plat, uni, sans inégalités. || Uni, en parlant d'étoffes, qui n'est ni broché, ni ouvré, ni damassé, c'est-à-dire dont le tissu est égal et sans relief. || Uni, simple, sans atours, sans ornement. || Poli, dont la surface a été rendue unie. || Dans quelques dialectes de l'Amérique méridionale: hardi, pétulant, sans gêne. || Argot: dévergondé. || s. m. Minér.: face, côté uni et assez étendu d'un rocher. || Argot: taffetas, satin. || loc. fam.: *liso y llano*, clair, sans difficulté.

Et. de l'ancien haut-allemand *lise*, doux; allemand moderne *leise*. Le grec a *lissos*, lisse, poli, mais ce mot n'ayant pas passé au latin, l'étymologie germanique est plus probable.

LISONJA: s. f.: flatterie, encens, adulation, louange fausse ou exagérée, donnée le plus souvent dans une vue intéressée. || Blas. V. *losange*.

Et. du provençal *lauzenga;* basque *lausengua;* italien *lusinga*, du v. *lusingare*, *lauzengar;* ancien français *losenger;* le

v. provençal *lauzengar* vient de *lauzar*, louer; du latin *laudare*.

LISONJEADO, DA: p. du v. *lisonjear*, flatté.

LISONJEADOR, RA: adj. s. V. *lisonjero*.

LISONJEANTE: p. du v. *lisonjear*, flattant.

LISONJEAR: v. a.: flatter, encenser, aduler, donner des louanges vraies ou fausses dans le dessein de plaire, de séduire. || Flatter, causer une vive satisfaction. || Fig.: flatter, charmer, délecter, plaire, en parlant des sens.

Et. de *lisonja*, flatterie.

LISONJERAMENTE: adv.: flatteusement, avec flatterie, d'une manière flatteuse. || D'une manière agréable.

LISONJERÍA: s. f. vieilli. V. *lisonja*.

LISONJERO, RA: adj.: flatteur, encenseur, adulateur. || Agréable, séduisant.

LISOR: s. m. vieilli. V. *lisura*.

LISTA: s. f.: bande, morceau étroit et relativement long de papier, de toile, etc. || Liteau, raie colorée qui encadre une nappe, une serviette. || Raie, ligne de couleur dans les étoffes. || Liste, inscription de plusieurs noms de personnes à la suite les uns des autres et généralement dans un ordre déterminé. || Liste, en parlant de la loterie, inscription de tous les numéros gagnants. || Catalogue. || Énumération, action d'énumérer, de compter un à un, de nommer l'un après l'autre. || *Aumentar la lista*, grossir la liste, venir dans le nombre de. || *Poner en lista*, inscrire. || *Pasar lista*, faire l'appel. || *Lista civil*, liste civile, total des sommes allouées par les Chambres à la famille royale.

Et de l'ancien haut-allemand *lista*, bordure; allemand moderne *leiste;* anglais *list*.

LISTADILLO: s. m.: nom donné en Amérique à une légère toile de coton rayée de blanc et bleu, et qui sert principalement aux vêtements des gens pauvres et des ouvriers.

LISTADO, DA: adj.: rayé, marqué de raies.

LISTAR: v. a. V. *alistar*.

LISTEADO, DA: adj. V. *listado*.

LISTEL: s. m. Arch.: listel, petite moulure carrée et unie qui couronne ou accompagne une autre moulure plus grande, ou qui est rapportée sur un champ uni. On dit plus souvent *filete*.

Et. de l'italien *listello*, même signification.

LISTO, TA: adj.: leste, adroit, prompt, actif, vif. || Intelligent. || Malin, rusé, perspicace. || Fini, terminé, achevé. || interj.: *¡listo!* vite! promptement! || Mar.: à la voix.

Et. de l'allemand *listing*, rusé, habile; de *list*, ruse, habileté.

LISTÓN: s. m.: ruban de soie. || Liston, listel, listeau pour faire des chaises, des fenêtres, des jambages de porte, etc. || Arch. V. *filete*. || Blas.: liston, sorte de bande de l'écu.

Et. augmentatif de *lista*, bande.

LISTONERÍA: s. f.: assortiment de rubans.

LISTONERO, RA: adj. f.: rubanier, celui, celle qui fait des rubans.

Et. de *listón*, ruban.

LISURA: s. f.: lisse, poli, état d'une surface sans aspérités. || Fig.: sincérité, ingénuité, franchise. || Dans quelques contrées de l'Amérique: toupet, effronterie.

Et. de *liso*, lisse.

LITA: s. f.: lytha, sorte de vers qui vient sous la langue des chiens.

Et. du latin *lytha;* grec *lutta*.

LITACIÓN: s. f.: sacrifice, action d'offrir une chose agréable à la divinité. || Résultat de cette action.

Et. du latin *litatio*, même signification.

LITAR: v. a.: offrir un sacrifice agréable à la divinité.

Et. du latin *litare*, même sens, qui paraît venir d'un substantif perdu *lita*, correspondant au grec *litê*, prière.

LITARGE: s. m. V. *litargirio*.

LITARGÍA: s. f. vieilli. V. *letargo*.

LITARGIRIO: s. m. Minér.: litharge, glotte, protoxyde de plomb semi-vitreux. || *Litargirio de oro*, litharge d'or, litharge dont la couleur approche de celle de l'or. || *Litargirio de plata*, litharge d'argent, celle dont la couleur est argentée.

Et. du latin *lithargirus*, même sens; grec *litharguros;* de *lithos*, pierre, et *arguros*, argent.

LITE: s. f. Jurisp. V. *pleito*.

Et. du latin *lis, litis*, procès, querelle.

LITERA: s. f.: litière, lit couvert porté sur deux brancards, par deux ou plusieurs chevaux ou mulets, les uns devant et les autres derrière. || Hamac, lit de cabine.

Et. du latin *lectica*, même sens; de *lectus*, lit.

LITERAL: adj.: littéral, qui est selon la lettre, selon le texte; conforme à la lettre, au texte. || *Traducción literal*, traduction littérale, celle qui est faite, autant que possible, mot à mot. || *Sentido literal*, sens littéral; se dit par opposition à sens allégorique et à sens mystique.

Et. du latin *litteralis*, même sens; de *littera*, lettre.

LITERALMENTE: adv.: littéralement, à la lettre. || Fig.: tel quel, exactement, strictement.

LITERARIAMENTE: adv.: littérairement, au point de vue littéraire.

LITERARIO, RIA: adj.: littéraire, qui appartient aux belles-lettres, à la littérature. || Littéral, ancien et écrit, par opposition à moderne et vulgaire. Se dit en parlant du grec et de l'arabe, du premier surtout, tel qu'on le trouve écrit chez les anciens auteurs.

Et. du latin *litterarius*, même sens; de *litteræ*, les belles-lettres.

LITERATO, TA: adj. s.: littérateur, homme de lettres, celui qui s'occupe de littérature, personne versée en littérature.

Et. du latin *litteratus*, même signification.

LITERATURA: s. f.: littérature, connaissance des belles-lettres, genre de production d'esprit dont le but est d'exprimer le beau au moyen de la parole. La grammaire, la philologie, la poésie, le roman, l'éloquence et l'histoire sont compris dans ce genre. || Littérature, l'ensemble des produits littéraires d'une nation, d'un pays, d'une époque.

Et. du latin *litteratura*, même signification.

LITERERO: adj. s. m.: louageur, loueur de litières. || Fabricant ou marchand de litières. || Celui qui accompagne une litière.

Et. de *litera*, litière.

LITIASIS: s. f. Méd.: lithiase, formation de la pierre dans les voies urinaires. || V. *mal de piedra*.

Et. du grec *lithiasis*, même sens; de *lithiân*, avoir la pierre, formé de *lithos*, pierre.

LITIGACIÓN: s. f.: litige, contestation, action et effet de plaider, de contester quelque chose en justice.

Et. du latin *litigatio*, même sens.

LITIGADO, DA: p. du v. *litigar*, contesté. || Plaidé.

LITIGANTE: p. du v. *litigar*, plaidant. || adj.: plaideur, celui qui a un litige.

Et. du latin *litigans, litigantis*, qui est en litige.

LITIGAR: v. a.: plaider, être en litige, contester, demander quelque chose en justice. || Fig.: disputer, contester.

Et. du latin *litigare*, même sens; de *lis, litis*, procès, litige, et *igare*, forme verbale tirée de *agere*, comme *navigare, remigare*, etc.

LITIGIO: s. m.: litige, procès, contestation en justice. || Fig.: dispute, contestation, litige, discussion.

Et. du latin *litigium*, même sens; de *lis, litis*, procès.

LITIGIOSO, SA: adj.: litigieux, qui est ou qui peut être en litige. || Litigieux, chicaneux, qui se plaît aux contestations, aux litiges.

Et. du latin *litigiosus*, même sens; de *litigium*, litige.

LITIS: s. m. V. *pleito*.

Et. du latin *lis, litis*, procès.

LITISCONSORTE: adj. s. Jurisp.: copartie, co-intéressé, celui qui est en litige pour le même cause ou pour les mêmes intérêts qu'un autre, formant ensemble une seule partie.

Et. du latin *lis, litis*, procès, et *consors*, compagnon.

LITISCONTESTACIÓN: s. f. Jurisp.: réponse à la demande judiciaire qui établit un quasi-contrat entre les parties, et qui a divers effets légaux assez importants.

Et. du latin *lis, litis*, procès, et *contestación*, réponse.

LITISEXPENSAS: s. f. pl. Jurisp.: frais, dépens, loyaux coûts, frais faits pour les suites légitimes.

Et. du latin *lis, litis*, procès, et *expensas*, frais.

LITISPENDENCIA: s. f. Jurisp.: litispendance, le temps pendant lequel un procès est pendant en justice.

Et. du latin *lis, litis*, procès, et *pendere*, être suspendu.

LITOCÁLAMO: s. m. Bot.: lithocalame, roseau fossile.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *kalamos*, roseau.

LITOCOLA: s. f.: lithocolle, ciment de résine et de vieilles briques, avec lequel on fixe les pierres pour les tailler sur la meule.

Et. du grec *lithokolla;* de *lithos*, pierre, et *kolla*, colle.

LITÓFAGO, GA: adj.: lithophage, qui mange des pierres.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *phagein*, manger.

LITÓFILO, LA: adj: Bot.: lithophile; se dit d'une plante qui croît sur un rocher. || s. m. Zool.: lithophile, insecte qui vit dans les endroits pierreux.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *philos*, ami.

LITOFOTOGRAFÍA: s. f. V. *fotolitografía*.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *fotografía*, photographie.

LITOFOTOGRAFIAR: v. a. V. *fotolitografiar*.

LITOFOTOGRÁFICAMENTE: adv. V. *fotolitográficamente*.

LITOFOTOGRÁFICO, CA: adj. V. *fotolitográfico*.

LITOGENESIA: s. f.: lithogénésie, recherche des lois qui président à la formation des pierres.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *genesis*, génération.

LITOGLÍFICO, CA: adj.: lithoglyphique, qui appartient à la gravure sur pierre. || s. f.: lithoglyphique, lithoglyphie, art du graveur sur pierre; art de graver les camées.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *graphein*, tailler.

LITOGRAFÍA: s. f.: lithographie, procédé au moyen duquel on reproduit sur du papier avec la presse, ce qui a été écrit ou dessiné sur une pierre d'une espèce particulière. || Art d'écrire ou de dessiner sur une pierre lithographique. || Epreuves, feuilles obtenues par le pro-

cédé lithographique. || Atelier de lithographie.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *graphein*, écrire.

LITOGRAFIADO, DA: p. du v. *litografiar*, lithographié.

LITOGRAFIAR: v. a.: lithographier, imprimer par les procédés de la lithographie. || Ecrire ou dessiner sur une pierre lithographique.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *graphein*, écrire.

LITOGRÁFICAMENTE: adv.: lithographiquement, par le procédé de la lithographie.

LITOGRÁFICO, CA: adj.: lithographique, qui a rapport à la lithographie.

LITÓGRAFO: adj. s.: lithographe, celui qui imprime par les procédés lithographiques.

LITOLOGÍA: s. f.: lithologie, connaissance des pierres. V. *mineralogía*.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *logos*, discours.

LITORAL: adj.: littoral, qui appartient au bord de la mer. || s. m.: littoral, l'ensemble des côtes d'un pays.

Et. du latin *littoralis*, même sens; de *littus*, rivage.

LITOTE: s. f. Rhét.: litote, atténuation, figure consistant à se servir d'une expression qui dit moins pour faire entendre plus.

Et. du grec *litotês*, petitesse; de *litos*, petit.

LITOTIPOGRAFÍA: s. f.: lithotypographie, art de reproduire sur la pierre une planche imprimée en typographie.

Et. du grec *lithos*, pierre, et *tipografía*, typographie.

LITOTIPOGRÁFICO, CA: adj.: lithotypographique, qui a rapport à la lithotypographie.

LITOTOMÍA: s. f. Chir.: lithotomie, cystotomie, opération de la taille, opération par laquelle on extrait un calcul de la vessie au moyen d'une incision faite au col et aux parois de cet organe.

Et. du grec *lithotomia*; de *lithos*, pierre, et *tome*, coupure; de *temnein*, couper.

LITÓTOMO: s. m. Chir.: lithotome, instrument dont on se sert pour inciser la vessie.

LITOTRICIA: s. f. Chir. lithotritie, lithotripsie, opération par laquelle on broie la pierre dans l'intérieur de la vessie ou de l'urèthre.

Et. du grec *lithos*, pierre, et du latin *tritum*, supin de *terere*, broyer.

LITRO: s. m.: litre, unité des mesures de capacité du système métrique, contenant un décimètre cube. Elle sert pour les arides et pour les liquides. || *Medio litro*, demi-litre.

Et. du bas-latin *litra*, mesure de liquide, qui est le grec *litra*, livre.

LITUANIO, NIA: adj. s. V. *lituano*.

LITUANO, NA: adj. s.: Lithuanien, de la Lithuanie. || Qui appartient ou qui a rapport à cette contrée de l'ancien royaume de Pologne, ou à ses habitants. || s. m.: lithuanien, langue du rameau lettenien de la famille slave, parlée en Lithuanie, et qui est, parmi les dialectes slaves, celui qui a le plus de rapports avec le sanscrit.

LITUO: s. m.: lituus, sorte de trompette de petites dimensions, à son grêle, dont les Romains se servaient en guerre. || Lituus, bâton recourbé dont les augures se servaient, ainsi dit de sa ressemblance avec les lituus militaires.

Et. du latin *lituus*, bâton augural recourbé et clairon recourbé à l'extrémité.

LITURGIA: s. f.: liturgie, ordre et cérémonie du service divin. || Dans un sens plus spécial, l'ordre établi dans les prières et les cérémonies de la messe.

Et. du grec *leiturgia*, service public; de *lêitos*, populaire, public; de *laos*, peuple, et *ergon*, œuvre.

LITÚRGICO, CA: adj.: liturgique, qui a rapport à la liturgie.

Et. du grec *liturgikos*, même sens.

LITURGISTA: adj. s.: liturgiste, celui qui fait une étude spéciale de la liturgie.

LIVIANAMENTE: adv. V. *deshonestamente*. || Légèrement, étourdiment, d'une manière légère, en étourdi, sans réflexion, sans motif. || Fig. V. *superficialmente*.

LIVIANDAD: s. f.: libidinosité, passion, vice de celui qui est libidineux. || Lasciveté, impudicité, luxure. ||Légèreté, qualité de ce qui a peu de poids. || Fig.: volubilité, inconstance, facilité, propension au changement.

LIVIANEZ: s. f. vieilli. V. *liviandad*.

LIVIANEZA: s. f. vieilli. V. *liviandad*.

LIVIANO: adj.: libidineux, lascif, luxurieux, impudique. || Léger, qui a peu de poids. || Fig.: léger, inconstant, qui change facilement de sentiments, d'affections, d'opinions. || Insignifiant, de rien du tout, peu important. || s. m. pl. V. *pulmón* et *bofes*. || adj. s. m.: l'âne qui marche en tête des autres et leur sert de guide.

Et. de *leve*, léger.

LIVIDEZ: s. f.: lividité, pâleur.

Et. de *lívido*, livide.

LÍVIDO, DA: adj.: blême, livide, qui est de couleur plombée, entre le noir et le bleu, telle que devient la couleur d'une chair meurtrie par quelque coup. || Fig.: blême, pâle comme un cadavre.

Et. du latin *lividus*, même sens; de *livere*, être blême.

LIVONIO, NIA: adj. s.: Livonien, de la Livonie. || Qui appartient ou qui est relatif à la Livonie ou à ses habitants.

LIVOR: s. m.: lividité, le livide, le blême. || Meurtrissure, marque, empreinte que laisse une contusion. || Fig.: haine, action de haïr. || Envie, action d'envier.

Et. du latin *livor*, pâleur, lividité, envie.

LIZA: s. f.: lice, lieu préparé pour les courses, les combats, les tournois. || Lice, arène, lieu où il y a un combat quelconque. || Par extension: le combat lui-même. En ce cas *lid* est mieux dit. || Fig.: lice, discussion, controverse, en parlant des discussions publiques, soit de vive voix, soit par écrit, ou de contestations publiques. || Zool. V. *mújol*.

Et. contraction de *palizada*; moyen haut-allemand *letze*; gaélique *lios*.

LIZAR: v. a. vieilli. V. *alisar*.

LIZO: s. m.: lisse, pièces mobiles d'un métier à tisser, au moyen desquelles et des pédales on fait ouvrir les fils de la chaîne d'un tissu quelconque pour passer la navette, et par conséquent le fil de la trame. || Fil d'un tissu; se dit presque toujours au pluriel.

Et. du latin *licium*, même sens.

LO: art. n. qui correspond en français à l'article masculin *le*. On ne le place que devant des adjectifs pris substantivement, lesquels sont les substantifs neutres de la langue espagnole. Ainsi on dit: *lo bello*, le beau; *lo bien trabajado*, le fini. || *Todo lo más*, tout au plus. || *Lo más*, au plus. || *Lo peor*, le pis. || *Lo más malo*, le pis. || *Lo peor es...*, *lo peor de todo es...*, le plus ennuyeux c'est..., ce qu'il y a de mauvais, c'est... || *Lo mejor*, le mieux, le plus beau. || *Eso es lo mejor*, c'est le meilleur parti qu'il y a à prendre; c'est ce que l'on peut faire de mieux. || *Por lo menos*, au moins. || *Por lo visto*, ainsi, de cette manière, d'après cela. || *Lo mismo da*, cela revient au même; c'est égal. || pron. pers. de la 3me pers. sing. m. ou n.: le, lui, à lui. Souvent il se joint au verbe et ne forme avec lui qu'un seul mot. Ainsi dans la phrase: *es menester decirselo*, il faut le lui dire, *decirselo* est pour *decirse* (*lo*) *á él*. || *Lo que V. quiera*, ce que vous voudrez. || *Lo que va de año*, depuis le commencement de l'année. || *Por lo que se ve*, ainsi, comme cela, vu que.

LOA: s. f.: los, louange, action de louer. || Prologue des pièces de l'ancien théâtre espagnol, dans lequel on faisait la louange de la personne à laquelle la pièce était dédiée, ou celle des acteurs qui allaient la représenter, en terminant par implorer la bienveillance du public. || Acte qu'on jouait dans l'ancien théâtre avant la représentation de la pièce principale. || Petit poème louangeux en l'honneur d'une personne illustre ou d'un événement heureux.

Et. de *loar*, louer; du latin *laudare*, même sens.

LOABLE: adj.: louable, digne de louange. || s. f.: nom qu'on donnait, en quelques universités espagnoles, à une sorte de lunch ou petit banquet qu'offrait celui qui était reçu docteur, ou bien qui se faisait lors d'une réunion littéraire.

Et. de *loar*, louer.

LOABLEMENTE: adv.: louablement, d'une manière louable, d'une manière qui mérite des louanges.

LOADERO, RA: adj. vieilli. V. *laudable*.

LOADO, DA: p. du v. *loar*, loué. V. *alabado*.

LOADOR, RA: adj. s.: admirateur, qui donne des louanges.

LOAMIENTO: s. m. vieilli: los, louange, action de louer et effet de cette action.

LOÁN: s. m. Métrol.: loan, mesure agraire usitée aux îles Philippines, équivalant à 2 ares 79 centiares.

LOANDA: s. f.: espèce de scorbut.

LOANZA: s. f. vieilli: louange.

LOAR: v. a.: louer, faire l'éloge. V. *alabar*. || vieilli: approuver, autoriser, agréer, donner son approbation à quelque chose.

Et. du latin *laudare*, même sens.

LOBA: s. f.: louve, la femelle du loup. || Entre-sillon, terre élevée entre deux sillons. || Soutanelle, espèce de soutane. || pl. vieilli: gants. || *Loba cerrada*, nom donné autrefois à l'habillement complet des élèves de certaines universités. || *Parir la loba*, louveter, faire ses petits, en parlant d'une louve. || Fig.: *como una loba*, comme une louve, furieuse. || Prov.: *lo que la loba hace, al lobo le place*, ce que la louve fait, le loup le trouve bien.

Et.: dans le sens agricole, du grec *lobos*, monticule; dans le sens de soutane, du grec *lopos*, peau, cuir; dans le sens zoologique, du latin *lupa*, f. de *lupus*, loup; grec *lukos*.

LÓBADO: s. m. Vétér.: loupe, sorte de tumeur qui survient aux chevaux et aux vaches.

Et. du grec *lobos*, volume.

LOBADO, DA: adj. Bot. et Zool. V. *lobulado*.

LOBAGANTE: s. f. Zool.: espèce de langouste de mer, de couleur bleue et tachetée de noir.

LOBANILLO: s. m.: loupe, tumeur indolente, enkystée, qui vient sous la peau et contient une matière pultacée.

Et. V. *lobado*.

LOBATO: s. m.: louveteau, louvat, petit loup.

LOBATÓN: s. m. Argot: voleur de bêtes à laine.

LOBERA: s. f.: fourré, partie de bois très fournie d'arbres, d'arbrisseaux, d'arbustes, qui par l'épais semble être peuplée de loups. || vieilli: trou, passage étroit.

Et. de *lobo*, loup.

LOBERO, RA: adj.: de loup, qui appartient au loup, qui a rapport au loup. || Fam. V. *espantanublados*.

LOBEZNO: s. m.: louvart, jeune loup d'un an. || Louveteau, louvat, petit loup.

LOBINA: s. f. Zool.: sorte de perche, poisson.

LOBO: s. m.: loup, animal sauvage et carnassier, du genre chien, à oreille droite et développée, museau allongé, queue horizontale, pelage fauve et touffu. || Espèce de loche, poisson. || Espèce de harpon ou croc que les assiégés employaient dès le haut des murailles pour se défendre des assiégeants. || Fig.: cuite, ivresse. || Argot: voleur. || Astr.: Loup, la Bête, la Lance du Centaure, la Panthère, constellation australe. || Bot. et Zool. V. *lóbulo*. || *Lobo cerval* ou *cervario*, loup-cervier, lynx, quadrupède carnassier ressemblant à un grand chat. || Blas.: *lobo cebado*, loup qui porte une proie. || *Lobo escorchado*, loup écorché, loup peint tout entier de gueules, c'est-à-dire de couleur rouge. || *Lobo marino*, phoque. || *Lobos de una camada*, gens de la même condition. || *Salto de lobo*, saut de loup, fossé assez large pour n'être pas franchi par un loup, et qu'on creuse ordinairement au bout des allées d'un parc, d'un jardin. || *Coger un lobo*, ou *pillar un lobo*, prendre une cuite, s'enivrer. || *Desollar el lobo*, ou *dormir el lobo*, cuver son vin; dormir quand on est ivre. || *Dar voces al lobo*, prêcher dans le désert. || *Esperar del lobo carne*, demander de la chair au loup; frapper à une mauvaise porte; demander à un avare. || *Ver las orejas al lobo*, voir la gueule du loup, n'être pas loin du danger. || *Comer como un lobo*, manger comme un loup, manger beaucoup. || *Dar la oveja á guardar al lobo*, ou *encomendar las ovejas al lobo*, donner la brebis à garder au loup; mettre quelque chose en une main infidèle. || *Meter el lobo en el redil*, enfermer le loup dans la bergerie; mettre quelqu'un dans un lieu où il peut faire beaucoup de mal. || Prov.: *arremangóse Morilla y comiéronla los lobos*, Morilla se troussa et les loups la croquèrent. proverbe par lequel on conseille de ne pas s'engager dans une affaire qui soit au dessus de nos forces. || *Cuando el lobo da en la dula ¡guay de quien no tiene más que una!* quand le loup fond sur un troupeau communal, malheur à celui qui n'a qu'une brebis, proverbe par lequel on explique que celui qui a peu de chose se trouve compromis à la première contrariété. || *Del lobo un pelo*, ou *del lobo un pelo y ese de la frente*, du loup un poil, et celui là du devant, proverbe qui signifie qu'on doit prendre de l'avare tout ce qu'il donnera. || *De lo contado come el lobo*, brebis comptées, le loup les mange, c'est-à-dire que quelque soin qu'on ait de garder ce qu'on a et d'en savoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'être volé. || *El lobo do falla un dinero, busca otro*, plus on a, plus on veut avoir. || *El lobo está en la conseja*, quand on parle du loup, on en voit la queue; se dit lorsqu'une personne survient quand on parle d'elle. || *El lobo y la vulpeja ambos son de una conseja*, le loup et le renard sont d'une même opinion; les mauvaises gens s'entendent comme larrons en foire. || *Lo que la loba hace, al lobo le place*, V. *loba*. || *Muda el lobo los dientes y no las mientes*, le loup mourra dans sa peau; il arrive rarement qu'une méchante personne s'amende. || *Quien con lobos anda, á aullar se enseña*, quand on vit avec les loups on apprend à hurler avec eux. || *Un lobo á otro no se muerde*, les loups ne se mangent pas entre eux. || *Quien al lobo envía, carne espera*, qui donne une charge, une commission à un astucieux coquin, c'est qu'il en attend du profit.

Et. du latin *lupus*, même sens; grec *lukos*. Il semble qu'il y ait eu un *v* au commencement du mot: sanscrit *vikras*, loup, lithuanien *vilkas*, ancien slave *vluku*, gothique *vulfs*.

LOBOSO, SA: adj.: plein de loups; se dit d'un pays où il y a beaucoup de loups.

LÓBREGO, GA: adj.: obscur, noir, sombre, imposant, ténébreux, lugubre. || Fig.: triste, ténébreux, sombre.

Et. de *lúgubre*, lugubre.

LOBREGUECER: v. a.: donner un aspect triste, obscurcir, voiler, rendre ténébreux. || v. n.: toucher à sa fin, en parlant du jour; se faire nuit.

LOBREGUEZ: s. f.: obscurité, grande obscurité, ténèbres, ombres de la nuit.

LOBREGURA: s. f. vieilli: tristesse, oppression de cœur.

LOBULADO, DA: adj. Hist. nat.: lobulaire, qui a la forme d'un lobule. || Lobulé, divisé en lobules; qui a des lobules. || Lobé, qui est partagé en lobes. || Bot.: lobé; se dit des feuilles dont les divisions pénètrent jusqu'à la moitié de la lame et forment des découpures élargies. || Zool.: lobé; se dit des doigts entourés, chacun isolément, d'une membrane qui s'élargit à mesure qu'elle s'approche de leur extrémité, et qui n'a ni festons ni découpures sur les bords.

LÓBULO: s. m. Bot.: lobule, rudiment de feuille qui, dans les plantes monocotylédones, se développe quelquefois du côté opposé au cotylédon, et représente imparfaitement un second cotylédon. || Lobe, nom donné aux découpures des feuilles lorsqu'elles ont une certaine largeur. || Lobes séminaux, les cotylédons d'une graine. || Anat.: lobe, lobule, éminence arrondie et molle qui termine en bas le pavillon de l'oreille. C'est dans le lobe que sont passées les boucles d'oreilles. || Lobe, division arrondie et pendante d'un organe. || *Lóbulos del cerebro*, lobes du cerveau, les hémisphères cérébraux. || *Lóbulo del hígado*, lobe du foie, chacune des deux portions dans lesquelles cet organe est divisé.

Et. du grec *lobos*, bout de l'oreille, lobe, cosse, gousse.

LOBULOSO, SA: adj. Hist. nat.: lobuleux, qui a beaucoup de lobes ou de lobules.

LOBUNO, NA: adj.: de loup, du loup, qui appartient, qui est propre du loup, qui lui est relatif.

LOCACIÓN: s. f.: location, action par laquelle on donne ou on prend à loyer. || Loyer, louage, affermage. || *Locación y conducción*, contrat d'affermage.

Et. du latin *locatio*, même sens; de *locare*, louer à.

LOCAL: adj.: local, qui appartient à un lieu, qui a rapport à un lieu, à un endroit quelconque. || De l'endroit, du pays. || s. m. néol.: local, localité, lieu, endroit; se dit plus spécialement d'un endroit clos.

Et. du latin *localis*, même sens; de *locus*, lieu.

LOCALIDAD: s. f.: localité, particularité ou circonstance locale. || Localité, espace ou région circonscrite. || Place, espace qu'occupe ou que peut occuper une personne au théâtre, au concert, au cirque. || *Despacho de localidades*, bureau de location.

Et. du latin *localitas*, même sens; de *localis*, local.

LOCALIZACIÓN: s. f.: localisation, action et effet de localiser, de se localiser.

LOCALIZADO, DA: p. du v. *localizar*, localisé.

LOCALIZAR: v. a.: localiser, placer dans un siége déterminé. || v. r.: *localizarse*, se localiser, se fixer en un point.

Et. de *local*, local.

LOCAMENTE: adv.: follement, d'une manière folle. || Imprudemment, témérairement. || A la folie, avec folie, excessivement, éperdument. || *Estar locamente enamorado*, être follement épris.

LOCATIVO, VA: adj.: locatif, cas qui exprime le lieu, dans le sanscrit et dans le slave.

Et. du latin *locare*, louer, placer.

LOCIÓN: s. f. Méd.: lotion, action de laver une partie quelconque du corps, en promenant sur la surface un linge ou une éponge trempée dans un liquide. || Pharm.: lotion, opération par laquelle on débarrasse une substance insoluble des parties hétérogènes interposées, en traitant le mélange par un véhicule qui dissout seulement celles-ci. || Se dit aussi des liquides pharmaceutiques dont on se sert pour laver une partie malade.

Et. du latin *lotio*; de *lotus*, lavé, p. du v. *lavere*, laver; grec *louein*; racine sanscrite *plu*, *plava*, nager, laver.

LOCO, CA: adj.: fou, aliéné, qui a perdu la raison. S'emploie aussi substantivement. || Fou, étourdi, écervelé, qui est sans cervelle, sans prudence. || Se dit aussi de celui qui dit ou fait des extravagances, bien que l'esprit ne soit pas dérangé. S'emploie aussi substantivement. || Fou, excessif, très abondant, superbe, qui dépasse de beaucoup l'ordinaire, l'attendu. Se prend toujours en bonne part. || *Loco de atar*, fou à lier, extrêmement fou, extrêmement déraisonnable. || *Loco perenne*, fou complet, celui qui ne revient jamais à son état de raison; et au figuré, personne très gaie, très enjouée, qui rit, qui fait rire toujours. || *Loco rematado*, fou à lier. || *Volverse loco*, devenir fou. || *Estar loco de alegría*, ou *de contento*, être fou de joie. || *Volver á uno loco*, faire devenir fou, faire perdre patience, mettre quelqu'un hors de lui. || *V. me volvería loco*, vous me feriez devenir fou. || *¿Está V. loco?* êtes-vous fou? || *Ser loco por...*, être fou de..., aimer quelque chose à la folie. || *Loco hay que se cree cuerdo*, tel se croit sage qui est fou. || *Es necesario estar loco para...*, il faut être fou pour... || *Bien loco es él de...*, il est bien fou de... || *Una cosecha loca*, une superbe récolte. || *Un año loco*, une année magnifique, très abondante. || loc. adv.: *á tontas y á locas*, à tort et à travers. || Prov.: *al loco y al aire, darles calle*, pas de discussions avec les mauvaises têtes. || *Burlaos con el loco en casa, burlará con vos en la plaza*, si on donne à un imprudent le pouce, il en prend gros comme le bras. || *Cada loco con su tema*, à chaque fou sa marotte. || *El loco, por la pena es cuerdo*, à force de battre on dompte. || *No es un loco quien su mal echa á otro*, c'est déjà quelque chose que de rendre responsables les autres de nos bêtises. || *Más sabe el loco en su casa que el cuerdo en la ajena*, mieux connaît l'ignorant ses propres affaires, que le sage celles des autres. || *Un loco hace ciento*, le mal se propage facilement. || *Goza de tu poco, mientras busca más el loco*, le bonheur n'est pas dans les richesses, sinon dans une modeste aisance. || *De médico, poeta y loco todos tenemos un poco*, nous sommes tous plus ou moins médecins, poètes et fous. || *Requiere seso gobernar al loco*, il faut être sage pour diriger un fou. || *Los locos dan banquetes para los cuerdos*, un fou avise bien un sage. || *Otro loco hay en el baño*, il y a toujours qui se prête à favoriser les folies.

Et. du sanscrit *lot*, *laut*, *lod*, être fou. Du sanscrit dérivent le celtique et l'irlandais *logaidhe*, *loguid*, fou; le napolitain et le sicilien *locco*; le piémontais *oloch*; le latin *alucus*; de *a* privatif et *lux*, lumière.

LOCOMOCIÓN: s. f.: locomotion, action de se mouvoir d'un lieu à un autre; exercice de la faculté de se mouvoir.

Et. du latin *loco*, d'un lieu, et *motio*, mouvement.

LOCOMOTOR, RA: adj.: locomoteur, qui opère la locomotion. || *Aparato locomotor*, appareil locomoteur, l'ensemble des organes qui servent à la locomotion. || *Facultad locomotora*, faculté locomotive, faculté de changer de lieu par un acte de la volonté. || s. f.: *locomotora*, locomotive,

machine qui opère la traction des trains sur les chemins de fer.

Et. de *loco*, d'un lieu, et *motor*, moteur.

LOCOMOTRIZ: s. f. V. *locomotora* à l'article *locomotor*.

LOCRENSE: adj. s.: Locrien, de la Locride. || Qui appartient ou a rapport à cette contrée de l'ancienne Grèce ou à ses habitants.

Et. du latin *locrensis*, même signification.

LOCRO: s. m.: locro ou ajiaco, plat américain qui est un mets fort goûté et se compose de pommes de terre cuites, de viande, de fromage et de crétons.

LOCUACIDAD: s. f.: loquacité, habitude de parler beaucoup.

Et. du latin *loquacitas*, même signification; de *loqui*, parler; sanscrit *lok*, voir parler.

LOCUAZ: adj.: loquace, qui parle beaucoup, qui parle trop, plus qu'il ne faudrait.

Et. du latin *loquax*, *loquacis*, même signification.

LOCUCIÓN: s. f.: locution, façon de parler particulière. || Expression, phrase. || Réunion de deux ou plusieurs mots qui équivaut à un adverbe, à une préposition.

Et. du latin *locutio*, même sens; de *loqui*, parler.

LOCUELA: s. f.: élocution, manière de parler, de s'exprimer.

LOCUELO, LA: adj. s.: étourdi, qui a de l'étourderie, qui agit en étourdi.

Et. diminutif de *loco*, fou.

LOCULADO, DA: adj. Bot.: loculaire, qui est partagé en plusieurs loges.

Et. de *lóculo*, locule.

LÓCULO: s. m. Hist. nat.: locule, petite loge.

Et. du latin *loculus*, diminutif de *locus*, lieu.

LOCURA: s. f.: folie, dérangement de l'esprit. || Folie, extravagance, absence de raison, manque de jugement. || Action folle, idée folle. || loc. fam.: *hacer locuras*, faire des folies, faire les cent coups. || Prov.: *si la locura fuese dolores, en cada casa habria voces*, on agit souvent d'une manière bien imprudente.

Et. de *loco*, fou.

LOCUTORIO: s. m.: parloir, dans une communauté religieuse, lieu où l'on parle aux personnes du dehors.

Et. du latin *locutus*, l'acte de parler.

LOCHA: s. f. Zool.: loche, espèce de poisson du genre cobite.

Et. du français *loche*.

LOCHE: s. m. Zool. V. *locha*.

LODACHAR: s. m. V. *lodazal*.

LODAZAL: s. m.: bourbier, gâchis, endroit où il y a beaucoup de boue détrempée. || *Caer en un lodazal*, tomber dans un bourbier. || Prov.: *salir de lodazales y entrar en cenagales*, tomber de mal en pis; tomber de fièvre en chaud mal; tomber de Charybde en Scylla.

Et. de *lodo*, boue.

LODAZAR: s. m. vieilli. V. *lodazal*.

LODIENTO, TA: adj. vieilli dans toutes ses acceptions. V. *lodoso*. || Sale. || Fig.: impur, immonde.

LODO: s. m.: boue, fange, bourbe, terre détrempée, plus ou moins épaisse, telle que celle qui s'amasse dans les rues des villes ou sur les chemins quand il pleut. || Fig.: boue, bassesse, avilissement, abjection. || *Poner de lodo*, salir avec de la boue; et au figuré, traîner dans la boue, insulter. || Prov.: *salir del lodo y caer en el arroyo*, tomber de mal en pis; tomber de fièvre en chaud mal. || *Lodo seco mal se pega*, où il n'y a pas un intérêt, l'activité est inutile.

Et. du latin *lutum*, même sens; sanscrit *lut*, agiter, troubler, mêler.

LODOÑERO: s. m. Bot. V. *guayaco*.

LODOSO, SA: adj.: boueux, gâcheux, bourbeux, fangeux, plein de boue.

Et. de *lodo*, boue.

LOFOBRANQUIO, QUIA: adj. Zool.: lophobranche, qui a des branchies en forme de houppes. || adj. s. m. pl.: lophobranches, nom d'un groupe de poissons osseux, à mâchoire supérieure mobile et branchies disposées en houppes rondes.

Et. du grec *lophos*, houppe, et *bragchion*, les branchies des poissons.

LOGADERO: adj. s. m. vieilli: locataire, loueur, fermier, celui qui loue ou prend à ferme quelque chose.

Et. du latin *locatarius*, même sens.

LOGAR: mot vieilli dans toutes ses acceptions; s. m. V. *lugar*. || v. a. V. *alquilar*. || v. r.: *logarse*, se louer pour faire un travail personnel pour une somme déterminée.

Et.: comme substantif, du latin *locus*, lieu; comme verbe, du latin *locare*, louer.

LOGARÍTMICO, CA: adj.: logarithmique, qui a rapport aux logarithmes.

LOGARITMO: s. m. Math.: logarithme, exposant de la puissance à laquelle il faut élever un nombre constant qu'on appelle la base, pour trouver un nombre proposé. L'objet des logarithmes est de simplifier les opérations du calcul, en transformant la multiplication en somme, la division en reste, l'élévation à une puissance en multiplication, et l'extraction d'une racine en division. || *Tabla de logaritmos*, table des logarithmes, table qui contient la suite des nombres naturels, et en regard de chacun le logarithme correspondant.

Et. du grec *logos*, raison, et *arithmos*, nombre.

LOGIA: s. f.: loge, local de réunion de francs-maçons. || Assemblée de francs-maçons. || Petite chambre.

Et. du français *loge*.

LÓGICA: s. f.: logique, science qui a pour objet les lois, les formes, et les procédés du raisonnement. || Ouvrage sur cette science. || Fig.: logique, sens droit, disposition à raisonner juste. || *Lógica natural*, logique naturelle, la faculté de raisonner que nous avons reçue de la nature, en dehors des règles. || Fam.: *lógica parda*, malice, malignité. || *Tener mucha lógica parda*, être malin.

Et. du latin *logica*, même sens, qui vient du grec *logikos*, logique; de *logos*, raison.

LÓGICAMENTE: adj.: logiquement, d'une manière conforme à la logique.

LÓGICO, CA: adj.: logique, conforme aux règles de la logique. || Élève de logique. S'emploie aussi substantivement. || Logicien, celui qui possède bien la logique. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *logicus*; grec *logikos*, même sens.

LOGÍSTICO, CA: adj.: logistique; se dit des logarithmes dans lesquels zéro est le logarithme correspondant au n° 3600. || s. f. vieilli: logistique, science du calcul.

Et. du grec *logistikos*, dérivé de *logos*, raison.

LOGOGRIFO: s. m.: logogriphe, sorte d'énigme dont le mot est tel que les lettres qui le composent puissent fournir plusieurs autres mots; ou définit ces mots secondaires, et c'est par ces définitions qu'on s'efforce de deviner le mot du logogriphe. || Fig.: logogriphe, parabole, langage obscur.

Et. du grec *logos*, parole, et *griphos*, filet.

LOGOMAQUÍA: s. f.: logomachie, dispute de mots, c'est-à-dire sur les mots. || Fig.: absurdité, contradiction, dispute entre les mots, c'est-à-dire mots contradictoires et qui ne peuvent subsister ensemble.

Et. du grec *logomachia*, même sens; de *logos*, parole, et *machesthai*, combattre.

LOGRADO, DA: p. du v. *lograr*, obtenu, parvenu.

LOGRAR: v. a.: obtenir, parvenir à se faire accorder ce qu'on demande. || Atteindre, arriver, obtenir, parvenir à un effet, à un résultat. || Gagner, acquérir, obtenir la possession de quelque chose. || Fam. Amérique: avoir des avantages, tirer de quelqu'un tout le parti possible. || v. r.: *lograrse*, parvenir, réussir; se dit quand une chose parvient à son meilleur état.

Et. du latin *lucrari*, gagner.

LOGREAR: v. n.: usurer, prêter à intérêt, à usure.

LOGRERÍA: s. f.: usure.

LOGRERO, RA: adj. s.: usurier, juif, lombard, celui qui prête de l'argent à usure.

LOGRO: s. m.: obtention, action d'obtenir. || Acquisition, action d'acquérir, d'obtenir de quelque manière. || Gain, profit, intérêt de l'argent. || Usure. || *Dar á logro*, prêter à intérêts, prêter à usure.

Et. du latin *lucrum*, même signification.

LOGROÑÉS, SA: adj. s.: de Logroño, ville d'Espagne. || Qui appartient à la province de ce nom ou à ses habitants.

LOGUER: s. m. vieilli: salaire, prix, location. || Permutation, changement, change.

Et. du latin *locarium*, prix de location.

LOGUERO: s. m. vieilli. V. *loguer*. || Salaire, somme d'argent qu'un ouvrier gagne chaque jour.

LOLIO: s. m. vieilli Bot.: ivraie. V. *joyo*.

Et. du latin *lolium*, même signification.

LOMA: s. m.: petit plateau, coteau, éminence, petite hauteur allongée à manière de dos, qui s'élève sur un terrain uni.

Et. de *lomo*, partie arrondie en forme de dos.

LOMADO, DA: p. du v. *lomar*, donné.

LOMAR: v. a. Argot: donner.

LOMBARDA: s. f.: pièce d'artillerie ancienne avec laquelle on lançait des boulets de pierre. || Chou de Lombardie, variété de chou-pomme.

Et. de *Lombardia*, Lombardie, où ces canons commencèrent à être en usage, et d'où est originaire le chou de ce nom.

LOMBARDADA: s. f.: coup de canon tiré avec le canon appelé *lombarda*.

LOMBARDEADO, DA: p. du v. *lombardear*, canonné.

LOMBARDEAR: v. a.: canonner, faire feu avec les *lombardas*.

LOMBARDERÍA: s. f.: batterie de *lombardas*.

LOMBARDERO: adj. s. m.: artilleur qui desservait les *lombardas*.

LOMBÁRDICO, CA: adj.: lombard, lombardesque, de la Lombardie, propre aux Lombards. || *Escritura, letra lombárdica*, écriture lombarde ou lombardesque, caractères lombards; se dit de l'écriture romaine altérée par les Lombards.

Et. de *Lombardia*, Lombardie.

LOMBARDO, DA: adj. s.: Lombard, natif de la Lombardie. || Qui appartient ou a rapport à cette contrée de l'Italie ou à ses habitants.

Et. de l'allemand *lang-bart*, à cause des longues barbes que portaient les Germains qui occupèrent le Nord de l'Italie, et qui lui donnèrent leur nom.

LOMBRIGUERA: s. f.: trou fait par les vers dans la terre. || Bot.: aurone. V. *abrótano*.

Et. de *lombriz*, lombric.

LOMBRIZ: s. f. Zool.: lombric, ver de terre. || Lombric, ver intestinal. || Fig.: escogriffe, homme de grande taille et ma

fait. || Fuseau, personne très maigre. || *Lombriz solitaria*, V. *tenia*.

Et. du latin *lumbricus*, ver de terre.

LOMEAR: v. n.: retrécir le cheval son dos, le baisser et le soulever violemment.

Et. de *lomo*, dos.

LOMENTÁCEO, CEA: adj. Bot.: lomentacé, qui est coupé d'espace en espace par des articulations, en parlant de certaines feuilles, des gousses de certaines légumineuses et des siliques de certains crucifères.

Et. du latin *lomentum*, sorte de savon de farine de fèves, nom que Linné a appliqué à un certain groupe de plantes légumineuses.

LOMERA: s. f.: croupière, courroie qui passe par dessus le dos des chevaux pour maintenir les autres pièces à leur place. || Dossière, morceau de cuir large et épais que l'on met sur la selle du cheval de limon et dans lequel entrent les limons. || Dos, en parlant d'un livre. || Faîte d'un toit.

Et. de *lomo*, dos.

LOMILLO: s. m.: le premier travail de couture qu'on enseigne aux petites filles. || Partie supérieure du bât. || Sorte de bât long et étroit.

Et. de *lomo*, dos, duquel il est un diminutif.

LOMINHIESTO, TA: adj.: dos de carpe, dos de mulet, dos convexe. || Fig. et fam.: fat, présomptueux, orgueilleux, fier.

LOMO: s. m.: lombes, partie inférieure du dos, régions de l'abdomen situées sur les côtés de la région ombilicale, l'une à droite, l'autre à gauche. En ce sens se dit presque toujours au pluriel. || Dos, partie supérieure du corps des animaux. || Maigre, nom donné spécialement à la chair qu'on retire du dos du porc, et qui n'a pas de graisse. || Dos, partie d'un livre opposée à la tranche. || La partie extérieure du pli d'une peau quand on la plie en deux. || La partie opposée au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, d'un canif, etc. || Entre-sillons, terre que la charrue laisse élevée entre deux sillons. || vieilli, V. *loma*. || pl. V. *costillas*. || *Lomo descargado*, maigre de porc sans os. || *A lomo*, à dos, à dos de bêtes de somme. || loc. fig. et fam.: *jugar de lomo*, être reposé, être bien portant. || *Arar por lomos*, faire des entre-sillons plus larges que d'ordinaire. || *Rajar los lomos*, faire passer la charrue sur les entre-sillons pour couvrir la semence.

Et. du latin *lombus*, même sens.

LOMOSO, SA: adj. vieilli: du dos, qui a rapport au dos.

LOMUDO, DA: adj.: gros, qui a un dos large.

LONA: s. f.: olonne, toile à voile fabriquée à Olonne. || Cotonnine, espèce d'olonne. || Toile grasse, toile enduite d'une sorte de goudron, avec laquelle on enveloppe les colis.

Et. du français *Olonne*, nom de la ville où l'on fabrique cette toile.

LONCHA: s. f.: dalle, tablette de pierre de peu d'épaisseur. || Tranche de viande.

LÓNDIGA: s. f. V. *alhóndiga*.

LONDINENSE: adj. s.: Londonien ou Londinais, natif de Londres. || Qui appartient ou est relatif à cette ville ou à ses habitants.

Et. du latin *londonensis*, même signification.

LONDRÉS, SA: adj. s. V. *londinense*.

LONDRINA: s. f.: londrin, londres, drap de laine fabriqué en France pour les Echelles du Levant, à l'imitation de ceux de Londres, dont ils tirent leur nom.

LONETA: s. f.: cotonnine, espèce d'olonne légère.

Et. de *lona*, olonne, dont il est un diminutif.

LONGA: s. f. Mus.: longue, note de musique qui vaut deux brèves.

Et. du latin *longa*.

LONGADURA: s. f. vieilli. V. *largura*.

Et. du latin *longus*, long.

LONGANIMIDAD: s. f.: longanimité, grandeur d'âme. || Vaillance, force, grandeur et constance d'âme dans l'adversité, courage dans la souffrance morale.

Et. du latin *longanimitas*; de *longanimis*, patient; de *longus*, long, et *animus*, cœur.

LONGÁNIMO, MA: adj.: magnanime, qui a l'âme grande. || Constant, vaillant, fort dans l'adversité.

Et. du latin *longanimis*, patient.

LONGANIZA: s. f.: sorte de cervelas long et étroit.

Et. du latin *longano* et *longanon*, même sens; de *longus*, long.

LONGAR: adj. vieilli. V. *luengo*.

LONGARES: adj. Argot: lâche, poltron. S'emploie aussi substantivement.

LONGAZO, ZA: adj.: très grand, très long.

Et. de *luengo*, long, duquel il est un augmentatif.

LONGEVIDAD: s. f.: longévité, longue durée de la vie.

Et. du latin *longævitas*, même sens; de *longævus*, long âge, qui vient de *longus*, long, et *ævum*, âge.

LONGEVO, VA: adj.: âgé, très âgé, très vieux, qui a atteint le plus grand âge.

Et. du latin *longævus*, même sens; de *longus*, long, et *ævum*, âge.

LONGINCUO, CUA: adj.: lointain, loin, éloigné.

Et. du latin *longinquus*, même signification.

LONGÍSIMO, MA: adj. superlatif de *luengo*: très long.

Et. du latin *longissimus*, même signification.

LONGITUD: s. f.: longueur, étendue d'une chose d'un bout à l'autre de sa plus grande dimension. || Distance. || Géog.: longitude, l'arc de l'équateur terrestre, évalué en degrés et parties de degré, contenu entre le premier méridien et le lieu en question. || Astr.: longitude, distance en degrés qui existe entre un astre et le point equinoxial du printemps ou premier point du Bélier. || *Longitud geocéntrica*, longitude géocentrique, point de l'écliptique auquel correspond l'axe de la planète observée dès la terre. || *Longitud heliocéntrica*, longitude héliocentrique, point de l'écliptique auquel correspondrait perpendiculairement le centre d'une planète si on l'observait dès le soleil. || Math.: mesure ou grandeur d'une ligne. || La plus grande ligne qu'on puisse tracer sur une surface, toutefois que ce ne soit pas une diagonale.

Et. du latin *longitudo*, même signification; de *longus*, long, lent, de la même famille que l'anglo-saxon *long*, *lang*; allemand *lang*; islandais *langr*; suédois *lang*.

LONGITUDINAL: adj.: longitudinal, qui est étendu en long. || Qui appartient ou a rapport à la longitude.

LONGITUDINALMENTE: adv.: longitudinalement, au long, en long, d'une manière longitudinale.

LONGOBARDO, DA: adj. s. V. *lombardo*.

Et. du latin *longobardus*, même signification.

LONGOR: s. m. vieilli. V. *longitud*.

Et. du latin *longus*, long.

LONGUERA: s. f.: bande de terre, langue de terre, portion de terre longue et étroite.

Et. de *luengo*, long.

LONGUERÍA: s. f. vieilli. V. *dilación*.

Et. de *luengo*, long.

LONGUETAS: s. f. pl. Chir.: bandes de toile, bandage, compresse.

Et. de *luengo*, long, à cause de la forme du bandage.

LONGUEZA: s. f. vieilli. V. *largura*.

Et. de *luengo*, long.

LONGUEZUELO: adj. vieilli, et diminutif de *luengo*, long.

LONGUÍSIMO: adj. superlatif de *luengo*. V. *longísimo*.

LONGUISO: adj. s. m. Argot: lâche, poltron.

Et. V. *longares*.

LONGURA: s. f. vieilli. V. *longitud*. || vieilli: temps considérable, grand espace de temps, grand laps de temps. || vieilli. V. *dilación*. On l'employait le plus souvent au pluriel en cette dernière signification.

LONJA: s. f.: tranche longue et étroite. || Loge, endroit où les hommes de même profession, les marchands des mêmes articles se réunissent pour parler de leurs affaires, pour faire leurs transactions. || Epicerie, magasin d'épiceries, magasin où l'on vend des épices, du sucre, du café, du cacao, et une foule d'autres menues choses de consommation courante. Ce mot tend à vieillir; aujourd'hui, à Madrid, on dit *comercio de ultramarinos*. || Boutique, magasin. || Parvis, espèce de petite place dallée construite à la porte d'une église. || Lainerie, dans les endroits où l'on tond les moutons, magasin où l'on garde la laine. || Longe, lanière, courroie d'une voilée de voiture. || Allonge, courroie longue qu'on joint à la longe d'un oiseau de proie.

Et. du latin *longa*, longue, pour les première, sixième et septième acceptions; pour les autres acceptions, de l'italien *loggia*, loge.

LONJEADO, DA: p. du v. *lonjear*, emmagasiné.

LONJEAR: v. a. vieilli: emmagasiner, mettre en magasin.

LONJETA: s. f.: kiosque, belvédère, pavillon turc. On dit mieux *cenador*.

LONJISTA: adj. s.: épicier, marchand, celui qui a une *lonja*.

LONTANANZA: s. f.: lointaineté, situation de ce qui est loin. || Lointain, plan situé dans l'éloignement. || Peint.: lointain, le plan le plus reculé d'un tableau, celui qui montre les objets plus ou moins noyés dans le vague de la perspective. || loc. adv.: *en lontananza*, au loin, à une grande distance; se dit en parlant de choses qu'on peut à peine apercevoir, à cause de la grande distance où elles se trouvent, et des événements qu'on espère après un grand laps de temps.

Et. de l'italien *lontano*, même sens; du latin *longus*, long.

LOOC ou **LOOCH**: s. m. Pharm.: looch, lok, médicament liquide, de la consistance d'un sirop épais, et destiné à être administré à petites doses, par la bouche, dans les maladies des poumons, du larynx et de l'arrière-bouche.

Et. du français *looch*; portugais *lohoc*; arabe *looq*, du verbe *laaka*, lécher, sucer.

LOOR: s. m.: louange, gloire, honneur.

Et. de *loar*, louer, exalter.

LOPIGIA: s. f. V. *alopecia*.

LOQUEADO, DA: p. du v. *loquear*, folâtré, extravagué.

LOQUEAR: v. n.: dire des bêtises, faire des folies, faire le fou. || Fig.: se réjouir en faisant des démonstrations bruyantes de joie, folâtrer, s'amuser.

Et. de *loco*, fou.

LOQUERO, RA: adj. s.: gardien des fous, individu préposé pour avoir soin des aliénés qui se trouvent dans certains hôpitaux. || s. f.: loge, cellule où l'on enferme les fous dans les maisons d'aliénés.

Et. de *loco*, fou.

LOQUESCO, CA: adj. vieilli: tapageur, endiablé. || loc. adv.: *á la loquesca*, folle-

ment, à la manière des fous, comme un fou, à la diable.

Et. de *loco*, fou.

LOQUIOS: s. m. pl. Méd.: lochies, vidanges, évacuation sanguinolente qui a lieu après l'accouchement.

Et. du grec *locheia*, accouchement; de *lochos*, femme en couche.

LORCHA: s. f.: petite jonque qu'on emploie dans les ports chinois à la décharge des navires. || Galice. V. *haleche*.

LORD: adj. s.: lord, titre d'honneur usité en Angleterre, et qui y est porté par les individus de la première noblesse. || *Cámara de los lores*, chambre des lords, la chambre aristocratique du parlement anglais. || *Lord corregidor*, lord maire, gouverneur civil de Londres.

Et. de l'anglais *lord*, seigneur; anglo-saxon *hlâford*, *lâford*, seigneur, maître; vieux anglais *laverd*, *lauerd*; de *hlâf*, pain: proprement le chef, le maître du pain.

LORENÉS, SA: adj. s.: Lorrain, natif ou habitant de la Lorraine. || Qui appartient ou qui est relatif à cette contrée ou à ses habitants.

LORENZANA: s. f.: toile grossière que l'on fabrique en Galice, dans un bourg de la province de Lugo qui porte le même nom.

LORETANO: adj. s. m.: loretan, chevalier de Notre-Dame de Lorette.

LORETO: s. f. Géog.: Lorette, ville d'Italie. || *Caballeros de Nuestra Señora de Loreto*, chevaliers de Notre-Dame de Lorette, chevaliers qui furent institués par le pape Sixte V, en 1587.

LORIGA: s. f.: cuirasse en forme d'écailles de fer, armure qui servait pour la défense du corps. || Armure de cheval. || Frette, lien de fer dont on garnit le moyeu des roues pour empêcher qu'il ne se fende.

Et. du latin *lorica*, cuirasse.

LORIGADO, DA: adj.: armé, cuirassé.

LORIGÓN: s. m.: cuirasse ou armure avec cotte de mailles.

Et. de *loriga*, cuirasse, duquel il est un augmentatif.

LORIGUERO, RA: adj.: se dit de ce qui appartient ou de ce qui a rapport à la cuirasse.

LORIGUILLO: s. m. Bot.: arbuste que les teinturiers emploient dans les teintures.

LORO, RA: adj.: pâle, blond, jaunâtre. || s. m.: perroquet, nom que communément on donne aux espèces les plus communes de ces oiseaux. || Lori, nom donné à diverses espèces de perroquets. || *Lora del Brasil*, V. *paraguay*. || Bot.: laurier-cerise du Portugal.

Et.: comme adj., du latin *luridus*, pâle, jaune; de *aureus*, *aureolus*; portugais *loiro*; comme substantif, du malais *lori*, perroquet; et dans le sens d'arbre, de l'italien *alloro*; latin *laurus*.

LORQUINO, NA: adj. s.: Lorquin, natif de Lorca. || Qui appartient ou qui est relatif à cette ville d'Espagne ou à ses habitants.

LOS: art. m. pl.: les. || pron. pers. m. pl. de la troisième personne: les.

LOSA: s. f.: dalle, tablette de pierre de peu d'épaisseur, qui sert à paver les chambres, les églises. || Cadette, pierre carrée qui sert à certains dallages. || Sorte de piége qu'on tend aux oiseaux, aux souris. || Ardoise. || Fig.: tombe, fosse, tombeau. || *Echar* ou *poner una losa encima*, oublier, manière de dire à quelqu'un qu'on oubliera le secret qu'on vient d'apprendre. || *Echar á uno una losa sobre el corazón*, rendre triste, attrister, causer du chagrin. || *Losa sepulcral*, marbre funéraire.

Et. de l'arabe *lauj*, table large.

LOSADO: s. m. V. *enlosado*.

LOSANGE: s. m. Blas.: losange, meuble de l'écu qui diffère de la fusse en ce que celle-ci est plus resserrée au milieu et moins aiguë aux bouts.

Et. du français *losange*.

LOSAR: v. a. V. *enlosar*.

LOSETA: s. f.: petite dalle. || loc. fig.: *coger en la loseta*, attraper, faire tomber dans le piége.

Et. de *losa*, dalle, duquel *loseta* est un diminutif.

LOTE: s. m.: lot, portion d'un tout qui se partage au sort ou autrement entre plusieurs. || Portion, partage. || Lot, partie de marchandises. || Fig.: lot, ce qui échoit en partage dans la vie.

Et. de l'ancien haut-allemand *hloz*; goth *hlauts*; allemand moderne *loos*; anglais *lot*.

LOTERÍA: s. f.: loterie, spéculation établie par quelques gouvernements et qui n'est qu'un jeu de hasard où se font des mises, pour lesquelles on reçoit des billets portant des numéros. || Loto, jeu de hasard dans lequel on a des cartons portant des numéros correspondants à une série de quatre-vingt-dix numéros enfermés dans un sac. On tire ces derniers numéros, et celui-là gagne qui remplit le plus vite un carton ou une ligne du carton avec les numéros sortants. || Bureau de loterie, maison où l'on vend des billets de loterie. || *Administración de loterías*, bureau de loterie. || *Lotería primitiva* ou *vieja*, jeu de hasard qui a été la loterie officielle d'Espagne, et dont les mises se faisaient sur des combinaisons calculées sur les premiers quatre-vingt-dix numéros.

Et. de *lote*, lot.

LOTERO: adj. s. m.: administrateur de loteries, celui qui vend au public des numéros de loterie.

LOTO: s. m. Bot.: lotus, V. *azufaifo*. || Lotus, genre de plantes légumineuses qui croissent généralement dans toute la région méditerranéenne, et qui sert de type à la tribu des lotées. || Lotus, nom sous lequel on désignait trois sortes de plantes. Les unes étaient des herbes aquatiques qui croissent dans le Nil, et qui sont des espèces de nénuphars. Les autres sont des plantes terrestres appartenant presque toutes à la famille des légumineuses. D'autres, enfin, sont des arbres, tels que le plaqueminier, le laurier-rose, le santal rouge, surtout l'espèce de jujubier cultivé dans un pays d'Afrique, où son fruit est la nourriture principale et a fait donner aux habitants le nom de Lotophages. || Lotus, plante du pays des Lotophages qui produisait des fruits délicieux. || Lotus, fruit délicieux du pays des Lotophages, qui faisait d'après les poètes, oublier la patrie aux étrangers qui en goûtaient.

Et. du latin *lotos*; grec *lôtos*, même sens.

LOTÓFAGO: adj. s.: lotophage, nom des habitants de certains pays de l'Afrique méridionale qui se nourrissaient de lotus.

Et. du grec *lotos*, lotus, et *phagein*, manger.

LOVANIENSE: adj. s.: Louvainois, natif de Louvaine. || Qui appartient ou qui a rapport à cette ville de Belgique ou à ses habitants.

Et. du latin *lovaniensis*, même signification.

LOZA: s. f.: vaisselle, terme collectif, plats, assiettes et tout ce qui, fait d'une terre fine, sert au service de la table. || Faïence, poterie de terre vernissée ou émaillée. || Porcelaine, pièces de vaisselle faites de porcelaine. || *Fábrica de loza*, fabrique de faïence, fabrique de porcelaine. || *Loza común*, faïence commune ou italienne. || *Loza fina*, faïence fine. || loc. fig. et fam.: *andé la loza*, vive la joie!

Et. du latin *lutea*, de terre.

LOZANAMENTE: adv.: avec luxuriance, en parlant de la végétation, d'une manière luxuriante. || Vigoureusement, hardiment, gracieusement, en parlant des personnes ou des animaux.

LOZANEAR: v. n.: montrer sa force, sa vigueur. || Etaler sa beauté, sa luxuriance, en parlant de la végétation.

Et. de *lozano*.

LOZANECER: v. n. vieilli. V. *lozanear*.

LOZANÍA: s. f.: luxuriance, état d'un arbre ou d'une plante qui pousse trop en feuilles ou en tiges, magnifique ou superbe végétation, végétation, verdure luxuriante. || Force, vigueur, vivacité, grâce, santé. || Orgueil, fierté. Vieilli en ce sens.

LOZANO, NA: adj.: luxuriant, beau, superbe, qui se produit avec luxe, avec surabondance. || Touffu, vert, qui étale sa superbe végétation. || Fig.: vigoureux, robuste, gaillard, sain.

Et. du latin *lautus*, magnifique.

LÚA: s. f.: gantelet, espèce de gant fait de sparte, et sans séparation pour les doigts, qui sert à nettoyer la robe des chevaux. || vieilli: gant. || Murcie: sac de peau qui sert à transporter le safran. || Argot: pièce de vingt sous, piécette.

Et. du basque *lna*, fourreau; portugais *luva*, gant; pour le terme d'argot, de *luna*, lune, en portugais *lua*, par ressemblance de forme.

LUBRICACIÓN: s. f.: lubrification, action de lubrifier, de rendre glissant.

Et. du latin *lubricus*, glissant.

LÚBRICAMENTE: adv.: lubriquement, d'une manière lubrique, immorale.

LUBRICÁN: s. m. vieilli: point du jour, crépuscule du matin, aube, aurore.

Et. du latin *lubricus*, incertain, douteux.

LUBRICAR: v. a.: lubrifier, rendre glissant.

Et. du latin *lubricare*, même sens; de *lubricus*, glissant.

LUBRICATIVO, VA: adj.: lubrificatif, qui lubrifie.

LUBRICIDAD: s. f.: lubricité, lasciveté excessive.

Et. du latin *lubricitas*, même sens.

LÚBRICO, CA: adj.: glissant. || Lubrique, qui a de la lubricité.

Et. du latin *lubricus*, même sens; de la racine sanscrite *lubh*, désirer, aimer; slave *liub*, amour, désir.

LUCANO, NA: adj. s.: Lucanien, natif de Lucanie. || Qui appartient ou est relatif à cette province de l'ancienne Italie ou à ses habitants.

Et. du latin *lucanus*, même sens.

LUCAS: s. m.: Lucas, Luc, nom d'homme. || *El evangelio de San Lucas*, l'évangile de Saint-Luc, ou selon Saint-Luc. || s. m. pl. Argot: cartes à jouer, jeu de cartes.

LUCENCIA: s. f. vieilli: clarté, splendeur.

Et. de *lucir*, luire.

LUCENSE: adj. s.: naturel ou habitant de Lugo. || V. *lugués*. || Qui appartient ou a rapport à Lugo, à la province espagnole qui a cette ville pour capitale, ou à ses habitants.

Et. du latin *lucencis*; de *lucus*, bois sacré.

LUCENTOR: s. m.: espèce de fard, drogue spéciale dont se servaient les femmes pour rendre le visage luisant.

Et. de *luciente*, luisant.

LUCERNA: s. f.: lustre, chandelier de cristal, de cuivre ou d'autre substance, à plusieurs branches, qu'on suspend au plafond. || Milan, raie pastenaque, poisson. || vieilli: lanterne, veilleuse. || Argot: feu.

Et. du latin *lucerna*. feu, lanterne.

LUCERNO: s. m. Argot: chandelier.

Et. du latin *lucerna*, lanterne.

LUCÉRNULA: s. f. Bot.: lucernule, lychnis, lychnide, plante.

Et. du latin *lucernula*, petite lampe.

LUCERO: s. m.: astre, étoile brillante, tout astre qui paraît plus grand et plus brillant que les autres qu'on voit la nuit. || Etoile du matin, nom donné particulièrement à la planète Vénus. || Guichet, partie vitrée des anciennes fenêtres par où le jour pénétrait dans les habitations. || Marque blanche que quelques quadrupèdes ont entre les oreilles. || Fig.: éclat, splendeur. || Astre, beauté. || *Lucero* ou au pluriel *luceros*, œil, yeux; se dit dans le sens de grands yeux noirs. || *Lucero* est aussi un terme d'amour qu'on donne à un enfant ou à la femme aimée.

Et. de *luz*, lumière.

LUCÍA: s. f.: Luce, Lucie, Lucile, nom de femme. || *Que Santa Lucía bendita le conserve la vista*, phrase que les mendiants aveugles débitent aux passants, et qui veut dire: que la bienheureuse sainte Lucie vous conserve la vue; cette sainte étant l'avocate des maladies des yeux.

LUCIBLE: adj. vieilli. V. *resplandeciente*.

LUCIDAMENTE: adv.: brillamment, d'une manière brillante. || Lucidement, clairement, d'une manière lucide, claire.

LUCIDEZ: s. f.: lucidité, qualité de ce qui est lucide, clair à l'intelligence. || Se dit aussi de l'état de prétendue clairvoyance magnétique.

Et. du latin *lucidus*, lucide.

LÚCIDO, DA: adj.: luisant, brillant, qui luit, qui brille. || Lucide, chez qui la lumière de la raison existe. || Où la lumière de la raison existe. || Qui a la clairvoyance supposée dans l'état magnétique. || Clair; se dit du raisonnement, du style, de l'expansion, etc. || *Intervalo lúcido*, intervalle lucide; se dit de l'espace de temps pendant lequel un aliéné semble avoir toute sa raison, et aussi d'un malade qui cesse momentanément d'avoir le délire.

Et. du latin *lucidus*, même sens.

LUCIDO, DA: p. du v. *lucir*, lui, brillé, éclairé. || adj.: gracieux, qui fait les choses avec grâce. || *Lucidos hemos quedado*, ou *estamos lucidos*, nous voilà beaux!

LUCIDOR, RA: adj.: luisant, qui luit.

LUCIDURA: s. f.: crépissure, action de blanchir une muraille.

Et. de *lucir*, luire.

LUCIENTE: p. du v. *lucir*, luisant.

Et. du latin *lucens*, *lucentis*, même sens.

LUCIÉRNAGA: s. f. Zool.: lampyre, ver luisant, nom de la femelle du *lampyris splendidula*, le mâle n'étant pas phosphorescent.

Et. du latin *lucerna*, lumière; de *lucere*, luire.

LUCIÉRNAGO: s. m. vieilli. V. *luciérnaga*.

LUCIFER: s. m.: Satan, chef des anges rebelles, selon les Ecritures. || Lucifer, nom, chez les Latins, de l'étoile brillante nommée Vénus, qui, marchant le matin devant le soleil, paraît au point du jour, et qui, suivant le soleil au soir, prend alors le nom de *Héspero*, Hesperus. On dit plus souvent *lucífero*. || Fig.: homme hautain, colère et méchant.

Et. du latin *lucifer*, étoile du matin. Ce nom fut donné au prince des anges rebelles, à cause d'un passage de la Bible où il est dit «*quomodo cecidisti, lucifer?*» comment es-tu tombée, étoile du matin?

LUCIFERAL: adj. vieilli: luciférien, hautain, superbe, fier, orgueilleux, satanique, méchant.

Et. de *Lucifer*.

LUCÍFERO, RA: adj. Poés.: éclatant, brillant, éblouissant, lumineux, clair, qui éclaire. || s. m.: Lucifer, étoile du matin, Vénus. V. *Lucifer*.

Et. de *Lucifer*, Lucifer; de *lux*, *lucis*, lumière, et *ferre*, porter.

LUCÍFUGO, GA: adj.: qui fuit la lumière.

Et. du latin *lux*, lumière, et *fugere*, fuir.

LUCILLO: s. m.: tombeau, urne de pierre, cercueil, tombe, place privilégiée où l'on enterre, en Espagne, des personnages de distinction.

Et. du latin *loculus*, niche.

LUCIMIENTO: s. m.: le brillant, l'éclat; action de briller. || Eclat, action de luire. || Fig.: lustre, éclat, gloire, splendeur. || loc. fig.: *con lucimiento*, brillamment, très bien, admirablement. || *Hacer algo con lucimiento*, faire quelque chose très bien, s'y prendre admirablement. || *Quedar con lucimiento*, obtenir un succès.

LUCINA: s. f. vieilli. V. *ruiseñor*.

Et. du latin *luscinia*, rossignol; de *lusus-cano*; *lusus*, jeux, amours, et *canere*, chanter.

LUCIO, CIA: adj.: luisant, brillant, lustré, surtout en parlant du poil des animaux ou des cheveux de l'homme ou de la femme. || s. m.: nom d'un poisson ennemi des grenouilles.

Et.: comme adj., de *lucir*, luire; comme substantif, du latin *lucius*, même sens.

LUCIR: v. n.: briller, resplendir, donner de l'éclat. || Luire, réfléchir la lumière, en parlant des corps polis. || Fig.: surpasser, emporter, avoir un succès, se faire remarquer. || Illuminer, éclairer, répandre de la lumière, de la clarté. || v. a.: étaler, faire voir, montrer avec l'idée d'éclat, de solennité, faire parade, déployer, montrer avec vanité. || Montrer, faire voir. || Profiter, paraître, récompenser le profit un travail quelconque; ainsi on dit: *á un tal le luce lo que gana*, ce qu'un tel gagne lui profite. || Avancer, croître, augmenter; c'est dans ce sens qu'on dit: *este trabajo no luce*, ce travail ne progresse pas, n'avance pas rapidement. Dans un autre sens, ce travail n'est pas assez récompensé, ne donne pas de profit. || V. *enlucir*. || v. r.: *lucirse*, se faire remarquer, avoir ou obtenir un succès. || Se parer. || Ironiquement: la faire belle, faire fiasco.

Et. du latin *lucere*, même sens.

LUCO: s. m. vieilli: forêt, bosquet, bois épais et touffu.

Et. du latin *lucus*, forêt sacrée; de *lux*, lumière, parce qu'on suspendait des torches aux arbres dans les solennités religieuses.

LUCRARSE: v. r.: profiter, gagner, avoir ou retirer de bons résultats d'une affaire quelconque; n'en pas sortir les mains vides, savoir en profiter.

Et. du latin *lucrari*, même sens; de *lucrum*, lucre.

LUCRATIVO, VA: adj.: lucratif, qui apporte du lucre.

Et. du latin *lucrativus*, même sens; de *lucrari*, gagner; de *lucrum*, lucre.

LUCRO: s. m.: lucre, profit qui se tire d'une industrie, d'une affaire, d'une opération quelconque, gain, profit, intérêt. || *A lucro*, à intérêts, à un tant pour cent. || *Sin lucro*, sans intérêts, pour le roi de Prusse. || Jurisp.: *lucro cesante*, lucre cessant, cas où l'on peut, sans usure, exiger au delà du principal qu'on a prêté, parce que la supposition est qu'on se fait payer non de l'intérêt, mais du dommage, vu qu'on n'est point obligé de procurer le bien d'autrui à son désavantage; ici le dommage est dans la privation de gain, *lucrum cessans*, qu'on éprouve quand on prête son argent à autrui, au lieu de l'employer soi-même au commerce, à l'industrie, à l'agriculture, etc.

Et. du latin *lucrum*, lucre, formé comme *lavacrum*, *sepulcrum*, et qui vient de la même racine que le grec *apo-lauô*, jouir, profiter. Varron le fait venir de *luere*; grec *luô*, payer.

LUCROSO, SA: adj.: lucratif, très lucratif.

Et. du latin *lucrosus*, même sens.

LUCTUOSA: s. f.: ancien droit qu'on payait en quelques provinces aux seigneurs ou aux abbés à la mort de quelqu'un. Ce droit consistait en un des bijoux du défunt, bijou qui pouvait être signalé dans le testament ou qui pouvait être choisi par le seigneur ou par l'abbé.

Et. de *luctuoso*, en deuil.

LUCTUOSAMENTE: adv.: tristement, douloureusement, lamentablement, en deuil, en pleurant, en pleurs.

LUCTUOSO, SA: adj.: en deuil, noir, triste, déplorable, lamentable, douloureux.

Et. du latin *luctuosus*, même sens; de *luctus*, pleurs, plainte.

LUCUBRACIÓN: s. f.: élucubration, ouvrage composé à force de veilles et de travail. || Veille, travail consacré à l'étude.

Et. du latin *lucubratio*, même sens. V. *lucubrar*.

LUCUBRADO, DA: p. du v. *lucubrar*, élucubré.

LUCUBRADOR, RA: adj. s. peu usité: lucubrateur, élucubrateur, celui qui se livre aux élucubrations, à des travaux longs et assidus, surtout la nuit.

LUCUBRAR: v. a.: élucubrer, composer à force de veilles; se livrer à des élucubrations.

Et. du latin *lucubrare*, travailler la nuit à la lumière; du mot archaïque *lucubrum*, lampe ou torche, et ainsi appelé, d'après Isidore, *quod luceat in umbra*; de *lucere*, luire, et *umbra*, ombre. Une autre étymologie fait du mot *lucubrare* une contraction des mots *e luce operare*; *lucubratio*, *e luce operatio*.

LUCHA: s. f.: lutte, sorte d'exercice ou rixe où l'on cherche à se terrasser en se prenant corps à corps. || Combat. || Fig.: guerre, dispute, controverse.

Et. du latin *lucta*, même sens.

LUCHADOR, RA: adj. s.: lutteur, celui qui combat, qui s'exerce à la lutte.

Et. du latin *luctator*, même sens; de *luctari*, lutter.

LUCHAR: v. a.: lutter, s'exercer ou combattre à la lutte. || Lutter; se dit de toute espèce de combat, combattre, guerroyer. || Fig.: lutter, combattre, résister, disputer, contester. || Résister, opposer résistance, faire des efforts pour surmonter quelque circonstance. || *Luchar á brazo partido*, se battre à outrance.

Et. du latin *luctari*, même sens; grec *legein*, saisir.

LUCHARNIEGO, GA: adj.: se dit d'un chien bon à chasser le lièvre pendant la nuit pour le faire tomber dans les lacs qu'on lui a tendu.

Et. peut-être du latin *lucerna*.

LUDA: s. f. Argot: femme.

Et. du latin *ludia*, danseuse; de *ludus*, jeu, divertissement; de *ludere*, jouer; sanscrit *lal*, mêms sens.

LUDADA: s. f.: sorte de bande que les femmes mettaient autour de la tête.

LUDIA: s. f. Estrémadure: levain. V. *levadura*.

Et. corruption de l'adjectif *leudo*, levé; de *leudar*, lever.

LUDIAR: v. a. Estrémadure: faire lever la pâte. || v. r.: *ludiarse*, se lever.

Et. corruption de *leudar*, lever.

LUDIBRIO: s. m.: risée, jouet, irrision, mépris, sujet de mépris.

Et. du latin *ludibrium*, jouet; de *ludus*, jeu.

LUDIMIENTO: s. m.: frottement, action et effet de frotter.

Et. de *ludir*, frotter.

LUDIO, DIA: adj. Estrémadure. V. *leudo*. || Argot. V. *bellaco*. || s. m. Argot. V. *ochavo*, *cuarto*, et en général toute monnaie de cuivre.

LUDIÓN: s. m. Phys.: ludion, petite figure qui flotte dans une bouteille de verre pleine d'eau, et qui est construite de manière que l'on peut, à volonté, en touchant un piston, la faire monter ou

descendre par l'effet de la pression de l'air.

Et. du latin *ludius*, danseur, histrion, pantomime; de *ludere*, jouer.

LUDIR: v. a.: frotter, effleurer, glisser une chose sur une autre sans exercer une grande pression.

Et. du latin *lædere*, blesser; sanscrit *luth*, même sens.

LUDRIA: s. f. Aragon: loutre. V. *nutria*. || Peau de loutre.

LÚE: s. f. V. *infección*.

Et. du latin *lues*, souillure.

LUEGO: adv.: immédiatement, tout de suite, de suite, aussitôt, incontinent, bientôt, sitôt, sur le champ, promptement, sans dilation, sans retard. || Après, ensuite, depuis. || conj.: donc, par conséquent, en vue de cela. || Cela donné, puisque cela est ainsi. || *Con tres luegos*, vivement, sans aucun retard, tout de suite, en toute hâte, vite, rapidement. || *De luego á luego*, ou *luego á luego*, sans retard. || *Luego que*, aussitôt que.

Et. du latin *loco*, alors.

LUELLO: s. m. Aragon: ivraie.

LUENGA: s. f. vieilli: retard, dilation.

Et. de *luengo*, long.

LUENGAMENTE: adv. vieilli: longuement. V. *largamente*.

LUENGO, GA: adj.: long. V. *largo*. || Argot: principal. || *A la luenga*, avec le temps, peu à peu, longuement; en long; tout au long. || *A luengas*, longuement, minutieusement. || *En luengo*, au large. || Prov.: *á luengas vías, luengas mentiras*, on ment beaucoup en parlant de pays lointains. || *En luengo camino y en cama angosta se conocen los amigos*, on connaît ses amis dans les longs voyages et dans les lits étroits.

Et. du latin *longus*, long.

LUEÑE: adj. vieilli: éloigné, distant. || adv. vieilli. V. *lejos*.

Et. de *luengo*, long.

LUGANO: s. m. Zool. V. *jilguero*.

Et. du latin *lucanus*, du bois, sylvain.

LUGAR: s. m.: lieu, l'espace qu'un corps occupe. || Lieu, endroit, espace déterminé. || Endroit, le lieu qu'on habite, en parlant d'une ville peu importante, d'un bourg, d'un village. || Village, hameau. || Endroit, passage, partie, texte d'un ouvrage. || Lieu, endroit, place ou temps convenable pour dire ou faire quelque chose. || Place, espace qu'occupe ou peut occuper une personne ou une chose. || Place, rang, situation qui convient ou qui appartient à quelqu'un. || Se dit aussi du rang donné aux choses. || Occasion, oportunité, motif, circonstance qui fournit à quelqu'un l'occasion de faire quelque chose. || Place, emploi, dignité, poste. || Numéro d'ordre, place dans une série. || *Lugar común*, cabinet d'aisances, lieux d'aisances, latrines. || *Lugares comunes*, lieux communs, lieux oratoires, en rhétorique, sorte de points principaux auxquels les anciens rhéteurs rapportaient toutes les preuves dont ils faisaient usage dans leurs discours. Par extension: lieux communs; se dit de traits généraux qui s'appliquent à tout; lieux communs, trivialité, vulgarité, se dit aussi d'idées usées, rebattues. || *Lugares oratorios*, V. ci-dessus *lugares comunes*, première acception. || *Lugar de behetría*, V. *behetría*. || *Lugar de señorío*, fief, endroit qui appartenait à un seigneur, qui n'était pas sous la dépendance directe de la couronne. || *Lugar religioso*, endroit sacré, endroit où il y a quelqu'un d'enterré. || *Lugar excusado*, lieux d'aisances, latrines. || loc. fig.: *dar lugar*, donner occasion; faire place. || *Despoblarse el lugar*, rester solitaire un endroit dont les habitants sortent dehors pour voir quelque chose. || *En lugar*, au lieu; par contre. || *En primer lugar*, en premier lieu, d'abord. || *Haber lugar*, être admissible, être conforme au droit. || *Hacer lugar*, faire place. || *Hacerse lugar*, se faufiler. Dans un autre sens, se faire aimer, se faire bien venir. || *Ponerse en lugar de otro*, se mettre à la place d'un autre, le substituer. || *Tener lugar*, avoir lieu, venir à sa place, venir à propos. || *Salvo sea el lugar;* se dit en parlant d'un accident quelconque survenu au corps, et en signalant l'endroit blessé, comme une espèce de souhait pour que le mal ne se reproduise ni à la personne qui parle ou à ceux qui l'écoutent. Cette phrase est du petit monde. || *Tomar un lugar*, prendre une place, l'acheter. || Jurisp.: *no ha lugar*, il n'y a pas lieu, formule par laquelle on rejette une demande. || *Como mejor haya lugar en derecho*, comme il sera de droit, formule dont on fait usage en toute pétition pour demander qu'on favorise le demandant jusqu'où le droit le permette. || Prov.: *quien en ruin lugar hace viña, á cuestas saca la vendimia*, qui plante une vigne dans une mauvaise terre, n'a pas besoin de voitures pour emporter la vendange, c'est-à-dire qu'on ne doit pas attendre beaucoup de profit d'un travail stérile, ni beaucoup de reconnaissance de la part d'un ingrat. || *A ruin lugar la horca al ojo*, le monument le plus visible des petits villages est la potence. || *En lugar de señorío no hagas tu nido*, il ne faut pas s'établir en un lieu appartenant à un seigneur féodal. La fortune des vassaux est toujours exposée aux caprices des seigneurs.

Et. du latin *locus*, lieu; ancien latin *stlocus*, selon Festus.

LUGAREJO: s. m.: méchant village; ne se dit qu'en sens péjoratif.

Et. diminutif de *lugar*, lieu.

LUGAREÑO, ÑA: adj.: villageois, qui appartient au village, qui est propre aux gens de village. || Campagnard, propre de la campagne. || adj. s.: villageois, campagnard, natif d'un village, d'un bourg, d'une petite localité; qui y habite.

Et. de *lugar*, village.

LUGARETE: s. m. diminutif péjoratif de *lugar*.

LUGAROTE: s. m. augmentatif péjoratif de *lugar*.

LUGARTENENCIA: s. f.: lieutenance, emploi de lieutenant, c'est-à-dire de celui qui est le second d'un supérieur, ou qui tient provisoirement une fonction.

LUGARTENIENTE: adj. s. m.: lieutenant, celui qui tient la place d'un chef et qui commande en son absence.

Et. de *lugar*, lieu, et *teniente*, tenant, celui qui tient le lieu, la place.

LUGDUNENSE: adj. s.: Lyonnais, natif de Lyon. || Qui appartient ou est relatif à cette ville de France ou à ses habitants.

Et. du latin *lugdunensis*, même sens.

LUGRE: s. m. Mar.: lougre, petit trois-mâts, fin dans ses formes de poupe, renflé par l'avant, ayant ses mâts assez inclinés sur l'arrière, et gréant des voiles à bourcet.

Et. de l'anglais *lugger*, navire de transport; de *to lug*, traîner, porter.

LÚGUBRE: adj.: lugubre, qui est signe de deuil, qui inspire les larmes, la douleur. || Triste, mélancolique, sombre, noir. || *Hombre lúgubre*, homme lugubre, celui dont l'air, la contenance, les paroles n'inspirent que des idées de tristesse.

Et. du latin *lugubris*, même sens; de *lugere*, pleurer, qui tient au radical sanscrit *ruch*, blesser, affliger.

LUGUÉS, SA: adj. s.: de Lugo, ville d'Espagne, qui est relatif à cette ville.

LUICIÓN: s. f. Aragon: rachat de cens.

Et. du latin *luitio*, payement.

LUIDERO: s. m.: éraillure, endroit par où une étoffe s'éraille.

Et. de *luir*, raguer.

LUIR: v. a. Aragon: racheter, en parlant d'un cens. || Mar.: raguer, déchirer par le frottement.

Et.: pour le premier sens, du latin *luere*, payer; pour le sens maritime, V. *ludir*.

LUISA: s. f. Bot.: citronelle, plante médicinale.

LUISMO: s. m. Aragon. V. *laudemio*.

Et. de *luir*.

LUJACIÓN: s. f. Chir. V. *luxación*.

LUJO: s. m.: luxe, magnificence dans le vêtement, dans la table, dans l'ameublement; abondance de choses somptueuses. || Fig.: luxe, étalage, montre faite avec ostentation de ce qu'on a, de ce qu'on est, ou de ce qu'on peut. || *Lujo asiático*, luxe asiatique, luxe princier, raffinement de luxe.

Et. du latin *luxus*, luxe, dislocation, déviation; grec *loxos*, oblique; sanscrit *lok*, *loch*, briller.

LUJOSO, SA: adj.: luxueux, qui a beaucoup de luxe. || De luxe; se dit des choses de prix, qui ont plus de valeur que celles de la même espèce qu'on emploie habituellement. || *Vestido lujoso*, toilette luxueuse.

LUJURIA: s. f.: luxure, abandon aux désirs de la chair, incontinence, vice opposé à la continence, lasciveté. || Fig.: appétit désordonné, dérèglement, excès.

Et. du latin *luxuria*, surabondance, puis, dans le latin de St-Jérôme, luxure.

LUJURIANTE: p. du v. *lujuriar*. V. ce mot. || adj.: luxuriant, qui se produit avec luxe, avec surabondance; se dit proprement d'un luxe de végétation, et par suite, de toute espèce d'abondance.

Et. du latin *luxurians*, qui végète avec luxe.

LUJURIAR: v. n.: se livrer à la luxure. || Monter, couvrir, s'allier, s'accoupler, en parlant des animaux qui font l'acte de procréation. || Lutter; se dit du bélier qui couvre la brebis.

Et. du latin *luxuriare*, produire avec une abondance excessive.

LUJURIOSAMENTE: adv.: luxurieusement, avec luxure.

LUJURIOSO, SA: adj.: luxurieux, qui est adonné à la luxure, incontinent, lascif, lubrique. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *luxuriosus*, luxurieux.

LULA: s. f. Galice: calmar. V. *calamar*.

Et. du latin *loligo*, même sens.

LULIANO, NA: adj.: propre et caractéristique du philosophe Lull.

LULISMO: s. m.: lullisme, système du philosophe Raymond Lull.

LULISTA: adj. s.: lulliste, partisan de la philosophie de Lull.

LUMADERO: s. m. Argot: dent.

LUMBAGO: s. m. Méd.: lumbago, douleur rhumatismale dans la région lombaire, sans gonflement, sans rougeur, et survenant presque toujours subitement.

Et. du latin *lumbago*, même sens; de *lumbi*, les lombes.

LUMBAR: adj. Anat.: lombaire, qui appartient aux lombes. || *Plexo lumbar*, plexus lombaire, plexus formé par la réunion des branches antérieures des cinq nerfs lombaires.

Et. du latin *lumbi*, les lombes.

LUMBO: s. m. vieilli Anat. V. *lombo*.

Et. du latin *lumbus*, lombes.

LUMBRADA: s. f.: grand feu, flamme haute.

Et. de *lumbre*.

LUMBRAL: s. m. vieilli. V. *umbral*.

LUMBRARADA: s. f. V. *lumbrada*.

LUMBRE: s. f.: feu, toute matière combustible allumée. || Platine, partie des anciennes armes qui produisait l'étincelle du briquet. || Pinces, devant d'un fer de cheval. || Ouverture, jour, espace qu'une porte, qu'une fenêtre, etc., laisse franc pour le passage de la lumière. || Fig.: éclat, splendeur. || Fig. vieilli. V. *vista*. || vieilli: lumière de la raison. || vieilli: illustration, doctrine, informatiou, renseignement, no-

tice. || pl.: briquet, boîte à briquet. || *Lumbre del agua*, fleur d'eau, la surface de l'eau. || *A lumbre mansa*, à petit feu. || *A lumbre de pajas* ; se dit pour exprimer la courte durée d'une chose. || *Dar lumbre*, faire feu, produire des étincelles le briquet; et au figuré, parvenir, obtenir. || *Ni por lumbre*, pas même en pensée, d'aucune manière. || *Ser la lumbre de sus ojos*, être son idole. || *Tocar en la lumbre de los ojos*, toucher à ce que l'on a de plus cher.

Et. du latin *lumen, luminis*, lumière, contraction de *lucimen;* de *lucere*, luire.

LUMBRERA: s. f.: corps lumineux, tout corps qui éclaire, qui a de la lumière. || Lucarne, ouverture pratiquée dans une maison pour donner du jour. || Ventilateur, ouverture pour donner de l'air. || Fig.: flambeau, lumière, colonne, personne d'un rare mérite, d'un savoir trascendant, d'une vertu éminente. || Dans le langage biblique: luminaire. || vieilli. V. *lámpara*. || Mar.: lentille ; se dit des verres lenticulaires qu'on insère dans des trous pour transmettre de la lumière à l'intérieur. || *Lumbrera de patente*, ouverture vitrée au dessus du pont.

Et. de *lumbre*.

LUMBRERADA: s. f. V. *lumbrarada*.

LUMBRERÍA: s. f. vieilli: éclairage. V. *alumbramiento*.

LUMBROSO, SA: adj. vieilli. V. *luminoso*.

LUMINACIÓN: s. f. vieilli. V. *iluminación*.

Et. du latin *luminatio*, même sens.

LUMINADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *iluminador*.

LUMINAR: s. m.: luminaire, astre, corps céleste qui éclaire. || v. a. vieilli. V. *iluminar*.

Et. du latin *luminare*, même sens.

LUMINARIA: s. f.: lampion, petit vaisseau de verre, dans lequel on met de l'huile avec une mèche et qui sert dans les illuminations. || Lampe qui brûle dans les églises devant la chapelle ou l'autel où est l'eucharistie. || Argot: fenêtre. || pl.: illuminations, action de disposer un grand nombre de lumières avec symétrie à l'occasion d'une réjouissance. || Sommes données aux officiers du palais pour les dépenses des illuminations.

Et. du latin *luminaria*, même sens.

LUMÍNICO: s. m. Phys.: luminosité, principe générateur de la lumière et de ses effets.

LUMINOSO, SA: adj.: lumineux, qui jette de la lumière. || Fig.: clair ; se dit de l'esprit. || *Principio fecundo y luminoso*, principe fécond et lumineux. || *Rayo luminoso*, rayon lumineux, chaque ligne droite que l'on suppose menée d'un point lumineux quelconque à l'œil.

Et. du latin *luminosus*, même sens ; de *lumen*, lumière.

LUNA: s. f.: lune, satellite qui tourne autour de la terre et qui l'éclaire la nuit. || Se dit des satellites des autres planètes que la terre. || Glace, plaque de verre, de cristal, dont on fait des miroirs. || Verre de lunette. || Se dit également des effets que, d'après une opinion fausse, la lune produirait sur les attaqués d'une maladie mentale. || Lune, clair de lune, clarté que la lune répand sur la terre. || Fig.: manie, égarement d'esprit, idée folle, idée constante. || Aragon : cour. V. *patio*. || Argot: chemise. || Rondache. V. *rodela*. || pl. vieilli: pièces de l'ancienne armure. || Lune, nom donné à l'argent par les alchimistes. || Astr.: *luna nueva*, nouvelle lune. || *Luna llena*, pleine lune. || *Luna creciente*, premier quartier. || *Luna menguante*, dernier quartier. || *Crecer la luna*, croître la lune ; se dit de la lune quand elle est entre sa première et sa troisième phase, c'est-à-dire entre la nouvelle et la pleine lune. || *Cuartos de luna*, quartiers de la lune, chaque quartier de la lune. || *Menguar* ou *decrecer la luna*, décroître la lune; se dit après la pleine lune et avant la nouvelle lune. || *Media luna*, demi-lune, fer acéré placé au bout d'une perche et qui est employé dans les courses de taureaux. || Demi-lune, la figure de la lune à son premier quartier, et aussi à son dernier quartier. || Fig. : croissant, nom donné à l'empire turc. || Demi-lune, ouvrage presque triangulaire, que l'on construit vis-à-vis les courtines, se composant de deux faces formant un angle saillant vers la campagne et de deux demi-gorges prises sur la contrescarpe de la place. || Demi-lune, partie circulaire à l'entrée d'un palais, à l'extrémité d'un jardin, à la rencontre de plusieurs allées. || loc. fig.: *ladrar á la luna*, aboyer à la lune, crier contre une personne à qui l'on ne peut faire de mal. || *Tener lunas*, sentir quelque incommodité de temps en temps, selon le langage du vulgaire, à l'époque des lunes. Il signifie aussi : être maniaque. || *Cara de luna llena*, visage de pleine lune ; se dit d'une personne qui a le visage fort plein et fort large. || *Luna de miel*, lune de miel, les premiers temps du mariage. || *Estar de buena luna*, être bien luné, être de bonne humeur. || *Estar de mala luna*, être mal luné, être de mauvaise humeur. || *Dejar á la luna de Valencia*, tromper quelqu'un dans son attente. || *Quedar á la luna de Valencia*, être trompé dans son attente ; rester désappointé, échouer. || *Así venga como la luna, en cuartos*, sorte d'imprécation exprimant le désir de voir arriver du mal à quelqu'un. || Prov.: *luna con cerco, lavajo lleno; estrella en medio, lavajo seco*, un cercle autour de la lune est signe de pluie; si une étoile est au milieu, il ne pleuvra pas, les mares se sécheront.

Et. du latin *luna*, même sens, pour *lucina;* de *lucere*, luire.

LUNACIÓN: s. f.: lunaison, le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune jusqu'à la fin du dernier quartier.

Et. du latin *lunatio*.

LUNADA: s. f. vieilli: jambon. V. *pernil*.

Et. de *lunado*.

LUNADO, DA: adj.: en forme de demi-lune, de croissant.

Et. du latin *lunatus*, même sens.

LUNANCO, CA: adj.: se dit d'un cheval ou d'un autre quadrupède qui a une hanche plus haute que l'autre.

LUNAR: s. m.: signe, marque, mouche, tache naturelle sur la peau. || Fig.: honte, tache, mauvaise note; fait reprochable dans la vie d'une personne. || adj.: lunaire, qui appartient à la lune. || *Año lunar*, année lunaire, année composée de douze lunes ou mois lunaires. || *Mes lunar*, mois lunaire. V. *lunación*.

Et. du latin *lunaris*, lunaire ; de *luna*, lune.

LUNARIO, RIA: adj.: lunaire; se dit de ce qui appartient ou est relatif aux lunaisons. || s. m. : calendrier, almanach. || vieilli. V. *lunación*.

Et. du latin *lunaris*, lunaire.

LUNÁTICO, CA: adj. s.: lunatique, maniaque, fou.

Et. du latin *lunaticus*, même sens.

LUNECILLA: s. f.: breloque en forme de croissant.

LUNES:.s. m.: lundi, le second jour de la semaine. || Prov.: *del lunes al martes pocas son las artes*, il faut attendre patiemment quand le temps de l'attente est court.

Et. du latin *lunæ dies*, jour consacré à la Lune.

LUNETA: s. f.: lentille, verre de lunette. || Voûte à lunettes dans laquelle on a pratiqué des jours. || Stalle d'orchestre, fauteuil d'orchestre, et la place du théâtre que ces stalles occupent. || Bijou en forme de croissant que les dames portaient dans leur coiffure, et les enfants à leurs souliers. || Drageoire, espèce de couteau pour enlever la chair des peaux. || Archit. V. *bocateja*. V. *luneto*.

Et. diminutif de *luna*, lune.

LUNETO: s. m. Archit.: petite voûte en forme de croissant.

LUNGO, GA: adj. vieilli. V. *largo*.

Et. du latin *longus*, long.

LÚNULA: s. f. Géom.: lunule, figure qui a la forme d'un croissant, espace compris entre deux arcs de cercle qui ont la convexité du même côté et qui se coupent.

Et. du latin *lunula*, diminutif de *luna*, lune.

LUPANAR: s. m.: lupanar, bordel, maison de prostitution.

Et. du latin *lupanar*, même sens ; de *lupa*, prostituée.

LUPANARIO, RIA: adj.: de bordel, propre de bordel.

Et. du latin *lupanarius*, même sens.

LUPERCALES: s. f. pl.: lupercales, fête annuelle de l'ancienne Rome, qui se célébrait en l'honneur de Pan.

Et. du latin *lupercalia*, même sens ; de *Lupercus*, un des noms du dieu Pan ; de *lupus*, loup, et *arcere*, écarter: celui qui écarte des loups ; grec *lukourgos*.

LUPIA: s. f. Méd.: loupe, tumeur indolente, enkystée, qui vient sous la peau, et contient une matière pultacée. On dit aussi *lobanillo*.

Et. du latin *lupa*, louve.

LUPICIA: s. f. V. *alopecia*.

LUPINO, NA: adj.: de loup, du loup, qui appartient au loup, ou qui est propre de cet animal. || s. m. Bot.: lupin. V. *altramuz*.

Et. du latin *lupinus*, même sens.

LÚPULO: s. m. Bot.: houblon, vigne du Nord, plante grimpante de la famille des urticées. On l'appelle aussi *hombrecillo*.

Et. du latin *lupulus*, même sens.

LUQUÉS, SA: adj. s.: Lucquois, natif de la ville ou du duché de Lucques, en Italie. || Qui appartient ou est relatif à Lucques ou à ses habitants.

LUQUETE: s. m.: zeste, ou tranche de citron ou d'orange qu'on met dans le vin pour lui communiquer son parfum. || V. *aluquete*.

LURTE: s. m. Aragon: avalanche. V. *aliud*.

LUSCO, CA: adj. vieilli: louche. || Myope.

Et. du latin *luscus*, borgne.

LUSITANO, NA: adj. s.: Lusitanien, de la Lusitanie. || Poés.: Portugais.

Et. du latin *lusitanus*.

LUSTRACIÓN: s. f.: lustration, cérémonies établies, dans l'antiquité, pour la purification des personnes, des maisons, des champs, des armées, etc. || Lustration; se disait particulièrement d'une cérémonie qui, chez les Romains, consistait à asperger d'eau lustrale un enfant nouveau-né.

Et. du latin *lustratio*, même sens.

LUSTRADO, DA: p. du v. *lustrar*, lustré.

LUSTRAL: adj.: lustral. || *Agua lustral*, eau lustrale, eau dont on arrosait le peuple pour le purifier.

Et. du latin *lustralis*, même sens.

LUSTRAMIENTO: s. m.: distinction, action de distinguer quelqu'un, de le décorer.

LUSTRAR: v. a.: lustrer, donner du lustre à un objet. || Polir, donner du brillant, satiner. || Voyager, parcourir un pays, une province. || Dans l'antiquité: expier, purifier par des lustrations.

Et. du latin *lustrare*, même sens.

LUSTRE: s. m.: lustre, le brillant et le poli que l'on donne à un objet ou qu'un objet a naturellement. || Lustre, composi-

tion dont les pelletiers et les chapeliers se servent pour rendre luisants les manchons et les chapeaux. || V. *betún*. || Fig.: lustre, splendeur, gloire, éclat que l'on compare au brillant des choses lustrés. || vieilli. V. *lustro*, deuxième acception.

Et. de *lustrar*, lustrer.

LÚSTRICO, CA: adj.: lustral, qui appartient à la lustration. || Poés.: qui appartient à l'espace de temps nommé lustre.

Et. du latin *lustricus*, même sens.

LUSTRO: s. m.: lustre, espace de cinq ans. || Lustre. V. *araña*.

Et.: dans le premier sens, du latin *lustrum*, nom du sacrifice expiatoire qui se faisait de cinq en cinq ans; dans la seconde acception, du français *lustre*.

LUSTROSAMENTE: adv.: brillamment, d'une manière brillante.

LUSTROSO, SA: adj.: brillant, lustré, qui a du lustre. || Satiné, qui a un poli brillant.

Et. de *lustre*, lustre.

LUTADO, DA: adj. V. *enlutado*.

LÚTEO, TEA: adj.: de boue. || s. f. Zool.: lutheux, lulu, sorte d'alouette.

Et. du latin *luteus*, même signification.

LUTERANISMO: s. m.: luthéranisme, doctrine de Luther, religion des luthériens. || L'ensemble des chrétiens qui professent la doctrine de Luther.

LUTERANO, NA: adj.: luthérien, conforme à la doctrine de Luther.

Et. de *Lutero*, Luther, nom de l'Allemand qui a le premier réussi à implanter le protestantisme en Europe.

LUTO: s. m.: deuil, profonde tristesse causée par une grande calamité, par la perte de quelqu'un. C'est dans ce sens qu'on dit: *la nación está de luto*, la nation est en deuil. || Se dit spécialement des signes extérieurs du deuil. || Deuil, noir, la couleur du deuil. || Se dit aussi des dépenses faites pour prendre le deuil. || pl.: deuil, les étoffes, les draperies, dont on tend une chambre, une église, où est exposé un cadavre. || *Luto rigoroso*, grand deuil, ou deuil rigoureux. || *Luto aliviado* ou *medio luto*, petit deuil, demi-deuil, le deuil moins sévère qui suit le grand deuil. || *Luto de corte*, deuil de cour, costume de deuil que prend la cour quand meurt quelqu'un d'une famille régnante. || *La corte vestirá de luto durante tantos dias*, la cour prendra le deuil durant tant de jours. || *Aliviar el luto*, prendre le petit deuil. || loc. fig. : *llevar el luto á una parte*, porter le deuil dans une maison, y introduire la douleur, la honte, l'affliction.

Et. du latin *luctus*, même sens ; de *lugere*, pleurer; sanscrit *luth*, *rud*, pleurer.

LUTRIA: s. f. V. *nutria*.

Et. du latin *lutra*, loutre.

LUXACIÓN: s. f. Méd.: luxation, sortie de la tête d'un os hors de la cavité où elle doit être, par l'effet d'une violence extérieure ou d'une altération organique.

Et. du latin *luxatio*, même sens; de *luxare*, luxer, disloquer; grec *loxos*, oblique.

LUXADO, DA: p. du v. *luxar*, luxé.

LUZ: s. f.: lumière, celle des propriétés des corps qui est perçue par l'œil et qui se manifeste par les couleurs. || Ce qui éclaire, ce qui rend les objets visibles. || Lumière, bougie, chandelle, quinquet, lampe, veilleuse, et en général tout ce qui est allumé, ce qui éclaire. || Flamme, le feu flamboyant de toute chose en combustion. Acception impropre et peu usitée. || Fig. : lumière, jour. V. *dia*. || Lumière, lumières, illustration, connaissances, la capacité intellectuelle. || Flambeau, personne d'une rare mérite, d'un savoir trascendent, qui éclaire, qui guide les autres. || Publicité. || Théol.: lumière, l'éclat qui émane de Dieu. || Indice, idée; se dit des renseignements que l'on a sur quelque chose. || Peint.: lumière, jour; se dit des parties éclairées d'un tableau, de la lumière imitée. || Archit. : jour, vide, espace vide entre deux pièces. || Fenêtre, porte, ouverture. S'emploie presque toujours au pl. *luces*. || *Luz eléctrica*, lumière électrique. || *Luz artificial*, lumière artificielle. || *Luz natural*, lumière naturelle. || *Luz de Bengala*, lumière ou flamme du Bengale, sorte de feu d'artifice. || *Luz de la razón*, usage de raison, lumière de la raison, la raison elle-même. || *Luz de luz*, ou bien *segunda luz;* se dit d'une chambre dans laquelle la lumière n'entre pas directement du dehors, mais par une autre pièce qui la lui communique. || *Buena luz*, bonne lumière, clarté vive. || *A buena luz*, avec réflexion, avec attention. || *Alegrar la luz*, tisonner le feu; aviver la flamme, la lumière, la moucher. || *Media luz*, petite lumière, lumière faible, clarté indécise; demi-jour, jour douteux. || *A primera luz*, de grand matin, à l'aurore, au point du jour. || *A todas luces*, partout; de toute manière. || *Bañar la luz algo*, inonder la lumière quelque chose, l'éclairer. || *Dar á luz*, publier, faire paraître un ouvrage; donner le jour, accoucher. || *Ver la luz*, voir le jour; naître, et aussi paraître. || *Dar luz*, éclairer; se dit aussi pour *echar luz*. V. cette phrase. || *Echar luz*, renaître, reprendre ses forces. S'emploie presque toujours en sens négatif: *no echar luz*, dépérir; dépérir à vue d'œil. Se dit aussi pour: éclairer, illuminer. || *Despabilar la luz*, moucher la chandelle. || *Entre dos luces*, à la brune, entre chien et loup. || *Hacer dos luces*, éclairer deux endroits différents. || *Rayar la luz de la razón*, commencer à avoir l'usage de raison. || *Sacar á luz*, V. ci-dessus *dar á luz*. Il signifie aussi: découvrir, manifester, propager, faire connaître, ébruiter une nouvelle, une chose cachée. || *Salir á luz*, paraître; se dit surtout des ouvrages qui viennent d'être mis en vente. || *Luz de abanico*, lumière, bec de gaz. || *Luz de Dios*, la grâce de Dieu. || *Estar entre dos luces*, être ivre; voir les choses doubles. || *Luz de mis ojos*, expression de tendresse qui correspond à la locution française: mon ange. || *Angel de luz*, ange de lumière, les bons anges.

Et. du latin *lux*, *lucis*, même sens ; du grec *luce*, l'aube.

LUZBEL: s. m. V. *Lucifer*.

LL

LL: s. f.: double *l*, quatorzième lettre de l'alphabet espagnol et la onzième de ses consonnes. Son nom est *ellé*. On la prononce toujours comme l'*l* mouillée française des mots *paille*, *bouteille*, *fille*, et elle peut être précédée et suivie de n'importe quelle voyelle.

LLÁBANA: s. f. Asturies: dalle ou pierre lisse et glissante, par suite de l'action des eaux qui la battent.

LLADRALES: s. m. pl. Asturies et Santander. V. *adrales*.

LLAGA: s. f.: plaie, solution de continuité qui est dans les parties molles du corps, qui communique avec le dehors, et est produite par une cause externe, ou par une cause interne. || Blessure. || Fig.: plaie, toute ce qui porte préjudice, ou cause de la peine, de l'affliction. || Arts et Mét.: joint, entre-deux, vide qui reste entre deux briques. || *Renovar la llaga* ou *las llagas*, rouvrir la plaie ou les plaies. || *Indignarse la llaga*, s'irriter, se courroucer, s'envenimer la plaie. || Prov.: *la mala llaga sana, la mala fama mata*, la mauvaise plaie, l'ulcère, peut se guérir, mais la mauvaise renommée tue. || *Sanan malas llagas y no malas palabras*, une blessure peut se guérir, un faux témoignage ou une médisance jamais.

Et. du latin *plaga*, coup; de *plangere*, frapper avec force; grec *plêgê;* de *plegein;* provençal et ancien espagnol *plaga;* portugais *chaga;* italien *piaga;* hollandais *plaag;* anglais *plague;* du sanscrit *phal*, fendre, rompre.

LLAGADOR, RA: adj. s. vieilli: ce qui fait une plaie.

LLAGAMIENTO: s. m. vieilli. V. *llaga*.

LLAGAR: v. a.: faire une plaie. || *Llagar el corazón*, navrer le cœur.

LLAGOSO, SA: adj. vieilli: celui qui a une plaie, ulcéreux, qui a des ulcères, plein de plaies.

LLAMA: s. f.: flamme, auréole lumineuse et diversement colorée qui s'élève à la surface des corps qu'on brûle, et qui résulte de la combustion des gaz produits par la décomposition de ces corps. || Fig.: flamme, ardeur, amour, en général, une passion quelconque; particulièrement, la passion de l'amour. || Noble ardeur pour le bien, pour la vertu. || Asturies: terrain marécageux où s'arrêtent les eaux d'une source. || s. m. Zool. : lama ou llama quadrupède ruminant du Perou, voisin du chameau. || *Entregar á las llamas*, livrer aux flammes, détruire par l'incendie. || *Las llamas eternas*, les flammes éternelles, le feu de l'enfer, ou les tourments des damnés. || Prov.: *salir de las llamas y caer en las brasas*, tomber de fièvre en chaud mal, tomber de mal en pis.

Et. du latin *flamma*, même sens; sanscrit *bhlakch*, luire, briller. Dans l'acception asturienne, il vient aussi du latin *lama*, boue. Comme s. m., *llama* est un mot péruvien qui désigne tout animal à toison.

LLAMADA: s. f.: appel, action d'appeler. || Appel, geste d'appel, geste ou signal qui sert à appeler. || Action d'appeler l'attention de quelqu'un afin de le détourner d'une pensée, d'une observation, d'une surveillance. || Marque, renvoi, trait de plume, ce qui sert dans un ouvrage à renvoyer à un autre passage ou à une note. || Appel, signal de trompette pour assembler les soldats. || Signal de parlementer. || Asturies: repas. || *Tocar llamada*, sonner l'appel, en parlant des

trompettes; battre l'appel, si le signal se fait avec des tambours. || Battre aux champs, en parlant de tambours.

LLAMADO, DA: p. du v. *llamar*, appelé. || adj.: dit, nommé, surnommé, appelé. || s. m. vieilli: appel. || Prov.: *al llamado del que le piensa, viene el buey á la melena*, le bœuf accourt à l'appel de celui qui le soigne; c'est-à-dire que l'on obéit aisément à ceux qui prodiguent des bienfaits.

LLAMADOR, RA: adj. s.: celui qui appelle. || Personne chargée de convoquer, de réunir. On dit mieux *avisador*. || s. m.: marteau, heurtoir de porte.

LLAMAMIENTO: s. m.: appel, action d'appeler. || Se dit de l'inspiration par laquelle Dieu émeut les cœurs, leur communiquant sa grâce. || L'action d'attirer au dehors une humeur rhumatismale, ou d'appeler une humeur quelconque d'une partie du corps vers une autre partie. || Jurisp.: nomination, action de nommer les héritiers à un héritage ou à une succession.

LLAMANTE: p. du v. *llamar*, appelant.

LLAMAR: v. a.: appeler, se servir de la voix ou d'un signe quelconque pour faire venir quelqu'un, pour lui indiquer que l'on désire ou que l'on veut qu'il vienne. || Appeler, nommer, dire le nom d'une personne, d'un animal, d'une chose. || Appeler, désigner les personnes ou les choses par des termes qui les distinguent les unes des autres, leur donner une qualification. || Appeler, réclamer, commander, exciter, captiver, en parlant de l'attention, du silence, de l'amitié, des soins, de la confiance. || Attirer une humeur au dehors ou la faire changer de place. || Appeler, invoquer, demander aide, soit de vive voix, soit mentalement. || Convoquer, réunir. || Incliner vers un côté, le plus souvent appeler à soi. || v. n. fam.: altérer, exciter la soif, faire boire. || Sonner, faire venir. || Frapper, heurter, appeler à une porte. || v. r.: *llamarse*, s'appeler, avoir pour nom, titre, etc. || *Llaman*, on appelle, on sonne, on frappe à la porte. || *¿Quién llama?* qui est-là? qui appelle? qui sonne? || *Llamar á una puerta*, appeler, sonner, frapper à une porte. || *Llamar con la aldaba*, frapper avec le heurtoir. || *Llamar á todas las puertas*, importuner un grand nombre de personnes pour leur demander un service. || *Llamarse andana*, faire le sourd, s'en laver les mains; nier, refuser avec ténacité. || *Llamarse á engaño*, se croire trompé. || Prov.: *al buen callar llaman Sancho*, V. *Sancho*.

Et. du latin *clamare*, même sens; sanscrit *kland*, *klad*, crier, appeler; irlandais *glaodhaim*, j'appelle, je crie.

LLAMARADA: s. f.: flamme, grande flamme passagère qui s'élève du feu et qui s'éteint de suite. || vieilli. V. *ahumada*. || Fig.: couleurs, rougeur subite et momentanée qui monte au visage. || Emportement, fougue de peu de durée.

LLAMATIVO, VA: adj.: excitant, qui incite à boire; se dit des mets salés ou échauffants. || Flamboyant, qui appelle l'attention; se dit des vêtements qui ont des couleurs vives.

LLAMBER: v. a. Asturies: lécher. || Prov.: *bien sabe el gato qué barbas llambe*, le flatteur sait bien à qui adresser ses flatteries.

LLAMBIÓN: adj. s.: lécheur. || Prov.: *á gato llambión corteya dura*, à chat lécheur croûte dure; au gourmand les mets difficiles à mâcher.

LLAMBRÍA: s. f.: surface polie et inclinée d'un rocher.

LLAMEANTE: p. du v. *llamear*, flamboyant.

LLAMEAR: v. n. V. *flamear*.

LLANA: s. f.: truelle, outil dont les maçons se servent pour employer le plâtre et le mortier. || Page. V. *plana*. || Plaine. V. *llanada*.

Et. de *llano*, plat, uni.

LLANADA: s. f.: plaine. V. *llanura*.

LLANAMENTE: adv. fig.: bonnement, franchement, simplement, sans détours. || A la bonne franquette, sans cérémonie, sans compliment, simplement.

LLANERO, RA: adj. s. Amérique: habitant des plaines, des llanos.

LLANEZA: s. f.: simplicité, qualité de ce qui est sans faste, sans recherche, sans apprêt. || Se dit aussi des qualités des personnes qui ne recherchent ni le faste, ni l'apprêt, qui ne cherchent pas à en imposer. || Intimité, familiarité, rapports familiers, rapports simples. || Abandon, simplicité de style. || Franchise, sincérité, bonne foi. || Sans-gêne, habitude de ne pas se gêner, de ne pas observer les règles de la civilité. || vieilli. V. *llanura*. || loc. fig.: *alabo la llaneza*, en voilà de la franchise! manière ironique de corriger ceux qui se permettent certaines familiarités.

LLANO, NA: adj.: plat, dont la superficie est unie et sans inégalités. || Egal, qui est de niveau, qui n'est pas raboteux. || Plan, sans plis, ni courbures, ni rides, ni ondulations. || Simple, clair, facile, courant, entendu, arrangé, qui ne souffre point de difficultés. || Uni, simple, qui n'a aucun ornement, ou qui en a très peu. || Franc, simple, naturel, pas fier, qui est sans affectation dans ses sentiments, dans ses manières. || Accessible, abordable, qui parle à tout le monde. || Libre, franc. || Clair, évident, naturel, qui n'offre aucune difficulté. || Roturier, plébéien; se dit de l'individu qui fait partie de la roture, du peuple, qui n'a aucun privilége de noblesse. || Simple, naturel, en parlant du style. || Gramm.: grave; se dit des mots où l'accent tonique est sur l'avant-dernière syllabe. || Jurisp.: se dit de la personne qui ne peut s'exhimer du contrôle d'un juge dans des affaires d'argent, telles que cautions, dépôts, etc. || s. m.: llano, nom donné aux vastes plaines d'herbes hautes et abondantes qu'on trouve dans l'Amérique du Sud. || Plaine. V. *llanura*. || *Estado llano*, tiers-état, roture. V. *estado*. || *Verso llano*, V. *verso*. || *A la llana*, à la bonne franquette, sans cérémonie, sans façon, sans apprêt, sans apparat. || Fig.: *de llano*, clairement, sans détours, sans ambages. || vieilli: tout à fait. || *De llano en llano*, clairement. || *Carnero llano*, mouton. || *Canto llano*, plain-chant. || Prov.: *aquel va más sano que anda por el llano*, le plus sûr est de se conduire avec sincérité et bonne foi.

Et. du latin *planus*, même sens.

LLANTA: s. f.: sorte de chou vert. || Bande de fer autour d'une roue. || Se dit de toute plaque ou barre de fer plus large qu'épaisse.

Et.: dans le sens de chou, de *planta*, plante; dans les autres acceptions, du latin *canthus*, bande de fer autour d'une roue; grec *kanthos*.

LLANTAR: v. a. vieilli. V. *plantar*.

LLANTEAR: v. n. vieilli. V. *llorar* et *plañir*.

Et. de *llanto*, pleurs.

LLANTÉN: s. m.: plantain, genre principal de la famille des plantaginées.

Et. du latin *plantago* ou *plantagium*, même sens.

LLANTO: s. m.: pleurs, larmes, effusion de larmes, généralement accompagnée de plaintes, de gémissements. || *Anegarse en llanto*, fondre en pleurs, être tout en pleurs, s'abreuver de larmes. || *Secar el llanto*, essuyer les pleurs, essuyer ses pleurs. || Poés.: *el llanto de la aurora*, les pleurs de l'aurore, la rosée. || loc. prov.: *el llanto sobre el difunto*, chaque chose en son temps; c'est-à-dire qu'il faut faire les choses à temps, et ne pas en perdre l'occasion.

Et. du latin *planctus*, même sens; de *plangere*; grec *plessein*, frapper, et par extension, pleurer, se frapper la poitrine en signe d'une grande affliction.

LLANURA: s. f.: plaine, pays plat. || Vallée, terrain plat par rapport aux montagnes ou coteaux qui l'environnent. || Surface, plan, surface plane, qualité de ce qui est plat, uni, sans inégalité.

Et. de *llano*, plan.

LLAPA: s. f.: la quantité de mercure qu'on ajoute à un métal qu'on travaille.

LLAPAR: v. a.: ajouter du mercure à un métal qu'on travaille. || Amérique: faire bon poids, peser bien.

LLAR: s. m. Asturies et Santander: foyer. V. *lar*. || *Llar alto*, foyer qui est plus élevé que le plancher. || *Llar bajo*, foyer ras, foyer à niveau du plancher. || pl. V. *llares*.

LLARES: s. m. pl.: crémaillère, ustensile de ménage, ordinairement de fer, que l'on scelle au fond des cheminées de cuisine et qui sert à accrocher au dessus du feu les marmites, les chaudrons, etc.

LLATAR: s. f. Léon: clôture d'un champ faite de troncs d'arbre.

Et. de *lata*, petit tronc d'arbre.

LLAVE: s. f.: clef ou clé, instrument qui sert à ouvrir et à fermer une serrure. || Instrument qui sert à tourner les vis. || Instrument qui sert à ouvrir et à fermer les conduits d'une fontaine, d'une bouche à incendies, d'un jet d'eau, etc. || Clef ou robinet d'une cafetière. || Platine, mécanisme adapté aux armes à feu portatives pour communiquer le feu à l'amorce. || Instrument qui sert à remonter une montre, une horloge, une pendule. || Petite plaque de métal qu'on relève et qui retombe sur les ouvertures généralement rondes d'un instrument à vent, et qui sert à faire rendre les diverses notes que l'on tire de l'instrument. || Coin qui assujétit deux pièces. || Clef, signe qui embrasse deux ou plusieurs lignes, noms ou chiffres. || Détente d'une arbalète. || Clé, accordoir, outil pour accorder certains instruments de musique. || Fig.: se dit d'une science qui sert d'introduction à une autre ou à d'autres. || Se dit de l'explication des noms supposés et des termes obscurs qui se trouvent dans certains ouvrages écrits d'une manière énigmatique ou intentionnelle. || Ce qui est nécessaire pour l'intelligence d'un ouvrage, d'une affaire, d'un système, d'un secret, etc. On dit mieux *clave*. || Moyen de découvrir ce qui est obscur, énigmatique. || Clef, rempart; se dit des places de guerre ou des positions qui barrent l'accès d'un pays, dont elles facilitent ou difficultuent l'entrée. Ainsi on dit: la Havane est la clef du golfe du Mexique, Gibraltar et Ceuta sont les deux clefs du détroit, etc. || Ressort, moyen, ce qui fait disparaître les obstacles qui s'opposent à une affaire. || Insigne des gentilshommes de chambre du roi; se dit aussi de la charge ou emploi de ces individus-là. || Mus. V. *clave*. || Minér.: portion de roche qui sert d'arc-boutant dans les galeries. || *Llave capona*, clef de gentilhomme honoraire de la chambre du roi. || *Llave de chispa*, chien de fusil à briquet. || *Llave de entrada*, la clef des gentilshommes honoraires de la chambre du roi, mais sans exercice dans sa maison, qui leur permet d'entrer dans certaines salles du palais. || *Llave de la mano*, paume de la main, sa largeur dès le bout du pouce au bout du petit doigt. || *Llave del pie*, distance depuis le coude-pied jusqu'au bas du talon. || *Llave del reino*, clef du royaume, place forte sur la frontière. || *Llave sencilla*, clef qui ne fait qu'un tour dans la serrure. || *Llave doble*, clef à deux tours. || *Llave de terce-*

ra vuelta, clef à trois tours. || *Llave de tuerca*, clef à vis, clef anglaise. || *Llave dorada*, clef d'or, celle que portent à leur ceinture les gentilshommes de la cour de l'empereur d'Autriche ou du roi d'Espagne et d'autres souverains, et qui ont droit d'entrer dans la chambre de ces princes. || *Llave falsa*, fausse clef, celle qui ouvre une serrure pour laquelle elle n'a pas été faite. || *Llave inglesa*, clef anglaise. || *Llave maestra*, passe-partout, clef qui peut ouvrir plusieurs portes. || loc. fig.: *llaves de San Pedro* ou *llaves de la Iglesia*, les clefs de saint Pierre, at au figuré, pouvoir spirituel. || *Ahí te quedan las llaves*, arrange-toi, je m'en lave les mains; se dit de quelqu'un qui abandonne une affaire dont il était chargé, sans en rendre compte, ou qui s'en va sans régler, qui met, comme on dit vulgairement, la clef sous la porte. || *Debajo de llave*, sous clef, enfermé; en lieu sûr. || *Debajo de siete llaves*, bien gardé, bien enfermé. || *Doblar la llave* ou *torcer la llave*, tourner la clef. || *Echar la llave*, fermer à clef. || *Falsear la llave*, faire faire une fausse clef. || *Tras llave*. V. ci-dessus *debajo de llave*. || Prov.: *las llaves en la cinta y el perro en la cocina*, pendre les clefs à la ceinture et laisser le chien dans la cuisine; se dit des personnes négligentes qui affectent d'être soigneuses.

Et. du latin *clavis*, même sens.

LLAVERIZO: adj. s. vieilli: porte-clefs, celui qui avait soin des clefs et les portait sur soi.

LLAVERO, RA: adj. s.: porte-clef, valet de prison qui porte les clefs. || Frère portier, sœur portière, frère convers, sœur converse, le religieux, la religieuse, qui font l'office de portier, qui ouvrent et ferment la porte du couvent. || Bedeau d'église. || s. m.: anneau ou chaîne pour tenir les clefs en trousseau.

LLALVIEGO: s. m. Asturies: charrue. || Prov.: *el llaviego mal llevado deixa el cuerpo quebrantado*, la charrue mal dirigée fatigue beaucoup le laboureur.

LLE: pron. pers. vieilli. V. *le*.

LLECO, CA: adj.: vierge; se dit d'une terre ou d'un champ qui n'ont jamais été labourés ou qui n'ont été défrichés depuis de longues années.

Et.: peut-être du grec *léthê*, oubli, mort; latin *lethus*.

LLEGA: s. f. Aragon: récolte. || Ramassage, action de ramasser. || Provision, action de réunir, de faire provision de quelque chose.

LLEGADA: s. f.: arrivée, action d'arriver. || Arrivée, le temps où une personne ou une chose arrive quelque part. || Arrivée, venue, approche. || *La feliz llegada*, la bienvenue.

LLEGADO, DA: p. du v. *llegar*, arrivé. || *Bien llegado*, bien venu. || adj. vieilli: voisin, proche.

LLEGAMIENTO: s. m. vieilli. V. *allegamiento*.

LLEGAR: v. n.: arriver, parvenir d'un lieu à un autre. || Se dit de toute chose qui parvient à sa destination. || Arriver, parvenir, durer, durer pendant un temps déterminé. || Tomber, venir à son tour, venir par son numéro d'ordre ou arriver après une série précédente. || Parvenir, atteindre, parvenir à un but auquel on aspire. || Tomber jusqu'à, monter jusqu'à, aller jusqu'à toucher à un endroit déterminé. C'est ainsi qu'on dit: *la capa llega á la rodilla*, le manteau descend jusqu'aux genoux; *el cuello de la camisa le llega á las orejas*, son col de chemise lui monte jusqu'aux oreilles; *la barba le llegaba á la cintura*, sa barbe touchait à sa ceinture, ou descendait plus bas que sa poitrine. || Arriver; se dit du temps, d'une saison, d'une époque, d'un jour que l'on attendait ou que l'on redoutait. || Arriver, venir à bout de. || Suffire, être suffisant. || Monter, aller, arriver jusqu'à un chiffre déterminé: *el gasto llegó á cien reales*, la dépense monta ou alla à cent réaux. || Parvenir, en parlant de l'âge: *llegó á los cien años*, il parvint à l'âge de cent ans. || Ce verbe suivi de la préposition *de* et d'un nom de lieu, signifie: arriver, venir de. *Llega del teatro*, il vient du théâtre; *llega de Inglaterra*, il vient d'Angleterre. On l'emploie souvent dans un sens futur; par exemple: *llega á las ocho*, il arrivera à huit heures. || Rentrer. *Llega á deshoras*, il rentre fort tard. || *Llegar* suivi de la préposition *de* et d'un verbe à l'infinitif, a le sens de ce verbe, et peut souvent être traduit par: parvenir à. *Llegó á oir*, il entendit, ou il parvint à entendre; *llegó á ver*, il vit, ou il parvint à voir. Souvent il faut traduire *llegar* par un adverbe; par exemple: *llegó á caer en la red*, enfin il tomba dans les filets. || v. a.: réunir, amasser, rassembler. V. *allegar* et *juntar*. || Approcher, toucher. || Faire changer une chose de place, la mettre plus proche d'une autre. || v. r.: *llegarse*, s'approcher, se mettre près de. || Aller; acception fort usitée et par laquelle on se fait l'idée d'un endroit qui n'est pas bien loin; ainsi on dit: *llégate al estanco*, vas au bureau de tabac. || loc. fig.: *llegar y besar*, ou *llegar y besar el santo*, obtenir tout de suite une chose; cette locution, par laquelle on exprime la promptitude avec laquelle on obtient quelque chose, vient de ce que ceux qui vont en certains jours en pélérinage pour baiser une relique ou une image, se trouvent heureux lorsque la foule leur permet d'accomplir cet acte de dévotion à peine arrivés. || *El que primero llega, ese la calza*, qui arrive le premier boit le meilleur bouillon; pour marquer que le plus diligent parvient ordinairement à ses fins. || *No llegar una persona ó cosa á otra*, ne pas être une personne ou une chose aussi bonne qu'une autre. ne pas mériter d'être comparé à une autre. || *No llegar á la suela de sus zapatos*, ne pas arriver à la cheville, ne valoir rien du tout en comparaison de celui dont on parle. || *No llegar á una la camisa al cuerpo*, craindre, avoir peur. || *No llegar la sangre al rio;* se dit d'une dispute de rien du tout, ou d'une question pendante entre des lâches. || *Llegar á las manos*, en venir aux mains, se battre. || *Llegar su hora á uno*, arriver son heure à quelqu'un, mourir.

Et. de l'ancienne forme espagnole *plegar*, arriver; latin *plicare;* d'où le portugais *chegar;* italien *piegare;* sicilien *ghicari*. Plus tard, on forma dans le latin *applicare*, approcher, joindre, avec la préposition *ad* et *plicare*.

LLEIRA: s. f. Asturies: pièce de terre, endroit pierreux, couvert de cailloux.

Et. du portugais *leira*, couche, platebande; de *lira*, sillon, dérivé d'un adj. *lirea*, sillonné.

LLEIRÓN: s. m. Asturies. V. *lleira*.

LLENA: s. f.: crue, état d'une rivière qui augmente le volume de ses eaux. || Inondation, les eaux débordées.

Et. de *lleno*, plein.

LLENADO, DA: p. du v. *llenar*, rempli.

LLENAMENTE: adv.: abondamment, copieusement, amplement, pleinement.

LLENAR: v. a.: emplir, remplir, rendre plein. || Occuper, remplir, tenir un certain espace. || Fig.: occuper dignement une place, un emploi. || Remplir, occuper, satisfaire pleinement. || Employer, occuper, en parlant de la vie, du temps, de la durée. || Rassasier, donner le sentiment de la plénitude; c'est dans ce sens qu'on dit: *este plato llena mucho*, ce plat remplit beaucoup. || Remplir, compléter. || Couvrir de biens, d'outrages, etc. || Couvrir, en parlant des animaux. || v. n.: croître, marcher la lune vers son quartier dit pleine lune. || v. r.: *llenarse*, se remplir, s'emplir, devenir plein. || Se remplir, se gorger, manger, boire avec excès. || Fig. et fam.: crever, éclater, se fâcher enfin, perdre patience. || *Llenar á uno la cara de dedos*, souffleter.

Et. de *lleno*, plein.

LLENERA: s. f. vieilli. V. *llenura*.

LLENERO, RA: adj. Jurisp.: entier, complet, parfait, accompli, plein, sans limitation, illimité.

Et. de *lleno*, plein.

LLENEZA: s. f. vieilli: abondance, plénitude.

LLENO, NA: adj.: empli, rempli, plein, occupé. || Fig.: rempli, plein, qui abonde en quoi que ce soit; rempli de frayeur, plein de vie, etc. || Plein, rassasié. || Blas.: rempli; se dit d'une pièce de l'écu dont le milieu est d'autre émail que les bords, ou d'une pièce dans laquelle il y a une autre plus petite d'un émail différent. || Plein; se dit de l'écu rempli d'un seul émail. || Mar.: large, ample; se dit de la carcasse d'un navire qui a beaucoup de capacité. || s. m.: plein, ce qui est rempli. || Le plein de la lune, le temps où la lune est pleine. || Fam.: abondance. || Fig.: le parfait, le fini, la perfection d'une chose. || *Estar lleno de vino*, en parlant des personnes, être ivre. || *Luna llena*, pleine lune. || *Cara de luna llena*, visage de pleine lune, visage large et plein. || *Dar en lleno*, au jeu de billard, prendre une bille pleine, l'atteindre avec la sienne de centre à centre. || *Voz llena*, voix pleine, voix nette et forte qu'on entend bien. || *A manos llenas*, à pleines mains. || *De lleno*, en plein; pleinement, totalement. || *En lleno*, en plein. || *De lleno en lleno*, juste en plein, juste au milieu. || *Estar lleno de una cosa*, avoir assez d'une chose, en être rassasié.

Et. du latin *plenus*, même sens; de *plere*, emplir; grec *plêthein*, être plein; sanscrit *prana*, *purna*, plein; radical sanscrit *par*, emplir.

LLENURA: s. f.: plénitude, grande abondance.

LLETA: s. f.: œil ou tige d'un oignon, d'une plante d'oignon. || Fil de safran.

LLEUDADO, DA: p. du v. *lleudar*. V. *leudado*.

LLEUDAR: v. a. vieilli. V. *leudar*.

LLEVA: s. f. V. *llevada*.

LLEVADA: s. f.: l'action d'emporter. || Effet de cette action. || Transport.

LLEVADERO, RA: adj.: passable, tolérable, supportable.

LLEVADO, DA: p. du v. *llevar*, porté.

LLEVADOR, RA: adj. s.: porteur, celui qui porte, qui conduit. || V. *raptor*.

LLEVAR: v. a.: porter, transporter d'un lieu en un autre. || Transmettre des nouvelles, des communications, des ordres. || Porter, mettre sur soi pour servir à l'habillement, à la parure, à la défense. || Percevoir, toucher, exiger un impôt, le prix ou les droits d'une chose. || V. *producir*. || Emporter, enlever d'un lieu pour transporter dans un autre. || Emporter, couper, retrancher, séparer violemment d'une chose une de ses parties. || Endurer, souffrir, supporter. || Mener, faire aller, en allant soi-même d'un lieu à un autre. || Induire, persuader quelqu'un, l'attirer à son opinion, à son idée, etc. || Mener, en parlant d'un chemin, conduire, aboutir. || Gagner, l'emporter, avec un avantage sur un autre; avoir de plus que lui. || Manier un cheval. || Retenir un nombre dans une addition, dans une multiplication. || *Llevar* suivi de *por* et un nom a le sens de ce dernier mis en action; ainsi on dit *llevar por tema*, avoir pour règle. || *Llevar* suivi de la préposition *á* et d'un nom de temps, de distance, de grandeur, de poids, etc., signifie qu'une personne ou qu'une chose l'emporte sur une autre de cette quantité. Par exemple: *mi hijo*

le lleva dos años, mon enfant a deux ans de plus que lui; *yo le llevo tres dedos*, je suis trois doigts plus haut que lui. || *Llevar* suivi de quelques participes signifie le même que ceux-ci; ainsi on dit *llevo estudiado este capítulo*, j'ai étudié ce chapitre. || v. r.: *llevarse*, se conduire. || Se traiter. || Se porter, vivre. || *Llevar á cuestas*, porter sur ses épaules; porter à dos; et au figuré familier, souffrir pour obliger autrui, avoir à charge quelqu'un ou quelque chose. || *Llevar consigo*, porter, emporter, mener; aller en compagnie de. || *Llevar la carga*, porter le fardeau, avoir toute la peine, avoir sur soi une obligation quelconque. || *Llevar la cuenta*, compter, inscrire une somme sur un compte, tenir un compte. || *Llevar las cuentas*, tenir les livres. || *Llevar lo mejor*, emporter ce qu'il y a de meilleur; et au figuré, avoir le dessus, l'avantage. || *Llevar por delante*, porter devant, faire marcher devant soi; et au figuré, penser, faire attention à une chose avant d'en entreprendre une autre. || *Llevar á cabo una cosa*, réaliser une chose, la terminer ou la poursuivre. || *Llevar y traer cuentos*, médire, intriguer, faire des commérages. || *Llevar en peso*, porter en l'air. || *Llevar el peso de*, avoir toute la responsabilité d'une chose; avoir sur soi tout le poids de. || *Llevar la mano blanda*, traiter avec douceur. || *Llevar la pluma á alguno*, écrire sous la dictée de quelqu'un. || *Llevar leña al monte*, ou *hierro á Vizcaya*, donner à plus riche que soi; faire l'aumône au diable. || *Llevar del cabestro*, ou *por los cabezones*, traîner par force. || *No llevarlas todas consigo*, craindre. || *Ir llevando*, souffrir, endurer. || *Llevarla hecha*, avoir le projet ou le plan conçu d'avance et avec dissimulation pour l'exécution d'une chose. || *Llevar á bien*, ne pas se fâcher. || *Llevar á mal*, se fâcher. || *Llevar adelante*, poursuivre, continuer ce qu'on a commencé. || *Llevar la palma*, gagner, l'emporter sur tous, obtenir le triomphe. || *Llevar tras sí*, traîner après soi. || *Llevarse bien*, vivre bien ensemble. || *Llevarse mal*, vivre comme chien et chat. || *Llevarse el dia en hacer una cosa*, mettre une journée à faire une chose. || Prov.: *yo duro y vos duro ¿quién llevará lo maduro?* deux obstinés ne s'entendront jamais.

Et. du latin *levare*, élever, soulever, hausser, rendre plus léger.

LLOCU: s. m. Asturies: fou. || Prov.: *el llocu y el borrachu diz lo que tien en papu*, le fou et l'ivrogne dévoilent tous leurs secrets.

LLOÍCA: s. f. Zool. V. *pardillo*.

LLONGANIZA: s. m. Asturies. V. *longaniza*.

LLORADERA: s. f.: pleurerie, pleurnichement, action de pleurer, dans un sens de dénigrement ou de moquerie. || adj. V. *llorona*.

LLORADO, DA: p. du v. *llorar*, pleuré.

LLORADOR, RA: adj. s.: pleureur, celui qui pleure.

LLORADUELOS: adj. s. fig. et fam.: pleureur, pleurnichonneur, pleure-pain, pleure-misère, personne qui se plaint continuellement de sa pauvreté, de son malheur.

Et. de *llorar*, pleurer, et *duelo*, deuil, lamentation.

LLORANTE: p. du v. *llorar*, pleurant. || adj.: pleureur.

LLORAR: v. n.: pleurer, répandre des larmes. || Pleurer, dégoutter; se dit de la vigne et d'autres plantes quand il dégoutte de l'eau de leur bois. || Pleurer, se plaindre, se lamenter. || Se dit de toute humeur qui sort par les yeux. || v. a.: pleurer, regretter vivement une chose. || Plaindre quelqu'un ou quelque chose. || *Llorar á lágrima viva*, ou *llorar lágrimas de sangre*, pleurer à chaudes larmes. || *Llorar como un niño*, pleurer comme un enfant, pleurer abondamment et facilement comme fait un enfant. || *Llorar como una Magdalena*, pleurer comme une Madeleine, pleurer avec effusion. || *Llorar sus pecados*, pleurer ses péchés, s'affliger profondément de les avoir commis. || *Hasta llora el pan que come*, il pleure jusqu'au pain qu'il mange; se dit d'un avare qui regrette la nourriture qu'il prend. || Prov.: *el que no llora no mama*, qui ne pleure pas ne tète pas; c'est-à-dire que pour obtenir une chose, il faut la demander. || *Llórame solo y no me llores pobre*, plains-moi si tu sais que je suis abandonné, mais si tu sais que je suis pauvre, pourvu que j'aie des amis, alors ne me plains pas. || *Ese es de llorar, que tuvo bien y vino á mal*, le riche qui a perdu sa fortune est bien plus à plaindre que le pauvre qui n'a rien perdu.

Et. du latin *plorare*, même signification; racine sanscrite *plu*, nager, fluer, humecter.

LLORIQUEADO, DA: p. du v. *llorriquear*, pleurniché.

LLORIQUEAR: v. a.: pleurnicher. V. *gimotear*.

LLORIQUEO: s. m. V. *gimoteo*.

LLORO: s. m.: pleurement, action de pleurer. || Pleurs, larmes, l'action de pleurer.

LLORÓN, NA: adj. s.: pleurard, pleurnicheur, celui qui pleure, se plaint, gémit souvent et sans sujet. || adj. s. f. V. *plañidera*. || s. m. Bot.: saule pleureur, saule de Babylone.

LLOROSAMENTE: adv.: en pleurant, tout en pleurs; avec pleurs, larmes.

LLOROSO, SA: adj.: pleureux, qui annonce; qu'on vient de pleurer. || Rouges, gros, en parlant des yeux; qui a des traces d'avoir pleuré. || Triste, qui cause de la tristesse, qui fait répandre des larmes. || Tout en pleurs, les larmes aux yeux.

LLOSA: s. f. Asturies et Santander: enclos, terrain clos.

Et. du latin *clausa*, chose fermée; italien *chiusa*; portugais *chousa*.

LLOVEDIZA: adj. s. f.: eau de pluie.

LLOVER: v. n.: pleuvoir, tomber de la pluie, tomber de l'eau. || Fig.: pleuvoir, se dit de ce qui tombe ou semble tomber du ciel comme la pluie, et de tout ce qui tombe d'en haut en grande quantité. || Pleuvoir, affluer, arriver en abondance. || v. r.: *lloverse*, se dit des toitures, des murs qui dégouttent de l'eau. || *Llueve á cántaros* ou *á mares*, il pleut à verse. || *Llover sobre mojado*, arriver coup sur coup, en parlant des malheurs; faire bêtises sur bêtises. || *A secas y sin llover*, ou *seco y sin llover*, sans crier gare; sans préparation, sans avis. || *Como llovido del cielo*, comme une bombe, comme tombé du ciel, quand on s'y attendait le moins. || Prov.: *llueva ó no llueva, pan hay en Orihuela*, celui qui a un bon métier, un bon art est toujours sûr de trouver son profit.

Et. du latin *pluere*, même sens; comparez le grec *pluô*, laver, et le radical sanscrit *plu*, nager.

LLOVIDO, DA: p. du v. *llover*, plu. || adj. s. m.: nom donné à ceux qui se cachaient à bord des navires qui allaient aux Indes et qui ne se faisaient voir que lorsqu'on était en pleine mer.

LLOVIOSO, SA: adj.: pluvieux. V. *lluvioso*.

LLOVIZNA: s. f.: bruine, pluie fine qui ressemble à un brouillard. || Petite pluie.

LLOVIZNAR: v. n.: bruiner, tomber de la bruine. || Pleuviner; se dit populairement pour bruiner.

LLUECA: adj. f. V. *clueca*. || s. f.: poule couveuse. || *Echar una llueca*, mettre une poule à couver.

Et. du latin *glocitans*, *glociens*; de *glocire*, faire *glo*, *glo*, la poule.

LLUVIA: s. f.: pluie, eau qui tombe par gouttes de l'atmosphère. || Fig.: pluie; se dit de ce qui tombe en très grande quantité. || Abondance, quantité, grand nombre. || loc.: *lluvia de palos*, grêle de coups. || *El barómetro indica lluvia*, le baromètre est à la pluie.

Et. du latin *pluvia*, même sens; de *pluere*, pleuvoir. Le *v* de *pluvia* n'est autre chose qu'un développement de l'*u*.

LLUVIAL: adj. vieilli. V. *pluvial*.

LLUVIANO, NA: adj. vieilli: trempé, mouillé; se disait de la terre récemment mouillée ou que la pluie venait de tremper.

LLUVIOSO, SA: adj.: pluvieux, abondant en pluie. || Pluvieux, humide; se dit du temps et du pays où il tombe beaucoup de pluie.

Et. du latin *pluviosus*, même sens; de *pluvia*, pluie.

M

M: s. f.: M, la quinzième lettre de l'alphabet espagnol et la douzième de ses consonnes. Son nom est *emmé*, et sa valeur est la même qu'elle a en français avant une voyelle. *M* ne se double dans aucun mot d'origine espagnole; ainsi on écrit par *nm* les mots dérivés du latin lorsqu'ils portent double *m*. Exemple: *inmortal*, *inmutable*; de *immortalis*, *immutabilis*. Il est également à remarquer qu'aucun mot espagnol ne se termine par *m*, sinon par *n*. || *M* est l'abréviation de *majestad*, majesté, *merced*, seigneurie; et des mots étrangers *monsieur*, *mister*. || Dans la numération romaine *M* vaut 1,000; avec un *C* devant, cent fois mille ou un million. || Les médecins, dans leurs ordonnances, se servent de la lettre *M* pour indiquer la base de certaines formules. || *Q. S. M. B.*, formule de civilité qu'on met à la fin d'une lettre et qui signifie: qui baise vos mains (*que sus manos besa*). || *B. L. M.*, abréviation de *besa las manos*, baise les mains, formule de civilité par où commence un billet qu'on adresse à quelqu'un.

Et. du latin *m*; grec *mu*; phénicien *mim*.

MACA : s. f.: meurtrissure, tache sur les fruits, causée par leur chute ou par leur froissement. || Défaut, tache, et en général toute marque qui endommage légèrement les tissus, les toiles, etc. || Fig.: dissimulation, tromperie, fraude, ruse, honte, vice, défaut, tout ce qui peut enlaidir une personne au moral. || *Fulano tiene muchas macas*, un tel a plus d'un péché sur sa conscience.

Et. du latin *macula*, tache, péché.

MACABEOS: s. m. pl.: Machabées, nom de quatre livres de l'Ancien Testament, dont les deux premiers seulement ont mérité les honneurs de la canonicité.

MACABRA: adj. f.: usité seulement dans *danza macabra*, danse macabre, suite d'images en peinture qui représentent la Mort entraînant avec elle, en dansant, des personnages de toutes les conditions.

MACACO, CA: adj. s.: macaque, genre de singes à tête plate et à queue courte. || Mexique: croquemitaine, le diable, dans la bouche des nourrices. || adj.: laid, vilain. || Rusé, astutieux, malin.

Et. du portugais *macaco*, mot du Congo signifiant une sorte de singe.

MACADAM: s. m.: macadam, système de pavage par trituration et compression.

Et. du nom de son inventeur, l'Anglais *Mac-Adam*.

MACADAMIZADO, DA: p. du v. *macadamizar*, macadamisé. || s. m.: macadamisage, action de macadamiser.

MACADAMIZAR: v. a.: macadamiser, faire une chaussée, un chemin en macadam.

MACADO, DA: p. du v. *macar*, gâté.

MACÁN: s. m.: nom donné dans les montagnes de la province de Burgos à une espèce de panaris.

MACANA: s. f.: arme offensive des Indiens du Mexique.

Et. du mexicain *macuahuitl*, sabre de bois; de *maytl*, main, et *quauitl*, bois.

MACANAZO: s. m.: coup porté avec la *macana*.

MACAR: v. a.: maculer. V. *macular*. || v. r.: *macarse*, se maculer, commencer à se pourrir.

Et. du grec *massein*, se pourrir par humidité.

MACARENO, NA: adj. fam.: fanfaron, impertinent; se dit de la personne dont la tenue et le maintien révèlent la présomption, l'arrogance. || Andalous, torero; se dit de la personne qui s'habille à la manière des *macarenos*.

Et. de *Macarena*, nom d'un quartier de Séville.

MACARRÓN: s. m.: macaroni, pâte alimentaire moulée en cylindres et faite avec la farine de riz ou celle du froment pur. || Mar.: macaroni, nom de certains morceaux de bois courts, assemblés sur les plats-bords pour recevoir les fargues.

Et. de l'italien *maccherone*, sorte de pâte.

MACARRONEA: s. f.: macaronée, pièce de vers en style macaronique.

Et. de l'italien *maccheronea*, titre du poème de Théophile Folengi, modèle du genre.

MACARRÓNICAMENTE: adv.: macaroniquement, en style macaronique.

MACARRÓNICO, CA: adj.: macaronique; se dit de la poésie burlesque dans laquelle on affuble de terminaisons latines les mots de la langue vulgaire. || Se dit aussi du latin fautif, défectueux.

MACEADO, DA: p. du v. *macear*, damé, hié, enfoncé avec la hie. || Battu. || Pisé.

MACEADOR: adj. s. m.: paveur, qui frappe, qui travaille avec une hie. || Mailleur, qui frappe avec un maillet.

MACEAR: v. a.: frapper, battre les laines, le coton, le papier, le linge, etc. || Damer, hier, battre les pavés et les terres avec le bloc de bois appelé dame ou hie. || Mailler, battre au maillet. || Martiner, frapper avec le martinet. || v. n. fig.: ennuyer, importuner, fatiguer à force de répétitions. On dit plus souvent *machacar*.

Et. de *maza*, hie, martinet.

MACEDÓN, NA: adj. s. V. *macedonio*.

Et. du latin *macedon*, même sens.

MACEDÓNICO, CA: adj. V. *macedonio*, première acception.

Et. du latin *macedonicus*, même sens.

MACEDONIO, NIA: adj. s.: Macédonien, natif de la Macédoine. || Qui appartient ou est relatif à ce royaume de l'ancienne Grèce ou à ses habitants. || *Perejil macedonio*, V. *apio caballar*.

Et. du latin *macedonius*, même sens.

MACERACIÓN: s. f.: macération, action de macérer et son effet. || Fig.: macération, mortification, pénitence, jeûnes, disciplines et autres austérités en usage dans plusieurs religions. || Pharm.: macération, opération qui consiste à laisser séjourner à froid, c'est-à-dire à la température atmosphérique, un corps solide quelconque dans un liquide qui se charge des principes solubles de ce corps.

Et. du latin *maceratio*, même sens.

MACERADO, DA: p. du v. *macerar*, macéré, soumis à la macération.

MACERADOR, RA: adj.: macérateur, qui opère la macération.

MACERAMIENTO: s. m. V. *maceración*.

MACERAR: v. a.: amollir, faire devenir plus mou, plus tendre. || Fig.: macérer, affliger son corps par diverses austérités. || Pharm.: macérer, soumettre à une macération. || v. r. fig.: *macerarse*, se macérer, se mortifier, faire pénitence.

Et. du latin *macerare*, faire tremper, amollir, affaiblir, épuiser.

MACERINA: s. f. V. *mancerina*.

MACERO: adj. s. m.: massier, officier huissier qui porte une masse dans certaines cérémonies.

Et. de *maza*, masse.

MACERÓN: s. m. V. *apio caballar*, persil macédonien.

MACETA: s. f.: manche de divers outils de menuiserie, de charpenterie et d'autres arts et métiers. || Pot à fleurs, pot où l'on plante des fleurs. || Se dit aussi de tout pot à fleurs artificielles. || Branche garnie de fleurs ou de fruits, en forme de bouquet. || Nom donné aux navires lourds, mauvais voiliers. || Mar.: *maceta de aforrar*, mailloche, masse de bois pour tourner le bitord autour d'un cordage. || *En maceta*; se dit des fleurs agroupées sur une même tige.

Et. de *maza*, masse, duquel *maceta* est un diminutif. Dans le sens de pot à fleurs, de l'italien *mazetto*, bouquet.

MACIAS ou **MÁCIAS**: s. f. V. *macis*.

MACICEZ: s. f.: massiveté, qualité de ce qui est massif.

MACIEGA: s. f. Amérique: mauvaises herbes.

Et. du portugais *má*, mauvaise, et *cega*, récolte.

MACIEGAL: s. m. Amérique: terrain où il y a beaucoup de mauvaises herbes.

Et. de *maciega*.

MACILENTO, TA: adj.: maigre, extenué, décharné, faible, blême.

Et. du latin *macilentus*, maigre; de *macer*, maigre.

MACILLO: s. m. Arts et Mét.: marteau, petite tringle de bois que l'on fait mouvoir en touchant le clavier d'un piano.

Et. diminutif de *mazo*, masse.

MACIS: s. m.: macis, arille de la muscade, formant une espèce de capsule qui entoure complètement l'amande à sa base. || *Esencia de macis*, huile de macis.

Et. du latin *macis*, nom d'une écorce aromatique.

MACIZAMENTE: adv.: massivement, d'une manière massive, avec massiveté.

MACIZAR: v. a.: construire solidement. || Revêtir, remplir les vides d'une maçonnerie avec des pierres et du mortier.

Et. de *macizo*, massif.

MACIZO, ZA: adj.: massif, qui est ou qui paraît épais et pesant. || Qui n'est ni creux en dedans, ni fourré de matière étrangère, en parlant d'ouvrages d'orfévrerie. || Massif, épais, lourd. || s. m.: massif, ouvrage de maçonnerie destiné à recevoir un revêtement. || Massif, qualité de ce qui est massif.

Et. du bas-latin *macissus*; grec *maza*, ou du latin *massa*; grec *masta*, masse.

MACNO: s. m. Pérou: cochenille.

MACO, CA: adj. Argot: coquin, vaurien.

MACOCA: s. f.: variété de grosse figue de la province de Murcie.

MACOLLA: s. f.: ensemble de tiges sorties d'une même graine.

Et. peut-être de l'arabe *mocalala*, chose touffue.

MACONA: s. f.: panier qui n'a pas d'anses.

MACROBIÓTICA: s. f.: macrobiotique, partie de l'hygiène qui traite des moyens de prolonger la vie.

Et. du grec *makrôs*, long, et *biôtikôs*, qui est relatif à la vie; de *bios*, vie.

MACROCEFALIA: s. f.: macrocéphalie, développement monstrueux de la tête.

Et. du grec *makrôs*, long, et *kêphalê*, tête.

MACROCEFÁLICO, CA: adj.: macrocéphalique, qui appartient ou est relatif à la macrocéphalie.

MACROCÉFALO, LA: adj.: macrocéphale, qui a une grosse tête. || *Embrión macrocéfalo*, embryon macrocéphale, terme de botanique qui désigne un embryon dont les cotylédons sont soudés en un corps beaucoup plus gros que le reste.

Et. du grec *makrokêphalos*; de *makrôs*, grand, et *kêphalê*, tête.

MACROCOSMO: s. m.: macrocosme, d'après certains philosophes hermétiques et mystiques, le grand monde, l'univers considéré comme composé d'âmes et de corps, et par opposition au *microcosmo*, microcosme, le petit monde, c'est-à-dire l'homme.

Et. du grec *makrôs*, grand, et *kosmos*, monde.

MACSURA: s. f.: macsoura, endroit réservé dans une mosquée au calife ou à l'iman pour faire leurs prières ou pour y déposer le corps de quelque personnage.

Et de l'arabe *maçûra*, séparation.

MACUACHE: adj. s. Mexique: macouache, Indien récemment arrivé de sa tribu et qui n'a encore reçu aucune instruction.

MACUBA: s. f.: macouba, tabac qui croît dans le canton de la Martinique qui porte ce nom.

MACUCA: s. f.: espèce de poirier sauvage. || Fruit de cet arbre.

MACUENCO, CA: adj. Cuba: faible, maigre, décharné.

MÁCULA: s. f.: macule, souillure. || Fig.: honte, tache. || Fig. et fam.: tromperie, ruse, malice. || Filet, guet-apens, embûche, mauvais dessein. || Astr.: macule, taches qu'on découvre sur le disque du soleil.

Et. du latin *macula*, tache; sanscrit *mala*.

MACULADO, DA: p. du v. *macular*, taché, souillé.

MACULAR: v. a. vieilli: tacher, souiller, salir.

Et. du latin *maculare*, même sens.

MACULATURA: s. f.: maculature, feuille de papier maculée, mal imprimée.

Et. du latin *maculatus*, sali.

MACULOSO, SA: adj. vieilli: taché, plein de taches, couvert de taches.

Et. du latin *maculosus*, même sens.

MACUQUERO: adj. s. m.: fraudeur; se dit de celui qui, sans connaissance de l'autorité, se dédie à extraire des métaux des mines abandonnées.

MACUQUINO, NA: adj.: se dit de la monnaie d'argent qui est coupée et sans cordonnet.

MACUTENO: adj. s. Mexique: filou, voleur. || Homme méchant et patient, non par bonté, mais par dégradation.

MACUTO: s. m. Cuba: petit paquet enveloppé dans de la jagona ou écorce de la feuille du palmier royal.

MACHACA: s. f.: macque, instrument avec lequel on écrase le chanvre et le lin. || Tout instrument qui puisse servir à écraser. || adj. s. fam.: ennuyeux, imbécile, individu qui est assommant, personne ennuyeuse, qui répète plusieurs fois la même chose, ou dont la conversation devient assommante. || loc. fam.: *¡dale, machaca!* phrase qu'on adresse à un entêté qui veut faire prévaloir ses raisons contre tout bon sens; se dit aussi à ceux qui répètent plusieurs fois une même chose. || *Machaca que machaca*, ennuyeusement.

MACHACADERA: s. f. V. *machaca*, première acception.

MACHACADO, DA: p. du v. *machacar*, broyé.

MACHACADOR, RA: adj. s.: broyeur, celui qui broie, ou la chose avec laquelle on broie. || Pileur, qui pile.

MACHACAR: v. a.: broyer, caser, piler, macquer, diviser une chose à force de coups en parcelles relativement petites. || Fig.: assommer, fatiguer, ennuyer, insister, répéter la même chose un grand nombre de fois, ou avoir une conversation ennuyeuse. || loc. fig.: *machacar en hierro frío*, prêcher dans le désert, travailler inutilement, insister inutilement. || *Machacar á uno las liendres*, battre quelqu'un, lui mesurer le dos.

Et. du grec *massein*, piler, broyer; sanscrit *mrid*, piler, *mardana*, action de broyer.

MACHACÓN, NA: adj.: ennuyeux. V. *machaca*, duquel ce mot est un augmentatif.

MACHADA: s. f.: troupeau de boucs. || Fig. et fam.: bêtise, niaiserie.

Et. de *macho cabrío*, bouc.

MACHADO: s. m.: hache, instrument pour fendre le bois. || p. du v. *machar*, pilé.

Et. du grec *machaira*, couteau, coutelas, courte épée, pour la première acception.

MACHAQUERÍA: s. f.: importunité.

Et. de *machacar*, ennuyer, importuner.

MACHAR: v. a. V. *machacar*. Ce mot est employé dans la locution: *á macha martillo*. V. *martillo*.

MACHEA: s. f. Amérique: farine d'orge.

MACHEAR: v. n.: engendrer plus de mâles que de femelles, en parlant des animaux.

MACHETA: s. f. Galice: hachette, petite hache.

MACHETAZO: s. m: coup de sabre, coup de glaive, coup de coutelas.

MACHETE: s. m.: sabre d'artilleur. || Glaive, coutelas, arme blanche qui a la forme d'un sabre à double tranchant, et à lame courte et large. || Coutelas, sorte de couteau de chasse.

Et. du latin *machœrium*; grec *machaira*, même sens.

MACHETERO: adj. s. m.: sapeur, homme chargé de couper les haies, d'abattre les arbres, de frayer un chemin à travers les forêts. || Nom donné aux ouvriers espagnols chargés de saper ou de couper les cannes à sucre.

MACHIEGA: adj. f. usité seulement dans la locution: *abeja machiega*. V. *abeja*.

Et. de *macho*, mâle.

MACHIHEMBRADO, DA: p. du v. *machihembrar*, assemblé, accouplé.

MACHIHEMBRAR: v. tr. Arts et Mét.: assembler, accoupler, réunir deux pièces de bois à mortaise et à tenon.

Et. de *macho*, tenon, et *hembra*, mortaise.

MACHINA: s. f.: machine à mâter, machine qui sert à implanter les mâts sur les bâtiments, ou à les enlever de leur place quand on veut les désarmer.

Et. du français *machine*.

MACHINETE: s. m. Murcie. V. *machete*.

MACHO: s. m.: mâle, tout animal du sexe masculin. || *Macho* se dit quelquefois pour *varón* dans le sens d'enfant mâle. || Mulet, quadrupède engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse. || Bouc, animal mammifère à cornes, qui est le mâle de la chèvre. On dit presque toujours *macho cabrío*, ou simplement *cabrón*. || Agrafe, la partie d'une agrafe de robe qui entre dans la partie ronde dite porte d'agrafe. || Épaulement, sorte de pilier de maçonnerie qui soutient un plafond ou qu'on construit dans un mur pour le renforcer. || Nom donné à plusieurs pièces qui s'emboîtent dans une autre; ainsi une vis est un *macho* par rapport à son boulon. || Martinet, marteau mû par un moulin. || Banc ou billot de bigorneau. || Bigorne carrée. || Fig.: âne, mulet, homme bête, stupide. || Se dit aussi pour homme fort, vigoureux. || Bot.: mâle; se dit des fleurs qui n'ont que des étamines sans pistil. || Mar.: mâle, aiguillot, nom des gonds portant les mamelons qui entrent dans les anneaux des femelots. || Mil.: citadelle, ou bien tout point le plus élevé d'une place de guerre. || adj. fig.: fort, capiteux; se dit du vin. || Fort, robuste, vigoureux. || *Macho de parada*, bouc dressé à se tenir tranquille dans un endroit pour que le troupeau ne s'éloigne point. || *Macho romo* ou *burdégano*, mulet, produit du cheval et d'ânesse.

Et. du latin *masculus*, mâle, qui, d'après Lassen, est de la même famille que le zend *mashja*, *mashjâka*, abréviation du sanscrit *manushia*, viril; de *manu*, roi, homme puissant. Dans le sens de maçonnerie, l'étymologie est le latin *massa*, grosse pierre. Dans les acceptions de martinet ou de bigorne, le mot vient de *mazo*, gros marteau.

MACHÓN: s. m.: arc-boutant, contre-fort, mur contre-boutant servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse, d'une voûte, etc. On dit aussi en ce dernier sens *machón de empuje*.

Et. de *macho*, œuvre de maçonnerie, duquel *machón* est un augmentatif.

MACHORRA: adj. s. f.: se dit des femelles des animaux qui ne font pas de petits. || vulg.: femme stérile.

Et. de *macho*, mâle.

MACHOTA: s. f. V. *machote*.

MACHOTE: s. m.: mailloche, sorte de gros maillet. || Marque qu'on met dans les mines, au Mexique, pour mesurer le travail fait ou à faire. || *A machote*, à coups de mailloche.

Et.: dans la dernière acception, du mexicain *machiotl*, marque. Pour les autres acceptions, de *macho*, marteau.

MACHUCADO, DA: p. du v. *machucar*, meurtri, blessé, contusionné.

MACHUCADURA: s. f.: meurtrissure, contusion faite avec un instrument contondant. || Action de meurtrir, de battre, de *machucar*.

MACHUCAMIENTO: s. m. V. *machucadura*.

MACHUCAR: v. a.: frapper, blesser, faire une meurtrissure, contusionner.

Et. de *machacar*, broyer.

MACHUCHO, CHA: adj.: tranquille, pacifique, posé, rassis, prudent, judicieux. || D'un certain âge; sur le retour; se dit surtout de ceux qui approchent ou qui ont dépassé la soixantaine.

MACHUELO: s. m.: partie centrale de l'ail autour de laquelle adhèrent les gousses.

Et. diminutif de *macho*.

MADAMA: s. f.: madame, titre qu'on donne aux femmes mariées françaises, et par extension à toutes les étrangères.

Et. du français *madame*.

MADAMISELA: s. f.: madame, dame, femme qui se donne des airs, qui fait la jolie, qui a de la recherche dans sa parure. V. *damisela*.

Et. du français *mademoiselle*.

MADAPOLÁN: s. m.: madapolam, espèce de calicot fort.

Et. de *Madapolam*, nom d'une ville de l'Hindoustan anglais, d'où l'on tire ce tissu.

MADEJA: s. f.: écheveau, certaine longueur de brins de fil, en coton, en soie, en laine, en chanvre ou lin moulinés; ces brins sont roulés en forme de cercle et attachés à une partie de ce cercle par le bout qui en réunit tous les tours et qui s'appelle *cuenda*, centaine. || Se dit quelquefois dans le sens d'affaire ou narration d'affaire longue et embrouillée. || Fig. et fam.: molasse, homme mou, sans vigueur. || *Madeja sin cuenda*, affaire embrouillée, brouillaminis; esprit superficiel, personne qui a beaucoup d'idées et mal classées. || *Hacer madeja*, filer; se dit des liqueurs qui deviennent visqueuses. On dit aussi *hacer hebra*. || *Enredar la madeja*, brouiller l'affaire. || Prov.: *madeja entropezada: quien te aspó, ¿por qué no te devana?* se dit comme reproche à ceux qui embrouillent une affaire et laissent à d'autres la peine de la débrouiller.

Et. du latin *mataxa* ou *metaxa*, soie en brut; grec *metaxa*, fil, corde, soie.

MADEJEIROS: s. m. pl. Galice. V. *cazonal*.

MADERA: s. f.: bois, substance dure et compacte des arbres. || Corne, matière dont se compose le sabot de la race chevaline. || s. m.: madère, vin de l'île de Madère. || *Madera alburente*, bois mou, qui ne sert pas pour la construction. || *Madera borne*, bois borgne, peu élastique, cassant et difficile à travailler. || *Madera cañiza;* se dit du bois veiné en long. || *Madera de hilo*, bois équarri, travaillé sur ses quatre faces. || *Madera del aire*, les cornes des animaux. || *Madera de raja*, branche d'un arbre. || *Madera de sierra*, bois de long, bois scié ou qui peut être scié. || *Madera de trepa*, bois veiné. || *Madera en blanco*, planche. || *Madera en rollo*, tronc, bois non ouvré. || *Madera fósil*, V. *lignito*. || *Madera de carpintería*, bois de charpente. || *Madera aserradiza*, bois de sciage. || *Madera alabeada* ou *borneada*, bois gauchi. || *A media madera*, à moitié de l'épaisseur. || loc. fig.: *descubrir la madera*, se trahir, faire voir, ou découvrir son faible, faire voir par où l'on pèche. On dit aussi *descubrir la hilaza*. || *No holgar la madera*, n'avoir pas de répit, travailler sans cesse. || *Pesar la madera*, être paresseux, refuser le travail. || *Sangrar la madera*, faire des incisions aux arbres. || *Ser uno de mala madera*, ou *tener uno mala madera*, être fainéant.

Et. du latin *materia*, bois.

MADERABLE: adj.: de construction, de haute futaie; se dit du bois propre aux constructions civiles ou navales. || *Bosque maderable*, futaie, bois, forêt de grands arbres.

MADERADA: s. f.: charpente, ensemble de madriers, de poutres, de planches.

MADERAJE: s. m.: charpente, bois qui entre dans la construction d'un édifice ou qui sert à toute espèce de construction.

MADERAMEN: s. m. V. *maderaje*.

MADERAMIENTO: s. m. vieilli. V. *enmaderamiento*.

MADERAR: v. a. vieilli. V. *enmaderar*.

MADERERÍA: s. f.: chantier de bois, endroit où l'on vend, où l'on tient toute sorte de bois de construction pour le vendre.

MADERERO: adj. s. m.: marchand de bois, celui qui vend, qui fait le commerce, l'exploitation des bois. || Conducteur d'un train de bois. || Charpentier. V. *carpintero*.

MADERISTA: adj. s. m. Aragon. V. *maderero*.

MADERO: s. m.: madrier, pièce de bois, morceau de bois de n'importe quelle configuration ou qualité, qui sert à divers usages. Ces pièces de bois reçoivent en espagnol diverses qualifications selon leur longueur, leur grosseur ou leur épaisseur; ainsi on dit *madero de á seis*, madrier qui a dix-huit pieds de longueur; *madero de á ocho*, celui qui a seize pieds de long; *madero de á diez*, celui qui a quatorze pieds de long; *medio madero*, celui qui n'a que dix pieds. || Etai, forte pièce de bois qu'on emploie pour soutenir un mur qui menace ruine, une construction, etc. || Fig.: nef, navire, vaisseau. || Fig. et fam.: se dit de la personne extrêmement insensible. || *Madero barcal*, tronc, pièce de bois qui garde encore son écorce. || *Madero cachizo*, gros tronc, poutre. || Mar.: *madero de cuenta*, madrier, nom donné aux principales pièces qui entrent dans la construction d'un navire en lui servant de fondement.

Et. de *madera*, bois.

MADIA: s. f. Bot.: madi ou madia, nom donné, au Chili, à deux espèces de plantes synanthérées dont les graines fournissent une huile alimentaire de très bonne qualité, et que l'on cultive actuellement en Europe.

MADIANITA: adj. s.: Madianite, individu d'un peuple biblique, descendant de Madian. || adj.: madianite, qui appartient ou a rapport à ce peuple ou à la nation des Madianites.

Et. du latin *madianita*, même sens.

¡**MADIOS**!: interj. vieillie. V. *¡pardiez!*

MADOR: s. m. Méd.: moiteur, sueur peu abondante ou simple humidité de la peau.

Et. du latin *mador*, sueur.

MADRASTRA: s. f.: marâtre, belle-mère, femme d'un mari veuf par rapport aux enfants du premier lit. || Fig.: marâtre, mauvaise mère. || Se dit de la patrie, de la fortune, etc., quand elles ne sont pas favorables. || Argot: prison, et aussi chaine. || Prov.: *madrastra, el nombre le basta*, en disant que c'est une marâtre on en a dit assez; ce qui veut dire qu'ordinairement les marâtres n'ont pas d'amour pour les enfants de leur mari.

Et. du bas-latin *matrastra*, même sens; de *mater*, mère, avec la terminaison *astra* qui indique que la chose ou la personne n'a pas son caractère propre.

MADRAZA: s. f.: mère condescendante, mère qui gâte ses enfants.

MADRE: s. f.: mère, femme qui a mis un enfant au monde. || Mère, femme par rapport aux enfants qu'elle a mis au monde. || Par extension: belle-mère, titre d'amitié donné à sa *suegra* ou à sa *madrastra*. V. ces deux mots. || Se dit des femelles des animaux, par rapport à leurs petits. || Mère, supérieure, abbesse, titre qu'on donne à la supérieure d'un couvent, d'une maison de religieuses, et par extension aux religieuses professes. || Dans les hôpitaux, hospices, etc., on donne ce nom à la gouvernante de ces établissements. || Fam.: se dit d'une femme du peuple déjà un peu âgée. || Fig.: mère, cause, source, origine, lieu qui produit. || Se dit aussi des pays où une chose a pris naissance. || Mère, nom qu'on donne à une science qui conduit à la connaissance d'une autre. || Se dit aussi des villes où l'on est bien reçu, bien accueilli. C'est dans ce sens qu'on dit *Sevilla es madre de forasteros*, Séville est la mère des étrangers, elle est très hospitalière. || Lit, endroit d'une rivière où l'eau se trouve comme encaissée. || Egoût d'une ville. || Matière, crasse, du moût qui se précipite au fond du tonneau. || Ancien moût qui sert à donner la force nécessaire au vin nouveau. || Se dit d'une membrane gélatineuse qui se forme à la surface des vases contenant du vinaigre, et qui joue un rôle dans la fermentation acide. || Se dit aussi d'un principal canal d'irrigation duquel partent d'autres canaux latéraux. || Se dit des églises qui en ont fondé d'autres, ou qui ont établi des congrégations, ainsi que des religions qui en ont enfanté d'autres. || Arbre, pièce principale d'un montage et même d'une machine. || vieilli. V. *alcahueta*. || Anat.: matrice. V. *matriz*. || *Dura madre*, dure-mère, la plus extérieure et la plus forte des trois membranes qui enveloppent l'encéphale et la moëlle épinière. || *Pia madre*, pie-mère, la plus interne des trois membranes qui revêtent l'appareil cérébro-spinal (encéphale et moëlle épinière). || Méd.: *mal de madre*, mal de mère, affection de matrice. || *Madre de niños*. V. *alferecía*. || Chim.: *agua madre*, eau mère, eau saline et épaisse qui ne cristallise plus. || Bot.: *madre de clavo*. V. *madreclavo*. || *Madre política* ou *suegra*, belle-mère, mère du fils par rapport à la femme de celui-ci, ou de la fille par rapport à son mari. V. aussi *madrastra*. || *Madre de familia* ou *familias*, mère de famille, femme mariée ou veuve qui a des enfants et est à la tête de sa maison. || *Madre de Dios*, mère de Dieu, la Vierge, mère de Jésus-Christ. || *Madre de leche*, mère nourrice, la femme qui donne à téter à un enfant au lieu de la véritable mère. || *Nuestra santa madre Iglesia*, notre sainte mère l'Eglise. || *La madre patria*, la mère-patrie. || Adjectivement: *la reina madre*, la reine mère, la reine douairière. || *Lengua madre*, langue mère. V. *lengua*. || *Su señora madre*, madame votre mère. || *Salir de madre*, sortir de son lit, déborder, en parlant d'un cours d'eau; et au figuré, faire un excès. || *Sacar de madre á uno*, faire sortir quelqu'un de ses gonds, lui faire perdre patience, faire perdre la tramontane à quelqu'un. || *Buscar la madre gallega*, ou *irse con su madre gallega*, chercher la vie, chercher fortune. || *Estar como su madre le parió*, être comme Adam dans le paradis, être tout nu. || Prov.: *castigame madre, y yo trompéjelas*, proverbe qui a son application lorsque quelqu'un retombe dans une faute dont il est coutumier. || *Esa es la madre del cordero*, voilà la vraie raison; là est la question. || *Faltará la madre al hijo, y no la niebla al granizo*, après la grêle vient toujours le brouillard. || *Madre ardida hace hija tollida*, proverbe qui veut dire: une mère travailleuse, qui ne laisse rien faire à sa fille, fera de celle-ci une mauvaise femme de ménage. || *Madre holgazana cría hija cortesana*, mère fainéante perdra sa fille. || *Madre pía, daño cría*, mère endurante gâte ses enfants. || *Quien no cree en buena madre, creerá en mala madrastra*, qui ne prête pas l'oreille aux avertissements d'une voix amie, sera forcé un jour de la prêter aux conseils de la misère. || *Madre vieja y camisa rota no es deshonra*, on n'est pas déshonoré pour avoir une mère âgée et une chemise déchirée. || *Madre, ¿qué cosa es casar? Hija, hilar, parir y llorar*, ma mère, qu'est-ce que le mariage? Ma fille, filer, enfanter et pleurer.

Et. du latin *mater*, même sens; grec *mêtêr*; anglais *mother*; ancien irlandais *mathir*, etc., car le nom de la mère est le même dans toutes les langues indo-européennes; du sanscrit *mâtri*, qu'on explique ordinairement *la mère*, comme la créatrice; d'une racine *mâ*, mettre au monde.

MADRECILLA: s. f.: ovaire des oiseaux.

Et. diminutif de *madre*, matrice.

MADRECLAVO: s. m.: mère de girofle, clou matrice, anthofle ou clou de girofle qui a séjourné deux ans sur l'arbre.

MADREÑA: s. f.: sabot. V. *almadreña*.

Et. de *madera*, bois.

MADREPERLA: s. f.: mère perle, grosse coquille qui renferme quelquefois un grand nombre de perles.

Et. de *madre*, mère, et *perla*, perle.

MADRÉPORA: s. f.: madrépore, famille de polypes, chez qui le grand axe du polypier est percé d'un canal central communiquant aux cellules par des canaux latéraux.

Et. de l'italien *madrepora*; de *madre*, mère, et le grec *poros*, pierre.

MADRERO, RA: adj. fam.: se dit de l'enfant qui aime trop sa mère, qui ne la quitte pas.

MADRESELVA: s. f. Bot.: chèvrefeuille, la plante, et la fleur qu'elle produit.

MADRIGADO, DA: adj.: se dit du taureau qui a été père, et par extension de tout autre animal mâle dans les mêmes circonstances. || Fig. et fam.: entendu, habile, capable, expérimenté, qui sait son affaire. || adj. f. vieilli: mariée en secondes noces. || Prov.: *el pollo cada año, y el pato madrigado*, poulet de l'année, canard vieux; c'est-à-dire qu'il faut manger le poulet quand il est encore tendre et le canard quand il a passé la première année.

MADRIGAL: s. m.: madrigal, pièce de poésie renfermant, en un petit nombre de vers, une pensée ingénieuse et galante. || vieilli Mus.: madrigal, pièce composée pour les voix sans accompagnement, qui était fort en usage dès le commencement du XVI^e^ siècle, et qui ne cessa d'être à la mode qu'après le triomphe de la musique dramatique.

Et. de l'italien *madriale, madrigale* et *mandriale*, même sens; latin *mandra*; grec *mandra*, étable pour le bétail, bergerie, parce qu'on donnait anciennement le nom de *mandriale* à un chant des bergers.

MADRIGUERA: s. f.: halot, trou de lapins dans une garenne. || Terries, trou, cavité dans la terre où certains animaux se retirent. || Repaire, lieu où se retirent les bêtes féroces, malfaisantes. || Fig.: repaire, lieu où se retirent les brigands, les voleurs, les gens malfaisants.

Et. de *madre*, mère; au figuré, asile, refuge.

MADRILEÑO, ÑA: adj. s.: Madrilègne, natif de Madrid. || Qui appartient ou est relatif à cette ville ou à ses habitants.

MADRILLA: s. f. Aragon: poisson d'eau douce. V. *boga*.

Et. du latin *matriculus*, même sens.

MADRILLERA: s. f. Aragon: sorte d'appareil pour pêcher de petits poissons d'eau douce.

MADRINA: s. f.: marraine, celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême. || La femme qui accompagne celle qui se marie par l'Eglise. || Marraine, celle qui baptise, qui donne un nom à quelque chose, avec ou sans cérémonie. || Protectrice, femme qui protége quelqu'un en quelque chose. || Colonne de bois. || Pilier, étai, étançon. V. *puntal*. || Lanière ou courroie que l'on fait passer de la tête d'un cheval, ou d'une mule d'attelage à l'autre, afin que les deux bêtes ne s'éloignent l'une de l'autre plus que la longueur de cette lanière ou courroie. ||

vieilli. V. *alcahueta*. || Mar.: renfort, pièce de bois qui renforce une autre. || V. *escora*. || Prov.: *al, madrina, que eso ya me lo sabía*, dicton qui vient à propos lorsque quelqu'un veut raconter comme du nouveau quelque chose que tout le monde connait déjà.

Et. du bas-latin *matrina*, même sens; dérivé de *mater*, mère.

MADRIZ: s. f.: endoit où la caille fait son nid. || Endroit où se tient l'oursin ou hérisson de mer. || vieilli. V. *matriz*.

Et. de *madre*, mère.

MADRONA: s. f.: égoût principal. || vieilli. V. *matrona*. || adj. s. f. V. *madraza*.

MADRONCILLO: s. m.: fraise, fruit du fraisier. On dit plus souvent *fresa*.

Et. de *madroño*, arbouse, duquel *madroncillo* est un diminutif; la fraise étant, d'après son apparence, une petite arbouse.

MADROÑAL: s. m.: lieu planté d'arbousiers, endroit où il y a beaucoup d'arbousiers.

MADROÑERA: s. f. V. *madroñal*.

MADROÑERO: s. m. Murcie. V. *madroño*, première acception.

MADROÑO: s. m.: arbousier, arbre aux fraises, fraisier en arbre, arbrisseau. || Arbouse, fruit de l'arbousier. || Gland, houppe en forme d'arbouse. || *Color de madroño*, rouge.

MADRUGADA: s. f.: aube, point du jour. || Action de se lever de grand matin. || Loc. adv.: *de madrugada*, de grand matin, à la pointe du jour.

Et. de *madrugar*, se lever matin.

MADRUGADOR, RA: adj. s.: matinal, qui se lève matin. || Matineux, qui est dans l'habitude de se lever matin.

MADRUGAR: v. n.: se lever matin, au point du jour, avec l'aube, au chant du coq. || Fig.: ne pas s'endormir, se presser, se donner de la presse, prendre les devants à quelqu'un. || Prov.: *á quien madruga, Dios le ayuda*, Dieu vient en aide à qui se lève matin; aide-toi, Dieu t'aidera. || *No por mucho madrugar amanece más aina*, ou *más temprano*, on a beau se lever matin, le soleil ne se hâtera pas; c'est-à-dire n'agissons pas avec précipitation.

Et.: d'après l'Académie, du latin *matura*, l'aurore. La vraie étymologie est du latin *maturare*; bas-latin *maturicare*; ancien espagnol *madurgar*, hâter, se presser, se lever matin; de *maturus*, matinal. Virgile dit: «*matura lux*,» la lumière matinale.

MADRUGÓN: s. m.: action de se lever de très grand matin, au chant du coq. || *Dar* ou *darse un madrugón*, faire lever, se lever avec les étoiles, plus tôt qu'il ne faut.

MADRUGUERO, RA: adj. vieilli. V. *madrugador*. || vieilli: prématuré, précoce.

MADURACIÓN: s. f.: maturation, ensemble des phénomènes par lesquels un fruit arrive à maturité. || Improprement. V. *madurez*. || Méd.: maturation, progrès d'un abcès vers la maturité.

Et. du latin *maturatio*, même sens; de *maturare*, mûrir; de *maturus*, mûr.

MADURADERO: s. m.: endroit à propos pour faire mûrir des fruits.

MADURADO, DA: p. du v. *madurar*, mûri.

MADURADOR, RA: adj.: murissant, chaud, qui fait mûrir.

MADURAMENTE: adv.: mûrement, avec beaucoup de réflexion.

MADURAMIENTO: s. m. vieilli. V. *maduración*.

MADURANTE: p. du v. *madurar*, mûrissant.

MADURAR: v. a.: mûrir, rendre mûr. || Par extension: mûrir, produire un effet comparé à la maturité d'un fruit. || Fig.: mûrir, donner de la maturité, de la réflexion. || Chir.: mûrir, activer la suppuration d'un abcès. || v. n.: mûrir, devenir mûr. || Fig.: laisser mûrir, donner le temps nécessaire pour qu'une chose vienne à point. || Acquérir un développement parfait le jugement, la raison d'une personne.

Et. du latin *maturare*, mûrir.

MADURATIVO, VA: adj.: maturatif, qui hâte la maturité. S'emploie aussi comme substantif masculin, dans le sens de remède qui hâte la supuration d'un abcès, d'une tumeur phlegmoneuse. || s. m.: nom donné à tout moyen employé pour réussir. || *Poner un maduratívo*, donner un atténuant, faire de manière que quelqu'un ne s'obstine pas à rejeter une transaction.

MADURAZÓN. s. f. vieilli. V. *madurez*.

MADURERO: s. m. V. *maduradero*.

MADUREZ: s. f.: maturité, état des fruits ou des graines qui sont parvenus au développement qu'ils doivent acquérir sur la plante mère. || Fig.: se dit des choses qui sont parvenues à leur terme, à leur point de perfection complète. || Maturité, état où le sens et la réflexion ont toute leur vigueur. || *Madurez de juicio*, maturité de sagesse, d'esprit de jugement, l'état d'un esprit mûr et solide.

Et. du latin *maturitas*, même sens; de *maturus*, mûr.

MADUREZA: s. f. vieilli. V. *madurez*.

MADURO, RA: adj.: mûr, qui est arrivé au point de se détacher spontanément ou d'être cueilli, en parlant des fruits. || Fig.: mûr, sage, prudent, posé, qui a de la circonspection. || Mûr, déjà d'un certain âge.

Et. du latin *maturus*, même sens, proprement matinal, d'où prompt, précoce, mûr, agé; d'une ancienne forme *matu*, matin; sanscrit *mâchiras*, sans délai, promptement.

MAESA: s. f. vieilli. V. *maestra*. || V. *abeja maesa* à l'article *abeja*.

Et. de *maese*, messer.

MAESE: s. m.: messer, messire. || vieilli. V. *maestro*. || *Maese coral*, jeu de mains, tour de passe-passe.

Et. de l'italien *messere*, même sens

MAESIL: s. m. V. *maestril*.

MAESILLAS: s. f. pl. Arts et Mét.: montoir des lisses de passementerie.

MAESO: s. m. vieilli. V. *maese*.

MAESTRA: s. f.: maîtresse, femme qui enseigne. || Maîtresse d'école, femme qui enseigne dans une école les éléments aux petites filles. || Femme de maître. || Précédé de l'article *la*, se dit souvent pour l'école elle-même. Ainsi on dit: *ir á la maestra*, *venir de la maestra*, aller à l'école, venir de l'école. || V. *abeja maestra* à l'article *abeja*. || Fig.: se dit de tout ce qui enseigne, de ce qui instruit, et peut se traduire par: leçon, guide. || Arts et Mét.: maîtresse ligne, ligne qu'on trace pour guider dans un travail. || Mar.: grande voile. || Prov.: *muchas maestras cohonden la novia*, où il y a divergence d'opinions, il y a du désordre.

Et. dérivé de *maestro*, maître.

MAESTRADAMENTE: adv. vieilli. V. *magistralmente*.

MAESTRADGO: s. m. vieilli. V. *maestrazgo*.

MAESTRADO, DA: adj. vieilli: fin, rusé, matois.

Et. de *maestro*, maître.

MAESTRAJE: s. m. vieilli: maistrance, qualité d'un maître embarqué à bord d'un navire.

MAESTRAL: adj.: magistral; se dit, dans l'ordre de Malte, des commanderies qui étaient annexées à la dignité de grand maître. || vieilli. V. *magistral*. || s. m.: mistral, nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qui se nomme nord-ouest sur l'Océan. Il est opposé à l'isséro ou sud-est. On dit aussi adjectivement *viento maestral*. || V. *maestril*.

Et.: comme adjectif, du latin *magistralis*, même sens; de *magister*, maître. Comme substantif, de l'ancien provençal *maëstral*; de maître, proprement le vent maître.

MAESTRALIZAR: v. n. Mar.: maëstraliser. On dit, en marine, que la boussole maëstralise, lorsque l'aiguille aimantée, tournant du nord à l'ouest, la variation devient occidentale.

Et. de l'ancien provençal *maëstral*, mistral.

MAESTRAMENTE: adv.: bien, très bien, admirablement; avec adresse, adroitement, en maître, comme un maître.

MAESTRANTE: adj. s. m.: membre d'une *maestranza*, dans le sens d'école d'équitation.

MAESTRANZA: s. f.: société d'équitation, et aussi école d'escrime à cheval. || Maistrance, nom collectif servant à désigner tous les maîtres embarqués à bord d'un navire, ou chargés d'un détail dans l'arsenal. || Parc, le lieu où sont renfermés les magasins et où l'on construit les vaisseaux de l'Etat. || Nom collectif de tous les charpentiers, calfats, ouvriers, qui travaillent à la construction et réparations des vaisseaux de l'Etat. || Armerie, atelier où l'on construit et où l'on répare les armes à feu de l'armée. || Lieu où se trouvent ces ateliers. || Ouvriers qui y travaillent.

Et. de *maestro*, maître.

MAESTRAR: v. a. vieilli. V. *amaestrar*.

MAESTRAZGO: s. m.: magistère, la dignité du grand maître de l'ordre de Malte. || Grande maîtrise, maîtrise, dignité de grand maître d'un ordre militaire. || Magistère, maîtrise, grande maîtrise, temps que durent les fonctions de grand maître. || Se dit aussi des revenus et du territoire et juridiction du grand maître d'un ordre militaire. || Géog.: contrée de l'Espagne entre Valence, Castellon et Cuenca. || vieilli: maîtrise, qualité de maître, et spécialement en parlant d'un métier.

Et. dérivé de *maestro*, maître.

MAESTRE: adj. s. m.: maître, grand maître, titre donné aux chefs des ordres militaires, des ordres de chevalerie, et qui va précédé de l'adjectif *gran*, grand, pour certains de ces ordres, par exemple celui de Malte, du Temple, etc. || En termes de marine, tombé aujourd'hui en désuétude: maître, officier de bord qui était chargé du gouvernement économique du navire, sous la surveillance directe du capitaine. Aujourd'hui c'est le même capitaine qui est le *maestre* du bord. || vieilli: docteur, professeur dans une université. || *Maestre coral*, jeu de mains, tour, tour de passe-passe. || vieilli: *maestre data*, notaire, tabellion. || *Maestre de hostal*, chef économique de la maison du roi, dans l'ancien royaume d'Aragon. || *Maestre de plata*, nom donné anciennement à bord des navires de l'Etat ou qui étaient flétés par l'Etat pour conduire l'argent des colonies, à celui qui était spécialement chargé de surveiller cette cargaison et d'en répondre. || *Maestre racional*, nom donné au surintendant des finances de chaque Etat qui faisait partie de l'ancien royaume d'Aragon. || *Maestre de víveres* ou *de raciones*, fournisseur de vivres des vaisseaux de l'Etat. On donne aussi le même nom au chef des cambusiers chargé de distribuer les vivres pour chaque navire. || *Maestre de jarcia*, maître chargé, titre donné à un maître qui a la responsabilité d'un détail à bord. || *Maestre de campo*, maître de camp, officier supérieur qui commandait un certain nombre de troupes; cet emploi corres-

pondait à peu près à celui de colonel. || vieilli : *maestre de campo general*, feld-maréchal, général en chef.

Et. dérivé de *maestro*, maître.

MAESTREAR : v. a.: intervenir, décider dans une affaire en maître, conjointement avec d'autres. || Emonder la vigne en attendant qu'on puisse la tailler, opération qui n'a d'autre but que de la préserver des effets de la gelée. || Signaler sur une muraille les maîtresses lignes pour guider dans le travail de niveler sa surface. || v. n. fam.: dogmatiser, parler en ton de maître, singer de maître.

MAESTRECICOMAR : s. m. vieilli : jeu de mains, tour d'adresse, tour de passe-passe.

MAESTREESCUELA : s. m. V. *maestrescuela*.

MAESTREPASQUÍN : s. m. vieilli. V. *pasquín*.

MAESTRESALA : adj. s. m.: maître d'hôtel, officier d'une grande maison qui découpait et goûtait les mets qu'on servait à table.

Et. de *maestro*, maître, et *sala*, salle.

MAESTRESCOLÍA : s. f. : écolâtrie, nom sous lequel on désigne la dignité d'écolâtre dans un chapitre.

MAESTRESCUELA : adj. s.: écolâtre, ecclésiastique dans les cathédrales, dont la principale fonction est d'enseigner aux jeunes gens qui se destinent au service de l'Eglise, les humanités et les devoirs de la profession qu'ils veulent embrasser. || V. *cancelario*.

Et. de *maestro*, maître, et *escuela*, école.

MAESTRÍA : s. f.: adresse, habileté, art pour faire quelque chose. || Maîtrise, qualité de maître dans les arts et métiers. || Charge, office, qui donne à un religieux le titre de maître. || Titre de maître d'école. || vieilli : ruse, stratagème, feinte, artifice. || vieilli : remède, médecine, potion, médicament. || Maistrance. || Machine de guerre. || *Maestría de la cámara*, nom d'un ancien emploi de la maison du roi. || *Con maestría*, magistralement, d'une manière magistrale ; bien, adroitement, avec adresse, comme un maître.

Et. dérivé de *maestro*, maître.

MAESTRIL : s. m.: cellule d'un rayon de miel, dans laquelle la larve de la reine des abeilles se transforme en mouche.

MAESTRILLO : adj. s. m. iron.: maître. || Prov.: *cada maestrillo tiene su librillo*, chaque fou sa marotte, chacun son idée.

Et. diminutif de *maestro*, maître.

MAESTRO, TRA : adj.: maître, premier, principal ; se dit de celui ou de ce qui commande, qui ordonne, qui a la primauté, qui domine, qui enseigne. || Dressé, enseigné, en parlant des bêtes. || adj. s.: maître, celui qui enseigne quelque art, quelque science ou quelque métier. || Celui qui a un titre pour enseigner, quand même il n'exerce pas. || Par extension : maître, celui qui enseigne, instruit, sans être un maître d'enseignement. || Absolument : maître d'école ; au féminin, maîtresse d'école. || Dans un sens figuré, se dit de ce qui enseigne, de ce qui instruit, et se traduit par : maître, école, enseignement. || Se dit de celui qui est savant, expert, éminent en quelque art ou science, de celui qui excelle à faire une chose, et, dans ce sens, se dit absolument des grands peintres, des grands compositeurs de musique, etc. || Se dit aussi des artisans qui emploient ou dirigent plusieurs ouvriers, qui ont des ateliers, qui font des entreprises, etc. C'est dans ce sens qu'on dit : *maestro de obras*, entrepreneur de bâtisses. || Maître ; se disait dans les ordres religieux de ceux qui enseignaient, et c'était aussi un titre honorifique qui récompensait le savoir ou la vertu. || vieilli : maître ès-arts, docteur en philosophie. || Chirurgien. || V. *maestre*, en parlant des ordres militaires. || Mar.: grand mât. Aujourd'hui, on dit mieux *palo mayor*. || *Obra maestra*, chef-d'œuvre. || *Pared maestra*, gros mur, mur de parpaing. || *Llave maestra*, passe-partout. || *Maestro aguañón* ou bien simplement *aguañón*, entrepreneur de travaux hydrauliques. || *Maestro de altas obras*, maître des hautes œuvres. Cette locution a vieilli ; on dit aujourd'hui *verdugo*. || *Maestro de armas*, maître d'armes, maître d'escrime. || *Maestro de atar escobas;* se dit d'une personne qui ne sait faire que des choses inutiles ou que tout le monde sait faire. || *Maestro de baile* ou *de danza*, maître de danse. || *Maestro de balanza*, V. *balanzario*. || *Maestro de caballeria* ou *de los caballeros*, sous-lieutenant de cavalerie. || *Maestro de canto*, maître de chant, maître de musique. || *Maestro de capilla*, maître de chapelle, celui qui est chargé de diriger le chant dans une église, et de former les enfants de chœur. || *Maestro de ceremonias*, maître des cérémonies. || *Maestro de cocina*, chef, premier cuisinier. || *Maestro de coches*, carrossier, fabricant de voitures. || *Maestro de escuela, de instrucción primaria, de niños* ou *de primeras letras*, maître d'école. || *Maestra de escuela*, maîtresse d'école. || *Maestro de esgrima*, ou *maestro de armas*, maître d'armes. || *Maestro de hernias y roturas*, bandagiste. V. *hernista*. || *Maestro de hostal*, V. *maestre de hostal* à l'article *maestre*. || *Maestro de la nave*, V. *piloto*. || *Maestro del sacro palacio*, maître du sacré palais ; titre d'un religieux dominicain qui demeure dans le palais du pape, et qui a la principale autorité pour examiner les livres et pour donner la permission d'imprimer. || *Maestro de llagas*, chirurgien. || *Maestro de novicios*, père maître, celui qui dirige les novices dans une communauté religieuse. || *Maestro de obra prima*, cordonnier qui ne fait que du neuf, qui ne raccommode pas. || *Maestro de obras*, appareilleur ; entrepreneur de bâtiments. || *Maestro de postas*, maître de poste. || *Maestro de ribera*, V. *aguañón*. || *Maestro en artes*, maître ès-arts, celui qui avait reçu, dans une université, les degrés qui donnaient pouvoir d'enseigner les humanités et la philosophie. || *Maestro mayor*, conducteur de travaux vicinaux. || *Maestro racional*, V. *maestre racional* à l'article *maestre*. || loc. fig. et fam.: *al maestro, cuchillada*, enseigne le *Pater* au curé ; c'est-à-dire corriger celui qui devrait savoir une chose ou qui prétend la savoir. || *Con aire* ou *con tono de maestro*, magistralement, en pédant. || Prov.: *el maestro ciruela, que no sabe leer y pone escuela*, parler de ce dont on ne connaît pas le premier mot.

Et. du latin *magister*, maître ; racine sanscrite *mah*, d'où vient *magnus*, grand.

MAGACÉN : s. m. vieilli. V. *almacén*.

MAGALLÁNICO, CA : adj.: magellanique, qui avoisine le détroit de Magellan, ou qui est propre de ce détroit.

MAGÁN : adj. Galice. V. *guapo*.

MAGANEL : s. m.: engin de guerre qui servait à battre les murailles.

Et. du grec *magganon*, engin de guerre.

MAGANTO, TA : adj. vieilli : triste, morne, qui se trouve abattu. || Maladif. || Pâle.

Et. du latin *macilentus*, faible, maigre.

MAGAÑA : s. f.: magagne, fer aigre et cassant. || Chambre, défaut dans l'âme d'un canon qui n'est pas bien fondu. || Fig. et fam.: tromperie, ruse, astuce, embûche.

Et. de l'italien *magagna*, même sens.

MAGARZA : s. f. Bot.: petit fenouil, plante. || Galice. V. *manzanilla*.

Et. du grec *mdgathron*, fenouil.

MAGARZUELA : s. f. Bot.: maronette, amouroche, camomille puante, œil-de-vache, marute cotule, plante synanthérée. On dit aussi *manzanilla hedionda*.

Et. diminutif de *magarza*.

MAGDALENA : s. f.: madeleine, sorte de petit gâteau. || Madeleine, tableau, statue représentant cette pécheresse repentante. || Fig.: femme qui se repent de ses erreurs. || loc. fig.: *llorar como una Magdalena*, pleurer comme une Madeleine, pleurer abondamment. || *No está la Magdalena para tafetanes*, allez-vous-en au diable ; je ne suis pas disposé à rire, à faire cela, à vous écouter, etc.

Et. du latin *Magdalena*, femme du bourg de Magdala, en Judée.

MAGDALEÓN : s. m. Pharm.: magdaléon, masse d'emplâtre ou de toute autre composition pharmaceutique à laquelle on donne la forme cylindrique, la forme d'un rouleau.

Et. du grec *magdalia*, pâte pétrie.

MAGIA : s. f.: magie, art prétendu de produire des effets contre l'ordre de la nature. || Fig.: magie, charme, art merveilleux, effets qui sont produits sur les sens ou sur l'âme, et qui sont comparés aux effets de la magie. || *Magia blanca* ou *magia natural*, magie blanche, magie naturelle, celle qui, par des moyens naturels, mais inconnus au vulgaire, produit des effets qui semblent surnaturels. || *Magia negra*, magie noire, celle qui est censée opérer des effets surnaturels à l'aide des démons.

Et. du latin *magia*, même sens ; grec *mageia ;* de *magos*, mage, reproduisant un mot persan qu'on rapporte au sanscrit *mahâ*, grand.

MAGIAR : adj. s.: magyar, nom ethnique que les nobles Hongrois se donnent à eux-mêmes.

MÁGICO, CA : adj.: magique, appartenant à la magie. || Fig.: magique, merveilleux, qui étonne, enchante, fait illusion. || adj. s.: magicien, celui qui pratique l'art prétendu de la magie || Fig.: magicien, celui qui dans un art a le talent de produire beaucoup de surprise ou de plaisir. || s. f.: magicienne. || Fig.: enchanteresse. || V. *magia*. || *Varilla mágica*, baguette magique, baguette verte dont les prétendus magiciens se servent dans leurs opérations. || Se dit aussi de la baguette que les fées tiennent à la main pour opérer leurs prodiges. || *Circulo mágico*, cercle magique, cercle que les magiciens tracent sur la terre avec leur baguette. || *Linterna mágica*, lanterne magique. V. *linterna*.

Et. du latin *magicus ;* du grec *magikos ;* de *magos*, mage, qui vient du sanscrit *mahâ*, grand.

MAGÍN : s. m. fam. : boule, pensée, imagination. || *Tener algo en el magín*, avoir quelque chose dans la boule.

Et. de *maginar*, pour *imaginar*.

MAGINAR : v. n. Galice : imaginer, se faire une idée de quelque chose. || Penser, méditer.

MAGISMO : s. m.: magisme, magie, religion des mages ; la religion des anciens Perses, adorateurs du feu. || L'époque du magisme, c'est-à-dire l'époque où le magisme était en faveur, à partir du VIe siècle avant Jesus-Christ.

Et. du grec *magos*, mage.

MAGISTERIAL : adj.: magistral, ce qui appartient au magistère.

MAGISTERIO : s. m.: enseignement, ce à quoi est destiné celui qui enseigne. || Professorat, emploi de professeur, de maître, d'instituteur, et la durée de ces fonctions. || Doctorat, titre ou grade de docteur. || Enseignement, la carrière de l'enseignement, le corps enseignant. || Fig.: gravité, affectation, air magistral, pédanterie. || Chim. V. *precipitado*.

Et. du latin *magisterium*, même sens ; de *magister*, maître.

MAGISTRADO: adj. s. m.: magistrat, officier civil qui rend la justice. || Nom donné en Espagne aux juges des tribunaux supérieurs. V. *oidor, consejero, corregidor.* || vieilli: magistrat, magistrature, dignité, fonctions de magistrat. || vieilli: tribunal, conseil.

Et. du latin *magistratus*, même sens; de *magister*, maître.

MAGISTRAL: adj.: magistral, qui tient du maître. || Se dit de ce qui se fait d'une manière parfaite. || Fort, convaincant, irréfutable, en parlant de raisonnements, d'arguments. || Pédant, pédantesque, ridicule; se dit en sens ironique. || Magistrale, titre donné à l'église collégiale d'Alcala de Henarès, parce que les membres de son chapître doivent être tous docteurs. || adj. s. m.: *canonjía* et *canónigo magistral*, V. *canonjía* et *canónigo*. || *Trazo magistral*, touche magistrale. V. *trazo*. || Pharm.: potion anti-syphilitique, dont la base principale était la salsepareille. || *Medicamentos* ou *preparados magistrales*, médicaments magistraux, ceux que le pharmacien ne doit préparer qu'au moment de la prescription et d'après l'ordonnance du médecin, par opposition à ceux que l'on tient tout préparés et qu'on nomme *medicamentos* ou *preparados oficinales*. || Magistral, mélange de sel marin, de sulfate et d'alun, qui sert à opérer l'amalgamation de certaines minerais d'argent.

Et. du latin *magistralis*, même sens; de *magister*, maître.

MAGISTRALMENTE: adv.: magistralement, d'une manière magistrale. || En ton magistral.

MAGISTRATURA: s. f.: magistrature, la dignité, la charge de magistrat qui rend la justice. || Le temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions.

Et. dérivé de *magistratus*, magistrat.

MAGNÁNIMAMENTE: adv.: magnanimement, d'une manière magnanime.

MAGNANIMIDAD: s. f.: magnanimité, grandeur d'âme, vertu de celui qui est magnanime. || Acte de magnanimité.

Et. du latin *magnanimitas*, même sens; de *magnanimus*, magnanime.

MAGNÁNIMO, MA: adj.: magnanime, qui a l'âme grande, noble.

Et. du latin *magnanimus*, même sens; de *magnus*, grand, et *animus*, âme; sanscrit *mahatman*; de *mahâ*, grand, et *atman*, âme.

MAGNATE: adj. s. m.: magnat, grand d'un royaume, grand seigneur, puissant, influent, celui qui par sa position sociale jouit d'un grand crédit.

Et. du latin *magnatus*, grand seigneur; de *magnus*; sanscrit *mahâ*, grand.

MAGNESIA: s. f. Chim.: magnésie, magnésie blanche, oxyde de magnésium, espèce de terre douce, très fine et très blanche qui happe à la langue.

Et. du grec *magnês*, aimant.

MAGNESIANO, NA: adj. Chim.: magnésien, qui contient de la magnésie.

MAGNESIO: s. m. Chim.: magnésium, métal qui produit la magnésie en se combinant avec l'oxygène.

MAGNESITA: s. f.: magnésite, écume de mer, minéral composé de magnésie, de silice et d'eau.

MAGNÉTICO, CA: adj.: magnétique, qui appartient à l'aimant, qui y a rapport, qui en a les propriétés. || Qui appartient au magnétisme dit animal. || Fig.: magnétique, qui exerce une attraction forte et mystérieuse. || Attrayant, sympathique.

Et. du latin *magneticus*; de *magnes*; grec *magnês*, aimant, proprement pierre de la Magnésie, province de l'Asie Mineure.

MAGNETISMO: s. m. Phys.: magnétisme, cause qui donne à un aimant naturel ou artificiel, convenablement suspendu, la propriété de se diriger d'un côté vers le pôle Nord, de l'autre vers le pôle Sud, d'attirer par sa partie tournée vers le Nord la partie d'un autre aimant qui regarde le Sud, et de repousser au contraire le côté boréal de ce dernier aimant; cette propriété qui est exclusivement propre au fer, au cobalt et au nickel, a été rattachée, dans ces derniers temps, aux phénomènes électriques. || *Magnetismo animal*, dit aussi simplement, *magnetismo*, magnétisme animal, système de pratiques à l'aide desquelles on produit sur le corps humain des phénomènes insolites, comparés dans l'origine à ceux qui caractérisent l'aimant. || *Magnetismo terrestre*, magnétisme terrestre, magnétisme de la terre, magnétisme du globe, effets magnétiques développés par la terre.

Et. du latin *magnes*; grec *magnês*, aimant.

MAGNETIZACIÓN: s. f.: magnétisation, action de magnétiser. || Etat d'une personne magnétisée.

MAGNETIZADO, DA: p. du v. *magnetizar*, magnétisé. || Fig.: fasciné.

MAGNETIZADOR, RA: adj. s.: magnétiseur, personne qui pratique les procédés du magnétisme animal. || adj. fig.: fascinateur.

MAGNETIZAR: v. a.: magnétiser, employer sur une personne les procédés indiqués par les adeptes du magnétisme animal. || Aimanter, communiquer à un corps la propriété de l'aimant. || Fig.: magnétiser, fasciner, conquérir un grand ascendant sur une personne.

Et. de *magnético*, magnétique.

MAGNÍFICAMENTE: adv.: magnifiquement, d'une façon magnifique, somptueusement. || Parfaitement.

MAGNIFICADO, DA: p. du v. *magnificar*, magnifié.

MAGNIFICAR: v. a.: magnifier, louer, exalter la grandeur.

Et. du latin *magnificare*, même sens; de *magnus*, grand, et *facere*, faire.

MAGNÍFICAT: s. m. Liturg.: magnificat, cantique de la Vierge qu'on chante à vêpres et qui commence par le mot *magnificat*.

MAGNIFICENCIA: s. f.: magnificence, qualité de celui qui est magnifique ou de ce qui est magnifique. || Fig.: magnificence, somptuosité, splendeur. || Grand train, éclat, pompe, grandeur.

Et. du latin *magnificentia*, même sens; de *magnus*, grand, et *facere*, faire.

MAGNÍFICO, CA: adj.: magnifique, qui se plaît à faire de grandes et éclatantes dépenses, ou de grands dons. || Qui se montre avec splendeur. || Excellent, admirable. || adj. s.: magnifique, titre qu'on donne à de très hauts personnages.

Et. du latin *magnificus*, même sens.

MAGNÍLOCUO, CUA: adj. vieilli. V. *grandílocuo*.

Et. du latin *magniloquus*; de *magnus*, grand, et *loqui*, parler.

MAGNITUD: s. f.: grandeur, dimension d'un corps. || Toute grandeur qui peut être mesurée ou calculée. || Se dit, en astronomie, pour caractériser la différence d'éclat des étoiles fixes; ainsi on dit: *estrella de primera, de segunda, de tercera magnitud*, étoile de première, de deuxième, de troisième grandeur. || Fig.: importance, étendue, intensité.

Et. du latin *magnitudo*, grandeur.

MAGNO, NA: adj.: grand, épithète accordée par l'histoire à plusieurs princes et aussi à quelques papes. || *Carlos Magno*, Charlemagne. || *Alejandro Magno*, Alexandre-le-Grand. || s. m. Pérou: nom donné à une préparation faite de cochenille et de maïs, que les indigènes vendent aux teinturiers.

Et. du latin *magnus*, grand; sanscrit *mahâ*, même sens.

MAGNOLIA: s. f. Bot.: magnolier, magnolia, genre type de la famille des magnoliacées, composée d'arbres et d'arbustes d'Amérique et d'Asie, à feuilles pérennes aussi grandes que celles du noyer. || Magnolia, fleur du magnolier, fleur blanche et grande, très odoriférante.

Et. de *Pierre Magnol*, botaniste français, mort en 1715.

MAGNOLIÁCEAS: adj. s. pl. Bot.: magnoliacées, famille de plantes dicotylédones, dont le magnolier est le type.

MAGO, GA: adj. s.: mage, prêtre de la religion des anciens Perses. || Magicien, celui qui pratique l'art prétendu de la magie. || *Los reyes magos, los tres magos*, ou simplement *los magos*, les trois mages, les trois personnages qui, selon l'Evangile, vinrent de l'Orient à Bethléem pour adorer Jésus-Christ.

Et. du latin *magus*, même sens; grec *magos*, reproduisant un mot persan qu'on croit dériver du sanscrit *mahâ*, grand.

MÁGOA: s. f. Galice: douleur, peine, affliction, tristesse.

MAGOADURA: s. f. Galice: meurtrissure.

MAGOAR: v. a. Galice: blesser, faire du mal, meurtrir légèrement et involontairement. || v. r.: *magoarse*, se faire du mal.

Et. du portugais *mágoa*, douleur.

MAGOSTAR: v. a. Galice et Léon: faire un goûter de marrons.

MAGOSTO: s. m. Galice et Léon: goûter ou grillade de marrons.

Et du bas-latin *magaldus*, sacoche, car c'est dans une sacoche qu'on emporte les chataignes.

MAGOTO: adj. m. Galice: se dit du pain qui ne reste pas bien cuit à l'intérieur.

MAGRA: s. f.: tranche de jambon. || Maigre, la partie de la viande qui n'a pas de graisse.

Et. de *magro*, maigre.

MAGRECER: v. a. et n. vieilli. V. *enmagrecer*.

Et. du latin *macrescere*, maigrir; de *macer*, maigre.

MAGREZ: s. f.: maigreur, état du corps des personnes et des animaux maigres, c'est-à-dire chez qui le tissu cellulaire ne contient pas de graisse, ou n'en contient que peu.

Et. de *magro*.

MAGREZA: s. f. vieilli. V. *magrez*.

MAGRO, GRA: adj.: maigre, qui a très peu de graisse.

Et. du latin *macer*, *macera*, *macerum*, même sens; grec *macros*.

MAGRUJO, JA: adj. vieilli. V. *magro*.

MAGRURA: s. f. V. *magrez*.

MAGUA: s. f. Cuba. V. *chasco*.

MAGUAR: conj. vieillie. V. *magüer*.

MAGUARSE: v. r. Cuba. V. à l'article *chasco* la locution *llevar chasco*.

MAGÜER: conj. vieillie. V. *aunque*.

Et. du catalan et du provençal *malgrat*, même sens; français *malgré*.

MAGÜERA: conj. vieillie. V. *magüer*.

MAGÜETO: s. m.: veau. V. *novillo*.

MAGUEY: s. m.: magney ou maguey, nom mexicain de l'*agave cubensis*.

MAGUILLO: s. m. Bot.: pommier sauvage qu'on greffe dans les provinces de Murcie et de Grenade.

MAGUJO: s. m. Arts et Mét.: crochet dont se servent les calfats pour enlever les vieilles étoupes du carénage d'un vaisseau.

MAGULADO, DA: p. du v. *magular*. V. *magullado*.

MAGULADURA: s. f. vieilli. V. *magulladura*.

MAGULAR: v. a. vieilli. V. *magullar*.

MAGULLA: s. f. vieilli. V. *magulladura*.

MAGULLADO, DA: p. du v. *magullar*, meurtri, contusionné.

MAGULLADOR, RA: adj.: meurtris

sant ; se dit de la personne qui meurtrit, qui fait une meurtrissure, une contusion, et aussi de l'instrument qui a servi à la faire.

MAGULLADURA: s. f.: meurtrissure, contusion. || Bosse. || Ne se dit que de l'effet de meurtrir.

MAGULLAMIENTO: s. m.: meurtrissure, contusion. || Bosse. || Se dit de l'action et de l'effet de meurtrir.

MAGULLAR: v. a.: meurtrir, contusionner, faire une meurtrissure. || Fig. et fam.: froisser, abîmer, manier une chose trop rudement. || v. r.: *magullarse*, se meurtrir, se faire une meurtrissure.

Et. de l'italien *maccare, ammaccare*, broyer, comprimer; ancien espagnol et portugais *macar, machar;* latin *mactare*, qui se rattache à l'hébreu *makkah*, coup de bâton, de sabre ou de quelque autre arme.

MAGUNCIA: s. f. Géog.: Mayence, ville d'Allemagne.

Et. du latin *Maguntia.*

MAGUNTINO, NA: adj. s.: Mayençais, natif de Mayence. || Qui appartient ou a rapport à cette ville d'Allemagne.

MAGUSTO: s. m. Galice. V. *magosto.*

MAHARÓN, NA: adj. vieilli : malheureux.

Et. de l'arabe *mahrom*, même sens.

MAHARRANA: s. f. Andalousie : lard frais.

Et. de l'arabe *moharrama*, chose défendue.

MAHERIDO, DA: p. du v. *maherir*, signalé, cherché, prévenu, convoqué.

MAHERIMIENTO: s. m. vieilli : action et effet de *maherir*. V. ce mot.

MAHERIR: v. a. vieilli : signaler, chercher, prévenir, convoquer.

Et. du latin *manu ferire*, signaler avec la main.

MAHOMA: s. m.: Mahomet, fondateur de la religion mahométane. || Prov.: *horro Mahoma, y diez años por servir*, dicton qu'on applique ironiquement à ceux qui par erreur se croient être bientôt dégagés d'une obligation, de laquelle ils tarderont encore longtemps à s'acquitter.

Et. de l'arabe *mohamed*, le loué; de *hamad*, louer.

MAHOMETANO, NA: adj. s.: mahométan, celui qui professe la religion de Mahomet. || adj.: mahométan, qui appartient ou a rapport à Mahomet ou à sa religion.

MAHOMÉTICO, CA: adj. V. *mahometano.*

MAHOMETISMO: s. m.: mahométisme, mahométanisme, religion caractérisée essentiellement par un sévère monothéisme, une croyance à un Dieu unique, créateur de toutes choses, avec Mohamet pour prophète principal, et le Coran pour livre.

MAHOMETISTA: adj. s. vieilli. V. *mahometano.*

MAHOMETIZAR: v. n.: professer le mahométisme.

Et. de *mahomético*, mahométan.

MAHÓN: s. m. Comm.: nankin, toile de coton d'un jaune particulier.

MAHONA: s. f.: mahonne, espèce de galère turque. || vieilli. V. *galeaza.*

Et. de l'arabe *mahon*, galère.

MAHONÉS, SA: adj. s.: Mahonais, natif de Mahon. || Qui appartient ou est relatif à cette ville ou à ses habitants.

MAHOZMEDÍN: s. m. vieilli, V. *maravedí de oro*, à l'article *maravedí.*

Et. de *mazmodina*, monnaie d'or des Maures.

MAI: s. f. Galice : mère.

MAÍDO: s. m. V. *maullido.*

Et. de *mayar*, miauler.

MAIMIÑO: adj. s. Galice : *dedo maimiño*, ou substantivement *maimiño*, petit doigt.

MAIMÓN: adj. usité dans la locution : *bollo maimón*, biscuit rond et vide au milieu. S'emploie aussi substantivement, *un maimón*, un biscuit; *una libra de maimones*, une livre de biscuits. || s. m. pl.: *maimones*, soupe de pain, sel, huile et eau, fort en usage dans le littoral de l'Andalousie.

MAIMONA: s. m.: criquet, pièce d'un moulin à blé qui moud au moyen d'une manivelle.

MAIMONETA: s. f. Mar.: cornemuse pour attacher l'écoute

MAIMONISMO: s. m.: maimonisme, système philosophique du juif espagnol Maimonides.

MAINEL: s. m. V. *claraboya.*

MAINO, NA: adj. Galice : tranquille, paisible.

MAINZO: s. f. Galice : maïs.

MAÍSEIRA: s. f. Galice : champ de maïs.

MAITINANTE: adj. s. m.: matinier, chantre, chanoine, individu d'une cathédrale qui a obligation d'assister à matines.

Et. de *maitines*, matines.

MAITINES: s. m. pl. Litur.: matines, la première partie de l'office divin qui se dit ordinairement le soir, mais qu'anciennement on disait à l'aube.

Et. du latin *matutinus*, du matin.

MAÍZ: s. m.: maïs, plante de la famille des graminées. || Graine de la plante du même nom. || Blé de Turquie, blé d'Espagne, turquet, graine de la plante du même nom. || *Maíz de Guinea*, V. *zahina.* || *Maíz morocho*, sorte de maïs d'Amérique.

Et. du haïtien *mahis*, maïs.

MAIZAL: s. m.: terrain planté de maïs.

MAÍZO: s. m. Galice : raie en spirale dans la partie supérieure d'un fuseau pour y retenir le fil.

MAJÁ: s. m.: grande couleuvre de l'île de Cuba.

MAJADA: s. f.: bergerie, parc, bercail, lieu où l'on enferme un troupeau de moutons, de chèvres, de brebis. || Bergerie, cabane de berger. || Fumier, fiente des animaux. || Amérique: troupeau de brebis. || vieilli : auberge, V. *posada.*

Et. du latin *magalia*, cabane.

MAJADAL: s. m.: jachère fumée, et en général tout terrain où les bêtes à laine ont séjourné.

MAJADEADO, DA: p. du v. *majadear*, parqué. || Fumé.

MAJADEAR: v. n.: parquer, être dans un parc, faire passer la nuit dans un parc, en parlant d'un troupeau. || Fumer. V. *abonar.* || *Majadear un campo*, faire parquer un champ, y faire parquer un troupeau.

Et. de *majada*, parc.

MAJADERÍA: s. f.: sottise, bêtise, action ou expression dépourvue de bon sens. || Impertinence, frivolité.

MAJADERICO: s. m. vieilli. V. *guarnición.*

MAJADERILLO, MAJADERITO: s. m.: petite boule à faire la dentelle.

MAJADERO, RA: adj. fig.: sot, bête, imbécile, ennuyeux, entêté. S'emploie aussi substantivement. || s. m.: pilon, instrument qui sert à broyer, à piler quelque chose dans un mortier. || V. *majaderillo.* || Prov.: *anda el majadero de otero en otero, y viene á quebrar en el hombre bueno*, l'innocent paye souvent pour les sots et les entêtés.

Et. de *majar*, broyer, piler.

MAJADO, DA: p. du v. *majar*, broyé, pilé, écrasé.

MAJADOR, RA: adj. s.: broyeur, celui qui broie, qui pile.

MAJADURA: s. f.: broiement, écrasement, pilage, action de piler, de broyer, d'écraser. || Effet de cette action. || Fig. vieilli : fléau, plaie, châtiment, affliction.

MAJAGRANZAS: adj. s. fam.: lourdeau, imbécile, fat.

MAJAMIENTO: s. m. V. *majadura.*

MAJANO: s. m.: tas de pierres, borne.

Et. du celtique *mean*, pierre.

MAJAR: v. a.: broyer, écraser, piler. || Fig.: fatiguer, ennuyer, importuner.

Et. V. *magullar.*

MAJARETE: s. m. Cuba : plat doux fait de lait, de sucre et du jus de maïs tendre.

MAJARÍ: s. m.: brique à carreler. V. *ladrillo.*

MAJARRANA: s. f. V. *maharrana.*

MAJENCA: s. f. Murcie : binage ou façon aux vignes. || Huement, action de houer.

MAJENCAR: v. a. Murcie : biner, donner une façon à la vigne. || Houer, labourer une vigne avec la houe.

MAJENCIA: s. f. fam. V. *majeza.*

MAJESTAD: s. f.: majesté, grandeur, caractère extérieur de grandeur, apparence auguste. || Majesté, grandeur imprimant le respect. Se dit, en général, de tout ce qui impose. || Le pouvoir royal même. || Titre particulier qui se donne aux empereurs, aux rois et à leurs épouses. || *Su divina Majestad*, Dieu ; se dit aussi de l'Eucharistie.

Et. du latin *majestas*, qui vient du latin *majus*, pour *maius*, plus grand.

MAJESTOSO, SA: adj. V. *majestuoso.*

MAJESTUOSAMENTE: adv.: majestueusement, avec majesté, d'une manière majestueuse.

MAJESTUOSIDAD: s. f.: majesté, qualité de majestueux.

MAJESTUOSO, SA: adj.: majestueux, qui a de la majesté. || Imposant, superbe, magnifique.

Et. de *majestad*, majesté.

MAJEZA: s. f. fam.: élégance. || Fanfaronnerie, caractère de fanfaron.

Et. de *majo*, élégant.

MAJILLA: s. f. vieilli. V. *mejilla.*

MAJO, JA: adj.: élégant, bien mis, chic, qui est en grande tenue. || adj. s.: fanfaron, rodomont, fier à-bras, qui fait le brave. || *Vestir de majo*, s'habiller à l'andalouse, comme les Andalous.

Et. du latin *majus maius*, majeur, mai, *Maia*, la déesse Maïa, étymologie basée sur l'habitude populaire de s'habiller avec élégance en ce mois, lors de la célébration de plusieurs solennités civiles et religieuses. Aujourd'hui encore, on élève *l'arbre de mai* dans les villages, et on pare une ou plusieurs jeunes filles des plus jolies, qu'on nomme *mayas;* ce qui n'est qu'un reste de l'habitude des Romains qui promenaient l'image de la déesse *Maia* autour des champs pour avoir une bonne récolte.

MAJOLAR: s. m.: terrain planté d'épines-vinettes. || vieilli : jeune vigne. Se disait aussi du terrain qui la porte. || v. a. vieilli : mettre des cordons ou des rubans à ses souliers pour les attacher.

Et. : comme substantif, de *majuelo*, épine-vinette; comme verbe, de *majuela*, cordon.

MAJOLETA: s. f.: grappe de l'épine-vinette.

MAJOLETO: s. m.: épine-vinette, arbuste. V. *marjoleto.*

MAJORANA: s. f. vieilli. V. *mejorana.*

MAJORCA: s. f. V. *mazorca.*

MAJUELA: s. f.: baie ou fruit de l'épine-vinette. || Cordon ou lanière pour attacher les souliers.

MAJUELO: s. m. Bot.: épine-vinette, arbuste armé de piquants, qui produit des grappes de petites baies. || Jeune vigne, vigne nouvellement plantée. || Vigne de peu d'extension. || Dans la province de la Rioja on donne ce nom au jeune cep. || Diminutif de *majo.*

MAL: adj. s. m. pour *malo*: mauvais, méchant. || Vilain. || Ne s'emploie que lorsqu'il précède un substantif masculin au singulier; si le substantif est au plu-

riel ou s'il précède son substantif, il faut dire *malo*. || adv.: mal, autrement qu'il ne faut. || Mal, sans raison, d'une mauvaise manière. || Difficilement, d'une manière mal aisée. || D'une manière insuffisante, peu. || Pas grand'chose. || s. m.: mal, le mal; ce qui nuit, ce qui blesse; le contraire du bien. || Ce qui s'éloigne de ce qui est permis. || Dans un sens absolu, mal, le mal proprement dit, la part de mal qui, aux yeux de l'homme, règne dans l'univers. || Mal, ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur. || Douleur physique, maladie. En ce sens s'emploie souvent au pluriel, *males*, maux, même quand le mal n'est qu'un. || Mal, en médecine, joint à une autre qualification, sert à dénommer diverses maladies ou souffrances. V. ci-dessous aux locutions de médecine et de vétérinaire. || Dommage, malheur, perte, calamité. || Inconvénient, ce qui s'oppose ou peut s'opposer à une chose pour l'empêcher. || Paroles désavantageuses tenues sur quelqu'un ou quelque chose. || *Mal hombre*, méchant homme. || *Mal pensamiento*, mauvaise pensée. || *Mal día*, vilain jour. || *De mal grado*, de mauvais gré, contre sa volonté. || loc. adv.: *conducirse mal*, se conduire mal, avoir une mauvaise conduite. || *Hacerlo todo mal*, faire tout mal, ne faire rien de bon. || *Salir una cosa mal*, ne pas réussir une chose, ne pas donner le résultat attendu. || *Ir mal*, aller mal. || *El negocio va mal*, l'affaire va mal, l'affaire ne marche pas comme elle devrait marcher. || *Mal puedo yo saberlo*, je ne puis le savoir. || *Mal se podrá*, suivi d'un verbe à l'infinitif, il ne sera pas facile de. || *Mal se conoce que*, on voit à peine que; on ne voit pas que; on ne dirait pas que. || *Te has enterado mal*, tu n'as pas compris; tu ne t'es pas renseigné comme il faut. || *Comer mal*, manger mal. En un autre sens: manger peu. || *Mal hecho*, mal fait. || *Ni bien ni mal*, tant bien que mal. || *Poner mal* ou *poner en mal*, indisposer, brouiller les gens, troubler la paix, la bonne intelligence entre deux ou plusieurs personnes. || *Mal y de mala manera*, mal et de mauvaise grâce. || *De mal en peor*, de mal en pis; chaque jour plus mal. || *Por mal que vaya*, au pis aller. || *Mal que le pese*, malgré lui. || *Mal parecido*, de mauvaise mine. || *Mal herir* ou *mal ferir*, blesser fortement. || *Mal herido*, dangereusement blessé. || *Mal reputado*, de mauvaise renommée, de mauvaise réputation. || *Mal pergeñado*, mal bâti, mal fait, dont le corps a une mauvaise tournure; sale, déguenillé. || *Tomar á mal* ou *llevar á mal*, s'offenser, prendre à mal une chose; interpréter d'une manière défavorable. || *Mal á mal*, par force. || *Por mal*, ou *por malos de mis pecados*, V. *pecado*. || *Echar á mal*, prendre en mauvaise part. || *Dejar mal parado*, laisser dans une fausse situation. || *Mal que bien*, bon gré, mal gré; tant bien que mal. || *Mal de mi grado*, malgré moi. || *Mal de tu, de su grado*, malgré toi, malgré moi. || *Mal haya*, sorte d'interjection qui équivaut à la phrase: maudit soit. || *Hacer mal á alguno*, faire du mal à quelqu'un. || *Hacer mal una cosa*, faire mal une chose. Dans un autre sens, et en parlant spécialement d'un aliment: faire du mal une chose. || *Hacer mal*, faire mal, exécuter d'une manière défectueuse. || || *Decir mal*, médire. || *Mal á gusto*, mal à l'aise, incommodé, tant au physique qu'au moral. || *Vestirse mal*, se mettre mal, s'habiller mal, sans goût. || *Hablar mal*, parler mal; dire du mal. || *Estar mal*, être malade, se trouver mal, éprouver du malaise. || *Estar mal con alguno*, être mal avec quelqu'un, être brouillé avec lui. || *Estar mal conmigo*, être mal avec moi. || *No quedaremos mal por eso*, nous n'en serons pas plus mal ensemble. || *Ponerse á mal con uno*, se mettre mal avec quelqu'un, se brouiller avec lui. || *Estar mal visto en...*, être mal reçu quelque part; ne pas jouir de crédit. || *No estar á mal con* suivi d'un nom de femme, n'être pas mal avec une telle; se dit dans un style cavalier pour faire entendre qu'on a touché son cœur. || *Estar mal*, être malade; être dans une mauvaise situation. || *Estar muy mal*, être dangereusement malade. || *Ponerse mal*, devenir malade. || *El mayor de los males*, le plus grand des maux, le plus grand mal. || *Mal imaginario*, mal imaginaire, mal d'imagination, mal qui n'est pas réel. || *Hacer mal á*, faire du mal à. || *Hacer mal*, faire du mal, nuire, infliger quelque chose qui fasse souffrir. || *Querer* ou *desear mal á alguien*, vouloir du mal à quelqu'un, souhaiter que du mal lui arrive; ou être irrité contre lui. || *Eso le hará á V. mal*, cela vous fera du mal. Dans un autre sens: il vous en prendra mal; mal vous en prendra; cela vous nuira, vous causera du dommage. || *Mal físico, males físicos*, mal physique, souffrance phisique, maux physiques, les souffrances, les maladies, la mort. || *Mal moral, males morales*, mal moral, souffrances morales. || *La ciencia del bien y del mal*, la science du bien et du mal. || *Inducir á mal* ou *al mal*, induire à mal, porter quelqu'un au vice, au péché, au crime. || *Pensar en mal*, songer à mal, avoir quelque intention maligne ou mauvaise. || *¿Qué mal hay en...?* que mal y a-t-il à...? || *Caer de mal en peor*, tomber de mal en pis; tomber de fièvre en chaud mal. || *En eso no hay más que medio mal*, il n'y a que demi mal à cela. || *Mal de ojo*, mauvais œil, faculté funeste attribuée à certains individus, de porter malheur à ceux qu'ils regardent. || *Decir mal*, V. *maldecir*. || *Del mal, el menos*, de deux maux le moindre; se dit aussi pour se conformer d'un mal qui pourrait être plus considérable. || *Estar uno tocado del mal de la rabia*, être toqué de; être dominé par une passion. || *Hacérsele á uno de mal una cosa*, avoir du mal, de la répugnance à faire une chose. || *No hacer uno mal á un gato*, n'être pas capable de faire du mal à un chat; être bon, pacifique, incliné au bien, avoir bon cœur. || *Parar en mal*, avoir une mauvaise fin, tourner au mal. || *Tomarse uno el mal por su mano*, chercher son mal de gaîté de cœur. || *Mal caduco*, mal caduc, mal de Saint-Jean, mal sacré, haut mal, l'épilepsie. || *Mal de bubas*, V. *buba*, pl. || *Mal de corazón*, V. *epilepsia*. V. *gota coral*. || *Mal de la rosa*, mal de rose, mal des Asturies, mal de misère, sorte de pellagre, ainsi dite parce qu'elle donne une teinte rouge à la peau et qu'elle règne dans quelques endroits des Asturies. || *Mal de la tierra*, mal du pays, nostalgie, dépérissement causé par un désir violent de retourner dans sa patrie. || *Mal de madre*, mal de mère, l'hystérie. || *Mal de orina*, mal d'urine. || *Mal de piedra*, mal de taille. || *Mal de San Antón*, mal des ardents, maladie qui a régné à diverses reprises d'une manière épidémique. V. *fuego de San Antón* à l'article *fuego*. || *Mal de San Lázaro*, mal Saint-Lazare, l'éléphantiasis; mal Saint Main, la lèpre. || *Mal francés*, mal de Naples, nom que les Espagnols et les Italiens donnent à la syphilis. V. *gálico*. || *Mal ardiente*, V. *erisipela*. || *Mal de Asturias*, V. ci-dessus *mal de la rosa*. || *Mal de aventura*, mal d'aventure, nom donné à de petits abcès qui surviennent, généralement après une piqûre d'aiguille, près d'un des ongles de la main. Quelquefois on donne ce nom aux panaris. || *Mal de Crimea*, mal de Crimée, sorte de lèpre. || *Mal de estómago*, mal d'estomac, nom vulgaire donné à toutes les sensations douloureuses qu'on sent à l'estomac. || *Mal de garganta*, mal de gorge. V. *angina*. || *Mal del Canadá*, mal du Canada. || *Mal de valle* ou *de valles*, mal des vallées, nom donné, au Pérou, à une maladie endémique de l'Amérique méridionale, appelée aussi *bicho*. || *Mal de mandíbulas*, mal de mâchoire, trismus. V. *trismo*. || *Mal de mar*, V. *mareo* qui est plus usité. || *Mal de Pott*, mal vertébral de Pott, carie d'une ou de plusieurs vertèbres, ainsi dite parce que ce chirurgien anglais en a donné une excellente description. || *Mal de Santa María*, mal Sainte-Marie. V. *lepra* et *sífilis*. || *Mal de Siam*, mal de Siam, la fièvre jaune. || *Mal divino*, V. ci-dessus *mal caduco*. || *Mal muerto*, mal de mort, nom d'une espèce de lèpre, dans laquelle les parties affectées prenaient une couleur livide et semblaient dans un état complet de mortification. || *Mal sagrado*, V. ci-dessus *mal caduco*. || *Mal venéreo*, mal vénérien, la syphilis. || *Mal de bestia*, mal d'âne, crevasses qu'on remarque souvent autour de la couronne du sabot de la race chevaline, de l'âne surtout, lorsque ces animaux sont atteints d'eaux aux jambes. || *Mal de ciervo*, mal de cerf, maladie du cheval qui ne paraît pas différer du tétanos. || *Mal de España* ou *mal de fuego*, mal d'Espagne, mal de feu, hépatite aiguë des animaux, accompagnée d'inflammation des méninges. || *Mal de roce*, mal d'encolure, nom générique des blessures de la partie supérieure de l'encolure produites par des contusions ou des frottements répétés. || *Mal de hígado*, mal de foie, nom vulgaire qui a été donné à la pourriture du mouton ou cachexie aqueuse. || *Mal de topo*, mal de taupe, tumeur qui survient à la région de la nuque chez le cheval et chez le bœuf. Écrouellet, en parlant de cette maladie en ce dernier animal. || *Mal sutil*, mal subtil, espèce de phthisie qui attaque les oiseaux de proie. || Philos.: *mal metafísico*, mal métaphysique, imperfection de nature qui tient à l'essence des choses. || Prov.: *allá vaya el mal do comen el huevo sin sal*, on ne doit désirer du mal à personne; la traduction littérale est: que le mal aille à ceux qui mangent les œufs sans sel, et le sens figuré vient de ce qu'il est difficile de trouver qui les mange ainsi. || *Allá vayas, mal, á do te pongan buen cabezal*, que le mal aille là où l'on puisse lui résister. || *A mal hecho, ruego y pecho*, après que le mal est fait il ne reste plus qu'a supplier qu'on le pardonne et avoir le courage d'en subir les conséquences. || *Bien vengas, mal, si vienes solo*, un malheur ne vient jamais seul. La traduction littérale est: sois le bienvenu, ô mal! si tu viens seul. || *El mal del milano, las alas quebradas y el pico sano*, mal de milan, les ailes brisées et le bec fort; se dit au poltron qui fait le brave, et aussi à celui qui se plaint d'être malade et qui mange bien. || *El mal entra á brazadas y sale á pulgaradas*, ou bien *el mal entra por quintales y sale por adarmes*, une maladie vient vite et tarde à disparaître. || *El mal, para quien le fuere á buscar*, fuyez le danger. || *En mal de muerte no hay médico que acierte*, il n'y a pas de bon médecin pour une maladie mortelle; c'est-à-dire il n'y a pas de remède pour les grands maux. || *Haces mal, espera otro tal*, qui mal fait, mal trouvera. || *Mal ajeno, de pelo cuelga*, mal d'autrui n'est que songe. || *Mal de muchos consuelo de tontos*, l'exemple des maux d'autrui ne nous aide pas à endurer les nôtres. || *Mal haya el romero que dice mal de su bordón*, un pèlerin ne doit jamais dire du mal de son bâton; c'est-à-dire qu'on ne doit jamais mépriser ce qu'on a. || *Mal largo, muerte al cabo*, un grand mal finit toujours par un autre pire. || *Más mal hay en la aldehuela del que suena*, le malheur est plus grand qu'il ne paraît. || *No hace*

poco quien su mal echa á otro, ce n'est pas peu de chose que de savoir mettre ses fautes sur le compte d'un autre. || *No hay mal que por bien no venga*, un mal amène toujours un bien. || *No hay mayor mal que el descontento de cada cual*, le plus grand mal est celui qu'on souffre. || *Paga lo que debes, sanarás del mal que tienes*, paye ce que tu dois et tu t'en trouveras bien. || *Para el mal que hoy acaba no es remedio el de mañana*, pour le mal d'aujourd'hui le bien de demain n'est rien. || *Poco mal y bien quejado*, peu de mal et beaucoup de plaintes. || *Quien canta sus males espanta*, qui chante oublie ses maux. || *Quien escucha, su mal oye*, qui écoute entend parler de soi. || *De mal cuervo, mal huevo*, tel père, tel fils. || *El bien buscallo y el mal esperallo*, il faut chercher le bien; quand au mal, il suffit de l'attendre. || *Mal que no sabe tu vecino, ganancia es*, on gagne toujours à ce que les voisins ne connaissent point nos maux. || *Al que mal hiciere, no le creas*, ne crois pas un malfaiteur. || *Del mal que hicieres no tengas testigo, aunque sea tu amigo*, si tu fais mal, que ce soit sans témoins, quand bien même ils seraient tes amis. || *El pequeño mal espanta, y el grande amansa*, le petit mal épouvante, le grand humilie. || *El mal del cornudo él no lo sabe y sábelo todo el mundo*, le cocu ignore ce que tout le monde sait. || *El mal tiene conhorte, y el bien no hay quien le soporte*, on peut plutôt se consoler d'un mal que supporter un bien.

Et. du latin *malum*, mal; du sanscrit *mala*, péché, impureté, immondice; grec *melas*, noir; irlandais *maile*, mal; cimbrique *mall;* germanique *meil*, tache.

MALA: s. f.: malle, valise qu'en France porte le courrier. || Malle-poste, malle, le courrier lui-même. || Jeu de cartes. V. *malilla*. || Petit carnet de papier pour assujétir le lin à la quenouille.

Et. du français *malle;* ancien haut-allemand *malaha*, *malha*, sacoche; anglais *mail;* hollandais *maal;* celtique *mal*.

MALABAR: adj. s.: Malabare, natif du Malabar. || Qui appartient ou est propre du Malabar ou de ses habitants.

MALABÁRICO, CA: adj.: malabare, du Malabar. V. *malabar*.

MALACATE: s. m.: tour, machine mue par force animale pour faire monter l'eau d'un puits ou le minerai d'une mine. || Mexique: fuseau. V. *huso*.

Et. du mexicain *malacatl*, fuseau.

MALACIA: s. f. Méd.: malacie, pica, dépravation du goût, avec désir de manger des substances qui sont peu alimentaires ou qui ne le sont pas du tout, et qui même répugnent ordinairement. || Ramollissement.

Et. du latin *malacia*, défaut d'appétit, proprement mollesse d'estomac; grec *malakia*, mollesse; de *malakos*, mou.

MALACITANO, NA: adj. s. V. *malagueño*.

Et. du latin *malacitanus*, même sens.

MALACODERMO, MA: adj.: malacoderme, qui a la peau molle. || adj. s. m. pl. Zool.: malacodermes, tribu de la famille des coléoptères.

Et. du grec *malakos*, mou, et *derma*, peau.

MALACOLOGÍA: s. f.: malacologie, traité sur les mollusques ou animaux mous.

Et. du grec *malakos*, mou, et *logos*, traité.

MALACONSEJADO, DA: adj. s.: mal conseillé. || Mauvaise tête.

Et. de *mal*, mal, et *aconsejado*, conseillé.

MALACOPTERIGIO, GIA: adj.: malacoptérygien, qui a des nageoires molles. || adj. s. m. pl. Zool.: malacoptérygiens, poissons osseux comprenant tous ceux dont les rayons des nageoires, sauf l'antérieur, sont formés de petites pièces articulées qui les rendent mous.

Et. du grec *malakos*, mou, et *pterugion*, nageoire.

MALACOSTUMBRADO, DA: adj.: mal habitué, gâté. || De mauvaises mœurs, vicieux, débauché.

Et. de *mal*, mal, et *acostumbrado*, habitué.

MALACOZOARIO, RIA: adj. Zool.: malacozoaire; se dit des animaux sans membres, dont la peau est molle et le corps contractile. || adj. s. m. pl.: malacozoaires, embranchement des mollusques qui offrent ces caractères.

Et. du grec *malakos*, mou, et *zôarion*, diminutif de *zôon*, animal.

MALACUENDA: s. f. Comm.: grosse toile d'étoupe. || Etoupe grossière.

Et. de *mala*, mauvaise, et *cuenda*, centaine d'écheveau.

MALAESTANZA: s. f. vieilli: malaise, indisposition. Mot vieilli. On dit aujourd'hui *indisposición*.

MALAGANA: s. f. Aragon: syncope. || Affliction.

Et. de *mala*, mauvaise, et *ganas*, envie de manger.

MALAGAÑA: s. f. Aragon: nom donné au procédé qu'on emploie pour fixer les essaims qui émigrent. Ce sont des pieux fixés verticalement en terre, et surmontés d'autres en sens horizontal d'où pendent des joncs et des genets.

MALAGUEÑO, ÑA: adj. s.: Malacitain ou Malaguais, natif de Malaga. || s. f.: pl.: *malagueñas*, air populaire, propre et caractéristique de Malaga, sur lequel on chante des chansons composées de quatre vers de huit syllabes.

MALAGUÉS, SA. adj. s. V. *malagueño*.

MALAGUETA: s. f.: malaguette, maniguette, graines de paradis, poivre de Guinée, fruit d'une espèce de myrte, l'*amomum granum paradisi*.

Et. de *Malagueta*, nom d'une ville d'Afrique où l'on faisait le commerce de cette graine.

MALAMENTE: adv.: mal, désavantageusement, de mauvaise manière.

MALANDANTE: adj.: malheureux.

MALANDANZA: s. f.: malheur, malchance, mauvaise chance, guignon.

Et. de *mala*, mauvaise, et *andanza*, événement.

MALANDAR: s. m.: cochon qu'on ne veut pas engraisser avec des glands.

MALANDRÍN, NA: adj. s.: coquin, canaille, vaurien, vagabond. || Malandrin, nom donné à des bandes de pillards arabes ou bohémiens qui parcouraient l'Europe au temps des croisades. || Malandrin, pillards qui, pendant les longues guerres avec les Anglais, dévastèrent la France.

Et. de l'italien *malandrino;* de *landra*, femme coureuse, mot duquel on dériva *landrone*, *landrino*, coureur, vagabond, et avec le préfixe *mal*, *malandrino*, pillard, voleur. *Landra* peut venir du basque *landerra*, étranger, inconnu.

MALAPÉCORA: adj. s.: mauvaise bête.

MALÁPIA: adj. f. Andalousie: se dit d'une espèce de petite pomme.

MALAQUITA: s. f. Minér.: malachite, pierre précieuse, dont la couleur tirant un peu sur celle de la mauve, tient le milieu entre celle du jaspe et celle de la turquoise, et qui est un cuivre carbonaté vert, fourni par la nature en stalactites solides et opaques. || *Falsa malaquita*, jaspe vert.

Et. du latin *malachites;* grec *malachitês;* de *malachê*, mauve, à cause de la couleur.

MALAR: adj. Anat.: malaire, qui a rapport à la joue. || *Eminencia malar*, apophyse malaire, éminence rugueuse située sur la partie externe de l'os maxillaire supérieur. || *Hueso malar*, os malaire ou de la pommette, petit os irrégulièrement quadrilatère.

Et. du latin *mala*, joue.

MALATERÍA: s. f. vieilli: hôpital de lépreux.

MALATÍA: s. f. V. *gafedad*, *lepra*. || vieilli. V. *enfermedad*.

Et. V. *malato*.

MALATO, TA: adj. s.: lépreux. V. *gafo*. || vieilli. V. *enfermo*.

Et. de l'italien *malato;* ancien français *malapte*, *malaut;* catalan *malalt*, malade; de la combinaison latine *male aptus*, mal apte.

MALAVENIDO, DA: adj.: difficile, difficile de contenter, grogneur. || *Estar malavenido con alguien*, être brouillé avec quelqu'un.

MALAVENTURA: s. f.: malaventure, mauvaise aventure, fâcheux accident. || Malheur.

MALAVENTURADO, DA: adj.: malheureux; qui a du guignon, qui n'a pas de chance.

MALAVENTURANZA: s. f.: malheur, fâcheux accident, mauvaise chance, guignon.

MALAVÉS, MALAVEZ: adj. vieilli. V. *apenas*.

Et. de *mala* et *vez;* de l'ancien *avés*, *abés;* du latin *ad* et *vix*, à peine.

MALAYO, YA: adj. s.: Malai, Malais, nom d'un peuple qui habite les îles de l'Asie orientale. || s. m.: *malayo* ou *lengua malaya*, le malais, langue malaise, langue très répandue dans ces îles.

MALBARATADO, DA: p. du v. *malbaratar*, vendu à vil prix.

MALBARATADOR, RA: adj. s.: dissipateur, fou, prodigue, mauvaise tête, qui dissipe tout son bien.

MALBARATAR: v. a.: vendre à vil prix, mal vendre. || Dilapider, gaspiller, faire de folles dépenses.

MALBARATILLO: s. m. V. *baratillo*.

MALCASADO, DA: adj. s.: mauvais mari, mauvaise épouse; se dit de l'époux qui manque aux devoirs que le mariage lui impose.

MALCASAR: v. a.: mésallier, faire faire une mésalliance, c'est-à-dire une alliance par mariage avec une personne d'une qualité inférieure. || Se dit aussi de l'action de donner quelqu'un en mariage à une personne qui ne réunit pas les circonstances nécessaires pour faire un bon ménage. || v. r.: *malcasarse*, se mésallier, déroger, se marier à contre-cœur.

MALCASO: s. m.: guet-apens, trahison, embûche, mauvais dessein, crime, infâmie.

MALCOCINADO: s. m.: fressure, les gros viscères qui se tiennent comme les poumons, le cœur, le foie, etc. || Endroit où l'on vend la fressure des animaux de boucherie.

MALCOMER: v. a.: manger peu, manger mal, vivoter, végéter, vivre petitement, avec peine.

MALCOMIDO, DA: adj.: mal nourri, qui mange mal. || *Quedar uno malcomido*, se lever de table avec faim, avant d'être rassasié.

MALCONTENTO, TA: adj.: malcontent, mécontent, qui n'est pas content. En ce sens se dit substantivement de ceux qui ont des griefs contre le gouvernement. || Incommodé, qui éprouve de l'incommodité, de la gêne. || Révolutionnaire, perturbateur de l'ordre public. || s. m.: jeu du coucou ou de l'as-qui court. || vieilli: mécontentement, peine, déplaisir, déboire.

MALCORAJE: s. m. Bot.: nom vulgaire de l'implante, plante médicinale.

MALCORTE: s. m.: délit qui consiste à couper du bois de haute futaie contre les ordonnances d'eaux et forêts.

MALCREER: v. a. vieilli: croire avec trop de légèreté, croire sur un ouï-dire.

MALCRIADO, DA: mal élevé, gâté, en parlant des enfants. || Malhonnête, impoli, rustre, qui manque d'éducation, qui manque à la civilité.

MALDAD: s. f.: méchanceté, penchant à être méchant. || Méchanceté, action méchante.

Et. du latin *malitas*, même sens.

MALDADOSAMENTE: adv. vieilli: méchamment, malicieusement.

MALDADOSO, SA: adj. s. vieilli: méchant, qui est porté à faire du mal.

MALDECIDO, DA: p. du v. *maldecir*, maudit. || adj. s.: méchant, qui est porté à faire du mal. || *Maldecido de cocer*, V. *maldito de cocer* à l'article *maldito*.

MALDECIDOR, RA: adj. s.: médisant, celui qui médit de quelqu'un.

MALDECIMIENTO: s. m. vieilli: médisance.

MALDECIR: v. a.: maudire, prononcer contre quelqu'un au nom d'un sentiment religieux ou sous l'impulsion de quelque violent mouvement de l'âme, les paroles de réprobation, de condamnation. || v. n.: médire, dire du mal de quelqu'un.

Et. du latin *maledicere*, même sens; de *male*, mal, et *dicere*, dire.

MALDICIENTE: p. du v. *maldecir*, médisant. || adj. s.: médisant, détracteur, mauvaise langue, celui qui médit de quelqu'un, qui le détracte.

Et. du latin *maledicens, maledicentis*, même sens.

MALDICIENTEMENTE: adv. vieilli: détractivement, d'une manière médisante.

MALDICIÓN: s. f.: malédiction, vœu pour qu'il arrive du mal à quelqu'un. || vieilli. V. *murmuración*. || *Caer la maldición á uno*, venir sur quelqu'un le mal qu'on lui a désiré. || *Parece que le ha caido una maldición*, on dirait qu'il a sur lui la malédiction. || *Parece que la maldición está en esta casa*, on dirait que la malédiction est sur cette maison.

Et. du latin *maledictio*, même sens; de *male*, mal, et *dicere*, dire.

MALDICHO, CHA: p. irrég. vieilli du v. *maldecir*. V. *maldito*.

MALDISPUESTO, TA: adj.: indisposé, qui a une légère incommodité, qui a quelque altération dans sa santé. On dit mieux *indispuesto*. || Indisposé, qui éprouve de la contrariété, et qui, par conséquent, répugne à faire ce que nous désirons de lui.

MALDITA: s. f. fam.: langue. || *Soltar uno la maldita*, dire tout ce qu'on a sur le cœur, parler sans retenue, sans frein.

MALDITAMENTE: adv. fam.: déplorablement, pitoyablement, très mal.

MALDITO, TA: p. irrég. du v. *maldecir*, maudit. || adj.: pervers, méchant. || Maudit, dont on se plaint avec impatience ou colère. || Maudit, méchant, misérable, très mauvais, en parlant des choses. || adj. s.: maudit, frappé de malédiction. || adj. fam.: aucun. || *No sabe maldita la cosa*, il ne sait rien. || *Maldita la gracia que tiene*, il est ennuyeux que... || *Maldito de cocer*, dur à cuire; se dit d'un ennuyeux auquel cependant on ne veut pas du mal.

Et. du latin *maledictus*, maudit.

MALEABILIDAD: s. f.: malléabilité, propriété que possèdent les métaux de s'étendre sous le marteau en lames plus ou moins minces.

Et. de *maleable*, malléable.

MALEABLE: adj.: malléable, que l'on peut battre, forger, étendre à coups de marteau.

Et. du latin *malleus*, marteau; grec *malis*.

MALEADO, DA: p. du v. *malear*, falsifié, altéré. || Perverti, corrompu, dépravé.

MALEADOR, RA: adj. s. V. *maleante*.

MALEANTE: p. du v. *malear*, falsifiant. || adj. s.: falsificateur. || Railleur, celui qui raille. || s. m.: falsifiant, qui sert à falsifier.

MALEAR: v. a.: abîmer, gâter, corrompre, dépraver, donner de mauvais exemples, enduire au mal. || v. r.: *malearse*, s'abîmer, se gâter, se corrompre. || S'altérer. || Se pervertir, se débaucher, devenir un mauvais garnement.

Et. de *malo*, mauvais.

MALECÓN: s. m.: jetée, construction faite pour contenir le lit d'un cours d'eau, pour protéger l'entrée d'un port, etc. || Turcie, levée au bord d'une rivière pour en contenir les eaux. || Digue, chaussée.

Et.: l'Académie hasarde celle du latin *vallatio, vallationis*, pallissade de défense.

MALEDICENCIA: s. f.: médisance, discours de celui qui médit, détraction, diffamation.

Et. du latin *maledicentia*.

MALEFICENCIA: s. f.: malfaisance, disposition à malfaire, à nuire volontairement.

MALEFICIADO, DA: p. du v. *maleficiar*, maléficié, maltraité par l'effet de quelque maléfice.

MALEFICIADOR, RA: adj. s.: sorcier, qui donne des maléfices.

MALEFICIAR: v. a.: maltraiter, faire du mal à une personne ou à une chose. || Ensorceler. V. *hechizar*.

Et. de *maleficio*, maléfice.

MALEFICIO: s. m.: maléfice, pratique superstitieuse employée dans le dessein de nuire aux hommes, aux animaux ou aux fruits de la terre. || Maléfice, enchantement, philtre. || Particulièrement: impuissance, impossibilité de procréer. || Mal qu'on prétend avoir été causé par un maléfice. || vieilli: dommage, perte qu'on fait souffrir à quelqu'un ou à quelque chose. || *Desligar el maleficio*, défaire l'enchantement qui était la cause de l'impossibilité de procréer.

Et. du latin *maleficium*, même sens; de *male*, mal, et *facere*, faire.

MALÉFICO, CA: adj.: maléfique, qui cause des maléfices. || Se dit spécialement des influences malignes.

Et. du latin *maleficus*, même sens.

MALEITO, TA: adj. s. m. Galice: malade qui a les fièvres tierces. || s. f. pl.: fièvre intermittente.

MALENCOLÍA: s. f. vieilli. V. *melancolia*.

MALENTRADA: s. f.: droit de geôle, droit qu'anciennement les prisonniers payaient au geôlier à leur entrée en prison.

MALEOLAR: adj. Anat.: malléolaire, qui a rapport aux malléoles.

MALÉOLO: s. m. Anat.: malléole, nom donné à deux saillies osseuses, situées l'une au côté interne, l'autre au côté externe de la partie inférieure de la jambe; la première est une éminence du tibia, la seconde est formée par l'extrémité tarsienne du péronné. V. *tobillo*.

Et. du latin *malleolus*, petit marteau, ainsi dit par assimilation de forme.

MALESTAR: s. m.: malaise, état de mal-être. || Particulièrement: malaise, mal-être, état de souffrance de corps sans maladie caractérisée. || Se dit aussi d'un état de souffrance morale.

Et. de *mal*, mal, et *estar*, être.

MALETA: s. f.: malle, sorte de coffre de cuir ou de toile dont on se sert en voyage pour le transport de ses effets. || Argot: prostituée qu'accompagne son souteneur, qui gagne dans son triste métier pour nourrir les vices de son amant. || *Hacer la maleta*, faire sa malle, se préparer à partir.

Et. diminutif de *mala*, malle-poste, valise du courrier.

MALETERO: adj. s. m.: malletier, celui qui fait des malles, qui les vend.

MALETÍA: s. f. vieilli: mauvais acabit, mauvaise qualité d'une chose nuisible à la santé. || vieilli. V. *enfermedad*.

MALETÍN: s. m.: petite mallette. || *Maletín de grupa*, sac de soldat de cavalerie.

Et. diminutif de *maleta*, mallette.

MALEVOLENCIA: s. f.: malveillance, mauvaise volonté pour quelqu'un.

Et. du latin *malevolentia*, même sens.

MALÉVOLO, LA: adj. s.: malveillant, qui a de la malveillance.

Et. du latin *malevolus*, même sens; de *male*, mal, et *velle, volui*, vouloir.

MALEZA: s. f.: broussaille, nom collectif qui désigne l'endroit rempli de broussailles, de ronces. || Mauvaises herbes, l'ensemble de celles-ci qui font du tort aux récoltes. || vieilli. V. *maldad*.

Et. de *malo*, mauvais.

MALFACER: v. a. et n. vieilli: malfaire, faire des méchancetés; agir mal.

Et. du latin *malefacere*; de *male*, mal, et *facere*, faire.

MALFACIENTE: p. du v. *malfacer*, malfaisant. || adj. s.: malfaiteur.

MALFADADO, DA: adj. vieilli. V. *malhadado*.

MALFECHO, CHA: s. m. vieilli. V. *malhecho*.

MALFECHOR: adj. s. m. vieilli. V. *malhechor*.

MALFEITA: s. f. vieilli. V. *fechoría, maldad, daño*.

MALFETRÍA: s. f. vieilli. V. *fechoría*.

MALGAMA: s. f. Chim. V. *amalgama*.

MALGASTADO, DA: p. du v. *malgastar*, dissipé, dépensé, perdu en dépenses folles.

MALGASTADOR, RA: adj. s.: dissipateur, prodigue.

MALGASTAR: v. a.: dissiper, consumer en dépenses folles, excessives. || Employer mal son argent.

Et. de *mal* et *gastar*, dépenser.

MALHABLADO, DA: adj. s.: malhonnête, mauvaise langue, dévergondé, insolent, personne qui parle sans retenue.

Et. de *mal* et *hablar*, parler.

MALHADADO, DA: adj.: malheureux, sur lequel pèse un mauvais sort.

Et. de *mal* et *hado*, destin, sort.

MALHECHO, CHA: adj.: mal fait, mal bâti, contrefait, difforme, en parlant de personnes. || s. m.: méfait, mauvaise action, action criminelle, reprochable.

MALHECHOR, RA: adj. s.: malfaiteur, celui qui fait des actions punissables, qui commet des crimes. || Criminel, voleur, assassin.

Et. du latin *malefactor*; de *male*, mal, et *facere*, faire.

MALHERIDO, DA: p. du v. *malherir*, blessé grièvement.

MALHERIR: v. a.: blesser dangereusement, faire de graves blessures. || Fig.: offenser.

Et. de *mal*, mal, et *herir*, blesser.

MALHETRÍA: s. f. vieilli. V. *malfetría*

MALHOJO: s. m.: épluchure; se dit des feuilles du dehors d'un chou, d'une laitue, etc., qu'on rejette.

Et. du latin *malum folium*, mauvaise feuille.

MALHUMORADO, DA: adj.: se dit de la personne qui a mauvaise humeur, dont les humeurs sont mauvaises. || Grondeur, bourru, de mauvais caractère.

Et. de *mal*, mal, et *humor*, humeur.

MALICIA: s. f.: malignité, qualité nuisible, dangereuse. || Ce qu'il y a de malfaisant dans une chose. || Mal, danger qu'une chose a en elle-même pour ceux sur lesquels elle opère. || Malice, méchanceté, malignité, inclination à mal faire. || Qualité de celui qui pèche par pure malignité. || Esprit, action qui fronde le ridicule, les travers, qui s'empare du côté comique d'une chose ou d'une personne pour faire rire à leurs dépens. || Perversité, dépravation du cœur d'une personne

qui ne songe qu'à faire du mal. || Finesse, ruse, malignité, caractère de celui qui a trop de savoir s'agencer, de celui qui a toujours une arrière-pensée. || Malice, interprétation maligne qu'on donne à quelque chose. || Certaine méchanceté avec laquelle on fait ou l'on dit une chose, afin qu'elle porte en contre de la personne à laquelle on le fait ou on le dit. || Se dit aussi de l'inclination à faire de petites méchancetés elles-mêmes. || Propension à penser du mal. || Subtilité, sagacité, finesse. || Fam.: soupçon, doute. Sens dans lequel on emploie le plus souvent le pluriel *malicias: tengo mis malicias de que me engaña*, je me méfie de lui, je crois qu'il me trompe. || vieilli: épigramme, satyre. || *Este vino tiene mucha malicia*, ce vin n'est pas pur. Dans un autre sens: ce vin monte à la tête. || *Esta nube trae malicia*, cette nuée annonce un fort orage. || Prov.: *aunque malicia oscurezca verdad, no la puede apagar*, la vérité triomphe toujours.

Et. du latin *malitia*, même sens; de *malus*, mauvais, méchant.

MALICIADO, DA: p. du v. *maliciar*, soupçonné. || *He maliciado que me engañaba*, je me suis douté qu'il me trompait.

MALICIAR: v. n.: douter, se méfier, craindre, soupçonner. || S'emploie aussi comme verbe réflexif. || V. *malear*.

MALICIOSAMENTE: adv.: malicieusement, méchamment, malignement.

MALICIOSO, SA: adj.: malicieux, qui a de la malice. || Malin, qui est enclin à faire du mal, méchant, mauvais. || Malin, soupçonneux, qui interprète tout en mal.

Et. du latin *malitiosus*, même sens; de *malitia*, malice.

MÁLICO: adj. m. Chim.: malique; se dit d'un acide qui existe dans la pomme.

Et. du latin *malum*, pomme.

MALIGNAMENTE: adv.: malignement, avec malignité, avec malice.

MALIGNANTE: p. du v. *malignar*. V. ce mot.

MALIGNAR: v. a. peu usité. V. *viciar* et *inficionar*. || Fig.: corrompre, rendre une chose mauvaise. || vieilli: brouiller, semer la discorde. || v. r.: se corrompre, se vicier.

Et. du latin *malignare*, même sens.

MALIGNIDAD: s. f.: malignité, inclination à faire, à penser, à dire du mal. || Malignité, qualité nuisible, influence pernicieuse que l'on suppose dans certaines choses.

Et. du latin *malignitas*, même sens.

MALIGNO, NA: adj.: malin, qui a de la malignité, qui se plaît au mal. || Malin, ce qui a un caractère de malignité, en parlant des choses; qui a quelque qualité mauvaise, nuisible. || *El espíritu maligno*, l'esprit malin, le malin esprit, le diable. || *Intención maligna*, intention maligne. || Méd.: *úlcera* ou *llaga maligna*, ulcère malin, ulcère de mauvaise nature, et qui tend incessamment à faire des progrès. || *Fiebre* ou *calentura maligna*, fièvre maligne, ancien nom des fièvres graves, et qui dans le langage actuel de la médecine n'a plus de sens déterminé.

Et. du latin *malignus*, même sens; de *malus*, méchant.

MALILLA: s. f.: manille, terme de certains jeux de cartes, l'hombre par exemple, et qui désigne la seconde carte en valeur, le deux, si c'est en noir, le sept, si c'est en rouge, la couleur dans laquelle on joue. || Nom d'un jeu de cartes dans lequel le neuf est la manille.

Et. diminutif de *malo*, méchant, ayant ici le sens d'espiègle, faiseur de méchants tours, cette carte étant une méchante adorée par les joueurs, à quelques-uns desquels elle joue le mauvais tour de ne pas se faire voir souvent.

MALINA: s. f. Mar. et vieilli en toutes ses acceptions: reflux périodique de la mer. || Mauvais temps, tempête. || Maline, grande marée ou marée de nouvelle et de pleine lune.

Et. du latin *malina*, grande marée, mot qui semble être d'origine germanique; on le rattache à l'anglo-saxon *magle*, grand.

MALINTENCIONADO, DA: adj.: malintentionné, qui a de mauvaises intentions, qui est disposé à nuire, à faire du mal. || Méchant, pervers, cruel.

MALMANDADO, DA: adj.: désobéissant, qui désobéit, qui n'est pas obéissant. || Se dit aussi de ceux qui font tout de mauvaise grâce, de mauvaise volonté.

MALMETER: v. a.: induire au mal. || V. *malbaratar* ou *malgastar*. || V. *malquistar*.

MALMETIDO, DA: p. du v. *malmeter*, V. ce mot.

MALMIRADO, DA: adj.: malfamé, qui a une mauvaise réputation. || Malvoulu, à qui l'on veut du mal à cause de ses mauvaises qualités. || Mal vu, reproché. || Décrédité, qui a perdu son crédit. || Haï, qui est en haine à tous. || Impoli, grossier, insolent. || *Eso está malmirado*, cela ne doit pas se faire, cela n'est pas joli.

MALO, LA: adj.: mauvais, qui a quelque qualité désagréable ou nuisible, en parlant des choses tant physiques que morales. || Mauvais, qui n'est pas bon, qui ne remplit pas bien le but, l'office à quoi il est destiné. || Mauvais, nuisible, qui cause du mal. || Méchant, enclin à faire du mal, tant en parlant des personnes que des choses. || Souvent se dit pour: malicieux, malin. || Méchant, qui ne vaut rien dans son genre. || Méchant, chétif, insuffisant, ridicule, de rien du tout, qui a peu de valeur, qui ne mérite guère de considération. || Contraire à la probité, à la justice. || Dans un sens plus favorable et presque flatteur: méchant, qui a fait quelque petite malice, qui est coupable de quelque petite négligence. || Qui lance des traits de raillerie. || Avec la négative, *malo* signifie souvent assez bon, ou même fort bon, selon le ton qu'on lui donne, et se dit également des personnes et des choses; on dit souvent par exemple: *no es un mal hombre*, ce n'est pas un mauvais homme, dans le sens de c'est un homme bon; *no es malo este vino*, ce vin n'est pas mauvais; c'est-à dire, il est assez bon. Cet emploi est, comme on le voit, commun aux deux langues. || Malade. || Difficile, pas commode; se dit des personnes. || Difficile, malaisé; se dit des choses. || Désagréable, ennuyeux. || Méchant, espiègle, en parlant des enfants. || Malin, rusé, malicieux. || Pécheur, qui n'observe pas les commandements de Dieu. || Vieux, hors d'usage. || Accompagné de l'article neutre *lo* et le verbe *ser*, être, se dit de ce qui peut offrir quelque difficulté ou être un obstacle à quelque chose, et se traduit par *pire;* et s'il tient lieu de conjonction, par *mais*. Exemple: *yo bien hiciera eso; lo malo es que no me lo agradecerían*, j'aurais bien fait cela, le pire est qu'on ne me le remercierait pas; ou bien: j'aurais bien fait telle chose, mais on ne m'en remercierait pas. || interj.: *¡malo!* diable. || V. à l'article *mal* ce qu'il y est dit de l'emploi de cet adjectif avant les substantifs masculins au singulier. || *A malas*, fachées; se dit de deux personnes brouillées ensemble: *andan á malas*, ils sont fachés, ils sont brouillés ensemble. Dans un autre sens: par force; *se lo arrancó á malas*, il le lui enleva par force. || *Mala cara*, mauvaise mine. || *Mujer de mala vida*, prostituée. || *Estar de malas*, avoir du guignon, n'avoir pas de chance. || *Venir de malas*, venir avec une mauvaise intention. || *En mala hora* suivi d'un verbe ou d'un pronom et d'un verbe, se traduit par: jamais ne. Par exemple: *en mala hora vino*, plût à Dieu que jamais il ne fusse venu; *en mala hora le conocí*, plût à Dieu que jamais je ne l'eusse connu. || *Por malas ó por buenas*, de gré ou de force; bon gré, mal gré; d'une manière ou de l'autre. || Prov.: *con el malo yanta, y con el bueno ten baraja*, dîne avec le méchant et fais la partie avec le bon, c'est-à-dire ne sois pas longtemps avec les méchants. || *El malo, para mal hacer, achaques no ha menester*, les méchants ont toujours un prétexte pour nuire. || *El malo siempre piensa engaño*, le voleur croit toujours qu'on le vole. || *Malo vendrá, que bueno me hará*, un méchant paraît bon comparé avec un autre plus méchant que lui. || *Más vale malo conocido que bueno por conocer*, conseille de ne pas remplacer une chose déjà connue et éprouvée par une autre qu'on ne connaît pas. || *Mienta el malo y apareja el palo*, il faut toujours être en garde contre l'ennemi.

Et. du latin *malus*, même sens.

MALOCA: s. f.: nom donné en Amérique aux incursions des Indiens en pays habité par des colons. || On donnait le même nom au trafic que les Espagnols faisaient avec les Indiens en échangeant ce que ceux-ci volaient dans leurs incursions contre des verroteries et autres objets de menue valeur.

MALOGRADO, DA: p. du v. *malograr*, fracassé, échoué. || adj.: pleuré, regretté.

MALOGRAMIENTO: s. m. V. *malogro*.

MALOGRAR: v. a.: perdre, ne pas profiter d'une chose, par exemple en parlant du temps, d'une occasion, etc. || v. r.: *malograrse*, fracasser, se briser, avorter une affaire. || Echouer, ne pas réussir; se dit aussi de tout ce qui n'arrive pas à se développer complètement.

Et. de *mal*, mal, et *lograr*, obtenir.

MALOGRO: s. m.: mauvais succès, ruine, échouement de quelque chose qui n'a pas de réussite, avortement d'une affaire.

MALOJA: s. f. Cuba: le plant du maïs vert qui sert de fourrage aux chevaux.

Et. de *mala*, mauvaise, et *hoja*, feuille.

MALOJAL: s. m. Vénézuéla: champ de maïs pour fourrage.

MALOJO: s. m. Vénézuéla: maïs vert pour fourrage.

MALÓN: s. m. Amérique. V. *maloca*, première acception.

MALOQUEAR: v. a. et n. Amérique: faire les Indiens leurs incursions dans les terres des colons. || Trafiquer, faire les Espagnols avec les Indiens leur commerce dit *maloca*. V. ce mot.

MALOQUERO, RA: adj. s. Amérique: brigand indien qui fait des incursions en pays habité par les colons. || Espagnol qui trafique avec ces Indiens.

MALOUTÁN: adj. s. Galice: escogriffe, homme grand et maigre. || Parasite, gentilhomme pauvre et parasite.

MALPARADO, DA: p. du v. *malparar*. V. ce mot. || adj.: mal-en-point, en mauvais état de santé, de fortune, etc. || Abîmé, gâté, perdu, dangereusement blessé ou décrédité, ruiné.

Et. de *mal*, mal, et *parado*, arrêté, en état de.

MALPARANZA: s. f. vieilli: mauvais état; état triste, piteux.

MALPARAR: v. a. vieilli: ruiner, abîmer, gâter, perdre, mettre en mauvais état.

MALPARIDA: s. f.: femme qui vient de faire une fausse-couche.

MALPARIR: v. n.: faire une fausse-couche, avorter.

Et. de *mal*, mal, et *parir*, accoucher.

MALPARTO: s. m.: fausse-couche, avortement.

MALPOLADO, DA: adj. Galice: pauvre, malheureux. || Dans un sens ironique, se dit de ceux qui veulent faire le jeune, qui font des choses impropres de leur âge.

MALQUERENCIA: s. f.: malveillance,

mauvaise volonté pour quelqu'un, mauvais vouloir, haine, inimitié, aversion qu'une personne a envers une autre.

MALQUERER: v. a. et n. vieilli: avoir de la malveillance, haïr, détester.

Et. de *mal*, mal, et *querer*, vouloir.

MALQUERIENTE: adj. s.: ennemi.

MALQUISTADO, DA: p. du v. *malquistar*, brouillé. || adj. V. *malquisto*.

MALQUISTAR: v. a.: brouiller, introduire l'inimitié, la mésintelligence entre deux ou plusieurs personnes. || v. r.: *malquistarse*, se brouiller, rompre, se mettre mal ensemble.

MALQUISTO, TA: adj.: se dit de celui qui est en mauvaise intelligence avec quelqu'un. || Malvoulu, mal vu.

Et. du latin *male* et *quæsitum*, supin de *quærere*, chercher, demander.

MALROTADO, DA: p. du v. *malrotar*, dissipé, dépensé, dilapidé, ruiné.

MALROTADOR, RA: adj. s.: dissipateur, prodigue.

MALROTAR: v. a.: dilapider, dissiper son bien, dépenser follement.

MALSANO, NA: adj.: malsain, qui est nuisible à la santé. || Malsain, malingre, maladif, qui a une mauvaise santé.

MALSÍN: adj. s. m.: mauvaise langue, calomniateur, détracteur, forgeur, inventeur de calomnies.

Et. de *malsinar*, parler mal de quelqu'un.

MALSINAR: v. a. vieilli: décréditer, calomnier, détracter, parler mal de quelqu'un.

Et. du latin *malum*, mauvais, et *signum*, signe.

MALSINDAD: s. f. vieilli: calomnie, médisance, action et effet de parler mal de quelqu'un.

MALSINERÍA: s. f. vieilli. V. *malsindad*.

MALSONANTE: adj.: malsonnant, qui est contraire à la morale, à la bienséance. || Qui blesse l'oreille.

MALSONAR: v. n. vieilli: sonner mal, blesser l'oreille, se disait au propre et au figuré des sons désagréables, des paroles qui jurent à l'oreille, qui produisent le scandale.

MALSUFRIDO, DA: adj.: qui n'aime pas souffrir, maugréeur, qui témoigne son mécontentement en pestant, en jurant.

MALTÉS, SA: adj. s.: Maltais, naturel de l'île de Malte. || Qui appartient à l'île de Malte ou à ses habitants.

MALTRABAJA: adj. s. fam.: fainéant, paresseux, celui, celle qui n'aime point le travail, qui vit dans la paresse.

Et. de *mal*, mal, et *trabajar*, travailler.

MALTRAEDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *perseguidor* ou *reprensor*.

MALTRAER: v. a. vieilli: maltraiter, injurier, offenser par des paroles blessantes. || Réprimander, corriger sévèrement.

MALTRATADO, DA: p. du v. *maltratar*, maltraité.

MALTRATAMIENTO: s. m.: mauvais traitement, maltraitement, action de maltraiter. || Effet de cette action.

MALTRATAR: v. a.: maltraiter, faire un mauvais traitement en actions ou en paroles. || Traiter durement, mener durement. || Chiffonner, abîmer, gâter. || v. r.: *maltratarse*, se maltraiter, se blesser, s'infliger un châtiment, une pénitence, s'outrager.

MALTRATO: s. m. V. *maltratamiento*.

MALTRECHO, CHA: adj. V. *maltratado*.

MALTUSIANO, NA: adj. s.: malthusien, partisan de la doctrine de Malthus, célèbre économiste anglais du commencement de ce siècle, qui a pensé que la production de substances alimentaires est en rapport avec la population comme une progression arithmétique avec une progression géométrique: il conseille comme remède de ralentir la procréation des enfants.

MALUCO, CA: adj. s.: naturel des îles Moluques.

MALUCHO, CHA: adj. fam.: un peu malade.

MALVA: s. f. Bot.: mauve, genre de plante, type de la famille des malvacées, qui a des propriétés émollientes. || Fig. et fam.: se dit d'une personne qui est bonne, douce, aimante, d'une humeur facile. || *Malva arbórea*, ou *loca*, ou *real*, ou *rosea*, alcée, guimauve alcée. || *Malva silvestre*, mauve sauvage, plante dont les fleurs donnent une infusion employée comme réactif par les chimistes. || loc. fig.: *haber uno nacido en las malvas*, être d'humble origine. || *Ser uno una malva*, ou *ser como una malva*, être bon comme le pain; être doux, aimable, bon, humain, facile. || Prov.: *ni de malva buen vencejo, ni de estiércol buen olor, ni de mozo buen consejo, ni de puta buen amor*, ne demandez à chacun que ce qu'il peut donner.

Et. du latin *malva*, nom de cette plante.

MALVABISCO: s. m.: guimauve, genre de plantes de la famille des malvacées.

Et. du latin *malva ibiscum*.

MALVÁCEO, CEA: adj.: malvacé, qui appartient à la famille des mauves. || adj. s. f. pl. Bot.: malvacées, famille de plantes dont la mauve est le type.

MALVADAMENTE: adv.: méchamment, avec méchanceté, avec scélératesse.

MALVADO, DA: adj. s.: méchant, malin, pervers, scélérat, qui trouve du plaisir à faire du mal.

MALVAR: s. m.: champ de mauves, champ où croissent surtout des mauves. || adj.: se dit d'une espèce de raisin de bonne qualité. || v. a. vieilli: corrompre, rendre mauvaise une chose ou une personne.

Et.: comme substantif, de *malva*, mauve; comme verbe, de *malvado*, méchant.

MALVASÍA: s. f.: malvoisie, raisin fort doux. || Malvoisie, vin grec qui est fort doux, et aussi vin espagnol fait du raisin de même nom, raisin qui a été transporté de Grèce dans le pays par les croisés.

Et. de *Monembasia*, ville de la Corée, dont le vin a donné e nom à toutes ces sortes de vins.

MALVELA: s. f. Galice: chèvre-feuille.

MALVENDER: v. a.: mévendre, vendre à perte, vendre à bas prix.

MALVERSACIÓN: s. f.: malversation, faute grave commise par cupidité dans l'exercice d'une charge, dans l'exécution d'un mandat.

Et. de *malversar*, malverser.

MALVERSADO, DA: p. du v. *malversar*, malversé.

MALVERSADOR, RA: adj. s.: filou, fripon, dépositaire infidèle, celui qui malverse.

MALVERSAR: v. a.: malverser, commettre des malversations, s'approprier d'une partie des fonds dont on a le maniement.

Et. du latin *male*, mal, et *versare*, se comporter, verser, retourner.

MALVESTAD: s. f. vieilli. V. *maldad*.

MALVEZADO, DA: p. du v. *malvezar*, mal habitué, gâté.

MALVEZAR: v. a. vieilli: habituer mal, gâter.

Et. de *mal* et *avezar*, habituer.

MALVÍS: s. m. Zool.: grive, mauvis, ou simplement mauvis, espèce d'oiseau du genre alouette. On le nomme aussi *tordo alirrojo*.

Et. du celtique *milfid*, *milvid*, mouette.

MALVIVIENTE: adj. vieilli: personne de mauvaise vie et mœurs.

MALVÍZ: s. m. V. *malvis*.

MALLA: s. f.: maille, nom donné aux bouclettes de fil, de soie, de laine, de coton, de corde, qui, passées l'une dans l'autre, forment par leur réunion un tissu serré et sans intervalles, ou un tissu lâche, tel que du crochet, du tricot, du filet, etc. || Maille, l'ouverture que laissent entre eux les nœuds du filet. || Les petits annelets de fer dont on formait les aramures, en les entrelaçant les uns dans les autres. || En termes de tisserand: maille, l'ouverture pratiquée dans les lisses du métier à tisser, et qui sert à recevoir les fils de la chaîne. || Blas.: maille, boucle ronde sans ardillon. || Mar.: maille, la distance entre deux couples mis en place, et aussi un espace carré laissé entre quatre pièces de bois qui se croisent deux à deux. On donne aussi ce nom à diverses sortes de nœuds d'amarrage. || Galice: action de battre le grain dans l'aire; et aussi chaînon ou anneau en S qui sert à former une chaîne. || *Cota de malla*, V. *cota*.

Et. du latin *macula*, même sens; pour l'acception de battre les grains. V. *majar*.

MALLADA: s. f. vieilli. V. *majada*. || vieilli: faute. || Prov.: *dueña culpada mal castiga mallada*, femme qui a fait une faute est compassive pour celle des autres.

Et.: pour la dernière acception, du latin *macula*, tache.

MALLADAR: v. n. vieilli. V. *majadear*.

MALLAR: v. a.: mailler, faire de la maille. || vieilli: armer avec une cotte de mailles.

MALLERO: adj. s.: mailleur, ouvrier qui fait les mailles des filets. || Mailloir, moule pour faire la maille des filets.

MALLETA: s. f.: corde à hâler un filet.

MALLETE: s. m.: dent d'une roue.

MALLETO: s. m.: maillet, en termes de papeterie on donne ce nom à une grosse masse de bois garnie de pièces de fer qui sert à diviser les chiffons en petites filandres.

MALLO: s. m.: mail, masse de bois fort dur et ferré, avec un manche long et pliant qui sert à jouer en poussant une boule, de buis. || Mail, nom du jeu où se fait usage du mail. || Se dit aussi du terrain où l'on joue à ce jeu. || Mar.: maillet, marteau de bois dont se servent les calfats pour enfoncer l'étoupe entre les bordages ou dans les fentes de ces bordages. || vieilli. V. *mazo*.

Et. du latin *malleus*, marteau.

MALLORQUÉS, SA: adj. s. vieilli. V. *mallorquín*.

MALLORQUÍN, NA: adj. s.: Mayorquin, Majorquin, natif de l'île Mayorque ou Majorque. || Qui appartient ou est relatif à cette île ou à ses habitants. || s. m.: le mayorquin, dialecte qu'on parle à l'île de Mayorque.

MALLUGADO, DA: p. du v. *mallugar*, meurtri.

MALLUGADURA: s. f. Mexique: meurtrissure, en parlant d'un fruit.

Et. corruption de *magulladura*.

MALLUGAR: v. a. Mexique: meurtrir, en parlant des fruits.

Et. corruption de *magullar*.

MAMA: s. f.: mamelle, téton, partie glanduleuse du sein des femelles des animaux, servant à la sécrétion du lait. En parlant des animaux, on dit plus décemment *teta*, et en parlant des femmes, le seul mot qui n'est pas blessant est *pecho*. Andalousie. V. *mamá*. || Galice: l'action de tetter. || *¡Mama!* ou *mama frade!* interjection d'admiration.

Et. du latin *mamma*, mamelle.

MAMÁ: s. f.: maman, terme dont les enfants et ceux qui leur parlent se servent au lieu du mot mère, et qui du langage enfantin a passé dans le langage or-

dinaire, les enfants devenus grands continuant à nommer leur mère maman.

Et. du latin *mamma*, mère, nourrice.

MAMACALLOS: adj. s. fam.: niais, simple, nigaud, imbécile, qui n'est bon à rien.

MAMADA: s. f.: lactation, allaitement, temps que dure la lactation d'un enfant, temps qu'il est au maillot avant le sevrage. || Fam.: tétée, ce qu'un enfant tette en une fois; l'action de téter. || Dans quelques dialectes de l'Amérique: chance, bonne aubaine.

MAMADERA: s. f.: téterelle, petit appareil employé pour l'allaitement artificiel. || Nom donné à un vaisseau de verre dont se servent les femmes pour extraire le lait des mamelles lorsqu'elles sont trop chargées. || Instrument ou appareil propre à cet usage.

MAMADO, DA: p. du v. *mamar*, tetté.

MAMADOR, RA: adj. s.: on désigne spécialement avec ce nom familier les personnes adroites pour extraire avec la bouche le lait des mamelles d'une femme lorsqu'elles en sont trop chargées. || Amérique: ivrogne.

MAMALÓN, NA: adj. s. Cuba: vaurien, parasite, vagabond, fainéant qui vit aux dépens des autres.

MAMADO, DA: p. du v. *mamar*, tétté. || *Haber mamado mala leche*, être de mauvaise condition.

MAMANTE: p. du v. *mamar*, tettant. || Prov.: *no dejar piante ni mamante*, mettre tout à feu et à sang, n'épargner personne.

MAMANTÓN, NA: adj. s.: de lait; se dit de l'animal qui tette encore.

MAMAR: v. a.: teter ou téter, sucer le lait de la mamelle. || Sucer. V. *chupar*. || Fam.: avaler, manger, bouffer, brifer. || Fig.: sucer; se dit également des sentiments, des qualités bonnes ou mauvaises qu'on acquiert dès l'enfance. || Fig. et fam.: atrapper, obtenir. En ce sens s'emploie aussi comme verbe réflexif. || loc. fam.: *mamarse el dedo*, faire le nigaud, l'imbécile, feindre d'être sot. || *Mamar y gruñir*, manger et grogner; se dit de celui qui reçoit des bienfaits avec humeur, qui se plaint de ce qu'ils ne sont pas plus considérables. || Prov.: *el que está al lado de la cabra ese la mama*, celui qui est auprès de la source boit de l'eau fraîche.

Et. de *mama*, mamelle.

MAMARIO, RIA: adj. Anat.: mammaire, qui a rapport aux mamelles. || *Glándula mamaria*, glande mammaire, organe spécial de la sécrétion du lait. || *Círculo mamario*, auréole colorée qui entoure le bout du téton. || Bot.: *vasos mamarios*, vaisseaux mammaires, linéaments vasculaires qui passent dans les cotylédons.

MAMARRACHADA: adj.: terme général pour désigner une chose mal faite. || Croûte; se dit d'un mauvais tableau. || Bêtise, action qui n'est pas conforme avec la saine raison. || Saloperie, ouvrage mal fait. || Mélange de choses qui vont mal ensemble.

MAMARRACHISTA: adj. s. m. fam.: croûtier, mauvais peintre, faiseur de croûtes.

MAMARRACHO: s. m. fam.: marmot, figure grotesque, mal faite. || Homme ridicule qui ne sert à rien malgré ses airs d'importance. || pl.: bonshommes, figures que les enfants dessinent sur le papier. || Ce terme sert aussi pour désigner toute figure ou tout ornement malfait.

Et. de *moharracho*.

MAMBI: s. m. Amérique: mambi, substance d'un gris blanchâtre, d'une nature savonneuse, que les Péruviens mêlent avec les feuilles de coco qu'ils mâchent.

MAMBLA: s. f.: mamelon, éminence arrondie sur un terrain.

Et. du latin *mammula*, diminutif de *mamma*, mamelle, à cause de la forme arrondie.

MAMELUCO: adj. s.: mameluk ou mamelouk, nom d'une milice à cheval dont les chefs gouvernaient l'Egypte, et qui, après l'expédition de Bonaparte, fut détruite par Méhémet-Ali. || Fam.: nigaud, imbécile.

Et. de l'arabe *mamluk*, possédé, esclave; de *malek*, posséder, parce que cette milice était recrutée d'esclaves achetés.

MAMELLA: s. f. V. *marmella*. || Nom donné à chacun des appendices extérieurs du cou de la chèvre et d'autres animaux.

Et. du latin *mamilla*, diminutif de *mamma*, mamelle.

MAMELLADO, DA: adj. V. *marmellado*.

MAMEY: s. m. Bot.: mammée, mamey, abricotier de Saint-Domingue, arbre aux mamelles, arbre de l'Amérique, de la famille des guttifères. || Fruit de cet arbre. || Nom donné à un autre arbre qui croît dans les contrées chaudes et humides du Mexique, et aussi à son fruit, de l'amande duquel on extrait une huile employée pour empêcher l'alopécie.

MAMICAR: v. a. Galice: applatir, faire perdre la forme. V. *chafar* et *abollar*.

MAMÍFERO: adj. s. Zool.: mammifère, qui a des mamelles. || adj. s. m. pl.: mammifères, grande classe du règne animal comprenant tous les animaux vivipares, qui allaitent leurs petits.

Et. du latin *mamma*, mamelle, et *ferre*, porter.

MAMILA: s. f. Anat.: toute la mamelle, exception faite du bout. || Mamelle de l'homme, et en général chez les mâles, placée semblablement à celles de la femme ou des femelles.

Et. du latin *mamilla*, diminutif de *mamma*, mamelle.

MAMILAR: adj. Anat.: mamillaire, qui a la forme d'un mamelon. || Mammaire, qui a rapport aux mamelles. || Mamillé, qui est couvert de tubercules arrondis. || *Tubérculos mamilares*, tubercules mamillaires, deux tubercules blanchâtres situés entre les bras de la moëlle allongée.

Et. du latin *mamillaris*; de *mamilla*, petite mamelle.

MAMOA: s. f. Galice: mamelon. V. *mambla*. || C'est aussi le nom donné en Galice aux *tumulus* des Celtes, aux dolmens et aux menhirs.

Et. du galicien *mama*, mamelle.

MAMOLA: s. f.: caresse faite au menton, c'est-à-dire action de passer la main sous le menton de quelqu'un. || Interjection qui signifie que l'espérance de quelqu'un est déçue, et qu'on vient de le tromper. || *Hacer á uno la mamola*, caresser le menton à une personne; et au figuré familier, cajoler, tromper, prodiguer des caresses à quelqu'un dans le but d'obtenir de lui quelque faveur, quelque service.

Et. de *mamó*, prétérit du v. *mamar*, et le pronom *la*, il l'avala, il a mordu à l'hameçon.

MAMÓN, NA: adj.: de lait, en parlant des animaux, c'est-à-dire qui tette encore. || Au maillot, en parlant des enfants, qui n'est pas encore sevré. || Se dit aussi des enfants qui tettent beaucoup ou qui continuent à téter après l'éruption des dents. || V. *diente mamón* à l'article *diente*. || s. m.: larron, drageon, jeune pousse d'une plante qui absorbe une partie de la sève. || Nom donné, au Mexique, à une sorte de biscuit fait d'amidon et d'œufs.

Et. de *mama*, mamelle, et aussi action d'allaiter.

MAMONÍA: s. f. Galice: nom donné à un certain ton que les jésuites prenaient dans les offices divins.

MAMOSO, SA: adj.: se dit de l'enfant à la mamelle ou de l'animal qui tette souvent et avec bonne envie. || Se dit aussi d'une sorte de panis, espèce de millet.

MAMOTAS: s. f. pl. Galice: marrons ou chataignes cuites.

MAMOTRETO: s. m.: calepin, agenda, cahier sur lequel on prend des notes. || Liasse difforme de papiers.

Et. du grec *mammothreptos*, proprement élevé par sa grand'mère; de *mammê*, mère, et *trephein*, élever.

MAMPARA: s. f.: paravent, meuble formé de plusieurs châssis mobiles dont on se sert pour se garantir du vent dans une chambre. || Contrevent. || Porte rembourrée.

Et. de *mamparar*, soutenir.

MAMONA: s. f. vieilli. V. *mamola*.

MAMPARAR: v. a. vieilli. V. *amparar*. || v. r. vieilli: *mampararse*, V. *ampararse*.

Et. du latin *manu parare*, soutenir avec la main.

MAMPARO: s. m. Mar.: cloison qui sépare les cabines.

Et. de *mampara*, paravent.

MAMPASTOR: adj. s. vieilli. V. *mampostor*.

MAMPESADA: s. f. vieilli: cauchemar. V. *pesadilla*.

Et. de *man*, main, et *pesado*, lourd, car il semble dans le cauchemar qu'une main pèse sur le cœur.

MAMPESADILLA: s. f. vieilli: cauchemar. V. *pesadilla*.

MAMPIRLÁN: s. m. Murcie: marche de bois.

Et.: l'Académie voit dans ce mot une origine anglaise, et elle signale *tymberline*; de *tymber*, bois, et *line*, ligne.

MAMPORRO: s. m. fam. Galice: billot.

MAMPOSTEADO, DA: p. du v. *mampostear*, maçonné, fait de maçonnerie.

MAMPOSTEAR: v. a. Archit.: maçonner, élever en maçonnerie.

Et. de *mampostería*, maçonnerie.

MAMPOSTERÍA: s. f. Archit.: maçonnerie, ouvrage fait de pierres liées avec du mortier. || Administration, trésorerie, perception d'un *mampostero*. V. ce mot. || *Obra de mampostería*, ouvrage fait de maçonnerie.

Et. de *mampuesto*, superposé.

MAMPOSTERO: adj. s.: maçon. || Nom donné aux quêteurs et aux administrateurs des dîmes, des rentes des confréries, des aumônes, etc.

MAMPOSTOR: adj. s. vieilli. V. *mampostero*, seconde acception.

MAMPOSTORÍA: s. f. vieilli. V. *mampostería*, deuxième acception.

MAMPRESAR: v. a.: commencer à dompter les chevaux, les poulains.

MAMPUESTA: s. f.: assise. V. *hilada*.

MAMPUESTO, TA: adj.: superposé, dans un ouvrage de maçonnerie. || s. m.: nom générique et collectif des matériaux employés dans un ouvrage de maçonnerie. || *De mampuesto*, de réserve, pour si en cas.

Et. de *mano*, main, et *puesto*, mis.

MAMUJAR: v. a. fam.: tetter sans envie; se dit lorsque l'enfant prend le sein pour le laisser de suite et le reprendre une autre fois.

MAMULLAR: v. a.: manger ou mâcher en faisant les mêmes gestes que fait l'enfant qui tette. || Fig. et fam. V. *masculiar*.

MAN: s. f. vieilli: apocope de *mano*. || *A man salva*, sans risque, à son aise, sans être dérangé, sans être incommodé, sans châtiment, sans être condamné. || loc. vieillie: *buena man derecha*, chance. || *Man á man*, immédiatement, tout de suite.

MANÁ: s. m.: manne, nourriture que,

d'après le récit biblique, Dieu fit tomber du ciel pour les enfants d'Israël dans le désert. || Manne, suc concret qui vient de la Sicile et de la Calabre, où on le récolte par incision sur une espèce de frêne, appelé vulgairement *fresno de maná*, frêne à manne. La manne est purgative. || Estrémadure: sorte de nougat. || Manne d'encens, farine d'encens qui se forme du froissement des grains, et qui reste dans les sacs où l'on a mis de l'encens. || Dans le langage mystique et figuré, *maná* ou *maná celestial*, l'eucharistie. || *Maná en lágrima*, manne en larmes, la manne qui, dans les mois de juillet et d'août, se dessèche promptement sur l'écorce de l'arbre ou sur de petites pailles disposées à cet effet dans les incisions du frêne. || *Maná en suerte*, manne en sortes, celle qui, dans les mois de septembre et d'octobre, coule le long de l'arbre et se dessèche moins vite et moins complètement que la manne en larmes. || *Maná de Brianzón*, manne de Briançon, manne très faiblement purgative qui exsude spontanément du mélèze, dans les environs de Briançon. || *Maná de Persia*, manne de Perse ou manne d'alhagi, substance qui exsude d'une espèce de sainfoin de Perse. || *Maná líquido*, V. *tereniabín*. || *Maná del Líbano*, mastic, résine qui découle d'incisions faites au térébinthe lentisque.

Et. du latin et du grec *manna;* d'un mot hébreu *manhu*, qui est le nom de la manne; de *man*, quoi? qu'est-ce?

MANADA: s. f.: troupe d'animaux domestiques élevés et nourris dans un même lieu. || Bande, troupe, un certain nombre d'animaux nuisibles lorsqu'ils vont ensemble. || Fam.: bande, troupe, ensemble de plusieurs personnes. || Poignée, ce que l'on peut saisir d'une fois avec la main, en parlant d'herbes, de céréales, etc. On dit mieux *manojo*. || *A manadas*, par troupes.

Et. du latin *minare*, conduire un troupeau. Dans les autres acceptions de *mano*, main.

MANADERO, RA: adj.: jaillissant, qui jaillit. || Coulant, qui coule. || s. m.: berger, pâtre, celui qui a soin d'un troupeau, d'une *manada*. || Source. V. *manantial*.

Et.: comme adj., de *manar*, jaillir; comme substantif, de *manada*, troupeau, en sa première acception, et la même étymologie que comme adjectif dans le sens de *manantial*.

MANADO, DA: p. du v. *manar*, jailli. || s. m. Galice: poignée, brassée, ce qu'on peut porter dans une main ou entre les bras.

MANANTE: p. du v. *manar*, jaillissant.

MANANTIAL: s. m.: source, l'eau qui commence à sourdre, qui sort de terre, et qui est l'origine d'un cours d'eau grand ou petit. || Source, l'endroit d'où l'eau sort. || Fig.: source, origine, principe d'une chose. || adj.: *agua manantial*, eau de source.

Et. de *manante*, jaillissant, qui vient du latin *manans, manantis*.

MANANTÍO, TÍA: adj. vieilli: jaillissant, qui jaillit. || s. m. Estrémadure. V. *manantial*.

Et. de *manante*, même sens.

MANAR: v. n.: sourdre, en parlant des eaux, sortir de terre. || Jaillir, sortir impétueusement, en parlant de l'eau ou de quelque autre fluide. || Fig.: émaner, provenir. || Nager en une chose, l'avoir en abondance. Est aussi employé comme verbe actif en ce sens.

Et. du latin *manare*, même sens.

MANARES: s. m. pl.: toile à tamis que les Indiens de la Nouvelle-Grenade font avec le fil de la palme.

MANATÍ: s. m. Zool.: manate, lamantin, vache marine, genre de cétacés. || Dans l'île de Cuba on donne le même nom à une espèce de lanière de fouet faite du cuir de cet animal, et à un bâton fait de l'épine du même animal.

MANATIAZO: s. m. Cuba: coup de lanière ou de fouet, lorsque cette lanière est faite du cuir du lamantin.

MANATO: s. m. Zool.: manate. V. *manatí*.

MANCADURA: s. f. Galice: blessure, meurtrissure, spécialement quand elle est faite aux mains.

Et. de *manco*, manchot.

MANCAMIENTO: s. m.: estropiement, action d'estropier, et le résultat de cette action. || Manque, privation, état d'une personne ou d'une chose qui n'a pas tout ce qu'il lui faut.

Et. de *manco*, manchot.

MANCAR: v. a.: estropier, priver de l'usage d'un membre par coups ou blessures, surtout en parlant des mains ou des bras. || Rendre manchot, priver d'un bras, d'une main; se dit aussi bien des personnes que des animaux. || v. n. vieilli, et aussi Argot: manquer. V *faltar*. || Il signifiait aussi: manquer, laisser de faire une chose faute de quelqu'un. || En termes de marine *mancar* signifie réussir mal dans la construction d'un navire, le faire défectueux. || Il signifie aussi manquer, en parlant du vent. || v. r.: *mancarse*, se blesser à une main, à un bras; se donner un coup de marteau sur un doigt.

Et. de *manco*, manchot.

MANCARRÓN: s. m. Amérique: rosse, mauvais cheval sans force, sans vigueur.

MANCARRONADA: s. f. Amérique: grand nombre de rosses.

MANCEBA: s. f.: concubine, maîtresse, femme ou fille qui vit avec un homme dans un commerce de galanterie. || vieilli: *manceba en cabello*, demoiselle, jeune fille.

Et. de *mancebo*, jeune homme; latin *mancipium*, serviteur.

MANCEBÍA: s. f.: maison de tolérance, bordel, lupanar. || vieilli: jeunesse. V. *juventud*.

Et. de *mancebo*, jeune homme.

MANCEBO: s. m.: jeune homme, garçon, dans le sens de célibataire. || Nom donné aux garçons de pharmacie, et aussi aux jeunes ouvriers, tandis qu'ils demeurent chez le maître, spécialement aux garçon barbiers. || Par extension: commis. || Prov.: *mancebo me fuí y envejecí; mas nunca al justo desamparado ví*, j'ai été jeune, je suis devenu vieux et jamais je n'ai vu le juste abandonné.

Et. du latin *mancipium*, servitude.

MANCELLADERO, RA: adj. vieilli. V. *mancilladero*.

MANCELLADO, DA: p. du v. *mancellar*. V. *amancillado*.

MANCELLAR: v. a. vieilli. V. *amancillar*.

MANCELLOSO, SA: adj. vieilli: malicieux, malin.

MANCER: adj. s. m.: enfant naturel né d'une fille publique.

Et. du latin ecclésiastique *manzer*, même sens; hébreu *mamser*.

MANCERA: s. f. V. *esteva*, en parlant d'une charrue.

MANCERINA: s. f.: sorte de soucoupe de porcelaine ou d'argent, d'une configuration spéciale au centre, pour retenir la tasse du chocolat.

Et. du nom du marquis de *Mancera*, vice-roi du Pérou pour les Espagnols, au XVII^e^ siècle.

MANCIL: s. m. Argot: tablier. V. *mandil*.

MANCILLA: s. f.: tache, honte, déshonneur, souillure qui salit, qui ternit l'éclat, la bonne réputation d'une personne. || Fig. vieilli: plaie, blessure qui excite la compassion. || Compassion, douleur, pitié.

MANCILLADERO, RA: adj. vieilli: se disait de ce qui ternit le lustre, l'éclat.

MANCILLADO, DA: p. du v. *mancillar*. V. *amancillado*.

MANCILLAMIENTO: s. m. vieilli: souillure, tache, honte, ce qui atteint l'honneur. || V. *daño*.

MANCILLAR: v. a. V. *amancillar*.

Et. de *mancilla*, tache.

MANCILLOSO, SA: adj. vieilli: plein de plaies, qui meut à compassion, qui inspire la pitié, misérable, souffreteux, malheureux au dernier point.

MANCIÑEIRO: adj. s. Galice: empirique qui soigne les animaux et les personnes aussi.

Et. du portugais *mecinha*, remède familier.

MANCIPACIÓN: s. f.: mancipation; chez les Romains, mode solennel d'aliénation et d'acquisition de la propriété au moyen de certaines cérémonies, et en présence de cinq témoins et d'un porteur de balance. || Vente, achat, acquêt. || vieilli. V. *emancipación*.

Et. du latin *mancipatio;* de *mancipare*.

MANCIPAR: v. a.: soumettre, assujétir, rendre esclave. || v. r.: *manciparse*, se vendre, se soumettre, s'assujétir, se rendre esclave, abdiquer de sa liberté.

Et. du latin *mancipare*, vendre par le mode solennel de la mancipation, et qui vient de *manceps*, acquéreur, adjudicataire; composé de *manus*, main, et *capere*, prendre; proprement, celui qui prend avec la main.

MANCO, CA: adj.: manchot, estropié, privé de la main ou du bras. || Se dit aussi en parlant des animaux. || Fig.: boiteux, en parlant d'un vers, d'une table, etc., auquel manquent des syllabes, un pied, etc. || Défectueux, imparfait, qui manque de quelque partie nécessaire. || *No ser uno manco* ou *no ser cojo ni manco*, n'être pas manchot, avoir de la finesse, de la dextérité. Il signifie aussi: savoir faire sa main, piller, voler, s'approprier ce qui convient.

Et. du latin *mancus*, même signification.

MANCOMÚN (DE): loc. adv.: d'accord, de concert, d'un commun accord. || Solidairement.

Et. de *mano*, main, et *común*, commun.

MANCOMUNADAMENTE: adv.: d'accord, de concert, d'un commun accord. || Solidairement.

MANCOMUNADO, DA: p. du v. *mancomunar*, uni, allié, renforcé. || Solidaire avec un autre ou avec des autres.

MANCOMUNAR: v. a.: unir, joindre, réunir, masser, associer, réunir deux ou plusieurs personnes les forces ou les biens de celles-ci à un but déterminé. || Jurisp.: contraindre deux ou plusieurs personnes à la fois à satisfaire aux ordonnances d'un tribunal, par exemple à l'acquit d'une dette, à l'exécution d'un travail, etc. || v. r.: *mancomunarse*, s'associer, réunir ses forces, ses biens, en parlant de plusieurs personnes. || S'allier, s'entendre ensemble pour parvenir à un but commun et déterminé.

Et. de *mancomún*. V. ce mot.

MANCOMUNIDAD: s. f.: association, communauté, union de deux ou de plusieurs personnes qui s'associent pour quelque entreprise.

MANCORNAR: v. a.: prendre un jeune bœuf ou un taureau par les cornes, le terrasser, lui fixer les cornes en terre sans qu'il puisse bouger. || Attacher ensemble deux bêtes à cornes. || Par extension: unir ou attacher ensemble deux choses de la même espèce.

MANCUADRA: s. f. vieilli Jurisp.: nom sous lequel on désignait le serment prêté par deux plaideurs adversaires pour n'agir mutuellement que de bonne foi, avec sincérité, pendant la procédure.

MANCUERDA : s. f. : tour de roue, c'est-à-dire chaque tour de roue en donnant la question à un accusé.

MANCUERNA: s. f.: paire, couple. || Lanière qui sert à accoupler les bœufs. || Cuba : tige de tabac qui n'a que deux ou trois feuilles et qu'on coupe de la plante. || Philippines: les deux forçats qui sont accouplés.

MANCHA : s. f.: tache, marque qui salit, qui gâte. || Souillure, ce qui souille, ce qui salit. || Madrure, moucheture, tache que certains animaux ont sur la peau. || Se dit aussi en ce dernier sens en parlant des végétaux; la pulmonaire, par exemple, a des taches brunes. || Se dit aussi d'un défaut dans la transparence ou dans la couleur d'une pierre précieuse. || Tache sur la peau, et spécialement tache de rousseur. || On donne aussi ce nom à un terrain qui se distingue des terrains qui l'environnent par quelque qualité que ceux-ci ne possèdent pas. || On donne aussi ce nom à l'endroit isolé qui est couvert de bois, de buissons, de bosquets, de massifs, etc., à cause de la perspective qu'il présente à l'égard des terres qui l'environnent. || Fig.: tache, honte, déshonneur, bassesse, souillure; se dit de tout ce qui blesse l'honneur, de ce qui le ternit. || Se dit aussi de la souillure occasionnée par le péché. || Astr.: tache, macule, parties obscures qu'on remarque avec le télescope sur le disque du soleil, des planètes, des satellites. || loc. fig.: *no es mancha de judío*, ce n'est pas le diable; le mal n'est pas irréparable. || *Salir la mancha*, disparaître une tache. Il signifie aussi, dans un sens neutre, reparaître une tache qui momentanément était invisible. || Prov.: *no temas mancha que sale con el agua*, tache qu'on peut laver n'est pas honteuse.

Et. du latin *macula*, même sens.

MANCHADIZO, ZA: adj.: salissant, qui se salit aisément.

MANCHADO, DA: adj.: taché, sale, souillé. || Qui a des taches. || Tacheté, moucheté.

MANCHAR: v. a.: salir, tacher, rendre sale, faire une tache. || Souiller, couvrir de ce qui fait tache, de ce qui est ordure. || Fig.: salir, souiller, ternir l'éclat, l'honneur, la bonne réputation d'une personne. || v. r.: *mancharse*, se salir. || Fig.: se déshonorer.

Et. de *mancha*, tache.

MANCHEA: s. f. Galice: poignée, plein une main.

MANCHEGO, GA: adj. s.: natif de la Manche. || Qui appartient ou a rapport à cette contrée de l'Espagne ou à ses habitants. || *El hidalgo manchego*, don Quichotte.

MANCHÓN: s. m.: nom donné à l'espace de terrain où les plantes poussent plus épaisses, plus abondantes. || Touffe, buisson.

Et. de *mancha*, tache, duquel il est un augmentatif.

MANDA : s. f.: offre, promesse, assurance qu'on donne de bouche ou par écrit à quelqu'un de lui donner quelque chose. || Legs, ce qui est légué par testament ou par un autre acte de dernière volonté. || Anciennement, on donnait ce nom au testament lui-même. || loc. prov.: *la manda del bueno no es de perder*; se dit pour exprimer qu'on ne renonce pas à l'offre qui a été faite, ou pour la rappeler à la mémoire de celui qui l'a faite.

Et. de *mandar*, ordonner.

MANDADERÍA: s. f. vieilli: commission, message.

MANDADERO, RA: adj. s.: commissionnaire, celui qui est chargé de faire une commission moyennant une rétribution. || Garçon de courses, celui qui fait habituellement les courses, les commissions d'une maison, d'une famille. || Ordinaire, celui ou celle qui, à des jours déterminés, va d'un endroit à un autre faire des emplettes, des commissions pour le compte de ceux qui l'envoient. || V. *demandadero*. || vieilli. V. *procurador*. || vieilli: émissaire, commissionné.

MANDADO, DA: p. du v. *mandar*, envoyé, commandé, ordonné. || s. m.: commission, ce qu'on fait pour s'acquitter d'un ordre reçu. || Course, l'action de faire une commission. || Ordre, précepte, commandement. || vieilli: avis, notice, nouvelle. || *Bien mandado*, obéissant. || *Mal mandado*, désobéissant. || *Hacer los mandados*, faire les courses. || *Hacer de un camino dos mandados*, faire d'une pierre deux coups. || Galice: *estar al mandado de alguno*, être ou se mettre aux ordres de quelqu'un. || Prov.: *quien hace los mandados se coma los bocados*, on ne doit pas travailler pour le roi de Prusse, c'est-à-dire qu'on doit rémunérer celui qui travaille.

Et. de *mandar*, envoyer, mander.

MANDADOR, RA: adj. s. vieilli: nom qui désignait la personne qui envoie. || V. *mandadero* || Prov.: *no te hagas mandador donde no fueres señor*, ne fait pas le maître chez autrui.

Et. du latin *mandator*, même sens.

MANDAMENTO: s. m. Galice. V. *mandamiento*. || Se dit aussi dans quelques contrées de Galice et d'Asturies pour juridiction municipale.

MANDAMIENTO: s. m.: mandement, commandement, ordre qu'impose le supérieur à ses inférieurs. || Commandement, mandement de juge pour l'exécution de quelque chose. || Commandement, chacun des dix préceptes du Décalogue, et chacun des préceptes de l'Église. || pl. fig. et fam.: se dit des doigts de la main. || *Comer con los cinco mandamientos*, manger avec ses doigts. || *Poner los cinco mandamientos en la cara á uno*, souffleter quelqu'un.

Et. de *mandar*, mander.

MANDANTE: p. du v. *mandar*, mandant. || adj.: celui qui donne un mandat.

MANDAR: v. a.: mander, ordonner, donner un ordre, imposer un précepte, un commandement. || Envoyer, faire porter. V. *enviar*. || Léguer, faire un legs, donner par testament ou par un autre acte de dernière volonté. || Offrir, promettre une chose. || Diriger, avoir l'autorité de commander à d'autres. || vieilli. V. *querer*. || Equit.: gouverner un cheval, le guider avec adresse. || Mil.: commander, donner les voix de commandement. || v. n.: gouverner, commander, diriger. Il est aussi actif en ce sens. || v. r.: *mandarse*, se mouvoir, avoir le libre exercice de ses membres, agir sans aide dans ses mouvements; se dit spécialement des malades. || Avoir communication intérieure deux habitations, deux appartements. || Se servir, faire usage, passer habituellement par une même porte d'une pièce à une autre dans un appartement, ou par un escalier entre deux étages || *Bien* ou *mal mandado*, V. *mandado*. || *Mandar venir*, mander, faire venir. || *Mandar á decir*, mander, faire dire. || *Mandar hacer*, faire faire. || *Mandar á todos los diablos*, *mandar al diablo*, envoyer à tous les diables, envoyer au diable. || *Mandar á freir espárragos*, envoyer promener. || *Mandar á uno á zapatazos*, mener quelqu'un tambour battant. On dit aussi *mandar á baqueta*. || *No tener para mandar cantar á un ciego*, n'avoir rien, n'avoir pas le sou, ne pas avoir un liard dans sa poche. || Prov.: *el mandar no quiere par*, là où plusieurs commandent tout marche mal, c'est-à-dire il ne faut qu'un seul qui commande. || *Manda potros y da pocos*, offrir beaucoup et ne rien donner. || *Manda y descuida*, *no se hará cosa ninguna*, si l'on se contente seulement de commander sans surveiller si l'on exécute les ordres, rien ne se fera.

Et. du latin *mandare*, même sens ; de *manu dare*.

MANDARÍN: adj. s. m.: mandarin, titre que l'on donne aux officiers civils et militaires de la Chine. || Fig. et fam.: celui qui exerce une charge, un grand pouvoir, une grande influence sur une contrée, et auquel on n'obéit qu'en maugréant.

Et.: mot portugais que quelques uns tirent du mot latin *mandare*, mander, ordonner, et que les autres regardent comme un mot indien corrompu du sanscrit *mantrin*, conseiller, ministre, étymologies qui paraissent probables toutes deux.

MANDARRIA: s. f. Arts et Mét.: maillet de calfat.

Et. peut-être du latin *manu dare*.

MANDATARIO: adj. s. m.: mandataire, personne qui est chargée d'un mandat.

Et. du latin *mandatarius*, même sens; de *mandare*, mander.

MANDATO: s. m.: ordre, commandement, précepte, action de commander. || Mandement, ordre publié de la part d'une personne qui a autorité et juridiction. || Lavement des pieds, cérémonie de l'Église catholique qui a lieu le jeudi saint. || On donne le même nom au sermon que l'on prêche à l'occasion de cette cérémonie. || Jurisp.: mandat, contrat unilatéral, acte par lequel on commet le soin d'une affaire à quelqu'un qui s'en charge. || Mandat, instruction spéciale donnée par les électeurs aux députés. || *Mandato imperativo*, mandat impératif, celui par lequel les électeurs font prendre l'engagement de voter de telle façon sur un point déterminé.

Et. du latin *mandatum*; de *mandare*, mander.

MANDERECHA: s. f. fig. vieilli: chance, bonne aubaine.

MANDIBLE: adj. Galice: portable, qui peut être porté ou transporté aisément.

MANDÍBULA: s. f.: mandibule, mâchoire, pièces osseuses qui supportent les dents des animaux vertébrés. On dit plus généralement *quijada*.

Et. du latin *mandibula*, même sens; de *mandere*, manger, mâcher.

MANDIBULAR: adj. Hist. nat.: mandibulaire, qui a rapport à la mâchoire.

MANDIL: s. m.: tablier, pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour ne point gâter leurs habits. || Argot. V. *mandilandín*. || Galice: brayette, pièce du devant d'une culotte de paysan.

Et. de l'arabe *mandil*; bas-latin *mantile*, nappe; bas-grec *mandulion*.

MANDILADA: s. f. Argot: réunion de garçons ou domestiques de bordel.

MANDILANDÍN: s. m. Argot: valet, garçon, domestique de bordel.

MANDILAR: v. a.: passer un torchon sur la rôbe d'un cheval pour lui donner un dernier coup de nettoyage.

Et. de *mandil*.

MANDILEJO: s. m.: mauvais tablier. || Argot : petit valet de bordel.

MANDILETE: s. m. Mil.: nom donné quelquefois aux portes qui masquent les ouvertures des pièces de canon.

MANDILÓN: adj. s. m. fig. et fam.: poltron, homme sans courage.

MANDIOCA: s. f. Bot.: manioc ou manioque, arbrisseau d'Amérique dont la racine sert à faire une sorte de pain. || Farine de manioque, la farine qu'on fait des racines de cet arbrisseau. || *Pan de mandioca*, cassave.

MANDO; s. m.: autorité, pouvoir que le supérieur a sur ses subordonnés. || Commandement; se dit spécialement de l'autorité d'un chef militaire, et du pouvoir dont jouit celui qui commande. || vieilli. V. *mandato*. || Galice. V. *manchea*. || Ar-

got: exil, bannissement. || loc. fig.: *tener el mando y el palo*, avoir une complète autorité, avoir carte blanche.

Et. de *mandar*, commander.

MANDOBLE: s. f.: coup asséné des deux mains, c'est-à-dire en faisant tomber de toute sa force une arme blanche sur le corps de l'adversaire. || Verte réprimande, reproche amer.

Et. de *mano*, main, et *doble*, double.

MANDÓN, NA: adj. s.: se dit de celui qui fait luxe de son autorité, qui en dépasse les bornes. || adj. s. m. vieilli: chef d'une troupe irrégulière.

Et. de *mando*, autorité, et la finale augmentative *ón*.

MANDRA: s. f. vieilli: petite hutte ou cabane où les pâtres passent la nuit près de leur parc.

Et. du latin *mandra*, parc, étable.

MANDRACHERO: adj. s. m.: tripotier, tripoteur, celui qui tient une maison de jeu chez soi.

Et. de *mandracho*.

MANDRACHO: s. m.: tripot, maison de jeu. Ce mot n'est usité que dans quelques provinces.

Et. terme péjoratif de *mandra*.

MANDRÁGORA: s. f. Bot.: mandragore, nom d'un genre de la famille des solanées, ayant pour type la mandragore des officines, qui était anciennement employée pour produire l'anesthésie dans les opérations, et à laquelle on attribuait aussi des propriétés aphrodisiaques.

Et. du latin *mandragora*, même sens, qui vient du grec *mandragoras*, qui paraît être un nom d'homme appliqué à cette plante, et contenir *Mandros* ou *Mandra*, nom d'une divinité locale de l'Asie Mineure.

MANDRIA: adj. s.: lâche, poltron, pusillanime, qui manque de courage, de résolution. || Simple, sot, imbécile, qui n'a pas de sens commun. En ce sens il a passé de l'argot au langage familier.

Et. du sanscrit *mandara*, lourd, paresseux.

MANDRIEZ: s. f. vielli: pusillanimité, faiblesse, manque de courage. || Poltronnerie.

Et. de *mandria*, poltron.

MANDRIL: s. m. Arts et Mét.: mandrin, morceaux de bois de différentes formes, entre lesquels on fait tenir les ouvrages délicats qui ne peuvent être tournés entre les pointes du tour. || Zool.: mandrill, espèce de singe de la côte de Guinée, appartenant au genre cynocéphale.

Et.: comme terme de technologie, du français *mandrin*; du sanscrit *manht*, *maht*, tourner, tournoyer. C'est l'étymologie que donne Bugge. Webster croit que le mot vient du grec *mandra*, parc, clôture. Quant au mot zoologique, il vient de l'anglais *mandril;* italien *mandrilla*.

MANDRÓN: s. m. vieilli: saut, bond, ricochet, le premier saut que fait une boule ou une pierre jetée avec force. || vieilli: grosse boule, pierre jetée avec la main.

Et. du latin *manu dare*.

MANDUCACIÓN: s. f. fam.: manducation, action de manger. Il faut cependant faire remarquer que le mot espagnol ne s'emploie que dans le style familier, ce qui lui donne un sens bien différent du sens sérieux que ce mot a en français.

Et. du latin *manducatio;* de *manducare*, manger.

MANDUCADO, DA: p. du v. *manducar*, mangé, boustifaillé.

MANDUCAR: v. a. fam.: boustifailler, bouffer.

Et. du latin *manducare*, manger; de *manu ducere*.

MANDUCATORIA: s. f. fam.: mangeaille, boustifaille.

Et. de *manducar*, manger.

MANEA: s. f. V. *maniota*.

MANEADO, DA: p. du v. *manear*, entravé, arrêté par des entraves.

MANEADOR: s. m. Amérique: lanière, entrave pour entraver les poulains, les chevaux.

MANEAR: v. a.: entraver, mettre des entraves à un cheval. || vieilli: manier. V. *manejar*. || Mexique: action de tendre une corde pour faire trébucher quelqu'un. || v. r. Mexique: *manearse*, trébucher.

MANECILLA: s. f.: fermoir, petite attache ou agrafe qui sert à tenir fermé un livre, un portefeuille, une bourse, etc. || Aiguille, morceaux minces de métal qui signalent les heures et les minutes sur le cadran d'une montre. || Index, aiguille portée par un pivot et dont l'extrémité parcourt un limbe divisé. || Main, figure représentant une main qui signale vers un endroit; il est fort commun de la trouver dans les livres, dans la section d'annonces d'un journal, sur les affiches, etc. || Bot. V. *zarcillo*.

Et. de *mano*, main, duquel il est un diminutif.

MANEJABLE: adj. maniable, qui est aisé à manier.

MANEJADO, DA: p. du v. *manejar*, manié, dont on se sert avec le main. || Peint. avec les adv. *bien* ou *mal*: peint avec ou sans grâce, avec hardiesse ou avec timidité.

MANEJAR: v. a.: manier, prendre, toucher avec la main, se servir de... avec la main; ainsi on dit *manejar el sable, el pincel*, etc., manier l'épée, le pinceau, ce qui se prend presque toujours en bonne part. || En termes de manége, manier, se dit de la manière de diriger les chevaux, de les savoir conduire. || Fig.. manier, administrer, gérer, gouverner, diriger, conduire. || Manier, avoir à sa disposition un grand nombre ou une grande quantité de la chose en question; c'est ainsi qu'on dit: *manejar mucho dinero*, manier beaucoup d'argent, faire de grandes affaires. || Guider, gouverner, faire d'un autre ce que l'on veut, avoir sur lui un grand ascendant. || v. r.: *manejarse*, se mouvoir, remuer; se dit des membres quand ils acquièrent le mouvement dont par un accident ils ont été privés. || Fig.: se manier, se conduire avec adresse et diligence. || *Ya puedo manejarme*, je commence à me remettre. || *Manejar una cosa*, être chargé des affaires d'une maison, en avoir la gérance. || Prov.: *quien buena harina maneja, buena carne se come*, on ne peut manier le beurre sans se graisser les doigts, c'est-à-dire on profite toujours à manier de l'argent.

Et. de l'italien *maneggiare*, même sens, tiré du latin *manus*, main.

MANEJO: s. m.: maniement, action de manier, de se manier ou de se mouvoir. || On dit aussi maniement, en parlant des chevaux, de l'art de les conduire. || Fig.: maniement, administration, gestion. || Fig. et fam. employé presque toujours au pluriel: manigance, machination, manœuvre secrète et artificieuse. || *Andar en manejos*, manigancer, faire une manigance, faire des manigances.

Et. de *manejar*, manier.

MANELA: s. f. Galice: quenouillée, la portion de chanvre, de lin, de laine nécessaire pour garnir une quenouille.

MANEOTA: s. f.: entraves. V. *maniota*.

MANERA: s. f.: manière, la forme dont une chose se fait; façon d'agir. || Manière, façon, sort, qualité ou classe des personnes. || vieilli: genre, sorte. || V. *bragueta*. || Ouverture de la poche d'une robe de femme. || En parlant des écrivains, des peintres, des sculpteurs, des musiciens, etc., leur style. || Se dit également pour sorte, espèce ou apparence, d'une chose qui s'approche d'une autre, mais qui n'en est pas tout à fait équivalente. || pl.: manières, façons d'être ou d'agir dans le commerce de la vie, dans le monde, et en ce sens il est synonyme de *modales*. || vieilli. V. *figura*. || vieilli. V. *faltriquera*. || vieilli. V. *maña*. || *A la manera de*, à la manière de, comme ainsi que, à l'instar de. || *A manera de*, à manière de, comme. || *De esa manera*, ainsi, d'après cela, comme cela, de cette manière-là. || *De manera*, de manière, de sorte, ainsi. || *En gran manera*, beaucoup, énormement, trop. || *Sobre manera*, excessivement, énormément, extrêmement. || *Mal y de mala manera*, peu et mal; à tort et à travers; sans ordre; à la hâte; de mauvais gré. || *De una manera extraña*, d'une manière étrange, avec des paroles, des actes étranges. || *De una manera ó de otra*, de manière ou d'autre, par un moyen ou par un autre, de gré ou de force. || *A mi manera*, à ma manière, conformément à ce que je suis, je pense, je vois, je veux, etc. || *Manera de hablar*, manière de parler, ton qu'on prend en parlant. Il signifie aussi phrase, expression, locution; ou bien encore: chose dite sans conséquence, avec exagération ou par comparaison. || *Manera de pensar*, manière de penser, le mode suivant lequel chacun pense. || *Manera de ver*, manière de voir, le mode suivant lequel chacun apprécie les choses. Dans ces quatre dernières locutions on dit indifféremment *modo* ou *manera*.

Et. du latin *manus*, main, par l'intermédiaire d'un ancien adjectif espagnol *manero*, qui est à la main. Comparez l'anglais *manner*, l'italien *maniera*, le portugais *maneira*, qu'on fait dériver du latin scolastique *maneria, maneries*, usité par Abeilard dans le sens de manière, espèce, mode.

MANERO, RA: adj.: se dit des oiseaux de proie habitués à venir à la main, à l'appel. || vieilli: celui qui se portait garant, qui s'engageait à payer pour un autre.

MÁNES: s. m. pl.: mânes, nom que les anciens donnaient à l'ombre, à l'âme des morts. || *Dioses manes*, ou substantivement *manes*, dieux mânes, dieux infernaux qui purifiaient les âmes des morts.

Et. du latin *manes*, même sens; de *manis*, doux, bienveillant.

MANEZUELA: s. m.: petite agrafe. V. *manecilla*.

MANFERIDO, DA: p. du v. *manferir*. V. *contrastado*.

MANFERIDOR: adj. s. m. V. *contraste*.

MANFERIR: v. a. vieilli. V. *contrastar*.

MANFLA: s. f. fam.: maîtresse, concubine, femme avec laquelle on a un commerce charnel. || Manche: vieille truie qui a deja mis bas. || Argot, bordel.

MANFLOTA: s. f. Argot: bordel.

MANFLOTESCO, CA: adj. Argot: coureur de bordels, celui qui fréquente les bordels.

MANGA: s. f.: manche, partie du vêtement où l'on met le bras. || Morceau d'étoffe qui tient lieu de manche dans certains genres de paletots, et qui couvre les épaules, en descendant presque jusqu'aux pieds. || Fusée, nom donné à la partie de l'essieu autour de laquelle tourne la roue. || Manches pendantes, bande d'étoffe qu'on attache à de certaines robes. || Sac de voyage en forme de traversin qui ne s'ouvre que par les extrémités qu'on assujétit au moyen de cordons. || Manche, en parlant d'une pompe, c'est le tuyau goudronné qui reçoit de la pompe l'eau qu'on en fait sortir. || Nom d'une espèce de manche ou poche qu'on usait au Mexique. || Ornement d'étoffe en forme de cylindre surmonté d'un cône dont on couvre la partie supérieure de la croix

des paroisses. Cette croix est portée dans les processions à manière d'étendart. || L'armure qui soutient cette étoffe. || Nom d'une sorte de filet. || Manche, nom d'une autre sorte de filet en forme de cône. || Filtre, manche ou manche d'Hippocrate, autre sorte de filet pour filtrer les liquides. || Trombe, météore consistant en une colonne d'eau conique, enlevée par des tourbillons de vent, tournant sur elle-même avec une très grande vitesse et produisant les plus grands ravages. || Trompe, trombe, manche, ventilateur en usage sur les vaisseaux, dans les mines, etc. || En termes de chasse, on appelle *manga* un certain nombre de chasseurs qui, dans une battue, se mettent à droite et à gauche pour empêcher l'animal de se détourner, et le diriger sur l'endroit où on veut l'amener. || Mar. : largeur d'un navire. || Mil.: troupe peu considérable d'hommes d'élite. || Arquebusiers, infanterie, garnison d'une place. Ce terme n'est plus en usage. || Bot.: fruit du palétuvier. || Le palétuvier lui-même. || pl. V. *adehalas*. || *Manga arrocada*, sorte de manche usitée anciennement et ainsi nommée parce qu'elle avaiz des jours ou des plis comme une quenouille. || *Manga boba*, manche large. || *Manga corta*, manche courte qui n'arrive pas au coude. || *Manga de ángel*, manche d'ange, manche très large d'une robe de femme. || *Manga de viento*, V. *torbellino*. || *Manga perdida*, manche pendante, bande d'étoffe que l'on attachait à l'épaule de certains vêtements. || loc. fig. et fam.: *andar á manga por hombro*, être en grand désordre ; négliger ses affaires ; laisser rouler. || *Echar de manga*, se servir adroitement de quelqu'un pour obtenir par son entremise ce que l'on souhaite. || *En mangas de camisa*, en manche de chemise. || *Estar de manga*, être d'accord, s'entendre deux ou plusieurs personnes pour une chose. Se prend presque toujours en mauvaise part. || *Hacer mangas y capirotes*, agir sans réflexion, à caprice ; exécuter un projet sans réfléchir aux inconvénients qui peuvent l'arrêter, ni à toutes ses conséquences. || *Hacerse de manga*, ou *ir de manga*, V. ci-dessus *estar de manga*. || *Pegar mangas*, s'immiscer pour participer à quelque chose. || *Ser de manga ancha*, ou *tener la manga ancha*, avoir la manche large, se dit d'un casuiste, d'un directeur relâché. || *Dar un tirón por la manga*, tirer par la manche. || Prov.: *buenas son mangas después de pascua*, il vaut mieux tard que jamais ; ce qui est utile ne vient jamais tard. || *Entra por la manga y sale por el cabezón*, on lui donne le pied et il prend la main, c'est-à-dire, il abuse.

Et. du latin *manica*, même sens ; dérivé de *manus*, main ; italien *manica* ; provençal *mangua* ; catalan *mánega*, *mániga*.

MANGADO, DA: adj. vieilli: qui a de larges manches.

Et. du latin *manicatus*, qui a des manches.

MANGAJARRO: s. m. fam.: manche longue, qui tombe sur la main.

MANGANA: s. f.: espèce de lasso qu'on lance aux pieds des chevaux ou des taureaux quand ils courent, pour les faire tomber.

MANGANEADO, DA: p. du v. *manganear*, V. ce mot.

MANGANEAR: v. a.: lancer le lasso appelé *mangana*.

MANGANEO: s. f. : passe-temps, fête, partie de plaisir où on lance le lasso aux taureaux ou aux chevaux.

MANGANESA: s. f. Chim.: manganèse, oxide noir, savon des verriers, magnésie noire, péroxide de manganèse, connu de toute antiquité, qu'on rencontre abondamment et qui a un grand usage en pharmacie et dans les arts.

MANGANESIA: s. f. Chim. V. *manganesa*.

MANGANESO: s. m. Chim.: manganèse, métal d'une cassure raboteuse ; très dur, très fragile, d'un blanc brillant.

Et. du latin *magnes*, aimant.

MANGANILLA: s. f.: manigance, machination, ruse, détour, biais, moyen subtil, agencement, stratagème, astuce, pipeaux, artifices par lesquels on cherche à tromper les autres. || Dans l'Estrémadure on donne ce nom à une longue perche du bout de laquelle pend en forme de battoir une autre bien plus petite, et qui sert à battre les chênes et en faire tomber les glands. || Galice: *hacer la manganilla*, être distraite, regarder qui passe au lieu de travailler.

Et. du grec *magganon*, ruse, stratagème.

MANGANOSO: adj. Chim.: manganeux ; se dit d'un oxyde qui est le premier de ceux du manganèse.

MANGAR: v. a. Galice: emmancher, mettre un manche à un outil.

Et. de *mango*, manche.

MANGLA: s. f.: nom donné en Sierra-Morena à une résine ou gomme qui découle de certains arbrisseaux de la montagne, appelés *jaras*, et qui a le même goût et la même couleur que le miel. || Agric. vieilli: nielle. V. *tizón*.

MANGLAR: s. m.: lieu où il y a beaucoup de mangliers.

MANGLE: s. m. Bot.: manglier, palétuvier, arbre peu élevé, de la famille des rhizophorées, se trouvant dans les lagunes et plages maritimes de l'Amérique intertropicale et du Malabar. || On donne aussi ce nom à la résine du manglier.

MANGO: s. m.: manche, partie d'un instrument, d'un outil par où on le prend pour s'en servir. || Bot.: manguier, grand arbre à cime étalée, que l'on cultive aux Indes, au Brésil et à la Guyane, et qui appartient à la famille des térébinthacées anacardiées. || Mangue, le fruit du manguier.

Et.: pour la première acception, du bas-latin *manicum*, même sens ; latin *manica*.

MANGOLETEIRO, RA: adj. s. Galice: intrigant, rapporteur. || V. *mandadero*.

MANGÓN: adj. s. m. vieilli. V. *revendedor*. || Galice : désœuvré, badaud. || adj. Murcie et Galice. V. *grandillón*.

Et.: pour la première acception, du latin *mango*, *mangonis*, même sens ; pour les autres acceptions, de *manga*.

MANGONADA: s. f.: coup de coude. || Coup de manche.

Et. de *manga*, manche, et de *mango*, manche.

MANGONEAR: v. n. fam.: se balader, battre le pavé, se promener sans but déterminé. || Fam.: se mêler de ce qui ne nous regarde pas, fourrer le nez dans les affaires d'autrui. || Manier une affaire ou les affaires en voulant les diriger exclusivement sans laisser rien faire aux autres.

MANGONEO: s. m.: entremise, action de celui qui s'entremet. Se prend toujours en mauvaise part.

MANGONERO, RA: adj. vieilli: se disait du mois où il y avait beaucoup de fêtes, et dans lequel on travaillait peu. || Entremetteur, celui qui s'entremet, celui qui prétend diriger tout.

MANGORRERO, RA: adj. fam.: commun, ordinaire, de tous les jours, qu'on manie souvent, qui a peu de valeur. || *Cuchillo mangorrero*, couteau ordinaire à manche. || Prov.: *en casa del herrero, cuchillo mangorrero*, le plus mal chaussé est le cordonnier.

MANGORRILLO: s. m. V. *mancera*.

MANGOSTA: s. f. Zool.: mangouste, rat d'Egypte, rat d'Inde, rat de Pharaon, ichneumon, mammifère digitigrade qui se trouve en Egypte et qui était en vénération chez les anciens Egyptiens parce qu'il détruit un grand nombre d'animaux nuisibles dans le sable. || Bot.: mangouste, fruit du mangoustan.

MANGOSTÁN: s. f. Bot.: mangostan ou mangoustan, nom d'un arbre des Moluques.

MANGOTE: s. m. fam.: grande, large manche. || pl.: fausses manches que les employés de bureau mettent par dessus les manches de leurs habits. On dit plus souvent *manguitos*.

MANGUAL: s. m.: ancienne arme de guerre, sorte de fouet à trois branches de fer, ayant chacune au bout une boule du même métal.

MANGUARDIA: s. f. Archit.: culée d'un pont. || Mil. vieilli. V. *vanguardia*.

MANGUEIRA: s. f. Galice: limon, chacune des deux branches de la limonière d'une litière ou d'une voiture.

MANGUERA: s. f.: manche de pompe, tuyau goudronné qui reçoit de la pompe ou du dépôt l'eau qu'on en fait sortir. || Trombe, trompe, ventilateur, sorte de large manche en toile qui sert à ventiler l'intérieur des navires. On la nomme aussi *manguera de ventilación*, manche de ventilation, pour la différencier de la *manguera de la bomba*, manche de pompe.

Et. de *manga*, manche.

MANGUERO: adj. s. m.: nom donné au pompier qui tient l'extrémité de la manche d'une pompe et qui donne à l'eau la direction convenable. || vieilli: nom donné à ceux qui, dans une battue, tuaient les pièces qui tombaient dans les piéges.

Et. de *manga*, manche.

MANGUETA: s. f.: petite seringue composée d'une bourse en gomme et d'un tuyau. || Montant, pièce de bois sur laquelle on applique une des charnières des gonds des portes, des fenêtres, etc. || Billette, outil du tondeur de drap qui sert à empêcher que les forces n'aillent pas trop vite. || Levier. V. *palanca*.

MANGUITA: s. f. V. *funda*.

MANGUITERÍA: s. f. V. *peletería*.

MANGUITERO: adj. s. m. V. *peletero*.

MANGUITO: s. m.: manchon, fourrure disposée en forme de sac ouvert par les deux bouts, et dans laquelle les dames mettent les mains pour se garantir du froid. || Miton, manchettes en laine qu'on porte aux poignets et dont quelques-unes montent jusqu'au coude. || V. *mangote*. || Biscuit rond et vide au centre, en forme de manchon.

Et. diminutif de *mango*.

MANÍ: s. m. V. *cacahuete*.

MANÍA: s. f.: manie, folie dans laquelle l'imagination est constamment frappée d'une idée particulière. || Manie, passion, penchant, goût porté jusqu'à l'excès. || Extravagance, caprice, bizarrerie. || Méd.: manie, aliénation caractérisée par un délire général avec agitation, irascibilité, penchant à la fureur.

Et. du latin *mania*, qui vient d'un égal mot grec qui signifie folie ; du sanscrit *manyu*, colère, fureur.

MANIACO, CA: adj.: maniaque, possédé de manie. S'emploie aussi comme adjectif substantivé.

Et. du latin *maniacus*, même sens ; de *mania*, manie.

MANIATADO, DA: p. du v. *maniatar*, emmenotté. || Fig. : impossibilité, dans l'impossibilité de faire une chose.

MANIATAR: v. a.: emmenotter, mettre des menottes, des fers aux mains. || Attacher les mains. || Fig.: mettre quelqu'un dans l'impossibilité d'agir.

Et. de *mano*, main, et *atar*, attacher.

MANIÁTICO, CA: adj.: maniaque, qui a des manies. || S'emploie aussi substantivement.

MANIBLAJ: adj. s. Argot. V. *mandilantin*.

MANICOMIO: s. m.: maison de santé, hôpital de fous.

Et. de l'italien *manicomio*, même sens; du grec *mania*, locure, et *komein*, soigner.

MANICORDIO: s. m. V. *monacordio*.

MANICORTO, TA: adj. fig. et fam.: chiche, misérable, mesquin, qui n'aime pas à donner. S'emploie aussi en ce sens comme adjectif substantivé.

Et. de *mano*, main, et *corto*, court.

MANICHALDA: s. f. Galice: employé seulement dans les locutions: *trabajo de manichalda* ou *labor de manichalda*, travail fait par force, fait sans goût, fait à contre-cœur, par manière d'acquit.

MANICHO, CHA: adj. s. Galice: gaucher, qui est plus adroit de la main gauche que de la main droite.

MANIDA: s. f.: bouge, lieu où se retirent les bêtes fauves. || Retraite; se dit dans le même sens que bouge, et aussi de tout lieu où se retirent les personnes ou certains animaux. || Argot: piolle, pigeonnier, maison.

Et. du latin *manere*, séjourner.

MANIDO, DA: p. du v. *manir*, vené, mortifié, en parlant de la viande. || adj.: caché.

MANIFACERO, RA: adj. fam. V. *revoltoso*. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *manus*, main, et *facere*, faire.

MANIFACTURA: s. f.: façon, manière dont les choses sont faites, forme qu'elles ont. V. *manufactura*.

MANÍFERO, RA: adj. Bot.: mannifère, qui donne de la manne.

Et. de *maná*, manne, et le latin *ferre*, porter.

MANIFESTACIÓN: s. f.: manifestation, action de rendre manifeste; résultat de cette action. || Déclaration, action de faire connaître ses pensées, sa manière d'envisager les choses. || Manifestation, mouvement populaire, rassemblement destiné à manifester quelque intention ou quelque sentiment politique. || Dans l'ancien royaume d'Aragon on donnait ce nom à une cédule de la justice enjoignant aux juges de procéder avec impartialité dans une affaire en litige. || On donnait aussi ce nom, à Saragosse, à la prison où l'on gardait ceux qui en appelaient aux *fueros*.

Et. du latin *manifestatio*, même sens.

MANIFESTADO, DA: p. du v. *manifestar*, manifesté. || Déclaré, dit.

MANIFESTADOR, RA: adj. s.: manifestateur, qui manifeste.

Et. du latin *manifestator*, même sens.

MANIFESTAMIENTO: s. m. vieilli. V. *manifestación*.

MANIFESTANTE: p. du v. *manifestar*, manifestant. || adj. s.: individu qui prend part à une manifestation.

MANIFESTAR: v. a.: manifester, rendre manifeste. || Mettre au grand jour, rendre notoire, rendre public. || Exposer, mettre le sacrement sur l'autel à la vue du public. || Jurisp.: soustraire une personne ou ses biens à la juridiction des juges soupçonnés d'être vendus aux parties contraires, et déclarer qu'elle sera jugée par la cour de justice d'Aragon ou par l'audience royale.

Et. du latin *manifestare*, même sens; de *manifestus*, manifeste.

MANIFIESTAMENTE: adv.: manifestement, clairement, d'une manière manifeste, claire, évidente.

MANIFIESTO, TA: adj.: manifeste, clair, patent, évident, palpable, notoire. || Exposé, en parlant du Saint-Sacrement qui est sur l'autel à la vue des fidèles. || s. m.: manifeste, déclaration publique par laquelle un prince, un chef de parti, un Etat explique les raisons de sa conduite à l'égard d'un autre prince, d'un autre parti, d'un autre Etat, surtout lorsqu'il s'agit de guerre ou de changements politiques. || Connaissement, déclaration d'une marchandise transportée à bord d'un navire. || vieilli: liste de la charge ou décharge d'un navire. || *Poner de manifiesto*, manifester.

Et. du latin *manifestus*, même sens; proprement, que l'on touche de la main; de *manus*, main, et *festus*; d'un primitif *fendere*, heurter, frapper; grec *theinein*, frapper; le *thêta* correspondant à *f* en latin.

MANIGERO: adj. s. m.: surveillant d'une brigade d'ouvriers.

Et. du latin *manus*, main, et *gerere*, porter, conduire.

MANIGUA: s. f. Cuba. V. *maleza*.

MANIGUAZO: s. m. Cuba: broussaille, grand espace de terrain couvert de broussailles.

MANIJA: s. f.: poignée, petit manche d'un instrument, d'un outil. || Anneau de fer qui sert à attacher quelque chose. || Entrave. V. *maniota*. || vieilli. V. *manilla*.

Et. du latin *manicula*, diminutif de *manus*, main.

MANILA: s. f. Géog.: Manille, capitale de l'archipel des Philippines. || *Pañuelo de Manila*, fichu de Manille.

MANILARGO, GA: adj.: qui a les mains longues. || V. au mot *mano* la locution *largo de manos*.

MANILUVIO: s. m. Méd.: manuluve ou manilluve, immersion des mains dans un liquide chaud à l'effet d'exercer une action dérivative.

Et. du latin *manus*, main, et *luvium*, lavement; de *luere*, laver.

MANILLA: s. f.: bracelet. V. *pulsera*. || Menotte, anneau de fer qui emprisonne le poignet.

Et. diminutif de *mano*, main.

MANIÑA: adj. f. Galice: *vaca maniña*, vache qui, sans être stérile, ne procrée pas chaque fois qu'elle est couverte.

MANIÑADEGO: s. m. Galice: droit qu'avaient les seigneurs d'hériter de ceux qui mouraient sans enfants. || Espèce de tribut que payaient ceux qui, arrivés à un certain âge, n'étaient pas encore mariés.

MANIOBRA: s. f.: manœuvre, opération de la main. || Manœuvre, mouvements qu'on fait faire à des troupes, soit sur le champ de revue, soit en campagne. || Fig.: manœuvre, manigance, expédient secret et artificieux. || Moyens qu'on emploie pour gouverner certaines affaires. || Mar.: manœuvre, mouvement, opération qui nécessite un changement d'allure ou de direction dans le cap; tels sont l'action de gouverner, le virement de bord, l'appareillage et le mouillage. || On donne le même nom au service des matelots et à l'usage que l'on fait de tous les cordages.

Et. du bas-latin *manu-opera*; de *manus*, main, et *opera*, œuvre.

MANIOBRADO, DA: p. du v. *maniobrar*, manœuvré.

MANIOBRAR: v. a.: manœuvrer, travailler avec les mains. || Fig.: manœuvrer, faire jouer des ressorts pour réussir dans une affaire, dans une entreprise. || Mar.: manœuvrer, faire faire des évolutions aux navires. || Mil.: se dit des mouvements que les troupes exécutent. En un sens plus étendu, il signifie: concerter en campagne les mouvements des troupes pour quelque opération.

Et. de *maniobra*, manœuvre.

MANIOBRERO, RA: adj.: manœuvrier, habile en la manœuvre de terre ou de mer.

MANIOBRISTA: adj. s.: manœuvrier, celui qui entend bien la manœuvre des vaisseaux ou des troupes.

MANIOLA: s. f. Arts et Mét.: nom donné à une petite planche de verrier.

MANIOTA: s. f.: entraves, lien qu'on met aux jambes de certains animaux et particulièrement des chevaux. || On donne le même nom à des liens usités à l'effet d'abattre les animaux et de les fixer pour les opérations.

MANIPULACIÓN: s. f.: manipulation, exécution de diverses opérations manuelles, en chimie, en pharmacie, dans les arts.

MANIPULADO, DA: p. du v. *manipular*, manipulé.

MANIPULADOR, RA: adj. s.: manipulateur, celui qui manipule. || s. m.: manipulateur, nom donné à l'instrument qui, dans une ligne de télégraphie électrique, sert à envoyer les signaux, et qui, comme le nom l'indique, est mu à la main. || Se dit avec une idée de mépris de celui qui fait quelque opération avec la main.

MANIPULANTE: p. du v. *manipular*, manipulant. || adj. s.: manipulateur, celui qui manipule. || Fig.: qui se mêle de tout, qui veut tout manier, tout arranger à sa manière.

MANIPULAR: v. a.: manipuler; en termes de pharmacie et de laboratoire, se dit de l'action d'opérer avec la main sur les substances. || Par extension: manipuler, opérer quelque chose avec la main. || Fig.: manier les affaires à sa manière, se mêler de tout. || Maquignonner, intriguer pour vendre.

Et. du latin *manus*, main, et *plere*, faire, opérer.

MANIPULEO: s. m. fig. et fam.: agencement, manière de s'agencer pour faire une chose où l'intérêt est le mobile. || Maniement, administration, gestion, mais en donnant à ces mots un sens peu favorable.

MANÍPULO: s. m.: manipule, petite bande d'étoffe que le prêtre porte au bras gauche en célébrant la messe. || Manipule, chez les Romains, compagnie d'infanterie composée, à l'origine, de cent hommes, et commandée par deux centurions; ainsi dite figurément parce que c'est un faisceau, une poignée d'hommes.

Et. du latin *maniplus*, *manipulus*, même sens; de *manus*, main, et *plere*, remplir.

MANIQUEÍSMO: s. m.: manichéisme, doctrine des manichéens.

MANIQUEO, QUEA: adj. s.: manichéen, celui qui adopte la doctrine de Manès, suivant lequel il y avait deux premiers principes, bon et méchant. || adj.: manichéen, qui appartient ou a rapport aux manichéens, au manichéisme.

Et. du latin *manichæus*, même sens, qui vient du grec *Manichaios*, nom que les Grecs donnaient à Manès.

MANIQUETE: s. m.: miton, espèce de manchettes de dentelle qui viennent du coude jusqu'aux doigts.

Et. de *mano*, main.

MANIQUÍ: s. m.: mannequin, nom que les peintres et les sculpteurs donnent à une figure de bois ou de cire qui leur sert à disposer les draperies de leurs ouvrages. || Mannequin est aussi le nom d'une figure d'homme ou de femme sur laquelle les chirurgiens exercent les élèves à l'application des bandages ou à la manœuvre des accouchements. || Fig.: mannequin; se dit d'un homme sans caractère que l'on fait mouvoir comme on veut.

Et. du flamand *maeneken*, proprement petit homme, puis figure; de l'allemand *mannchen*, diminutif de *mann*, homme.

MANIR: v. a.: mortifier, faire devenir plus tendre la viande, en la gardant d'un jour à l'autre.

Et. de l'arabe *mana*, macérer les peaux.

MANIRROTO, TA: adj.: prodigue, gaspilleur, dissipateur. S'emploie aussi comme adjectif substantivé.

Et. de *mano*, main, et *roto*, percé.

MANIRROTURA: s. f.: prodigalité, libéralité excessive.

MANIVACÍO, CÍA: adj. fam.: à vide, les mains vides ; se dit de la personne qui va en un lieu ou s'en retourne les mains vides, sans emporter un cadeau, un don, ou autre chose. On dit plus souvent *manvacío*.

Et. de *mano*, main, et *vacío*, vide.

MANJAR: s. m.: mets, manger, aliment, toute substance comestible. || vieilli: se disait pour *palo*, de chacune des quatre sortes de cartes qui composent un jeu. || *Manjar blanco*, blanc-manger, sorte de dessert. C'est aussi le nom donné en Amérique à la guanabana. || *Manjar de ángeles*, sorte de mets composé de lait et de sucre. || *Manjar imperial*, mets composé de lait, de sucre et de jaunes d'œufs. || *Manjar lento*, mets semblable au précédent. || *Manjar principal*, mets composé de fromage, de lait, de jaunes d'œufs et de mie de pain. || *Manjar real*, sorte de blanc-manger. || *Manjar suave*, sorte de *manjar lento*. || Prov.: *no hay manjar que no empalague ni vicio que no enfade*, tout fatigue à la longue, même le vice.

Et. de l'italien *mangiare*, manger.

MANGELÍN: s. m.: mangelin, poids usité dans l'Inde et en Amérique pour peser les diamants. Il équivaut à 121 centigrammes.

MANJOLAR: v. a.: porter l'oiseau de proie en cage, dans un panier ou sur le poing, sans qu'il se débatte.

Et. de *mano*, main, et *jaula*, caje.

MANJORRADA: s. f. fam.: boustifaille, grande quantité de mauvais plats, ripaille ordinaire.

MANLE: s. m. Galice: battoir, engin pour battre le blé dans l'aire, et qui est composé de deux pièces réunies par une corde ou une courroie, l'une appelée *mangueira*, le manche proprement dit, ou perche, et le *pértego*, le battoir.

MANLEVADO, DA: p. du v. *manlevar*. V. *contraído*.

MANLEVAR: v. a. vieilli. V. *contraer*.

MANLIEVA: s. f.: impôt levé de maison en maison, de main en main, et payé sur le champ. || vieilli: frais, dépense. || vieilli: emprunt contraté sous caution.

MANLIEVADO, DA: p. du v. *manlievar*, endetté jusqu'aux yeux, plein de dettes.

MANLIEVAR: v. a. vieilli: contracter des dettes, emprunter.

Et. du latin *manu levare*.

MANLIEVE: s. m. vieilli: tromperie, sorte de vol fait à quelqu'un en lui empruntant de l'argent sur un coffre fermé qu'on disait contenir des objets de valeur et qui ne contenait en réalité rien qui vaille.

MANLLO: s. m. Galice. V. *manle*. || V *mallo*.

MANO: s. m.: main, partie du corps humain qui termine le bras et qui sert à la préhension des corps et au toucher. || Se dit aussi des extrémités des animaux, quand il y a un pouce distinct des quatre autres doigts, ce qui fait appeler ces animaux quadrumanes. || Dans les animaux quadrupèdes, se dit des deux membres antérieurs. || Dans les animaux de boucherie, se dit aussi de chacun des quatre pieds après qu'ils ont été séparés du reste du corps: *mano de vaca*, pied de bœuf; *mano de cerdo*, pied de cochon ou de porc; *mano de carnero*, pied de mouton, etc. || Se dit aussi de la trompe de l'éléphant. || Main, côté, chacun des deux côtés, droit et gauche, par rapport aux côtés d'une autre chose ou personne. || Aiguille portée par un pivot et qui signale les heures, les minutes, dans un cadran. || Pilon, instrument dont on se sert pour piler une substance dans un mortier; il est de bois, de fer, de marbre ou d'agate, et en forme de cylindre arrondi à une de ses extrémités. On dit aussi *mano de almirez*. || Bouleau, nom d'une pierre en forme de cylindre qui sert à concasser le cacao, le maïs, etc. || Main, assemblage de vingt-cinq feuilles de papier. || Couche, lait de chaux, vernis, peinture, etc. que l'on applique d'une fois sur une muraille, sur un meuble, sur une toile, etc. || Se dit aussi des différentes fois que l'on touche à un ouvrage, soit pour le corriger, soit seulement pour le continuer, et en ce sens il est très usité dans la locution: *la última mano*, la dernière main, le dernier travail, celui qui achève une œuvre. || Coup de main, aide, coup d'épaule, moyen employé pour faire ou obtenir quelque chose. || Se dit aussi de la personne qui fait quelque chose. Ainsi on dit: *el negocio está en buenas manos*, l'affaire est en bonnes mains; *de tal mano no puede venir nada malo*, d'une telle main ne peut rien venir de mauvais, etc. Se dit encore en espagnol pour tête, personne, ouvrier, manœuvre, etc.; exemple: *tiene muchas manos en su fábrica*, il a beaucoup d'ouvriers dans sa fabrique; *emplea muchas manos*, il emploie beaucoup de monde. On voit, d'après ces exemples, qu'en ce sens il est presque exclusivement employé au pluriel. || Se dit également de l'art, de l'adresse qu'on emploie à faire quelque chose: *esta joven tiene muy buenas manos*, cette demoiselle travaille très bien. || Pouvoir, faculté, moyen, droit de faire quelque chose. En ce sens s'emploie souvent avec les verbes *dar*, donner, et *tener*, tenir: *tener mano*, réprimer, contenir. || Force, puissance: *la mano de Dios, la mano de los hombres*, la main de Dieu, la main de hommes. || Se dit aussi pour maître, possession; exemple: *cambiar de mano*, changer de maître. || Aide, assistance, secours: *una mano generosa*, une main généreuse. || Influence, valoir: *dar la mano á alguno*, donner la main à quelqu'un, l'aider, soit de ses forces, soit de son crédit. || Chacune des divisions d'une partie de cartes, de dominos, etc., c'est-à-dire chaque tour qu'on fait pour arriver à un nombre de points convenu d'avance. || Celui qui joue le premier dans un jeu quelconque est aussi appelé *mano: ¿quién es mano?* qui joue le premier? qui a la main? *Tener buena mano*, avoir la main heureuse, c'est-à-dire couper d'une manière avantageuse. || Réprimande, tancement. || Caution. || Brigade, troupe d'ouvriers, de personnes chargées d'un travail. || Tour, chacune des fois qu'une chose se fait ou se répète. || Bonté, art, adresse. || V. *maestría*. || En termes de pêche, on appelle *mano* le crochet qui retient l'appas dans les nasses. || Se dit aussi d'une subdivision déterminée d'un paquet de soie d'un certain poids. || Les boulangers appellent *mano* la réunion de trente-quatre petits pains, soit le quart d'une *fanega*. || Anneau ou bouton qui sert à tirer un tiroir. En ce sens on dit mieux *tirador*. || En termes de chasse, on appelle *mano*, chaque tour que font les chasseurs à la recherche du gibier. || En termes de peinture, on appelle main, le travail de l'artiste, et aussi sa manière de faire, son faire, son exécution. || vieilli: serres de l'oiseau de proie. || vieilli. V. *palmo*. || Mus. V. *escala*. || V. *manojo* et *puñado*. || *Mano á mano*, avec familiarité, avec une entière familiarité, comme une paire d'amis, en bonne intelligence; parmi les joueurs, signifie: but à but, sans parti, sans avantage ni de part ni d'autre. || *Mano certera* ou *mano segura*, bonne main, main juste, coup d'œil juste; se dit de la main adroite à faire toucher le blanc au projectile qu'elle lance. || *Mano de azotes*, volée de coups, fouet. || *Dar una mano de azotes á un chiquillo*, donner le fouet à un enfant. || *Mano de coces*, ruade. || *Mano de cazo*, gaucher. || *Mano derecha* ou *diestra*, main droite. || *Mano izquierda* ou *siniestra*, main gauche. || *Mano de gato*, fard, le fard que les femmes se mettent sur le visage; en termes de littérature et de beaux-arts: teinturier, celui qui élabore, corrige, refond les œuvres auxquelles un autre met son nom. Ainsi, en parlant d'un mauvais écrivassier, on dit d'un ouvrage passable qui porte son nom: *se conoce que ha andado en eso la mano de gato*, on connaît que le teinturier a passé par là. || *Mano oculta*, main occulte, main cachée, mystérieuse. || *Mano de jabón*, savonnage, eau de savon dans laquelle on passe le linge. || *Mano zoca* ou *zurda*, main gauche. || *Mano de Judas*, éteignoir en forme de main qui tient une éponge mouillée au centre. || *Mano de santo*, remède efficace, d'un effet immédiat. || *Vaso en mano*, ou *copa en mano*, le verre à la main, en buvant. || Equit.: *mano de lanza* ou *de la lanza*, main de la lance, la main droite du cavalier. || *Mano rienda, de rienda* ou *de la rienda*, main gauche d'un cheval qui y a une marque blanche. || *Abrir la mano al caballo*, lâcher la bride. || *Dar de mano*, laisser, abandonner, et aussi *jaharrar*. V. ce mot. || *Mano de obra*, main d'œuvre, prix ou coût d'un travail en ne comptant que les journées des ouvriers. || Blas.: *mano apalmada*, main ouverte. || Bot.: *mano de mar*, main de mer, plante marine et médicinale, qui a la forme d'une main. || Mil.: *mano de hierro*, main de fer, sorte de grappin dont les anciens se servaient dans les batailles navales. || Jurisp.: *mano fuerte*, main forte, gens qui prêtent aide à la justice. || *Manos muertas*, mainmortes, possesseurs de biens fonds qui ne peuvent être ni aliénés ni produire aucun droit de mutation. || *Poner manos violentas en alguno*, se porter à des voies de fait; se dit particulièrement lorsque l'offensé est ecclésiastique. || Mar.: *mano de viento*, coup de vent. || *Mano entre mano*, et *mano sobre mano*, main sur main, manière de tirer un cordage par un mouvement non interrompu, en replaçant la main à une longueur de bras au dessus de l'autre après chaque effort. || *Arriar y largar por mano*, lâcher un cordage. || *Irse por mano;* se dit d'un cordage qui échappe. || Méd.: *manos*, mains, instrument qui a été employé aux mêmes usages que le forceps. || Mus.: *á cuatro manos*, à quatre mains; se dit d'un morceau écrit pour être exécuté par deux personnes jouant à la fois sur le même piano. || *Imposición de las manos*, imposition des mains. || Vétér.: *hacer la mano*, roguer la corne du sabot du cheval pour y asseoir le fer. || *Poner manos á la obra*, se mettre à l'œuvre, se mettre à l'ouvrage; se dit en guise d'encouragement. || *Manos libres;* se dit de celui qui, étant employé, a le temps de s'exercer dans une autre occupation, ou de celui qui est récompensé pour exercer une charge dont tout le produit lui revient. Se dit aussi des possesseurs de biens libres, et de celui qui peut agir à sa volonté. || *Manos limpias*, mains nettes, probité dans l'exercice d'une administration, d'une gestion, d'une cure. || *Mano sobre mano*, les bras croisés, sans travailler. || *Manos puercas;* se dit de celui qui ne va pas sans ses mains, qui n'oublie jamais ses mains, de celui auquel il faut regarder plutôt aux mains qu'aux pieds, de celui qui n'est pas sûr de sa main, qui a les mains crochues faites en chapon rôti, qui n'a pas les mains gourdes, c'est-à-dire qui est dangereux de la main, sujet à dérober. || *Abrir la mano*, ouvrir la main, c'est-à-dire admettre des dons, des cadeaux. Il signifie aussi, dans un sens opposé, donner, graisser la patte, être généreux. || *Alargar la mano*, tendre la main. || *Adivina quién te dió, que la mano te cortó*, main chaude, nom d'un

jeu d'enfants. || *A dos manos*, à deux mains, avec les deux mains, à deux râteliers; se dit de celui qui tire du profit de plusieurs endroits différents, de deux parties contraires. Dans un autre sens: de tout cœur, de grand cœur, avec joie. || *A la mano*, sous la main, tout près; se dit aussi de ce qui est aisé, facile à obtenir. || *A manos llenas*, à pleines mains. V. *á puñados*. || *Dar la mano*, donner la main; se dit au propre et au figuré dans tous les sens que cette locution a en français. || *Cambiar de mano*, changer de main, se servir d'une main après s'être servi de l'autre. || *Grande como la mano*, grand comme la main; se dit, par exagération, d'une chose petite mais dont la dimension ordinaire est grande. En ce sens on dit aussi: *grande como la palma de la mano*. || *Meteria la mano en el fuego*, j'en mettrais la main au feu. || *Tener las manos torpes*, ou *de queso*, avoir des mains de beurre, ne pas les avoir fermes, laisser tomber ce qu'on tient dans la main. On dit aussi en ce sens: *tener mala mano*, et aussi *no tener sentido en las manos*. || *Mano muerta*, main morte, main qu'on laisse aller au gré d'une personne qui l'agite. V. ci-dessus *manos muertas*. || *Juego de la mano muerta*, jeu de main morte, jeu que l'on joue avec les petits enfants et dans lequel ils laissent aller leur main, dont on se frappe ou les frappe de temps en temps. || *No va* ou *no da de mano muerta*, ne pas y aller de main morte, frapper avec violence; se dit aussi dans un sens figuré pour: ne pas ménager celui à qui on a affaire. || *Se le derrite el dinero en las manos*, l'argent lui fond dans les mains, l'argent ne lui tient pas dans les mains; se dit d'une personne qui dépense sans nécessité, sans modération. || *Le escuecen las manos*, les mains lui démangent; se dit d'un enfant qui fait des méchancetés, qui semble avoir envie qu'on le frappe. Se dit aussi de celui qui semble avoir envie d'en venir aux mains, de frapper, de battre, ou de se battre. || *Alzar* ou *levantar la mano*, lever la main, menacer, frapper. Se dit aussi dans le sens de: cesser de, ne plus faire cas; n'avoir plus soin d'une personne ou d'une affaire. || *Alzar* ou *levantar las manos al cielo*, lever les mains au ciel, implorer le ciel. || *A mano*, sous la main, tout près; à main, c'est-à-dire fait avec la main, artificiellement. || *A mano abierta* ou *á manos abiertas*, libéralement, généreusement. || *A mano armada*, à main armée, les armes à la main, par force, à vice force; avec préméditation. || *A mano real*, avec empressement, et par ordre de l'autorité; se dit lorsqu'il s'agit de saisir quelque écrit subversif, dangereux, et d'empêcher sa propagation. || *A mano salva*, V. à l'article *man* la locution *á man salva*. || *Andar en manos de todos*, être connue de tout le monde; se dit des choses qui sont connues de tous, que personne n'ignore. || *Apartar la mano*, lever la main. || *Apretar la mano*, serrer la main. Dans un sens figuré il signifie: châttier durement, tancer vertement, et aussi, presser vivement. || *Asentar la mano*, laisser tomber la main sur quelqu'un, le frapper. || *Aspirar á la mano de una mujer*, aspirer à la main d'une femme, désirer se marier avec elle. || *Pedir la mano*, demander en mariage, offrir sa main. || *Atar las manos*, attacher les mains, emmenoter, mettre les menottes. Se dit aussi dans un sens figuré pour: attacher les mains, lier des mains, empêcher quelqu'un de faire une chose. || *Atarse uno las manos*, se lier par engagement. || *A una mano*, du même côté, en faisant agir quelque chose circulairement, toujours de droite à gauche ou de gauche à droite; et au figuré, d'accord, de conformité. || *Bajar la mano*, baisser le prix. || *Bajo mano*, en cachette, en secret, sous main. || *Besar la mano*, baiser la main, formule de civilité qu'on adresse à un homme en lui parlant ou en lui écrivant. En s'adressant à une dame, les Espagnols disent *besar los piés*. || *Tener buena mano*, savoir faire, savoir choisir, etc. || *Buenas manos*, bonnes mains; se dit d'une personne habile, adroite, qui sait bien faire une chose, la diriger comme il faut. || *Caer en manos de la justicia*, tomber entre les mains de la justice, être arrêté. || *Caer en manos del enemigo*, être fait prisonnier. || *Cantar uno en la mano*, avoir beaucoup de malice, être un fin matois. || *Cargar la mano*, insister. Il signifie aussi demander plus que ce qui est juste, compter à la fourchette, et encore: tancer vertement. En parlant d'une chose où l'on remarque une grande abondance d'une matière, d'une substance, il signifie, y avoir mis trop de cette matière, de cette substance: *cargar la mano en la sal*, trop saler; *cargar la mano en el aceite*, mettre trop d'huile. || *Cerrar la mano*, fermer la main, se montrer avare, chiche, misérable. || *Coger á uno con las manos en la masa*, prendre sur le fait. || *Comerse las manos tras de una cosa*, suivi d'un nom de chose à manger, s'en lêcher les doigts, aimer cette chose-là à la folie. Suivi d'un nom d'une autre chose quelconque, il signifie aimer cette chose-là avec passion. || *Como con la mano*, ou *como por la mano*, comme par la main, facilement, aisément, sans difficulté. || *De primera mano*, tout neuf. || *De mano maestra*, de main de maître, par une main habile, par un habile homme. || *Comprar* ou *tomar de primera mano*, acheter au producteur même d'une marchandise. || *Con franca mano* ou *con larga mano*, avec libéralité, généreusement, abondamment. || *Salirse con las manos en la cabeza*, avoir une mauvaise réussite. || *Con las manos puestas*, à mains jointes. || *Con las manos vacías*, à vide. Il est presque toujours accompagné des verbes *irse*, *venirse*, *volverse*, s'en retourner. || *Con mano armada* ou *de mano armada*, tout décidé, fermement décidé à faire une chose. V. ci-dessus *á mano armada*. || *Con mano escasa*, peu abondamment. || *Con mano firme*, avec main ferme; avec fermeté; avec décision. || *Con mano pesada*, avec la main lourde. Dans un autre sens: avec rigueur. || *Con su mano* ou *por su mano*, de sa propre main, par soi-même. || *Correr la mano*, faire une chose, peindre, dessiner, etc., avec une main légère. || *Corto de manos*, lourd, paresseux, qui ne va pas vite en besogne. || *Cruzar las manos* ou *cruzarse de manos*, croiser les mains; se croiser les bras. || *Quedarse con las manos cruzadas*, demeurer les bras croisés, sans rien faire. || *Dar de mano*, abandonner, laisser de côté, ne plus songer à. || *Dar de manos*, tomber sur les genoux, tomber à plat ventre; tomber dans quelque défaut. || *Dar en manos de alguno*, tomber sous le pouvoir de quelqu'un. || *Dar la mano*, donner sa main, se marier. || *Dar la mano á uno*, offrir la main, donner la main à quelqu'un, l'aider, lui donner un coup de main. On dit aussi en ce dernier sens *dar una mano*. Il signifie aussi: aider en quelque affaire, favoriser, prêter la main. || *Dar las manos*, s'engager par parole, et aussi consentir, condescendre à une chose. || *Dar la última mano á alguna cosa*, donner la dernière main à une chose, la perfectionner, la terminer. || *Darse las manos*, se donner la main, se réconcilier; se prêter un commun appui, s'entr'aider; s'associer, s'allier. || *Darse buena mano*, se hâter, se donner hâte. || *Darse la mano una cosa á otra* ou *una persona á otra*, s'entr'aider, s'aider mutuellement. || *Darse la mano una cosa con otra*, être une chose près d'une autre, être voisines, se trouver à petite distance l'une de l'autre, et aussi: venir une chose en corroboration d'une autre, l'affermir, venir à l'appui l'une de l'autre. On le dit aussi de toutes les parties qui composent un tout, et qui gardent entre elles de l'ordre, de l'harmonie. || *Debajo de mano*, V. ci-dessus *bajo mano*. || *Dejado de la mano de Dios*, abandonné de Dieu, maudit. Dans un autre sens ne signifie que malheureux, c'est-à-dire qui est malheureux dans tout ce qu'il entreprend. || *Dejar algo en manos de alguno*, confier une chose à quelqu'un, la laiser à ses soins, la lui confier; laisser à sa discrétion, c'est-à-dire s'abandonner entièrement à la décision, à l'entremise d'un autre. || *De la mano y pluma*, de sa propre main, autographe. || *De mano en mano*, de main en main. Se dit aussi de l'action de faire cordon pour faire passer les choses de l'un à l'autre; et au figuré, pour: par tradition, de père en fils, de génération en génération. || *De manos á boca*, à brûle pourpoint, tout-à-coup. || *Descargar la mano sobre alguno*, laisser tomber sa main sur quelqu'un, le châtier. || *Desenclavijar la mano*, faire ouvrir la main, faire lâcher prise. || *Desenclavijar las manos*; se dit de l'action de faire séparer les mains de quelqu'un qui les avait fermées et les doigts de l'une entrelacés entre les doigts de l'autre. || *Deshacerse algo entre las manos de alguno*, se fondre quelque chose dans les mains de quelqu'un. || *De su mano* ou *de su propia mano*, de sa propre main, de son écriture; avec sa main même, sans aucun intermédiaire. || *De una mano á otra*, d'une main à l'autre; et au figuré, sans retard. || *Echar la mano á*, attraper, jeter la main sur, prendre. En parlant de personnes il signifie aussi: empoigner, arrêter. || *Echar la mano á la bolsa*, mettre la main à la bourse, se disposer à payer, mettre la main à la bourse, délier la bourse. || *Echar mano á la pluma*, mettre en la plume main, commencer à écrire une lettre, un ouvrage. || *Echar mano á la espada*, porter la main sur son épée. || *Echar mano de alguno*, se valoir de quelqu'un. || *Echar mano de algo*, s'accrocher à quelque chose, saisir quelque chose. || *Ensortijar las manos*, croiser les mains en signe de compassion, d'angoisse. || *Ensuciar* ou *ensuciarse las manos*, se salir les mains; et au figuré, voler, se laisser suborner. || *En sus manos*, en main propre, dans la main propre, dans la main même de la personne intéressée. || *Entre las manos*, dans les mains; tout-à-coup, sans savoir comment. || *Tener una cosa entre manos*, travailler à quelque chose. || *Escribir á la mano*, écrire sous la dictée. || *Estar á manos*, locution usitée à Cuba, être en paix, ne devoir rien. || *Estar con las manos en la masa*, travailler actuellement à quelque chose. || *Estar algo en las manos de uno*, se dit quand une chose est dans le pouvoir de quelqu'un, qu'il lui est possible de la faire. || *Estar* ou *estarse mano sobre mano*, ou *con las manos cruzadas*, être sans rien faire, n'avoir rien à faire, être les bras croisés, perdre son temps. || *Ganar por la mano*, arriver le premier. || *Haber á las manos*, trouver, rencontrer, attraper. || *Hablar á la mano*, parler, importuner, distraire. || *Hablar de manos*, faire beaucoup de gestes en parlant, avoir la main légère. || *Hablar por las manos*, se faire des signes avec les doigts, parler par les doigts comme les sourds-muets. || *Hacer á dos manos*, manger à deux râteliers. || *Ir á la mano á alguno*, le contenir, le modérer. || *Irse de la mano*, s'échapper. || *Irse la mano*, sans le vouloir, sans le faire exprès, faire avec la main quelque action involontaire; verser trop d'une chose. || *Irsele de entre las manos*, glisser de ses mains, s'échapper. || *Jugador de manos*, faiseur de tours. ||

Juego de manos, jeu de mains. || *Lanzar manos en alguno*, jeter la main sur quelqu'un. || *Largo de manos*, hardi, qui aime à fourrer ses mains partout. || *Lavarse las manos*, se laver les mains, au même sens propre et figuré que cette locution a en français. || *Levantar mano en alguna cosa*, interrompre ce que l'on faisait, abandonner un travail. || *Libro de mano*, manuscrit. || *Limpio de manos*, honnête, désintéressé. || *Llegar á las manos*, en venir aux mains, se prendre aux cheveux, s'empoigner, se battre. || *Llegar á manos de uno*, recevoir. || *Llevar la mano ligera*, ou *blanda*, traiter avec douceur, être faible, n'avoir pas assez d'énergie. || *Mal me andarán las manos*, ou *mal me han de andar las manos si*, ce sera bien le diable si. || *Menear las manos*, se battre; travailler. || *Meter la mano en cántaro*, tirer au sort, en parlant du service militaire. || *Meter la mano en alguna cosa*, fourrer la main dans une chose, se l'approprier; aider à quelque chose, donner un coup de main. || *Meter la mano en el seno* ou *en el pecho*, réfléchir; penser par devers soi. || *Meter la mano hasta el codo en algo*, se fourrer les mains jusqu'au coude en quelque chose; s'engager décidément dans une affaire; voler effrontément, sans aucun scrupule. || *Meter mano á alguna cosa*, porter la main sur quelque chose. || *Mirar á uno á las manos* ou *las manos*, surveiller la conduite de quelqu'un qui manie de l'argent. || *Morderse las manos*, enrager, se désespérer. || *Mudar de mano*, changer de maître. || *No caérsele á uno una cosa de entre las manos*, avoir toujours en main, ne pas oublier une chose. || *No dejarlo de la mano*, ne pas laisser de côté, ne pas oublier. || *No saber uno cuál es su mano derecha*, ou *no saber dónde tiene la mano derecha*, ne pas savoir quelle est sa main droite, être un grand ignorant. || *Pagarse por sus manos*, se payer par ses propres mains. || *Partir mano*, s'éloigner, ne pas vouloir se mêler d'une affaire. || *Pasar* ou *traer la mano por el cerro*, caresser. || *Poner la mano en alguno*, frapper quelqu'un, le battre. || *Poner las manos*, joindre les mains. || *Poner las manos en el fuego*, mettre les mains sur le feu; se porter garant de la vérité d'une chose. || *Poner las manos en la masa*, commencer une chose, se mettre à l'ouvrage. || *Poner mano á la espada*, V. ci-dessus *echar mano á la espada*. || *Poner en manos de tercero*, laisser à l'arbitre d'un autre, se conformer à la décision d'un tiers. || *Poner en manos de*, laisser à la discrétion de quelqu'un. || *Por debajo de mano*, sous main. V. ci-dessus *bajo mano*. || *Por segunda mano*, par l'entremise d'un autre. || *Por tercera mano*, par l'entremise d'un tiers. || *Probar la mano*, essayer ses forces. || *Quedarse soplando las manos*, rester honteux pour avoir eu un mauvais succès. || *Señalado de la mano de Dios*, signalé, marqué de la main de Dieu, avoir quelque vice de configuration. || *Ser á las manos con alguno*, être aux prises avec quelqu'un. || *Si á mano viene*, ou *si viene á mano*, si par hasard; peut-être. || *Sin levantar mano*, sans discontinuer. || *Soltar la mano*, essayer la main, c'est-à-dire l'exercer pour apprendre à bien faire une chose. || *Soplarse las manos* ou *las uñas*, rester à jeun, ne pas obtenir une chose qu'on tenait pour sûre. || *Tener á mano*, mettre un frein, réprimer, réfréner. || *Tener* ou *traer alguna cosa entre manos*, avoir quelque chose en action, s'en occuper. || *Tener á alguno de su mano*, avoir quelqu'un de son côté, avoir quelqu'un pour soi; contenir, modérer l'élan, la passion de quelqu'un; l'empêcher de tomber. || *Tener á mano* ou *á la mano*, avoir sous la main, avoir là, tout près, à sa portée. On dit encore *tener á manos*. || *Tener las manos atadas*, avoir les mains liées, au propre et au figuré. || *Tener buena mano para alguna cosa*, être adroit pour faire une chose; avoir la main heureuse. || *Tener buenas manos*, avoir de l'habileté, de l'adresse, être habile, travailler bien. || *Tener una cosa en la mano*, avoir une chose sur la main, dans la main, ou à la main, et au figuré, être au pouvoir de quelqu'un, être facile d'obtenir. || *Tener la mano*, agir avec réflexion, procéder avec modération, se contenir. || *Tener mano con alguno*, avoir de l'influence sur quelqu'un. || *¡Téngalo Dios de su mano!* Dieu veille sur lui, le conduise, l'inspire. || *Tener muchas manos*, avoir de la valeur, de l'habileté. || *Tocar con la mano*, toucher avec la main, palper, se rendre à l'évidence. || *Tomar la mano*, commencer à raisonner, à discuter sur une matière; entreprendre une affaire. || *Tomar el cielo con las manos*, prendre le ciel avec les deux mains, vouloir l'impossible. || *Traer entre manos*, avoir entre les mains une affaire. || *Traer á la mano*, apporter, en parlant d'un chien, ce qu'on lui jette, à la main. || *Trocar* ou *trocarse las manos*, changer le sort. || *Untar las manos á alguno*, graisser la patte à quelqu'un, le suborner. || *Venir á las manos*, en venir aux mains, se battre. || *Venir una cosa á la mano á uno*, attrapper une chose inattendue, venir comme tombée des nues. || *Venir* ou *estar con las manos en el seno*, attendre que le ciel fasse un miracle, c'est-à-dire désirer obtenir une chose sans rien faire de son côté pour l'avoir. || *Venir* ou *venirse uno con las manos lavadas*, obtenir une chose sans l'avoir méritée. || *Vivir por sus manos*, vivre de ses mains, vivre de son travail. || *Verse libre de las manos de alguno*, sortir des mains de quelqu'un, s'arracher des mains de quelqu'un, échapper à quelqu'un par qui l'on est retenu. || *Comer en la mano*, manger dans la main; se dit des animaux très privés qui viennent manger dans la main. || Prov.: *manos besa el hombre que quisiera ver cortadas* ou *quemadas*, le besoin force souvent à cajoler ceux qu'on méprise. || *Manos duchas mondan huevos, que no largos dedos*, la pratique avant tout. || *Mano sobre mano como mujer de escribano;* se dit de ceux qui sont très paresseux. || *Manos y vida componen villa*, avec le travail et le temps on fait de grandes choses. || *De buena mano, buen dado*, un bon arbre ne donne jamais de mauvais fruits. || *De la mano á la boca se pierde la sopa*, il ne faut compter sur rien. || *De ruin mano, ruin dado*, les choses doivent se prendre comme la personne de qui elles viennent. || *La mano cuerda no hace todo lo que dice la lengua*, le sage ne doit pas faire ce qu'il dit dans un moment de précipitation. || *Las manos del oficial envueltas en cendal*, il faut travailler tous les jours. || *Las manos en la rueca y los ojos en la puerta;* se dit des femmes qui ne prêtent pas attention à ce qu'elles font, qui ont la quenouille à la main et le regard fixé ailleurs. || *Quien á mano ajena espera, mal yanta y peor cena*, aide-toi et Dieu t'aidera; littéralement: qui attend l'aide d'autrui dîne mal et soupe plus mal encore. || *Una mano lava la otra y ambas la cara*, une main lave l'autre, et les deux le visage; on doit se rendre des services réciproques. || *Manos frías, corazón caliente*, froides mains, chaudes amours; le froid de la main indique que la chaleur est concentrée dans le cœur. || *Manos negras dan pan blanco*, mains noires font manger le pain blanc; le travail procure l'aisance. || *Alzome á mi mano, ni pierdo ni gano*, celui qui n'est pas engagé dans une affaire, peut agir à sa guise. || *En buenas manos está el pandero*, l'affaire est entre des mains capables de la diriger. || *Manos duchas comen truchas*, l'habileté procure l'aisance et la bonne chère. || *Mete la mano en tu seno, no dirás de hado ajeno*, consulte ta conscience avant de médire d'un autre.

Et. du latin *manus*, même sens, mot qui existe aussi en ombrien et en osque, rattaché au sanscrit *mâ*, qui signifie mesurer.

MANOBRA: s. f. Murcie: nom collectif des matériaux réunis pour un travail.

Et. de *mano*, main, et *obra*, œuvre; littéralement main d'œuvre.

MANOBRE: adj. s. Murcie: manœuvre, aide de maçon.

Et. de *mano*, main, et *obrar*, œuvrer.

MANOBRERO: adj. s. m.: celui qui est chargé du nettoiement des canaux.

MANOJADO, DA: p. du v. *manojar*. V. *manoseado*.

MANOJAR: v. a. V. *manosear*.

Et. de *mano*, main, et *ajar*, abîmer; proprement abîmer avec les mains.

MANOJO: s. m.: poignée, quantité que la main peut contenir fermée, ce qu'on saisit avec la main, herbes, feuilles, paille, etc. || Botte, petit faisceau qui peut se tenir dans la main; exemple: *manojo de rábanos, de berros*, botte de radis, de cresson. || loc. adv.: *á manojos*, à pleines mains, abondamment.

Et. de *mano*, main.

MANÓLEA: s. f.: Galice: magnolia, magnolier.

MANOLO, LA: adj. s.: nom donné aux individus des deux sexes du peuple de Madrid, qui se distinguent par une certaine élégance de fantaisie, souvent déguenillée, ainsi que par leurs mœurs joyeuses et libres. || s. m. fam.: synonyme de *Manuel*, Emmanuel.

Et. du même nom *Manuel*, dont le diminutif *Manolo* s'applique aux jeunes gens.

MANÓMETRO: s. m. Phys.: manomètre, appareil propre à faire connaître la force élastique des gaz et des vapeurs.

Et. du grec *manos*, rare, peu dense, et *metrón*, mesure.

MANOPLA: s. f.: gantelet, gant couvert de lames de fer qui faisait partie de l'armure d'un chevalier. || Fouet très court de cocher à cheval.

Et. du latin *manus*, main, et du grec *oplón*, arme défensive.

MANÓSCOPO: s. m. Phys.: manoscope, instrument de physique qui marque les variations de la densité de l'air.

Et. du grec *manos*, rare, peu dense, et *skopein*, examiner.

MANOSEADO, DA: p. du v. *manosear*, manié.

MANOSEAR: v. a.: manier trop une chose, la faire passer de main en main. Ce mot renferme presque toujours l'idée de gâter, d'abîmer. || V. *deslucir, ajar*.

Et. de *manos*, mains.

MANOSEO: s. m.: maniement répété d'une chose. Ce mot renferme presque toujours l'idée de l'état d'une chose gâtée pour avoir été trop maniée.

MANOTADA: s. m.: coup donné avec la main, soufflet. || Escrime: botte composée de trois mouvements du bras et de deux de l'épée.

Et. de *manota*, augmentatif de *mano*, main.

MANOTEADO, DA: p. du v. *manotear*, frappé avec la main, gesticulé. || s. m. V. *manoteo*.

MANOTEADOR, RA: adj. s.: gesticulateur, celui qui fait beaucoup de gestes.

MANOTEAR: v. a.: frapper avec la main. || v. n.: gesticuler des mains, faire beaucoup de gestes en parlant.

MANOTEO: s. m.: gesticulation, action de gesticuler en parlant.

MANOTÓN: s. m. V. *manotada*.

MANQUEAR: v. n.: faire le manchot, contrefaire le manchot, être manchot.

Et. de *manco*, manchot.

MANQUEDAD: s. f.: manque d'un

bras, d'une main; état de manchot. || Paralysie du bras ou de la main. || Fig.: défaut, imperfection.

MANQUERA: s. f. V. *manquedad*.

MANRESANO, NA: adj. s.: de Manresa, ville de Catalogne. || Qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

MANSALVA (Á): loc. adv.: sans danger, sans crainte, en toute sécurité.

MANSAMENTE: adv.: doucement, avec douceur. || Avec mansuétude. || Fig.: lentement, tranquillement. || Silencieusement, sans faire du bruit.

MANSEDAD: s. f. vieilli. V. *mansedumbre*.

MANSEDUMBRE: s. f.: mansuétude, douceur d'âme, sereine et inaltérable. || Douceur, qualité morale qui rend ceux qui la possèdent aussi agréables que les choses qui possèdent la douceur physique le sont au goût. || V. *apacibilidad*, en parlant des personnes et des animaux.

Et. de *mansuetud*, mansuétude.

MANSEJÓN, NA: adj.: doux; se dit des animaux extrêmement apprivoisés.

MANSERA: s. f. Cuba: sorte de cuvette qu'on place sous la presse de la canne à sucre.

MANSESOR: adj. s. vieilli. V. *testamentario*.

MANSEZA: s. f. vieilli. V. *mansedumbre*.

MANSIÓN: s. f.: séjour, demeure, dans un endroit, dans un pays. || Retraite, demeure, maison. || *Hacer mansión*, séjourner, vivre quelque temps dans un endroit.

Et. du latin *mansio*, même sens; de *manere*, séjourner.

MANSIONARIO: adj. vieilli: interne; se disait des religieux qui habitaient dans le monastère ou couvent.

Et. du latin *mansionarius*, hôte.

MANSITO: adv. V. *mansamente*.

Et. diminutif de *manso*, paisible, doux.

MANSO, SA: adj.: doux, bénin, mansuet, qui a de la mansuétude. || Bon, d'une condition douce. || Doux, apprivoisé, qui n'est pas sauvage, en parlant des animaux. || Fig.: doux, suave, léger. || Paisible, tranquille. || Se dit surtout des choses inanimées, telles que la brise, un courant d'eau, etc., quand leur marche est tranquille, douce, produisant un doux murmure. || adj. s.: guide, bélier ou mouton, voire même le bœuf qui va à la tête d'un troupeau. || pl. vieilli Asturies: terres ou biens de l'Eglise ou qui avaient appartenu à l'Eglise, parce qu'ils étaient exempts de la dîme. || Agric.: nom donné à un terrain qu'on cultive continuellement, qu'on ne laisse jamais reposer.

Et. contraction de *mansueto;* du latin *mansuetus;* de *manus*, main, et *suetus*, accoutumé; proprement accoutumé à la main, en parlant, par exemple, des animaux qui s'apprivoisent. Dans quelques uns des sens de ce mot, comme adjectif substantivé, l'étymologie vient du bas-latin *mansus, mansum*, venu du latin *manere*, résider.

MANSUEFACTO, TA: adj. vieilli: devenu doux, privé, apprivoisé; se disait des animaux sauvages après qu'on les avait apprivoisé. Aujourd'hui se dit encore en termes de pratique.

Et. du latin *mansuefactus*, p. du v. *mansuefacere*, apprivoiser, faire devenir doux.

MANSUETO, TA: adj. vieilli: mansuet. V. *manso*. || Se disait particulièrement des animaux d'un caractère doux.

Et. du latin *mansuetus*, même sens. V. l'étymologie de *manso*.

MANSUETUD: s. f. vieilli. V. *mansedumbre*.

Et. V. *manso*.

MANTA: s. f.: couverture de laine. || Couverture de lit. || Couverture qu'on met sur les chevaux. || Couverture de voyage. || Se dit de certaines grandes couvertures de lit. || Couverture ordinaire qui, dans certaines provinces d'Espagne, est considérée par les paysans comme une partie indispensable du vêtement, et que l'on porte toujours sur le dos. || A l'île de Cuba on donne ce nom à une sorte de fichu que les femmes usent. || Au Mexique c'est le nom d'une toile ordinaire de coton. || Sorte de jeu de l'hombre que l'on joue à cinq. || Fig.: volée, grand nombre de coups frappés sur quelqu'un: *manta de palos*, volée de coups de bâton; *manta de azotes*, le fouet. || Mantelet, V. *mantelete*. || *Manta de algodón*, ouate de coton. || *Manta de pared*, V. *tapiz*. || *A manta* ou *á manta de Dios*, abondamment, à foison; à verse, en parlant de la pluie. || *Dar una manta*, berner. V. *mantear*. || *Ser una manta mojada*, être un homme inutile. || Fam.: *tomar la manta*, se soumettre aux onctions de mercure pour la guérison du mal vénérien. || Agric.: *poner á manta*, planter des ceps sans ordre, par ci, par là. On dit plus généralement *poner á almanta*.

Et. de *manto*.

MANTATERILLA: s. f.: sorte de toile grossière dont on fait des couvertures pour les ânes.

MANTEADO, DA: p. du v. *mantear*, berné.

MANTEADOR, RA: adj. s.: berneur, celui qui berne.

MANTEAMIENTO: s. m.: berne, bernement, l'action de berner.

MANTEAR: v. a.: berner, faire sauter en l'air, à l'aide d'une couverture tenue par plusieurs, une personne, un mannequin ou un animal y placé. || v. n. Murcie: être toujours dans la rue; se dit des femmes qui sortent souvent pour se promener ou pourcourir les maisons en faisant des cancans.

Et.: comme actif, de *manta*, couverture; comme neutre, de *manto*, mante, mantille.

MANTECA: s. f.: beurre, substance grasse et onctueuse extraite du lait. || Graisse, substance onctueuse de peu de consistance, fondant facilement, extraite de plusieurs animaux, spécialement du porc. || Saindoux, graisse de porc fondue, employée pour les fritures. || Oing, vieux oing. Très peu usité en ce sens. || Mantèque ou mantègue, graisse de différents animaux dont les Arabes et les Barbaresques font un grand usage en guise de beurre pour préparer leurs mets. || Beurre, substance onctueuse de certains fruits, comme celle du cacao. || *Manteca de vacas*, le beurre proprement dit. || *Como manteca*, comme du beurre, tendre, frais. || *El que asó la manteca*, Gribouille, personnage proverbial qui ne faisait que des âneries. Ainsi on dit: *eso no le ocurre ni al que asó la manteca*, le même Gribouille, qui se jette dans l'eau crainte de pluie, ne ferait pas cela.

Et. du portugais *manteiga;* napolitain *manteca;* du sanscrit *manthaja, manthaguna;* de *mantha*, agité, battu, et *ja*, produit par; de la racine *manth*, frotter, battre, agiter.

MANTECADA: s. f.: beurrée, rôtie, tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre. || Petit gâteau, sorte de biscuit au beurre, en forme d'un petit carré qu'on met dans une cassette de papier. || *Mantecada de Astorga*, spécialité de ces gâteaux qu'on fait à Astorga.

Et. de *manteca*, beurre.

MANTECADO, DA: adj. vieilli. V. *mantecoso*. || s. m.: nom donné à une espèce de gâteau ou de brioche au beurre. || Glace ou sorbet au lait.

MANTECÓN: adj. s. fig. et fam.: friand, gourmet, délicat, sybarite, homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

Et. de *manteca*, beurre

MANTECOSO, SA: adj.: beurré, butyreux, gras, onctueux. || Qui a beaucoup de beurre. || Butyreux, qui ressemble au beurre dans quelques unes de ses propriétés.

MANTEIGA: s. f. Galice et Portugal. V. *manteca*. || *Pela de manteiga*, pain de beurre.

MANTEIGOSO, SA: adj. s. Galice. V. *mantecoso*.

MANTEIQUEIRO, RA: adj. s. Galice: fin matois, rusé compère. || Hypocrite.

MANTEISTA: adj. s. m.: étudiant en soutane et en manteau qui assistait aux cours publics des anciennes universités, et qu'on appelait ainsi pour le différencier des étudiants qui appartenaient aux familles distinguées qui jouissaient du privilége d'avoir une bourse. || Aujourd'hui encore on donne ce nom aux élèves externes des séminaires diocésains.

Et. de *manteo*, manteau.

MANTEL: s. m.: nappe, linge dont on couvre la table pour prendre des repas. || Nappe d'autel, linge béni dont on couvre un autel. || Blas.: *en mantel;* se dit de l'écu divisé en trois parties. || loc. fig.: *á manteles*, sur une table couverte d'une nappe. On dit aussi *sobre manteles*. || *Alzarse* ou *levantarse de los manteles*, se lever de table, finir de manger.

Et. du latin *mantelum*, même sens.

MANTELA: s. f. Galice. V. *pañal*. || *En mantelas*, au maillot, en parlant d'un enfant au maillot.

Et. de *mantilla*.

MANTELERÍA: s. f.: linge de table, ensemble de nappes et de serviettes.

Et. de *mantel*, nappe.

MANTELETA: s. f.: mantelet, vêtement léger, ordinairement en soie, que les femmes mettent sur leurs épaules pour sortir.

Et. de *mantelete*.

MANTELETE: s. m.: mantelet, nom d'un petit manteau que les évêques portent par dessus leur rochet. || Vêtement de monseigneur à Rome. || Mil.: mantelet, parapet portatif et roulant dont se couvraient les pionniers employés au travail d'un siége. Il était fait en gros madriers doubles portés sur des roues.

Et. de *manteo*.

MANTELO: s. m.: sorte de grand tablier de paysanne.

Et. de *manteo*.

MANTELLINA: s. f. diminutif de *mantilla*.

MANTENEDOR, RA: adj. s.: champion, celui qui, dans un tournoi, soutenait le combat. || Mainteneur, celui qui maintient, soutient. || Manutenteur, celui qui maintient. || Mainteneur, nom donné aux sept instituteurs des jeux floraux, en 1324. || vieilli: défenseur. || vieilli: celui qui nourrit un autre, qui a soin de sa subsistance.

MANTENENCIA: s. f. vieilli en toutes ses acceptions: maintien, action de maintenir. || Maintenance, action de soutenir, de maintenir. || Soutien, action de tenir par dessous, de soutenir. || Table, aliments, nourriture.

MANTENER: v. a.: entretenir, nourrir, alimenter, pourvoir à la subsistance de quelqu'un. || Entretenir, tenir en bon état. || Entretenir, tenir sur pied. || Maintenir dans le même état, rendre durable. || Tenir ferme et fixe. || Soutenir, affirmer, prétendre. || Soutenir, donner les moyens de subsister, fournir de l'argent. || Soutenir, défendre quelque chose; se ranger du côté de quelque chose, du parti de quelqu'un. || Être le tenant d'un tournoi, d'un carroussel. || Poursuivre, continuer, pousser jusqu'au bout. || Maintenir en possession, en termes de pratique. || v. r.: *mantenerse*, s'entretenir, manger, se nourrir, s'alimenter, pourvoir à sa subsistance. || Se maintenir, tenir ferme son opi-

nion, persévérer en elle, la défendre. || Se maintenir, conserver sa santé, sa vigueur, sa fraîcheur. || Ne pas se démentir. || *Mantener gandules*, soutenir des fainéants. || *Mantener una apuesta*, soutenir un pari, une gageure. || *Mantener su palabra*, tenir ou soutenir sa parole. || *Mantenerse firme*, tenir bon. || *Mantenerse del juego*, s'entretenir du jeu, y gagner de quoi vivre.

Et. de *mano*, main, et *tener*, tenir.

MANTENIDO, DA: p. du v. *mantener*, nourri. || Maintenu, soutenu. || Entretenu.

MANTENIENTE: adv. vieilli: à l'instant même, à ce moment. || *A manteniente*, à deux mains, avec les deux mains. || De toute sa force, de toute la force de son bras, de ses mains.

MANTENIMIENTO: s. m.: entretien, subsistance, choses nécessaires à la vie, provisions de bouche, vivres, aliments, nourriture. || Conservation, entretien de quelque chose. || Manutention, action de maintenir. || Somme allouée, dans les ordres militaires, aux chevaliers profès pour se procurer le pain et l'eau dont ils pouvaient avoir besoin durant l'année.

MANTENTA (Á): loc. adv. Galice. V. *á manteniente*, à l'article *manteniente*.

MANTENZA: s. f. Galice. V. *mantenimiento*.

MANTEO: s. m.: manteau long que les ecclésiastiques espagnols mettent par dessus la soutane, et qu'anciennement portaient aussi les étudiants des universités d'Espagne. || Sorte de jupon de bayette ou de drap que portent les paysannes de la Vieille Castille. Le pluriel est plus usité. || V. *manteamiento*.

Et. du français *manteau*.

MANTEQUERA: s. f.: baratte, vaisseau où l'on bat le beurre. || Beurrière, vaisseau où l'on sert le beurre à table, vaisseau où l'on conserve le beurre.

Et. de *manteca*, beurre.

MANTEQUERO, RA: adj. s.: beurrier, fabricant de beurre.

MANTEQUILLA: s. f.: petit pain de beurre sucré.

MANTEQUILLERA: s. f. Cuba: beurrière, vaisseau où l'on sert le beurre à table.

MANTERO, RA: adj. s.: marchand de couvertures. || Fabricant de couvertures, celui qui les fait. || adj. s. f.: femme qui fait ou qui coupait des *mantos* de femme. || Grosse ligne pour pêcher le merlot.

MANTES: s. m. Galice. V. *mantel*. Plus usité au pluriel *manteses*.

MANTÉS, SA: adj. fam.: polisson, gredin. V. *pillo*, *picaro*. S'emploie aussi substantivement.

Et. de *manta*.

MANTILLA: s. f.: mantille longue et large, écharpe noire qui fait partie du costume national des Espagnoles. Elle se porte ordinairement sur la tête et se croise sur la poitrine. || Langе, morceau d'étoffe dont on enveloppe les enfants au maillot. Se dit presque toujours au pluriel. || Housse, sorte de couverture attachée à la selle et couvrant les parties postérieures du cheval. || Layette, nom qu'on donne aux cadeaux que les princes se font entre eux lorsqu'un héritier leur naît. || En ce sens se dit toujours au pluriel. || Impr.: blanchet, morceau de drap de molleton qu'on met sur le tympan de la presse. || loc. fig.: *estar en mantillas*; se dit d'une affaire qui ne fait que commencer, ou d'un homme qui fait peu de progrès dans une étude. || *Haber salido de mantillas*, savoir se gouverner; n'avoir pas besoin de tuteur, être assez âgé pour se diriger soi-même.

Et. diminutif de *manto*, mante.

MANTILLO: s. m.: fumier pourri, terreau, terre mêlée de fumier pourri. || *Dar mantillo*, terme de tannerie qui signifie: graisser les peaux.

Et. de *manto*.

MANTILLÓN, NA: adj. Murcie: sale, mal peigné, malpropre.

Et. de *mantillo*.

MANTO: s. m.: mante, espèce de vêtement de femme, ample et sans manches, que les Espagnoles portaient par dessus les autres vêtements, dans les temps froids, et qui est encore en usage dans quelques provinces. || Mante, grand voile noir, fort long, qu'on porte en signe de deuil. || Sorte de mantille simple, mantille sans garnitures. || Se dit aussi d'un certain habit que portent quelques religieuses. || Sorte de manteau, de cape. || Manteau long, sorte de manteau à ouvertures pour passer les bras, que les religieux portent par dessus la soutane. || Manteau, vêtement ample et sans manches que l'on porte en Italie par dessus les autres vêtements. || Manteau de cour, espèce de robe sans corsage, ouverte par devant et à queue traînante, qui s'attache au bas de la taille, et que portent les dames de la cour les jours de présentation et de cercle. || Manteau royal, manteau impérial, manteau ducal, etc., manteau de cérémonie, long manteau fourré ou doublé et traînant que les rois portent dans certaines cérémonies. || Mante, chape de laine à capuchon que le pape porte quelquefois. || Manteau de cheminée, la partie de la cheminée qui fait saillie dans la chambre, au dessus du foyer. || On a aussi donné le nom de *manto* à une sorte de mantille qui se nouait à la ceinture. || Sorte de soutane des séminaristes. || Fig.: voile, apparence, prétexte pour tenir une chose cachée. || Dehors, apparences. || Blas.: cotte qu'on met derrière l'écu. || Zool.: manteau, membrane charnue qui revêt l'intérieur des coquilles bivalves, et qui, ployée en deux sur le corps, semble protéger l'animal. || Minér.: filon ou couche qui s'étend horizontalement, sans trop d'inclinaison vers le centre de la terre. || Impr.: manteau, nom donné à une platine ou plateau presseur horizontal, dans la presse typographique. || Bot.: manteau, ensemble des pétales d'une anémone. || *Manto caballeroso*, manteau de chevalier d'un ordre militaire. || *Manto capitular*, manteau de cérémonie des chevaliers des ordres militaires, ainsi appelé parce que c'était ce manteau que l'on mettait pour assister à un chapitre de l'ordre. || *Manto de humo*, manteau de deuil. || *Manto de soplillo*, mantille ou mante de taffetas très léger que les femmes portaient anciennement. || loc. fig.: *bajo el manto de la amistad, de la religión*, etc., sous le dehors de l'amitié, de la religion, etc. || Prov.: *debajo de mi manto al rey mato*, la pensée est libre, c'est-à-dire personne ne peut empêcher que chacun pense dans son for les plus grandes absurdités.

Et. du latin *mantum*; du grec *manduê*, *manduas*, manteau militaire des Persans.

MANTÓN: s. m.: châle, sorte de grand fichu qui sert d'abri aux femmes. || On donnait anciennement ce nom à chacune des deux bandes d'étoffe cousues à plat sur le corps des robes de femme, en forme d'ornement. || vieilli: nouveau marié. || vieilli. V. *capa*. || vieilli. V. *manteo*. || Cuba: mantille. || adj. V. *mantudo*.

MANTUANO, NA: adj. s.: Mantouan, natif de Mantoue. || Qui appartient ou a rapport à cette ville d'Italie ou à ses habitants.

Et. du latin *mantuanus*, même signification.

MANTUDO, DA: adj.: se dit des volailles et des oiseaux quand ils ont les ailes pendantes, ce qui est un signe de maladie. || Se dit aussi d'une personne attristée, mélancolique.

Et. de *manto*, manteau, les ailes couvrant ainsi l'animal comme le ferait un manteau.

MANUABLE: adj.: maniable, qui est aisé à manier, qui se prête à l'action de la main. || Maniable, qui est aisé à mettre en œuvre.

Et. du latin *manus*, main.

MANUAL: adj.: manuel, qui se fait avec la main. || Maniable, qui est aisé à mettre en œuvre. || Simple, facile à faire. || Domestique, qui se fait au logis. || De ménage. || Facile, aisé à entendre. || Journalier, ordinaire, qui se fait chaque jour, qui se fait souvent. || Docile, doux, traitable, qui se laisse manier, qui se laisse conduire. || vieilli: léger, apte, capable pour faire une chose. || adj. s. m.: manuel, titre de certains livres ou abrégés qu'on doit toujours avoir, pour ainsi dire, à la main, et qui présentent l'essentiel des traités longs et étendus écrits sur la matière. || Rituel, livre qui contient les rites ou cérémonies qu'on doit observer dans l'administration des sacrements. || Brouillon, livre de commerce où l'on inscrit momentanément ce qu'on doit passer au journal ou au grand livre. || Cahier de notes. || pl.: *manuales*, distribution manuelle, ce que les chanoines et autres reçoivent de rétribution pour leur assistance au chœur. || vieilli: droits qu'on payait aux juges pour leur signature. || Mar. V. *puño*.

Et. du latin *manuale*, même sens; de *manus*, main.

MANUALMENTE: adv.: manuellement, avec les mains, d'une manière manuelle.

MANUBRIO: s. m.: manivelle, pièce de fer ou de bois placée à l'extrémité d'un arbre en essieu, et servant à le faire tourner. || Impr.: manivelle, ce qui sert à faire rouler la presse. || Manche d'outil.

Et. du latin *manubrium*, manche.

MANUCODIATA: s. m. Zool.: oiseau du paradis, oiseau des Indes à longues plumes effilées. On dit plus communément *ave del paraíso*.

Et. du javanais *manuc deuata*, oiseau des dieux.

MANUELLA: s. f. Mar.: levier du cabestan. || Le manche du gouvernail. || vieilli: manuelle, levier dont se servaient les canonniers pour manœuvrer les canons à bord des galères.

Et. du latin *manulea*, manivelle.

MANUFACTURA: s. f.: manufacture, fabrication de certains ouvrages qui se font à la main ou par des machines. || Manufacture, fabrique, établissement où l'on fabrique en grand certains produits de l'industrie. || L'établissement même, considéré comme édifice.

Et. du latin *manus*, main, et *facture*, facture; de *facere*, faire.

MANUFACTURERO, RA: adj. néol.: manufacturier, qui appartient aux manufactures. || Qui travaille dans une manufacture, en parlant des ouvriers. || Ouvrière, en parlant de la classe des ouvriers. || adj. s.: manufacturier, propriétaire d'une manufacture.

MANUMISIÓN: s. f.: manumission, chez les Romains, affranchissement d'un esclave avec les formalités établies par la loi. || Anciennement, affranchissement des serfs ou gens de mainmorte. || Par extension et très peu usité: affranchissement d'une charge quelconque.

Et. du latin *manumissio*, même signification.

MANUMISO, SA: p. du v. *manumitir*, affranchi, mis en liberté. || S'emploie également comme adjectif, et dans ce sens on dit plus souvent *horro*.

Et. du latin *manumissus*, même signification.

MANUMISOR: adj. s. Jurisp.: affranchisseur, celui qui affranchit.

Et. du latin *manumissor*, même signification.

MANUMITIR: v. a.: affranchir, donner la liberté à un esclave, à un serf.

Et. du latin *manumitere*, même sens.

MANUSCRITO, TA: adj.: qui est écrit à la main, par opposition à ce qui est imprimé. || s. m.: manuscrit, livre écrit à la main. || La copie qu'on remet à une imprimerie, à un éditeur, pour l'impression. || *En manuscrito*, en manuscrit, écrit à la main, non encore imprimé.

Et. du latin *manus*, main, et *scriptus*, écrit.

MANUTENCIÓN: s. f.: manutention, action de maintenir. || Soin qu'on prend de faire exécuter quelque chose. || Administration, gestion. || Manutention, maintien, entretien, conservation, action d'entretenir, de conserver. || Entretien, nourriture, action de s'entretenir, de nourrir, et le résultat de ces actions.

Et. du latin *manus*, main, et *tenere*, tenir.

MANUTENENCIA: s. f. vieilli. V. *manutención*.

MANUTENER: v. a. Jurisp.: maintenir son droit.

Et. du latin *manus*, main, et *tenere*, garder, conserver.

MANUTISA: s. f. V. *minutisa*.

MANVACÍO, CÍA: adj. V. *manivacío*.

MANZANA: s. f.: pomme, sorte de fruit à pépins de forme ronde, et bon à manger, qui est produit par le pommier. || Se dit aussi, dans le langage vulgaire, du fruit de l'arbre qui fut, d'après la tradition biblique, la cause du premier péché d'Adam dans le paradis terrestre. || Ornement de bois, de métal, etc., fait en forme de pomme. || Ile, nom donné dans les villes d'Espagne à un nombre de maisons formant groupe et borné par des rues, ou bien isolé des autres maisons. || Par extension, on donne aussi ce nom à la rangée de maisons comprises entre deux rues: *vive en la calle de tal, en la segunda manzana de la derecha*, il habite telle rue, dans la seconde rangée de maisons à main droite. || Pommeau d'une épée. || *Manzana seca*, pomme tapée, pomme séchée au four. || *Manzana cocida* ou *asada*, pomme cuite à l'eau ou au four. || *Manzana asperiega*, pomme aigre. || *Manzana de la discordia*, pomme de discorde, chose contentieuse que plusieurs personnes veulent avoir; se dit aussi de tout ce qui est un motif de contrariété et de diversité dans les opinions. || *Sano como una manzana*, frais comme une rose. || Prov.: *la manzana podrida pierde á su compañía*, une pomme gâtée en gâte cent autres.

Et. du latin *malum matianum*, espèce de pomme.

MANZANAL: s. m.: pommeraie. V. *manzanar*. || Pommier. V. *manzano*.

MANZANAR: s. m.: pommeraie, lieu planté de pommiers.

MANZANIL: adj.: pommé; se dit de certains fruits qui ressemblent à la pomme, soit pour la forme, soit pour la couleur.

MANZANILLA: s. f. Bot.: astragale, camomille, plante odoriférante dont la fleur, qui porte le même nom, est très employée en médecine. || Cameline, sorte d'olive très petite. || Mancenille, fruit du mancenillier. || Ergot, éperon du chien et des autres animaux à ongles. || Pomme, ornement de bois, de métal, etc., fait en forme de pomme ou de boule. || Le bout du menton. || Nom d'un vin blanc qui se produit spécialement aux environs de Sanlucar de Barrameda, en Andalousie. || *Manzanilla loca*, œil-de-bœuf, plante, espèce de camomille. || *Manzanilla bastarda*, absinthe. || *Manzanilla hedionda*, amouroche, maronette, camomille puante, œil-de-vache, marute cotole, plante.

MANZANILLO: s. m.: cameline, sorte d'olivier qui produit une olive très petite. || Mancenillier, arbre de troisième grandeur, de la famille des euphorbiacées, indigène des îles Caraïbes, ayant le port, le feuillage et l'aspect du poirier. Le fruit et le suc de cet arbre sont des poisons très subtils.

MANZANO: s. m. Bot.: pommier, arbre qui porte des pommes. || Prov.: *apartadle del manzano, no sea lo de antaño*, fuyez les occasions de chûte, c'est-à-dire que de même qu'Adam pécha à cause du pommier, il est facile de succomber à la tentation.

Et. de *manzana*, pomme.

MAÑA: s. f.: adresse, dextérité, habileté. || Finesse, ruse, artifice. || Habitude, coutume. || Tic; se dit d'une habitude plus ou moins ridicule qu'on a contractée sans s'en apercevoir. || Botte, petit faisceau de chanvre, de lin, etc. || vieilli: manière, mode, forme. || pl. vieilli: habitudes. || *Darse maña*, s'agencer, s'arranger; user de ruse, d'adresse. || *Sonsacar con maña*, tirer les vers du nez. || Prov.: *más vale maña que fuerza*, l'adresse surpasse la force. || *El que malas mañas ha, tarde ó nunca las perderá*, les mauvaises habitudes se perdent difficilement, il n'est pas aisé de se débarrasser des mauvaises habitudes.

Et. du latin *manus*, main.

MAÑÁ: s. f. Galice. V. *mañán*.

MAÑÁN: s. f. Galice: matin. || adv.: demain. || *Pasante mañán*, après demain. || *Ser una mañán de pájaros*, être une chose éphémère.

MAÑANA: s. f.: matin, les premières heures de la journée, c'est-à-dire dès le lever du soleil jusqu'à midi. || Se dit aussi de tout l'espace de temps compris entre minuit et midi. Le reste de la journée s'appelle *tarde*, soir. || adv.: demain, au jour qui suit immédiatement celui où l'on est. || Dans le temps du matin, de bonne heure. On dit aussi *mañana temprano*. || Fig.: bientôt, sous peu. || Demain, avenir, temps futur. || C'est aussi une espèce d'interjection avec laquelle on se refuse à faire une chose, et qui équivaut aux locutions familières françaises: attends-y-toi! ouidà! tu peux te fouiller! etc. || *De la mañana á la noche*, du matin au soir, toute la journée. || *De la noche á la mañana*, du soir au matin; et au figuré, rapidement, très promptement, sans savoir comment. || *Por la mañana*, le matin, au matin. || *Muy de mañana*, ou *de gran mañana*, de grand matin, de très bonne heure. || *Ayer mañana*, hier matin. On dit aussi *ayer por la mañana*. || *Mañana por la mañana*, demain matin. || *Una de estas mañanas*, un de ces matins, un beau matin. || *Hasta mañana*, à demain, jusqu'à demain, formule de salut familier. || *Dejar para mañana*, laisser pour demain, remettre à demain. || *Desde mañana*, à compter de demain. || *De mañana en ocho dias, en quince dias*, de demain en huit, de demain en quinze. || *De aquí á mañana*, d'ici à demain. || *Tomar la mañana*, tuer le ver, prendre quelque boisson à jeun. Se dit aussi pour *madrugar*, V. ce mot. || *Mañana prieta*, le point du jour. || *Mañana será otro dia*, demain il fera jour, ou demain ce sera une autre journée, à chaque jour sa peine. || *Hacer la mañana*, locution du Mexique qui équivaut à celle de *tomar la mañana*. || *La estrella de la mañana*, l'étoile du matin, Vénus. || *La mañana de la vida*, le matin de la vie, la jeunesse. || Prov.: *las mañanitas de abril son dulces de dormir*, on dort très bien le matin en avril. || *Nadie sabe en qué vendrá á parar el dia de mañana*, on sait bien où l'on est, mais on ignore où l'on va.

Et. du latin *mane*, même sens; de l'adjectif *manus*, clair; grec *manos*, rare, raréfié.

MAÑANEAR: v. n.: être matinal, se lever matin. Ce mot renferme l'idée de se lever matin par habitude, mais il est peu usité; on dit plus souvent *ser madrugador*, ou simplement *madrugar*. || Il signifie aussi: ajourner de jour en jour, offrir pour demain.

Et. de *mañana*, matin.

MAÑANICA: s. f.: le point du jour, grand matin, l'aube.

Et. de *mañana*, matin, duquel il est un diminutif.

MAÑEADO, DA: p. du v. *mañear*, agencé.

MAÑEAR: v. a.: s'agencer, conduire une affaire avec adresse, ne rien oublier pour qu'elle réussisse. || v. n.: ruser, user de ruse, de moyens de tromper.

Et. de *maña*, ruse.

MAÑEIRO, RA: adj. Galice: rusé, fin matois.

MAÑERA: adj. s. f. vieilli. V. *machorra*.

Et. de *mañero*, stérile.

MAÑERÍA: s. f.: stérilité chez les femelles. || Se dit aussi en parlant des terres. || Droit de succession qu'avaient les seigneurs sur les biens de ceux de leurs vassaux qui mouraient sans héritiers. || vieilli: ruse, astuce, perspicacité, sagacité, tromperie, fraude.

MAÑERO, RA: adj.: rusé, matois, qui a de la ruse. || Maniable, facile de manier. || Facile, aisé. || Industrieux, actif, laborieux. || Adroit, habile. || Doux, traitable, apprivoisé. || vieilli: caution, répondant, chargé de payer pour un autre. || vieilli: stérile. || Se disait de celui qui mourait sans héritier, sans succession. || Amérique: se dit pour *mañoso*.

Et. de *maña*, ruse, et pour l'acception de stérile, de l'ancien haut-allemand *manna*, homme.

MAÑERUELO: adj. vieilli. V. *acomodadizo*.

MAÑO, ÑA: adj. vieilli. V. *magno, grande*.

Et. du latin *magnus*.

MAÑOSAMENTE: adv.: adroitement, avec adresse, en sachant s'y prendre. || Habilement, avec habileté. || V. *maliciosamente*.

MAÑOSO, SA: adj.: rusé, qui a de la ruse, de l'astuce. || Malin, fin, qui ne se laisse pas tromper. || Bien fait, qui est fait avec art, avec adresse, avec beaucoup de patience. Se dit surtout, en ce sens, des travaux qui réclament une grande assiduité, une grande patience, en même temps que de l'habileté. || Amérique: faux, qui a de mauvaises habitudes, qui rue, qui mord, en parlant des chevaux.

Et. de *maña*, ruse.

MAÑUELA: s. f.: mélange de ruse et de malignité. || adj. s. pl.: *mañuelas*, malin, fin matois. Ainsi, on dit d'un individu rusé, fin, qui ne se laisse pas tromper facilement, qui sait bien conduire sa barque, *es un mañuelas*, c'est un fin renard, c'est un malin.

Et. de *maña*, ruse.

MAPA: s. m.: carte, représentation géographique d'un contrée, d'un pays, d'une nation, d'une province, etc. || s. f.: jardin, grenier; se dit du lieu qui produit le plus dans un genre quelconque. Ainsi on dit: *la ciudad de Toro es la mapa de las frutas*, la ville de Toro est un jardin pour les fruits. || Fleur, crême, ce qui excelle dans une chose quelconque. || *Mapa mudo*, carte muette, carte géographique où il n'y a rien d'écrit. || *Mapa geográfico*, carte géographique. || loc. fig.: *llevarse la mapa*, l'emporter, ou l'emporter sur tous. || *Eso no está en el mapa*, cela n'est pas vrai, cela n'est pas connu.

Et. du latin *mappa*, mappe, d'où carte. *Mappa*, d'après Quintilien, est un mot punique, et signifie serviette et aussi mouchoir qu'on jetait au cirque en signe de commencer les jeux.

MAPAMUNDI: s. m.: mappemonde, carte représentant toutes les parties du globe terrestre divisé en deux hémisphè-

res. || *Mapamundi celeste*, mappemonde céleste, carte céleste dans laquelle on voit d'un coup d'œil la position des étoiles qui brillent dans l'un et dans l'autre hémisphère céleste.

Et. de *mapa*, et du latin *mundi*, génitif de *mundus*, monde.

MAQUE: s. m. : vernis du Japon. V. *zumaque del Japón*.

MAQUEADO, DA: p. du v. *maquear*, vernissé avec du vernis du Japon.

MAQUÍ: s. m. Bot. V. *jengibre*.

MAQUIAVÉLICAMENTE: adv. : machiavéliquement, perfidement, d'une manière machiavélique.

MAQUIAVÉLICO, CA: adj. : machiavélique, conforme ou analogue aux principes politiques de Machiavel. || En général, se dit de tout où il entre de la mauvaise foi, de la perfidie.

Et. de *Maquiavelo*, Machiavel.

MAQUIAVELISMO: s. m. : machiavélisme, système politique de Machiavel. || Maximes de Machiavel dans son traité *du Prince*. || Par extension : déloyauté et perfidie, en parlant des affaires publiques ou privées.

MAQUIAVELISTA: adj. s. : machiavéliste, celui ou celle qui adopte, qui suit ou qui pratique les maximes de Machiavel.

MAQUILA: s. m. : moulage, portion de farine ou de grain prélevée par le meunier. || C'est aussi le nom de la mesure avec laquelle on mesure le moulage. || Mesure agraire en usage dans quelques provinces et équivalant à 268 centiares.

Et. de l'arabe *maquila*, mesure.

MAQUILAR: v. a.: prélever le moulage, action du meunier qui retire de la farine de chaque client un tant pour son travail.

Et. de *maquila*.

MAQUILERO: adj. s. m.: receveur du moulage dans les grands moulins.

MAQUILÓN: adj. s. m. vieilli. V. *maquilero*.

MÁQUINA: s. f.: machine, instrument propre à communiquer du mouvement, ou à saisir et prendre, ou à mettre en jeu quelque agent naturel, comme le feu, l'air, l'eau, etc. || Machine, tout assemblage de ressorts qui produisent des effets déterminés, sans transmettre une force au dehors ; par exemple, une montre. || Se dit aussi de l'agrégé de diverses parties qui se rapportent les uns aux autres afin de former un tout. || Par extension, engin, instrument. || Fig.: projet. || Intervention du merveilleux ou du surnaturel dans quelque conception poétique. || Colosse, géant, en parlant d'un grand édifice. || Se prend quelquefois en un sens défavorable en parlant d'un homme sans énergie, sans caractère ; il est alors synonyme de *autómata*, automate. || Fig. et fam.: foule, multitude, grand nombre, grande quantité. || Machine, invention, intrigue, ruse dont on se sert dans une affaire. || *Máquina sencilla*, machine simple, celle qui consiste en un seul moyen d'augmenter l'action des forces. || *Máquina compuesta*, machine composée, celle qui est formée de plusieurs machines simples combinées ensemble. || *Máquina hidráulica*, machine hydraulique, machine à eau, toute espèce de machine qui sert à conduire ou à élever les eaux. || *Máquina de vapor*, machine à vapeur, appareil mis en mouvement par la tension de la vapeur d'eau. || *Máquina de veinte, de treinta, de cien caballos*, machine de vingt, trente, cent chevaux, machine dont la force équivaut à celle de vingt, trente, cent chevaux. || *Máquina neumática*, machine pneumatique, instrument propre à raréfier l'air dans un espace déterminé. || *Máquina eléctrica*, machine électrique, celle qui sert à développer l'électricité. || *Máquina de arbolar*, machine à mâter. V. *machina*. || *Máquina infernal*, machine infernale, tout engin disposé avec une matière explosible et destiné à tuer une ou plusieurs personnes. || *La máquina del Estado*, la machine de l'Etat.

Et. du latin *machina* ; grec *mêchanê*, engin, art, venu peut-être du sanscrit *mamh*, *mah*, croître, *magham*, puissance ; gothique *mag*, pouvoir ; slave *mogû*, je puis ; lithuanien *macnus*.

MAQUINACIÓN: s. f.: machination, action de machiner quelque mauvaise chose. || Intrigue, cabale, complot.

Et. du latin *machinatio* ; de *machinari*, machiner.

MAQUINADO, DA: p. du v. *maquinar*, machiné.

MAQUINADOR, RA: adj. s.: machinateur, machineur, personne qui fait quelque machination, qui fait des menées. || Intrigant, cabaleur, comploteur.

Et. du latin *machinator*, même sens.

MAQUINAL: adj.: machinal, qui appartient aux machines, c'est-à-dire aux mouvements et aux effets de la machine. || Fig.: machinal, involontaire, qui est produit dans le corps vivant comme par une machine et sans la participation de la réflexion.

Et. du latin *machinalis* ; de *machina*, machine.

MAQUINALMENTE: adv.: machinalement, d'une manière machinale, indélibérée. || Involontairement, d'une manière où la volonté n'a pas pris part.

MAQUINANTE: p. du v. *maquinar*, machinant.

MAQUINAR: v. a.: machiner, préparer par des menées sourdes, par des intrigues, ourdir, tramer, comploter, conspirer, cabaler, faire des menées.

Et. du latin *machinari* ; de *machina*, machine.

MAQUINARIA: s. f.: machinerie, ensemble des machines pour une exploitation. || Confection des machines. || Mécanique. V. *mecánica*.

Et. de *máquina*, machine.

MAQUINISTA: adj. s.: machiniste, mécanicien, celui qui invente, construit ou conduit des machines.

Et. de *máquina*, machine.

MAR: s. m. et f.: mer, la vaste étendue d'eau salée qui baigne toutes les parties de la terre. || Mer, dans un sens plus restreint, se dit aussi de la portion ou division de cette masse d'eau, portant une dénomination particulière, tirée des différentes régions, des pays ou villes qu'elle baigne, ou simplement fondée sur la convention ou l'habitude. En ce cas, il est toujours du genre masculin : *el mar Mediterráneo, el mar Blanco*, la Méditerranée, la mer Blanche, et non *la mar Mediterránea, la mar Blanca*. || On donne aussi ce nom, comme en français, à certains grands lacs, tels que *el mar Caspio*, la mer Caspienne. || Mer, marée. || Fig.: mauvais temps, tempête, mais seulement en parlant du mouvement irrité des flots. || Se dit aussi d'une grande quantité. || Se dit aussi quelquefois pour signifier la vie, les affaires humaines, et aussi pour exprimer certains abîmes moraux. || Déluge, en parlant d'une très forte pluie, d'une grande abondance de choses fluides ou liquides, par exemple : *cayó una mar de agua*, il tomba une pluie torrentielle. || *Mar*, dans la locution familière *¡la mar!* signifie que la chose dont on parle était en très grande quantité ; ainsi *tenía la mar de libros*, il avait un sans nombre, une grande quantité de livres. || pl.: *los mares*, les mers, l'ensemble des eaux de la mer considérées d'une manière vague. || *Mar alta*, mer démontée, mer forte, mer houleuse, mer courroucée. || *Alta mar*, haute mer, le large, tout parage de la mer qui est hors de la vue de toute terre, ou qui s'en trouve au moins fort éloigné. On dit également *mar ancha*. || *Mar en calma* ou *mar bonanza*, mer calme, mer bonne. || *Mar de batalla*, endroit de la mer où il y a eu un combat naval. || *Mar de fondo* ou *de leva*, mer houleuse qui est apparemment calme à la surface, mais dont le mouvement est de bas en haut. || *Mar en leche*, ou *mar en lecho*, V. ci-dessus *mar en calma*. || *Mar larga* ou *mar ancha*, haute mer, V. ci-dessus *alta mar*. || *Brazo de mar*, bras de mer, partie de la mer qui passe entre deux terres assez proches l'une de l'autre. || *Puerto de mar*, port de mer, ville ou endroit situé sur le bord de la mer et ayant un port, un mouillage ou seulement un ancrage. || *Por mar*, par mer, embarqué. || *La mar sube*, la marée monte. || *La mar baja*, la marée descend. || *Hacerse á la mar*, prendre la haute mer. || *Picarse el mar* ou *la mar*, commencer la mer à devenir agitée. || *Romperse el mar*, ou *quebrarse el mar*, se briser la mer, c'est-à-dire venir les flots se briser contre la côte, la plage ou un écueil. || *Sobre mar*, embarqué ; par mer ; sur mer. || *Correr la mar*, parcourir les mers sans but, comme les corsaires. || *Correr los mares*, voyager par mer, être toujours embarqué. || *Cruzar la mar*, croiser, parcourir un navire un certain espace de mer en allant et en venant pour surveiller les navires qui passent. || *Golpe de mar*, coup de mer, vague. || loc. fig. : *arar en el mar* ou *echar lanzas en la mar*, donner des coups d'épée dans l'eau, labourer le rivage de la mer, prendre une peine inutile. || *Arrojarse á la mar*, se jeter tête basse dans une affaire. || *Hablar de la mar*, parler de choses très difficiles à comprendre ou à exécuter, ou de choses qui réclameraient beaucoup de temps pour les discuter ou éclaircir. || *Meter la mar en un pozo*, vouloir faire des impossibles, vouloir faire passer un chameau par le trou d'une aiguille. || *De mar á mar*, avec pompe, grandeur, magnificence ; d'un bout à l'autre, plein ; de bord à bord, en parlant d'une rivière qui porte beaucoup d'eau. || *Escribir en el mar*, ramer à bord des galères. || Prov.: *del mar, el mero, y de la tierra, el carnero*, dicton espagnol par lequel on dit que le merlot est le meilleur poisson, et le mouton la meilleure viande. || *Do va la mar, vayan las arenas* ou *las ondas*, qui a risqué le plus peut encore risquer le moins. || *La mar que se parte, arroyos se hace*, la mer partagée deviendrait des ruisseaux, c'est-à-dire qu'une chose, pour grande qu'elle soit, deviendra petite si on la partage entre plusieurs. || *Quien no se aventura, no pasa la mar*, qui ne risque rien ne gagne rien. || *¿ Queréis aprender á orar ? Id á la mar*, si vous voulez apprendre à prier, croisez la mer.

Et. du latin *mare*, même sens ; du celtique *mair*, *mor* ; slave *more* ; allemand *meer*, venu probablement du sanscrit *maru*, le désert, l'élément mort, stérile, quoique dans son propre sens *maru* signifie lieu qui manque d'eau, et vient de la racine *mri*, mourir, *marana*, la mort.

MARABAYU: s. m. Asturies. V. *maravedí*. || Fig.: argent. || Prov.: *corra el marabayu*, que l'argent roule.

MARABÚ: s. m. Zool.: marabout ou oiseau marabou, appelé aussi cigogne à sac, oiseau de l'Afrique et de l'Inde qui a au milieu du cou un appendice charnu ressemblant à un gros saucisson. Ils sont recherchés à cause des plumes qui se trouvent sous leurs ailes et dont on fait ces panaches légers connus sous le nom de marabouts. || Marabout, ce même panache.

Et. du français *marabout*.

MARABUTO: s. m. V. *morabito*.

MARACA: s. f.: maraca, baume précieux du Pérou. || Maraca, vase dont on

se sert pour recueillir ce baume. || On donne, au Brésil, ce même nom à des courges de la grosseur de la tête, qui, étant desséchées, vidées et remplies de cailloux, servent de tambour de basque.

MARAGATERÍA : s. f. : ensemble de maragatos. || Le pays des maragatos.

MARAGATO, TA : adj. s.: maragato, nom donné aux habitants d'une petite contrée du royaume de Léon, lesquels par leur costume, leurs usages et leur genre spécial de vie, tranchent sur les autres Espagnols. Ils s'emploient généralement au métier de muletiers et transportent des marchandises de la Galice et des Asturies au centre de l'Espagne. || s. m.: nom donné à une parure ou atour que les femmes portaient anciennement.

Et. du celtique *marc'hekaat* ou *marékaat*, chevaucher; de *marc'h*, cheval.

MARAÑA: s. f.: bruyère, hallier, réunion de buissons fort épais. || Bourre de soie. || Tissu fait de la bourre de soie. || Fig.: embrouillement, état de fils, de cheveux embrouillés. || Affaire embrouillée. || Embrouillement, confusion, tromperie. || Brouillaminis. || Bot. V. *coscoja*. || Argot : femme publique.

Et. de l'ancien français *marrir*, s'égarer, se fourvoyer ; italien *smarrire;* d'où l'espagnol *marrar, marañar* et *maraña.*

MARAÑAL: s. m. V. *coscojar.*

MARAÑAR: v. a. vieilli. V. *enmarañar.* S'employait aussi comme réciproque.

MARAÑERO, RA: adj. s.: intrigant, qui se mêle de beaucoup d'intrigues.

MARAÑOSO, SA: adj. s. V. *marañero.*

MARASMO: s. m. Méd. : marasme, maigreur excessive, consomption de tout le corps, suite ordinaire des maladies chroniques. || Fig.: marasme, atonie, apathie, consomption, dépérissement d'un corps politique, d'un Etat, d'un parti, etc.

Et. du latin *marasmus;* grec *marasmos;* de *marainein*, dessécher; du sanscrit *mri*, mourir, *marana*, mort.

MARAVEDÍ: s. m.: maravédis, petite monnaie espagnole qui a souvent changé de valeur et de dénomination, et qui fut, selon le caprice des rois, faite d'or, d'argent ou de billon. || Dernièrement elle n'était plus que fictive et valait la trente-quatrième partie du réal, soit un peu moins de trois-quarts de centime. || On donnait aussi ce nom à un tribut septennal qu'en Aragon payaient au roi les propriétaires qui avaient des biens-fonds pour une valeur de sept maravédis d'or. || *No tener ni un maravedí*, n'avoir pas un rouge liard. || *Hasta el último maravedí*, jusqu'au dernier sou. || pl.: ce nom a trois pluriels différents : *maravedís, maravedises* et *maravedíes;* ce dernier, qui est le plus conforme avec les terminaisons en *i*, est précisement celui qui est le moins usité.

Et. de l'arabe *mirabotin*, un des noms des *almoravides* qui ayant régné en Espagne y donnèrent leur nom à une monnaie.

MARAVEDINADA: s. f. : nom d'une ancienne mesure pour les grains.

MARAVETINO: s. m. vieilli. V. *maravedí.*

MARAVILLA: s. f. : merveille, chose qui cause de l'admiration. || Se dit aussi d'une personne qui excite l'admiration. || C'est aussi le nom de plusieurs variétés de fleurs, ainsi que des plantes qui les portent. || *Las siete maravillas del mundo*, les sept merveilles du monde, les sept monuments les plus célèbres dans l'antiquité. || *Es la octava maravilla*, c'est la huitième merveille du monde : se dit, par exagération, d'un superbe édifice ou de quelque autre chose semblable, étonnante en son genre. || *No es maravilla*, ou par ironie *¡vaya una maravilla!* ce n'est pas grande merveille, voilà une belle merveille, se dit pour rabaisser une chose, une action que quelqu'un veut faire passer pour admirable. || *Hacer maravillas*, faire merveilles ou faire des merveilles, se distinguer d'une façon extraordinaire. || *A las mil maravillas*, à merveille, à ravir, très bien, parfaitement, admirablement. || *Por maravilla*, par hasard, bien rarement, c'est merveille que de. || Prov.: *la flor de la maravilla, cátala muerta, cátala viva;* s'applique à la personne ou à la chose qui passe d'un état apparent de ruine à un état sensible de prospérité, ou de la personne qui est tantôt malade, tantôt remise et en bonne santé.

Et. du latin *mirabilia*, choses admirables, pluriel neutre de *mirabilis*, admirable ; du v. *mirari*, s'admirer.

MARAVILLADO, DA: p. du v. *maravillarse*, émerveillé.

MARAVILLAR: v. a. V. *admirar.* || v. n. vieilli : s'émerveiller. || v. r.: *maravillarse*, s'émerveiller, s'étonner, admirer.

Et. de *maravilla*, merveille.

MARAVILLOSAMENTE: adv.: merveilleusement, d'une façon merveilleuse. || Admirablement.

MARAVILLOSO, SA: adj.: merveilleux, qui tient de la merveille. || Excellent en son espèce, étonnant, surprenant, admirable. || s. m.: *lo maravilloso*, le merveilleux, ce qu'il y a d'excellent. || Ce qui, dans un événement, dans un récit, s'éloigne du cours ordinaire des choses. || Ce qui est produit par l'intervention des êtres surnaturels, et cette intervention elle-même.

MARBETE: s. m.: étiquette, petit écriteau qu'on met sur des objets pour reconnaître ce qu'ils sont, ce qu'ils contiennent, ou bien pour savoir leur provenance. || Marque d'une pièce de drap, de toile, etc., qui indique son aunage, sa qualité, son prix, etc. || Etiquette, morceau de papier qu'on applique sur les colis transportés par chemin de fer, en voiture, par bateau, etc., où l'on indique le lieu de destination et le numéro du registre. || Bord, lisière. || Filet qui entoure et orne une étiquette.

MARCA: s. f. : marque, action de marquer. || Résultat de cette action. || Marque, signe servant à faire reconnaître. || Empreinte que le gouvernement met sur les marchandises assujéties à quelque contribution pour faire connaître qu'elles ont acquitté les droits. || Marque, chiffre, figure que les marchands et ouvriers mettent à leurs marchandises et ouvrages. || Chiffre secret dont les marchands se servent pour indiquer sur leurs marchandises le prix qu'elles leur ont coûté. || Se dit aussi des lettres qu'un particulier met sur son linge pour le reconnaître, particulièrement quand il l'envoie au blanchissage. || Signe, caractère particulier, empreinte. || Poinçon, fer, cachet, et en général tout instrument qui sert à faire une marque particulière. || Mesure, réglement, taille, hauteur; se dit de la grandeur nécessaire qu'une chose doit avoir pour être utilisée à un service ; ainsi une épée de cavalier doit avoir une certaine mesure, un révolver doit être de réglement, un soldat doit avoir une certaine taille, un cheval doit avoir une hauteur déterminée, etc. || Taille, celle que doivent avoir les chevaux pour pouvoir être admis au service de la cavalerie, et aussi l'instrument qui sert à les mesurer. || On donne le même nom à l'instrument qui sert à reconnaître la taille des conscrits. || Marche, frontière militaire d'un Etat. || Argot : fille publique. || *De marca ;* se dit de ce qui est excellent dans son genre. || *De marca mayor*, grand format, en parlant du papier, du carton, etc. Dans un sens figuré, fieffé, fini, complet.

Et. de l'ancien haut-allemand *marc*, signal.

MARCADAMENTE: adv.: remarquablement, notamment, d'une manière fixe, signalée.

MARCADO, DA: p. du v. *marcar*, marqué. || adj.: signalé, marqué, qui a une marque, une empreinte, un distinctif qui le fait reconnaître.

MARCADOR, RA: adj. s.: marqueur, celui qui marque. || adj. s. m.: marqueur, celui qui compte et signale les points de chaque joueur dans une partie de billard. || Etalonneur, officier commis pour étalonner, pour vérifier les poids et mesures. || s. m.: nom donné à un tableau de lettres à marquer que les jeunes filles ont l'habitude de faire en quittant l'école.

MARCAR: v. a.: marquer, distinguer, faire connaître par une marque. || Marquer, mettre une marque pour se souvenir. || En termes de jeu, marquer les points qu'on a. || Mettre une empreinte à. || Tracer, indiquer. || Se dit spécialement de l'action de mettre une marque sur le linge, sur les effets d'habillement, de toilette, etc. || Numéroter, mettre un numéro à quelque chose. || Fig.: signaler quelqu'un ou quelque chose. || Remarquer en quelqu'un une chose ou une qualité qui le distingue. || Appliquer, destiner à une fin. || Mil.: *marcar el paso*, marquer le pas, simuler le pas sans avancer.

MARCASITA: s. f. Minér.: marcassite, nom donné aux cristaux cubiques d'une pyrite de fer sulfuré, d'un jaune d'or, assez dure pour être taillée, polie et employée comme objet d'ornement.

Et. de l'arabe *marcazita*, pyrite.

MARCEADOR, RA: adj. s.: tondeur, personne qui tond les bêtes à laine. || Nom que l'on donne dans quelques provinces à ceux qui nettoient les ruches au mois de mars.

Et. de *marcear;* de *marzo*, mars.

MARCEAR: v. a.: tondre les bêtes à laine et les animaux de race chevaline à l'époque de la tondaison, soit au mois de mars. || v. n.: faire un temps propre de mois de mars.

Et. de *marzo*, mars.

MARCELIANISMO: s. m.: marcellianisme, doctrine des marcelliens.

MARCELIANISTA : adj. s.: marcellien, nom donné à certains hérétiques du IVe siècle, attachés à la doctrine de Marcel, évêque d'Ancyre, que l'on accusait de ne pas distinguer assez les trois personnes de la Trinité, et de les regarder seulement comme trois dénominations d'une seule et même personne divine.

MARCELINO, NA: adj. vieilli. V. *marzal.*

MARCEO: s. m.: nettoyage des ruches au mois de mars.

Et. de *marcear;* de *marzo*, mars.

MARCERO, RA: adj. s. V. *marceador.*

MARCIAL: adj.: martial, guerrier. || Fig.: beau, noble, imposant, majestueux. || Franc, simple, peu cérémonieux. || Chim. et Pharm.: martial, ferrugineux, ainsi dit parce que dans l'ancienne chimie Mars désignait le fer. || *Ley marcial*, loi martiale, loi qui autorise l'emploi de la force armée dans certains cas.

Et. du latin *martialis*, martial ; de *Mars, Martis*, Mars.

MARCIALIDAD: s. f.: martialité, apparence martiale, caractère martial.

MARCIAR: v. a. Asturies : moudre.

Et. de *machar.*

MARCIO, CIA: adj. vieilli. V. *marcial.* || s. m. vieilli. V. *marzo.*

Et. du latin *martius*, même signification.

MARCIONISTA : adj. s. : marcionite, sectateur de Marcion, hérésiarque du IIe siècle, qui admettait deux principes de toutes choses, l'un bon, l'autre mauvais ; qui niait la résurrection des corps (la chair étant l'œuvre du mauvais principe), et qui soutenait que Jésus-Christ n'avait eu de cette chair que l'apparence.

MARCO: s. m.: cadre, pièce qui entoure une toile, un tableau, une glace. || Châssis, pièce qui entoure une porte, une fenêtre, etc. || Marc, poids de huit onces qui sert à peser l'or et l'argent. || Se dit aussi de laquantité d'or ou d'argent que pèse un marc. || Etalon, modèle des mesures et des poids légalement autorisés. || Droit d'un marc d'argent que les navires de plus de cent tonneaux payaient à l'amiral de Castille lorsqu'ils entraient dans un port. || Marc, monnaie allemande valant 1 fr. 25. || Compas ou mesure dont se sert le cordonnier pour mesurer le pied des pratiques. || *Marco;* se dit de la longueur, largeur et épaisseur qui sont requises aux pièces de bois qu'on doit employer à un certain travail. || Hydromètre, instrument qui sert à mesurer l'eau qu'une fontaine verse par minute. On l'appelle aussi *marco hidráulico.* || *Marco real*, mesure superficielle de quatre cents *estadales.* V. *estadal.*

Et.: dans le sens de cadre, de châssis, *marco* vient du latin *margo*, marge; comme monnaie, poids ou étalon, de l'allemand *mark;* dans les autres acceptions, de *marca*, marque.

MÁRCOLA: s. f. Agric. Andalousie: perche armée d'une lame qui sert à nettoyer les oliviers.

MARCHA: s. f.: marche, action de marcher, mouvement de celui qui marche. || Cours; se dit du progrès qu'une chose fait, du chemin ordinaire qu'elle doit parcourir; par exemple une maladie, une affaire, etc. || Marche, étape, chemin parcouru dans une journée. || Marche, cours, en parlant des astres. || Nom donné, dans la Rioja, à un feu de joie allumé devant les maisons en signe de réjouissance. || Mus.: marche, air de musique qui règle et anime la marche, soit de troupes, soit de tout autre corps. Se dit, par extension, de tout air de musique qui a le mouvement d'un air militaire. || Mar.: marche, vitesse progressive d'un navire sous l'impulsion du vent, des rames ou de la vapeur. || Disposition ou facilité qu'a un navire à faire plus ou moins de chemin avec telle voilure ou sous telle allure. || *Orden de marcha*, ordre de marche, ordre dans lequel les bâtiments de guerre se placent en faisant route. || Mil.: marche, signal de marche donné par les clairons, les tambours ou les trompettes. || *Marcha del juego*, les lois du jeu. || *Marcha real*, marche royale. || *Marcha fúnebre*, marche funèbre. || *A largas marchas*, à grandes marches, avec célérité, en toute hâte. || *A marchas forzadas*, à marches forcées. || *Batir marcha*, ou *batir la marcha*, battre aux champs. || *Doblar las marchas*, doubler les marches, forcer la marche. || *Sobre la marcha*, sans s'arrêter; immédiatement, tout de suite, sans retard.

Et. du français *marche*, qui à son tour vient de l'allemand *mark*, marche, frontière; en sorte que marcher est sorti de la marche, aller vers la marche.

MARCHADO, DA: p. du v. *marchar*, marché.

MARCHAMADO, DA: p. du v. *marchamar*, marqué.

MARCHAMADOR: adj. s. m. vieilli. V. *marchamero.*

MARCHAMAR: v. a.: marquer les marchandises à la douane.

Et. de *marchamo*, marque de la douane.

MARCHAMERO: adj. s. m.: marqueur, employé qui met sur les marchandises en douane la marque qui prouve qu'elles ont acquitté les droits qui lui correspondent.

MARCHAMO: s. m.: marque de douane. || Poinçon avec lequel on fait cette marque.

Et. de l'arabe *marxam*, marque.

MARCHANTE: adj. V. *mercantil* et *mercante.* || Cuba: sournois, dissimulé, rusé. || s. m. V. *traficante.* || Andalousie et Cuba: pratique. V. *parroquiano.*

Et. de *mercante*, marchand.

MARCHAR: v. n.: marcher, se mouvoir à l'aide des pieds ou des pattes. || Marcher, s'éloigner d'un lieu pour s'approcher d'un autre, soit à l'aide des pieds, des pattes ou d'une force quelconque qui nous entraîne. || Partir, s'absenter d'un lieu. || Marcher, se mouvoir, en parlant des troupes. || Fonctionner, en parlant d'un mécanisme. || Aller selon un certain progrès en bien ou en mal. || Agir, se conduire. || Avancer, faire des progrès. || v. r.: *marcharse*, s'en aller, partir.

Et. de *marchar*.

MARCHANCHA: s. f. Amérique: nom donné au tohu-bohu, au pêle-mêle que forment les enfants quand ils veulent ramasser une poignée de menue monnaie qu'on leur jette.

MARCHITABIE: adj.: marcescible, qui peut se flétrir, sujet à se faner.

MARCHITADO, DA: p. du v. *marchitar*, fané, flétri. || adj. V. *marchito.*

MARCHITAMIENTO: s. m.: dessèchement, action de se faner, de se dessécher ou de faire faner, de flétrir. || Effet de cette action. || Flétrissure, altération de la fraîcheur et de l'éclat des fleurs, du teint, de la beauté.

MARCHITAR: v. a.: faner, faire perdre la fraîcheur. || Altérer un éclat, celui du teint par exemple. || Flétrir, faire perdre à une plante la couleur de vie. || Se dit aussi de l'action de l'âge, des passions, des souffrances sur le visage, sur le corps. || Ternir, diminuer, ôter l'éclat des choses morales ou intellectuelles. || v. r.: *marchitarse*, se faner, perdre la fraîcheur. || Se flétrir. || Se ternir. || Sécher. || S'étioler.

Et. du latin *marcidare*, se faner; de *marcere*, être desséché, flétri, fané; du sanscrit *mri*, mourir, *marana*, mort.

MARCHITEZ: s. f.: étiolement, qualité de ce qui est étiolé, sec. || Flétrissure, altération de la fraîcheur, de l'éclat.

MARCHITO, TA: adj.: sec, étiolé en parlant des fleurs, des plantes. || Fané, flétri, terne, qui a perdu l'éclat, la fraîcheur. || Froissé. V. *ajado.*

Et. de *marchitar*, faner.

MARCHITURA: s. m. vieilli. V. *marchitez.*

MARE: s. f. vieilli, et encore usité en Galice. V. *madre.*

MAREA: s. f.: marée, mouvement des eaux de la mer qui, périodiquement et deux fois dans les vingt-quatre heures, s'enflent, montent et se répandent sur les rivages, pour se retirer ensuite et reprendre leur niveau moyen. || Se dit proprement des flots ou marée montante. On donne aussi le nom de *marea* à la portion de terre que la mer occupe pendant le flot. || Vent doux, brise qui monte du côté de la mer. || Immondices dont on facilite l'écoulement en faisant couler l'eau. || *Marea viva*, grande marée, marée considérable qui arrive à l'époque des syzygies. || loc. fig.: *remar contra marea*, ou *ir contra viento y marea*, aller contre vent et marée.

Et. de *mar*, mer.

MAREADO, DA: p. du v. *marear*, pris de mal de mer. || adj.: avec le mal de cœur, avec le mal de mer. || Abasourdi, ennuyé, fatigué, la tête lourde à cause d'un travail assidu, d'un tracassement, d'un grand bruit. || Fam.: atteint d'une passion amoureuse.

MAREADOR, RA: adj. s. Argot: voleur chargé de passer la fausse monnaie, de la changer pour de la monnaie courante.

MAREAJE: s. m. Mar.: navigation, art de naviguer. || Le rumb d'un bâtiment. || vieilli: appareil, différente mâture qui distingue les diverses sortes de navires.

MAREAMIENTO: s. m. V. *mareo.*

MAREANTE: p. du v. *marear*, navigant. || adj. s.: marin, celui qui professe l'art de la navigation. || Commerçant ou marchand qui fait son trafic par mer, c'est-à-dire en portant des pacotilles. Vieilli en ce sens.

MAREAR: v. a.: conduire, gouverner un navire. || Vendre sa pacotille. || Soulever le cœur, causer le mal de mer. || Fig.: ennuyer, fatiguer, importuner, obséder. || || Fam.: inspirer, faire naître l'amour. Andalousie. V. *rehogar.* || v. n. vieilli: naviguer. V. *navegar.* || v. r.: *marearse*, avoir mal au cœur, avoir le mal de mer, avoir des nausées, sentir des étourdissements causés par le balancement du navire. || S'avarier, se gâter sur mer, en parlant de marchandises.

Et. de *marea*, marée.

MAREJADA: s. f.: mer houleuse, mouvement fort et vif des flots, mais sans tempête. || Fig.: murmures, bruits ou signes de désapprobation, effervescence, exaltation des esprits, tumulte sourd qui échauffe les esprits et qui les mène à perturber l'ordre.

MARE MAGNUM: loc. lat. fig. et fam. employée pour exagérer l'importance d'une chose, d'une action, l'étendue des conséquences d'une affaire, d'un événement, complication de circonstances; l'embarras, la grandeur, l'abondance ou l'excès.

Et. de *mare*, mer, et *magnum*, grand, littéralement mer grande.

MAREO: s. m.: mal de mer, indisposition à laquelle beaucoup de personnes sont sujettes lorsqu'elles vont sur mer, et qui est caractérisée par des désordres d'estomac. || Fig. et fam.: ennui, tracas, travail d'enfer.

MARERO, RA: adj. employé seulement dans les phrases suivantes: *viento marero, brisa marera*, vent, brise qui souffle du côté de la mer.

MARETA: s. f.: mouvement de la mer quand elle commence à se piquer ou même après une tempête. || Fig.: le bruit de la foule qui commence à s'agiter, ou bien le bruit qui reste encore après que le tumulte s'est apaisé; c'est ce qu'on peut traduire par: bruit précurseur, dans le premier cas, et par écho, agitation, etc., dans le second. || Bouillon de colère, premier mouvement qui précède un accès de colère; état de l'esprit qui ne se trouve plus agité mais qui n'est pas encore tout à fait calme. || *Mareta sorda*, mer houleuse mais sans vent excessif. || V. *marejada* au sens figuré.

MARETAZO: s. m.: coup de mer.

Et. de *mar*, mer, et la terminaison *azo* qui est propre des mots qui désignent coup porté par.

MÁRFAGA: s. f.: étoffe grossière dont on faisait anciennement les vêtements de deuil. || On donne aussi ce nom dans la province de la Rioja, à la couverture du lit.

Et. corruption de *márfega*. V. ce mot.

MÁRFEGA: s. f. Aragon. V. *márfaga*, première acception. || Matelas fait de *márfaga.*

Et. de l'arabe *mirfaca*, coussin.

MARFIL: s. m.: ivoire, substance dentaire propre qui constitue les défenses de l'éléphant. || *Marfil verde*, ivoire vert, nom, dans le commerce, de l'ivoire des défenses arrachées depuis peu de temps, ou plutôt arrachées sur l'éléphant vivant ou peu de temps après sa mort. || loc. fig.: *blanco como marfil*, blanc comme l'ivoire, c'est-à-dire d'un blanc qui a une nuance de carnation.

Et. de l'arabe *admalfil*, os d'éléphant.

MARFILEÑO, ÑA: adj.: ivoirin, qui est d'ivoire ou qui est semblable à l'ivoire.

MARFUZ: adj.: méprisé, répudié. || Trompeur, éphémère.

Et. de l'arabe *marfud*, déserteur.

MARGA: s. f.: étoffe grossière dont on faisait des tuniques pénitenciaires, et qui servait aussi pour des vêtements de deuil avant la fin du quinzième siècle. || Serpillière, toile à sacs. || Marne, mélange naturel, en proportions variables, de calcaire et d'argile, auxquels se trouve presque toujours associé un peu de sable, et qui est propre à amender et à engraisser certaines terres.

Et.: pour les deux premières acceptions, de l'arabe *mirfaca;* pour la troisième, du gaulois *marga*, même sens, mot qui fut reçu dans la latinité, comme on le voit dans Pline. La primitive forme gauloise paraît avoir été *marl;* d'où le bas-latin *margla*.

MARGADO, DA: p. du v. *margar*, marné.

MARGAÍTA: s. f.: marne calcaire, marne où abonde l'élément calcaire.

MARGAJITA: s. f. V. *marcasita*.

MARGAL: s. m.: sol marneux, couche marneuse. || Marnière, carrière de marne.

MARGALLÓN: s. m. V. *palmito*.

MARGAR: v. a. Agric.: marner, répandre de la marne sur un champ.

Et. de *marga*, marne.

MARGARITA: s. f.: marguerite, perle, en style d'Ecriture sainte, car il y est écrit: «*no se deben echar margaritas á puercos,*» il ne faut pas jeter les marguerites devant les pourceaux, c'est-à-dire il ne faut pas parler de belles choses devant des gens qui les méprisent parce qu'ils ne les connaissent pas. || Bot.: marguerite, petite marguerite, pâquerette, petite fleur blanche ou rouge, ou blanche et rouge, qui se trouve dans les champs. || Minér.: margarite, pierre d'un blanc argentin qui a été nommée mica nacré. || Zool.: margarite, sous-genre d'articulés dont l'espèce principale fournit les perles. || C'est aussi le nom générique donné à plusieurs coquilles en forme de corne.

Et. du latin *margarita*, perle; du grec *margarites;* sanscrit *marijâri*, *mâni*, marguerite, perle.

MARGARITEÑO, ÑA: adj. s.: natif de l'île Sainte-Marguerite, l'une des îles d'Hyères.

MARGEN: s. f.: bord, rive, en parlant d'une rivière. || Bord, lisiere, en parlant d'un champ. || En général: bord, pourtour, lisière, côté. ||s.m.: marge, blanc autour d'une page imprimée ou écrite, et principalement le blanc qui, dans chaque feuillet, est à droite du recto et à gauche du verso. || On donne aussi ce nom à la note même qu'on écrit sur la marge d'un livre. || Bot.: marge, bordure qui entoure le thalle des lichens. || *A medio margen*, à demi marge, c'est-à-dire en pliant le feuillet au milieu et en n'écrivant que dans une de ces deux parties. || loc. fig.: *andarse por las márgenes*, ne pas aller droit au but, chercher des détours. || *Dar margen*, donner lieu, occasion, être cause.

Et. du latin *margo, marginis*, même sens; gothique *marka*, limite, frontière; persan *marg, marz;* ancien français *marche;* anglais *march;* italien *margine*.

MARGENADO, DA: p. du v *margenar*. V. *marginado*.

MARGENAR: v. a. V. *marginar*.

MARGINADO, DA: p. du v. *marginar*, marginé, qui porte en marge quelque chose.

MARGINAL: adj.: marginal, qui est en marge. || Qui appartient à la marge.

MARGINAR: v. a.: marginer, annoter à la marge. || Marger, laisser des marges.

Et. du latin *marginare*, même sens.

MARGOMADO, DA: p. du v. *margomar*. V. *bordado*.

MARGOMAR: v. a. vieilli. V. *bordar*.

Et. de l'arabe *marcom*, rayé.

MARGRAVE: adj. s. m.: margrave, marquis, nom donné anciennement à quelques princes souverains d'Allemagne.

Et. de l'allemand *Mark-graf;* de *mark*, marche, frontière, et *graf*, comte.

MARGRAVIATO: s. m.: margraviat, état, dignité, seigneurie d'un margrave.

MARGUERA: s. f.: marnière, carrière de marne, lieu d'où l'on tire la marne. || Couche de marne, veine ou filon de marne. ||Dépôt de marne.

Et. de *marga*, marne.

MARHOJO: s. m. V. *malhojo*.

MARÍA: s. f.: Marie, nom de la mère de Jésus. || Ancienne monnaie d'argent qui valait douze réaux d'Espagne. || Fam.: voile blanc que pendant la semaine sainte on met en haut du chandelier des ténèbres. || Prov.: *después de María casada, tengan las otras malas hadas;* se dit des égoïstes qui ne cherchent que le bien propre.

Et. de l'hébreu *Miriam*.

MARIAL: adj.: se dit des livres qui contiennent des louanges de Marie, la mère de Jésus.

MARIANO, NA: adj.: de Marie, de la Vierge Marie.

MARICA: s. f. fam. diminutif de *María:* Mariette. || Nom vulgaire de la pie. || Nom du valet de carreau à certains jeux de cartes. || Fig. et fam.: demoiselle, homme mou, efféminé, poltron, lâche. || *¿De cuándo acá Marica con guantes?* V. *¿de cuándo acá?*

MARICASTAÑA: s. f. usité dans les phrases: *los tiempos de Maricastaña*, les temps qui ne sont plus, le temps de ma grand'mère. || *Ser del tiempo de Maricastaña*, être de l'époque où les animaux parlaient; être plus vieux que Mathusalem, en parlant d'une personne; être plus vieux que l'huile et le vinaigre, en parlant d'une chose.

MARICÓN: adj. s. m.: bougre, sodomite. || Fam. V. *marica*.

MARIDABLE: adj.: conjugal, marital; se dit de l'union qui doit exister entre mari et femme, ainsi que de ce qui les concerne. || En parlant de deux choses qui peuvent se marier ensemble.

MARIDABLEMENTE: adv.: maritalement, comme mari et femme.

MARIDAJE: s. m.: mariage, la vie de deux personnes mariées, union conjugale. || Fig.: union étroite, conformité, correspondance, analogie; se dit des choses qui se marient bien ensemble, qui vont bien l'une avec l'autre.

MARIDAL: adj. vieilli. V. *maridable*.

MARIDANZA: s. f. Estrémadure: manière dont un mari vit avec sa femme. || *Buena* ou *mala maridanza*, bon ou mauvais ménage.

MARIDAR: v. n.: se marier. V. *casar*. || S'unir maritalement ou faire vie maritale. || v. a. fig.: unir, enlacer, joindre.

Et. du latin *maritare*, même sens.

MARIDAZO: adj. s. m.: bonne pâte de mari, mari qui se laisse conduire par sa femme, qui se laisse mener par elle par le bout du nez. On dit aussi *gurrumino*.

MARIDILLO: s. m.: chaufferette, petit récipient pour mettre de la braisse pour se chauffer les pieds.

Et. diminutif de *marido*.

MARIDO: adj. s. m.: mari, celui qui est uni à une femme par le mariage. || Prov.: *á la que á su marido encornuda, Señor y tú la ayuda*, il faut l'aide de Dieu et les exhortations des honnêtes gens pour faire repentir l'adultère de son péché. || *Al marido malo, ceballo con las gallinas de par del gallo*, si ton mari est méchant, choie-le afin de le vaincre. || *Llevad vos, marido, la artesa; que yo llevaré el cedazo, que pesa como el diablo*, proverbe qui s'applique à ceux qui chargent les autres des affaires les plus difficiles, ne gardant pour eux que celles qui sont aisées. || *Marido tras del lar, dolor de ijar*, le mari qui s'accroupit au feu ne verra pas son grenier s'emplir. || *Mi marido es tamborilero; Dios me lo dió, y así me lo quiero*, mon mari est le tambour de ville; Dieu me l'a donné ainsi, et ainsi je l'aime; c'est-à-dire que chacun se contente avec ce qu'il a. || *Mi marido va á la mar, chirlosmirlos va á buscar*, dicton qu'on adresse à ceux qui viennent vous raconter des choses qui ne vous regardent pas, et aussi aux menteurs. || *No es nada; que matan á mi marido*, ce n'est rien: on tue mon mari; proverbe qu'on applique à ceux qui ne font aucun cas des nouvelles importantes, des choses graves qui peuvent les intéresser. || *Pensé que no tenía marido, y comíme la olla*, j'ai cru que je n'avais pas de mari et j'ai tout mangé; dicton qu'on applique aux gens inconsidérés qui font les choses sans calculer les suites qu'elles peuvent avoir. || *Al marido ámalo como amigo y témelo como enemigo*, il faut aimer son mari comme ami, et le craindre comme un ennemi. || *No creáis, marido, lo que viereis, sino lo que yo os dijere*, condamne la grande présomption de quelques femmes. || *Por sí ó por no, marido, señor, poneos otro capirote*, se dit contre les femmes qui trompent leurs maris. || *¡Qué placer de marido, la cera quemada y él vivo!* se dit contre les femmes qui préfèrent la mort de leur mari à la perte de leurs biens.

Et. du latin *maritus*, même sens, et il est proprement un adjectif formé comme *avitus, patritus;* de *mas, maris*, mâle; sanscrit *martya*, homme, mortel; persan *mard;* arménien *mart*, homme.

MARIMACHO: adj. s. m. fam.: hommasse, femme qui a les traits, la voix, les manières d'un homme.

Et. de *mari*, contraction de *María*, Marie, et *macho*, mâle.

MARIMANTA: adj. s. f. fam.: croquemitaine, figure avec laquelle on fait peur aux enfants.

MARIMBA: s. m.: marimba, espèce de tambour des nègres du Congo. || Mexique: tympanon. V. *tímpano*.

MARIMORENA: s. f.: rixe, querelle, confusion, tapage, vacarme.

MARINA: s. f.: marine, ce qui concerne la navigation sur mer. || Rivage de la mer. || Terrains qui sont voisins de la mer, qui sont impropres pour la culture, où poussent des plantes propres des terrains salés. || Marine, force navale d'un Etat; le matériel et le personnel du service de mer. || Tableau qui représente des mers, des vaisseaux, des ports, des tempêtes et d'autres sujets marins. || *Ministerio de Marina*, ministère de la Marine. || *Oficial de marina*, officier de marine, officier appartenant à la marine de l'Etat. || *Infantería de marina*, infanterie de marine, troupe qui embarque dans les vaisseaux de l'Etat, et qui tient garnison dans les ports militaires ou dans les colonies. || *Marina mercante*, marine marchande, réunion des navires de toutes les espèces et des marins non militaires. || Prov.: *á Marina duélele el tobillo, y sánanle el colodrillo*, il s'est brûlé le bout du doigt et on lui met des sangsues au nez, c'est-à-dire que souvent on tâche de remédier une chose en cherchant des remèdes impossibles. || *Si Marina bailó, tome lo que halló*, si Marine a dansé, qu'elle en supporte les conséquences.

Et. de *marino*, marin.

MARINADA: s. f.: marinade, assaisonnement avec vinaigre et épices dans lequel on laisse tremper, pendant un temps plus ou moins long, les viandes et les poissons avant de les faire cuire. || Marinade, nom donné aux différents aliments préparés pour se conserver des années entières à la mer.

MARINADO, DA: p. du v. *marinar*, amariné, mariné.

MARINAJE: s. m.: pilotage, marine, exercice de la marine; art, profession de

naviguer. || Marine, l'ensemble de marins, de matelots.

MARINAR: v. a.: amariner, garnir un vaisseau pris à l'ennemi de marins du navire vainqueur. || Equiper un navire. || Mariner, en parlant de vivres ou d'aliments, c'est leur appliquer les procédés de marinage, pour les conserver en bon état, pendant une campagne de mer.

Et. de *marino*, marin.

MARINEADO, DA: p. du v. *marinear*, navigué.

MARINEAR: v. a.: équiper un navire, lui donner le nombre d'hommes nécessaires pour le faire naviguer. || v. n.: naviguer, exercer le métier de marin, de matelot.

MARINERADO, DA: adj.: équipé, en parlant d'un navire, qui a tout son équipage, ou du moins le plus nécessaire.

MARINERAZO: s. m.: loup de mer, vieux marin, homme très exercé au métier de la navigation.

Et. augmentatif de *marinero*, matelot.

MARINERÍA: s. f.: marine, profession ou exercice de naviguer. || Marine, l'ensemble des hommes de mer.

Et. de *marinero*, matelot.

MARINERO, RA: adj.: équipé, gréé, prêt à prendre la mer; se dit en parlant des navires qu'on vient d'armer pour naviguer. || Voilier, fin voilier, bon marcheur; se dit des navires qui semblent être d'une coupe favorable pour fendre les eaux et avancer beaucoup. || adj. s. m.: matelot, marinier, homme de mer qui, sous les ordres des officiers et des maîtres, exécute toutes les opérations de la garniture (des mâts et des vergues), du gréement et de la manœuvre. || Marin. V. *marino*. || Zool.: argonaute nautile, vaisseau-coquille, mollusque qui se soutient à la surface de l'eau et y marche à l'aide du vent. || *Marinero de agua dulce*, marin d'eau douce, mauvais matelot, mauvais marin. || *Tener propiedades marineras*, être bon marcheur, fin voilier, en parlant d'un navire qui a les conditions requises pour avancer beaucoup. || loc. adv.: *á la marinera*, à la marinière, manière d'apprêter certains mets.

Et. de *marina*, marine.

MARINESCO, CA: adj.: qui appartient aux marins, qui les concerne. || loc. adv.: *á la marinesca*, à la marinière, à la mode des marins.

Et. de *marino*, marin.

MARINISMO: s. m.: marinisme, style affecté et de mauvais goût, qui fut celui de Marini, autrement dit le cavalier Marin, poète italien mort en 1628, et qui gâta la poésie italienne durant le dix-septième siècle.

MARINO, NA: adj.: marin, qui est de mer. || Marin, qui est spécialement destiné à la mer; qui sert à la navigation sur mer; qui y est spécialement destiné. || Blas.: mariné; se dit des animaux auxquels on donne une queue de poisson comme aux sirènes. || adj. s. m.: marin, homme qui exerce la profession de la navigation sur mer, qui a des notions sérieuses sur l'art de la marine.

Et. du latin *marinus*, même sens.

MARIÓN: s. m. V. *esturión*. || vieilli. V. *maricón*.

MARIPÉREZ: s. f.: pièce du trépied en forme de petite fourche, où l'on fixe le manche d'une poêlle.

MARIPOSA: s. f.: veilleuse, petite lampe qu'on tient allumée pendant la nuit. || Se dit de la petite mèche enduite de cire, qui brûle dans la veilleuse. || Papillon, insecte à quatre ailes couvertes d'écailles fines comme de la poussière. || Nom donné à un oiseau de l'Amérique. || *Es una mariposa*, c'est un papillon, il est volage; se dit au figuré et familièrement d'une personne qui a l'esprit léger et volage.

Et. de *Mari-posa*, c'est-à-dire Marie repose-toi, arrête, ou bien Marie qui se pose partout; *marja* signifie mouche, papillon, en norwégien; en français, populairement, on nommait les papillons bêtes à bon Dieu; et en anglais *lady birds*, oiseaux-dames ou de dames.

MARIPOSEAR: v. n. fig.: faire le papillon, être volage, changer souvent d'opinions, de sentiments, d'amours.

Et. de *mariposa*, papillon, eu égard à la velleité de cet insecte.

MARIQUITA: s. f. Zool.: espèce de coccinelle, insecte. || s. m.: diminutif de *marica*.

MARISABIDILLA: adj. s. f. fam.: basbleu, femme qui fait la savante.

MARISCAL: adj. s.: maréchal, artisan qui ferre les chevaux. On dit plus communément *herrador*. || Mil. anc.: maréchal, officier espagnol d'un grade qui ne reconnaissait pour supérieur que celui de connétable. || *Mariscal de campo*, maréchal de camp, officier dont le grade correspond à celui de général de division, et qui commande sous les ordres du lieutenent général.

Et. de l'ancien haut-allemand *marah*, cheval, et *scalc*, celui qui soigne; allemand moyen *marschalc*, chef de la chevalerie; bas-latin *marescalcus*, qui primitivement signifia maréchal-ferrant.

MARISCALATO: s. m.: maréchalat. V. *mariscalía*.

MARISCALÍA: s. f.: maréchalat, dignité, charge de maréchal.

MARISCAR: v. a.: ramasser des coquilles, des coquillages sur la plage. || Argot: voler.

MARISCO: s. m.: coquillage, coquille; se dit de tout animal marin enfermé dans une coquille. || Argot: chose volée, ce qui a été volé.

MARISMA: s. f.: maremne, terrain bas qui reste inondé par le regorgement des eaux de la mer.

MARISMO: s. m. Bot. V. *orzaga*.

MARITAL: adj.: marital, qui tient du mari, qui a rapport au mari, qui appartient au mari. || Conjugal, qui appartient à la vie conjugale.

Et. du latin *maritalis*; de *maritus*, mari.

MARÍTIMO, MA: adj.: maritime, qui appartient à la mer, qui est proche de la mer. || Qui est adonné à la navigation sur mer, qui est relatif à la mer, à la navigation sur mer. || Naval.

Et. du latin *maritimus*, maritime.

MARITORNES: adj. s. f.: Maritorne, nom d'une servante d'auberge dans le Don Quichotte, et dont le nom est resté proverbial pour désigner une servante sale et bien fournie de chairs, une femme mal bâtie et maussade, hommasse.

MARJAL: s. m. V. *almarjal*. || Pré ou plaine marécageuse. || Grenade: mesure agraire qui équivaut à cent *estadales*. V. ce mot.

Et. de l'arabe *march*, pré; comme mesure agraire il vient aussi de l'arabe *marcha*, mesure agraire qui équivaut à cinq ares, vingt centiares.

MARJOLETA: s. f.: se dit en Andalousie des baies rouges que donne l'aubépine.

MARJOLETO: s. m.: aubépine, buisson épineux à petites fleurs odorantes. V. *majuelo*.

MARLO: s. m. Amérique: nom donné au cœur de l'épi de maïs, c'est-à-dire au noyau où les graines sont adhérées.

MARLOTA: s. f.: vêtement militaire à capuchon que les Maures d'Espagne portaient par dessus l'armure.

Et. de l'arabe *malota*, même sens; grec *mallotê*, laineux.

MARMÁRICO, CA: adj.: se dit de ce qui appartient ou a rapport à la Marmarique, ancienne contrée d'Afrique.

Et. du latin *marmaricus*, même sens.

MARMELLA: s. f. V. *mamella*.

MARMELLADO, DA: adj.: se dit des chèvres et autres animaux qui ont deux excroissances en forme de gland au bas du cou.

MARMESOR: adj. s. m. vieilli. V. *albacea*.

Et. du bas-latin *manumissor*; latin *manumittere*, littéralement mettre la main.

MARMITA: s. m.: marmite, vase profond dans lequel on fait cuire des aliments par l'ébullition de l'eau, principalement la viande dont on fait le potage. à

Et.: d'après Diez, d'accord avec Marina, le mot vient de l'arabe *marmi'd*, vase où l'on fait cuire la viande. De *marmi'd* dérivent l'italien et l'espagnol *marmita*, le français *marmite*, et *marmiteux*, pauvre, pour la marmite où l'on faisait cuire le potage pour les mendiants. Delâtre rattache *marmita* au latin *murmur*, par le bruit que fait l'ébullition, et Diez mentionne le français *marmoter*.

MARMITÓN: adj. s. m.: marmiton, celui qui est chargé du plus bas emploi dans une cuisine.

Et. du français *marmiton*, qui vient lui-même de *marmite*.

MÁRMOL: s. f.: marbre, nom générique donné à toute variété de calcaire à grains fins, susceptible de poli, et qui par sa blancheur ou par ses couleurs plus ou moins vives peut être employé à la décoration des édifices ou à l'ameublement. || Morceau de marbre taillé et poli, tel que celui d'une commode, d'une cheminée. || Fig.: colonne, monument, épitaphe, marbre, et en général, toute pierre qui, par sa forme ou par son inscription rappelle un fait, une personne. || Tombeau, sépulcre. || Marbre, personnification de la froideur, de l'insensibilité. || Arts et Mét.: plaque de fonte sur laquelle l'ouvrier verrier roule la matière qu'il a cueillie. || Pierre qui sert à broyer les drogues et les couleurs. || Se dit du bloc sur lequel on allonge ou on aplatit sous le marteau les tables d'étain de glaces pour les réduire en feuilles. || En termes de relieur on appelle marbre, la teinte qu'on donne aux reliures et qui imite les accidents du marbre. || loc. fig.: *frio como el mármol*, froid comme du marbre, insensible, réservé, calme. || *Un corazón de mármol*, un cœur de marbre, une personne que rien n'échauffe, ne touche, n'attendrit.

Et. du latin *marmor*, même sens; du grec *marmaros*; du sanscrit *mriamaru*, pierre, roche; de *mrid*, terre, argile, et *maru*, désert.

MARMOLEJO: s. m.: petite colonne de marbre, petite statue de marbre.

Et. diminutif de *mármol*, marbre.

MARMOLEÑO, ÑA: adj.: marmoréen, de marbre, fait en marbre, qui a l'apparence du marbre. || Dans un langage plus élevé on dit *marmóreo*.

MARMOLERÍA: s. f.: marbrerie, métier de scier et de polir le marbre. || Marbrerie, atelier de marbrier. || Marbre, l'ensemble des marbres qu'il y a dans un édifice. || Marbrerie, emploi du marbre à certains ouvrages.

Et. de *mármol*, marbre.

MARMOLILLO: s. m. V. *guardacantón*.

MARMOLISTA: adj. s. m.: marbrier, artisan ou artiste qui travaille le marbre. || Celui qui fait le commerce du marbre.

MÁRMOR: s. m. vieilli. V. *mármol*.

MARMORACIÓN: s. f. V. *estuco*.

Et. du latin *marmoratio*, travail fait de marbre.

MARMÓREO, REA: adj.: marmoréen, qui a la nature ou l'apparence du marbre. || De marbre, qui appartient au marbre, qui lui ressemble.

Et. du latin *marmoreus*, même signification.

MARMOROSO, SA: adj.: marmoréen. V. *marmóreo*.

Et. du latin *marmorosus*, même signification.

MARMOTA: s. f. Zool.: marmotte, quadrupède rongeur de l'ordre des loirs, qui dort l'hiver, ou qui reste du moins engourdi pendant cette saison. || Se dit aussi d'une femme laide qui dort continuellement.

Et. du grec *mormôtos*, affreux, terrible.

MARO: s. m. Bot.: marum, herbe aux chats, germandrée maritime, plante aromatique recherchée des chats.

Et. du latin *marum*, même sens; grec *maron*.

MAROJO: s. m. Andalousie. V. *muérdago*.

MAROMA: s. f.: grosse corde de chanvre, de sparte ou de jonc. || Mar.: manœuvre, cordage, câble, hauban. || *Maroma de Arquímedes*, sorte de machine hydraulique pour élever les eaux, appelée aussi dans les deux langues *noria;* cette machine est composée d'un tambour autour de laquelle s'enroule une chaîne sans fin, qui soutient des sceaux ou réservoirs mobiles depuis le fond où ils vont puiser l'eau jusqu'à la partie supérieure où le liquide est élevé; par suite du mouvement de rotation du tambour, une partie des sceaux élève l'eau pendant que l'autre partie après avoir vidé dans un conduit l'eau qu'elle contenait, redescend au fond pour en puiser de nouvelle. || *Andar en la maroma*, danser sur la corde; et au figuré, être sur le tapis, ou se trouver engagé dans une affaire, une entreprise hasardeuse. Il signifie aussi: être en péril, être menacé, courir un risque quelconque; et encore: pencher du côté de, s'incliner vers un parti plutôt que vers un autre.

Et. de l'arabe *mabrom*, corde.

MARÓN: s. m. Zool.: esturgeon. V. *esturión*.

MARONITA: adj. s.: maronite, catholique du rite syrien qui habite le mont Liban. || adj.: maronite. || *Sacerdote maronita*, prêtre maronite.

Et. du latin *maronita*, même sens; de *Maron*, nom d'un moine qui les instruisit.

MAROTA: adj. s. f. Mexique: hommasse. V. *marimacho*.

Et. f. du portugais *maroto*, rustre.

MARÓTICO, CA: adj. Littér.: marotique, imité de Marot. || *Estilo marótico*, style marotique, style qui consiste presque toujours à recueillir et ordonner d'une manière pénible et embarrassée des mots fort anciens ou qui n'ont jamais été français, mais qu'on dérive du latin.

Et. de *Clément Marot*, célèbre poète français du XVIe siècle.

MARQUÉS: adj. s. m.: marquis, titre que portait dans l'origine le seigneur préposé à la garde des marches ou frontières d'un Etat. || Marquis, aujourd'hui, simple titre de noblesse accordé ou confirmé par le roi.

Et. du bas-latin *marchensis;* de *marca*, marche, frontière.

MARQUESA: adj. s. f.: marquise, femme ou veuve d'un marquis, ou femme qui par droit propre jouit de ce titre. || Marquise, espèce de surtout qui se met par dessus les tentes des officiers, pour les garantir mieux de la pluie. On dit mieux *marquesina*.

MARQUESADO: s. m.: marquisat, primitivement, dignité de celui qui commandait une marche ou frontière. || Marquisat, plus tard, titre de dignité attaché à une terre dont la seigneurie s'étendait sur un certain nombre de paroisses. || La terre même qui avait ce titre.

Et. de *marqués*, marquis.

MARQUESINA: s. f. Mil.: marquise, espèce de surtout qui se met par dessus les tentes des officiers pour les garantir mieux de la pluie. || Mar.: marquise, deuxième tente que l'on pose au dessus de celle du gaillard d'arrière, pendant les fortes chaleurs.

MARQUESITA: s. f. Minér. V. *marcasita*.

MARQUESOTA: s. f.: faux-col très haut que portaient anciennement les hommes de cour.

MARQUESOTE: s. m. Mexique. V. *azucarillo*. || Dans le langage vulgaire: marquis ruiné.

MARQUETA: s. f.: marquette, pain de cire vierge.

Et. diminutif de *marca*, marque, ou plutôt dérivé du bas-latin *marca*, monnaie, prix de ce pain de cire.

MARQUETERÍA: s. f. néol.: menuiserie, métier du menuisier; travail fait par un menuisier. V. *ebanistería*. || Marqueterie, nom qu'on donne à un ouvrage de menuiserie, composé de feuilles de différents bois plaqués sur un assemblage, et représentant diverses figures, ou d'autres ornements. V. *taracea*. || Ouvrage de marqueterie. || Se dit aussi de l'art de faire des ouvrages de marqueterie. || Marqueterie, mosaïque; se dit aussi des ouvrages de ce genre où au lieu de bois on emploie des métaux ou d'autres matières.

Et. du français *marqueterie*.

MARQUIARTIFE: s. m. Argot: pain. V. *pan*.

MARQUIDA: adj. s. f. Argot: femme publique.

MARQUILLA: s. f.: papier d'un format qui est entre le grand format et le petit. On dit plus souvent *papel marquilla*. V. cette locution à l'article *papel*.

Et. diminutif de *marca*, marque.

MARQUISA: adj. s. f. Argot. V. *marquida*.

MARRA: s. f.: manque d'une chose à la place où elle devrait être. || *Hay aquí una marra*, il y a ici un intervalle vide, un blanc, un manque de la chose dont il s'agit; se dit spécialement du manque de ceps, d'oliviers, d'arbres aux endroits où il devrait y en avoir. || Marre, sorte de pioche. V. *almadana*.

Et. de *marrar*, manquer.

MARRADO, DA: p. du v. *marrar*, manqué.

MÁRRAGA: s. f.: étoffe grossière. V. *marga*.

MARRAJO, JA: adj.: malin, se dit du taureau qui n'attaque qu'à coup sûr. || Fig.: fin, rusé, fûté, malin; se dit de celui qu'on ne peut pas tromper facilement, et aussi de celui qui a de mauvaises intentions. || s. m. Zool.: requin. V. *tiburón*.

Et. probable du portugais *marrar*, donner des coups de corne. L'Académie présente comme douteuse l'étymologie celtique *môr-gi*, chien de mer.

MARRANA: s. f.: truie, femelle du porc. || Arbre d'une noria. || adj. s. f. fig. et fam.: salope, femme sale et malpropre. || Se dit aussi de la femme qui n'est pas propre, qui ne fait rien avec propreté. || Se dit encore de la femme qui ne se conduit pas envers les autres avec honorabilité.

MARRANALLA: s. f. V. *canalla*.

MARRANCHO: s. m. Navarre. V. *marrano*.

MARRANCHÓN, NA: s. V. *lechón*. || V. *marrano*.

MARRANILLO: s. m. V. *cochinillo*.

MARRANO, NA: s. m.: cochon, porc. V. *cerdo* qui est la manière plus décente de nommer cet animal. || Sanglier domestique. || Madrier qu'on place au fond d'un puits ou d'un endroit humide pour en affermir les fondements. || Madrier ou grosse pièce de bois qui croise la presse d'un moulin à huile pour que celle-ci fasse une égale pression partout. || Saligot, salop, celui qui est sale, malpropre, et aussi celui qui ne se conduit pas bien envers les autres. || S'emploie aussi comme adjectif. || adj. s.: perfide, maudit, excommunié. || Marrane, personne maudite, excommuniée.

Et. de l'hébreu *marah*, se soulever, se révolter; de l'arabe *mahran*, défendre, prohiber. Covarrubias le rattache au v. *marrar*, rater, manquer.

MARRAR: v. n.: rater, manquer. || Fig.: s'écarter du droit chemin.

MARRAS: adv. fam.: autrefois, alors, anciennement, jadis. Il est presque toujours précédé de la préposition *de*. || *¿ Volveremos á lo de marras?* allons-nous recommencer?

Et. de l'arabe *marrah*, une autre fois.

MARRASQUINO: s. m.: marasquin, sorte de ratafia de cerises.

Et. de l'italien *marasca*, espèce de cerise acide avec laquelle on fait le marasquin; du latin *amarus*, amer.

MARRAZO: s. m.: sorte de hache qu'on employait anciennement pour couper le bois.

MÁRREGA: s. f. Aragon. V. *marga*. || V. *márfega*.

MARREGÓN: s. m. Rioja: paillasse. V. *jergón*.

MARRIDO, DA: adj. vieilli. V. *amarrido*.

MARRILLO: s. m.: petit bâton court et gros.

MARRO: s. m.: jeu du palet. || Tour, détour qu'on fait pour s'esquiver quand on est poursuivi à la course. Se dit plutôt des animaux poursuivis que des personnes. || Faute, ce qu'on commet de mal. || Absence, manque de présence dans un lieu qu'on fréquente habituellement. || Manque d'une chose sur laquelle on comptait. || Bâton pour jouer à la brochette. || Nom d'un jeu d'enfants qui consiste à se placer en deux bandes séparées par un espace de terrain jusqu'au milieu duquel s'avance un individu de chaque parti pour tâcher de s'attraper mutuellement avant de pouvoir retourner chacun à sa place. || V. *marra*.

Et. de *marrar*, manquer.

MARRÓN, NA: s. m.: palet, pierre ou morceau de métal plat et rond, qu'on jette le plus près possible d'un but marqué. || adj. s. V. *cimarrón*.

Et. du basque *marroa*, bélier; bas-latin *mas, maris*, même sens. De *marrón* vient aussi *morueco;* ancien espagnol *murueco*, bélier; du latin *murus*, mur, pour la machine destinée à battre les murailles.

MARROQUÍ: adj. s.: Marocain, naturel du Maroc. || Qui appartient à cet Etat de l'Afrique occidentale ou à ses habitants.

Et. de *Marruecos*, Maroc.

MARROQUÍN, NA: adj. s. V. *marroquí*.

MARRUBIO: s. m. Bot.: marrube, plante labiée qui croît abondamment dans les endroits secs. || *Marrubio acuático*, marrube aquatique, lycope, pied-de-loup, herbe des Egyptiens. || *Marrubio negro*, marrube noir, marrube puant, ballotte. || *Marrubio blanco*, marrube blanc.

Et. du latin *marrubium*, même sens.

MARRUECO, CA: adj. s. V. *marroquí*.

MARRUECOS: s. m. Géog.: Maroc, empire de l'Afrique septentrionale, et aussi nom de la ville de Maroc, capitale d'une des provinces de l'empire de ce nom.

MARRULLERÍA: s. f.: flatterie par laquelle on prétend s'insinuer dans les bonnes grâces de quelqu'un pour le tromper.

MARRULLERO, RA: adj. s.: cajoleur, celui qui cajole dans le but de tromper.

Et. de *arrullar*.

MARSELLÉS, SA: adj. s.: Marseillais, natif de Marseille. || Qui appartient ou a rapport à cette ville de France ou à ses habitants. || s. m.: sorte de veste courte de gros drap ordinaire, ayant des orne-

ments d'un drap plus clair, qui est porté par les postillons et autres classes du peuple. || Nom donné en Andalousie à une verte courte et maniérée portée par la basse classe. || s. f.: *la marsellesa*, la marseillaise, chanson guerrière de France, intitulée d'abord chant de l'armée du Rhin, et apportée à Paris par les fédérés marseillais.

Et. du français *marseillais*.

MARSOPA: s. f. Zool.: marsouin, pourceau de mer, cétacé du genre du dauphin, mais à museau obtus. On le nomme aussi *cachalote*.

Et. de l'allemand *meerschwein ;* de *meer*, mer, et *schwein*, pourceau.

MARSOPLA: s. f. Zool. V. *marsopa*.

MARSUPIAL: adj. Zool.: marsupial, qui a la forme d'une bourse. || Qui porte une bourse || Qui a rapport aux marsupiaux. || adj. s. m.: marsupial, nom donné aux quadrupèdes qui portent une poche renfermant les mamelles et recevant les petits qui naissent avant terme.

Et. du latin *marsupium*, bourse.

MARTA: s. f. Zool.: martre ou marte, genre de quadrupèdes carnassiers digitigrades. || La peau de cet animal quand elle est employée en fourrure. || Marthe, servante d'un couvent de religieuses. || Fig.: femme bigotte, hypocrite. || *Marta doméstica*, martre domestique, martre des hêtres, fouine, belette. || *Marta blanca*, martre blanche, hermine. || *Marta cebellina*, martre zibeline. || Prov.: *allá se las haya Marta con sus pollos*, il ne faut pas se mêler des affaires d'autrui. || *Bien canta Marta después de harta*, on est toujours content quand on obtient ce qu'on veut. || *Muera Marta, y muera harta*, mangeons et buvons, car demain nous pouvons mourir. || *Marta la piadosa que mascaba la miel á los enfermos*, Marthe la pieuse qui mâchait le miel à ses malades, dicton par lequel on attaque les hypocrites qui prétendent faire un bien pour profiter de l'état de ceux auxquels ils le font.

Et. du latin *martes, martis*, même sens, mot qu'on ne trouve que dans Martial (Ep. **x**, p. 37: *Venator, capta marte, superbus adest*). Le mot, partant, n'est pas purement latin. Il est plutôt germanique; de l'ancien allemand *marder ;* hollandais *marter ;* anglais *marten ;* ancien anglais *martern;* d'où le bas-latin *martures, martalus*.

MARTAGÓN: s. m. Bot.: martagon, espèce de lys rouge dont les pétales sont renversés et recourbés.

Et. de l'italien *martagone*, même sens.

MARTAGÓN, NA: adj. s. fam.: fin matois, rusé compère, malin, personne rusée qu'il est bien difficile de tromper.

Et. de *marta*.

MARTE: s. m. Myth.: Mars, dieu de la guerre. || Astr.: Mars, une des planètes de notre système solaire dont le volume est le 16e de celui de la terre. || Chim.: ancien nom du fer. || *Hijos de Marte*, enfants de Mars, les guerriers. || *Juegos de Marte*, les combats.

Et. du latin *Mars*.

MARTELO: s. m. vieilli en toutes ses acceptions: jalousie. V. *celos*. || Martel, souci, ombrage, inquiétude, peine, angoisse qui provient de la jalousie. || Amour, affection, tendresse réciproque.

Et. de l'italien *martello*.

MARTES: s. m.: mardi, le troisième jour de la semaine. || *Dar con la del martes*, faire rougir quelqu'un en lui disant quelque chose qui le vexe. || Prov.: *en martes, ni te cases ni te embarques*, il ne faut pas se marier ni s'embarquer un mardi; proverbe qui démontre combien était généralisée en Espagne la croyance que le mardi est un jour de malheur.

Et. du latin *Martis dies*, jour de Mars, ou consacré à Mars.

MARTILLADA: s. f.: coup de marteau, coup frappé avec un marteau.

Et. de *martillo*, marteau, et la terminaison *ada*, commune, comme la terminaison *azo*, aux mots qui indiquent un coup porté par un instrument quelconque.

MARTILLADO, DA: p. du v. *martillar*, martelé, battu à coups de marteau. || s. m. Argot: trimard, chemin, route. || *Ha martillado todo el dia* ou *toda la noche*, il n'a fait que marteler toute la journée ou toute la nuit. || loc. fig.: *coger las del martillado*, s'en aller, s'enfuir, échapper, déguerpir.

MARTILLADOR, RA: adj. s.: marteleur, personne qui donne ou qui frappe des coups de marteau.

MARTILLAR: v. a.: marteler, donner ou frapper des coups de marteau, battre à coups de marteau. || v. n. Argot: trimarder, marcher.

Et. de *martillo*, marteau.

MARTILLAZO: s. m.: grand coup de marteau.

MARTILLEJO: s. m.: petit marteau. || vieilli. V. *martillo*, seconde acception.

MARTILLEO: s. m. fam.: martelage, action de frapper avec le marteau, et le bruit qui en résulte. || Fig.: bruit fréquent qui frappe désagréablement l'oreille.

MARTILLO: s. m.: marteau, outil en fer garni d'un manche, qui sert à battre les métaux, à forger, à cogner, à clouer, etc. || Marteau, accordoir, instrument avec lequel on tend ou on lâche les cordes des instruments à chevilles pour les accorder. || Marteau d un clavecin. || Marteau, en termes d'horlogerie, se dit de la pièce qui frappe sur le timbre pour la sonnerie. || Marteau, heurtoir; se dit d'un anneau de métal ou d'un battant qui est attaché au milieu de l'extérieur d'une porte, et avec lequel on frappe pour se faire ouvrir. || Nom donné dans quelques villes aux endroits où l'on vend publiquement de vieux effets. || Petit marteau que tient le commissaire-priseur et avec lequel il fait des signaux dans la vente. || Maison de ventes, maison où l'on vend des objets aux enchères, et qui est ainsi appelée à cause du marteau que tient le commissaire. || Fig.: croix de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, ainsi appelée parce qu'elle manque de la branche droite des deux bras. || Fléau, celui qui poursuit une chose dans le but de l'étouffer, de l'anéantir. || Terme d'argot: trimard, chemin, route. || Anat.: marteau, un des quatre osselets de l'oreille. || *Martillo de acanalar*, marteau à canneler. || *Martillo de acopar*, marteau à bosseler. || *Martillo de batir*, sorte d'espade avec laquelle on bat le chanvre et le lin en Belgique. || *Martillo de engastar*, marteau d'orfèvre qui sert à enchâsser les pierres. || *Martillo de fragua*, marteau de forge. On donne le même nom au marteau de vent. || *Martillo de monedero*, réchaussoir, instrument pour réchausser les métaux. || *Martillo con orejas*, marteau à dent, marteau fourchu pour arracher des clous. || *Martillo de herrador*, brochoir, outil de maréchal. || *Martillo para templar*, accordoir. || *A martillo*, à coups de marteau, fait avec le marteau. || *De martillo*, bosselé. Se dit aussi des métaux travaillés au marteau. || *A macha martillo*, solide, fort, plus solide que beau.

Et. du latin *martulus*, diminutif de *martus*, marteau, lequel tient au sanscrit *mar, mal*, écraser, frapper.

MARTÍN: s. m. *El San Martin*, la saint Martin; se dit spécialement de l'époque où l'on tue les porcs. || *Llegarle* ou *venirle á uno su San Martin*, locution par laquelle on veut exprimer que le plus heureux des hommes aura des moments de tracas, d'inquiétude; et aussi que celui qui vit dans les plaisirs, qui fait bonne chère, se repentira d'en avoir abusé. || Zool.: martin, genre d'oiseaux qui se rapprochent des merles. || *Martin del rio* ou *martinete*, martinet, sorte d'oiseau. || *Martin pescador*, martin-pêcheur, oiseau de l'ordre des passereaux, qui se plaît dans les eaux, dans les marécages. On l'appelle aussi *alción*.

MARTINA: s. f.: sorte d'anguille de la Méditerranée.

MARTINETE: s. m.: martinet, sorte de bel oiseau. || Bouquet de plumes de cet oiseau. || Marteau de clavecin. || Martinet, marteau mu par un moulin, par une machine. || L'endroit où se trouve ce marteau. || Mouton, masse de fer ou gros billot de bois armé de fer, qui se lève à bras ou à machine, et qui, retombant, sert à enfoncer des pilotis, des pieux. || Se dit aussi de l'usine où le martinet est le principal agent. || *Picar de martinete*, tourner le talon vers le flanc du cheval pour lui enfoncer les éperons.

Et.: dans le sens d'oiseau, diminutif de *martin ;* dans les autres sens, c'est le diminutif du bas-latin *martus*, marteau.

MARTINGALA: s. f.: cuissart, pièce de l'ancienne armure qui couvrait la cuisse. On l'appelle aussi *quijote*.

Et. espèce de chausse ainsi nommée des *Martigaux*, habitants de Martigues en Provence, et qu'on appelle en italien *martingala*.

MARTINICO: s. m. fam. V. *duende*.

MARTINIEGA: s. f.: impôt qu'on payait autrefois à la Saint-Martin.

MÁRTIR: adj. s.: martyr, martyre, celui ou celle qui a souffert des tourments ou la mort pour soutenir la vérité de la religion chrétienne. || Se dit aussi de tous ceux qui souffrent ou qui meurent pour quelque chose qu'ils prisent plus que la vie. || Fig.: celui, celle qui souffre beaucoup. || loc. prov.: *antes mártir que confesor*, plutôt martyr que confesseur; se dit de ceux qui préfèrent s'exposer à des désagréments, à des dangers, plutôt que d'avouer ce que l'on prétend savoir d'eux.

Et. du latin et du grec *martyr*, témoin.

MARTIRIADO, DA: p. du v. *martiriar*. V. *martirizado*.

MARTIRIAR: v. a. vieilli. V. *martirizar*.

MARTIRIO: s. m.: martyre, la mort ou les tourments endurés pour la religion chrétienne, ou pour quelque idée élevée. || Par extension: martyre, souffrance très intense. || Fig.: martyre, toute sorte de peine grave, corporelle ou d'esprit. || Peine d'amour.

Et. du latin *martyrium*, même sens; de *martyr*, martyr.

MARTIRIZADO, DA: p. du v. *martirizar*, martyrisé, livré au martyre.

MARTIRIZADOR, RA: adj. s.: tyran, celui qui martyrise.

MARTIRIZAR: v. a.: martyriser, faire souffrir le martyre. || Fig.: martyriser, affliger, tourmenter. || v. r.: *martirizarse*, se martyriser, s'infliger de grandes souffrances.

Et. de *mártir*, martyr.

MARTIROLOGIO: s. m.: martyrologe, catalogue des martyrs. || Par extension: martyrologe, catalogue de tous les saints et saintes du paradis. || *Poner en el martirologio*, canoniser, béatifier.

Et. du grec *martyr*, martyr, et *logos*, récit.

MARZADGA: s. f.: impôt qu'on payait anciennement au mois de mars.

Et. de *marzo*, Mars.

MARZAL: adj.: de mars, qui appartient au mois de Mars. || Prov.: *pascuas marzales, hambres ó mortandades*, ancien préjugé d'après lequel l'année où Pâques tombait en mars serait une année de famine, de peste ou de guerre.

MARZAPÁN: s. m. vieilli. V. *mazapán*.

MARZO: s. m.: mars, troisième mois de notre année. || Prov.: *cuando marzo mayea, mayo marcea*, quand au mois de mars il fait un temps propre du mois de mai, en mai il fera un temps de mars. || *La que en marzo veló, tarde acordó*, celle qui travaille le soir, au mois de mars, fait voir qu'elle s'est souvenue très tard du besoin de travailler, c'est-à dire qu'il faut faire les choses à temps pour en assurer la réussite. || *Marzo marceador, que de noche llueve, y de día hace sol*, mars inconstant pluvieux la nuit et beau pendant le jour. || *Marzo marcero; por la mañana rostro de perro; por la tarde valiente mancebo*, mars inconstant qui se présente le matin avec une figure de chien et l'après-midi beau comme un jeune homme. Ce proverbe comme le précédent, indique la variabilité du mois de mars. || *Marzo pardo, señal de buen año*, mars gris présage une bonne année. || *Marzo ventoso y abril lluvioso sacan á mayo florido y hermoso*, mars venteux et avril pluvieux font un beau mois de mai. || *Si marzo vuelve el rabo, ni deja cordero con cencerro, ni pastor enzamarrado*, si mars a le caprice de devenir à la fin froid et tempêtueux, il est dangereux.

Et. du latin *martius*, le mois de mars; de *martius*, chose de Mars; de *Mars, Martis*, anciennement *Mavors, Marmar, Marmor;* osque *Mamers*, Mars, dieu de la guerre et la planète Mars.

MAS: conj.: mais. Elle sert à marquer opposition, restriction, différence. V. *pero*. || s. m.: mas, nom donné dans quelques contrées d'Espagne à une maison de labour, à une ferme. || Mas, nom d'un petit poids de 3.768 milligrammes, usité aux Indes et aux îles Philippines pour peser l'or et l'argent; il est la dixième partie du tael.

Et.: dans le sens de maison, du bas-latin *mansus, mansum*, maison; comme conj., du portugais *mas;* italien *ma*.

MÁS: adv. comparatif qui peut accompagner le substantif, l'adjectif, le verbe, et qui peut même accompagner d'autres adverbes pour indiquer une idée d'excès, d'augmentation, de supériorité, et de préférence. Il peut aussi être accompagné de l'article en toutes ses formes: *el más*, le plus; *la más*, la plus; *lo más*, le plus; *los más*, les plus; *las más*, les plus. || Plus, comme idée d'excès, d'augmentation, de supériorité. || Davantage. || Mieux, comme idée de préférence. || Plus longtemps. || s. m.: plus, signe d'addition en mathématiques. || Plus, pris aussi substantivement, comme en *el más y el menos*, le plus et le moins. || loc. adv.: *á lo más*, le plus, tout au plus. || *A más*, en plus, en outre. || *A más de esto*, en plus. || *A más y mejor*, abondamment, beaucoup, longtemps, bien, comme il faut. || *Cuando más*, au plus, tout au plus. || *De más*, en plus, par dessus. || *De más á más*, en plus, pour comble, ce qui est pis, pour comble de malheur, sans compter que. || *En más que*, plus que. || *En más de*, en plus de. || *Más bien*, plutôt, pour mieux dire. || *Más que*, plus que, sinon, quand même. || *Más y más*, plus et plus, de plus en plus, chaque fois plus, ou chaque fois davantage. || *Ni más ni menos*, ni plus ni moins, tel que; tel que je vous le dis. C'est ça. || *Por más que*, quoique. || *Sin más acá ni más allá*, sans prendre par trente-six chemins, sans détour, sans façon, ingénûement. || *Sin más ni más*, tout-à-coup, sans égards, sans crier gare, sans reflexion, comme une bombe; sans motif, sans raison. || *A más correr*, à toutes jambes. || *A más tardar*, au plus tard, tout au plus. || *No más*, pas davantage. || *Tanto más*, d'autant plus. || *Los más* ou *las más*, la plupart. || *Lo más antes*, le plutôt. || *Cada día más*, ou *cada vez más*, de plus en plus, chaque fois plus. || *Poco más ó menos*, à peu près, environ. || *Uno más, otro ménos*, l'un pour l'autre. || *No hay más*, il n'y en a plus. || *No hay más que decir*, c'est tout ce qu'on peut dire. || *De poco más ó menos*, de rien du tout, qui ne vaut pas grand chose. || *Más tarde ó más temprano*, un jour ou l'autre, un de ces quatre matins, plus tôt ou plus tard. || *A cual más*, à qui plus. || *No poder más*, n'en pouvoir plus, n'en pouvoir mais. || *A más no poder*, tout le possible; jusqu'à ce que les bras lui tombent, excessivement. || *Aun hay más*, il y en a encore, ce n'est pas encore fini. || *Más que nunca*, plus que jamais. || *No se puede más*, on ne peut demander ou exiger davantage. || *Gustar más*, aimer mieux.

Et. du latin *magis*, plus, davantage.

MASA: s. f.: pâte, farine détrempée et pétrie pour faire du pain ou autre nourriture semblable. || Pâte, diverses choses mêlées d'un liquide qui sont pétries ensemble. || Diverses matières broyées et mêlées qu'on emploie à différents usages. || Masse, amas de parties qui font un corps ensemble. || Masse, corps informe. || Volume, ensemble, réunion, corps. || Masse, totalité des biens. || La totalité d'une chose dont les parties sont de même nature. || Fig.: masse, réunion d'hommes considérés comme faisant un corps. En ce sens on l'emploie aussi au pluriel dans le sens de *turbas, pueblo*. V. ces mots. || Masse, fonds d'argent d'une société, d'une succession, etc. || Pâte, naturel, caractère; se dit du caractère d'une personne, mais toujours en bonne part. || Aragon: ferme, maison de labour. || Phys.: masse, somme des points matériels que chaque corps renferme, par opposition à *volumen*, volume, qui exprime l'espace occupé. || Mil.: somme formée par la retenue faite sur la paye de chaque soldat, ou allouée par abonnement pour une dépense spéciale. Le diminutif *masita* est bien plus usité. || Se dit aussi d'un corps de troupes très serrées. || *En masa*, en masse, tous ensemble, en totalité. || En termes de peinture: *masa de claro* ou *de oscuro*, le clair, le noir d'un tableau, d'un dessin. || loc. fig.: *en la masa de la sangre*, en soi, en sa nature, de son naturel. || Prov.: *de mala masa un bollo basta*, de ce qui est mauvais achetons le moins possible et lorsque nous nous y verrons forcés. || *La masa y el niño en verano han frío*, il faut avoir soin de la pâte et des enfants, et en général de tout ce qui est frêle, délicat.

Et. du latin *massa*, même sens; grec *maza*, pâte; dans le sens de ferme, du latin *mansum*.

MASADA: s. f. Aragon: ferme, maison de campagne.

Et. du bas-latin *mansata*; latin *mansio*, demeure.

MASADERO: adj. s. Aragon: fermier, métayer, colon d'une *masada*.

MASADO, DA: p. du v. *masar*. V. *amasado*.

MASAGETA: adj. s.: Massagète; nom d'un ancien peuple de l'Asie.

Et. du latin *massageta*, même signification.

MASAMORRA: s. f. Cuba. V. *majarete*. || Se dit aussi d'une maladie qui survient aux chevaux à la partie postérieure de la corne, et qui est motivée par l'humidité ou quelque meurtrissure.

MASAMUDA: adj. s.: Masmudien, individu de la tribu Masmude, l'une des cinq anciennes tribus qui peuplèrent la Berbérie.

Et. de l'arabe *maçmuda*.

MASAR: v. a. peu usité. V. *amasar*.

MASCABADO: adj. m.: *azúcar mascabado*, cassonade, nom donné au sucre de la dernière cuisson, lequel est d'une qualité très inférieure.

MASCADA: s. f. V. *mascadura*. || Mexique: mouchoir ou foulard de soie.

MASCADO, DA: p. du v. *mascar*, mâché. || *Dárselo mascado* ou *darle alguno alguna cosa mascada*, donner la besogne toute faite, toute mâchée; expliquer la chose avec tous ses détails.

MASCADURA: s. f.: mastication, action et effet de mâcher.

MASCAR: v. a.: mâcher, broyer avec les dents. || Fig. et fem. V. *mascullar*. || *Mascar tabaco*, chiquer. || *Estar mascando tierra* ou *barro*, être déjà sous terre, être mort. || *Mascar á dos carrillos*, manger à deux rateliers. || Mar.: *mascarse un cabo*, devenir un câble usé par un frottement quelconque. || Prov.: *mal mascado y bien remojado*, mal mangé mais bien bu; se dit des vieux ivrognes qui mangent peu mais qui boivent beaucoup.

Et. contraction de *masticar*, même sens.

MÁSCARA: s. f.: masque, faux visage de carton peint qui présente d'ordinaire une figure grotesque, et avec lequel on se couvre le visage pour se déguiser. || Costume, travestissement, habillement de carnaval. || Masque, faux visage qu'on se met pour approcher d'une ruche à miel. || Loup, masque, morceau de velours ou de soie dont les dames se couvraient le visage. On dit mieux *antifaz*. || Masque, personne masquée. En ce sens il s'emploie aussi au masculin. || Fig.: masque, fausse apparence. || Prétexte, voile, dehors. || pl.: *máscaras*, masques, réunion de personnes masquées. || V. *mojiganga*, première acception. V. *mascarada*. || Cavalcade aux flambeaux. || *Un vestido de máscara*, un masque, une personne masquée. || loc. fig.: *quitarse* ou *arrojar uno la máscara*, lever le masque, se montrer tel qu'on est, ne plus feindre.

Et. de l'arabe *maçjara, maskhara*, bouffon; *maskharat*, bouffonnerie; allemand *maske;* anglais *mask;* ancien français *mascarel;* italien *maschera*. Le bas-latin a aussi *mascha*, sorcière, du sens duquel on a pu passer, par une facile transition, au sens de masque, faux visage destiné à faire peur.

MASCARADA: s. f.: mascarade, troupe de gens déguisés et masqués. || Bal masqué. || Fig.: se dit des cérémonies qui tiennent du ridicule.

Et. de l'italien *mascherata*, même sens; de *maschera*, masque.

MASCARADO, DA: p. du v. *mascarar*, masqué.

MASCARAR: v. a. vieilli. V. *enmascarar*.

MASCARERO, RA: adj. s.: costumier, celui qui loue ou qui vend des costumes, des masques.

MASCARILLA: s. f.: loup, petit masque qui laisse à découvert le menton. || Masque, terre préparée et appliquée sur le visage de quelqu'un, surtout d'un cadavre, pour en prendre le moule. || *Quitarse la mascarilla*, lever le masque, ne plus dissimuler, se montrer tel qu'on est, agir ouvertement, sans retenue et sans honte.

Et. diminutif de *máscara*, masque.

MASCARÓN: s. m.: grand masque grotesque. || Archit.: mascaron, figure de tête faite en caprice, qu'on met aux fontaines, aux portes, aux clefs des arcades. || Mar.: mascaron, figure de proue d'un navire.

Et. augmentatif de *máscara*, masque.

MASCUJADO, DA: p. du v. *mascujar*, mâchonné, mal mâché. || V. *mascullado*.

MASCUJAR: v. a. fam.: mâchonner, mâcher avec difficulté ou avec négligence. || Fig. et fam.: mâchonner, n'articuler qu'à moitié, parler peu distinctement. On dit plutôt *mascullar*.

Et. de *mascar*, mâcher.

MASCULINIDAD: s. f. Jurisp.: mascu-

linité, qualité, caractère de ce qui est mâle ou de ce qui est exclusivement propre de l'homme.

MASCULINO, NA: adj.: masculin, qui appartient, qui a rapport au mâle. || Se dit spécialement, en termes de grammaire, des mots ou du genre qui désigne un mâle, ou une chose que l'usage a faite de ce genre. || Fig.: mâle, très expressif, énergique, grave, imposant. || s. m. Gramm.: *el masculino*, le masculin, le genre masculin.

Et. du latin *masculinus*, même sens; dérivé de *masculus*, mâle.

MÁSCULO, LA: adj. vieilli. V. *masculino*. || adj. s. m. vieilli: mâle, tant en parlant de l'homme que des animaux.

MASCULLADO, DA: p. du v. *mascullar*, mâchonné, marmotté, balbutié.

MASCULLAR: v. a.: parler entre les dents. || Marmotter, mâchonner, parler peu distinctement. || Balbutier.

MASCORAL: s. m.: jeu de mains, agilité. On dit mieux *maese coral*.

MASEJICOMAR: s. m. V. *mascoral*.

MASELUCAS: s. m. pl. Argot: cartes à jouer, jeu de cartes.

MASERA: s. f.: huche, grand coffre de bois pour pétrir ou serrer le pain. || Peau de mouton ou linge sur lequel on pétrit les tourtes. || On donne aussi ce nom au drap ou linge qui couvre la pâte tandis qu'elle lève.

Et. de *masa*, pâte.

MASERÍA: s. f. V. *masada*.

MASÍA: s. f. Aragon. V. *masada*.

MASICO: s. m.: massique, vin fameux de l'ancienne Rome, ainsi appelé parce qu'il venait du mont Massique, en Campanie.

Et. du latin *massicum*, même sens.

MASICOTE: s. m. Minér.: massicot, nom vulgaire du protoxyde de plomb ou oxyde de plomb jaune, qui, chauffé jusqu'au rouge, se fond et constitue la litharge ou oxyde de plomb demi vitreux, et qui, réduit en poudre fine et mis dans un fourneau à reverbère, donne le minium ou deutoxyde de plomb.

Et. du français *massicot*, altération de l'anglais *masticot*.

MASIENO, NA: adj. s.: Massien, nom d'un ancien peuple de la Bétique. || Se dit aussi de ce qui appartenait à ce peuple.

Et. du latin *massieni*, même sens.

MASÍLICO, CA: adj.: massylique; se dit de ce qui appartenait au pays des Massyliens, peuple qui habitait la Numidie orientale.

MASILIENSE: adj. s.: Marseillais. V. *marsellés*.

Et. du latin *massiliensis*; de *Masilia*, Marseille.

MASILIO, LIA: adj. s.: Massylien, nom des individus d'un ancien peuple de la Numidie. || Par extension. V. *mauritano*.

Et. du latin *massylius*, même sens.

MASILLA: s. f.: mastic lut ou mastic des vitriers, composition de craie et d'huile de lin que l'on met autour des carreaux pour les faire tenir dans le châssis. || Mar.: mastic, composé de chaux et d'huile pour fermer les joints des planches des côtés du navire, quand on ne le fait pas avec du goudron.

Et. diminutif de *masa*, pâte.

MASITA: s. f.: masse, quantité d'argent qu'on retient à chaque soldat pour subvenir aux frais de son linge et de sa chaussure.

Et. diminutif de *masa*.

MASLO: s. m.: tronc de la queue des quadrupèdes. || vieilli Bot.: tige d'une plante.

Et. contraction de *másculo*, mâle.

MASÓN: s. m.: pâte crue faite de farine et d'eau qui sert à engraisser les volailles. || adj. s. m. V. *francmasón*.

Et.: pour la première acception, simple augmentatif de *masa*, pâte; pour la seconde, du français *maçon*.

MASONERÍA: s. f. V. *francmasonería*.

Et. du français *maçonnerie*.

MASÓNICO, CA: adj.: maçonnique, qui appartient à la maçonnerie.

Et. du français *maçonnique*.

MASORA: s. f.: massorah ou massore, travail critique sur le texte de la Bible par des docteurs juifs qui ont fixé les différentes lectures des mots à l'aide de points voyelles, le nombre des versets, des mots, etc.

Et. de l'hébreu *masora*, tradition.

MASORETA: adj. s. m.: massorète, docteur juif qui a travaillé à la massore.

MASORÉTICO, CA: adj.: massorétique, qui a rapport à la massore.

MASTE: s. m. vieilli Mar. V. *mártil*.

MÁSTEL: s. m. vieilli. V. *maslo*. || vieilli Mar. V. *mastelero*. || vieilli: perche, madrier, étai, ou bâton droit qui sert à soutenir quelque chose.

MASTELEO: s. m. vieilli Mar. V. *mastelero*.

MASTELERITO: s. m. Mar. V. *mastelero*.

MASTELERO: s. m. Mar.: cacatois, la partie la plus élevée du mât d'un navire. || *Mastelero de gavia*, grand mât de hune. || *Mastelero de juanete*, grand mât de cacatois.

Et. de *mástel*.

MASTICACIÓN: s. f.: mastication, action de mâcher. || Effet de cette action.

Et. du latin *masticatio*, même signification.

MASTICADO, DA: p. du v. *masticar*, mâché.

MASTICAR: v. a.: mâcher. V. *mascar*. || Fig.: ruminer, méditer.

Et. du latin *masticare*.

MASTICATORIO, RIA: adj. s.: masticatoire, qui sert pour être mâché. || Méd. et Vétér.: masticatoire, substance qu'on mâche pour exciter un écoulement de salive ou parfumer l'haleine.

MASTICINO, NA: adj. s. vieilli: du mastic, qui appartient ou a rapport au mastic.

MÁSTICIS: s. m. vieilli: mastic. V. *almáciga*.

Et. du latin, *mastix*, *masticis*, même sens; grec *mastichê*; de *massein*, pétrir, mâcher.

MASTIGADO, DA: p. du v. *mastigar*, mâché.

MASTIGADOR: s. m. Vétér.: mastigadour, instrument qu'on met dans la bouche des chevaux malades pour qu'ils le mâchent, tout en les empêchant de manger.

MASTIGAR: v. a. vieilli Galice: mâcher. V. *masticar*.

MÁSTIL: s. m.: mât, longue pièce de bois plantée debout dans un vaisseau, dans une barque, etc., et qui sert à porter les voiles. On dit plus généralement *palo*. || On donne aussi ce nom aux pièces qui soutiennent une chose: colonnes de lit, pieds de table, arbre de balance, etc. || Tronc; se dit de la tige d'une plante quand elle devient forte et ligneuse. || Partie du tuyau d'une plume, sur les côtés duquel poussent les barbes. || Sorte de ceinture indienne qui couvre les cuisses et le bas ventre. || Manche d'un instrument à cordes.

Et. de l'allemand *mast*, même sens.

MASTÍN, NA: adj. s.: mâtin, espèce de chien gros et fort, très estimé pour la garde des troupeaux. On dit aussi adjectivement *perro mastín*. || adj. s. m. Argot: officier subalterne de justice, mouchard. || adj. fig.: grossier, ordinaire, gros.

Et. de l'ancien français *mastin*; provençal et catalan *mastí*; portugais *mastim*; bas-latin *mastinus*; italien *mastino*, *masnadino*; du latin *masinonata*, choses domestiques, de la famille, de la maison.

MASTO: s. m. Aragon: arbre sur lequel on en a enté un autre.

MASTODONTE: s. m. Zool.: mastodonte, grand mammifère fossile très rapproché de l'éléphant.

Et. du grec *mastos*, mamelle, et *odous*, *odontes*, dent: dents en forme de mamelle.

MASTOIDEO: adj. Zool.: mastoïde, qui a la forme d'un mamelon, d'un bout de sein. || s. m. Anat.: *apófisis mastoidea*, l'apophyse mastoïde.

MASTRANTO: s. m. Bot. V. *mastranzo*.

MASTRANZO: s. m. Bot.: menthastre, menthe sauvage.

Et. du latin *mentastrum* ou *menthastrum*; de *mentha*, menthe, avec la désinence péjorative *astrum*.

MASTUERZO: s. m. Bot.: cresson alénois, nasitort, plante du genre lépide. || adj. m.: niais, badaud, stupide. || V. *majadero*.

Et. du latin *nasturtium*, même sens; de *nasus*, nez, et *torquere*, tordre; catalan *morritort*; portugais *mastruço*; sicilien *mastrozzu*; sarde *martuzzu*.

MASTURBACIÓN: s. f.: masturbation, onanisme, genre de libertinage solitaire, honteux et excessivement nuisible à la santé.

Et. du latin *manus*, main, et *stuprare*, polluer.

MASTURBARSE: v. r.: se masturber, faire l'acte de la masturbation.

MASVALE: s. m. V. *malvasía*.

MATA: s. m.: nom générique de toute plante qui vit plus de deux ans et dont la tige est ligneuse mais sans gemmes. || Brin, scion, petit rameau d'une plante, de menthe, de persil, etc. || Ensemble d'arbres d'une même espèce, et aussi le terrain où ces arbres se trouvent. Ainsi on dit: *una mata de olivos*, une olivette, terrain planté d'oliviers; *una mata de manzanos*, une pommeraie, lieu planté de pommiers; *una mata de naranjos*, une orangerie, lieu planté d'orangers, etc. || Lentisque, espèce de pistachier. V. *lentisco*. || Sorte de jeu de cartes appelé aussi *matarrata*. || Le sept de pique et le sept de carreau au jeu de la *matarrata*. || Fig.: nom donné à tout ce qui, sans être très volumineux, l'est cependant davantage que les autres choses de la même espèce. || Matte, substance métallique qui n'a subi qu'une première fonte, et qui n'est pas encore dans un état suffisant de pureté. || Produit métallurgique composé de sulfures de fer, de cuivre, ou d'autres métaux. || vieilli: massacre, ruine. || *Mata de pelo*, chevelure, tresse de cheveux. || *Mata parda*, jeune chêne-liége. Se dit de tous les arbrisseaux et arbustes sauvages qui forment un ensemble. || *Mata rubia*, V. *coscoja*. || *A salto de mata*, fugitif, errant, qui se cache, en parlant d'une personne poursuivie. || *Saltar de la mata*, se présenter, se montrer, se décider à sortir de sa retraite, du lieu où l'on était caché. || *Seguir alguno hasta la mata*, poursuivre avec acharnement, à outrance. || *Ser todo matas, y por rozar*, être obscur, embrouillé, inintelligible, incompréhensible; se dit de toute affaire où l'on ne voit pas clair. || Prov.: *de mala mata, nunca buena caza*, ou *nunca buena zarza*, un mauvais arbre ne donnera jamais de bons fruits; dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. || *Más vale salto de mata que ruego de buenos*, aide-toi et Dieu t'aidera; littéralement: il vaut mieux échapper que de compter sur la protection des puissants.

Et. du grec *batos*, ronce, buisson. Pour l'acception de jeu, de *matar*, tuer.

MATACÁN: s. m.: poison pour tuer les chiens. || Noix vomique, fruit du vomiquier. On dit mieux et plus généralement *nuez vómica*. || Vieux lièvre qui fatigue les

chiens. || Gros caillou. || Jeu de cartes, et aussi le deux de trèfle à ce jeu. || Murcie: jeune chêne-liége.

Et. de *matar*, tuer, et *can*, chien.

MATACANDELAS: s. m.: éteignoir, ustensile creux en forme de cône qui mis au bout d'un bâton sert à éteindre les lumières, les cierges, etc. || *Excomunión á matacandelas*, excommunication propre à la religion catholique, et qui se fait en plongeant des cierges allumés dans l'eau, et en pratiquant diverses autres cérémonies allégoriques.

Et. de *matar*, tuer, et *candela*, feu, chandelle.

MATACANDIL: s. m. Murcie: langouste, homard. || Ecrevisse.

MATACANES: s. m. Mil.: mâchecoulis ou mâchicoulis.

MATACANTOS: s. m. pl.: instrument de sellier, espèce d'emporte-pièces.

MATACÍA: s. f. vieilli Aragon: massacre, assassinat.

MATACHÍN: adj. s. m.: assommeur, celui qui dans les abattoirs assomme les bœufs. || Matassin, nom donné à certains danseurs, qui portent des corselets ou des battes, des morions dorés, des sonnettes aux jambes, l'épée à la main et le bouclier au bras. || Nom de la danse bouffonne des matassins. || Fig. et fam.: chercheur de querelles. || *Dejar á uno hecho un matachín*, confondre, ne laisser rien à répliquer.

Et. de l'arabe *motawaddjihîn*, personnes masquées, pluriel de *motawaddjih*, masqué. Dans le sens d'assommeur et de son figuré, de l'italien *matassino*.

MATADERO: s. m.: abattoir, lieu où l'on abat les animaux de boucherie. || Fig.: boucherie, lieu où il s'est fait ou peut se faire un grand massacre de personnes. || Fig. et fam.: ennui, travail fatigant, fatigue, peine, incommodité. || loc. fig.: *ir*, ou *llevar*, ou *conducir al matadero*, aller ou mener à l'abattoir, à la mort, là où le péril est imminent.

Et. de *matar*, tuer.

MATADO, DA: p. du v. *matar*, tué. Le participe irrégulier *muerto* est plus usité que le régulier *matado*. || adj.: qui a une plaie, une blessure, en parlant d'un cheval, d'un âne ou de toute autre bête de somme.

MATADOR, RA: adj. s.: meurtrier, qui cause la mort. || Tueur, celui qui tue. || Celui qui, dans les combats de taureaux, doit mettre l'animal à mort. On dit presque exclusivement *espada*. || s. m.: matador, au jeu de l'hombre, les trois cartes supérieures, spadille, manille et baste. Ce terme vieillit, on dit aujourd'hui *estuche*.

Et. du latin *mactator*; de *mactare*, tuer.

MATADURA: s. f.: plaie, blessure que fait la selle ou le bât sur le dos d'une bête de somme ou de selle. || *Dar á uno en las mataduras*, toucher au vif, dans l'endroit sensible.

Et. de *matar*, tuer.

MATAFUEGO: s. m.: pompe à feu, machine pour éteindre les incendies. Usité encore au pluriel. || Pompier, sapeur pompier, homme préposé pour éteindre les incendies.

Et. de *matar*, tuer, et *fuego*, feu, incendie.

MATAGALLINA: s. f. Logrogno. V. *torvisco*.

Et. de *matar*, tuer, et *gallina*, poule.

MATAHAMBRE: s. m. Cuba: sorte de massepain.

Et. de *matar*, tuer, et *hambre*, faim; littéralement: abat-faim.

MATAHORMIGAS: adj. s. fam.: imbécile, propre à rien. V. *peal, pelagatos*.

Et. de *matar*, tuer, et *hormiga*, fourmi.

MATAHUMOS: adj. s. m. vieilli. V. *despabiladeras*.

Et. de *matar*, tuer, et *humo*, fumée.

MATAJUDÍO: s. m. Zool. V. *múrjol*.

MATALAHUGA: s. f. V. *matalahuva*.

MATALAHUVA: s. f. Bot.: anis. V. *anís*. Se dit de la graine et de la plante.

Et. de l'arabe *habbat-al-halvah*; catalan et sarde *matafaluga*, anis.

MATALOBOS: s. m. Bot.: tue-loup, aconit. V. *acónito*.

Et. de *matar*, tuer, et *lobo*, loup.

MATALÓN, NA: adj. s.: rosse, haridelle, mauvais cheval maigre, locatis, mauvais cheval de louage, cheval, âne ou mulet sec, efflanqué, couvert de plaies.

MATALOTAJE: s. m.: victuaille, vivres, provisions embarquées pour la nourriture de l'équipage. || Fig. et fam.: amas désordonné de plusieurs choses. || Bric-à-brac, capharnaum.

MATALOTE: adj. s. V. *matalón*.

MATAMIENTO: s. m. vieilli: action de tuer, ou suicide.

MATAMOROS: adj. s. m. fam.: matamore, homme faisant étalage de bravoure et se vantant d'exploits vrais ou faux.

Et. de *matar*, tuer, et *Moro*, Maure, tueur de Maures.

MATANTE: p. vieilli du v. *matar*, tuant.

MATANZA: s. f.: tuage, action de tuer un animal, spécialement en parlant du cochon. || Salé, viande de porc qu'on sale pour la consommation de l'année. || La Saint-Martin, époque où l'on tue les porcs. || Nombre de porcs destinés à l'abattage. || Tuage, action et effet de tuer. || Abattage. || Tuerie. massacre, carnage, boucherie, mise à mort de beaucoup de gens. || Fig. et fam.: désir, insistance, chose qu'on s'obstine à vouloir. || loc.: *hacer la matanza*, tuer son cochon. || Fig.: *hacer una matanza*, faire main basse, ne point donner, ne point faire de quartier.

Et. de *matar*, tuer.

MATAPERICO: s. m. Cuba. V. *papirote*.

MATAPERROS: adj. s. m. fig. et fam.: polisson, méchant garnement, garçon qui n'aime qu'à jouer, qu'à courir.

Et. de *matar*, tuer, et *perro*, chien: tueur de chiens.

MATAPOLVO: s. m.: abat-poussière, petite pluie qui survient l'été ou le printemps et qui ne fait que mouiller la surface du sol.

Et. de *matar*, tuer, et *polvo*, poussière.

MATAPOLLO: s. m. V. *torvisco*.

MATAR: v. a.: tuer, ôter la vie, faire mourir, causer la mort. || Tuer, abattre. || Eteindre; tuer le feu, la chandelle. || Blesser, fouler, blesser par frottement ou par tiraillement, en parlant d'un animal de selle, d'une bête de somme. || Eteindre, en parlant de la chaux, mettre de la chaux vive en contact avec de l'eau, pour lui enlever sa force et former de l'hydrate de chaux. || Rendre mat, éteindre le brillant, le poli des métaux. || Couper, au jeu de cartes, jouer une carte plus forte que la carte jouée par l'adversaire. || Marquer avec l'ongle les cartes pour faire des filouteries au jeu. || Par exagération: tuer, causer une fatigue, une peine excessive, compromettre la santé, la vie. || Se dit des peines mortelles que cause l'amour. || Fig.: importuner, incommoder, ennuyer. || Tuer, compromettre, causer la chute, la ruine. || Tuer, faire disparaître, annuler, écarter. || Anéantir, détruire. || Peint.: tuer; se dit quelquefois de l'effet d'une couleur, d'une lumière, qui en détruit, en affaiblit une autre. || v. r.: *matarse*, se tuer, se suicider, se donner la mort, soit volontairement, soit par accident. || Se tuer, s'entre-tuer, se donner la mort l'un à l'autre. || Se tuer, nuire au corps, à la santé. || *Matarse á*, se tuer à; se tuer de faire incessamment la chose dont on parle. || Se fatiguer, se tourmenter. || S'affliger de ne pouvoir réussir. || *A mata caballo*, à franc étrier; à la hâte, précipitamment. || *Matar de hambre*, tuer à la faim, affamer. || *Matarlas en el aire*, être adroit, être très fin; se dit fréquemment dans un sens ironique. || *Mátalas callando*; se dit de la personne cherche à atteindre son but avec astuce et en secret. On dit également: *cógelas á tientas y mátalas callando*, il les prend à tâtons, et les tue en silence. || *Que me maten si.....*, que je meure si... || *Todos las matamos*, chacun a ses défauts. Se dit en répondant à quelqu'un qui blâme un autre des fautes qu'il commet lui-même. || *Estar á matar con uno*, être très fâché contre quelqu'un. || *Matarse por...*, se tuer pour, se donner une grande peine pour... || *Matarse con uno*, en venir aux mains avec quelqu'un, se battre avec lui. || Prov.: *al matar de los puercos, placer y juegos; al comer de las morcillas, placeres y risas; al pagar de los dineros, pesares y duelos*, on fait fête quand on tue son cochon; on rit quand on en mange le boudin; on pleure quand arrive l'heure de payer. Un autre proverbe, moins long, exprime la même pensée: *al freir es el reir; al pagar será el llorar*, on rit quand on mange; on pleurera au moment de payer. || *Entre todos la mataron y ella sola se murió*, tous la tuèrent, et elle fut la seule à mourir; proverbe qui s'applique à ceux qui veulent accuser une seule personne du dommage causé par plusieurs et qui n'est plus rémédiable.

Et. du latin *mactare*, tuer, sacrifier, immoler; de la racine sanscrite *mâ*, tuer, blesser, détruire; *mri, prami*, mourir, *mumurchu*, moribond.

MATARIFE: adj. s. m.: assommeur, boucher qui assomme, qui abat les bœufs. On dit plus souvent *matachín*.

MATARRATA: s. f.: sorte de jeu de cartes.

MATARRUBIA: s. f. V. *coscoja*.

MATASANOS: adj. s. m. fam.: médicastre, triacleur, médecin ignorant ou charlatan, empirique.

Et. de *matar*, tuer, et *sano*, celui qui jouit d'une bonne santé.

MATASIETE: adj. s. m. fam.: matamore, spadassin, fier-à-bras, fanfaron, faux brave. On dit aussi *matasiete y espanta ocho*.

Et. de *matar*, tuer, et *siete*, sept.

MATATENA, s. f. Mexique: petit caillou de rivière. V. *peladilla*.

MATAVANE: s. m.: sorte d'alcarraza du Pérou qui purifie l'eau qu'on y verse.

MATE: adj.: mat, qui n'a point d'éclat, en parlant des métaux mis en œuvre sans avoir été polis. || Mat, qui n'a point d'éclat, de transparence. || s. m.: mat, échec et mat, terme du jeu d'échecs par lequel on désigne le coup qui, mettant le roi en échec, le réduit à ne le pouvoir bouger sans le mettre en un nouvel échec, ce qui lui fait perdre la partie. || Pérou: tasse, écuelle. || Moité de calebasse ou de noix de coco, dans laquelle les Indiens boivent l'infusion de l'herbe du Paraguay. || Infusion de l'herbe du Paraguay. || Feuille de l'herbe du Paraguay. || Bot.: herbe du Paraguay, houx maté, thé du Paraguay, thé ou herbe des jésuites, thé ou herbe de saint Barthélemy, petit arbre glabre dont les feuilles sont employées en quantité considérable, dans l'Amérique méridionale, sous forme d'infusion théiforme, à titre de boisson stimulante. || *Yeso mate*, nom donné en l'île de Cuba à la graine ronde d'une espèce de liane. || *Mate cimarrón*, nom donné en Amérique à une infusion de thé du Paraguay qu'on prend sans sucre. || *Yeso mate*, blanc mat, dans la peinture en bâtiments on donne ce nom au blanc de détrempe à la colle sans vernis, qui n'a pas le brillant du blanc de la peinture à l'huile. || loc. fig.: *dar mate á uno*, faire

quelqu'un **mat**, faire quelqu'un échec et mat, emporter sur lui un avantage complet, ou le railler, s'en moquer. || *Dar mate ahogado*, au jeu d'échecs, presser le roi sans le mettre en échec, de manière à le refouler et le mettre dans l'impossibilité de se mouvoir; et au figuré familier, ne pas admettre de délai, vouloir être servi sur le champ, exiger une prompte réponse sans donner le temps de réfléchir. || Mexique : *entrar á los mates*, se correspondre par signes, en parlant de deux amants.

Et. abréviation de *jaque mate*, qui vient du persan *shah mat*, le roi est mort; et dans l'acception de mat, sans éclat, de l'arabe *mata*, est mort.

MATEAR: v. n. Murcie : devenir épais le blé, former des touffes épaisses. S'emploie aussi comme verbe réflexif : *matearse*. || Battre les buissons pour faire lever la chasse.

Et. de *mata*.

MATEMÁTICA: s. f.: mathématique, science qui a pour objet les nombres, les quantités ou les grandeurs générales des lois du temps et de l'espace, et, en général, tout ce qui est susceptible d'augmenter ou de diminuer. Aujourd'hui ce mot est plus usité au pluriel.

Et. du latin *mathematica*; grec *mathesis*, science ; de *mathêin*, apprendre.

MATEMÁTICAMENTE: adv.: mathématiquement, selon les règles des mathématiques.

MATEMÁTICO, CA: adj.: mathématique, qui a rapport à la mathématique, c'est-a-dire à la science des nombres, des figures et des mouvements. || adj. s. m.: mathématicien, celui qui fait son étude des mathématiques.

Et. du latin *mathematicus*, même sens; grec *mathêmatikos*; de *mathêin*, apprendre.

MATEOLOGÍA: s. f.: matéologie, vaine recherche, discussion inutile, travail qui a pour objet d'approfondir des mystères impénétrables, de résoudre des mystères insolubles.

Et. du grec *mataiologia*, charlatanerie; de *mataios*, vain, et *logos*, discours.

MATERCARIA: s. f. vieilli. Bot. V. *matricaria*.

MATERIA : s. f.: matière, tout ce qui se touche et a corps et forme. || Matière, dans un sens particulier, ce dont une chose est faite. || Philos.: substance qui, produisant sur nos organes un certain ensemble de sensations déterminées, est étendue et impénétrable, ou, suivant certains philosophes, ensemble de forces manifestées par des phénomènes qui se perçoivent distinctement les uns des autres. Suivant l'école d'Aristote, la matière est une simple capacité pouvant recevoir toutes les formes, c'est-à-dire toutes les qualités. || Phys.: nom donné à la cause inconnue de plusieurs espèces de phenomènes et qui n'a aucune des propriétés de la matière pondérable. || Se dit aussi bien que chair, par opposition à esprit, à âme. || Méd.: matière purulente, pus, humeur qui sort d'une plaie, d'un abcès. || Rel.: se dit par opposition à forme, en parlant du signe sensible qui constitue un sacrement. La matière du baptême est l'ablution, les paroles en sont la forme. || Fig.: matière, cause, sujet, occasion, motif. || Matière, sujet, l'objet sur lequel on écrit, on parle. || Exemple d'écriture qu'un maître donne aux élèves. || *Materia parva*, petite quantité d'une chose, et spécialement petite collation que les catholiques font le matin les jours de jeûne. || *Primeras materias*, matières premières, les matières avant qu'elles soient mises en œuvre; les premiers éléments d'une industrie. || Astr. : *materia cósmica*, matière diffuse, matière qui nous apparaît en certains points de l'espace sous la forme de nuages blanchâtres, et que l'on suppose composée de particules en nombre immense et répandues en divers lieux où elles tendent à s'agglomérer pour former plus tard des mondes. || *Materia del delito, del crimen*, matière du délit, du crime, ce qui constitue un délit, un crime. || *Materia médica*, matière médicale, ensemble des corps bruts et organisés qui fournissent les médicaments, et partie de la thérapeutique qui étudie ces corps. || *Materia próxima del sacramento*, objet physique ou moralement sensible qui s'applique à la forme du sacrement. || *Materia de Estado*, affaire d'Etat, manière de gouverner. || loc. fig.: *entrar en materia*, entrer en matière, commencer à écrire, à parler sur le fond d'un sujet.

Et. du latin *materia*, même sens, qui est le sanscrit *mâtram*, mesure et matière venant de la racine *mâ*, faire avec la main, construire, mesurer.

MATERIAL: adj.: matériel, qui est formé de matière. || Qui appartient ou qui a rapport a la matière. || Sensuel, par opposition à spirituel. || Matériel, mécanique, où l'art ou l'intelligence ne prennent point de part ou n'en prenent que très peu. || Fig.: gros et lourd, en parlant des personnes. || s. m.: matériel, matière, ce qui compose une chose. || Philos. anc.: matériel, opposé à formel. || s. m. V. *ingrediente*. || Matériel, ce qui regarde, ce qui compose le corps d'une chose. || L'ensemble des objets de toute nature qui sont employés à quelque service public, par opposition à *personal*, personnel, qui s'entend de toutes les personnes attachées à ce même service. || Matériel, ensemble des machines, ustensiles, outils et moyens d'exécution de toute sorte qui sont nécessaires à une fabrique, à une usine, à une exploitation quelconque agricole ou industrielle. || pl.: *materiales*, matériaux, tous les éléments, autres que les outils, engins et machines qui entrent dans les constructions. || Fig.: tout ce qui sert à composer un ouvrage d'esprit, tels que notes, recueils, etc. || loc. fig.: *eso es material*, cela n'est que secondaire, n'importe, c'est la même chose, cela est indifférent.

Et. du latin *materialis*, même sens; de *materia*, matière.

MATERIALIDAD: s. f. : matérialité, qualité de ce qui est matériel, de ce qui est matière, de ce qui existe à l'état de matière. || Apparence, aspect, surface extérieure des choses telles qu'elles se présentent à nos sens. || Sens matériel, les mots considérés seulement sous leur sens materiel. || Théol.: matérialité, ce qu'il y a de matériel dans un acte fait sans connaissance et sans liberté, ou pratiqué par ignorance.

Et. de *material*, matériel.

MATERIALISMO: s. m.: matérialisme, système de ceux qui pensent que tout est matière et qu'il n'y a point de substance immatérielle.

MATERIALISTA: adj. s.: matérialiste, celui ou celle qui adopte les idées du matérialisme.

MATERIALIZADO, DA: p. du v. *materializar*, matérialisé.

MATERIALIZAR: v. a.: matérialiser, considérer comme matière une chose que plusieurs autres croient être immatérielle. || v. r.: *materializarse*, laisser que la matière prenne de l'ascendant sur l'esprit.

Et. de *material*, matériel.

MATERIALMENTE: adv.: matériellement, d'une manière matérielle, grossière. || Relig.: sans la connaissance et la réflexion qui font les actions bonnes ou mauvaises.

MATERNAL: adj.: maternel, qui est le propre d'une mère. Se dit des choses qui sont propres ou relatives à la mère, quand même elles ne proviennent pas d'elle.

Et. du latin *maternus*, même sens; de *mater*, mère; grec dorique *matêr*; ancien germanique *muoter*; slave *mati*; irlandais *mathair*; anglais *mother*; du sanscrit *mâtri*.

MATERNALMENTE: adv.: maternellement, d'une manière maternelle, avec un amour de mère.

MATERNIDAD: s. f.: maternité, qualité de mère. || *Casa de maternidad*, maternité, ou maison de maternité, nom donné aux hospices destinés à recevoir les femmes pauvres enceintes.

Et. dérivé du latin *maternus*, maternel; de *mater*, mère.

MATERNO, NA: adj.: maternel, qui appartient à la mère, qui lui est naturel, qui lui est propre.

Et. du latin *maternus*, même sens.

MATESIOLOGÍA: s. f.: mathésiologie, science de l'enseignement en général.

Et. du grec *mathêsis*, enseignement, et *logos*, doctrine.

MATICO: s. m. Bot.: matico, nom péruvien de l'artanthe, de la famille des piperacées.

MATIHUELO: s. m. V. *dominguillo*.

Et. diminutif de *Matías*, Mathias, nom d'homme.

MATINAL: adj. V. *matutinal*.

MATINO: s. m. V. *mañana*.

MATIZ: s. m.: nuance, chacun des différents degrés par lesquels peut passer une couleur sans changer de nom et sans que chaque degré se puisse confondre avec les autres. || Nuance, mélange, assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble. || Nuance, mélange naturel de couleurs qui se trouvent dans certaines fleurs. || Fig.: nuance, différence délicate et presque insensible qui se trouve entre deux choses de même genre et qui semblent identiques au premier abord; se dit spécialement des mots. || Couleur, nuances, opinion, tendance politique de quelqu'un. || *De todos los matices políticos*, de tous les partis, de toutes les opinions.

Et. de *mata*, buisson; italien *macchia* buisson, et aussi tache, bigarrure.

MATIZADO, DA: p. du v. *matizar*, nuancé, où les couleurs sont assorties.

MATIZAR: v. a.: nuancer, assortir les nuances, les couleurs, mêler habilement les couleurs. || Fig.: nuancer, ménager des gradations comparées à des nuances.

Et. de *matiz*, nuance.

MATO: s. m. V. *matorral*.

MATOJO: s. m.: sorte de bruyère fort commune en Espagne. || Cuba : chaque nouvelle pousse des arbres taillés.

MATÓN: adj. s. fig. et fam.: spadassin, fier-à-bras, matamore.

MATORRAL: s. m.: bruyère, hallier, buisson, terrain inculte couvert de bruyères.

MATOSO, SA: adj.: couvert de bruyères, de broussailles; inculte.

MATRACA: s. f.: crécelle, moulinet de bois qui, parmi les catholiques, remplace les cloches les trois jours les plus solennels de la semaine sainte. || Fig. et fam.: raillerie, brocard, huée. || loc. fig.: *le han dado matraca*, on l'a bien raillé. || *Este hombre es un matraca*, cet homme est ennuyeux, assommant. || *Dar matraca*, brocarder.

Et. de l'arabe *mitraqah*, marteau.

MATRACALADA: s. f.: bruit, tumulte, réunion tumultueuse.

Et. de *matraca*, crécelle.

MATRAQUEADO, DA: p. du v. *matraquear*, raillé.

MATRAQUEAR: v. a.: railler, brocarder, piquer par des paroles railleuses.

Et. de *matraca*, raillerie.

MATRAQUISTA: adj. s. m. : railleur, brocardeur, qui raille, qui brocarde quelqu'un.

MATRAZ: s. m. Chim. et Pharm.: matras, vase de verre, qui a le col long et

étroit, et qui s'emploie dans les opérations chimiques et pharmaceutiques.

Et. de l'italien *matraccio ;* latin *matara, matera ;* sanscrit *math*, mouvoir, agiter ; ancien français *matheras ;* arabe *matara*, dérivé peut-être du grec *mataras*, vase de cuir en forme pyramidale ; ou, comme l'indique l'Académie, de *metrêtês*, métrète, mesure de la capacité de deux amphores ; de *metrein*, mesurer.

MATRERÍA : s. f. Cuba : finasserie.

MATRERO, RA : adj. : finaud, qui a une finesse dont il est bon de se défier, matois, rusé.

Et. du latin *matrescere*, être semblable à sa mère.

MATRICARIA : s. f. Bot. : matricaire, genre de plantes de la famille des composées.

Et. de *matriz*, matrice, parce que cette plante a été employée comme emménagogue.

MATRICIDA : adj. s. : matricide, celui ou celle qui a tué sa mère.

Et. du latin *matricida*, même sens ; de *mater*, mère, et *cædere*, tuer.

MATRICIDIO : s. m. : matricide, crime de celui qui tue sa mère.

Et. du latin *matricidium*, même signification.

MATRÍCULA : s. f. : matricule, rôle ou catalogue qui contient les noms de toutes les personnes d'un corps ou d'une société. || Inscription, immatriculation, inscription sur la matricule ; action de matriculer. || Inscription, action d'inscrire un étudiant sur le registre de la faculté dans laquelle il étudie. || Droit d'inscription que payent les étudiants qui se font enregistrer comme élèves d'une université, d'un lycée. || *Matrícula de mar*, inscription maritime, enregistrement, au bureau des classes, de ceux qui peuvent être requis pour le service de la marine de l'Etat. || On donne aussi le nom de *matrícula* au territoire qui fait partie d'un bureau des classes. || Ensemble des jeunes gens matriculés.

Et. du latin *matricula*, registre, diminutif de *matrix*, même sens.

MATRICULADOR : adj. s. m. : celui qui est chargé de tenir un registre matricule, d'immatriculer, de livrer les actes d'immatriculation.

MATRICULAR : v. a. : immatriculer, mettre dans la matricule. || Enregistrer, insérer dans un registre. || v. r. : *matricularse*, se faire immatriculer, se faire enregistrer.

Et. de *matrícula*, matricule.

MATRIMONESCO, CA : adj. fam. : matrimonial ; se dit dans un sens burlesque.

MATRIMONIADO, DA : p. du v. *matrimoniar*, marié.

MATRIMONIAL : adj. : matrimonial, qui appartient ou qui est relatif au mariage.

Et. du latin *matrimonialis*, même sens ; de *matrimonium*, mariage.

MATRIMONIALMENTE : adv. : matrimonialement, d'après l'usage des époux. || En mariage.

MATRIMONIAR : v. n. fam. : épouser, marier, contracter mariage. V. *casar*.

MATRIMONIO : s. m. : mariage, union d'un homme et d'une femme consacrée, soit par l'autorité civile, soit par l'autorité ecclésiastique, soit par l'une et l'autre. || Mariage, la célébration des noces. En ce sens, on dit plus souvent *casamiento*. || L'un des sept sacrements de l'Eglise catholique. || Fam. : ménage, l'association d'un homme et d'une femme mariés ensemble. || *Matrimonio á yurras*, ou *matrimonio clandestino*, mariage secret, mariage célébré sans l'entremise du curé de la paroisse, et sans témoins. || *Matrimonio de conciencia*, mariage de conscience, celui qui par de graves motifs, est célébré sécrètement et se tient secret avec autorisation de l'autorité ecclésiastique. || *Matrimonio de la mano izquierda*, ou *matrimonio morganático*, mariage de la main gauche, mariage morganatique, mariage qu'un prince ou un seigneur contracte avec une femme d'une condition inférieure, à qui il donne, dans la cérémonie, la main gauche au lieu de la droite ; ce mariage est légitime, mais il n'a pas tous les effets civils. || *Matrimonio in extremis*, mariage in extremis, union conjugale contractée dans un temps où l'une des parties est en danger de mort. || *Matrimonio rato*, mariage qui a été célébré mais sans que les époux se soient encore réunis pour le consommer. || *Matrimonio mixto*, mariage mixte, celui qui est contracté par des personnes de religions ou de communions différentes. || *Matrimonio civil*, mariage civil, celui qui se fait par devant l'autorité civile. || *Matrimonio religioso*, mariage religieux, celui qui se fait par l'entremise de l'autorité religieuse. || *Matrimonio detrás de la iglesia*, mariage fait au treizième arrondissement, mariage de Jean-des-Vignes. || *Matrimonio consumado*, mariage consommé, premier acte de réciproque union entre mari et femme. || *Matrimonio putativo*, mariage putatif, mariage que les parties ont contracté à tort, mais de bonne foi, dans l'ignorance où elles sont des empêchements qui s'opposaient à leur union. || *Hijos de primero, de segundo matrimonio*, enfants nés du premier, du second lit. || *Contraer matrimonio*, contracter mariage, célébrer le contrat de noces. || *Constante el matrimonio*, pendant le mariage. C'est une locution de pratique. || *Cama de matrimonio*, lit de mariage, grand lit pour deux personnes. || *Edad de matrimonio*, âge nubile. || Prov. : *matrimonio ni señorío no quieren furia ni brío*, proverbe qui veut dire que le mariage doit se faire avec autorisation des parties sans leur imposer aucune contrainte, et aussi que les maîtres doivent bien traiter leurs serviteurs. || *Matrimonio y mortaja, del cielo bajan*, le mariage et la mort ne viennent sans que Dieu le veuille.

Et. du latin *matrimonium*, même sens, formé de *mater*, comme *patrimonium* de *pater*.

MATRITENSE : adj. s. : Matritense, de Madrid, qui appartient à Madrid. V. *madrileño*.

Et. du latin *matritensis*.

MATRIZ : s. f. : matrice, organe creux qui, chez la femme et les femelles des mammifères, contient le produit de la conception jusqu'à la mise au monde. || Matrice, pièce de cuivre qui a reçu en creux l'empreinte de la lettre gravée sur le poinçon, et qui en donne le relief par le moyen de la fonte. || Nom donné aux carrés originaux gravés avec le poinçon, pour la fabrication des monnaies et des médailles. || Moule dont on se sert pour frapper des ornements de métal ou pour les redresser. || Dessin quelconque en creux ou en relief destiné à reproduire des dessins pareils. || Poinçon, mollette servant pour la gravure des cylindres et des planches à imprimer les toiles, le papier peint. || Quelquefois on donne aussi ce nom aux étalons des poids et mesures qui servent à étalonner les autres. || Matrice, rôle ou souche servant à vérifier quelque erreur. || Ecriture, original d'un acte qui demeure dans les archives d'un notaire.

Et. du latin *matrix, matricis*, même sens ; dérivé de *mater*, mère.

MATRONA : s. f. : matrone, dame romaine. || Par extension : matrone, femme âgée et respectable. || Mère de famille, noble et vertueuse. || Sage-femme, femme qui pratique les accouchements. *Comadrona* est plus usité.

Et. du latin *matrona*, dérivé augmentatif de *mater*, mère.

MATRONAL : adj. : se dit de ce qui appartient ou est relatif à une matrone.

Et. du latin *matronalis ;* de *matrona*, matrone.

MATRONAZA : adj. s. f. : hommasse, femme robuste qui est déjà mère.

Et. augmentatif de *matrona*, matrone.

MATUNGO, GA : adj. Cuba : maigre, décharné, faible. Se dit spécialement des animaux.

MATURRANGO : adj. s. m. Amérique : mauvais cavalier ; nom donné par les habitants des *llanos* à tous ceux qui ne montent pas aussi bien qu'eux à cheval, et comme ils sont supérieurs en cet exercice à tous les Européens, ils les désignent souvent par cette épithète.

MATUTE : s. m. : défraudation des droits d'octroi, entrée des marchandises en fraude. || Fraude, l'effet de la contrebande. || Contrebande, marchandise entrée par contrebande, en défraudant l'octroi. || Tripot, maison de jeux défendus.

Et. du latin *Matuta*, la déesse qui préside aux premières heures du jour, mot qui suppose un adverbe perdu *matu*, au matin.

MATUTEAR : v. a. : faire la contrebande, introduire des marchandises par contrebande, sans payer les droits d'octroi.

Et. de *matute*, contrebande.

MATUTERO : adj. s. m. : contrebandier, qui s'occupe à faire la contrebande, en introduisant des marchandises dans une ville en défraudant l'octroi.

MATUTINAL : adj. : matutinal, matinal, qui appartient au matin. || Qui se fait le matin.

Et. du latin *matutinalis*, même sens.

MATUTINO, NA : adj. : matinal, de l'aurore, du point du jour ; se dit de ce qui appartient ou est relatif aux premières heures du matin. || *Estrella matutina*, nom de la planète Vénus quand elle paraît le matin.

Et. du latin *matutinus*, même sens.

MAULA : s. f. : méchant biblot, chose inutile et qui ne vaut rien. || Mic-mac, intrigue mêlée et de bas étage. || Ruse, artifice. || Pourboire, gratification donnée aux domestiques des autres pour quelque service rendu. Il est vieilli en ce sens. || adj. s. fam. : mauvais payeur ; se dit d'une personne qui ne s'acquitte de ses dettes que très difficilement, de mauvaise volonté. || Vaurien, fripon, personne d'une conduite très reprochable. || *¡Buena maula!* oh, la bonne pièce ! quel gredin !

Et. : l'Académie présente comme douteuse celle de l'arabe *maula*, affranchi. Le latin nous donne *malelevatus*, mal élevé.

MAULADO, DA : p. du v. *maular*. V. *paulado*.

MAULAR : v. n. V. *paular*.

MAULERÍA : s. f. : friperie, boutique où l'on vend des coupons de toute sorte de tissus. || Fam. : ruse, fourberie, artifice, expédients, manière d'agir de celui qui aime à vivre aux dépens des autres.

MAULERO, RA : adj. s. : fripier, celui qui vend des coupons de drap ou d'autres tissus. || Fam. : fripon, celui qui vit de ruses, d'expédients.

MAULLADO, DA : p. du v. *maullar*, miaulé.

MAULLADOR, RA : adj. : miauleur, qui miaule beaucoup.

MAULLAR : v. n. : miauler ; se dit d'un chat lorsqu'il fait le cri qui est propre à son espèce.

Et. onomatopée du cri du chat.

MAULLIDO : s. m. : miaulement, action de miauler ; cri d'un chat qui miaule.

MAULLO : s. m. V. *maullido*.

MAURACA : s. f. Andalousie : grillade,

action de griller des marrons, des glands, des épis de maïs en plein champ.

MAURITANO, NA: adj. s.: Mauritanien, natif de la Mauritanie. || Qui appartient ou a rapport à cette ancienne contrée de l'Afrique septentrionale, ou à ses habitants.

Et. du latin *mauritanus*.

MAUSEOLO: s. m. V. *mausoleo*.

MAUSOLEO: s. m.: mausolée, tombeau magnifique. V. *catafalco*, pour lequel il se dit quelquefois abusivement.

Et. du grec *mausoleion*, le tombeau qu'Artémise fit élever à Mausole, son mari, et qui était une des merveilles de l'antiquité.

MAXILAR: adj. Anat.: maxillaire, qui a rapport aux mâchoires. || Zool.: maxillaire; se dit des mollusques dont la bouche est composée au moins d'un labre de deux mandibules, d'une languette et de deux mâchoires rapprochées antérieurement.

Et. du latin *maxillario*, même sens; de *maxilla*, mâchoire.

MÁXIMA: s. f.: maxime, proposition générale qui sert de règle, qui est généralement admise par tous ceux qui professent une faculté, une science. || Sentence, proposition courte qui instruit et enseigne. || Règle de conduite, principe adopté pour agir d'après lui. || Idée, intention, dessein. || Mus.: maximes, note qui vaut deux carrés ou quatre rondes, dans le plain-chant.

Et. du latin *maxima*, sous-entendu *sententia*, sentence générale.

MÁXIMAMENTE: adv.: d'autant plus, principalement, en premier lieu.

MÁXIME: adv.: principalement, d'autant plus.

MÁXIMO, MA: adj.: grand, supérieur, ce qui est si grand en son genre qu'il n'y en a pas de plus grand. || Magnifique, superlatif. || Astr.: *circulo máximo*, grand cercle. V. *círculo*.

Et. du latin *maximus*, superlatif de *magnus*, grand; grec *megistos;* sanscrit *mahichta*.

MÁXIMUM: (prononcez *maximom*) s. m.: maximum, le plus haut point où une chose puisse être portée. || Maximum, la somme la plus forte dans l'ordre de celles dont il est question. || Math.: l'état le plus grand auquel une quantité variable puisse parvenir.

Et. du latin *maximum*, le plus grand, superlatif de *magnus*. V. *máximo*.

MAYA: s. f.: marguerite, paquerette, la plante et sa fleur. || Nom donné dans quelques provinces de l'Espagne à une enfant richement parée, que les dimanches de mai on fait asseoir sur une chaise placée sur une table, et qui est entourée d'autres compagnes qui font la quête aux passants. || Bouffon, celui qui s'accoutrait d'un costume ridicule pour faire rire les autres à l'occasion de certaines fêtes publiques. || *Maya*, langue des Indiens de la péninsule de l'Yucatan.

Et. de *mayo*, mai. V. *majo*.

MAYADO, DA: p. du v. *mayar*, miaulé.

MAYADOR, RA: adj.: miauleur. V. *maullador*.

MAYAL: s. m.: nom sous lequel on désigne dans les moulins à huile, dans les norias, etc., le timon ou brancard où est attelé le cheval qui fait aller la meule ou qui fait monter l'eau. || Agric.: fléau pour battre le seigle, le sarrasin, etc.

Et. de *majar*, battre, presser.

MAYAR: v. n.: miauler. V. *maullar*.

MAYEAR: v. n. V. *marcear*.

MAYETAD: s. f. vieilli. V. *mitad*.

Et. V. *medio*.

MAYO: s. m.: mai, le cinquième mois de l'année commune. || Mai, arbre qu'on plante le premier jour de mai au milieu d'un endroit public et autour duquel dansent les jeunes gens pendant le mois qui lui donne son nom. || Se dit aussi des branches fleuries que les amoureux mettent aux portes de leurs fiancées. || pl.: sérénate que la nuit du dernier jour d'avril les garçons donnent aux filles à marier de leur village. || Prov.: *are quien aró, que ya mayo entró*, proverbe qui enseigne qu'il faut labourer les terres avant le mois de mai. || *Mayo cual lo encuentro, ou lo hallo, tal lo grano*, en mai blé et vin croît. || *Mayo hortelano, mucha paja y poco grano*, mai très pluvieux n'enrichit personne, c'est-à-dire qu'il produit beaucoup de paille et peu de blé. || *Mayo mangonero, pon la rueca en el humero*, les nombreuses fêtes du mois de mai empêchent de filer; il faut donc pendant ce mois abandonner la quenouille. || *Dias de mayo, dias del diablo*, journées de mai, journées du diable; se dit ironiquement en parlant de la longueur des journées pendant le mois de mai. || *Pan y vino sacan á mayo florido y hermoso*, proverbe trivial qui exprime par un contraste d'idées, qu'il faut se ménager et se nourrir bien pour prolonger sa vie et conserver la santé et la fraîcheur.

Et. du latin *maius*, même sens. Il existe dans le panthéon romain un dieu *Maius* et une déesse *Maia*, qui président à la croissance, et ont donné leur nom au mois de mai. *Maius* est pour *Magius*, avec le même écrasement du *g* entre deux voyelles que nous avons dans *major* pour *magior*, *aio* pour *agio*, *meio* pour *megio;* la racine est *mag*, grandir, que nous trouvons dans le sanscrit *mahâ*, grand.

MAYÓLICA: s. f.: majolique ou maïolique, nom attribué dans le commerce de curiosités à toutes les faïences anciennes espagnoles et italiennes.

Et. de l'italien *majolica* et *majorica*, de l'île de Majorque, où cette faïence fut d'abord manufacturée par les Arabes et par les Espagnols.

MAYONESA: s. f.: mayonnaise, nom donné à une sauce froide qu'on fait avec du sel, du poivre, de l'huile, des jaunes d'œufs, et quelquefois du vinaigre et de la moutarde, le tout battu jusqu'à consistance d'un sirop épais. || Par extension: mayonnaise, chacun des mets préparés avec cette sauce.

Et. du français *mayonnaise*, nom qui vient de *Mahon*, ville prise par Richelieu, inventeur de cette sauce froide.

MAYOR: adj.: plus grand, qui excède en grandeur une autre chose de la même ou de différente espèce. || Majeur, plus grand. || Grand, important, considérable, sans aucune idée de comparaison. En ce sens on dit *de las mayores*. || adj. s.: aîné, le plus âgé des enfants d'un mariage. Il est masculin ou féminin selon que l'on parle d'un garçon ou d'une fille. || Majeur, celui ou celle qui a atteint l'âge fixé par la loi pour jouir de ses droits et pouvoir valablement contracter, agir de son chef. || Major, officier supérieur dirigeant l'administration et la comptabilité d'un régiment, chargé de tout ce qui concerne l'état civil du corps. || Officier supérieur spécialement chargé dans une place de guerre des détails du service, sous l'autorité du commandant ou gouverneur. On dit presque toujours *mayor de plaza*. || Supérieur, chef d'une corporation. || Chef des bureaux d'une administration civile. || vieilli: capitaine, chef, défenseur. || adj. s. f. Log.: majeure, la première proposition d'un syllogisme qui contient le grand terme ou l'attribut de la conclusion. || Acte que soutenaient les étudiants en théologie, la deuxième année de leur licence, et qui durait depuis huit heures du matin jusqu'à six heures du soir. || pl. m.: aieux, ancêtres, ceux qui nous ont précédés, tant en parlant de ses progéniteurs que de ceux qui ne le furent pas. || pl. f.: *órdenes mayores*, ordres majeurs, la prêtrise, le diaconat, le sous-diaconat, soit, en termes de théologie catholique, les trois ordres majeurs par opposition aux quatre ordres mineurs. || *Mayor de edad*, majeur, celui qui est arrivé à l'âge prescrit par la loi pour user et jouir de ses droits. || *Plana mayor*, les chefs d'un régiment, d'un corps de troupes; et au figuré, l'élite, la fleur, la crème d'une société; les gros bonnets, l'aristocratie. || *Es un negocio de mayor entidad*, c'est une affaire importante, majeure. || *Fuerza mayor*, force majeure, force à laquelle on ne peut empêcher et dont on ne peut être responsable. || *Aguas mayores*, matières fécales. || *Excomunión mayor*, excommunication majeure, celle qui retranche entièrement de l'Eglise. || *La mayor parte*, la plupart, la majorité, la plus grande partie. || *Por mayor*, en gros. Dans un autre sens: sommairement, sans entrer en détails. || *Alzarse*, ou *levantarse*, ou *subirse á mayores*, s'enorgueillir, lever la crête, le prendre trop haut; usurper, envahir un pouvoir. Dans un autre sens: passer à des voies de fait. || *De marca mayor*, fieffé, fini, numéro un; se dit avec une appellation injurieuse qu'il renforce pour désigner une mauvaise qualité de la personne dont on parle, comme *borracho de marca mayor*, ivrogne fini; *pillo de marca mayor*, fripon fieffé. || Mil.: *sargento mayor*, adjudant major d'une place d'armes. || *Estado mayor*, état-major. || *Estado mayor general*, état major général. || Mar.: *vela mayor*, grande voile. || Rel.: *altar mayor*, maître-autel.

Et. du latin *major*, plus grand; de *magis*, plus.

MAYORA: adj. s. f. vieilli: nom sous lequel on désignait la femme d'un major.

MAYORADGO: s. m. vieilli. V. *mayorazgo*.

MAYORAL: adj. s. m.: maître berger, le chef des bergers qui a la surveillance sur les troupeaux. Par extension, se dit en parlant à un berger quelconque. || Cocher d'une diligence, d'une malle-poste, d'une voiture qui fait un service public. || Surveillant d'une brigade d'ouvriers, d'aoûterons. V. *capataz*. || V. *mampostero*, seconde acception. || vieilli: administrateur ou directeur d'un hôpital de lépreux. On dit aussi *mayoral mampostor*. || Cuba: surveillant des esclaves, et aussi homme de confiance qu'on met à la tête d'un établissement agricole. || Argot: alguacil, officier de justice. || Alcade. V. *corregidor*.

Et. de *mayor*, major.

MAYORALÍA: s. f.: troupeau que fait paître le maître berger lui-même, et qui se compose d'un certain nombre de brebis. || Salaire d'un maître berger.

MAYORANA: s. f. Bot. V. *mejorana*.

MAYORAR: v. a. vieilli Jurisp. V. *mejorar*.

MAYORAZGA: s. f.: majorataire, celle qui possède un majorat. || Héritière d'un majorat. || Femme d'un majorataire.

Et. de *mayorazgo*, majorat.

MAYORAZGO: s. m.: majorat, immeuble qui, attaché ou non à la possession d'un titre de noblesse et ne pouvant être aliéné, passe avec le titre, d'héritier en héritier, soit naturel, soit adoptif. || L'ensemble des immeubles qui composent le majorat. || Majorataire, personne qui jouit d'un majorat. || Aîné d'une famille qui a un majorat. || Fam.: aîné, fils aîné de n'importe qui. V. *primogenitura*. || Fig.: affaire lucrative. || Jurisp.: le droit de succéder dans un majorat, avec obligation de ne pouvoir aliéner les immeubles qui le composent. || *Mayorazgo de agnación artificial*, ou *artificiosa*, majorat qui, au défaut de la ligne masculine, admet le mâle le plus proche de la ligne féminine. || *Mayorazgo de agnación rigorosa* ou *verdadera*, substitution bornée exclusive-

ment à la ligne masculine. || *Mayorazgo de femineidad*, substitution où l'on admet les femmes, exclusivement, ou de préférence aux hommes. || *Mayorazgo de masculinidad*, substitution où l'on n'admet que les hommes en ligne masculine. || *Mayorazgo regular*, majorat régulier, substitution par laquelle le mâle est préféré à la femme, et l'ainé au cadet dans la même ligne. || *Mayorazgo saltuario*, sorte de majorat qui, sans avoir égard à la ligne, admet indistinctement tous les sujets habiles à succéder, d'après les termes de la fondation.

Et. de *mayorar*.

MAYORAZGÜELO, LA: s.: petit majorat. || adj. s.: hobereau, petit et pauvre gentilhomme campagnard.

MAYORAZGUISTA: adj. s. m.: jurisconsulte qui écrit sur les majorats.

MAYORDOMA: adj. s. f.: femme du majordome. || Gouvernante, femme qui exerce des fonctions de majordome.

MAYORDOMADGO: s. m. vieilli. V. *mayordomía*.

MAYORDOMAZGO: s. m. vieilli. V. *mayordomía*.

MAYORDOMBRE: adj. s. m. vieilli Aragon. V. *prohombre*.

MAYORDOMBRÍA: s. f. vieilli Aragon: charge de *prohombre*, c'est-à-dire de juré dans une communauté.

MAYORDOMEADO, DA: p. du v. *mayordomear*. V. ce mot.

MAYORDOMEAR: v. a. peu usité: administrer, régir des biens. || Iron.: faire le gérant, se donner des airs de prépondérance dans une maison.

Et. de *mayordomo*, majordome.

MAYORDOMÍA: s. f.: majordomat, fonction de majordome. || Administration, charge et emploi d'administrateur. || Intendance, gouvernement d'une maison, d'un bien. || Bureaux du majordome, de l'intendant. || vieilli. V. *préstamo*. || *Mayordomía de fábrica*, marguillerie, charge de marguillier. || *Mayordomía mayor de palacio*, intendance générale du palais, à la cour d'Espagne. || Bureaux de l'intendant général du palais.

Et. de *mayordomo*, majordome.

MAYORDOMO: adj. m.: maître d'hôtel. || Majordome, principal domestique à la charge duquel est le gouvernement économique d'une maison. || Intendant, celui qui gère les affaires d'une maison principale. || Marguillier, président du bureau de fabrique d'une église. || Membre, individu de certaines confréries religieuses. || Syndic d'une communauté, d'une confrérie. || Se dit aussi de celui des paroissiens qui est chargé de la fête d'un des saints de sa paroisse. || Argot: voleur chargé d'aller quérir les vivres pour toute la bande. || *Mayordomo de propios*, membre d'une municipalité qui tient à sa charge l'administration des immeubles de la ville. || *Mayordomo de Estado*, majordome d'Etat, officier de la cour d'Espagne qui était chargé du soin de la suite des chévaliers. || *Mayordomo mayor de palacio*, grand maître du palais, de la maison du roi. || *Mayordomo de semana*, sous-intendant de la maison du roi, qui est de semaine.

Et. du latin *major*, chef, et *domus*, maison, le préposé à la maison.

MAYORÍA: s. f.: supériorité, excellence d'une chose sur une autre. || Majorité, pluralité, en parlant des voix, des votants dans une assemblée délibérante. || Majorité, le parti qui, dans une assemblée, réunit ordinairement le plus grand nombre de suffrages. || Le plus grand nombre, même sans idée de suffrages ni de votants. || Ensemble de votants qui l'ont emporté; par opposition à *minoría*. || Bureaux du sergent-major de place, et aussi celui du major d'un regiment. || *Mayoría absoluta*, majorité absolue, celle qui comprend plus que la moitié des voix. || *Mayoría relativa*, majorité relative, celle qui se forme simplement de la supériorité du nombre des voix obtenues par un des concurrents, par une des propositions, etc.

Et. de *mayor*, majeur.

MAYORIDAD: s. f. V. *mayoría*, à ses deux premières acceptions.

MAYORINO: s. m. vieilli. V. *merino*, sorte d'alcade.

Et. du latin *majorinus*, même sens.

MAYORISTA: adj. s. m.: écolier en seconde, qui a appris les rudiments du latin, et passé à des études supérieures.

MAYORMENTE: adv.: principalement, surtout, spécialement, d'autant plus.

MAYORMIENTRE: adv. vieilli. V. *mayormente*.

MAYUCA. s. f. Asturies: marron épluché.

MAYÚSCULO, LA: adj.: majuscule; se dit des grandes lettres, des lettres capitales, du caractère qui représente des lettres capitales.

Et. du latin *majusculus*, un peu grand, diminutif de *major*, plus grand.

MAZA: s. f.: masse, ancienne arme faite de fer et qui avait la forme d'une massue. || Massue, espèce de fort bâton garni de fer qui avait un gros bout et qui servait d'arme. || Espèce de bâton à tête d'or ou d'argent qu'on porte par honneur dans certaines cérémonies. || Hie, dame, demoiselle, pison, masse de bois à l'usage du piseur. || Espade, sabre de bois dur pour battre le chanvre. || Mouton, masse de fer, ou gros billot de bois armé de fer, qui se lève à bras ou à machine, et qui, retombant, sert à enfoncer des pilotis, des pieux. || Se dit du gros billot auquel on attache les singes. || Bâton, os, ou toute autre chose, souvent même une marmite de fer que pendant le carnaval on a la barbare habitude d'attacher à la queue des chiens pour les faire courir. || Morceau de chiffon ou de papier que pendant le carnaval on attache par derrière aux vêtements de ceux qui passent. || Masse, gros bout de la queue ordinaire de billard. || Fig.: se dit d'un homme ennuyeux, assommant. V. *machaca*. || Mar.: maillet de calfat. || vieilli: moyeu de roue. V. *cubo*. || vieilli. V. *droga*, *especería*. || *Maza de Fraga*, mouton. V. *martinete*, ou ci-dessus la sixième acception; et au figuré, personne d'autorité. Dans un autre sens: vérité nue. || *Maza sorda*. V. *espadaña*. || loc. fig. et fam.: *la maza y la mona*, Castor et Pollux, les deux inséparables; se dit de deux personnes qui vont toujours ensemble. || Prov.: *la maza de Fraga saca polvo debajo del agua*, littéralement: le mouton fait lever de la poussière sous l'eau, c'est-à-dire qu'il y a des gens qui par leur importunité parviennent à obtenir des choses incroyables.

Et. du provençal *massa*; portugais *maça*; italien *mazza*; d'après Diez, du latin *matea*, marteau, comme *plaza* de *platea*. De *maza* dérive l'espagnol *mazar* et l'italien *amazzare*, frapper avec la massue. Le grec moderne a *matzonca*.

MAZACOTE: s. m.: soude, sel alcali qu'on retire de la plante de ce nom et du varech, pour faire du savon. || Mortier composé de chaux, de sable et de menus cailloux, qui sert pour fabriquer les fondements des maisons, et pour revêtir les joints des fortes constructions. || Fig. et fam.: mauvais ragoût sec, sans sauce. || Homme ennuyeux, assommant, lourdaud. || Minér.: nom donné à l'antimoine dans quelques contrées du Pérou.

Et. augmentatif péjoratif de *masa*, pâte.

MAZADA: s. f.: coup de masse. || Coup de massue. || loc. fig. et fam.: *dar mazada á uno*, faire du tort à quelqu'un.

Et. de *maza*, masse, et la terminaison *ada* qui en exprime l'action.

MAZADO, DA: p. du v. *mazar*, battu, en parlant du lait.

MAZAGATOS: s. m. usité dans la locution: *andar*, ou *haber la de Mazagatos*, y aller le diable, y avoir un grand bruit, des disputes, des batteries.

Et. de *Mazagatos*, village de la province de Ségovie.

MAZAMORRA: s. f.: machemoure, mets composé de farine de maïs avec du sucre et du miel, fort usité au Pérou. || Machemoure, nom donné aux miettes du biscuit brisé. || Soupe faite avec la machemoure. || Fig.: se dit de la nourriture que l'on donne aux forçats. || Chose réduite en petites parcelles.

Et. de *maza*.

MAZANETA: s. f.: ornement en forme de pomme que l'on mettait anciennement aux joyaux.

Et. de *manzana*, pomme.

MAZAPÁN: s. m.: massepain, pâtisserie d'amandes pilées et de sucre. Le plus renommé de ceux d'Espagne est celui de Tolède, dit *mazapán de Toledo*. || Mie de pain à laquelle les évêques essuyent leurs doigts après avoir administré le baptême aux princes.

Et. de l'italien *marzapane*, massepain, qui vient du napolitain *marzapane*, petite boîte, cette pâtisserie se vendant en boîtes. Ménage croit que ce mot vient d'un tel *Marzo*, inventeur de ce gâteau, et *pane*, pain; mais Mahn et Diez le dérivent du latin *maza*; grec *maza*, pâte; de *maksô*; du sanscrit *makch*, miel, cire.

MAZAR: v. a.: battre le lait pour en séparer le beurre.

Et. de *maza*, masse.

MAZARÚ: s. m.: brique. V. *ladrillo*.

Et. de l'arabe *maçria*, terrasse sur le haut des maisons.

MAZATO: s. m. Amérique: farine de maïs mise en sac qu'on porte en voyage quand on a à passer par des pays dépourvus de ressources. || Farine de platane.

MAZCAYU: s. m. Asturies: insensé, imbécile.

MAZDEÍSMO: s. m.: mazdéisme, religion de Zoroastre.

Et. du zend *masda*, sage.

MAZMORRA: s. f.: cachot souterrain. || Cave ou lieu souterrain dans lequel les Maures gardaient leurs céréales. Ils y enfermaient aussi leurs prisonniers, d'où le sens actuel du mot.

Et. de l'arabe *matmora*, cave.

MAZNADO, DA: p. du v. *maznar*, pétri, pressé.

MAZNAR: v. a. vieilli: pétrir, presser, exercer une pression avec les doigts. || vieilli: battre le fer quand il est chaud.

Et. de *masa*, pâte.

MAZO: s. m.: maillet, espèce de marteau de bois. || Débordoir, outil à l'usage du tonnelier et du plombier. || Paquet, réunion de menues marchandises ne formant qu'un seul volume, tels que dentelles, rubans, plumes, etc. || Au jeu de la prune, coup qui amène le six, le sept et l'as de la même couleur, ce qui fait cinquante-cinq points. || Fig.: buse, homme ennuyeux, assommant. || *Mazo rodero*, maillet de calfat. || Prov.: *á Dios rogando y con el mazo dando*, prier le bon Dieu, mais sans laisser de travailler; aide-toi, Dieu t'aidera. || *Pescar con mazo no es renta cierta*, pêcher avec un maillet n'est pas un revenu assuré, c'est-à-dire que pour réussir dans une chose quelconque il faut employer des moyens naturels.

Et. de *maza*.

MAZONADO, DA: adj. Blas.: maçonné; se dit des bâtiments dont les pierres sont entourées d'un autre émail que celui de la pierre même.

Et. du français *maçonné*.

MAZONADURA: s. f. vieilli: maçonnage, action de maçonner.

MAZONAR: v. a. vieilli: maçonner, faire un travail de maçonnerie.

Et. du français *maçonner*.

MAZONERÁ: s. f. vieilli. Archit. V. *recuadro*.

MAZONERÍA: s. f.: maçonnerie, construction dans laquelle on emploie de la pierre, de la brique, du mortier, du plâtre, etc. || Bosselage, travail en relief. || vieilli: broderie d'or ou d'argent en relief. || vieilli: argenterie, ensemble de pièces d'orfèvrerie pour une église.

Et. du français *maçonnerie*.

MAZORCA: s. f.: fusée, la masse de fil, de laine, etc., enroulée sur le fuseau et qui provient de la filasse de la quenouille. On dit aussi *husada*. || Epi de maïs et d'autres plantes semblables. || Renflement d'un balustre, sa partie centrale, ordinairement plus grosse que les extrémités.

Et. de l'arabe *magzul*, fusée.

MAZORRAL: adj.: grossier, rustre, ordinaire, lourd, pesant. || Typog.: se dit de la composition qui n'est pas bien alignée, ou qui n'est pas assez espacée.

Et. de *maza*.

MAZORRALMENTE: adv.: grossièrement, sans grâce, mal fait, d'une manière grossière.

MAZURKA: s. f.: masurka, danse nationale polonaise, à trois temps, d'un mouvement modéré, et qui se danse comme la polka en tournant sur soi-même et décrivant une sorte de cercle; elle en diffère en ce qu'elle est un peu moins vive. || Air ou musique composée pour danser la masurka.

ME: pron. pers. des deux genres, qui est un cas irrégulier du pronom *yo*, je, moi, et qui ne s'emploie que comme régime du verbe. Il est à remarquer que ce régime peut précéder ou suivre le verbe, et qu'en ce dernier cas il ne forme qu'un seul mot avec lui, ce qui est obligatoire lorsque le verbe est à l'infinitif, et arbitraire lorsque le verbe est en un autre mode. Par exemple: *él me dió*, ou *dióme*, *dinero*, il me donna de l'argent; *él quiere darme su bolsillo*, et non *me dar*, il veut me donner sa bourse. || Me. || A moi. || Moi. || *Héme aquí*, me voici. || *Vedme*, regardez-moi.

Et. du latin *me*, accusatif de *ego*, je.

MEA: s. f. fam.: pipi, terme par lequel les enfants font entendre leur envie d'uriner. || *Pedir la mea*, vouloir faire pipi, demander à uriner.

Et. de *mear*, pisser.

MEADA: s. f.: pissée, quantité d'urine rendue en une seule fois. || Pissat, urine des animaux. || Se dit aussi de l'endroit mouillé par l'urine. || *Una gran meada*, une bonnée pissée. || *Una meada de gato*, un pissat de chat.

Et. de *mear*, pisser; sanscrit *meh*, pisser.

MEADERO: s. m.: pissoir, pissotière, urinoir, endroit disposé pour uriner.

Et. de *mear*, pisser.

MEADO, DA: p. du v. *mear*, pissé, uriné.

MEADOS: s. m. pl. V. *orines*.

MEAJA: s. f.: miette, brin, petite portion. V. *migaja*. || Maille, petite monnaie de cuivre qui valait en Castille la sixième partie d'un maravédi. || Certain droit que les juges exigeaient des parties en litige. || *Meaja de huevo*, germe de l'œuf qui se trouve dans le jaune. V. *galladura*.

Et. du bas-latin *medala*, médaille, la maille étant une toute petite monnaie.

MEAJUELA: s. f.: mâchelier, pièce du mors qui fait venir l'abondance de salive à la bouche du cheval. || Petite miette.

Et. diminutif de *meaja*, miette.

MEAR: v. n.: pisser, uriner, lâcher de l'eau. V. *orinar*. || v. r.: *mearse*, pisser le long de ses jambes, lâcher de l'eau étant endormi ou malade. || *Mear á meaditas*, pissoter, lâcher de l'eau petit à petit. || *Eso será cuando meen las gallinas*, cela aura lieu aux calendes grecques, quand les poules auront des dents. || *Ojalá que mees como pagas, gota á gota*, puisses-tu pisser comme tu payes, goutte à goutte! se dit à un mauvais payeur qui ne donne que de petits à-comptes. || loc. prov.: *mear claro y dos higas para el médico*, pissons clair et envoyons le médecin se promener, c'est-à-dire qu'il est bon signe de pisser clair. Dans un autre sens: fais ce que dois, arrive que pourra.

Et. du latin *meiere*, même sens; *mingere*; grec *omichein*; du sanscrit *mikch*, pisser; lithuanien *myzu*, je pisse; anglo-saxon *mig*, pisser.

MEATO: s. m. Anat.: méat, conduit. || *Meato auditivo*, méat auditif. || *Meato urinario*, méat urinaire, l'orifice externe de l'urèthre.

Et. du latin *meatus*, même sens, qui vient de *meare*, aller, passer.

MEAUCA: s. f. Zool.: espèce de grosse mouette, oiseau palmipède qui habite au bord de la mer.

Et. onomatopée du cri de cet oiseau.

MECA (LA): s. f. Géog.: La Mecque, ville sainte des musulmans. || *De Meca en Ceca*, ou *de la Ceca á la Meca*, d'un côté à l'autre; d'ici, là; un peu partout. || *Haber corrido Ceca y Meca*, avoir voyagé beaucoup, avoir vu beaucoup de pays. || *Casa de Meca*, maison déréglée, où il n'y a point d'ordre.

Et. de l'arabe *Mecca*, nom de cette ville de l'Orient, et *zeca*, maison, en Espagne, où l'on frappait de la monnaie.

MECÁNICA: s. f.: mécanique, science intermédiaire entre les mathématiques et la physique, qui étudie les forces motrices, les lois de l'équilibre et du mouvement, ainsi que la théorie de l'action des machines. || Machine, appareil, ressort, ce qui donne du mouvement à une chose, à un engin quelconque. || Fig. et fam.: vilenie, action vile et basse; honte, action indigne, bassesse. || Bagatelle, chose de peu ou d'aucune valeur. || Mil.: police intérieure d'une caserne. || *Mecánica racional* ou *analítica*, mécanique rationnelle ou mécanique analytique, celle qui analyse au moyen des mathématiques l'action des forces, et qui, en mécanique pratique, traite de l'action des forces par l'intermédiaire des machines simples ou composées. || *Mecánica celeste*, mécanique céleste, la science du mouvement des astres. || *Mecánica animal*, mécanique animale, application des principes de la mécanique à l'étude des mouvements des animaux.

Et. du latin *machina*, même sens; grec *mêchanêkê*, sousentendu *technê*, art.

MECÁNICAMENTE: adv.: mécaniquement, d'une manière mécanique, comme par l'effet d'une machine.

MECANICISMO: s. m.: iatromécanique, iatromathématique, système biologique et médicinal qui prétend expliquer les phénomènes vitaux par les lois de la mécanique des corps inorganiques.

MECÁNICISTA: adj. s. m.: iatromathématicien, mécaniste, médecin qui prétend expliquer les phénomènes vitaux par les lois de la mécanique des corps inorganiques.

MECÁNICO, CA: adj.: mécanique, qui a rapport aux machines. || Qui s'opère par la main, par le corps, comme par une sorte de machine. || Ce qui appartient ou a rapport à la science appelée mécanique. || Se dit de la partie la moins relevée et purement pratique d'un art libéral. || Fig.: bas, vil, ignoble, honteux. || adj. s. m.: mécanicien, celui qui possède la science appelée mécanique. || *Ingeniero mecánico*, ingénieur mécanicien, homme adonné à la pratique d'un art qui exige beaucoup de précision et nécessite l'emploi des machines. || *Artes mecánicas*, arts mécaniques, arts qui ne demandent que l'office du corps, de la main, pour être appris, exercés; se dit par opposition à *artes liberales*, arts libéraux. || *Oficio mecánico*, état mécanique, état, profession de celui qui exerce un art mécanique.

Et. du latin *mechanicus*; grec *mêchanikos*; de *mêchanê*, qui vient de *mêchos*, engin.

MECANISMO: s. m.: mécanisme, ensemble de pièces, de machines, de moyens de mouvement, soit naturels, soit artificiels. || Mécanisme, structure d'un corps et action combinée de ses parties. || Moyens pratiques employés dans les arts.

Et. du latin *mechanisma*; grec *mêchanê*, machine, artifice, qui vient de *mêchos*, engin.

MECAPAL: s. m. Mexique: engin des commissionnaires du Mexique pour porter derrière le dos une charge, et qui consiste dans deux cordes qu'ils passent en guise de bretelles sous le bras, et d'une lanière qui se maintient sur le front, c'est à peu près le même engin que celui de la hotte en France.

Et. du mexicain *mécapalli*; même sens.

MECATE: s. m. Mexique: pite, nom américain de la filasse ou de la corde préparée avec l'agave ou l'aloès.

Et. du mexicain *mécalt*, même sens.

MECEDERO: s. f. V. *columpio* ou *mecedor*.

MECEDOR, RA: adj.: berceur, qui berce. || s. m.: escarpolette, balançoire, espèce de siége suspendu avec des cordes sur lequel on se place pour être balancé. || s. f.: berceau, fauteuil à base en demi-cercle pour se bercer. || Arts et Mét.: instrument pour remuer le vin dans la cuve, le savon dans la chaudière. || s. f. V. *columpio*.

Et. de *mecer*, bercer, agiter.

MECEDURA: s. f.: bercement, balancement, action de bercer, de balancer ou de se balancer.

MECENAS: s. m.: Mécène, nom d'un grand personnage romain qui fut ministre et ami d'Auguste, et qui protégea les gens de lettres. || adj. s. m. fig.: homme riche ou puissant qui encourage les sciences, les lettres ou les arts.

Et. du latin *Mecenas*, nom de ce personnage.

MECER: v. a.: bercer, remuer une balançoire pour faire éprouver à la personne qui y est assise la sensation du bercement. || Bercer, remuer un berceau. || Agiter, remuer un liquide. || Asturies: traire. V. *ordeñar*. || v. r.: *mecerse*, se bercer.

Et. du latin *miscere*, mêler, et aussi troubler, remuer; grec *misgô*; portugais *mexer*; italien *mescere*.

MECIDO, DA: p. du v. *mecer*, bercé. || Remué.

MECO, CA: adj. Mexique: se dit de certains animaux dont la robe est rousse et noire. || adj. s.: Indien sauvage. || On donne aussi ce nom aux Indiens civilisés, en égard à leur couleur.

MECONIO: s. m. méconium, matières visqueuses, verdâtres ou brunâtres, ainsi nommées à cause de leur ressemblance avec du suc de *mecón*, pavot, qui s'accumulent dans les intestins du fœtus durant la gestation, et que l'enfant rend presque immédiatement après sa naissance. On dit aussi *alhorre*. || Pharm.: méconium, suc exprimé des têtes et des feuilles de pavot mises sous presse.

Et. du latin *meconium*, même sens; grec *mêkônion*, qui vient de *mêcon*, pavot.

MECHA: s. f.: mèche, cordon de coton, de chanvre, etc., imbibé d'huile dans les lampes, couvert de suif dans des chandelles. || Corde faite d'étoupe broyée et sèche dont les canonniers se servaient pour mettre le feu au canon, et dont les mineurs se servent pour mettre le feu à une

mine. || Morceau de sangle de fil grossier qu'on a trempée dans du soufre et dont on brûle un bout dans les tonneaux, soit pour enlever le mauvais goût du fût, soit surtout pour donner de la force au vin. || Petite bande de toile fine effilée sur les bords, ou bien faisceau de long brins de charpie disposés parallèlement et liées ensemble au milieu de leur longueur, dont on se sert pour déterger des foyers purulents, pour entretenir une ouverture, ou une fistule, etc. || Se dit aussi d'une petite portion de cheveux, de fils, etc., séparés les uns des autres et liées ensemble. || Lardon, petit morceau de lard coupé en long qu'on pique dans la viande avec une lardoire. || Tenon, extrémité d'une pièce de bois ou de métal taillée de manière à s'ajuster dans une entaille ou mortise pratiquée dans une autre pièce. || vieilli: cale, médicament externe qui remplace le lavement. || V. *yesca*. || loc. fig.: *alargar la mecha*, donner, dépenser avec moins d'épargne; augmenter la paye. Se dit aussi dans le sens d'augmenter, d'agrandir. || *Aguantar la mecha*, souffrir patiemment quelque chose.

Et. du bas-latin *myxa*, qui vient du latin *myxus*, mèche; portugais, provençal et catalan *mecha*: anglais *match*; grec *muxa*, partie qui tombe d'une mèche brûlée.

MECHADO, DA: p. du v. *mechar*, lardé.

MECHAR: v. a.: larder, mettre des lardons dans la viande.

Et. de *mecha*, lardon.

MECHAZO: s. m.: combustion d'une mèche sans faire sauter la mine. || *Dar mechazo*, manquer la mine.

MECHERA: s. f.: lardoire, brochette pour larder.

Et. de *mechar*, larder.

MECHERO: s. m.: lamperon, petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe. || Tuyau de chandelier ou de bougeoir pour mettre la bougie. || Boute-feu, baguette garnie à son extrémité d'une mèche qui sert à mettre le feu aux canons.

Et. de *mecha*, mèche.

MECHINAL: s. m.: attente, boulin, chacun des trous laissés momentanément à un mur pour recevoir les pièces de bois qui portent les échafaudages. || Fig. et fam.: trou, chambre très petite.

Et. du latin *mittere*, introduire.

MECHOACÁN: s. m. Bot.: méchoacan, rhubarbe blanche, scammonée ou bryone d'Amérique, plante convolvulacée dont la racine nous est apportée du Mexique, et qui a des propriétés analogues à celle du jalap. || *Mechoacán negro*, méchoacan noir, le jalap.

Et. de *Méchoacan*, province du Mexique.

MECHÓN: s. m.: grosse mèche. || Touffe, en parlant de la laine, de la soie. || *Mechón de cabellos*, mèche de cheveux, bouquet de cheveux, séparé en forme de mèche du reste de la chevelure ou coupés pour garder.

Et. augmentatif de *mecha*, mèche.

MECHOSO, SA: adj.: mécheux, qui forme mèche. || Abondant en mèches.

MECHUSA: s. f. Argot: tête, boule. V. *cabeza*.

MEDA: s. f. Galice: meule. V. *hacina*.

Et. du latin *meta*, meule en forme de cône.

MEDADO, DA: p. du v. *medar*. V. *hacinado*.

MEDALLA: s. f.: médaille, pièce de métal, qui représente le visage de quelque personne célèbre, ou quelque événement extraordinaire, avec une légende ou une inscription qui y a rapport. || Médaille, pièce d'or, d'argent ou de cuivre, qui représente un sujet de dévotion, et qu'un prêtre a bénite. || Se dit aussi des monnaies des peuples de l'antiquité. || Prix qu'on décerne aux poètes, aux orateurs, aux artistes qui ont obtenu les premiers rangs dans les concours, aux manufacturiers qui se sont distingués, etc. || Archit.: bas-relief de forme ronde, sur lequel est representée la tête ou le buste de quelque personne illustre ou quelque action mémorable, et au figuré familier, V. *doblón de á ocho*. || *Medalla de oro, de plata, de bronce, de cobre*, médaille saucée. || *Medalla borrada*, médaille fruste, celle qui est presque entièrement effacée. || *Medalla rellena*, médaille fourrée, celle dont l'intérieur n'est pas d'or ou d'argent comme les faces. || *Medalla amartelada*, médaille martelée, médaille antique dont on a limé le revers qui était commun, pour en frapper un plus curieux et plus rare, avec un coin neuf et dans le goût de l'antiquité. || *Medalla muda*, médaille inanimée, celle qui n'a pas de légende. || *Medalla de beneficencia*, médaille de bienfaisance, médaille instituée en Espagne pour récompenser des actes de dévouement. || loc. fig.: *el reverso de la medalla*, le revers de la médaille, un des aspects d'une chose, le plus mauvais; le mauvais côté, les mauvaises qualités d'une personne ou d'une chose. || *Ése es el reverso de la medalla*, voilà le revers de la médaille. || *Dar vuelta á la medalla*, tourner la médaille, examiner une chose d'un autre côté, sous un autre point de vue.

Et. de l'italien *medaglia*, même sens; latin *metallum*, métal.

MEDALLÓN: s. m.: médaillon, bas-relief de figure ronde ou ovale. || Médaillon, bijou de forme circulaire ou ovale, dans lequel on enferme un portrait, des cheveux, etc. || Grande médaille.

Et. de l'italien *medaglione*, augmentatif de *medaglia*, médaille.

MÉDANO: s. m.: dune, monticule de sable mouvant sur les bords de la mer. On dit aussi *médano* et *duna*. || Mar.: banc de sable.

Et. du latin *meta*, meule en forme de cône.

MEDAÑO: s. m. V. *médano*.

MEDAR: v. a. Galice. V. *hacinar*.

Et. de *meda*, meule.

MEDERO: s. m. Galice: meule de fagots, de faisceaux de sarments.

Et. de *meda*, meule.

MEDIA: s. f.: bas, vêtement qui sert à couvrir le pied et la jambe, plus bas ou plus haut que le genou. || Demi-fanègue, mesure qui contient la moitié d'une fanègue. || Moyenne, demi-somme de deux quantités, et en général la somme de plusieurs quantités divisée par leur nombre. || En physique, en statistique, etc., moyenne, est la grandeur qui tient le milieu entre des quantités plus grandes et plus petites, de même nature, et qui est une valeur abstraite créée de manière à constituer la résultante unique d'un grand nombre de résultats observés. En ces deux dernières acceptions on dit aussi *media proporcional*, moyenne proportionnelle. || vieilli. V. *mitad*. || *Media asnal*, bas gros. Cette locution a vieilli. || *Media de arrugar*, bas long qui était fait exprès pour qu'il descendit sur la jambe, en formant des plis. || *Media de peso*, bas de soie qui a un poid déterminé.

Et. de *medias calzas*, et, par abréviation, *medias*.

MEDIACAÑA: s. f.: cannelure, moulure concave dont le profit est régulièrement un demi cercle. || Outil de menuisier pour faire des moulures. || Sorte de lime. || Frisoir, pince à friser les cheveux. || Sorte de queue dont on se sert au jeu de *trucos*. V. ce mot. || vieilli: cuissard, pièce d'armure qui défendait la cuisse.

Et. de *media*, moitié, et *caña*, roseau, la cannelure ayant la forme d'un roseau ouvert au milieu.

MEDIACIÓN: s. f.: médiation, action de celui qui est médiateur.

Et. du latin *mediatio*, même sens.

MEDIADO, DA: p. du v. *mediar*. V. ce mot. || adj.: au milieu, par le milieu, à moitié plein, à moitié vide; se dit de ce qui contient seulement la moitié environ de sa contenance. || vieilli: se disait de ce qui se trouvait à la moitié de sa vie. || s. m. pl.: usité seulement comme locution adverbiale de temps: *á mediados de enero*, à la mi-janvier; *á mediados de febrero*, à la mi-février; *á mediados de agosto*, la mi août, etc. || *A mediados del año*, vers le mois de juin ou de juillet, vers la moitié de l'année. || loc. prov.: *pedir sobrado para salir con lo mediado*, pour obtenir un peu, demander beaucoup.

Et. de *mediar*, qui vient du latin *mediare*, partager par le milieu.

MEDIADOR, RA: adj. s.: médiateur, personne qui s'entremet entre deux ou plusieurs autres. || Intermédiaire, celui qui intervient pour arranger quelque affaire. || Arbitre. || Intercesseur, celui qui intercède.

Et. du latin *mediator*, même sens; de *mediare*, servir d'intérmediaire.

MEDIANA: s. f.: moyenne, classe intermédiaire entre la supérieure et l'inférieure, en parlant du pain et de la viande. || Filet de bœuf, partie charnue qui est le long de l'épine du dos de cet animal. || Pain blanc, pain de seconde qualité. On dit seulement *pan de mediana*. || Longue queue de billard pour jouer les billes qui demeurent au centre de la table. || Estrémadure: extrémité d'un roseau pour pêcher à la ligne. || Agric. V. *barzón*.

MEDIANAMENTE: adv.: médiocrement, d'une façon médiocre. || Passablement. || *Ni bien ni mal*, tel quel. || Fam.: médiocrement, très peu, pas trop bien. || *Muy medianamente*, assez médiocrement, peu.

MEDIANEDO: s. m. vieilli: ligne divisionnaire, limite, ligne sur laquelle on place les bornes qui limitent un champ.

Et. de *mediar*, partager au milieu.

MEDIANEJO, JA: adj. f.: passable, pas trop mauvais.

Et. diminutif de *mediano*, médiocre.

MEDIANERÍA: s. f.: mur mitoyen, mur qui sépare deux propriétés contiguës et qui appartient aux deux propriétaires. || vieilli. V. *medianía*. || *Pozo de medianería*, puits mitoyen, puits pratiqué sur la limite commune de deux propriétés contiguës, et qui est à l'usage de l'une et de l'autre. || *Por medianería*, au milieu. Cette locution est vieillie.

Et. de *mediano*, mitoyen.

MEDIANERO, RA: adj.: mitoyen, qui tient le milieu entre deux choses, qui est entre deux choses, qui les sépare. || Médiateur, celui qui s'entremet entre deux ou plusieurs personnes. S'emploie fréquemment comme adjectif substantivé. || Celui qui intervient pour arranger quelque affaire. On dit mieux *mediador*. || vieilli: se disait de la personne de condition moyenne, entre la richesse et la pauvreté. || adj. s.: propriétaire d'une maison, d'un champ qui a mitoyenneté avec une autre, ou avec d'autres. || *Pared medianera*, mur mitoyen.

MEDIANEZA: s. f. vieilli. V. *medianía*.

MEDIANÍA: s. f.: médiocrité, état, qualité de ce qui est médiocre. || Insuffisance du côté du mérite, de la qualité. || Œuvre d'un mérite médiocre. || Etat de fortune, position qui tient le milieu entre le haut et le bas dans la société.

Et. de *mediano*, médiocre, mitoyen.

MEDIANIDAD: s. f. V. *medianía*.

MEDIANIL: s. m.: partie d'une terre en pente qui est entre la partie la plus élevée et le fond. || Impr.: marge intérieure.

Et. de *medio*, milieu.

MEDIANISTA: adj. s. m.: écolier de troisième.

MEDIANO, NA: adj.: médiocre, qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais. || Fig. et fam.: médiocre, pas trop bon, mauvais, qui ne vaut rien, ou qui ne vaut pas grand chose.

Et. du latin *medianus*, du milieu.

MEDIANTE: p. du v. *mediar*. V. ce mot. || adv.: en raison de, attendu que, moyennant.

MEDIAR: v. n.: arriver à la moitié, au milieu. || S'entremettre, se porter médiateur dans une affaire, dans un différend. || Etre au milieu, être entre deux. || Intérceder, prier pour quelqu'un. || S'interposer entre deux qui se battent, qui se disputent. || Mettre la paix. || v. a. vieilli: prendre un parti moyen, intermédiaire. || *Mediar con*, être médiateur, intervenir entre deux ou plusieurs personnes.

Et. du latin *mediare*, partager en deux; de *medium*, moyen.

MEDIASTINO: s. m. Anat.: médiastin, cloison membraneuse formée par l'adossement des deux plèvres, et qui sépare la poitrine en deux parties, l'une à droite, l'autre à gauche.

Et. du latin *mediastinus*, même sens; de *medius*, au milieu, et *stare*, se tenir.

MEDIATAMENTE: adv.: médiatement, d'une manière médiate, c'est-à-dire avec interposition d'une autre.

MEDIATO, TA: adj.: médiat, qui n'a rapport à une chose que moyennant un intermédiaire. Telle est la parenté du petits-fils avec le grand-père, ayant le père ou la mère pour intermédiaire.

Et. du latin *mediatus*, p. du v. *mediare*, servir de milieu.

MEDIATOR: s. m.: hombre, jeu de cartes.

MÉDICA: adj. s. f.: femme d'un médecin. || Femme médecin.

MEDICABLE: adj.: guérissable, qu'on peut guérir par le moyen de la médecine.

Et. du latin *medicabilis*, même sens.

MEDICACIÓN: s. f.: médication, application d'un ou plusieurs agents thérapeutiques, pour satisfaire à une indication déterminée, pour produire telle ou telle modification dans la structure ou les fonctions de l'organisme.

Et. du latin *medicatio*, même sens; de *medicari*, dérivé de *medicus*, médecin.

MEDICADO, DA: p. du v. *medicar*. V. *medicinado*.

MEDICAMENTO: s. m.: médicament, substance simple ou composée qu'on administre à l'intérieur du corps ou à l'extérieur en qualité de remède. || Médecine, remède.

Et. du latin *medicamentum*, même sens.

MEDICAMENTOSO, SA: adj.: médicamenteux, qui a la vertu d'un médicament.

Et. du latin *medicamentosus*, même sens.

MEDICAR: v. a. vieilli. V. *medicinar*.

Et. du latin *medicari*, même sens.

MEDICASTRO: adj. s. m.: médicastre, médecin d'eau douce, médecin ignorant ou charlatan, docteur Sangredo. || Curandier, empirique.

Et. du latin *medicaster*; de *medicus*, médecin, et la finale péjorative *aster*.

MEDICINA: s. f.: médecine, art qui a pour but la conservation de la santé et la guérison des maladies, et qui repose sur la science des maladies ou pathologie. || Par extension: médecine, médicament, remède, potion. || *La facultad de medicina*, la faculté de médecine. || *Ejercer la medicina*, exercer la médecine, la patriquer. || *Estudiante de medicina*, étudiant en médecine. || *Doctor en medicina*, docteur en médecine. || *Medicina legal*, médecine légale, l'ensemble des connaissances médicales appliquées aux questions de droit, quand il faut constater l'état de santé physique ou morale d'un individu, et reconnaître les traces médicales que tel ou tel crime a pu laisser. || *Medicina de caballo*, ou *remedio de caballo*, médecine de cheval, médecine comme pour un cheval, médecine très forte. || *Huele á medicina*, cela sent la médecine; se dit des choses qui ont un goût de drogues.

Et. du latin *medicina*, même sens.

MEDICINADO, DA: p. du v. *medicinar*, médeciné, médicamenté.

MEDICINAL: adj.: médical, propre à guérir.

Et. du latin *medicinalis*, même sens; de *medicus*, médecin.

MEDICINANTE: adj. s. m.: curandier, empirique, charlatan. || Etudiant en médecine qui visite des malades avant d'avoir fini ses études et d'en avoir reçu le diplôme.

MEDICINAR: v. a.: médeciner, donner des remèdes, des médecines. || Médicamenter, donner des médicaments à un malade. || v. r.: *medicinarse*, se médeciner, se médicamenter, se droguer, prendre des remèdes, des médecines.

Et. de *medicina*, médecine.

MEDICIÓN: s. f.: mesurage, action de mesurer et son résultat.

Et. de *medir*, mesurer.

MÉDICO, CA: adj.: médical, qui appartient à la médecine. || Médique, qui appartient à la Médie ou aux Mèdes. On dit mieux *medo*. || adj. s. m.: médecin, celui qui exerce la médecine. || adj. s. f.: femme médecin. || *Médico de cabecera*, médecin ordinaire, celui qu'on consulte d'habitude. || *Médico de apelación*, médecin consultant, celui qui est appelé en consultation. || *Médico de cámara*, premier médecin, celui qui occupe le premier rang médical auprès d'un prince. || *Médico de la armada*, médecin de marine. || *Médico espiritual*, directeur, confesseur ordinaire, prêtre qui confesse d'ordinaire une personne. || *Materia médica*, matière médicale, ensemble des corps bruts et organisés qui fournissent les médicaments, et partie de la thérapeutique qui étudie ces corps. || Prov.: *médico de Valencia, haldas largas y poca ciencia*, ne vous fiez pas à l'extérieur des personnes, car le médecin de Valence porte une longue robe et a peu de science. || *El médico de Orgaz, que tomaba el pulso en el hombro*, les sots découvrent bientôt leur sottise. || *Al médico, confesor y letrado no le hayas engañado*, il faut toujours dire la vérité au médecin, au confesseur et à l'avocat.

Et. du latin *medicus*; grec *medesthai*, avoir soin.

MEDICOMANÍA: s. f.: médicomanie, manie de se mêler de médecine sans avoir fait les études nécessaires.

Et. de *médico*, médical, et *manía*, manie.

MEDICUCHO: adj. s. m.: médicastre, médecin d'eau douce.

Et. de *médico*, médecin, et la finale péjorative *ucho*.

MEDIDA: s. f.: mesure, expression des dimensions des corps, soit en longueur, en extension, capacité ou volume. || Nom donné à l'unité conventionnelle que l'on compare avec les objets pour en connaître le rapport. || Vaisseau de grandeur déterminée qui sert à mesurer les grains, les liquides, etc. || Tout ce qui sert à mesurer. || Quantité contenue dans la mesure. || Action de comparer un objet avec la quantité qui est admise conventionnellement comme unité, afin d'en connaître les rapports. || Action de mesurer. || Mesure, en termes de tailleur, de cordonnier, etc., se dit d'un morceau de parchemin ou de papier long et étroit sur lequel on marque les longueurs du vêtement ou de la chaussure qu'on veut faire. || Chez les tireurs d'or, se dit de certains anneaux plus ou moins ouverts dans les quels on passe le fil d'or pour en voir la grosseur. || Au jeu de mail, c'est le nom donné à une espèce de compas rond qui sert à marquer les différents points que doivent avoir les bonnes boules de différentes grosseurs. || En géométrie et en arithmétique, on appelle mesure une certaine quantité qu'on prend pour unité, et dont on exprime les rapports avec d'autres quantités homogènes. || Mar.: tasse, le petit vase, le quart qui sert à distribuer à chacun sa ration. || Mesure, en versification, longueur des vers déterminée dans la poésie grecque ou latine par le nombre et la nature des pieds, dans la poésie moderne par le nombre des syllabes. || Objet de dévotion fort commun en Espagne et qui consiste en un simple ruban de la même longueur que la hauteur d'un saint, d'une image quelconque, et sur lequel on brode ou on inscrit le nom même de ce saint, ou on empreint son image. || Proportion, rapport, correspondance juste et équitable d'une chose avec une autre. C'est dans ce sens qu'on dit: *se paga el jornal á medida del trabajo*, on paye la journée en proportion du travail qu'on fait, d'après le travail de chacun. || Fig.: mesure, prudence, circonspection. *Hablar con medida*, parler avec circonspection. || Mesure, règle. || Précaution, disposition. En ce sens se dit presque toujours au pluriel. || Mesures, moyens pour arriver à son but. || *Hacer* ou *dar buena medida*, faire bonne mesure, remplir loyalement la mesure. || *Llenar la medida*, remplir la mesure, combler la mesure; et au figuré, se dit de celui qui, par ses crimes ou par ses fautes réitérées, s'est rendu coupable au point de ne plus devoir espérer de pardon. Le plus souvent on dit *colmarse* ou *llenarse la medida*. Se dit encore pour signifier: donner le dernier coup, porter la dernière atteinte. || *Tomar medida*, prendre la mesure ou prendre mesure. Il signifie aussi faire prendre mesure. || Fig.: *tomar medidas*, ou *tomar sus medidas*, prendre des mesures, prendre les mesures nécessaires, prendre les dispositions nécessaires pour effectuer quelque chose; disposer les moyens pour arriver à un but. Il signifie aussi: se prémunir, se prévenir, se précautionner contre quelque chose. || *No andarse con medias medidas*, aller droit au but, ne pas avoir de contemplations. || *Frustrarle* ou *desconcertarle á uno las medidas*, rompre les mesures de quelqu'un, traverser les desseins de quelqu'un, et empêcher qu'ils ne réussissent. || *A medida del deseo*, selon son désir. || *A medida de su paladar*, à son goût. || *Tomarle á uno las medidas*, se fixer sur quelqu'un, se faire une idée complète de ce qu'il est, le juger à sa juste valeur. || *Tomarle á uno medida de las espaldas*, ou *medirle á uno las espaldas*, tomber sur le dos de quelqu'un, le frapper. || loc. prov.: *ajústeme usted esas medidas*, mettez d'accord ces deux choses-là; se dit lorsqu'il y a une contradiction entre les choses dont on parle.

Et. de *medir*, mesurer.

MEDIDAMENTE: adv.: mesurément, prudemment, d'une manière mesurée, avec prudence.

MEDIDO, DA: p. du v. *medir*, mesuré.

MEDIDOR, RA: adj. s.: mesureur, celui qui mesure. || *Fiel medidor*, mesureur, officier public qui a droit de mesurer certaines marchandises ou d'assister à l'acte de leur mesurage.

MEDIERO, RA: adj. s.: tricoteur, tricoteuse, qui tricote des bas, des chaussettes. || Marchand de bas, de chaussettes. || Celui qui fait des bas. || Ravaudeur, qui raccommode des bas, des chaussettes. || Aragon et quelques autres provinces: celui qui afferme une terre, un troupeau, à

condition de donner au maître la moitié du produit.

MEDINENSE: adj. s. habitant ou natif de Médine. || Qui appartient ou qui a rapport à quelqu'une des villes d'Espagne de ce nom, ou à leurs habitants.

Et. de *Medina*, Médine, mot arabe qui signifie ville.

MEDIO, DIA: adj.: demi, qui est ou fait la moitié d'une chose; qui est la moitié d'un tout, qui contient la moitié d'un tout, d'une quantité. || Moyen, qui occupe une situation intermédiaire. || Qui tient le milieu entre deux extrémités. || Mitoyen, qui sépare, qui est au milieu, qui est entre deux ou qui est commun à deux. || s. m.: milieu, le lieu qui est également distant des extrémités. || Milieu, centre, tout endroit qui est éloigné de la circonférence, des bords, des extrémités. || La partie moyenne d'une durée. || Se dit aussi de la place d'honneur entre plusieurs personnes. || L'endroit qui, dans un ouvrage prononcé ou écrit, est entre le commencement et la fin. || Milieu, juste milieu, ce qui est également éloigné des extrémités vicieuses. || Moyenne, terme moyen. || Moyen, entremise qui est comme moyenne intermédiaire pour ce qui est à faire. || Moyen, ce qui sert pour parvenir à quelque fin. || Moyen, pouvoir, faculté de faire quelque chose. || Entremise, aide, secours, assistance. || Modération, milieu qu'on garde. || Milieu, le lieu idéal où se passe la vie des hommes. || L'espace matériel dans lequel un corps est placé. || Tout corps, soit solide, soit fluide, qui peut être traversé par un autre corps, spécialement par la lumière. || Le fluide qui environne les corps. || Milieu, élément, tout corps, liquide ou gazeux, dans lequel vivent les animaux et les plantes. || Jumeau, frère jumeau. || Modération entre les extrêmes, autant en ce qui regarde le physique comme dans ce qui a rapport au moral. || Arith.: demi, une moitié d'unité. || Math.: moyen, terme moyen, chacun des deux termes d'une proportion qui sont entre les deux extrêmes. || Dans un syllogisme, c'est le nom donné à la raison avec laquelle on prétend prouver une chose. || Mar.: nom par lequel on désigne tout l'appareil d'un grand mât, dans un navire à trois mâts. || adv.: à demi, à moitié, pas complètement, pas entièrement, pas tout à fait, comme *á medio asar*, *á medio vestir*, etc., à demi rôti, à demi vêtu, etc. || s. m. pl.: *medios*, moyens, fortune, biens, revenu, rente, richesses, facultés pécuniaires. || Se dit aussi dans le sens de facultés naturelles, morales ou physiques. || s. f. V. *media*. || *Clase media*, V. *clase*. || *Término medio*. V. *término*. || *Región media del aire*, moyenne région de l'air, la région de l'air qui est entre la haute et la basse. || *Edad media*. V. *edad*. || *Tiempo medio*, temps moyen, nom donné, en astronomie, au temps marqué par un soleil fictif qui marcherait toujours au même pas. || *A medias*, à demi, à moitié; compte à demi; autant pour l'un que pour l'autre, à peu près, presque, pas tout à fait. Il signifie aussi: avoir des prétentions à, comme dans la phrase: *poeta á medias*, avec des prétentions à poète. || *Atrasado de medios;* se dit de celui qui n'est pas à son aise, et spécialement de celui qui est devenu pauvre mais qui ne l'était pas auparavant. || *Coger en medio*, mettre au milieu; se trouver au milieu. || *Corto de medios*, à bout de ressources, sans ressources. Dans un autre sens se dit de celui qui n'a pas de grandes facultés intellectuelles. || *De medio á medio*, juste au milieu; au milieu ou dans le centre; en deux, par le milieu; entièrement, complètement, tout à fait. || *De por medio*, à moitié. || *Meterse de por medio*, ou *entrar de por medio*, s'entremettre, s'interposer. || *Poner tierra de por medio*, se sauver, échapper, fuir, s'absenter. || *Echar por en medio*, prendre une résolution hardie. || *En medio*, au milieu, entre, parmi. || *En medio de eso*, ou *en medio de todo eso*, au milieu de tout cela, cependant. || *Estar de por medio*, empêcher, mettre obstacle, se lever entre. || *Estrecho de medios*. V. ci-dessus *corto de medios*. || *Media con limpio*, phrase usitée jadis dans certaines auberges pour exprimer qu'on était prêt à partager son lit avec un autre, pourvu qu'il ne fût atteint d'aucune maladie contagieuse. || *Partir por en medio*, ou *por medio*. V. *echar por en medio*. || *Quitar de en medio*, faire éloigner, faire disparaître. Dans un sens plus sinistre: tuer, empoisonner, assassiner. || *¡Quítate de en medio!* va-t'en. || *Quitarse uno de en medio*, s'éloigner, se sauver d'un lieu pour ne pas assister à quelque chose. || *Tomar el medio* ou *los medios*, mettre en pratique les moyens. || *Partir á medias;* se dit de celui qui commence à raconter quelque chose et qui ne finit pas son récit. Se dit aussi de l'action de quelqu'un qui aide un autre dans un travail pénible qu'ils font à deux. || *A media carga*, apigé, en parlant d'un navire. || *A medio camino*, à mi-chemin. || *Ha dado la media*, la demi a sonné. || *Las diez y media, las once y media*, dix heures et demie, onze heures et demie. || *Es la media para la una, para las dos, para las tres*, il est midi et demi, il est une heure et demie, il est deux heures et demie. || *Autores de la media latinidad*, auteurs de la moyenne latinité. || *Media luna*. V. *luna*. || *Medianaranja*, V. *naranja*. || *A media rienda*, au petit galop. || *Medias palabras*, paroles équivoques, ambiguës. || *Por malos medios*, par des moyens illicites, honteux. || Prov.: *á buen entendedor, media palabra basta*, à bon entendeur, salut.

Et. du latin *medius, medium;* gothique *midja;* irlandais *meadhon*, milieu; grec *messos;* lithuanien *widdurys*. (l'*m* changé en *w*), moyen; slave *meschdju;* du sanscrit *madya*, même sens.

MEDIOCRE: adj.: médiocre. V. *mediano*.

Et. du latin *mediocris*.

MEDIOCRIDAD: s. f.: médiocrité, état, qualité de ce qui est médiocre, de ce qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais. || Médiocrité, insuffisance du côté du mérite.

Et. du latin *mediocritas*, même sens.

MEDIODÍA: s. m.: midi, le milieu du jour, et, précisément la douzième heure après minuit. || Moment où le centre du soleil se tourne dans le méridien, et où commence le jour astronomique. || Midi, Sud, l'un des quatre points cardinaux, celui qui est opposé au Nord. On dit plus souvent *Sur*. || Les contrées qui demeurent au Sud. || Exposition qui est en face du soleil à midi. || Vent qui vient du Sud. || *Hacer mediodía*, dîner, s'arrêter dans un endroit pour dîner quand on est en voyage.

Et. du latin *medio*, demi, et *dia*, jour.

MEDIOPAÑO: s. m. Comm.: demi-drap, tissu de laine semblable au drap, mais plus léger et de moins de durée.

Et. de *medio*, demi, et *paño*, drap.

MEDIQUILLO: adj. s. m.: nom donné dans les îles Philippines aux indigènes qui soignent les malades sans avoir un titre de capacité.

Et. diminutif péjoratif de *médico*, médecin.

MEDIR: v. a.: mesurer, chercher à connaître une quantité par le moyen d'une mesure. || Appliquer successivement sur toutes les parties une grandeur déterminée. || Vendre, donner à la mesure. || Metrer, toiser. || Prendre la mesure. || Scander, se dit des vers. || Fig.: comparer, faire, comme avec une mesure, des appréciations morales ou intellectuelles. || Proportionner, régler, déterminer. || Prévoir, calculer les difficultés, sonder le terrain. || v. r.: *medirse*, se mesurer, se contenir, se modérer. || *Medir á uno con la vista*, mesurer quelqu'un du regard, le toiser, le mesurer des yeux. || *Medir las espadas*, mesurer les épées, constater, dans un combat singulier, que les deux épées sont de même longueur. || *Medir las armas* mesurer les armes. || *Medir las palabras*, mesurer les paroles, parler avec retenue, avec modération. || *Medir el cuerpo, medir las costillas* ou *medir las espaldas á uno*, bâtonner quelqu'un, tomber sur le dos de quelqu'un, lui donner des coups de bâton, de cravache, de lanière, etc. || *Medir el suelo*, tomber par terre. || *Medir el tiempo*, ménager le temps, en profiter. || *Medir por un rasero*, traiter également, traiter sans distinction, mesurer tous par la même aune. || *Medir lanzas*, rompre une lance. || *Medir huecos por macizos*, cuber une maçonnerie sans tenir compte des vides. || *Medirse uno á sí mismo*, se connaître bien et se tenir dans une juste borne.

Et. du latin *metiri*, même sens; grec *metron*, mesure; zend *ma*, mesurer; slave et lithuanien *mera*, mesure; russe *mjera;* irlandais *mead*, balance; gothique *mitan;* allemand *messen*, mesurer; sanscrit *matrâm*, mesure; de la racine sanscrite *mâ*, mesurer, comparer.

MEDITABUNDO, DA: adj.: pensif, méditatif, qui pense ou médite, qui est enseveli dans une méditation. || Se dit quelquefois pour *triste*, triste.

Et. du latin *meditabundus*, même sens.

MEDITACIÓN: s. f.: méditation, action de méditer. || Méditation, et le plus souvent au pluriel, se dit de certains écrits sur des sujets de dévotion, de philosophie. || Méditation, oraison mentale; goût pour cette oraison.

Et. du latin *meditatio*, même sens, qui vient de *meditare*, méditer.

MEDITADO, DA: p. du v. *meditar*, médité.

MEDITAR: v. a.: méditer, faire d'une chose ou de l'autre l'objet d'une réflexion profonde. || Méditer, faire une méditation pieuse.

Et. du latin *meditari*, méditer, s'exercer, faire un exercice quelconque physique ou moral; grec *melein, melesthai*, avoir soin d'une chose; racine sanscrite *medh*, connaître; *meth. mith, mid*, celui qui médite, *medhavin*, savant; *medhas*, intelligence, talent; zend *mith*, comprendre, *madha*, sagesse; gothique *miton*, penser, considérer; scandinave *met*, conseil; irlandais *midus*, qui médite.

MEDITERRÁNEO, NEA: adj.: méditerranéen, qui appartient à la Méditerranée. || Méditerrané, qui est au milieu des terres, qui est environné de terres. || adj. s. m. Géog.: Méditerranée ou mer Méditerranée, la mer qui est entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Et. du latin *mediterraneus*, même sens; de *medius*, au milieu, et *terra*, terre.

MEDIUM: adj. s.: médium, personne qui prétend servir d'intermédiaire entre ses semblables et les esprits des morts ou autres.

Et. du latin *medium*, milieu.

MEDO, DA: adj. s.: Mède, habitant ou natif de la Médie. || Qui appartient aux Mèdes, à cette contrée de l'Asie.

Et. du latin *mœdus*, même sens.

MEDRA: s. f.: progrès, accroissement, augmentation.

Et. de *medrar*, croître.

MEDRADO, DA: p. du v. *medrar*, crû, augmenté. || adj.: gaillard, sain, éveillé.

MEDRANZA: s. f. vieilli. V. *medra*.

MEDRAR: v. n.: croître, se développer, devenir plus grand. || Croître, augmenter, profiter, faire des progrès. || Pros-

pérer, faire fortune. || loc. fig.: *¡medrados estamos!* nous voilà beaux! nous voilà dans de beaux draps! nous pouvons être fiers!

Et. du latin *meliorare*.

MEDRIÑAQUE: s. m. V. *miriñaque*.

MEDRO: s. m. V. *medra*. || pl.: progrès, accroissement, amélioration, tendance à croître, à augmenter.

MEDROSAMENTE: adv.: peureusement, craintivement, avec peur, avec crainte, d'une manière craintive.

MEDROSÍA: s. f. vieilli: crainte perpétuelle, continue, peur continuelle.

MEDROSO, SA: adj. s.: peureux, qui a peur facilement, craintif, pusillanime, qui a l'âme faible et timide; qui annonce de la pusillanimité. || adj.: effrayant, qui fait naître la peur.

Et. de *miedo*, peur.

MÉDULA: s. f.: moëlle, substance jaunâtre ou rougeâtre contenue dans la cavité des os longs, dans les cavités cellulaires des extrémités de ces mêmes os, dans le diploé des os plats. || Fig.: ce qu'il y a de plus essentiel, de meilleur, dans une chose non matérielle. || Bot.: tissu utriculaire placé au centre de la tige des dicotylédonées et renfermé dans le canal ou étui médullaire. || C'est aussi le nom de la substance contenue dans un bâton de casse. || Médulle, moëlle contenue dans le canal médullaire des végétaux. || Anat.: *médula espinal*, moëlle épinière, moëlle de l'épine dorsale, partie du système nerveux, qui se continue en haut avec la protubérance cérébrale, qui est logée dans le canal vertébral, et qui se termine en bas au niveau de la deuxième vertèbre lombaire. || *Médula oblongada*, moëlle allongée, synonyme de protubérance cérébrale.

Et. du latin *medulla*, même sens, qui vient de *medius*, qui est au milieu.

MEDULA: s. f. V. *médula*.

MEDULAR: adj. Anat.: médullaire, qui appartient à la moëlle, ou qui en a la nature.

Et. du latin *medullaris*, même sens; de *medulla*, moëlle.

MEDULINA: s. f. Chim.: médulline, principe immédiat trouvé dans la paroi des cellules de la moëlle des végétaux, et qui ne diffère guère de la cellulose.

Et. de *médula*, moëlle, et la finale chimique *ina*.

MEDULITIS: s. f. Méd.: médullite, inflammation de la moëlle des os.

Et. de *médula*, moëlle, et la finale médicale *itis*, qui indique inflammation.

MEDULOSO, SA: adj.: moëlleux, rempli de moëlle, qui a de la moëlle.

Et. du latin *medullosus*, moëlleux.

MEDUSEO, SEA: adj.: de Méduse, propre de Méduse.

Et. du latin *medusæus*, même signification.

MEFISTOFÉLICO, CA: adj.: méphistophélétique, satanique, digne de Méphistophélès.

Et. de *Mephistophelès*, incarnation du diable dans *Faust*, roman de Gœthe.

MEFÍTICO, CA: adj.: méphitique, qui est à la fois asphyxiant ou toxique, et puant.

Et. du latin *mephiticus*, même sens; de *mephitis*, exhalaison infecte; mot qui dérive probablement des anciens dialectes samnites, le Samnium étant très abondant en sources d'eau sulfureuses.

MEGA: préfixe qui signifie grand et qui vient du grec *megas*, *megalê*, *mega*, grand; sanscrit *mahâ*.

MEGACÉFALO, LA: adj. Zool.: mégacéphale; se dit d'un animal qui a une grosse tête. || Bot.: se dit d'une fleur, qui, comme l'hortensia, a ses fleurs réunies en grosses boules.

Et. du grec *mega*, grand, et *kêphalê*, tête.

MEGALÍTICO, CA: adj. Archéol.: mégalithique, qui est en grosses pierres. || *Monumentos megalíticos*, monuments mégalithiques; se dit des dolmens, des menhirs, etc. || *Túmulos megalíticos*, tombeaux mégalithiques, tombeaux connus sous le nom d'allées couvertes, de galeries couvertes, de chambres souterraines, qui sont formés de pierres plates brutes et qui paraissent appartenir à une période préceltique.

Et. du grec *megas*, grand, et *lithos*, pierre.

MEGALO: préfixe qui signifie grand. V. *mega*.

MEGALOCARPO, PA: adj. Bot.: mégalocarpe, qui a de grands fruits.

Et. du grec *megas*, grand, et *carpos*, fruit.

MEGALOGRAFÍA: s. f.: mégalographie, art de dessiner, de peindre en grand. || Art de traiter par la peinture les sujets grandioses et élevés.

Et. du grec *megas*, grand, et *graphein*, dessiner.

MEGALOSAURO: s. m. Zool.: mégalosaure, grande espèce de lézard fossile.

Et. du grec *megas*, grand, et *sauros*, lézard.

MEGÁMETRO: s. m. Astr.: mégamètre, instrument propre à mesurer des distances angulaires de plusieurs degrés entre les astres.

Et. du grec *megas*, grand, et *metron*, mesure.

MÉGANO: s. m. V. *médano*.

MEGARENSE: adj. s.: Mégaréen, natif ou habitant de Mégare, ville de Grèce, capitale de la Mégaride.

MEGÁRICO, CA: adj. s. V. *megarense*. || adj.: mégarique; se dit d'une école de philosophie fondée à Mégare par Euclide, vers l'an 400 avant Jésus-Christ. Elle mettait en doute le témoignage des sens, admettait l'unité absolue, et regardait l'être et le bien comme identiques.

MEGASCOPIO: s. m. Phys.: mégascope, espèce de chambre obscure éclairée par une lampe, et qui est un appareil d'agrandissement.

Et. du grec *megas*, grand, et *scopein*, voir.

MEGATERIO: s. m. Zool.: mégathère ou méathérium, grand mammifère dont on ne connaît que des ossements fossiles, et le squelette du musée de Madrid.

Et. du grec *megas*, grand, et *thêrion*, bête.

MEGE: adj. s. m. vieilli: mège ou meige, médecin. V. *médico*.

MEGO, GA: adj. vieilli: tranquile, doux, paisible, bénin, traitable, facile. || Prov.: *corderilla mega mama á su madre y á la ajena*, la personne douce et traitable tire profit de ses parents et aussi des étrangers.

Et. du latin *mitis*, doux, *mitigatus*, adouci; gothique *muks*, même sens; anglais *meck*; portugais *meigo*.

MEIGA: s. f. Galice. V. *bruja*.

MEIRIÑO, ÑA: adj. s. Galice: nom donné aux habitants du littoral appelé dans le pays *rias bajas*, et qui est compris entre le cap Finistère et l'embouchure du Minho.

MEITAD: s. f. vieilli. V. *mitad*.

MEIXA: s. f. Galice: prune.

MEIXOEIRO: s. m. Galice: prunier. V. *ciruelo*.

MEJANA: s. f.: île au milieu d'une rivière.

Et.: ce mot originaire du dialecte aragonais, vient peut-être du latin *medianus*, qui est au milieu.

MEJE: adj. s. m. vieilli. V. *médico*.

MEJICANO, NA: adj. s.: Mexicain, natif ou habitant du Mexique. || Qui appartient ou a rapport au Mexique ou à ses habitants. || s. m.: mexicain, idiome mexicain.

MÉJICO: s. m. Géog.: Mexique, république de l'Amérique du Nord. || Mexico, ville capitale de la république du Mexique.

MEJIDO, DA: adj. usité seulement dans les locutions: *huevo mejido*, œuf battu; *yema mejida*, jaune d'œuf battu; *clara mejida*, blanc d'œuf battu.

Et. du latin *miscere*, mêler.

MEJILLA: s. f.: joue, partie du visage du genre humain, située au dessous de l'œil, s'étendant jusqu'au menton, et ayant pour base les muscles masséter et malaire.

Et. du latin *maxilla*, diminutif de *mala*, du v. *mandere*, manger, mâcher; grec *massein*.

MEJILLÓN: s. m. Zool.: moule, mollusque bivalve, acéphale, lamellibranche, dont l'espèce marine est alimentaire.

Et. du latin *musculus*, moule, qui signifie aussi petite souris, et qui est un diminutif de *mus*, rat.

MEJOR: adj. comparatif de *bueno*, bon, et qui a le sens de *más bueno*, plus bon qui, de même qu'en français, ne se dit pas. || Meilleur, supérieur, et qui surpasse une autre chose en une qualité quelconque. || adj. s.: le meilleur, la meilleure, celui, celle qui l'emporte sur les autres par ses qualités. || s. n.: *lo mejor*, le meilleur, ce qu'il y a de mieux. || Le meilleur, ce qu'il y a de plus curieux, et aussi ironiquement, ce qu'il y a de plus mal. || s. m.: *el mejor, del mejor*, le meilleur, du meilleur, le meilleur vin. || adv. comparatif de *bien*: bien mieux, d'une manière plus accomplie, plus complète. || Il faut souvent le traduire par: le mieux, ou les mieux, comme dans la locution: *los hombres mejor dotados*, les hommes le mieux doués, ou les mieux doués. || Plutôt, de préférence, par préférence, comme dans la locution *mejor morir*, plutôt mourir. || *Estar mejor, ir mejor*, être mieux, aller mieux, être en meilleure santé, se rétablir d'une maladie. || *Mejor que mejor*, tant mieux. Dans un autre sens: chaque fois mieux. || *A lo mejor*, quand on s'y attend le moins, ou quand on s'y attendait le moins. || *Tanto mejor*, tant mieux. || *Llevar lo mejor*, emporter le meilleur. Dans un autre sens: l'emporter sur un autre. || *Mejor que todo eso*, mieux que tout cela, signifie il y a quelque chose de mieux à faire, à dire, que ce qu'on a proposé. On dit aussi *es mejor* ou *será mejor*, il vaut mieux, mieux vaut, c'est-à-dire il est plus à propos, plus expédient. || *Mucho mejor*, bien mieux. || *No hay nada mejor que*, il n'y a rien de mieux que, le meilleur est de. || *Por mejor decir*, ou *para decir mejor*, pour mieux dire, pour s'exprimer avec plus de justesse. || *Ser mejor que otro*, être meilleur qu'un autre, être d'une meilleure conduite, d'un meilleur caractère. || *A falta de mejor*, faute de mieux, à défaut d'une chose meilleure. || *A cual mejor*, à qui mieux mieux, à l'envi l'un de l'autre. || *Es mejor*, il est meilleur, il vaut mieux. || *Lo mejor del negocio*, ou *del cuento*, le meilleur de l'affaire, le plus beau du compte. || loc. prov.: *mejor ayuda te dé Dios*, que Dieu te donne de meilleurs pensées.

Et. du latin *melior*, même sens. Le mot *melior* a été rattaché au grec *ameinon*; mais Corssen et Eichhoff rejettent cette opinion, et soutiennent qu'il vient du grec *mala*, beaucoup, *mallon*, plus, dont la racine se trouve dans le sanscrit *mal*, saisir, comprimer.

MEJORA: s. f.: amélioration, progrès, marche progressive d'une chose vers le bien. || Avantage. || V. *puja*. || Innovation, chose qui n'existait pas et qui rend plus valable ce à quoi elle est appliquée. || Préciput, avantage que le testateur ou la loi donne à un des cohéritiers. || Bonification, augmentation de valeur, de revenu, de produit. En ce sens se dit presque ex-

clusivement au pluriel. || Appel interjeté à un tribunal supérieur.

MEJORADO, DA: p. du v. *mejorar;* amélioré.

MEJORAMIENTO: s. m.: amélioration, action d'améliorer. || Bonification, action de bonifier. || Accroissement, augmentation, progrès, avantage, amélioriissement.

MEJORANA: s. f. Bot.: marjolaine, plante de la famille des labiées, qui est aromatique et stimulante. On l'appelle aussi *almoraduj* et *sándalo.*

Et. du bas-latin *majoraca,* corruption du latin *amaracus,* marjolaine, qui vient du nom grec de cette plante, *amaracos.* Lui correspondent l'allemand *majoran,* l'anglais *marjoran,* l'italien *maggiorana,* portugais *maiorana, mangerona, amaraco ;* hollandais *mariolein.*

MEJORAR: v. a.: améliorer, rendre meilleur. || Améliorer, bonifier; se dit de ce qu'on fait à un fonds de terre, à un bien, pour en augmenter la valeur. || Accroître, augmenter, avancer, faire progresser. || Rabonnir, rendre meilleur. || Perfectionner. || Avantager, instituer le préciput en faveur d'un des cohéritiers. || V. *pujar.* || v. n.: se rétablir, aller mieux, se remettre d'une maladie, avoir du mieux. || Se mettre au beau, devenir meilleur, en parlant du temps. || Se remettre avoir de la chance, prospérer, aller mieux en ses affaires. || Jurisp.: *mejorar la apelación,* appeler, interjeter appel. || *Mejorar la ejecución,* amplier la saisie ; ordonner une nouvelle saisie sur d'autres biens, la première saisie étant insuffisante. || *Mejorar la venta,* pousser l'enchère.

Et. du latin *meliorare,* même signification.

MEJORÍA: s. f. V. *mejora.* || Mieux, changement favorable dans une maladie. || Avantage, supériorité d'une chose par rapport à une autre. || Amélioration, augmentation. || *La mejoria no es grande,* l'état du malade est presque le même, le mieux ne s'accentue pas fort. || Prov.: *por mejoria, mi casa dejaria,* pour me trouver en meilleure position, je laisserais jusqu'à ma maison.

Et. de *mejorar,* améliorer.

MEJUNJE: s. m. V. *menjurje.*

Et. de l'arabe *mechun,* électuaire.

MELA: préfixe qui signifie noir.

Et. du grec *melas,* noir, et qui est le même que le sanscrit *mala,* tache, souillure.

MELADA: s. f.: tartine au miel, rôtie au miel. || Morceau de marmelade, de conserve de coing. Cette acception est un provincialisme.

Et. de *melar.*

MELADERMIA: s. f. Méd.: méladermie, coloration de la peau en noir.

Et. du grec *melas,* noir, et *derma,* peau.

MELADO, DA: adj.: miellé, couleur de miel. || Châtain, en parlant des yeux, des cheveux, etc. || p. du v. *melar,* V. ce mot. || s. m.: suc de la canne à sucre concentré au feu, mais non encore cristallisé. || Gâteau de miel et de chénevis.

Et. de *miel,* miel.

MELADUCHA: s. f. : sorte de pomme farineuse qui se produit sur les limites de l'Aragon et de la Castille.

MELADURA: s. f.: suc de la canne à sucre déjà préparé pour la cristallisation.

MELAINA: s. f.: mélaïne, matière colorante noire de l'encre des mollusques céphalopodes. || Pigmentum de la choroïde et de la peau des nègres.

Et. du grec *melas,* noir, et la finale chimique *ina.*

MELÁMPIRO: s. m. Bot.: mélampyre, blé-de-vache, cornette, rougeole, queue-de-renard, sarrette, plante de la famille des scrofularinées, qui pousse dans les blés.

Et. du grec *melampyros;* de *melas,* noir, et *pyros,* grain.

MELAMPO: s. m.: lampe du souffleur. C'est un terme de l'argot théâtral.

MALANAGOGO, GA: adj. Méd.: mélanagogue, qui est supposé avoir la propriété de purger les humeurs noires ou atrabile. || s. m.: mélanagogue, médicament mélanagogue.

Et. du grec *melas,* noir, et *agogos,* qui entraîne ; dérivé de *agein,* pousser.

MELANCOLÍA: s. f.: mélancolie, en termes d'ancienne médecine, bile noire, humeur hypothétique, un des quatre éléments qui, suivant les anciens, constituaient le corps humain, et dont ils avaient placé le siége dans la rate. || Mélancolie, en termes de médecine actuelle, nom d'une lésion des facultés intellectuelles caractérisée par un délire roulant exclusivement sur une série d'idées tristes. Cette maladie reçoit encore le même nom quand elle est observée chez les animaux qu'on fait changer brusquement d'habitudes, et chez ceux qu'on prive des sujets de leur affection. || Par extension: mélancolie, tristesse, disposition triste provenant d'une cause physique ou morale.

Et. du latin *melancholia,* même sens, qui vient du grec *melancholia ;* de *melas,* noir, et *cholé,* bile.

MELANCÓLICAMENTE: adv.: mélancoliquement, d'une manière mélancolique.

MELANCÓLICO, CA: adj.: mélancolique, qui est relatif à la mélancolie. || *Cuadrante melancólico,* cadran mélancolique, l'un des noms que les astrologues donnaient au troisième cadran du thème céleste.

Et. du latin *melancholicus;* grec *melancholicos.*

MELANDRO: s. m. Asturies. V. *tasugo* ou *tejón.*

MELANISMO: s. m.: mélanisme, anomalie caractérisée par une couleur accidentellement noire ou plus obscure du pelage des animaux. Il est opposé à l'albinisme.

Et. du grec *melas, melaina, mela,* noir.

MELANOSIS: s. f. Méd.: mélanose, tissu noir qui se développe pathologiquement en divers points du corps.

Et. du grec *melanosis,* même sens ; de *melanoûn,* noircir.

MELAPIA: s. f.: sorte de petite pomme qui approche de la rainette.

Et. du latin *melapium;* du grec *mêlapion ;* de *mêlon,* pomme, et *apion,* poire.

MELAR: v. a.: donner la seconde cuisson au suc de la canne à sucre, jusqu'à ce qu'il prenne la consistance du miel. || v. n.: déposer l'abeille son miel dans les cellules des rayons. || adj.: doux, miellé, doux comme le miel ou qui a le goût du miel. || On le dit aussi d'une variété de froment à épi peu peuplé. || s. m. pl.: variété de figue.

Et.: comme verbe, du latin *mellare,* et comme adj., aussi du latin *mellarius.*

MELASMO: s. m. Méd.: mélasme, tache noire commune chez les vieillards et qui affecte principalement les jambes.

Et. du grec *melasma,* même sens ; de *melas,* noir.

MELÁSOMOS: adj. s. m. pl. Zool.: mélasomes, famille de l'ordre des insectes coléoptères, comprenant ceux qui ont le corps noir et cendré.

Et. du grec *melas,* noir, et *soma,* corps.

MELASTOMÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: mélastomacées, famille de plantes dicotylédones polypétales périgynes.

Et. du grec *melas,* noir, et *stoma,* bouche.

MELAZA: s. f.: mélasse, espèce de sirop qui reste après la cristallisation du suere de betterave, de canne, et qui refuse de donner des cristaux. || Murcie: mélasse, lies du miel.

Et. dérivé du latin *mel,* avec la terminaison *aza.*

MELCA: s. f. V. *zahina.*

MELCOCHA: s. f.: miel cuit. || Espèce de pain d'épices. || Fam. et iron.: excrément.

Et. de *mel* pour *miel,* miel, et *cocha,* cuite.

MELCOCHERO, RA: adj. s.: marchand, vendeur de pain d'épices.

MELDENSE: adj. s.: Melde, de Meaux.

Et. du latin *meldensis,* même sens.

MELECINA: s. f. V. *medicina.* || vieilli. V. *lavativa.*

MELECINADO, DA: p. du v. *melecinar.* V. *medicinado.*

MELECINAR: v. a. vieilli. V. *medicinar.*

MELENA: s. f.: chevelure; se dit spécialement des cheveux qui tombent sur le front. || Cheveux en désordre. || Cheveux dénoués, qui tombent sur les épaules, sur le dos, qui flottent au gré du vent. || Crinière, en parlant du lion. || Peau douce qu'on met aux bœufs pour que le joug ne les blesse. || Méd.: méléna, vomissement de matières noires, accompagné de déjections de même nature. || *Estar en melena,* avoir la chevelure éparse, avoir les cheveux dénoués. || *Traer á la melena,* forcer, contraindre.

Et. du grec *melaina,* noire, pour toutes les acceptions, et non du latin *vellus,* toison, comme l'Académie propose pour les sens de chevelure et de crinière.

MELENDRIN: s. m. Asturies. V. *mequetrefe.*

MELENO: s. m. fam.: pierrot, paysan, villageois, rustre.

Et. de *melena,* cheveux en désordre.

MELENORRAGIA: s. f. Méd.: mélénorrhagie, vomissement de sang noir.

Et. du grec *melas, melaina, melan,* noir, et *ragein,* jeter.

MELENUDO, DA: adj.: poilu, qui a beaucoup de cheveux, de poils.

Et. de *melena,* chevelure.

MELERA: s. f. Agric.: maladie des melons gâtés par la pluie. || V. *buglosa.* || Marchande de miel.

MELERO, RA: adj. s.: marchand de miel. || adj. s. : endroit où l'on garde le miel.

Et. de *miel,* miel ; latin *mallarius,* apiculteur.

MELGA: s. f. Agric.: terre élevée entre deux sillons.

MELGACHO: s. m.: squale. V. *lija.*

MELGAR: s. m.: luzernière, terre semée en luzerne, ou terre où la luzerne pousse spontanément.

Et. de *mielga,* luzerne.

MÉLICO, CA: adj.: lyrique ; se dit de ce qui appartient au chant, ou à la poésie lyrique.

Et. du latin *melicus,* même sens, qui vient du grec *melicos.*

MELÍFERO, RA: adj. Poés.: mellifère, qui porte en soi du miel. || Fig.: doux, suave.

Et. du latin *mellifer,* même sens ; de *mel, mellis,* miel, et *ferre,* porter.

MELIFICADO, DA: adj. V. *melifluo.*

MELIFICAR: v. n.: faire le miel, l'extraire des fleurs, en parlant des abeilles.

Et. du latin *mellificare,* même sens ; de *mel, mellis,* miel, et *ficare,* formé de *facere,* faire.

MELÍFLUAMENTE: adv.: doucement, suavement, avec douceur, avec suavité.

MELIFLUIDAD: s. f.: douceur, suavité, délicatesse.

MELÍFLUO, FLUA: adj.: melliflue, qui abonde en miel, qui fait le miel, miellé, qui a du miel ou qui ressemble au miel en ses qualités. || Fig.: doux, suave, délicat. || Se prend aussi en mauvaise part et se rend par: doucereux, mielleux. || *Palabras melifluas,* paroles mielleuses.

Et. du latin *mellifluus,* même sens ; de *mel, mellis,* miel, et *fluere,* couler.

MELILOTO: s. m. Bot.: mélilot, genre

de plantes indigènes de la famille des légumineuses. V. *trebol.* || adj. s.: imbécile, abruti.

Et.: pour le sens botanique, du latin *melilotus;* grec *melilôton*, sorte de trèfle, mélilot; de *meli*, miel, et *lôtos*, lotus.

MELINDRE: s. m.: beignet au miel. || Nom donné à une sorte de biscuits faits de farine, d'œufs et de sucre. || Nompareille, sorte de ruban fort étroit. || Fig.: minauderie, action de minauder. || Mignardise, délicatesse affectée. || Mines et manières affectées. || *Tener melindres*, faire la bégueule.

Et. de *miel.*

MELINDREADO, DA: p. du v. *melindrear*, minaudé.

MELINDREAR: v. n.: minauder, faire certaines mines affectées pour paraître agréable. || Faire la bégueule.

Et. de *melindre*, minauderie.

MELINDRERÍA: s. f.: minauderie, habitude de minauder.

MELINDRERO, RA: adj. V. *melindroso.* S'emploie aussi substantivement.

MELINDRILLO: s. m. Murcie: petit ruban étroit, sorte de nompareille.

MELINDRIZADO, DA: p. du v. *melindrizar.* V. *melindreado.*

MELINDRIZAR: v. n. V. *melindrear.*

MELINDROSO, SA: adj. s.: susceptible, celui qui affecte une grande susceptibilité à faire ou à dire quelque chose. || Bégueule.

MELINO, NA: adj. s.: naturel de l'île de Melo. || Qui appartient ou a rapport aux habitants de cette île de l'Archipel. || Se dit aussi de la couleur blanche formée avec de la terre de Melo.

Et. du latin *melinus*, même sens.

MELINÓN: s. m.: melinum, huile qu'on tire des fleurs du coignassier.

MELISA: s. f.: mélisse, plante médicinale de la famille des labiées. V. *toronjil.* || *Agua de melisa*, eau de mélisse, eau des carmes.

Et. du grec *melissa*, abeille, à cause que les abeilles aiment cette plante.

MELÍVORO, RA adj. Zool.: mellivore, qui vit de miel.

Et. du latin *mel*, miel, et *vorare*, manger.

MELOCOTÓN: s. m.: pêche, fruit du pêcher. || V *melocotonero.* || *Melocotón romano*, sorte de belle et grosse pêche à noyau rouge.

Et. du latin *malum coteneum*, coing.

MELOCOTONERO s. m. Bot.: pêcher, genre d'arbres originaires de la Perse qui produit la pêche.

Et. de *melocotón*, pêche.

MELODÍA: s. f. mélodie, suite de sons d'où résulte un chant agréable et régulier. || Mélodie, par opposition à *armonía*, harmonie, série de sons successifs qui forme une ou plusieurs phrases musicales. || Air, musique d'une romance. || Par extension: mélodie, choix et suite de mots, de phrases propres à flatter l'oreille, en parlant de poésie ou de prose. || Fig.: douceur de la voix quand on chante ou d'un instrument quand on le joue.

Et. du grec *melôdia*, de *melos*, musique, et *ôdê*, chant.

MELODIOSO, SA: adj.: mélodieux, rempli de mélodie. || Doux et agréable à l'oreille.

Et. de *melodía.*

MELODISTA: adj. s.. mélodiste, celui qui compose des mélodies, des chants faciles, agréables; qui a le don ou la facilité de les composer. || Compositeur dont le caractère principal est la mélodie. Se dit ainsi par opposition à *armonista*, harmoniste.

MELODRAMA: s. m.: opéra, drame mis en musique. || Libretto, les paroles d'un opéra. || Mélodrame, anciennement, sorte de drame où le dialogue était coupé par une musique instrumentale annonçant l'entrée ou la sortie des personnages importants. || Aujourd'hui, sorte de tragédie populaire d'où la musique a presque entièrement disparu. || Par extension: pièce à sensation. || Fig.: *personaje de melodrama*, personnage de mélodrame, personnage qui, comme les héros de mélodrame, n'ont à la bouche que des sentiments emphatiques et exagérés.

Et. du grec *melos*, musique, et *drama*, drame.

MELODRAMÁTICAMENTE: adv.: d'une manière mélodramatique, avec exagération, emphatiquement.

MELODRAMÁTICO, CA: adj.: mélodramatique, qui ressemble, qui a rapport au mélodrame.

MELOJA: s. f.: lavures de miel, l'eau où l'on a lavé du miel.

Et. de *miel.*

MELOJAR: s. m.: terrain couvert de malonges. V. *melojo.*

MELOJO: s. m. Bot.: malonge, arbre qui ressemble au chêne et qui croît en Espagne.

MELOMANÍA: s. f.: mélomanie, amour excessif de la musique.

Et. du grec *melos*, musique, et *mania*, manie.

MELOMELÍA: s. f. Physiol.: mélomèle, monstruosité produite par un ou deux membres accesoires insérés par leur base sur les membres principaux.

Et. du grec *melos*, membre, avec répétition de ce mot.

MELÓN: s. m.: melon, nom vulgaire et spécifique du *cucumis melon*, plante de la famille des cucurbitacées. || Fruit de cette plante. || Fig. néol.: niais, idiot, imbécile. || *Melón chino*, ou *melón de la China*, ou *melón de Indias*, variété de melon dont le fruit, tout à fait rond, n'a qu'environ deux pouces de diamètre, et qui est fort juteux et sucré. || *Melón de agua*, melon d'eau, pastèque. On dit plus généralement *sandía.* || *Melón escrito*, melon brodé, melon sur l'écorce duquel il y a comme des lacs. || loc. fig.: *calar el melón*, sonder quelqu'un, sonder le terrain; flairer le melon à la queue, s'efforcer de pénétrer quelque mystère, de découvrir un secret. || *Decentar el melón*, faire le premier pas dans une affaire, l'entamer; se dit toujours avec l'arrière pensée que cette affaire ne réussira pas. || Prov.: *el melón y el casamiento ha de ser acertamiento*, trouver un bon melon, ou trouver une bonne femme n'est qu'une affaire de chance. || *El melón y la mujer malos son de conocer*, même sens que le précédent.

Et. du latin *melo, melonis*, melon, qui vient du grec *mêlon*, pomme.

MELONADA: s. f fam. néol.: niaiserie.

MELONAR: s. m.: melonnière, endroit où l'on cultive des melons.

MELONCILLO: s. m.: sorte de mangouste ou rat d'Inde indigène d'Espagne, dont le poil sert à faire des pinceaux.

MELONERO, RA: adj. s.: marchand de melons. || Celui qui cultive des melons. || Gardien d'une melonnière.

MELOPEA: s. f.: mélopée, dans le sens primitif, l'art de prononcer harmonieusement, c'est-à-dire de déclamer une phrase de discours ou de vers de tragédie. || Mélopée, dans la musique, c'est l'art de faire sur des paroles de prose élevée ou de poésie, une phrase de musique, ou plutôt une phrase de récitatif. || Mélopée, mélodie, la phrase même de récitatif que l'art a produite. Il faut cependant distinguer que la mélopée est la composition des chants, et que la mélodie est le chant composé.

Et. du grec *melopoeia;* de *melos*, musique, et *poiein*, faire.

MELOSAMENTE: adv.: mielleusement, d une manière mielleuse, persuasive.

MELOSIDAD: s. f.: douceur, qualité de ce qui est mielleux. || Substance mielleuse. || Fig.: douceur, suavité; ne se dit que des choses non matérielles.

MELOSO, SA: adj.: mielleux, qui a la nature du miel. || Fig.: miellé, doux comme le miel. || En mauvaise part, fade, doucereux.

Et. du latin *mellosus*, même signification.

MELOTE: s. m.: mélasse, résidu graisseux du sucre. || Terme du dialecte murcien: conserve faite avec du miel.

Et. du latin *mel, mellis*, miel, et la finale péjorative *ote.*

MELQUISEDECIANO: adj. s.: melchisédécien, membre d'une ancienne secte chrétienne qui regardait Melchisédech comme étant le Saint-Esprit. || adj.: melchisédécien; se dit de ce qui appartenait ou était relatif à cette secte.

Et. de *Melchisedech;* de l'hébreu *melchi*, roi, et *sedech*, justice.

MELSA: s. f. Aragon. V. *bazo.* || Fig.: flegme, calme, lenteur à executer.

MELUSA: s. f. Cuba: partie du jus d'un fruit qui s'attache aux doigts quand on le mange.

Et. de *miel*, miel.

MELLA: s. f. dent. brèche, solution de continuité qui se fait ou qui est au tranchant d'une lame. || Vide, creux, espace vide qui reste dans une chose quand il vient à y manquer ce qui la remplissait, dans une gencive, par exemple le manque d'une dent. || loc. fig.: *hacer mella*, faire impression, faire de l'effet, émouvoir. Dans un autre sens: causer du dommage, endommager, faire ressentir. || *No hacer mella*, ou *no causar mella*, ne pas faire brèche, ne pas toucher au vif, ne pas émouvoir.

Et. de *mellar*, ébrécher.

MELLADO, DA: p. du v. *mellar*, ébréché, à quoi on fait des brèches. || adj. s.: brèche-dent, à qui il manque quelques dents.

MELLAR: v. a.: ébrécher, faire une brèche à un instrument tranchant. || Ecorner, casser un angle, une partie à une chose. || Fig.: faire brèche, porter atteinte à.

Et. du latin *malleare*, broyer.

MELLIZA: s. f.: saucisson au miel.

Et. du latin *mel, mellis*, miel.

MELLIZO, ZA: adj.: jumeau. V. *gemelo.* En ce sens s'emploie aussi substantivement. || Bot. égal, identique.

MELLÓN: s. m.: torche de paille, tortillé comme un flambeau.

MELLOR: adj. Galice. V. *mejor.* Ce mot appartient aussi au vieux castillan.

MEMBRADO, DA: adj. vieilli: renommé, célèbre, insigne, fameux. || vieilli: sage, prudent, rusé. || Blas.: membré; se dit d'un animal dont les membres sont d'un autre émail que le corps.

Et.: comme adj. vieilli, de *membrar*, souvenir; comme terme héraldique, du français *membré*, qui vient lui-même de *membre.*

MEMBRANA: s. f. Anat.: membrane, nom donné, en général, à tous les tissus aplatis en forme de lames ou de toiles, servant soit à embrasser et contenir certains organes, soit aussi à sécréter certains fluides. || Par extension: on donne ce nom à une peau mince ou à une tunique imitant le parchemin. || Bot.: membrane, terme générique servant à désigner les organes planes, minces et faibles, généralement destinés à en envelopper d'autres. || *Membrana mucosa*, membrane muqueuse. || *Membrana serosa*, membrane séreuse. || *Membrana pituitaria*, membrane pituitaire. ou de Schneider, membrane qui tapisse les fosses nasales.

Et. du latin *membrana*, même sens, qui vient de *membrum*, membre.

MEMBRANÁCEO, CEA: adj. Anat. et Bot.: membraneux. V. *membranoso.*

MEMBRANOSO, SA: adj. Anat. et Bot.: membraneux, qui est de la nature des membranes. || Membranacé, qui tient de la membrane ou qui lui ressemble.

MEMBRÁNULA: s. f. Bot.: membranule, membrane qui couronne l'urne de certaines mouses.

Et. diminutif de *membrana*, membrane.

MEMBRANZA: s. f. vieilli. V. *recuerdo, memoria.*

Et. de *membrar*, souvenir.

MEMBRARSE: v. r. vieilli: se souvenir, se rappeler, avoir mémoire d'une chose. S'employait aussi activement, dans le sens de faire souvenir.

Et. du latin *memorare*, souvenir; de *memor*, qui se souvient; de *memini*.

MEMBRETE: s. m.: note, brève annotation qu'on fait d'une chose pour la développer ensuite. || Nom ou titre de la personne à qui on écrit une lettre de caractère officiel, et qu'on met, en Espagne, au bas de la page où est la signature. On dit aussi *pie*. || En-tête, ce même nom écrit en tête d'une lettre. || En-tête, imprimé ou sceau qui se trouve à l'angle gauche supérieur d'une feuille de papier à lettres. || Billet. || Carte d'invitation.

Et. de *membrar*, faire souvenir.

MEMBRILLA: s. f. Murcie: coing tendre qui a encore sa queue.

Et. de *membrillo*, coing.

MEMBRILLAR: s. m.: terrain planté de coignassiers.

Et. de *membrillo*, coignassier.

MEMBRILLERO: s. m.: coignassier.

Et. de *membrillo*, coing.

MEMBRILLO: s. m. Bot.: coignassier ou cognassier, arbre du genre poirier qui porte les coings. || Coing, fruit du coignassier. || *Conserva de membrillo*, conserve de coing. || *Pasta de membrillo*, marmelade. || Prov.: *crecerá el membrillo y mudará el pelillo*, le coing croîtra et changera son duvet, c'est-à-dire que bien des choses qui paraissent laides étant petites, deviendront belles en croissant.

Et. du latin *cydonium, malus*, pomme; de *Cydon*, ville de Crète; grec *melipnoos*, qui exhale un parfum agréable.

MEMBRUDAMENTE: adv.: vigoureusement, avec force, avec vigueur. || Fortement, avec force.

MEMBRUDO, DA: adj.: membru, qui a de gros membres, fort, robuste.

MEMENTO: s. m. Liturg.: mémento, nom donné à deux prières du canon de la messe, l'une pour les vivants, l'autre pour les morts. || loc. fig.: *hacer uno sus mementos*, réfléchir, penser mûrement.

Et. du latin *memento*, souviens-toi.

MEMNÓNIDAS: s. f. pl. Myth.: memnonides, nom des deux fameux oiseaux qui, d'après la fable, venaient depuis l'Egypte au tombeau de Memnon, à Troie.

Et. du latin *memnonides*.

MEMO, MA: adj.: imbécile, sot, niais, idiot.

Et. du latin *mimus*, bouffon.

MEMORABLE: adj.: mémorable, digne de mémoire.

Et. du latin *memorabilis*, même sens, qui vient de *memorare*, mémorer.

MEMORADO, DA: p. du v. *memorar*, mémoré, remémoré.

MEMORANDO, DA: adj. V. *memorable*.

Et. du latin *memorandus*, mémorable.

MEMORANDUM: s. m.: mémorandum, petit cahier sur lequel on inscrit des notes. || Espèce de note diplomatique contenant l'exposé sommaire de l'état d'une question.

Et. du latin *memorandum*, chose devant être remise en mémoire, p. futur du v. *memorare*, mémorer.

MEMORAR: v. a.: mémorer, remémorer, avoir en sa mémoire, remettre en mémoire une chose.

Et. du latin *memorare*, même signification.

MEMORATÍSIMO, MA: adj.: très mémorable, digne d'une éternelle mémoire.

Et. superlatif de *memorado*, mémoré; latin *memoratissimus*.

MEMORATIVO, VA: adj.: commémoratif, qui fait souvenir, qui rappelle.

MEMORIA: s. f.: mémoire, faculté de rappeler les idées et la notion des objets qui ont produit des sensations. || Souvenir, action et effet de la faculté qui se souvient. || Impression favorable ou défavorable qui reste d'une personne après sa mort. || Renommée, gloire, souvenir glorieux de quelqu'un ou de quelque action. || Monument élevé à la mémoire de quelqu'un ou de quelque événement. || Institution ou fondation pieuse que quelqu'un établit pour qu'on conserve sa mémoire ou pour qu'on en fasse mention dans les prières. || Mémoire, état de sommes dues. || Codicille, disposition simple faite par un testateur, prévoyant un cas où, s'il arrive, on doit la regarder comme partie intégrante de son testament. || Dissertation sur quelque objet de science, d'érudition, de littérature, etc. || Souvenir; se dit souvent dans le sens de *recuerdo*. V. ce mot. || Souvenir, la faculté même de la mémoire. || Ce qui fait conserver la mémoire de quelqu'un, de quelque chose. || Souvenir, cadeau que l'on fait en partant pour laisser le souvenir de soi à la personne que l'on quitte. *Recuerdo*, en cette acception est d'une application plus exacte. || Dans le langage commun, se dit aussi pour souvenir ou pour se souvenir, dans des phrases du genre de celles-ci: *no hago memoria de eso*, je ne me souviens pas de cela; *no tengo en la memoria*, je ne me souviens pas. || Rel.: mémoire, commémoration dans l'office du jour. || Autel érigé sous l'invocation d'un saint. || Amérique: pacotille, ballot de marchandises qu'on envoie au loin pour en trafiquer. || pl.: souvenirs, compliments, respects. Ainsi on dit: *muchas memorias á su señora*, bien des compliments à madame; *dé usted memorias á las niñas*, bien des souvenirs à mesdemoiselles. || Mémoires, relations de faits particuliers pour servir à l'histoire. || Se dit aussi des récits où sont racontés les événements de la vie d'un particulier. || Sorte de bague à double anneau. || *Memoria de gallo* ou *de grillo*, mémoire de lièvre, mauvaise mémoire. || *Borrar de la memoria*, effacer du souvenir. || *Borrarse de la memoria*, oublier. || *Caerse de la memoria una cosa*, oublier une chose. || *Conservar la memoria*, garder le souvenir. || *De memoria*, de mémoire, par cœur. || *Dormir de memoria*, dormir sur son dos, être couché sur son dos. Cette locution n'appartient qu'à quelques dialectes. || *Encomendar una cosa á la memoria*, tâcher de se souvenir d'une chose, faire tout son possible pour ne pas oublier une chose. || *Flaco de memoria*, oublieux, de peu de mémoire, faible de mémoire. || *Hablar de memoria*, parler à tort et à travers. || *Hacer memoria*, se souvenir; parler d'un absent. || *Huirse de la memoria*, échapper de la mémoire. || *Irse una cosa de la memoria*, oublier une chose. || *Raer de la memoria*, effacer de la mémoire, promettre de ne plus se souvenir de ce qu'on entend. || *Recorrer la memoria*, rappeler ses souvenirs, tâcher de se souvenir. || *Refrescar la memoria*, rafraîchir la mémoire, rappeler le souvenir. || *Renovar la memoria*, se ressouvenir. || *Traer á la memoria*, faire souvenir.

Et. du latin *memoria*, même sens, de *memor*, qui se souvient; sanscrit *smri*, se souvenir; *smriti*, mémoire; *smrita*, rappeler au souvenir; zend *mere*, se souvenir; *merethra*, commémoration.

MEMORIAL: s. m.: mémorial, livre, livre-journal, tablettes où l'on écrit ce dont on veut se souvenir. || Placet, pétition, requête, demande par écrit présentée à quelqu'un pour demander une grâce, pour présenter une prétention. || Mémorial, nom des mémoires qui en Espagne servent à instruire une affaire. On dit aussi *memorial ajustado*. || *Perder los memoriales*, avoir oublié une chose et ne plus savoir qu'en dire.

Et. du latin *memorialis*, même sens, qui vient de *memoria*, mémoire.

MEMORIALESCO, CA: adj.: se dit familièrement du style propre aux placets, aux requêtes.

Et. de *memorial*, placet.

MEMORIALISTA: adj. s. m.: écrivain public, celui qui fait métier d'écrire des placets, des pétitions, des requêtes ou de simples lettres particulières.

Et. de *memorial*, pétition.

MEMORIÓN: s. m.: grande mémoire, bonne, heureuse mémoire.

Et. augmentatif de *memoria*, mémoire.

MEMORIOSO, SA: adj.: qui a une bonne mémoire, une mémoire heureuse. On l'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *memoriosus*, même sens.

MEMOROSO, SA: adj. vieilli. V. *memorioso*.

MENA: s. f. Minér.: minerai de fer, tel qu'on l'extrait de la mine. || Se dit aussi pour filon. || Mar.: le gros d'un câble, d'une corde. || Grandeur ou longueur de toute classe de clous. || Zool.: mène, sorte de poisson nommé aussi jaret. || Philippines: marque qui établit la différence entre les manilles ou cigares du pays.

Et.: dans les deux premières acceptions, du celtique *men*, pierre; dans l'acception zoologique, du latin *mæna*, anchois; dans les autres acceptions, de l'italien *menale*, corde.

MÉNADE: adj. s. f.: ménade, nom des femmes qui, chez les anciens, célébraient les fêtes de Bacchus, et se livraient à tous les emportements de ce culte. || Fig.: ménade, femme livrée à des emportements de passion.

Et. du latin *mænas, mænadis*, même sens, qui vient du grec *mainas*, furieux, de *mainesthai*, avoir le transport.

MENADO, DA: p. du v. *menar*, dévidé.

MENADOR, RA: adj. s. Murcie: dévideur de soie.

MENAJE: s. m.: ménage; se dit des meubles quand on fait un déménagement.

MENAR: v. a. Murcie: dévider, en parlant de la soie, la mettre en écheveau.

MENCIÓN: s. f.: mention, commémoration faite de vive voix ou par écrit. || *Mención honorífica*, mention honorable, distinction accordée à un ouvrage de concours, qui n'a obtenu ni le prix ni l'accessit, ni quelquefois une médaille. || *Hacer mención*, faire mention, alluder, faire allusion, nommer.

Et. du latin *mentio*, même sens; de *mens, mentis*, esprit, intelligence.

MENCIONADO, DA: p. du v. *mencionar*, mentionné. || Indiqué.

MENCIONAR: v. a.: mentionner, consigner par mention; faire mention. || Indiquer, alluder, faire allusion. || Dire, raconter, faire connaître.

Et. de *mención*, mention.

MENDACIO: s. m. vieilli. V. *mentira*.

Et. du latin *mendacium*, même sens.

MENDAZ: adj. s. vieilli. V. *mentiroso*.

Et. du latin *mendax, mendacis*, même sens; de *menda*, faute, et *dicere*, dire.

MENDICACIÓN: s. f. vieilli. V. *mendiguez*.

Et. du latin *mendicatio*, même sens.

MENDICANTE: adj.: mendiant, qui mendie, qui demande l'aumône de porte en porte. || Se dit des religieux et des moines qui vivent de la mendicité. || Se dit aussi des ordres religieux qui, par privilége, jouissent des immunités des moi-

nes mendiants. || adj. s.: mendiant, celui qui fait profession de mendier. En ce sens on dit mieux *mendigo*.

Et. du latin *mendicans, mendicantis*, p. du v. *mendicare*, mendier.

MENDICIDAD: s. f.: mendicité, état de celui qui est obligé de mendier. || La profession de mendiant. || Les mendiants pris collectivement.

Et. du latin *mendicitas*, même sens; de *mendicare*, mendier.

MENDIGADO, DA: p. du v. *mendigar*, mendié.

MENDIGADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *mendigo*.

MENDIGANTE: p. du v. *mendigar*, mendiant. || adj.: mendiant, qui mendie. S'emploie aussi substantivement. || adj. s. V. *mendicante*.

MENDIGAR: v. a.: mendier, demander l'aumône. || Fig.: mendier, rechercher avec empressement et comme en mendiant.

Et. du latin *mendicare*, même sens, dénominatif de *mendicus*, lequel se rattache à *menda*, faute, qui tient au sanscrit *mandam*, peu, *mandabhagaya*, malheureux, peu fortuné, étymologie seulement probable.

MENDIGO, GA: adj. s.: mendiant, pauvre, celui qui demande l'aumône de porte en porte ou par les rues.

Et. du latin *mendicus*, même sens. On l'a fait dériver du grec *penichros*, très pauvre, mendiant; mais cette étymologie est très douteuse.

MENDIGUEZ: s. f.: mendicité, action de mendier.

MENDOSAMENTE: adv.: trompeusement, en mentant. || Par équivocation.

MENDOSO, SA: adj.: trompé, fautif, qui n'est pas exact, qui n'est pas vrai. || Menteur, mensonger.

Et. du latin *mendosus*, même sens.

MENDRUGO: s. m.: morceau de pain dur qu'on ne veut pas utiliser, morceaux qui restent à table et qu'on donne aux pauvres. || Prov.: *buscar mendrugos en cama de galgos*, recourir à un plus pauvre que soi; chercher un profit où il est impossible de le trouver.

Et. du latin *manducare*, manger.

MENEADO, DA: p. du v. *menear*, remué, battu. || Bougé.

MENEADOR, RA: adj.: celui qui remue, qui bat une chose. || Ce qui sert à remuer. S'emploie aussi substantivement.

MENEAR: v. a.: remuer, changer une chose de place, la mouvoir. || Agiter, battre une chose. || Fig.: manier, diriger, gouverner, conduire, guider. || v. r.: *menearse*, remuer, se mouvoir, bouger. || Fig.: se dépêcher, aller vite, faire vivement, se remuer, se hâter, se presser. || Se démener, se débattre, s'agiter. || *Menear á uno el bulto*, secouer les puces à quelqu'un, le battre. || *Menear las manos*, aller vite en besogne, se dépêcher; se battre. || *Menear la cabeza*, hocher la tête, la secouer en signe de désapprobation. || *Menear la lumbre*, tisonner le feu, remuer les tisons. || *Menear los ojos*, remuer les yeux; faire signe des yeux. || *Menear los pies*, gambiller, remuer les jambes de côté et d'autre. || *Menear bien las quijadas*, jouer de la mâchoire, manger avec appétit. || *Peor es meneallo*, plus on remue les ordures, plus elles puent.

Et. du latin *manus*, main, une autre forme de *manear*; italien *maneggiare*; français *manier*; ancien espagnol *menar*.

MENEO: s. m.: mouvement, action de mouvoir ur corps. || Dandinement, mouvement affecté du corps. || Balancement du corps. || Allure dégagée. || Remuement, action de remuer. || Fig.: volée, série de coups. || Châtiment, punition, correction. || vieilli: mouvement, affaires, trafic, commerce.

Et. de *menear*, remuer.

MENESTER: s. m.: besoin, nécessité, manque d'une chose. || Etat, profession, métier, emploi, occupation. || pl.: besoins, nécessités corporelles. || Fam.: outils, affutiaux, instruments nécessaires à une profession. || Machins, engins, choses nécessaires. || *Ser menester*, être nécessaire, falloir. || *Es menester*, il faut. || *Haber menester*, V. ci-dessus *ser menester*. || Prov.: *compra lo que no has menester, y venderás lo que no podrás excusar*, achète le superflu et tu te verras forcé de vendre le nécessaire. || *Todo es menester: migar y sorber*, il ne faut rien négliger pour parvenir. || *No lo ha menester, y no puede estar sin él*, il n'en a pas besoin et ne peut s'en séparer; sorte d'énigme qui signifie que les machines, les moulins, etc., font un bruit qui leur est inutile mais qui leur est en même temps indispensable.

Et. du latin *ministerium*, office, service; italien *mestiero*; portugais *mister*; provençal *menestier*, mestier; d'où dérivent l'espagnol *menestral*, le portugais *menestrel*, et le français *ménétrier*.

MENESTEROSO, SA: adj.: nécessiteux, qui manque des choses nécessaires à la vie.

Et. de *menester*, besoin.

MENESTRA: s. f.: sorte de potage de divers légumes et de la viande. || Légumes secs. S'emploie aussi au pluriel. || Portion de légumes secs que l'on administre aux soldats, aux forçats, aux prisonniers.

Et. de l'italien *minestra*, potage, qui vient du latin *ministrare*, servir à table.

MENESTRAL: adj. s.: ménétrier, ouvrier, celui qui vit du travail de ses mains.

Et. V. *menester*.

MENGA: s. m. usité dans la locution proverbiale *¿ si encontrará Menga, cosa que le venga?* Menga trouvera-t-elle quelque chose à son goût? qu'on dit des gens difficiles de contenter.

MENGAJO: s. m. Murcie: haillon, lambeau de vêtement qui pend ou qui traîne.

Et. corruption de *pingajo*, même sens.

MENGANO, NA: adj. s.: chose, un tel, machin, mot par lequel on nomme une personne imaginaire. S'emploie comme corrélatif de *fulano* quand auparavant on a nommé ainsi une autre personne. || *Fulano y mengano*, un tel et un tel. || *Fulano, mengano y zutano*, un tel, un tel, et un autre. || *Andar en las bocas de fulano, mengano y zutano*, donner à parler à tout le monde.

Et. de l'allemand *menchen*, petit homme. V. *mengue*.

MENGÍA: s. f. vieilli: remède, médicament, médecine.

Et. de *mejunje*, mêli-mêlo, qui vient de l'arabe *mechun*, électuaire.

MENGUA: s. f.: décroissement, diminution. || Faute, défaut, manque. || Perte, quantité qui manque à une chose pour être comme elle devrait être. || Déchet, perte qu'une chose éprouve dans sa quantité, sa qualité, sa valeur. || Pauvreté, nécessité, étroitesse, disette, manque du nécessaire. || Fig.: décréditement, état de ce qui est décrédité. || Lâcheté, honte attachée à la lâcheté.

Et. de *menguar*, décroître.

MENGUADAMENTE: adv.: ignominieusement, honteusement. || Lâchement, en traître. || Sans crédit, sans réputation.

MENGUADO, DA: adj.: lâche, poltron, qui a peu d'énergie, peu de courage. S'emploie aussi substantivement. || Imbécile, sot, stupide. || Misérable, mesquin, avare, chiche. || s. m.: mailles que les tricoteuses retranchent pour retrécir en certains endroits les bas qu'elles font. || p. du v. *menguar*, diminué, rétréci.

MENGUAMIENTO: s. m.: diminution. || V. *mengua*, au sens figuré.

MENGUANTE: p. du v. *menguar*, décroissant. || s. f.: manque d'eau, sécheresse, décroissement des eaux d'une rivière, d'une source, occasionné par la chaleur, par le manque de pluies. || Jusant, reflux, retraite ou descente de la marée, mouvement de la marée qui baisse. || Temps que dure le reflux, basse marée. || Décours, décroissement de la lune, le temps qui s'écoule de la pleine lune à la nouvelle. || Dernier quartier, la dernière des quatre phases de la lune. En ce sens se dit presque toujours comme adjectif dans la locution *cuarto menguante*, dernier quartier. || Fig.: déclin, décadence, état de ce qui décline, de ce qui penche vers la fin.

MENGUAR: v. n.: décroître, diminuer. || Toucher à sa fin. || Perdre, se ternir. || Manquer. V. *faltar*. || Diminuer le nombre de mailles en tricotant pour retrécir le bas en certains endroits. || Descendre, en parlant de la marée. || Diminuer, en parlant de la lune après son second quartier. || v. a. V. *amenguar*.

Et. du latin *minuere*, diminuer.

MENGUE: s. m. fam.: diable. Se dit aussi au pluriel, *mengues*, les diables.

Et. de l'allemand *menchen*, petit homme.

MENHIR: s. m.: menhir, nom de grandes pierres dressées, dont l'érection, attribuée aux Celtes, remonte à une haute antiquité.

Et. du celtique *men*, pierre, et *hir*, long.

MENINA: adj. s. f.: dame d'atours; jeune fille de naissance qui entrait à servir la reine ou les infantes.

Et. du portugais *menina*, enfant, jeune fille, rattaché par Diez au gaélique *min*, petit, gentil.

MENINGE: s. f. Anat.: méninge, nom collectif des trois membranes qui enveloppent l'appareil cérébro-spinal, la dure-mère, l'arachnoïde et la pie-mère.

Et. du grec *mênigx, mêniggu*, membrane.

MENÍNGEO, EA: adj.: méningé, qui a rapport aux méninges. || *Apoplejía meníngea*, apoplexie méningée, celle qui a lieu dans l'épaisseur ou à la surface de la pie-mère.

MENINGETA: s. f. Anat.: la pie-mère. Ce terme est presque inusité.

Et. diminutif de *meninge*, méninge.

MENINGITIS: s. f.: méningite, inflammation des méniuges, et en particulier de l'arachnoïde.

Et. de *meninge*, méninge, et la finale médicale *itis*, qui indique inflammation.

MENINO: adj. m.: menin, jeune homme de naissance qui entrait à la cour pour être au service de la reine ou des princes. || Murcie: homme petit et minaudier.

Et. du portugais *menino*, enfant, jeune homme.

MENIPEO, PEA: adj. Littér.: ménippée, qui est fait à l'imitation des ouvrages de Ménippe, philosophe cynique, auteur de satyres très mordantes. || Fig.: cynique, caustique, mordant.

MENIQUE: adj. s. V. *meñique*.

MENISCO: s. m.: ménisque, verre de lunettes converse d'un côté et concave de l'autre.

Et. du grec *mêniscos*, croissant; de *mênê*, lune.

MENISPERMO: s. m. Bot.: ménispermum, coque du Levant, plante de la famille des ménispermées.

Et. du grec *mênê*, croissant de lune, et *sperma*, graine, ainsi dit d'une ligne en forme de croissant de lune qui est marquée sur les noyaux des fruits.

MENJUÍ: s. m. V. *benjuí*.

MENJUNJE: s. m. fam. V. *menjurje*.

MENJURJE: s. m. fam.: pêle-mêle, mêli-mêlo, mélange de plusieurs substances médicinales.

Et. de l'arabe *mechum*, électuaire.

MENOLOGIO: s. m.: ménologe, traité sur les mois des différents peuples anciens ou modernes. || Ménologe, livre de l'Eglise grecque qui, composé d'abord exclusive-

ment de vies de martyrs, fut étendu plus tard aux vies de tous les saints.

Et. du latin *menologium*, même sens; du grec *mên*, mois, et *logion*, tableau.

MENONIA: adj. s. f. Myth. V. *memnónida*.

MENOR: adj. comparatif de *pequeño*, petit: moindre, plus petit, qui n'a pas autant qu'un autre, non seulement en quantité, mais aussi en étendue et en qualité. || Moindre, moins considérable. || Inférieur, qui n'a la portée qu'on lui attribuait. || Avec l'article et précédé de négation, il signifie aucun: *no le tengo el menor miedo*, je n'ai aucune peur de lui, je ne le crains pas. || Mineur, qui n'a point atteint l'âge prescrit par les lois pour disposer de sa personne et de ses biens. S'emploie aussi substantivement, et se dit aussi dans le même sens *menor de edad*. || s. f.: mineure, dans un syllogisme, celle des deux prémisses qui contient le petit extrême, c'est-à-dire le sujet de la conclusion. || Troisième classe de grammaire; elle correspond à la quatrième de France. || Pierre de taille qui a moins de face que de fond. || adj. s. m.: mineur, frère mineur, religieux de l'ordre de Saint-François d'Assise. || *Ordenes menores*, ordres mineurs les quatre petits ordres, portier, lecteur, exorciste, acolyte. || Geog.: *Asia Menor*, Asie mineure, la partie occidentale de l'Asie. || Mus.: *tercera menor*, tierce composée d'un ton et d'un demi-ton. || *Segunda menor*, seconde mineure, celle qui ne se compose que d'un demi-ton. || *Semitono menor*, demi-ton mineur, celui qui se trouve entre une des notes de la gamme et la note supérieure accidentellement bémolisée. || *Sexta menor*, sixte mineure, intervalle de trois tons et deux demi-tons. || *Séptima menor*, septième mineure, intervalle de quatre tons et deux demi-tons. || *Tono* ou *modo menor*, ton mineur, mode mineur, celui où la tierce et la sixte, au-dessus de la tonique sont mineures. || Myth.: *dioses menores*, dieux inférieurs. || loc. adv.: *por menor*, minutieusement, dans tous ses détails. || *Por menor*, ou *al por menor*, en détail; se dit des choses qui ne se vendent pas en gros. || *Por mayor y menor*, en gros et en détail.

Et. du latin *minor*, même sens; sanscrit *manâk;* anglo-saxon *minn;* gothique *mins;* irlandais et gaélique *min, mion, mean;* allemand *minder;* grec *meion*.

MENORACIÓN: s. f. vieilli. V. *minoración*.

MENORADO, DA: p. du v. *menorar*. V. *minorado*.

MENORAR: v. a. vieilli. V. *minorar*.

MENORETE: adj. fam. qui n'est usité que dans les locutions familières: *al menorete* ou *por el menorete*, au moins, pour le moins.

MENORGADO, DA: p. du v. *menorgar*. V. *menorado*.

MENORGAR: v. a. vieilli. V. *minorar*.

MENORÍA: s. f.: infériorité, rang de l'inférieur à l'égard du supérieur, dépendance, sujétion. || V. *minoridad*.

MENORIDAD: s. f. vieilli. V. *minoridad*.

MENORISTA: adj. s. m.: élève de troisième, en Espagne; de quatrième en France.

MENORQUÉS, SA: adj. s. V. *menorquín*.

MENORQUÍN, NA: adj. s.: Minorquin, de l'île de Minorque. || Qui appartient ou est relatif à cette île ou à ses habitants.

MENORRAGIA: s. f. Méd.: ménorrhagie, écoulement du sang menstruel trop abondant et porté au point de déranger la santé.

Et. du grec *mên*, mois, règles, et *rhagein*, faire éruption.

MENORREA: s. f. Méd.: ménorrhée, écoulement des règles.

Et. du grec *mên*, mois, règles, et *rhein*, couler.

MENOS: adj.: moins, servant à marquer infériorité ou diminution. || Excepté, hors, à la réserve de. || Moins, pas autant. || Cet adverbe peut se construire avec le nom, l'adjectif, le verbe, avec d'autres adverbes ou locutions adverbiales, et même, lorsque la comparation est déterminée, à la conjonction *que*, que. Il se construit aussi avec l'article déterminé en tous ses genres et nombres. || s. m.: moins, trait horizontal qui est, en mathématiques, le signe de soustraction. || Il est aussi un préfixe qui a un sens privatif et péjoratif, comme on le voit dans les mots *menospreciar*, mépriser, *menoscabo*, honte. || *El más y el menos*, le plus et le moins. || *A lo menos*, ou *por lo menos*, au moins, pour le moins, du moins. || *Cuando menos*, au moins, du moins, tout au moins. || *A menos que no*, à moins que; si ce n'est que; seulement si. || *De menos*, de moins, en moins. || *En menos*, en moins; bien moins. || *Lo menos*, autant, pour le moins, également, pareillement. || *Por menos*, à moins, pour un prix moindre; et aussi: pour une moindre chose. || *Echar de menos una cosa*, noter l'absence d'une chose, la regretter, remarquer qu'elle manque. || *Ir á menos*, déchoir, perdre chaque jour davantage. || *Ser lo de menos*, être la moindre des choses. Ainsi on dit: *eso es lo de menos*, cela est la moindre des choses; cela est le moins essentiel; ce n'est pas sur cela que nous devons fixer notre attention; ne parlons plus de cela, c'est une bagatelle. || *Eso tiene su más y su menos*, cela n'est pas si aisé qu'on le pense; cela présente quelque difficulté, cela a des inconvénients. || *El que más y el que menos*, les uns pour les autres; chacun, tous. || *Por menos de*, à moins de. || *Mucho menos*, bien moins. || *Ni más ni menos*, ni plus ni moins; tel quel. || *Poco más ó menos*, à peu près. || *Un poco más, un poco menos*, un peu plus, un peu moins. || *Menos que nunca*, moins que jamais; se dit pour exprimer une impossibilité absolue. || *A un menos*, encore moins; se dit après une première réponse négative, pour nier encore plus fortement dans une seconde réponse. || *Cuanto más... menos...*, plus... moins...: *cuanto más lo quiero, menos caso hace de mí*, plus je l'aime, moins il me regarde. || *Cuanto menos... más...*, moins..., plus...: *cuanto menos le miro, más me quiere*, moins je le regarde, plus il m'aime. || *Cuando menos lo pensaba*, quand j'y pensais le moins; quand je m'y attendais le moins. || *Es menos de nada*, c'est moins que rien; se dit d'une chose de nulle valeur, et aussi d'une personne qu'on méprise. || *En menos de*, en moins de, dans moins de, c'est-à dire dans un moindre espace de temps. || *En menos de un momento*, en moins de rien, en très peu de temps, en un moment.

Et. du latin *minus*, accusatif neutre de *minor*. V. *menor*.

MENOSCABADO, DA: p. du v. *menoscabar*, détérioré.

MENOSCABADOR, RA: adj.: celui qui détériore, qui dégrade une chose.

MENOSCABAR: v. a.: diminuer, retrancher une partie. || Amoindrir, raccourcir. || Réduire à moins. || Fig.: déshonorer. || Dégrader, porter atteinte à. || Défleurir, défforer, détruire la fleur, la fraîcheur d'une chose. || Avilir, abaisser, rabaisser.

MENOSCABO: s. m.: diminution, retranchement d'une partie. || Amoindrissement, raccourcissement d'une chose. Il se prend le plus souvent dans un sens moral. || Fig.: déshonneur, avilissement, abaissement. || Atteinte. || Jurisp.: dommage, perte, détriment, perte occasionnée par quelqu'un qui empêche de réaliser un profit, un gain.

MENOSCUENTA: s. f.: escompte, prime. || Satisfaction. || Quantité, somme qu'il y aura de moins sur une quantité à fournir, une somme à payer.

MENOSPRECIABLE: adj.: méprisable, digne de mépris. On dit plus souvent *despreciable*.

MENOSPRECIABLEMENTE: adv.: méprisablement, d'une manière méprisable.

MENOSPRECIADO, DA: p. du v. *menospreciar*, méprisé. dédaigné, dont on ne fait aucun cas. || Déprécié, dont on ne veut pas.

MENOSPRECIADOR, RA: adj. s.: mépriseur, celui qui méprise. || Dépréciateur, qui déprécie.

MENOSPRECIAMIENTO: s. m. vieilli. V. *menosprecio*.

MENOSPRECIANTE: p. du v. *menospreciar*, méprisant. || Mépriseur. || Dépréciateur.

MENOSPRECIAR: v. a.: déprécier, rabaisser la valeur d'une chose, d'une action, d'une personne. || Tenir en moins. || Mépriser, avoir du mépris pour, n'attacher aucun prix à, ne tenir aucun compte de.

MENOSPRECIATIVO, VA: adj.: dépréciatif. || Méprisant.

MENOSPRECIO: s. m.: dépréciation, action de déprécier, et état de ce qui a perdu de son prix. || Dépréciation, action de tenir en moins, de priser peu. || Dédain.

Et. de *menos*, moins, et *precio*, prix.

MENSAJE: s. m.: commission, chose qu'une personne envoie dire de vive voix à une autre. || néol.: message, communication officielle entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif ou entre les deux chambres. || Adresse, réponse au discours de la couronne.

Et. du bas-latin *missatium, misagium;* latin *missus*, envoyé; de *mittere;* provençal *messatje;* catalan *misatje;* italien *messaggio;* portugais *mensagem*.

MENSAJERÍA: s. f.: ordinaire, voiture qui a des jours fixes fait un trajet déterminé. || pl.: messageries, entreprise particulière de voitures publiques ou de navires. || vieilli. V. *mensaje*.

MENSAJERO, RA: adj. s.: messager, personne qui vient annoncer quelque chose, qui porte un message. || Fig.: messager, annonce, avant-coureur, signe précurseur de quelque événement futur. || *Carta mensajera*, lettre que l'on envoie à une personne absente. || Prov.: *mensajero frío tarda mucho y vuelve vacío*, messager qui ne se hâte pas, tarde longtemps et revient les mains vides. || *Mensajero sois, amigo; no mereceis pena, no*, vous n'êtes que messager; on ne peut point vous accuser du message; c'est-à-dire que celui qui fait une commission pour un autre ne peut être rendu responsable de ce qu'elle peut avoir de désagréable.

Et. de *mensaje*, message.

MENSIL: adj.: mensuel. V. *mensual*.

MENSTRUACIÓN: s. f. Méd.: menstruation, écoulement des menstrues. || Menstrues. V. *menstruo*.

Et. V. *menstruo*.

MENSTRUADO, DA: p. du v. *menstruar*, menstrué.

MENSTRUAL: adj.: menstruel, qui a rapport aux menstrues.

Et. du latin *menstrualis*, même signification.

MENSTRUALMENTE: adv.: avec des évacuations menstruelles.

MENSTRUANTE: p. du v. *menstruar*, qui a des menstrues, qui est dans la période des menstrues.

Et. du latin *menstruans, menstruantis*.

MENSTRUAR: v. n.: avoir ses règles, évacuer ses menstrues.

Et. de *menstruo*, menstrues.

MENSTRUO, TRUA: adj. V. *menstruoso*, première acception. || vieilli. V. *mensual*. || s. m.: menstruation, écoulement des menstrues, évacuation sanguine qui se fait

mensuellement chez les femmes. || Chim.: menstrue, liqueur propre à dissoudre les corps solides.

Et. du latin *menstruus*, mensuel; de *mensis*, mois; grec *mêne*, même sens; de *mênê*, lune.

MENSTRUOSO, SA: adj.: menstruel, qui a rapport aux menstrues. || adj. s. f.: menstruée, femme qui a ses règles.

MENSUAL: adj.: mensuel, qui se fait tous les mois.

Et. du latin *mensualis*, même sens.

MENSUALIDAD: s. f.: honoraires mensuels, salaire mensuel.

Et. de *mensual*, mensuel.

MENSUALMENTE: adv.: mensuellement, tous les mois, par mois.

MÉNSULA: s. f. Archit.: mensole en saillie.

Et. du latin *mensula*, petite table.

MENSURA: s. f. vieilli. V. *medida*.

Et. du latin *mensura*.

MENSURABILIDAD: s. f.: mensurabilité, propriété, qualité de ce qui est mensurable.

MENSURABLE: adj.: mensurable, mesurable, qui peut être mesuré.

Et. du latin *mensurabilis*, même sens.

MENSURADO, DA: p. du v. *mensurar*, V. *medido*.

MENSURADOR, RA: adj.: mesureur. V. *medidor*. Se dit aussi substantivement.

Et. du latin *mensurator*, même signification.

MENSURAL: adj.: métrique, qui sert à mesurer.

Et. du latin *mensuralis*, même signification.

MENSURAR: v. a.: mesurer. V. *medir*. || Fig. vieilli: juger, considérer.

Et. du latin *mensurare*, mesurer.

MENTA: s. f.: menthe, plante labiée, qui est odoriférante. Son nom vulgaire est *hierbabuena*. || *Pastillas de menta*, pastilles de menthe. || Prov.: *jurado tiene la menta que al estómago nunca mienta*, la menthe a juré de faire toujours du bien à l'estomac.

Et. du latin *menta* et *mentha*; grec *mênthα*.

MENTADO, DA: p. du v. *mentar*, mentionné. || adj.: renommé, fameux, célèbre.

MENTAGRA: s. f. Méd.: mentagre, affection parasitique des poils de la barbe.

Et. du latin *mentagra*, mot hybride; du latin *mentum*, menton, et du grec *agra*, maladie.

MENTAL: adj.: mental, qui se fait dans l'esprit. || Intérieur, secret. || Mental, qui a rapport à l'entendement. || *Oración mental*, oraison mentale, prière mentale. || *Enajenación mental*, aliénation mentale, folie.

Et. du latin *mentalis*, qui vient de *mens*, esprit; grec *menos;* sanscrit *manas*, entendement.

MENTALMENTE: adv.: mentalement, d'une manière mentale. || En son for, intérieurement, par devers soi.

MENTAR: v. a.: mentionner, nommer, faire mention, parler de.

Et. de *mente*, esprit.

MENTASTRO: s. m. V. *mastranzo*.

MENTE: s. f.: esprit, agent des pensées, des souvenirs, des volontés. || Esprit, facultés intellectuelles. || Entendement, l'esprit considéré en tant qu'il conçoit. || Sens, intention d'un auteur. || Volonté, disposition qui se manifeste par paroles ou par actions. || *De buena mente*, volontiers, de bonne volonté, de bon gré, de bon cœur, de grand cœur. || *Tener en la mente*, avoir dans la pensée. || *Eso no me pasó por la mente*, je n'ai pas même pensé à cela, cela ne m'a pas même passé par l'imagination, je n'ai pas cru cela possible.

Et. du latin *mens, mentis*, même sens; du sanscrit *manas*.

MENTECAPTO, TA: adj. s. V. *mentecato*.

MENTECATADA: s. f. V. *mentecatería*.

MENTECATERÍA: s. f.: folie, extravagance, sottise, idée saugrenue, niaiserie, imbécillité.

Et. de *mentecato*, imbécile.

MENTECATEZ: s. f. V. *mentecatería*.

MENTECATO, TA: adj. s.: imbécile: faible d'esprit, sot, fat, niais, stupide. || Fou, extravagant, tête à l'envers.

Et. du latin *mens, mentis*, esprit, et *captus*, pris; sanscrit *mad*, même sens.

MENTESANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Mentesa, ancienne ville de l'Espagne tarraconnaise.

MENTIDERO: s. m.: lieu de réunion, endroit où se rassemblent les gens oisifs pour se raconter les nouvelles du jour et faire des cancans sur le prochain.

Et. de *mentira*, mensonge.

MENTIDO, DA: p. du v. *mentir*, menti. || adj.: mensonger, faux, trompeur, qui n'est qu'apparent, ou qui fait naître le mensonge. || *Mentida esperanza*, espoir mensonger.

MENTIR: v. n.: mentir, dire le contraire de ce que l'on sait, de ce que l'on croit, ou de ce que l'on pense. || Tromper, induire en erreur, donner lieu à une erreur, à une méprise; faire tomber dans quelque erreur. || Se dit surtout en parlant d'une fausse espérance, d'un espoir mensonger. || Se contredire, n'être pas conforme, n'avoir point de rapport. || Imiter, feindre, changer ou déguiser une chose pour qu'extérieurement on la prenne pour une autre. || v. a.: mentir, manquer au promis, manquer à sa parole. || s. m.: mentir, l'habitude de mentir, le vice de mentir, le mensonge. || *Sin mentir*, sans mentir, à ne point mentir, en vérité, à dire vrai. || *Mintió*, il en a menti; il a menti sur la chose dont il s'agit. || *A no mentir*, à n'en point mentir, pour n'en point mentir, pour dire toute la vérité. || *Miente más que de parte*, ou *que habla*, il ment comme un arracheur de dents, c'est un menteur. On dit aussi: *miente más que dan por Dios*. || *No me dejará mentir*, il ne me démentira pas, il ne dira pas que je mens; manière d'affirmer une chose quand on appelle au témoignage d'un absent, ou même à un événement de l'avenir. || *¡Miento!...*, non, je me trompe; non, ce n'est pas cela, exclamation par laquelle on se reprend quand on s'aperçoit qu'on se trompe. || Prov.: *el mentir pide memoria*, il faut bonne mémoire après qu'on a menti. || *El mentir y el compadrar, ambos andan á la par*, dans les amitiés feintes on se trompe à qui mieux mieux. || *Quien siempre me miente, nunca me engaña*, le menteur n'est jamais cru. || *Buena sangre no miente*, bon sang ne peut mentir; une personne bien née ne dégénère pas. || *Quien compra y miente, su bolsa lo siente*, qui achète et ment, le sent à la bourse, c'est-à-dire que celui qui dit avoir acheté à meilleur prix qu'il n'en a payé, ne trompe que soi-même. || *El mentir no tiene alcabala, y por eso lo usan todos tanto*, le mensonge ne paye pas de tribut, aussi est-il fort en usage.

Et. du latin *mentiri*, même sens; de *mens*, esprit, imagination, parce que mentir c'est imaginer.

MENTIRA: s. f.: mensonge, discours contraire à la vérité, tenu avec dessein de tromper. || Mensonge, fausse doctrine. || Menterie, mensonge léger, mensonge badin. || Faute d'écriture ou d'impression. || *Coger en mentira*, prouver à quelqu'un qu'il en a menti; attraper quelqu'un dans un mensonge. || *Mentira inocente*, mensonge innocent, mensonge sans conséquence, qui ne peut nuire à personne. || *Mentira oficiosa*, mensonge officieux, mensonge fait dans l'intention d'être utile ou agréable à quelqu'un. || *El padre de la mentira*, le père du mensonge, l'esprit du mensonge, le diable, dans le langage de l'Écriture. || Prov.: *al que quiere saber, mentirás en él*, à qui veut savoir tout, on ne lui dit que des mensonges. || *Decir mentira por sacar verdad*, plaider le faux pour savoir le vrai. || *La mentira no tiene pies*, ou *la mentira presto es vencida*, le mensonge est boiteux, le mensonge ne va pas loin, le mensonge est aisé de confondre.

Et. de *mentir*, mentir.

MENTIRIJILLAS (DE): loc. adv. V. *de mentirilla*.

MENTIRILLA (DE): loc. adv.: pour rire, pour badiner.

MENTIROSAMENTE: adv.: faussement, en mentant. || Avec feinte, en feignant.

MENTIROSO, SA: adj.: menteur, qui ment. S'emploie aussi comme adjectif substantivé. || Menteur, mensonger, qui n'est pas vrai. || Illusoire, qui n'est qu'illusion, qui tend à tromper par une fausse apparence. || Incorrect, plein de fautes; se dit d'un livre ou d'un manuscrit où il y a beaucoup d'erreurs, des errata. || *Es un mentiroso de marca* ou *de marca mayor*, c'est un menteur fini, c'est un grand menteur, il ment sans cesse. || Prov.: *más presto se coge al mentiroso que al cojo*, on attrape plus vite un menteur qu'un voleur. Le proverbe espagnol au lieu de voleur dit boiteux. || *El mentiroso necesita memoria*, il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.

Et. de *mentira*, mensonge.

MENTÍS: s. m.: démenti, parole injurieuse par laquelle on accuse quelqu'un d'une fausseté. || *Dar á uno un mentís*, donner à quelqu'un un démenti.

Et. deuxième personne pluriel du présent de l'indicatif du verbe *mentir*, mentir.

MENTOR: adj. s. m.: Mentor, noble habitant d'Ithaque, ami d'Ulysse, dont Minerve prit la figure pour protéger Télémaque. || Fig.: mentor, gouverneur, guide, protecteur, conseil de quelqu'un. || Conseiller; se dit aussi des choses; un bon livre est un mentor.

MENTRAS: adv. Galice. V. *mientras*.

MENTRASMENTE: adv. Galice. V. *mientras*.

MENUCELES: s. m. pl. Aragon: menues-dîmes, celles qu'on paye des fruits des arbres.

Et. du français *menuaille, menuisaille, menuise;* génevois *menusaille*, signifiant petite monnaie, et c'est de là sans doute que ce mot est venu en Aragon; autant par sa forme que par sa signification, il est permis de le croire ainsi.

MENUCIA: s. f. V. *minucia*, dans le sens de dîme.

MENUDAMENTE: adv.: menu, en menus, en petits morceaux; bien menu. || Particulièrement: par le menu, dans tous ses détails, d'une manière circonstanciée.

MENUDEADO, DA: p. du v. *menudear*, répété, réitéré.

MENUDEAR: v. a.: réitérer, répéter, faire souvent, refaire plusieurs fois; exécuter une chose plusieurs fois, fréquemment. || v. n.: pleuvoir, affluer, arriver en abondance. || Se répéter, avoir lieu souvent, se succéder les choses les unes aux autres, sans intervalle. || En ce sens on dit: *menudean las conferencias*, les entrevues se succèdent, se suivent les unes aux autres. || Se dit aussi pour *arreciar*, augmenter, devenir plus fort, devenir plus nombreux. || Raconter en tous les détails, d'une manière circonstanciée. || Entrer dans de menus détails, raconter ou écrire des bagatelles, des minuties, des choses minces et frivoles.

Et. de *menudo*, menu.

MENUDENCIA: s. f.: minutie, chose de peu de conséquence, bagatelle, frivolité, chose frivole. || Petitesse d'une chose. ||

Attention scrupuleuse, soin, application d'esprit, exactitude à examiner et reconnaître une chose sans pardonner le moindre détail. || pl.: menuaille, ensemble de petites choses qu'on met au rebut. || Petites circonstances, détails. || Abatis, menu de volaille. || Issues du porc. || On donne aussi ce nom aux saucisses, au cervelas, au saucisson, aux boudins, et à tout ce qu'on fait du porc préparé.

Et. de *menudo*, menu.

MENUDEO: s. m.: réitération, répétition, l'action de répéter, de refaire la même chose plusieurs fois. || Vente en détail. || loc. adv.: *al menudeo*, V. *por menor* à l'article *menor*.

MENUDERO, RA: adj. s.: celui qui vend, qui achète des issues des animaux de boucherie.

Et. de *menudos*, issues.

MENUDILLO: s. m.: abatis, menues parties du dedans d'une volaille. Se dit plus souvent au pluriel. || Se dit aussi de l'articulation des animaux quadrupèdes, depuis le boulet jusqu'à la pince. || Aragon. V. *moyuelo*.

MENUDO, DA: adj.: menu, qui a peu de grosseur, de volume, de circonférence. || Petit, mince. || Peu important, qui ne mérite pas l'attention. || Petite, en parlant de la monnaie. || Vulgaire, plébéien. || Méticuleux, scrupuleux, exact, qui descend jusqu'aux détails les plus infimes. || Fréquent, qui se répète souvent. || vieilli: misérable, avare, chiche. || adv.: menu, en petits morceaux. || s. m. pl.: issues, ensemble des parties d'un animal destiné à la consommation, qui sont livrées par le boucher au commerce de la triperie. || Abatis, menus de volaille. || Menues dîmes, les dîmes qui se prenaient sur les menus fruits, les menus grains. || Monnaie, petite monnaie, monnaie de billon que l'on porte généralement sur soi pour faire l'aumône. || *Dinero menudo*, monnaie, petite monnaie. || *Caza menuda*, menu gibier. || *Gente menuda*, menu peuple, les petites gens, les classes les plus pauvres parmi le peuple. || *Escribir muy menudo*, écrire menu, écrire en lettres fort petites. || *A menudo*, souvent, fréquemment, plusieurs fois. || *Por menudo*, ou *á la menuda*, minutieusement, avec tous les détails. Il signifie aussi, en parlant du commerce, au détail, qui se fait par petit.

Et. du latin *minutus*, p. du v. *minuere*, réduire, diminuer; du grec *minus*, petit, court, faible; sanscrit *manak*, petit; de la racine *man*, réduire, raccourcir; provençal *menud*; catalan *menut*; portugais *miudo*, menu.

MENUZA: s. f. vieilli: fragment, petit morceau d'une chose qui se casse ou qu'on brise.

Et. du latin *minucia*.

MENUZADO, DA: p. du v. *menuzar*. V. *desmenuzado*.

MENUZAR: v. a. vieilli. V. *desmenuzar*.

MENUZO: s. m. vieilli: petit morceau, fragment.

MEÑIQUE: adj. s. m.: petit doigt, le doigt le plus petit de la main. || adj. fam.: extrêmement petit.

Et. du latin *minimus*, le plus petit.

MEOLLADA: s. f. Andalousie: cervelle d'animal de boucherie. || Friture de cervelle.

MEOLLAR: s. m. Mar.: relingue, corde qui entoure une voile pour la raidir. || Bitord.

MEOLLO: s. m.: moëlle. V. *médula*. || Fam.: cerveau, masse cérébrale. || Fig.: cervelle, raison, jugement. || L'essentiel, l'important, la substance d'une chose, ce qu'il y a d'important. || *No tener meollo*, n'avoir point de substance, n'avoir aucune portée. || Se dit aussi d'une chose qui n'a pas de sens commun. || En parlant de personnes, n'avoir pas de cervelle, être un écervelé, un fou.

Et. du latin *medulla*, moëlle; du grec *muelos*, pêut-être de *medulos*; du sanscrit *medas*, même sens.

MEÓN, NA: adj. s.: pisseur, qui pisse souvent, qui pisse beaucoup. || Pissenlit, enfant qui pisse au lit. || adj. s. f. fam.: se dit de la femme, et surtout d'une enfant nouveau-née.

Et. de *mear*, pisser.

MEQUE: s. m. Cuba. V. *pescozón*.

MEQUETREFE: adj. s. fam.: ardélion, homme officieux, empressé envers tout le monde, voulant se mêler de tout et ne menant rien à bout, en un mot, n'ayant aucun effet. || *Ser un mequetrefe*, être la mouche du coche, faire l'empressé.

Et. de l'arabe *moqatref*, pétulant.

MERADO, DA: p. du v. *merar*, mêlé. || Coupé d'eau, en parlant du vin.

MERAMENTE: adv.: purement, simplement, seulement.

MERAR: v. a.: mêler du vin avec un autre liquide, soit pour le bonifier, soit pour le rendre plus faible. || Couper, en parlant du vin, c'est lui mêler de l'eau.

Et. du latin *merum*, vin. L'Académie dit que ce mot vient de *mixturar*, mêler; ici le sens est d'accord, mais la forme jure.

MERCA: s. f. fam.: achat, emplette. V. *compra*.

Et. de *mercar*, acheter.

MERCACHIFLE: adj. s.: porte-balle, petit mercier qui court le pays. On dit plus souvent *buhonero*. || Par mépris: petit marchand, marchand de rien du tout.

Et. de *meca*, avec le suffixe péjoratif *chifle*,

MERCADANTE: adj. vieilli. V. *mercader*.

Et. de l'italien *mercadante*, même sens.

MERCADANTESCO, CA: adj. vieilli. V. *mercantil*. || Mus.: qui rappelle le style du compositeur italien Mercadante.

Et. de *mercadante*, marchand.

MERCADANTÍA: s. f. vieilli. V. *mercancía*.

MERCADEADO, DA: p. du v. *mercadear*, commercé.

MERCADEAR: v. n.: commercer, faire du commerce, trafiquer en marchandises.

Et. de *mercadería*, marchandise.

MERCADEIRO: s. m. Galice: marché, place.

MERCADER: adj. s. m.: marchand, celui qui fait profession d'acheter et de vendre. || Argot: voleur de foire. || *Mercader de grueso*, marchand en gros.

Et. de *mercar*, acheter.

MERCADERA: adj. s. f.: marchande. || La femme du marchand.

MERCADERÍA: s. f. V. *mercancía*. || Argot: effets volés.

MERCADERO: adj. s. m. vieilli. V. *mercader*.

MERCADO: s. m.: marché, vente, achat de ce qui se débite dans un lieu déterminé. || Se dit aussi de la réunion de ceux qui vendent et achètent ce qui se débite ainsi. || Marché, lieu public où l'on vend toutes sortes de denrées et d'objets. || *Precios del mercado*, cours du marché, le prix auquel les marchandises se vendent sur le marché. || *Poder vender en un buen mercado*, être fin, être malin.

Et. du latin *mercatus*, même sens; de *merx*, marchandise.

MERCADOR: adj. s. m. V. *mercader*.

Et. du latin *mercator*, marchand.

MERCADURA: s. f. vieilli. V. *mercancía*. || Achat, emplette.

Et. du latin *mercatura*, même sens.

MERCADURÍA: s. f. vieilli. V. *mercancía*.

MERCAL: s. m.: monnaie de billon usitée en Espagne sous le règne de Ferdinand III.

Et. de l'arabe *metcal*, fraction d'une drachme.

MERCANCEADO, DA: p. du v. *mercancear*. V. *comerciado*.

MERCANCEAR: v. a. vieilli. V. *comerciar*.

MERCANCÍA: s. f.: marchandise, objet de commerce. || Trafic, commerce. || Fig.: marchandise, toute chose en état de vente. || *Mercancías en pequeña velocidad*, marchandises par petite vitesse. || *Mercancías en doble pequeña*, marchandises qui, sans aller à grande vitesse, sont facturées sur un tarif spécial qui les fait voyager par le premier train-omnibus en partance.

Et. de *mercante*.

MERCANTE: p. du v. *mercar*, achetant. || adj.: marchand, acheteur, qui achète. || V. *mercantil*. || V. *mercader*. || *Marina mercante*, marine marchande. || *Buque mercante*, navire marchand.

Et. du latin *mercans, mercantis*.

MERCANTESCO, CA: adj. vieilli. V. *mercantil*.

MERCANTIL: adj.: mercantile, qui a rapport au commerce, qui se livre au commerce. || Marchand, commercial, qui concerne le commerce.

MERCANTILISMO: s. m. néol.: mercantilisme, propension à rapporter tout au commerce, au trafic, au gain.

MERCANTILMENTE: adv.: mercantilement, d'une manière mercantile, d'après les usages commerciaux.

MERCANTIVO, VA: adj. vieilli. V. *mercantil*.

MERCANTIVOL: adj. f. vieilli usité dans la locution: *letra mercantivol*, sorte d'écriture usitée autrefois par les gens de commerce.

MERCAR: v. a. inusité. V. *comprar*. Il est d'usage régulier dans les dialectes galicien et asturien. || v. r.: *mercarse*, s'acheter, acheter pour soi-même.

Et. du latin *mercari*, acheter.

MERCED: s. f.: salaire, prix du travail. Se disait spécialement du prix de la journée qu'on payait aux ouvriers. || Don, grâce, acte de bonne volonté de la part du roi ou des seigneurs envers leurs vassaux en leur accordant des emplois, des titres, des rentes, etc. || Service, bon office, faveur, plaisir, gracieuseté qu'on fait à quelqu'un. || Merci, discrétion, volonté, bon plaisir. || Titre que les Espagnols donnaient, et donnent encore quoique rarement, par politesse, à ceux à qui ils parlent, quand ceux-ci n'ont pas le droit d'user un titre supérieur. Il s'emploie toujours à la troisième personne et correspond au français vous. Aujourd'hui, on ne dit plus que *usted*, contraction de *vuestra merced*. || La Merci, ordre religieux institué, en 1223, par saint Pierre Nolasque, pour racheter les captifs des mains des infidèles. || Miséricorde, pardon. || || *A la merced* ou *á merced de*, à la merci de, à la discrétion de. || *Merced de agua*, partage d'eau qui se fait dans certains pays et dans certaines saisons aux habitants. || *Estar á merced* ou *á mercedes*, n'avoir pas un salaire fixe, être assujéti à ce qu'on voudra bien donner. || *Ir á merced* ou *á mercedes*, aller travailler sans savoir ce qu'on gagnera. || *Estar á merced de uno*, être à la merci, à la discrétion d'autrui. || *Darse*, ou *entregarse á merced*, se rendre à discrétion. || *Entre merced y señoría*, passable, ni bon ni mauvais, entre les deux. || *Estar uno para hacer mercedes*, être de bonne humeur, se trouver bien disposé à rendre service. || *¡Merced!* ou *¡muchas mercedes!* merci, grand merci. Aujourd'hui on ne dit que *¡gracias!* ou *¡muchas gracias!* || *La merced de Dios*, la merci de Dieu. Se disait aussi, dans la Manche, d'un composé d'œufs et de petits morceaux de lard frits avec de l'huile et du miel.

Et. du latin *merces, mercedis*, récompense, grâce, faveur; du v. *mereri*, mériter.

MERCENARIO, RIA: adj.: mercenaire, qui se fait seulement pour le salaire. Se dit des soldats étrangers qui servent un prince pour un salaire déterminé. || Fig.: mercenaire, à qui l'on fait faire tout ce qu'on veut pour de l'argent. || Intéressé, capable de se vendre, de se laisser suborner. || adj.: ouvrier, artisan qui travaille pour de l'argent, mais avec l'idée dépréciative qu'il n'a aucune indépendance de caractère. || Religieux de l'ordre de la Merci.

Et. du latin *mercenarius*, même signification; de *merx*, marchandise.

MERCENDEADO, DA: p. du v. *mercendear*, grâcié.

MERCENDEAR: v. a. vieilli: agrâcier, faire grâce, faire merci.

MERCENDERO, RA: adj. vieilli: agraciant, celui qui faisait grâce. || Agracié, celui qui recevait la grâce. || adj. s. vieilli: marchand. V. *mercader*.

MERCERÍA: s. f.: mercerie, commerce du mercier. || Se dit aussi des divers articles, des menues choses de peu de valeur dont les merciers font trafic. || Magasin de mercerie, boutique de mercier. boutique où l'on vend en détail des choses de peu de valeur, comme épingles, rubans, boutons, huile, etc.

MERCERO, RA: adj. s.: mercier, celui qui vend toutes sortes de marchandises à bas prix, petit mercier, menu mercier.

Et. du latin *merx*, *mercis*, marchandise.

MERCULINO, NA: adj. vieilli: du mercredi, propre du mercredi, qui arrivait en mercredi.

Et. de *miércoles*, mercredi.

MERCURIAL: adj.: du dieu Mercure. || Chim. et Pharm.: mercuriel, qui contient du mercure. || Méd.: qui est causé par le mercure. || s. f. Bot.: mercuriale, genre de plantes dioïques de la famille des euphorbiacées. || *Mercurial ánua*, mercuriale annuelle, foirande, foirolle, ortie morte. || *Mercurial perenne*, mercuriale vivace.

Et. du latin *mercurialis*, même sens.

MERCURIO: s. m. Chim. et Minér.: mercure, vif-argent, substance métallique fluide à la température ordinaire. On dit aussi *azogue*. || Astr.: Mercure, la planète la plus voisine du Soleil, d'après nos connaissances actuelles. || *Mercurio dulce*, mercure doux, mercure dulcifié, protochlorure de mercure. On dit aujourd'hui plutôt *calomelanos*.

Et. du latin *Mercurius*; de *merx*, marchandise: le dieu des marchands.

MERCHANDÍA: s. f. vieilli. V. *mercancía*.

MERCHANIEGO, GA: adj. vieilli: se disait du bétail qu'on vendait dans les marchés.

MERCHANTE: adj. vieilli. V. *mercante*. || adj. s. m.: marchand ambulant, colporteur, celui qui n'a pas de boutique fixe.

MERCHANTERÍA: s. f.: état de marchand, commerce, trafic du marchand.

MERDA: s. f. Galice: merde. V. *mierda*.

MERDELLÓN, NA: adj. s. fam.: sale, malpropre; se dit d'un domestique qui sert malproprement.

Et. de *mierda*, merde.

MERDENTO, TA: adj. Galice: sale, malpropre.

MERDOSO, SA: adj. vulg.: merdeux, sale, malpropre, dégoûtant.

Et. de *mierda*, merde.

MERE: adj. V. *meramente*.

Et. du latin *merus*, pur.

MERECEDOR, RA: adj.: méritant, digne, qui mérite, qui a des droits à quelque chose, qui en est digne.

MERECER: v. a.: mériter, être digne de. || Encourir, attirer sur soi. || Se dit aussi des choses qui font obtenir quelque grâce, quelque récompense. || Mériter, être assez important pour..., en parlant soit des choses, soit des personnes. || Avoir du mérite, être digne. || Valoir, avoir un certain prix. || V. *lograr*. || v. n.: mériter, être digne de récompense. || *Merecer* se dit aussi, en espagnol, dans le sens de recevoir: *creo mereceré de usted el favor que le pido*, je crois que je recevrai de vous le service réclamé. || *Merecer ser*, suivi d'un participe, mériter d'être: *merece ser amado*, il mérite d'être aimé. || *Merecer bien de...*, bien mériter de..., avoir droit à la reconnaissance de..., rendre de grands services à. || *No merecer uno descalzar á otro*, ne pas servir même pour ôter les souliers de quelqu'un.

Et. du latin *mereri* (sous-entendu *stipendia*), mériter, gagner sa solde, servir comme soldat; *merere*, gagner, mériter.

MERECIDAMENTE: adv.: à bon droit, avec raison, à juste titre.

MERECIDO, DA: p. du v. *merecer*, mérité. || s. m.: châtiment, punition méritée. || *Llevó su merecido*, il n'a eu que ce qu'il méritait, il en fut puni.

MERECIENTE: p. du v. *merecer*, méritant. || adj.: digne, qui mérite.

MERECIMIENTO: s. m.: mérite, ce qui rend une chose ou une personne digne de récompense. || V. *mérito*.

MERENDADO, DA: p. du v. *merendar*, goûter, avoir fait un goûter.

MERENDAR: v. n.: goûter, faire un goûter. || Se dit dans quelques provinces pour dîner. || Epier, observer curieusement ce qu'un autre écrit ou ce qu'il fait. || Regarder, voir les cartes de celui avec qui on joue, ou celles de son partenaire. || v. a.: faire un goûter de. || v. r.: *merendarse*, dans un sens figuré, signifie attraper, gagner de vitesse, prendre les devants, obtenir ce à quoi d'autres prétendaient. || *Merendarse el empleo*, attraper l'emploi, la place.

Et. du latin *merendare*, même sens.

MERENDERO: s. m.: restaurant champêtre, cabaret. || Dans les grandes villes, on donne ce nom à des établissements, fort mal tenus, qui se trouvent hors de l'enceinte, et où concourent dans l'après-midi les artisans et les petits bourgeois pour faire un goûter de tripes et d'escargots. || adj. m.: *cuervo merendero*, corbeau des champs. On l'appelle ainsi parce qu'il a l'adresse de dérober les vivres des ouvriers qui travaillent aux champs.

Et. de *merienda*, goûter.

MERENDONA: s. f.: grand goûter.

Et. augmentatif de *merienda*, goûter.

MERENGUE: s. m.: meringue, sorte de pâtisserie délicate faite avec des blancs d'œufs et garnie de crème fouettée.

Et. du français *meringue*, d'après l'opinion de Luce, du pays de *Mehringen*, dont elle en a pris le nom. On a fait dériver le mot du bas-latin *meringa*, corruption du latin *merenda*; mais Littré pense qu'il peut venir de l'espagnol *melindre*. Nous croyons l'opinion de Luce la plus probable.

MERETRICIO, CIA: adj.: de fille publique. || s. m. vieilli: coït avec une fille publique.

Et. du latin *meretricius*, même sens.

MERETRIZ: s. f.: femme, fille publique. V. *ramera* ou *prostituta*.

Et. du latin *meretrix*, *meretricis*, même sens; de *mereri*, mériter, gagner son salaire.

MERGÁNSAR: s. m. Zool. V. *mergo*.

MERGO: s. m. Zool.: mergue, harle, grand harle, vautour d'Islande, castor de mer, oiseau palmipède appelé plus généralement *cuervo marino*, corbeau de mer.

Et. du latin *mergus*, plongeon; de *mergere*, plonger.

MERIDEÑO, ÑA: adj. s. V. *emeritense*.

MERIDIANO, NA: adj.: méridien, qui a rapport au midi, au milieu du jour. || s. m.: méridien, cercle de la sphère passant par les deux pôles, par le zénith et par le nadir du lieu dont on parle, et coupant l'équateur à angles droits. || adj. s. f.: ligne méridienne, ligne sur la surface de la terre et tirée du Nord au Sud dans le plan du méridien. || On donne aussi ce nom à une longue ligne qu'on suppose tracée sur la surface d'un pays dans le plan d'un méridien déterminé. || *Primer meridiano*, premier méridien, grand cercle qu'on se figure décrit sur le globe terrestre pour compter de là les degrés de longitude. || *Meridiano terrestre*, méridien terrestre, méridienne, ligne méridienne. || *Meridiano magnético*, méridien magnétique, plan qui passe par le centre de la terre et par la direction de l'aiguille aimantée horizontale. || *Cuadrante meridiano*, le second cadran du thème céleste. || loc. adv.: *á la meridiana*, à midi.

Et. du latin *meridianus*; de *meridies*, midi, pour *medi-dies* qui vient de *medius*, mi, et *dies*, jour.

MERIDIÓN: s. m. V. *mediodía*.

Et. du latin *meridies*, midi.

MERIDIONAL: adj.: méridional, du côté du midi, qui appartient ou qui est relatif au Sud.

Et. du latin *meridionalis*, même sens.

MERIENDA: s. f.: goûter, léger repas entre le dîner et le souper. || Dans quelques provinces, se dit du dîner même. || Lunch, petit repas qui se faisait à midi pour attendre l'heure du dîner. Cette acception est le sens primitif du mot. || Fig. et fam. V. *corcova*. || *Merienda de negros*, confusion, désordre. || *Juntar meriendas*, s'associer, unir ses intérêts.

Et. du latin *merenda*, repas du midi.

MERINDAD: s. f.: bailliage, charge de bailli, en espagnol *merino*. || Bailliage, territoire sous la juridiction d'un bailli.

Et. de *merino*.

MERINO, NA: adj.: mérine; se dit d'une race de moutons espagnols dont la laine est très fine. || Mérinos; se dit de la laine des mérinos. || Crépu et épais, en parlant des cheveux. || s. m.: mérinos, étoffe pure laine faite de celle des mérinos. || adj. s. m.: mérinos, animal de la race mérine. || Mérin, ancien fonctionnaire espagnol nommé directement par le roi, et dont la charge tenait un peu de celles des baillis et des sénéchaux en France. On l'appelait *merino mayor*, grand ou premier mérin, pour le différencier des *merinos menores*, sous-mérins, qui étaient nommés par lui, et qui étaient ses subordonnés. || Juge inspecteur des troupeaux qui fait la répartition des pâturages. || *Merino chico*, alguazil. || *Ganado merino*, troupeau de mérinos, bétail de race mérine.

Et.: comme adj. s., du latin *majorinus*; bas-latin *merinus*, chef, principal d'un district, d'une *merindad*; comme simple adj., l'Académie le fait venir de l'arabe *merini*, mérinite, nom donné aux membres d'une dynastie arabe qui a gouverné la Mauritanie du treizième au quinzième siècle.

MÉRITAMENTE: adj. V. *merecidamente*.

MERITÍSIMO, MA: adj.: honorable, digne, très digne.

Et. superlatif de l'adjectif *meritorio*, digne, méritant

MÉRITO: s. m.: mérite, ce qui rend une personne, et même une chose, digne de récompense ou de punition. || Ce que les personnes ont de digne et d'estimable. || Se dit aussi de ce qu'une chose a de digne d'éloge. Dans toutes ses acceptions, il n'est pas usité au pluriel. || Habileté, talent. Se prend collectivement dans le sens de personnes de mérite, comme dans la phrase: *honrar el mérito*, honorer le mérite. || Mention; ainsi on dit *hacer mérito de...*, faire mention de. || Cas, dans le même sens. || pl.: mérites, œuvres, et surtout les bonnes œuvres. || adj. vieilli:

digne, méritant. || *De mérito*, de mérite, beau, excellent, magnifique, très bien fait. En parlant de personnes, qui a du mérite, du talent, qui est capable. || *Alegar méritos y servicios*, faire valoir tous ses services. || Jurisp.: *méritos del proceso*, ensemble des considérants, preuves, raisons, allégations dans un procès, dans une cause. || Rel.: *mérito de condigno*, mérite de condignité, droit sur l'héritage céleste qui appartient au véritable croyant ayant persévéré jusqu'à la fin dans la foi, qui agit par la charité, et ayant par ce moyen accompli la loi selon la mesure de cette vie. || *Mérito de congruo*, mérites de bonnes œuvres spirituelles d'un homme en état de péché, puisqu'elles peuvent lui servir de condignité pour que Dieu l'aide à sortir de cet état.

Et. du latin *meritum*, chose méritée.

MERITORIAMENTE: adv.: méritoirement, d'une manière méritoire, d'une manière digne de louange.

MERITORIO, RIA: adj.: méritoire, digne d'être récompensé, digne de louange. || adj. s. m.: aspirant, surnuméraire, employé de bureau, sans honoraires, et seulement pour aspirer à l'effectivité d'un emploi.

Et. du latin *meritorius*, même sens.

MERLA: s. f.: merlette, femelle du merle. || V. *mirlo*.

Et. du latin *merula*.

MERLÍN: s. m. Mar.: merlin, cordelette formée de deux ou trois fils de caret commis ensemble. || Merlin, personnage traditionnel dont le nom entre dans la locution *saber más que Merlín*, en savoir gros, être malin, perspicace, ne pas se laisser tromper.

Et.: pour la première acception, du flamand *maarline;* de *maar*, mer, et *line*, corde; pour la seconde de Ambroise Merlin, savant écossais du cinquième siècle. Il étudia les sciences naturelles et les mathématiques; tomba dans les erreurs de l'astrologie et de l'alchimie, et était regardé comme sorcier par le peuple.

MERLO: s. m. Zool. V. *zorzal marino*. || Mil. V. *merlón*.

MERLÓN: s. m. Mil.: merlon, la partie du parapet qui est entre deux créneaux ou deux embrasures.

Et. du français *merlon;* ancien latin *mœrus*, puis *murus*, d'où le diminutif *mœrulus*, petit mur.

MERLUZA: s. f. Zool.: merluche, morue, poisson de mer du genre des gades.

Et. de l'italien *merluzzo;* latin *maris luscius*, brochet de mer.

MERMA: s. f.: déchet, perte, diminution qu'une chose éprouve dans sa quantité. || Cette quantité même.

Et. de l'arabe *merma*, perte.

MERMADO, DA: p. du v. *mermar*, diminué. || *Estar mermado en...*, être en perte de...

MERMAR: v. n.: éprouver du déchet, décroître, diminuer, perdre, baisser, s'évaporer; se dit de l'action par laquelle une chose perd en quantité par un effet naturel tel que l'ébullition, l'évaporation, etc. || v. a.: diminuer, rogner, retrancher une partie d'un tout. || Raccourcir, rendre plus court, plus petit.

Et. de *merma*, déchet.

MERMELADA: s. f.: marmelade, pâte ou confiture de coings ou d'autres fruits. || loc. fig. et fam.: *brava mermelada*, ou *vaya una mermelada*, en voilà une bêtise! voilà un beau travail!

Et. du portugais *marmello*, coing, dérivé du latin *melimelum*, qui vient à son tour du grec *melimêlon*, sorte de pomme très douce; de *meli*, miel, et *mêlon*, pomme.

MERO, RA: adj.: pur, simple, sans mélange. || s. m. Zool.: merle, merlot, poisson du genre labre, dont la chair est très délicate. || *Mero imperio*, faculté du souverain d'imposer des châtiments aux délinquants. || *Mero mixto imperio*, faculté qu'ont les juges de décider les procès civils et de faire exécuter leurs jugements. || Prov.: *en enero el mero vale carnero*, au mois de janvier le merlot est aussi bon que le mouton. || *De los peces el mero, de las carnes el carnero*, le meilleur des poissons est le merlot, la meilleure viande est le mouton.

Et.: comme adjectif, du latin *merus*, pur; comme nom de poisson, du latin *merulus*.

MERODE: s. m. vieilli: maraude. V. *merodeo*.

MERODEADO, DA: p. du v. *merodear*, maraudé, pillé.

MERODEADOR, RA: adj.: maraudeur, qui va en maraude. || adj. s. m.: maraudeur, soldat qui va en maraude. || Pillard, celui qui commet le délit de maraudage.

MERODEAR: v. n.: marauder, piller, aller en maraude. || Par extension: errer à l'aventure en vivant de déprédations, de maraude, de vol.

Et. du français *marauder*.

MERODEO: s. m.: maraude, pillage que des soldats exercent sans permission et quelquefois avec permission de leurs chefs. || Marauderie, acte de maraud. || Maraudage, action de marauder.

MERODISTA: adj. s.: maraudeur, celui qui va en maraude. || *Una bandada de merodistas*, une maraudaille.

Et. de *merodear*, marauder.

MEROVINGIO, GIA: adj.: mérovingien, qui appartient à la dynastie ou à la famille de Mérovée. || adj. s. m. pl.: *los Merovingios*, les Mérovingiens; se dit des rois des Francs, descendants de Mérovée.

Et. de *Meroveo*, Mérovée.

MES: s. m.: mois, chacune des douze parties de l'année. || Espace de trente jours consécutifs, de quelque jour que l'on commence à compter. || Se dit aussi du prix convenu pour un mois; paye du mois; honoraires du mois. || Mois, lune, règles, période, évacuation des menstrues. || *Principios de mes*, commencement de mois. || *Fin*, ou *fines de mes*, fin de mois. || *A mediados del mes*, vers le milieu du mois. || *¿A cuantos estamos del mes?* quel quantième avons nous? || *Meses mayores*, mois qui précèdent la récolte; en parlant des femmes enceintes, le septième et le huitième mois, ceux qui précèdent immédiatement l'accouchement. || *Mes mayor*, le neuvième mois de la grossesse d'une femme. || *Mes solar*, mois solaire, l'espace de temps que le soleil met à parcourir un des signes du zodiaque. || *Mes lunar*, mois lunaire, lunaison. || *Mes anomalístico*, mois lunaire anomalistique, espace de temps compris entre deux passages consécutifs de la lune à son apogée. || *Mes apostólico*, ou *del rey*, mois apostolique, mois du pape, les mois pendant lesquels il appartenait au roi ou au pape de conférer les bénéfices vacants en Espagne, avant le concordat de 1753. Les autres mois s'appelaient *meses del obispo*, ou *meses ordinarios*, mois de l'évêque, mois ordinaires. || loc. fig.: *caer en el mes del obispo*, arriver à propos pour obtenir ce que l'on désire. || Prov.: *cuando un mes demedia á otro semeja*, le temps qu'il fait dans la seconde quinzaine d'un mois sera le même qu'il fera pendant la première quinzaine du mois suivant.

Et. du latin *mensis*, mois et primitivement lune, mot qui est un de ces thèmes primitivement terminés par une consonne, qui ont ajouté un *i:* la forme primitive était *mens*, qui répond au ionien *meis;* grec *mên*, pour *mêns;* sanscrit *mas*, lune, mois; allemand *mond*, lune; anglais *moon*, lune; kymrique *mis*, mois.

MESA: s. f.: table, meuble qui sert à divers usages, et se compose d'une planche plus ou moins longue, large et polie, soutenue par quatre pieds. || Table à manger. Se dit de la table servie couverte de mets. || Table, la Sainte Table, entre les catholiques; se dit de l'eucharistie. || Bureau, table sur laquelle on écrit. || Bureau, dans les assemblées politiques et d'autres, se dit de ceux qui les dirigent, tels que le président, les secrétaires, etc. || Division, section, réunion de bureaux sous la direction d'un commis supérieur. En ce sens ne se dit guère qu'en termes d'administration, où même les termes *ramo*, *negociado*, sont plus usités; dans l'administration militaire on dit *arma*. || Se dit aussi du bureau, ou section de bureau desservie par un employé chargé d'une dépendance spéciale. || Plateau, terrain élevé qui s'étend en plaine. On dit plus souvent *meseta*. || Mense, revenu d'un prélat, d'un chapitre, d'une église, d'un ordre militaire. || Table; se dit de la surface supérieure d'une pierre précieuse taillée. || Partie de billard. || Se dit aussi du prix de la partie ou de l'heure du billard. || Plan ou surface horizontale que présente un objet; se dit spécialement de chaque surface que présente la lame d'une épée. || Fig.: table, nourriture qu'on prend à table, considérée par rapport à la quantité, à la délicatesse des mets. || Archit.: palier, plateforme où se termine l'escalier d'un étage. || Repos, palier d'escalier qui interrompt la suite des marches. || *Mesa redonda*, table ronde; table d'hôte. || *Mesa de comedor*, ou *mesa de comer*, table à manger. || *Mesa de escribir*, ou *de despacho*, table à écrire. || *Mesa* ou *mesita de noche*, table de nuit. || *Mesa de billar*, billard. || *Poner la mesa*, ou *cubrir la mesa*, mettre la table, dresser la table. || *Levantar* ou *alzar la mesa*, desservir la table. || *La mesa está servida*, on a servi, la table est servie. || *Sentarse á la mesa*, se mettre à table; s'attabler. || *Levantarse de la mesa*, sortir de table, quitter la table, se lever de table. || *Tener mesa franca*, tenir table ouverte. || *Ser amigo de la buena mesa*, aimer la bonne chère. || *Bendecir la mesa*, bénir la table, dire le bénédicité. || *Tener cama y mesa en alguna parte*, avoir la table et le logement chez quelqu'un. || *¡A la mesa, señores!* à table, messieurs; appel qu'on fait pour que les convives aillent se mettre à table. || *Hacer los honores de la mesa*, faire les honneurs de la table. || *Mesa de altar*, table d'autel. || *Mesa de batalla*, table de distribution, celle sur laquelle on fait la distribution des lettres dans les bureaux de poste. || *Mesa de cambios*, établissement de change. || *Mesa gallega*, ou *mesa de gallegos*, table où manque le pain. || *Mesa de la vaca*, table où l'on joue un petit jeu. || *Mesa del sol*, nom donné anciennement à la zone torride. || *Mesa de milanos*, table maigre, table pauvre, maison où l'on mange mal. || *Mesa de trucos*, billard. || *Mesa revuelta*, dessin ou travail calligraphique où l'on représente divers objets dans un désordre étudié. || *Mesa traviesa*, table au haut du réfectoire, c'est la table des supérieurs d'une communauté. || *Media mesa*, table d'hôte à bas prix. || *A mesa puesta*, sans peine, sans grand travail. || *Estar á mesa y mantel de alguno*, vivre aux frais d'autrui; manger tous les jours chez quelqu'un. || *De sobre mesa*, V. *sobremesa*. || Prov.: *ni mesa que se ande, ni piedra en el escarpe*, fuyons tout ce qui est instable et peu sûr. || *Ni mesa sin pan, ni ejército sin capitán*, à la table comme à la guerre, il ne faut pas oublier le plus important: à table, le pain; à la guerre, le général de l'armée. || *En la mesa del rey cabe un panecillo*, il n'y a pas un homme si riche qui quelquefois ne se trouve en situation d'appeller un pauvre à son secours. || *Quien come y codesa, dos veces pone mesa*, conseille de mettre un frein à sa gloutonnerie. || *Otra cosa quiere la mesa que toa-*

llas blancas, la table à manger veut quelque chose de plus que des nappes blanches.

Et. du latin *mensa*, table ; de la racine *men* ; d'où vient le v. *eminere*, s'élever.

MESADA : s. f. : mois, pension mensuelle. || Salaire, gages, honoraires mensuels.

Et. de *mes*, mois.

MESADO, DA : p. du v. *mesar*, arraché, en parlant des cheveux, de la barbe.

MESADURA : s. f. : l'action d'arracher ou de s'arracher les cheveux ou la barbe dans un accès de colère.

MESANA : s. f. Mar. : artimon, mât d'artimon, le mât de l'arrière d'un trois-mâts. || Voile d'artimon, la voile du mât de ce nom.

Et. de l'italien *mezzana*.

MESAR : v. a. : arracher les cheveux, la barbe, dans un moment de colère. || v. r. : *mesarse*, s'arracher les cheveux, s'arracher la barbe.

Et. du latin *messum*, supin du verbe *metere*, couper les blés, les foins.

MESCABAR : v. a. vieilli. V. *menoscabar*.

MESCABO : s. m. vieilli. V. *menoscabo*.

MESCLADO, DA : p. du v. *mesclar*. V. *mezclado*.

MESCLADOR, RA : adj. s. vieilli. V. *calumniador*.

MESCLAMIENTO : s. m. vieilli. V. *mezcla*.

MESCLAR : v. a. vieilli. V. *mezclar*. || V. *calumniar*. || V. *malquistar*.

MESCOLANZA : s. f. vieilli. V. *mezcolanza*.

MESE : s. f. vieilli. V. *miés*.

MESEGUERÍA : s. f. : messerie, surveillance qu'on exerce à l'époque où les fruits commencent à mûrir. || Charge du messier. || Cotisation qui se fait entre les laboureurs pour payer les messiers. || Tant qui revient au messier, et le tant que chaque laboureur doit payer.

Et. de *meseguero*, messier.

MESEGUERO, RA : adj. : des fruits, des récoltes, des moissons, qui appartient aux fruits, ou aux récoltes, ou aux moissons. || adj. s. m. : messier, garde champêtre temporaire pour l'époque où les fruits de la terre commencent à mûrir. || Aragon : gardien des vignes.

Et. du bas-latin *messarius*, même sens ; latin *messis*, moisson.

MESENTÉRICO, CA : adj. : mésentérique, qui appartient au mésentère.

MESENTERIO : s. m. Anat. : mésentère, membrane qui est un repli du péritoine, à laquelle les intestins sont suspendus, et qui leur donne leur mobilité.

Et. du grec *mesenterion*, même sens ; de *mesos*, moyen, et *enteron*, intestin.

MESENTERITIS : s. f. Méd. : mésentérite, inflammation du mésentère.

MESERAICO, CA : adj. : mésentérique, qui appartient au mésentère.

MESERO : adj. s. m. : ouvrier qui travaille au mois et est logé et nourri chez son patron.

Et. de *mes*, mois.

MESETA : s. f. : plateau, terrain élevé qui s'étend en plaine. || Table, sommet de montagne qui s'étend en plaine. || Repos, palier, plate-forme d'escalier.

Et. diminutif de *mesa*.

MESIÁNICO, CA : adj. : messianique, qui appartient au Messie.

MESIANISMO : s. m. : messianisme, nouvel enseignement promettant le développement de la parole du Messie.

MESÍAS : s. m. : Messie, le Christ promis de Dieu dans l'Ancien Testament. || *La venida del Mesías*, la venue du Messie. || loc. fig. : *esperar á uno como al Mesías*, attendre quelqu'un comme le Messie, avec une grande impatience.

Et. du latin *messias* ; syriaque *meshiha*, oint ; hébreu *meshaj*, oindre, *mashiaj*, oint ; grec *christos*, oint.

MESIAZGO : s. m. : messianité, caractère, dignité du Messie.

MESIDOR : s. m. : messidor, le dixième mois du calendrier républicain français, qui commençait le 19 ou le 20 juin.

Et. du français *messidor*, mot forgé du latin *messis*, moisson, et du grec *doron*, don, mois qui donnait les moissons.

MESILLA : s. f. : petite table. || Somme que le roi, dans ses voyages, donne par jour aux officiers de sa maison pour leur table. || Remontrance, réprimande qu'on fait tout en badinant. Usité dans les collèges et les universités. || Repos d'un escalier. || Surface supérieure de l'appui-bras d'une fenêtre, d'une balustrade, etc. Se dit aussi de la pierre ou de la pièce de bois qui le forme. || *Mesilla corrida*, plate forme, palier ou repos d'escalier qui est entre deux escaliers qui suivent une direction parallèle.

Et. diminutif de *mesa*, table.

MESILLO : s. m. : le premier flux menstruel après l'accouchement.

Et. diminutif de *mes*.

MESINÉS, SA : adj. s. : Messinois, natif de Messine. || Qui appartient à Messine ou à ses habitants.

MESMEDAD : s. f. fam. : usité seulement dans la locution pléonastique : *por su mesma mesmedad*, par soi-même, par sa propre nature, par sa propre vertu, de lui-même, d'elle-même.

Et. mot forgé de *mesmo*, même.

MESMERISMO : s. m. : mesmérisme, magnétisme animal, doctrine de Mesmer sur le magnétisme animal.

Et. de *Mesmer*, médecin allemand mort en 1815.

MESMO, MA : adj. encore en usage en Galice. V. *mismo*. || loc. vieillie : *eso mesmo*, aussi, pareillement, de la même manière.

MESNADA : s. f. : ban, compagnie de gens d'armes qui servait anciennement sous les ordres du roi ou de quelque seigneur. || Fig. : compagnie, association, congrégation, confrérie.

Et. de l'ancien français *mesner*, mener conduire, guider.

MESNADERÍA : s. f. : solde ou paye d'un homme d'armes d'une *mesnada*.

MESNADERO : adj. s. m. : homme d'armes, celui qui servait dans une *mesnada*.

MESO... : méso, préfixe qui vient du grec *mesos*, mitoyen, situé au milieu.

MESOBRAQUIO : adj. Poés. anc. : mésobraque ; se disait du pied de cinq syllabes, dont deux longues, une brève et encore deux longues.

Et. de *meso*, et du grec *brachus*, bref.

MESOCARPO : s. m. Bot. : mésocarpe, substance charnue ou filandreuse contenue entre l'épiderme et la pellicule interne de certains fruits.

Et. de *meso*, et du grec *carpos*, fruit.

MESOCÉFALO : s. m. Anat. : mésocéphale, moëlle prolongée de l'encéphale. || adj. : se dit de ce qui est situé au milieu de l'encéphale.

Et. de *meso*, et du grec *kephalê*, tête.

MESOCRACIA : s. f. : mésocratie, forme de gouvernement où la classe moyenne a la prépondérance.

Et. du grec *mesos*, moyen, et *cratos*, autorité.

MESOGÁSTRICO : s. m. Anat. : mésogastre, région moyenne de l'abdomen.

Et. de *meso*, et du grec *gastêr*, ventre.

MESOMETRO : s. m. Anat. : mésomètre, repli péritonial qui, chez les mammifères, unit l'utérus aux parois abdominales.

Et. de *meso*, et du grec *metra*, matrice.

MESÓN : s. m. : auberge, hôtellerie. || Auberge du roulage. || Il est souvent synonyme de *venta*. V. ce mot. || *Parecer un mesón*, ou *estar una casa como un mesón*, on dirait une hôtellerie ; se dit d'une maison où il vient beaucoup de monde. || Prov. : *no compres á regatón, ni te embobes en mesón*, il ne faut pas acheter à qui vend cher, ni demeurer longtemps dans une hôtellerie.

Et. du français *maison*.

MESONAJE : s. m. : endroit ou rue où il y a un grand nombre d'auberges.

MESONERO, RA : adj. : qui est situé entre deux fleuves.

Et. de *meso*, et du grec *potamos*, rivière.

MESOSPERMO : s. m. Bot. : mésosperme, partie comprise entre les deux enveloppes d'une graine.

Et. de *meso*, et du grec *sperma*, graine.

MESOZOICO : adj. m. Géol. : mésozoïque ; se dit des terrains plus récents parmi les terrains secondaires, contenant les animaux moyennement récents.

Et. de *meso*, et du grec *zôôn*, animal.

MESQUINO, NA : adj. vieilli. V. *mezquino*.

MESTA : s. f. : corps des éleveurs de bétail, corporation d'un caractère purement national, qui se composait des grands propriétaires de bestiaux transhumants, représentés par un conseil qui se réunissait deux fois l'année pour traiter de leurs intérêts. Le conseil portait le nom de *honrado concejo de la mesta*, honoré conseil de la *mesta*. || pl. : *mestas*, confluent.

Et. du latin *mixta*, sous-entendu *jurisdictio*.

MESTAL : s. m. vieilli : friche, terre inculte, terre en friche.

Et. de *mesta*, les troupeaux pouvant séjourner dans les *mestales*.

MESTENCO, CA : adj. vieilli. V. *mostrenco*.

MESTEÑO, ÑA : adj. : qui appartient ou qui a rapport à la *mesta*. || V. *mostrenco*. || Au Mexique on appelle ainsiles animaux à l'état sauvage, qui n'ont pas de maître. Ne se dit que de la race chevaline, bovine, et des bêtes à laine. || *Correr mesteñas*, chasser les animaux à l'état sauvage avec le lasso.

Et. de *mesta*.

MESTER : s. m. vieilli. V. *menester*. || vieilli : métier, profession, travail. || *Mester de clerecía*, nom donné à la littérature sérieuse du moyen-âge, parce qu'elle n'était cultivée, sauf de très rares exceptions, que par le clergé et les religieux. || Se disait spécialement du genre de poésie de Gonzalez de Berceo (XIII^e^ siècle), et de celle de ses disciples. || *Mester de juglaría*, littérature des trouvères.

Et. du provençal *mester*, même sens ; latin *ministerium*, office, service.

MESTIZADO, DA : p. du v. *mestizar*, croisé.

MESTIZAR : v. a. : croiser, procréer des individus provenant de deux races différentes. Se dit seulement dans un sens péjoratif.

Et. de *mestizo*, métis.

MESTIZO, ZA : adj. : métis, qui est né d'un blanc et d'un indienne, ou d'un indien et d'une blanche. || Croisé, métis, qui est engendré par deux êtres d'espèce différente. || Bot. : se dit de fleurs ou des fruits nés du mélange de deux espèces.

Et. d'un latin fictif *mixtitius* ; de *mixtus*, mêlé.

MERTO : s. m. Bot. : espèce de chêne. || V. *rebollo*.

MESTRUAL : adj. vieilli. V. *menstrual*.

MESTRUO : s. m. vieilli. V. *menstruo*.

MESTURA : s. f. vieilli. V. *mezcla*. ||

Aragon et Galice : méteil, mélange de seigle et de froment.

Et. du bas-latin *mistellum*, qui vient du latin *mixtum*, mêlé.

MESTURADO, DA : p. du v. *mesturar*. V. *misturado*.

MESTURAR : v. a. vieilli. V. *misturar*. || V. *delatar, denunciar*. || vieilli : révéler ou propager un secret.

MESTURERO, RA : adj. s. vieilli : révélateur, celui qui révèle ou qui propage un secret qui lui a été confié.

MESURA : s. f. : révérence, salut, mouvement du corps pour saluer. || Démonstration de respect. || Modestie, gravité, bienséance. || Modération, retenue, acte moral par lequel on se retient, ou se contient. || vieilli : tempérance. || vieilli : mesure. V. *medida*.

Et. du latin *mensura*, mesure ; du sanscrit *mâ*, mesurer, *mita*, mesure, *matram*, mesure ; lithuanien *meta*, russe *mjera*, *mjeriti*, mesurer ; gothique *mitan*.

MESURADAMENTE : adv. : mesurément, prudemment, d'une manière mesurée, avec prudence.

MESURADO, DA : adj. : modéré, modeste, circonspect, bienséant, mesuré, convenable, qui a de la modération, de la modestie, de la circonspection, de la bienséance. || Modéré, sobre, qui ne fait pas d'excès, qui a de la tempérance. || Réglé, qui suit un régime invariable, une règle fixe. || vieilli : régulier, proportionné. || vieilli. V. *mediano*.

Et. de *mesurar*, mesurer.

MESURAMIENTO : s. m. vieilli. V. *mesura*, pour modération, retenue.

MESURANTE : p. du v. vieilli *mesurar*, mésurant.

MESURAR : v. a. : imposer, imposer le respect, par une contenance grave, un air modeste, respectueux. || vieilli : mesurer. V. *medir*. || Fig. vieilli. V. *considerar*. || v. r. : *mesurarse*, se retenir, se modérer.

Et. de *mesura*, mesure.

META : s. f. : but, point auquel tendent les actions ou les désirs. || Comble, ce même but lorsqu'il est atteint. || But, borne, limite, terme, point signalé pour arrêter une course. || Ce qui signale ce point, soit une barrière, soit une marque quelconque. || Nom donné par les Romains à une pierre de la barrière du cirque qui signalait le but de la course. || Philol. : préfixe qui est la préposition grecque *meta*, signifiant succession, changement, transformation, et qui tient au sanscrit *mithas*, réciproquement, *mithu*, ensemble.

Et. : comme substantif, du latin *meta*, barrière, but, limite de la course.

METÁBOLA : s. f. : métabole, nom d'une espèce de conversion ou de demi-tour en usage dans l'infanterie grecque. || Méd. : changement d'une maladie en une autre. || Rhét. : métabole, toute espèce de changement, soit dans les mots, soit dans les phrases.

Et. du grec *metabolê*, changement.

METABÓLICO, CA : adj. Chim. : métabolique, qui a rapport aux changements de nature des corps.

METABOLISMO : s. m. : métabolisme, changement de nature moléculaire des corps.

METACARPO : s. m. Anat. : métacarpe, partie de la main située entre le carpe et les doigts, composé de cinq os parallèles, qui forment le dos et la paume de la main.

Et. du grec *metacarpion*, même sens ; de *meta*, après, et *carpos*, le carpe.

METACENTRO : s. m. Mar. : métacentre, point où la ligne verticale passant par le centre de gravité d'un navire, se rencontre avec la résultante de la pression latérale que l'eau exerce sur ce navire, tant qu'il est penché de côté.

Et. de *meta*, et *centro*, centre.

METAFÍSICA : s. f. : métaphysique, science de l'être, des causes premières, des principes. || Se prend aussi en mauvaise part pour désigner l'abus des abstractions, ou d'une analyse trop subtile. || Fig. : métaphysique, les parties les plus élevées d'une science particulière, d'un art quelconque.

Et. du grec *metaphysica*, locution tirée de ce qu'Aristote venant à sont traité de métaphysique, qui est placé après les traités de physique, le commence par ces mots *meta ta physica*, après les choses naturelles.

METAFÍSICAMENTE : adv. : métaphysiquement, d'une manière métaphysique.

METAFÍSICO, CA : adj. : métaphysique, qui appartient à la métaphysique ; qui lui est relatif. || Fig. : métaphysique, trop abstrait, trop subtil, obscur, difficile de comprendre. || adj. s. m. : métaphysicien, celui qui fait son étude de la métaphysique. || *Certeza metafísica*, certitude métaphysique, celle qui est fondée sur une évidence *à priori*.

METÁFORA : s. f. Rhét. : métaphore, trope, expression employée dans un sens figuré. || Figure par laquelle la signification naturelle d'un mot est changée en une autre ; comparaison, abrégée. || *Metáfora continuada*, métaphore continuée, espèce d'allégorie où quelques mots ne peuvent être pris que dans leur sens propre.

Et. du grec *metaphora*, même sens ; de *meta*, après, et *pherein*, porter.

METAFÓRICAMENTE : adv. : métaphoriquement, figurément, d'une manière métaphorique, figurée. || En métaphores.

METAFÓRICO, CA : adj. : métaphorique, qui appartient à la métaphore. || Figuré. || Qui abonde en métaphores ; plein d'images.

Et. du grec *metaphoricos*, même sens.

METAFORIZAR : v. n. : métaphoriser, user de métaphores, d'allégories, d'images.

METAFRASIS : s. f. : métaphrase, explication en termes simples ou habituels d'une phrase figurée, éliptique ou trop difficile. || Traduction qui a pour but de rendre le sens et non les beautés de l'original. || Imitation d'un passage, expression de ce passage en d'autres termes.

Et. du grec *metaphrasis*, même sens ; de *meta*, après, et *phrasein*, expliquer.

METAFRÁSTICO, CA : adj. : métaphrastique, qui contient une métaphrase, qui explique en traduisant.

METAGÉNESIS : s. f. Physiol. : métagénèse, génération alternante, mode particulier d'évolution par lequel passent, durant leur développement, certains êtres organisés.

Et. du grec *meta*, après, et *genesis*, génération.

METAGOGE : s. f. Rhét. : métagoge, trope, espèce de métaphore dans laquelle on attribue aux choses inanimées des qualités qui n'appartiennent qu'aux êtres animés.

Et. du grec *metagôgê*.

METAL : s. m. : métal, corps simple, solide à la température ordinaire, qui se trouve dans la nature associé à des substances terreuses, ou entre elles, qui se distingue des autres corps par son état spécial et qui est bon conducteur du calorique et de l'électricité. || Laiton, alliage de cuivre et de zinc. || Fig. : timbre, ton, son de la voix. On dit mieux *metal de voz*. || Classe, qualité, étoffe, condition d'une chose, d'une personne. || Blas. : métal, l'or ou l'argent d'un écu. || vieilli. V. *mercal*. || *Eso es de otro metal*, cela est d'une autre étoffe, d'une autre qualité ; et aussi : cela est une autre affaire. || *Metal blanco*, malliechort, alliage de cuivre, de zinc et de nikel. || *Metal machacado, nativo* ou *metal virgen*, métal natif, métal vierge, métal qui se présente à l'état pur dans la mine. || *Metal precioso*, métal précieux, l'or, l'argent et le platine. || *Metal campanil*, métal de cloches, alliage de cuivre et d'étain qui sert à faire des cloches. || *Acostarse el metal*. V. à l'article *vena*, la locution *acostarse la vena*.

Et. du latin *metallum*, même sens, qui d'après Pott, vient du grec *metallon* ; de *meta*, après, et *allos*, autre, ce qui est accompagné d'une autre substance. Suivant Benfey, le mot dérive du grec *metallaô*, chercher ; et suivant Gensenius, de l'arabe *matala* ; hébreu *mâtal*, battre, forger, frapper, surtout du fer. Lui correspondent le portugais et le provençal *metal* ; catalan *metall* ; italien *metallo* ; allemand et suédois *metall* ; hollandais *metaal* ; kymrique *mettel* ; anglais *metal*.

METALADO, DO : adj. vieilli. V. *metálico*.

METALARIO : adj. s. m. : ouvrier qui travail les métaux.

Et. du latin *metallarius*, même sens.

METALEPSIS : s. f. Rhét. : métalepse, figure pour laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent ou le conséquent pour l'antécédent.

Et. du grec *metalêpsis* ; de *meta*, après, et *lêpsis*, prise ; de *lambanein*, prendre ; racine *lab*, qui s'atténue en *lêp*.

METÁLICA : s. f. V. *metalurgia*.

METÁLICO, CA : adj. : métallique, qui est du métal ou qui a rapport au métal. || Qui concerne les médailles. || s. m. : espèce, numéraire, argent monnayé. Se dit par opposition à papier-monnaie.

Et. du latin *metallicus*, même sens ; de *metallum*, métal.

METALÍFERO, RA : adj. : métallifère, qui contient un métal quelconque.

Et. du latin *metallifer*, même sens ; de *metallum*, métal, et *ferre*, porter.

METALINO, NA : adj. : métallin, de métal.

METALISTA : adj. s. m. V. *metalario*,

METALIZADO, DA : p. du v. *metalizar*, métallisé.

METALIZAR : v. a. : métalliser, transformer en métal, faire passer à l'état de métal un oxyde, un sulfure ou tout autre composé à base métallique. || v. r. : *metalizarse*, se métalliser, se convertir en métal, en prendre les qualités, les acquérir. || Fig. : devenir avare, sordide, ne songer qu'à son intérêt.

Et. de *metal*, métal.

METALOGRAFÍA : s. f. : métallographie, description des métaux. || Science, connaissance des métaux. || Ouvrage de métallographie.

Et. de *metal*, métal, et du grec *graphein*, décrire.

METALOIDE : s. m. Chim. : métalloïde, corps simple qui a quelque propriété des métaux, mais qui ne présente pas tous les caractères physiques des métaux proprement dits.

Et. de *metal*, métal, et du grec *eidos*, forme.

METALURGIA : s. f. : métallurgie, art de tirer les métaux des mines, et de les travailler, en les retirant de leur minerai.

Et. du grec *metalourgia* ; de *metallos* et *ergein*, travailler, opérer.

METALÚRGICO, CA : adj. : métallurgique, qui a rapport à la métallurgie. || adj. s. m. : métallurgiste, celui qui s'occupe de la métallurgie.

METALLA : s. f. Arts et Mét. : petit morceau de feuille d'or que les doreurs appliquent aux endroits où la dorure manque.

METAMORFISMO : s. m. Géol. : métamorphisme, théorie de la transmutation des terrains sous l'action de la chaleur.

METAMORFOSEADO, DA : p. du v. *metamorfosear*, métamorphosé, transformé.

METAMORFOSEAR : v. a. : métamorphoser, transformer. changer par une mé-

tamorphose. || Fig.: métamorphoser, changer, faire devenir différent le caractère ou l'extérieur de quelqu'un. || v. r.: *metamorfosearse*, se métamorphoser, se transformer, changer d'apparence, d'extérieur.

Et. de *metamorphosis*, métamorphose.

METAMORFOSIS: s. f.: métamorphose, changement d'une forme en une autre opéré par les dieux du paganisme. || Dans la langue scientifique: changement qu'éprouvent les substances sous l'influence des causes naturelles. En parlant d'insectes et de reptiles, se dit des changements de forme qu'ils subissent dans le cours de leur existence, et qui les fait passer par des états fort différents. || Fig.: métamorphose, transformation, changement, soit dans l'extérieur, soit dans le caractère.

Et. du latin *metamorphosis;* grec *metamorphôsis;* de *meta*, changement, et *morphê*, forme.

METAPLASMO: s. m. Gramm.: métaplasme, altération dans le matériel d'un mot autorisée par l'usage.

Et. du grec *metaplasmos;* de *meta*, changement, et *plassein*, former.

METAPLÁSTICO, CA: adj.: métaplastique, qui a rapport au métaplasme; qui contient un métaplasme.

METÁSTASIS: s. f. Méd.: métastase, changement dans le siége ou dans la forme d'une maladie. || Rhét.: métastase, figure qui consiste à rejeter sur le compte d'autrui les choses que l'orateur est forcé d'avouer.

Et. du grec *metastasis;* de *meta*, changement, et *stasis*, action de placer.

METATÁRSICO, CA: adj. Anat.: métatarsien, qui appartient au métatarse.

METATARSO: s. m. Anat.: métatarse, la partie du pied qui est entre les orteils et le tarse, et qui est formée de cinq os.

Et. du grec *metatarsion;* de *meta*, après, et *tarsos*, tarse.

METATE: s. m.: pierre disposée en plan incliné sur laquelle les femmes du Mexique moulent le maïs et d'autres graines. || En Espagne on donne ce nom au plan incliné sur lequel on fabrique le chocolat à bras.

Et. du mexicain *metlatl*, même sens.

METÁTESIS: s. f. Gramm.: métathèse, transposition d'une lettre, comme *perlado* pour *prelado*.

Et. du grec *metathesis*, déplacement; de *meta*, après, et *thesis*, action de poser.

METAZOICO: adj. m. Géol.: métazoïque; se dit des terrains et des minéraux postérieurs à l'apparition des animaux sur la terre.

Et. du grec *meta*, après, et *zôôn*, animal.

METEDOR, RA: adj. s.: metteur, qui met dedans, qui introduit, qui incorpore. || Introducteur, qui introduit en incorporant. || Contrebandier, introducteur de contrebande. || s. m.: braie d'enfant ou de malade.

Et. de *meter*, mettre.

METEDURÍA: s. f.: contrebande, introduction de contrebande.

Et. de *metedor*, contrebandier.

METEMPSÍCOSIS: s. f.: métempsychose, passage d'une âme d'un corps dans un autre.

Et. du grec *metempsychosis;* de *meta*, changement, et *empsychoun*, animer; de *en*, en, et *psychê*, âme.

METEMUERTOS: adj. s. m.: gagiste de théâtre. || Fig.: entremetteur, serviteur officieux et impertinent.

METEÓRICO, CA: adj.: météorique, qui concerne les météores, qui leur appartient, qui y a rapport.

METEORISMO: s. m. Méd.: météorisme, enflure générale de l'abdomen par l'influence des gaz.

Et. de *meteorizar*, météoriser.

METEORIZADO, DA: p. du v. *meteorizar*, météorisé, gonflé, distendu, affecté de météorisme.

METEORIZAR: v. a. Méd.: météoriser, gonfler et distendre l'abdomen par des flatuosités. || v. r.: *meteorizarse*, se météoriser, être affecté de météorisme.

Et. du grec *meteôrisein*, soulever, élever, gonfler; de *meteôros*, élevé.

METÉORO: s. m. V. *meteoro*.

METEORO: s. m.: météore, tout phénomène qui se passe dans les régions supérieures de l'atmosphère, ou même à la surface de la terre, en relation avec l'atmosphère. || Par extension: météore, étoile filante, bolide, globe de feu. || Aérolithe. || *Meteoro acuoso*, météore aqueux, la pluie, la neige, la grêle. || *Meteoro ígneo*, météore igné, la foudre, l'aurore boréale. || *Meteoro luminoso*, météore lumineux, l'arc-en-ciel, etc.

Et. du grec *meteôros*, élevé, qui se passe en l'air; de *meta*, changement, et *eôra* ou *aiôra*, balancement; de *airein* ou *aeirein*, lever.

METEOROGRAFÍA: s. f.: météorographie, description des météores.

Et. de *meteoro*, météore, et du grec *graphein*, décrire.

METEORÓGRAFO: s. m.: météorographe, instrument dont on se sert dans les observations météorologiques.

METEOROLITO: s. m.: météorolithe, aérolithe. V. *aerolito*.

Et. de *meteoro*, météore, et du grec *lithos*, pierre.

METEOROLOGÍA: s. f.: météorologie, partie de la physique qui traite des météores, et des conditions de climat à la surface du globe.

Et. du grec *meteôrologia;* de *meteôros*, élevé, et *logos*, traité.

METEOROLÓGICO, CA: adj.: météorologique, qui concerne la météorologie ou les météores.

Et. du grec *meteôrologikos*.

METEOROLOGISTA: adj. s. m.: météorologiste, météorologue, celui qui écrit sur les météores, qui s'occupe de météorologie.

METER: v. a.: mettre dans, introduire quelqu'un ou quelque chose dans un endroit déterminé. || Enfermer, garder. || Empocher. || Enfoncer, faire entrer. || Fourrer. || Introduire, incluer. || Faire entrer, ou passer de la contrebande; introduire en fraude des articles soumis à l'octroi. || Engager, faire entrer, faire prendre part, compromettre quelqu'un dans une affaire. || Rétrécir, serrer, mettre en dedans une partie de ce que l'on coud pour donner une forme déterminée à l'ampleur. || Faire placer, placer, faire entrer dans un emploi: *lo metió en casa de fulano*, il le fit entrer chez un tel, dans son bureau, comme domestique, etc. || Causer, faire: *meter miedo*, faire peur. || v. r.: *meterse*, s'introduire. || Se biottir, se cacher, entrer, se mettre quelque part, sous quelque chose. || Se mêler, s'entremettre, s'immiscer, prendre part à une chose sans y être appelé. || Fréquenter, se mettre bien auprès de quelqu'un, lier commerce avec quelqu'un. || S'engager, s'embourber, se perdre dans, entrer dans un sentier déterminé, comme celui du vice, celui du jeu, celui des intrigues. || Se faire, devenir, s'engager, embrasser une carrière, comme celle des armes, de religieux, etc. || Devenir, parvenir, arriver à être d'une classe déterminée. Se prend aussi en mauvaise part et signifie alors: faire le, trancher de. || Entrer fort avant dans la mer, en parlant d'un cap, ou promontoire. || *Meter en la cabeza*, mettre dans la tête, dans l'esprit, persuader. || *Meter en el bolsillo*, empocher, garder, mettre dans sa poche. || *Meter chismes*, ou *meter enredos*, intriguer, faire des commérages, des cancans. || *Meter una mentira*, dire un mensonge, tromper. || *Meter bulla* ou *ruido*, faire du bruit, faire du tapage, faire du vacarme; étourdir. || *Meter á bulla*, le prendre à rire, ne pas le prendre au sérieux. Dans un autre sens: bouleverser, empêcher une chose, faire de manière qu'elle ne puisse être terminée. || *Meter letra*, serrer l'écriture. On dit aussi *meter renglones*, faire entrer beaucoup de lignes. || *Meter á barato*, bouleverser, confondre, désordonner. || *Meter aguja y sacar reja*, donner un œuf pour avoir un bœuf. || *Meter broza*, ou *borra*, ou *ripio*, mêler le mauvais avec le bon. || *Meter en pretina*, contraindre, forcer. || *Meter fuego*, exciter, animer. || *Meter los dedos por los ojos*, tromper, jeter de la poudre aux yeux. || *Meter paz*, mettre la paix, mettre le holà, réconcilier. || *Meter prisa*, hâter, presser. || *Meter su cucharada*, dire son opinion, dire son mot; s'entremettre, se mêler. || *Meter cizaña*, semer la discorde. || *Meter en la jaula*, ou *en la caponera*, ou *en el cagarrón*, mettre à l'ombre, en prison. || *Meterle á uno en el puño*, ou *en un zapato*, laisser bouche close, sans réplique. Il signifie aussi: faire de quelqu'un ce qu'on veut. || *Estar uno muy metido con otro*, être fort lié avec quelqu'un. || *Estar uno muy metido en una cosa*, être fort engagé dans une affaire, la tenir trop à cœur. || *Meter dos y sacar cinco*, fourrer la main dans les poches d'autrui pour le voler. || *No me meto en nada*, je m'en lave les mains, je ne veux me mêler de rien, je ne m'en mêle point. || *Meterse con alguno*, chercher noise, chercher dispute. || *Meterse donde no le llaman*, ou *donde no es llamado*, ou *en lo que no le toca*, ou *en lo que no le va ni le viene*, se mêler de ce qui ne le regarde pas. || *Meterse en camisa de once varas*, se mettre dans un mauvais pas, se faire un mauvais parti; se mêler de ce qui ne le regarde pas. || *No meterse en dibujos*, ne pas vouloir se mêler des affaires d'autrui. || *Meterse en medio* ou *por medio*, passer au milieu; séparer; se porter pour médiateur dans une affaire. || *Meterse en vidas ajenas*, se mêler des affaires d'autrui; chercher à savoir ce qui se passe chez autrui. || *Meterse en un berenjenal*, se mêler dans une mauvaise affaire. || *Meterse fraile*, se faire moine, prendre le froc, embrasser l'état religieux. || *Meterse soldado*, s'engager, se faire soldat. || *Meterse monja*, se faire religieuse, prendre l'habit, se guimper. || *Meterse á labrador*, se faire cultivateur. || *Meterse de gorra*, écornifler, se faire payer à dîner, manger aux dépens d'autrui. || *Meterse en todo*, se mêler de tout, fourrer son nez partout. || *Meterse de hoz y de coz*, donner dedans tête baissée. || *Meterse á*, faire le, se mêler de. || *Meterse á enseñar*, enseigner, vouloir enseigner, se mettre à enseigner. || *Meterse á juez*, faire le juge, vouloir juger. || Prov.: *metí gallo en mi gallinero, hízose mi hijo y mi heredero*, je mis un coq dans mon poulailler; il devint mon fils et mon héritier; c'est-à-dire qu'il ne faut pas accorder sa confiance à quelqu'un qui puisse prendre de l'ascendant sur nous.

Et. du latin *mittere*, proprement, envoyer.

METESILLAS: adj. s. m. fam.: terme de théâtre usité seul dans la locution *metesillas y sacamuertos*, aide de décors, garçon de décors.

METICULOSO, SA: adj.: méticuleux, peureux, susceptible de petites craintes. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *meticulosus;* de *meticulus*, diminutif de *metus*, crainte, peur.

METIDO, DA: p. du v. *meter*, mis dans, introduit. || adj.: abondant en certaines choses, qui a trop d'une chose. || Serré, pressé, uni. || s. m.: coup de poing. || Lessive très forte faite avec de l'urine et de la fiente de pigeons et autres. || Pli

qu'on laisse à un travail à l'aiguille pour pouvoir le rendre plus large quand on le voudra. || V. *metedor*. || *Metido en carnes*, gros, très gros. || *Metido en harina*, trop farineux, et au figuré gros, vigoureux. || *Letra metida*, écriture serrée. || *Estar muy metido en algo*, être fort intéressé à une chose.

METILENO: s. m. Chim.: méthylène, radical hypothétique de plusieurs produits composés d'hydrogène et de carbone.

Et. du grec *methu*, vin, et *ulê*, bois.

METIMIENTO: s. m.: mise, action de mettre, introduction, action d'introduire et son effet.

METÓDICAMENTE: adv.: méthodiquement, d'une manière méthodique.

METÓDICO, CA: adj.: méthodique, qui a de la méthode. || Qui suit une méthode, une règle invariable.

Et. du latin *methodicus*, même sens; grec *methodicos*.

METODISMO: s. m.: méthodisme, secte chrétienne de l'Eglise protestante, qui se distingue surtout par la rigidité de ses principes que considère comme une méthode de salut. || Doctrine des médecins méthodiques, d'après laquelle toute maladie dépendait du resserrement ou du relâchement.

METODISTA: adj. s.: méthodiste, membre de l'Eglise méthodiste. || C'est aussi le nom des médecins attachés au méthodisme. || adj.: méthodiste, qui appartient à l'Eglise méthodiste.

METODIZADO, DA: p. du v. *metodizar*, ordonné, fait d'après une méthode.

METODIZAR: v. a.: ordonner, faire d'après une méthode. || Mettre de l'ordre et de la méthode dans une chose.

MÉTODO: s. m.: méthode, ensemble de procédés raisonnés pour faire quelque chose. || Méthode, ordre, arrangement dans les idées ou dans les choses. || Usage, coutume, habitude, système, manière d'être, d'agir; habitude de chacun. || Philos.: se dit de l'ensemble des procédés rationnels employés à la recherche de la vérité. || Math.: se dit de la marche à suivre pour résoudre un problème, et aussi de l'ensemble des règles au moyen desquelles on résout plusieurs questions du même genre. || *Método analítico*, méthode analytique, méthode de décomposition, méthode de découverte, celle qui part des faits actuels pour en dégager tous les éléments. || En Chimie, celle qui procède en décomposant les corps. || *Método sintético*, méthode synthétique, méthode de doctrine, celle qui après avoir reconnu un grand nombre de vérités, les réunit toutes sous un principe général. En Chimie, celle qui procède en recomposant les corps non simples.

Et. du latin *methodus*, même sens, qui vient du grec *methodos;* de *meta*, selon, suivant, et *odos*, voie, route.

METODOLOGÍA: s. f.: méthodologie, traité des méthodes, art de diriger l'esprit humain dans la recherche de la vérité.

Et. de *método*, méthode, et du grec *logos*, doctrine.

METONIMIA: s. f. Rhét.: metonymie, figure par laquelle on met un mot à la place d'un autre, en prenant l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu, l'auteur pour son ouvrage.

Et. du grec *metônymia;* de *meta*, changement, et *onoma* ou *onuma*, nom.

METONÍMICO, CA: adj.: métonymique, qui a rapport à la métonymie; qui contient une métonymie.

Et. du grec *metonymikos*, même sens.

METOPA: s. f. Archit.: métope, intervalle carré qui est entre les triglyphes de la frise dorique, ou entre les opes.

Et. du grec *metopê*, même sens; de *meta*, entre, et *opê*, ouverture, trou.

METOPOSCOPIA: s. f.: métoposcopie, art prétendu de conjecturer, par l'inspection des traits du visage, ce qui doit arriver à quelqu'un.

Et. du grec *metôpon*, front; de *meta*, entre, *ops*, œil, et *skopein*, examiner.

METRALGIA: s. f. Méd.: métralgie, douleur inflammatoire qui a son siége dans la matrice.

Et. du grec *metra*, matrice, et *algos*, douleur.

METRALLA: s. f.: mitraille, balles de fer, ou biscaïens, ordinairement mêlées de ferraille, dont on charge les canons. Anciennement, toute sorte de vieux clous et autre ferraille dont on se servait pour charger les pierriers. || Fam.: mitraille, basse monnaie, la monnaie de billon. || Minér.: le fer qui coule du fourneau et qui se refroidit hors des moules.

Et. de l'ancien français *mitaille;* de *mite*, très petite monnaie, qui vient du flamand *mijte*, minutie, petite monnaie.

METRALLAZO: s. m.: mitraillade, décharge d'un seul ou de plusieurs canons chargés à mitraille.

METRETA: s. f.: métrète, mesure des anciens pour les liquides; elle équivalait à vingt-sept litres. || On donnait aussi ce nom au vaisseau qui servait à garder le vin ou l'huile.

Et. du latin *metreta*, qui vient du grec *metrêtês*, même sens.

MÉTRICA: s. f.: métrique, science des vers, versification.

Et. du latin *metrica*, versification.

MÉTRICAMENTE: adv.: selon les règles de la versification. || Métriquement, par le système décimal.

MÉTRICO, CA: adj.: métrique, qui a rapport au système décimal. || Métrique, en poésie, qui tient au mètre, qui dépend du mètre ou de la mesure. || *Quintal métrico*, quintal métrique, cent kilogrammes. || *Tonelada métrica*, tonneau métrique, tonneau de 1,000 kilogrammes.

Et. du grec *metricos;* de *metron*, mesure.

METRIFICACIÓN: s. f. V. *versificación*.

METRIFICADO, DA: p. du v. *metrificar*, métrifié.

METRIFICADOR, RA: adj. s.: métricien. V. *versificador*.

METRIFICAR: v. a. et n.: métrifier, écrire en vers, faire des vers. V. *versificar*.

Et. du latin *metrum*, mètre, et *facere*, faire.

METRIFICATURA: s. f. vieilli: mesure des vers. V. *versificación*.

METRISTA: adj. s. m. V. *metrificador*.

METRITIS: s. f. Méd.: métrite, inflammation de la matrice.

Et. du grec *mêtra*, matrice, et la finale médicinale *itis*, inflammation.

METRO: s. m.: mètre, unité fondamentale du système métrique des poids et mesures. || Mètre, mesure qui a un mètre de longueur. || Poés.: mètre, mesure. || V. *verso*. || *Metro cuadrado*, mètre carré. || *Metro cúbico*, mètre cube.

Et. du grec *metron*, mesure, qui vient du sanscrit *mâtram*, mesure; du radical *mâ*, mesurer.

METROGRAFÍA: s. f.: métrographie, traité sur les poids et mesures. || Méd.: description de la matrice.

Et.: dans la première acception, du grec *metron*, mesure, et *graphein*, décrire; dans la seconde, de *mêtra*, matrice, et aussi *graphein*.

METROLOGÍA: s. f.: métrologie, connaissance des poids et des mesures de tous les peuples, anciens et modernes. || Traité de métrologie.

Et. du grec *metron*, mesure, et *logos*, traité.

METROLOXIA: s. f. Chir.: métroloxie, obliquité de la matrice.

Et. du grec *metra*, matrice, et *lochos*, oblique.

METROMANÍA: s. f.: métromanie, manie de faire des vers. || Méd.: fureur utérine.

Et. du grec *metron*, mesure, et *mania*, manie. Dans la seconde acception, de *mêtra*, matrice.

METRÓNOMO: s. m. Mus.: métronome, petite machine à pendule dont on se sert pour régler la mesure d'un morceau de musique.

Et. du grec *metron*, mesure, et *nomos*, règle.

METRÓPOLI: s. f.: métropole, capitale, ville principale d'une province, ou d'un royaume. || Se dit aussi de l'Etat considéré relativement aux colonies qu'il a fondées et qu'il possède. || Ville avec siége archiépiscopal.

Et. du grec *mêtropolis*, même sens de la première acception; de *mêtêr*, mère, et *polis*, ville.

METRÓPOLIS: s. f. vieilli. V. *metrópoli*.

METROPOLITANO, NA: adj.: métropolitain, qui a le caractère d'une métropole. || Métropolitain, archiépiscopal. || adj. s. m.: métropolitain, archevêque.

Et. du latin *metropolitanus*, métropolitain; de *metropolis*, métropole.

METROPTOSIS: s. f. Chir.: métroptose, chute de la matrice.

Et. du grec *mêtra*, matrice, et *ptôsis*, chute.

METRORRAGIA: s. f. Méd.: métrorrhagie, hémorrhagie de la matrice.

Et. du grec *mêtra*, matrice, et *rhagein*, faire éruption.

METROTOMÍA: s. f. Chir.: métrotomie, opération césarienne, incision de la matrice.

Et. du grec *mêtra*, matrice, et *tomê*, incision.

MEYA: s. f.: sorte d'écrevisse de mer.

Et. du latin *maia;* grec *maia*, même sens.

MEYOR: adj. vieilli. V. *mejor*.

MEYORAMIENTO: s. m. vieilli. V. *mejoramiento*.

MEZCAL: s. m.: une des espèces du maguey, sorte d'agave. || Eau-de-vie de cette plante.

Et. du mexicain *mexcalli*, même sens.

MEZCLA: s. f.: mélange, ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. || Action de mêler, et résultat de cette action. || Mixtion, mixture. || Incorporation, agrégation. || Ensemble de plusieurs couleurs dans les tissus. || Le tissu lui-même. || La substance qu'on mêle avec une autre. || Mortier, sable et chaux dont on se sert pour lier les pierres d'un mur, les briques, etc. || Fig. vieilli: intrigue, mensonge, faux rapport.

Et. de *mezclar*, mêler.

MEZCLADAMENTE: adv.: ensemble, pêle-mêle.

MEZCLADO, DA: p. du v. *mezclar*, mêlé, mélangé. || adj. vieilli. V. *epiceno*. || s. m.: tissu de diverses couleurs.

MEZCLADOR, RA: adj. s.: mélangeur, celui qui mêle, qui incorpore, qui fait une mixtion ou une mixture. || Fig. vieilli: semeur de faux rapports. V. *chismoso*.

MEZCLADURA: s. f. V. *mezcla*.

MEZCLAMIENTO: s. m. V. *mezcla*.

MEZCLAR: v. a.: mélanger, faire un mélange. || Mêler, mettre ensemble plusieurs choses. || Embrouiller. || Unir, joindre. || Fig. vieilli: semer la discorde, brouiller par des intrigues, par de faux rapports. || v. r.: *mezclarse*, se mêler, se mélanger, être mélangé. || Se mêler, s'introduire, s'immiscer. || Se faufiler, se perdre entre les autres. || Se croiser, en parlant des races. || *Mezclar burlas con veras*, dire la vérité en riant, corriger en riant. || *Mezclarse en alguna cosa*, prendre part à une chose, y participer; s'ingérer, se mêler de quelque chose sans y être appelé. || *Mezclarse una cosa con otra*, se mêler

une chose avec une autre, se mêler les deux ensemble.

Et. du bas-latin *misculare*, qui vient du latin *miscere*, mêler; grec *misgein*, même sens, qui tient au sanscrit *miçra*, mêlé; lithuanien *maiszau;* slave *mjesic;* ancien allemand *miskiu;* irlandais *measghaim*, je mêle; cambro-britannique *ymmusk.*

MEZCLILLA: s. f.: tissu de laine de plusieurs couleurs.

MEZCOLANZA: s. f.: bigarrure, mélange confus et quelquefois ridicule, mêli-mêlo, brouillaminis.

MEZNADA: s. f. vieilli. V. *mesnada.*

MEZQUINAMENTE: adv.: mesquinement, d'une façon mesquine, avec avarice, avec lésinerie. || Pauvrement, misérablement, mal à l'aise.

MEZQUINDAD: s. f.: mesquinerie, avarice, lésinerie, économie poussée trop loin. || Lésinerie, vice de caractère qui porte à lésiner. || Misère, nécessité, indigence, pauvreté, abandon, état où l'on vit quand on souffre des privations.

Et. de *mezquino*, mesquin.

MEZQUINO, NA: adj.: pauvre, nécessiteux, manquant du nécessaire. || Mesquin, chiche, avare, misérable. || Petit, grêle, maigre, qui est de pauvre et chétive apparence. || Mesquin, pauvre, qui n'a point les qualités de grandeur, de largeur, de noblesse, en parlant des choses. || vieilli: malheureux.

Et. de l'arabe *meçquin*, pauvre, malheureux.

MEZQUITA: s. f.: mosquée, temple des mahométans. || Galice: brusque, houx-frêlon, plante.

Et. de l'arabe *meçgid*, mosquée, qui vient du verbe *sagad*, adorer: lieu d'adoration.

MEZQUITAL: s. m.: lieu planté de mesquites.

Et. de *mezquite*, mesquite.

MEZQUITE: s. m. Bot.: mesquite, arbre de l'Amérique, de la famille des légumineuses, ressemblant à l'acacia, qui produit de la gomme, et des feuilles duquel on extrait un suc employé dans les ophtalmies. || C'est aussi le nom d'un bois qui vient de la Californie.

MÍ: pron.: moi, me. Il s'emploie seulement accompagné d'une préposition, autre que *con*, avec laquelle on dit alors *conmigo.* || *De mí*, de moi; *á mí*, à moi ou me, comme *á mí me toca esto*, c'est à moi; *á mí mata esto*, cela me tue.

Et. du latin *mihi*, datif du pronom *ego*, moi.

MI: adj. possessif m. et f.: mon, ma. || s. m.: mi, la troisième note de la gamme d'ut. || Nom du signe qui représente cette note. || Corde d'un instrument qui donne la note mi.

Et. V. *fa*, et pour le sens d'adjectif possessif, apocope de *mio, mia.*

MIADO: p. invariable du v. *miar.* V. *maullado.*

MIAGAR: v. n. Santander. V. *maullar.*

MIAJA: s. f. V. *meaja* et *migaja.* || *Una miaja*, un petit peu, un brin, un tant soit peu.

MIALGIA: s. f. Méd.: myalgie, douleur des muscles.

Et. du grec *myos*, muscle, et *algos*, douleur.

MIALMAS: s. f. pl.: usité seulement dans la locution fam.: *como unas mialmas*, gros et gras, bien portant, en parlant des personnes; joli, très joli, en parlant des choses.

MIAR: v. n. V. *maullar.*

Et. de *miau*, miaou, cri du chat.

MIASMA: s. m.: miasme, émanations qui proviennent de substances organiques et qui, se répandant en l'air, exercent sur les animaux une influence pernicieuse. || Miasme, effluves, émanations qui proviennent de certaines maladies contagieuses et de substances en décomposition. Se dit presque exclusivement au pluriel.

Et. du grec *miasma*, miasme; de *miainein*, souiller.

MIASMÁTICO, CA: adj.: miasmatique, qui contient ou produit des miasmes, ou qui est le résultat des miasmes.

MIAU: s. m.: miaou, onomatopée qui exprime le cri du chat.

MICA: s. f. Minér.: mica, nom d'un groupe de minéraux qui se composent de potasse, de fer et de magnésie. || *Mica cincelada*, mica ciselé, variété de hornblende. || *Mica ferruginosa*, mica ferrugineux, le fer oligiste micacé et le fer phosphaté. || *Mica verde*, mica vert, oxyde d'urane. || *Mica nacarada*, mica nacré, margarite, pierre d'un blanc argentin.

Et. du latin *mica*, ou peut-être de *micare*, briller, le mica étant une pierre composée de feuillets minces, d'un éclat métallique.

MICCIÓN: s. f. Méd.: miction, action d'uriner.

Et. du latin *mictum*, supin de *mingere*, uriner; sanscrit *mih.*

MICER: s. m.: ancien titre honorifique de la couronne d'Aragon. || Maître, titre qu'on donne aux avocats dans les îles Baléares.

Et. de l'italien *messer*, monsieur.

MICETOLOGÍA: s. f.: mycétologie, partie de la botanique qui s'occupe spécialement de l'étude des champignons.

Et. du grec *mykès, mykêtos*, champignon, et *logos*, traité.

MICO: s. m.: mico, ouistiti, micou, singe du Para, singe d'Amérique. || adj. s. m. fig.: monstre de laideur, homme fort laid. || Figure ridicule. || loc. fam.: *dar mico*, faire pouf, ne pas payer; déloger. || *Dejar á uno hecho un mico*, enfoncer quelqu'un, le couvrir de honte. || *Hacer uno mico*, manquer, ne pas venir où l'on était attendu, ou où l'on avait obligation de venir. || *Quedarse uno hecho un mico*, rester tout confondu, tout honteux.

MICOLOGÍA: s. f.: mycologie, histoire des mucédinées.

Et. du grec *mucos*, mucédinée, et *logos*, traité.

MICR, MICRA ou **MICRO**: préfixe qui signifie petit et qui vient du grec *micros, micra, micron.*

MICRACÚSTICO, CA: adj.: micracoustique; se dit d'instruments destinés à faire apprécier des sons faibles.

Et. du grec *micros*, petit, et *acústica*, acoustique.

MICROBIO: s. m. Hist. nat.: microbe, animal ou végétal microscopique qui, introduit dans les viscères, est l'origine du choléra et de plusieurs autres maladies.

Et. du grec *microbios*, de courte vie; de *micros*, petit, court, et *bios*, vie.

MICROCÉFALO, LA: adj. s. Zool.: microcéphale, qui a une petite tête.

Et. du grec *micros*, petit, et *kephalé*, tête.

MICROCOSMO: s. m.: microcosme, le petit monde, l'homme, comme l'ont appelé quelques philosophes, le considérant comme l'abrégé du monde.

Et. du grec *microcosmos;* de *micros*, petit, et *cosmos*, monde.

MICRÓFONO, NA: adj.: microphone, qui a la voix faible. || s. f.: microphone, microphonium, instrument qui rend perceptibles les sons les plus faibles, quand il est en contact avec le corps sonnant.

Et. du grec *micros*, petit, et *phoné*, voix.

MICROGRAFÍA: s. f.: micrographie, description des objets étudiés à l'aide du microscope. || Tout ce qui concerne l'emploi du microscope.

Et. du grec *micros*, petit, et *graphein*, décrire.

MIGROGRÁFICO, CA: adj.: micrographique, qui appartient à la micrographie.

MICRÓGRAFO: adj. s. m.: micrographe, celui qui s'occupe de micrographie.

MICROMÉTRICO, CA: adj.: micrométrique, qui a rapport à un micromètre. || *Medidas micrométricas*, mesures micrométriques, celle des objets visibles seulement à l'aide du microscope et prises à l'aide du micromètre.

MICRÓMETRO: s. m.: micromètre, instrument pour mesurer des angles et des lignes très petits. || Lunette micrométrique. || Instrument destiné à mesurer les objets de petite dimension, ou le pouvoir amplifiant des microscopes. || C'est aussi le nom d'un appareil qui s'applique à une balance de torsion. || On donne aussi ce nom dans les manufactures à un instrument qui sert à mesurer le degré de finesse des laines.

Et. du grec *micros*, petit, et *metron*, mesure.

MICROSQUIMIA: s. f.: microchimie, emploi du microscope à l'effet de constater les caractères de principes qu'on ne peut obtenir qu'en petite quantité, ou dont les cristaux sont trop petits pour être vus à l'œil nu.

Et. de *micros* petit, et *quimia* pour *química*, chimie.

MICROSCÓPICO, CA: adj.: microscopique, qui se fait avec le secours du microscope. || Qui ne peut être vu qu'à l'aide du microscope. || Fig.: extrêmement petit, de nulle importance, d'aucun mérite, sans mérite, nul.

MICROSCOPIO: s. m.: microscope, instrument optique qui grandit les objets qui seraient imperceptibles à l'œil nu. || *Microscopio solar*, microscope solaire. || *Microscopio simple*, loupe.

Et. du grec *micros*, petit, et *skopein*, examiner.

MICROZOARIO: adj. s. m. Zool.: microzoaire, infusoire, être vivant qu'on n'aperçoit qu'au microscope.

Et. du grec *micros*, petit, et *zoârion*, diminutif de *zôôn*, animal.

MICTURICIÓN: s. f. Méd.: micturition, incontinence d'urines, besoin fréquent de rendre l'urine.

Et. du latin *micturire*, désidératif de *mingere*, uriner.

MICHO, CHA: s. fam.: minet. V. *gato.* C'est le terme qui sert pour appeler, pour flatter les chats. On dit aussi *michito.*

Et. du bas-latin *musio*, chat.

MIDA: s. f.: sorte de chenille qui s'attache aux légumes.

Et. du grec *midas*, insecte rongeur des grains.

MIEDO: s. m.: peur, passion pénible qu'excite en nous ce qui paraît dangereux, menaçant, surnaturel. || Pressentiment d'un malheur ou d'un événement désagréable. || Crainte, frayeur, alarme. || *Tener miedo de su sombra*, avoir peur de son ombre, être craintif, poltron. || *Morirse de miedo*, mourir de peur, craindre extrêmement, avoir une peur extrême. || *Miedo cerval*, effroi, frayeur, grande peur. || *Tener miedo*, avoir peur, craindre. || *Mucho miedo y poca vergüenza*, plus de peur que de honte; se dit à celui qui craint le châtiment mais qui ne se corrige pas de ses défauts. || *Por miedo* ou *á miedo*, de peur. || *No haya miedo*, ne craignez rien. || Prov.: *al que de miedo se muere, de cagajones le hacen la sepultura*, à qui meurt de peur on lui fait le tombeau de merde; il ne faut pas se décourager. || *Al que mai vive, el miedo le sigue*, qui mal vit, peur a. || *A quien miedo han, lo suyo le dan*, à qui on craint, on obéit. || *El miedo guarda la viña*, ou *miedo guarda viña que no viñadero*, la crainte est le meilleur gardien. || *Miedo ha Payo, que*

reza, quand il tonne on se souvient de sainte Barbe. || *Por miedo de gorriones no se dejan de sembrar cañamones*, quoique il puisse tomber de la grêle, on ne laisse pas d'ensemencer la terre.

Et. du latin *metus*, même sens.

MIEDOSO, SA : adj. s. fam.: peureux. V. *medroso*.

Et. de *miedo*, peur.

MIEJE : adj. s. m. vieilli. V. *médico*.

MIEL : s. f.: miel, substance que les abeilles forment avec le suc des fleurs et qu'elles déposent dans les alvéoles de leurs ruches comme réserve alimentaire. || Miel de roseau, la substance sucrée qui tombe de la canne à sucre après qu'on lui a donné la seconde cuisson. || Andalousie : *miel blanca*, nom donné au miel des abeilles. || *Miel de barrillos*, substance sucrée qui découle des pains de sucre. || *Miel de cañas*, miel de roseau, liqueur épaisse qui sort des cannes à sucre. En Andalousie on l'appelle *miel negra*. || *Miel de caras*, la dernière substance sucrée qui distille des pains de sucre. || *Miel de claros*, substance sucrée qu'on extrait de la seconde cuisson des résidus du sucre. || *Miel de furos*, la première substance sucrée qui distille du sucre. On l'appelle aussi *miel de prima*. || *Miel rosada*, miel rosat. || *Miel silvestre*, miel sauvage, le miel que font les abeilles dans les creux des rochers. || *Miel virgen*, miel vierge, miel de goutte. || *Luna de miel*, lune de miel. V. *luna*. || *Palabras de miel*, paroles mielleuses. || *Dulce como miel*, doux comme miel, extrêmement doux. || *Más dulce que miel*, plus doux que le miel. || *Miel sobre hojuelas*, de l'or sur azur; se dit d'une chose qui cadre parfaitement avec une autre. || *Dar una dedada de miel*, tromper avec de fausses promesses. || *Dejar á uno con la miel en los labios*, ou *quedarse á media miel*, interrompre au meilleur moment; ne pouvoir continuer à faire une chose à laquelle on commençait à prendre du plaisir. || *Hacerse de miel*, être faible, se laisser dominer, laisser prendre de l'ascendant sur soi. || *Ser de mieles una cosa*, être douce, délectable. || Prov. : *miel en la boca y guarde la bolsa*, refuser avec amabilité; littéralement : miel à la bouche, et gardez la bourse. || *Haceos miel y paparos han moscas*, ou *y os comerán las moscas*, qui se fait brebis le loup le mange. || *No es la miel para la boca del asno*, le miel n'est pas fait pour les ânes; les perles ne sont pas faites pour les pourceaux. || *No hay miel sin hiel*, il n'y a pas de rose sans épines; après un bonheur vient le malheur; il n'y a pas de bien qui dure. || *Quien anda entre la miel, algo se le pega*, on ne peut manier du beurre sans se graisser les doigts; l'occasion fait le larron.

Et. du latin *mel, mellis;* grec *meli, melitos*.

MIELGA : s. f.: luzerne, sainfoin, plante légumineuse des prairies. || Rateau, instrument d'agriculture On l'appelle aussi *bieldo*. || Bande de terre, langue, morceau de terre, lot. || Zool.: chat de mer, poisson du genre squale. || Bot.: *mielga de flor amarilla* ou *de flor azafranada*, espèce de luzerne à fleurs jaunes. || *Mielga marina*, sorte de luzerne.

Et. du latin *medica*, même sens; et pour le nom zoologique, du latin *mustecula*, diminutif de *mustela*, poisson.

MIELGO, GA : adj. V. *mellizo*.

MIELITIS : s. f. Méd.: myélite, inflammation de la moëlle épinière.

Et. du grec *myelos*, moëlle, et la finale médicale *itis*, inflammation.

MIEMBRO : s. m.: membre, chacune des extrémités de l'homme ou des animaux unies au corps par des articulations. Membre viril, organe de la génération chez l'homme. || Partie qui concourt à la formation d'un corps moral. || Branche, partie, fraction d'un total. || Partie, morceau, ce qui est retranché d'un corps. || Algèbre : chacune des deux parties d'une équation séparées par le signe d'égalité. || Archit.: membre, chacune des parties grandes ou petites qui entrent dans la composition de l'ouvrage. || Gramm.: chaque partie d'une période, d'une phrase. || loc. fig.: *miembro podrido*, membre pourri, membre gangrené, homme qui déshonore un corps, une corporation. || Prov.: *con cada miembro el oficio que convenga; no hables con el dedo, pues no coses con la lengua*, à chaque membre le métier qui lui convient; ne parlez pas des doigts, puisque vous ne cousez pas avec la langue.

Et. du latin *membrum*, même sens; du sanscrit *marman*, articulation, organe du corps; grec *meros*, partie; italien *membro;* anglais *member*.

MIENTA : s. f. Asturies et Santander : menthe.

Et. de *menta*.

MIENTE : s. f. vieilli, encore usité dans le sens de pensée, mais seulement au pluriel *mientes*, pensée, imagination. || Attention. || vieilli. V. *gana* ou *voluntad*. || *Caer en mientes*, venir à l'imagination, s'imaginer. || *Parar mientes*, ou *poner mientes*, considérer avec attention, songer à, examiner, peser attentivement, tourner dans tous les sens pour bien examiner. || *Traer á las mientes*, se souvenir, faire souvenir. || *Venírsele á las mientes*, s'aviser de; se présenter à l'imagination.

Et. du latin *mens, mentis*, la pensée; sanscrit *manas*, même sens; de *man*, penser.

MIENTRA : adv. vieilli. V. *mientras*. || loc. adv. vieillie : *de mientra* ou *en mientra*, tandis que. V. *mientras*.

MIENTRAS : adv.: tandis que, pendant, durant, dans le temps que. || Quand, lorsque, lors de. || *Mientras más*, plus. || *Mientras tanto*, tandis que.

Et du latin *in interea*, pendant.

MIENTRE : adv. vieilli. V. *mientras*.

MIER : s. f. Asturies : terre où l'on alterne les cultures.

MIERA : s. f.: huile de genévrier. || Galipot, résine de pin, térébenthine concrète.

Et. du grec *muron*, parfum, huile aromatique.

MIÉRCOLES : s. m.: mercredi, le quatrième jour de la semaine. || *Miércoles de ceniza*, ou *miércoles corvillo*, mercredi des cendres. || *Miércoles santo* ou *de semana santa*, mercredi saint.

Et. du latin *Mercurii dies*, jour de Mercure.

MIERDA : s. f. vulg.: merde, excrément de l'homme et de quelques animaux. || Fig. et fam.: saleté, crasse, ordure, saloperie. || Prov.: *cuanto más se revuelve la mierda, más apesta*, plus on remue la merde, plus elle pue; c'est-à-dire il ne faut pas approfondir une affaire où il y a du crime, de l'ordure, de la déshonnêteté.

Et. du latin *merda*, même sens; du sanscrit *mard*, écraser; ou de *mrida*, saleté, tache, marne; d'où le gotique *melda;* anglo-saxon *molde;* provençal *merga*.

MIERLA : s. f. vieilli. V. *mirla*.

MIERRA : s. f. V. *narria*.

MIÉS : s. f.: céréale sur plante; se dit de l'ensemble de la plante, tige, épi et grain. || Moisson, récolte, le temps de la moisson. || Se dit aussi pour moisson dans le sens de céréales qu'on récolte. || Dans les provinces du Nord on donne le nom *miés* à de petites vallées closes de murs, dans lesquelles on sème les céréales. || Fig.: moisson, conversion des âmes; quantité d'âmes à convertir, ou prêtes à entrer dans le giron de l'Eglise. || pl.: *mieses*, les champs, les semailles. || loc. fig.: *meter la hoz en miés ajena*, jeter la faux en la moisson d'autrui, entreprendre sur son métier, sur ses attributions, sur ses droits.

Et. du latin *messis*, récolte; du v. *metere*, moissonner; grec *amêtos*, moisson; de *amaô*, moissonner.

MIGA : s. f.: mie, parte intérieure du pain qui est entre les croûtes. || Miette, brin, partie, parcelle, petite portion de quelque chose. || Fig.: moëlle, substance, ce qu'il y a de plus essentiel, de meilleur, tant au physique comme au moral. || vieilli : bouillie, sorte de soupe pour les petits enfants. || pl.: *migas*, sorte de friture espagnole faite d'huile, d'ail et de pain. || *Discurso de miga*, discours sérieux, plein de bon sens. || *Hombre de miga*, homme de bon sens. || *Hacer buenas migas*, vivre bien ensemble, en bon accord. || *Hacer malas migas*, vivre comme chien et chat. || *Helársele á uno las migas*, laisser refroidir l'affaire, agir quand il n'est plus temps.

Et. du latin *mica panis*, miette de pain, parcelle, pris ensuite pour la partie molle du pain; du grec dorien *mikkos* pour *mikros*, petit.

MIGADO, DA : p. du v. *migar*, émietté, émié.

MIGAJA : s. f.: miette, petite partie qui tombe du pain. || Miette, un très petit morceau de quelque chose à manger. S'emploie le plus souvent au pluriel pour désigner ce qui tombe de la table ou ce qui reste de menu après le repas. || Mie, brin, rien, ou presque rien. || Guère, presque pas. || pl.: *migajas*, miettes, restes, ce que quelqu'un laisse et dont profitent d'autres. || *Reparar en migajas*, s'arrêter à de petites choses; vouloir faire des omelettes sans casser des œufs. Dans un autre sens : pleurer les miettes qui tombent de sa table. || Prov.: *las migajas del fardel á veces saben bien*, les miettes de la besace peuvent être utiles parfois; il ne faut faire fi de rien. || Prov.: *más valen migajas de rey que zatico de caballero*, la faveur et l'espérance d'un grand profit sont préférables aux dons qui se consument bientôt.

Et. diminutif de *miga*, mie.

MIGAJADA : s. f.: miette, petit brin d'une chose relativement grande.

Et. de *migaja*, miette.

MIGAJÓN : s. m.: morceau de mie de pain. || Fig.: le bon, le substantiel, la moëlle d'une chose.

Et. augmentatif de *migaja*, miette.

MIGAR : v. a.: couper le pain en petits morceaux pour faire la friture dite *migas*. V. *miga*, dernière acception. || Tremper le pain ainsi taillé dans du lait ou quelqu'autre liquide.

Et. de *miga*, miette.

MIGRACIÓN : s. f.: migration, action de passer d'un pays dans un autre, en parlant d'un peuple ou d'une grande foule. || Se dit aussi des voyages périodiques ou irréguliers que font certaines espèces d'animaux; se dit spécialement des oiseaux de passage. || V. *emigración*.

Et. du latin *migratio;* du v. *migrare*, dont la racine est *meare*, passer d'un côté à un autre; grec *meuô*, même signification.

MIGRADOR, RA : adj.: migrateur, de passage, qui change périodiquement de climat. || *Aves migradoras*, oiseau migrateurs.

MIGRATORIO, RIA : adj.: migratoire, de passage, en parlant des oiseaux.

Et. du latin *migratus*, émigré.

MIGUELETE : adj. s. m. V. *miquelete*.

MIGUELISTA : adj. s.: miguéliste, royaliste, légitimiste, partisan du pouvoir absolu en Portugal. || adj.: qui appartient ou a rapport au miguélisme.

Et. de *Miguel I*, roi absolu de Portugal, détrôné par son frère Pierre IV, qui rétablit sur le trône sa fille Marie, et donna au Portugal une constitution politique.

MIGUERO, RA : adj. : se dit de ce qui appartient ou est relatif à la friture du

matin qu'en Espagne on appelle *migas*. || *Lucero miguero*, l'étoile du matin.

MIHRAB: s. m.: mihrab, sorte de niche qui signale dans les mosquées la direction de la Mecque et vers lequel regardent les fidèles quand ils y viennent prier.

Et. de l'arabe *mihrab*, même sens.

MIJERO: s. m.: colonne milliaire. || vieilli. V. *milla*.

Et. du latin *milliarium*, milliaire.

MIJO: s. m.: millet, mil, plante graminée. || Panis ou panic, millet à grappe, grand millet. || Millet, graine de millet. || Dans quelques provinces on donne aussi ce nom au maïs. || *Mijo silvestre*, millet sauvage, mélampyre, blé de vache, sarette. || *Mijo ceburro*, froment.

Et. du latin *milium*, même sens, lequel se rattache à *mille*, mille, à cause du grand nombre des graines.

MIKADO: adj. s. m.: mikado, nom du souverain du Japon.

MIL: adj.: mille, dix fois cent. || Millième, nombre ordinal de mille, qui se dit souvent pour *milésimo*. || Fig.: mille, mille et un, ou mille et une, un grand nombre. || s. m.: mille, le nombre mille. || Millier, le nombre collectif contenant mille. || pl. V. *miles*. || *Mil y mil*, mille et mille, grand nombre de, manière d'exagérer le nombre des choses. *Se lo he dicho mil y mil veces*, je le lui ai dit un grand nombre de fois. || *Con mil amores*, de grand cœur, volontiers. || *Mil y quinientas*, les lentilles, à cause de la grande quantité qu'il en entre dans un potage. || *Venir á las mil y quinientas*, venir à une heure indue. || *Mil millones*, billion. || Prov.: *mil en campo y uno en cabo*, les petites gens pusillanimes, quoiqu'ils soient mille, ne comptent pour rien.

Et. du latin *mille*, même sens, qu'on a rattaché à un radical sanscrit *mil*, réunir, rassembler.

MILADI: s. f.: milady, titre qu'on donne à une dame anglaise, femme d'un lord ou d'un baronnet.

Et. de l'anglais *milady*, même sens; de *mi*, ma, et *lady*, dame.

MILAGRERO, RA: adj. s.: crédule, bonne pâte, celui qui croit facilement aux miracles, qui tient pour miracles des choses naturelles. || Fam.: miraculeux, qui a le don des miracles. En ce sens on ne doit dire que *milagroso*.

MILAGRO: s. m.: miracle, acte contraire aux lois de la nature, attribué à Dieu ou aux Saints. || Par extension: miracle, prodige, chose extraordinaire, très rare, merveilleuse. || Se dit de tout événement dont la cause est inconnue, et qui, par cela même, a en soi quelque chose de surprenant. || Se dit encore d'une chose qui semblait inévitable, et qui, cependant, n'est pas arrivée. || V. *exvoto*. On dit aussi *presentalla*. || interj.: *¡milagro!* miracle! || *Hacer milagros*, faire des miracles, faire miracle, réussir merveilleusement. || *¡Vaya un milagro!* voilà un beau miracle; se dit ironiquement à quelqu'un qui se vante d'une chose fort ordinaire. || *Por milagro*, par miracle. || *Es un milagro que*, il est étonnant que. || *Vivir de milagro*, vivre par miracle, soit dans le sens d'avoir échappé à un grand péril, soit dans le sens de vivre sans avoir de quoi. || *Colgar á uno el milagro*, jeter la faute sur quelqu'un, lui attribuer une fausseté. || *La vida y milagros de uno*, les belles prouesses de quelqu'un, ce qu'il y a de blâmable dans sa vie. || loc. prov.: *hágase el milagro, y hágalo el diablo*, pourvu que le miracle se fasse, qu'importe qui le fera? Se dit pour exprimer que quand une chose est bonne il importe peu que celui qui l'a faite soit d'une humble condition. Se dit aussi dans le sens que la fin justifie les moyens.

Et. du latin *miraculum*, même sens; de *mirari*, regarder, admirer; mot que Eichoff rattache à la racine sanscrite *mare*, distinguer.

MILAGRÓN: s. m. fam. V. *aspaviento*.

MILAGROSAMENTE: adv.: miraculeusement, par miracle, d'une façon miraculeuse. || Miraculeusement, d'une façon extraordinaire.

MILAGROSO, SA: adj.: miraculeux, fait par miracle. || Qui a le don des miracles. || Surnaturel, merveilleux, surprenant, étonnant, admirable.

Et. de *milagro*, miracle.

MILAMORES: s. f. Bot.: sorte de valériane.

MILÁN: s. m.: milan, sorte de toile de lin.

Et. de *Milan*, ville d'Italie, où cette toile se fabrique.

MILANÉS, SA: adj. s.: Milanais, habitant ou natif de Milan. || Qui appartient à cette ville d'Italie ou à ses habitants. || s. m. Argot. V. *pistolete*.

MILANO: s. m. Zool.: milan, oiseau de proie. || Milan, raie pastenaque, poisson. || Bot. V. *vilano*. || *Milano real*, milan royal, le milan proprement dit. || *Milano negro*, milan étolien.

Et. du latin *milvus*, milva. Peut être de *milra*, *milva*, ou forma *miluanus*, *milvanus*, et de là *milano*.

MILENARIO, RIA: adj.: millénaire, qui contient mille; qui appartient au nombre mille ou au millier. || Rel.: se disait du prétendu empire ou règne qui devait durer mille ans et où tout devait être joie et magnificence, par suite de l'arrivée du Messie. || adj. s.: nom de sectaires chrétiens qui croyaient qu'après le jugement universel, les élus demeureraient mille ans sur la terre à jouir de toute sorte de plaisirs. || Se disait aussi de ceux qui pensaient que le monde devait finir à l'an mille. || s. m.: millénaire, dix siècles, ou mille ans.

Et. du latin *millenarius*, même sens; dérivé de *millenus*, qui vient de *mille*, mille.

MILENO, NA: adj.: de mille fils, en parlant de la chaîne d'une toile qui a ce nombre de fils.

MILENRAMA: s. f. Bot.: mille-feuille, achilée, herbe à la coupure, herbe au charpentier, herbe militaire, plante synanthérée.

MILES: adj. s. pl. fam. de *mil*, qui n'est usité que dans ces locutions: *ganar muchos miles*, gagner gros. On dit aussi *ganar muchos miles de duros, de pesos*, etc. || *Gastar muchos miles*, dépenser énormément d'argent. || *Tener muchos miles*, être très riche. || *Con todos sus miles*, avec tout son argent; malgré sa fortune.

MILÉSIMA: s. f.: millième, millième partie de l'unité monétaire. Il était fort usité en Espagne lorsque l'écu de dix réaux représentait l'unité monétaire.

MILÉSIMO, MA: adj.: millième, nombre ordinal de mille, indiquant le rang après 999. || Millième, chaque partie d'un tout divisé en mille parties. S'emploie aussi substantivement. || s. m.: millésime, chiffre qui marque le temps de la fabrication d'une monnaie, d'une médaille.

Et. du latin *millesimus*, même sens.

MILESIO, SIA: adj.: milésiaque, qui appartient à Milet, ville grecque de l'Asie Mineure. S'emploie aussi comme adjectif substantivé.

Et. du latin *milesius*, même sens.

MILGRANA: s. f. vieilli. V. *granada*, fruit.

Et. de *mil*, mille, et *grano*, grain.

MILHOJAS: s. f.: mille-feuille. V. *milenrama*.

MILI: préfixe: milli; ne s'emploie qu'avec des substantifs où il signifie la millième partie.

MILIÁCEO, CEA: adj. Bot.: miliacé, de la tribu des miliacées. || adj. s. f. pl.: *miliáceas*, miliacées, tribu de plantes de la famille des graminées, ayant pour type le genre millet.

Et. du latin *miliaceus*, même sens; de *milium*, millet.

MILIAR: adj.: miliaire, de la grosseur et de la forme d'un grain de millet ou de chénevis. || Milliaire, relatif au mille; se dit des colonnes ou pierres qu'on plaçait de mille en mille sur les chemins. || Méd.: *erupción miliar*, éruption miliaire, élevure à la peau dont le volume ne dépasse pas celui d'un grain de millet. || *Fiebre miliar*, ou substantivement *la miliar*, la miliaire, fièvre miliaire, phlegmasie exanthématique qui est souvent accompagnée de fièvre.

Et. du latin *miliarius;* de *milium*, millet, et de *milia*, mille.

MILIÁREA: s. f.: milliare, millième partie de l'are.

Et. de *mili*, millième, et *área*, are.

MILIARIO, RIA: adj.: milliaire, relatif au mille, ou qui est placé de mille en mille.

Et. du latin *milliarius*, dérivé de *milia*, mille.

MILICIA: s. f.: milice, art et exercice de la guerre. || Armée, service ou profession militaire. || Armée, troupe, corps de troupes. || On donne aussi ce nom, et presque toujours au pluriel, à certains corps militaires destinés à un service moins actif que celui de l'armée proprement dite, et on les distingue par les dénominations de provinciaux, nationaux, urbains, etc. C'est une espèce de réserve. || *Milicia national*, milicie nationale, nom d'une institution plusieurs fois créée, plusieurs fois abolie, qui se composait de citoyens armés pour la défense des institutions politiques en Espagne. C'était une espèce de garde nationale. || *Milicia angélica*, les chœurs des anges.

Et. du latin *militia*, même sens; de *miles*, soldat. Suivant saint Isidore, on disait *miles* parce qu'on choisissait un sur mille. Europe dit que Romulus choisit mille combattants, et de ce nombre on dériva le mot *miles*.

MILICIANO, NA: adj.: qui appartient ou est relatif à la milice. || adj. s. m.: soldat des milices provinciales. || Garde national.

MILIGRAMO: s. m.: milligramme, millième partie d'un gramme.

Et. de *milli*, millième partie, et *gramo*, gramme.

MILILITRO: s. m.: millilitre, la millième partie d'un litre.

Et. de *milli*, millième partie, et *litro*, litre.

MILÍMETRO: s. m.: millimètre, la millième partie d'un mètre.

Et. de *milli*, millième partie, et *metro*, mètre.

MILITANTE: p. du v. *militar*, militant. || adj. Théol.: militant, qui appartient à l'Église chrétienne en ce monde. || *Iglesia militante*, église militante, l'assemblée des fidèles sur la terre.

Et. du latin *militans, militantis;* de *militare*, être soldat.

MILITAR: adj.: militaire, qui concerne la guerre ou l'armée. || Se dit aussi par opposition à *civil* et à *paisano*, civil. || Qui est fondé sur la force militaire, sur les mœurs militaires. || Fig.: militaire, guerrier, martial, belliqueux. || adj. s. m.: militaire, tout homme de guerre sans distinction de grade. || v. n.: être soldat, être militaire, servir dans l'armée. || Fig.: militer, être enrôlé ou défendre les principes d'un parti. || Donner appui, venir en aide, en parlant des raisons, des arguments, des faits.

Et.: comme adj. et adj. s., du latin *militaris;* de *miles, militis*, soldat; comme verbe, aussi du latin *militare*, être soldat.

MILITARA: adj. s. f. fam.: femme d'un militaire. Se dit aussi des veuves et des filles d'un militaire.

MILITARISMO: s. m.: militarisme, prépondérance de l'élément militaire dans le gouvernement de l'Etat.

MILITARMENTE: adv.: militairement, d'une manière militaire; d'après l'usage ou les lois de l'armée.

MÍLITE: adj. s. m. vieilli. V. *soldado*. Et. du latin *miles, militis*, soldat.

MILMILLONÉSIMO, MA: adj.: billionième, la billionième partie d'un tout divisé en un billion de parties. S'emploie aussi substantivement.

MILO: s. m. Asturies: ver de terre.

MILOCHA: s. f.: cerf-volant. Ne se dit que dans quelques provinces.

MILORD: adj. s. m.: milord, titre d'honneur, qu'on donne en Angleterre aux lords. || pl.: *milores*, milords.

Et. de l'anglais *my*, mon, et *lord*, seigneur.

MILPA: s. f. Mexique: champ de maïs.

MILPIÉS: s. m.: mille-pieds, insecte. V. *cochinilla*, première acception.

MILLA: s. f.: mille, mesure itinéraire qui varie selon les pays et selon les époques. En Espagne trois milles font une lieue marine de vingt au degré. || Colonne milliaire. || vieilli: quart de lieue. || Mar.: *echar tantas millas*, filer tant de nœuds. || *Largar* ou *tragar millas*, être fin voilier, marcher beaucoup.

Et. du latin *millia*, mille, un millier.

MILLAR: s. m.: millier, mille, dix cents d'unités de la même espèce. || Millier, nombre indéterminé, mais considérable. || Nom d'un ancien caractère (§) qui servait pour séparer les unités de mille des centaines d'un nombre. Il est encore usité en Portugal où on l'appelle *cifrão*, gros chiffre, mais partout ailleurs il a été substitué par un simple point. || Nom donné à une quantité de cacao, variable selon les pays; dans quelques endroits il se compose d'un kilogramme et demi. || Dans les pâturages on donne ce nom à l'espace de terrain où peuvent paître mille brebis. || *Millar de cuentos*, milliard. || *A millares*, par milliers; à foison, abondamment.

Et. du latin *milliare*; de *mille*, mille.

MILLARADA: s. f.: milliasse, un grand nombre. || *Echar millaradas*, se vanter, exagérer ses biens, sa fortune, sa richesse. || *A millaradas*, par milliers.

MILLEIRO: s. m. Galice. V. *millar*.

MILLERO: adj. s. m. vieilli. V. *mijero*.

MILLO: s. m. vieilli. V. *mijo*. || Galice et îles Canaries, V. *maíz*.

Et. du portugais *milho*.

MILLÓN: s. m.: million, mille fois mille. || Absolument: *un millón*, un million, s'entend d'un million de réaux, ou d'un million de piécettes. || Fig.: un nombre indéterminé, mais fort considérable. || pl.: *millones*, impôt que les Etats du royaume accordaient au roi sur la consommation du vin, du vinaigre, de l'huile, de la viande, du savon et de la chandelle. || *Sala de millones*, section du conseil royal qui statuait sur cet impôt. || *Un millón de recuerdos*, bien des souvenirs.

Et. de *mil*, mille, à l'aide d'un suffixe augmentatif.

MILLONARIO, RIA: adj. s.: millionnaire, qui possède des millions, qui est extrêmement riche, ou qui possède seulement un million.

Et. de *millón*, million.

MILLONÉSIMO, MA: adj.: millionième, nombre fractionnaire indiquant une partie d'un tout divisé en un million de parties. || s. m.: millionième, chacune de ces parties. || Millionième, nombre qui vient dans l'ordre suivant à 999,999.

Et. de *millón*, million.

MIMADO, DA: p. du v. *mimar*, gâté, choyé.

MIMAR: v. a.: caresser, cajoler. || Gâter, choyer. || Tolérer, avoir trop de complaisance envers quelqu'un.

Et. de *mimo*, caresse.

MIMBRAL: s. m. V. *mimbreral*.

Et. de *mimbre*, osier.

MIMBRE: s. m. et f.: osier, jet qui pousse de l'arbrisseau appelé osier. || V. *mimbrera*. || *Cesto de mimbres*, panier d'osier. || *Canastillo de mimbres*, petit panier d'osier.

Et. du latin *vimen*, osier.

MIMBREADO, DA: p. du v. *mimbrear*, plié.

MIMBREAR: v. n.: se mouvoir, remuer, se plier, s'agiter avec flexibilité comme l'osier. || v. r.: *mimbrearse*. V. *mimbrear*.

Et. de *mimbre*, osier.

MIMBREÑO, ÑA: adj.: de la nature de l'osier.

MIMBRERA: s. f.: osier, arbrisseau dont les jets sont très pliants. || V. *mimbreral*. || Nom donné en botanique à plusieurs espèces du genre saule.

MIMBRERAL: s. m.: oseraie, lieu planté d'osiers.

Et. de *mimbre*, osier.

MIMBROSO, SA: adj.: d'osier, fait avec de l'osier. || Abondant en osier. || Se dit aussi de ce qui appartient ou a rapport à l'osier.

MIMESIS: s. f. Rhét.: mimèse, figure qui consiste à rapporter le discours d'un autre en style direct, en l'imitant.

Et. du grec *mimêsis*, même sens; de *mimeomai*, imiter, qui vient de *mimos*, mime.

MÍMICA: s. f.: mimique, l'art d'exprimer la pensée par des gestes.

MÍMICO, CA: adj.: mimique, qui concerne l'art d'exprimer la pensée par des gestes. || Qui imite, qui exprime par le geste. || Imitatif, qui sait imiter, qui imite.

Et. du latin *mimicus*, même sens; de *mimus*, mime.

MIMO: s. m.: tendresse indulgente, complaisance extrême qui porte à satisfaire tous les caprices d'un enfant, ou même d'une personne qu'on aime. || Caresse, expression de tendresse. || Fam.: soin et délicatesse avec lesquels on manie une chose. || Mime, acteur qui représentait de petites pièces familières et bouffonnes. || Se disait aussi de ces mêmes pièces.

Et.: pour les quatre premières acceptions, de l'arabe *mima*, mère, maman d'après l'Académie; du latin *minimus*, très petit, d'après Diez; pour les autres, du latin *mimus*, même sens, qui vient du grec *mimos*; de *mimeomai*, imiter; de la racine sanscrite *ma*, mesurer.

MIMOLOGÍA: s. m.: mimologie, imitation de la voix humaine ou des locutions habituelles, de la prononciation d'une personne. || Action d'imiter, dans la création des mots, le son des objets qu'ils servent à désigner.

Et. de *mimo*, et le grec *logos*, discours.

MIMOLOGISMO: s. m.: mimologisme, se dit d'un mot formé par mimologie. Il est presque synonyme d'onomatopée. || Rhét.: figure par laquelle on imite un être animé dans sa voix ou ses gestes.

MIMOSA: s. f. Bot.: mimosa, genre de plantes qui se contracte quant on les touche. || C'est aussi le nom de plusieurs acacias. || *Mimosa púdica* ou *vergonzosa*, ou *sensitiva*, sensitive.

Et. de *mimoso*.

MIMOSEAS: adj. s. f. pl. Bot.: mimosées, section de plantes légumineuses qui a pour type le mimosa.

MIMOSO, SA: adj.: délicat. || Gâté, en parlant d'un enfant.

Et. de *mimus*, mime.

MINA: s. f.: mine, gîte au sein de la terre d'où l'on extrait des minéraux, des combustibles, etc. || Excavation pratiquée au sein de la terre pour l'extraction des substances minérales. || Se dit de tout terrain où il y a du minerai qu'on peut exploiter. || Minière, terre d'où l'on tire des métaux, || Le minerai lui-même. || Galerie horizontale pour amener l'eau à un point donné. || Mine, en terme de guerre, cavité souterraine que l'on pratique et où l'on place de la poudre pour faire sauter ce qui se trouve au dessus. On dit aussi *mina de voladura*. || Ancienne monnaie grecque d'argent qui valait 69 francs. || Poids grec qui pesait 324 grammes. || Fig.: mine, mine d'or, filon; ce qui produit quelque chose en abondance. || Se dit de ce qui donne de grands avantages. || Argot: argent, monnaie. || *Mina ludia*, monnaie de cuivre. || *Mina mayor*, monnaie d'or. || *Mina menor*, monnaie blanche. || loc. fig.: *encontrar una mina*, trouver une fortune, trouver les moyens de s'enrichir en peu de temps. Se dit aussi de celui qui, vivant mal à l'aise, trouve les moyens de vivre mieux. || *Volar la mina*, éventer la mêche, éventer la mine, découvrir la mine, pénétrer un dessein secret. Se dit aussi pour expliquer qu'on rompt le silence sur une chose qu'on a tenue longtemps secrète. || *Beneficiar la mina*, exploiter la mine. || *Denunciar una mina*, dénoncer une mine afin de pouvoir l'exploiter.

Et. du latin *mina*, mine, certaine monnaie; grec *mna*; hébreu *maneh*; de *manah*, compter; chaldéen *minah*. Pour l'acception de Minéralogie, du bas-latin *minera*, qui, d'après Diez, vient du latin *minare*, conduire en menaçant.

MINADO, DA: p. du v. *minar*, miné.

MINADOR, RA: adj.: mineur, qui mine. || adj. s. m.: mineur, ouvrier qui fouille la mine.

MINAL: adj.: minier, qui a rapport aux mines.

MINAR: v. a.: miner, creuser, ouvrir une mine. || Fig.: miner, ruiner, consumer peu à peu. || Saper, détruire, renverser. || Faire les recherches les plus minutieuses pour parvenir à découvrir quelque chose. || Comploter, intriguer. || Mil.: miner, creuser le dessous d'une muraille, d'un rempart, trouer un roc, pour y loger une mine.

Et. de *mina*, mine.

MINARETE: s. m.: minaret, tour de mosquée. || Minaret, tour chinoise des jardins pittoresques.

Et. de l'arabe *minaret*.

MINAZ: adj. vieilli: menaçant, qui menace.

Et. du latin *minax, minacis*.

MINCIO: s. m. vieilli. V. *luctuosa*.

Et. du latin *minutio*, diminution.

MINCIÓN: s. f. vieilli. V. *luctuosa*. || V. *mención*.

MINDONIENSE: adj.: de Mondognedo, ville de Galice.

Et. de *Mindunium*, nom latin de Mondognedo.

MINERA: s. f. vieilli: mine.

MINERAJE: s. m.: exploitation d'une mine.

MINERAL: adj.: minéral, qui appartient aux minéraux. || s. m.: minéral, tout corps non organisé qui se trouve dans la terre. || En minéralogie on donne ce nom aux éléments constitutifs des roches. || Mines de pierres précieuses. || Minerai. || Fig.: principe, source, origine, fondement, cause. || *Reino mineral*, règne minéral, ensemble de tous les corps dépourvus d'organisation. || *Aguas minerales*, eaux minérales. || *Mineral rico, pobre*, minerai riche, pauvre.

Et. du bas-latin *minerale*, même sens; de *minera*, minière.

MINERALIZACIÓN: s. f. Chim. et Miner.: minéralisation, transformation des minéraux en minerai. || Combination de substances métalliques avec des eaux de source.

MINERALIZADO, DA: p. du v. *mineralizar*, minéralisé.

MINERALIZAR. v. a. Chim. et Minér.: minéraliser, transformer en minerai ou minéral. || v. r.: *mineralizarse*, se minéraliser, acquérir les eaux de source des propriétés minérales.

Et. de *mineral*, minéral, et la finale *izar*, qui signifie faire, réduire en.

MINERALOGÍA: s. f.: minéralogie, partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux.

Et. de *mineral*, et du grec *logos*, traité.

MINERALÓGICO, CA: adj.: minéralogique, qui a rapport à la minéralogie.

MINERALOGISTA: adj. s. m.: minéralogiste, celui qui connaît la minéralogie.

MINERÍA: s. f.: art de travailler les mines. C'est un synonyme de métallurgie, son seul équivalent en français. || Les mineurs, l'ensemble des mineurs. || Les conseils qui dirigent des sociétes minières.

MINERO, RA: adj.: minier, qui a rapport aux mines. || Métallurgique, qui a rapport à la métallurgie. || adj. s. m.: mineur, celui qui travaille dans les mines. || Celui qui les possède, les exploite ou les fait exploiter. || s. m. V. *mina*. || Fig.: origine, source, principe d'où provient quelque chose.

MINEROGRAFÍA: s. f.: minérographie, description des minéraux.

Et. de *mineral*, et du grec *graphein*, décrire.

MINEROMEDICINAL: adj.: minérale, en parlant de l'eau.

MINERVA: s. f.: Minerve, déesse de la sagesse. || Nom des processions qui sortent de chaque paroisse de Madrid chaque dimanche après la Fête-Dieu. || Fig.: tête, cervelle, imagination, pensée. || loc. fig.: *de propia minerva*, de sa boule, de sa tête.

Et. du latin *Minerva*, anciennement *Menerva*, la déesse de l'intelligence ; qui tenait au verbe *menervare*, avertir, soigner ; de *mens, mentis*, intelligence ; sanscrit *manas*.

MINGO: s. m.: boule rouge, la rouge, la bille qu'on ne peut frapper au billard avec la queue. || *Más galán que Mingo*, beau, bien mis.

MINGRANA: s. f. vieilli: grenade, fruit du grenadier. V. *granada*.

Et. corruption de *mil granos*, mille grains.

MINGUA: s. f. vieilli. V. *mengua*.

MINGUADO, DA: p. du v. *minguar*. V. *menguado*.

MINGUAR: v. n. vieilli. V. *menguar*.

MINIAR: v. a. Peint.: peindre en miniature, miniaturer.

Et. du latin *miniare*, peindre avec du minium.

MINIATURA: s. f.: miniature, sorte de peinture délicate sur velin, sur ivoire, etc. || Se dit aussi de quelque chose de joli et de petite dimension. || Se dit aussi de quelque chose de petite dimension sans idée que cette chose soit jolie ou mignonne. || loc. adv.: *en miniatura*, en miniature, en petit ; mignon, délicat.

Et. de l'italien *miniare*, peindre en miniature ; latin *miniare*, écrire, peindre en rouge, avec du minium.

MINIATURISTA: adj. s.: miniaturiste, peintre en miniature.

MÍNIMA: s. f.: petit détail, moindre détail, la plus petite chose, la moindre circonstance. || Mus.: minime ; dans le plain-chant musical, c'est le nom de la note qui vaut la moitié de la semi-brève. || adj. s. f.: minimesse, religieuse de l'ordre de Saint-François-de-Paule.

Et. de *mínimo*, minime.

MINIMISTA: adj. s. m.: élève de cinquième.

MÍNIMO, MA: adj. superlatif de *pequeño*: minime, très petit, insignifiant, de rien du tout. || adj. s.: se dit des religieux d'un ordre fondé par Saint-François-de-Paule. || s. m. V. *minimum*. || pl.: seconde classe de grammaire, la cinquième en France.

Et. du latin *minimus*, forme superlative du radical *min*, qui est dans *minor*, moindre.

MINIMUM: s. s.: minimum, limite inférieure ou extrême degré de petitesse auquel on peut réduire une chose. || Ce qu'il y a de moindre dans une chose.

Et. du latin *minimum*, la plus petite partie.

MININO, NA: s. f.: minet, chat.

MINIO: s. m.: minium, rouge de brique, deutoxyde de plomb, vermillon, cinabre.

Et. du latin *minium*, même sens.

MINISTERIAL: adj.: ministériel, propre aux ministères, aux départements des affaires d'Etat. || adj. s.: ministériel, qui est partisan du ministère.

Et. de *ministerio*, ministère, avec l'addition de la finale *ial*, qui signifie de la nature de, appartenant à.

MINISTERIALISMO: s. m.: ministérialisme, opinion, conduite de ceux qui soutiennent systématiquement le ministère.

MINISTERIALMENTE: adv.: ministériellement, dans la forme ministérielle ; par voie du ministère.

MINISTERIO: s. m.: ministère, service manuel, métier, occupation. || Emploi, fonction, office, ressort, attribution, charge. || Ministère, la fonction d'un ministre ayant un département. || Département, partie de l'administration des affaires de l'Etat du ressort d'un ministre. || Ministère, le lieu où sont établis les bureaux d'un ministre. || Le corps des ministres ayant département. || *Ministerio de Estado*, ministère des affaires étrangères. || *Ministerio de Fomento*, ministère, qui, en Espagne, réunit les départements de l'Instruction publique, des Beaux-Arts, des Travaux publics, du Commerce et de l'Industrie, et de l'Agriculture. || *Ministerio de Gracia y Justicia*, ministère de la Justice et des Cultes. || *Ministerio de Hacienda*, ministère des Finances. || *Ministerio de la Gobernación*, ministère de l'Intérieur. || *Ministerio de la Guerra*, ministère de la Guerre. || *Ministerio de Marina*, ministère de la Marine. || *Ministerio de Ultramar*, ministère des Colonies, d'outre-mer.

Et. du latin *ministerium* ; de *minister*, *ministri*, ministre.

MINISTRA: adj. s. f.: femme de ménage, femme qui sert quelqu'un. Très peu usité en ce sens. || Femme du ministre. || Supérieure d'un couvent de religieuses trinitaires.

Et. du latin *ministra*, même sens.

MINISTRADO, DA: p. du v. *ministrar*, administré, fourni.

MINISTRADOR, RA: adj. s.: fournisseur.

MINISTRANTE: p. du v. *ministrar*, fournissant ; aidant, qui aide son maître dans quelque métier ou operation.

MINISTRAR: v. a. et n.: administrer, servir, desservir, exercer un emploi, une charge, un ministère. || Fournir, pourvoir, donner, procurer. V. *suministrar*, qui est plus usité. || vieilli. V. *administrar*.

Et. du latin *ministrare*, même sens.

MINISTRIL: adj. s. m.: ministre inférieur de justice, officier de justice, recorps, huissier. || Se dit pour *alguacil*. V. ce mot. || Instrument à vent ; ne se dit que de ceux qui accompagnent les processions de village, et qu'on joue dans d'autres divertissements publics. Se dit presque toujours au pluriel dans le sens d'orchestre de ménétriers. || Ménétrier, musicien, celui qui joue ces instruments. || pl.: ensemble des bas officiers de justice ou municipaux.

Et. de *ministro*, ministre, serviteur, et la finale péjorative *tril*.

MINISTRO: adj. s. m.: ministre, celui qui est chargé d'une fonction, d'un office. || Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. || Ministre, homme public chargé des principales fonctions du gouvernement. || Envoyé d'un gouvernement auprès d'un gouvernement étranger. || Juge, celui qui est appelé à administrer la justice. || Nom générique donné aux officiers inférieurs de justice, et dans quelques provinces aux alguazils des municipalités. || Prélat ou supérieur d'un couvent. || Se dit, chez les jésuites, de celui qui commande en l'absence du supérieur. || Fig.: ministre, serviteur, dispensateur. || Créature, serviteur dévoué. || V. *enviado*. || *Ministro de Estado*, ministre des Affaires étrangères. || *Ministro de Fomento*, V. à l'article *ministerio* la locution *ministerio de Fomento*. || *Ministro de Gracia y Justicia*, ministre de la Justice et des Cultes. || *Ministro de Hacienda*, ministre des Finances. || *Ministro de la Gobernación*, ministre de l'Intérieur. || *Ministro de la Guerra*, ministre de la Guerre. || *Ministro de Marina*, ministre de la Marine. || *Ministro de Ultramar*, ministre des Colonies, d'outre-mer. || *Ministro sin cartera*, ministre sans portefeuille. || *Presidente del Consejo de ministros*, président du conseil, ou président du conseil des ministres. || *Ministro plenipotenciario*, ministre plénipotentiaire. || *Ministro residente*, ministre résident. || *Ministro general*, ministre général, titre que porte le supérieur général des cordeliers. || *Gran ministro*, grand ministre, général de l'ordre de la Trinité. || *Ministro de la orden tercera*, supérieur d'une confrérie du tiers-ordre de Saint-François. || Jurisp.: *ministro consultante*, ministre consultant, membre du conseil suprême de Castille qui en était le rapporteur. || *Ministro de capa y espada*, conseiller honoraire d'un tribunal royal.

Et. du latin *minister*, *ministri*, ministre.

MINO: s. m.: minet, minon, mot employé pour appeler un chat, pour le flatter.

MINORACIÓN: s. f.: diminution, amoindrissement, adoucissement.

Et. du latin *minoratio*, même signification.

MINORADO, DA: p. du v. *minorar*, amoindri, adouci.

MINORAR: v. a.: diminuer, amoindrir, || Adoucir. || Atténuer. || v. r.: *minorarse*, devenir moindre, diminuer, s'amoindrir. || S'adoucir.

Et. du latin *minorare*, diminuer ; de *minor*, mineur, moindre.

MINORATIVO, VA: adj.: qui diminue, qui amoindrit, qui adoucit, qui atténue. || Méd.: minoratif, qui purge doucement. || s. m.: minoratif, médicament minoratif.

Et. du latin *minorare*, diminuer.

MINORÍA: s. f.: minorité, la partie la moins nombreuse d'une assemblée qui combat les mesures, les opinions de l'autre partie, dite *mayoría*, majorité. V. *menoría*. || L'ensemble des voix de la minorité. || Minorité.

Et. du latin *minor*, moindre.

MINORIDAD: s. f.: minorité, état d'une personne mineure.

MINOTAURO: s. m. Myth.: minotaure, monstre fabuleux, moitié homme, moitié taureau. || Minotaure, figure qui était placée sur certaines enseignes des armées romaines. || Astr.: Minotaure, Sagittaire, Centaure.

Et. du grec *minotauros*, même sens ; de *Minos*, Minos, et *tauros*, taureau : le taureau de Minos.

MINSTRAL: adj. s.: mistral, vent du nord-ouest sur la Méditerranée.

Et. du provençal *mistral*, même signification.

MINSURAR: v. a. vieilli. V. *medir*.

MINUCIA: s. f.: minutie, chose de peu de conséquence. || Bagatelle, misère, rien. || Nom de la dîme qu'on payait sur les menus fruits.

Et. du latin *minutia*; de *minutus*, petit.

MINUCIOSAMENTE: adv. : minutieusement, d'une manière minutieuse; avec un soin minutieux; avec tous ses détails.

MINUCIOSIDAD: s. f.: soin scrupuleux, attention, exactitude minutieuse.

MINUCIOSO, SA: adj. minutieux, qui s'attache aux minuties. || Trop prolixe; qui va jusqu'aux minuties.

MINUÉ: s. m.: menuet, sorte de danse grave. || Menuet de cette danse dont la mesure se bat à trois temps.

Et. du français *menuet*, même sens, qui signifie proprement *pas menus*.

MINUENDO: s. m.: le nombre duquel on doit soustraire une autre plus petit.

Et. du latin *minuendus*, gérondif de *minuere*, diminuer.

MINUETE: s. m. V. *minué*.

MINÚSCULO, LA: adj.: petit, très petit. || adj. f.: minuscule; se dit des petites lettres.

Et. du latin *minuscula*, féminin de *minusculus*, un peu plus petit.

MINUTA: s. f.: brouillon, minute, original de ce qu'on écrit. || Minute, original des actes notariés, et de tout document qui s'expédie dans les greffes et qui y demeure. || Annotation, note qu'on prend d'une chose dont on veut garder le souvenir. On dit plus souvent *apuntación*. || Note que présentent les avocats et les avoués de leurs honoraires. || Menu, liste des plats et des liqueurs qui doivent être servis à table. || *Minuta rubricada*, minute paraphée par l'autorité qui la fait dresser.

Et. du latin *minuta scriptura*, écriture menue.

MINUTADO, DA: p. du v. *minutar*, minuté.

MINUTAR: v. a.: minuter, faire la minute d'un écrit.

Et. de *minuta*, minute, brouillon.

MINUTARIO: s. m.: brouillon, cahier sur lequel le notaire dresse la minute des actes qui par devant lui sont autorisés.

Et. de *minuta*.

MINUTERO: s. m.: minutière, aiguille des minutes d'une montre ou d'une horloge. || Mar. V. *ampolleta*.

Et. de *minuto*, minute.

MINUTISA: s. f.: mignardise, œillet-plume, espèce de petit œillet dont on garnit les plates-bandes des jardins.

Et. du latin *minutus*, petit.

MINUTO: s. m.: minute, la soixantième partie d'une heure. || La soixantième partie d'un degré. || Angle correspondant à une minute du cercle. || En marine on le dit quelquefois pour mille. V. *milla*. || Fig.: minute, moment, un très court espace de temps.

Et. du latin *minuta*, chose menue.

MIÑADO, DA: p. du v. *miñarse*, sauvé, parti, déguerpi.

MIÑANGO: s. m. Amérique: petit morceau. || loc. fig.: *hecho miñangos*, tout déchiré.

MIÑARSE: v. r. Argot: se sauver, partir, déguerpir, s'en aller.

MIÑOCA: s. f. Galice: ver de terre.

MIÑÓN: adj. s. m.: mignon, nom donné dans quelques provinces espagnoles à une sorte de gendarmerie entretenue par les mêmes provinces. || s. m.: scories du fer. || Minerai de fer qui a un aspect terreux.

Et.: dans la première acception, du français *mignon*.

MIÑONA: s. f. Impr.: caractère typographique de la force de 7 points.

MIÑOSA: s. f.: ver de terre.

MIÑOTO, TA: adj. s. Galice: des bords du fleuve Minho; se dit aussi des habitants de ses bords.

MIO: mot dont on se sert pour appeler les chats.

MÍO, MÍA: pron. poss.: mien, mienne, || pl.: *míos, mías*, miens, miennes. || pron. n.: *lo mío*, le mien, ce qui est à moi, ce qui m'appartient. || *Es mío*, c'est à moi. || *De mío*, ou *de lo mío*, avec le mien, du mien, de mon argent, de ma fortune. *De mío* signifie aussi: de mon cru, de ma tête. Il signifie encore: de mon caractère, par nature. || *Soy mío*, je suis mon maître, je suis libre, indépendant. || *Es muy mío*, c'est bien à moi, ce n'est qu'à moi, cela n'appartient qu'à moi. Dans un autre sens, et en parlant de quelqu'un, il signifie: nous sommes très bien ensemble, en très bonnes relations; une étroite amitié nous unit. Dans un autre sens: je suis son maître, je lui ai clos la bouche, je l'ai vaincu, il est à ma discrétion. || *Los míos*, mes parents; mes alliés, mes partisans, ceux de mon parti. || *Cada uno con la suya y yo con la mía*, chacun son caprice. || loc. prov.: *con lo mío me ayude Dios*, que Dieu m'aide avec ce qui est à moi, c'est-à-dire que nous ne devons nous confier que dans ce qui nous appartient. || *Lo mío, mío, y lo tuyo de entrambos*, ce qui est à moi, pour moi; ce qui est à toi, pour les deux.

Et. du latin *meus*, même sens, pour une ancienne forme *me-ius*, venant de *me*, comme *patr-ius*, de *patr*. Ce thème *me* se retrouve dans le grec *me* (*emeio, emethen*). En vieux latin on disait indifféremment *meius, mius* ou *meus*; de *mei*, génitif de *ego*, je; sanscrit *aham*.

MIODINIA: s. f. Méd.: myodynie, douleur des muscles; rhumatisme musculaire.

Et. du grec *mys, myos*, muscle, et *odunê*, douleur.

MIOGRAFÍA: s. m.: myographie, description, représentation des muscles.

Et. du grec *mys, myos*, muscle, et *graphein*, décrire.

MIOGRÁFICO, CA: adj.: myographique, qui a rapport au myographe. || *Pinzas miográficas*, pince myographique, instrument qui, appliqué à un muscle superficiel, transmet à un enregistreur tous les mouvements que le muscle produit.

MIÓGRAFO: s. m.: myographe, instrument propre à représenter graphiquement la contraction musculaire.

MIOLOGÍA: s. f.: myologie, partie de l'anatomie qui traite des muscles. || Traité de myologie.

Et. du gres *mys, myos*, muscle, et *logos*, discours.

MIOLÓGICO, CA: adj.: myologique, qui a rapport à la myologie.

MIOPE: adj. s.: myope, celui qui a la vue fort courte; qui ne voit que de très près. || Fig.: myope, de faible pénétration, de petite intelligence; se dit aussi de celui qui ne voit que la surface des choses, et même de celui qui, malgré les indices, ne se doute pas de la réalité.

Et. du grec *myôps*; de *miein*, serrer, et *ôps*, œil.

MIOPIA: s. f.: myopie, imperfection de la vue du myope. Se dit aussi au figuré.

Et. du grec *myôpia*, même sens; de *myôps*, myope.

MIOSIS: s. f. Méd.: myose, contraction permanente de la pupille.

Et. du grec *muein*, contracter, serrer; sanscrit *mü*, lier.

MIOTOMÍA: s. f.: myotomie, partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection des muscles. || Chir.: section des muscles.

Et. du grec *mys, myos*, muscle, et *tomê*, section.

MIQUELETE: adj. s. m.: miquelet, fusilier de montagne, en Catalogne.

Et. diminutif de *Miguel*, Michel; catalan *Miquel*.

MIRA: s. f.: mire, bouton placé au bout du canon d'une arme à feu, et qui sert à viser. || Se dit aussi d'un bouton pareil placé dans d'autres instruments pour le même usage. || Appareil qui sert pour faire les nivellements et qui consiste dans une tige graduée le long de laquelle glisse un plateau peint de deux couleurs séparée par une ligne horizontale. || Angle que l'adargue a sur la partie supérieure. || Sorte de beffroi des anciennes forteresses. || Ouvrage avancé des anciennes forteresses. || Canon de chasse, nom des deux grands canons que, sur les navires, on mettait à droite et à gauche du beaupré, et qui étaient aussi appelés *miras de proa*, chasseurs de proue. || Fig.: dessein, objet, vue, intention, but, ce qu'on se propose. || *Línea de mira*, ligne de mire, rayon visuel qui va de la pièce au point de mire. || *Punto de mira*, point de mire, le point où l'on vise pour tirer une arme; et au figuré, point de mire, but auquel on tend. || pl.: points de mire, points à observer quand on veut lever un plan. || loc. fig.: *estar á la mira*, surveiller, faire bien attention; attendre, aspirer à. || *Poner la mira*, viser, aspirer à, avoir en vue. || *Tiene sus miras*, ou *lleva sus miras*, il a ses vues. || *Sus miras son de*, ses intentions sont de. || loc. adv.: *á la mira y á la maravilla*, à merveille, parfaitement.

Et. de *mirar*, mirer, viser.

MIRABANDA: s. m. Zool.: mirabande, taon du Brésil.

MIRABEL: s. m. Bot.: mirabelle, plante. || V. *girasol*.

Et. du grec *murobolanos*.

MIRABLE: adj. vieilli. V. *admirable*.

Et. du latin *mirabilis*, admirable.

MIRABOLANO: s. m.: myrabolan, ou mieux myrobalan, nom de plusieurs fruits desséchés venant des deux Indes et ayant la forme d'une prune.

Et. du grec *murobolanos*; de *muron*, parfum, et *bolanos*, gland.

MIRABOLANOS: s. m. V. *mirabolano*.

MIRACLO: s. m. vieilli. V. *milagro*.

MIRACULOSAMENTE: adv. vieilli. V. *milagrosamente*.

MIRACULOSO, SA: adj. vieilli. V. *milagroso*.

MIRADA: s. f.: regard, manière de regarder. || Coup d'œil, œillade. || *Tener mala mirada*, avoir un mauvais regard. || *Mirada dulce*, regard langoureux. || *Seguir con la mirada*, suivre des yeux.

Et. de *mirar*, regarder.

MIRADERO: s. m.: endroit exposé aux regards de tout le monde. || Nom de tout endroit dès lequel on regarde. || Belvédère, pavillon, terrasse construite au haut d'une maison et d'où l'on découvre une grande étendue de pays.

Et. de *mirada*, regard.

MIRADO, DA: p. du v. *mirar*, regardé, vu. || adj.: sérieux, posé, sage. || *Es muy mirado*, il est très sérieux. En parlant des choses, cela est très remarqué, c'est un sujet de critiques. || *Ser bien* ou *muy bien mirado*, être estimé, bien reçu de tout le monde. Se dit aussi des choses dans le sens qu'elles sont tenues en bon compte. || *Ser* ou *estar mal mirado*, être mal vu. || *Bien mirado*, à le penser bien, bien pensé, en définitive.

MIRADOR, RA: adj. s.: regardeur, celui qui regarde. || s. m.: galerie vitrée sur le devant d'un étage. || Belvédère. || Terrasse. || vieilli : glace, miroir.

MIRADURA: s. f. V. *mirada*.

MIRAMAMOLÍN: adj. s.: miramolin, titre que les Espagnols donnaient aux monarques musulmans au moyen-âge.

Et. corruption de l'arabe *emir al-mumenin*, commandeur des croyants.

MIRAMIENTO: s. m.: considération, l'action de considérer. || Egard, considération, ménagement, respect. || *Sin miramiento*, sans égards. || *Hacer las cosas sin miramiento*, agir en étourdi. || *Con todos los miramientos*, avec tous les égards.

MIRANTE: p. du v. *mirar*, regardant.

MIRAR: v. a.: regarder, fixer la vue et l'attention, porter la vue, fixer la vue, attacher la vue sur. || Observer, épier, surveiller les actions de quelqu'un. || Regarder, avoir égard, avoir en considération, avoir en estime, prêter son attention, ménager, priser, faire cas, respecter, avoir des égards pour quelqu'un ou pour quelque chose en vue de quelque circonstance. || Regarder, attacher de l'importance. || Regarder, avoir en vue. || Apprécier, estimer. || Tenir en compte de. || Être situé, être vis-à-vis de, regarder vers, donner sur, être tourné vers, en parlant d'une maison, d'un lieu quelconque en égard d'un autre. || Fig.: considérer, examiner, peser, penser, étudier, méditer, réfléchir, regarder avec attention, sous ses divers aspects, sous ses diverses probabilités, une chose quelconque. || Avoir soin, ménager, protéger, soutenir, défendre une personne ou une chose. || Chercher, penser, réfléchir, songer à une chose. || S'informer de, faire bien attention à. || Prendre garde de, ou à. || Veiller, surveiller, administrer. || Chercher, tacher de découvrir, s'informer, prendre des renseignements. || v. n. impers.: avoir rapport à. || Regarder, concerner. || v. r.: *mirarse*, se regarder. || Se mirer. || interj.: *¡mira!* écoute! dis donc! Dans un autre sens: prends garde à toi! fais attention! || *Mirar bien á alguno*, regarder bien quelqu'un, l'avoir en estime. || *Mirar mal á alguno*, regarder mal quelqu'un, ne pas l'estimer. || *Mirar como*, regarder comme, tenir pour, réputer. || *Solo mirar á*, ne regarder que, n'avoir en vue que. || *¡Mira quién habla!* à l'entendre on dirait qu'il est un saint, locution qui s'applique pour critiquer ceux qui ont les mêmes défauts qu'ils blâment chez les autres. || *Mirar con buenos ojos*, aimer. || *Mirar con malos ojos*, regarder d'un mauvais œil. || *Mirar de hito en hito*, regarder sous le nez, braver. || *Mirar* ou *mirarse en ello*, le penser, réfléchir là dessus. || *Mirar por encima*, jeter un coup d'œil, ne regarder que superficiellement. || *Mirar por encima del hombro*, regarder par dessus l'épaule; et au figuré, mépriser, regarder avec dédain, n'en faire aucun cas. || *Mirarse uno á sí*, tenir en compte ce qu'on se doit à soi-même. || *Mirarse en alguno*, soigner, être aux petits soins, avoir trop d'égards pour quelqu'un. Dans un autre sens il signifie: tenir pour exemple, apprendre d'un autre. || *Mirarse unos á otros*, se regarder les uns les autres; s'entre-regarder. || *Mira á quién se lo cuenta*, enseigner le *Pater* au curé, raconter une chose à quelqu'un qui en sait long. || *Mire cómo habla*, mesurez vos paroles. On dit aussi *mire lo que habla*. || *Mire con quién habla*, voyez à qui vous parlez. || *Mira lo que haces*, prends garde, pense-le bien. || *Mírame y no me toques*; se dit des personnes extrêmement délicates, et aussi des choses fragiles. || *Mirar al soslayo*, ou *de reojo*, ou *á lo zahino*, ou *de zahino*, jeter un regard furtif, regarder en dessous. || *¡Miren si es parda!* quelle blague! en voilà un mensonge! || *Mirar á las manos de alguno*, avoir l'œil sur quelqu'un, le surveiller, l'épier par méfiance. || *Mirar á las estrellas*, être couché sur son dos. || *Mirar de través*, regarder de travers, du coin de l'œil. || *Mirar con ceño*, regarder en fronçant les sourcils; haïr. || *Mirar á uno con ojos de piedad*, avoir pitié de quelqu'un. || *Por lo que mira á*, quant à, au sujet de, pour ce qui est de. || *Mirar por alguno*, avoir soin de quelqu'un, le protéger, le secourir. || *Mirar por sus intereses*, prendre soin de ses intérêts. || *Mirarse al espejo*, se regarder dans une glace. || *Que se mire en ese espejo*, qu'il se souvienne, qu'il n'oublie point l'exemple qu'on lui donne. || *Estarse mirando en uno*, aimer quelqu'un à la folie, en raffoler. || Prov.: *mira, que ates, que desates*, n'entreprenez aucune chose sans réfléchir à toutes ses conséquences. || *Miráis lo que debo y no la sed que tengo*, vous regardez ce que je dois et bien peu vous importe ma soif; proverbe par lequel on critique ceux qui envient le bien d'autrui sans s'arrêter à ce qu'il a coûté. || *Quien adelante no mira, atrás se queda*, il faut garder une poire pour la soif. || *El que más mira menos ve*, le plus prudent se crève souvent l'œil contre une poutre.

Et.: d'après l'Académie, du latin *mirari*, admirer; mais *mirari* signifie plutôt s'émerveiller. Nous croyons que le mot vient du bas-latin *mirare*, d'où l'on fit *miratorium*, glace; ancien espagnol *mirador*.

MIRASOL: s. m. V. *girasol*. || Nom d'un oiseau de l'Amérique.

Et. de *mirar* et *sol*.

MIRIA...: myria, préfixe qui signifie dix mille.

Et. du grec *myrioi*, même sens.

MIRÍADA: s. f.: myriade, nombre de dix mille, chez les anciens. || Fig.: myriade, sans nombre, grande quantité.

Et. du grec *myrias*, dizaine de mille; de *myrioi*, dix mille.

MIRIAGRAMO: s. m.: myriagramme, poids de dix mille grammes.

Et. de *miria*, myria, et *gramo*, gramme.

MIRIÁMETRO: s. m.: myriamètre, dix kilomètres.

Et. de *miria*, myria, et *metro*, mètre.

MIRIÁPODO: adj. Zool. V. *miriópodo*.

MIRÍFICO, CA: adj.: merveilleux, admirable.

Et. du latin *mirificus*, même signification; de *mirus*, merveilleux, et *facere*, faire.

MIRIÑAQUE: s. m.: breloque, babiole, bijou de peu de valeur. || Philippines: toile forte et grossière de fil d'abaca, pour envelopper les balles de tabac. || Ballon, crinoline qui se faisaient d'abord avec cette toile.

MIRIÓPODO: adj. s. m. Zool.: myriopode, classe d'annelés articulés séparée des insectes. || adj.: qui a un grand nombre de pattes.

Et. du grec *myriopous*; de *myrioi*, dix mille, et *pous, podos*, pied.

MIRÍSTICA: s. f. Bot.: muscadier, arbre qui porte la muscade.

Et. du grec *myristicos*, propre à parfumer; de *myron*, parfum.

MIRLA: s. f.: merlette, femelle du merle. || Argot: oreille.

MIRLADO, DA: p. du v. *mirlarse*, posé. || Embaumé.

MIRLAMIENTO: s. m.: importance, gravité, pose, air d'importance qu'on se donne.

MIRLAR: v. a. vieilli. V. *embalsamar*. || v. r.: *mirlarse*, se donner des airs, poser, faire l'important.

MIRLO: s. m.: merle, oiseau. || Se dit aussi de la grive et du moqueur. || Fig. et fam.: air d'importance, gravité ridicule. || *Soltar uno el mirlo*, ouvrir le bec, ouvrir la bouche, commencer à parler. || *Aguantar el mirlo*, se taire. || Prov.: *al mirlo y al tordo, á lo que no te agrade hazte sordo*, faites comme si vous n'entendiez pas ce qui vous déplaira.

Et. du latin *merula*, merle.

MIROBALANO: s. m. V. *mirabolano*.

MIROBALANOS: s. m. V. *mirabolano*.

MIRÓN, NA: adj. s.: regardeur, qui regarde. || Curieux, qui observe, qui épie. || Simple spectateur dans quelque circonstance, spécialement au jeu.

Et. de *mirar*, regarder.

MIROSPERMO: s. m. Bot.: myrosperme, myroxile, arbre qui fournit le baume du Pérou.

Et. du grec *myron*, baume, et *sperma*, graine.

MIRRA: s. f.: myrrhe, gomme-résine aromatique qui découle d'un arbre de l'Arabie et de l'Asie.

Et. du latin *myrrha*, même sens, qui vient du grec *myrra*.

MIRRADO, DA: adj.: myrrhé, mêlé ou parfumé avec de la myrrhe.

Et. du latin *myrrhatus*, même sens.

MIRRAUSTE: s. m.: timbale ou pâté de pigeons à sauce d'amandes, de sucre, de canelle, etc.

Et. de l'ancien français *mi-rost*, à demi rôti.

MIRRINO, NA: adj.: myrrhin, myrrhé, de myrrhe, ou semblable à la myrrhe.

Et. du latin *myrrhinus*, même sens.

MIRTÁCEO, CEA: adj. Bot.: myrtacé, qui ressemble au myrte. || adj. s. f. pl.: myrtacées, famille de plantes dont le myrte est le type.

Et. du latin *myrtus*, myrte.

MIRTIDANO: s. m. Bot.: jet où pousse du myrte.

Et. du latin *myrtidanum*, même sens.

MIRTIFORME: adj. Anat.: myrtiforme, qui a la forme d'une feuille de myrte. || *Carúnculas mirtiformes*, caroncules myrtiformes.

Et. de *mirto*, myrte, et *forma*, forme.

MIRTINO, NA: adj.: de myrte, semblable au myrte.

MIRTO: s. m. Bot.: myrte, arbrisseau toujours vert. On l'appelle aussi *arrayán*.

Et. du latin *myrtus*, qui vient du grec *myrtos*, même sens.

MIRUELLA: s. f. Asturies: merlette, femelle du merle.

MIRUELLO: s. m. Asturies: merle.

MISA: s. f.: messe, principale cérémonie du culte catholique, qui représente le sacrifice du Sauveur offert au Père Eternel pour le salut des hommes. || Prêtrise, l'un des ordres supérieurs de l'Eglise. || La musique composée pour une grand'messe. || *Misa cantada*, ou *misa solemne*, messe haute, grand'messe, par opposition à *misa rezada*, messe basse. || *Misa conventual*, messe conventuelle, grand'messe qu'on célèbre dans les couvents. || *Misa del alba*, ou *misa de los cazadores*, première messe, celle qui se dit au point du jour. || *Misa de difuntos*, messe de requiem, messe pour le repos de l'âme d'un mort. || *Misa de gloria*, messe d'ange, messe pour les enfants morts au dessous de sept ans. Se dit aussi de la messe du samedi saint. || *Misa del Espíritu Santo*, messe du Saint-Esprit, celle qu'on célèbre avant le commencement de quelque grande solennité, et spécialement avant la réunion d'un conseil de guerre, pour appeler les lumières divines sur les membres du tribunal. || *Misa del gallo*, messe de minuit, messe de nuit de Noël. || *Misa de parida*, messe d'accouchée. || *Misa de requiem*, V. ci-dessus *misa de difuntos*. || *Misa en seco*, messe sèche, messe sans consécration, comme celle que disent ceux qui s'exercent pour le sacerdoce. || *Misa mayor*, grand'messe. || *Misa nueva*, première messe, la première messe dite par un prêtre après son ordination. || *Misa parroquial*, messe de paroisse, messe haute, grand'messe. || *Misa privada*, ou *rezada*, messe basse, petite messe, messe sans chant, quoiqu'elle puisse être accompagnée d'orgue. || *Misa solemne*, V. ci-dessus *misa cantada*. || *Misa votiva*, messe votive, messe pour quelque dévotion particulière, et qui n'est point de l'office du jour. || *Primera misa*, V. ci-dessus *misa*

del alba et *misa nueva*. || *Ayudar á misa*, servir la messe. || *Tocar á misa*, sonner la messe. || *Estar ordenado de misa*, avoir reçu la prêtrise. || *Cantar misa*, dire sa première messe, en parlant d'un prêtre récemment ordonné. || *Decir misa*, dire la messe. || *Oir misa*, entendre la messe; aller à la messe. || *Decírselo de misas*, ou *allá te lo dirán de misas*, tu le payeras bien un jour ou l'autre. || *¿De dónde saldrán estas misas?* d'où sortira tout cet argent? || *¿En qué pararán todas estas misas?* comment cela finira-t-il? || *No saber de la misa la media*, n'en savoir pas même la moitié, ignorer tout. || *Cura de misa y olla;* se disait des prêtres qui n'avaient appris qu'un peu de latin et de morale théologique, proprement prêtres de messe et de soupe. || Prov.: *la misa dígala el cura*, chacun son métier, et les vaches seront bien gardées. || *No entra en misa la campana, y á todos llama*, la cloche n'entre pas dans l'église, et y appelle tout le monde; se dit de ceux qui conseillent de faire ce qu'ils ne font pas. || *Por oir misa y dar cebada nunca se perdió jornada*, jamais on ne laissa de se mettre en route pour avoir entendu la messe, ni pour avoir donné l'avoine à sa monture. || *Quien se levanta tarde, ni oye misa ni come carne*, qui dort trop n'attrappe pas de poissons.

Et. du latin *missa*, qui vient peut-être de l'hébreu *missah*, offrande; sanscrit *mich*, inviter.

MISACANTANO: adj. s. m.: prêtre, celui qui a ordre de prêtrise. || Prêtre qui dit ou qui est prêt à dire sa première messe. || Argot: le coq.

Et. de *misa*, messe, et *cantar*, chanter.

MISADO, DA: p. du v. *misar*, messé, qui a entendu la messe.

MISAL: s. m.: missel, livre dont le prêtre se sert pour dire la messe. || Impr.: romain, caractère de 10 points.

Et. du latin *missale*, même sens; de *missa*, messe.

MISANTROPÍA: s. f.: misanthropie, haine des hommes, caractère du misanthrope.

Et. du grec *misanthrôpia*, même sens; de *misanthrôpos*, misanthrope.

MISÁNTROPO: adj. s. m.: misanthrope, celui qui hait les hommes. || Fig.: homme bourru, chagrin, ennemi du commerce des autres hommes.

Et. du grec *misanthrôpos*, même sens; de *misein*, haïr, et *anthrôpos*, homme.

MISAR: v. n. fam.: dire la messe. || Entendre la messe.

MISARIO: adj. s. m.: enfant de chœur, sacristain, acolythe, celui qui sert la messe.

MISCELÁNEA: s. f.: mélange. || Pêle-mêle. || Mélanges de littérature.

Et. du latin *miscellanea*, pl. n. de *miscellaneus*, mêlé.

MISCELÁNEO, NEA: adj.: varié, mélangé, mêlé, composé de différentes choses, de genres différents.

Et. du latin *miscellaneus*, même signification; de *miscellus*, mêlé; de *miscere*, mêler.

MISERABLE: adj.: misérable, pauvre, indigent, qui vit dans la pauvreté, qui végète à peine. || Misérable, malheureux. || Abattu, qui est dans un état languissant. || Misérable, pitoyable, digne de pitié, qui inspire la compassion. || Misérable, digne de mépris et de haine. || Chiche, vilain, avare. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *miserabilis;* de *miserari*, avoir pitié.

MISERABLEMENTE: adv.: misérablement, d'une manière misérable. || Malheureusement. || Dans la misère, dans la pauvreté, à l'étroit, mal à l'aise. || Avec lésinerie.

MISERACIÓN: s. f. V. *misericordia*.

Et. du latin *miseratio*, misération; de *miserari*, avoir pitié.

MISERAICO, CA: s. f. Zool. V. *meseraico*.

MISERAMENTE: adv. V. *miserablemente*.

MISEREAR: v. n. fam.: se pleurer, pleurer sa misère, faire le misérable, feindre d'être dans la pauvreté. || Chicher, économiser, lésiner, rogner.

MISERERE: s. m. Lith.: miséréré, le psaume 50e. || Chant composé sur les paroles de ce psaume. || Sorte de station qui se fait pendant le carême devant une image du Christ, et dans laquelle on chante ce psaume, qui commence par les mots *miserere mei Deus*. || Méd.: miséréré, iléus, sorte de coliques très douloureuses et très dangereuses.

Et. du latin *miserere*, aie pitié; de *miser*, misérable.

MISERIA: s. f.: misère, état malheureux. || Misère, pauvreté, indigence, gêne, privations. || Par une transition naturelle du sens physique au moral: malheur, calamité, infortune, affliction, revers, difficulté, peine. || Se dit aussi de la faiblesse et du néant de l'homme. || Avarice, lésinerie. || Bagatelle, chose de peu d'importance. || Vermine, saleté. || pl.: faiblesse, fragilité, fautes. || *Estar lleno de miseria*, être couvert de vermine. || *Comerse uno de miseria*, vivre misérablement, souffrir les plus grandes privations.

MISERICORDIA: s. f.: miséricorde, sentiment par lequel la misère d'autrui touche notre cœur. || Pitié, compassion. || Grâce, pardon.

Et. du latin *misericordia*, même sens, qui vient de *misereri*, avoir pitié, et *cor, cordis*, cœur.

MISERICORDIOSAMENTE: adv.: miséricordieusement, avec miséricorde.

MISERICORDIOSO, SA: adj.: miséricordieux, qui a de la miséricorde. || Bon, charitable, qui compatit aux misères d'autrui.

MÍSERO, RA: adj.: misérable, pauvre, malheureux. V. *miserable*.

Et. du latin *misero*, ablatif de *miser*, misérable.

MISERO, RA: adj. s.: bigot, cagot, celui qui entend beaucoup de messes. || Prêtre qui dit beaucoup de messes.

Et. de *misa*, messe.

MISÉRRIMO: adj. superlatif de *mísero:* très pauvre.

MISIÓN: s. f.: mission, envoi, action d'envoyer. || Pouvoir donné d'aller faire quelque chose. || Pouvoir, facultés. || Fonction temporaire dont un gouvernement charge des agents spéciaux pour certains objets déterminés. || Ordre et pouvoir donné à un ecclésiastique pour aller prêcher, instruire, convertir, etc. || Terme collectif pour désigner les missionnaires envoyés pour la conversion des infidèles ou pour l'instruction des fidèles. || Se dit plus spécialement d'une suite de prédications, de catéchismes et de conférences que les missionnaires font en quelque endroit. || Se dit aussi de chacun de ces sermons ou autres actes. || Mission, établissement permanent où des missionnaires chrétiens sont parvenus à réunir, sous leur direction, des peuplades avant sauvages ou errantes. || Ce qui est signalé aux aoûterons pour s'acheter du pain, de la viande et du vin pour un certain travail ou pour un temps déterminé. || vieilli: frais, dépense, compte, note. || Mexique: *estar de misión* ou *en misión*, courir les foires en y établissant des tripots.

Et. du latin *missio, missionis*, même sens; de *missum*, supin de *mittere*, envoyer.

MISIONARIO: adj. s. m. V. *misionero*. || Envoyé, chargé, agent, ambassadeur.

MISIONERO: adj. s. m.: missionnaire, prêtre envoyé en mission. || Père de la mission. || Nom donné, au Mexique, aux tripoteurs qui courent les foires.

Et. de *misión*, mission.

MISIVA: adj. s. f.: missive, lettre, billet.

Et. de *misivo*, missive.

MISIVO, VA: adj.: missive, destiné à être envoyé; se dit du papier à lettres, de la lettre elle-même ou du billet qu'on envoie à quelqu'un.

Et. du latin *missum*, supin de *mittere*, envoyer.

MISMO, MA: adj.: même, qui n'est pas autre, qui n'est pas différent. || Même, semblable, pareil, égal. || Par un pléonasme fort commun, et régulier en tant qu'il donne plus d'énergie à la phrase, on le joint aux pronoms personnels et aussi à quelques adverbes, avec la signification de même, comme on le verra aux locutions ci-après. || s. n.: *lo mismo*, le même, la même chose. || Adverbialement, il remplace quelquefois l'adverbe *hasta* dans le sens de même, encore, aussi, de plus. || Même, s'emploie plus particulièrement pour désigner une personne d'une manière singulière, comme dans cette phrase: *Si el mismo César en persona*, si César lui-même. || *Yo mismo*, moi-même. || *Tú mismo*, toi-même. || *El mismo*, lui-même. || *El mismo*, le même. || *Ella misma*, elle-même. || *Nosotros mismos* ou *nosotras mismas*, nous-mêmes. || *Ustedes mismos* ou *mismas*, vous-mêmes. || *Ellos mismos*, eux-mêmes. || *Ellas mismas*, elles-mêmes. || *Hoy mismo*, aujourd'hui même. || *Aquí mismo*, ici même. || *A un mismo tiempo*, en même temps, ensemble, à l'unisson. || *Al mismo tiempo*, en même temps. || *Lo mismo que*, le même que, ainsi que, aussi bien que, à l'égal de, de la même manière que. || *Ahora mismo*, à présent, maintenant, tout à l'heure, sans retard. || *Por lo mismo*, par cela même, par la même raison. || *Del mismo modo*, de même, tout de même. || *Así mismo*, tel que, tel quel, de cette manière; quoique, malgré; cependant; aussi. Aujourd'hui on préfère écrire *asimismo* en un seul mot. || *Lo mismo da*, c'est égal, c'est la même chose, cela est indifférent. || *Eso es lo mismo*, c'est la même chose.

Et. du latin *metipsum*, mot enclitique qui avait le même sens.

MISOGAMÍA: s. f.: misogamie, haine du mariage.

Et. du grec *misein*, haïr, et *gamos*, mariage.

MISOGINIA: s. f.: misogynie, aversion pour les femmes.

Et. du grec *misein*, haïr, et *gynê*, femme.

MISTADO, DA: p. du v. *mistar*, parlé, fait du bruit avec la bouche, avec les lèvres. || loc.: *no ha mistado*, il n'a pas soufflé mot.

MISTAGOGÍA: s. f.: mystagogie, initiation aux mystères, chez les anciens. || Aujourd'hui, action d'initier aux choses mystérieuses de la religion, ou explication de ses mystères.

Et. du grec *mystagôgia*, même sens.

MISTAMENTE: adv. Jurisp. V. *mixtamente*.

MISTAR: v. n. et a.: parler, faire quelque bruit avec la bouche, avec les lèvres, avec la langue. || *Sin mistar*, sans souffler mot, sans rien dire.

Et. du latin *mussitare;* du sanscrit *mantr*.

MISTELA: s. f.: eau-de-vie, mêlée avec de l'eau sucrée et de la canelle.

Et. de *mixto*, mélangé.

MISTERIAL: adj. vieilli. V. *misterioso*.

MISTERIALMENTE: adv. vieilli. V. *misteriosamente*.

MISTERIO: s. m.: mystère, culte secret dans le polythéisme, auquel on n'était admis qu'après des initiations successi-

ves. || Par extension: ce que la religion païenne avait de plus caché. || Dans la religion chrétienne: tout ce qui est proposé pour être l'objet de la foi des fidèles, et qui est au dessus de la raison humaine. || Nom donné aux stations de la vie, de la passion et de la mort de Jésus-Christ. || Mystère, secret. || Se dit aussi de la difficulté que l'on fait touchant quelque chose, de l'importance que l'on y attache. || Fig.: mystère, secrets, opération secrètes de la nature, du cœur, des arts, des lettres. || *Hablar de misterio*, parler mystérieusement. On dit aussi *hacer misterio*. || *No ser sin misterio*, ou *no ser por falta de misterio*, avoir quelque raison, quelque motif secret pour agir. || *Andar con misterios*, faire mystère, agir mystérieusement. || *Con misterio*, mystérieusement.

Et. du latin *mysterium*, même sens; grec *mysterion;* de *myein* ou *muein*, proprement fermer les yeux; sanscrit *nimichs*, même sens.

MISTERIOSAMENTE: adv. : mystérieusement, d'une manière mystérieuse, avec mystère. || Avec secret, en se cachant.

MISTERIOSO, SA: adj.: mystérieux, relatif aux mystères religieux. || Qui contient quelque mystère, quelque chose de caché. || Mystérieux, en parlant des personnes, qui fait mystère, qu'il y ait ou non besoin.

Et. du latin *misteriosus*, même sens.

MÍSTICA: s. f.: mystique, étude de la spiritualité, de la vie spirituelle et contemplative, qui forme une des branches de la théologie.

Et. de *mistico*, mystique.

MÍSTICAMENTE: adv.: mystiquement, selon le sens mystique. || Figurément, mystérieusement. || Spirituellement.

MISTICISMO: s. m.: mysticisme, croyance religieuse ou philosophique, qui admet des communications directes entre l'homme et la divinité et qui attribue un sens caché aux livres saints et aux choses de ce monde. || Mysticisme, état de la personne qui se dédie beaucoup à Dieu ou aux choses spirituelles.

MÍSTICO, CA: adj.: mystique, qui a un caractère de spiritualité allégorique, en parlant des choses de la religion. || Qui renferme en soi un mystère ou une raison cachée. || Qui appartient à la mystique, qui a un caractère de mysticisme. || adj. s.: mystique, personne livrée au mysticisme. || Qui raffine sur les matières de dévotion et sur la spiritualité. || Auteur mystique. || Navire de cabotage dans la Méditerranée.

Et. du latin *mysticus*, mystique, qui vient du grec *mystikos;* de *mystês*, initié. Pour la dernière acception, de l'arabe *moçatah*, bâtiment armé.

MISTICÓN, NA: adj. s.: dévot, bigot, cagot.

Et. augmentatif péjoratif de *místico*, mystique, dévot.

MISTIFORI: loc. lat. Jurisp.: mixte; se dit des délits dans lesquels peuvent entendre les deux autorités, civile et ecclésiastique. || s. m. V. *mixtifori*.

MISTILÍNEO, NEA: adj. Géom. V. *mixtilíneo*.

MISTIÓN: s. f. V. *mixtión*.

MISTO, TA: adj. s. m. V. *mixto*.

MISTRAL: s. m. V. *maestral*.

Et. du provençal *mestral;* latin *magistralis*.

MISTURA: s. f. V. *mixtura*.

MISTURADO, DA: p. du v. *misturar*. V. *mixturado*.

MISTURAR: v. a. V. *mixturar*.

MISTURERA: adj. s. f.: bouquetière, nom donné à Lima aux bouquetières ambulantes.

MISTURERO, RA: adj. s. V. *mixturero*.

MITA: s. f.: tirage au sort qui avait lieu en Amérique dans les bourgades indiennes pour désigner ceux des indigènes qui devaient servir dans les travaux publics.

MITAD: s. f.: moitié, chacune des deux parties égales qui composent un tout. || Se dit aussi d'une part qui est à peu près la moitié. || Moitié, mi, milieu, l'endroit où une chose est à égale distance des extrémités. || Fig. et fam.: moitié, femme, épouse. || *Cara mitad*, chère moitié, femme. || *Mi mitad, su mitad*, ma femme, sa femme. || *Mitad y mitad*, à moitié, par parties égales. || *A la mitad*, au milieu. || *En mitad*, au milieu, à moitié. || *A mitad del camino*, à mi chemin, à moitié route. || *A mitad de...*, vers le milieu de. || *A la mitad de la fiesta*, au milieu de l'affaire; au meilleur moment. || *Por mitad*, à moitié, par le milieu, en deux. || *La mitad y otro tanto*, la moitié et autant, phrase par laquelle on fait voir qu'on ne veut pas répondre catégoriquement à une demande, surtout quand il s'agit de quantités ou de nombre. Elle peut très bien se rendre en français par: ce qui ne vous regarde pas. || *Mentir por la mitad de la barba*, mentir par la gorge. || *Plantar* ou *poner en la mitad del arroyo*, mettre à la porte, congédier. || Prov.: *la mitad del año, con arte y engaño, y la otra parte, con engaño y arte*, vivre en trompant; littéralement: la moitié de l'année par adresse et tromperie, et l'autre moitié par tromperie et adresse.

Et. du latin *medietas;* de *medius*, moitié; du sanscrit *madhya*, même sens.

MITÁN: s. m. vieilli. V. *holandilla*.

MITAYO: adj. s. m. Amérique: l'Indien désigné par le sort pour travailler dans les travaux publics.

Et. de *mita*. V. ce mot.

MÍTICO, CA: adj.: mythique, qui appartient à un mythe, qui est fondé sur un mythe.

Et. de *mito*, mythe.

MITIGACIÓN: s. f.: mitigation, action de mitiger, d'adoucir, d'atténuer.

MITIGADO, DA: p. du v. *mitigar*, mitigé, rendu moins vif, moins douloureux, moins rigoureux. || Calmé, adouci, atténué, apaisé.

MITIGADOR, RA: adj. s.: adoucisseur, modérateur, celui ou ce qui adoucit, qui mitige, qui calme. || Calmant, adoucissant. || Fig.: apaiseur, médiateur, celui qui intervient pour apaiser.

MITIGANTE: p. du v. *mitigar*, adoucissant, calmant. S'emploie aussi substantivement.

MITIGAR: v. a.: mitiger, rendre moins intense, moins vif, moins dur, moins rigoureux. || Modérer, apaiser, adoucir, diminuer. || v. r.: *mitigarse*, diminuer, s'apaiser.

Et. du latin *mitigare*, même sens; de *mitis*, doux, et *igare*, fréquentatif de *agere*, faire; de la racine sanscrite *mid*, devenir gras, mou, débonnaire.

MITIGATIVO, VA: adj.: mitigatif, qui mitige, qui adoucit. || Adoucissant, calmant.

Et. du latin *mitigativus*, même sens.

MITIGATORIO, RIA: adj.: mitigatif. V. *mitigativo*.

Et. du latin *mitigatorius*, même sens.

MITO: s. m.: mythe, trait, particularité de la Fable, de l'histoire héroïque ou des temps fabuleux. || Se dit particulièrement d'un récit relatif à des temps ou à des faits que l'histoire n'éclaire pas, et contenant soit un fait réel transformé en notion religieuse, soit l'invention d'un fait à l'aide d'une idée. || Fig. et fam.: mythe, invention, ce qui n'a pas d'existence réelle.

Et. du grec *mythos*, récit, légende; du sanscrit *mithya*, faussement, vainement, avec fausseté.

MITOLOGÍA: s. f.: mythologie, histoire des personnages divins du polythéisme.

Et. du grec *mythologia*, même sens; de *mythos*, mythe, et *logos*, doctrine.

MITOLÓGICAMENTE: adv.: mythologiquement, d'une manière mythologique.

MITOLÓGICO, CA: adj.: mythologique, qui appartient à la mythologie. || Fig.: fabuleux. || adj. s. m. V. *mitologista*.

Et. du grec *mythologicos*, même sens.

MITOLOGISTA: adj. s. m.: mithologue, mythologiste, celui qui traite de la mythologie, ou qui a écrit sur elle.

MITÓLOGO: adj. s. m.: mythologue. V. *mitologista*, auquel l'Académie donne la préférence.

Et. du grec *mythologos*, même sens.

MITÓN: s. m.: mitaine, gants de femme qui ne couvrent la main que du poignet jusqu'aux doigts.

Et. du bas-latin *mitana*.

MITOTE: s. m.: mitote, sorte de danse accompagnée de fréquentes libations, en usage chez les Indiens de l'Amérique. || Mexique: fête domestique. || V. *melindre* au fig. || V. *aspaviento*. || Fig. V. *pendencia, alboroto, bulla*.

Et. du mexicain *mitotl*.

MITOTERO, RA: adj. s. Mexique: boute-en-train, ami de se divertir. V. *bullanguero*. || Mauvaise tête. V. *pendenciero*. || Qui fait des gestes, qui mignarde.

MITRA: s. f.: mitre, dans son sens primitif, coiffure des anciens peuples de l'Asie, Perses, Lydiens, etc., que les dames romaines leur avaient empruntée. || Mitre, coiffure que portent les évêques quand ils officient en habits pontificaux. || Fig.: dignité archiépiscopale ou épiscopale. || Se dit aussi pour évêché ou archevêché, dans le sens du territoire soumis à la juridiction d'un prélat.

Et. du latin *mitra*, même sens, qui vient du grec où il se rend de la même sorte. Le sanscrit a aussi *mitra*, signifiant ami et soleil.

MITRADO, DA: p. du v. *mitrar*. V. ce mot. || adj.: mitré; se dit des religieux qui, sans être évêques, ont le droit de porter la mitre.

Et. du latin *mitratus*, même sens; de *mitra*, mitre.

MITRAR: v. n. fam.: obtenir un évêché, être sacré évêque.

MITRIDATO: s. m.: mithridate, électuaire qui était regardé comme un contre-poison.

Et. du latin *mithridaticus antidotus*, antidote de Mithridate.

MÍTULO: s. m. V. *mejillón*.

Et. du latin *mytulus*, moule.

MIUDO, DA: adj. Galice. V. *menudo*.

MIXTAMENTE: adv. Jurisp.: d'une manière mixte; se dit des causes qui appartiennent au droit civil et au droit ecclésiastique.

MIXTIFORI: loc. lat. Jurisp.: *mixti fori*, des deux tribunaux; se dit des délits qui tombent sous le pouvoir de la juridiction civile et de l'ecclésiastique. || Fig.: pêle-mêle, mélange, tas de choses hétérogènes.

Et. du latin *mixtus*, mixte, et *forum*, tribunal.

MIXTILÍNEO, NEA: adj. Math.: mixtiligne, qui a des lignes droites et des lignes courbes. || Minér.: mixtiligne; se dit des cristaux à faces planes et à faces convexes.

Et. de *mixto*, mixte, et *linea*, ligne.

MIXTIÓN: s. f.: mélange. || Mixtion, mixture, mélange de plusieurs drogues ou substances.

Et. du latin *mixtio*, même sens; de *mixtus*, mixte.

MIXTO, TA: adj.: mixte, mélangé, composé de différentes choses. || Se dit des animaux, des espèces, des races produites par croisement. || s. m.: nom géné-

rique des matières incendiaires employées dans la guerre. || Allumette. || *Mixto de cartón*, allumette d'amadou, de carton. || *Número mixto*, nombre mixte, celui qui est composé d'unités et de fractions.

Et. du latin *mixtus*, mêlé, p. du v. *miscere*; grec *mignymi*, je mêle; lithuanien *maiszau*; slave *mjesu*; ancien germanique *miskiu*; irlandais *measgaim*; cambro-britannique *ymmusk*; anglais *mix*; tous dérivés du sanscrit *mikchk*, meler.

MIXTURA: s. f.: mixture. || Se dit aussi du pain de diverses farines.

Et. du latin *mixtura*, même sens.

MIXTURADO, DA: p. du v. *mixturar*, mêlé, mélangé, mixtionné.

MIXTURAR: v. a.: mêler, mélanger, mixtionner. || Se dit aussi quelquefois pour *mezclar* dans le sens d'embrouiller.

Et. de *mixtura*, mixture.

MIXTURERO, RA: adj. s.: mixtionneur, qui mixtionne, qui mêle, qui mélange. || vieilli: intrigant, semeur de discorde.

MIZ: s. m.: voix qui sert à appeler les chats.

MIZA: s. f. fam. V. *micha*.

MIZCALO: s. m. Bot.: champignon qui croît au pied des pins.

Et. de *almizcle*, musc.

MIZO, ZA: s. V. *micho*. || adj. Argot: gaucher. || Manchot.

MNEMÓNICA: s. f.: mnémonique, art de faciliter les opérations de la mémoire. On dit plus souvent *mnemotecnia*.

Et. du grec *mnêmonikê*; du sanscrit *mnâ*, se souvenir, commémorer.

MNEMOTECNIA: s. f.: mnémotechnie, art de donner la mémoire, de l'augmenter, d'en faciliter les opérations. || Méthode par laquelle on se forme une mémoire artificielle.

Et. du grec *mnêmê*, mémoire, et *technê*, art.

MNEMOTÉCNICO, CA: adj.: mnémotechnique, qui appartient à la mnémotechnie. || Qui sert pour aider la mémoire. || s. f. V. *mnemotecnia*.

MOA: s. f. Argot. V. *moneda*.

MOABITA: adj. s.: Moabite, de Moab, du pays de Moab. || vieilli. V. *almoravide*.

Et. du latin *moabita*, qui vient de l'hébreu *Moabi*; de *Moab*, le fils de Loth.

MOARÉ. s. m. V. *muaré*.

MOBILIARIO, RIA: adj. néol.: mobilier, qui est de la nature du meuble, comme les effets publics à vue ou transmissibles par endossement. || V. *mueble* et *mueblaje*.

Et. du français *mobilier*, formé du latin *mobilis*, meuble.

MOBLADO, DA: p. du v. *moblar*. V. *amueblado*.

MOBLAJE: s. m. V. *mueblaje*.

MOBLAR: v. a. inusité. V. *amueblar*.

MOBLE: adj. V. *móvil*.

MOCA: s. m.: moka, le café qui vient de Moka, et son infusion.

MOCADERO: s. m.: mouchoir de poche.

Et. de *moco*, mouchure, morve.

MOCADOR: s. m. V. *mocadero*.

MOCANTE: s. m. Argot: mouchoir de poche.

Et. de *moco*, morve, mouchure.

MOCARRO: s. m.: roupie, morve qui pend au nez. || *Santo mocarro*, jeu d'enfants. || *Jugar con alguno al santo mocarro*, tromper quelqu'un, le dindonner, le berner.

MOCEAR: v. n.: agir en jeune homme, folâtrer, s'amuser. || Courir les femmes, faire le jeune homme; en ce sens se dit surtout de ceux qui ont déjà passé l'âge des folies.

Et. de *mozo*, jeune homme, pour la première acception; de *moza*, jeune fille, pour la seconde.

MOCEDAD: s. f.: jeunesse, temps de la vie entre l'enfance et l'âge adulte. Dans le langage commun se prend souvent jusqu'au temps de l'âge mûr. || Acte de jeune homme, imprudence, légèreté, folie. || Divertissement déshonnête et licencieux. || *En mis mocedades*, dans le temps de ma jeunesse, dans mon jeune temps, quand j'étais jeune. || Prov.: *quien viejo engorda, dos mocedades goza*, qui a de l'embonpoint étant vieux, semble toujours jeune. || *A mocedad ociosa, vejez trabajosa*, après une jeunesse oisive vient une vieillesse pénible. || *A la mocedad sin vicios y de buena pasada, larga vejez y descansada*, une jeunesse sage et vertueuse prépare une longue et tranquille vieillesse.

Et. de *mozo*, jeune homme.

MOCERO: adj. s. m.: coureur de femmes.

Et. de *moza*, jeune fille.

MOCETÓN: adj. s.: grand gaillard, beau jeune homme.

Et. augmentatif de *mozo*, jeune homme.

MOCIÑO, ÑA: adj. s. Galice. V. *mozo*.

MOCIÓN: s. f.: motion, action de mouvoir. || Mouvement. || Fig.: mouvement, détermination, impulsion de la volonté. || Motion, grâce efficace, inspiration intérieure que Dieu fait agir en nous. || Motion, proposition faite dans une assemblée délibérante par un de ses membres. || Gramm.: motion, nom donné aux voyelles dans la langue hébraïque, parce que ce sont elles qui donnent aux consonnes le mouvement, c'est-à-dire la prononciation. || s. m. vieilli. V. *monzón*.

Et. du latin *motio*; de *movere*, mouvoir.

MOCITO, TA: adj. s.: jeune homme, garçon.

Et. diminutif de *mozo*, jeune homme.

MOCO: s. m.: morve, humeur visqueuse qui découle des narines. || Rupie, la morve qui pend au nez. || Morveau, morve épaisse et recuite. || Mouchure, ce qu'on ôte du nez en se mouchant. || Mucus, mucosité, nom générique donné à toute humeur épaisse et visqueuse des membranes muqueuses. || Nom donné aux parties épaisses et visqueuses qui se forment dans quelques liquides quand ils commencent à se corrompre. || Mouchure, moucheron, bout de lumignon, en parlant d'une mèche de bougie. || Crasse, scorie du fer dans la forge. On l'appelle aussi *moco de herrero*. || La cire ou la bougie fondue qui coule et se durcit le long de la chandelle. || *Moco de pavo*, caronade de la base du bec du dindon. || Nom donné en floriculture au passe-velours, à la célosie à crêtes. || V. *amaranto*. || *Moco de herrero*, V. ci-dessus la huitième acception. || *A moco de candil*, à la lueur d'une lampe, d'une chandelle. || *Caérsele á uno el moco*, être un dindon, ne dire que des niaiseries. || *Escoger á moco de candil*, choisir soigneusement, ne pas se presser à choisir, tourner et retourner avant de se décider. || *¿Es moco de pavo?* est-ce par hasard une bagatelle? prenez-vous cela pour de la camelotte? || *Haber quitado á uno los mocos*, avoir élevé quelqu'un, l'avoir porté sur le bras étant petit. || *Llorar á moco tendido*, pleurer comme une cruche, pleurer à chaudes larmes. || *No saber quitarse los mocos*, ne pas savoir quelle est sa main droite, être stupide. || *Quitar á uno los mocos*, souffleter quelqu'un.

Et. du latin *mucus*, même sens, rattaché à *mungere*, moucher; sanscrit *mutch*, chasser en soufflant, cracher, *muntchami*, je mouche; grec *muc*.

MOCOSO, SA: adj.: morveux, qui a la morve au bout du nez. || Fig. et fam.: enfant, garçon ou fille, ou même jeune homme qui veut trancher du monsieur. || Fig.: de rien, méprisable, insignifiant, d'aucune valeur, sans importance.

Et. de *moco*, morve.

MOCOSUELO, LA: adj. fam. diminutif de *mocoso*: petit morveux.

MOCHA: s. f. vieilli: salut de tête.

MOCHACHO, CHA: adj. s. vieilli. V. *muchacho*.

Et. péjoratif de *mozo*.

MOCHADA: s. f.: coup de tête, surtout en parlant des bêtes à cornes.

Et. de *mocho*, animal écorné.

MOCHADO, DA: p. du v. *mochar*. V. *desmochado*.

MOCHAR: v. a. V. *desmochar*.

MOCHAZO: s. m.: coup de crosse, coup de culasse.

MOCHETA: s. f.: dos, la partie opposée au fil de certains instruments tranchants. || Archit.: mouchette, larmier, en parlant d'une corniche. || Ecoinçon, pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte ou d'une croisée.

MOCHIL: adj. s. m.: garçon de ferme qui est destiné à porter les ordres du maître à ses ouvriers. V. *motril*.

MOCHILA: s. f.: espèce de housse qui pend aux arçons de la selle. || Sac, havresac de soldat. || Provision de bouche et de fourrage que les soldats portaient avec eux en campagne pour un nombre déterminé de jours. || Fig. et fam.: bosse. V. *joroba*. || *Hacer mochila*, faire des provisions de bouche.

MOCHILLER, MOCHILERO: adj. s. m.: besacier, celui qui porte le sac, la besace. || Nom de celui qui servait dans l'armée pour porter les sacs. || Piéton qui voyage sac au dos.

Et. de *mochila*, sac.

MOCHÍN: adj. s. m. Argot. V. *verdugo*. V. *bochín*.

MOCHO, CHA: adj.: écorné, décorné; se dit des animaux auxquels on a coupé les cornes ou qui, par anomalie, ne les ont pas. || Fig. et fam.: tondu, les cheveux coupés. || Emoussé, dont la pointe est détruite. || Tronqué; se dit de certaines choses auxquelles l'extrémité ou la partie supérieure manque, soit qu'on l'ait retranchée, soit qu'elles ne l'aient jamais eue. || Ebranché, en parlant d'un arbre, dénué d'une partie de ses branches. Se dit aussi des arbres auxquels on a coupé la cime. || *Trigo mocho*, V. cette locution à l'article *trigo*. || *Dar mocha por cornuda*, vendre chat pour lièvre; tromper, attraper quelqu'un. || *Váyase mocha por cornuda*, entre bons et mauvais; se dit pour exprimer que la mauvaise qualité de quelques choses se trouve compensée par la bonne qualité de plusieurs autres.

Et. du latin *mutilus*, même sens; le v. *mutilare*, mutiler, vient du sanscrit *munt*, tondre.

MOCHUELO: s. m. Zool.: hibou, oiseau nocturne. || Chat-huant. || Fig.: buse, dindon, sot, stupide. || Se dit aussi de la partie la plus ennuyeuse d'un travail quelconque, du plus épineux d'une affaire. On dit aussi *tocarle á uno el mochuelo*. || loc. prov.: *cada mochuelo á su olivo*, chaque oiseau à son nid, chaque coq à son poulailler; phrase par laquelle on avertit qu'il est temps de se séparer pour aller se coucher.

Et. diminutif de *mocho*.

MODA: s. f.: mode, usage passager qui dépend de goût et du caprice. || Mode, manière, fantaisie. || Se dit aussi de ce qui est en vogue. || pl.: modes, ajustements, parures à la mode. || *Entrar en las modas*, suivre la mode. || *Estar en moda*, être à la mode; être à l'ordre du jour. || *Hacerse moda*, se généraliser la mode. || *Salir una moda*, paraître une mode.

Et. du français *mode*, qui vient du latin *modus*, manière, ou plutôt de l'adv. *modo*, à présent; d'où le mot *moderno*, moderne, suivant Diez.

MODAL: adj.: modal, qui concerne la modalité, la manière d'être. || Phil.: conditionnel; se dit des propositions qui contiennent une condition ou une restriction.

|| s. m. pl.: *modales*, manières, façon d'être ou d'agir dans le commerce de la vie.

Et. du bas-latin *modalis*; latin *modus*.

MODELADO, DA: p. du v. *modelar*, modelé, formé d'après un modèle.

MODELAR: v. a.: modeler, représenter par un modèle en terre molle, en cire, en plâtre, etc. || Tirer en creux, mouler. || Fig.: modeler, donner la forme extérieure. || v. r.: *modelarse*, se modeler, se régler, se conformer, s'adapter à un modèle.

Et. de *modelo*, modèle.

MODELO: s. m.: modèle, objet d'imitation. || Modèle, personne nue qui dans un atelier d'artiste pose nue. On dit aussi *modelo vivo*. || Se dit aussi en beaux-arts de la représentation qu'on veut imiter. On dit aussi *modelo muerto*. || Modèle, exemplaire, patron, objet sur lequel on fait une copie, une imitation. || Se dit aussi des ouvrages d'esprit qu'on regarde comme dignes d'imitation. || Fig.: modèle, exemplaire, ce qui est pour les choses morales l'équivalent des modèles dans les arts. || *Es un modelo*, c'est un modèle, c'est une personne très bien faite. || *Ser un modelo de virtudes*, être très vertueux.

Et. de l'italien *modello*, même sens; du latin *modulus*, diminutif de *modus*.

MODENÉS, SA: adj. s.: Modenais, habitant ou natif de Modène, ville d'Italie.

MODERACIÓN: s. f.: modération, action et effet de modérer ou de se modérer.

Et. du latin *moderatio*, même sens; de *moderari*, modérer.

MODERADAMENTE: adv.: modérément, avec modération, sans excès.

MODERADO, DA: p. du v. *moderar*, modéré. || adj.: moyen, qui garde une juste mesure entre les deux extrêmes. || Sage, tranquille, prudent. || adj. s.: modéré; se dit de ceux qui ont la prétention d'appartenir au parti ennemi des extrêmes. || Se dit aussi du parti lui-même et de ce qui lui est relatif.

Et. du latin *moderatus*, même sens.

MODERADOR, RA: adj. s.: modérateur, qui modère, qui dirige, qui règle. || *Poder moderador*, pouvoir modérateur, les prérogatives royales.

Et. du latin *moderator*, même signification.

MODERAMIENTO: s. m. vieilli. V. *moderación*.

Et. du latin *moderamentum*, même sens.

MODERANTE: p. du v. *moderar*, modérant. || adj.: modérateur, qui modère. || adj. s. m.: supérieur; dans quelques institutions d'enseignement on donne ce nom à celui qui les dirige.

MODERAR: v. a.: modérer, tenir dans la juste mesure, rendre moindre. || v. r.: *moderarse*, se modérer. || Devenir moins violent, s'apaiser.

Et. du latin *moderari*, même sens; dérivé de *modus*, mesure.

MODERATIVO, VA: adj.: modérateur, qui modère.

MODERATORIO, RIA: adj.: modérateur, qui modère.

MODERNAMENTE: adv.: récemment, depuis peu.

MODERNO, NA: adj.: nouveau, récent, qui est arrivé il y a peu de temps. || adj. s.: moderne, qui est des derniers temps.

Et. du latin *modernus*, même sens; dérivé de l'adverbe *modo*, à présent, tout à l'heure.

MODESTAMENTE: adv.: modestement, d'une manière modeste. || Sans luxe.

MODESTIA: s. f.: modestie, retenue à l'aide de laquelle on ne tombe pas dans l'excès. || Modestie, retenue, en parlant de la manière de penser et de parler de soi. || Pudeur, décence. || Contenance modeste.

Et. du latin *modestia*, même sens; de *modestus*, modeste.

MODESTO, TA: adj.: modeste. || Décent, simple, sans luxe. || Sans ambitions, sans prétentions. || Prov.: *Fray Modesto nunca llega á prior*, Pere Modeste n'arrive jamais à être prieur; c'est-à-dire que les gens modestes ne parviennent pas facilement.

Et. du latin *modestus*; de *modesari*, forme primitive de *moderari*; *modestus* étant une contraction de *modesatus*.

MÓDICAMENTE: adv.: modiquement, d'une manière modique. || Petitement, mal à l'aise. || En petite quantité. || A bon marché.

MODICIDAD: s. f.: modicité, qualité de ce qui est modique.

Et. du latin *modicitas*, même sens; de *modus*, mesure.

MÓDICO: adj.: modique, modéré, limité.

MODIFICABLE: adj.: modificable, qui peut être modifié.

MODIFICACIÓN: s. f.: modification, action et effet de modifier. || Modification, altération, changement. || Restriction, réduction, diminution.

Et. du latin *modificatio*, même sens.

MODIFICADO, DA: p. du v. *modificar*, modifié.

MODIFICADOR, RA: adj.: modificateur, qui est propre à modifier. || Modificatif, modifiant, qui modifie. || adj. s.: modificateur, qui modifie.

Et. du latin *modificator*, même sens.

MODIFICANTE: p. du v. *modificar*, modifiant.

MODIFICAR: v. a.: modifier, changer, corriger, altérer. || Modérer, atténuer. || v. r.: *modificarse*, se modifier, être modifié. || Etre chargé, être atténué. || Souffrir ou subir une altération.

Et. du latin *modificare*, même sens; de *modus*, manière, forme, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

MODIFICATIVO, VA: adj.: modificatif, qui a la vertu de modifier.

MODIFICATORIO, RIA: adj. V. *modificativo*.

MODILLÓN: s. m. Archit: modillon, petite console posée sous le larmier des corniches ioniques, corinthiennes ou composites, et servant à soutenir la saillie.

Et de l'italien *modiglione*, même sens; latin *modulus*, diminutif de *modus*, façon.

MODIO: s. m. Métrol.: ancienne mesure romaine pour les grains, équivalant à 1400 centilitres.

Et. du latin *modius*, nom de cette mesure.

MODISMO: s. m.: idiotisme, construction, locution propre et particulière à une langue, et qui s'éloigne quelquefois des règles générales de la grammaire.

MODISTA: adj. s. f.: modiste, faiseuse de chapeaux, de robes. || Marchande de modes. || adj. s. vieilli: élégant, celui qui suivait les modes.

Et. de *moda*.

MODISTILLA: adj. s. fam.: petite modiste; se prend le plus souvent en mauvaise part dans le sens de mauvaise modiste. || Fam.: couturière qui travaille chez une modiste.

MODO: s. m.: mode, forme, méthode, système. || Mode, manière, fantaisie. || Guise, façon. || Civilité, politesse, urbanité, manières. || Modération, retenue, autant en parlant des actions que des paroles. || Modestie, décence. || Qualité, caractère. || Gramm.: mode, chacune des différentes formes du verbe, c'est-à-dire chacune des manières d'en exprimer l'action, savoir: indicatif, infinitif, subjonctif et impératif. || Mus.: mode, disposition des sons de la gamme, déterminée par la place du demi-ton, qui occupe le 3me degré dans le mode majeur, et le second dans le mode mineur. || *Al modo*, ou *á modo de*, à la mode de, comme à, à l'instar de, en guise de. || *A mi modo, á tu, á su, á nuestro modo*, etc., à ma manière, à ta, à sa, à notre manière. || *De modo*, de manière. || *Por modo de*, en manière de. Souvent il peut se traduire par *en*, en rendant le substantif par un participe présent; par exemple: *por modo de juego*, en jouant. || *Sobre modo*, énormément, extrêmement. || *Buenos modos*, bonnes manières, politesse. || *Con buenos modos*, avec douceur, poliment, en termes polis. || *Con malos modos*, bourrûment, d'une manière impolie. || *De otro modo*, d'une autre manière, différemment, au contraire. || *De un modo ó de otro*, d'une manière ou de l'autre; de gré ou de force. || *De cierto modo*, d'une certaine manière. || *Ni de un modo ni de otro*, ni d'une manière, ni de l'autre. || *Esos no son modos*, ce n'est pas une manière d'agir. || *A mi modo de ver*, selon moi, d'après moi. || Mus.: *modo mayor, modo menor*, mode majeur, mode mineur, celui où la tierce et la sixte, au dessous de la tonique, sont majeures ou mineures. || Gramm.: *modo indicativo*, mode indicatif. || *Modo imperativo*, mode impératif. || *Modo subjuntivo*, mode subjonctif, dans lequel est compris aussi le mode conditionnel français. || *Modo infinitivo*, mode infinitif. || *Modo deprecativo*, l'impératif, quand il prie, exhorte. || *Modos oblicuos*, ou *indirectos*, modes obliques ou indirects; se dit de modes des verbes autres que l'indicatif. || *Modos personales*, modes personnels, tous les modes des verbes espagnols, excepté l'infinitif. || *Modo impersonal*, mode impersonnel, l'infinitif présent, le gérondif, et le participe. || *Modo adverbial*, locution adverbial. || *Modo conjuntivo*, locution conjunctive. || *Modo optativo*. V. ci-dessus *modo subjuntivo*. || Prov.: *cada cual tiene su modo de matar pulgas*, chacun a sa manière de faire.

Et. du latin *modus*, mode, règle.

MODORRA: s. f.: sommeil invincible, assoupissement, grande envie de dormir. || Tournis, tournoiement, maladie des moutons. || *Hora de la modorra*, les dernières heures de la nuit, le point du jour, celle-là étant l'heure où le sommeil est le plus profond. || Galice. V. *mambla*.

Et. du basque *modorra*, branche d'arbre émoussée qui peut être comparée, suivant le P. Larramendi, à la personne endormie d'un profond sommeil. Diez remarque une signification analogue dans l'ancien portugais *modorra*, chose ronde, émoussée. Pour le sens de *mambla*, du celtique *mód*, même sens.

MODORRILLA: s. f.: la troisième veille de la nuit.

MODORRILLO: s. m.: nom d'un ancien pot d'une certaine contenance, et qui était ainsi appelé, probablement parce que plein de vin, il suffisait pour enivrer.

MODORRO, RRA: adj.: attaqué du tournis. || Mou, qui perd ses couleurs, qui commence à fermenter, en parlant des fruits. || Fig.: imbécile, sot, ignorant, qui ne sait pas différencier le noir du blanc. On l'emploie aussi comme substantif.

MODOSO, SA: adj.: posé, sérieux, sage, qui sait se conduire. || Pudibond.

Et. de *modo*, manière.

MODREGO: adj. s. fam.: rustre, lourd, lourdeau, imbécile, stupide, qui n'est bon à rien.

Et. de *modorro*.

MODULACIÓN: s. f. Mus.: modulation, passage d'un mode, d'un ton à un autre. || Action de moduler, et effet qui en résulte.

Et. du latin *modulatio*; de *modulari*, moduler.

MODULADO, DA: p. du v. *modular*, modulé.

MODULADOR, RA: adj. s.: modulateur, qui module, qui pratique bien la modulation, l'art de moduler.

MODULANTE: p. du v. *modular*, modulant.

Et. du latin *modulans*, *modulantis*, même sens.

MODULAR: v. n. Mus.: moduler, faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents. S'emploie aussi activement.

Et. du latin *modulari*, qui vient de *modulus*, diminutif de *modus*, mode, mesure.

MÓDULO: s. m. Archit.: module, toute grandeur établie pour servir de règle aux mesures de la distribution d'un bâtiment. Il est égal au rayon de la partie inférieure de la colonne. || Par extension: module, mesure, tout ce qui sert à mesurer. || La grandeur d'une médaille. || Math.: quantité par laquelle il faut multiplier les logarithmes d'un système, pour avoir les logarithmes correspondants dans un autre système. || Mus.: méthode, manière de varier la voix. || Phys.: *módulo de elasticidad*, module d'élasticité.

Et. du latin *modulus*, diminutif de *modus*, règle, mesure.

MODURRIA: s. f. vieilli. V. *bobería*.

Et. de *modorra*.

MOER: s. m. V. *muaré*.

MOFA: s. f.: moquerie, risée, persiflage, raillerie, action de se moquer. || *Hacer mofa*, se moquer. || *Servir de mofa*, ou *ser la mofa de todos*, être la risée de tous.

MOFADO, DA: p. du v. *mofar*, raillé.

MOFADOR, RA: adj. s.: moqueur, railleur, persifleur.

MOFADURA: s. f. V. *mofa*.

MOFANTE: p. du v. *mofar*. V. ce mot. || adj. s.: moqueur, qui se moque.

MOFAR: v. n.: persifler, railler. || v. r.: *mofarse*, se moquer.

Et. du moyen haut-allemand *mupfen*, même sens; hollandais *moppen*; anglais *mop*.

MOFETA: s. f.: mofette, miasme, émanation, tout gaz non respirable. || Zool.: moufette, genre de mammifères qui répandent une odeur fétide.

Et. de l'italien *mofeta*; du latin *mephitis*, miasme.

MOFLETE: s. m. fam.: grosse joue.

Et. péjoratif de *mufla*.

MOFLETUDO, DA: adj.: boursouflé, joufflu, qui a de grosses joues. || adj. s.: gros joufflu.

Et. de *moflete*, grosse joue.

MOFLIR: v. a. vieilli: manger, mâcher.

MOGATE: s. m.: vernis, bain, couche de vernis; ne se dit que du vernis qui couvre une chose. || loc. fig.: *á medio mogate*, ou *de medio mogate*, superficiellement, à la hâte, par manière d'acquit, mal fait.

Et. de l'arabe *mogati*, couche, ce qui couvre.

MOGATO, TA: adj. s. V. *mojigato*.

Et. de l'arabe *mogata*, couvert.

MOGIGATO, TA: adj. s. V. *mojigato*.

MOGOL, LA: adj. s.: Mogol, habitant ou natif du Mogol, pays de la Tartarie chinoise. || s. m.: la langue du Mogol. || *El gran Mogol*, Grand Mogol, titre de l'empereur du Mogol.

Et. du turc *mogol*, même sens.

MOGÓLICO, CA: adj. s.: mogolien, du Mogol. Se dit aussi de ce qui appartient au Grand Mogol ou aux mœurs des habitants de cette région de l'Asie. || *Raza mogólica*, race jaune.

MOGOLLÓN: s. m.: entremise de quelqu'un là où il n'est pas appelé. || Ecornifleur, parasite. || *De mogollón*, aux frais d'autrui, sans payer. || *Comer de mogollón*, écornifler. || *Venir de mogollón*, tomber des nues, venir sans être invité.

Et. de l'arabe *ogol*, action de se présenter à dîner sans y être invité.

MOGÓN, NA: adj.: se dit de l'animal qui a la pointe de ses cornes tournée en bas, ou de celui auquel il manque une corne.

MOGOTE: s. m.: butte, motte, éminence, monticule isolé, conique et terminé en pointe aplatie. || Meule, monceau pyramidal de faisceaux. || Chacun des premiers bois du cerf. Se dit plus souvent au pluriel *mogotes*, bois du daguet.

Et. de l'ancien portugais *mogo*, pierre qui marque la frontière, la limite; du basque *muga*, frontière.

MOGRABINO, NA: adj. s. V. *berberisco*. || s. m.: mograbe, dialecte arabe des peuples qui habitent la côte du Maroc.

MOGROLLO: adj. s. m.: parasite, écornifleur. || Fam.: buse, brute, lourdaud. || Malhonnête, qui n'a pas de bonnes manières.

MOHADA: s. f. V. *mojada*, mesure.

MOHARRA: s. f.: fer qui termine la partie supérieure de la hampe d'un drapeau ou d'un étendard. || Fer pointu qui garnit le bout du fer d'une lance. Se dit aussi du fer de lance tout entier.

Et. de l'arabe *moḥar*, extrémité.

MOHARRACHE: s. m. V. *moharracho*.

MOHARRACHO: s. m.: boute-en-train; se dit spécialement de celui qui se déguise pour faire rire les autres. || Fig. et fam. V. *mamarracho*.

Et. de l'arabe *moharrech*.

MOHATRA: s. f.: mohatra, contrat mohatra, contrat illicite, par lequel un usurier vend une marchandise à un très haut prix, et la rachète ou la fait racheter immédiatement à un très bas prix.

Et. de l'arabe *mohatara*, chance, risque.

MOHATRANTE: p. du v. *mohatrar*. V. ce mot. || adj. s.: usurier, qui fait des mohatras.

MOHATRAR: v. a.: faire une mohatra. || Prov.: *antes que mohatres no te alabes*, ne chante pas victoire avant d'avoir réussi.

MOHATRERO, RA: adj. s.: mohatreur, usurier, voleur.

MOHATRÓN, NA: adj. V. *mohatrero*.

MOHECER: v. a. V. *enmohecer*. || v. r.: *mohecerse*. V. *enmohecerse*.

MOHECIDO, DA: p. du v. *mohecer*, moisi.

MOHEDA: s. f.: bois épais de chênes, de chênes-liége, etc.

Et. de *moho*.

MOHEDAL: s. m. V. *moheda*.

MOHIENTO, TA: adj. V. *mohoso*.

MOHÍN: s. m.: grimace, geste.

Et. V. *moho*.

MOHINA: s. f.: bouderie, fâcherie, brouille, humeur que l'on a contre quelqu'un.

Et. de *mohino*, fâché.

MOHINDAD: s. f. vieilli. V. *mohina*.

MOHINO, NA: adj.: boudeur, qui boude. || Fâché, de mauvaise humeur, colère, irrité, courroucé. || Triste, mélancolique, pensif. || Se dit du mulet ou de la mule croisés de cheval et d'ânesse. En se sens s'emploie aussi substantivement. || Il se dit des chevaux qui ont le museau et la robe noirs. S'emploie aussi substantivement. || s. m.: au jeu; se dit de celui qui joue seul, c'est-à-dire de celui qui joue contre tous les autres. || Au jeu du reversi, se dit des avantages qu'on fait à celui contre lequel jouent les autres joueurs. || loc. fig.: *tres al mohino*; se dit de l'union de plusieurs contre un seul.

Et.: pour les premières acceptions, l'Académie dérive ce mot de l'arabe *moahin*, fâché. V. cependant l'étymologie de *moho*; pour le sens de mulet ou mule croisés, du latin *mulus hinnus*; de *mulus*, mulet, et *hinnus*, produit du cheval et de l'ânesse.

MOHO: s. m.: moisi, moisissure, ce qui est moisi; l'endroit moisi. || Moisissure, nom générique de toutes les petites végétations cryptogamiques qui se développent sous l'influence de l'humidité de l'air et d'une certaine température sur les végétaux morts et sur les matières qui s'altèrent. || Fig.: paresse que donne l'oisiveté. || Lourdeur, difficulté de travailler qui résulte d'une oisiveté prolongée. || loc. fig.: *no criar moho una cosa*, ne pas laisser moisir une chose, s'en servir continuellement. || *No dejar criar moho á una cosa*, ne pas laisser moisir une chose, s'en servir continuellement. Dans un autre sens: faire danser, dépenser vite.

Et.: suivant Diez, de l'italien *muffo*, moisi; romain *moff*, pâle, grisâtre, *muffa*, moisissure; de l'allemand et du néerlandais *muf*, moisi. Dans un sens figuré, de *muffo* dérivent aussi *moho*, lourdeur, paresse, indolence, *mohino*, chagriné, fâché; vénitien *muffo*; portugais *mofino*, même sens.

MOHOSO, SA: adj.: moisi, couvert de moisi, qui a de la moisissure.

Et. de *moho*, moisi.

MOIÑO: s. m. Galice: moulin. V. *molino*.

MOJÁBANA: s. f. V. *almojábana*.

MOJADA: s. f.: mouillure, mouillage, action de mouiller. || Trempage, trempe, action de tremper. || Fam.: coup, blessure; ne se dit que de la blessure produite par une arme pointue. || Murcie: soupe, morceau de pain qu'on fait tremper dans quelque liquide. || Métrol.: mesure agraire de la Catalogne qui comprend près de quarante-neuf ares. || Prov.: *á gran seca, gran mojada*, après une grande sécheresse viennent des pluies abondantes. Dans un sens figuré: après la pluie, vient le beau temps; le guignon ne dure pas toujours. Se dit aussi de celui qui ayant chômé se remet à l'ouvrage avec ardeur.

Et. de *mojar*, mouiller. Comme mesure agraire, il vient du bas-latin *modiata*; du latin *modius*, muid.

MOJADO, DA: p. du v. *mojar*, mouillé, trempé. || *Mojado hasta los huesos*, mouillé jusqu'à la moëlle des os.

MOJADOR, RA: adj. s.: celui qui mouille, qui trempe, qui arrose, qui baigne.

MOJADURA: s. f.: mouillure, mouillement, action de mouiller. || Trempe, averse, la pluie qu'on reçoit sur soi.

MOJAMA: s. f.: thon salé ou fumé.

Et. de l'arabe *moxama*, sec.

MOJAR: v. a.: mouiller, tremper, mettre dans l'eau, mettre dans un liquide, humecter, arroser. || Fig. et fam.: blesser, donner des coups de couteau. || v. n. fig.: tremper, prendre part dans une affaire. || v. r.: *mojarse*, se mouiller.

Et. du latin *mollire*, mouiller; de *mollis*, mou.

MOJARRA: s. f.: petit poisson de mer, court et gros. || Amérique: couteau large et court.

Et. V. *moharra*.

MOJARRILLA: adj. s. fam.: boute-en-train, personne enjouée, toujours gaie, de bonne humeur.

Et. synonyme de *moharracho*.

MOJE: s. m.: sauce, jus d'un rôti, d'un ragoût quelconque.

Et. de *mojar*, mouiller.

MOJELES: s. m. pl. Mar.: fouets, nom donné à certains bouts de cordage qui servent à différents usages.

Et. de l'italien *morsello*, fouet.

MOJERA: s. f. Bot. V. *mostellar*.

MOJÍ: adj.: *cazuela mojí*, sorte de tourte faite de fromage, de mélongènes, de miel et d'autres ingrédients.

Et.: comme adjectif, de l'arabe *mohxi*, farci. Le substantif n'est qu'une abréviation familière de *mojicón*.

MOJICÓN: s. m. fam.: coup de poing sur la figure. || Sorte de biscuit. || Sorte

de petit pain qui sert spécialement pour prendre avec le chocolat.

Et.: pour la première acception, du latin *mulcare*, frapper, battre; dans les autres acceptions, l'Académie signale pour l'étymologie le français *mousse*, écume, et sorte de crême fouettée, dans laquelle on mêle du chocolat, de la vanille, etc.

MOJIGANGA: s. f.: mascarade, déguisement qui se fait en certaines occasions de fête, et dans lequel les masques représentent le plus souvent des figures d'animaux. || Moue, grimace, singerie, gestes, tours de malice. || C'est aussi le nom d'une petite pièce de théâtre fort courte, dans laquelle on fait entrer des figures ridicules, et qui n'a d'autre but que d'exciter l'hilarité.

Et. de l'arabe *moachahim;* portugais *mugiganga*, geste ridicule.

MOJIGATERÍA: s. f.: hypocrisie, tartuferie, bigoterie. || Action d'hypocrite, friponnerie de bigot.

Et. de *mojigato*, tartufe.

MOJIGATEZ: s. f. V. *mojigatería*, première acception.

MOJIGATO, TA: adj. s.: tartufe, faux dévot, bigot, hypocrite, jésuite, coquin, gredin, fripon qui se sert du manteau de la religion ou qui affecte une grande humilité, une excessive scrupulosité.

Et. de *mio-gato*, synonyme de *mojigato*.

MOJIL: adj. s. m. V. *moji*.

MOJO: s. m. Cuba: sauce. || vieilli. V. *remojo*.

MOJÓN: s. m.: borne, limite, pierre placée pour signaler la division des terres. || Borne, poteau, signal qu'on place sur une route, sur un chemin quelconque pour indiquer la direction. || V. *tángano*, sorte de jeu. || Tas, amas, monceau. On ne doit dire que *montón*. || Chiade, crotte, portion d'excréments humains qu'on évacue d'une fois. || adj. s. m.: connaisseur, dégustateur; se dit de celui qui se connaît en vins, qui déguste les boissons pour en vérifier la qualité. || vieilli. V. *mojonero*.

Et. du bas-latin *mugium;* latin *mutilus*, tronqué, mutilé; basque *muga*, borne; sarde *mullone;* ancien portugais *moion*.

MOJONA: s. f.: arpentage, bornage, démarcation, action de mesurer ou d'aborner les terres. || Rente qu'on affermait et qui provenait du mesurage des boissons, de l'huile et des céréales.

MOJONACIÓN: s. f. V. *amojonamiento*.

MOJONADO, DA: p. du v. *mojonar*. V. *amojonado*.

MOJONAR: v. a. V. *amojonar*.

MOJONERA: s. f.: lisière, ligne séparative, limite, la ligne qui sépare deux champs contigus. || Se dit de l'ensemble des bornes de démarcation.

Et. de *mojón*, borne.

MOJONERO: adj. s. m. V. *aforador*.

MOL: adj. vieilli: mou. V. *mole*. || *Huevos molles*, jaune d'œuf battu avec du sucre.

MOLA: s. f. Méd.: môle, nom donné à des embryons informes consistant en un simple sac cutané, sans organes distincts, ou bien à des concrétions sanguines retenues dans la matrice, ou même à des corps charnus, qui donnent à la femme attaquée de cette anomalie l'aspect de la grossesse. || Sorte de libation de farine d'orge grillé et mêlée avec du sel, dont les Gentils faisaient usage dans leurs sacrifices, en la versant sur la tête de la victime et sur le bûcher qui devait la consumer.

Et.: pour le sens de libation, du latin *mola*, même sens; pour le sens de môle, V. *mole*.

MOLADA: s. f. Peint.: broyure, portion de couleur qu'on broie d'une seule fois sur la molette.

MOLAR: adj.: molaire, qui appartient ou qui est relatif aux dents molaires ou mâchelières. || adj. f.: meulière, qui appartient ou qui a rapport à la meule. || Prêt à moudre, propre pour moudre. || *Diente molar*, dent molaire, molaire, mâchelière. || *Piedra molar*, pierre meulière; meule.

Et. du latin *molaris;* de *mola*, meule de moulin.

MOLCAJETE: s. m. Mexique: sorte de mortier de terre vernie ou de pierre qui repose sur trois pieds.

Et. du mexicain *mulcaxitl*, tasse, bol.

MOLDADO, DA: p. du v. *moldar*. V. *amoldado*.

MOLDAR: v. a. V. *amoldar*.

MOLDAVO, VA: adj. s.: Moldave, habitant ou natif de la Moldavie.

MOLDE: s. m.: moule, objet creux de manière à donner une forme précise à la cire, au métal, etc., qu'on y verse liquide. || Se dit aussi de tout ce qui sert à donner une forme, une façon donnée. || Forme, moule, objet sur lequel on donne à certaines choses la forme qui leur convient. || Aiguilles à tricoter. || Se dit de la lettre ou caractère d'imprimerie, et du moule où elle est faite. || Typog.: forme, châssis de fer dans lequel on ferme la composition. || Modèle d'un instrument. || Fig.: modèle, exemple, personne qui mérite d'être imitée. || *Echar en el molde*, jeter en moule, mouler. || *Ser hecho en molde*, être fait au moule. || *Letra de molde*, lettre d'imprimerie. || Fig.: *de molde*, à propos, comme fait exprès; très bien, parfaitement, admirablement tourné, comme fait au tour. || *Venir como de molde*, tomber, ou venir à merveille. || *Molde de tontos;* se dit d'une personne qui se trouve continuellement harcelée par des sots, par des ennuyeux.

Et. du latin *modulus*, module, diminutif de *modus*, manière, mode.

MOLDEADO, DA: p. du v. *moldear*, moulé.

MOLDEADOR, RA: adj. s.: mouleur, celui qui moule.

MOLDEAR: v. a.: mouler, prendre le moule d'une figure.

MOLDERO: adj. s. m. vieilli. V. *impresor*. || V. *estampador*.

MOLDURA: s. f. Archit.: moulure, partie éminente de sculpture qui ne sert que pour l'ornementation. || Par analogie: moulure, ornement des ouvrages de menuiserie et autres semblables.

Et. de *molde*, moule, forme.

MOLDURADO, DA: p. du v. *moldurar*, moulé.

MOLDURAR: v. a.: faire des moulures sur une chose.

MOLE: adj. vieilli: mou, qui cède facilement au toucher, à la pression; qui n'est pas dur. || s. f.: masse, l'ensemble d'un ouvrage d'architecture considéré par rapport aux proportions. || Tout ce qui se présente à nos sens sous l'aspect d'un volume extraordinaire. || s. m. Mexique: sorte de ragoût fait le plus souvent de dinde. || *Es su mole*, c'est son faible. || *Es una mole de carne;* se dit d'une personne très grosse.

Et.: comme adj., du latin *mollis*, mou; comme substantif féminin et pour la première acception masculine, aussi du latin *moles*, masse, tas. La dernière acception vient du mexicain *mulli*, nom de ce plat.

MOLÉCULA: s. f.: molécule, petite partie d'un corps. || Chim.: molécule, la plus petite partie d'un corps composé d'atomes qui puisse exister à l'état libre.

Et. du latin fictif *molecula*, diminutif de *moles*, masse.

MOLECULAR: adj.: moléculaire, qui a rapport aux molécules.

Et. de *molécula*, molécule.

MOLEDERA: s. f. fam.: fatigue, ennui, contrariété, embêtement.

Et. de *moler*, fatiguer.

MOLEDERO, RA: adj.: pour moudre. || Bon à moudre, susceptible d'être moulu, destiné à être moulu. || adj. s. vieilli. V. *molendero*.

MOLEDOR, RA: adj. s.: broyeur, celui qui broie. || Celui qui moud. || Fig.: ennuyeux, personnage ennuyeux, fâcheux, importun. S'emploie aussi comme simple adjectif. || s. m.: meule de moulin à sucre.

MOLEDURA: s. f. V. *molienda*.

MOLEIRA: s. f. Galice: le haut de la tête. V. *mollera*.

MOLEJÓN: s. m. Cuba: pierre meulière.

MOLENDERO, RA: adj. s.: meunier. || Se dit de celui qui moud et aussi de celui qui porte le grain au moulin. || adj. s. m.: ouvrier chocolatier.

Et. du latin *molendarius*, qui moud.

MOLER: v. a.: moudre. || Broyer, mettre en poudre, réduire en poudre. || Concasser. || Fig.: moudre, fatiguer, éreinter. || Gâter, abîmer. || Ennuyer, fatiguer, assommer, importuner, lasser. || *Moler á palos*, rouer de coups, battre. || *Estar molido de trabajar, de bailar*, etc., être éreinté, n'en pouvoir plus. || *Piedra de moler*, pierre meulière.

Et. du latin *molere*; provençal *molre;* catalan *moldrer;* portugais *moer;* gothique *malan;* allemand *mahlen;* slave *mlac*, moudre; grec *mulê*, meule; du sanscrit *mut*, *mud*, moudre.

MOLERO: adj. s. m.: meulier, ouvrier qui façonne les meules. || Marchand de meules de moulin.

MOLESTADO, DA: p. du v. *molestar*, molesté, tourmenté, inquiété, contrarié, gêné.

MOLESTADOR, RA: adj. s.: importun, fâcheux, ennuyeux, personnage assommant qui vient tourmenter quelqu'un, lui faire perdre son temps.

MOLESTAMENTE: adv.: en tourmentant, importunément, mal à propos, en ennuyant.

MOLESTAR: v. a.: molester, fatiguer, importuner, tracasser, ennuyer, inquiéter, tourmenter. || Déranger, faire perdre le temps. || Gêner. || Incommoder, faire du mal. || v. r.: *molestarse*, se gêner. || Incommoder, se déranger. || *No quiero que me molesten*, je n'aime pas qu'on me dérange. || *No se moleste usted*, ne vous dérangez pas. || *Siento molestarle;* ou *siento molestar á usted*, je suis fâché de vous déranger, je regrette de vous déranger. || *¿Le molesto á usted?* est-ce que je vous gêne? est-ce que je vous dérange?

Et. du latin *molestare*, même sens; de *moles*, masse, volume, et *stare*.

MOLESTIA: s. f.: peine, fatigue, dérangement. || Ennui, importunité, tracasserie. || Malaise, incommodité. || *Dispense usted la molestia*, veuillez m'excuser ce dérangement. || *¿Tendría usted la bondad de tomarse la molestia de...?* seriez-vous assez bon pour... || *No se tome usted esta molestia*, veuillez ne pas vous déranger; ne prenez pas cette peine.

Et. du latin *molestia*, même signification.

MOLESTO, TA: adj.: importun, fâcheux, ennuyeux. || Lassant, fatiguant, assommant. || Incommode.

Et. du latin *molestus*, embarrassant, fâcheux, mot qui se rattache à *moles*, masse et travail considérable.

MOLETA: s. f.: molette, cône de marbre qui sert à broyer des couleurs. || Molette, moletoir, instrument qui sert à polir les glaces. || Pilon, instrument d'imprimerie qui sert à broyer l'encre. || Chez les pharmaciens: pilon employé à broyer les corps sur le porphyre. || Polissoir, molette, morceau de grès ou de plomb qui sert à polir le marbre.

Et. diminutif du latin *mola*, meule de moulin.

MOLIBDENO: s. m. Minér.: molybdè-

ne, nom d'un métal blanc presque infusible.

Et. du grec *molybdaina*, veine d'argent mêlée de plomb; de *molybdos*, plomb.

MOLICIE: s. f.: mollesse, flaccidité, qualité de ce qui est mou. || Fig.: mollesse, vie efféminée, mœurs efféminées, sybaritisme, raffinement voluptueux.

Et. du latin *mollities*, même sens; de *mollis*, mou.

MOLIDO, DA: p. du v. *moler*, moulu. || Broyé. || Las, fatigué, harrassé, assommé de fatigue. || *Molido á palos*, roué de coups.

MOLIENDA: s. f.: moulinage, moulage, action de moudre au moulin. || Mouture, action de réduire le blé en farine. || Moulée, nom qu'on doit donner à la quantité de blé, de grain qu'on moud d'une fois. || Moulin. || Époque où l'on fait l'huile. || Temps pendant lequel on fait la récolte de la canne à sucre et on la presse au moulin. || Fig.: ennui, tracas, fatigue, cassement de tête. || loc. fig.: *esto es una molienda*, c'est ennuyeux, c'est un ennui.

Et. du latin *molenda*, ce qu'on doit moudre.

MOLIENTE: p. du v. *moler*, moulant, qui moule. || adj.: broyeur, qui broie. || loc. fig. et fam.: *moliente y corriente*, ou *corriente y moliente*, sans difficulté; en deux temps et trois mouvements.

MOLIFICABLE: adj.: amolissable, susceptible d'être mollifié, ou de se mollifier.

MOLIFICACIÓN: s. f.: mollification, action et effet de mollifier ou de se mollifier.

MOLIFICADO, DA: p. du v. *molificar*, mollifié. || adj.: mûr, mou, amolli.

MOLIFICANTE: p. du v. *molificar*, mollifiant. || adj.: mollificatif, qui a la vertu de mollifier.

MOLIFICAR: v. a.: mollifier, rendre mou. || v. r.: *molificarse*, se mollifier.

Et. du latin *mollificare*, même signification; de *mollis*, mou, et *facere*, faire.

MOLIFICATIVO, VA: adj.: mollificatif, qui mollifie.

MOLIMIENTO: s. m.: moulage, moulinage, mouture, action de moudre. || Broiement, action de broyer. || Fig.: ennui, tracas, cassement de tête. || Contrariété. || Importunité. || Fatigue, harassement. || *Es un molimiento*, c'est ennuyeux, c'est fatigant.

Et. de *moler*, moudre.

MOLINAR: s. m.: moulins, endroit où sont situés plusieurs moulins.

MOLINEJO: s. m.: petit moulin, mauvais ou vieux moulin.

Et. diminutif péjoratif de *molino*, moulin.

MOLINERA: adj. s. f.: meunière, femme du meunier. || Femme chargée de la conduite d'un moulin. || Celle qui travaille dans un moulin.

MOLINERÍA: s. f.: moulins, ensemble de moulins.

MOLINERO, RA: adj.: meunier, qui appartient au moulin, ou au meunier. || adj. s. m.: meunier, celui qui conduit, qui gouverne un moulin. || Garçon meunier.

Et. du latin *molinarius*, même sens.

MOLINETE: s. m.: moulinet, moulinet à vent, machine tournante qu'on place dans la hotte d'une cheminée pour agiter l'air et entraîner la fumée. || Ventilateur, petite roue qui est à la place d'une vitre de fenêtre pour renouveler l'air d'une habitation. || Moulin de papier avec lequel jouent les enfants. || Moulinet, nom des pièces de bois qui se placent à côté des barrières pour laisser passer les gens de pied. || Moulinet, figure d'un quadrille. || Moulinet, en escrime, se dit d'une manière de se défendre, en maniant l'arme autour de soi avec une vitesse extraordinaire.

Et. diminutif de *molino*, moulin.

MOLINILLO: s. m.: moulin, petit moulin; se dit de tout instrument de petites dimensions propre à moudre, tel qu'un moulin à café, un moulin à poivre, etc. || Moulinet, moussoir, petit bâton pour remuer le chocolat. || Moulinet, petit ornement de soie ou de ruban que portaient autrefois les dames. || Prov.: *molinillo, casado te veas, que así rabeas*, signifie que les soins du ménage tracassent les plus étourdis.

Et. diminutif de *molino*, moulin.

MOLINISMO: s. m.: molinisme, opinion de Molina sur la grâce, d'après laquelle elle n'est point efficace par elle-même, mais dépendante de la volonté individuelle.

Et. de *Molina*, jésuite espagnol du seizième siècle.

MOLINISTA: adj.: molinien, moliniste, qui a le caractère du molinisme. || adj. s.: partisan de Molina sur la grâce. || V. *molinosista*.

MOLINO: s. m.: moulin, machine qui sert pour moudre. || Moulin et aussi le nom de toute autre machine du même genre quand même elle serve à d'autres usages. || Moulin, maison, édifice où il y a un ou plusieurs moulins. || Fig.: se dit d'une personne qui n'est jamais tranquille, qui est toujours en mouvement. || Gesticulateur, qui parle en gesticulant. || Ennuyeux, fâcheux, importun, personne ennuyeuse. || Fam.: gueule, bouche. || Argot: question, roue. V. *tormento*. || *Molino arrocero*, rizerie, usine où l'on pèle le riz. || La machine qui sert à le nettoyer. || *Molino de papel*, moulin à papier. || *Molino de sangre*, moulin à bras, moulin qui est mû par la force animale. || *Molino de viento*, moulin à vent. || *Molino harinero* moulin à blé, fabrique de farines. || loc. fig.: *empatársele á uno el molino*, être arrêté par des obstacles, rencontrer des difficultés; faire crac. || *Ir al molino*, s'entendre comme larrons en foire; conspirer, s'entendre plusieurs pour faire du tort à quelqu'un, surtout au jeu. || *Llevar el agua á su molino*, faire venir l'eau au moulin, procurer à soi, aux siens, des avantages, de l'argent, de l'utilité. || *Traer* ou *tener picado el molino*, avoir faim. || Prov.: *aguas pasadas no muelen molino*, ce qui est passé est passé; ce qui est fait est fait, il ne faut plus en parler. || *Guárdate de molino por confín y de puerco por vecín*, dénote les incommodités du voisinage des moulins et des porcs.

Et. du bas-latin *molinus*, qui vient du latin *molinum saxum*, pierre à moudre; de *mola*, meule à moudre.

MOLINOSISMO: s. m.: molinosisme, système mystique qui fait consister toute vertu dans l'anéantissement absolu de la volonté et dans un abandon complet à la grâce divine.

Et. de *Michel Molinos*, prêtre espagnol du dix-septième siècle.

MOLINOSISTA: adj.: molinosiste, qui a le caractère du molinosisme. || adj. s.: molinosiste, personne qui adhère au molinosisme.

MOLITIVO, VA: adj.: mollificatif, qui a la vertu de mollifier.

Et. du latin *mollitum*, supin de *mollire*, mollifier, adoucir.

MOLONDRO, DRA: adj. s. m. fam.: poltron, lâche, peureux. || Paresseux, fainéant. || Malhonnête, mal élevé.

MOLONDRÓN: adj. s. m. fam. V. *molondro*.

MOLOSO, SA: adj. s.: molosse, nom d'un peuple de la Thrace. || Se dit d'une espèce de chien que les anciens employaient à la chasse et à la garde des troupeaux. || Se dit encore poétiquement d'un chien de garde. || s. m. Poés.: molosse, pied composé de trois longues.

Et. du latin *molosus*, même signification.

MOLOTE: s. m. Cuba. V. *alboroto* ou *motín*.

MOLTURA: s. f. V. *molienda*. || Aragon. V. *maquila*.

MOLUSCO: s. m. Zool.: mollusque, nom d'animaux sans vertèbres qui forment le troisième embranchement du règne animal. || pl.: *los moluscos*, les mollusques, classe de ces animaux.

Et. du latin *mollusca*, noix dont l'écorce est fort tendre; de *mollis*, mou.

MOLLA: s. f.: maigre, le maigre de la viande. || Murcie: mie de pain.

Et. du latin *mollis*, suave, mou, tendre.

MOLLAR: adj.: tendre, facile à rompre, à broyer. Se dit des amandes dont la coque est facile à rompre. || Maigre et sans os, en parlant de la viande. || Fig. et fam.: lucratif, magnifique, superbe; se dit des emplois, des charges, qui donnent de grands bénéfices sans trop de peine. || Imbécile, bête, niais; se dit de celui qu'on peut tromper facilement. || v. a. Galice. V. *mojar*.

Et. de *molla*, maigre de viande.

MOLLEADO, DA: p. du v. *mollear*, faibli, cédé.

MOLLEAR: v. n. vieilli: mollir, devenir mou, pencher, ployer, céder à une pression extérieure ou plier à cause de son peu de consistance. || Plier, fléchir, céder, se soumettre.

Et. du latin *mollere*, même sens; de *mollis*, mou.

MOLLEDO: s. m.: la partie charnue et ronde d'un membre, surtout du bras et de la cuisse. || Mie de pain.

MOLLEJA: s. f.: gésier, deuxième estomac des oiseaux. || Mullette, gésier des oiseaux de proie qui vient après le jabot. || Sorte de glandule charnue qui se forme dans divers endroits du corps de l'animal. || loc. fig. et fam.: *criar molleja*, devenir paresseux; engraisser à vue d'œil.

Et. de *molla*, partie charnue.

MOLLEJÓN: s. m.: gros gésier, gésier trop plein. || Pierre à repasser, meule à repasser des outils. || adj. s. m. fig. et fam.: homme gras et mou. || Bonne pâte d'homme; se dit de celui qui est d'un caractère excessivement doux.

Et. augmentatif de *molleja*, gésier.

MOLLENTAR: v. a. vieilli. V. *amollentar*.

Et. du latin *mollis*, mou, tendre.

MOLLERA: s. f.: sommet de la tête. || || Fontanelle, chez les enfants. || loc. fig.: *cerrado de mollera*, stupide, bête, sans intelligence. || *Cerrar*, ou *cerrarse*, ou *tener uno cerrada la mollera*, devenir sage, avoir abandonné les étourderies de la jeunesse. || *Ser duro de mollera*, être entêté. Il signifie aussi, avoir la tête dure, avoir bien peu d'intelligence. || *Tener ya dura la mollera*, avoir déjà la tête dure, n'être plus en âge d'apprendre.

Et. du portugais *molleira*; du latin *mollis*, mou, tendre.

MOLLERÓN: s. m. Argot: casque d'acier.

MOLLESCER: v. a. vieilli. V. *ablandar*.

Et. du latin *mollescere*, même sens.

MOLLESCIENTE: p. du v. *mollescer*, amollissant.

MOLLETA: s. f. V. *despabiladeras*. || Tourte de fleur de farine pétrie avec du lait. || Dans quelques provinces, pain bis.

Et.: dans la première acception, de *muelle*, ressort; dans les autres acceptions de *mole*, mou.

MOLLETE: s. m.: petit pain blanc. || V. *mofiete*. || Dans quelques provinces se dit du gras du bras.

Et. du latin *mollis*, tendre.

MOLLETUDO, DA: adj. V. *mofletudo*.

MOLLEZ: s. f. vieilli. V. *molicie*.

MOLLEZA: s. f. vieilli. V. *molicie*.

Et. du latin *mollitiæ*.

MOLICIO, CIA: adj. vieilli: tendre, mou.
Et. du latin *mollis*, même sens.
MOLLIDURA: s. f. vieilli. V. *molicie* et *blandura*.
MOLLINA: s. f.: bruine. V. *llovizna*.
MOLLIR: v. a. vieilli. V. *amollentar*.
Et. du latin *mollire*, même sens.
MOLLIZNA: s. f.: bruine. V *llovizna*.
Et. de portugais *molhar*; gallicien *mollar*, mouiller.
MOLLIZNADO, DA: p. du v. *molliznar*, bruiné.
MOLLIZNAR: v. n.: bruiner. On dit mieux *lloviznar*.
MOLLIZNEAR: v. n. V. *molliznar*.
MOMA: s. f. Mexique: jeu du colin-maillard.
MOMENTÁNEAMENTE: adv.: momentanément, pour un moment, pendant un moment, pour peu de temps. || Immédiatement, sans retard.
MOMENTÁNEO, NEA: adj.: momentané, qui ne dure qu'un moment, qui passe vite. || Ephémère, passager.
Et. du latin *momentaneus*, même sens; de *momentum*, moment.
MOMENTO: s. m.: moment, minime partie, mais indéterminée, du temps. || Se dit quelquefois pour instant, la partie de temps infiniment petite qui est considérée comme actuelle et ne faisant qu'un point dans la durée. || Fig.: moment, opportunité, occasion; temps qui convient. || Importance, considération. || Moment, ou moment d'un levier, le produit d'un bras de levier par la force qui lui est appliquée perpendiculairement. || *Cosa de poco momento*, chose de peu d'importance, bagatelle. || *No tener un momento libre*, n'avoir pas un moment à soi, être toujours occupé. || *Los últimos momentos*, les derniers moments, le peu de temps qui reste à une personne qui va perdre la vie. || *Un momento*, un moment, manière de dire à une personne qu'elle ait à attendre un moment. Dans un sens adverbial: un moment, pendant un seul moment. || *En un momento*, dans un moment, très vite, dans très peu de temps; en un clin d'œil, dans l'espace d'un moment. || *Al momento*, dans le moment, bientôt, sans retard, immédiatement. || *A cada momento*, à chaque moment, à tout moment, continuellement, sans cesse. || *Por algunos momentos*, pour quelques instants, pendant un court espace de temps. || *En este momento*, en ce moment, à présent, actuellement, présentement, à l'heure qu'il est. || *Desde este momento*, dès ce moment, dès à présent. || *Por momentos*, continuellement, sans interruption, à l'instant. || *Ser cosa del momento*, être aisé, facile de faire immédiatement. Il signifie aussi: être une chose nécessaire au moment même.
Et. du latin *momentum*, même sens; contracté de *movimentum*, mouvement.
MOMERÍA: s. f.: momerie, mascarade, bouffonnerie, chose concertée pour faire rire quelqu'un, pour le tromper. || Momerie, cérémonie bizarre, ridicule. || Fig.: momerie, affectation ridicule d'un sentiment qu'on n a pas.
MOMERO, RA: adj. s.: bouffon, qui fait des gestes pour faire rire.
Et. de *momo*, geste ridicule.
MOMIA: s. f.: momie, corps embaumé par les anciens Egyptiens, et aussi par les anciens peuples des îles Canaries. || Par extension: nom donné aux corps des voyageurs engloutis sous les sables du désert, et que l'on trouve ensuite desséchés par l'ardeur du soleil. || Tout cadavre desséché. || Fig. et fam.: momie, vraie momie; se dit d'une personne sèche et d'un vieillard impotent.
Et. de l'arabe *mumia;* persan *mumiya*, cire ou substance balsamique.
MOMIFICADO, DA: p. du v. *momificar*, momifié, converti en momie. || adj.: sec, desséché, maigre, décharné.
MOMIFICAR: v. a.: momifier, transformer en momie. || v. r.: *momificarse*, se momifier, se changer au momie. || Fig.: dévenir extrêmement maigre.
Et. de *momia*, momie, et du latin *facere*, faire.
MOMIO, MIA: adj.: maigre, sans graisse. || s. m.: aubaine, bonne aubaine, bon profit obtenu sans peine. || loc. adv. fig. et fam.: *de momio*, pour rien, à peu de frais, gracieusement, sans payer.
Et. de *momia*, momie.
MOMO: s. m.: geste ridicule, grimace, singerie, bouffonnerie. || Momon, espèce de danse exécutée par des masques.
Et. du latin *Momus;* du grec *momos*, raillerie.
MOMÓRDIGA: s. f.: momordique, plante cucurbitacée. V. *balsamina*.
Et. du latin *momordi*, mordre, pour la dentellure de la feuille de cette plante.
MOMPERADA: adj. s. f.: *lamparilla momperada;* se dit d'une sorte de *lamparilla*, fine et lustrée.
Et. du latin *manu parata*, préparée pour la main.
MONA: s. f.: guenon, la femelle du singe. || Mone, guenon ou singe d'Afrique, à longue queue. || Fig. et. fam.: singe, celui qui contrefait, qui imite. || Cuite, ivresse. || Ivrogne, celui qui est ivre. || Nom donné à la garniture de fer, ouatée intérieurement, qui garantit les jambes du *picador* contre les attaques du taureau. || Nom donné dans quelques provinces à une sorte de gâteau fait avec de la farine de froment, du lait, du sucre, etc., et quelques œufs durs. V. *hornazo*. || Mijaurée, femme qui fait des grimaces, des minauderies. || Prude, femme qui fait la prude, la guindée. || adj. f.: gentille, mignonne. || adj. s. Mexique: poule mouillée, lâche, poltron. || *Tomar* ou *pillar una mona*, prendre une cuite, se soûler. Au Mexique on dit *ponerse la mona*. || *Dormir la mona*, cuver son vin. || *Hecho una mona*, interdit, stupéfait, honteux, confus. On dit aussi: *corrido como una mona*. || *Es muy mona*, elle est fort gentille, très mignonne. || Prov.: *aunque la mona se vista de seda, mona se queda*, le singe a beau s'habiller, il montre toujours le bout de sa queue, on ne change pas de nature comme de chemise; le parvenu ne sera jamais qu'un parvenu. || *Eso se quiere la mona, piñoncitos mondados*, on aime bien manger l'amande sans se donner la peine de la casser.
Et. V. *mono*. Dans le sens de *hornazo*, il vient du latin *munus*, cadeau.
MONACAL: adj.: monacal, appartenant à l'état de moine. || Religieux, appartenant à l'état des religieux.
Et. du latin *monachalis*, même sens.
MONACATO: s. m.: cloître, vie religieuse, vie cénobitique, l'état de moine. || Institution monastique.
Et. du latin *monachus*, moine.
MONACILLO: adj. s. m.: enfant de chœur. || Desservant de la messe. || Prov.: *hice á mi hijo monacillo, y tornóseme diablillo*, j'ai fait de mon fils un enfant de chœur et il est devenu un petit diable.
Et. diminutif du latin *monachus*, moine.
MONACORDIO: s. m.: manicorde, manichordion, épinette sourde, ancien instrument de musique.
MONADA: s. f.: singerie, grimace, geste. || Mignardisse, affectation de gentillesse, de délicatesse. || Action propre de singe. || Gentillesse. || Action impropre d'une personne sérieuse. || Fig.: momerie, affectation ridicule d'un sentiment feint. || Cajolerie. || Miniature, chose mignonne, bien faite.
Et. de *mono*, singe.
MÓNADA: s. f.: monade, unité parfaite qui, selon les pythagoriciens, renferme l'esprit et la matière sans aucune division. || Monade, d'après Leibnitz, éléments des choses, ou substances simples, incorruptibles, nées avec la création, différentes de qualités, inaccessibles à toute influence du dehors, mais sujettes à des changements internes qui ont pour principe l'appétition, et pour résultat la perception.
Et. du grec *monas*, unité, *monos*, unique.
MONADELFO, FA: adj. Bot.: monadelphe, dont les étamines sont réunies en un seul paquet ou faisceau par les filets.
Et. du grec *monos*, seul, unique, et *adelphos*, frère.
MONADOLOGÍA: s. f.: monadologie, théorie des monades.
Et. de *mónada*, monade, et le grec *logos*, doctrine.
MONAGO: adj. s. m. fam.: enfant de chœur.
MONAGUILLO: adj. s. m. V. *monacillo*.
MONANDRO, DA: adj. Bot.: monandre, qui n'a qu'une seule étamine.
Et. du grec *monos*, seul, unique, et *aner, andros*, mâle.
MONAQUISMO: s. m. V. *monacato*.
Et. du latin *monachus*, moine.
MONARCA: adj. s. m.: monarque, souverain, chef de l'Etat, roi, empereur, et en général tout prince souverain d'un Etat.
Et. du grec *monarchos*, même sens; de *monos*, seul, unique, et *archein*, régner, commander.
MONARQUÍA: s. f.: monarchie, gouvernement d'un Etat régi par un seul chef. || Etat gouverné par un roi. || *Monarquía absoluta*, monarchie absolue, autocratie. || *Monarquía constitucional*, monarchie constitutionnelle. || *Monarquía de derecho divino*, monarchie de droit divin, monarchie absolue. || *Monarquía electiva*, monarchie élective. || *Monarquía hereditaria*, monarchie héréditaire.
Et. du latin *monarchia*, même sens, qui est le grec *monarchia;* de *monos*, seul, et *archein*, commander.
MONÁRQUICAMENTE: adv.: monarchiquement, à la manière d'une monarchie.
MONÁRQUICO, CA: adj.: monarchique, qui appartient à la monarchie. || Qui est gouverné par un monarque. || Monarchiste, qui est dévoué à la monarchie. || adj. s.: monarchiste, partisan de la monarchie.
Et. du grec *monarchicos*, même sens.
MONARQUISMO: s. m. monarchisme, système, opinion des partisans de la monarchie.
MONASTERIAL: adj.: conventuel, du couvent, du monastère.
Et. du latin *monasterialis* même sens.
MONASTERIO: s. m.: monastère, ensemble d'édifices éloignés des populations et habités par des moines ou par des religieuses. || Par extension: couvent, maison de moines ou de religieuses.
Et. du latin *monasterium*, même sens, qui est le grec *monastêrion* de *monastêr*, moine; formé de *monasein*, vivre seul; de *monos*, seul.
MONÁSTICAMENTE: adv.: monastiquement, cénobitiquement, d'après les règles monastiques.
MONÁSTICO, CA: adj.: monastique, qui concerne les moines et le monastère.
Et. du latin *monasticus*, même sens; grec *monasticos*.
MONDA: s. f.: peau, épluchure, enveloppe des fruits, des tubercules, une fois enlevée. || Ecalure, pellicule dure de certains fruits une fois enlevée. || Epluchage, épluchement, action d'éplucher. || Taille des arbres. || Epoque où l'on fait la taille des arbres. || Exhumation des restes humains que de temps en temps on prati-

quait dans les paroisses de Madrid, quand on faisait les inhumations dans l'intérieur des églises. || Exhumation qui se fait dans un cimetière pour enterrer dans la fosse commune ou dans l'ossuaire les restes de ceux qui sont inhumés depuis un certain nombre d'années. || Nom donné en Espagne à une grande enseigne de paroisse appelée *manga*, que les villageois voisins de Talavera de la Reina, portent en procession à cette ville pour l'offrir à Notre-Dame-du-Prado. || pl.: fêtes publiques qui ont lieu à l'occasion de cette procession.

Et. de *mondar*, monder. Pour les deux dernières acceptions, du latin *mundus*, offrande faite à Cérès.

MONDADIENTES: s. m.: cure-dents.

Et. de *monda*, curage, et *dientes*, dents.

MONDADO, DA: p. du v. *mondar*, mondé, nettoyé, épluché, curé, taillé.

MONDADOR, RA: adj. s.: épluchеur, cureur, et en général celui ou ce qui nettoie, qui épluche, qui monde, qui cure, qui taille, etc.

Et. de *mondar*, monder.

MONDADURA: s. f.: action et effet de monder. || Nettoyage, épluchage, curage. || Peau, épluchure, enveloppe des fruits ou des tubercules quand elle est enlevée.

MONDAOÍDOS: s. m. V. *mondaorejas*.

Et. de *monda*, curage, et *oídos*, ouïe.

MONDAOREJAS: s. m.: cure-oreilles.

Et. de *monda*, curage, et *oreja*, oreille.

MONDAR: v. a.: monder, débarrasser les fruits de ce qu'ils ont d'inutile. || Nettoyer. || Eplucher, peler, ôter l'enveloppe d'un fruit. || Curer, faire le curage. || Ebourgeonner, pratiquer l'ébourgeonnement. || Enlever la peau, la pellicule. || Couper, tailler les cheveux. || Draguer, nettoyer le fond d'un cours d'eau. || Fig.: nettoyer, dépouiller, prendre à quelqu'un ce qui est à lui, spécialement en parlant de l'argent. || Cuba: fouetter, donner le fouet à quelqu'un.

Et. du latin *mundare*, monder; de *mundus*, pur, net.

MONDEJO: s. m.: nom donné à un farcis spécial du ventre du porc ou du mouton.

MONDO, DA: adj.: monde, pur, net, nettoyé. || *Mondo y lirondo*, pur, sans mélange, trié.

Et. du latin *mundus*, même sens.

MONDONGA: adj. s. f.: paysanne, laveuse de vaisselle; se dit des bonnes, des domestiques grossières et mal habillées.

MONDONGO: s. m.: tripes, intestins dépouillés de quelques animaux de boucherie, spécialement ceux du porc. || Fam.: boyaux, en parlant de ceux de l'homme. || *Hacer el mondongo*, ou *estar de mondongo*, faire les boudins, les cervelas, les saucissons.

Et. de *mondar*, nettoyer.

MONDONGUERO, RA: adj. s.: tripier, celui qui débite les issues des animaux de boucherie. || Se dit du cabaretier qui a l'habitude de vendre des tripes, des escargots, etc.

Et. de *mondongo*, tripaille.

MONDONGUIL: adj. fam.: se dit de tout ce qui appartient aux issues des animaux de boucherie, ou aux tripiers qui en font commerce.

MONEAR: v. n. fam.: faire des grimaces, des singeries.

Et. de *mono*, singe.

MONEDA: s. f.: monnaie, pièce de métal servant aux échanges, frappée par ordre d'un gouvernement. || Pièce; se dit de toute pièce d'or, d'argent, de cuivre ou de tout autre métal, et ayant cours forcé dans le pays où elle a été frappée. || Monnaie, argent, espèce. || *Acuñar moneda*, battre monnaie, frapper monnaie, la fabriquer. || *Moneda falsa*, fausse monnaie. || *Moneda amonedada*, monnaie frappée, argent courant. || *Moneda corriente*, argent courant, monnaie qui a cours forcé. || *Moneda cortada*, monnaie rognée, monnaie qu'on a rogné sur les bords. || *Moneda de cuenta*, ou *moneda imaginaria*, monnaie de compte, monnaie imaginaire, monnaie qui n'a jamais existé ou qui n'existe plus, mais qui sert à faciliter les comptes, en les établissant toujours sur un pied certain et non variable. || *Moneda de soplillo*, nom d'une monnaie de billon qu'il y a eu Castille sous le règne de Philippe IV. || *Moneda de vellón*, monnaie de billon, la monnaie de cuivre. || *Moneda forera*, tribut qui se payait au roi, de sept en sept ans. || *Moneda jaquesa*, nom d'une monnaie que la couronne d'Aragon faisait battre à Jaca. || *Moneda menuda* ou *moneda suelta*, monnaie, menue monnaie, petite monnaie, menues pièces d'argent ou de billon. || *Moneda metálica*, monnaie courante; se dit par opposition à *papel moneda*, papier-monnaie. || *Moneda obsidional*, monnaie obsidionale, monnaie frappée dans une ville assiégée où on lui donne cours pendant le siége. || *Moneda sonante*. V. ci-dessus *moneda metálica*. || *Moneda trabucante*, monnaie forte, celle qui a plus que le poids légal. || *Correr la moneda*, avoir cours la monnaie. || *Labrar moneda*, faire frapper la monnaie. || *Alterar la moneda*, altérer la monnaie, altérer la valeur de la monnaie. || *Casa de moneda*, hôtel des monnaies. || loc. fig.: *no hacemos moneda falsa*, nous ne faisons pas de la fausse monnaie, locution par laquelle on dit à quelqu'un qu'il ne gêne pas, qu'il n'y a rien qui empêche qu'il entende une conversation. || *Pagar en buena moneda*, s'acquitter honorablement. || *Pagar en la misma moneda*, rendre la pareille; prendre sa revanche, rendre à quelqu'un la monnaie de sa pièce, se venger. || *Eso es moneda corriente*, cela n'étonne pas; cela arrive mille fois. || Prov.: *¿por qué va la vieja á la casa de moneda? por lo que se le pega*, proverbe qui a son application en parlant de quelqu'un qui fréquente une maison plus pour un intérêt quelconque que par amitié.

Et. du latin *moneta*. *Moneta*, celle qui avertit, était un surnom de Junon à Rome, *Juno Moneta*; c'est dans son temple qu'on fabriquait la monnaie; de là *moneta* prit le sens de monnaie.

MONEDADO, DA: p. du v. *monedar*. V. *amonedado*.

MONEDAJE: s. m.: droit qu'on payait au souverain pour la fabrication de la monnaie. || Tribut de douze deniers par livre que Pierre II imposa en Aragon et en Catalogne sur les biens meubles et immeubles.

Et. de *moneda*, monnaie.

MONEDAR: v. a. V. *amonedar*.

MONEDEADO, DA: p. du v. *monedear*. V. *amonedado*.

MONEDEAR: v. a. V. *amonedar*.

MONEDERÍA: s. f.: monnayage, fabrication de la monnaie, art du monnayeur.

MONEDERO: adj. s. m.: monnayeur, celui qui travaille à la monnaie de l'Etat. || *Monedero falso*, faux monnayeur, qui fait de la fausse monnaie.

Et. de *monedear*, monnayer.

MONERÍA: s. f.: gentillesse, gestes charmants d'un enfant. V. *monada*. || Bagatelle, chose de rien.

MONESCO, CA: adj. fam.: singé, de singe, propre des singes. || Singeresse, en parlant de choses féminines.

Et. de *mono*, singe.

MONESTERIAL: adj. vieilli. V. *monasterial*.

MONESTERIO: s. m. vieilli. V. *monasterio*.

MONETARIO, RIA: adj.: monétaire, qui a rapport aux monnaies. || s. m.: médailler, collection de médailles, de monnaies. || Médaillier, armoire pleine de médailles, de monnaies rangées dans des tiroirs. || Salle où il y a une collection de médailles. || *Sistema monetario*, système monétaire. || *Crisis monetaria*, crise monétaire.

Et. du latin *monetarius*, même sens, qui vient de *moneta*, monnaie.

MONETIZACIÓN: s. f.: monétisation, action de transformer en monnaie. || Monnayage, fabrication de la monnaie.

MONETIZADO, DA: p. du v. *monetizar*, mis en circulation.

MONETIZAR: v. a.: mettre en circulation, autoriser le cours du papier-monnaie, des valeurs de l'Etat.

Et. du latin *moneta*, monnaie.

MONFÍ: adj. s. m.: nom donné aux Maures ou Moresques qui vivaient du brigandage.

Et. de l'arabe *monphi*, expatrié, expulsé.

MONGA: adj. s. f.: Galice. V. *monja*.

MONIATO: s. m. V. *boniato*.

MONICIÓN: s. f.: monition, avertissement. || V. *amonestación*, troisième acception.

Et. du latin *monitio*, même sens; de *monere*, avertir.

MONIGOTE: adj. s. m.: frère lai. || Fig. et fam.: personne ignorante, stupide. || Zéro à gauche, homme qui n'a aucune influence. || Marmot; se dit par mépris des enfants qui veulent trancher de l'homme. || Marmouset, figure ridicule.

Et. diminutif péjoratif du latin *monachus*, moine.

MONILLO: s. m.: sorte de corset.

MONIPODIO: s. m.: confabulation, complot, conciliabule, réunion ou arrangement fait entre plusieurs et dont le but n'est pas avouable.

Et. de *Monipodio*, nom d'un receleur et chef de voleurs dans un roman de Cervantes.

MONIS: s. f.: bijou, jolie babiole, chose insignifiante mais bien travaillée. || Aragon: sorte de petits biscuits.

Et.: pour la première acception, de *mono*, joli.

MONISES: s. m. pl. fam.: poignon, argent. || *Tener muchos monises*, ou *tener monises*, avoir du poignon.

Et. du français *monnaie*.

MÓNITA: s. f.: ruse, artifice.

Et. du latin *monitus, monita, monitum*, p. du v. *monere*, avertir.

MONITOR: adj. s. m.: moniteur, celui qui donne des avis. || V. *amonestador*. || Moniteur dans les écoles d'enseignement mutuel, élève qui a reçu directement la leçon du maître, et qui est chargé d'instruire un certain nombre de ses condisciples. || Titre de certains journaux. || Se dit chez les Romains, de l'employé ou magistrat qui accompagnait celui-ci au Forum, pour lui présenter les documents qui pouvaient lui être nécessaires. || Mar.: monitor, engin de guerre qui est une sorte de navire très bas mû par la vapeur.

Et. du latin *monitor*, même sens; de *monere*, avertir.

MONITORIA: s. f.: monitoire, en langage de jurisprudence ecclésiastique, lettres qui s'obtenaient des juges ecclésiastiques pour être publiées aux prônes des paroisses, afin d'obliger les fidèles à venir déposer des faits contenus dans ces lettres sous peine d'excommunication. || Citation juridique faite sous peine d'excommunication.

Et. de *monitorio*, monitoire.

MONITORIO, RIA: adj.: avertisseur, qui avertit. || s. m. V. *monitoria*.

Et. du latin *monitorius*, même sens; de *monere*, avertir.

MONJA: adj. s. f.: religieuse, nonne, sœur. || s. f. pl. fig.: les dernières étincelles ou points lumineux qui s'aperçoivent sur un papier qu'on vient de brûler. || *Monja lega*, sœur converse. || *Monja de coro*, sœur de chœur. || Prov.:

amores de monja y flores de almendro vienen pronto y duran poco, les amours d'une nonne sont comme les fleurs de l'amandier: ils s'épanouissent bientôt et ont peu de durée.

Et. du latin *monache*, même signification.

MONJE: adj. s. m.: moine, religieux. || Ermite, anachorète, solitaire, Vieilli en ce sens. || Zool. V. *pavo carbonero* à l'article *pavo*. || loc. fig.: *hacer vida de monje*, vivre en anachorète. Dans un sens tout différent, vivre en sybarite. || Prov.: *el hábito no hace el monje*, l'habit ne fait pas le moine, c'est-à-dire ce n'est pas l'extérieur qui fait l'honnête homme. || *Mas valen coces de monje que halagos de escudero*, préférez toujours la correction que vous donnera une personne pieuse et honnête aux vaines flatteries sans profit. || Loupe ou lorgnette pour un seul œil.

Et. du latin *monachus*, même sens.

MONJÍA: s. f.: prébende, bénéfice, office monacal. || V. *monacato*.

Et. de *monje*, moine.

MONJIL: s. m.: habit de religieuse. || Robe de deuil. Vieilli en ce sens. || pl. vieilli: manches flottantes que les femmes usèrent autrefois.

MONJÍO: s. m.: état de religieuse. || Prise du voile.

MONO: mono, préfixe qui vient du grec *monos*, et qui signifie seul, unique.

MONO, NA: adj. fig. et fam.: joli, mignon, délicat, chic. || s. m.: singe, animal quadrumane. || Mone, singe d'Afrique. || Fig.: singe, personne qui fait des gestes semblables à ceux de cet animal. || Se dit aussi de celui qui fait les choses par esprit d'imitation. || Mar.: mouset, jeune homme léger et plein d'affectation. || Singe; se dit aussi d'une personne très laide. || Fig.: *estar de monos*, bouder. || *Quedarse hecho un mono*, demeurer confus, honteux. Dans un autre sens, échouer, ne pas réussir.

Et. du persan *maimón*.

MONOCARPO, PA: adj. Bot.: monocarpe, qui n'a qu'un seul fruit, qui porte des fruits solitaires.

Et. du grec *monos*, un, et *carpos*, fruit.

MONOCERONTE: s. m.: monocéros, narval, unicorne.

Et. du grec *monos*, seul, et *ceras*, corne.

MONOCEROTE: s. m. V. *monoceronte*.

MONOCORDIO: s. m.: monocorde, instrument à une seule corde, en usage chez les Grecs. || Clavicorde, monocorde, instrument sur lequel il y a une seule corde tendue et divisée suivant certaines proportions pour connaître les différents intervalles des tons. || Se dit aussi d'un instrument composé de plusieurs cordes, mais toutes à l'unisson, qui sert à régler les tons des autres instruments.

Et. du latin *monochordum*; du grec *monochordon*; de *monos*, seul, et *chordê*, corde.

MONOCOTILEDÓNEO, NEA: adj. Bot.: monocotylédone, qui n'a qu'un cotylédon. || adj. s. f. pl.: monocotylédones, l'un des trois embranchements du règne végétal.

Et. de *mono*, seul, et *cotiledón*, cotylédon.

MONÓCULO: s. m. Chir.: monocle, bandage croisé propre à maintenir un topique sur l'un des yeux. || Loupe ou lorgnette pour un seul œil. || adj.: monophthalme, qui n'a qu'un seul œil.

Et. du latin *monoculus*, mot hybride: du grec *monos*, unique, et le latin, *oculus*, œil.

MONODÁCTILO, LA: adj.: monodactyle, qui n'a qu'un seul doigt.

Et. du grec *monos*, un, et *dactylos*, doigt.

MONOFILLO, LLA: adj. Bot.: monophylle, qui ne porte qu'une seule feuille. || En parlant des calices, qui n'est formé que d'une seule pièce.

Et. du grec *monophyllos*; de *monos*, un, et *phyllon*, feuille.

MONOGAMIA: s. f.: monogamie, état du mariage où l'homme n'a qu'une femme, par opposition à *poligamia*, polygamie. || Zool.: monogamie, l'union de certains animaux chez lesquels les individus des deux sexes, ne vivant que par paire, se témoignent une affection réciproque. || Bot.: monogamie, ordre du système de Linné, comprenant les plantes syngenèses à fleurs isolées les unes des autres et sans enveloppe florale commune.

Et. du latin *monogamia*, qui vient du grec *monogamia*.

MONÓGAMO, MA: adj. s.: monogame, qui n'épouse qu'une seule femme, par opposition à *polígamo*, polygame, ou à *bígamo*, bigame. || Se dit aussi de celui qui n'a été marié qu'une seule fois. || adj. Zool.: monogame; se dit des oiseaux où un mâle et une femelle se réunissent pour la vie, ou au moins pour une saison. || Bot.: se dit des plantes dont toutes les fleurs sont du même sexe.

Et. du latin *monogamus*; grec *monogamos*; de *monos*, unique, et *gamos*, mariage.

MONOGAMISTA: adj. s.: partisan de la monogamie.

MONOGENIA: s. f. Hist. nat.: monogénie, mode de génération consistant dans la production, par un corps organisé, d'une partie qui s'en sépare bientôt et devient un nouvel individu.

Et. du grec *monos*, un, et *genos*, engendré.

MONOGENISMO: s. m.: monogénisme, système de ceux qui croient que toutes les races humaines dérivent d'un seul couple, ou du moins d'une seule origine.

MONOGENISTA: adj. s.: monogéniste, partisan du monogénisme.

MONOGRAFÍA: s. f.: monographie, écrit sur un point particulier d'une science quelconque.

MONÓGRAFO: adj. s.: monographe, auteur d'une monographie ou de monographies.

Et. du grec *monos*, un, et *graphein*, décrire.

MONOGRAMA: s. m.: monogramme, nom qu'on donne à la réunion de plusieurs lettres en un seul caractère, de telle sorte que le même jambage ou la même panse serve à deux ou trois lettres différentes, tandis que dans le chiffre on peut suivre distinctement toutes les parties de chaque lettre. || Se dit aussi du chiffre ou signe que les artistes apposent au bas de leurs ouvrages.

Et. du grec *monos*, seul, unique, et *gramma*, lettre.

MONOICO, CA: adj. Bot.: monoïque; se dit de la plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles sur le même pied. || Zool.: monoïque, hermaphrodite.

Et. du grec *monos*, et *oikia*, maison.

MONOLITO, TA: s. m.: monolithe; se dit d'un monument composé d'une seule pierre.

Et. du grec *monolithos*, même sens; de *monos*, seul, et *lithos*, pierre.

MONÓLOGO: s. m.: monologue, scène où un acteur est seul et se parle à lui-même. || Soliloque, discours d'une personne qui s'entretient avec elle-même.

Et. du grec *monologos*; de *monos*, seul, et *logos*, discours.

MONOMANÍA: s. f. Méd.: monomanie, folie ou délire sur un seul objet. || Fam.: manie, passion, folie.

Et. de *mono*, seul, et *manía*, manie.

MONOMANIACO, CA: adj. s.: monomane, qui est atteint d'une monomanie.

MONOMAQUIA: s. f.: monomachie, combat d'homme à homme, duel, combat singulier.

Et. du grec *monomachia*; de *monos*, seul, et *machê*, combat.

MONÓMETRO: s. m. Poés.: poème monomètre, poésie monomètre, pièce de vers qui est toute d'une même mesure, ou d'une seule espèce de vers.

Et. du latin *monometer*, même sens, formé du grec *monos*, seul, et *metron*, mètre.

MONOMIO: s. m. Math.: monôme, quantité algébrique entre les parties de laquelle il n'y a pas de signe d'addition ou de soustraction interposé.

Et. du grec *monos*, un, et *nomos*, division.

MONONA: adj. f. fam.: charmante, en parlant d'une femme ou d'une petite fille.

Et. augmentatif de *mona*, jolie.

MONOPASTOS: s. m.: poulie simple, molette.

Et. du grec *monospastos*; de *monos*, un, et *spân*, tirer.

MONOPÉTALO, LA: adj. Bot.: monopétale, qui n'a qu'une pétale.

Et. de *monos*, un, et *pétalo*, pétale.

MONOPOLIO: s. m.: monopole, trafic exclusif. || Se dit aussi d'une convention inique entre des marchands pour accaparer et pour vendre plus cher une marchandise.

Et. du latin *monopolium*, même sens, qui vient du grec *monopolion*; de *monos*, seul, et *poly*, plusieurs.

MONOPOLISTA: adj. s. m.: monopoliseur, celui qui exerce un monopole. || Accapareur.

MONOPOLIZACIÓN: s. f. V. *monopolio*.

MONOPOLIZADO, DA: p. du v. *monopolizar*, monopolisé. || Accaparé.

MONOPOLIZADOR, RA: adj. s. V. *monopolista*.

MONOPOLIZAR: v. a.: monopoliser, remettre plusieurs choses entre les mains d'un seul. || Posséder, vendre par monopole. || Par extension: accaparer. || Fig. s'approprier pour soi seul.

MONÓPTERO, RA: adj. s. m. Archit.: monoptère; se dit de l'édifice dont la couverture n'est soutenue que par un seul rang de colonnes, sans muraille. || Hist. nat.: monoptère, qui n'a qu'une seule aile, une seule nageoire.

Et. du grec *monopteros*, même sens; de *monos*, unique, et *pteron*, aile.

MONOSILÁBICO, CA: adj.: monosyllabique, qui est composé de monosyllabes. || Qui appartient au monosyllabe; qui en dépend.

MONOSÍLABO, BA: adj.: monosyllabe, composé d'une seule syllabe. || s. m.: monosyllabe, mot monosyllabe.

Et. du grec *monosyllabos*, même sens; de *monos*, unique, et *syllabê*, syllabe; de *sun*, avec, et *lambanein*, prendre.

MONÓSTROFA: s. f.: monostrophe, composition poétique d'une seule strophe.

Et. du grec *monostrophos*, même sens; de *monos*, un, et *strophê*, strophe.

MONOTEÍSMO: s. m.: monothéisme, adoration d'un seul Dieu; doctrine qui n'admet qu'un seul Dieu.

Et. du grec *monos*, unique, et *Theos*, Dieu.

MONOTEÍSTA: adj.: monothéiste, qui concerne le monothéisme, qui y a rapport. || adj. s.: monothéiste, celui qui adore un seul Dieu.

MONOTELISMO: s. m.: monothélisme, monothélitisme, doctrine qui admettait dans le Christ deux natures distinctes, l'une divine, l'autre humaine, mais une seule volonté, la divine.

Et. du grec *monos*, unique, et *thelein*, vouloir.

MONOTELITA: adj.: monothélite, conforme au monothélisme. || adj. s.: monothélite, partisan du monothélisme.

MONOTONÍA: s. f.: monotonie, défaut

de ce qui est monotone. || Uniformité, égalité ennuyeuse. || Fig. : monotonie, manière toujours la même de vivre, de sentir.

Et. du grec *monotonia ;* de *monos*, unique, et *touos*, ton.

MONÓTONO, NA: adj. : monotone, qui est toujours sur le même ton. || Uniforme, qui manque de variété. || Fig.: fade, gris, ennuyeux, soporifère.

MONOZOICO, CA: adj. Zool.: monozoïque ; se dit des animaux dont les individus sont isolés et vivent hors de l'état d'agrégation.

Et. du grec *monos*, seul, et *zôôn*, animal.

MONSEÑOR: adj. s. m.: monseigneur, titre d'honneur qu'on donne en France aux personnes d'une dignité éminente, et en Italie aux cardinaux et autres dignitaires de l'Eglise.

Et. de l'italien *monsignore*, mon seigneur, mon maître.

MONSERGA : s. f. fam.: galimatias, discours embrouillé, confus, obscur, chose confuse, embrouillée.

Et.: ce mot provient sans doute de *jerga*, argot ; la première syllabe *mon*, ne serait qu'une apocope de *montón*, tas : tas de mots confus. Signalons cependant que l'Académie présente comme douteuse l'étymologie de l'allemand *mengsel*, imbroglio.

MONSTRUO : s. m.: monstre, corps organisé qui présente une conformation insolite en sa totalité ou dans une de ses parties. || Monstruosité, production animale ou végétale qui présente une grave anomalie. || Se dit des êtres physiques imaginés par les mythologies ou par les légendes, tels que dragons, minotaures, etc. || Se dit, en poésie, de certains êtres allégoriques. || Par extension: monstre, les animaux d'une grandeur extraordinaire. || Fig.: monstre, chose dont on s'effraye. || Par analogie: monstre, monstre dénaturé, personne cruelle, ou remarquable par quelque vice poussé à l'excès. || Par exagération: monstre, monstre de laideur, personne extrêmement laide ; ou bien monstre, prodige de talent, d'imagination, et personne d'un talent, d'un esprit extraordinaires.

Et. du latin *monstrum*, qui a signifié d'abord avertissement, puis avertissement céleste, prodige. || De là *monstrare*, faire voir.

MONSTRUOSAMENTE: adv. : monstrueusement, d'une manière monstrueuse.

MONSTRUOSIDAD: s. f.: monstruosité, anomalie grave dans la conformation. || Caractère de ce qui est monstrueux. || Chose monstrueuse, ce qui choque le goût, la morale, la raison. || Laideur excessive.

MONSTRUOSO, SA: adj.: monstrueux, qui a la conformation d'un monstre ; qui est contraire à l'ordre de la nature, à ses lois. || Prodigieux, excessif dans son genre. || Grand, immense. || Qui excède en mal tout ce qu'on peut concevoir.

Et. du latin *monstruosus*, même signification.

MONTA: s. f.: action de monter à cheval. || Action de se tenir sur selle, de chevaucher. || Haras. V. *acaballadero*. || Total, somme, montant. || Valeur, mérite, pouvoir, qualité et estimation intrinsèque d'une chose. || Mil.: en selle, jeu de clairon pour faire monter à cheval. || interj. vieillie: *¡monta!* V. *¡montas!* || *Tanto monta!* c'est égal, c'est la même chose, n'importe.

MONTADA: s. f.: la distance plus ou moins grande qui sépare la langue du cheval du mors qu'il a dans la bouche.

MONTADERO: s. m.: montoir, grosse pierre ou gros billot dont on se sert pour monter plus aisément à cheval. On dit plus souvent *montador*.

MONTADGAR: v. a. vieilli. V. *montazgar*.

MONTADGO: s. m. vieilli. V. *montazgo*.

MONTADO, DA: p. du v. *montar*, monté, monté à cheval. || A califourchon. || Monté ; se dit des machines dont les différentes pièces sont disposées pour fonctionner. || Equipé, qui a tout ce qu'il faut pour fonctionner ou qui est monté sur un modèle. || adj.: sellé, prêt ; se dit du cheval qui est prêt pour qu'on le monte. || Se disait du cavalier armé et équipé que chaque chevalier d'un ordre militaire était obligé d'envoyer à la guerre, lorsqu'il ne pouvait y aller lui-même. || Par extension: soldat de cavalerie, cavalier monté et équipé. || *Plaza montada*, soldat à cheval, soldat de cavalerie.

MONTADOR: adj. s. m.: monteur, celui qui monte des pierres fines, des pièces d'orfèvrerie, des machines, etc. || s. m.: montoir, pierre ou billot sur lequel on met le pied pour monter plus aisément à cheval.

MONTADURA: s. f. V. *engaste*. || Action de monter à cheval. || Harnais, équipement d'un soldat de cavalerie.

MONTAJE: s. m.: montage, action de disposer dans l'ordre voulu les pièces d'une machine. || Mil.: affûts de mortiers, de pierriers.

MONTANERA: s. f.: chênaie, propriété où l'on met les porcs pour les engraisser avec le gland. || Le gland que le porc trouve par terre. || Le temps que dure l'engraissement des porcs dans la chênaie. || loc. fig.: *estar en montanera*, s'engraisser, avoir bonne table.

Et. de *montano*, montane.

MONTANERO: adj. s. m.: garde d'une hênaie, garde champêtre, garde-bois.

MONTANISMO: s. m.: montanisme, doctrine de Montanus (onzième siècle) qui prétendait être le consolateur promis par le Christ.

MONTANISTA: adj. s.: montaniste, partisan du montanisme. || adj.: montaniste, conforme à la doctrine de Montanus.

MONTANO, NA: adj.: montane, qui appartient aux montagnes. || *Halcón montano*, faucon dressé dans les montagnes.

Et. du latin *montanus*, même sens ; de *mons*, mont.

MONTANTADA: s. f.: jactance, paroles de jactance. || Multitude, foule, grand nombre, nombre excessif.

Et. de *montante*, montant.

MONTANTE: adj. Blas.: montant ; se dit des pièces qui sont tournées vers le chef de l'écu, et des abeilles et des papillons qui volent vers le haut. || s. f.: montant, temps pendant lequel la marée monte. || Fam.: se dit de la colonne qui divise le milieu une fenêtre ogivale ou autre. || s. m.: montant, chacun des corps ou saillies à côté des chambranles, qui servent à terminer les corniches et les frontons qui les couronnent. || Pièce de bois, de pierre ou de fer, qui est posée verticalement et à plomb dans certains ouvrages, dans certaines machines, etc. || Espadon de maître d'armes. || Nom donné à une pièce de feu d'artifice représentant un maître d'armes tenant l'espadon à la main. || *Meter el montante*, séparer avec l'espadon les élèves qui se battent ; et au figuré, intervenir, s'interposer avec une certaine autorité.

Et. du français *montant*.

MONTANTEADO, DA: p. du v. *montantear*, espadonné.

MONTANTEAR: v. n.: espadonner, jouer l'espadon, se servir de l'espadon. || Fig.: s'immiscer, s'ingérer, vouloir diriger les affaires d'autrui, avec des airs de supériorité.

MONTANTERO: adj. s. m.: espadonneur, tireur d'espadon.

MONTAÑA: s. f.: montagne, suite de monts qui tiennent l'un à l'autre. || Mont, grande masse de terre élevée au dessus du terrain qui l'environne. || Contrée montagneuse située entre les provinces de Burgos et de Santander.

Et. de *monte*, mont.

MONTAÑÉS, SA: adj. s.: montagnard, qui habite les montagnes. || Natif ou habitant de cette contrée de la province de Santander, dite la Montagne. || s. m. Andalousie : cabaretier, tavernier, marchand de vin au détail. || Prov.: *el montañés sabe bien dónde le aprieta el zapato*, le montagnard connaît bien ses affaires. || *El montañés por defender una necedad, dice tres*, le montagnard, pour soutenir une sottise, en dit trois ; exagère le caractère obstiné des montagnards.

Et. de *montaña*, montagne.

MONTAÑETA: s. f. fam.: montagnette, petite montagne.

MONTAÑOSO, SA: adj.: montagneux, en forme de montagne. || Montagneux, couvert de montagnes.

MONTAR: v. n.: monter, monter à cheval, se mettre à cheval. || Se mettre à califourchon. || Fig.: importer, être important, avoir de l'importance. || v. a.: monter un cheval. || Monter, saillir, accoupler. || Monter, fournir un cheval. || Monter, disposer les pièces d'une machine. || Monter, en parlant de pierres précieuses, les mettre en œuvre, les enchâsser. || Importer, aller jusqu'à, faire un total de. || Infliger une amende ; ne se dit que dans le cas où l'amende est imposée à un propriétaire dont les bestiaux sont entrés dans la propriété d'autrui. || Monter un vaisseau, un navire, le commander. || Garnir d'artillerie. || Doubler un cap, un promontoire. || V. *amartillar*, en parlant d'une arme à feu. || vieilli Mar. V. *barloventear*. || *Montar corto*, avoir les étries trop courts. || *Montar largo*, avoir les étriers trop bas. || *Montar en pelo*, ou *montar en cerro*, monter à nu, monter à poil, monter à cru. || *Montar en manta*, monter un cheval qui ne porte pour selle qu'une couverture. || *Montar la artillería*, monter l'artillerie, mettre les canons sur leurs affûts. || *Tanto monta*, phrase pour exprimer, qu'une chose est équivalente à une autre.

Et. du français *monter*.

MONTARAZ: adj.: sauvage, des bois, en parlant des animaux, des bêtes qui vivent à l'état sauvage. || Fig.: sauvage, qui fuit le monde, en parlant des personnes. || adj. s. m.: garde champêtre.

Et. de *monte*, mont.

MONTARAZA: adj. s. f. Salamanca: garde champêtre. || Femme d'un garde champêtre.

¡MONTAS! interj. fam.: excusez le peu ! si vous croyez que ce n'est rien !

MONTAZGAR: v. a.: percevoir le droit de glandage.

MONTAZGO: s. m.: glandage, droit prélevé sur les troupeaux qui traversent un pâturage pour aller dans un autre. || C'est aussi le nom donné au pâturage que les troupeaux traversent.

MONTE: s. m.: mont, masse considérable de terre élevée au dessus du terrain qui l'environne. || Terre inculte couverte d'arbres, d'arbrisseaux, de broussailles. || V. *monteria*. || Fig.: embarras, obstacle, inconvénient qu'il n'est pas facile de surmonter. || Se dit de la tête de quelqu'un quand celle-ci est très garnie de cheveux ou qu'elle est fort négligée. || Banque, baccarat, jeu de hasard. || Talon, ce qui reste de cartes après qu'on en a donné à chacun. || Nom donné en chiromancie aux éminences de la paume de la main près de la base de chaque doigt. || Argot. V. *mancebía*. || *Monte alto*, bois de haute futaie. || *Monte bajo*, V. *maleza*. || *Monte blanco*, bois communal. || *Monte cerrado*, bois de haute futaie. Il signifie également bois taillis. || *Monte hueco*, chênaie, hêtraie, et en général tout bois où l'on

voit au loin, en regardant à hauteur d'homme. || *Monte pardo*, chênaie. || *Monte tallar*, bois taillis. || *Monte de piedad*, mont-de-piété, établissement de prêts sur nantissement. || *Cédula del monte de piedad*, reconnaissance du mont-de-piété. || *Monte pío*, caisse de secours. || *Monte de Venus*, le pubis de la femme. || *Montes municipales*, ou *del común*, monts communaux. || *Montes nacionales*, monts de l'Etat. || loc. fig.: *andar á monte*, errer à l'aventure, s'interner dans les bois, se sauver pour échapper aux persécutions de la justice. Il signifie aussi: mener une vie déréglée; et encore: cesser de fréquenter un endroit, déserter de quelque réunion. || *Batir el monte*, battre les buissons, aller à la chasse. On dit aussi *correr el monte*, ou *correr montes*. || *Montes de oro*, ou *montes de maravillas*, montagnes d'or, monts d'or, monts et merveilles, grandes richesses, grands avantages. || *Ser de monte y ribera*, être bon à tout. || *Ni que me diesen montes de oro*, quand on me donnerait tous les biens du monde. || *Monte de leña*, navire mal construit. || *Poner á monte*, échouer un navire pour repasser sa carène. || *Tirar de monte*, remettre le navire à flot. || Prov.: *del monte sale quien el monte quema*, nos plus grands ennemis sont ceux qui nous entourent. || *De mal montecillo, bueno es un gazapillo*, de l'homme avare quelque don est acceptable, tout petit qu'il soit.

Et. du latin *mons, montis*, le mont.

MONTEA: s. f.: battue; l'action de lever la chasse. || Archit.: coupe, art d'appareiller les pierres. || Profil, plan orthographique d'un bâtiment. || Voûte, la partie convexe d'une arche. || Mar.: plan d'un navire.

Et. de *montar*, monter.

MONTEAR: v. a.: battre les buissons, lever la chasse. || Dresser géométriquement le plan d'un édifice en son élévation, faire son plan orthographique. || Voûter, former des arches, des arceaux.

MONTELEVA: s. f. usité dans la locution *almadraba de monteleva*, madrague pour prendre les thons.

MONTENEGRINO, NA: adj. s.: Monténégrin, natif ou habitant du Monténégro.

Et. traduction littérale du slave *czernagortza;* de *czerna*, noir, et *gortza*, mont.

MONTERA: s. f.: berret, coiffure nationale des habitants de la campagne; sa forme varie selon les provinces. || Toiture vitrée qui couvre une galerie, une cour, etc. || Condensateur, pièce d'un alambic où se condensent les vapeurs. || Mar.: triangle, voile supplémentaire. || adj. s. f.: femme du veneur.

Et. de *monte*, mont.

MONTERERÍA: s. f.: magasin où l'on vend des *monteras*. || Atelier où on les fait. V. *montera*, première acception.

MONTERERO, RA: adj. s.: marchand, fabricant de *monteras*. V. *montera*, première acception.

MONTERÍA: s. f.: vénerie, chasse au sanglier, et en général toute sorte de chasse aux bêtes fauves. || Vénerie, tout ce qui concerne la chasse. || *Casa de montería*, muette.

Et. de *montero*, veneur.

MONTERO, RA: adj. vieilli. V. *montés*. || adj. s.: veneur, homme chargé de faire chasser les chiens courants. || *Montero de cámara*, ou *montero de Espinosa*, gentilhomme de la maison du roi chargé de veiller, pendant la nuit, à la sûreté de sa personne ainsi que de celle de la reine. || *Montero de lebrel*, veneur qui a à sa charge les levriers qui doivent être lâchés aux endroits d'attente. || *Montero de traílla*, veneur qui mène en laisse les chiens courants. || *Montero mayor*, grand veneur, officier de la maison du roi, chef des veneurs.

Et. de *monte*, mont.

MONTERÓN: s. m.: grand berret de forme étrange.

Et. augmentatif de *montera*, berret.

MONTERREY: s. m.: sorte de pâté de viandes hachées.

MONTERUCA: s. f.: méchant berret.

Et. péjoratif de *montera*, berret.

MONTÉS: adj.: sauvage; se dit des animaux qui vivent à l'état sauvage.

MONTESA: adj. f.: usité seulement en poésie. V. *montés*.

MONTESCO: adj. s. m. usité presque toujours au pluriel et seulement dans la locution: *haber Montescos y Capeletes*, y avoir des inimitiés, du grabuge, des noises, des querelles.

Et. de l'italien *Montechi*, célèbre famille de Vérone.

MONTESINO, NA: adj. V. *montés*. || Fig. vieilli. V. *huraño, agreste*.

MONTÍCOLA: adj.: monticole, qui vit dans les montagnes.

Et. du latin *monticola*, même sens; de *mons, montis*, mont, et *colere*, habiter.

MONTÍCULO: s. m.: monticule, petit mont. || Anat.: monticule, nom du milieu de la face supérieure du cervelet, qui s'élève en éminence.

Et. du latin *monticulus*, diminutif de *mons*, mont.

MONTIÑA: s. f. vieilli. V. *montaña*.

MONTO: s. m.: montant, total.

MONTÓN: s. m.: tas, amas, monceau. || Fig.: se dit d'une personne qui n'est bonne à rien. || Se dit aussi de celle qui est sale, malpropre. || Fig. et fam.: grande quantité, tas. || Minér.: couche ou filon horizontal. || loc.: *montón de tierra*, vieillard. Se dit aussi d'une personne maladive. || *A montones*, à remuer avec une pelle, en grande quantité, en abondance. || *De montón* ou *en montón*, ensemble, en bloc, l'un avec l'autre, pêle-mêle. || *¡Valiente montón!* propre à rien, fainéant.

Et. de *monte*, mont.

MONTONERA: s. f. Amérique: corps de cavaliers des pampas.

MONTONERO: adj. s. m.: inspecteur qui prenait note des céréales récoltées, pour établir la dîme que chaque laboureur devait payer. || Cavalier de la *montonera*. || Pérou. V. *guerrillero*. || Lâche, poltron qui provoque un adversaire quand celui-ci est seul, tandis que le provocateur vient accompagné.

MONTOSO, SA: adj. vieilli. V. *montuoso*.

Et. du latin *montosus*.

MONTUOSO, SA: adj.: montueux, qui est coupé de monts, de hauteurs.

Et. du latin *montuosus*, même sens.

MONTURA: s. f.: monture, bête sur laquelle on monte. || Harnais, équipage complet d'un cheval de selle. || Equipage d'un escadron, d'un régiment. || Monture, travail d'un ouvrier qui a monté un ouvrage. || Prix de ce travail.

Et. de *montar*, monter.

MONUELO, LA: adj. s.: marmouset, marmot, jeune homme fât.

Et. diminutif de *mono*, singe.

MONUMENTAL: adj.: monumental, qui a rapport aux monuments. || Fig.: grand, grandiose, immense.

Et. du latin *monumentalis*, même sens.

MONUMENTO: s. m.: monument, construction élevée pour transmettre à la postérité la mémoire d'un événement ou d'un personnage. || Espèce de chapelle ardente, décorée en forme de tombeau, et élevée dans les églises le jeudi et le vendredi de la semaine sainte. || Fig.: se dit des ouvrages durables de la littérature, des sciences et des arts. || Nom générique de tout objet ou de tout document utile pour l'histoire.

Et. du latin *monumentum*, même sens; de *monere*, avertir.

MONVIEDRÉS: adj. vieilli. V. *murviedrés*.

Et. du latin *mons veter*, vieux mont.

MONZÓN: s. f.: mousson, vents alizés, vents réglés et périodiques de la mer des Indes. || Mousson, la saison de ces vents.

Et. de l'anglais *monsoon*, même sens; de l'arabe *mausein*, saison; malais *mûsim;* indoustani *mausim*.

MOÑA: s. f.: manequin, poupée, figure de femme qui sert de modèle aux modistes. || Poupée d'enfants. || Ruban, nœud, nœud de rubans qui orne la tête des femmes. || Devise, grand nœud de rubans qu'on met aux taureaux à leur entrée dans la place. || Nœud de rubans que les *toreros* se mettent sur la seule touffe de cheveux qu'ils se laissent croître au sommet de la tête. || Andalousie: sorte de bonnet d'enfant ou marmot. || Fig. et fam.: cuite. V. *borrachera*. || vieilli: bouderie, tristesse.

Et.: pour les deux premières acceptions, de *muñeca*, poupée. Cette étymologie, qui ne renferme qu'une apocope, est la plus probable; l'Académie présente comme douteuse une étymologie sur la valeur réelle de laquelle on ne peut s'arrêter ni un seul moment; elle signale le latin *monnula*, compagne, amie. Pour les autres acceptions, l'Académie fait venir ce mot du latin *monilia*, atours du cou.

MOÑO: s. m.: chignon, la partie des cheveux qui est derrière la tête, en parlant des femmes. || Nœud de rubans. || Huppe, touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête. || pl.: se dit des atours superflus ou de mauvais goût que les femmes se mettent. || *Hacerse el moño*, se peigner. || *Ponérsele á uno una cosa en el moño*, se fourrer une chose dans la tête.

Et. de *moña*, ruban, nœud de rubans qui orne la tête d'une femme.

MOÑÓN, NA: adj. V. *moñudo*.

MOÑUDO, DA: adj.: huppé, qui a une huppe sur la tête.

MOQUEAR: v. n.: laisser couler la morve.

Et. de *moco*, roupie, morve.

MOQUERO: s. m. fam.: mouchoir de poche. Généralement ne se dit que du mouchoir de poche des enfants.

Et. de *moco*, roupie, morve.

MOQUETA: s. f. Comm.: moquette, mocade, étoffe dont on fait des tapis ou dont on couvre les siéges.

Et. du français *moquette*.

MOQUETE: s. m.: coup de poing sur le nez. || Par extension: gourmade, coup de poing sur la figure, mornifle, coup de la main sur le visage.

Et. de *moco*, morve.

MOQUETEAR: v. n. fam.: avoir une fluxion de nez, avoir souvent besoin de se moucher. || v. a.: donner des coups de poing sur le nez, sur la figure, mornifler, gourmer.

Et.: comme neutre, de *moco*, morve, comme actif, de *moquete*, gourmade.

MOQUILLO: s. m.: sorte de fluxion qui attaque les chiens et les chats quand ils sont jeunes. || Pépie, maladie des poules. On dit mieux *pepita*. || Amérique: nœud coulant avec lequel on assujétit la lèvre inférieure des chevaux pour les dompter. || *Codillo y moquillo*, ou *moquillo y codillo;* se dit, au jeu de l'hombre, quand on gagne en faisant codille. || *Parece que tiene moquillo*, il a toujours la morve au nez.

Et. diminutif de *moco*, morve.

MOQUITA: s. f.: roupie. fluxion du nez.

Et. diminutif de *moco*, morve.

MORA: s. f.: mûre, fruit du mûrier. || Mûre sauvage, mûre de haie. || Jurisp.: retard qu'on met à s'exécuter d'une obligation. || adj. s. f.: Mauresque, femme née au pays des Maures. || *Ser más negro que una mora*, être très noir, noir de geai. || *Tener los ojos más negros que una mora*, avoir de beaux yeux noirs. || Bot.:

hierba mora, maurelle, plante au tournesol. || Prov.: *lo que tiñe la mora, otra verde lo descolora*, ou *la mancha de la mora con otra verde se quita*, ce qu'une mûre teint, une autre mûre verte le déteint, c'est-à-dire que souvent on trouve le remède dans les choses mêmes qui ont produit le mal.

Et. du latin *mora, morum*, même sens; grec *môran*. Dans son acception de jurisprudence, du latin *mora*, délai; de *morari*, retarder.

MORABETINO: s. m. vieilli. V. *maravedí*. || Ancienne petite monnaie d'argent almoravide.

Et. V. *maravedí*.

MORABITO: adj. s.: marabout, espèce d'anachorète musulman. || Hermite d'un marabout.

Et. de l'arabe *morabit*, hermite, anachorète.

MORACICO: s. m. Zool.: morbec, huîtrier, pie de mer, oiseau qui vit de coquillages.

Et. du celtique *môrbik;* de *môr*, mer, et *pik*, bec, l'huîtier ayant son bec en hoche pour ouvrir les écailles d'entre lesquelles il tire sa pâture.

MORACHO, CHA: adj.: violet pâle, violet clair, lilas. S'emploie aussi substantivement. || *Aceitunas morachas*, olives qui commencent à mûrir.

Et. diminutif de *morado*, violet.

MORADA: s. f.: maison, demeure. || Habitation, lieu où l'on habite. || Résidence. || *La morada de los muertos*, le séjour des morts, le cimetière. || *La morada eterna*, l'éternelle demeure, l'éternité, l'autre monde. || *Conducir á la última morada*, accompagner au cimetière.

Et. de *morar*, demeurer.

MORADO, DA: p. du v. *morar*, demeuré, habité. || adj.: violet, couleur de la violette. || Bleu foncé, livide, mais seulement en parlant de la couleur de la peau à l'endroit où elle a été contusionnée. || s. m.: le violet, la couleur violette. || adj. s. m. Amérique: lâche, poltron. || *Morado oscuro*, violet foncé, pourpre, noir.

Et. de *mora*, mûre, pour l'adjectif; de *morar*, pour le participe.

MORADOR, RA: adj s.: habitant, domicilié; se dit de celui qui demeure, qui habite dans un lieu déterminé.

Et. du latin *morator*, même sens.

MORAGA: s. f.: botte, petit faisceau que font les glaneuses. || V. *mauraca*. || Andalousie, nom donné à une manière spéciale de rôtir de menus poissons sur la braise, qui est très usitée par les pêcheurs de la côte.

MORAGO: s. m. V. *moraga*, première acception.

MORAL: adj.: moral, qui concerne les mœurs. || Moral, décent, permis, sain, qui n'est point contre les bonnes mœurs. || En parlant des personnes, moral, qui a des mœurs, une conduite conforme à la morale. || Qui, dans l'être humain, est du ressort de l'âme, par opposition à ce qui est du ressort du physique. || s. f.: morale, ensemble des règles qui doivent diriger l'arbitre humain. || Traité de morale. || Bonnes mœurs. || s. m. Bot.: mûrier arbre. || *Moral blanco*, mûrier blanc, mûrier de Chine, mûrier qui donne des fruits blancs. On l'appelle plutôt *morera*. || *Moral negro*, mûrier noir. || Prov.: *antes moral que almendro*, conseille de ne pas prendre à la légère une résolution, de ne pas imiter l'amandier qui fleurit de bonne heure, mais d'imiter plutôt le mûrier qui fleurit plus tard.

Et.: comme adjectif, du latin *moralis*, même sens, qui vient de *mos*, *moris*, mœurs. Comme substantif masculin, de *mora*, mûre: latin *mora;* grec *morôn*.

MORALEJA: s. f.: sens moral renfermé dans une fable, un récit, etc.

Et. diminutif de *moral*, morale.

MORALIDAD: s. f.: moralité, réflexion morale. || Relation des actions humaines avec les principes de la morale. || Morale, bonnes mœurs, bonne conduite morale. || V. *moraleja*.

Et. du latin *moralitas*, même sens.

MORALISTA: adj. s. m.: moraliste, professeur de morale. || Moraliste, écrivain qui traite des mœurs. || Etudiant en morale. || Le clerc qui reçoit les ordres sans avoir étudié autre chose que le latin et la morale.

MORALIZACIÓN: s. f.: moralisation, action de moraliser, de rendre moral, d'inculquer des principes moraux.

MORALIZADO, DA: p. du v. *moralizar*, moralisé.

MORALIZADOR, RA: adj. s.: moralisateur, qui moralise.

MORALIZAR: v. a.: moraliser, rendre moral, perfectionner l'homme au point de vue moral. || Réformer les mœurs. || v. n.: moraliser, faire des réflexions morales. || Enseigner la morale.

MORALMENTE: adv.: moralement, conformément à la morale. || Vraisemblablement, entièrement, complètement. || || Moralement, spirituellement, intellectuellement, par opposition à matériellement, physiquement. || *Moralmente hablando*, moralement parlant, selon toutes les vraisemblances. || *Moralmente imposible*, moralement impossible.

MORANGO: s. m. Galice: fraise. V. *fresa*.

Et. de *mora*, mûre, à cause de la ressemblance de ses fruits.

MORANZA: s. f. V. *morada*.

MORAR: v. m.: habiter, demeurer, rester, avoir son domicile quelque part, dans un endroit déterminé.

Et. du latin *morari*, demeurer; de *mora*, délai.

MORATINIANO, NA: adj.: qui a le cachet d'un des deux Moratin, qui est dans la manière de ces poètes.

Et. de *Moratín*, nom de deux poètes espagnols, père et fils.

MORATORIA: s. f. Jurisp.: répit, lettres de répit, lettres que le roi accordait à un débiteur pour suspendre les poursuites des créanciers. || Par extension: relâche, délai, répit, surséance.

Et. du latin *morari*, retarder.

MORAVEDÍ: s. m. vieilli. V. *maravedí*.

MORAVEDÍN: s. m. vieilli. V. *maravedí*.

MORAVIDÍ: s. m. vieilli. V. *maravedí*.

MORAVO, VA: adj. s.: Morave, natif ou habitant de la Moravie. || Qui appartient ou qui est natif de cette province de l'empire d'Autriche. || adj. s. m. pl.: *hermanos moravos*, moraves, hermites, frères moraves, nom donné à des sectaires chrétiens établis en Moravie qui se distinguaient par la grande pureté de leurs mœurs.

MORBÍ: s. m. vieilli. V. *maravedí*.

MORBIDEZ: s. f. Peint. et Sculp.: morbidesse, noblesse et délicatesse des chairs dans une figure. || Par extension: souplesse, mollesse, langueur, mais en donnant à ces mots une idée de délicatesse, de charme séducteur.

Et. de l'italien *morbidezza*, même sens; du latin *morbus*, maladie, pour translation du sens de maladie à celui de langueur, mollesse, abandon d'un convalescent.

MORBIDIL: s. m. vieilli. V. *maravedí*.

MÓRBIDO, DA: adj. Méd.: morbide, qui a rapport à la maladie, qui occasionne la maladie ou qui l'a en soi. || Peint. et Sculp.: morbide, qui a de la morbidesse.

Et. du latin *morbidus;* de *morbus*, maladie.

MORBÍFICO, CA: adj. Méd.: morbifique, qui cause la maladie.

Et. du latin *morbus*, maladie, et *facere*, faire.

MORBO: s. f. V. *enfermedad*. || *Morbo comicial*, V. *epilepsia*. || *Morbo gálico*, V. *gálico*. || *Morbo regio*, V. *ictericia*.

Et. du latin *morbus*, maladie.

MORBOSO, SA: adj. V. *enfermo*. || V. *mórbido*, première acception.

Et. du latin *morbosus*, malade; de *morbus*, maladie.

MORCAJO: s. m.: espèce de blé d'inférieure qualité qu'on cultive dans la Castille. || Mixture, mélange de blé et de seigle.

MORCELLA: s. f.: étincelle qui s'élance du bout du lumignon.

Et. du bas-latin *morsellus*, même sens, et diminutif du latin *morsus*, morsure.

MORCEÑA: s. f.: aigreur, aspérité, chagrin, peine. || Prov.: *más pesa morceña que carga de leña*, la douleur morale est plus grave que la fatigue physique.

Et. du latin *morsus*, morsure.

MORCIGUILLO: s. m. V. *murciélago*.

MORCILLA: s. f.: boudin. || Fig. et fam.: boutade, phrases qu'un acteur intercale dans son rôle. Se prend toujours en mauvaise part.

Et. du basque *morcoa*, gros intestin.

MORCILLERO, RA: adj. s.: marchand de boudin, charcutier qui vend du boudin, qui le fait. || Fig. et fam.: farceur, acteur qui intercale dans son rôle des phrases de son cru. Se prend toujours en mauvaise part.

Et. de *morcilla*, boudin.

MORCILLO, LLA: adj.: mordoré, noir luisant; ne se dit que de la robe de l'espèce chevaline. || s. m.: partie charnue du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude.

Et.: comme adjectif, du bas-latin *mauricellus*, diminutif de *maurus*, More, par rapport à la couleur noire; comme substantif masculin, de *murecillo*, muscle.

MORCÓN: s. m.: gros boudin. || V. *bandujo*. || Fig. et fam.: homme trapu. || Cochon, personne malpropre.

Et. diminutif de *morcilla*.

MORDACIDAD: s. f.: mordacité, qualité corrosive. || Fig.: mordacité, penchant à médire, à relever les défauts d'autrui.

Et. du latin *mordacitas*, même sens; de *mordax*, mordant; de *mordere*, mordre.

MORDACILLA: s. f.: mordache, nom que les capucins donnent à un petit bâton ou mors que leurs novices se mettent dans la bouche pour avoir rompu le silence.

Et. diminutif de *mordaza*, bâillon.

MORDANTE: s. m. Typ.: tringle de bois ou de fer avec laquelle le compositeur d'imprimerie retient la copie sur le visorium, afin de lui permettre de la suivre plus facilement ligne par ligne.

Et. du français *mordant*.

MORDAZ: adj.: mordant, corrosif, qui a une qualité corrosive. || Mordicant, âcre. || Âpre, piquant. || Fig.: mordant, caustique, aigre, satyrique, dont la parole mord en quelque sorte. || Mordicant, qui aime à mordre, à railler. || *Pluma mordaz*, plume mordante.

Et. du latin *mordax, mordacis*, mordant; de *mordere*, mordre.

MORDAZA: s. f.: bâillon, chose qu'on met dans la bouche pour empêcher de parler, de crier. || *Poner una mordaza*, baillonner; et au figuré, empêcher de parler, faire taire.

Et. de *morder*, mordre.

MORDAZMENTE: adv.: avec mordacité, d'une manière mordante, mordamment. || Aigrement, avec aigreur.

MORDEDOR, RA: adj. s.: mordeur, qui mord, qui a l'habitude de mordre. || Fig.: mordant, mordicant, qui aime à mordre, à railler.

Et. de *morder*, mordre.

MORDEDURA: s. f.: morsure, action de mordre. || Morsure, plaie que les animaux font en mordant.

MORDENTE: s. m. Arts et Mét.: mordant, nom de tous les corps qui ont la propriété de s'unir avec ceux que l'on veut teindre, et d'en augmenter l'affinité pour les matières colorantes. || Mus.: mordant, trille inachevé; agrément qui consiste en deux ou plusieurs petites notes placées immédiatement avant une note quelconque. || V. *quiebro*. || *Dar* ou *aplicar el mordente*, mordancer, appliquer un mordant sur une étoffe.

Et. de l'italien *mordente*.

MORDER: v. a.: mordre. || Ronger, creuser, percer. || Mordre, faire mordre, faire éprouver à une planche l'action de l'eau-forte. || Entamer, mordiller. || Fig.: mordre, médire, critiquer. || Arts et Mét.: mordre, exercer une action corrosive, entamer. || Se dit, en marine, de l'ancre, dont la patte inférieure s'enfonce dans le sol. || Impr.: mordre; se dit des bords de la frisquette quand ils empêchent quelque portion de papier de recevoir l'impression. || v. r.: *morderse*, se mordre, se faire une morsure à soi-même. || Se faire des morsures l'un à l'autre. || *Morderse la lengua*, se mordre la langue; et au figuré, se mordre la langue, s'arrêter au moment de dire une chose qu'on veut taire. || *Morder el polvo*, mordre la poussière, tomber dans un combat. || *Morderse los dedos*, s'en mordre les doigts, s'en repentir. || Prov.: *perro que ladra no muerde*, chien qui aboie ne mord pas; ceux qui font le plus de bruit ne sont pas les plus à craindre.

Et. du latin *mordere*, même sens; du sanscrit *mard*, rompre, triturer, *mardana*, brisure.

MORDICACIÓN: s. f.: mordication, irritation âcre.

Et. du latin *mordicatio*, même sens, qui vient de *mordicare*, fréquentatif de *mordere*, mordre.

MORDICADO, DA: p. du v. *mordicar*, mordu.

MORDICANTE: p. du v. *mordicar*, mordant, piquant. || adj.: mordant, mordicant, âcre, corrosif, qui exerce une espèce de morsure par son âcreté. || Fig.: railleur, celui qui, sans attaquer l'honneur de personne, aime à mordre, à railler les petits défauts, les extravagances.

Et. du latin *mordicans*, *mordicantis*, mordicant.

MORDICAR: v. a.: mordre, piquer, picoter, produire une sensation désagréable de picotement.

Et. du latin *mordicare*, fréquentatif de *mordere*, mordre; racine sanscrite *mard*.

MORDICATIVO, VA: adj.: mordicant, âcre, qui produit une sensation de picotement.

Et. du latin *mordicativus*, même sens.

MORDIDO, DA: p. du v. *morder*, mordu. || adj. fig.: diminué, incomplet, petit, rogné, volé, plus petit que de raison.

MORDIENTE: p. du v. *morder*, mordant, qui mord. || s. m. V. *mordente*. || Mordant, eau-forte; ne se dit qu'en termes de gravure. || pl. Argot: ciseaux.

Et. de *morder*, mordre.

MORDIHUÍ: s. m. Zool. V. *gorgojo*.

MORDIMIENTO: s. m. V. *mordedura*.

MORDISCADO, DA: p. du v. *mordiscar*, mordillé.

MORDISCAR: v. a.: mordiller, mordre légèrement et fréquemment. || Mordre. V. *morder*.

Et. fréquentatif et diminutif de *morder*, mordre.

MORDISCO: s. m.: mordillage, action de mordiller, de mordre légèrement. || Morsure, coup de dent. || Morceau qu'on enlève avec les dents d'une chose quelconque. || *Dar un mordisco*, faire une morsure.

MORDOMO: adj. s. m. Galice. V. *mayordomo*.

MOREIRA: s. f. Galice: mûrier, arbre qui porte les mûres.

MOREL: s. m. Peint. usité seulement dans la locution: *morel de sal*, cramoisi foncé, pourpre noir, violet cramoisi.

Et. de *mora*, mûre.

MORENA: s. f.: pain bis. || Zool.: murène, poisson.

Et. du latin *morena*, murène; pour la première acception, de *moreno*, brun.

MORENERO: adj. s. m.: petit pâtre qui va avec les tondeurs pour les aider.

Et. de *morenillo*, ce pâtre portant avec lui la poudre ainsi nommée.

MORENILLO: s. m.: poudre noire que les tondeurs mettent sur les blessures qu'ils font aux brebis en les tondant. Elle est faite de charbon végetal et de vinaigre.

MORENO, NA: adj.: brun, foncé. || adj. s.: brun, de peau brune. || Moricaud, qui a le teint de couleur brune. Se dit aussi des nègres. || s. m. V. *morenillo*. || *Ponerse moreno*, se brunir, se hâler. || *Azúcar morena*, cassonnade. || *Sobre ello morena*, manière d'indiquer qu'on est décidé à tenir ferme. || interj. fam.: *¡si no lo hicieras, morena!* sorte de menace qui équivaut à: gare à toi!

Et. du latin *morus*, noir; grec *mauros*, obscur.

MOREO, REA: adj. Bot.: moré, qui ressemble au mûrier. || adj. s. f. pl. Bot.: morées, famille de plantes dont le mûrier est le type.

MORERA: s. f. Bot.: mûrier blanc, mûrier de la Chine, arbre qui porte les mûres.

Et. de *mora*, mûre.

MORERAL: s. m.: mureraie, terrain planté de mûriers.

MORERÍA: s. f.: quartier des Mores, quartier destiné dans les anciens villes aux Mores. || Pays, territoire habité par des Maures.

MORETÓN: s. m. fam. V. *equimosis*.

MORFA: s. f.: morphée, maladie de l'oranger et du citronnier qui couvre ses fruits d'une espèce de rouille noire.

Et. de l'italien *morfea*, qui vient peut-être du latin *morbus*, maladie.

MORFEA: adj. f. Vétér.: *blanca morfea*, morphée, affection cutanée que l'on appelle aussi *albarazo*.

MORFEO: s. m. Myth.: Morphée, le fils du Sommeil, et le dieu des songes. || loc. fig.: *en los brazos de Morfeo*, dans les bras de Morphée, plongé dans le sommeil.

Et. du grec *Morpheus*, Morphée; de *morphein*, donner des formes variées, à cause des formes diverses des songes; de *morphê*, forme.

MORFINA: s. f. Chim.: morphine, alcali soporifique qu'on extrait de l'opium.

Et. de *Morfeo*, Morphée, et la finale chimique *ina*.

MORFOGENIA: s. f.: morphogénie, production de la forme.

Et. du grec *morphê*, forme, et *geneia*, production.

MORFOLOGÍA: s. f.: morphologie, histoire des formes que peut revêtir la matière. || Traité de la conformation extérieure des animaux et des végétaux et des changements que cette conformation subit.

Et. du grec *morphê*, forme, et *logos*, discours.

MORFOLÓGICO, CA: adj.: morphologique, qui a rapport à la morphologie. || *Clasificación morfológica de las lenguas*, classification morphologique des langues, leur classification d'après la forme que prennent les racines.

MORFOSIS: s. f. Hist. nat.: morphose, action de prendre une forme, de donner une forme.

Et. du grec *morphôsis*; de *morphoûn*, donner une forme; de *morphê*, forme.

MORGA: s. f. V. *coca de levante* à l'article *coca*. || Amurgue, marc d'huile. V. *alpechín*.

Et. du latin *amurca*.

MORGANÁTICO, CA: adj.: morganatique, de la main gauche; se dit des mariages dans lesquels un homme se mariant avec une femme d'un rang inférieur lui donne la main gauche dans la cérémonie nuptiale.

Et. du bas-latin *matrimonium ad morganaticam contractum*; d'après Littré, de l'allemand *morgen*, matin, mariage célébré le matin, subrepticement, sans la grande pompe du mariage de midi.

MORIBUNDO, DA: adj. s.: moribond, qui est près de mourir.

Et. du latin *moribundus*; sanscrit *mumurchu*, du v. *mri*, mourir.

MORICHAL: s. m.: terrain planté de moriches.

MORICHE: s. m. Bot.: moriche, arbre d'Amérique semblable au cocotier.

MORIEGO, GA: adj. V. *moruno*. || Aragon: *tierra moriega*, pays habité par les Mores.

Et. de *moro*, More.

MORIGERACIÓN: s. f.: règle, tempérance, modération.

Et. du latin *morigeratio*, même sens.

MORIGERADO, DA: p. du v. *morigerar*, morigéné, dont les mœurs se sont améliorées. || adj.: bien élevé, de bonne vie et mœurs, sage, raisonnable, qui se conduit comme il faut.

MORIGERAR: v. a.: modérer, corriger, remettre dans le chemin du devoir, réformer les mœurs. || v. r.: *morigerarse*, se corriger, devenir sage.

Et. du latin *morigerari*, être docile; de *mos*, *moris*, mœurs, et *gerere*, porter.

MORILLA: s. f. Bot.: morille, espèce de champignon comestible. || Nom de femme usité dans le proverbe: *arremangóse*, ou *arremetió Morilla, y comiéronla los lobos*, Morille se retroussa et les loups la mangèrent, c'est-à-dire qu'il ne faut pas s'exposer témérairement.

Et. de *moro*, more, nègre, ainsi dite parce que la morille, en cuisant, devient noire. Comme nom de femme, diminutif de *Maura*.

MORILLERO: adj. s. m. V. *mochil*.

MORILLO: s. m.: chenêt, chacun des fers qui, d'un coté et de l'autre de l'âtre, soutiennent le feu de la cheminée.

Et. de *moro*, More, à cause des figures qui forment le devant des chenêts.

MORIÓN: s. m.: bouffon, celui qui par sa figure et son aspect ridicules excitait le rire des convives dans les banquets des Romains.

Et. du latin *morio*, *morionis*.

MORIR: v. n.: mourir, cesser de vivre, finir sa vie, expirer. || Par exagération: mourir, souffrir beaucoup, avoir en grande quantité ce de quoi on se plaint. || Fig.: mourir, sécher, en parlant des fleurs. || Languir. || Mourir, supporter les dernières extrémités, les plus douloureux supplices. || S'éteindre, en parlant du feu, de la lumière, d'une flamme. || Finir, cesser. || Entrer, se jeter, déboucher, en parlant des cours d'eau qui débouchent dans la mer ou dans un autre cours d'eau. || Arriver à sa destination, en parlant d'une voiture publique ou d'un convoi de chemin de fer, qui ne passe pas au delà d'un certain point. || Au billard: mourir, sortir, être mis hors du jeu. || Cesser d'exister, en parlant d'institutions, d'établissements, etc. || v. r.: *morirse*, mourir, être sur le point de mourir. || S'éteindre. || Perdre la sensation, s'engourdir, se paralyser, en parlant d'un membre du corps. || Mourir, éprouver un désir extrême d'une chose. || v. a.: *hacer morir*, faire mourir. || *Morirse de viejo*, mourir de vieillesse. || *Morirse*

de enfermedad, mourir de maladie. || *Morir de muerte natural*, mourir de mort naturelle, mourir de sa mort. || *Morir de muerte violenta, morir de mano airada*, mourir de mort violente. On dit aussi familièrement *morir vestido*. || *Morir en la flor de la edad*, mourir à la fleur de son âge. || *Morir en su cama*, mourir dans son lit, mourir de sa belle mort. || *Morir en el campo del honor*, mourir au champ d'honneur, mourir au lit d'honneur, être tué à la guerre. || *Morir de hambre*, mourir de faim; et aussi ne pas avoir de quoi vivre. || *Morir de risa*, mourir de rire, étouffer de rire, se livrer à un rire excessif. || *Morir civilmente*, mourir civilement, être privé à jamais, par un jugement, des droits et des avantages de la société. Se dit aussi des religieux qui renoncent, en vertu de leurs vœux, à certains droits, à certains avantages civils. || *Morir de amor*, languir d'amour. || *Morir de miedo*, avoir une grande peur. || interj.: *¡muera!* à bas! *Muera Sansón y cuantos con él son*, on ne regrette pas la mort quand elle donne une victoire

Et. du latin fictif *moriri*, tiré du latin *mori*, mourir; du sanscrit *mri;* portugais *morrer;* italien *morire;* ancien slave *mreti;* anglo-saxon *mirdhrian;* ancien haut-allemand *murdran, murdan;* moderne *morden*, tuer; hollandais *moorden;* suédois *mörda;* danois *myrde;* irlandais *myrdha;* anglais *murder*.

MORISCO, CA: adj. V. *moruno*. || V. *árabe*. || Moresque, qui a rapport aux Moriśques. || adj. s.: Morisque ou Maurisque, nom donné aux descendants des Mores d'Espagne après la ruine de leur empire.

MORISMA: s. f.: mahométisme, religion des Mores. || Multitude de Mores, troupe de Mores.

Et. de *moro*, More.

MORISQUETA: s. f.: ruse, finesse, stratagème propre des Mores. || Par extension: tromperie, moquerie, raillerie. || Nom donné au riz cuit à l'eau qui est la principale nourriture des indigènes des îles Philippines. || *Hacer morisquetas*, railler quelqu'un, se moquer de quelqu'un.

Et. de *moro*, More.

MORLACO, CA: adj. s.: fin, finaud, rusé, malin qui feint être imbécile pour mieux arriver à ses fins.

Et. du grec *môrokakos;* de *môros*, imbécile, niais, et *kakos*, méchant.

MORLÉS: s. m.: toile de Morlaix. || *Morlés de morlés*, toile fine de Morlaix; et au figuré familier: à peu près la même chose.

Et. de *Morlaix*, ville de France, dans le département du Finistère.

MORLÓN, NA: adj. s. V. *morlaco*.

MORMULLO: s. m. V. *murmullo*.

MORO, RA: adj. s.: More ou Maure, habitant de la partie septentrionale de l'Afrique, où était située l'ancienne Mauritanie, et plus spécialement habitant du Maroc. || Sarrasin, More d'Espagne. || Par extension: nom donné abusivement aux musulmans de la côte Orientale d'Afrique et même de l'Inde. || Musulman, mahométan. || adj.: mauresque, ce qui appartient ou a rapport aux Mores ou aux pays habités par eux. || Fig.: pur, non baptisé; se dit du vin auquel on n'a pas mêlé d'eau, par opposition à *cristiano*, ou *aguado*, baptisé. || Moreau; se dit d'un cheval d'un poil noir de geai. || *Trigo moro*, V. l'article *trigo*. || *Moro de paz*, nom donné aux Mores du Maroc qui, s'étant fait naturaliser Espagnols, servent d'intermédiaires dans les présides pour traiter avec les habitants de l'intérieur; et au figuré, bonne pâte d'homme, personne pacifique de laquelle il n'y a rien à craindre. || *Moros y cristianos*, se battre, se déchirer comme Grecs et Troyens. || *Hay moros en la costa*, attention, il y a du danger. || *Moros van, moros vienen*, voir double, voir quatre yeux au chat, commencer à être ivre. || *La guerra del moro*, la guerre du Maroc. || Prov.: *á moro muerto, gran lanzada*, à More étendu par terre, grand coup de lance, c'est-à-dire que les poltrons deviennent braves quand le danger n'existe plus. || *A más moros más ganancia*, plus il y a des difficultés, plus il y a du mérite. || *No es lo mismo oir decir «moros vienen», que verlos venir*, ce n'est pas le même chose d'entendre dire: les Mores viennent! que de les voir venir, c'est-à-dire qu'il ne faut pas se fier à l'intrépidité de ceux qui font les braves tandis que le danger est encore loin. || *En casa del moro no hables algarabía*, quand on veut médire d'une personne, il faut le faire dans un langage qu'elle ne comprenne pas.

Et. du latin *Maurus*, habitant de la Mauritanie.

MOROCADA: s. f.: coup de tête d'un bélier.

Et. de *morueco*, bouc.

MOROCHO, CHA: adj. fig. et fam. Amérique: gros et frais, en parlant d'une personne qui est déjà d'un certain âge. || *Maiz morocho*, maïs jaune et gros.

MOROJO: s. m.: arbouse, fruit de l'arbousier.

MORÓN: s. m.: morne, monticule. || Tas de terre.

Et. du basque *murua*, morne, colline; du v. *morutu, murrutu*, monter. D'après Humboldt, de ce mot vient le nom de la ville de Moron, en Andalousie.

MORONCHO, CHA: adj. V. *morondo*.

MORONDANGA: s. f. fam.: tas de choses inutiles, bagatelles. || Bagatelle, chose de peu d'importance.

MORONDO, DA: adj.: tondu, qui a les cheveux coupés. || Effeuillé, sans feuilles, nu, en parlant d'un arbre.

Et. de *moro* et le suffixe *ondo*, parce que les Mores se coupaient les cheveux.

MORONÍA: s. f. V. *alboronía*.

MOROSAMENTE: adv.: lentement, peu à peu.

MOROSIDAD: s. f.: négligence, lenteur. || Manque d'activité. || Retard.

Et. du latin *morositas*.

MOROSO, SA: adj.: lent, tardif, paresseux. || Retardataire, qui est en retard. || adj. s. m. pl.: contribuables en retard.

Et. du latin *morosus*, morose; de *mora*, retard, délai.

MORQUERA: s. f.: espèce de thym, appelé plus généralement *tomillo salsero*.

MORRA: s. f.: crâne, la partie supérieure de la tête. || Mourre, jeu d'Italie qui se joue avec les doigts. || Minette, nom par laquelle on appelle une chatte. || *Andar á la morra*, se battre, se bourrer de coups. On dit aussi *andar al morro*.

Et.: pour la première acception, du basque *muturra;* sanscrit *murbhan*, sommet; pour la seconde, de l'italien *morra*, même sens; pour la troisième, mot onomatopéique; pour la dernière, V. *morro*.

MORRADA: s. f.: coup de tête; se dit surtout lorsque deux têtes se frappent l'une contre l'autre.

Et. de *morra*, crâne.

MORRAL: s. m.: sac, petit sac de toile blanche que les soldats en voyage portent au dos. || Moreau, sorte de sac ou de panier dans lequel on donne à manger aux mulets, en marchant. || Gibecière, sorte de grande bourse où les chasseurs portent leurs munitions et mettent le gibier. || Gibecière, sac de berger. || Fig. et fam.: bûche, buse, niais, sot, stupide. || Mar.: nom d'une petite voile des navires côtiers.

Et. de *morro;* portugais *morral*.

MORRALADA: s. f. vulg.: niaiserie, bêtise.

MORRALLA: s. f. V. *boliche*, filet. || Fretin, menuaille, blanchaille, menu poisson. || Fig.: ensemble de personnes de peu de valeur. || Menuaille, mitraille, petite monnaie, quantité de petites monnaies. || Fretin, menuaille, piètrerie, choses de rebut, de peu de valeur.

Et. inconnue.

MORRER: v. n. Galice. V. *morir*.

MORRILLA: s. f.: artichaut sauvage. V. *alcaucil*.

Et. diminutif de *morra*, tête.

MORRILLO: s. m.: la partie la plus charnue du cou des animaux de boucherie. || Par extension et fam.: cou gros. || Cailloux. || Moellon. || Morillons, émeraudes brutes qui se vendent à la livre.

Et. diminutif de *morro*. V. ce mot.

MORRIÑA: s. f.: comalie, espèce d'hydropésie chronique des bêtes à laine. || Fig. et fam.: maladie, tristesse, mélancolie, abattement.

MORRIÓN: s. m.: morion, ancienne armure de tête plus légère que le casque. || Vertige, maladie des oiseaux de fauconnerie.

Et. de *morra*, la partie supérieure et ronde de la tête.

MORRO: s. m.: pomme, tête; se dit de toute partie ronde d'un objet quelconque. || Morne, monticule, petite éminence de terre de forme plus ou moins ronde. || Caillou rond. || Morne, nom donné à tout monticule ou à toute montagne, voire même à un rocher de la côte, qui sert de balise ou de signal aux marins. || Lippe, la saillie que forment les lèvres, spécialement celles qui sont trop grosses. || Par extension: lèvre. || Mot qu'on emploie fréquemment pour appeler les chats, à cause du roum-roum que fait le chat lorsqu'il est content. || loc. fig. et fam.: *andar al morro*, se battre. || *Estar de morros*, bouder, être fâché. || *Jugar al morro con uno*, tromper quelqu'un, manquer à sa parole, se moquer de quelqu'un en ne lui tenant pas sa parole.

Et. du basque *muturra*, lippe. V. *moron;* provençal *mor, morre;* ancien français *mourre*, museau.

MORROCOTUDO, DA: adj. fam.: considérable, gros. || Important. || Difficile. || De bonne qualité.

MORRONCHO, CHA: adj. Murcie. V. *manso*.

MORRONGO, GA: s. m. et f.: chat, chatte. Il est familier et équivaut à minet, minette.

MORROÑO, ÑA: s. m. et fam.: synonyme de *morrongo*. V. ce mot.

MORRUDO, DA: adj.: rond, en pomme, de figure ronde. || Lippu, qui a de grosses lèvres.

Et. de *morro*, lèvre, et morne.

MORSA: s. f. Zool.: morse, cheval marin, vache marine, mammifère marin qui vit dans toutes les mers du pôle nord.

Et. du français *morse*, qui vient lui du danois *mar*, mer, et *ros*, cheval, cheval de mer.

MORTAJA: s. f.: linceul, suaire, drap de toile, habit ou tout autre vêtement dont on se sert pour ensevelir un mort. || Mortaise. || V. *muesca*. || Amérique: feuille de papier à cigarettes. || Prov.: *lo que entra con el capillo sale con la mortaja*, ce qui s'apprend au berceau, ne s'oublie qu'avec la mort.

Et. du latin *mortalia*, pluriel de *mortalis*, mortel. || Dans l'acception technologique, ce mot vient de l'arabe *mortazza*, entaillée.

MORTAL: adj.: mortel, sujet à la mort. || Mortel, dangereux, qui cause la mort, ou semble devoir la causer. || Mortel, qui appartient aux hommes, aux mortels. || A demi-mort, dangereusement, très mal, dont la vie est en danger. || Mortel, implacable, excessif dans son genre; ne se dit jamais qu'en mal. || Mortel, long; se dit de ce qui fatigue par sa longueur, de ce qui paraît excessivement long, ennuyeux. || Certain, sûr, irréfutable, in-

déniable, comme : *las señas son mortales*, les signes sont évidents. || s. m. : mortel, un mortel, l'homme. || pl. : *los mortales*, les mortels, l'espèce humaine. || loc. : *despojos mortales*, dépouille mortelle, ce qui reste de nous après la mort. || *Enfermedad mortal*, maladie mortelle. || *Herida mortal*, blessure mortelle, coup mortel. Se dit au figuré de ce qui cause un mal excessif moral. || *Golpe mortal*, coup mortel, blessure mortelle ; ruine, perte irréparable. || *Pecado mortal*, péché mortel. || *Odio mortal*, haine mortelle. || *Quedarse mortal del susto*, rester à demi-mort de peur. || *Estar mortal*, être dangereusement malade. || *Ser enemigo mortal de alguno*, être ennemi mortel de quelqu'un.

Et. du latin *mortalis ;* de *mors*, *mortis*, la mort ; du sanscrit *martya*, même sens.

MORTALIDAD : s. f. : mortalité, condition des êtres vivants qui les rend sujets à la mort. || Condition humaine, qualité du mortel. || Mortalité, défonctions, la quantité d'individus de l'espèce humaine qui meurent dans un période de temps déterminé sur un certain nombre de vivants.

Et. du latin *mortalitas*, même sens ; de *mortalis*, mortel.

MORTALMENTE : adv. : mortellement, d'une manière mortelle, qui cause la mort. || *Pecar mortalmente*, pécher mortellement, commettre un péché mortel.

MORTANDAD : s. f. : mortalité, grand nombre de morts causés par épidémie, par la guerre, par une calamité. || Massacre, boucherie. || Prov. : *ni mueras en mortandad, ni juegues en Navidad*, il ne faut pas mourir dans un massacre, ni jouer pendant la Noël, c'est-à-dire qu'il ne faut pas faire une chose que bien d'autres font, si l'on ne veut pas qu'elle passe inaperçue.

Et. de *muerte*, mort.

MORTECINO, NA : adj. : mort de maladie, en parlant d'un animal et de sa chair. || Pâle, faible, languissant, sans vigueur. || Prêt de mourir, qui s'éteint à vue d'œil. || loc. fig. et fam. : *hacer la mortecina*, se feindre mort, faire le mort. || *Carne mortecina*, chair d'un animal mort de maladie.

Et. du latin *morticinus*.

MORTEIRO : s. m. Galice. V. *almirez*.

MORTERADA : s. f. : pilée, quantité de choses qu'on pile d'une fois dans un mortier. || Mitraille, ce qui sort d'une fois, d'un mortier.

Et. de *mortero*, mortier.

MORTERETE : s. m. : petit mortier. || Petite pièce d'artillerie dont on se servait pour les salves. || Boîte, pétard, pièce d'artifice remplie de poudre. || Mortier de veille, petit vaisseau qu'on remplit d'eau, sur laquelle surnage un morceau de cire avec un lumignon au milieu. || Trou pratiqué dans les entretoises de la culasse d'un affût de canon.

Et. diminutif de *mortero*, mortier.

MORTERO : s. m. : mortier, vase qui sert pour concasser, pour pulvériser ou pour écraser des substances. || Mortier, pièce d'artillerie pour lancer des bombes. || Nom donné au fond de la presse sur lequel on met les olives dans un moulin à huile. || Mortier, sable et chaux mélangés dont on se sert pour lier les pierres d'un mur. || Blas. : mortier, insigne anciennement porté par les magistrats supérieurs. || Fig. V. *morral*, dans le sens de bûche, homme niais. || Mar. : piston de pompe. || Boîte de l'aiguille.

Et. du latin *mortarium*, qui signifie à la fois le mortier à piler, et le mortier à construire, car celui-ci se faisait en le pilant.

MORTERUELO : s. m. : sorte de jouet d'enfants. || Ragoût de foie de porc hâché et assaisonné d'épices.

Et. de *muerto*, et le diminutif *uelo*.

MORTÍFERO, RA : adj. : mortifère, qui cause la mort. || Pestilentiel.

Et. du latin *mortiferus*, même sens ; de *mors*, *mortis*, mort, et *ferre*, porter.

MORTIFICACIÓN : s. f. : mortification, action de mortifier ou de se mortifier. || Chagrin, affliction, souffrance, accidents qui arrivent dans la vie. || Humiliation. || Mortification, dans le langage ascétique, vertu par laquelle on donne une sorte de mort au corps, aux passions.

Et. du latin *mortificatio*, même sens.

MORTIFICADO, DA : p. du v. *mortificar*, mortifié.

MORTIFICADOR, RA : adj. : mortifiant, mortifieur, qui mortifie.

MORTIFICANTE : p. du v. *mortificar*, mortifiant.

MORTIFICAR : v. a. : mortifier, causer la mort, l'insensibilité, la gangrène d'une partie du corps. || Fig. : mortifier, affliger son corps par des austérités, par des privations. || Réprimer, en parlant des sens, des passions, sans attribuer aucune idée religieuse. || Humilier quelqu'un par une mortification. || v. r. : *mortificarse*, se mortifier.

Et. du latin *mortificare*, même sens ; de *mors*, *mortis*, la mort, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

MORTUORIO, RIA : adj. : mortuaire, concernant les morts. || s. m. : nom donné en Galice et dans quelques autres provinces à la veille d'un cadavre. Dans la première de ces provinces c'est aussi le nom du repas qu'on fait à la suite de l'inhumation. || Préparatifs funèbres. || *Casa mortuoria*, maison mortuaire, maison où une personne est décédée, où l'on se réunit pour lui rendre les derniers devoirs.

Et. du latin *mortuarius*, même sens ; de *mortuus*, mort.

MORUECO : s. m. : bélier.

Et. du basque *marroa ;* portugais *marrar*, frapper des cornes ; d'après Saint Isidore, de l'ibérique latinisé *mas*, *maris*. Le sarde a le mot *mascu*, *masculus* pour bélier. Il peut venir aussi de l'ancien *mureco*, machine pour rompre les murailles ; de *murus*, muraille.

MÓRULA : s. f. vieilli : morule, petite retard, court délai.

Et. du latin *morula*, diminutif de *mora*, retard.

MORUNO, NA : adj. : moresque, qui appartient ou qui a rapport aux Mores. || *Ochavo moruno*, petite monnaie de la valeur d'un liard, qui provenait du Maroc, et qui a eu récemment cours en Espagne. || *Trigo moruno*, V. à l'article *trigo*.

Et. de *moro*, More.

MORUSA : s. f. fam. : quibus, poignon, argent.

MOSAICO, CA : adj. : mosaïque, qui vient du Moïse. || Mosaïste, en mosaïque. || s. m. : mosaïque, ouvrage fait de pièces rapportées, appliquées sur un fond solide, et combinées de manière à reproduire toute sorte de dessins. || *Mosaico de madera*, ou *vegetal*, V. *taracea*.

Et. : comme adjectif et dans les deux premières acceptions, du latin *mosaicus ;* de *Moses*, Moïse ; pour les autres acceptions, de l'italien *musaico*, qui vient lui-même du bas-latin *mosaicum ;* du latin *musivum*, mosaïque ; grec *moyseion*, mosaïque ; proprement musée.

MOSAÍSMO : s. m. : mosaïsme, loi de Moïse. || Civilisation mosaïque.

Et. du latin *Moses*, Moïse.

MOSCA : s. f. : mouche, insecte diptère. || On donne aussi ce nom à quelques insectes coléoptères. || Mouche, impériale, petit bouquet de barbe qui croît à la lèvre inférieure. || Fam. : poignon, quibus, argent. || Fig. et fam. : personne ennuyeuse, importune, fatigante. || Inquiétude, affliction, chagrin. || pl. fam. : étincelles qui s'échappent du feu. || Astr. : Mouche, Abeille, constellation de l'hémisphère austral. || Mar. : mouche, petit navire côtier. V. *escampavia*. || interj. : *¡moscas!* morbleu ! || *Mosca borriquera, de burro* ou *de mula*, mouche bretonne, mouche à chien, hippobosque, espèce de mouche nuisible aux chevaux, aux bœufs, etc. || *Mosca en leche ;* se dit d'une femme brune habillée de blanc. || *Mosca muerta*, chattemite ; se dit de la personne qui, ayant une apparence de bonhommie, ne laisse pas passer l'occasion de faire quelque chose dont on ne la croirait pas capable. || *Parecer una mosca muerta*, avoir l'air d'une sainte nitouche. || *Moscas blancas*, mouches d'hiver, la neige qui tombe. || *Patas de mosca*, pattes de mouches, écriture fine et mal formée. || *Cazar moscas*, gober des mouches, perdre le temps à attendre, à ne rien faire. || *Papar moscas*, rester, demeurer ou être bouche béante. || *Picar la mosca*, prendre la mouche, être piqué de la mouche. || *Sacudirse las moscas*. V. *mosquearse*. || *Aflojar uno la mosca*, ou *soltar la mosca*, abouler, ouvrir les cordons de la bourse, être forcé de dépenser de l'argent. || Prov. : *aramos, dijo la mosca al buey*, faire la mouche du coche, faire l'empressé, s'attribuer le succès des choses auxquelles on a le moins contribué. || *Más moscas se cogen con miel que no con hiel*, on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec une tonne de vinaigre, c'est-à-dire qu'on réussit mieux dans les affaires par la douceur que par la dureté et la rigueur.

Et. du latin *musca ;* grec *muia*, mouche ; du sanscrit *makchikâ*, mouche ; ancien germanique *mucca*, aiguillon ; lithuanien *musse*, *muske*.

MOSCADA : adj. f. : *nuez moscada*, muscade, noix muscade, noix du muscadier des épices.

Et. du bas-latin *muschatus ;* latin *muscus*, musc.

MOSCARDA : s. f. : espèce de grosse mouche qui a l'extrémité du corps rouge et une tache dorée sur la tête ; elle s'alimente spécialement de la chair des animaux morts. Dans quelques provinces on appelle ainsi les œufs de la maîtresse abeille.

MOSCARDEAR : v. n. : déposer ses œufs, en parlant de la maîtresse abeille.

MOSCARDÓN : s. f. V. *avispón*. Grosse mouche. || Fig. et fam. : fâcheux, importun, personne ennuyeuse, bavarde.

MOSCARETA : s. f. Zool. : moucherolle, petit oiseau qui est à peu près de la grosseur d'un moineau et qui se nourrit d'insectes.

Et. de *mosca*, mouche.

MOSCATEL : adj. : muscat ; se dit des diverses espèces de raisins qui sentent un peu le musc. || Se dit aussi du plant qui donne ce raisin et du vin qu'on en retire. || s. m. : raisin muscat. || Vin muscat. || adj. fig. et fam. : importun. || Jeune homme inexpert.

Et. du latin *muscum*, musc. Comme adj. substantivé, de *mosca*, cinquième acception.

MOSCELLA : s. f. V. *morcella*.

MOSCO : s. m. V. *mosquito*.

MOSCÓN : s. m. : espèce de mouche plus grosse que la mouche commune. || Fig. et fam. : chattemite, personne importune qui, tout en affectant une imperturbable bonhommie, sait parvenir à ses fins. || Bot. V. *arce*.

Et. augmentatif de *mosca*, mouche.

MOSCOVITA : adj. s. : Moscovite, habitant ou natif de la Moscovie. || Russe, de la Russie.

Et. de *Moscou*, Moscou, ancienne capitale de la Russie.

MOSCOVÍTICO, CA : adj. : moscovite ; se dit de ce qui appartient ou a rapport aux Moscovites proprement dits, ou aux Russes en général.

MOSÉN: adj. s. m.: titre donné anciennement aux membres de la noblesse aragonaise de seconde classe. || Ce titre se donne encore aux ecclésiastiques, notamment s'ils ne sont pas docteurs, et à ceux qui ne jouissent d'aucun bénéfice ecclésiastique.

Et. du limousin *mosen*, monsieur, mon seigneur.

MOSQUEADO, DA: p. du v. *mosquear*, émouché. || adj.: moucheté, tacheté, garni de mouchetures.

MOSQUEADOR: s. m.: émouchoir, queue de cheval attachée à un manche dont les maréchaux se servent pour émoucher les chevaux. || Espèce d'éventail pour faire fuir les mouches. || Se dit de tout autre instrument qui sert à émoucher. || Fig. et fam.: queue d'un cheval ou d'un bœuf.

MOSQUEAR: v. a.: émoucher, chasser mouches. || Battre, chasser les mouches à quelqu'un. || Donner le fouet aux enfants. || v. r.: *mosquearse*, s'émoucher, écarter de soi les mouches. || Battre les flancs de sa queue, en parlant des animaux. || Fig.: se frayer chemin, ôter les obstacles, les embarras. || Se piquer, prendre la mouche, s'offenser.

Et. de *mosca*, mouche.

MOSQUEO: s. m.: émouchement, action d'émoucher, de chasser les mouches.

MOSQUERO: s. m.: émouchette, sorte de caparaçon fait en réseau garni de cordelettes pendantes, qu'on met aux chevaux pour les émoucher. || Emouchoir, sorte de plumeau qui sert à émoucher, || Bouquet de branches qu'on pend à l'intérieur des cuisines pour que les mouches s'y posent.

MOSQUERUELA: adj. f.: *pera mosqueruela*, muscadelle, espèce de poires qui sent un peu le musc. On dit aussi substantivement *una mosqueruela*.

Et. du latin *muscum*.

MOSQUETA: s. f.: rosier muscat, espèce de rosier à hautes tiges. || Rose muscate, la fleur de ce rosier. || *Mosqueta silvestre*. V. *escaramujo*.

Et. du latin *muscum*, musc.

MOSQUETAZO: s. m.: mousquetade, coup de mousquet. || Blessure qui en provient.

MOSQUETE: s. m.: mousquet, arme à feu qui était en usage avant le fusil, et qu'on faisait partir en appuyant sur une petite fourche. || Mar.: mât qui s'élève du coursier des galères.

Et. de l'italien *moschetto*, oiseau de proie.

MOSQUETERÍA: s. f.: troupe de mousquetaires. || Dans les anciens théâtres, ensemble des spectateurs qui assistaient à la représentation dès le fond du parterre, et qui s'y tenaient debout. || Pérou et Bolivie: ensemble des personnes qui, dans les bals publics, prennent place dans les galeries d'où l'on peut voir sans être vu.

Et. de *mosquete*, mousquet, même pour les deux premières acceptions; cette partie du parterre étant celle qui était fréquentée par les soldats.

MOSQUETERIL: adj. fam.: qui concerne la partie du parterre des anciens théâtres où se tenait la *mosqueteria*. V. ce mot, quatrième acception.

MOSQUETERO: adj. s. m.: mousquetaire, soldat à pied qui portait le mousquet. || Nom donné en France aux jeunes nobles qui faisaient partie des deux compagnies de la garde royale appelées compagnies de mousquetaires. || Nom donné anciennement aux spectateurs qui restaient debout au fond du parterre. || Pérou et Bolivie: se dit de ceux qui vont aux galeries qui remplacent les loges grillées de nos théâtres.

MOSQUIL: adj.: de mouche; se dit de ce qui est propre ou relatif aux mouches.

MOSQUILÓN: adj. s. m.: vieilli: chattemite. V. *moscón*, deuxième acception.

MOSQUINO, NA: adj. V. *mosquil*.

MOSQUITA: s. f.: petite mouche. || Petit oiseau des îles de la Méditerranée dans le nid duquel le coucou pond un de ses œufs. || Fig. et fam.: *mosquita muerta*, sainte nitouche.

Et. diminutif de *mosca*, mouche.

MOSQUITERA: s. f. V. *mosquitero*.

MOSQUITERO: s. m.: moustiquaire, moustillier, sorte de rideaux de lit, faits de gaze ou de mousseline légère pour se préserver des piqûres des moustiques.

Et. de *mosquito*, moustique.

MOSQUITO: s. m.: moustique, cousin, petit insecte voltigeant dont la piqûre est douloureuse. || Maringouin, espèce de cousin des pays chauds. || adj. s. m. fig. et fam.: ivrogne, soiffeur, celui qui fréquente souvent le cabaret ou qui boit beaucoup de vin.

Et. diminutif de *mosca*.

MOSTACERA: s. f.: moutardier, pot à moutarde.

Et. de *mostaza*, moutarde.

MOSTACERO: s.: moutardier. V. *mostacera*.

MOSTACILLA: s. f.: dragée, menu plomb de chasse. || V. *abalorio*.

Et. diminutif de *mostaza*, moutarde, en comparant la petitesse de la dragée à la petitesse de la graine de la moutarde.

MOSTACHO: s. m.: moustache, la partie de la barbe qui pousse sur la lèvre supérieure. Ne se dit que par plaisanterie. || Tache, marque, balafre sur la figure. || Mar.: suspente du beaupré. || Suspente de la vergue de civadière et de la vergue barrée.

Et. du grec *mustax*, même sens; italien *mustacchio, mostacchio;* anglais *mustache*.

MOSTACHÓN: s. m.: massepain. || Pain d'épices.

MOSTACHOSO, SA: adj.: moustapha, qui a de grosses moustaches.

MOSTAGÁN: s. m. fam.: vin, piqueton.

Et. de *mosto*, moût.

MOSTAJO: s. m. Bot.: bergeron, sorte de plante à tige lisse qui monte jusqu'à la hauteur d'un mètre. || V. *mostellar*.

Et. du latin *mustace*, espèce de laurier, les feuilles du bergeron ressemblant à celles du laurier.

MOSTAZA: s. f. Bot.: sénevé, genre de plantes de la famille des crucifères. || Moutarde, farine retirée de la graine de sénevé pilée. || Composition faite de la graine de sénevé et qui sert d'assaisonnement. || Dragée, menu plomb de chasse, dite aussi *mostacilla*. || *Mostaza silvestre*, moutarde sauvage, nom vulgaire du tabouret des champs. || *Hacer la mostaza*, faire du raisiné, faire saigner le nez d'un coup de poing. || *Subírsele á uno la mostaza á las narices*, monter la moutarde au nez de quelqu'un, se fâcher, s'impatienter.

Et. du latin *mustum*, moût, ce condiment étant fait avec du moût.

MOSTAZO: s. m.: moût fort et épais. || V. *mostaza*, première acception.

¡MOSTE!: interj. V. *moxte*.

MOSTEADO, DA: p. du v. *mostear*, pressé. || Coulé, dégoutté, en parlant du jus qui a coulé du raisin sous l'effort de la pressure.

MOSTEAR: v. n.: couler, dégoutter, en parlant du moût qui sort du raisin. || Mettre le moût dans les tonneaux. || V. *remostar* dans le sens de mêler du moût avec du vin vieux. || v. r.: *mostearse*, dégoutter; se dit de l'action du raisin qui laisse couler une partie de son liquide quand il est transporté de la vigne au pressoir.

Et. de *mosto*, moût.

MOSTELA: s. f.: gerbe ou faisceau de chanvre battu composé de quarante javelles. || Fagot de sarments de vigne ou d'herbes sèches.

MOSTELERA: s. f.: lieu où l'on garde les javelles ou fagots de sarments de vigne ou de chanvre.

MOSTELLAR: s. m.: rougeon, arbre dont le bois est dur et blanc et qui donne un fruit charnu et d'un rouge vif.

MOSTÉN: adj. V. *mostense*. || Prov.: *tá lo quisistes, fraile mostén, tá te lo ten;* se dit quand il survient à quelqu'un un malheur qu'il s'est procuré lui-même.

MOSTENSE: adj. V. *premostratense*.

MOSTILLO: s. m.: moutarde fine, celle qui est faite avec du moût dont on a empêché la fermentation. || Pâte faite avec du moût et des épiceries dont on fait de petites tourtes.

Et. diminutif de *mosto*, moût.

MOSTO: s. m.: moût, jus de raisin qui vient d'être exprimé et qui n'a point encore subi la fermentation. || Par extension: nom donné au suc sucré extrait de divers végétaux et destiné ordinairement à la fermentation alcoolique. || *Mosto agustín*, sorte de pâte faite avec du moût, de la farine et diverses sortes d'épiceries.

Et. du latin *mustum: vinum mustum*, vin nouveau, non fermenté.

MOSTRABLE: adj.: montrable, qui peut être montré.

MOSTRADO, DA: p. du v. *mostrar*, montré. || adj.: fait, habitué, accoutumé.

Et. du latin *monstratus*.

MOSTRADOR, RA: adj. s.: montreur, qui montre. || s. m.: comptoir, balcon, longue table de boutique sur laquelle les marchands étalent leurs marchandises. || Gnomon, style, aiguille d'un cadran solaire.

Et. du latin *monstrator*.

MOSTRANZA. s. f. vieilli. V. *muestra*.

MOSTRAR: v. a.: montrer, faire voir. || Montrer, indiquer, signaler. || Faire paraître, témoigner. || Faire preuve de. || Faire connaître, prouver, démontrer. || Expliquer, enseigner. || v. r.: *mostrarse*, se montrer, se conduire comme, agir en, donner des preuves de.

Et. du latin *monstrare;* de *monere*, avertir, aviser; du sanscrit *man*, penser.

MOSTRENCO, CA: adj.: se dit des biens, des effets dont le propriétaire est inconnu, et qui appartient à l'Etat. || Fig. et fam.: errant, vagabond, qui n'a ni feu ni lieu. || Ignorant, lourdaud, stupide. En ce sens s'emploie aussi substantivement. || adj. s. fig. et fam.: éléphant; se dit d'une personne grosse et peu gracieuse.

Et. de *monstrare*, parce que celui qui trouvait des biens dont le propriétaire était inconnu, devait les déclarer, les montrer pour pouvoir en jouir.

MOTA: s. f.: bourre, petit nœud qui reste au drap et qu'on épluche avec des pinces. || Brin de fil, duvet, cheveu, etc., qui s'attache aux vêtements. || Petit défaut, petite imperfection. || Monceau de terre qui sert à arrêter l'eau ou à clore un champ. || Levée de terre pour clore un étang. || Butte, petite éminence faite de main d'homme. || Morne, monticule, motte, éminence de peu de hauteur qui se lève seule au milieu d'un champ. || loc. fig.: *quitar motas*, flatter, cajoler, être aux petits soins.

Et. controversée. Le portugais a *mota;* le français *motte*, petit morceau de terre détaché avec la charrue, et même signifiant aussi *butte*, acception que *mota* a en espagnol; l'italien a *motta*, terre éboulée. Tout cela se rattache pour les langues latines, mais les germaniques en offrent aussi des rapports: le hollandais a *moet, mot*, petite élévation; le bavarois *mott*, monceau de terre marécageuse, ce qui peut, comme le fait remarquer Littré, avoir donné *motte* à la lange romane, d'où le mot serait venu en Espagne. D'autre part le gaélique a *mota*, moût, qui est

l'étymologie à laquelle se rallie l'Académie. On a encore l'ancien haut-allemand *molta*, terre, motte, le gothique *mulda*, devenu *môtwurf*, et dans l'allemand moderne *maulwurf*, taupe ; l'animal qui jette la terre, qui fait la motte. On a même proposé l'islandais *mote*, assemblée, donnant son nom à la *motte* où elle se tenait.

MOTACÉN: s. m. Aragon. V. *almotacén*.

MOTACILLA: s. f. Zool.: motacille, hochequeue, bergeronnette, battemare, oiseau fort connu appelé plus généralement *aguzanieve*.

Et. du latin *motacilla*.

MOTAR: v. a. Argot. V. *hurtar*.

MOTE: s. m.: mot, sentence, apophthegme, dit notable ou mots enigmatiques, mystérieux, qui demandent une explication pour pouvoir être compris. || Mot, paroles d'une devise. || Se dit également d'un mot ou d'une phrase courte que quelques maisons illustres placent dans leurs armoiries. || Ame d'une devise, la sentence ou phrase courte que les anciens chevaliers prenaient pour guide de leurs actions et qu'ils portaient écrite sur leurs armes. || Sobriquet. V. *apodo*. || Pérou: maïs bouilli qui est la principale nourriture des Indiens et des pauvres de Quito. || *Por mote*, dit connu par: *José Napoleón, por mote Pepe Botellas*, Joseph Napoléon, dit Pepe Bouteilles.

Et. du français *mot;* catalan *mot*.

MOTEADO, DA: p. du v. *motear*, parsemé de nœuds.

MOTEAR: v. a.: parsemer une étoffe de petits nœuds pour en varier, en relever le fond. || Moucheter, orner de mouchetures.

MOTEJADO, DA: p. du v. *motejar*, critiqué, baffoué.

MOTEJADOR, RA: adj. s.: railleur, moqueur, baffoueur.

MOTEJAR: v. a.: railler, se moquer, baffouer. || Censurer, blâmer. || Donner un sobriquet, baptiser, infliger un nom ridicule qui fasse rappeler une action qui prête à la raillerie.

Et. de *mote*, sobriquet.

MOTETE: s. m. Mus.: motet, morceau de musique sur des paroles religieuses latines destiné à être exécuté à l'église, sans faire partie du service divin. || Amérique: hotte. V. *cuévano*.

Et. de l'italien *mottetto*.

MOTIL: adj. s. m. V. *mochil*.

MOTILADO, DA: p. du v. *motilar*, tondu, les cheveux coupés ras.

MOTILAR: v. a.: tondre, couper les cheveux ras.

Et. du latin *mutilare*, rogner.

MOTILÓN, NA: adj. s. V. *pelón*. || adj. s. m. fig. et fam.: frère lai. V. *lego*.

MOTÍN: s. m.: émeute, sédition, trouble, soulèvement, révolte populaire ou militaire.

Et. du latin *motus*, mouvement, agitation.

MOTIVADO, DA: p. du v. *motivar*, motivé. || Raisonné, appuyé de raisons et de preuves.

MOTIVAR: v. a.: motiver, munir des motifs nécessaires. || Servir de motif. || Occasionner, donner lieu, être cause. || Alléguer, expliquer les motifs, les raisons qu'on a eu pour faire une chose.

Et. de *motivo*, motif ; de *motum*, mouvement.

MOTIVO, VA: adj.: motif, qui meut, qui a la propriété de mouvoir, ou qui produit le mouvement. || s. m.: motif, ce qui pousse à faire une chose. || Cause, raison. || Sujet, occasion. || Mus.: motif, sujet d'une composition. || *Sin motivo*, ou *sin motivos*, sans motifs. || *¿ Por qué motivo?* pourquoi ? pour quelle raison ? || *Con motivo de*, en raison de, à cause de. || *De su motivo*, ou *de su propio motivo*, de son propre mouvement, volontairement. On dit de même, de *mi*, de *tu*, *de nuestro*, *de vuestro propio motivo*, volontairement, de propos délibéré.

Et. de l'italien *motivo*, qui vient du latin *motum*, supin de *movere*, mouvoir.

MOTOLITA: s. f. Zool.: motacille, bergeronnette. V. *aguzanieve*.

Et. de *motacilla*, par corruption tout à fait insolite.

MOTOLITO, TA: adj. s.: niais, simple, nigaud, jobard, crédule, qui se laisse facilement tromper. || Fig.: *vivir uno de motolito*, vivre aux frais de quelque imbécile qui se laisse facilement duper.

Et. du latin *motum*, supin de *movere*, mouvoir, et du grec *lithos*, pierre : pierre qui se meut, mannequin.

MOTÓN: s. m. Mar.: poulie, instrument composé d'un rouet et d'une chape qui sert à soulever des fardeaux ou seulement à faciliter le mouvement des cordages. || *A rechina motón*, raide, extrêmement raide.

Et. du latin *motum*, mouvement.

MOTONERÍA: s. f. Mar.: pouliage, l'ensemble de toutes les poulies d'un navire. || Poulierie, lieu, dans un arsenal, où l'on fabrique les poulies pour les navires. || *Motonería pendiente*, pouliage en activité. || *Motonería de respeto*, pouliage de réserve.

Et. de *motón*, poulie.

MOTOR, RA: adj. s.: moteur, celui ou ce qui produit un mouvement, qui l'imprime. || Mouvant, qui produit un mouvement. || Fig.: fauteur, celui qui favorise, protége, trame, machine. || Se dit aussi de la personne qui produit des efforts comparés au mouvement physique. || loc. fig.: *el primer motor*, Dieu.

Et. du latin *motor;* de *motum*, supin de *movere*, mouvoir.

MOTRIL: s. m. V. *mochil*.

MOTRIZ: adj. f. de *motor:* motrice. || *Fuerza motriz*, force motrice. || *Causa motriz*, cause motrice.

MOTU: s. m. usité dans la locution: *de motu propio*, ou *de motu proprio*, de motu proprio, proprio motu, de propre mouvement, volontairement, sans influence étrangère. || Bulle ou lettre royale expédiée de cette manière.

Et. du latin *motu*, mouvement.

MOVEDIZO, ZA: adj.: mouvant, qui se meut ; qu'il est aisé de mouvoir. || Qui n'est pas fixe. || Peu solide, où l'on enfonce quand on marche. || Fig.: volage, inconstant, léger.

MOVEDOR, RA: adj.: mouvant, qui meut.

MOVEDURA: s. f.: mouvement, impulsion. || Avortement, fausse couche. On ne dit plus que *aborto*.

MOVENTE: p. du v. *mover*. V. *moviente*.

Et. du latin *movens*, *moventis*, mouvant.

MOVER: v. a. : mouvoir, déplacer un corps et lui faire occuper une autre place. || Agiter, branler, remuer. || Fig.: mouvoir, pousser, inciter, donner motif à. || Persuader, induire, pousser à. || Emouvoir, remuer, toucher le cœur, exciter à compassion. || Causer, motiver, susciter, faire naître, semer. || Suivi de la préposition *á:* pousser à, occasionner, motiver. || Agric.: pousser, bourgeonner, commencer à faire bourgeonner. || V. *abortar*, dans le sens d'accoucher avant terme. || v. n. Archit. V. *arrancar*. || v. r.: *moverse*, se mouvoir. || Se remuer, s'agiter, bouger. || *Mover á piedad*, ou *á compasión*, émouvoir, pousser à pitié. || *Mover á lágrimas*, émouvoir, remuer intérieurement, pousser aux larmes. || *Mover la cabeza*, remuer la tête ; faire signe de la tête. || *Mover el corazón*, toucher le cœur. || Archit.: *mover de cuadrado*, asseoir horizontalement la première pierre d'un arc. || *Mover de salmer*, ou *de plano inclinado*, asseoir le première pierre d'un arc sur un plan incliné. On dit aussi *salmear*.

Et. du latin *movere*, même sens.

MOVIBLE: adj.: mobile, qui se meut ou qui peut être mû. || Mobile ; se dit des fêtes de l'année qui tombent en des jours variables. || Fig.: mobile, inconstant, volage, léger, changeant, variable. || Astr.: movible, se disait de chacun des quatre signes du zodiaque où commence une nouvelle saison.

Et. du latin *movibilis*, susceptible d'être mû.

MOVIDO, DA: p. du v. *mover*, mû. || Bougé, remué.

MOVIENTE: p. du v. *mover*, mouvant. || adj. Blas.: mouvant ; s'emploie pour indiquer de quel côté naît ou sort une figure.

Et.: pour la seconde acception, du français *mouvant*.

MÓVIL: adj.: mobile, qui se meut ou qui peut être mû. || Mobile, changeant, instable, qui change, qui n'est pas fixe, qui n'est pas stable. || s. m.: mobile, ce qui porte, ce qui excite à faire une chose. || Techn. V. *motor*.

Et. du latin *mobilis*, contraction de *movibilis*, susceptible d'être mû.

MOVILIDAD: s. f.: mobilité, propriété de mobile.

Et. du latin *mobilitas;* de *mobilis*, mobile.

MOVILIZABLE: adj.: mobilisable, qui peut être mobilisé, mis en campagne.

MOVILIZACIÓN: s. f.: mobilisation, action de faire passer un corps sédentaire au service actif de guerre.

MOVILIZADO, DA: p. du v. *movilizar*, mobilisé.

MOVILIZAR: v. a.: mobiliser, mettre en campagne, faire entrer en opérations, en parlant d'un corps de troupes qui se tenaient sédentaires.

MOVIMIENTO: s. m.: mouvement, action et effet de mouvoir ou de se mouvoir. || Fig.: mouvement, sentiment, impulsion qui s'élève dans l'âme, ou qu'on fait naître dans l'esprit. || Agitation, remuement intérieur, ou même remuement suscité dans des personnes, ou dans un pays, ou dans des peuples. || Fermentation dans les esprits, disposition au trouble, à la révolte. || Mouvement, animation, et le bruit qui en résulte. || Inquiétude, commotion. || Littér.: ce qui anime le style. || Archit. V. *arrangue*. || Arts et Mét.: mouvement, la machine qui fait marcher une montre, une horloge, etc. || Quelques-uns le disent pour *muelle*, ressort de montre. || Equit.: se dit de l'action de plier les jambes de devant, ainsi que de la liberté d'avant-main. || Astr.: mouvement, la marche réelle ou apparente des corps célestes. || Mil.: marche, mouvement, évolution d'une troupe, d'une armée. || Mar.: évolutions, manœuvres. Se dit aussi des oscillations que la mer fait éprouver aux navires. || Terme de chemin de fer: mouvement, disposition, suivant les heures, des différents trains montant et descendants. || Mouvement, en parlant d'un port de mer, entrées et sorties des navires. || En parlant de la population, nombre de naissances et de décès. || En parlant de certains établissements, tels qu'hôpitaux, casernes, prisons, etc., nombre d'entrants, de sortants, de décédés, etc. || Se dit aussi de la quantité des affaires qui se font dans une place commerciale. || Mus.: mouvement, manière de battre la mesure pour hâter ou retarder le jeu des instruments, ou la vocalisation du chant. || Peint. et Sculp.: pose propre à l'individu agissant ou sentant. || loc.: *primer movimiento*, premier mouvement, première impulsion que l'on éprouve pour faire ou ne pas faire une chose. || *En movimiento*, en mouvement, en action de mouvoir, de changer de place. || *Estar*

siempre en movimiento, être toujours en mouvement. || Méc.: *movimiento uniforme*, ou *igual*, mouvement uniforme, celui dont la vitesse est toujours constante et ne varie point. || *Movimiento acelerado*, mouvement accéléré, celui qui reçoit continuellement de nouveaux accroissements de vitesse. || *Movimiento continuo*, mouvement perpétuel, chimère mécanique qui sera éternellement impossible: tout mouvement ayant des frottements, et s'usant ainsi par lui-même. || *Movimiento compuesto*, mouvement composé, celui qui résulte de deux forces agissant eu sens divers. || *Movimiento directo*, le mouvement d'une planète ou autre corps céleste lorsqu'il se fait dans le sens de celui de la Terre. || *Movimiento diurno*, le mouvement de rotation apparent de la voûte céleste, d'Orient à Occident. || *Movimiento oratorio*, émotion réelle ou apparente de l'orateur. || *Hacer movimiento*, se séparer de sa position naturelle, perdre un peu d'équilibre, en parlant d'une construction.

Et. du latin *movimentum*; de *movere*, mouvoir.

MOXA: s. m. Méd.: moxa, espèce de cautérisation qui consiste à appliquer sur quelque partie du corps un petit cylindre fait le plus ordinairement avec du coton cardé, entouré d'une bandelette de toile, et auquel on met le feu pour exciter fortement le système nerveux, changer le siége d'une irritation, produire une dérivation, etc.

Et. du chinois *moxa*, tissu cotonneux préparé dans ces pays avec les feuilles desséchées de l'*artemisia chinensis*, pour brûler sur les téguments d'une personne malade.

¡MOXTE!: interj. V. *oxte*.

MOYA: s. f.: nom donné en Amérique à un grand cuvier de terre qui sert à bouillir le sel.

MOYANA: s. f.: ancienne pièce d'artillerie, sorte de coulevrine de petit calibre. || Pain de son pour les chiens. || Fig. et fam.: mensonge, fiction.

MOYAR: v. a. Asturies. V. *mojar*.

MOYAU: p. du v. *moyar*, mouillé.

MOYO: s. m.: muid, mesure de capacité usitée en quelques provinces et équivalant à 129 litres. || *Moyo de tejas*, muid de tuiles, cent dix tuiles.

Et. du latin *modius*, boisseau, se rapportant au radical sanscrit *mâ*, mesurer.

MOYUELO: s. m.: recoupe, bisaille, son plus fin qui s'obtient en le séparant du gruau.

MOZA: s. f.: fille, jeune fille. || Servante, fille chargée des travaux d'un ménage, d'une ferme. || Maîtresse, femme qui maintient des relations illicites avec un homme. || Batte, pelle de blanchisseuse pour battre le linge. || Porte-queue, partie d'un trépied sur lequel repose la queue d'une poêle. || Dernier tour, à certains jeux. || *Moza de cámara*, bonne. || *Moza de cántaro*, servante chargée spécialement de porter l'eau de la fontaine. || *Moza del corral*, fille de basse-cour. || *Moza de fortuna*, ou *del partido*, fille de joie. || *Moza en cabello*. V. *doncella*. || *Moza casadera*, fille nubile. || *Buena moza*, ou *arrogante moza*, beau brin de fille, belle femme. || Prov.: *á la moza, con el moco, y al mozo, con el bozo*, il ne faut pas retarder le mariage des jeunes gens. || *Bien parece la moza lozana cabe la barba cana*, il sied bien dans les mariages que la femme soit plus jeune que le mari. || *Como la moza del abad, que no cuece y tiene pan*, comme la servante de l'abbé, qui sans pêtrir a du pain; se dit de ceux qui veulent manger et ne pas travailler. || *La moza mala hace al ama brava*, les mauvais domestiques font de mauvais maîtres. || *La moza que con viejo se casa, trátese como anciana*, la jeune femme qui est mariée à un homme mûr doit agir en femme sérieuse. || *Ni moza de mesonero ni costal de carbonero*, ni fille d'auberge, ni sac de charbonnier, c'est-à-dire que les deux sont sales, malpropres. || *Ni moza fea, ni obra de oro que tosca sea*, il n'y a pas une jeune fille qui soit laide, ni un ouvrage en or qui soit mal travaillé; dénote les charmes de la jeunesse et l'influence de l'or. || *Aunque la moza es tosca, bien ve ella la mosca*, quoique la jeune fille soit rude et grossière, elle voit bien l'argent. || *A la moza mala, la campana la llama; á la mala, mala, ni campana ni nada;* l'Eglise corrige la méchante jeune fille; mais ni l'Eglise ni rien peut corriger la jeune personne pervertie.

Et. V. *mozo*, garçon.

MOZALBETE: adj. s. m.: garçon, jeune homme, jouvenceau, en donnant à ce mot l'idée de grâce ou de plaisanterie que comporte un diminutif.

Et. de *mozo*, jeune homme, avec une terminaison péjorative.

MOZALBILLO: adj. s. m. V. *mozalbete*.

Et. diminutif de *mozo*, garçon.

MOZALLÓN: adj. s. m.: gros gaillard, garçon fort et robuste.

Et. augmentatif de *mozo*, garçon.

MOZÁRABE: adj. s.: mozarabe, nom donné aux chrétiens d'Espagne qui vivaient parmi les Arabes, qui étaient soumis à leur domination. || Se dit de ce qui appartient ou a rapport aux mozarabes ou à leur culte. || *Rito mozárabe*, rite mozarabe. || *Misa mozárabe*, messe mozarabe, c'est-à-dire mixte d'arabe.

Et. de l'arabe *mostareb*, arabisé.

MOZCORRA: adj. s. f. fam.: femme publique, fille de joie.

Et.: peut-être du basque *moscorra*, ivre.

MOZNADO: adj. m. Blas.: morné; se dit des animaux sans dents, sans bec, sans langue, sans griffes et sans queue.

Et. du français *morné*, signifiant proprement innoffensif, et au figuré, triste.

MOZO, ZA: adj.: jeune, peu âgé. || adj. s. m.: jeune homme, garçon. || Célibataire. || Coureur, ami des filles. On dit mieux *mocero*. || Garçon, nom donné en général à ceux qui servent les acheteurs chez certains marchands; aux domestiques de café, de restaurant, etc. || Mar.: mousse. || adj. s. f. V. *moza*. || s. m.: patère. V. *cuelgacapas*. || Fam.: chat. V. *gato*. || Arts et Mét.: soutien sur lequel manœuvre le levier d'un soufflet de forge. || Argot: crochet. V. *garabato*. || vieilli. V. *niño, muchacho*. || V. *mosto*. || *Mozo de caballos*, garçon ou valet d'écurie. || *Mozo de campo y plaza*, nom donné aux garçons de labour employés aussi à d'autres services domestiques. || *Mozo de cordel*, commissionnaire, portefaix. || *Mozo de espuela* ou *de espuelas*, valet qui marche à pied pour accompagner le cheval de son maître lorsque celui-ci est en voyage. || *Mozo de esquina*, V. ci-dessus *mozo de cordel*. || *Mozo de mulas*, valet d'écurie. || *Mozo de oficio*, homme de peine. || Se dit aussi pour valet aspirant, celui qui dans le palais du roi commence à servir dans les derniers emplois pour arriver à d'autres plus élevés. || *Mozo de paja y cebada*, valet d'une écurie d'auberge. || *Mozo de digo y hago*, gaillard qui ne se laisse pas marcher sur le pied. || *Mozo de escuadra*, sorte de gendarme ou de pourchasseur de brigands. Les *mozos de escuadra* formaient un corps qui existait naguères en Catalogne. || *Mozo de tienda*, garçon de boutique, homme de peine. || *Mozo de tahona*, garçon boulanger, mitron. || *Mozo de cocina*, marmiton. || *Buen mozo*, beau garçon, bel homme. || Prov.: *al mozo amañado, la mujer al lado*, il faut marier au plus tôt un jeune homme sage, de crainte qu'il ne s'adonne au vice. || *Al mozo mal mandado ponerle la mesa y mandarle al recado*, quand un domestique tarde longtemps à faire une commission, le meilleur moyen est de l'envoyer faire une course tandis qu'on dresse la table; c'est-à-dire que le paresseux est aiguillonné par l'espoir d'une récompense. || *A mozo alcucero, amo roncero*, au domestique gourmand il faut un maître harpagon. || *El mozo del gallego, que andaba todo el año descalzo, y en un dia queria matar al zapatero*, le domestique du galicien allait toute l'année pieds nus et un beau jour voulut tuer le cordonnier; critique ceux qui, par négligence, attendent jusqu'au dernier moment pour faire faire une chose. || *El mozo y el gallo, un año*, coq d'un an devient dur, et le domestique à l'année prend trop de familiarité. || *Mozo bueno, mozo malo, quince dias después del año*, il ne faut pas se presser à juger quelqu'un. || *Mozo de quince años tiene papo y no tiene manos*, un jeune homme de quinze ans mange beaucoup et n'a pas de force. || *Ni mozo dormidor ni gato maullador*, ni garçon dormeur, ni chat mianleur. || *Ni mozo pariente ni mozo rogado, no le tomes por criado*, n'admettez jamais pour domestique un de vos parents ni un garçon prié d'entrer à votre service. || *De mozo á palacio, de viejo á beato*, le diable quand il est vieux, se fait ermite. || *Al mozo nuevo pan y huevo; andando el año, el pan y el palo*, le garçon nouveau mérite considération; au bout de l'an, il faut le corriger tout en le faisant manger. || *Al mozo que le sabe bien el pan, pecado es el ajo que le dan*, le garçon qui aime beaucoup le pain peut se contenter de pain seul. || *El mozo por no saber y el viejo por no poder*, si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.... || *A la moza que el ser buena y al mozo que el oficio, no les puede dar mayor beneficio*, le meilleur sérvice à rendre à une jeune fille est de lui enseigner à être bonne, et au garçon de lui faire apprendre un métier.

Et. du portugais *moço*, même sens; italien *mozzo*; latin *mustus*, jeune, frais.

MOZUELO, LA: adj. s. m. V. *muchacho*.

Et. diminutif de *mozo*.

MU: s. f.: dodo, sommeil, dans le langage des nourrices. || s. m.: mugissement, beuglement, le cri du bœuf, de la vache. || *Vamos á la mu*, allons faire dodo.

Et.: comme s. m., dans sa seconde acception, onomatopée du cri du bœuf; comme s. f., c'est la voix imitative d'un mugissement qui bien souvent sert à faire peur aux petits enfants pour qu'ils se tiennent tranquilles au berceau.

MUARÉ: s. m.: moire, étoffe dont l'apparence est ondée, changeante.

Et. du français *moire*.

MUCEDÍNEAS: adj. s. f. pl. Bot.: mucédinées, mucorinées, famille de champignons de la plus petite espèce.

Et. du latin *mucedo*, moisissure; de *mucus*, morve.

MUCETA: s. f.: aumusse, partie du vêtement de certains ecclésiastiques. || Mosette, camail d'évêque. || Insigne du grade de licencié. || Mar. V. *muleta*.

Et. de l'allemand *mütze*, berret.

MUCILAGINOSO, SA: adj.: mucilagineux, qui contient du mucilage, ou qui tient de sa nature.

MUCÍLAGO: s. m.: mucilage, substance végétale de nature visqueuse. || Liquide épais et visqueux formé par la solution ou la division d'une gomme dans l'eau. || *Mucilago animal*, mucilage animal, le mucus.

Et. du latin *mucilago*; de *mucus*.

MUCOSIDAD: s. f.: mucosité, fluide visqueux que les membranes muqueuses sécrètent. || Suc qui n'est ni tout à fait fluide, ni tout à fait visqueux, que contiennent certaines plantes.

Et. dérivé du latin *mucosus*, muqueux.

MUCOSO, SA : adj.: muqueux, qui a ou qui produit de la mucosité. || Semblable au mucus.

Et. du latin *mucosus;* de *mucus*, morve, mucus; de *mungere*, se moucher; du sanscrit *muc*, émettre en soufflant, cracher, pisser.

MUCRONATO, TA: adj. Hist. nat.: mucroné, qui se termine par une petite pointe droite et raide. || Zool.: mucroné, qui est muni d'aiguillons.

Et. du latin *mucronatus*, même sens; de *mucro, mucronis*, pointe.

MÚCURA: s. f.: nom donné en Amérique à une espèce d'amphore qui sert à rafraîchir l'eau.

MUCHACHA: adj. s. f.: gamine. || Fille, jeune fille. || Enfant, fille, par rapport aux parents. || Servante, bonne, domestique, femme de chambre.

MUCHACHADA: s. f.: gaminerie, espièglerie, action propre d'un gamin, répréhensible chez une personne formelle. || Fredaine, échappée, étourderie. || Marmaille, nom collectif sous lequel on désigne un grand nombre de gamins, de voyous. || *Hacer muchachadas*, faire des étourderies, faire l'enfant.

MUCHACHEAR: v. n.: faire l'enfant, faire des enfantillages, faire des échappées. || Gaminer, jouer, polissonner, faire le gamin.

MUCHACHERÍA: s. f.: marmaille, troupe de gamins qui font du bruit. || V. *muchachada*.

MUCHACHEZ: s. f.: enfance, jeunesse, l'âge de l'homme dès la naissance jusqu'à l'âge de 15 à 18 ans.

MUCHACHO: adj. s. m.: gamin. || Garçon, jeune homme. || Enfant, fils. || Garçon. V. *mozo*, sixième acception. || vieilli: enfant au maillot. || *Ser un buen muchacho*, être un bon enfant, être un bon diable. || *Saberlo hasta los muchachos de la calle*, tout le monde le sait; se dit d'une nouvelle qui court de bouche en bouche. || Prov.: *muchachito de Toledo, daca el cuarto y toma el huevo*, gamin de Tolède, avant de recevoir l'œuf, donne m'en le prix.

Et. de l'ancien *mochacho;* de *mocho*, tondu.

MUCHEDUMBRE: s. f.: foule, multitude, grand nombre de gens ou de choses. || Le vulgaire, le commun.

Et. de *mucho*, beaucoup.

MUCHIGUAR: v. a. vieilli. V. *amuchiguar*.

MUCHO, CHA: adj.: beaucoup, bien, maint, plusieurs, divers, grand nombre. || Abondant, nombreux, excessif, grand, ce qui excède l'ordinaire, le régulier, le nécessaire. || pl.: plusieurs, un nombre indéfini. || Absolument: un grand nombre de personnes. || adv.: beaucoup, beaucoup de, bien de, abondamment, excessivement, en grand nombre, en grande quantité. || Trop fort. || Bien, lorsque *mucho* précède un autre adverbe faisant alors fonctions de comparaison. || Dans le style familier et tenant lieu d'un adverbe d'affirmation: oui, certainement, sans doute. || Pardi! s'il tient lieu d'exclamation, et en répondant à une interrogation. || Longtemps, lorsque dans la phrase se trouve un verbe expressif de temps. || Quelquefois construit avec les temps du verbe *ser*, être, il signifie difficulté ou étonnement, et se rend alors par: être bien difficile que, être bien étonnant que. || *Muchas veces*, plusieurs fois, maintes fois, souvent. || *Mucho antes*, bien avant. || *Mucho después*, bien après. || *Mucho más*, bien plus. || *Mucho más cuando*, bien plus quand; à plus forte raison quand. || *Mucho menos*, bien moins; encore moins. || *Tener en mucho una cosa, una persona*, priser, estimer fort une chose; apprécier beaucoup une personne. || *Beber mucho*, boire trop, boire d'autant. || *Quedar mucho por hacer*, rester long à faire. || *Muy mucho*, excessivement, grandement, bien. || *Con mucha política*, très honnêtement. || *Mucho lo siento*, je le regrette infiniment. || *¿Qué mucho que...?* qu'est-ce qu'il y a d'étonnant que...? || *Ni con mucho*, être bien loin de; il s'en faut bien. || *Por mucho que*, on a beau. || *Por mucho que usted me diga*, vous aurez beau me dire. || *Por mucho que digan*, on aura beau dire. || *Por mucho que le digan*, on a beau lui dire. || *Ni mucho menos*, jamais; pas même. || *Mucha gente*, beaucoup de monde. || *Lo mucho*, ou *la mucha*, suivi d'un substantif et signifiant grande quantité de la chose dont ont parle: trop de. Par exemple: *la mucha familiaridad*, trop de familiarité. || Prov.: *quien mucho abarca, poco aprieta*, qui trop embrasse, mal étreint. || *Con un mucho y dos poquitos se hacen los hombres ricos*, avec un *beaucoup* et deux *petits peu*, les hommes se font riches, c'est-à-dire pour devenir riche, avoir beaucoup de précaution vigilante, peu de honte et peu de conscience.

Et. du latin *multus*.

MUDA: adj. s. f.: muette. || s. f.: changement. || Mutation, conversion, action de changer. || Linge; se dit du linge blanc qu'on change d'une fois. || Mue, opération par laquelle un animal se dépouille de son épiderme ou des appendices de la surface de son corps, plumes, poils, cornes, etc., pour reparaître ensuite avec des parties analogues. Absolument, se dit de la mue des oiseaux. || Mue, le temps où ces changements se font, et la dépouille de l'animal qui a mué. || Changement de vêtements intérieurs. || Peau de serpent, de la couleuvre; leur dépouille. || Mue; se dit aussi de la cage ou de l'endroit où l'on met un oiseau quand il mue. || En parlant du ver-à-soie, V. *dormida*. || Nid des oiseaux de fauconnerie. || Se dit encore du changement qui s'opère dans la voix des individus à l'époque où ils passent de l'enfance à la puberté. On dit aussi *muda de la voz*. || s. f. pl.: sorte de fard que les femmes se mettent sur le visage. || *Estar de muda*, muer, être dans le temps de la mue. || *Estar uno en muda*, se taire, ne pas souffler mot, ne rien dire.

Et. de *mudar*, changer, muer; latin *mutare*. Pour la première acception, V. *mudo*.

MUDABLE: adj.: changeant, muable, sujet au changement. || Inconstant, qui change facilement. || Versatile, variable.

Et. du latin *mutabilis*, même sens.

MUDADO, DA : p. du v. *mudar*, changé. || Mué, qui a mué. || adj.: changé, réformé, converti, méconnaissable, qui a changé de vie, de caractère, de physionomie.

MUDAMENTE: adv.: sans ouvrir la bouche, sans deserrer les lèvres, sans dire mot, sans souffler mot. || Bouche close, en silence.

MUDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *mudanza*.

Et. de *mudo*.

MUDANZA: s. f.: changement, action de changer. || Mutation. || Déménagement, action de déménager. || Mue. V. *muda*. || Différence, changement opéré. || Passage, changement de lieu, de place. || Altération, variation. || Changement de pas, de mouvements, dans une danse, dans une figure de contredanse. || Changement de mesure, de mouvement dans un air. || Diversité. || Inconstance, légèreté. || Jurisp.: mutation, transmission de la propriété, changement de propriétaire. || *Estar de mudanza*, ou *andar de mudanza*, déménager. || *Hacer mudanza* ou *mudanzas*, être volage, changer facilement, être inconstant; dire tantôt une chose, tantôt une autre. || Prov.: *mudanza de tiempos, bordón de necios*, changement de temps, point d'appui des imbéciles; se dit de ceux qui attendent tout du hasard sans s'aider eux-mêmes. Se dit aussi de ceux qui dans une conversation ne savent parler que de la pluie et du beau temps.

Et. de *mudar*, changer.

MUDAR: v. a.: changer. || Déménager, changer de domicile. || Muer, être dans le temps de la mue, en parlant des oiseaux et de certains animaux; se dit aussi des garçons, mais alors on dit *mudar la voz*. || v. r.: *mudarse*, se changer, laisser certains vêtements pour en prendre d'autres. || Varier, se corriger, s'amender, abandonner une vieille habitude pour en prendre d'autres. || Déménager. || Fam.: s'en aller. || vieilli: se mouvoir. || *Mudar de consejo* ou *de parecer*, se raviser, changer d'avis. || *Mudar de bisiesto*, changer de route, varier de moyens. || *Mudar de semblante* ou *de color*, pâlir, ou bien devenir tout rouge. En parlant des choses, changer d'aspect, changer de face. || *Mudar de tono*, changer de ton, le prendre de moins haut. || *Mudar la voz*, déguiser la voix; muer. || *Mudar de vida*, changer de vie, se corriger.

Et. du latin *mutare*, même sens, pour *movitare;* de *movere*, mouvoir.

MUDARRÓN, NA: adj. s. Aragon; se dit des jeunes gens qui approchent de la puberté.

Et. de *mudar*, muer.

MUDÉJAR: adj. s.: mudéjare, nom qui a été donné aux Mores d'Espagne vassaux des rois chrétiens, et à ceux procédant de Grenade ou de la Castille. || adj.: qui appartient à ces Mores.

Et. de l'arabe *mudechan*, tributaire.

MUDEZ: s. f.: mutisme, impossibilité physique de parler.

Et. de *mudo*, muet.

MUDO, DA: adj.: muet, privé de l'usage de la parole. || Fig.: muet, silencieux, qui parle peu. || Astrol.: se dit des signes du Cancer, du Scorpion et des Poissons. || Gramm.: muette; se dit de la consonne dont le nom ne commence pas par *e*, telles sont *b, d, p*, etc. Il se dit aussi de l'*h* et de l'*e* muets de la langue française, et des consonnes grecques qui ne peuvent être articulées sans voyelle. || adj. s.: muet, muette, personne privée de l'usage de la parole. || *No ser mudo*, n'être pas muet, parler hardiment, dire ce que l'on pense; parler beaucoup. || *Quedarse mudo*, demeurer muet, n'avoir rien à répondre. || *Hacer hablar á los mudos*, faire parler les pierres; se dit d'une question pressante, qui force à répondre. || *Lenguaje mudo*, langage muet, manière de se faire comprendre d'une façon expressive, mais sans parler.

Et. du latin *mutus*, même sens.

MUÉ: s. m. V. *muaré*.

MUEBLAJE: s. m.: ameublement, meubles, mobilier, ensemble des meubles d'une maison.

MUEBLE: s. m.: meuble, tout ce qui sert à garnir, à orner une maison sans en faire partie. || Par extension: se dit de certains objets qu'on peut porter sur soi. || adj.: se dit des biens qui peuvent être transportés d'un lieu dans un autre sans détérioration. || Fig. et fam.: importun, ennuyeux. || V. *movible*. || *Embargo de muebles*, saisie mobilière. || *Bienes muebles é inmuebles*, biens meubles et immeubles. || Prov.: *al mueble sin raíz presto se le quiebra la cerviz*, ce qui n'a pas de racines finit bientôt.

Et. du latin *mobilis*, qui peut être mu remué; de *movere*, mouvoir.

MUECA: s. f.: grimace, contorsion du visage. || Geste, nique. || Fig.: mine, geste affecté. || *Hacer muecas*, faire des grimaces.

Et. de l'allemand *maulchen*, même sens.

MUELA: s. f.: meule, meule à moudre.

|| Meule, roue à aiguiser, pierre à repasser. || Dent molaire, dent mâchelière, les dents qui servent à broyer les aliments. || Par extension, quoique improprement, se dit des dents en général. || Fusée, eau nécessaire pour faire aller un moulin. || Nom donné à une unité de mesure qui sert à calculer l'eau que portent les canaux d'irrigation, et qui varie selon les provinces. En français, on rend ce mot par: tant de litres par seconde. La *muela* d'Aragon équivaut à 250 litres par seconde. || Morne, monticule, butte, éminence, hauteur, tertre, qu'il soit naturel ou artificiel. || Fig.: rond, cercle, agglomération de choses ou de personnes disposées en rond. || V. *cardume*. || Bot. V. *almorta* ou *tito*. || *Muela cordal*, ou *muela del juicio*, dent de sagesse. || *Sacar una muela*, arracher une dent. || *Muela de dados*, ensemble ou paquet de 9 paires de dés. || *Muela grande*, meulard, meule à moudre de grande dimension. || *Dolor de muelas*, mal aux dents. || loc. fig.: *le quiero como á un dolor de muelas*, je l'abhorre, je ne puis pas le sentir. || *Muelas de gallo*, édenté, qui n'a pas de dents, celui qui n'a pas plus de dents qu'un poulet. Se dit aussi de celui qui a les dents clairsemées. || *Haberle salido la muela del juicio á uno*, avoir du plomb dans la tête, être sage, être prudent, être raisonnable. || Prov.: *al que le duela la muela que se la saque*, je n'ai rien à voir là dedans, cela ne me regarde pas. || *Entre dos muelas molares* ou *cordales, nunca metas tus pulgares*, il ne faut pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce, c'est-à-dire il ne faut jamais se mêler de mettre la paix entre mari et femme, ni entre proches parents.

Et. du latin *mola;* grec *mulê*, tenant au radical sanscrit *mal*, broyer.

MUELLAJE: s. m.: droit de mouillage qu'on perçoit sur les navires qui entrent dans un port. || Quayage, droit qui payent les marchands pour étaler leurs marchandises sur un quai.

Et. de *muelle*, quai.

MUELLE: adj.: douillet, mollet, moëlleux, qui enfonce, qui cède doucement sous le poids du corps. || Mollet, tendre. || Mou. || Délicat. || Voluptueux. || s. m.: quai, rivage d'un port où l'on décharge les marchandises. || Môle, jetée. || Se dit aussi des levées faites le long d'un fleuve. || Berge, sorte de quai d'un embarcadère de chemin de fer. || Ressort, morceau de métal qui sert à mettre en mouvement d'autres pièces qu'il presse. || Absolument: ressort de montre, spirale. || Dans les manufactures de draps, on donne ce nom à une pièce qui maintient l'étoffe dans le métier. || pl.: tenailles de fondeur de monnaie. || Etangue, nom d'une grande tenaille qui sert à tenir les flancs et les carreaux. || Mouflettes à souder. || vieilli: reliquaire, ou bijoux que les femmes portaient anciennement pendants de la ceinture. || *Muelle real*, ressort de montre, spirale; ressort d'une arme à feu. || *Sillón de muelles*, fauteuil. || loc. fig. et fam.: *flojo de muelles;* se dit des personnes qui ont des incontinences d'urine ou de ventre.

Et. du latin *mollis*, mou. Pour les acceptions où *muelle* signifie quai, le mot vient aussi du latin *moles*, masse, tas.

MUELLEMENTE: adv.: mollement, d'une manière molle. || Indolentement, avec indolence. || D'une manière efféminée.

MUENGO, GA: adj. Cuba: oreillard, qui a une oreille plus pendante qu'une autre, en parlant d'animaux. || Se dit aussi des personnes et des animaux auxquels manque une oreille.

Et. pour *menguo* diminué.

MUER: s. m. V. *muaré*.

MUÉRDAGO: s. f. Bot.: gui, plante parasite qui naît sur les branches des différents arbres.

Et. du latin *mordere*, entrelacer.

MUERMO: s. m. Vétér.: morve, redoutable maladie particulière aux chevaux et qui attaque aussi l'homme par contagion. || Coryza, morfondure, catarrhe nasal du cheval. || *Muermo común*. V. *papera*.

Et. du latin *morbus*, maladie.

MUERMOSO, SA: adj.: morveux, qui a la morve, en parlant des chevaux.

Et. de *muermo*, morve.

MUERTE: s. f.: mort, fin de la vie. || Décès, trépas. || Meurtre, homicide, assassinat. || Peine de mort, peine capitale. On dit aussi *pena de muerte*. || Cause prochaine de mort, danger imminent de mort. || Une des quatre fins dernières de l'homme. || Squelette humain représentant la mort. || Fig.: extinction, destruction, ruine. || Grand chagrin, peine, affliction. || Travaux, soins, occupations qui répugnent. || *Muerte natural*, mort naturelle. || *Muerte accidental*, mort accidentelle. || *Muerte repentina, súbita* ou *instantánea*, mort soudaine, subite, instantanée. || *Muerte violenta*, ou *muerte á mano airada*, mort violente. || *Muerte senil*, mort de vieillesse. || *Buena muerte*, bonne mort, une mort au milieu de sentiments religieux et en s'acquittant de tous les devoirs de sa religion. || *Muerte desastrada*, mort malheureuse, survenue par accident. || *Muerte civil*, mort civile; cessation de toute participation aux droits civils. || *Estar á la muerte*, ou *á las puertas de la muerte*, être malade à la mort, être fort dangereusement malade, être au lit de mort. || *Entre la vida y la muerte*, entre la vie et la mort, dans un fort grand péril par maladie ou par accident. || *Sufrir muerte y pasión*, souffrir mille morts, se dit, par exagération, pour les plus grands supplices ou les plus grandes douleurs, ou les plus grands périls. || *Luchar uno con la muerte*, lutter avec la mort; avoir une longue agonie. Se dit aussi dans le sens d'être fort vieux ou malade, et alors cette locution se rend par: avoir la mort entre les dents. || *Aborrecer* ou *odiar de muerte*, vouloir mal de mort, haïr à la mort: vouloir beaucoup de mal à quelqu'un. || *Perseguir de muerte*, poursuivre implacablement. || *Ser bueno para ir á buscar la muerte*, être bon à aller quérir, à aller chercher la mort; se dit de quelqu'un lent en tout ce qu'il fait. || *Sentencia de muerte*, sentence, arrêt de mort. || *Pena de muerte*, peine de mort. || *Muerte chiquita*, petite mort, frisson. || *Muerte pelada;* se dit d'une personne chauve. || *Acusar á muerte*, accuser quelqu'un à mort, accuser d'un crime qui emporte peine de mort. || Fam.: *de mala muerte*, de rien du tout, qui ne vaut rien du tout. || *Sentir de muerte*, regreter infiniment. || *Ser una muerte*, être une mort, être fort ennuyeux, y avoir de quoi faire enrager, de quoi rendre malade. || *Tomarse uno la muerte por sus propias manos*, chercher la mort ou aller à la mort de cœur joie, faire des imprudences qui peuvent compromettre la santé. || *Volver de la muerte á la vida*, renaître, échapper d'une belle. || *Arrostrar la muerte*, défier la mort, se conduire témérairement. || *Haber visto la muerte de cerca*, avoir vu la mort de bien près, avoir été bien près de mourir. || Prov.: *muerte no venga, que achaque no tenga*, tout accident trouve une excuse. || *Más vale dejar en la muerte al enemigo, que pedir en la vida al amigo*, conseille l'épargne pour éviter la honte de mourir endetté. || *Quien da lo suyo antes de la muerte merece que le den con un mazo en la frente*, condamne les donations de biens faites avant de mourir. || *A la muerte no hay cosa fuerte*, la mort est inévitable.

Et. du latin *mors, mortis*, la mort; grec *brotos* pour *mrotos*, mortel; kymrique *morn*, la mort; gothique *maurther*, meurtre; sanscrit *marana*, la mort; de la racine *mri*, mourir.

MUERTO, TA: p. du v. *matar*, tué. || adj.: mort, décédé. || Éteint; se dit de la chaux ou du plâtre éteints avec de l'eau. || Eteint, flétri, faible. || Stagnant, qui ne coule point, en parlant des eaux. || adj. s.: mort, morte, celui, celle qui a cessé de vivre. || s. m.: mort, cadavre. || Trépassé. V. *difunto*. || pl. vieilli: coups, meurtrissures. || *Muerto ó vivo*, mort ou vif, c'est-à-dire soit mort, soit vivant, en quelque état que ce soit. || *Ni muerto ni vivo;* se dit quand on ne trouve pas une personne ou une chose malgré les recherches faites pour la trouver. || *Es hombre muerto*, c'est un homme mort; se dit d'un homme qui est ou qui paraît être dans un grand danger; qui n'aura plus de crédit, qui restera décrédité. || *Carne muerta*, chair morte, chair frappée de mortification, qui a cessé de vivre et qui se séparera du reste du corps. || *Medio muerto*, à demi mort, à qui il ne reste que peu de vie. || *Más muerto que vivo*, plus mort que vif. || *Color muerto*, couleur morte, couleur sans éclat. || *Bala muerta*, balle morte, qui a perdu la plus grande partie de l'impulsion qu'elle avait reçue. || *Caerse muerto de miedo, de risa*, tomber à demi mort de peur, de rire. || *Echarle á uno el muerto*, attribuer ou imputer une faute à quelqu'un. || *Contar á uno con los muertos*, être parmi les morts, au nombre des morts; et au figuré, ne faire aucun cas de quelqu'un, l'oublier, le mépriser. || *Desenterrar los muertos*, critiquer les morts, blâmer des actions de ceux qui ne sont plus. || *Dinero muerto*, argent mort, argent qui ne porte ni intérêts ni profit. || *Haber muerto para alguna cosa*, être insensible à quelque chose, ne plus en subir aucune impression. || *Hacerse el muerto*, faire le mort, ne pas répondre. || *Levantar un muerto*, lever une mise au jeu qui appartient à un autre. || *País muerto*, pays mort, pays dans lequel il n'y a aucune activité. || *Quedarse muerto*, demeurer mort. Il signifie encore: demeurer comme mort; rester bouche béante, demeurer ébahi. || *Letra muerta*, lettre morte, écrit sans autorité; loi, décret, qu'on n'obéit pas, dont on ne fait aucun cas. || Mar.: *aguas muertas*, eaux mortes, celles qui enveloppent et qui semblent accompagner la partie supérieure de l'arrière de la carène, lorsque le navire est en marche. || *Mareas muertas*, morte eau, ou mort d'eau, les plus petites marées. || *Obra muerta*, la partie du navire qui est hors d'eau. || Prov.: *al muerto dicen: ¿queréis?* aux morts on dit: en voulez-vous? après la mort le médecin; c'est-à-dire on offre souvent son appui quand on n'en a plus besoin. On dit aussi: *después del asno muerto cebada al rabo*. Dans un autre sens on dit: *á los muertos se les dice quieres, y á los vivos toma*, censure ceux qui ne font une offre que lorsqu'ils sont sûrs qu'elle ne sera pas acceptée. || *A muertos é idos, no hay amigos*, on n'a des amis qu'en tant qu'on peut leur être utile. || *El muerto al hoyo, y el vivo al bollo*, enterrer les morts n'empêche pas de manger. || *Espantarse la muerta de la degollada*, voir un brin de paille qui est dans l'œil du prochain et ne pas s'apercevoir de la poutre qu'on a dans le sien. || *Muerto el perro se acabó la rabia*, morte la bête, mort le venin. || *A barba muerta poca vergüenza*, blâme le peu de respect aux morts.

Et. du latin *mortuus*, irrégulièrement formé de *mori*, dont la forme régulière serait *mortus*, mort; sanscrit *mritis;* de la racine *mri, mar*, mourir.

MUESCA: s. f. Arts et Mét.: mortaise, entaillure dans une pièce de bois ou de métal pour recevoir un tenon.

Et. peut-être de l'arabe *maxecca*, fissure.

MUESO, SA: adj.: *cordero mueso*, agneau qui naît avec les oreilles fort petites. || s. m. vieilli Aragon: mors.

Et.: comme adj., de *mocho*, écorné; comme substantif, du latin *morsus*, mors.

MUESTRA: s. f.: enseigne, tableau figuratif qui indique ce qu'on vend dans un magasin. || Bouchon, branche de laurier, petit drapeau ou faisceau de sarments qu'on met pour enseigne à la porte des tavernes. || Montre, ce qui sert d'enseigne, d'annonce. || Échantillon, petite quantité d'une marchandise servant de montre. || Se dit aussi d'un petit morceau d'étoffe qu'on coupe d'une pièce pour servir de montre de toute la pièce. || Modèle, exemple, exemplaire d'écriture. || Chef d'une pièce d'étoffe, la partie de la pièce où le fabricant met la marque de sa fabrique et indique la longueur de la pièce. || En termes de chasse, arrêt. || Fig.: montre, parade, étalage. || Démarche, tenue, port. || Geste, manières, extérieur, apparence. || Signe, indice, démonstration, preuve d'une chose. || Premier indice que présente le fruit des plantes; ainsi on dit: *hay mucha muestra de uva*, la vigne promet, elle se présente bien. || Cadran, platine de montre, d'horloge. || La montre elle-même. Vieilli en ce sens. || Mil. anc.: montre, revue de gens de guerre; se disait spécialement de la revue passée pour le payement de la solde. Se disait également de la solde elle-même. || *Hacer muestra*, feindre, faire semblant, manifester, témoigner. || *Pasar muestra*, locution qui a signifié dans l'ancienne milice: passer à la montre, se présenter à la revue, et qui, au figuré, signifie aujourd'hui: observer, étudier, examiner, passer une chose en revue. On disait aussi *tomar muestra*. || Prov.: *por la muestra se conoce el paño*, ou seulement *la muestra del paño*, d'après l'échantillon on juge du drap, c'est-à-dire que par une seule action d'un individu on peut juger de sa moralité. || *Perro de muestra*, chien d'arrêt. || *Dar muestras de*, témoigner.

Et. de *mostrar*, montrer.

MUESTRARIO: s. m.: collection d'échantillons.

MUÉVEDO: s. m. V. *feto*.

MUEZÍN: adj. s. m.: crieur qui du haut des minarets appelle les musulmans à la prière. V. *almuédano*.

Et. de l'arabe *al-mueddin*.

MUFLA: s. f. Arts et Mét.: moufle, vaisseau de terre dont on se sert pour exposer des corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche immédiatement. || Petit four d'essayeur, en forme de voûte allongée, qu'on place transversalement dans un plus grand fourneau, et qui reçoit les matières destinées à la coupellation. || Moufle des orfèvres des émailleurs, petit arc de terre sous lequel ils fondent leurs émaux.

Et. du français *moufle;* allemand *muffel;* anglais *muffle*, mot qui semble tenir au radical qui se trouve dans l'anglais *to muffle*, envelopper, et dans le hollandais *moffel*, la manche.

MUFLIR: v. a. Argot: manger.

MUFTÍ: adj. s. m.: mufti ou mouphti, chef de la religion mahométane, dont les fonctions, supérieures à celles du cadi, consistent à résoudre en dernier ressort les points de controverse en matière de droit civil et religieux.

Et. de l'arabe *moufti*, qui donne une réponse décisive; venant du verbe *fatâ*, qui, à la 4me forme *aftâ*, signifie juger, faire connaître la vérité par une réponse juridique.

MUGA: s. f.: borne, poteau, limite.

Et. du basque *muga*, même sens.

MUGIDO: s. m.: mugissement, beuglement, cri du bœuf.

Et. du latin *mugitus*, même sens; de *mugire*, mugir.

MÚGIL: s. m. V. *májol*.

Et. du latin *mugil*, muge.

MUGIR: v. n.: mugir, pousser des mugissements, en parlant du taureau, du bœuf, de la vache, et d'animaux analogues. || Fig.: mugir, produire un bruit formidable.

Et. du latin *mugire*, même sens, qui est une onomatopée.

MUGRE: s. f.: crasse, saleté qui s'attache aux habits. || *Quitar la mugre*, décrasser, enlever la crasse.

Et. du latin *mucor, mucoris*, même sens; de *mucere*, se moisir, se couvrir de moisissure.

MUGRIENTO, TA: adj.: crasseux, gras, sale, plein ou couvert de crasse.

Et. de *mugre*.

MUGRÓN: s. m. Agric.: marcotte, sarment qu'on enterre sans l'avoir détaché du cep pour le faire remplacer un autre cep qui a été enlevé. || V. *vástago*. || V. *acodo*.

Et. du latin *mucro, mucronis*, extrémité, pointe.

MUGUETE: s. m. Bot.: muguet, plante qui fleurit au printemps et qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable. On dit aussi *lirio de los valles*, lys des vallons.

Et. du français *muguet;* ancien français *mugue*, musc; latin *muscum*, même sens.

MUHARRA: s. f. V. *moharra*.

MUIÑEIRA: s. f.: danse de Galice. Proprement ce mot signifie: danse de la meunière.

Et. du galicien *muiño*.

MUIÑO: s. m. Galice: moulin. V. *molino*.

MUIR: v. a. Aragon: traire. V. *ordeñar*.

Et. du portugais *mugir;* latin *mulgere*, traire.

MUITO, TA: adj. et adv. Galice. V. *mucho*.

MUJER: s. f.: femme, l'être qui, dans l'espèce humaine, appartient aux sexe féminin. || Épouse. || Se dit familièrement de la jeune fille parvenue à la puberté. || loc.: *mujer de gobierno*, femme de charge, femme attachée au service d'une maison, pour avoir soin de sa direction. || Se dit aussi pour femme de ménage, dans le sens de bonne maîtresse de maison. || *Mujer del arte, de vida airada, del partido, de mala vida*, ou *de mal vivir*, femme publique, fille soumise. On dit aussi *mujer mundana, errada, perdida, pública*, etc. || *Mujer de su casa*, bonne ménagère. || *Mujer fácil*, femme facile, fragile. || *Mujer honrada*, femme de bien, femme d'honneur, femme qui se conduit bien. || || *Gozar á una mujer*, jouir ou abuser d'une femme. || *Ser mujer*, être femme, se dit de celle qui est entrée dans la puberté. || *Tomar mujer*, prendre femme, se marier. || *Mi mujer*, ma femme, expression dont un mari se sert en parlant de sa femme. || Prov.: *á la mujer barbuda, de lejos se la saluda*, il ne faut pas avoir affaire à une femme barbue. || *A la mujer brava, dalle la soga larga*, dissimuler avec prudence les choses auxquelles on ne peut porter un prompt remède. || *A la mujer casada, el marido le basta*, la femme ne doit chercher à plaire qu'à son mari. || *A la mujer casta, Dios le basta*, à la femme chaste, Dieu suffit, c'est-à-dire pour la garder. || *A la mujer loca, más le agrada el pandero que la toca*, la femme étourdie aime bien mieux la danse que son ménage. || *A la mujer y á la mula, por el pico les entra la hermosura*, la femme et la mule seront belles si on les soigne bien. || *A la mujer y á la picaza, lo que vieres en la plaza*, ne confiez pas votre secret à une femme. || *A la mujer y á la viña el hombre la hace garrida*, il faut soigner sa femme et sa vigne si l'on veut qu'elles soient belles. || *A la mujer ventanera tuércele el cuello, si la quieres buena*, condamne les femmes qui se montrent souvent aux fenêtres. || *A mujer parida y tela urdida, nunca les falta guarida*, la femme en couches et la toile trouveront toujours une porte qui s'ouvrira devant elles, la première par compassion, la seconde par commodité. || *Compuesta, no hay mujer fea*, la propreté fait diminuer la laideur. || *Con la mujer y el dinero, no te burles, compañero*, n'abusez ni de la femme ni de l'argent, c'est-à-dire il ne faut jamais faire des excès de forces ni de dépenses. || *De tu mujer y de tu amigo experto, no creas sino lo que supieres de cierto*, ne croyez jamais sur un ouï-dire. || *La mujer algarera nunca hace larga tela*, la femme qui parle trop ne file jamais assez. || *La mujer artera, el marido por delantera*, la femme qui sait se conduire s'excuse de faire ce qui ne lui plaît pas, en disant que son mari est le seul qui puisse décider. || *La mujer y el huerto no quieren más que un dueño*, pour la femme et pour le jardin il ne faut qu'un seul maître. || *De la mujer mala te guarda y de la buena no fies nada*, gardez-vous d'une femme méchante, et ne révélez aucun secret à la bonne. || *Al que tiene mujer hermosa, castillo en frontera y viña en carrera, nunca le falta guerra*, qui possède une belle femme, un château à la frontière et une vigne sur le chemin, est toujours en guerre. || *La mujer y la tela no la cates á la candela*, il faut la lumière du jour pour regarder une femme ou une toile. || *La mujer y la gallina hasta la casa de la vecina*, conseille aux femmes la modération dans leurs sorties. || *La mujer y la pera la que calla es la buena*, la femme bonne se tait comme la bonne poire. || *La mujer buena, de la casa vacía hace llena*, une bonne femme de ménage remplit une maison vide. || *La mujer casada, en el monte es albergada*, une honnête femme est partout en sûreté. || *La mujer compuesta quita al marido de otra puerta*, la femme qui sait plaire à son mari fera que celui-ci l'aime toujours. || *La mujer del escudero, grande bolsa y poco dinero*, la femme qui veut se donner des airs de grande dame, portera longue queue et jupe sale. || *La mujer honrada, la pierna quebrada y en casa*, une honnête femme ne s'amuse pas à courir les rues. || *La mujer loca, por la vista compra la toca*, les gens peu sérieux croient tout ce qu'on leur dit. || *La mujer placera dice de todos y todos de ella*, la mauvaise femme de ménage parle de tout le monde, et tout le monde parle d'elle. || *La mujer pulida, la casa sucia y la puerta barrida*, la femme qui aime à se parer ne s'occupe que de l'extérieur. || *La mujer que poco hila, siempre trae mala camisa*, peu gagne qui peu travaille. || *La mujer y el vidrio siempre están en peligro*, la femme et le verre sont toujours en danger. || *La mujer y el vino sacan al hombre de tino*, la femme et la boisson font faire des sottises à l'homme. || *La mujer y la camuesa por su mal se afeitan*, la femme comme les beaux fruits mûrs sont victimes de leur apparence. || *La mujer y la galga, en la manga*, la femme doit être petite pour être agaçante. || *Mujer, viento y ventura, pronto se mudan*, femme, vent et bonheur, varient souvent. || *Ni mujer de otro, ni coces de potro*, ni femme d'autrui, ni ruade de poulain. || *Quien más no puede, con su mujer se acuesta*, impossibilité force vertu.

Et. du latin *mulier, mulieris*, même sens, lequel, suivant Saint Isidore, vient de *mollire*, adoucir; de *mollis*, mou doux, efféminé, *mollities*, effémination.

MUJERCILLA: s. f.: femmelette, femme légère, ignorante, sans conséquence. || Femme perdue, publique.

Et. diminutif de *mujer*, femme.

MUJERIEGO, GA: adj.: de la femme, qui appartient, qui est propre à la femme. || Coureur; se dit de l'homme adonné aux femmes. || s. m.: femmes, beau sexe, ensemble de femmes. || *Haber buen mujeriego*, y avoir de jolis minois, y avoir de belles femmes quelque part. || *A mujeriegas*, assis comme les femmes. Ne se dit qu'en parlant de la manière d'aller à cheval comme les femmes.

Et. de *mujer*, femme.

MUJERIL: adj.: féminin, de femme, propre de femme.

MUJERILMENTE: adv.: efféminément, comme les femmes, d'une manière efféminée.

MUJERÍO: s. m.: femmes, réunion de femmes. || Beau sexe.

MUJERONA: s. f.: beau brin de femme, femme robuste. || Matrone, femme digne et respectable.

MUJERZUELA: s. f. V. *mujercilla*.

MUJOL: s. m. Zool.: muje, menille, mulet de mer, poisson de mer.

Et. du latin *mugil*, même sens.

MULA: s. f.: mule, produit femelle de l'accouplement de l'âne et de la jument, ou du cheval et de l'ânesse. || *Mula cabañil*, mule de somme. || *Mula de paso*, mule de selle. || *Mula de tiro, de carro*, ou *de coches*, mule de trait. || *Mozo de mulas*, valet d'écurie. || loc. fig. et fam.: *irsele á uno la mula*, lâcher une parole, un mot, dire inconsidérément ce qui peut nuire ou déplaire. || *Hacer la mula*, être paresseux, faire le paresseux. || *Testarudo como una mula*, têtu, tête carrée. || Prov.: *mula que hace hin, y mujer que parla latin, nunca hicieron buen fin*, mule qui rue et femme savante n'ont jamais bonne fin. || *Ni mula con tacha, ni mujer sin raza*, ne prenez ni mule avec défaut, ni femme sans origine. || *Quien endura, caballero va en buena mula*, l'économie empêche bien des inquiétudes. || *Quien quisiere mula sin tacha, ándese á pie*, qui voudra faire route sans verser en chemin, aille à pied. || *Quien se aventura, pierde caballo y mula*, qui trop s'aventure perd cheval et mule. || *A mula vieja, bocado de oro*, à vieille mule, frein doré; se dit d'une vieille femme qui aime à se parer, ou de tout ce qu'on pare afin de mieux vendre. || *Mula blanca, ó vieja ó manca*, par l'apparence extérieure on connaît souvent les vices cachés.

Et. du latin *mula*.

MULADAR: s. m.: fumier, tas de fumier sur lequel on jette les balayures, les immondices. || Fig.: tout ce qui salit, qui souille, tant au physique comme au moral.

Et. probable de *mula*, et la terminaison *ar*, propre des mots signifiant lieu couvert de, comme *pomar, olivar*, lieu couvert de pommiers, d'oliviers; proprement *muladar*, lieu où l'on jette les mules mortes. L'ancien espagnol avait aussi *muradal*, dont par transposition serait venu *muladar;* le mot alors viendrait de *muro*, mur; lieu où l'on jette le plâtras, les débris, les décombres.

MULADÍ: adj. s.: nom donné aux chrétiens espagnols qui, durant la domination arabe, embrassaient le mahométisme et vivaient parmi les Mores.

Et. de l'arabe *mualadi*, croisé qui n'est pas arabe pur.

MULAR: adj.: mulassier, qui concerne les mules, les mulets. || *Raza mular*, race mulassière. || *Ganado mular*, mules et mulets.

Et. du latin *mularis*, même sens.

MULATERO: adj. s. m.: muletier, conducteur de mulets. || Celui qui les loue. || Valet d'écurie.

MULATO, TA: adj. s.: mulâtre, qui est né d'un nègre et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une négresse. || Qui est extrêmement brun. || Par extension, se dit de tout ce qui est plus brun que les autres choses de son espèce. || adj. s.: mulasse, jeune mulet ou jeune mule. Aujourd'hui on dit *muleto, muleta*. || s. m. Minér.: minerai d'argent d'une couleur foncée.

Et. de *mulo*, mulet. En Amérique, les Espagnols comparèrent les mulâtres par leur origine à la race mêlée d'ânesse et de cheval, ou de jument et d'âne. Pourtant Engelmann avance une autre étymologie, suivant laquelle *mulato* viendrait de l'arabe *mowallad*, signifiant né de père arabe et de mère étrangère. Dozy et Diez n'acceptent pas cette étymologie.

MULECO, CA: adj. s. V. *mulecón*.

MULECÓN, NA: adj. s. Cuba: nom donné aux jeunes esclaves de onze à dix-sept ans.

MÚLEO: s. m.: mule, sorte de brodequin primitivement usité seulement par les patriciens romains.

Et. du latin *mulleus calceus*, ou simplement *mulleus*.

MULÉOLO: s. m. V. *múleo*.

MULEQUE: adj. s. m. Cuba: jeune esclave de sept à dix ans.

MULERO: adj. m.: se dit du cheval qui a plus de penchant pour les mules que pour les juments. || adj. m.: valet d'écurie qui a soin des mules de labour.

MULETA: s. f.: béquille, sorte de bâton surmonté d'une petite traverse sur lequel les vieillards, les gens infirmes ou estropiés s'appuient pour marcher. || Mulette, bâton que le matador porte dans la main gauche et sur lequel il étend un drap rouge; il sert à attirer et à tromper le taureau quand on va le frapper de mort. || Mulasse, jeune mule. || Fig.: aide, support, soutien. || Boucheau, petit morceau, bouche-trou, croûte, nom familier donné à quelque petite chose. || loc. fig. et fam.: *tener muletas una cosa*, être vieux comme Hérode; se dit en parlant d'une nouvelle que tout le monde connaît.

Et. diminutif de *mula*, mule.

MULETADA: s. f.: ensemble de plusieurs mules et mulets qui appartiennent à un marchand, à un éleveur, ou qui vont ensemble.

MULETERO: adj. s. m. V. *mulatero*. || *Cerril como un muletero*, brutal comme un muletier, très brutal.

MULETILLA: s. f.: bâton. || Perche. V. *muleta*, deuxième acception. || Sorte de bouton de passementerie pour vestes à brandebourgs. || Canne en forme de béquille. || Fig. et fam.: refrain, tic, mot d'habitude, mot qu'on ramène incessamment en ses discours. On dit aussi *bordón*.

Et. diminutif de *muleta*, béquille.

MULETO, TA: s.: mulasse, jeune mulet ou jeune mule. || s. m.: muleton, jeune mulet.

MULETÓN: s. m.: molleton, étoffe de laine, de coton ou de soie, tirée à poil, d'un seul côté ou des deux côtés, douce, chaude et mollette. || *Moletón de dos caras*, calmouch, molleton à deux faces, molleton tirée à poil de chaque côté.

Et. du français *molleton*.

MULILLA: s. f. vieilli: la pantoufle du pape.

Et. de *múleo*.

MULO: s. m.: mulet, quadrupède mâle engendré d'un âne et d'une jument ou d'un cheval et d'une ânesse et qui n'engendre point. || *Mulo castellano*, grand mulet, ou mulet proprement dit, celui qui provient de l'accouplement de l'âne avec la jument. || *Mulo romo*, bardeau, mulet qui provient de l'accouplement du cheval avec l'ânesse, et qui est plus petit que le *castellano*. || Prov.: *mulo cojo é hijo bobo lo sufren todo*, ceux qui souffrent quelque infirmité sont toujours les moins ménagés.

Et. du latin *mulus*, même signification.

MULSO, SA: adj.: sucré, miellé, qui a du sucre ou du miel.

Et. du latin *mulsus*, p. du v. *mulcere*, sucrer.

MULTA: s. f.: amende, peine pécuniaire imposée par la justice ou par une autorité.

Et. du latin *multa*, même sens.

MULTADO, DA: p. du v. *multar*, mulcté, condamné à une amende.

MULTAR: v. a.: condamner à l'amende, mulcter, imposer une amende.

Et. du latin *multare*, même sens, mot osque, selon Festus.

MULTI...: préfixe qui vient du latin *multus*, et qui signifie beaucoup.

MULTICAULE: adj. Bot.: multicaule, qui a de nombreuses tiges.

Et. du latin *multus*, beaucoup, et *caulis*, tiges.

MULTICOLOR: adj.: multicolore, qui est d'un grand nombre de couleurs.

Et. de *multi*, et *color*, couleur.

MULTICOLORO, RA: adj.: V. *multicolor*.

MULTIFLORO, RA: adj. Bot.: multiflore, qui porte de nombreuses fleurs.

Et. du latin *multus*, beaucoup, et *flos*, fleur.

MULTIFORME: adj.: multiforme, qui a plusieurs formes.

Et. du latin *multiformis;* de *multus*, beaucoup, et *forma*, forme.

MULTILÁTERO, RA: adj.: multilatère, qui a beaucoup de côtés.

Et. du latin *multus*, beaucoup, et *latus, lateris*, côté.

MULTILOBULADO, DA: adj. Hist. nat.: multilobé, qui est partagé en plusieurs lobes. || Bot.: divisé par plusieurs incisions obtuses.

Et. de *multi*, et *lóbulo*, lobe.

MULTILOCULAR: adj. Hist. nat.: multiloculaire, qui est partagé en plusieurs loges.

Et. du latin *multus*, beaucoup, et *loculus*, loge.

MULTÍPARO, RA: adj. Zool.: multipare; se dit des femelles qui font plusieurs petits à la fois.

Et. du latin *multus*, beaucoup, et *parere*, enfanter.

MULTIPÉTALO, LA: adj. Bot.: multipétale, dont la corolle est composée d'un grand nombre de pétales.

Et. de *multi*, et *pétalo*, pétale.

MÚLTIPLE: adj.: multiple, qui contient plusieurs choses. || Composé, divers. || Qui remplit plusieurs fonctions.

Et. du latin *multiplex;* de *multus*, beaucoup, et *plicare*, plier, proprement qui a beaucoup de plis.

MULTIPLICABLE: adj.: multipliable, qui peut être multiplié.

MULTIPLICACIÓN: s. f.: multiplication, action de multiplier ou de se multiplier. || Propagation, augmentation, accroissement, augmentation en nombre. || Math.: multiplication, opération d'arithmétique qui consiste à répéter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités ou de parties d'unité dans un autre nombre donné.

Et. du latin *multiplicatio*, même sens; de *multiplicare*, multiplier.

MULTIPLICADO, DA: p. du v. *multiplicar*, multiplié.

MULTIPLICADOR, RA: adj. s.: multiplieur, qui multiplie. || Multipliant. || Multiplicatif, qui concourt à multiplier. || Propagation, augmentation. || s. m. Math.: multiplicateur, nombre par lequel on en multiplie un autre.

Et. du latin *multiplicator*, même sens.

MULTIPLICANDO: s. m. Arith.: multiplicande, nombre à multiplier par un autre.

Et. du latin *multiplicandus*, même sens.

MULTIPLICAR: v. a.: multiplier, répé-

ter un nombre autant de fois qu'il y a d'unités dans un autre nombre donné. || Augmenter, accroître considérablement le nombre, la quantité. || v. n.: multiplier, augmenter en nombre, se propager, devenir plus nombreux, croître, augmenter par la génération. || v. r.: *multiplicarse*, se multiplier, devenir plus nombreux.

Et. du latin *multiplicare*, même sens; de *multiplex*, multiple.

MULTÍPLICE: adj. V. *múltiple*.

Et. du latin *multiplice*, ablatif de *multiplex*.

MULTIPLICIDAD: s. f.: multiplicité, qualité de multiple. || Grand nombre, grande quantité, abondance, foule, nombre excessif de choses.

Et. de *multiplice*.

MULTIPLICIO: s. m. vieilli: multiplication, accroissement, augmentation.

Et. de *multiplice*.

MÚLTIPLO, PLA: adj. s.: multiple; se dit d'un nombre qui en contient un autre un certain nombre de fois exactement.

Et. de *múltiple*, multiple.

MULTIPOLAR: adj.: multipolaire, qui a plusieurs pôles.

Et. de *multi*, et *polo*, pôle.

MULTITUD: s. f.: multitude, grande quantité, nombre considérable de personnes ou de choses. || Absolument: multitude, foule, grand nombre de personnes. || Multitude, peuple: la foule.

Et. du latin *multitudo*, même sens.

MULLA: s. f. Agric.: fosserage, premier labour qu'on donne à la vigne.

MULLER: s. f. Galice. V. *mujer*.

MULLIDO, DA: p. du v. *mullir*, amolli, ameubli. || adj.: doux, douillet. || s. m.: laine, bourre, paille, et en général toute chose qui sert à remplir des matelas, des siéges, des bâts, etc. || Coussin, traversin, oreiller. || Galice: torchon.

Et. du latin *mollis*, mou.

MULLIDOR, RA: adj. s.: celui qui amollit. || Celui qui bat de la laine, de la bourre, et aussi celui qui bat les matelas afin qu'ils soient douillets. || V. *muñidor*.

MULLIR: v. a.: amollir, ameubler. || Rendre douillet. || Battre, arçonner, fouetter la laine, la bourre. || Fig.: préparer, disposer, dresser des batteries pour parvenir à un but; chercher, employer les moyens convenables pour réussir. || Agric.: faire le fosserage, donner le premier labour aux vignes, les piocher pour en faciliter l'écoulement des eaux de pluie. || vieilli. V. *muñir*. || *Haber quien se las mulla*, voir venir de loin, manière de dire à quelqu'un qu'on connaît ses intentions, et qu'on a les moyens de les contrecarrer. || *Mullírselas á uno*, infliger un châtiment, une mortification à quelqu'un.

Et. du latin *mollire*, amollir.

MULLO: s. m. Amérique. V. *abalorio*.

MUNCHO: adv. Asturies; beaucoup. || Prov.: *bobu ye quien muncho come y más ye quien i lo da*, celui qui mange beaucoup est un sot; mais celui qui lui en donne est plus sot encore.

MUNDANAL: adj. V. *mundano*.

MUNDANALIDAD: s. f.: mondanité, état de ce qui appartient au monde. || Vanité mondaine. || Action mondaine.

Et. de *mundano*, mondain.

MUNDANAMENTE: adv.: mondainement, d'une manière mondaine.

MUNDANO, NA: adj.: mondain, qui appartient à la vie du monde, par opposition à la vie religieuse. || Qui aime les vanités du monde, qui est attaché aux choses du monde. || V. *libertino*. || *Mujer mundana*, femme publique.

Et. du latin *mundanus*, même sens; de *mundus*, monde.

MUNDIAL: adj. vieilli. V. *mundano*.

Et. du latin *mundialis*.

MUNDIFICACIÓN: s. f.: mondification, action de mondifier; effet de cette action.

Et. de *mundificar*, mondifier.

MUNDIFICADO, DA: p. du v. *mundificar*, mondifié, nettoyé, détergé.

MUNDIFICADOR, RA: adj.: mondificatif, qui mondifie, qui a la vertu de mondifier.

MUNDIFICANTE: p. du v. *mundificar*, mondifiant.

Et. du latin *mundificans, mundificantis*.

MUNDIFICAR: v. a.: mondifier, nettoyer, déterger, laver.

Et. du latin *mundificare*, qui vient de *mundus*, monde, et *facere*, faire.

MUNDIFICATIVO, VA: adj.: mondificatif; se dit du médicament qui a la vertu de mondifier, de nettoyer, de purger.

Et. du latin *mundificativus*, même sens.

MUNDILLO: s. m.: séchoir, sorte de panier terminé en arc par le haut pour faire sécher du linge par le moyen du feu. || Bassinoire, chauffe-lit. Dans ce sens on dit mieux *calentador*. || Coussin pour faire de la dentelle. || Bot.: globulaire, arbrisseau indigène d'Espagne. || C'est également le nom de la fleur de cet arbrisseau.

Et. diminutif de *mundo*, monde, à cause de la forme ronde du *mundillo*.

MUNDINOVI: s. m. V. *mundonuevo*.

MUNDO: adj. vieilli. V. *puro, limpio*. || s. m.: monde, univers, tout ce qui est créé. || Monde, terre, globe terrestre, notre planète. || Se dit aussi pour exprimer une race humaine, un ensemble de pays, de sociétés, de civilisation. || Monde, l'espèce humaine, le genre humain, la totalité des hommes. || Se dit quelquefois pour public; d'autres fois pour chacun, tout le monde, le premier venu. || Grand nombre de personnes, foule, multitude. || Infinité, grande quantité. || Mœurs, usages, coutumes des hommes. || Dans le langage mystique, le monde, la vie des hommes qui ont les mœurs peu sévères du siècle. || La vie séculière par opposition à la vie monastique. || Fig.: monde, colosse. || Sphère, globe qui représente le monde. || Se dit de chacun des deux hémisphères ou grands continents. || Argot: binette, la figure, le visage. || Blas.: globe terrestre qu'il y a sur les tiares des papes et les couronnes des empereurs. || Bot. V. *mundillo*, 4me et 5me acceptions. || Grande malle de voyage. || *Creación del mundo*, création du monde. || *Años de la creación del mundo*, ou *era del mundo*, ans de la création du monde, ou ans du monde. || *Fin* ou *cabo del mundo*, bout du monde, un lieu très éloigné. || *Fin del mundo*, fin du monde. || *De un cabo al otro del mundo*, d'un bout du monde à l'autre bout. || *Al otro cabo del mundo*, à l'autre bout du monde. || *Por ese mundo de Dios*, de par le monde, quelque part. || *Por todo cuanto hay en el mundo*, pour tout au monde, pour tout ce qui est dans le monde, pour rien au monde, pour rien de ce qui est dans le monde. || *En este mundo*, en ce monde, ici-bas, en ce bas monde. || *Venir al mundo*, venir au monde, naître. || *El mundo antiguo*, le monde ancien, le monde des anciens, ce que les anciens connaissaient du globe terrestre. || *El nuevo mundo*, le nouveau monde, l'Amérique. || *El mundo nuevo* ou *moderno*, le monde nouveau, tout ce que l'on connaît aujourd'hui du globe terrestre. || *El otro mundo*, l'autre monde, l'autre vie. || *Hombre de mundo*, homme du monde, homme qui vit dans la société et qui en sait les usages. || *Mundo mayor*, macrocosme, le grand monde, l'ensemble des choses. || *Mundo menor*, microcosme, l'homme. || *Dar la vuelta al mundo*, faire le tour du monde. || *Correr mundo*, ou *ver mundo*, courir le monde, voyager beaucoup. || *Desde que el mundo es mundo*, depuis que le monde est monde, de tout temps. || *Este mundo y el otro* le Pérou, grandes richesses, grande quantité d'argent, beaucoup de choses. || *Medio mundo*, beaucoup de monde, un monde fou. || *Todo el mundo*, tout le monde, la généralité du monde, des gens. || *Un mundo*, une grande foule, une grande quantité. || *Anda* ou *está el mundo al revés*, les rôles sont changés. || *Dar el mundo un estallido*, finir le monde. || *Echarse al mundo*, se lancer dans le monde, suivre les mœurs de l'époque. En parlant d'une femme, se prostituer. || *Hacer mundo nuevo*, introduire des nouveautés. || *Parecía que se hundía el mundo*, on dirait la fin du monde. || *Aunque se hunda el mundo*, coûte que coûte, à tout prix. || *Irse por el mundo adelante*, ou *irse por esos mundos*, s'en aller, partir. || *Morir al mundo*, abandonner le monde, renoncer au monde, mourir pour le monde. || *No caber en este mundo*, être fier, être orgueilleux, avoir un orgueil excessif. || *No ser de este mundo*, n'être pas de ce monde, ne pas vivre dans les mœurs du siècle. Il signifie aussi être abstrait. || *Ponerse uno el mundo por montera*, se moquer du monde, n'en tenir aucun compte, se moquer du qu'en dira-t-on. || *¿Qué mundo corre?* qu'est-ce qu'il y a de nouveau? qu'y a-t-il de neuf? || *Rodar mundo*, ou *rodar por el mundo*, courir le monde, voyager, rouler sa bosse. || *Salir de este mundo*, partir de ce monde, mourir. || *En este mundo*, ici-bas, dans ce bas monde. || *Tener mundo*, ou *tener mucho mundo*, avoir du monde; savoir son monde, savoir bien le monde, savoir vivre et se conduire dans le monde, être de la bonne société. || *No tener mundo ninguno*, manquer de monde, être sans monde, ne pas connaître les usages de la société distinguée. || *Conocer el mundo*, connaître le monde, connaître les hommes; savoir les usages du monde. || *Todo el mundo es uno*, ou *todo el mundo es país*, partout il y a du bon et du mauvais. || *Ver mundo*, voir du monde, voyager. || Prov.: *este mundo es un fandango, el que no lo baila es un tonto*, ce monde n'est qu'une loterie, il faut jouer ou passer pour un imbécile. || *¡Mundo, mundillo, nacer en Granada y morir en Bustillo!* monde! monde! naître à Paris et mourir à Carentan! || *Este mundo es golfo redondo, quien no sabe nadar se va á fondo*, ou *vase al hondo*, ce monde est un gouffre; celui qui ne sait pas y nager coule bas. || *En este mundo cansado, ni hay bien cumplido ni mal acabado*, cette vie est une lutte incessante.

Et.: comme adjectif, du latin *mundus*, proprement toilette de femme, parure, par traduction du grec *kosmos*, qui voulait dire primitivement l'ordre; *mundus* rattache au sanscrit *manta*, ornement, parure, *munt*, purifier, être pur. Le substantif monde dérive aussi du sanscrit *mantala*, orbe, circuit.

MUNDONUEVO: s. m.: boîte à trois compartiments où il y a de petites figures qui se meuvent. || Cosmorama.

MUNICIÓN: s. f.: plomb de chasse. || Charge d'une arme à feu; cartouche. || pl.: munitions, choses dont on munit. || Spécialement: poudres et projectiles. || *Municiones de boca*, munitions de bouche, vivres. || *Municiones de guerra*, munitions de guerre. || *De munición*, de munition; se dit de ce que l'Etat fournit aux soldats, par opposition à ce qu'ils achètent de leur argent. || Fig. et fam.: à la hâte, mal fait. || *Pan de munición*, pain de munition.

Et. du latin *munitio;* de *munire*, fournir.

MUNICIONADO, DA: p. du v. *municionar*, munitionné, pourvu, muni.

MUNICIONAR: v. a.: munitionner, pourvoir de munitions. || Munir, pourvoir des choses nécessaires. || Approvisionner, pourvoir de provisions.

MUNICIONERO: adj. s. m.: munitionnaire. V. *proveedor.*

MUNICIPAL: adj.: municipal, qui appartient à la municipalité. || adj. s. m. V. *concejal.* || Garde municipal, gardien de la paix, sergent de ville. || Dans quelques provinces, se dit des gardiens de nuit. V. *sereno.* || *Guardia municipal,* garde municipal. V. à l'article *guardia.*

Et. du latin *municipalis,* même sens; de *municipium,* municipe.

MUNICIPALIDAD: s. f.: municipalité. V. *ayuntamiento.*

Et. de *municipal.*

MUNICIPE: adj. s. m.: membre d'un conseil municipal, magistrat municipal. || Municipe, habitant d'un municipe romain.

Et. du latin *municeps, municipis,* celui qui prend part aux charges de la ville; de *munus,* charge, et *capere,* prendre.

MUNICIPIO: s. m.: municipe, anciennement, ville du Latium et de l'Italie qui vivait d'après ses propres lois et coutumes, et qui participait au droit de bourgeoisie romaine. || Municipalité, commune. || Corps municipal. V. *ayuntamiento.* || Mairie.

Et. du latin *municipium,* l'ensemble des municipes.

MUNIFICENCIA: s. f.: munificence, qualité qui porte à faire de grandes libéralités. || Générosité, libéralité.

Et. du latin *munificentia;* de *munus,* proprement charge, fonction, et, par dérivation, don, et aussi œuvre utile, et *facere,* faire.

MUNÍFICO, CA: adj.: munifique, libéral, généreux, franc, splendide, qui exerce la munificence.

Et. du latin *munificus,* même signification.

MUNITORIA: s. f.: art de la fortification, art de disposer une place de guerre de manière qu'elle puisse résister le plus possible aux engins de guerre des ennemis, et permettre aux assiégés de se défendre contre un nombre considérable d'assiégeants.

Et. du latin *munitum,* supin de *munire,* fortifier, défendre.

MUÑECA: s. f.: poignet, carpe, l'endroit où le bras se joint à la main. || Poupée, petite figure de femme qui sert de jouet aux petites filles. || Poupée, mannequin, modèle sur lequel on essaye des vêtements de femme. || Nouet, linge dans lequel on enferme une substance médicamenteuse qu'on veut faire bouillir ou infuser et ensuite retirer à volonté. || Poupée, petit chiffon qui renferme une poudre quelconque et qui sert à frotter une surface. || Fig.: marionnette, femme de petite taille. || Femme qui aime à se parer à l'excès. || Gamine, petite fille, petite morveuse. || Terme de quelques dialectes: borne, poteau. || *Muñeca de lienzo,* nouet. || *Parece una muñeca,* on dirait une poupée. || *Menear las muñecas,* aller vite en besogne, travailler vite.

Et. de *muñeco,* marionnette, excepté pour la première acception, qui vient de *muñón.*

MUÑECO: s. m.: bonhomme, petit bonhomme, marionnette, jouet d'enfant représentant une figure d'homme. || Fig.: marmouset, jeune homme efféminé. || Gamin, petit morveux. || Homme frivole, qu'on fait agir et parler comme on veut.

Et. de l'allemand *manuchen,* petit homme; diminutif de *man,* homme.

MUÑEIRA: s. f.: nom d'une danse de Galice, et aussi de l'air de cette danse.

Et. du galicien *muiñeira;* de *muiño,* moulin: danse des meuniers.

MUÑEQUEAR: v. a. Escrime: faire jouer le poignet, c'est-à-dire faire prendre à la main toutes les positions sans remuer le bras.

Et. de *muñeca,* poignet.

MUÑEQUERA: s. f. vieilli: bracelet. V. *pulsera.*

MUÑEQUERÍA: s. f. fam.: parure excessive, colifichets. || Marmaille, réunion d'enfants.

MUÑIDO, DA: p. du v. *muñir,* convoqué, réuni. || Avisé.

MUÑIDOR: adj. s. m.: semonneur, celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations. || Bedeau de confrérie, chargé de convoquer à conseil. || Fig.: intrigant.

Et. du latin *monitor,* semonneur.

MUÑIR: v. a.: semoncer, convoquer, aviser, inviter.

Et. du latin *monere,* admonester, aviser.

MUÑÓN: s. m.: gros muscle du bras. || Moignon, l'extrémité amputée d'un membre recouverte d'une cicatrice. || Moignon, partie non retranchée du membre amputé compris depuis la cicatrice jusqu'à l'articulation qui est au dessus. || Par analogie: moignon; se dit d'une partie qui, sans jamais avoir subi d'amputation, a une forme comparée à un moignon. || Ce qui reste d'une grosse branche d'arbre qui a été coupée ou rompue. || Mil.: tourillon, cylindre de métal placé de chaque côté d'une pièce d'artillerie, entre la culasse et la volée, et autour duquel tourne la pièce qui porte sur l'affût.

MUÑONERA: s. f. Mil.: rainure ou concavité de l'affût sur laquelle porte le tourillon du canon.

Et. de *muñón,* tourillon.

MUQUICIÓN: s. f. Argot: boustifaille, mangeaille. V. *comida.*

MUQUIR: v. n. Argot: bouffer, manger.

MUR: s. m. vieilli: souris, rat. || Prov.: *lo que has de dar al mur dalo al gato, y sacarte ha de cuidado,* donne au chat ce que le rat peut manger, c'est-à-dire qu'il faut agir prudemment quand on doit avec profit ce qu'on fait toujours forcéprendre un parti et faire volontairement et avec perte.

Et. du latin *mus, muris,* le rat; sanscrit *mûch;* grec *mus, muos;* ancien germanique *mûs;* russe *mysj.*

MURA: s. f. Mar. V. *amura.*

MURADA: s. f. Mar. V. *amurada.*

MURADO, DA: p. du v. *murar,* muré, ceint de murs. || adj. V. *amurallado.*

MURAJES: s. m. pl. Bot.: mouron, plante primulacée.

Et. du latin *muralium.*

MURAL: adj.: mural, de mur, qui a rapport aux murs. || Se dit aussi des plantes qui croissent sur les murs.

Et. du latin *muralis,* même sens; de *murus,* mur.

MURALLA: s. f.: muraille, mur épais et d'une certaine élévation, se dit spécialement des murs d'une place de guerre. || Rempart. || pl. et fig.: murs, murailles, la ville proprement dite.

Et. de *muro,* mur; du sanscrit *mur,* circonscrire, entourer.

MURAR: v. a.: murer, entourer de murs. || Elever des murailles. || Clôre de murs.

Et. du latin *murare,* même sens.

MURCEGUILLO: s. m. Zool. V. *murciélago.*

MURCEO: s. m. Argot: lard.

MURCIADO, DA: p. du v. *murciar,* volé.

MURCIANO, NA: adj. s.: Murcien, natif ou habitant de Murcie ou de la province de ce nom, en Espagne.

MURCIAR: v. a. Argot: voler.

MURCIÉGALO: s. m. V. *murciélago.*

MURCIÉLAGO: s. m. Zool.: chauve-souris, oiseau nocturne de l'ordre des mammifères. || loc. fig. et fam.: *con los murciélagos,* la nuit, seulement pendant la nuit.

Et. du latin *mus, muris,* souris, et *cæcus,* aveugle.

MURCIGALLERO: adj. s. m. Argot: voleur qui exerce son industrie à l'entrée de la nuit.

MURCIGLERO, RA: adj. s. Argot: voleur qui dépouille ceux qui dorment.

MURCIO: s. m. Argot: voleur.

MURECILLO: s. m.: muscle. V. *músculo.*

Et. du grec *mus,* muscle, petit rat.

MURENA: s. f. Zool.: murène. V. *morena.* || Lamproie. V. *lamprea.*

Et. du latin *muræna,* murène; grec *muraina;* de *muros,* mâle de la murène.

MURGA: s. f. V. *alpechín.* || Troupe de musiciens mendiants qui donnent des sérénades à la porte de ceux qui célèbrent leur fête. || Se dit de la sérénade elle-même.

MURIA: s. f. Asturies: crête d'une montagne. || Chim. V. *sal.*

Et. du latin *muria,* saumure.

MURIÁTICO, CA: adj. Chim.: muriatique, hydrochlorique. V. *hidroclórico.*

Et. de *muriato,* muriate.

MURIATO: s. m. Chim.: muriate, chlorhydrate, hydrochlorate. V. *hidroclorato.*

Et. du latin *muria,* saumure, parce qu'on retire du sel commun le muriate de soude.

MÚRICE: s. m. V. *púrpura,* couleur. || Zool.: murex, genre de coquillages. || Muricier, animal qui habite les murex.

Et. du latin *murex, muricis,* le coquillage à pourpre.

MURMUJEAR: v. n. fig. et fam.: murmurer, marmotter, parler bas.

Et. fréquentatif péjoratif de *murmurar,* murmurer.

MURMULLO: s. m.: murmure, bruit confus de personnes qui parlent et s'agitent. || V. *murmurio.* || pl.: *murmullos,* bruits et plaintes de personnes mécontentes.

Et. de *murmurio,* murmure.

MURMURACIÓN: s. f.: médisance, action de médire de quelqu'un qui est absent. || Vice de médire. || Cancans, propos.

Et. du latin *murmuratio,* même sens.

MURMURADO, DA: p. du v. *murmurar,* murmuré.

MURMURADOR, RA: adj. s.: murmurateur, celui qui murmure. || Médisant, mauvaise langue, cancanier.

Et. du latin *murmurator;* de *murmurare,* murmurer.

MURMURANTE: p. du v. *murmurar,* murmurant.

MURMURAR: v. n.: murmurer, faire un bruit léger, en parlant des eaux, des vents, etc. || Faire entendre un murmure, en parlant des personnes. || Fig.: murmurer, se plaindre. || v. a.: murmurer, dire à voix basse, parler bas. || Marmotter. || Fig.: medire, tenir des propos, faire des cancans, parler mal.

Et. du latin *murmurare,* même sens. V. *murmurio.*

MURMURIO: s. m.: murmure, bruit léger des vents, des eaux, des feuilles, etc. || Bruissement, en parlant de certains animaux. || V. *murmuración.* V. *murmullo.*

Et. du bas-latin *murmurium;* du latin *murmur,* murmure, onomatopée qui se trouve dans un grand nombre de langues d'origine aryenne; sanscrit *marmara;* grec *mormurein;* ancien haut-allemand *murmulôn;* lithuanien *murmu.*

MURO: s. m.: mur, ouvrage de maçonnerie qui sert à clore ou seulement à établir une séparation. || Clôture. || Se dit absolument mais au pluriel, des murs d'une ville, et dans un sens plus étendu, de la ville elle-même. || V. *pared.* || V. *muralla.* || Minér.: mur, la partie inférieure, le sol de la mine. || Argot: broquel.

Et. du latin *murus;* de l'ancien latin *moirus,* même sens. V. *muralla.*

MURRIA: s. f.: spleen, ennui, tristesse, mélancolie. || Nom donné à un médicament fort astringent, composé d'ail, de vinaigre et de sel, employé an-

ciennement pour éviter la putréfaction des plaies.

Et.: pour la première acception, du latin *mœror;* pour la seconde, de *muria*, saumure.

MURRINO, NA: adj.: murrhin, se dit de vases fort estimés des anciens; et dont la matière est encore un objet de discussion pour les savants: plusieurs croient qu'ils étaient faits de fluorine (fluorure de calcium).

Et. du latin *murrhinus;* de *murrha* ou *myrrha*, substance dont on faisait ces vases.

MURRIO, RIA: adj.: triste, mélancolique. || Mécontent. || Boudeur, qui boude. || Attaqué de spleen.

Et. de *murria*, spleen.

MURTA: s. f. V. *arrayán.* || V. *murtón.* || Argot: olive. V. *aceituna.*

Et. du latin *murta* et *myrta;* grec *myrtos.*

MURTAL: s. m.: bocage de myrtes.

MURTERA: s. f. V. *murtal.*

MURTILLA: s. f. Bot.: myrtil ou myrtille, espèce d'airelle. || Fruit du myrtil. || Liqueur qui se fait de ce fruit.

Et. diminutif de *murta*, myrte.

MURTINA: s. f. V. *murtilla.*

MURTÓN: s. m.: myrtil, fruit du myrte.

Et. de *murta*, myrte.

MURUCUYA: s. f. Bot. V. *pasionaria.* || V. *granadilla.*

MURUECO: s. m. V. *morueco.* || vieilli. V. *ariete*, machine de guerre.

MURVIEDRÉS, SA: adj. s.: natif ou habitant de Murvièdre, ville d'Espagne, appelée aujourd'hui Sagonte.

MUS: s. m.: sorte de jeu de cartes usité dans quelques provinces.

Et. du basque *mus*, même sens.

MUSA: s. f.: Muse, chacune des neuf déesses qui présidaient aux arts libéraux. || Fig.: muse, les belles-lettres, et particulièrement la poésie. || L'art de la poésie. || Inspiration, feu sacré, l'inspiration poétique. || Particulièrement, se dit du génie de chaque poète, du caractère de sa poésie. || loc. fig.: *entender la musa de uno*, connaître les intentions de quelqu'un. || *Soplarle á uno la musa*, être inspiré, être dans un moment d'inspiration; et au figuré familier, avoir de la veine, être en veine, en parlant d'un joueur.

Et. du latin *musa;* grec *mousa;* dorique *môsa;* éolien *moïsa.* Le grec *mousa* est un participe présent de *maomai*, forme primitive de *mainô*, penser, s'exalter, désirer; *moïsa* est une forme éolique fréquente aux participes présents.

MUSAR: v. n. vieilli: muser, attendre, perdre son temps.

Et. de l'italien *musare*, être oisif, peut-être provenant de l'ancien haut-allemand *muezon*, même sens.

MUSARAÑA: s. f. Zool.: musaraigne, musette, genre de mammifères carnassiers insectivores. || Par extension: animalcule, nom générique donné à tout petit animal, insecte, ver ou vermisseau. || Fig. et fam.: mannequin, figure ridicule en paille, en carton. || Mouches volantes, ou petits nuages qui se forment devant les yeux. || loc. fig. et fam.: *mirar á las musarañas*, bayer aux corneilles, être distrait, inattentif. || *Pensar en las musarañas*, avoir la pensée ailleurs, ne pas prêter attention.

Et. du latin *musaranneus;* de *mus*, rat et *aranea*, araignée.

MUSCARIA: s. f. Zool.: moucherolle. V. *moscareta.*

Et. du latin *muscaria.*

MUSCÍCAPA: s. f. Zool.: moucherolle. V. *moscareta.* || Muscicape, gobe-mouche.

Et. du latin *musca*, mouche, et *capere*, prendre.

MÚSCIDO, DA: adj. Zool.: muscide, semblable à une mouche. || adj. s. m. pl.: muscides, tribu d'insectes de l'ordre des diptères.

Et. du latin *musca*, mouche.

MUSCÍPULO, LA: adj. Bot.: muscipule; se dit des plantes qui prennent les mouches.

Et. du latin *muscipula*, souricière; de *mus*, rat, et *cipula*, dérivé de *capere*, prendre; les plantes muscipules étant comparées à une souricière pour attraper des mouches.

MUSCÍVORO, RA: adj. Zool.: muscivore, qui dévore les mouches.

Et. du latin *mosca*, mouche, et *vorare*, dévorer.

MUSCO, CA: adj.: gris-foncé. || s. m. V. *musgo.* || vieilli. V. *almizcle.* || V. *almizclera.*

Et. du latin *muscum*, musc.

MUSCULAR: adj.: musculaire, qui a rapport aux muscles.

Et. du latin *muscularis*, même sens; de *musculus*, muscle.

MUSCULATURA: s. f.: musculature, l'ensemble des muscles du corps humain, d'une statue.

MÚSCULO: s. m. Anat.: muscle, organe charnu, composé de fibres irritables, dont les contractions produisent tous les mouvements des animaux. || Zool. V. *rorcual.*

Et. du latin *musculus*, muscle, diminutif de *mus*, souris, qui, par une assimilation curieuse désigne à la fois la souris et le muscle. Ce double sens se retrouve dans le grec *mus.* En grec moderne, au lieu de *mus pontikos*, le rat ou la souris, on dit plus brièvement *pontikos.* Or, le mot *pontikos* a également remplacé *mus*, dans la signification de muscle, comme en français le muscle de la jambe, dans le gigot de mouton se nomme souris.

MÚSCULO-CUTÁNEO: adj.: musculo-cutané, qui appartient aux muscles et à la peau.

MUSCULOSO, SA: adj.: musculeux; se dit de la partie du corps où il y a des muscles. || Où il y a beaucoup de muscles. || Qui a les muscles très apparents, très forts.

Et. du latin *musculosus;* de *musculus*, muscle.

MUSELINA: s. f.: mousseline, sorte d'étoffe claire.

Et. de l'arabe *musceli*, de Mosul, ville bâtie sur la rive droite du Tigre, où il se fait un grand commerce de cette sorte de toiles.

MUSEO: s. m.: musée, anciennement et proprement, temple des Muses. || Particulièrement: nom donné au grand établissement fondé par les Ptolémées, à Alexandrie, pour la culture des lettres et des sciences. || Musée, aujourd'hui, lieu destiné soit à l'étude, soit à rassembler les monuments des beaux-arts, et des sciences, les objets antiques, etc. || Museum. || Collection. || Monétaire, médaillier. || Galerie, en parlant de peinture. || Litt.: titre de certains ouvrages périodiques de beaux-arts.

Et. du latin *museum*; grec *mouseion;* de *Mousa*, Muse.

MUSEQUÍ: s. m. vieilli: musequin, pièce de l'ancienne armure qui défendait le dos. || Courroie, lanière.

MUSEROLA: s. f.: muserolle, la partie de la bride d'un cheval qui se place au-dessus du nez.

Et. du français *muserolle*, dérivé de *mus*, radical de *museau.*

MUSGAÑO: s. m. Zool.: musaraigne. V. *musaraña.*

MUSGO, GA: adj. V. *musco.* || s. m. Bot.: mousse, plantes cryptogames cellulaires. || *Musgo marino*, coralline. || *Musgo d'Islandia*, lichen.

Et. du latin *muscus*, même sens.

MUSGOSO, SA: adj.: moussu, couvert de mousse. || Mousseux, de la mousse, qui appartient ou qui est relatif à la mousse.

Et. du latin *muscosus*, même signification.

MÚSICA: s. f.: musique, production de l'art musical, et son exécution soit avec la voix, soit avec les instruments. || Compagnie de musiciens qui jouent. || Air, concert, sérénade. || Se dit de toute composition musicale, ainsi que du papier de musique où elle est écrite. || Absolument: musique, science ou emploi des sons qu'on nomme rationnels, c'est-à-dire qui entrent dans une échelle dite gamme. || Par extension: manière de composer la musique propre à un pays. || Fig.: musique, certains sons agréables ou désagréables. || Bruit, tapage, musique enragée, musique de chats et de chiens. || *Música instrumental*, musique instrumentale. || *Música vocal*, ou *armónica*, musique vocale. || *Poner en música*, mettre en musique. || *Música italiana*, musique italienne. || *Música alemana*, musique allemande. || *Nota de música*, note de musique. || *Papel, cuaderno, libro de música*, papier, cahier, livre de musique. || *Música celestial*, paroles que le vent emporte, belles paroles, promesses vaines. || *Música ratonera*, musique enragée, musique de chiens enragés, mauvaise musique, musique de chats et de chiens, musique d'enfer. || *Música y acompañamiento*, menu peuple, petites gens. || *Con buena música se viene*, la belle proposition! expression qui sert à qualifier l'action de quelqu'un qui demande une chose qu'on ne veut pas accorder. || *No entender la música*, ne pas vouloir écouter ce qui ne convient pas d'entendre. || *Váyase con la música á otra parte*, allez-vous-en au diable, fichez-moi la paix. || *Dar música á un sordo*, perdre son temps. || loc. prov.: *para música vamos, dijo la zorra*; se dit à celui qui, sous prétexte d'amusement, vient distraire quelqu'un qui est occupé.

Et. du latin *musica*, même sens; de *musa*, muse.

MUSICAL: adj.: musical, qui a rapport à la musique. || De musique.

MÚSICO, CA: adj.: musical, relatif à la musique. || De musique. || Musicien, qui a une disposition naturelle pour la musique. || adj. s.: musicien, celui qui connaît la musique, qui en joue, qui en fait profession. || *Músico mayor*, chef de musique.

Et. du latin *musicus.*

MUSITACIÓN: s. f.: murmure, marmottage. || Méd.: mussitation, mouvement des lèvres qu'un malade exécute comme s'il parlait à voix basse.

Et. du latin *mussitatio*, action de parler à voix basse.

MUSITAR: v. a.: murmurer, marmotter, parler entre ses dents.

Et. du latin *mussitare*, même sens; fréquentatif de *mussare*, parler bas, chuchoter.

MUSLIME: adj. s. V. *musulmán.*

MUSLÍMICO, CA: adj.: musulman, mahométan.

MUSLO: s. m.: cuisse, partie supérieure de la jambe. || vieilli. V. *calzón.*

Et. contraction de *músculo*, muscle.

MUSMÓN: s. m.: espèce de bélier sauvage.

Et. du latin *musmo, musmonis.*

MUSQUEROLA: s. f.: muscadelle, espèce de poire qui sent un peu le musc. || adj. f.: *pera musquerola*, muscadelle.

Et. du latin *muscum*, musc.

MUSTELO: s. m. Zool.: mustelle, poisson du genre gade.

Et. du latin *mustela*, même signification.

MUSTIAMENTE: adv.: tristement, mélancoliquement. || Languissamment, nonchalamment.

MUSTIO, TIA: adj.: triste, mélancoli-

que. || Morne, abattu. || Pâle, défait. || Sec, fané, qui a perdu sa fraîcheur, en parlant de fleurs, de plantes.

Et. du latin *mœstus*, même sens.

MUSULMÁN, NA: adj. s.: nom que les Mahométans se donnent.

Et. du turc *mosleman;* de l'arabe *moslem*, sauveur, fidèle, augmenté de la finale persane *an*.

MUTA: s. f.: meute, troupe de chiens dressés pour la chasse.

Et. du français *meute*.

MUTABILIDAD: s. f.: mutabilité, muabilité, qualité de ce qui est muable.

Et. du latin *mutabilitas*, même sens; de *mutabilis*, muable.

MUTABLE: adj. vieilli. V. *mudable*.

Et. du latin *mutabilis*, muable.

MUTACIÓN: s. f.: mutation, changement. || Remplacement, substitution. || Changement, en parlant du temps, de la saison. V. *mudanza*.

Et. du latin *mutatio*, même sens; de *mutare*, changer.

MUTANZA: s. f. vieilli. V. *mudanza*. || Mus.: mutation.

MUTILACIÓN: s. f.: mutilation, action de mutiler. || Retranchement. || Suppression.

Et. du latin *mutilatio*, même sens; de *mutilare*, mutiler.

MUTILADO, DA: p. du v. *mutilar*, mutilé. || Retranché. || Estropié.

MUTILADOR, RA: adj. s.: mutileur, celui qui mutile.

MUTILAR: v. a.: mutiler, priver de quelque membre. || Retrancher, supprimer. || Couper. || Détruire en partie. || Châtrer. || v. r.: *mutilarse*, se mutiler, se couper quelque membre. || Se châtrer.

Et. du latin *mutilare*, même sens; grec *mutilos;* du radical sanscrit *mi*, détruire, périr.

MÚTILO, LA: adj.: mutilé.

Et. du latin *mutilus*, même sens.

MUTISMO: s. m. V. *mudez*.

Et. du latin *mutus*, muet.

MUTUAL: adj. V. *mutuo*.

MUTUALIDAD: s. f.: mutualité, état de ce qui est mutuel. || Système des sociétés d'assurances mutuelles, de coopération mutuelle.

MUTUALISTA: adj. s.: mutualiste, actionnaire d'une société d'assurances mutuelles.

MUTUAMENTE: adv.: mutuellement, d'une manière mutuelle, avec réciprocité.

MUTUANTE: adj. s.: prêteur, celui qui prête.

Et. du latin *mutuans, mutuantis*.

MUTUATARIO, RIA: adj. s.: emprunteur, celui qui emprunte.

Et. du latin *mutuatus*, p. du v. *mutuari*, emprunter; de *movere*, mouvoir.

MUTUO, TUA: adj.: mutuel. || Commun, réciproque. || s. m.: prêt, emprunt.

Et. du latin *mutuus*, mutuel, et *mutuum*, prêt.

MUY: adv.: très, trop, fort. || loc.: *muy señor mío*, formule de politesse par laquelle on s'adresse par écrit à quelqu'un, et qui n'équivaut qu'à *Monsieur*. || *Muy mucho*, bien, excessivement. || *Muy de prisa*, à la hâte, vite. || *Estar muy de prisa*, être très pressé. || *Muy desengañado*, détrompé, entièrement détrompé. En un autre sens: décidé, résolu. || *No estar muy bueno*, ne se sentir pas bien.

Et. apocope de *mucho*. V. ce mot.

MUYER: s. f. vieilli. V. *mujer*.

MUZ: s. m. Mar.: musoir, extrémité de l'éperon.

Et. de l'italien *muso*, museau.

MUZÁRABE: adj. s. V. *mozárabe*.

MY: s. f.: my, douzième lettre de l'alphabet grec; elle correspond à notre *m*.

N

N: s. f.: N, seizième lettre de l'alphabet espagnol, et dixième de ses consonnes. Son nom est *enné;* sa valeur est la même qu'en français, à part dans les voyelles nasales qui n'existent pas en espagnol. || *N* s'emploie dans les actes, les récits, pour tenir la place du nom du personne inconnue, ou que l'on ne veut pas désigner, ou bien que le lecteur devra remplacer. || *N. S.*, abréviation de *Nuestro Señor*, Notre-Seigneur (Jésus-Christ). || *N.ª S.ª*, *Nuestra Señora*, Notre-Dame (la vierge Marie). || En Astr. et en Mar., *N.* signifie Nord; *N. E.*, Nord-Est; *N. O.*, Nord-Ouest; *N. N. E.*, Nord-Nord-Est; *N. N. O.*, Nord-Nord-Ouest. || En Chimie, *N*, désigne le nitrogène ou azote. || N.° abréviation de *número*, et aussi de *nuestro*, notre. || *N.* ou *N. B.* abréviation des mots latins *nota* ou *nota bene*. || Dans le commerce *N/C* signifie *nuestra cuenta*, notre compte.

Et. du latin *n;* grec *ny*, du *noun* phénicien.

NA: art. Galice: en la, dans la, sur la.

NABA: s. f.: espèce de navet à tête ronde, et plante qui le produit.

Et. de *nabo*, navet.

NABAB: adj. s. m.: nabab, titre des princes de l'Inde musulmane. || Fig.: nabab; se dit des Anglais qui, ayant rempli de grands emplois ou fait le commerce dans l'Inde, en sont revenus avec des richesses considérables. || En général, tout richard, avec une pointe d'ironie pour l'étalage du luxe.

Et. de l'arabe *nouab*, prononcé dans l'Inde *navab*, pluriel de *naïb*, lieutenant.

NABABO: adj. s. m. V. *nabab*.

NABAL: adj. s. m. V. *nabar*.

NABAR: adj.: de navet, fait de navets, qui concerne les navets. || s. m.: navière, navetière, lieu planté de navets.

NABATEO, TEA: adj.: nabatéen, nom donné par les Arabes à la langue et à la littérature assyriennes.

Et. de *Nabatea*, région de l'Arabie.

NABATO: s. m. Argot: épine dorsale. V. *espinazo*.

NABERÍA: s. f.: soupe aux navets, ragoût de navets. || Grande quantité de navets.

NABÍ: adj. s. m. V. *profeta*.

Et. de l'arabe *nabi*, prophète.

NABIJA: s. f. V. *nabiza*.

NABINA: s. f.: navette, rabète, graine de navets. || *Aceite de nabina*, huile de navette. || *Nabina gorda*, colza.

Et. diminutif de *nabo*, navet.

NABIZA: s. f.: feuille tendre du navet. || Petites racines du navet.

NABLA: s. f.: espèce de saltérium, instrument de musique des Hébreux.

Et. du latin *nablum*, même sens; grec *nablón*.

NABO: s. m.: navet, plante crucifère dont la racine est employée comme aliment et recommandée comme pectorale et adoucissante dans les irritations pulmonaires. || Navet, la racine de cette plante. || Croupion, tronc de la queue des animaux de la race chevaline. || Pivot, racine qui descend verticalement. || Noyau d'escalier. || Mar. V. *cebolla*. || Argot: saisie. V. *embargo*. || *Arráncate, nabo*, nom d'un jeu d'enfants.

Et. du latin *napus*, même sens.

NABORIA: adj. s. m.: domestique indien, Indien libre qui s'employait au service des particuliers en Amérique.

NÁCAR: s. m.: nacre, matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de plusieurs coquilles et qui a la propriété de réfracter la lumière d'une manière variée et agréable à l'œil; elle est produite par une sécrétion du mollusque nommé avicule.

Et. du persan *nakar*, ornement de diverses couleurs.

NÁCARA: s. f.: nacaire, ancien instrument de musique militaire, sorte de timbale.

Et. du bas-latin *nacara;* bas-grec *anacara;* persan *nakaret*, petite timbale; venant de l'arabe *anakar*, qui signifie battre le tambour et la trompette.

NACARADO, DA: adj.: nacarat, qui est d'une couleur de nacre, c'est-à-dire qui est entre le rouge et l'orangé, ou entre le rouge-cerise et le rose. || Nacré, qui a l'éclat de la nacre; qui réfléchit une lumière irisée comme la nacre. || Orné avec de la nacre.

NACÁREO, CA: adj.: nacré, qui contient de la nacre.

NACARINO, NA: adj.: nacré, couleur de nacre. || Qui appartient à la nacre.

NACARÓN: s. m.: nacre de qualité inférieure.

NACELA: s. f. Archit.: nacelle, moulure ayant pour profil un demi-cercle ou le double du quart de rond, ainsi dite parce qu'elle a l'apparence d'un petit bateau.

Et. du français *nacelle*; latin *navicula*, diminutif de *navis*.

NACENCIA: s. f. vieilli: naissance. || Tumeur, antrax, panaris. || loc. adv. vieillie: *de nacencia*, de naissance.

Et. du latin *nascentia;* de *nascens*, naissant.

NACER: v. n.: naître, sortir du sein de la mère. || Venir au monde. || Naître, provenir, descendre, être issu, tirer son extraction. || Naître, prendre son origine, être produit. || Sourdre, apparaître. || Avoir sa cause dans, en parlant de choses abstraites. || Commencer. || Venir. || Se lever, en parlant des astres. || Commencer à luire, en parlant du jour. || Survenir, se laisser voir tout-à-coup. || Sortir de l'œuf, en parlant des animaux ovipares. || S'ensuivre, provenir une chose d'une autre. || Pousser, sortir de terre. || Mar.: sortir de l'eau; se dit du point d'une chaîne par où celle-ci sort de l'eau. || v. r.: *nacerse*, pousser naturellement, sans être semées, en parlant des plantes. || Se découdre, ou se déchirer à côté d'une couture, en parlant du linge, des vêtements. || *Al nacer*, en naissant au moment de naître. || *Na-*

cer ciego, nacer cojo, naître aveugle, naître boiteux, être né aveugle, boiteux. || *Nacer poeta, nacer pintor*, naître poète, naître peintre, avoir des dispositions naturelles pour la poésie, pour la peinture. || *Acabar de nacer*, venir de naître. || *No le pesa de haber nacido*, il est trop payé de sa personne; se dit de quelqu'un très content de soi-même. || *Haber nacido uno en tal día*, avoir échappé à un grand danger tel jour. || *Haber nacido tarde*, n'être pas au courant des nouvelles; être trop jeune, avoir peu d'expérience. || *Nacer de pie*, être né debout, avoir une grande chance, réussir en tout. || *Yo nací primero*, je suis né avant vous; se dit pour arrêter quelqu'un qui prétend avoir la prépondérance sur un plus âgé. || Prov.: *desnudo nací, desnudo me hallo: ni pierdo ni gano*, je suis venu au monde tout nu, nu je me trouve: je n'ai ni gagné ni perdu. || *No con quien naces, sino con quien paces*, dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. || *Quien antes nace, antes pace;* se disait des enfants aînés qui étaient les seuls héritiers de leurs parents.

Et. du bas-latin *nascere;* latin *nasci*, naître, pour *gnasci*, de la même famille que *gignere*, engendrer; de la racine *gen*, qui vient du sanscrit *jan*, engendrer.

NACIANCENO, NA: adj. s.: de Nazianze, ancienne ville d'Asie. || *San Gregorio Nacianceno*, saint Grégoire de Nazianze.

NACIDO, DA: p. du v. *nacer*, né, venu au monde. || Levé, en parlant des astres. || adj. V. *nato*. || Naturel, inné, qui est né avec nous, que nous apportons en naissant. || Propre, capable, bon à. || adj. s. m.: homme; se dit de n'importe quel homme qui n'est plus, et de ceux qui existent encore. En ce sens se dit presque toujours au pluriel pour l'ensemble de tous ceux qui existent et des autres qui ne sont plus. V. la première locution ci-dessous. || s. m.: tumeur, abcès, anthrax, panaris. || *De memoria de nacidos*, de mémoire d'homme, jamais, ou au moins, de puis bien longtemps. || *Bien nacido*, bien né, de bonne famille. || *Mal nacido*, mal élevé, malhonnête. || *Esta cosa viene como nacida*, cela vient à propos.

NACIENTE: p. du v. *nacer*, naissant, qui naît, qui commence à vivre. || Levant, en parlant des astres. || Naissant, qui commence à se former, à se développer. Se dit aussi en parlant des personnes, et bien plus encore de leurs qualités. || Blas.: se dit des animaux dont on ne voit que le haut du corps, les pieds de devant et le bout de la queue. || s. m.: Levant, Orient, Est, un des quatre points du ciel. || *Adorar el sol naciente*, adorer le soleil levant, faire sa cour à la faveur naissante.

NACIMIENTO: s. m.: naissance, action et effet de naître. || Source, en parlant de l'eau. || Patrie, pays, lieu de naissance. || Famille, origine. || Commencement. || Epoque où une chose commence. || Naissance; se dit de l'endroit où commence à apparaître une voûte, une poutre, un corbeau, etc. || Le lever d'un astre. || Se dit d'un tableau, ou d'un groupe représentant la naissance de Jésus. || Représentation qu'on fait à Noel, de l'enfant Jesus nouveau-né dans l'etable de Béthléem, entre un bœuf et une mule, ayant à ses côtés la Vierge et Saint Joseph, et tout autour les rois de l'Orient, des bergers et autres figures. || loc. adv.: *de nacimiento*, de naissance, dès sa venue au monde, en naissant, en venant au monde.

Et. de *nacer*, naître.

NACIÓN: s. f.: nation, réunion d'hommes habitant un même territoire, soumis ou non à un même gouvernement, ayant depuis longtemps des intérêts assez communs pour qu'on les regarde comme appartenant à la même race. || Etat, royaume, monarchie, empire, république, pays. || Fig.: nation, race, toute espèce de gens considérés comme faisant une sorte de nation à part. || vieilli: naissance. || adj. s. m. fam.: étranger. || *De nación*, natif de, né en.

Et. du latin *natio*, même sens, qui vient de *natus*, né.

NACIONAL: adj.: national; qui concerne la nation; qui est de la nation. || V. *gentilicio*. || adj. s. m.: garde national, individu de la garde nationale. || pl.: *los nacionales*, les nationaux, la totalité de ceux qui composent une nation, par opposition à étrangers. || *Asamblea nacional*, assemblée nationale, les Cortès. || *Milicia nacional*, garde nationale.

NACIONALIDAD: s. f.: nationalité, qualité de ce qui est national. || Etat des peuples qui forment une nation indépendante. || Mar.: nationalité, constatation de l'origine d'un navire, établie par la légalité de son armement.

NACIONALISMO: s. m.: amour de la patrie, patriotisme, esprit national, amour pour les choses de son pays.

NACIONALMENTE: adv.: nationalement, d'une manière nationale.

NACO: s. m. Amérique: carotte, boudin, torquette, tabac roulé et ficelé. || Argot: languette de tref.

NACRITA: s. f. Minér.: nacrite, variété de talc qui a l'éclat de la nacre.

Et. de *nácar*, nacre.

NACHO, CHA: adj. s. Asturies et Galice: camard, camus, qui a le nez plat. || adj.: écaché, aplati, camus, épaté, en parlant du nez.

Et. du latin *nasus*, nez.

NADA: s. f.: néant, le non-être. || Rien, nulle chose. || Rien, bien peu de chose, peu de valeur, infinie petitesse d'une chose. || vide, le vide absolu. || Néant, rien, nullité, obscurité d'une personne. || Bien peu de chose. || adv.: d'aucune manière, non. || Peu, très peu. || Aucunement, pas du tout. || *No ser nada*, n'être rien, n'occuper aucun emploi, aucune position, vivre de ses rentes, ou, dans un sens différent, n'avoir de quoi vivre; n'être rien. Signifie aussi: n'être d'aucun prix, d'aucune valeur, d'aucun intérêt, n'être compté pour rien. || *No me es nada*, il ne m'est rien, il n'est pas mon parent. || *No tener nada*, n'avoir rien, être sans fortune. || *No decir nada*, ne rien dire, garder le silence, se taire; ne dire que des choses sans importance, du pur bavardage. || *Nada se me da*, cela ne me fait rien, cela m'est bien égal. || *Eso no hace nada*, cela ne fait rien, cela est de peu d'importance, n'importe. || *No hay nada de tal cosa*, il n'en est rien, la chose dont il s'agit n'existe pas. || *Absolutamente nada*, rien de rien, absolument rien, rien du tout. || *Todo ó nada*, tout ou rien. || *Por nada*, pour rien, gratis, gratuitement, sans payer. || *Para nada*; sans but. || *Reducir á la nada*, anéantir. || *Nada más que eso*, rien que cela, plus rien. Se dit aussi, par antiphrase, pour exprimer quelque chose qui excite l'attention, la surprise. || *En menos de nada*, en moins de rien, très promptement. || *Como si se tratase de nada*, comme si de rien n'était, comme si la chose n'était pas arrivée. || *Nada ha que vino*, il n'y a qu'un moment qu'il est venu; il est arrivé depuis peu. || *Nada ha que pasó*, il vient de passer. || *Eso y nada es todo uno*, ce que vous dites et rien c'est tout un. || *A nada*, à propos de rien, pour rien. || *¡Ahí es nada!* ou *¡ahí que no es nada!* ou *¡no es nada!* rien que cela, plus rien, excusez le peu; se dit par antiphrase pour exprimer quelque chose qui excite l'attention, la surprise. On dit aussi: *como quien no dice nada*. || *En nada*, peu s'en fallut que. || *En nada de tiempo*, en un moment. || *En un nada*, en moins de rien, en un rien de temps. || *Nada entre dos platos*, la montagne qui accouche d'une souris. || *No digo nada*, je ne dis rien; soit; cela se peut. || *Por nada del mundo*, pour rien au monde. || Prov.: *más vale algo que nada*, il vaut mieux peu que rien. Dans le même sens on dit: *donde nada nos deben, buenos son cinco dineros*. || *Nadie hace nada por nada*, on ne fait rien pour rien; l'intérêt personnel se mêle presque toujours dans les services rendus. || *No es nada lo del ojo, y lo llevaba en la mano*, ce n'est rien, c'est un œil crevé; se dit de ceux qui ne donnent aucune importance à des choses qui peuvent avoir de sérieuses conséquences. On dit aussi à peu près dans le même sens: *no es nada, que del humo llora*, ce n'est rien, c'est la fumée qui le fait pleurer; et aussi: *no es nada; que matan á mi marido*, ce n'est rien, on tue mon mari.

Et. du latin *nihil;* du sanscrit *na*, non; celtique *na*, non; ancien latin *ne hetta*, pas la plus petite chose; moderne *non res nata*, ou *res non nata*, chose qui n'est pas née.

NADADERA: s. f.: bouteilles de calebasses, courges vidées qu'on fixe sous les aiselles pour apprendre à nager.

NADADERO: s. m.: nageoir, lieu où l'on nage, ou qui est à propos pour nager.

NADADO, DA: p. du v. *nadar*, nagé, flotté.

NADADOR, RA: adj. s.: nageur, qui nage. || Bon nageur. || Zool.: aquatique; se dit des animaux qui vivent dans l'eau. || Nageur; se dit des oiseaux palmipèdes. || Prov.: *el mejor nadador es del agua* ou *se ahoga*, celui qui s'adonne fréquemment à des exercices dangereux, tôt ou tard en est victime.

Et. du latin *natator*, même sens.

NADADURA: s. f. vieilli: natation, action de nager.

Et. du latin *natatura*, même sens.

NADAL: s. m. vieilli Asturies: Noël. || Prov.: *nadal, frío cordial*, à Noël il fait un grand froid.

NADANTE: p. du v. *nadar*, nageant.

NADAR: v. n.: nager, se soutenir et avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps. || Flotter, surnager, aller sur l'eau, ne point aller au fond. || Surnager, venir un liquide au dessus d'un autre, comme l'huile vient au dessus de l'eau. || Nager, avoir une chose en abondance. || Etre trop ample, trop large, en parlant d'un vêtement, d'une chaussure, dans lesquels le corps ou le pied semble nager. || *Nadar en las riquezas, nadar en oro*, nager en grande eau, être dans l'opulence. || *Nadar en sangre*, nager dans le sang. || *Nadar en sudor*, être en nage.

Et. du latin *natare*, même sens, sorte de fréquentatif de *nare*, nager; grec *nêchesthai;* grec ancien *nân*, nager; du sanscrit *nau*, navire.

NADERÍA: s. f.: bagatelle, rien du tout, un rien.

Et. de *nada*, rien.

NADIE: pron.: personne, aucun, nul, pas un, qui que ce soit. || *No hay nadie*, il n'y a personne. || *Como nadie*, mieux que les autres, d'une manière spéciale. || *No hacer daño á nadie*, ne pas faire de mal à personne, être inoffensif, incapable de nuire.

Et. du latin *nequisdam*, personne.

NADILLA: s. f. diminutif de *nada:* rien, usité dans la locution proverbiale: *no es nadilla, y llegábale á la rodilla*, V. *no es nada lo del ojo, y lo llevaba en la mano*, à l'article *nada*.

NADIR: s. m. Astr.: nadir, le point du ciel qui est directement sous nos pieds, et auquel aboutirait une ligne verticale tirée du point que nous habitons et passant par le centre de la terre. Son opposé s'appelle zénith. || *Nadir del sol*, nadir du soleil, nom qu'on donnait autrefois à l'axe du cône qui forme l'ombre de la terre,

parce que, en se prolongeant, il formerait sur l'écliptique un point diamétralement opposé au soleil.

Et. de l'arabe *nadir*, placé vis-à-vis.

NADO, DA: p. irrég. vieilli du v. *nacer*, né.

Et. du latin *natus*, né.

NADO: s. m.: nage, action de nager. || *A nado*, à la nage, en nageant.

Et. de *nadar*, nager.

NAFA: s. f. Murcie: naffe, fleur d'oranger. || Ne se dit que dans la locution *agua de nafa*, eau de naffe, eau de fleurs d'oranger.

Et. de l'arabe *nafha*, odeur agréable, souffle embaumé.

NAFTA: s. f.: naphte, huile de naphte, bitume liquide, incolore, de la même origine que le pétrole, très inflammable, volatil, d'une odeur vive et pénétrante qui lui est propre; c'est un carbure d'hydrogène.

Et. du latin *naphta*, *naphtas*; grec *naphtha*; de l'arabe *naft*.

NAGUAL: adj. Mexique: sorcier, magicien, nécromancien.

NAGUAS: s. f. pl. V. *enaguas*.

Et. mot de la langue des anciens habitants de Cuba et des Antilles.

NAGUELA: s. f. vieilli: chaumière, petite maison couverte de chaume.

NAIDE: pron. vieilli. V. *nadie*.

NAIFE: s. f.: diamant brut, diamant de nature.

Et. du vieux français *naïf*, natif.

NAIPE: s. m.: carte, chacune des cartes d'un jeu complet. || vieilli: petit morceau de carton pour peindre des portraits. || Le portrait même. || pl.: cartes. || *Jugar á los naipes*, jouer aux cartes. || *Naipes de mayor*, cartes majeures, nom que les tricheurs espagnols donnent aux cartes qui surpassent en longueur les autres cartes du jeu. || *Naipe de tercio*, nom que les tricheurs donnent aux cartes avec lesquelles ils remplacent à peu près le tiers du jeu complet. || *Acudir el naipe á uno*, avoir bon jeu, être en veine. || *Dar bien el naipe*, avoir de la chance. On dit aussi *dar el naipe*. || *Dar el naipe á uno para algo*, être habile en quelque chose. || *Dar mal el naipe*, n'avoir pas de chance. || *Estar como el naipe*, être maigre; être mou à force d'avoir été manié. || *Florear el naipe*, préparer les cartes pour tricher. || *Tener buen naipe*, avoir de la chance au jeu. || *Tener mal naipe*, n'avoir pas de chance au jeu.

Et. inconnue. L'Académie présente comme douteuse celle du flamand *knaep*, page. || Dans un *cancionero* du milieu du quinzième siècle, on parle de *juego de naipes*; la tradition espagnole fait venir le mot *naipe* des initiales N. P. *Nicolas Pépin*, son inventeur; d'autres tirent son origine de l'arabe *nâ'ib*, représentant, substitut, lieutenant, et croient que de l'arabe il passa à l'italien dans le pl. m. *naibi*; mais Merlin, dans la *Revue archéologique* (1859), combat l'origine orientale, tandis qu'Engelmann combat l'origine italienne.

NAIRE: adj. s. m.: cornac, celui qui soigne les éléphants et les enseigne. || Naïre, nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs nobles, surtout aux militaires.

Et. du sanscrit *netra*, conducteur, guide; de *nr*, guider, conduire.

NAJARSE: v. r. Argot: se sauver, fuir, échapper, jouer la fille de l'air.

Et. de l'arabe *nacha*, action de se sauver.

NAJERANO, NA: adj.: Naxerain, natif ou habitant de Naxéra, ville d'Espagne dans la province de Logrogne. C'est à Naxéra où Duguesclin fut fait prisonnier par le prince de Galles, en 1366.

NALGA: s. f.: fesse, chacune des deux parties charnues du derrière de l'homme, du singe ainsi que de quelques autres animaux.

Et. du bas-latin *naticæ*, qui vient du latin *nates*, fesse.

NALGADA: s. f.: jambon. V. *pernil*. || Fessée, coups de main ou de verges donnés sur les fesses. || Action de tomber sur son derrière, chute.

NALGATORIO: s. f. fam.: fessier, les fesses, le derrière.

NALGUDO, DA: adj. fam.: fessu, qui a de grosses fesses.

NALGUEAR: v. n.: remuer les fesses en marchant.

NANA: s. f. vieilli: dame, femme mariée, mère. || Fam.: grand'mère. || Chanson pour endormir les enfants. || Nom donné au Mexique aux bonnes d'enfants, et aux nourrices. || *El año, el tiempo de la nanita*, le temps de la mère l'Oie, les anciens temps.

Et. onomatopée du langage des enfants.

NANO, NA: adj. s. vieilli. V. *enano*.

Et. du latin *nanus*, nain.

NANSA: s. f.: alevinier, alvier, petit étang pour mettre du poisson.

Et. de *nasa*, nasse.

NANTAR: v. a. Asturies: augmenter.

NANTÉS, SA: adj. s.: Nantais, Nantois, natif ou habitant de Nantes, ville de France.

NAO: s. f. Mar. V. *nave*.

NAOCHERO: adj. s. V. *nauclero*.

Et. de l'italien *nocchier*.

NAONATO, TA: adj. s.: se dit des personnes qui sont nées en voyage sur mer.

Et. de *nao*, navire, et *nato*, né.

NAPA: s. f. Argot: fesse.

NAPEA: s. f.: Napée, nymphe qui, suivant le polythéisme, présidait aux forêts et aux montagnes.

Et. du latin *napæa*; du grec *napaios*, qui appartient aux vallées boisées, de *napê*, vallon, bois au fond d'un vallon.

NAPELO: s. m. Bot.: napel, aconit. V. *anapelo*.

Et. diminutif du latin *napellus*; de *napus*, navet, la racine étant tuberculeuse en forme de navet.

NAPOLEÓN: s. m.: pièce de cinq francs, pièce de cent sous, valant en Espagne quatre piécettes, soixante-quinze centimes. Elle a le buste de Napoléon Ier, emperaur des Français.

NAPOLEÓNICO, CA: adj.: napoléonien, qui appartient à Napoléon, à son système politique et militaire.

NAPOLEONISMO: s. m.: napoléonisme, attachement au gouvernement ou à la personne de Napoléon, ou d'un prince de sa famille.

NAPOLEONISTA: adj. s.: napoléonien, bonapartiste, partisan de Bonaparte.

NÁPOLES: s. f. Géog.: Naples, ville d'Italie. || *Mal de Nápoles*, mal de Naples, maladie vénérienne.

Et. du latin *Neapolis*, de pareil mot grec; de *neos*, nouveau, et *polis*, ville: la nouvelle ville.

NAPOLITANA: s. f.: napolitaine; se dit au trois-sept, de la réunion du trois, du deux et de l'as d'une même couleur. || Au reversi, se dit de l'ensemble des quatre as, ou de trois as et de la dame de cœur. || Fig. et vulg.: les trois symptômes principaux de la vérole qui se manifestent en même temps sur le même sujet.

NAPOLITANO, NA: adj. s.: Napolitain. Parthénopéen, natif ou habitant de Naples.

Et. du latin *neapolitanus*, même sens; de *Neapolis*, Naples; du grec *neos*, nouveau, et *polis*, ville: la nouvelle ville.

NAQUE: s. m. vieilli: nom donné en Espagne à une troupe de comédiens ambulants, qui ne se composait le plus souvent que de deux acteurs.

Et. de l'allemand *necken*, se moquer.

NARANJA: s. f.: orange, pomme d'or, fruit de l'oranger. || Petit boulet de canon d'environ deux pouces de diamètre. || *Naranja agria*, bigarade, orange aigre. || *Naranja cajel*, ou *naranja zajarí*, orange aigre-douce. || *Naranja china*, orange de Chine, orange Chan-tu. || *Naranja mandarina*, ou *naranja tangerina*, mandarine, espèce de petite orange. || *Sangría de naranja*, bischof, orangeade au vin. || *Agua de flor de naranja*, eau de fleur d'oranger. || *Media naranja*, l'épouse par rapport au mari et le mari par rapport à l'épouse; favori, personne qui est tellement liée avec une autre que celle-ci ne peut s'en passer; âmedamnée, favori dévoué jusqu'au crime. || Archit.: coupole. V. *cúpula*. || *¡Naranjas!* nenni, non pas. || Prov.: *no se ha de exprimir tanto la naranja, que amargue el zumo*, il ne faut jamais pousser les choses jusqu'à l'extrême.

Et. de l'arabe *naranch*; du persan *narang*, même signification.

NARANJADA: s. f.: orangeade, boisson qu'on prépare avec du sucre, du jus d'orange et de l'eau. || Grossièreté, propos grossiers. || vieilli: compote d'orange.

Et. de *naranja*, orange; italien *aranciata*.

NARANJADO, DA: adj. V. *anaranjado*.

NARANJAL: s. m.: orangerie, terrain planté d'orangers.

NARANJAZO: s. m.: coup d'orange, coup frappé avec une orange.

NARANJERO, RA: adj. s.: oranger, marchand d'oranges. || s. m. V. *naranjo*. || *Cañón naranjero*, canon de petit calibre, sorte d'amusette qui ne comportait que des boulets de la grandeur d'une orange. || *Trabuco naranjero*, V. à l'article *trabuco*.

NARANJILLA: s. f.: orangette, petit grain, fruit de l'oranger, tombé ou cueilli avant qu'il ait atteint la grosseur d'une poire, et que l'on confit.

Et. diminutif de *naranja*, orange.

NARANJO: s. m. Bot.: oranger, arbre toujours vert qui porte les oranges. || Fig. et fam.: bêta, béotien, bûche, citrouille, cruche, gros lourdaud, personne ignorante ou grossière.

Et. de *naranja*, orange.

NARBONENSE: adj. s. V. *narbonés*.

Et. du latin *narbonensis*, narbonnais.

NARBONÉS, SA: adj. s.: Narbonnais, natif ou habitant de Narbonne, ville de France.

NARCISO: s. m. Bot.: narcisse, genre de plantes de la famille des amaryllidées, qui renferme de nombreuses espèces. || Narcisse, fleur de cette plante. || Nom d'une pierre précieuse. || Narcisse, personnage de la Fable, qui, s'étant vu dans une fontaine, devint amoureux de lui-même et mourut en s'admirant. || Fig.: homme amoureux de sa figure.

Et. du latin *narcissus*, même sens; du grec *narkissos*, qui vient de *narcân*, assoupir, ainsi dit à cause que l'odeur de ces fleurs porte à la tête.

NARCISÓIDEO: adj.: qui ressemble au narcisse.

NARCÓTICO, CA: adj.: narcotique, qui a la propriété d'assoupir. || Fig.: narcotique, ennuyant, embêtant, maussade, somnifère, assommant. || s. m.: narcotique.

Et. du grec *narcôticos*, même sens; de *narkê*, assoupissement; *narkoûn*, assoupir.

NARCOTINA: s. f. Chim.: narcotine, alcaloïde de l'opium.

NARCOTISMO: s. m.: narcotisme, ensemble des effets causés par les substances narcotiques.

NARDINO, NA: adj.: parfumé.

Et. du latin *nardinus*; de *nardus*, nard.

NARDO: s. m.: nard, plante aromati-

que. || Nard, la fleur de cette plante. || Rhizome ou racine aromatique dont les anciens se servaient à titre de parfum, et qu'on croît être le spicanard. || Huile d'aneth, parfum.

Et. du latin *nardus*, même sens; grec *nardos;* hébreu *nerd;* persan *nard.*

NARES: s. f. pl. Argot: naze, nazareth, pif, renifiant, os à moëlle, bourbon, renâclant, noms donnés au nez.

Et. du latin *naris*, nez.

NARGUILE: s. m.: narguilé ou narghileh, pipe turque, indienne et persane, composée d'un long tuyau, d'un fourneau où brûle le tabac, et d'un vase rempli d'eau parfumée, à travers lequel on aspire la fumée.

Et. du persan *nârguileh*, même sens, qui vient de *nârguil*, cocotier ou noix de coco, parce que la capsule qui renferme l'eau est faite d'une noix de coco ou en a la figure.

NARIGÓN, NA: adj. s.: bien nez, celui qui a un grand nez. || s. m.: grand nez. || Trou dans l'aile du nez.

NARIGUDO, DA: adj.: bien nez, qui a un grand nez. || En forme de nez.

NARIGUETA: s. f.: nom donné en Amérique à une sorte d'anneau que les Indiens se passent dans le nez.

NARIZ: s. f.: nez, partie saillante du visage, organe de l'odorat. Se dit souvent au pluriel *narices*, dans le même sens: *las narices*, le nez. || Narine, chacune des deux fosses nasales. || Naseau, orifice externe des narines de l'animal et surtout du cheval. || Nez; se dit aussi en parlant de quelques animaux. || Se dit quelquefois pour tout le visage, comme dans la locution: *le dió con la puerta en las narices*, il lui ferma la porte au nez. || Beaux-Arts: nez, mesure proportionnelle; le nez est le tiers de la face. || Nez, odorat, le sens de l'odorat. || Par extension de ce dernier sens: flair, la connaissance, la pratique des odeurs. || Bouquet, montant; goût relevé, odeur délicate du vin. || Mentonnet, pièce avec cran qui reçoit le bout du loquet d'une porte. || Targette d'un verrou. || Nez, bec, avant, proue du navire. || Canon d'un alambic, d'un fourneau. || Eperon, avant-bec ou arrière-bec d'une pile de pont. || *La punta de la nariz*, le bout du nez. || *Nariz colorada*, nez enluminé, nez d'ivrogne, nez de pompette, nez qui a coûté cher à mettre en couleur, c'est-à-dire dont la teinte rubiconde atteste que son porteur a bu et payé plus d'une bouteille. || *Nariz graniujosa*, nez fleuri, nez bourgeonné. || *Hincharsele á uno las narices*, se fâcher, se mettre en colère, se courroucer. || *Nariz de râbano*, nez de betterave, gros nez enluminé. || *Nariz aguileña*, nez aquilin, nez courbé en bec d'aigle. || *Nariz perfilada*, nez droit. || *Nariz respingada*, ou *nariz respingona*, nez retroussé, nez relevé. || *Narices remachadas*, nez épaté, nez écaché, nez aplati, nez camus, nez camard. || *Dejar á uno con tantas narices*, ou *con un palmo de narices*, laisser quelqu'un avec un pied de nez, se moquer de quelqu'un. || *Hablar por las narices*, parler du nez. || *Tener la nariz tapada*, avoir le nez bouché, être enrhumé, n'avoir pas de flair. || *Taparse las narices*, se boucher le nez. || *Apretar las narices á uno*, pincer le nez à quelqu'un, lui serrer le nez. || *Darle á uno en las narices*, sentir, flairer. || *Torcer las narices*, y mettre de la mauvaise volonté. || *Meter la nariz*, mettre le nez, mettre son nez, fourrer son nez, se mêler indiscrètement de quelque chose. || *Llevar alguien*, ou *conducir alguien por las narices*, ou *tener agarrado por las narices*, mener quelqu'un par le bout du nez, le gouverner, en faire ce que l'on veut. || *Aplastarse las narices*, ou *hacerse las narices*, se casser le nez, se heurter le nez contre quelque chose. || *Caer de narices*, tomber sur son nez, donner du nez en terre. || *No ver más allá de sus narices*, être myope. || Fig.: n'être pas clairvoyant. || *Dar con la puerta en las narices á uno*, fermer sa porte au nez de quelqu'un. || *Tener las narices largas*, ou *de perro perdiguero*, avoir bon nez, flairer de loin.

Et. du latin *naris*, même sens; du sanscrit *nas*, *nâsâ;* de la racine *nru*, fluer.

NARIZOTA: s. f.: nez très long. Le plu

Et. augmentatif de *nariz.*

riel est plus usité.

NARRA: s. m. Bot.: narra, arbre des îles Philippines dont le bois est employé dans les constructions navales.

NARRABLE: adj.: racontable, narrable, qu'on peut narrer.

Et. du latin *narrabilis*, même signification.

NARRACIÓN: s. f.: narration, action et effet de narrer, récit. || Rhét.: narration, partie d'un discours qui contient l'exposé des faits et qui précède la confirmation.

Et. du latin *narratio*, même sens; de *narrare*, narrer.

NARRADO, DA: p. du v. *narrar*, narré, raconté.

NARRADOR, RA: adj. s.: narrateur, celui qui fait une narration.

Et. du latin *narrator*, même sens; de *narrare*, narrer.

NARRAR: v. a.: narrer, exposer avec soin et détail, faire connaître par une narration. || Raconter, faire un récit.

Et. du latin *narrare*, même sens, pour *gnarrare;* de la même racine que *gnarus*, qui sait, *gna*, connaître.

NARRATIVA: s. f.: narration, action et effet de narrer. || Manière de raconter. || *Tener gran narrativa*, raconter bien.

Et. de *narrativo*, narratif.

NARRATIVO, VA: adj.: narratif, qui appartient à la narration. || Qui fait connaître, qui expose en détail.

Et. du latin *narrativus*, même sens; de *narrare*, narrer.

NARRATORIO, RIA: adj. V. *narrativo.*

NARRIA: s. f.: traineau, sorte de traineau pour transporter de lourds fardeaux. || Matrone, grosse maman, barrique, femme lourde, qui a peine à se mouvoir. || Se dit aussi d'une femme qui porte un grand nombre de jupons, de sorte qu'elle se fait de fortes hanches.

Et. du basque *narra*, traineau.

NARVAL: s. m. Zool.: narval, genre de cétacé appartenant à la famille des delphiniens. || Licorne de mer.

Et. de l'allemand *narwall*, même sens; de *nar*, pour *nase*, nez, et *wall*, baleine.

NARVASO: s. m. Asturies et Santander: cambarles, tiges de maïs données comme fourrage.

NASA: s. f.: nasse, nanse, bergat, bourgne, lance, espèce de panier d'osier, de figure oblongue, rond par l'ouverture et terminé en pointe, qui sert à prendre du poisson. || Glène, panier couvert où les pêcheurs mettent le poisson qu'ils prennent. || Carcasse, glène pour les grands poissons. || Manche, filet en forme de cône. || Panier ou caisse où l'on garde du pain, de la farine, etc.

Et. du latin *naus*, nez.

NASAL: adj.: nasal, qui a rapport au nez. || En parlant des sons, nasal, qui est modifié par le nez. || Nasillard, du nez.

Et. du latin *nasus*, nez.

NASARDO: s. m.: nasard, un des jeux de mutation de l'orgue.

Et. du latin *nasus*, nez, ce jeu imitant la voix de celui qui chante par le nez.

NASCENCIA: s. f. vieilli. V. *nacencia.*

NASCER: v. n. vieilli. V. *nacer.*

NASCIMIENTO: s. m. vieilli. V. *nacimiento.*

NASO: s. m. fam.: bec, porte-lunettes, nez; généralement ne se dit que d'un grand nez.

Et. du latin *nasus*, nez.

NASÓN: s. m.: nassone, espèce de nasse dans laquelle on prend des écrevisses, etc. || adj.: personne qui a un grand nez.

Et. augmentatif de *nasus*, nez.

NATA: s. f.: crème, partie la plus grasse du lait. || Fig.: jus, suc, substance. || Fleur, crème, ce qu'il y a de meilleur dans une chose, de plus exquis dans son genre. || pl.: plat de crème où n'entre que du lait, et que l'on prépare dans la province de Salamanque.

Et. du latin *natare*, nager, parce que la crème surnage sur le lait.

NATACIÓN: s. f.: natation, action de nager. || Natation, art de nager.

Et. du latin *natatio*, même sens; de *natare*, nager.

NATAL: adj.: natal, qui a rapport à la naissance. || V. *nativo.* || s. m. V. *nacimiento.* || Nativité, jour de la naissance d'une personne. || vieilli. V. *navidad.*

Et. du latin *natalis*, même sens; de *natus*, né.

NATALICIO, CIA: adj.: anniversaire; se dit du jour anniversaire de la naissance de quelqu'un. || s. m.: nativité, époque de la naissance.

Et. du latin *natalitius*, même sens.

NATÁTIL: adj.: natant, nageant, qui nage sur l'eau. || Aquatique.

Et. du latin *natatilis*, même sens.

NATATORIO, RIA: adj.: natatoire, qui concerne la natation. || Qui sert à la natation. || De natation. || Se dit du lieu où l'on nage.

Et. du latin *natatorius*, même sens; de *natare*, nager.

NATERÓN: s. m. V. *requesón.*

Et. de *nata*, crème.

NATILLAS: s. f. pl.: crème, plat doux préparé avec du lait, des jaunes d'œufs, du sucre et de l'écorce de citron.

Et. de *nata.*

NATÍO, TÍA: adj.: natif. V. *nativo.* || Naturel. V. *natural.* || s. m.: naissance, pays de naissance. || *De tu natío*, naturellement.

NATIVIDAD: s. f.: nativité. Se dit de la naissance de Jésus, de la Vierge et de quelques saints. || V. *navidad.*

Et. du latin *nativitas*, même sens; de *nativus*, natif.

NATIVO, VA: adj.: natif, qui naît, qui reçoit la naissance par rapport au lieu où cette naissance est reçue. || Natal. || Originel. || Né. || Inné, naturel. || Natif; se dit des métaux qu'on trouve dans le sein de la terre à l'état de pureté, ou à peu près.

Et. du latin *nativus*, même sens; de *natus*, né.

NATO, TA: p. du v. *nacer*, né, signifiant que la qualification dont il s'agit est attachée comme par droit de naissance. On n'emploie pas le trait d'union comme en français: *presidente nato*, président-né. || Il se dit aussi des emplois qui sont attachés à d'autres: l'évêque d'Urgel est protecteur-né de la république d'Andorre.

Et. du latin *natus*, né.

NATRÓN: s. m.: natron ou natrum, carbonate de soude cristallisé, que certaines eaux, contenant de la soude carbonatée en dissolution, laissent déposer en s'évaporant. V. *barrilla.*

Et. de l'arabe *nathron*, nom du carbonate de soude naturel.

NATURA: s. f.: nature. V. *naturaleza.* || Parties génitales. || vieilli. V. *especie.* || Parenté, descendance, lignée. || Mus.: nature, échelle naturelle pour passer de bémol en bécarre, parce que l'on quitte le bémol pour la note naturelle. || loc. adv.: *á natura*, naturellement; par nature, de nature.

Et. du latin *natura*, nature; de *nasci*,

qui vient du radical *na*, pour *gna;* sanscrit *jan;* latin *gignere;* grec *gignomai*, engendrer.

NATURAL: adj.: naturel, qui fait partie de la nature. || Qui est conforme à la nature. || Qui appartient à la nature. || Natif, originaire, qui est né à tel endroit, en tel pays. || Naturel; se dit des enfants nés hors mariage. || Qui vient de la nature seule, par opposition à acquis. || Naturel, pur; qui n'est pas factice, qui n'est pas artificiel, qui n'a pas été frelaté, ou l'on n'a rien mêlé d'étranger. || Naturel, propre, qui est conforme à la nature particulière de chaque espèce. || Se dit de ce qui n'est point forcé, qui ne va ni trop haut ni trop bas, ni trop vite ni trop lentement. || Qui est conforme aux lois de la nature, qui n'a rien de surnaturel. || Dans le langage mystique, qui est conforme à l'ordre de la nature, par opposition à l'ordre de la grâce. || Où il n'y a rien d'extraordinaire, qui est conforme à la raison, à l'usage commun. || Naturel, habituel, qui se fait en conséquence d'habitudes. || Qui s'offre de soi-même à l'esprit. || Qui est sans affectation dans ses sentiments, dans ses manières; qui n'est pas contraint, qui n'a rien de faux, qui n'est pas étudié. || Qui est sans affectation quant à l'esprit. || Ingénu. || Se dit, aux îles Philippines, de l'enfant né de parents indiens pour les différencier des métis. || Mus.: naturel, se dit des tons qui se forment de la gamme ordinaire, sans aucune altération, sans dièse et sans bémol à la clef. || Se dit de la mort qui vient par le progrès de l'âge ou par maladie. || Se dit des sciences qui s'occupent de la nature, de ses productions. || *Historia natural*, histoire naturelle, la science qui a pour objet la description et la classification des animaux, des végétaux, et des minéraux; titre de certains ouvrages qui traitent de cette science. || *Partes naturales*, parties naturelles, les organes de la génération dans les deux sexes. || s. m.: naturel, habitant originaire d'un pays. || Naturel, manière d'être que l'être animé ou inanimé dont on parle tient de la nature. || Nature, naturel, caractère, tempérament; manière d'être morale telle qu'on la tient de la nature. || Nature, certaine disposition ou inclination de l'âme qui produit les penchants. || Manière d'être telle que la nature nous l'a donnée, par opposition à l'art, à l'affectation. || La forme naturelle de chaque chose; la forme extérieure de ce qui sert de modèle. || vieilli: pays, patrie, lieu de naissance. || *Al natural*, d'après nature; au naturel, selon la nature. || Blas.: se dit lorsque les animaux ou les fleurs qui meublent l'écu sont représentés avec leurs couleurs naturelles, et non avec les émaux ordinaires du blason. || *De tamaño natural*, de grandeur naturelle. || *Copiar del natural*, copier d'après nature; copier du modèle vivant. || *Quebrar el natural*, abattre l'orgueil. || *Eso no es natural*, cela n'est pas naturel; il y a quelque chose là-dessous. || Prov.: *natural y figura hasta la sepultura*. V. à l'article *genio*, le prov. *genio y figura hasta la sepultura*.

Et. du latin *naturalis*, même sens, qui vient de *natura*, nature.

NATURALEZA: s. f.: nature, ensemble de tous les êtres qui composent l'univers. || Ordre établi dans l'univers, ou système des lois qui président à l'existence des choses et à la succession des êtres. || Sorte de personnification de l'ensemble des lois naturelles, puissance des choses naturelles, force active qui établit et conserve l'ordre établi. || Ce qui constitue tout être en général, soit incréé, soit créé. || L'essence, les attributs, la condition propre d'un être ou d'une chose. || Ensemble des propriétés qu'un être vivant tient de sa naissance, de son organisation, de sa conformation primitive, par opposition à celles qu'il peut devoir à l'art. || Nature, ou nature humaine; se dit de la totalité des conditions physiques et morales de l'être humain. || La condition ou l'état de l'homme tel qu'on le suppose antérieurement à toute civilisation. || Ce qui appartient d'origine à l'être humain, par opposition à coutume. || Théol.: nature, l'état naturel de l'homme par opposition à l'état de grâce. || Se dit de la loi de nature par opposition à l'ancienne loi, et à la loi de grâce. || Nature, forces, la constitution du corps vivant, le principe qui le soutient. || Nature, complexion, tempérament de chaque individu. || L'ensemble des sentiments innés. || Sorte de constitution morale qui nous fait discerner plus par sentiment que par raison le bien et le mal. || Voix du sang, nature, ensemble des affections du sang, de la famille. || Nature, sorte, espèce, qualité. || Se dit des opérations, des productions de la nature, par opposition à celles de l'art. || La nature, soit physique, soit morale, considérée comme modèle des arts d'imitation. || Etat matériel de certaines choses, par opposition à l'argent qu'elles peuvent valoir. || Ordre, qualité. || Instinct, voix de la nature. || Origine, extraction, pays natal, patrie. || Nature, naturel, caractère, tempérament. || Qualité qui donne droit à être regardé comme naturel du pays que l'on habite et de pouvoir jouir de cette prérogative. || Privilége accordé par le chef d'un Etat aux étrangers qui y résident pour qu'ils puissent jouir des mêmes avantages que les naturels. || vieilli: parenté, descendance. || *La naturaleza humana*, la nature humaine, la fragilité humaine; ensemble de tous les êtres de la nature. || *Pagar el tributo á la naturaleza*, payer le tribut à la nature, mourir. || *Ser desfavorecido de la naturaleza*, n'être pas favorisé par la nature, être laid. || *Naturaleza muerta*, nature morte, paysage nu, désagréable, triste; silence, solitude; nature morte; se dit aussi des animaux tués et particulièrement du gibier, dont l'imitation exclusive forme un genre particulier de peinture. || *Carta de naturaleza*, lettres de naturalisation. || *Tomar carta de naturaleza*, s'acclimater, s'habituer.

Et. du latin *natura;* de la racine *gna*, engendrer; sanscrit *jan;* nature signifie force qui engendre.

NATURALIDAD: s. f.: naturalité, état de celui qui est naturel d'un pays ou qui s'y est fait naturaliser. || Naturalisme, qualité de ce qui est naturel. || Naturel, manière d'agir sans contrainte, sans étude, sans feinte. || Conformité des choses avec les lois ordinaires de la nature. || Ingénuité, franchise, candeur, qualité d'une personne qui n'a pas d'affectation. || *Con naturalidad*, naturellement.

Et. du latin *naturalitas*, même sens.

NATURALISMO: s. m.: naturalisme, système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe.

NATURALISTA: adj.: naturaliste, de la nature, qui appartient ou qui est relatif au naturalisme. || adj. s.: naturaliste, celui qui s'occupe spécialement de l'étude des productions de la nature, d'histoire naturelle. || Naturaliste, partisan du naturalisme, celui qui ne reconnaît que la puissance de la nature.

NATURALIZACIÓN: s. f.: naturalisation, action de naturaliser. || Lettres de naturalisation. || Se dit aussi de l'effet des lettres de naturalisation.

NATURALIZADO, DA: p. du v. *naturalizar*, naturalisé, qui a reçu des lettres de naturalisation.

NATURALIZAR: v. a.: naturaliser, accorder à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays en le considérant né dans le pays après avoir renoncé à sa nationalité antérieure. || En parlant d'animaux et de plantes, acclimater. || Introduire dans un pays, y faire prospérer, en parlant des sciences, des arts, des inventions, des choses d'esprit ou morales. || Se dit des mots, des tournures d'autres langues qu'on fait adopter dans la sienne. || v. r.: *naturalizarse*, se naturaliser, se faire naturaliser, recevoir des lettres de naturalisation. || Se dit des animaux et des plantes, et en espagnol on confond, en ce sens, se naturaliser et s'acclimater.

Et. du latin *naturalis*, naturel.

NATURALMENTE: adv.: naturellement, par une propriété naturelle. || Par le seul secours, par les seules forces de la nature, par opposition à *sobrenaturalmente*, surnaturellement. || Comme on doit s'y attendre pour une conséquence naturelle. || D'une manière naturelle, simple, facile. || Sans affectation ni recherche. || Sans déguisement, avec franchise. || Sans art, sans culture, d'après nature. || De soi-même, par ses seules forces.

NAUCLERO: adj. s. m. vieilli, Mar.: nocher, contre-maître des navires d'une certaine importance. || Nocher, maître ou patron de quelques petits bâtiments. || Fig.: pilote.

Et. du latin *nauclerus*, qui vient du grec *nauclêros;* de *naus*, navire, et *clêros*, condition, profession.

NAUCHEL: adj. s. m. vieilli. V. *nauclero*.

NAUCHER: adj. s. m. vieilli. V. *nauclero*.

NAUFRAGADO, DA: p. du v. *naufragar*, naufragé, qui a fait naufrage.

NAUFRAGANTE: p. du v. *naufragar*, naufrageant.

NAUFRAGAR: v. n.: naufrager, faire naufrage. || Echouer. || Sombrer, couler à fond. || Fig.: échouer, ne pas réussir, || Se briser, être terrassé, être vaincu.

Et. du latin *naufragare*, même sens; de *naus*, navire; sanscrit *naou*, et *frangere*, rompre, briser.

NAUFRAGIO: s. m.: naufrage, perte d'un navire. || Fig.: naufrage, perte, malheur, chute morale.

Et. du latin *naufragium*, même sens.

NÁUFRAGO, GA: adj. s.: naufragé, celui qui a essuyé un naufrage. || adj.: naufragé, qui a fait naufrage, en parlant d'un navire. || s. m. Zool. V. *tiburón*.

Et. du latin *naufragus*, même sens.

NAUMAQUIA: s. f.: naumachie, spectacle d'un combat naval chez les anciens Romains. || Lieu où se donnait ce spectacle. || Par extension: combat naval simulé.

Et. du latin *naumachia*, même sens; grec *naumachia;* de *naus*, nef, et *machesthai*, combattre.

NÁUSEA: s. f. usité presque toujours au pluriel: nausées, envie de vomir en général, et particulièrement, sensation éprouvée par ceux qui, n'ayant pas l'habitude de la navigation, sont tourmentés d'envie de vomir. || Soulèvement de cœur. || Dégoût, répugnance qu'inspirent dans l'ordre intellectuel ou moral les choses fastidieuses ou honteuses.

Et. du latin *nausea*, même sens; grec *nausia*, mal de mer; de *naus*, nef; sanscrit *naou;* vieil irlandais *nau;* vieux haut-allemand *nacho*.

NAUSEABUNDO, DA: adj.: nauséabond, qui cause des nausées. || Qui déplaît en excitant le dégoût. || Nauseaux, qui a rapport aux nausées. || Enclin à vomir. || Fig.: répugnant, dégoûtant, sale.

Et. du latin *nauseabundus*, même sens; de *nausea*, nausée.

NAUSEAR: v. n.: sentir des nausées, avoir mal au cœur. || Avoir le mal de mer. || v. a. causer des nausées, répugner.

Et. du latin *nauseare*, même signification.

NAUSEATIVO, VA: adj. V. *nauseabundo.*

NAUSEOSO, SA: adj. V. *nauseabundo.*

Et. du latin *nauseosus*, même sens.

NAUTA: adj. s. m.: nocher, marin. || Matelot, nautonier.

Et. du latin *nauta*, même sens; grec *nautês;* de *naus*, nef.

NÁUTICA: s. f.: navigation, marine, art de la navigation. || La profession du marin.

Et. de *náutico*, nautique.

NÁUTICO, CA: adj.: nautique, qui appartient à la navigation.

Et. du latin *nauticus*, même sens; grec *nauticos;* de *nautês*, matelot, dérivé de *naus*, nef.

NAUTILO: s. m. Zool: nautile, mollusque testacé, à coquille divisée en plusieurs cellules, appartenant à l'ordre des céphalopodes. || V. *argonauta.*

Et. du latin *nautilus;* même sens, du grec *nautilos*, dérivé de *naus*, nef.

NAVA: s. f.: plaine, pays plat, pièce de terre plate et unie.

Et. du basque *nava*, plaine; c'est la vraie étymologie donnée par Humboldt; l'Académie dit que le mot dérive de l'hébreu *navah*, prairie.

NAVACERO, RA: adj. s.: maraîcher, celui qui cultive un marais, spécialement un des marais appelés en Andalousie *navazo.*

NAVAJA: s. f.: couteau, couteau de poche. || Ce nom est généralement appliqué en Espagne à toute sorte d'arme blanche qui se replie dans son manche. || Rasoir. On dit aussi *navaja de afeitar.* || Manche de couteau, nom vulgaire donné aux espèces de mollusques du genre solen. || Défense du sanglier. || Aiguillon de quelques insectes. || Fig. et fam.: se dit de la langue des médisants. || vieilli: cranequin, fer qui servait à bander l'arc. || Dagues, premier bois du cerf. || *Su lengua parece una navaja*, sa langue est envenimée. || *Sacar la navaja*, mettre le couteau à la main. || *Cortar como una navaja*, couper bien.

Et. du portugais *navalha*, même sens; latin *novacula.*

NAVAJADA: s. f.: coup de couteau. || Coutillade, blessure qui en résulte.

NAVAJAZO: s. m. V. *navajada.*

NAVAJERO: s. m.: semaine, boîte ou étui à rasoirs. || Gaîne, étui à couteaux. || Frottoir, linge sur lequel on essuie le rasoir.

Et. de *navaja*, couteau et rasoir.

NAVAJO: s. m. V. *navazo.*

NAVAJONAZO: s. m.: coutillade, blessure faite avec un grand couteau.

Et. de *navajón*, augmentatif de *navaja*, couteau, et la finale *azo*, signifiant coup de.

NAVAL: adj.: naval, qui concerne les vaisseaux, la marine, la navigation.

Et. du latin *navalis*, même sens; de *navis*, nef.

NAVARCA: adj. s. m.: navarque, commandant d'une flotte ou d'un vaisseau dans l'antiquité. || Nom que les Romains donnaient aux capitaines des navires livourniens.

Et. du grec *navarchês*, même sens; de *naus*, nef, et *archein*, commander.

NAVARRO, RRA: adj.: s.: Navarrais, Navarrois, natif ou habitant de la Navarre. || s. m. Argot. V. *ansarón.*

NAVAZO: s. m.: marais, nom donné en Andalousie, et seulement dans le territoire de San Lucar de Barrameda, à des crous creusés dans le sable pour y cultiver des légumes. || Nom donné aux terrains bas où s'assemblent les eaux pluviales.

Et. de *nava*, plaine.

NAVE: s. f.: nef, navire, vaisseau. || Archit.: nef, la partie d'une église qui est depuis le portail jusqu'au chœur et entre les deux rangées de piliers qui soutiennent la voûte. La nef du centre s'appelle *la nave principal.* || *Nave lateral*, nef latérale, bas côté d'une église, collatéral. || *La nave de San Pedro*, l'Eglise catholique.

Et. du latin *navis*, nef; grec *naus*, même sens; sanscrit *nâou.*

NAVECILLA: s. f. V. *naveta.*

NAVEGABLE: adj.: navigable, où l'on peut naviguer.

Et. du latin *navigabilis;* sanscrit *nâvya*, même sens; de *navigare*, naviguer.

NAVEGACIÓN: s. f.: navigation, action de naviguer sur la mer, sur les lacs, sur les fleuves. || L'art de la navigation. On dit plus souvent *náutica.* || Voyage. || Traversée. || Circulation des bateaux, des marchandises par les fleuves, les canaux.

Et. du latin *navigatio*, meme sens, de *navigare*, naviguer.

NAVEGADO, DA: p. du v. *navegar*, navigué.

NAVEGADOR, RA: adj. s.: navigant, celui qui navigue. En parlant des marins, on dit mieux *navegante.*

Et. du latin *navigator*, même signification.

NAVEGANTE: p. du v. *navegar*, naviguant. || adj. s.: marin, navigateur, celui qui navigue.

Et. du latin *navigans, navigantis.*

NAVEGAR: v. a. et n.: naviguer, aller sur mer ou sur les grandes rivières. || v. n.: conduire, transporter des marchandises par mer. || Naviguer, en parlant du vaisseau même, se comporter à la mer. || Fig.: courir, voyager, aller d'un pays à l'autre en trafiquant. On dit plus souvent *trajinar.* || v. a. Mar.: marcher, filer. Un navire *navega* (file) tant de nœuds.

Et. du latin *navigare*, même sens; de *navis*, nef, et le suffixe *igare*, dérivé de *agere*, faire.

NAVETA: s. f.: navette, sorte de petit vase en métal qui est en forme de navire, où l'on conserve l'encens qu'on brûle dans les églises, et d'où on le prend avec une petite cuillère pour le mettre dans l'encensoir. || V. *gaveta.*

Et. diminutif de *nave*, nef.

NAVÍCULA: s. f.: navicule. La navicule, qui a été prise autrefois pour un infusoire animal, a été reconnue aujourd'hui pour une simple cellule, article ou frustule d'algue de la tribu des diatomées.

Et. du latin *navicula*, navette, diminutif de *navis*, nef.

NAVICULAR: adj. Anat. et Bot.: naviculaire, qui est creusé en nacelle, c'est-à-dire concave et plus ou moins comprimé latéralement. || Naviculaire, qui ressemble à un bateau. || Vétér.: *enfermedad navicular*, maladie naviculaire, inflammation de la gaîne sésamoïdienne du cheval. || adj. s. m.: propriétaire, armateur ou capitaine d'un navire marchand romain.

Et. du latin *navicularis*, même sens; de *navícula*, nacelle.

NAVICHUELO: s. m.: petit navire de rien du tout.

NAVIDAD: s. f.: nativité, naissance de Jésus-Christ. || Noël, fête de la nativité de Jésus-Christ. || Epoque où elle tombe. En ce sens, se dit aussi au pluriel: *navidades*, Noël. || Hiver, année. || V. *natividad.* || *Tener* ou *contar muchas navidades*, être très âgé, avoir passé beaucoup d'hivers. || *Por Navidad*, ou *para Navidad*, à Noël. || Prov.: *no alabes ni desalabes hasta siete navidades*, ne vous laissez pas guider par les premières impressions.

Et. contraction de *natividad*, nativité.

NAVIDEÑO, ÑA: adj.: d'hiver. Se dit spécialement des fruits qui se conservent jusques bien avant dans l'hiver. || De Noël, qui a rapport à l'époque de la Noël.

Et. de *Navidad*, Noël.

NAVIERO, RA: adj. s. m.: armateur, priétaire de navires. || Ce qui concerne l'industrie de construction et armement des navires.

Et. de *navío*, navire.

NAVIGACIÓN: s. f. vieilli. V. *navegación.*

NAVIGAR: v. n. vieilli. V. *navegar.*

NAVÍO: s. m.: vaisseau, navire de guerre à deux ou trois ponts. || Navire, bâtiment, bâtiment de commerce; ne se dit que de ceux qui sont d'un fort tonnage. || vieilli. V. *buque.* || Argot: corps, carcasse, le corps humain. || Astr.: le Navire Argo, constellation de l'hémisphère austral. || *Navío sencillo* ou *de dos andanas*, vaisseau à deux ponts. || *Navío de tres puentes*, vaisseau à trois ponts. || *Navío de línea*, vaisseau de ligne. || *Navío de alto bordo*, navire de haut bord, grand navire. || *Navío de carga*, ou *navío de transporte*, navire marchand. On dit aussi *navío mercante*, ou *mercantil*, ou *particular.* || *Montar un navío*, monter un navire, le commander. || *Navío de registro*, navire de registre, nom qu'on donnait en Espagne à un navire marchand auquel le conseil des Indes avait accordé la permission d'y aller trafiquer, moyennant une certaine somme et sous certaines conditions.

Et. de *nave*, nef.

NÁYADE: s. f.: Naïade, divinité inférieure qui, suivant le polythéisme, présidait aux fontaines et aux rivières. || Bot.: naïade, genre de plantes aquatiques.

Et. du latin *naias*, même sens; grec *naïâs, neïâs;* de *naô*, couler.

NAYURIBE: s. f.: nom d'une plante indigène d'Amérique, employée dans la teinturerie pour obtenir le rouge.

NAZARENO, NA: adj. s.: Nazaréen, de Nazareth, ville de Palestine. || Naziréen, Hébreu qui faisait vœu de laisser croître ses cheveux, et de ne point boire de vin. || Nazaréen, chrétien. || Pénitent qui, dans les processions de la semaine sainte, porte une tunique sombre et va souvent pieds nus. || s. m. Bot.: arbre d'Amérique fort recherché en ébénisterie. || *El Nazareno*, ou *el divino Nazareno*, Jésus-Christ.

Et. du latin *nazarenus*, nazaréen. Dans le sens de naziréen, il vient de l'hébreu *nazir*, séparé, parce que ces hommes se séparaient de la vie commune.

NAZAREO, REA: adj. s. V. *nazareno.*

Et. du latin *nazaræus*, nazaréen et naziréen.

NAZORA: s. f. vieilli. V. *nata.*

NÁZULA, NAZURA: s. f. V. *requesón.*

NE: conj. vieillie. V. *ni.*

NEAPOLITANO, NA: adj. s. vieilli. V. *napolitano.*

NEARCA: adj. s. m. V. *navarca.*

NÉBEDA: s. f. Bot.: népète, cataire, herbe aux chats, plante qui a une odeur agréable.

Et. du latin *nepeta*, même sens, nom qu'on pense venir de la ville étrusque de *Nepete*, d'où proviendrait la plante.

NEBLADURA: s. f.: nèble, brouillard qui passe pour faire beaucoup de mal au blé, au commencement de l'été. || Vétér.: nèble, nèbladure, la pourriture des moutons. On dit aussi *modorra.*

Et. de *niebla*, brouillard.

NEBLÍ: s. m. Zool.: nom donné à une espèce de faucon.

Et. L'Académie pense que le mot vient de l'arabe *nebla*, flèche.

NEBLINA: s. f.: brouillard épais, brume. || Prov.: *neblina, del agua es madrina*' aprés la brume vient toujours la pluie.

Et. de *niebla*, brouillard.

NEBREDA: s. f.: genévrière, lieu planté de genévriers.

NEBRINA: s. f.: acatalis, baie du genévrier. || Galbule, fruit de certains genévriers.

NEBRISENSE: adj. s.: de Lebrija, ville d'Andalousie, près de Séville. On dit aussi *lebrijano*.

Et. du latin *nebrissensis*, même sens.

NEBRO: s. m. vieilli. Bot. V. *enebro*.

NEBULOSA: s. f.: nébuleuse, groupe de petites étoiles qui, vues de la terre, ressemblent à de très petits nuages blanchâtres épars dans le ciel. || Zool.: nébuleuse, espèce de couleuvre.

Et. du latin *nebula*, nuage.

NEBULOSIDAD: s. f.: nébulosité, substance qui a l'apparence d'une vapeur, d'un nuage. || Ombre, petite obscurité. || Qualité de ce qui est nébuleux.

Et. du latin *nebulositas*; de *nebulosus*, nébuleux.

NEBULOSO, SA: adj.: nébuleux, obscurci par les nuages. || Vaporeux, semblable à de la vapeur. || Obscurci, sombre, triste, en parlant du ciel. || Brumeux. || Nuageux. || Fig.: sombre, triste. || Nébuleux, vague, obscur, peu précis, qui ne se comprend pas aisément.

Et. du latin *nebulosus*, même sens; de *nebula*, nuage.

NECEAR: v. n.: niaiser, dire des âneries, faire son bejaune, faire des brides à veaux, déraisonner, radotter. || Insister, s'acharner à.

Et. de *necio*, niais, sot.

NECEDAD: s. f.: niaiserie, caractère du niais. || Anerie, sottise. || Imprudence. || Témérité. || Impertinence. || Indiscrétion. || Ignorance totale des choses chez ceux qui devaient ou qui pourraient les savoir.

NECESARIA: s. f.: lieux, latrine, garde-robe, lieux d'aisances.

NECESARIAMENTE: adv.: nécessairement, indispensablement, par force, d'une façon nécessaire, par un besoin absolu.

NECESARIO, RIA: adj.: nécessaire, qui doit être pour que quelque chose soit ou se fasse. || Dont on ne peut se passer, dont on a absolument besoin pour quelque fin. || Qui doit se faire. || Indispensable. || Dans la pratique ancienne, se disait du légataire constitué quand il était des gens du testateur. || s. m.: *lo necesario*, le nécessaire, ce qui est indispensable, ce dont on ne peut se passer, ou ce dont on ne se passe pas aisément. || Tout ce qui est essentiel pour les besoins de la vie. || *Es un mal necesario*, c'est un mal nécessaire; se dit de certaines choses qui ont de grands inconvénients, mais qui sont indispensables ou inévitables. || *Persona necesaria*, personne nécessaire, celle sans la coopération de laquelle il ne serait pas sage de compter. || *Hacerse el necesario*, faire le nécessaire, faire l'empressé, se mêler de tout.

Et. du latin *necessarius*, même signification.

NECESER: s. m.: nécessaire, sorte de cassette ou d'étui qui renferme tout ce qui est indispensable à la toilette et que l'on porte en voyage avec soi.

Et. du français *nécessaire*.

NECESIDAD: s. f.: nécessité, ce qui est absolument nécessaire. || Caractère de ce qui s'impose irrémissiblement. || Ce qui fait qu'une chose ne peut ne pas être. || Ce qui est logiquement nécessaire. || Ce qui contraint, oblige, en une circonstance donnée. || Besoin pressant. || Besoin, sentiment qui nous fait désirer une chose, et la regarder comme nécessaire. || Tout ce à quoi on ne peut se soustraire. || Manque des choses qui sont nécessaires pour le soutien de la vie. || Manque, besoin, indigence, pauvreté. || Faim, privations. || Inanition, épuisement par défaut de nourriture. || Danger, péril où il faut un prompt secours. || Calamité. || Obligation, devoir. || pl.: nécessités, les besoins de la vie; les choses nécessaires à la vie. || Les nécessités de la nature, les besoins auxquels la nature de l'homme est assujétie, comme boire, manger, etc. || Besoins, évacuations. En ce sens se dit aussi au singulier: *necesidad mayor*, aller à la selle; *necesidad menor*, uriner. || *Necesidades de la naturaleza*, les besoins naturels. || *Cosa de primera necesidad*, chose indispensable. || *De necesidad*, indispensable; nécessairement. || *Por necesidad*, par nécessité, par besoin; par force. || *Hacer de la necesidad virtud*, faire de besoin vertu, s'exécuter, faire de bonne grâce. || *Hacer sus necesidades*, faire ses besoins; aller à la selle; uriner. || *La necesidad carece de ley*, besoin n'a pas de loi. || *La necesidad tiene cara de hereje*, on fuit le besogneux. || *Hacer una cosa por necesidad*, faire une chose par besoin. || *Doblegarse por necesidad*, ployer sous le joug du besoin. || *Necesidad metafísica*, nécessité métaphysique, celle qui fait qu'une chose est telle que le contraire en est impossible. || *Necesidad moral*, nécessité morale, celle qui oblige les êtres moraux. || *El ser necesario*, l'être nécessaire, Dieu. || *Necesidad de medio*, nécessité de moyen; se dit en théologie de la nécessité absolue d'une chose sans laquelle on ne peut pas obtenir le salut. || Prov.: *la necesidad hace á la vieja trotar*, la nécessité fait courir les vieillards. || *La necesidad hace maestro*, le besoin est le meilleur maître.

Et. du latin *necessitas*, même sens; de *necessus*, *necessum*, nécessaire.

NECESITADO, DA: p. du v. *necesitar*, nécessité. || adj. s.: pauvre, besoigneux.

NECESITAR: v. a.: nécessiter, réduire à la nécessité de faire quelque chose. || Obliger fatalement. || v. n.: avoir besoin.

Et. de *necesidad*, nécessité; de *necessum*.

NECIAMENTE: adv.: bêtement, sottement, imprudemment, avec ignorance.

NECIO, CIA: adj. s.: ignorant, celui qui ne sait pas ce qu'il pourrait ou devrait savoir. || Imprudent, impertinent, sot, fat, niais. || Entêté. || adj.: déraisonnable. || Bête, insensé. || Prov.: *á cada necio agrada su porrada*, l'imbécile s'admire dans ses œuvres. || *Al necio, del diestro; al loco, del cabestro*, il faut savoir vivre avec tout le monde; proprement: guider l'ignorant, et mener par force le fou. || *Cuando el necio es acordado, el mercado es ya pasado*, lorsque l'imbécile se réveille, le marché est déjà fini. || *El necio hace al fin lo que el discreto al principio*, l'étourdi finit par où le sage commence. || *Más sabe el necio en su casa que el cuerdo en la ajena*, mieux connaît l'imbécile sa maison que le sage celle des autres. || *Más vale ser necio que porfiado*, mieux vaut l'imbécile que l'ennuyeux; de deux maux le moindre. || *Necios y porfiados hacen ricos á los letrados*, les ignorants et les entêtés font vivre les avocats. || *En la barba del necio aprenden todos á rapar*, à la barbe du fou apprend-on à raser.

Et. du latin *nescius*, qui ne connaît pas; la négation *ne*, et *scire*, savoir; sanscrit *çikchk*, apprendre.

NECRO... préfixe signifiant mort, et venant du grec *nekros*, mort, qui se rapporte au sanscrit *naç*, périr.

NECROBIOSIS: s. f. Méd.: nécrobiose, transformation régressive des éléments organiques vivants, par opposition à gangrène, qui en est la mort complète.

Et. du grec *nekros*, mort, et *bion*, vie.

NECRÓFAGO, GA: adj. Hist. nat.: nécrofage, qui vit d'animaux morts. || Le sens propre est: mangeur de cadavres, de morts.

Et. du grec *nekros*, mort, et *phagein*, manger.

NECROGRAFÍA: s. f.: nécrographie, étude, description des cadavres. || Traité sur les cadavres.

Et. du grec *nekros*, mort, et *graphein*, décrire.

NECROLATRÍA: s. f.: nécrolatrie, le culte des morts.

Et. du grec *nekros*, mort, et *latreia*, proprement service pour un salaire, et, par extension, culte.

NECROLOGÍA: s. f.: nécrologie, notice sur un mort. || Nécrologe, ouvrage consacré à la mémoire des hommes célèbres. || Livre, monument où l'on inscrit les noms des morts. || Registre gardé dans les églises et les monastères, et contenant le nom des morts appartenant à l'église ou au monastère, et le jour de leur décès. || Se dit quelquefois pour liste des morts et surtout de morts malheureuses.

Et. du grec *nekros*, mort, et *logion*, mémoire, registre.

NECROLÓGICO, CA: adj.: nécrologique, qui appartient à la nécrologie ou au nécrologe.

NECRÓPOLIS: s. f.: nécropole, ville des morts. || Cimetière.

Et. du grec *Necropolis*, la ville des morts, nom d'un quartier d'Alexandrie; de *nekros*, mort, et *polis*, ville.

NECROPSIA: s. f. V. *necroscopia*.

Et. du grec *nekros*, mort, et *opsis*, vue.

NECROSCOPIA: s. f.: nécroscopie, autopsie, examen d'un cadavre que l'on ouvre et dissèque.

Et. du grec *nekros*, mort, et *scopein*, examiner.

NECROSCÓPICO, CA: adj.: nécroscopique, ce qui appartient à la nécroscopie.

NECROSIS: s. f. Méd.: nécrose, état d'un os ou d'une portion d'os privé de vie. || Nécrose, nielle, maladie des grains.

Et. du grec *nekrosis*.

NÉCTAR: s. m.: nectar, le breuvage des dieux, suivant la Fable, et qui communiqué aux mortels, leur aurait donné l'immortalité. || Par extension: toute sorte de liqueur agréable, et en particulier, les vins excellents. || Bot.: nectar, suc mielleux que secrètent diverses parties de la fleur dans certaines plantes.

Et. du latin *nectar*, *nectaris*, venu du grec *nectar*.

NECTÁREO, REA: adj.: nectaré, nectaréen, qui ressemble au nectar, qui produit du nectar, doux comme le nectar.

Et. du latin *nectareus*, même signification.

NECTARINO, NA: adj. V. *nectáreo*.

NECTARIO: s. m. Bot.: nectaire, tout organe glanduleux situé dans la fleur, émanant du réceptacle et ne remplissant le rôle ni d'une enveloppe, ni du pistil, ni de l'étamine. Le nectaire est un appendice ou une partie de la corolle qui contient un suc sucré et aromatique, nommé nectar, dont les insectes et spécialement les abeilles, sont très avides et qu'elles transforment en miel.

Et. dérivé de *nectar*.

NEERLANDÉS, SA: adj. s.: Néerlandais, Hollandais, natif ou habitant de la Hollande.

Et. de *Neerlandia*, nom du royaume des Pays-Bas; de *neer*, bas, et *land*, terre.

NEFANDAMENTE: adv.: odieusement, indécemment, d'une manière immonde, d'une manière tellement indigne qu'on ne peut en parler.

NEFANDO, DA: adj.: indigne, dégoûtant, impie; se dit des choses dont la turpitude est telle, qu'on ne peut en parler sans rougir. || Affreux, abominable.

Et. du latin *nefandus*, même sens; de *ne* négation, et *fandus*, p. de futur de *fari*; parler, dont on ne peut, ou ne doit pas parler.

NEFARIO, RIA: adj.: impie, scélérat, pervers méchant. || Détestable, abominable.

Ét. du latin *nefarius*, même signification.

NEFAS: s. f. usité seulement dans la locution: *por fas ó por nefas*, juste ou injustement, d'une manière ou de l'autre, de gré ou de force, sans égards.

Ét. du latin *nefas*, ce qui est injuste.

NEFASTO, TA: adj.: néfaste, funeste; se dit de quelque espace de temps signalé par un événement sinistre.

Ét. du latin *nefastus*.

NEFELEMANCIA: s. f. V. *nefelomancia*.

NEFELOMANCÍA: s. f.: art de deviner par l'inspection des nuages.

Ét. du grec *nephelê*, nuage, et *manteia*, présage.

NEFOSCOPIO: s. m.: néphoscope, instrument météorologique pour faciliter l'observation de la marche des nuages et des courants atmosphériques des hautes régions qui n'ont pas de prise sur la girouette.

Ét. du grec *nephelê*, nuage, et *scopein*, examiner.

NEFRALGÍA: s. f.: néphralgie, douleur des reins.

Ét. du grec *nephros*, rein, et *algos*, douleur.

NEFRÁLGICO, CA: adj. V. *nefrítico*.

NEFRÍTICO, CA: adj.: néphrétique, qui appartient aux reins, en parlant des douleurs, des maladies. || Qui est bon contre la colique néphrétique. || adj. s.: néphrétique, personne qui est affligée de la colique néphrétique. || Remède contre les maladies néphrétiques. || Minér.: *piedra nefrítica*, pierre néphrétique, pierre où l'on découvre, en la polissant, un mélange de blanc, de jaune, de bleu et de noir.

Ét. du grec *nephriticos*, même sens; de *nephros*, rein.

NEFRITIS: s. Méd.: néphrite, inflammation des reins.

Ét. du grec *nephros*, rein, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

NEFROLITIASIS: s. f. Méd.: néphrolithiase, gravelle, maladie qui consiste en des urines chargées de gravelle, devenue assez grosse pour causer des douleurs vives à mesure qu'elle va des reins dans la vessie.

Ét. du grec *nephros*, rein, et *lithiasis*, formation de calculs.

NEGABLE: adj.: niable, qui peut être nié.

NEGACIÓN: s. f.: négation, action de nier. || Effet de cette action. || Manque absolu d'une chose. || Privation. || Gramm.: négation, mot qui sert à nier; particule négative.

Ét. du latin *negatio*, même sens; de *negare*, nier.

NEGADO, DA: p. du v. *negar*, nié. || Econduit, refusé. || adj. s.: incapable, nul, inepte. || Nom donné aux premiers chrétiens qui reniaient le Christ au milieu des tourments. || *Le fué negado*, cela lui fut refusé.

Ét. du latin *negatus*, même sens.

NEGADOR, RA: adj. s.: négateur, qui nie habituellement.

Ét. du latin *negator*, même sens.

NEGAMIENTO: s. m. vieilli. V. *negación*.

NEGAR: v. a.: nier, dire qu'une chose n'est pas vraie ou n'est pas. || Nier, refuser, ne pas accorder, ne pas donner l'autorisation ou le consentement. || Ne pas admettre comme vraie une proposition. || Défendre, prohiber. || Empêcher. || Oublier, dédaigner, n'en faire plus cas. || Dénier, nier en justice. || Ne pas avouer. || Mépriser, laisser à l'abandon. || Cacher, dissimuler. || Manquer. || Désavouer. || Renier, désavouer, renoncer à ou de. || v. r.: *negarse*, refuser, se refuser, s'excuser de ne pas faire. || Se nier, être nié. || Se faire céler, faire dire qu'on n'y est pas, n'être pas visible, faire dire qu'on n'est pas chez soi. || *Negarse á sí mismo*, renoncer à soi-même, en termes de mysticisme. || *Negar á Dios*, nier Dieu, prétendre que Dieu n'existe pas. || *Negar una deuda*, nier une dette, nier qu'on ait une dette à payer. || Prov.: *á la par es negar y tarde dar*, refuser et donner trop tard sont la même chose.

Ét. du latin *negare*, même sens; de *nec*, *ne*, ne, ne pas.

NEGATIVA: s. f.: négative, proposition qui nie. || Négation, dénégation. || Refus. || Arts et Mét.: cliché, épreuve négative d'une photographie.

Ét. de *negativo*, négatif.

NEGATIVAMENTE: adv.: négativement, d'une façon négative, en refusant.

NEGATIVO, VA: adj.: négatif, qui exprime une négation ou contradiction. || Algèbre: se dit des quantités ou des grandeurs qui résultent d'une soustraction réelle ou supposée qui ne peut se faire, et qui sont marquées du signe moins. || Phys.: se dit de l'électricité qui est développée sur les corps résineux, par opposition à l'électricité positive qui est celle qui se développe sur le verre. || Se dit aussi du pôle d'une pile opposé au pôle positif. || Se dit aussi de l'état d'un corps qui ne manifeste que de l'électricité négative. || En optique on appelle foyer négatif d'une loupe, le foyer pris de l'autre côté de la loupe. || Chim.: négatif; se dit d'une substance simple ou composée jouant dans ses combinaisons le rôle négatif ou d'acide, c'est-à-dire se rendant au pôle positif de la pile électrique quand le composé est soumis à l'action de cet instrument. || On appelle travail négatif la fermentation avec absorption de chaleur. || Cliché photographique qui sert à reproduire l'image directe sur papier, sur carton, sur cristal ou métal. || Gramm.: *particula negativa*, particule négative, mot court qui sert à nier. || Math.: *signo negativo*, signe négatif, le signe moins.

Ét. du latin *negativus*, même sens; de *negare*, nier.

NEGLIGENCIA: s. f.: négligence, défaut de soin, d'exactitude, d'application. || Oubli, omission.

Ét. du latin *negligentia*, même sens; de *negligens*, négligent.

NEGLIGENTE: adj.: négligent, qui a de la négligence. || Peu exact dans l'accomplissement de ses devoirs. S'emploie aussi substantivement.

Ét. du latin *negligens*, *negligentis*, p. du v. *negligere*, négliger, regarder avec indifférence; de *ne* negation et *legere* élire.

NEGLIGENTEMENTE: adv.: négligemment, avec négligence; d'un ton de négligence qui marque peu d'intérêt.

NEGOCIABLE: adj.: négociable, qui peut se négocier, surtout en parlant des effets publics, des lettres de change, des billets, etc.

Ét. de *negociar*, négocier.

NEGOCIACIÓN: s. f.: négociation, action d'arranger les différends publics et surtout internationaux. || Se dit aussi en parlant des affaires particulières; voie d'arrangement. || L'affaire même qu'on traite et qu'on négocie. || Comm.: trafic qui se fait d'un billet, d'une lettre de change, etc.

Ét. du latin *negotiatio*, même sens; de *negotiare*, négocier.

NEGOCIADO, DA: p. du v. *negociar*, négocié, arrangé par négociation. || Comm.: passé d'une main à une autre, en parlant de billets de commerce. || s. m.: division, réunion de bureaux sous la direction d'un commis supérieur. || Branche de l'administration commise à une division. || Bureau de cette division. || *Negociado de hacienda, de beneficencia*, etc., division des finances ou des recettes, de bienfaisance, etc. || vieilli. V. *negocio*.

NEGOCIADOR, RA: adj. s.: négociateur, personne qui négocie quelque affaire. || Négociateur, ministre, chargé d'affaires, agent diplomatique qui négocie quelque affaire considérable auprès d'un prince, d'un Etat.

Ét. du latin *negotiator*, même sens; de *negotiari*, négocier.

NEGOCIANTE: adj. s. m.: négociant. V. *comerciante*.

Ét. du latin *negotians*, *negotiantis*, négociant.

NEGOCIAR: v. n.: négocier, faire négoce, trafiquer, faire trafic. || Trafiquer avec des effets de commerce. || v. a.: négocier, traiter une affaire avec quelqu'un. || Traiter de la paix, de la guerre, ou d'au, tres affaires internationales. || Arranger-traiter.

Ét. du latin *negotiari*, même sens; de *negotium*, négoce.

NEGOCIO: s. m.: commerce, négoce. || Affaire. || Occupation, emploi, travail. || Négociation. || *Negocio de mala digestión*, mauvaise affaire, vilaine affaire. On dit aussi *mal negocio*. || *Negocio redondo*, très bonne affaire. On dit aussi *buen negocio*. || *Agitarse un negocio*, se ventiler une affaire. || *Negocio concluido*, affaire terminée. || *Negocio desbaratado*, affaire décousue. || *Barajar un negocio*, embrouiller une affaire. || *Clavetear un negocio*, terminer une affaire. || *Dormir sobre un negocio*, mûrir une affaire, y penser sérieusement, ne pas la décider sans réflexion. || *Dormir un negocio*, dormir une affaire; une affaire dort quand elle traîne en longueur. || *Evacuar un negocio*, terminer une affaire. || *Correr los negocios*, ne pas tenir les affaires en suspens. || *Estar rodeado de negocios*, être surchargé d'affaires. || *Hacer su negocio*, faire son affaire, tirer d'une affaire tout le profit possible, juste ou injuste.

Ét. du latin *negotium*, même sens; de *nec*, ni, ne, faisant office de préfixe négatif, et *otium*, loisir.

NEGOCIOSO, SA: adj.: actif, diligent, laborieux.

NEGRA: s. f. Argot: négresse. || Chaudron, chaudière. || adj.: *espada negra*, épée de combat.

NEGRADA: s. f.: esclaves, négrerie, ensemble de tous les esclaves appartenant à un maître.

Ét. de *negro*, nègre, esclave.

NEGRAL: adj.: noirâtre, brun, qui tire sur le noir. || *Pino negral*, V. à l'article *pino*.

NEGREAR: v. n.: noircir; se dit des choses qui montrent ou qui font voir la couleur noire qui leur est particulière. || Tirer sur le noir. || Paraître noir.

NEGRECER: v. n. V. *ennegrecer*.

NEGREGURA: s. f. vieilli. V. *negrura*.

NEGRERO, RA: adj.: négrier; se dit des bâtiments qui servent à la traite des nègres. || Se dit aussi des capitaines des bâtiments destinés à ce trafic. || adj. s. m.: négrier, marchand de nègres. || Cuba: se dit de l'homme blanc qui est adonné aux négresses.

NEGRETA: s. f. Zool.: macreuse, espèce de canard d'eau douce et d'eau salée.

NEGRETE: adj. s. m.: individu d'une bande des montagnes de Santander, ennemie de la bande des Gilès, au XVe siècle.

NEGRILLA: s. f. Zool. V. *safio*.

NEGRILLERA: s. f.: ormaie, ormoie, oulmière, lieu planté d'ormes.

NEGRILLO: s. m. Bot.: orme, arbre. V. *olmo*. || Minér.: fumé, argent natif qui tire sur le noir.

Ét. diminutif de *negro*, nègre, noir.

NEGRITO, TA: adj. s. Mexique: loulou, mot de caresse.

NEGRO, GRA: adj.: noir, qui est de la couleur la plus obscure, la plus privée de lumière. || Qui tire sur le noir, qui approche de la couleur noire. || Nègre, qui ap-

partient à la race des nègres. || Noir, livide, meurtri. || Obscur, noir, où il n'y a pas de lumière. || Triste, morne, mélancolique. || Se dit de la noirceur morale, en parlant des personnes. || Noir, méchant, avec mélange de trahison, de perfidie, en parlant de quelques mauvaises actions ou de sentiments bas. || Funeste, malheureux. || Bis, en parlant du pain. || adj. s.: nègre, négresse. || Esclave. || Argot: rusé, fin matois, renard. || s. m.: noir, le noir, la couleur noire, la couleur du deuil. || Mexique. V. *negrito*. || *Negro*, épithète que les réactionnaires de 1823 donnèrent aux membres du parti libéral. || *Negro animal*, noir animal, charbon animal, charbon d'os obtenu comme le noir d'ivoire. || *Negro de humo*, noir de fumée, suie très noire et légère que donne la poix-résine. || *Negro vegetal*, noir végétal, charbon de bois broyé qu'on emploie pour diverses épurations. || *Negro de la uña*, partie supérieure de l'ongle quand il est sale; et au figuré, brin, la plus petite partie d'une chose. || *Negro cimarrón*, nègre marron, épave, esclave fugitif qui se sauve dans les bois. || *Esa es más negra*, ou *esa sí que es negra*, en voilà une! || Prov.: *fué la negra al baño, y tuvo que contar un año*, une négresse alla au bain et on en parla longtemps. || *¿Para qué va la negra al baño, si blanca no puede ser?* ou *¿Para qué va al baño la negra, si negra se queda?* on perd son temps à laver la tête d'un âne; à vouloir blanchir un nègre on perd son temps et son savon. On dit aussi: *sobre negro no hay tintura*. || *Yo me era negra y vistiéronme de verde*, vouloir éviter un défaut en le rendant encore plus visible.

Et. du latin *niger, nigra, nigrum*, noir; italien *nero;* du grec *nekros*, mort, et par extension noir.

NEGROR: s. m. V. *negrura*.

NEGROTA: s. f. Argot: chaudron, chaudière.

NEGRURA: s. f.: noirceur.

Et. du latin *nigror*, même sens.

NEGRUZCO, CA: adj.: noirâtre, qui tire sur le noir.

Et. de *negro*, noir, et la finale *uzco* qui forme des diminutifs péjoratifs.

NEGUIJÓN: s. m.: maladie des dents qui les rend fuligineuses.

Et. du latin *nigellus*, noirâtre.

NEGUILLA: s. f. Bot.: nielle, plante qui croît dans les blés et dont la semence est noire. || Par un jeu de mots: dénégation constante, opiniâtre, d'un accusé. || Prov.: *más vale celemín de neguilla que fanega de trigo*, il vaut mieux nier un peu qu'avouer beaucoup.

Et. du latin *nigella*, diminutif de *niger*, noir.

NEIS: s. f. V. *gneis*.

NEMA: s. f.: cachet, empreinte d'un sceau sur une lettre.

Et. du grec *nêma*, fil, parce qu'anciennement on passait un fil autour d'une lettre avant d'y mettre le cachet.

NEMEO, MEA: adj. s.: Néméen, de Némée, ville de l'ancienne Grèce. || Se dit spécialement des jeux solennels qui se faisaient en cette ville en l'honneur d'Hercule, à cause de sa victoire sur le lion de Némée.

Et. du latin *nemæus*, même sens.

NEMIGA: s. f. vieilli: méchanceté, iniquité, délit énorme, péché. || Tort, préjudice. || Inimitié, haine.

NEMINE DISCREPANTE: loc. lat. rendue en français par une autre locution latine qui a le même sens: *nemine contradicente*, qui signifie: sans aucune contradiction, par l'accord unanime de tous les suffrages.

NEMÓN: s. m. vieilli. V. *gnomón*.

NEMOROSO, SA: adj.: némoral, sylvestre, qui se rapporte aux forêts. || Bocager, qui se rapporte aux bocages. || Forestier, boisé, fourré, sylveux, couvert de forêts, de bois.

Et. du latin *nemorosus*, même sens; de *nemus, nemoris*, bois, forêt.

NEN: conj. vieillie. V. *ni*.

NENE, NA: s. fam: bambin, petit enfant. || Bebé, chéri, gros enfant. || adj. s. m.: gonin, voleur de grand chemin. || *¡Vaya un nene!* quel oiseau!

NENIA: s. f. vieilli: nénie, chant funèbre ou lamentation qui, chez les anciens Romains, se chantait aux enterrements par des femmes qu'on louait pour cet office. || Poésie nécrologique, complainte. || S'est dit de tout chant désagréable et de tout discours ennuyeux. || S'est dit aussi d'un chant monotone avec lequel les nourrices endorment les enfants.

Et. du latin *nenia*, même sens, venu du grec *nênia*.

NENÚFAR: s. m. Bot.: nénufar ou nénuphar, genre de plantes aquatiques servant de type à la famille des nymphéacées.

Et. de l'arabe *ninufar*, même sens; persan *noûfer, niloûfer*.

NEÑU: s. m. Asturies: enfant. V *niño*.

NEO: adj.: néo, préfixe qui entre dans la composition de certains mots et qui signifie nouveau.

Et. du grec *neos*, nouveau.

NEOCATOLICISMO: s. m.: néo-catholicisme, doctrine qui tend à rapprocher le catholicisme des idées de la société moderne.

NEOCATÓLICO, CA: adj.: néo-catholique, qui a rapport au néo-catholicisme. || adj. s.: adhérent au néo-catholicisme.

NEÓFITO, TA: adj. s.: néophyte, nom donné anciennement, dans l'Église, aux nouveaux chrétiens, c'est-à-dire aux païens qui avaient embrassé depuis peu le christianisme, et à ceux qui étaient entrés récemment dans les ordres ecclésiastiques. || Aujourd'hui, se dit des personnes récemment converties ou baptisées, et aussi de ceux qui viennent de recevoir les ordres ecclésiastiques. || Par extension: personne récemment nommée à un emploi.

Et. du grec *neophytes*, même sens; de *neos*, nouveau, et *phytos*, né: nouvellement né.

NEOLATINO, NA: adj.: néo-latin; qui dérive des Latins ou de leur langue.

Et. du grec *neos*, nouveau, et *latino*, latin.

NEOLÍTICO, CA: adj.: néolithique, qui appartient à la période de la pierre polie, ou période la plus récente dans l'emploi préhistorique des outils de pierre. || *Edad neolítica*, âge néolithique, âge des instruments de pierre postérieur aux derniers grands changements subis par le globe.

Et. du grec *neos*, nouveau, et *lithos*, pierre.

NEOLOGÍA: s. m.: néologie, emploi de termes nouveaux dans le langage.

NEOLÓGICO, CA: adj.: néologique, qui appartient à la néologie ou au néologisme.

NEOLOGISMO: s. m.: néologisme, mot nouveau, ou mot existant employé dans un sens nouveau. || Néologie. V. *neologia*.

Et. du grec *neos*, nouveau, et *logismo*, mot, signification.

NEÓLOGO, GA: adj. s.: néologue, néologiste, celui qui invente ou aime à employer soit des termes nouveaux, soit des termes détournés de leur sens ancien.

NEOMENIA: s. m. Astr.: néoménie, conjonction, le premier jour de la lune. || Nouvelle lune. || Le premier jour du mois athénien. || Fête que célébraient les anciens à chaque renouvellement de lune.

Et. du grec *neomenia*, même sens; de *neos*, nouveau, et *mên*, lune, mois.

NEOPLASMA: s. m. Anat.: néoplasme, tissu accidentel, de nouvelle formation.

Et. du grec *neos*, nouveau, et *plasma*, formation.

NEOPLATONICISMO: s. m.: néo-platonisme, doctrine des théosophes et mystiques, disciples d'Ammonius Saccas et de Plotin, qui mêlaient l'ancien platonisme à la théologie et à la démonologie orientale. || Ecole philosophique d'Alexandrie.

Et. de *platonicismo*, platonisme, et le préfixe grec *neos*, nouveau.

NEOPLATÓNICO, CA: adj.: néo-platonicien, qui appartient au néo-platonisme. || adj. s.: adhérent au néo-platonisme.

NEORAMA: s. m.: néorama, sorte de panorama tracé sur une surface cylindrique, et représentant l'intérieur d'un temple, d'un grand édifice.

Et. du grec attique *neos*, pour *naos*, temple, et *orama*, vue.

NEOZÓICO, CA: adj. Géol.: néozoïque, qui a rapport aux êtres vivants les plus récents sur la terre. || Se dit des terrains formés de couches, depuis celles du trias jusqu'aux plus modernes inclusivement.

Et. du grec *neos*, nouveau, et *zôôn*, être vivant.

NEPOTE: adj. s. m. V. *sobrino*. || Parent ou favori du pape.

Et. du latin *nepos, nepotis*, neveu; du sanscrit *naptri;* ancien germanique *nefo:* anglo-saxon *nefa*.

NEPOTISMO: s. m.: népotisme, désir chez les hommes en place, d'avantager ou de faire avantager leurs parents. || Autorité excessive que les neveux ou les autres parents des papes ont eue autrefois dans l'administration des affaires de Rome.

Et. de *nepote*.

NEPTUNIANO, NA: adj.: neptunien; se dit, en géologie, de dépôts ou de terrains qui doivent leur origine à l'eau. || Se dit de la théorie du géologue Werner qui admettait que le globe avait été primitivement enveloppé d'un océan chaotique, universel, tenant tous les éléments de roches en dissolution.

NEPTUNISMO: s. m.: neptunisme, hypothèse géologique attribuant à l'action de l'eau la formation des roches qui constituent la croûte du globe. || S'emploie par opposition à *vulcanismo* et *plutonismo*, vulcanisme, plutonisme.

Et. de *Neptuno*, Neptune, dieu de la mer.

NEPTUNO: s. m. Mythol.: Neptune, divinité présidant à la mer, et l'un des douze grands dieux. || Mar.: neptune, atlas hydrographique ou maritime contenant des cartes réduites. || Astr.: Neptune, planète, de toutes les connues, celle qui est la plus éloignée de notre soleil.

Et. du latin *Neptunus*, même signification.

NEQUÁQUAM: adv. fam.: bernique, non, d'aucune manière, jamais.

Et. du latin *nequaquam*.

NEQUICIA: s. f.: méchanceté, perversité.

Et. du latin *nequitia*, même signification.

NEREIDA: adj. s. f. Mythol.: Néréide, chacune des nymphes présidant à la mer, dont elles avaient le gouvernement subalterne. || s. f. Zool.: néréide, genre d'annélides.

Et. du grec *Nêrêis*, fille de Nérée, divinité marine qui symbolisait l'antiquité de la mer, comme Neptune en symbolisait la puissance.

NERITA: s. f. Zool.: nérite, testacé univalve. || V. *nautilo*.

Et. du grec *nerites;* de *neros, naros*, humide.

NERONIANO, NA: adj.: néronien, qui

appartient à Néron. ‖ Fig.: néronien, aussi cruel que Néron.

Et. de *Néron*, Néron.

NERVADURA: s. f. Bot.: nervure, filets saillants qui parcourent la surface des feuilles de certaines plantes, et des pétales de certaines fleurs, et qui en forment pour ainsi dire, le squelette.

Et. du latin fictif *nervatura*; du latin *nervus*, nerf.

NÉRVEO, VEA: adj.: nerveux, qui appartient aux nerfs proprement dits. ‖ En forme de nerf, semblable aux nerfs.

NERVIAR: v. a. vieilli: nerver, lier, assujétir avec des nerfs.

NERVINO, NA: adj. Méd.: nervin; se dit des remèdes qu'on emploie à l'intérieur pour fortifier les nerfs ou pour faire disparaître les douleurs dont ils sont le siége.

Et. du latin *nervinus*; de *nervus*, nerf.

NERVIO: s. m. Anat.: nerf, nom donné à chacun des petits filaments qui mettent en communication le cerveau et la moëlle épinière avec la circonférence du corps et qui transmettent les sensations au centre et les impulsions à la circonférence; et aussi petits filaments qui partent des ganglions et qui se rendent aux organes de la vie végétative, présidant aux fonctions de ces organes. ‖ S'est dit et il se dit encore, bien improprement, pour ligament et pour tendon. ‖ Fig.: nerf, force, vigueur. ‖ Efficacité. ‖ Sorte de cep auquel on attachait un condamné par les pieds et par le cou. ‖ Arts et Mét.: nerf, corde de certains instruments. ‖ Se dit des cordes qui sont attachées au bout de l'épervier et qui servent à le serrer quand le poisson est pris. ‖ Se dit aussi de la corde qui assujétit le filet à sa ralingue. ‖ Bot.: nervure, chacun des filets saillants qui parcourent la surface des feuilles de certaines plantes et des pétales de certaines fleurs, et qui en forment, pour ainsi dire, le squelette. ‖ Mar.: filière d'envergure, filière de tente. ‖ Draille, cordage placé verticalement sur l'avant ou sur l'arrière d'un mât pour servir à la manœuvre, ou d'une voile d'étai qui y est tenue par des cosses ou des rocambeaux, ou d'une voile carrée attachée à une vergue qui glisse le long de ce cordage quand on la hisse ou qu'on l'amène. ‖ V. *batidor*. ‖ *Nervio de buey*, nerf de bœuf, nom vulgaire de la partie épaisse du bord supérieur libre du ligament jaune élastique cervical postérieur du bœuf ou du cheval, desséchée et disposée artificiellement en forme de cylindre. C'est par suite d'une erreur populaire que cette partie est prise pour le membre génital du bœuf, arraché et désséché, et auquel on donné le nom de *vergajo*. ‖ *Nervio óptico*, nerf optique. ‖ *Nervio vago*, nerf vague, nerf pneumogastrique. ‖ *Irritar los nervios*, donner sur les nerfs. ‖ *Ataque de nervios*, attaque de nerfs.

Et. du latin *nervus*, même sens; grec *neuron*, proprement lieu, corde, ligament, et, très tardivement, nerf.

NERVIOSAMENTE: adv. V. *nervosamente*.

NERVIOSIDAD: s. f. V. *nervosidad*.

NERVIOSO, SA: adj.: nerveux, qui a des nerfs. ‖ Qui appartient ou qui a rapport aux nerfs proprement dits. ‖ Fort, vigoureux. ‖ Nerveux, tout de sens, en parlant du style, des pensées. ‖ Se dit de la personne dont les nerfs s'excitent facilement. ‖ Bot.: se dit des feuilles qui sont garnies de nervures très saillantes. ‖ Se dit des ailes qui portent des nervures colorées. ‖ *Ser nervioso*, être nerveux.

Et. du latin *nervosus*, même sens; de *nervus*, nerf.

NERVOSAMENTE: adv.: nerveusement, avec nerf, avec vigueur, vigoureusement. ‖ Sous l'influence d'une affection des nerfs. ‖ Efficacement.

NERVOSIDAD: s. f.: nervosité, qualité, état de ce qui est nerveux. ‖ Force et activité des nerfs. ‖ Flexibilité, propriété des métaux qu'on peut plier sans les casser. ‖ Fig.: force, efficace. ‖ Bot. V. *nervadura*.

Et. du latin *nervositas*, même sens; de *nervosus*.

NERVOSISMO: s. m. Méd.: nervosisme, nom de systèmes de médecine dans lesquels tous les phénomènes morbides sont attribués aux aberrations de la force nerveuse considérée comme force indépendante. ‖ Maladie caractérisée par des troubles du système nerveux, ayant pour siége la sensibilité, l'intelligence et le mouvement, maladie dite aussi état nerveux, névropathie protéiforme.

NERVOSO, SA: adj. V. *nervioso*.

NERVUDO, DA: adj.: nerveux, qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles.

NERVURA: s. f.: nervure, nom donné, en termes de relieur, aux petites parties élevées qui divisent le dos des livres, et qui sont formés par les nerfs ou les cordes qu'on emploie pour les relier.

NESCIENCIA: s. f.: ignorance, ânerie. ‖ Manque d'instruction. ‖ Incapacité, insuffisance.

Et. du latin *nescientia*, même sens; de *ne* négation, et *scientia*, science. V. *necio*.

NESCIENTE: adj.: ignorant, indocte. ‖ Illettré, qui n'a point de connaissances littéraires; qui n'a reçu aucune instruction. ‖ Apédente, qui est sans instruction. ‖ Ignare, tout à fait ignorant.

Et. du latin *nesciens*, *nescientis*, même sens. V. *necio*.

NESCIENTEMENTE: adv.: par ignorance, sans savoir, inconsciemment.

NESCIO, CIA: adj. s. vieilli. V. *necio*.

NESGA: s. f.: biais, pièce en forme de triangle qu'on coud en divers vêtements pour leur donner de l'ampleur. ‖ Fig.: se dit de toute pièce de figure triangulaire, ou seulement plus large sur une extrémité que sur l'autre.

Et. de l'arabe *nesch*, entrelacé.

NÉSPERA: s. f. V. *níspero*.

NESPEREIRA: s. f. Galice. V. *níspero*.

NESTORIANISMO: s. m.: nestorianisme, hérésie des sectateurs de Nestorius, qui consistait dans une séparation entre la nature divine et la nature humaine de Jésus-Christ.

NESTORIANO, NA: adj.: nestorien, qui est relatif au nestorianisme. ‖ adj. s.: partisan de la doctrine de Nestorius.

Et. de *Nestorio*, Nestorius, patriarche de Constantinople et célèbre hérésiarque du v^e^ siècle.

NETAMENTE: adv.: nettement, sans saleté, proprement.

NETO, TA: adj.: net, pur. ‖ Purgé de, débarrassé de. ‖ Comm.: net, tous frais déduits. ‖ Se dit du poids d'une chose sans ce qui la contient ou l'enveloppe. ‖ Galice: propre, fait exprès, bon pour l'usage en question. ‖ adj. s. Galice: petit-fils, petite-fille. ‖ s. m. Archit.: piédestal d'une colonne, socle, quand ils sont unis sans reliefs ni bordures. ‖ Galice: canon, verre de vin, chopine. ‖ loc. adv.: *en neto*, net, sans tare; au net, nettement.

Et. du latin *nitidus*; anglais *neat*; allemand *nett*; hollandais *net*; suédois *nätt*; italien *netto*; catalan *net*.

NEUMA: s. m. Mus.: neume, nom donné aux signes qui servaient, au commencement du moyen-âge, à noter le plain-chant. ‖ Pneuma, nom que les stoïciens donnaient à un prétendu principe de nature spirituelle, qu'ils considéraient comme un cinquième élément.

Et. du grec *pneuma*, souffle, respiration, esprit.

NEUMÁTICO, CA: adj.: pneumatique, qui est relatif à l'air. ‖ Se dit des appareils destinés à opérer avec l'air. ‖ *Máquina neumática*, machine pneumatique, machine qui sert à pomper l'air d'un récipient. ‖ *Bomba neumática*, pompe pneumatique. ‖ Bot.: *vasos neumáticos*, vaisseaux pneumatiques, cavités pleines d'air qui se forment au milieu du tissus des plantes par l'effet de la rupture du tissu cellulaire.

Et. du grec *pneumatikos*, qui a rapport au souffle; de *pneuma*, souffle, air.

NEUMATOLOGÍA: s. f.: pneumatologie, métaphysique, traité des substances spirituelles. ‖ Pneumatologie, traité sur les maladies venteuses.

Et. du grec *pneuma*, vent, et *logos*, traité.

NEUMATOSIS: s. f. Méd.: pneumatose, distension de l'estomac, des intestins, causée par des vents ou flatuosités.

Et. du grec *pneumatôsis*, même sens; de *pneumatoûn*, gonfler d'air; de *pneuma*, souffle; *pnein*, souffler.

NEUMONÍA: s. f. Méd.: pneumonie, inflammation du parenchyme du poumon.

Et. du grec *pneumonia*, même sens; de *pneumon*, poumon.

NEUMÓNICO, CA: adj. Méd.: pneumonique; se dit des remèdes propres aux maladies du poumon. ‖ Se dit des individus affectés d'une de ces maladies. En ce sens, se dit aussi substantivement. ‖ Pulmonaire, qui appartient ou qui est relatif au poumon.

Et. du grec *pneumonikós*.

NEUMONITIS: s. f. Méd.: pneumonite, inflammation des poumons.

Et. du grec *pneumon*, poumon, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

NEURALGIA: s. f. Méd.: névralgie, maladie dont le principal symptôme est une douleur vive qui suit le trajet d'une branche nerveuse et de ses ramifications, sans rougeur, chaleur, tension ni gonflement.

Et. du grec *neuron*, nerf, et *algos*, douleur.

NEURILEMA: s. f. Anat.: névrilème, tissu lamineux peu résistant qui forme autour de chaque nerf une sorte d'enveloppe dans laquelle sont logés les faisceaux primitifs des tubes nerveux.

Et. du grec *neuron*, nerf, et *eilema*, enveloppe.

NEURISMA: s. f. V. *aneurisma*.

NEUROLOGÍA: s. f.: névrologie, partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

Et. du grec *neuron*, nerf, et *logos*, traité.

NEUROMA: s. m. Méd.: névrome, tumeur sous-cutanée, très douloureuse, qui se développe dans l'épaisseur du tissu des nerfs ou entre les filets qui les constituent.

Et. du grec *neuron*, nerf.

NEUROPATÍA: s. f. Méd.: névropathie, névrose, maladie nerveuse.

Et. du grec *neuron*, nerf, et *pathos*, maladie.

NEURÓPTERO, RA: adj. Zool.: névroptère, nom donné à un ordre de la classe des insectes comprenant ceux dont les nervures ou lignes saillantes des ailes sont disposées de manière à former un réseau à mailles plus ou moins régulières.

Et. du grec *neuron*, corde, et *pteron*, aile.

NEURÓSICO, CA: adj.: névrosique, qui présente les caractères de la névrose.

NEUROSIS: s. f. Méd.: névrose, névropathie, mal de nerfs, maladie qu'on supposait avoir son siége dans le système nerveux, et qui consiste en un trouble fonctionnel sans lésion sensible dans la structure des parties.

Et. du grec *neuron*, nerf.

NEUROTOMÍA: s. f. Anat.: névroto-

mie, dissection des nerfs. || Méd.: névrotomie, section d'un cordon nerveux, opération qui se pratique quelquefois comme moyen curatif de certaines névralgies.

Et. du grec *neuron*, nerf, et *tomê*, dissection.

NEURÓTOMO: s. m.: névrotome, scalpel à deux tranchants, long et étroit, dont on se sert pour disséquer les nerfs.

Et. V. celle de *neurotomía*.

NEUTONIANISMO: s. m.: newtonianisme, la philosophie naturelle de Newton, qui admet des forces immanentes à la matière, exemple la gravitation, en opposition à la philosophie de Descartes (cartésianisme), qui expliquait tout par le mécanisme, exemple les tourbillons pour les mouvements des corps célestes.

Et. de *Newton*.

NEUTONIANO, NA: adj.: newtonien, qui a rapport à la doctrine de Newton. || adj. s.: celui qui a adopté cette philosophie.

NEUTRAL: adj.: neutre, qui ne prend point parti entre des contendants, soit États, soit particuliers.

Et. du latin *neutralis*, qui n'est ni de l'un ni de l'autre.

NEUTRALIZACIÓN: s. f.: neutralisation, action ou effet de neutraliser ou de se neutraliser.

NEUTRALIZADO, DA: p. du v. *neutralizar*, neutralisé, rendu neutre.

NEUTRALIZAR: v. a.: neutraliser, rendre neutre, en parlant d'un pays, d'une ville, d'un vaisseau. || Chim.: neutraliser, rendre neutre une base, un acide, un sel, par une opération chimique. || Par extension: se dit de certaines actions physiques. || Fig.: diminuer, réduire à rien, à presque rien ; affaiblir, annuler l'effet d'une cause par la concurrence d'une autre cause différente ou opposée. || v. r.: *neutralizarse*, se neutraliser, devenir neutre. || S'annuler réciproquement.

Et. de *neutral*, neutre.

NEUTRO, RA: adj.: neutre, qui n'est ni masculin, ni féminin, en termes de grammaire. || Par extension, se dit en zoologie des êtres qui n'ont pas de sexe. || Neutre, intransitif; se dit des verbes qui expriment une action en elle-même, sans aucun régime. || V. *género neutro*, à l'article *género*. || Bot.: neutre; se dit des fleurs chez lesquelles les organes sexuels avortent constamment. || Phys.: se dit des corps qui ne présentent aucun signe d'électricité. || Chim.: se dit des sels dont les deux principes immédiats, l'acide et l'alcali, agissent chacun d'une manière différente sur un corps coloré appelé réactif, du moins pour en changer la couleur.

Et. du latin *neuter*, ni l'un ni l'autre; formé de *ne*, ni, et *uter*, l'un des deux.

NEVADA: s. f.: ondée de neige, quantité de neige qui tombe sans discontinuer. || Action et effet de neiger. || Quantité de neige tombée. || *Caer una nevada*, neiger, tomber de la neige.

Et. de *nieve*, neige.

NEVADILLA: s. f. Bot.: renouée, bistorte, langue de bœuf, plante. || Chionanthe, fleur-de-neige, plante. || Zool. V. *aguzanieve*.

Et. de *nevada*, neige, à cause de la couleur blanche de la fleur de cette plante.

NEVADO, DA: p. du v. *nevar*, neigé, couvert de neige. || adj.: blanc comme la neige.

Et. du latin *nivatus*, même sens.

NEVAR: v. n.: neiger, tomber, en parlant de la neige. || v. a. fig.: blanchir, faire devenir blanc.

Et. de l'italien *nevare*, même sens.

NEVASCA: s. f. V. *nevada*. || Tempête de neige accompagnée de vent.

NEVATILLA: s. f. Zool.: hochequeue. V. *aguzanieve*.

NEVAZO: s. m. V. *nevada*.

NEVERA: s. f.: cave où l'on garde la neige ou la glace pour la conserver. || Fig.: glacière, lieu où le froid est extrême ; se dit d'une chambre où l'on gèle.

NEVERETA: s. f. Zool.: hochequeue, bergeronnette, oiseau. V. *aguzanieve*.

NEVERÍA: s. f.: glacière, endroit où l'on vend de la glace. || Glacerie, commerce de glacier-limonadier. On dit plus souvent *botillería*.

NEVERO, RA: adj. s.: glacier, limonadier qui fait des glaces. || Marchand de glace.

NEVISCA: s. m. V. *nevasca*.

NEVISCAR: v. n.: tomber une petite neige, neiger un peu.

NEVOSO, SA: adj.: neigeux; se dit des endroits qui ont fréquemment de la neige. || Se dit du temps qui est à la neige, qui menace de la neige.

Et. du latin *nivosus*, même signification.

NEXO: s. m.: connexion, liaison, rapport. || Union, nœud. || Ligne ou abréviation qui représente deux ou plusieurs lettres. || adv. Argot: non.

Et. du latin *nexus*, même sens.

NI: conj. négative qui unit des mots ou des phrases pour établir des négations, et qui est alors précédée ou suivie d'une autre négative, ou qui se répète elle-même. Exemple: *no como ni duermo*, je ne dors et je ne mange pas ; *nada hace ni deja hacer á los demás*, il ne fait rien et ne laisse rien faire aux autres ; *ni Juan, ni Pedro, ni Cárlos, te darán la razón*, ni Jean, ni Pierre, ni Charles ne t'en donneront la raison. || Lorsque la phrase commence par un verbe précédé de *no* et qu'on y nie au moins deux choses, on peut énoncer cette conjonction avant chaque clause ou seulement avant la dernière. Il est indifférent de dire: *no descansa de día ni de noche*, ou *no descansa ni de día ni de noche*, il ne se repose ni le jour ni la nuit. Mais si le verbe termine la phrase il faut que *ni* se répète: *ni de día ni de noche descansa*. || Pas même: *á nadie quiso recibir, ni á sus más íntimos amigos*, il ne voulut recevoir personne, pas même ses plus intimes amis. || Ou seulement: *¿te hablé yo ni te ví?* est-ce que je t'ai parlé ou seulement vu? || Ne: *ni podia esperar otra cosa*, on ne pouvait s'attendre qu'à cela. || *Ni bien ni mal*, comme ci comme ça, entre deux.

Et. du latin *nec*.

NIARA: s. f.: meule, tas de gerbes pour conserver le grain ou seulement pour amonceler la paille.

NIARRO: adj. s. m.: individu d'un parti catalan du XVI^e^ siècle, ennemi du parti des Cadells.

NÍCALO: s. m. V. *níscalo*.

NICENO, NA: adj. s.: Nicéen, de Nicée.

Et. du latin *nicænus*, même sens.

NICEBORINO: adj. m.: s'est dit d'un onguent que les anciens employaient pour s'oindre.

Et. du latin *Niceros*, célèbre parfumeur.

NICLE: s. m. V. *plasma*.

Et. du bas-latin *nichilus*, sorte d'agathe.

NICOCIANA: s. f. Bot.: nicotiane, tabac, plante. || *Nicociana rústica*, nicotiane rustique, faux tabac.

Et. du français *nicotiane*, de *Jean Nicot*, ambassadeur de France en Portugal, qui envoya cette plante de Lisbonne à Catherine de Médicis, en 1560.

NICOTINA: s. f. Chim.: nicotine, alcaloïde organique extrêmement vénéneux, qu'on extrait du tabac.

Et. du français *nicotine*; de *nicotiane*.

NICTACIÓN: s. f. V. *nictitación*.

Et. du latin *nictare*, clignotter.

NICTÁLOPE: adj. s.: nyctalope; se dit de la personne qui ne voit pas pendant le jour, et qui ne reprend la faculté de distinguer les objets que quand le jour tombe et la nuit arrive.

Et. du grec *nyctalôps*, même sens; de *nyx*, nuit, et *ôps*, vue. La dérivation s'explique par une forme *nychtalos*, qu'on trouve au sens de dormeur.

NICTALOPIA: s. f.: nyctalopie, maladie du nyctalope.

Et. du grec *nyctalôpia*, même sens.

NICTITACIÓN: s. f.: nictitation, mouvement fréquent des paupières causé par l'impression d'un excès de lumière.

NICTITANTE: adj.: nictitant, qui éprouve la nictitation.

Et. du latin *nictare*, clignoter; de la racine sanscrite *nich*.

NICHO: s. m.: niche, enfoncement pratiqué dans l'épaisseur de quelque corps solide, pour y placer quelque chose, une statue, un vase. || Nom donné en Espagne aux sépultures qui sont pratiquées dans l'épaisseur des murs d'un cimetière. || Fig.: chambrette, réduit, petit logement. || Niche, demeure, retraite. || Fig. et fam.: place, poste dû au mérite qu'on attribue à une personne.

Et. de l'italien *nicchio*, coquille, *nicchia*, niche; latin *mutylus*, par changement de l'*m* en *n*.

NIDADA: s. f.: couvée, tous les œufs que couve un oiseau. || Nichée, les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore dans le nid. || Fig. et fam.: nichée; se dit de plusieurs personnes de mauvaise vie, de mauvaise conduite, rassemblées en un même lieu.

Et. de *nido*, nid.

NIDAL: s. m.: nid, nicheux, endroit où la poule ou un autre oiseau pond ses œufs. || Nichet, œuf qu'on laisse dans le nid pour que la poule ne ponde pas ailleurs. || Fig.: œuf, nid, principe, commencement, source, origine. || Retraite, nid, endroit où l'on va fréquemment, où l'on est accueilli. || Cachette, endroit où l'on cache quelque chose. || Magot, argent, lieu où on le garde.

Et. de *nido*, nid.

NIDIFICAR: v. n.: nicher, nidifier, faire son nid, le construire, en parlant des oiseaux.

Et. du latin *nidificare*, même sens; de *nidus*, nid, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

NIDIFORME: adj. Anat.: nidiforme, se dit de certaines masses ou substances homogènes qui, comme le frai, enveloppent certains œufs.

Et. du latin *nidus*, nid, et *forma*, forme.

NIDO: s. m.: nid, petit logement que se fait l'oiseau pour ses œufs et pour ses petits. || Par extension: petit trou, cavité ou interstice où vivent de petits animaux ou des insectes. || Nid, nicheux, endroit où la poule pond ses œufs. || Fig. et fam.: nid, lieu où l'on s'établit. || Patrie, pays. || Maison, foyer. || Nid, origine, source de choses morales. || Repaire, lieu où s'assemblent des personnes de mauvaise vie ou de mauvaise conduite. || Endroit où l'on va fréquemment, où l'on est accueilli. || Cachette, endroit où l'on cache quelque chose. || Géol.: petit amas de matières meubles et très friables, qui sont enveloppées dans l'épaisseur des couches du globe. || Métal.: amas peu considérable de substances métalliques que l'on trouve isolées hors des filons. || Alchim.: l'œuf philosophal. || *Nido del pollo*, nid du poulet, l'œuf où le mercure est enfermé. || *Hacer nido*, nicher, faire son nid ; airer, en parlant de l'aigle et de quelques autres oiseaux de proie; marteler, en parlant des faucons. || *Sacar del nido*, dénicher, tirer du nid, enlever du nid ; désairer, tirer de l'aire. || *Nido de águila*, aire, nid d'aigle, d'oiseau de proie. En ce dernier sens, mais en général, on dit *nido de ave de rapiña*. || *Nido de garza*, hé-

ronnière, lieu où les hérons font leurs petits. || *Nido de ratones*, nid à rats. || *Voló el pájaro del nido*, les oiseaux sont dénichés. || Prov.: *en los nidos de antaño no hay pájaros hogaño*, il faut saisir l'occasion aux cheveux; il faut chercher les choses à temps. || *No hallar nidos donde se piensa hallar pájaros*, revenir bredouille. || *Oigote chillar, pero no se encuentro el nido;* se dit lorsqu'on cherche en vain une chose dont on observe cependant des indices.

Et. du latin *nidus*, même sens; sanscrit *nît;* irlandais *nead;* cambro-britannique *nyth;* germanique et anglo-saxon *nest;* suédois *näste;* provençal et catalan *niu*.

NIEBLA: s. f.: brouillard, vapeur plus ou moins épaisse, plus ou moins froide, répandue dans l'air, et dont les molécules s'élèvent en nuages ou retombent sur la terre en forme de pluie fine ou de bruine. || Néphélion, tache blanche, brouillard, maladie des yeux. || Brûlure, effet de la bruine ou du brouillard sur les blés. || Fig.: nuage, trouble, confusion, obscurité, ce qui empêche de faire un jugement juste des choses. || Méd.: énéorème, nuage, matière en suspension dans l'urine, qui sert souvent de guide dans le diagnostic des maladies. || Argot: grand matin, aurore.

Et. du latin *nebula*, nuage; grec *nephelê*.

NIEGO: adj. m.: niais; se dit du faucon pris jeune au nid.

Et.: contraction de *nidiego:* de *nido*, et le suffixe du génitif *ego*.

NIEL: s. m.: nielle, ornements ou figures que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie, et dont les traits sont remplis d'une sorte d'émail noir, fait d'un mélange d'argent, de plomb et de soufre liquéfiés. || Ciselure. || Se dit de l'émail noir dont on se servait pour faire ressortir la gravure appelée nielle, et qui est un mélange de soufre, de plomb et d'argent. || Se dit aussi de l'empreinte en soufre, ou de l'épreuve sur papier, tirée de la planche de métal.

Et. du bas-latin *nigellum*, émail, dessin en émail noir sur un fond d'or ou d'argent; du latin *nigellus*, diminutif de *niger*, noir.

NIELADO, DA: p. du v. *nielar*, niellé, orné de nielles. || s. m.: niellure, travail en nielle.

NIELADOR, RA: adj. s.: nielleur, graveur de nielles.

NIELAR: v. a. Arts et Mét.: nieller, orner de nielles. || Ciseler.

Et. de *niel*, nielle.

NIERVO: s. m. vieilli: nerf. V. *nervio*.

NIÉSPERA: s. f. V. *níspola*.

NIÉSPOLA: s. f. Aragon. V. *níspola*.

NIETO, TA: adj. s.: petit-fils, petite-fille, le fils ou la fille d'un de ses enfants. || Par extension: descendant.

Et. du latin *nepos, nepotis*, neveu, et aussi petit-fils; portugais *neto*.

NIETRO: s. m. Aragon: mesure pour le vin, équivalant à environ 130litres.

Et. du latin *litra*, livre.

NIEVE: s. f.: neige, eau congelée qui tombe en flocons légers, d'un blanc éclatant. || Neige, saison des neiges. Se dit plus souvent au pluriel. || Glace; ce n'est qu'abusivement qu'il se dit en ce sens. || Fig.: neige, toute chose blanche comparée à la neige. || Tout ce qui est froid, au physique ou au moral. || vieilli. V. *nevada*. || Alchim.: le mercure des sages, ainsi dit à cause de sa blancheur. || *Nieve de antimonio*, neige d'antimoine, oxyde d'antimoine blanc sublimé. || *Cocer la nieve*, soumettre le mercure hermétique à l'action du feu. || *Nieves eternas*, neiges éternelles, neiges perpétuelles, neiges qui ne fondent jamais. || *Ponerse blanco como la nieve*, devenir blanc comme neige, parfaitement innocent. || *Crecer como bola de nieve*, grossir comme une boule de neige.

Et. du latin *nix, nivis*, au lieu de *nigvis;* ancien latin *ninguis;* grec *ninphas*, flocon de neige; anglo-saxon *snaw*, neige; gothique *snaivs;* ancien haut-allemand *sneo;* allemand moderne *schnee;* suédois *snö;* lithuanien *snêga;* irlandais et gaélique *sneach;* de la racine sanscrite *snu*, fluer, distiller.

NIGROMANCIA: s. f.: négromancie, art prétendu d'évoquer les morts pour deviner l'avenir ou les choses cachées. || Par extension: magie noire, magie diabolique. || Sorcellerie.

Et. du grec *nekromanteia*, même sens; de *nekros*, mort, et *manteia*, divination.

NIGROMANTE: adj. s.: nécromancien ou négromancien, personne qui se mêle de nécromancie. || Par extension: magicien. || Sorcier.

NIGROMÁNTICO, GA: adj.: nécromantique, qui appartient à la nécromancie. || adj. s. V. *nigromante*.

NIGUA: s. f. Zool.: nigua, chique, dermatophile pénétrant, petit insecte semblable à la puce, propre des pays chauds, qui pénètre dans la chair des pieds et y cause une vive démangeaison.

NIHILISMO: s. m.: nihilisme, en termes de philosophie, anéantissement, réduction à rien. || Absence de toute croyance. || Se dit aussi de l'idéalisme absolu. || Particulièrement, se dit du parti qui, dans ces dernières années, a voulu changer radicalement l'ordre social en Russie.

Et. du latin *nihil*, rien, nulle chose, qui est composé de la négation *ne* et de *hilum*, point noir qui sert d'attache à la fève dans la cosse.

NIHILISTA: adj.: nihiliste, qui appartient ou a rapport au nihilisme. || adj. s.: nihiliste, qui professe le nihilisme. || Particulièrement, se dit des partisans du parti nihiliste en Russie.

NILAD: s. m. Bot.: nilad, arbrisseau des Philippines, à feuilles opposées, à fleurs axillaires en ombelle.

Et. de *Manila*, ville capitale de l'île de Luçon, où abondent ces arbrisseaux.

NIMBO: s. m.: nimbe, cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des personnages divins et des saints et saintes. On dit aussi *auréola*. || Cercle qu'on voit sur les médailles, autour de la tête de quelques empereurs. Nimbus, nuages pluvieux, d'un gris uniforme, qui se confondent entre eux.

Et. du latin *nimbus*, nuage, le même, avec intercalation d'un *m*, que le grec *nephos*, nuée.

NIMIAMENTE: adv.: excessivement. || Petitement, misérablement. || Avec prolixité. || Minutieusement.

NIMIEDAD: s. f.: excès, abondance, superfluité. || Prolixité. || Fam.: petitesse, misère. || Minutie. || Scrupulosité.

Et. du latin *nimietas*, abondance.

NIMIO, MIA: adj.: excessif, abondant. || Petit, misérable. || Prolixe. || Minutieux.

Et. du latin *nimius*, abondant; de *nimis*, trop, contraction de *non minus*, non moins.

NIN: conj. vieillie. V. *ni*.

NINFA: s. f. Myth.: nymphe, divinité des fleurs, des bois, des fontaines, des montagnes. || Poés.: jeune fille très belle et très bien faite. || Fig.: courtisane, maîtresse, femme galante. || Zool.: nymphe, insecte parvenu de l'état de larve à son second état, principalement lorsque, sous cette forme, il possède la faculté de se mouvoir. || Chrysalide, nymphe des insectes lépidoptères. || Œufs de fourmi. || pl. Anat.: nymphes, nom de deux replis membraneux chez la femme, ainsi dits parce que, voisins du méat urinaire, ils servent à conduire l'urine.

Et. du latin *nympha*, même sens; grec *nymphe*, proprement jeune fille.

NINFEA: s. f. Bot.: nymphéa, nénuphar. V. *nenúfar*. || Archit.: nymphée, nymphéum, dans l'antiquité, grotte naturelle ou artificielle, petit temple avec une fontaine qui était consacré aux nymphes. || Lieu où il y a de l'eau, orné de statues, de bassins, etc.

Et. du grec *nymphaia*, nénuphar, pour la première acception. les autres acceptions viennent du latin *nymphæum*, même sens; grec *nymphaion;* de *nymphe*, nymphe.

NINFO: adj. s. m.: dandy, élégant, fashionable, gandin, lion, muguet, muscadin, poupin.

Et. de *ninfa*, nymphe.

NINFOMANÍA: s. f.: nymphomanie, fureur utérine.

Et. de *ninfa*, nymphe, et *mania*, manie.

NINFOTOMÍA: s. f. Chir.: nymphotomie, résection des nymphes.

Et. du grec *nymphe*, nymphe, et *tomê*, section.

NINGÚN: adj.: qui est pour *ninguno*, aucun, devant des substantifs masculins.

NINGUNO, NA: adj.: aucun, pas un, nul, personne. || Nul, sans valeur. || pron.: personne. || *De ninguna manera*, d'aucune manière, nullement, aucunement. || Prov.: *ninguno puede decir de esta agua no beberé*, on ne peut pas dire: fontaine, je ne boirai pas de ton eau.

Et. du latin *nec unus*.

NINIVITA: adj. s.: Ninivite, natif ou habitant de Ninive, ville de l'ancienne Asie.

NIÑA: s. f.: pupille, prunelle, ouverture que la membrane iris présente dans son milieu, et par laquelle passent les rayons lumineux pour arriver au cristallin. On dit presque toujours *niña del ojo*, et au pluriel *niñas de los ojos*. || Fille, demoiselle, petite fille, enfant. || Fig. et fam.: *niñas de los ojos;* se dit de la personne ou de la chose à laquelle on tient le plus.

Et. de *pupilla*, nom scientifique de la prunelle, qui signifiant aussi pupille, mineure sous la conduite d'un tuteur, en est un fréquentatif.

NIÑADA: s. f.: enfantillage, action ou discours impropre d'un homme.

Et. de *niño*, enfant.

NIÑATO: s. m.: vélot, petit veau qu'on trouve dans une vache qu'on tue. || La peau de ce fœtus.

Et. de *nonato*, non né.

NIÑEAR: v. n.: faire des enfantillages, faire l'enfant.

Et. de *niño*, enfant.

NIÑERA: adj. s. f.: bonne d'enfants. || V. *niñero*.

Et. de *niño*, enfant, et la terminaison *era*, propre des professions.

NIÑERÍA: s. f.: enfantillage, action propre d'enfants, amusement d'enfants. || Bagatelle, misère. || Fig.: enfantillage, action impropre d'une personne sérieuse. || Mauvais raisonnement.

Et. de *niño*, enfant.

NIÑERO, RA: adj. s.: se dit de la personne qui aime les enfants, qui se plaît à les faire jouer.

NIÑETA: s. f.: prunelle, pupille. On dit plus souvent *niña del ojo*.

NIÑEZ: s. f.: enfance, premier âge de la vie humaine, qui s'étend depuis la naissance jusque vers la septième année. || Bas âge. || Fig.: enfance, les commencements, les premiers temps d'une chose.

Et. de *niño*, enfant.

NIÑO, ÑA: adj. s.: enfant, créature humaine qui ne dépasse pas sept ans. || Par extension: jeune homme, jeune fille, garçon, fille. || Se dit de la personne qui a peu d'expérience de la vie. || Personne qui agit sans réflexion. || Andalousie: garçon, demoiselle, celui ou celle qui n'est pas marié. || adj.: jeune. || *Niño de coro*, en-

fant de chœur. || *Niño de la doctrina*, enfant assisté. On dit aussi *doctrino*. || *Niño de la piedra*, enfant trouvé. On dit plus souvent *expósito*. || *Niño de la rollona*, bébé, gros enfant. || *Niño de teta*, nourrisson, enfant au maillot, petit enfant, enfant qui tète encore ; et au figuré familier, se dit de la personne qui est inférieure à une autre dans le savoir-faire, dans les qualités. || *Niño Jesús*, enfant Jésus. || *Niño zangolotino*, bébé, enfant gâté, gros garçon qu'on prétend faire passer pour un petit enfant, ou qui a cette prétention lui-même. || *Desde niño*, dès l'enfance. || *Hasta los niños lo saben*, tout le monde le sait. || *Ya no es niño*, il n'est plus jeune. || *Como niño con zapatos nuevos*, comme un enfant qui a des souliers neufs ; se dit lorsque quelqu'un se montre très content de quelque chose. || *¿Qué niño envuelto?* ou *¿qué niño muerto?* belle demande ! belle proposition ! manière de refuser une chose, ou de repousser une proposition. || *Hacer el niño*, faire l'enfant. || Prov. : *al niño y al mulo, en el culo*, à l'enfant et au mulet il ne faut frapper que sur le derrière. || *Ara con niños, segarás cadillos*, si tu ne veux pas que ton temps soit perdu, ne te fais jamais aider par des enfants. || *Dicen los niños en el solejar lo que oyen á sus padres en el hogar*, les enfants disent au dehors tout ce qu'ils entendent dire à leurs parents chez eux ; conseille de parler avec modération devant les enfants. || *¿ Dónde perdió la niña su honor ? – Donde habló mal y oyó peor*, celui qui s'exprime en termes grossiers s'expose à entendre des gros mots. || *Los niños de pequeños ; que no hay castigo después para ellos*, il est très difficile de redresser un arbre tordu ; ce n'est que tandis que la tige est jeune qu'on y parvient. || *Los niños y los locos dicen las verdades*, c'est de la bouche des enfants et de celle des fous qu'on entend la vérité. || *Ni al niño el bollo, ni al santo el voto*, on ne doit pas promettre si l'on ne veut pas tenir. || *Quien con niños se acuesta, cagado amanece*, de fol et d'enfant se doit-on délivrer. || *Si el niño llorare, acállelo su madre, y si no quiere callar, déjelo llorar*, l'enfant qui pleure doit être consolé par sa mère ; mais s'il ne veut pas se taire, il faut le laisser pleurer. || *Al niño su madre castiguele, limpiele y harte*, conseille que ce soit la mère et non la nourrice qui se charge de corriger, de nettoyer et de faire manger l'enfant.

Et. du primitif dialecte italien *ninno, ninna*, qui d'abord signifia enfant nouveau-né, enfant au berceau ; aussi le v. italien *ninnare*, endormir en berçant ; néo-provençal *nina*, endormir ; lombard *nana*, enfant, *andare á nanna*, aller se coucher ; espagnol *nana*, chant des nourrices ; de là aussi le portugais *menina*, petite fille.

NIOTO: s. m. Zool. V. *cazón*.

NIPA: s. f. Bot.: nipa, palmier des îles Philippines. || Feuille de cet arbre, dont on fait des nattes.

Et. du malais *nipa*, même signification.

NIPIS: s. m.: nipis, toile fine, transparente et peu blanche qui vient des îles Philippines.

NIPOS: s. m. pl. Argot: poignon, argent.

NIQUEL: s. m. : nickel, métal d'un blanc qui tient le milieu entre la couleur de l'argent et celle de l'étain, et qui a la propriété magnétique, mais à un moindre degré que le fer.

Et. du suédois *nickel*, un des génies nains des mines, contraction de *copparnickel ;* allemand *kupfernickel*, cuivre-nickel, ou plutôt cuivre de Nick ou de Nicholas, nom qu'on lui donna par plaisanterie.

NIQUELADO, DA: adj.: qui est mêlé avec du nickel.

NIQUELÍFERO: adj.: nickélifère, qui contient du nickel. || *Hierro niquelífero*, fer nickelifère que renferment certains aérolithes.

NIQUISCOCIO : s. m. fam.: petite affaire, affaire peu importante. || Se dit aussi de toute chose peu importante et usuelle, que journellement on a entre les mains.

NÍSCALO: s. m.: champignon comestible.

Et. de *mizcalo*, nom d'une espèce de champignons.

NÍSPERO : s. m. Bot.: néflier, arbre de la famille des rosacées qui porte les nèfles. || Nèfle, fruit de cet arbre. || *Níspero espinoso* ou *silvestre*. V. *espino*. || loc. fig. et fam.: *no mondar nísperos*, n'être pas bête, être intelligent ; connaître ou savoir long sur la matière de laquelle on parle ; n'avoir pas les bras croisés, travailler, être occupé.

Et. du latin *mespilus*, même sens ; grec *mespilon*.

NÍSPOLA: s. f.: nèfle, fruit du néflier.

NISTAMAL: s. m. Mexique: nistamal, nom donné au maïs à demi cuit dans l'eau qui sert à faire des tourtes.

NÍTIDO, DA : adj.: clair, net, propre, brillant, reluisant.

Et. du latin *nitidus*, même sens ; anglais *neat;* allemand *nett ;* hollandais *net;* suédois *nätt;* italien *netto ;* catalan *net*.

NITO: s. m.: nom d'une espèce de fougère des îles Philippines. De cette fougère on fait des chapeaux et d'autres ouvrages imitant la paille. || s. m. pl. fam.: ce qui ne vous regarde pas ; se répond à ceux qui interrogent d'une manière indiscrète, sur ce qu'on mange, ou ce que l'on porte plus ou moins caché.

NITRAL: s. m.: nitrière, lieu où se forme le nitre.

NITRATO: s. m. Chim.: nitrate, sel formé par la combinaison de l'acide nitrique et des bases salifiables. || *Nitrato de plata*, nitrate d'argent, la pierre infernale. || *Nitrato de potasa*, nitrate de potasse, le salpêtre.

Et. de *nitro*, nitre.

NITRERÍA: s. f.: nitrière, lieu où l'on ramasse le nitre.

NÍTRICO, CA : adj.: nitrique, qui appartient ou qui est relatif au nitre. || *Acido nítrico*, acide nitrique, acide azotique, eau forte, acide formé de deux équivalents d'azote et de cinq d'oxygène, le tout dissous dans l'eau, car cet acide n'existe pas à l'état anhydre.

NITRO: s. m. Chim.: nitre, nitrate de potasse. || Salpêtre, azotate de potasse. || Fig.: nitre, salpêtre, poudre à canon ; ne se dit qu'en poésie.

Et. du latin *nitrum*, même sens ; grec *nitron*, qui vient de l'hébreu *noter*, nitre, natron ; du verbe *netar*, faire effervescence.

NITRÓGENO : s. m. Chim.: nitrogène, azote. V. *ázoe*.

NITROGLICERINA: s. f. Chim.: nitroglycérine, substance liquide, huileuse, inodore, résultant de l'action de l'acide nitrique sur la glycérine, et qui, enflammée, produit une explosion beaucoup plus forte que celle de la poudre à canon.

Et. de *nitro*, nitre, et *glicerina*, glycérine.

NITROSIDAD: s. f.: nitrosité, qualité de ce qui contient du nitre.

Et. de *nitroso*, nitreux.

NITROSO, SA: adj.: nitreux qui tient du nitre ; qui lui ressemble. || Qui contient du nitre. || Bot.: se dit des plantes qui contiennent du nitre en abondance. || *Acido nitroso*, acide azoteux, qui a été dit aussi en français acide nitreux.

Et. du latin *nitrosus*, même sens ; de *nitrum*, nitre.

NIVEL: s. m.: niveau, instrument qui sert à mener une ligne parallèle à l'horizon, et à trouver la différence des hauteurs de deux endroits. || Fil à plomb. || Niveau, l'état même d'un plan horizontal, ou de plusieurs points qui sont dans le même plan horizontal. || Tube en verre qui communique avec la chaudière d'une machine à vapeur. || Géol.: niveau, nom donné à des nappes d'eau souterraines coulant entre deux couches de terrains imperméables. || Fig.: niveau, degré, échelon, rang. || *Nivel de albañil, de carpintero*, niveau de maçon, de charpentier, sorte d'équerre où est attaché un fil à plomb. || *Nivel de agua*, niveau d'eau, long tube de cuivre ou de ferblanc, terminée par deux tuyaux de verre qui se relèvent à angle droit sur le tube ; l'eau versée par un de ces tuyaux se met de niveau dans l'autre. || *Nivel de aire*, niveau à bulle d'air, niveau formé d'un tube de verre rempli d'un liquide dans lequel on fait entrer une bulle d'air. || *Nivel del mar*, niveau de l'eau ; se dit, en marine, de la surface de la mer ; niveau de la mer, la ligne de flottaison d'un navire. || *De nivel*, de niveau. || *A nivel*, à niveau ; en ligne droite ; à cordeau. || *Sobre el nivel del mar*, au dessus du niveau de la mer.

Et. du latin *libella*, niveau, diminutif de *libra*, balance.

NIVELACIÓN: s. f.: nivellement, action et effet de niveler.

NIVELADO, DA: p. du v. *nivelar*, nivelé. || adj.: à niveau, de niveau.

NIVELAMIENTO: s. m. V. *nivelación*.

NIVELAR: v. a.: niveler, mesurer avec le niveau, au niveau. || Rendre plan et horizontal. || Fig.: niveler, équilibrer, rendre égal. || v. r.: *nivelarse*, se niveler, être nivelé. || Fig.: s'équilibrer, devenir égal.

Et. de *nivel*, niveau.

NÍVEO, VEA: adj.: de neige, semblable à la neige, blanc d'albâtre. Ne se dit qu'en poésie.

Et. du latin *niveus*, même sens ; de *nix, nivis*, neige.

NIVOSO: s. m.: nivôse, le quatrième mois du calendrier républicain français.

Et. du français *nivôse ;* latin *nivosus ;* de *nix, nivis*, neige.

NIZARDO, DA: adj. s.: Niçois, Niçard, habitant ou natif de Nice, ville de France.

NO: adv.: non, particule négative opposé à *si*, oui. || Ne, lorsque un verbe le suit. || Précédé de *que* il sert souvent d'affirmative, et alors ne se traduit pas ; par exemple: *él lo podrá decir mejor que no yo*, il pourra mieux le dire que moi. || Suivi de *sin* il représente aussi un sens affirmatif, qui se rend en français par : non sans. Exemple: *sirvió, no sin gloria, en la última guerra*, il servit, non sans gloire, dans la dernière guerre. || *No lo dijo sin intención*, il ne l'a pas dit sans intention. || Interrogativement: *¿no ?* n'est-ce pas ? || s. m.: non, un non. || Fig.: un refus. || Une contradiction, une dispute. || Il est à remarquer que *no* nie par lui seul le même que le français ne... pas, ne... point. || *No bien*, sitôt, aussitôt que. || *No más*, pas plus, seulement ; assez de. || *No tal*, non pas. || *No ya*, non seulement. || *No hay de qué*, il n'y a pas de quoi. || *No por eso*, de rien ; ne... pour cela. || *No es nada*, ce n'est rien ; cela ne vaut rien ; il ou elle ne vaut rien. || *No haber entre ellos ni un si ni un no*, être parfaitement d'accord. || *No obstante*, cependant, nonobstant. || *No ha mucho*, il n'y a pas longtemps, naguère. || *Diga V. si ó no*, dites oui ou non. || *No decir si ni no*, ne dire ni oui ni non. || *No digo no*, je ne dis pas non, je ne nie pas, je ne refuse pas. || *¿ Pues no ? ¿Cómo no ?* certainement.

Et. du latin *non*, anciennement *nœnu, nœnum*, qui vient de *ni*, non, et *œnum*, ancienne forme de *unus*, un : pas un ; sanscrit *na*.

NOBILIARIO, RIA: adj.: nobiliaire, qui appartient à la noblesse. || s. m.: registre qui contient les noms de toutes les races nobles d'une province, d'un pays.

Et. du latin *nobilis*, noble.

NOBILÍSIMO, MA: adj.: superlatif de *noble*, nobilissime.

Et. du latin *nobilissimus*, même sens.

NOBLE: adj.: noble, qui appartient à une classe distinguée ou privilégiée dans l'Etat par droit de naissance. || Distingué, auguste, grand, illustre. || Digne. || Glorieux. || Plein de grandeur morale. || Libéral, généreux. || Honorable, honnête. || s. m.: noble, celui qui, par sa naissance ou par les lettres du prince, fait partie d'une classe privilégiée. || Gentilhomme. || Ancienne monnaie d'or espagnole. || Nom d'une ancienne monnaie d'or de France et d'Angleterre; la valeur en variait de 20 à 24 francs. || s. n.: *lo noble*, le noble, ce qui a un caractère élevé au dessus du vulgaire. || pl.: *los nobles*, les nobles, la noblesse.

Et. du latin *nobilis*, même sens; contraction de *noscibilis*, digne d'être connu, célèbre, fameux; de *noscere*, connaître.

NOBLECER: v. a. vieilli. V. *ennoblecer*.

NOBLEMENTE: adv.: noblement, à la manière des nobles, avec noblesse. || D'une manière noble, élevée, généreuse.

NOBLEZA: s. f.: noblesse, rang et qualité de ceux qui sont élevés au dessus des roturiers, soit par leur naissance, soit par des lettres du prince. || Noblesse, tout le corps des hommes qualifiés nobles. || Fig.: noblesse, grandeur, élévation, dignité, en parlant, soit des personnes, soit des actions. || Comm.: nom d'un tissu de soie, sorte de damas uni.

Et. de *noble*, noble.

NOCEDAL: s. m. V. *nogueral*.

NOCENTE: adj. vieilli: nuisible, qui nuit, qui fait mal. || Nuisant, qui nuit. || Coupable, qui n'est pas innocent. S'employait aussi substantivement.

Et. du latin *nocens*, *nocentis*, même sens.

NOCIBLE: adj. vieilli. V. *nocivo*.

NOCIMIENTO: s. m. vieilli: dommage, tort, préjudice.

NOCIÓN: s. f.: notion, connaissance élémentaire acquise de quelque chose. || L'idée d'une chose. || Notion, connaissance, idée. || Philos.: se dit, dans le kantisme, d'un concept donné *à priori*. || Théol.: se dit pour expliquer le mystère de la Trinité et la distinction des personnes qui la composent.

Et. du latin *notio;* de *notum*, supin de *noscere*, connaître.

NOCIONAL: adj.: se dit en théologie de ce qui concerne la *noción*. V. ce mot, dernière acception.

NOCIR: v. a. vieilli: nuire, faire du tort, endommager, porter préjudice.

Et. du latin *nocere*, nuire.

NOCIVAMENTE: adv.: nuisiblement, d'une manière nuisible.

NOCIVO, VA: adj.: nuisible, qui peut ou doit nuire. || Qui fait du tort. || Qui fait du mal. || Méd.: nocif; se dit de ce qui cause du mal.

Et. du latin *nocivus*, même sens; de *nocere*, nuire.

NOCTÁMBULO, LA: adj. s.: noctambule, somnambule, personne qui marche la nuit en dormant. || adj.: noctambule, qui marche la nuit; se dit de certains animaux, la punaise, par exemple.

Et. du latin *nox*, *notis*, nuit, et *ambulare*, marcher.

NOCTÍLUCA: s. f. Zool. V. *luciérnaga*.

Et. du latin *nox*, *noctis*, nuit, et *lucere*, briller, luire.

NOCTÍVAGO, GA: adj.: noctivague, qui ne se promène que la nuit. || Nocturne.

Et. du latin *noctivagus*, même sens; de *nox*, nuit, et *vagari*, errer.

NOCTURNAL: adj. V. *nocturno*. || s. m. Liturg.: nocturnal, matines, office de nuit.

Et. du latin *nocturnalis*, dérivé de *nocturnus*, nocturne.

NOCTURNANCIA: s. f.: deuxième veille de la nuit, heure avancée de la nuit, temps de la nuit compris entre neuf heures et minuit.

NOCTURNO, NA: adj.: nocturne, qui arrive pendant la nuit, qui se fait, qui a lieu durant la nuit. || Qui agit, qui veille pendant la nuit. || Fig.: sombre, triste, mélancolique. || Se dit de celui qui va toujours seul, qui paraît toujours triste. || Astrol.: se disait des planètes auxquelles on attribuait une influence sur les qualités passives de l'humidité ou de la sécheresse, telles que Mars qu'on disait plus sec que chaud; la Lune, qu'on croyait plus humide que froide. || Se disait aussi des signes célestes qui avaient de l'influence sur ces qualités. || Bot.: se dit des plantes qui répandent une odeur agréable la nuit et sont inodores le jour. || Nocturne, noctiflore; se dit des fleurs qui s'épanouissent à la tombée de la nuit et se ferment le lendemain matin. || Zool.: oiseaux rapaces qui ne chassent que la nuit. Se prend aussi substantivement. || Méd.: se dit d'une douleur qui se fait sentir plus forte dans la nuit que dans le jour. || Astr.: se dit de l'arc que le soleil paraît décrire pendant qu'il est au dessous de l'horizon. La moitié de cet arc s'appelle *seminocturno*, semi-nocturne. || s. m. Liturg.: nocturne, partie de l'office de la nuit composée d'un certain nombre de psaumes et de leçons. || Mus.: nocturne, romance à deux voix. || Morceau de piano d'un caractère un peu rêveur. || *Aves nocturnas*, oiseaux de nuit, les oiseaux de proie que le jour incommode et qui ne commencent à chasser qu'à la tombée de la nuit.

Et. du latin *nocturnus*, meme sens; de *nox*, nuit.

NOCHARNIEGO, GA: adj. vieilli: nocturne, noctivague, qui va la nuit.

NOCHE: s. f.: nuit, l'espace de temps qui suit le crépuscule du soir et qui dure jusqu'au crépuscule du matin. || Soir, les premières heures de la nuit. || Soirée, espace de temps compris entre le tomber de la nuit et le moment où l'on se couche. || Occupations, passe-temps, amusements de la soirée. || Fig.: confusion, obscurité, ténèbres, tristesse. || La mort. En ce sens, ne se dit qu'en poésie. || Argot: sentence de mort. || *Noche buena*, V. *nochebuena*. || *Noche de verbena*, veille de la Saint-Jean, de la Saint-Pierre ou de n'importe quelle autre fete durant laquelle il y a des feux de joie, des marchés nocturnes. || *Noche intempesta*, heure indue, heure très avancée de la nuit. || *Noche toledana*, nuit blanche, nuit passée dans l'insomnie. || *Buena noche*, bonne nuit, une nuit pendant laquelle on dort bien dans son lit; belle nuit. || *Mala noche*, mauvaise nuit, nuit où il fait mauvais temps; nuit pendant laquelle on ne dort pas. || *Buenas noches*, bonne nuit, bonsoir, salutation habituelle dès la tombée de la nuit jusqu'à ce qu'on aille se coucher. || *Media noche*, minuit. On dit aussi *las doce de la noche*, ou seulement *las doce*. || *Prima noche*, les premières heures de la nuit. || *Noche cerrada*, nuit close, nuit fermée, le moment où la nuit est devenue complète. || *A buenas noches*, sans lumière, dans l'obscurité. || *Ayer noche* ou *anoche*, hier soir. || *Anteayer noche*, avant hier soir. || *Esta noche*, ce soir. || *Mañana á la noche*, demain soir. On dit aussi: *mañana por la noche*. || *Buenas noches, cuarta*, c'est fini. || *Cerrar la noche*, tomber la nuit. || *La entrada de la noche*, la tombée de la nuit. || *De noche*, ou *por la noche*, la nuit, pendant la nuit. || *De la noche á la mañana*, tout à coup. || *Muy de noche*, ou *gran noche* (forme vieillie), bien avant dans la nuit. || *Hacer noche*, faire nuit, coucher, dormir dans un endroit situé sur sa route. || *Hacerse de noche*, se faire nuit, tomber, approcher la nuit. En parlant d'une chose, disparaître, être volée. || *Noche y día*, nuit et jour; continuellement. || *Pasar una noche en claro*, passer une nuit blanche. || *Temprano es noche*, c'est trop tôt, vous vous y prenez de bonne heure; se dit à quelqu'un qui fait ou demande une chose avant qu'il en soit temps. || *Pasar bien la noche, pasar mal la noche*, bien passer, mal passer la nuit. || *¿Cómo pasó usted la noche?* comment avez-vous passé la nuit? || *Hay tanta diferencia como del día á la noche*, il y a autant à dire que du jour à la nuit, c'est-à-dire la différence est extrême. || *Las alas de la noche*, les voiles de la nuit, l'obscurité de la nuit. || *El astro de la noche*, ou *de las noches*, ou *la antorcha de la noche*, l'astre des nuits, la reine des nuits, la lune. || *Mesa* ou *mesilla de noche*, table de nuit, table qu'on place à côté de son lit pour divers besoins. || *Vaso de noche*, vase de nuit. || *Saco de noche*, sac de nuit, sac dans lequel on emporte ce qui est nécessaire pour un voyage, surtout pour la nuit. || *La noche de los tiempos*, la nuit des temps: les temps reculés dont les traditions sont effacées. || *La noche eterna*, l'éternelle nuit, la nuit éternelle, la nuit du tombeau, la mort. || *La noche de la ignorancia*, la nuit de l'ignorance; se dit des époques ou des pays privés de connaissances, de lumières. || Peint.: *efecto de noche*, effet de nuit, scène où l'on ne voit point d'autres clairs ni d'autres reflets que ceux qui paraissent venir de la lueur de la lune ou d'une lumière. || Prov.: *á la noche, chichirimoche, y á la mañana, chichirinada*, tantôt blanc, tantôt noir; se dit de ceux qui changent d'idées comme de chemise. || *Cada uno se entiende, y trastejaba de noche*, comme Gribouille, qui se jetait dans l'eau à cause de la pluie; se dit de ceux qui font des sottises croyant bien agir. || *De noche todos los gatos son pardos*, la nuit tous les chats sont gris. || *La noche es capa de pecadores*, la nuit sert de voile aux méchants. || *Lo que de noche se hace, á la mañana parece;* se dit lorsque quelqu'un agit mal croyant que son secret ne sera pas connu. Se dit aussi pour exhorter au travail, ce qui se fait la nuit venant en aide à ce que l'on fera le lendemain. || *Mala noche y parir hija*, échouer, avoir une mauvaise réussite, malgré tout ce qu'on a fait pour assurer le succès d'une affaire.

Et. du latin *nox*, *noctis*, même sens; grec *nux*, *nuctos;* sanscrit *naiçitha*, nuit, *nattam*, pendant la nuit.

NOCHEBUENA: s. f.: nuit de Noël, la nuit qui précède la fête de Noël.

Et. de *noche*, nuit, et *buena*, bonne.

NOCHEBUENO: s. m.: gâteau de Noël. || Bûche de Noël, grosse bûche qu'on met au feu la nuit où commence Noël pour entretenir le feu pendant toute la nuit.

NOCHIELO, LA: adj. vieilli: noirâtre, d'un vilain noir, d'un noir fané.

NOCHIZO: s. m. V. *avellano*.

Et. du latin *nux*, *nuxis*, noir.

NODACIÓN: s. f. Méd.: nodus, nodosité, incrustation ou concrétion tophacée qui se forme autour des articulations affectées de rhumatisme ou de goutte. || S'est dit, par extension, de la partie renflée de certains os.

Et. du latin *nodatio;* de *nudus*, nœud.

NODAL: adj. Phys.: nodal, qui a rapport aux nœuds d'une surface vibrante. || *Líneas nodales*, lignes nodales, lignes qui se forment sur une plaque recouverte de

sable qu'on fait vibrer. || *Figuras nodales*, figures nodales, celles qui résultent des vibrations longitudinales et transversales d'une surface.

Et. du latin *nodus*, nœud.

NODÁTIL: adj.: noueux. V. *nudoso*.

Et. du latin *nodus*, nœud.

NODO: s. m. Astr.: nœud, les points opposés où le plan de l'écliptique est coupé par l'orbite d'un corps céleste. || *Nodo boreal*, nœud boréal, nœud ascendant, le point où le plan de l'écliptique est rencontré par l'orbite d'une planète dans son passage du Sud au Nord. || *Nodo austral*, nœud austral, nœud descendant, le point où l'orbite d'une planète rencontre le plan de l'écliptique, en allant du Nord au Sud. || Méd.: nodus, nom de certaines petites tumeurs dures.

Et. du latin *nodus*, nœud.

NODRIZA: s. f.: nourrice, femme qui allaite l'enfant d'une autre. On dit aussi *ama de cria*.

Et. du latin *nutrix*, *nutricis*, même sens ; de *nutrire*, nourrir.

NÓDULO: s. m.: nodule, petit nœud, nouet. || Minér.: petit noyau formé de quelque substance minérale. || Géol.: petite masse pierreuse. || Bot.: noyau de substance ligneuse développé dans l'épaisseur de l'écorce.

Et. diminutif du latin *nodus*, nœud.

NOGADA: s. m.: nom d'une sauce de noix et d'épices pour apprêter le poisson.

Et. du latin *nux*, *nucis*, noix.

NOGAL: s. m. Bot.: noyer, arbre de la famille des juglandées, qui porte les noix. || Bois de noyer. || *Nogal de América*, noyer de la Jamaïque, sablier, hure crépitante.

Et. du bas-latin *nucalis;* latin *nux*, noix.

NOGUEIRA: s. f. Galice: noyer. V. *nogal*.

NOGUEIRAL: s. m. Galice. V. *noguéral*.

NOGUERA: s. f. Bot. V. *nogal*.

NOGUERADO, DA: adj.: gris foncé, couleur de noyer.

NOGUERÁL: s. m.: noiseraie, lieu planté de noyers.

Et. de *noguera*, noyer.

NOITE: s. f. Galice. V. *noche*. || Prov.: *á noite da boda, cual a achares tal a toma*, la nuit des noces tu la prendras comme tu la trouveras ; il n'est plus temps de reculer.

NOLICIÓN: s. f.: nolition, acte contraire à la volition, action de ne pas vouloir.

Et. du latin *nolle*, ne pas vouloir ; de *non*, et *velle*, vouloir, comme s'il avait eu un supin *nolitum*.

NOLI ME TANGERE: expression latine qui signifie : ne me touche pas ; se dit d'une question qu'il ne faut pas aborder. || s. m. Méd.: nom d'un ulcère que les divers moyens thérapeutiques employés ne font qu'irriter.

Et. du latin *noli*, ne veuille pas (impératif de *nolle*, contraction de *non velle*), *me*, moi, et *tangere*, toucher : ne me touche pas.

NOLIT: s. m. vieilli. Mar.: nolis, fret. V. *flete*.

Ét. du latin *naulum*, même sens.

NOLITO: s. m. vieilli. V. *nolit*.

NOMA: s. f.: nome, gouvernement, préfecture de l'ancienne Egypte.

Et. du grec *nomos*, nome, pâture, habitation.

NÓMADA: adj.: nomade, qui n'a point d'habitation fixe, en parlant de peuples. || Nomade, errant. || Se dit des populations qui n'ont pas de résidence et qui se déplacent suivant les besoins. || adj. s. m. pl.: les nomades, les peuples qui n'ont pas d'habitation fixe.

Et. du grec *nomâs ;* de *nomê*, pâture.

NÓMADE: adj. V. *nómada*.

NOMARCA: adj. s. m. Hist.: nomarque, gouverneur d'un nome dans l'ancienne Egypte.

Et. du grec *nomárchês*, même sens ; de *nomos*, nome, et *archein*, commander.

NOMARQUÍA: s. f.: nomarchie, gouvernement d'un nome ; fonctions d'un nomarque.

NOMBRADAMENTE: adv. : nommément, avec désignation par le nom. || Spécialement.

NOMBRADÍA: s. f.: renommée, nom. || Honorabilité, crédit dont jouit quelqu'un. On dit aussi *nombre*.

Et. de *nombrado*, nommé, renommé.

NOMBRADO, DA: p. du v. *nombrar*, nommé. || Renommé.

NOMBRAMIENTO: s. m.: nomination, action de nommer à quelque emploi. || Effet de cette nomination. || Acte de nomination, lettres de nomination.

NOMBRAR: v. a.: nommer, distinguer par un nom une personne ou une chose. || Dire le nom d'une personne ou d'une chose. || Nommer, faire une nomination. || Instituer, choisir, élire. || V. *llamar*, sens auquel on l'emploie aussi comme réflexif.

Et. du latin *nominare*, même signification.

NOMBRE: s. m.: nom, mot qui désigne une personne. || Se dit aussi du nom propre que l'on impose aux animaux soit pour leur parler, soit pour les désigner. || Mot qui désigne un être, un objet, une chose. || Dénomination, qualificatif, qualité, titre. || Surnom, qualification morale appliquée soit aux personnes, soit aux choses. || Renommée, réputation, nom, crédit, bonne ou mauvaise opinion dans laquelle quelqu'un est tenu. || Qualité, titre en vertu duquel on agit, on prétend à quelque chose. || V. *apodo*. || Gramm.: nom, substantif, mot qui est à désigner une personne ou une chose, les personnes ou les choses. || Mil.: mot d'ordre. || Mar.: nom donné à la prière du matin qu'on fait à bord des navires. || Diane, sonnerie qui se fait à la pointe du jour. || *Romper el nombre*, sonner diane. || *Nombre apelativo*, ou *nombre común*, ou *nombre genérico*, nom commun, nom qui convient à tous les êtres, à tous les objets de la même espèce. Dans le langage ordinaire, V. *sobrenombre*. || *Nombre colectivo*, nom collectif, celui qui, au singulier, désigne un ensemble de choses de même espèce, ou foule, ou multitude. || *Nombre numeral*, nom de nombre. || *Nombre postizo*, nom qui sert à désigner les personnes, ou les choses qui ont un nom particulier; nom de guerre ; sobriquet. On dit aussi *mal nombre*. || *Nombre sustantivo*, substantif, nom. || *Nombre masculino*, nom masculin. || *Nombre femenino*, nom féminin. || *Nombre neutro*, nom neutre. || *Nombre de pila*, nom de baptême, petit nom, prénom. || *Dar el nombre*, dire le mot d'ordre. || *Romper el nombre*, faire cesser, au point du jour, le mot d'ordre des rondes. || *Decirse los nombres de las fiestas*, ou *de las pascuas*, s'injurier, s'insulter, se dire de dures vérités réciproquement ; se dit plus particulièrement des femmes qui se querellent en faisant allusion à leur inconduite réciproque. || *En el nombre de*, au nom de. || *Hacer nombre de Dios*, commencer une chose. || *Lo firmaré de mi nombre*, j'en suis sûr ; j'y mettrais mon nom. || *Poner nombre*, nommer; dire le prix. || *Decir su nombre*, décliner son nom. || *Llamar las cosas por su nombre*, nommer les choses par leur nom, ne pas y aller par quatre chemins. || *No tener nombre*, n'avoir pas de nom ; se dit d'une chose qui ne peut être qualifiée assez sévèrement. || *De nombre*, de nom, par le nom.

Et. du latin *nomen*, *nominis ;* du sanscrit *nâman ;* italien *nome ;* de l'ancien *gnomen*, de *gnoscere*, connaître ; grec *onoma ;* ancien haut-allemand *namo ;* allemand moderne *namen ;* anglais *name*.

NOME: s. m. vieilli. V. *nombre*.

NOMENCLADOR: s. m.: nomenclateur, recueil des noms d'hommes ou de lieux. || Recueil de mots techniques d'une science, d'un art. || Esclave romain qui nommait les citoyens à ceux qui avaient intérêt à les connaître. || Celui qui impose des noms. || Celui qui s'applique à la nomenclature en chimie, en histoire naturelle, etc.

Et. du latin *nomenclator ;* de *nomen*, nom, et *calare*, appeler.

NOMENCLÁTOR: s. m. V. *nomenclador*.

NOMENCLATURA: s. f. V. *nómina*. || Nomenclature, ensemble des mots d'un dictionnaire, d'un glossaire. || Catalogue de plusieurs mots les plus ordinaires d'une langue, pour en faciliter l'usage à ceux à qui on l'enseigne. || Collection des mots employés pour désigner les différents objets d'une science ou d'un art. || Particulièrement, se dit de la totalité des différents noms sous lesquels est connu un minéral, un animal, un végétal. || Méthode pour classer les différents objets d'une science, d'un art, et qui consiste essentiellement à désigner les objets par des termes ou des signes qui aient le plus grand rapport possible avec leur nature réelle, simple ou composée, organique ou inorganique. || *Nomenclatura química*, nomenclature chimique, langage dont se servent les chimistes pour désigner les corps, ou l'ensemble des principes et des règles d'après lesquels on dénomme les corps composés qui sont du domaine de la chimie.

Et. du latin *nomenclatura*.

NÓMINA: s. f.: liste, registre. || Page. || Feuille de paye, liste d'employés ou autres, sur laquelle ils signent l'acquit de leur solde. || vieilli : relique sur laquelle étaient écrits des noms de saints. On la portait comme espèce d'amulette. || *Cobrar la nómina*, toucher la paye, toucher ses appointements.

Et. du latin *nomina*, noms.

NOMINACIÓN: s. f. V. *nombramiento*.

Et. du latin *nominatio*, même sens ; de *nominare*, nommer.

NOMINADO, DA: p. du v. *nominar*. V. *nombrado*. || adj. s.: nominataire, celui qui est nommé à une charge.

NOMINADOR, RA: adj. s.: nominateur, celui qui nomme, qui élit, qui confère un emploi, une charge.

Et. du latin *nominator*, même sens ; de *nominare*, nommer.

NOMINAL: adj.: nominal, qui est relatif au nom. || Logique : se dit de la définition ou du sens donné, arbitrairement ou non, aux termes techniques dont on fait usage. || Qui est seulement de nom. || Se dit de la valeur exprimée sur un papier-monnaie, sur un effet de commerce, et qui est ordinairement au dessus de la valeur réelle. || Qui appartient à la philosophie nominaliste. || adj. s. V. *nominalista*.

Et. du latin *nominalis*, même sens ; de *nomen*, nom.

NOMINALISMO: s. m.: nominalisme, système dans lequel on prétendait que les espèces, les genres, les entités n'étaient point des êtres réels et étaient seulement des êtres de raison, et, comme on disait, des souffles de voix ; par opposition aux réalistes qui leur attribuaient une existence réelle.

Et. de *nominal*.

NOMINALISTA: adj. s.: nominaliste, partisan du nominalisme. || pl.: *los nominalistas*, les nominalistes ou les nominaux, les partisans de la philosophie nominaliste. || adj.: se dit de tout ce qui appartient au nominalisme.

NOMINALMENTE: adj.: nominalement avec une valeur nominale. || Nommément,

avec désignation par le nom. || Par son nom. || Spécialement.

NOMINAR: v. a.: nommer. V. *nombrar*.

Et. du latin *nominare*, même signification.

NOMINATIVO, VA: adj.: nominatif, qui dénomme, qui contient des noms. || Qui sert pour nommer. || Se dit des titres, des actions ou d'autres effets de commerce, qui portent le nom du propriétaire, par opposition aux effets qui sont au porteur. || s. m. Gramm.: nominatif, dans les langues qui ont des cas, celui qui ne peut être employé que comme sujet du verbe, et qui, en quelque sorte, dénomme la proposition. || Nominatif, sujet, le sujet de la phrase dans les langues qui n'ont pas de cas. || pl.: partie de l'analogie qui précédait les verbes, dans la grammaire latine; c'est ce qu'on appelle la déclination des noms. || Fig. et fam.: éléments, rudiments.

Et. du latin *nominativus*, même sens; de *nominare*, nommer.

NOMINILLA: s. f.: livret qu'on remet à ceux qui ont à percevoir une pension pour qu'ils puissent la toucher.

Et. diminutif de *nómina*, feuille de paye.

NÓMINO: adj. s. m.: se dit de la personne capable d'exercer les emplois publics pour lesquels elle puisse être nommée.

Et. contraction de *nominado*.

NOMO: s. m.: nome, gouvernement, préfecture, en parlant des divisions administratives de l'Egypte. || Nome, poème en l'honneur d'Apollon.

Et. du grec *nomos*, loi; de *nemein*, partager. Dans le premier sens, de *nomôs*, préfecture, province qui, différent par l'accent de *nomôs* (qui a voulu dire d'abord partage légal), signifie pâturage, habitation.

NOMOLOGÍA: s. f.: nomologie, nomographie, science des lois et de leur interprétation. || Traité sur la manière d'établir des règles ou des principes sur une science, un art, etc. || Nomologie, étude des lois qui président aux phénomènes naturels.

Et. du grec *nomos*, loi, et *logos*, traité.

NOMPARELL: s. m. Typog.: nompareille, mignonne, caractère de la force de six points; il était le plus petit qui existait autrefois.

NON: adj.: impair; s'emploie aussi substantivement. || adv. vieilli. V. *no*. || s. m. pl.: *nones*, bernique, non, nenni. || *Decir nones*, refuser, s'obstiner dans la négative. || *Andar de nones*, chômer, n'avoir pas d'occupation; n'avoir pas de métier; être libre, n'avoir rien à faire; être extraordinaire, en parlant d'une chose qui appelle fort l'attention. || *Estar de non*, être de trop quelque part; ne pas être utile, ne servir de rien. || *Quedar de non*, rester seul; aller tout seul là où d'autres vont deux à deux ou plusieurs ensemble. || *Estar de nones*, être dépareillé; ne pas avoir où choisir. || *A pares y nones*, ou *á pares ó á nones*, à pair ou impair, sorte de jeu. || *Ser nones y no llegar á tres*, n'être qu'un; littéralement, être impair et ne pas aller jusqu'à trois.

Et. du latin *non*.

NONA: s. f.: none, la quatrième partie du jour, tel que le divisaient les Romains; elle commençait à la fin de la neuvième heure, ou, selon notre manière de compter, à trois heures après-midi. || Liturg.: none, celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite après sexte. || pl.: nones, chez les Romains, le septième jour des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le cinquième des autres mois, et toujours le huitième avant les ides.

Et. du latin *nona hora*, la neuvième heure. Pour le pluriel, de *nonæ*; de *nonus*, neuvième; car en comptant le jour du départ et celui de l'arrivée, les nones tombaient neuf jours avant les ides.

NONADA: s. f.: peu, brin, miette, très peu.

NONAGENARIO, RIA: adj. s.: nonagénaire, qui a quatre-vingt-dix ans, mais qui n'arrive pas encore à sa centième année, en parlant d'un homme, d'une femme.

Et. du latin *nonagenarius*, ordinal dérivé de *nonaginta*, quatre-vingt-dix.

NONAGÉSIMO, MA: adj.: nonagésimo, quatre-vingt-dixième. || *Nonagésimo primero, nonagésimo segundo, nonagésimo tercero*, etc., quatre-vingt-onzième, quatre-vingt-douzième, quatre-vingt-treizième, etc., ou bien *nonagésimo primo, secundo, tercio*, etc. || s.: se dit d'une partie quelconque d'un tout qui est divisé en quatre-vingt-dix parties. || adj. m. Astr.: nonagésime, le nonagésime degré ou le plus haut point de l'écliptique, qui est éloigné de quatre-vingt-dix degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon. || s. f. Rel.: nonagésime, fête du quatre-vingt-dixième jour avant Pâques.

Et. du latin *nonagesimus*, ordinal de *nonaginta*, quatre-vingt-dix; sanscrit *navati*; de *navan*, neuf.

NONAGONAL: adj.: ennéagonal, qui appartient à l'ennéagone. || Ce qui appartient au nombre neuf.

Et. mot hybride formé du latin *nonus*, neuf, et le grec *gonia*, angle.

NONÁGONO, NA: adj. V. *nonagonal*, || s. m. Géom.: ennéagone, figure qui a neuf côtés; polygone ennéagonal.

Et. V. celle de *nonagonal*.

NONATO, TA: adj.: extrait; se dit de ceux qui viennent au monde non pas naturellement, mais à l'aide de l'opération césarienne.

Et. du latin *non natus*, non né.

NONIDI: s. m.: nonidi, le neuvième jour de la décade dans le calendrier républicain français.

NONINGENTÉSIMO, MA: adj.: neuf-centième noningentésimo, le 900me rang. || adj. s.: se dit de chacune des neufcentièmes parties dans lesquelles un tout est divisé.

Et. du latin *noningentesimus*, même sens.

NONIO: s. m. Mar.: nonius, vernier, échelle de divers instruments de marine.

Et. du latin *Nonius*, nom latinisé de *Nunes*, mathématicien portugais du seizième siècle.

NONO, NA: adj.: neuvième, neuf. On dit plus souvent *noveno*. || Nono, au neuvième rang.

Et. du latin *nono loco*, au neuvième lieu.

NON PLUS ULTRA: s. m.: *non plus ultra*, le terme qu'on ne saurait passer.

Et. du latin *non*, non, *plus*, plus, et *ultra*, outre.

NOOLOGÍA: s. f.: noologie, psychologie, étude que l'on fait du moral et de l'intelligence sans prendre en considération les parties qui en sont les organes.

Et. du grec *noos*, forme primitive de *nous*, entendement, et *logos*, traité.

NOPAL: s. m. Bot.: nopal, opuntia, cardasse, raquette, figuier d'Inde, chivef, ensade, plante qui produit la figue d'Inde.

Et. du mexicain *nopalli*.

NOQUE: s. m. Arts et Mét.: fosse, chacune des cuves enterrées dans lesquelles les tanneurs mettent les cuirs pour les couvrir de tan. || Pile de cabas d'olives pour être pressés par le pressoir.

Et. de l'arabe *noquea*, eau pour tanner.

NOQUERO: adj. s.: tanneur. V. *curtidor*.

NORA: s. f. Galice: belle-fille. V. *nuera*. || loc. adv.: *nora tal*, ou *nora en tal*, ou *nora ental*, V. *enhoramala*.

NORABUENA: s. f. et adv. V. *enhorabuena*.

NORAMALA: s. f. et adv. V. *enhoramala*.

NORAY: s. m. Mar.: auril, auray, pierre ou vieux canon qui sert à amarrer à terre les câbles des navires accostés le long d'un quai.

Et. du français *aurail*.

NORDESTAL: adv.: Nord-Est, qui est au Nord-Est, qui vient du Nord-Est.

NORDESTE: s. m.: Nord-Est, la partie du monde qui est entre le Nord et l'Est. || Le vent qui souffle du Nord-Est. || loc. de Mar.: *nordeste cuarta al este*, nord-est-quart-est, point de l'horizon situé entre le nord-est et l'est-nord-est. || Vent qui souffle de cette plage. || *Nordeste cuarta al norte*, nord-est-quart-nord, point de l'horizon situé entre le nord-est et le nord-nord-est. || Vent qui souffle de cette plage. || *Nordeste-sudoeste*, du nord-est au sud-est.

Et. de *norte*, nord, et *este*, est.

NORDESTEAR: v. n. Mar.: nordester, décliner du Nord vers le nord-est.

NORDOVESTEAR: v. n. Mar. V. *noruestar*.

NORIA: s. f.: noria, machine d'irrigation composée d'un tambour autour duquel s'enroule une corde ou une chaîne sans fin qui soutient des seaux ou réservoirs mobiles depuis le fond où ils vont puiser l'eau jusqu'à la partie supérieure où le liquide est élevé. Par suite du mouvement de rotation du tambour, une partie des seaux élève l'eau tandis que l'autre partie, après avoir vidé celle qu'elle contenait, s'abaisse pour en puiser de la nouvelle. || Nom donné aux puits dans lesquels il y a une noria. || Fig.: anicroche, affaire pour laquelle on travaille beaucoup et on n'avance en rien.

Et. de l'arabe *naora*, noria.

NORIAL: adj.: norial, qui couvre la noria.

NORMA: s. f.: équerre, instrument qui sert à tracer des angles droits; c'est l'équerre de maçon, de charpentier, etc.; pour les autres on dit *escuadra*. || Fig.: norme, loi, règle, ligne de conduite que l'on s'impose ou d'après laquelle on doit se diriger.

Et. du latin *norma*, équerre, et au figuré, règle, modèle.

NORMAL: adj.: normal, régulier, qui est conforme à la règle, qui se trouve en son état naturel. || Qui sert de règle. || Se dit des établissements qui servent de modèle pour en former d'autres de même genre. || Zool.: se dit des poissons qui ont le squelette osseux, les mâchoires complètes, les branchies en forme de peigne. || Se dit aussi des oiseaux dont le sternum n'est pas pourvu d'une carène. || *Escuela normal*, école normale, école destinée à former des professeurs. || *Estado normal*, état normal. || *No sentirse en su estado normal*, n'être pas dans son état normal, n'être pas dans son assiette. || Géom.: *linea normal*, ligne normale, droite passant par le point de tangence et perpendiculaire, soit à la tangente d'une courbe, soit au plan tangent d'une surface.

Et. du latin *normalis*, même signification.

NORMALIDAD: s. f.: normalité, qualité de ce qui est normal.

NORMALMENTE: adv.: normalement, d'une manière normale, régulière.

NORMANDO, DA: adj.: Normand, habitant ou natif de la Normandie, province de France.

NORNORDESTE: s. m.: nord-nord-est, point de l'horizon qui est situé entre le nord et le nord-est. || Vent qui souffle de cette plage.

NORNOROESTE: s. m. V. *nornorueste*.

NORNORUESTE: s. m.: nord-nord-ouest. || Vent qui souffle de cette plage.

NOROESTADA: s. f. Mar.: grain de nord-ouest, vent du nord-ouest.

NOROESTAR: v. n. Mar. V. *noruestear*.

NOROESTAZO: s. m.: vent fort du nord-ouest.

Et. de *noroeste*, nord-ouest, et la finale *azo*, signifiant coup de.

NOROESTE: s. f.: nord-ouest, la partie du monde qui est entre le nord et l'ouest. || Le vent qui souffle du nord-ouest. || *Noroeste cuarta al norte*, nord-ouest-quart-nord, point de l'horizon situé entre le nord-ouest et le nord-nord-ouest. || Vent qui souffle de cette plage. || *Noroeste cuarta oeste*, nord-ouest-quart-ouest, point de l'horizon situé entre le nord-ouest et l'ouest-nord-ouest. || Vent qui souffle de cette plage. || *Norte cuarta noroeste*, nord-quart-nord-ouest, point de l'horizon situé entre le nord et le nord-nord-ouest. || Vent qui souffle de cette plage. || *Noroeste sueste*, du nord-ouest au sud-ouest.

Et. de *Norte*, Nord, et *Oeste*, Ouest.

NOROESTEAR: v. n. V. *noruestear*.

NORSO: s. m.: norse, idiome des habitants des îles Feroë, Orcades et Shetland; c'est un dialecte normannique.

NORTADA: s. f.: vent fort du nord, brise du nord.

NORTE: s. m.: Nord, la partie du monde qui répond à l'étoile polaire. || Pôle arctique, celui des deux pôles qui est du côté de l'étoile polaire. || Le vent du nord. || La partie d'un pays qui est au nord. || Les pays septentrionaux. || Le septentrion. || Se dit même de l'étoile polaire. || Fig.: guide, direction, but, étoile, boussole. || *Norte-sur*, du nord au sud. || *Norte magnético*, nord magnétique. || Prov.: *norte duro, pampero seguro*, quand le vent du nord est fort il est le précurseur des vents des pampas; proverbe des marins de Rio de la Plata.

Et. de l'allemand *nord*, même sens; anglais *north*.

NORTEAR: v. n.: aller vers le nord.

NORUEGA: s. f. Géog.: Norvège, Etat du Nord de l'Europe.

NORUEGO, GA: adj. s.: Norvégien, natif ou habitant de la Norvège.

NORUESTAR: v. n. V. *noruestear*.

NORUESTE: s. m. V. *noroeste*.

NORUESTEAR: v. n. Mar.: nordouester, décliner du nord vers le nord-ouest.

Et. de *norueste*, nord-ouest.

NOS: pron.: nous. Ce pronom ne s'emploie guères qu'avec la première personne du pluriel des verbes, avec laquelle il ne forme qu'un seul mot placé à sa fin. Comme cette personne termine toujours par *s*, cette lettre se supprime lorsque le pronom suit, et la voyelle de l'avant-dernière syllabe prend l'accent: (*sentémonos*, pour *sentemos nos*). Employé avec d'autres personnes, le verbe ne souffre aucune altération: (*amadnos*, pour *amad nos*). || *Nos* est aussi le second pronom des verbes reflexifs: *nosotros nos*..... || Comme en français, *nos* peut-être employé par le nom de quelqu'un jouissant d'une haute hiérarchie; exemple: *nos don F. F., cardenal arzobispo de*, Nous, don F. F., cardinal-archevêque de... || Dans tous les autres cas *nos* est remplacé par *nosotros*.

Et. du latin *nos*, pluriel de *ego*, je, moi.

NOSO: préfixe qui signifie maladie, et qui vient du grec *nosos*, rapporté au radical sanscrit *naç*, périr.

NOSOGENIA: s. f. Méd.: nosogénie, développement des maladies; théorie de ce développement.

Et. du grec *nosos*, maladie, et *genesis*, naissance.

NOSOGRAFÍA: s. f. Méd.: nosographie, distribution méthodique dans laquelle les maladies sont groupées par classes, ordres, genres et espèces. || Livre où les maladies sont ainsi classées.

Et. du grec *nosos*, maladie, et *graphein*, écrire, décrire.

NOSOLOGÍA: s. f.: nosologie, branche de la médecine qui s'occupe d'imposer des noms aux maladies, de les définir et de les étudier dans toutes leurs circonstances.

Et. du grec *nosos*, maladie, et *logos*, traité.

NOSOMÁNTICA: s. f.: nosomantique, manière de guérir au moyen d'enchantements.

Et. du grec *nosos*, maladie, et *manteia*, divination.

NOSOTROS, TRAS: pron. pers.: nous. || Nous autres. || *Para entre nosotros*, que cela reste entre nous.

Et. de *nos*, nous, et *otros*, autres.

NOSTALGIA: s. f. Méd.: nostalgie, mal du pays, dépérissement causé par un désir violent de retourner dans sa patrie, ou par la douleur de se voir séparé de sa famille ou de ses amis.

Et. du grec *nostos*, retour, et *algos*, douleur, mal.

NOSTÁLGICO, CA: adj.: nostalgique, qui a rapport à la nostalgie. || adj. s.: nostalgique, qui éprouve la nostalgie, qui en est atteint.

NOTA: s. f.: note, marque qu'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, etc., pour s'en souvenir. || Note, observation, commentaire sur quelque endroit d'un écrit. || Observation qu'on fait sur un mot, sur une phrase. || Eclaircissement que dans un livre on met au bas des pages, ou en marge, ou à la fin du volume, en un caractère différent de celui du reste de l'ouvrage. || Dans les livres de classes, notes en langue vulgaire ou en latin, en grec, etc., mises au bas des pages des éditions, d'auteurs expliqués ou appris dans les classes pour expliquer des difficultés de sens ou d'histoire, etc. || Note, extrait sommaire, exposé succinct. || Note, en diplomatie, communication, entre des agents diplomatiques, ou entre deux ou plusieurs gouvernements. || Se dit de certaines déclarations officielles ou semi-officielles que le gouvernement fait insérer dans les journaux. || Note, observations d'un professeur sur la conduite et le travail des élèves. || Qualification. || Enseignements transmis à un chef concernant des subordonnés. || Ce qui fait une marque déshonorante, note, tache, honte. || Dans un sens opposé au précédent, renommée, nom, crédit. || Style d'un écrivain. || Dictée, ce qu'on dicte à quelqu'un pour écrire. || Note, signe qui, en musique, représente à la fois la durée et l'intonation d'un son; la durée par sa forme ou figure; l'intonation par sa position sur la portée. || Par extension: l'intonation même du son représenté par le signe. || pl.: notes, ensemble de matériaux, de renseignements, de remarques que l'on réunit pour faire un ouvrage d'esprit. || Renseignements. || Protocole d'un notaire. || *De nota*, de note, celèbre, honorable. || *Caer en nota*, faire parler de soi. || *Nota verbal*, communication diplomatique, sans signature, sans autorité obligatoire, sans les formalités ordinaires, que, par voie de simple observation, s'adressent entre eux les ministres des affaires étrangères et les agents diplomatiques. || *Tomar notas*, prendres des notes, relever sommairement ce qui se dit, ce qui se fait.

Et. du latin *nota*, même sens; de *notum*, supin de *noscere*, connaître.

NOTA BENE: loc. lat.: *nota bene*, remarquez, remarquez bien.

Et. du latin *nota*, note, et *bene*, bien.

NOTABILIDAD: s. f.: notabilité, qualité de ce qui est notable. || Qualité des personnes notables. || Personne notable.

Et. de *notable*.

NOTABLE: adj.: notable, digne d'être noté. || Notable, remarquable, considérable. || Qui appelle l'attention.

Et. du latin *notabilis*, même sens; de *noscere*, connaître.

NOTABLEMENTE: adv.: notablement, d'une manière notable. || Nommément, spécialement. || Notamment, d'une manière qui doit être notée. || Très bien, admirablement, d'une manière remarquable. || Beaucoup, considérablement.

NOTACIÓN: s. f. V. *anotación*. || Notation, action de noter, de représenter à l'aide des signes. || *Notación musical*, notation musicale, notes, leur durée, la mesure, les différences de fort et de faible, les renflements et abaissements de sons, et en fin l'expression des phrases de musique. || *Notación algébrica*, notation algébrique, représentation ou signe extérieur qu'on emploie pour désigner une quantité numérique. || *Notación química*, notation chimique, langage conventionnel dans lequel les éléments d'un composé sont représentés par la première lettre majuscule de leur nom latin, appelée leur symbole, et où figurent des coefficients exprimant les proportions.

Et. du latin *notatio*, même sens; de *notare*, noter.

NOTADO, DA: p. du v. *notar*, noté. || Remarqué, observé, vu.

NOTAR: v. a.: noter, faire une note sur quelque chose. || Remarquer. || Observer. || Voir. || Faire observer. || Faire attention. || Prendre note, prendre des notes. || Annoter, mettre des notes. || Dicter, dire ce qu'un autre doit écrire. || Ecrire, par rapport au style. || Fig.: noter, marquer d'une manière défavorable, marquer d'une note infamante. || Critiquer, blâmer, censurer. || vieilli. V. *contar*. || v. r.: *notarse*, se noter, être noté, être remarqué. || Voir.

Et. du latin *notare*, même sens.

NOTARÍA: s. f.: notariat, charge, fonction de notaire. || Etude de notaire.

Et. de *notario*, notaire.

NOTARIADO: s. m.: notariat, la profession de notaire. || Le corps des notaires. || *La carrera del notariado*, le notariat, la profession de notaire. || adj.: notarié, passé devant notaire, fait par un notaire.

Et. de *notario*, notaire.

NOTARIAL: adj.: notarial, qui appartient au notariat. || Qui concerne les notaires. || Notarié, fait par un notaire, passé devant notaire.

Et. de *notario*, notaire.

NOTARIATO: s. m. V. *notariado*. || Titre de notaire. || Nomination, diplôme de notaire. || Exercice de la charge de notaire.

NOTARIO: adj. s. m.: notaire, officier public qui reçoit et rédige les actes volontaires. || Tabellion. || Nom donné à ceux qui avaient l'art d'écrire en abrégé. || V. *amanuense*. || Notaire, chez les Romains, esclave chargé de prendre des notes en abréviations pour leur maître. || Anciennement ne se disait que des tabellions qui s'occupaient exclusivement des affaires ecclésiastiques. Ceux qui s'occupaient des actes passés entre particuliers s'appelaient *escribanos*, nom qui est encore donné aux notaires. || *Notario de caja*, notaire honoraire en Aragon. || *Notario de diligencias*, huissier. || *Notario apostólico*, notaire apostolique, officier établi pour les expéditions en cour de Rome et affaires ecclésiastiques. || *Notario mayor de los reinos*, garde des sceaux, le ministre de la Justice.

Et. du latin *notarius*; de *notare*, noter.

NOTHO, THA: adj.: bâtard, illégitime, naturel. Aujourd'hui on écrit *noto*.

NOTICIA: s. f.: nouvelle, le premier avis qu'on reçoit d'une chose. || Renseignement, information sur quelque chose de lointain, de caché, d'ignoré. || Nouvelle, ce que l'on apprend sur le compte des personnes. || Nouvelle, écrit qui ra-

conte ce qui se passe de nouveau. ‖ Avis, part. ‖ Indice. ‖ Eclaircissement, explication. ‖ Notice, science ou connaissance des choses. ‖ Connaissance. En ce sens on dit improprement: *eso no llegó á mi noticia*, cela n'est pas arrivé à ma connaissance, je n'ai rien su. ‖ Notice, morceau écrit sur la vie de quelqu'un, sur un sujet déterminé. ‖ pl.: connaissances, savoir, érudition. ‖ *Noticia de calle*, nouvelle de basse-cour, nouvelle d'antichambre, nouvelle sans fondement. ‖ *Ya me dará usted noticias*, vous m'en direz des nouvelles, c'est-à-dire vous verrez combien la chose est bonne, mauvaise, etc., selon ce dont il est question. Se dit aussi dans le sens de: vous verrez que j'ai raison. ‖ *Poder dar noticias ciertas*, pouvoir en dire des nouvelles, en savoir des nouvelles, le savoir pertinemment. ‖ *¿Qué noticias hay?* qu'est-ce qu'il y a de nouveau? ‖ *No se tienen noticias de...*, on n'en a point de nouvelle. ‖ *¿Ha recibido usted noticias de Fulano?* avez-vous reçu des nouvelles d'un tel? ‖ *Noticia remota*, faible idée, souvenir confus. ‖ *Correr noticia*, courir le bruit. ‖ *Está usted muy atrasado de noticias*, d'où sortez-vous, que vous ne savez pas telle chose?

Et. du latin *notitia*, même sens; de *notus*, connu.

NOTICIADO, DA: p. du v. *noticiar*, averti, informé.

NOTICIAR: v. a.: faire part, aviser, avertir, informer, faire savoir, donner avis.

NOTICIERO: adj. s. m.: colporteur de nouvelles, débiteur de nouvelles, chercheur de nouvelles pour les journaux. En ce dernier sens on dit, en employant un terme anglais, *reporter*.

NOTICIÓN: s. m.: grande nouvelle, nouvelle à sensation. ‖ Nouvelle de basse-cour.

Et. augmentatif de *noticia*, nouvelle.

NOTICIOSO, SA: adj.: informé, renseigné, qui sait une chose. ‖ Savant, érudit, instruit.

NOTIFICACIÓN: s. f.: notification, action de notifier. ‖ Acte par lequel on notifie. ‖ Exploit par lequel on donne à une partie connaissance d'un acte qui l'intéresse.

Et. de *notificar*, notifier.

NOTIFICADO, DA: p. du v. *notificar*, notifié.

NOTIFICADOR, RA: adj. s.: notificateur, celui qui notifie. ‖ adj. s. m.: officier public, huissier, greffier.

NOTIFICAR: v. a.: notifier, donner connaissance dans les formes légales, dans les formes usitées. ‖ Signifier, intimer. ‖ Par extension: informer, faire savoir, donner avis.

Et. du latin *notificare*, même sens; de *notus*, connu, et *facere*, faire.

NOTO, TA: adj.: notoire, connu. ‖ Su. ‖ Publié. ‖ Bâtard, illégitime. ‖ s. m.: Notus, sud, vent du midi. ‖ *Noto boreo*, mouvement des eaux de la mer, du Nord au Sud, ou du Sud au Nord.

Et.: pour les trois premières acceptions, du latin *notus*, p. du v. *noscere*, connaître; pour la quatrième, du latin *nothus*; grec *nodos*; et pour la dernière, du latin *notus*; grec *notos*.

NOTORIAMENTE: adv.: notoirement, d'une manière notoire. ‖ Manifestement, ouvertement.

NOTORIEDAD: s. f.: notoriété, état de ce qui est notoire. ‖ Connaissance, publicité. ‖ Evidence d'un fait généralement connu.

NOTORIO, RIA: adj.: notoire, qui est à la connaissance publique. ‖ Public, su, connu, manifeste.

Et. du latin *notorius*, même sens; de *notum*, supin de *noscere*, connaître.

NÓUMENO: s. m. Phil: noumène, pensée intérieure dont l'esprit a conscience.

Et. du grec *noumenon*, pensée; de *noein*, penser.

NOVACIANO, NA: adj. s.: novatien, membre d'une secte fort rigide du troisième siècle, qui condamnait les secondes noces et ne voulait pas admettre à la pénitence ceux qui péchaient après le baptême.

Et. de *Novatus*, évêque africain, et *Novatianus*, prêtre de Rome.

NOVACIÓN: s. f. Jurisp.: novation, obligation nouvellement contractée et qui remplace une autre antérieure, laquelle reste nulle.

Et. du latin *novatio*; de *novari*, rendre nouveau; de *novus*, nouveau.

NOVADOR, RA: adj. s.: novateur, personne qui innove.

Et. du latin *novator*, même sens; de *novare*, rendre nouveau; de *novus*, neuf.

NOVAL: adj.: noval; se dit des terres nouvellement défrichées. ‖ Noval, jeune; se dit des arbres, des plantes jeunes. ‖ Se dit aussi des premiers fruits que donne un végétal.

Et. du latin *novalis terra*, terre noval; de *novus*, neuf.

NOVALLO, LLA: adj. V. *noval*.

NOVAR: v. a. Jurisp.: nover, renouveler une obligation; substituer une obligation nouvelle à une précédente.

Et. du latin *novare*, renouveler; de *novus*, neuf.

NOVATADA: s. f.: brimade, blâmable habitude des jeunes gens de certaines écoles, surtout militaires, de vexer et de molester de toutes manières les nouveaux écoliers.

NOVATO, TA: adj. s.: novice, apprenti. ‖ Nouveau, écolier entré depuis peu dans une classe, dans un collége.

Et. de *novo*, ancienne forme de *nuevo*, neuf.

NOVATOR, RA: adj. s. V. *novador*.

NOVE: adj. Galice: neuf. V. *nueve*.

NOVECIENTOS, TAS: adj.: neuf cents. V. *noningentésimo*. ‖ Ensemble de chiffres représentant le nombre neuf cents.

Et. de *nove*, ancienne forme de *nueve*, neuf, et *ciento*, cent.

NOVEDAD: s. f.: nouveauté, qualité, état de ce qui est nouveau. ‖ Nouveauté, chose nouvelle. ‖ Innovation. ‖ Nouveauté, chose nouvelle en fait de modes, de livres, etc. ‖ Introduction d'une nouvelle doctrine, d'un nouvel usage. En ce sens, il se prend souvent en mauvaise part. ‖ Se dit des étoffes les plus nouvelles et les plus à la mode. ‖ Nouvelle, bruit, le premier avis qu'on reçoit d'une chose. ‖ Ce que l'on apprend sur le compte des personnes. ‖ Ce qui se dit, ce qui court. ‖ Fig.: surprise, admiration d'une chose nouvelle. Ainsi on dit: *¡eso es novedad!* c'est du nouveau! ‖ *Hay novedades*, il y a du nouveau. ‖ *¿Hay novedad?* y a-t-il du nouveau? se dit spécialement pour s'informer de l'état d'un malade. ‖ *Hacer novedad*, étonner, innover.

Et. du latin *novitas*, même signification.

NOVEL: adj. m.: commençant, novice, encore peu exercé; ne se dit que des hommes.

Et. du latin *novellus*.

NOVELA: s. f.: roman, histoire feinte, écrite en prose, où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures. ‖ Nouvelle, sorte de roman très court, récit d'aventures intéressantes ou amusantes. ‖ Fig.: roman, conte, fiction. ‖ Blague, canard, mensonge. ‖ Jurisp.: novelle, nom de chacune des constitutions impériales promulguées par Théodose et ses successeurs, après la rédaction du code Théodosien. ‖ Constitutions de l'empereur Justinien, qui forment la quatrième et dernière partie du corps du droit romain. ‖ Mar.: *orza de novela*, V. à l'article *orza*. ‖ *Novela histórica*, roman historique.

Et. de l'italien *novella*, meme sens.

NOVELADOR, RA: adj. s. V. *novelista*.

NOVELAR: v. a.: écrire des romans, faire des romans. ‖ Fig.: colporter des nouvelles, faire des cancans.

Et. de *novela*, roman.

NOVELERÍA: s. f.: curiosité, penchant, inclination à savoir des nouvelles, à les apprendre. ‖ Goût pour les romans.

Et. de *novelero*, colporteur de nouvelles.

NOVELERO, RA: adj. s.: colporteur de nouvelles, curieux, cancanier. ‖ Nouvelliste, celui qui cherche ou débite des nouvelles. ‖ Inconstant, volage, léger. ‖ adj. s. m. Argot: valet de bordel qui fait les courses.

NOVELESCO, CA: adj.: romanesque, propre du roman. ‖ Feint, faux. ‖ Invraisemblable, impossible. ‖ Intéressant, curieux. ‖ Romanesque, romantique. ‖ Exalté, sentimental, rêveur, fantasque.

Et. de *novela*, roman.

NOVELISTA: adj. s.: romancier, auteur de romans.

Et. de *novela*, roman.

NOVEMBRO: s. m. Galice. V. *noviembre*.

NOVÉN: s. f.: monnaie de petite valeur qui avait cours en Castille vers le quatorzième siècle.

NOVENA: s. f.: neuvaine, l'espace de neuf jours consécutifs pendant lesquels on fait quelque acte de dévotion à l'adresse de la Sainte-Vierge ou de quelque saint. ‖ Livre de prières pour faire les neuvaines. ‖ *Andar novenas*, ou *tener novenas*, faire une neuvaine.

Et. du latin *novenus*, dérivé de *noveno*, neuf.

NOVENARIO: s. m.: jours de grand deuil; les jours de grand deuil sont, en Espagne, les neuf jours qui suivent le décès. ‖ Neuvaine solennelle avec sermon. ‖ adj. s.: celui ou celle qui fait une neuvaine.

Et. de *novena*, neuvaine.

NOVENDIAL: adj.: se dit d'un des neuf jours qui suivent immédiatement le décès, et pendant lesquels on célèbre les obsèques.

NOVENO, NA: adj.: neuvième, qui suit immédiatement le huitième. ‖ adj. s.: neuvième; se dit de chacune des neuf parties dans lesquelles un tout est divisé. ‖ Se dit spécialement de la dernière de ces parties. ‖ Se disait de chacune des neuf parties dans lesquelles on divisait l'ensemble des dîmes, pour distribuer chaque partie selon les dispositions du pape.

Et. du latin *novenus*, même sens; de *novem*, neuf; sanscrit *navama*, neuvième.

NOVENTA: adj.: quatre-vingt-dix, neuf dizaines. ‖ adv.: nonagésime; se dit pour marquer le quatre-vingt-dixième rang. ‖ s. m.: ensemble des chiffres nécessaires pour représenter le numéro quatre-vingt-dix. ‖ *Noventa y uno, noventa y dos, noventa y tres*, etc., quatre-vingt-onze, quatre-vingt-douze, quatre-vingt-treize, etc.

Et. de l'ancienne forme *nove* pour *nueve*, neuf, et la finale *enta*, propre des dizaines; du sanscrit *navati*; latin *nonaginta*; anglais *ninety*.

NOVENTAVO, VA: adj.: nonantième, quatre-vingt-dixième. *Nonagésimo* est plus usité.

NOVENTÓN, NA: adj. s.: nonagénaire, qui a quatre-vingt-dix ans, en parlant des personnes.

Et. de *noventa*, quatre-vingt-dix.

NOVIA: adj. s. f.: fiancée, future, prétendue. ‖ Nouvelle mariée, jeune mariée. ‖ Par extension: amante, chérie, bonne amie, la femme à laquelle on fait la cour, soit ou non pour se marier avec elle. ‖

Pedir la novia, demander en mariage. || *Sacar la novia por el vicario*, obtenir des sommations respectueuses. || *Quedar aderezado y sin novia*, ou *quedar compuesto y sin novia*, aller à Rome et ne pas voir le pape. || Prov.: *la novia, de contado, y el dote, de prometido*, explique que souvent, en donnant l'espérance d'obtenir ce qui est agréable, on veut faire accepter ce qui est onéreux.

Et. du latin *nova nupta*, jeune mariée.

NOVIAZGO: s. m.: condition, situation de fiancé ou de fiancée. || Nom qu'on donne aussi au temps qui sépare la demande en mariage du mariage lui-même.

NOVICIADO: s. m.: noviciat, état des novices avant leur profession. || Temps de l'épreuve des novices. || La demeure des novices. || Fig.: noviciat, apprentissage quelconque.

Et. de *novicio*, novice.

NOVICIO, CIA: adj. s.: novice, personne qui a pris nouvellement l'habit religieux, et s'éprouve pendant un certain temps avant de faire profession. || Novice, commençant, qui est nouveau, peu habile, peu exercé. || Qui n'a point la connaissance du monde. || Novice, personne réglée, modeste. || Béjaune, niais, inexpérimenté, blanc-bec. || *Sacar la novicia á libertad*, ou *sacar á libertad la novicia*, retirer du cloître une novice pour que, loin de toute pression, elle déclare si c'est de sa propre volonté qu'elle désire prendre le voile.

Et. du latin *novitius*, meme sens; de *novus*, neuf.

NOVICIOTE: adj. s. m. fam.: novice d'un certain âge. || Novice d'une grande taille.

NOVIEMBRE: s. m.: novembre, le onzième mois de l'année. || *Mediados de noviembre*, la mi-novembre.

Et. du latin *november, novembris*, même sens; de *novem*, neuf, ainsi dit parce que, dans l'ancienne année romaine, qui commençait par le mois de mars, il était le neuvième mois.

NOVILUNIO: s. m.: nouvelle lune, conjonction, synodie, néoménie.

NOVILLA: s. f.: génisse, jeune vache qui n'a point porté. || Taure, jeune vache à l'état sauvage.

NOVILLADA: s. f.: touche, ensemble de plusieurs bouvillons et génisses. || Course de taurillons.

NOVILLERO: adj. s. m.: bouvier qui soigne les taurillons ou les veaux que l'on vient de sevrer. || Bouverin, bouverie, étable pour les jeunes bœufs. || Endroit où paissent les bouvillons et les taurillons. || Dans l'Estramadure on donne ce nom aux îles de la Guadiana où l'on élève les jeunes taureaux. || Fam.: grimelin, écolier espiègle. || Ecolier qui aime à faire l'école buissonnière. || Négligent, celui qui manque quelque part où il devrait comparaître.

Et. de *novillo*.

NOVILLO: s. m.: taurillon, jeune taureau. || Bouvillon, bouveau, bouvart, jeune bœuf. || Fig. et fam.: cocu, mari trompé. || pl.: course de jeunes taureaux. || *Novillo terzón*, taurillon ou bouvillon de trois ans. || loc. fig. et fam.: *hacer novillos*, faire l'école buissonnière, en parlant des écoliers; briller par son absence.

Et. de *novo*, forme vieillie de *nuevo*, neuf, nouveau.

NOVIO, VIA: adj. s.: fiancé, futur. || Nouveau marié. || Par extension: se dit de celui qui vient d'entrer dans une société, dans un emploi, etc. || *Quedarse compuesta y sin novio*. V. *novia*.

Et. de *novia*, fiancée.

NOVÍSIMO, MA: adj.: très nouveau, on ne peut plus neuf. || Le dernier, le plus à la mode. || s. m.: chacune de quatre fins dernières de l'homme, c'est-à-dire la mort, le jugement, l'enfer, ou la gloire. || *Novísima recopilación*, V. à l'article *recopilación*.

NOXA: s. f. vieilli: dommage. V. *daño*.

Et. du latin *noxa*, même sens.

NOYA: s. f. Catalogne: jeune fille.

NOYU: s. m. Asturies: blé. || Prov.: *ante cas del rezador non eches el noyu al sol*, devant la maison de celui qui prie continuellement, il ne faut pas mettre le blé au soleil.

NUBADA: s. f.: ondée, averse, grosse pluie de courte durée. || Fig.: volée, bande. || Nuée, multitude de personnes, d'oiseaux, d'animaux venus en troupe. || Abondance, quantité. || Foule, concours.

Et. de *nube*, nuage.

NUBADO, DA: adj. V. *nubarrado*.

NUBARRADA: s. f. V. *nubada*.

NUBARRADO, DA: adj.: ondé, nué, assorti de nuances. || Qui présente des lignes colorées, irrégulières, en forme d'ondes.

NUBARRÓN: s. m.: nuée, nuage, grosse nue, gros nuage.

Et. augmentatif de *nube*, nuage.

NUBE: s. f.: nuage, amas de vapeurs vésiculaires suspendues dans l'air, qui troublent le bleu du ciel sous forme de masses blanches, grises ou noires. || Nue, toute masse de vapeur d'eau répandue dans l'atmosphère. || Nuée, nuage formé d'une vapeur quelconque. || Fig.: orage. || Fig.: nuage, tout ce qui offusque la vue, et qui empeche de voir distinctement les objets. || Se dit de l'obscurité qui se répand dans la vue, pour quelque cause physique ou morale. || Ce qui voile, dérobe à la vue de l'intelligence. || Doutes, soupçons qui s'élèvent sur la conduite de quelq'un, ou dans les liaisons, les amitiés, le commerce du monde. || Brouille. || Chagrins, ennuis. || Tristesse. || Nuage, idées vagues, obscures, peu intelligibles. || Nuée, multitude de personnes, d'oiseaux, d'animaux venus en troupe. || Nuée, nom donné aux parties sombres qui se trouvent quelquefois dans les pierres précieuses. || Méd.: nubécule, néphélion, petite tache qui siége dans les lames externes de la cornée, et qui fait voir les objets comme à travers un nuage. || *Nubes volantes*, toiles volantes, aberration de la vue qui fait voir des objets légers courir devant les yeux. || Astr.: nuage, nuée de Magellan, nébulosité ou blancheur du ciel, située près du pôle austral. || *Nube mayor*, le grand nuage. || *Nube menor*, le petit nuage. || Blas.: nuage; se dit des pièces qui sont représentées avec des sinuosités et des ondes. || Argot: manteau, cape. || *Nube de verano*, grosse nue, nuée d'été qui menace d'une pluie forte mais passagère; et au figuré, colère, emportement, accident de peu de durée. || *Cubierto de nubes*, nuageux, sombre. || *Descargar la nube*, crever la nuée; et au figuré, éclater, se laisser aller à la colère. || *Levantar á las nubes*, ou *levantar hasta las nubes*, porter aux nues, mettre aux nues, louer avec excès. On dit aussi *poner en las nubes*, ou *poner sobre las nubes*. || *Levantarse á las nubes*, s'enorgueillir. || *Por encima de las nubes*, par dessus les nues, avec exagération. || *Saltar hasta las nubes*, sauter aux nues, bondir dans les nues, être dans un violent transport. || *Caer de las nubes*, tomber des nues, arriver à l'improviste. || *Como caído de las nubes*, comme tombé des nues. || *Caerse de las nubes*, tomber des nues, être tout étonné. || *Remontarse á las nubes*, se perdre dans les nues, s'égarer dans l'emphase et l'obscurité. || *Subir á las nubes*, monter jusqu'au ciel, en parlant de la mer en fureur. En parlant des choses, les vanter, les louer d'une manière exagérée. || *Estar por las nubes*, être trop cher, avoir un prix fabuleux. On dit aussi en ce sens *subir á las nubes*.

Et. du latin *nubes*, même sens; grec *néphos*, nuage; du sanscrit *nabhas;* de *na* négation, et *bhas, bhâs*, éclatant; *nabhrach*, même sens; ancien germanique *nibul*, brume; lithuanien *debesis*, nuage allemand *nebel*, brume.

NUBÍFERO, RA: adj. Poés.: nubifère, qui porte, qui amène des nues. || Nuageux.

Et. du latin *nubifer*, même sens; de *nubes*, nue, et *ferre*, porter.

NÚBIL: adj.: nubile, qui est devenu apte au mariage, en parlant des filles. || Nubile, en espagnol, se dit aussi des hommes; adolescent.

Et. du latin *nubilis*, même sens; de *nubere*, se marier.

NUBILIDAD: s. f.: nubilité, aptitude au mariage; qualité de nubile. || Adolescence.

Et. de *núbil*, nubile.

NUBILOSO, SA: adj.: nubileux, couvert de nuages. Usité seulement en poésie; ailleurs on dit *nubloso*.

NUBLADO, DA: p. du v. *nublar*. V. *anublado*. || adj. m.: couvert. C'est le cri par lequel les crieurs de nuit (*serenos*) avisent que le ciel n'est pas clair. || s. m. V. *nube*. || Nuée d'orage, nuages. || Orage. || Fig.: nuage, ombre, tristesse, chose qui attriste, qui inquiète. || Nuée, multitude de personnes, d'animaux, d'oiseaux, ou même de choses réunies en troupe. || Abondance, multitude. || Argot: manteau, cape. || *Viene el nublado*, l'orage vient. || *Descargar el nublado*, pleuvoir à verse, neiger en abondance, tomber la grêle; et au figuré, décharger sa colère.

Et. de *nublar*.

NUBLAR: v. a. V. *anublar*.

Et. du latin *nubilare*.

NUBLO, BLA: adj.: nuageux. || s. m. V. *nublado*. || vieilli. V. *tizón*.

Et. du latin *nubilus*, nuageux; de *nubes*, nuage.

NUBLOSO, SA: adj.: nuageux, où il y a des nuages. || Nébuleux, obscurci par les nuages. || Couvert, sombre, couvert de nuages, en parlant du temps ou du ciel. || Fig.: malheureux, contraire, adverse. || Se dit du visage, du front, sur lequel se peint le souci, l'inquiétude.

Et. du latin *nubilosus*, même sens; dérivé de *nubilus*, qui vient de *nubes*, nuage.

NUBOSO, SA: adj. Poés. V. *nubloso*, aux sens figurés.

NUCA: s. f.: nuque, partie postérieure du cou.

Et. de l'arabe *noukhâ'a*, moëlle épinière; hollandais *nocke*, coche de flèche et colonne vertébrale.

NUCIENTE: p. du v. *nucir*, nuisant. || adj.: nuisible, qui nuit, qui fait du mal, du tort.

NUCIR: v. a. vieilli: nuire. V. *dañar*.

Et. du latin *nocere*, même sens.

NUCÍVORO, RA: adj. Zool.: nucivore, qui se nourrit de noix.

Et. du latin *nux*, noix, et *vorare*, manger.

NÚCLEO: s. m.: pulpe, la chair d'une noix. || Pulpe, substance charnue et molle des fruits. || Noyau, partie dure et solide que certains fruits renferment. On dit plus souvent *hueso*. || Noyau, élément central auquel s'agglomèrent des molécules qui finissent par former un tout. || Noyau, centre, milieu. || Foyer, le centre d'un corps. || Astr.: noyau, partie centrale d'une comète.

Et. du latin *nucleus*, noyau.

NUDAMENTE: adv. V. *desnudamente*.

NUDILLO: s. m.: nœud, jointure des doigts de la main. || Articulation, article, chacun des nœuds des doigts de la main. || Maille, chaque tour que fait l'aiguille à tricoter. || Billet plié et formé avec un nœud. || Morceau de bois qu'on enfonce dans une muraille pour y clouer quelque chose.

Et. diminutif de *nudo*, nœud.

NUDO: s. m.: nœud, enlacement fait de quelque chose de flexible, comme ruban, soie, fil, corde, etc., dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant. || Nœud, en général, tout ce qui ressemble à un nœud par le volume. || Se dit des parties dures dans la substance du bois. || Renflement d'une tige d'où naît une feuille. || C'est aussi le nom donné aux protubérances plus ou moins saillantes produites à l'extérieur et à l'intérieur d'un végétal par l'entrecroisement des fibres et la tuméfaction du tissu cellulaire. || Nœud d'un roseau, d'une canne. || Nouure, action et effet de nouer. || Impuissance. On croyait que l'impuissance provenait d'un nœud fait par maléfice dans le but de ne pas procréer. || Fig.: nœud, le point essentiel d'une affaire, d'une question. || Lien moral entre deux personnes. || Ce qui forme l'intrigue d'une pièce de théâtre, d'un roman. || Difficulté principale, doute. || Nœud, union, lien. || Zool.: jointure, nom donné chez les animaux aux points du corps où certaines parties se réunissent ou s'emboîtent dans d'autres. || Arts et Mét.: ajuste, nœud pour ajuster deux cordes. || Alliement, nœud de la corde d'une grue. || Barlin, nœud aux extrémités d'une pièce de soie. || Bouton, nœud au bout d'un cordage. || Clou, nœud dans la pierre ou le marbre. || Collet, lacs, piége. || Embossure, nœud sur une manœuvre. || Enture, nouure d'un fil cassé. || Gueule de raie, nœud autour d'un croc d'un palan. || Halement, nœud qui attache au câble le fardeau à lever. || Laguis, nœud coulant au bout d'un cordage. || Maillon, nœud lâche qui glisse le long d'un cordage. || Malandre, nœud pourri dans le bois de charpente. || Matton, amas de bourre ou de duretés dans un cordage. || Nope, nœud dans le drap. || Ourdre, nœud de la maille d'un filet. || adj. vieilli. V. *desnudo*. || *Nudo ciego*, nœud. || *Nudo de tejedor*, nœud de tisserand. || *Nudo corredizo*, nœud coulant, nœud qui glisse et serre d'autant plus qu'on tire davantage. || *Nudo gordiano*, nœud gordien, nœud qui attachait le joug du char de Gordius, roi de Phrygie, consacré par Midas son fils dans le temple de Jupiter à Gordium ; l'oracle avait promis l'empire de l'Asie à qui déferait ce nœud ; Alexandre, n'en pouvant venir à bout, le trancha avec son épée ; au figuré, difficulté qu'on ne peut résoudre. || *Hacer un nudo de tejedor*, fornouer, faire un nœud de tisserand. || *Tener un nudo en la garganta*, avoir la gorge serrée. || *Dar*, ou *echar otro nudo á la bolsa*, faire la sourde oreille, ne pas lâcher un centime. || Prov. : *quien no da nudo, pierde punto*, vouloir trop abréger un travail, c'est retarder son perfectionnement.

Et. du latin *nodus*, pour *gnodus* ; anglais *knot* ; haut-allemand *knoten* ; ancien haut-allemand *chnodo*.

NUDOSO, SA : adj. : noueux, qui a des nœuds ; qui est plein de nœuds.

Et. du latin *nodosus*, même sens ; de *nodus*, nœud.

NUDRIMENTO: s. m. vieilli. V. *nutrimiento*.

NUDRIR : v. a. vieilli. V. *nutrir*.

NUÉGADO : s. m. presque toujours usité au pluriel : nougat, gâteau de noix ou d'amandes au miel.

Et. de *nuez*, noix.

NUERA : adj. s. f.: belle-fille, bru, la femme du mari par rapport aux parents de celui-ci. || Prov.: *arremangóse mi nuera, y volcó en el fuego la caldera* ; se dit de ceux qui font toujours une bévue quand ils se mettent à faire quelque chose.

Et. du latin *nurus*, même sens.

NUESO, SA: adj. vieilli : notre. V. *nuestro*.

NUESTRAMO, MA : notre maître. || s. m. Argot : tabellion.

Et. contraction de *nuestro*, notre, et *amo*, maître.

NUESTRO, TRA : adj. poss.: notre. || pron. poss. : le nôtre, la nôtre. || pl. : *nuestros, nuestras*, nos. || *Los nuestros, las nuestras*, les nôtres. || *Los nuestros*, les nôtres, nos amis, ceux qui sont de notre parti, de nos opinions.

Et. du latin *noster, nostra, nostrum*, même sens.

NUEVA: s. f.: nouvelle, premier avis qu'on reçoit d'une chose ; renseignement sur quelque chose de lointain, de caché, d'ignoré. || V. *noticia*. || V. *novedad*. || *Hacerse uno de nuevas*, faire l'étonné, faire semblant d'entendre pour la première fois ce qui se dit. || *Correo de malas nuevas*, porteur de mauvaises nouvelles. || Prov.: *de nuevas no os curedes, que hacerse han viejas y saberlas hedes*, ne nous pressons pas trop pour connaître les nouvelles ; avec le temps nous les connaîtrons bien. || *Dormiré, dormiré ; buenas nuevas hallaré*, dormons, demain il fera jour. || *Las malas nuevas siempre son ciertas*, les mauvaises nouvelles sont toujours vraies.

Et. de *nuevo*, neuf.

NUEVAMENTE: adv.: nouvellement, récemment, depuis peu de temps. || Une autre fois. || Derechef, encore une fois, une seconde fois.

NUEVE: adj. num.: neuf, nombre impair qui suit immédiatement huit. || V. *nono*. || s. m. : neuf, caractère qui représente le nombre neuf. || Neuf, carte à jouer qui a neuf marques. || *Las nueve*, neuf heures.

Et. du latin *novem*, même sens ; du sanscrit *navan* ; de *navama*, neuvième ; gothique *niun* ; lithuanien *dewyni, newyni* ; slave *devjatj* ; cambro-britannique *nav* ; irlandais *navi* ; portugais et italien *nove* ; grec *ennea* pour *envea* ; catalan *nou*.

NUEVECIENTOS, TAS: adj. num.: neuf cents, neuf fois cent. || *Nuevecientos mil*, neuf cent mille.

NUEVEMIL: adj. num.: neuf mille.

NUEVO, VA: adj.: neuf, qui est fait depuis peu. || Qui n'a point encore servi. || Qui a peu servi. || Se dit du moins ancien de plusieurs objets. || Qui vient d'arriver, d'être fait. || En parlant des pensées et des ouvrages d'esprit, qui n'a pas encore été dit, traité, produit, employé, entendu. || Nouveau, qui est ou qui apparaît pour la première fois. || Qui existe ou est connu depuis peu de temps. || Qui est contraire à la tradition, aux usages. || Se dit de celui qui prend un caractère, une doctrine, une fonction qu'il n'avait pas. On appelait *cristianos nuevos*, nouveaux chrétiens, les Maures et les Juifs convertis, et même les enfants de ceux-ci. || En parlant des mots, se dit de ceux qui commencent à se répandre mais que l'usage n'a pas encore autorisés. || Nouveau, fait d'après d'une nouvelle mode. || Qui a paru depuis peu. || Se dit des personnes nouvellement débarquées dans une localité, ou qui sont depuis peu de temps dans une maison, dans une place. || Nouveau, autre, qui vient après un précédent. || Nouveau, autre, second, qui a de la ressemblance ou de la conformité avec un autre de son genre, de son espèce. || Singulier, extraordinaire, qui sort de la règle. || En parlant des personnes, nouveau, novice, inexpérimenté. || Nouveau, jeune, étudiants de la première année d'une faculté, d'un cours, ou ceux qui sont entrés récemment dans un collége. S'emploie aussi substantivement. || *¿ Qué hay de nuevo?* qu'y a-t-il de nouveau ? || *Vino nuevo*, vin nouveau. || *Patatas nuevas*, pommes de terre nouvelles. || *Nueva edición*, nouvelle édition. || *El nuevo mundo*, le nouveau monde. || *El Nuevo Testamento*, le Nouveau Testament. || *¡ Esa es nueva!* en voilà du nouveau ! || *Poner como nuevo*, tancer vertement. || *De nuevo*, de nouveau, nouvellement, une seconde fois ; de neuf ; à neuf. || Prov.: *nuevos reyes, nuevas leyes*, nouveaux rois, nouvelles lois ; autres temps, autres mœurs.

Et. du latin *novus*, même sens ; sanscrit *nava, navina, navya* ; persan *nau* ; lithuanien *naujas* ; anglo-saxon *niwe* ; anglais *new* ; allemand *neu* ; danois et suédois *ny*.

NUEZ: s. f. : noix, fruit du noyer. || Se dit aussi d'autres fruits qui ont quelque ressemblance avec la noix. || Le larynx. || Noix, la partie du ressort d'une arbalète, où la corde est arrêtée quand elle est tendue. || Pièce de la platine, soit d'un fusil, soit d'un pistolet, où le marteau est fixé, et sur laquelle agit le grand ressort. || Alésoir, outil pour forer un canon. || Noix, roue dentelée qui fait partie d'un moulin à café, à poivre, etc., et qui sert à broyer la graine. || *Nuez de coco*, noix de coco, fruit du cocotier. || *Nuez de ciprés*, gabule, pomme ou noix de cyprès. || *Nuez de especia*, ou *nuez moscada*, noix muscade, fruit du muscadier. || *Nuez vómica*, noix vomique, noix du vomiquier. || *Nuez férreña*, noix petite et dure. || *Apretar á uno la nuez*, étrangler. || *Cascarle á uno las nueces*, battre, donner une volée à quelqu'un ; tancer vertement. || *Volver las nueces al cántaro*, revenir à ses moutons, recommencer. || *Más es el ruido que las nueces*, trop de bruit pour rien. || Prov. : *da Dios las nueces al que no tiene dientes*, si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.

Et. du latin *nux, nucis*, même sens.

NUEZA: s. f. Bot.: couleuvre, brioine, sceau-de-Notre-Dame, plante à tiges longues et grimpantes et à fleurs blanchâtres.

NUGATORIO, RIA: adj.: trompeur, déceptif, qui trompe notre attente.

Et. du latin *nugatorius*, même sens.

NULAMENTE: adv.: invalidement, d'une manière invalide, qui n'est pas valable. || Sans valeur, sans effet. || Négativement.

NULIDAD: s. f.: nullité, qualité de nul. || Défaut, vice, ce qui rend une chose ou une personne d'une valeur ou d'une estime moins considérable. || Défaut absolu de talent, de valeur. || Nullité, homme nul, homme de rien. || Liturg.: se dit de ce qui rend nul un sacrement.

Et. de *nulo*, nul.

NULO, LA : adj.: nul, sans valeur, sans effet. || Jurisp.: se dit des actes qui, étant contraires aux lois pour le fond ou pour la forme, sont comme s'ils n'étaient pas. || Incapable.

Et. du latin *nullus*, même sens.

NUMANTINO, NA: adj. s.: Numantin, de Numance, célèbre ville de l'Espagne ancienne.

Et. du latin *numantinus*, même sens.

NUMEN: s. m.: divinité, déité, dieu ou déesse, n'importe lequel, des dieux du polythéisme. || Verve, muse, feu sacré, inspiration. || *Numen tutelar*, génie, ange tutélaire.

Et. du latin *numen*, puissance divine, divinité ; littéralement assentiment ; de *nuere*, faire un signe de tête ; grec *neuein*, incliner la tête ; de la racine sanscrite *nu*, louer, *nud*, pousser, exciter.

NUMERABLE: adj. : nombrable, qui peut être nombré, compté. || Qu'on peut préciser au moyen de chiffres.

Et. du latin *numerabilis*, même sens.

NUMERACIÓN: s. f.: numération, action de nombrer. || Effet de cette action. || Numérotage, numérotation, action de numéroter, de marquer d'un numéro, d'assigner un numéro à chacun de plusieurs objets. || Ordre dans lequel on numérote. || Arith.: numération, génération de tous les nombres au moyen de certains nombres que l'on considère comme simples ou comme donnés immédiatement. || *Numeración decimal*, numération décimale, celle qui emploie dix caractères. ||

Numeración arábiga, numération arabique, celle qui emploie les chiffres arabes. || *Numeración romana*, numération romaine, celle qui emploie les chiffres romains, c'est-à-dire les lettres de l'alphabet.

Et. du latin *numeratio*, même sens; de *numerare*, nombrer.

NUMERADO, DA: p. du v. *numerar*, nombré. || Numéroté.

NUMERADOR: adj. s. m. Arith.: numérateur, le nombre qui indique, dans une fraction, combien elle contient de parties de l'unité. || adj. m.: numéroteur, qui numérote.

Et. du latin *numerator*, celui qui compte; de *numerare*, nombrer.

NUMERAL: adj.: numéral, qui désigne un nombre, qui appartient ou qui est relatif au nombre. || *Letras numerales*, lettres numérales, celles qui désignent un nombre, comme dans les chiffres romains. || *Versos numerales*, vers numéraux, vers chronologiques, dont les lettres numérales marquent le millésime, c'est-à-dire l'année d'un événement. || Gramm.: *nombre numeral*, nom de nombre. || *Adjetivo numeral*, adjectif numéral.

Et. du latin *numeralis*, même sens; de *numerus*, nombre.

NUMERAR: v. a.: nombrer, supputer combien il y a d'unités dans une quantité. || Compter par l'ordre des numéros. || Exprimer numériquement un nombre. || Numéroter, coter, marquer d'un numéro. || Numéroter, assigner un numéro différent à chacun de plusieurs objets. || Chiffrer, marquer par chiffres.

Et. du latin *numerare*, nombrer.

NUMERARIO, RIA: adj.: numéraire, qui sert à compter. || Numéral, qui est du nombre ou qui appartient au nombre. || Numéraire, ayant valeur légale, en parlant des espèces qui ont cours. || s. m.: numéraire, espèces, argent monnayé.

Et. du latin *numerarius*, même sens; de *numerus*, nombre.

NUMERATIVO, VA: adj.: numératif, qui sert à compter.

NUMÉRICAMENTE: adv.: numériquement, relativement au nombre. || En nombre. || Individuellement, par rapport à l'individu.

NUMÉRICO, CA: adj.: numérique, qui appartient aux nombres. || Qui consiste en nombres. || Fait avec des nombres.

Et. du latin *numericus*, même sens; de *numerus*, nombre.

NÚMERO: s. m.: numéro, nombre, chiffre. || Numéro, cote qui sert à reconnaître ce qui est étiqueté, ou marqué de chiffres. || Numéro, dans le commerce, la grosseur, la longueur, la largeur, la qualité de certaines marchandises. || Billet de loterie. || Se dit du numéro que les jeunes gens tirent à la conscription. || Nombre, unité. || Nombre, quantité. || Chiffre, caractère qui représente un numéro. || Nombre, ensemble de personnes ou de choses. || Numéro, porte ou maison portant tel numéro. || Condition, catégorie, classe. || Nombre, foule, multitude. || Nombre; toute quantité indéterminée: *un pequeño número*, un petit nombre; *un gran número*, un grand nombre. || Nombre, supériorité numérique, force. || Nombre, harmonie qui résulte d'un certain arrangement de mots dans la prose et dans les vers. || V. *verso*, qui est ainsi dit parce qu'il se compose d'un certain nombre de syllabes. || pl.: *Los Números*, les Nombres, quatrième livre du Pentateuque. || Gramm.: nombre, forme indiquant qu'un nom ou verbe appartient à un seul objet ou à plusieurs: *número singular*, nombre singulier; *número plural*, nombre pluriel. || Se dit aussi de la propriété qu'ont les terminaisons des noms et celles des verbes de marquer si le mot doit être entendu d'une seule personne, ou si l'on doit l'entendre de plusieurs. || *Número dual*, nombre duel, nombre qui désigne deux objets. || Arith.: nombre, collection d'unités, parties de l'unité, ou l'unité elle-même. || *Número arábigo* ou *número de guarismo*, chiffre arabe. || *Número complejo*, nombre complexe. On dit aussi *número denominado*. || *Número quebrado*, nombre fractionnaire, fraction. On dit aussi *número fraccionario*. || *Número llano*, ou *número romano*, chiffre romain. || *Número redondo*, chiffre rond, nombre rond; se dit d'un de ces nombres auxquels on rapporte le plus souvent les comptes. || *Número sordo*, nombre qui n'a pas de racine exacte. || *Número primo* ou *número primero*, nombre premier, celui qui n'est divisible que par lui-même ou par l'unité. || *Números primos entre sí*, nombres premiers entre eux, nombres qui n'ont aucun diviseur commun. || *Aureo número*, nombre d'or, période de dix-neuf ans, au bout de laquelle la lune recommence son cours avec le soleil à une heure près et quelques minutes. || *Hacer número*, faire nombre, compter, figurer, n'être bon qu'à en augmenter le nombre; n'être là que pour faire nombre. || *Para hacer número entre los servidores de usted*, comptez-moi au nombre de vos serviteurs. || *El mayor número*, le plus grand nombre, la majorité. || *El menor número*, le plus petit nombre, la minorité. || *De número;* se dit des individus qui font partie d'une corporation composée d'un nombre limité d'individus: *académico de número*, académicien effectif. || *Llenar el número*, compléter le nombre, parfaire le nombre. || *Número uno*, numéro un; se dit d'une personne considérée avec préférence. || *Sin número*, sans nombre, grand nombre, beaucoup, innombrable.

Et. du latin *numerus*, même sens, qui se rattache au grec *nôman*, partager; portugais et italien *numero;* ancien français *numbre;* anglais *number*.

NUMEROSAMENTE: adv.: nombreusement, en nombre, d'une manière nombreuse. || Avec cadence, avec harmonie, avec mesure, avec proportion.

NUMEROSIDAD: s. f.: nombre, foule, multitude. || La bonne proportion, l'harmonie, la cadence, la mesure d'une phrase ou d'une période.

Et. du latin *numerositas*, même sens.

NUMEROSO, SA: adj.: nombreux, qui renferme un grand nombre. || Nombreux, en parlant du style, qui a de l'harmonie, du nombre. || Se dit de ce qui offre une certaine cadence, par comparaison avec le style. || Harmonieux.

Et. du latin *numerosus*, même signification. Le mot est donc collectif, et on ne peut pas le faire proprement synonyme de plusieurs.

NÚMIDA: adj. s.: Numide, natif ou habitant de la Numidie.

Et. du latin *numida*, même sens.

NUMÍDICO, CA: adj. s. V. *númida*.

NUMISMA: s. m. V. *moneda*.

Et. du latin *numisma* ou *nomisma*, pièce de monnaie; grec *nomisma*, de *nomisein*, régler par la loi; qui vient de *nomos*, loi.

NUMISMÁTICA: s. f.: numismatique, qui a rapport aux médailles antiques.

NUMISMÁTICO, CA: adj. s.: numismate, personne qui étudie la numismatique. || Qui concerne la numismatique.

Et. du grec *nomismaticos;* de *nomisma*, pièce de monnaie.

NUMO: s. m. vieilli: monnaie, pièce de monnaie. || Argent. || Nom d'une ancienne pièce de monnaie qui valait dix maravédis.

Et. du latin *nummus*, monnaie.

NUMULARIO: adj. s. m.: banquier, changeur, celui qui trafique avec la monnaie.

Et. du latin *nummularius*, même sens.

NUNCA: adv.: jamais, en nul temps. || Sous aucun prétexte. || *Nunca jamás*, jamais, au grand jamais. || *Tres días después de nunca*, la semaine des trois jeudis, pour les calendes grecques.

Et. du latin *nunquam*.

NUNCIAR: v. a. vieilli. V. *anunciar*.

NUNCIATURA: s. f.: nonciature, l'emploi, la charge de nonce du pape. || Palais qu'habite le nonce. || Tribunal de la Rote de la nonciature apostolique, en Espagne.

Et. de l'italien *nunziatura*, même sens; de *nunzio*, nonce.

NUNCIO: adj. s. m.: nonce, prélat que le pape envoie en ambassade. || Courrier, porteur de dépêches, messager, envoyé. || Fig.: précurseur, signe, annonce.

Et. de l'italien *nunzio*, nonce; latin *nuntius*, messager, et non *nuncius*, orthographe fautive adoptée par l'Académie.

NUNCUPATIVO, VA: adj.: nuncupatif; se dit d'un testament fait de vive voix et devant témoins. || Théol.: nuncupatif, qui n'est que de nom.

Et. du latin *nuncupatum*, supin de *nuncupare*, dénommer; de *nomen*, nom, et *capere*, prendre.

NUNCUPATORIO, RIA: adj.: dédicatoire, par lequel on dédie, on offre. || Nominatif, par lequel on nomme à un emploi.

Et. de *nuncupativo*, nuncupatif.

NUPCIAL: adj.: nuptial, qui concerne la cérémonie des noces, le mariage.

Et. du latin *nuptialis*, même sens; de *nuptiæ*, noces.

NUPCIAS: s. f. pl.: noces, mariage. On dit aussi *boda*. || *Hijo de primeras, de segundas nupcias*, enfant du premier, du second lit.

Et. du latin *nuptias*, accusatif de *nuptiæ*, noces.

NUTRA: s. f. Zool. V. *nutria*.

NUTRIA: s. f. Zool.: loutre, petit quadrupède carnassier de la famille des martres. || Peau de loutre.

Et. du latin *lutra*, même sens.

NUTRICIO, CIA: adj.: nutritif, nourricier, nutricier, qui nourrit.

Et. du latin *nutricius*, même sens.

NUTRICIÓN: s. f.: nutrition, faculté nutritive, propriété élémentaire des corps organisés, caractérisée par le double mouvement continu de combinaison et de décombinaison que présentent, sans se détruire, les végétaux et les animaux. || Action et effet de nourrir. || Préparation des médicaments en les mélangeant avec d'autres pour augmenter leur force et les rendre plus efficaces.

Et. du latin *nutritio*, même sens.

NUTRIDO, DA: p. du v. *nutrir*, nourri. || adj.: fort, robuste, gros.

NUTRIMENTAL: adj.: nutritif, nourricier, qui nourrit. || Alimentaire, qui sert pour l'alimentation.

Et. du latin *nutrimentalis*, même sens.

NUTRIMENTO: s. m. V. *nutrición*, première acception. || Nutrivité, qualité nutritive des aliments. || Suc, substance des aliments. || Nutriment, nom des substances qui pourraient nourrir sans passer par l'estomac, et en subir l'action digestive; tels sont l'albumine, les bouillons, l'osmazôme. || Fig.: matière ou cause de l'augmentation d'activité ou de force d'une chose, principalement des choses morales.

Et. du latin *nutrimentum;* de *nutrire*, nourrir.

NUTRIR: v. a.: nourrir, servir d'aliment. || Nourrir, augmenter les forces. || v. r.: *nutrirse*, se nourrir, se fortifier.

Et. du latin *nutrire*, même sens; ancien français *nurir;* provençal *noirir*.

NUTRITIVO, VA: adj.: nutritif, qui nourrit.

Et. du latin *nutritum*, supin de *nutrire*, nourrir.

NUTRIZ: s. f. V. *nodriza*.
Et. du latin *nutrix* pour *nutritrix*, mot avec suppression d'une syllabe, comme dans *stipendium* pour *stipipendium*.

NUTUAL: adj.: amovible, qui peut être révoqué ou retiré. Se dit plus particulièrement en parlant des bénéfices ecclésiastiques.

NY: s. f.: nu, la treizième lettre de l'alphabet grec; c'est celle qui répond à notre *n*.
Et. du phénicien *noun*.

Ñ

Ñ: s. f.: dix septième lettre de l'alphabet espagnol, et la quatorzième de ses consonnes. Son nom est *êgné*. Sa valeur correspond à celle du *gn* français dans les mots *Espagne, Charlemagne*.
Et.: abréviation primitive de deux *nn* latines.

ÑABO: s. m. Asturies: navet.

ÑACER: v. n. Asturies: naître. || Prov.: *el que primero ñaz, primero paz*, indique la préférence que l'on accorde au premier-né.

ÑAGAZA: s. f. V. *añagaza*.

ÑAQUE: s. m.: affûtiaux, babioles, choses inutiles. || Fatras, amas confus de choses. || V. *naque*.

ÑARVASA: s. f. Asturies. V. *argoma* et *aulaga*.

ÑERU: s. m. Asturies: nid. || Prov.: *cacaregaba la gallina en ñeru; cacaregaba é no traía huevu*, blâme les blagueurs.

ÑIDIU: adj. Asturies: glissant. || Prov.: *el dinero tiene el rabo ñidiu*, l'argent a la queue glissante: explique la facilité des dépenses d'argent.

ÑIQUIÑAQUE: s. m. fam.: Colin-Tampon, quidam, individu méprisable. || Se dit également des choses qui ne valent rien.

ÑOCLO: s. m.: espèce de macaron de la grosseur d'une noix. || Béatilles, petites pâtisseries délicates.
Et. du latin *nucleus*, noyau.

ÑOÑERÍA: s. f.: niaiserie, mot ou acte d'un niais.

ÑOÑEZ: s. f.: niaiserie, qualité de niais.

ÑOÑO, ÑA: adj. s. fam.: douillet, très sensible, efféminé, délicat comme une femme. || Mauviette, personne faible et efféminée. || Caduc, décrépit, tombé en enfance.
Et. de l'italien *nonno*, vieux, caduc, grand-père.

ÑORA: s. f. Murcie. V. *noria*.

ÑUBLADO: s. m. vieilli: nuageux. V. *nublado*.

ÑUBLAR: v. a. vieilli. V. *anublar*.

ÑUBLO: s. m. vieilli. V. *nublo*.

ÑUDILLO: s. m. vieilli. V. *nudillo*.

ÑUDO: s. m. vieilli. V. *nudo*.

ÑUDOSO, SA: adj. vieilli: noueux. V. *nudoso*.

O

O: s. f.: O, dix-huitième lettre de l'alphabet espagnol, et la quatrième de ses voyelles. C'est la voyelle la plus sonore du castillan après l'*a*. Son nom est *o* et elle a la valeur de l'*o* français dans le mot *orange*. || En marine, en géographie, en astronomie, etc., *O* désigne le mot Ouest, *S.-O.* désigne le Sud-Ouest et *N.-O.* désigne le Nord-Ouest. || Dans les chiffres romains, O était une lettre numérale qui signifiait onze. Avec un tiret au dessus, il représentait onze mille. || En chimie, *O* désigne l'oxygène. || interj. V. *¡oh!* || Liturg.: nom donné à neuf antiennes qui commencent chacune par la particule latine *o*, et que l'Eglise chante successivement dans les neufs jours qui précèdent Noël. || art. m. et f. Galice: le || pl.: *os*, les. || adv. vieilli. V. *do*.
Et. du latin *o;* grec *o* et ω, oméga; pour l'adv., du latin *ubi*, où.

Ó: conj.: ou. || Elle marque l'alternative: *si ó no*, oui ou non; *blanco ó negro*, blanc ou noir; *vencer ó morir*, vaincre ou mourir; *herrar ó quitar el banco*, se décider ou pour l'un ou pour l'autre. || Souvent elle précède chacun de plusieurs termes opposés: *lo harêis ó de grado ó por fuerza*, tu le feras de gré ou de force. || Ou, soit: *el protagonista, ó el personaje principal de la fábula, es Hércules*, le protagoniste, ou le personnage principal de la fable, est Hercule; ou bien le protagoniste, ou soit le personnage principal. || Ou, ni: *no es que le dé ó le preste*, ce n'est pas qu'il lui donne ou lui prête; ou bien: ce n'est ni qu'il lui donne, ni qu'il lui prête. || La conjonction *ó* est toujours substituée par *ú* avant les mots commençant par *o* ou *ho*.
Et. du latin *aud*, ou, qui est pour *auti* (forme osque).

OASIS: s. m.: oasis, nom donné à des lieux qui, dans les déserts de sable de l'Afrique ou de l'Asie, offrent une belle végétation, et qui sont les sommets de montagnes dont les vallées ont été remplies de sable.
Et. du grec *oasis* ou *ouasis*, même sens; ce mot paraît égyptien.

OB...: ob, préfixe qui est la préposition latine *ob*, et qui ajoute au mot qu'elle sert à former une idée de position en face et aussi de renversement. On pourrait la rendre en lui donnant le sens de: à cause de, en vertu de.

OBCECACIÓN: s. f.: aveuglement, infatuation, entêtement, trouble, obscurcissement de l'esprit, de la raison, de l'âme qui croit ce qui n'est pas.
Et. du latin *obcæcatio*, même sens.

OBCECADAMENTE: adv.: aveuglément, opiniâtrément.

OBCECADO, DA: p. du v. *obcecar*, enfariné, entiché, coiffé d'une croyance, imbu d'une opinion, fortement persuadé.

OBCECAR: v. a.: aveugler, faire accroire, faire croire en trompant. || v. r.: *obcecarse*, s'embéguiner, s'emberlucoquer, se coiffer d'une opinion, se fourrer dans la tête ou dans l'esprit.
Et. du latin *obcæcare*, même sens; de *ob* et *cæcare*, aveugler.

OBCEGADO, DA: p. du v. *obcegar*. V. *obcecado*.

OBCEGAR: v. a. V. *obcecar*.
Et. de *ob* et *cegar*, aveugler.

OBDURACIÓN: s. f.: entêtement, opiniâtreté, obstination. || Endurcissement.
Et. du latin *obduratio*, même sens.

OBEDECEDOR, RA: adj. s.: obéissant, qui obéit.

OBEDECER: v. a.: obéir, faire ce que veut un autre; faire ce qui est commandé. || Se dit aussi des animaux. || Faire ce à quoi on est contraint par une certaine nécessité. || Céder, plier. En ce sens se dit même des choses inanimées et de celles qui cèdent aux lois, aux forces naturelles; les corps, par exemple, obéissent à la gravitation. || Se soumettre. || v. n.: obéir, être assujéti, se laisser gouverner. || *Hacerse obedecer*, se faire obéir.
Et. du latin *obedire*, même sens; de *ob*, et *audire*, écouter.

OBEDECIDO, DA: p. du v. *obedecer*, obéi, dont on suit les commandements.

OBEDECIENTE: p. vieilli du v. *obedecer*. V. *obediente*.

OBEDECIMIENTO: s. m.: obéissance, action d'obéir.

OBEDENCIAL: adj.: obédientiel, qui appartient à l'obédience ou à l'obéissance.

OBEDIENCIA: s. f.: obéissance, action de celui qui obéit. || Obédience, en parlant des religieux. || Obéissance, la disposition à obéir, l'habitude d'obéir, la soumission d'esprit aux ordres des supérieurs. || Se dit aussi en parlant des animaux. || Obédience, congé par écrit du supérieur, permettant à un religieux d'aller en quelque endroit, ordinairement pour changer de couvent. || Commandement, ordre d'un supérieur. || Emploi particulier qu'un religieux ou une religieuse a dans son couvent, || *Obediencia ciega*, obéissance aveugle; celle qui se prête sans réfléchir aux motifs ni aux raisons de celui qui commande, ni aux suites de l'action que

l'on fait exécuter. || *Acatar obediencia*, prêter obéissance, obéir. || *Dar la obediencia á uno*, prêter obéissance, obéir. || *A la obediencia*, aux ordres.

Et. du latin *obedientia*, même sens; de *obedire*, obéir.

OBEDIENTE: p. du v. *obedecer*, obéissant, qui obéit. || adj.: obéissant, soumis, docile, sage. || Fig.: souple, maniable.

Et. du latin *obediens, obedientis*, même sens.

OBEDIENTEMENTE: adv.: obéissamment, d'une manière obéissante, en obéissant.

OBEJARUCO: s. m. vieilli. V. *abejaruco*.

OBELISCO: s. m.: obélisque, monument quadrangulaire en forme d'aiguille, élevé sur un piédestal, et d'ordinaire monolithe. || Obèle, marque qu'on met sur la marge d'un livre pour anoter quelque chose.

Et. du grec *obeliscos*, même sens; diminutif de *obelos*, broche.

OBELO: s. m. V. *obelisco*.

Et. du grec *obelos*, broche.

OBENCADURA: s. m. Mar.: les haubans, ensemble de tous les haubans d'un navire.

Et. de *obenque*, hauban.

OBENQUE: s. m. Mar.: hauban, tout cordage dont la fonction est d'assujétir les mâts dans le sens latéral ou contre la chute vers l'avant, tandis que les étais (*los estais*) les garantissent de la chute vers l'arrière.

Et. du français *hauban* (vieux français *hobenc*).

OBERON: s. m.: Obéron, nom du roi des génies de l'air. || Nom du quatrième satellite de la planète Uranus, découvert par Herschell, en 1787.

Et. de *Elberich*, Auberich, roi des Enfers, dans les *Niebelungen*.

OBESIDAD: s. f.: obésité, excès d'embonpoint. || Etat d'une personne obèse.

Et. du latin *obesitas*, même sens; de *obesus*, obèse.

OBESO, SA: adj.: obèse, qui a un excès d'embonpoint. || Gros, gras, à ventre arrondi.

Et. du latin *obesus*, proprement, bien nourri; de *ob*, et *edere*, manger.

ÓBICE: s. m.: obstacle, embarras, difficulté, entrave, accroc, anicroche.

Et. du latin *obex, obicis*, même sens.

OBISPADO: s. m.: évêché, diocèse, territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque. || Episcopat, la dignité épiscopale.

OBISPAL: adj. V. *episcopal*.

OBISPALÍA: s. f.: évêché, palais de l'évêque aux abords de la cathédrale. || V. *obispado*.

OBISPAR: v. n.: obtenir un évêché. || Etre sacré évêque.

OBISPILLO: s. m.: l'évêque que nomment les écoliers, le jour de la fête de saint Nicolas de Bari, et qui assiste aux offices habillé comme les évêques. || Dans les universités, étudiant de la première année auquel les vétérans mettent une mitre de papier pour se bafouer de lui. || Gros boudin fait avec des œufs, des épices et de la viande bien hachée. || Croupion, derrière des oiseaux. On dit plus souvent *rabadilla*.

Et. diminutif de *obispo*, évêque.

OBISPO: adj. s. m.: évêque, prélat chargé de la direction spirituelle d'une circonscription territoriale qui comprend un certain nombre de paroisses. || V. *obispillo*, 3me acception. || Nom donné à un poisson fabuleux qu'on disait ressembler à un évêque. || Argot: coq, chapon. || *Obispo auxiliar*, coadjuteur, évêque en second qui aide un autre évêque. On dit aussi *obispo de anillo*, et *obispo de título*. || *Obispo comprovincial*, V. *coepiscopo*. || *Obispo de la primera silla*, V. *metropolitano* || *Obispo electo*, evêque qui n'a encore que sa nomination par le chef de l'Etat, n'ayant pas encore été confirmé par la cour de Rome. || *Obispo in partibus*, ou *in partibus infidelium*, évêque in partibus, ou in partibus infidelium, évêque dont le diocèse est dans les pays des infidèles, et qui, par conséquent, n'a point de siége effectif. || *Obispo regionario*, nom qui a été donné à des évêques qui n'avaient pas de siége fixe, et qui ne servaient qu'à aller prêcher en divers endroits ou à exercer leur ministère là où le besoin se faisait sentir. || *Obispo sufragáneo*, évêque sufragant, celui qui relève d'un métropolitain. || *Palacio del obispo*, évêché, palais épiscopal.

Et. du latin *episcopus*, même sens; grec *episcopos*, proprement surveillant; de *epi*, sur, et *scopein*, examiner, surveiller.

ÓBITO: s. m.: mort, décès.

Et. du latin *obitus*, même sens; de *obire*, mourir, proprement passer; de *ob*, et *ire*, aller.

OBJECIÓN: s. f.: objection, difficulté qu'on soulève contre une proposition, contre une assertion.

Et. du latin *objectio*, même sens; de *objectum*, supin de *objicere*, objecter, proprement jeter en avant; de *ob*, et *jacere*, jeter.

OBJECTO: s. m. vieilli. V. *objeción*. || V. *tacha* ou *reparo*.

Et. du latin *objectus*.

OBJETADO, DA: p. du v. *objetar*, objecté.

OBJETAR: v. a.: objecter, opposer comme objection. || Répondre, faire observer. || Faire des difficultés.

Et. du latin *objectare*, même sens; de *ob* et *jactare*, jeter.

OBJETIVAMENTE: adv.: objectivement, en raison de l'objet. || D'une façon objective, relativement aux objets extérieurs.

OBJETIVO, VA: adj.: objectif, qui appartient ou qui est relatif à l'objet. || Optique; se dit du verre d'une lunette décomposée, ou aux lentilles simples ou composées du microscope qui sont tournées vers l'objet qu'on examine. || Appareil photographique qui s'adapte à une chambre noire.

Et. de *objeto*, objet.

OBJETO: s. m.: objet, tout ce qui se présente à la vue. || Chose. || Objet, tout ce qui affecte les sens. || Philos.: objet, tout ce qui est en dehors de l'âme, par opposition à sujet qui exprime ce qui est en dedans de l'âme. || Fig.: se dit de tout ce qui se présente à l'esprit, de tout ce qui l'occupe. || Tout ce qui sert de matière à une science, à un art, à une œuvre littéraire. || Se dit du sujet d'une conversation, d'un entretien; du but pour lequel on fait une chose. || Tout ce qui est le sujet, la cause, le motif d'un sentiment, d'une passion. || But, fin qu'on se propose. || Gramm.: objet, complément, régime direct. || vieilli. V. *objeción*. || V. *tacha*. || V. *excepción*. || *Objeto material*, objet materiel, la chose même qu'une science considère. || *Objeto formal*, objet formel, la manière dont l'objet matériel est considéré par la science. || *Objeto total*, objet total, adéquat, réunion de l'objet matériel et de l'objet formel. || *Objeto de atribución*, but principal.

Et. du latin *objectus*, même sens.

OBLACIÓN: s. f.: oblation, action par laquelle on offre quelque chose à la Divinité. || Offrande, sacrifice, choses offertes à Dieu.

Et. du latin *oblatio*, même sens.

OBLADA: s. f.: offrande qu'on porte à l'église et qu'on donne pour l'âme d'un défunt; généralement cette offrande consiste, en Espagne, en une tourte ou une miche de pain qu'on laisse sur le tombeau tant que la messe dure, et qui est ensuite remise au prêtre. || Prov.: *quien lleva las obladas, que taña las campanas*, il est juste que celui qui empoche les bénéfices, paye les frais, ou fasse le travail qu'il y a à faire.

Et. de *oblata*.

OBLATA: s. f.: somme d'argent donnée au sacristain ou à l'administration de l'Eglise, pour le vin, les hosties, la cire et autres menus frais. || Dans la messe, l'hostie et le vin avant la consécration.

Et. du latin *oblata*, offerte.

OBLATO, TA: adj. s.: oblat, nom que l'on attribuait autrefois aux enfants qui étaient donnés par leurs parents à quelque monastère, et à ceux, qui s'y donnaient eux-mêmes, avec leurs biens et quelquefois avec toute leur famille. || Oblat, nom donné à quelques religieux: *oblatos de María*, oblats de Marie.

Et. du latin *oblatus*, offert, p. du v. *offerre*; de *ob*, et *latus*, porté.

OBLEA: s. f.: pain à cacheter, petit morceau de pain sans levain, dont on se servait en Espagne pour cacheter la correspondance. || Sorte de pâtisserie, composée de farine, d'eau et de sucre, en feuilles très minces cuites au feu.

Et. du français *oublie*, sorte de pâtisserie; bas-latin *oblata*; de *oblatus*, offert, parce que l'oublie était une sorte d'offrande que le vassal faisait à son seigneur.

OBLEERA: s. f.: partie d'une écritoire où l'on met les pains à cacheter.

Et. de *oblea*, pain à cacheter.

OBLICUADO, DA: p. du v. *oblicuar*, obliqué, dont la direction est oblique.

OBLICUAMENTE: adv.: obliquement, d'une manière oblique.

OBLICUÁNGULO, LA: adj. Géom.: obliquangle, qui a des angles obliques. || *Figura oblicuángula*, figura obliquangle. || *Triángulo oblicuángulo*, triangle obliquangle, celui qui n'a pas d'angle droit. En trigonométrie on comprend sous cette dénomination les triangles acutangles et les triangles obtusangles, c'est-à-dire tous ceux où les trois côtés sont obliques entre eux.

Et. de *oblicuo*, oblique, et *ángulo*, angle.

OBLICUAR: v. a.: obliquer, donner à une chose une direction oblique par rapport à une autre. || v. n. Mil.: marcher en ligne oblique.

Et. du latin *obliquare*, même sens.

OBLICUIDAD: s. f.: obliquité, qualité de ce qui est oblique. || Obliquité, inclinaison. || Astr.: *oblicuidad de la ecliptica*, obliquité de l'écliptique, l'angle que l'écliptique fait avec l'équateur.

Et. du latin *obliquitas*, même sens; de *obliquus*, oblique.

OBLICUO, CUA: adj.: oblique, incliné, qui n'est pas droit ou perpendiculaire. || Qui n'est pas vertical. || Penché. || Mar.: se dit de la marche d'un vaisseau qui, courant sous quelque rumb intermédiaire entre les points cardinaux, fait un angle avec le méridien, et change à chaque instant de latitude et de longitude. || Anat.: nom donné à différents muscles. || Gramm.: se dit de l'un quelconque des cas de la déclinaison latine ou grecque, excepté cependant le nominatif et le vocatif. || Se dit, en grammaire espagnole, de l'un quelconque des cas, excepté le nominatif. || Géom.: se dit de la ligne qui tombe sur une autre sans lui être perpendiculaire. || *Fuego oblicuo*, feu oblique, feu dirigé à droite ou à gauche, au lieu d'être direct

Et. du latin *obliquus*, même sens; de *ob* et *liquis*, vieux mot signifiant oblique; grec *loxos*, oblique.

OBLIGACIÓN: s. f.: obligation, ce qui oblige, ce qui force à faire. || Lien de droit qui astreint une personne envers une autre à donner, à faire ou à ne pas faire quelque chose. || Acte notarié par

lequel on s'oblige à donner ou à faire telle chose dans un temps fixé. || Engagement en général. || Se dit aussi de toute espèce d'engagement de payer. || Obligation, reconnaissance, lien de reconnaissance pour quelque service, pour quelque plaisir. || Obligation, titre qui représente des capitaux prêtés, soit aux administrations publiques, soit à des compagnies de commerce, d'industrie, de chemins de fer, etc.; ils sont productifs d'intérêts et remboursables dans un temps limité. || pl.: *obligaciones*, devoirs, charges, famille, personnes qu'on est dans le devoir d'entretenir de tout ce qu'il faut. || *Constituirse en obligación de*, s'engager à. || *Correr obligación*, avoir l'obligation de. || *Obligación civil*, obligation civile. || *Obligación natural*, obligation naturelle. || *Cumplir con sus obligaciones*, s'acquitter de ses devoirs. || *Estar cargado de obligaciones*, avoir beaucoup de charges, et aussi une nombreuse famille. || Prov.: *primero es la obligación que la devoción*, l'obligation passe avant la dévotion.

Et. du latin *obligatio*, même sens; de *obligare*, obliger.

OBLIGACIONISTA: adj. s.: obligationnaire, obligataire, porteur de titres d'obligations émis par un gouvernement ou une compagnie.

OBLIGADO, DA: p. du v. *obligar*, obligé, forcé, contraint. || adj. s. m.: fournisseur, celui qui s'engage par contrat à fournir dans une commune certaines denrées de première nécessité. || Mus.: partie obligée, partie qu'on ne pourrait retrancher sans gâter l'harmonie et surtout sans détruire le chant. || adj.: reconnaissant.

OBLIGAMIENTO: s. m. vieilli. V. *obligación*.

Et. du latin *obligamentum*, obligation.

OBLIGANTE: p. du v. *obligar*, obligeant.

Et. du latin *obligans, obligantis*, même sens.

OBLIGAR: v. a.: obliger, imposer l'obligation; imposer comme chose dont on ne peut se dégager. || Obliger, porter à, exciter à, engager à. || Contraindre, forcer. || Rendre un service qui oblige moralement à la reconnaissance. || v. r.: *obligarse*, s'obliger, se lier, s'engager par un acte qui donne recours en justice, si la chose convenue n'est pas exécutée. || Contracter un engagement quelconque.

Et. du latin *obligare*, même sens; de *ob*, et *ligare*, lier.

OBLIGATIVO, VA: adj. V. *obligatorio*.

OBLIGATORIAMENTE: adv.: obligatoirement, d'une manière obligatoire.

OBLIGATORIO, RIA: adj.: obligatoire, qui a la force d'obliger.

Et. du latin *obligatorius*, même sens; de *obligare*, obliger.

OBLITERACIÓN: s. f.: oblitération, état d'un conduit du corps qui a été obstrué par un corps solide, et dont les parois ont contracté adhérence ensemble.

Et. du latin *oblitteratio*, même sens; de *oblitterare*, oblitérer.

OBLITERADO, DA: p. du v. *obliterar*, oblitéré, obstrué. || Biffé, effacé.

OBLITERAR: v. a.: oblitérer, fermer la cavité d'un conduit, obstruer. || Biffer, effacer. || v. r.: *obliterarse*, s'oblitérer, être obstrué.

Et. du latin *oblitterare*, même sens; de *ob*, et *littera*, dans le sens de barre d'écriture.

OBLONGO, GA: adj.: oblong, qui est plus long que large.

Et. du latin *oblongus*, même sens; de *ob*, et *longus*, long.

OBNOXIO, XIA: adj. vieilli: exposé à contention ou à péril.

Et. du latin *obnoxius*, nuisible; responsable et asservi.

OBOE: s. m.: hautbois, instrument de musique, à anche, terminé par un petit pavillon, et dont les sons rappellent ceux de la musette, mais avec bien plus de douceur. || Hautbois, hautboïste, personne qui joue du hautbois.

Et. de l'italien *oboe*, qui vient du français *hautbois*; de *haut* et *bois*, bois (flûte) dont le ton est haut; c'est l'instrument aigu de la famille du basson et du cor anglais.

ÓBOLO: s. m.: obole, poids qui, chez les Athéniens, valait 75 centigrammes. || Nom d'une petite monnaie d'Athènes, dont six faisaient la drachme attique, et qui valait seize centimes de notre monnaie. || Nom d'une ancienne petite monnaie française qui valait la moitié d'un demi denier tournois. || Fig.: obole, très petite somme, ou du moins somme considérée comme insignifiante. || Pharm.: obole, poids de douze grains.

Et. du latin *obolus*, même sens; grec *obolos*.

OBRA: s. f.: œuvre, chose faite ou produite par un agent. || Ouvrage, production en vers ou en prose, quel que soit le sujet traité; se dit principalement de celle qui a une certaine importance. || Ouvrage, production littéraire. || En parlant delivres, se dit du volume ou des volumes qui contiennent un travail littéraire complet. || Œuvres, tous les ouvrages d'un auteur. En ce sens se dit au pluriel. || Réparations, travail; se dit des travaux qu'on fait dans une maison, dans un édifice quelconque pour le réparer, le modifier ou l'augmenter. || Travaux de construction ou de réparation des chemins, d'édifices. || Moyen, vertu, pouvoir: l'œuvre du Saint-Esprit. || Travail, ouvrage, travail qu'il y a à faire, ou temps qu'il faut employer pour faire quelque chose. || Ouvrage, ce qui est fait par un ouvrier, ou ce qu'il doit faire. || Ouvrage, travail, production de l'art. || Résultat obtenu et comparé à un travail de la main d'un ouvrier. || Ouvrage, œuvre, créature, personne. || Action morale regardée sous le point de vue où elle a un rapport quelconque avec l'âme. || V. *fábrica*. || Ouvrage, partie inférieure et la plus étroite d'une fonderie. || loc. adv.: *obra de*, environ, un temps, une quantité, qu'on fixe par conjecture. || *Obra de batalla*, ouvrage mal fait, ou fait avec de mauvais matériel. || *Obra de fábrica*, ouvrage de maçonnerie. || *Obra de caridad*, œuvre de charité. || *Obra del Escorial*, c'est l'œuvre de Notre-Dame qui ne finit jamais; se dit des choses qui tardent longtemps à se terminer. || *Obra de misericordia*, œuvre de miséricorde, celle qui a pour objet la charité envers le prochain. || *Buenas obras*, œuvres pies, les œuvres que la piété fait faire, que l'on fait en vue de Dieu; bonnes œuvres. || *Obra de Romanos*, ou *obra romana*, ouvrage de Romains; et au figuré, travail difficile, colossal, grandiose; chef-d'œuvre. || *Obra de texto*, livre classique, livre admis dans les classes. || *Obra en pecado mortal*, ouvrage ensorcelé, qui ne finit pas ou qui ne donne pas les résultats auxquels on s'attendait. || *Obra pia*, établissement de bienfaisance; et au figuré familier, toute chose où l'on trouve son propre intérêt. || *Obra prima;* se dit du travail de cordonnier qui fait le neuf. || *Maestro de obra prima*, maître cordonnier. || *Obra maestra*, chef-d'œuvre. || *Obra muerta*, en religion, œuvre qui, étant bonne en elle-même, ne profite pas à celui qui la fait parce qu'il se trouve en péché mortel. || *Obra viva*, bonne œuvre qui se fait en état de grâce. || *Alzar de obra*, suspendre le travail. || *Dar obra*, donner de l'ouvrage; ennuyer, incommoder. || *Mala obra*, mauvais ouvrage; tort, dommage. || *Meter en obra*, ou *poner por obra*, mettre en œuvre, faire mettre la main à l'œuvre. || *Mano de obra*, main-d'œuvre, prix d'un travail. || *Manos á la obra*, mettre la main à l'œuvre; allons, au travail. || *Seca está la obra*, locution par laquelle les ouvriers avertissent le maître qu'ils seraient contents de se faire payer à boire. || *Tomar una obra*, se charger d'un travail. || *¡Es obra!* ou *¡ya es obra!* en voilà du travail! || Archit.: *sentarse la obra*, sécher la maçonnerie. || Mar.: *obra muerta*, œuvre morte, partie du navire depuis la ligne de l'eau jusqu'au bord. || *Obra viva*, œuvre vive, la partie du navire qui est dans l'eau. || Mil.: *obra coronada*, ouvrage couronné. || Prov.: *las obras con las sobras*, on ne doit dépenser en bâtisses que le reste de ses revenus. || *Ni obra buena, ni palabra mala*, ni œuvre bonne, ni parole mauvaise; s'emploie pour censurer ceux qui offrent beaucoup et ne font rien. || *Obra comenzada, no te la vea suegra ni cuñada*, quand on veut mener à bonne fin un travail commencé, il faut le cacher de tous ceux qui peuvent s'en mêler; littéralement: il faut cacher tout travail commencé de sa belle-mère et de sa belle-sœur. || *Obra de común, obra de ningún*, travail de plusieurs ne fait la gloire de personne. || *Obra empezada, medio acabada*, ce n'est que le premier pas qui coûte. || *Obra hecha, dinero espera*, ou *venta espera*, ce qui est terminé ne nuit pas. || *Obra saca obra*, un travail terminé fait souvent penser à l'execution d'un autre. || || *Obras son amores, que no buenas razones*, le vent emporte les paroles; ce sont des faits qu'il faut. || *Menos palabras y más obras*, des faits, et non des paroles. || *No diré que te vayas, mas hacerte he las obras*, je ne t'inviterai pas à t'en aller; mais je ferai en sorte que tu t'en iras.

Et. du latin *opera*, œuvre; de *operari*, travailler; de *opus*, ouvrage, travail; du sanscrit *apas*, même sens.

OBRADA: s. f.: ouvrée, espace de terrain qu'un homme peut labourer en une journée avec une paire de bœufs ou de mulets. || Mesure agraire usitée dans les provinces de Palencia, de Ségovie et de Valladolid, équivalente respectivement à 53,832 ares, 39,303 ares, et 46,582 ares.

Et. de *obrar*, ouvrer, travailler.

OBRADO, DA: p. du v. *obrar*, ouvré, travaillé, fait.

OBRADOR, RA: adj. s.: faiseur, qui agit. || s. m.: atelier, lieu où l'on travaille. || *Obrador de carpintería*, charpenterie.

Et. de *obrar*, ouvrer, travailler.

OBRADURA: s. f.: pressée, ce qu'on pressure à la fois dans un moulin à huile; liquide qui en résulte.

OBRAJE: s. m. V. *manufactura*. || Fabrique, lieu où l'on fabrique des draps, des étoffes, etc.

Et. de *obrar*, ouvrer.

OBRAJERO: adj. s. m.: surveillant, chef d'atelier.

OBRANTE: p. du v. *obrar*, ouvrant, agissant.

OBRAR: v. a.: ouvrer, fabriquer, façonner, travailler, faire. || Agir, opérer. || Mettre en pratique, mettre à exécution. || Construire, édifier, bâtir. || v. n.: aller à la selle. || Se trouver, être, exister dans un endroit déterminé, être entre les mains de. || *Obrar de mancomún*, agir d'accord, marcher d'un même pas. || *Obrar encubiertamente*, agir en secret, agir sous main, mal agir, cacher son jeu. || Prov.: *quien mal obra para sí hará*, le mal est pour celui qui le cherche. On dit aussi *quien mal obra, mal acaba*, qui mal agit, mal finit.

Et. du latin *operare*, même sens; de *opera*, œuvre.

OBREPCIÓN: s. f.: obreption, réticence qui rend une lettre obreptice, ou en d'autres termes, récit faux qui se fait à un supérieur afin d'obtenir de lui un emploi, une dignité, etc., ce qu'on n'obtiendrait pas en disant la vérité.

Et. du latin *obreptio*, introduction furtive ; de *ob* et *repere*, ramper, se glisser.

OBREPTICIAMENTE : adv. : obrepticement, d'une manière obreptice.

OBREPTICIO, CIA : adj. : obreptice, qui a été obtenu en taisant une vérité qui aurait dû être exprimée.

Et. du latin *obrepticius*, même sens

OBRERÍA : s. f. : fabrique, œuvre, corps des marguilliers. || Marguillerie, charge de marguillier. || Conseil d'administration d'une église. || Ses revenus, ses rentes. || Son administration. || Son bureau.

Et. de *obrero*, fabricien, marguillier.

OBRERO, RA adj. s. : ouvrier, artisan. || Manœuvre, journalier. || Fabricien, marguillier, membre du conseil d'administration d'une église. || Nom donné à ceux qui avaient le privilége de payer directement leurs dîmes aux chapîtres ou abbayes. || Nom des dignitaires des ordres militaires qui avaient soin des travaux à faire dans les couvents de l'ordre, d'assister aux séances du conseil d'administration, et quiremplaçaient les commandeurs comme capitaines de lance. || Fig. : ouvrier, missionnaire, celui qui travaille au salut des âmes. || vieilli. V. *maestro de obras*. || V. *balancin*. || *Obrero de villa*, maçon. || Prov. : *obreros á no ver, dineros á perder*, si l'œil du maître manque, l'ouvrage ira mal. || *Quien mal hace, obrero coge*, qui, par paresse ne fait pas son travail, est obligé de payer ceux qui le font pour lui.

Et. de *obra*, œuvre.

OBRIZO : adj. m. usité dans la phrase *oro obrizo*, or fin ; se dit de l'or le plus pur.

OBSCENAMENTE : adv. : obscènement, d'une manière obscène.

OBSCENIDAD : s. f. : obscénité, défaut de ce qui est obscène. || Chose obscène.

Et. du latin *obscenitas*, même sens.

OBSCENO, NA : obscène, qui blesse ouvertement la pudeur. || Lascif, impur, lubrique.

Et. du latin *obscenus, obscœnus*, proprement de mauvais augure, impur.

OBSCURACIÓN : s. f. V. *obscuridad*.

Et. du latin *obscuratio*, obscurité ; de *obscurare*, qui vient de *obscurus*, obscur

OBSCURAMENTE : adv. : obscurément, sans clarté. || D'une manière peu intelligible. || Dans l'obscurité, sans renom, sans éclat.

OBSCURANTISMO : s. m. néol. : obscurantisme, opinion de ceux qui sont opposés au progrès des lumières et de la civilisation.

OBSCURAR : v. a. vieilli. V. *obscurecer*.

Et. du latin *obscurare*, obscurcir, qui a donné dans l'ancienne langue *obscurer*.

OBSCURECER : v. a. : obscurcir, priver de clarté, de lumière. || Assombrir, rendre sombre. || Fig. : obscurcir, rendre peu intelligible. || Par plaisanterie, obscurifier, rendre obscur. || Ternir, ôter du lustre. || Cacher, voiler, ne laisser voir que comme à travers un nuage. || Obscurcir, ôter la clarté aux lumières, la vivacité au sentiment. || Rendre aveugle intellectuellement. || Peint. : assombrir. || v. n. : baisser le jour. On dit aussi *anochecer*. || v. r. : *obscurecerse*, s'obscurcir, perdre de sa clarté. || Perdre de la faculté de voir. || Fig. et fam. : ne pas paraître, en parlant des choses.

Et. de *obscuro*, obscur.

OBSCURECIDO, DA : p. du v. *obscurecer*, obscurcir.

OBSCURECIMIENTO : s. m. : obscurcissement, action d'ôter la lumière, ou de la perdre.

OBSCURIDAD : s. f. : obscurité, état de ce qui est privé de lumière. || Ténèbres. || Le sombre, le noir qui règne quelque part. || Fig. : obscurité, ce qui est comparé, dans les choses intellectuelles ou morales, aux ténèbres physiques. || Etat de ce qui est caché, inconnu. || Défaut de clarté dans les idées, dans les expressions. || Obscurité, privation de célébrité, d'éclat. || Condition obscure, sort obscur.

Et. du latin *obscuritas*, même sens ; de *obscurus*, obscur.

OBSCURO, RA : adj. : obscur, où il n'y a point de lumière. || Noir, sombre. || Foncé ; qui est presque noir, ou qui est plus noir qu'un autre de même couleur. || Obscur, confus, qui n'est pas bien intelligible, qui se fait difficilement comprendre. || Obscur, qui appartient aux classes inférieures et sans renom de la société. || Qui n'a pas de célébrité, qui est sans renom, sans gloire. || s. m. Peint. : obscur, partie où l'on représente les ombres. || *Claro obscuro*, clair-obscur. || *Obscuro mayor*, la partie la plus sombre d'un tableau. || *A obscuras*, sans lumière ; sans vue, aveugle ; sans rien comprendre, à jeun.

Et. du latin *obscurus*, même sens ; du grec *skia*, ombre, *skotos*, obscurité ; peut-être du latin *scutum*, boucier, qui vient de la racine sanscrite *sku*, couvrir.

OBSECUENTE : adj. : obéissant, soumis.

Et. du latin *obsequens, obsequentis*, même sens.

OBSEQUIADO, DA : p. du v. *obsequiar*, obligé, bien traité.

OBSEQUIADOR, RA : adj. s. : aimable, complaisant, qui rend service. || Obséquieux, excessif dans sa complaisance et ses égards.

OBSEQUIANTE : p. du v. *obsequiar*, obséquieux, qui rend service.

OBSEQUIAR : v. a. : rendre service, faire plaisir, obliger. || Traiter bien, accueillir avec empressement. || V. *galantear*.

Et. de *obsequio*, condescendance, service.

OBSEQUIAS : s. f. pl. vieilli : obsèques. || On dit aujourd'hui *exequias*. || Chant funèbre en louange ou en mémoire d'un mort.

Et. du latin *obsequiæ*, même sens ; de *obsequi*, suivre ; de *ob*, et *sequi*, proprement acte d'assister aux funérailles, convoi.

OBSEQUIO : s. m. : service, faveur. || Complaisance, condescendance, obligeance. || Cadeau. || Cour, empressement.

Et. du latin *obsequium*, même sens.

OBSEQUIOSAMENTE : adv. : obséquieusement, d'une manière obséquieuse. || Obligeamment.

OBSEQUIOSO, SA : adj. : obséquieux, aimable, complaisant.

Et. du latin *obsequiosus*, même sens.

OBSERVABLE : adj. : observable, qui peut être observé.

Et. de *observar*, observer.

OBSERVACIÓN : s. f. observation, action de considérer avec attention les choses physiques ou les choses morales. || Action d'observer. || Résultat de l'observation.

Et. du latin *observatio*, même sens ; de *observare*, observer.

OBSERVADO, DA : p. du v. *observar*, observé. || Examiné, considéré.

OBSERVADOR, RA : adj. s. : observateur, celui qui observe.

Et. du latin *observator*, même sens ; de *observare*, observer.

OBSERVANCIA : s. f. : observance, accomplissement strict de ce qui est ordonné par une loi, un décret, un statut, etc. || Pratique d'un devoir moral. || Restauration de l'ancien état des statuts d'un ordre religieux. || Révérence, honneur, respect qu'on témoigne aux personnes constituées en dignité. || *Regular observancia*, étroite observance, la partie d'un ordre religieux qui fait profession d'observer la règle plus étroitement que les autres religieux du même ordre. || *Poner en observancia*, faire exécuter, faire observer ponctuellement.

Et. du latin *observantia*, même signification.

OBSERVANTE : p. du v. *observar*, observant, qui observe. || adj. s. m. : observantin, frère mineur de l'Observance, religieux de l'observance de Saint-François. || adj. s. f. : observantine, religieuse d'un ordre fondé en 1517 par Léon X, qui réunit sous ce nom les clarisses, les colettines et les urbanistes. || Se dit aussi de certains ordres religieux qui observent leur règle telle qu'elle existait avant sa réformation.

OBSERVAR : v. a. : observer, considérer, examiner, étudier les choses physiques et les choses morales. || Regarder. || Remarquer. || Faire attention || Faire observer, faire des remarques, appeler l'attention de quelqu'un sur un sujet. || Surveiller, épier. || Observer, se conformer à ce qui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. || Faire des observations astronomiques.

Et. du latin *observare*, même sens ; de *ob* et *servare*, garder ; proprement regarder autour.

OBSERVATORIO : s. m. : observatoire, édifice fourni de toutes sortes d'instruments pour les observations astronomiques.

Et. forme fictive de *observatorium* ; de *observator*, observateur.

OBSESIÓN : s. f. : obsession, état d'une personne qu'on suppose troublée, assiégée par le diable. || Par extension : état d'une personne importunée, gênée fréquemment par une autre.

Et. du latin *obsessio*, siége, action d'assiéger.

OBSESO, SA : adj. : obsédé ; se dit de ceux qu'on croit tourmentée par le diable, mais sans que celui-ci se fourre dans son corps.

Et. du latin *obsessus*, p. du v. *obsidere*, s'asseoir autour, assiéger.

OBSIDIANA : s. f. : obsidiane ou obsidienne, verre volcanique qui ressemble à du verre de bouteille ; il raie le verre, se change en émail gris à la chaleur du chalumeau, et fait feu sous le briquet ; la couleur en est verte foncée et noire. Elle a été long temps connue sous le nom d'agate d'Islande, parce qu'elle vient principalement de ce pays. Les couteliers mexicains en faisaient des couteaux.

Et. du latin *obsidiana*, même sens, qui vient d'*Obsidius*, lequel, au dire de Pline, l'avait découverte en Ethiopie.

OBSIDIONAL : adj. : obsidional, qui concerne les siéges. || *Corona obsidional*, couronne obsidionale, couronne dont les Romains honoraient un général qui avait fait lever le siége d'une ville, ou délivré une armée assiégée. || *Moneda obsidional*, ou *dinero obsidional*, monnaie obsidionale, celle qu'on frappe quelque fois dans une ville assiégée, et où elle a cours pendant le siége.

Et. du latin *obsidionalis*, même sens, *obsidio*, siége ; de *obsidere*, assiéger.

OBSOLETO, TA : adj. vieilli : obsolète, vieux, vieilli, qui est hors d'usage, en parlant d'un mot, d'une locution.

Et. du latin *obsoletus*, même sens ; de *obsolere*, tomber en désuétude ; de *ob* et *solere*, avoir coutume.

OBSTÁCULO : s. m. : obstacle, ce qui arrête, s'oppose. || Entrave, difficulté, embarras, empêchement, inconvénient.

Et. du latin *obstaculum*, même sens ; de *ob*, en face, et *stare*, être debout, ce qui est debout en face, opposé, ce qui se dresse devant nous.

OBSTADO, DA : p. du v. *obstar*, empêché.

OBSTANCIA : s. f. vieilli. V. *objeción*.

Et. du bas-latin *obstantia* ; de *obstare*, faire obstacle.

OBSTANTE : p. du v. *obstar*, qui n'est employé que dans la locution adverbiale :

no obstante, nonobstant, sans avoir égard à, sans que la chose empêche, malgré cela, cependant.

Ét. du latin *obstans, obstantis;* de *obstare*, faire obstacle, empêcher.

OBSTAR: v. n.: empêcher, faire obstacle, s'opposer. || Empêcher, s'opposer, être une chose contraire à une autre. || *Eso no obsta que...*, cela ne veut pas dire que.

Ét. du latin *obstare*, faire obstacle; de *ob*, en face, et *stare*, être debout.

OBSTETRICIA: s. f.: obstétrique, l'art des accouchements.

Ét. du latin *obstetrix*, accoucheuse, sage-femme; de *ob*, devant, et *stare*, être debout.

OBSTINACIÓN: s. f.: obstination, action de s'obstiner, état de celui qui s'obstine, entêtement, opiniâtreté.

Ét. du latin *obstinatio*, même sens; de *obstinare*, obstiner.

OBSTINADAMENTE: adv.: obstinément, avec obstination.

OBSTINADO, DA: p. du v. *obstinarse*, obstiné, entêté, attaché avec ténacité à quelque idée, opinion, sentiment, etc.

OBSTINARSE: v. r.: s'obstiner, s'attacher avec ténacité à. || Ne pas en démordre. || S'opiniâtrer, persister, vouloir à toute force. || S'endurcir dans le péché.

Ét. du latin *obstinare*, même sens.

OBSTRUCCIÓN: s. f.: obstruction, état de ce qui est obstrué. || Méd.: obstruction, engorgement, embarras qui se trouve dans les conduits du corps vivant.

Ét. du latin *obstructio*, même sens; de *obstructum*, supin de *obstruere*, obstruer.

OBSTRUCCIONISMO: s. m. néol.: système d'une minorité qui se propose d'empêcher la majorité d'un corps délibérant de prendre une résolution, d'adopter un projet de loi, etc.

OBSTRUCCIONISTA: adj. s.: obstructionniste, partisan des empêchements dans une assemblée.

OBSTRUCTIVO, VA: adj.: obstructif, qui obstrue.

OBSTRUÍDO, DA: p. du v. *obstruir*, obstrué.

OBSTRUIR: v. a.: obstruer, boucher un conduit par quelque obstacle interposé. || Méd.: causer une obstruction, former une obstruction, un engorgement. || Empêcher par quelque obstacle l'écoulement d'un liquide, d'un solide ou d'un fluide. || Par extension: mettre des obstacles à l'issue des affaires. || v. r.: *obstruirse*, s'obstruer, être obstrué. || Se boucher.

Ét. du latin *obstruere*, même sens; de *ob*, devant, et *struere*, édifier, construire.

OBTEMPERADO, DA: p. du v. *obtemperar*, obtempéré.

OBTEMPERAR: v. n.: obtempérer, se soumettre, consentir, obéir.

Ét. du latin *obtemperare*, même sens; de *ob* et *temperare*, tempérer, modérer.

OBTENCIÓN: s. f.: obtention, action d'obtenir.

Ét. du latin *obtentum*, supin de *obtinere*, obtenir.

OBTENER: v. a.: obtenir, parvenir à se faire accorder ce qu'on demande. || Parvenir à avoir, parvenir à un résultat. || Avoir, tenir, posséder.

Ét. du latin *obtinere*, même sens; de *ob* et *tenere*, tenir.

OBTENIDO, DA: p. du v. *obtener*, obtenu.

OBTENTO: s. m.: rente ecclésiastique, bénéfice, cure, canonicat qui sert à prendre les ordres.

Ét. du latin *obtentus*, possédé, obtenu.

OBTENTOR, RA: adj. s. m.: obtenteur, bénéficier, celui qui obtient ou qui possède un bénéfice ecclésiastique.

Ét. de *obtento*, bénéfice.

OBTESTACIÓN: s. f. Rhét.: attestation, figure par laquelle on prend à témoin Dieu les hommes, la nature ou les choses inanimées.

Ét. du *obtestatio*, même sens.

OBTURACIÓN: s. f. obturation, action de boucher les trous qui se font par maladie à la voûte du palais, aux os du crâne, etc.

Ét. du latin *obturatio*, même sens.

OBTURADO, DA: p. du v. *obturar*, bouché, obstrué.

OBTURADOR, TRIZ: adj. s: obturateur; se dit des parties ou des choses qui bouchent, qui obstruent.

Et du latin fictif *obturator;* de *obturare*, boucher.

OBTURAR: v. a. faire une obturation, boucher, obstruer.

OBTUSÁNGULO: adj. m. Géom.: obtusangle, se dit d'un triangle qui a un angle obtus.

Ét. de *obtuso*, obtus, et *ángulo*, angle.

OBTUSÍFIDE: adj. Bot. V *obtusífido*.

OBTUSÍFIDO, DA: adj. Bot.: divisé en segments très obtus.

OBTUSO, SA: adj. obtus, émoussé, sans pointe. || Obtus, qui est peu pénétrant, qui a de la peine à concevoir. || Obtus, se dit des sens dont les perceptions manquent de vivacité, de netteté. || Géom.: *ángulo obtuso*, angle obtus, angle plus grand qu'un angle droit.

Ét. du latin *obtusus*, même sens; de *ob* et *tusus*, p. du v. *tundere*, frapper; de la racine sanscrite *tud*, blesser, frapper; gothique *stautan;* allemand *stossen*, frapper.

OBUÉ: s. m. V. *oboe*.

OBÚS: s. m.: obusier, espèce de mortier monté sur un affut à roues, qui se tire sous un degré peu élevé, et avec lequel on lance les obus.

Et. de l'allemand *haubitze*, pièce de grosse artillerie, (au XVe siècle *hafuitze*); bohémien *haufuice*, qui signifiait proprement un engin à lancer des pierres.

OBVENCIÓN: s. f.: utilité fixe ou éventuelle, extraordinaire. || pl.: droits, utilités, casuel, gratifications, et en général tout bénéfice en dehors des appointements.

Et. du latin *obventio*, revenu casuel; de *ob*, au devant, et *venire*, venir.

OBVIADO, DA: p. du v. *obviar*, obvié, évité, opposé.

OBVIAR: v. a.: obvier, éviter, prévenir un mal, un inconvénient. || v. n. empêcher, s'opposer.

Ét. du latin *obviare*, même sens; de *ob* et *via*, chemin.

OBVIO, VIA: adj. clair, naturel, qui n'offre aucune difficulté. || Présent, qui est devant les yeux.

Ét. du latin *obvius*, même sens; de *ob*, *via*, voie; proprement, en face de soi.

OBYECTO, TA: adj. vieilli. interposé, moyen, mis devant. || s. m.: objection. || Réplique.

Ét. du latin *objectus*, p. du v. *objicere*, mettre devant.

OC: usité seulement dans: *lengua de oc*, langue d'oc.

Ét. du provençal *oc*, oui; latin *hoc*, cela.

OCA: s. f.: oie. V. *ánsar*. || Bot.: oca, oxalide tubéreuse, plante dont on mange en Amérique les tubercules sous le nom de cavi. V. *cavi*. || s. m.: jeu de l'oie. On dit aussi *juego de oca*.

Et.: pour la première acception, du sanscrit *hansa;* latin *anser;* grec *chên;* ancien germanique *gans;* slave *gusj; gonsj;* anglais *goose;* irlandais *geadh;* armoricain *gwaz;* pour la seconde, du portugais *oca*, nom de l'oxalide tubéreuse.

OCAL: adj.: se dit de certains fruits d'une espèce particulièrement délicate; se dit surtout des poires et des pommes de cette espèce. || Se dit aussi des roses. || *Capullo ocal*, paquet, cocon formé par deux ou plusieurs chenilles. || *Seda ocal*, doupion, soie provenant des cocons dits paquets.

OCALEAR: v. n.. faire ou former des paquets, en parlant des vers.

OCASIÓN: s. f.: occasion, rencontre d'affaires, de lieu, de temps convenable pour quelque chose. || Moment favorable. || Occurrence. || Circonstance. || Cause accident elle, motif, raison, sujet, ce qui donne lieu à quelque chose. || Danger, péril. || vieilli: défaut physique, vice. || *De ocasión*, ou mieux *de lance*, d'occasion; se dit d'objets qu'on achète à bon marché, soit parce qu'ils ont déjà servi, soit parce que le marchand cherche à s'en défaire. || *En la primera ocasión*, à la première occasion, au premier moment favorable. || *En ocasión*, ou *en buena ocasión*, à temps, au bon moment. || *Si se presenta la ocasión*, si l'occasion se présente, le cas échéant. || *En cualquier ocasión*, n'importe quand; à tout moment, à tout propos, à tout bout de champ. || *No perder ocasión*, ne pas laisser échapper l'occasion. || *Asir*, ou *coger*, ou *tomar la ocasión por el copete*, ou *por la melena*, ou *por los cabellos*, prendre l'occasion aux cheveux, saisir rapidement le moment favorable de faire quelque chose. || Théol.: *ocasión próxima de pecado*, occasion prochaine de péché, celle qui est présente ou qui peut porter facilement au péché. || Prov.: *á la ocasión la pintan calva*, l'occasion est chauve, c'est-à-dire, elle est difficile à saisir, ou n'a qu'un moment pour la saisir. || *La ocasión hace el ladrón*, l'occasion fait le larron, c'est-à-dire l'occasion fait faire des choses auxquelles on n'aurait pas songé. || *Quien quita la ocasión, quita el pecado*, fuyez les occasions de chute.

Et. du latin *occasio*, même sens, qui vient de *occasum*, supin de *occidere*, advenir, proprement tomber; de *ob* et *cadere*.

OCASIONADO, DA: p. du v. *ocasionar*, occasionné, motivé, produit. || adj.: exposé, hasardé. || vieilli: provocatif, querelleur. || Qui a quelque défaut dans le corps; défectueux, mal fait, mal bâti.

OCASIONADOR, RA: adj. batailleur, querelleur, mauvaise tête; se dit de celui qui cherche les disputes, les querelles.

OCASIONAL: adj.: occasionnel, qui sert d'occasion. || Fortuit, inespéré, qui survient par hasard, par accident.

OCASIONALMENTE: adv.: occasionnellement, par occasion. || Par hasard.

OCASIONAR: v. a.: occasionner, donner occasion à, motiver, causer, originer, créer. || Exciter, susciter, donner lieu à, || Mettre en danger.

Et. de *ocasión*, occasion.

OCASO: s. m.: coucher, le coucher d'un astre. || V. *occidente*. || Fig.: dernière étape, dernier quartier de la vie, vieillesse. || Décadence, déclin.

Et. du latin *occasus*, le coucher; de *ob* et *cadere*, tomber.

OCCIDENTAL: adj.: occidental, qui est à l'occident. || Qui appartient à l'occident. || Se dit d'une étoile quand elle se couche après le soleil. || *Cuadrante occidental*, cadran occidental, celui qui est tracé sur un mur qui regarde l'occident.

Et. du latin *occidentalis*, même sens; de *occidens*, occident.

OCCIDENTE: s. m.: occident, côté où le soleil se couche. || Ouest, le point précis où le soleil se couche à l'équinoxe. || Couchant, partie du globe qui est au couchant de notre hémisphère.

Et. du latin, *occidens, occidentis*, p. du v. *occidere*, se coucher, tomber.

OCCÍDUO, DUA: adj. V. *occidental*.

Et. du latin *occiduus*.

OCCIPITAL: adj.: occipital, qui appartient à l'occiput.

Et. de *occipucio*, occiput.

OCCÍPITO: élément de composition qui veut dire occiput, et à l'aide duquel on forme quelques adjectifs composés.

OCCIPUCIO : s. m. Anat. : occiput, partie postérieure inférieure de la tête, depuis le milieu du vertex jusqu'au grand trou occipital.

Et. du latin *occiput*, même sens ; de *ob*, dans le sens de renversement, et *caput*, tête : le côté renversé, l'autre côté de la tête.

OCCISIÓN : s. f. : mort violente, meurtre.

Et. du latin *occisio*, même sens ; de *occidere*, tuer.

OCCISO, SA : adj. : occis, tué.

Et. du latin *occisus*, p. du v. *occidere ;* de *oc* fréquentatif de *ob*, et *cædere*, tuer.

OCEANIA : s. f. Géog. : Océanie, la cinquième partie du globe, qui comprend la Nouvelle-Hollande et les nombreuses îles de l'Océan pacifique.

OCEÁNICO, CA : adj. : océanien, qui ressemble à un océan. || Océanique, qui appartient à l'Océan.

Et. de *Océano*, Océan.

OCEANO : s. m. : Océan, l'étendue d'eau salée qui environne la terre. || Avec une désignation spéciale se dit des diverses parties de l'Océan : *Océano Pacífico*, Océan pacifique, etc. || Fig. : océan, immensité, grande quantité.

Et. du latin *Oceanus ;* grec *Okeanôs ;* de *okus*, rapide, et *naein*, couler ; du sanscrit *ogha*, courant, onde, foule ; irlandais *aigein ;* gaélique *aigeann*.

OCIADO, DA : p. du v. *ociar*, chômé, fainéanté, flâné, resté oisif.

OCIAR : v. n. : s'amuser, perdre son temps, chômer, fainéanter, flâner, rester oisif, se donner à l'oisiveté. || v. a. vieilli : détourner du travail, amuser, empêcher de travailler.

Et. du latin *otiari*, même sens ; de *otium*, loisir.

OCIO : s. m. : repos, cessation du travail, inaction, oisiveté. || Loisir, temps qui reste disponible après les occupations. || Délassement, travail qui se fait comme pour délasser l'esprit d'autres travaux plus importants. || pl. : loisirs, ouvrages littéraires faits dans des moments de loisir. || *Darse*, ou *entregarse al ocio*, s'adonner à l'oisiveté. || *Divertir*, ou *entretener sus ocios*, s'amuser, passer le temps, amuser ses loisirs en s'adonnant à certains travaux qui sont un délassement à d'autres travaux plus considérables.

Et. du latin *otium*, loisir.

OCIOSAMENTE : adv. : oiseusement, d'une manière oiseuse. || Oisivement, d'une manière oisive. || Sans fruit, inutilement.

OCIOSIDAD : s. f. : oisiveté, état d'une personne oisive, qui n'a rien à faire, qui ne fait rien. || Vices qui proviennent de l'oisiveté. || Prov. : *la ociosidad es madre de los vicios*, ou *de todos los vicios*, l'oisiveté est la mère de tous les vices.

Et. du latin *otiositas*, même signification.

OCIOSO, SA : adj. : oisif, qui ne fait rien actuellement. || Oiseux, qui, par habitude ou par goût, ne fait rien. || Oiseux, inutile. || Inoccupé, qui ne s'emploie pas. || Infructueux. || adj. s. m. : oisif, personne qui ne fait rien.

Et. du latin *otiosus*, même sens.

OCLOCRACIA : s. f. : ochlocratie, gouvernement de la populace.

Et. du grec *oclocratia*, même sens ; de *oclos*, le vulgaire, et *cratein*, dominer.

OCOTAL : s. m. Mexique : endroit planté de pins.

OCOTE : s. m. : pin mexicain très résineux.

OCOZOAL : s. m. Zool. : ocozoal, serpent du Mexique qui a la tête semblable à celle de la vipère, et le ventre blanc tirant sur le roux.

OCOZOL : s. m. Bot. : ocozol, liquidambar, arbre qui donne le baume appelé liquidambar.

OCRE : s. m. : ocre, terre argileuse colorée par du péroxyde de fer (ocre rouge) ou par du tritocarbonate de fer (ocre jaune). || *Ocre calcinado*, ou *quemado*, ou *tostado*, ocre jaune qui, ayant souffert une certaine température, prend une couleur rouge foncé.

Et. du latin *ochra ;* grec *ôchrâ*, terre jaune ; de *ôchros*, jaune.

OCTAEDRO : s. m. Géom. : octaèdre, corps solide à huit faces, qui sont autant de triangles. || *Octaedro regular*, octaèdre régulier, celui qui est formé de huit triangles équilatéraux, également inclinés l'un sur l'autre.

Et. du grec *octaedros*, même sens ; de *octô*, huit, et *edra*, face.

OCTAGONAL : adj. Géom. : octogonal, qui a huit angles.

Et. de *octágono*, octogone.

OCTÁGONO : s. m. Géom. : octogone, polygone de huit côtés.

Et. du grec *octogônos*, même sens ; de *octô*, huit, et *gônos*, coin, angle.

OCTANDRIA : s. f. Bot. : octandrie, nom donné, dans le système de Linné, à une classe et à trois ordres renfermant des plantes qui ont huit étamines libres, égales, et non adhérentes au pistil.

Et. du grec *oktô*, huit, et *anêr*, *andros*, mâle, étamine.

OCTANTE : s. m. Astr. et Mar. : octant, instrument de réflexion qui sert à observer les hauteurs et les distances respectives des astres. || Octant, aspect actif ; se dit de la distance de quarante-cinq degrés entre deux astres ou deux planètes.

Et. du latin *octans*, *octantis*, la huitième partie d'une chose.

OCTAVA : s. f. : octave, huitaine consacrée, dans l'Eglise romaine, à solenniser les grandes fêtes. || Se dit spécialement du dernier jour de cette huitaine. || Octavaire, livre qui contient les offices d'une octave. || Octave, stance de huit vers à onze syllabes. L'octave régulière a les six premiers vers sur deux rimes qui reviennent alternativement, c'est-à-dire que le premier vers rime avec le troisième et le cinquième, et le second avec le quatrième et le sixième ; les deux derniers vers sont à rime plate. || Toute composition de huit vers. || Nom donné à la mesure qu'on donne en moins en chaque *arroba* ou *cántaro* de liquides. Cette mesure est donnée en moins, d'après l'usage établi en certaines provinces, pour dédommager le vendeur des droits qu'il paye. || Mus. : octave, l'intervalle formé par un même son répété à huit degrés d'intervalle, les extrémités comprises. || Les huit degrés pris ensemble. || On donne aussi le nom d'octave à la note qui est la huitième soit en montant, soit en descendant. || *Octava cerrada*, octave pendant laquelle on ne fait l'office d'aucun autre saint. || *Octava real*, octave régulière. V. ci-dessus la quatrième acception. || *Octava de culebrina*, fauconneau, sorte de canon qui n'avait que deux pouces de diamètre.

Et. du latin *octavus ;* de *octo*, huit.

OCTAVAR : v. n. : déduire la huitième partie des articles sur lesquels on levait anciennement un droit pour le souverain. || Faire, composer le numéro huit. || Mus. : octavier.

Et. de *octava*.

OCTAVARIO : s. m. : octave, office qui se fait pendant la huitaine qui précède une fête.

Et. de *octava*, octave.

OCTAVIANO, NA : adj. : octavien, d'Octave. || *Paz octaviana*, paix octavienne, paix complète, paix durable.

Et. du latin *Octavius*.

OCTAVÍN : s. m. : octavin, octave, petite flûte.

Et. de *octava*.

OCTAVO, VA : adj. : huitième. || adj. s. : huitième, chacune des huit parties dans lesquelles un tout est divisé. || *En octavo*, in-octavo. || *En octavo mayor*, grand in-octavo. || *En octavo menor*, petit in-octavo.

Et. du latin *octavus ;* sanscrit *oshtama*.

OCTINGENTÉSIMO, MA : adj. : huit-centième. || adj. s. : se dit de chacune des huit cents parties dans lesquelles un tout est divisé. || *Octingentésimo primero, segundo*, etc., huit-cent-unième, deuxième, etc.

Et. du latin *octingentesimus*, même sens.

OCTOGENARIO, RIA : adj. s. : octogénaire, celui qui a quatre-vingts ans.

Et. du latin *octogenarius*, même sens ; de *octaginta*, octante.

OCTOGÉSIMO, MA : adj. : quatre-vingtième, qui suit immédiatement après le soixante-dix-neuvième. || *Octogésimo primo* ou *primero, octogésimo segundo*, etc., quatre-vingt-unième, quatre-vingt-deuxième, etc.

Et. du latin *octogesimus*, même sens.

OCTÓGONO, NA : adj. V. *octágono*.

Et. du latin *octogonos ;* du grec *octô*, huit, et *gônos*, angle.

OCTOSÍLABO, BA : adj. V. *octosilábico*.

Et. du latin *octosyllabus*, octosyllabe.

OCTUBRE : s. m. : octobre, le dixième mois de notre année.

Et. du latin *october, octobris*, même sens ; de *octo*, huit, parce que, dans l'ancienne année romaine, qui commençait au mois de mars, ce mois était le huitième.

OCULAR : adj. : oculaire, de visu, qui a vu, en parlant d'un témoin. || Anat. : oculaire, qui appartient à l'œil. || adj. s. m. : oculaire, nom du verre qui renvoie à l'œil les rayons partis de l'objet et rassemblés par l'objectif.

Et. du latin *ocularis ;* de *oculus*, œil.

OCULARMENTE : adv. : oculairement, de visu, par le secours des yeux.

OCULISTA : adj. s. : oculiste, médecin oculiste, médecin qui s'occupe spécialement de l'étude et du traitement des maladies des yeux.

Et. du latin *oculus*, œil.

OCULTACIÓN : s. f. : cachement, action de cacher, de soustraire aux regards.

Et. du latin *ocultatio*, même sens ; de *ocultare*, cacher.

OCULTADO, DA : p. du v. *ocultar*, caché, occulté.

OCULTADOR, RA : adj. s. : celui qui cache.

OCULTAMENTE : adv. : occultement, en cachette, en secret, secrètement, à la dérobée.

OCULTAR : v. a. : cacher, dérober à la vue. || Taire, ne pas dire ce qu'on sait. || v. r. : *ocultarse*, se cacher, se dérober aux regards. || Disparaître. || Ignorer. En ce sens on dit : *no se me oculta que...*, je n'ignore pas que, ou je sais bien que.....

Et. du latin *ocultare*, intensif de *occulere*, couvrir, cacher.

OCULTO, TA : adj. : occulte, qui est caché sous une sorte de mystère. || Caché, secret. || Ignoré, retiré, sans se laisser voir, sans se faire sentir. || *Ciencias ocultas*, sciences occultes, la nécromancie, la cabale, la magie, l'alchimie, l'astrologie, etc., ainsi nommées parce que les adeptes en faisaient mystère. || *De oculto*, incognito ; occultement. || *En oculto*, en secret, sans que rien en transpire.

Et. du latin *occultus*, même sens, p. du v. *occulere*, cacher ; de *ob*, qui s'assimile devant *c*, et le primitif *calo*, cacher.

OCUPACIÓN : s. f. : occupation, action de tenir, de remplir un espace. || Action d'occuper, de s'emparer d'un lieu, d'un bien. || Action de se rendre maître d'un pays, d'une place. || Occupation, travail, affaire, emploi qui prend, occupe le temps. || Profession, métier, état, emploi. || Occupation, possession en fait d'une chose immobilière, avec ou sans droit. ||

Rhét.: occupation, figure par laquelle on prévient et réfute d'avance les objections de l'adversaire. On dit aussi *anticipación*. || *Ejército de ocupación*, armée d'occupation, armée destinée à contenir un pays vaincu; armée qui, agissant dans l'intérêt d'une puissance amie ou alliée, occupe militairement ses provinces pour les garantir d'une surprise, d'une invasion, d'une insurrection.

Et. du latin *occupatio*, même sens; de *occupare*, occuper; de *ob* et *capere*, prendre.

OCUPADO, DA: p. du v. *ocupar*, occupé. || Occupé, pris, dont on s'est emparé. || Qui est tenu, en parlant d'un espace, d'une place, etc. || adj. f.: enceinte, en parlant d'une femme.

OCUPADOR, RA: adj. s.: occupateur, celui qui occupe, s'empare.

OCUPAMENTO: s. m. V. *ocupación*, 3me et 4me acceptions.

OCUPANTE: p. du v. *ocupar*, occupant.

OCUPAR: v. a.: occuper, s'emparer d'un pays, d'une place forte, d'un poste, etc., en demeurer maître. || Occuper, tenir un certain espace. || Obtenir, jouir d'un emploi, d'une dignité. || Emplir, en parlant d'une place, d'un lieu vide. || Occuper, habiter. || Tenir un certain espace de temps. || Durer. || Employer, occuper, faire travailler, donner du travail à. || Empêcher, gêner, embarrasser. || Donner des affaires à faire, un emploi à remplir; faire que l'on ne soit pas dans l'oisiveté. || Fig.: soucier, donner du souci, intriguer. || Fixer sa considération sur une affaire. || v. r.: *ocuparse*, s'occuper, être occupé. || S'occuper, employer son temps, travailler. || Penser à. || *¿En qué se ocupa usted?* quel métier avez-vous? à quoi vous occupez-vous? que faites-vous?

Et. du latin *occupare*, même sens.

OCURRENCIA: s. f.: occurrence, événement qui se présente fortuitement. || Rencontre, hasard, occasion, conjoncture. || Saillie, bon mot. || Boutade, trait, mot, idée plaisante. || *Ocurrencia de acreedores*, masse de créanciers, réunion de tous les créanciers qui ont des droits égaux non privilégiés. || *Tener buenas ocurrencias*, avoir de bonnes saillies, avoir de l'esprit.

Et. de *ocurrente*, occurrent.

OCURRENTE: p. du v. *ocurrir*, occurrant. || adj.: spirituel, qui a de l'esprit.

Et. du latin *occurrens, occurrentis*; de *occurrere*, venir, advenir.

OCURRIDO, DA: p. du v. *ocurrir*, venu, advenu, passé, arrivé. || *Se me ha ocurrido*, il m'est venu à l'idée.

OCURRIR: v. n.: prévenir, s'anticiper, venir au devant, à la rencontre. || S'offrir à l'imagination, venir à l'esprit, se souvenir. || Arriver, avoir lieu. || Survenir, advenir, venir, passer. || Venir, aller, se rendre dans un endroit. || Fournir, subvenir, contribuer. || V. *recurrir*. || Tomber le même jour, en parlant de deux fêtes. || v. r.: *ocurrirse*, se rappeler, se souvenir, s'offrir à l'imagination, venir à l'esprit.

Et. du latin *occurrere*, même sens; de *ob* et *currere*, courir.

OCURSO: s. m. vieilli. V. *concurso* et *copia*.

OCHAVA: s. f.: huitième partie d'un tout. || V. *octava*.

Et. de *ochavo*, huitième.

OCHAVADO, DA: adj.: octogonal, de forme octogonale.

OCHAVAR: v. a.: donner une forme octogonale, faire en octogone. || Travailler ou dresser sur huit côtés.

Et. de *ochava*, huitième partie.

OCHAVARIO: s. m. vieilli. V. *octavario*.

OCHAVERO: adj. m.: se dit, dans la province de Soria, d'une pièce de bois qui a dix-huit pieds de long, quatre pouces de large et trois de hauteur. On dit aussi substantivement *un ochavero*.

OCHAVILLA: s. f. vieilli. V. *ochava*, première acception.

OCHAVO, VA: adj. vieilli. V. *octavo*. || s. m.: nom d'une ancienne monnaie espagnole, valant deux maravédis, et équivalant à un liard. || Octogone.

Et. de *ocho*, huit.

OCHENTA: adj.: quatre-vingts, huit fois dix. || V. *octogésimo*. || s. m.: quatre-vingts. || *Ochenta y uno*, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, etc.

Et. du latin *octoginta*, même sens.

OCHENTAL: adj. s. vieilli: octogénaire. V. *octogenario*.

OCHENTANARIO, RIA: adj. s. vieilli: octogénaire. V. *octogenario*.

Et. de *ochenta*, quatre-vingts, et *año*, an.

OCHENTAÑAL: adj. s. vieilli: octogénaire. V. *octogenario*.

OCHENTAVO, VA: adj.: quatre-vingtième. V. *octogésimo*.

OCHENTÓN, NA: adj. s. fam.: vieux octogénaire.

OCHO: adj.: huit, deux fois quatre. || Huitième. || s. m.: le huitième jour du mois. || Huit, le chiffre huit. || Le nombre exprimé par huit. || Le numéro huit. || Carte qui contient huit fois le signe de la couleur. || Canon, verre de vin qui contient la quatrième partie du *cuartillo*. Cette acception est de la province de Séville. || s. f. pl.: *las ocho*, huit heures. || *Son las ocho*, il est huit heures. || *A las ocho*, à huit heures. || *A las ocho y veinte*, à huit heures vingt minutes. || *Estamos á ocho*, nous sommes le huit. || *Dentro de ocho dias*, ou *de hoy en ocho dias*, d'aujourd'hui en huit, dans huit jours. || *Setenta y ocho*, soixante-dix-huit. || *Noventa y ocho*, quatre-vingt-dix-huit. || loc. fig. et fam.: *dar*, ou *echar con los ochos y los nueves*, dire nettement son fait à quelqu'un, lui donner un savon, lui laver la tête comme il faut.

Et. du latin *octo*, même nombre; grec *oktô*; sanscrit *ashtan*; gothique *ahtau*; allemand *acht*; anglais *eight*; ancien irlandais *oct*; lithuanien *asztuni*; slave *osmj*.

OCHOCIENTOS, TAS: adj.: huit cents, huit fois cent. || Huit-centième. || s. m.: le nombre exprimé par huit cents. || *Ochocientos setenta*, huit cent soixante-dix. || *Ochocientos ochenta*, huit cent quatre-vingts. || *Ochocientos noventa*, huit cent-quatre-vingt-dix.

Et. de *ocho*, huit, et *ciento*, cent.

OCHOSÉN: s. m.: ancienne monnaie qui valait un denier et quart des deniers espagnols.

Et. de *ocho*, huit, parce que cette monnaie valait huit *meajas*.

ODA: s. f.: ode, nom donné chez les anciens à un poème destiné à être chanté. || Ode, nom donné aujourd'hui à une pièce de vers divisée, le plus souvent, en strophes semblables par le nombre et la mesure des vers. || *Oda heroica*, ode héroïque, celle dont le sujet et le style sont nobles, élevés. || *Oda anacreóntica*, ode anacréontique, celle dont le sujet et le style sont légers, gracieux.

Et. du grec *ôdê*, chant, ode; de *aoide*; sanscrit *vad*, parler.

ODALISCA: adj. s. f.: odalisque, femme esclave du harem impérial turc attachée au service des femmes du sultan.

Et. du turc *odalik*; de *oda*, chambre.

ODIADO, DA: p. du v. *odiar*, haï, abhorré, détesté.

ODIAR: v. a.: haïr, abhorrer, détester, avoir de la haine. || v. r.: *odiarse*, se haïr, se professer une haine mutuelle.

Et. de *odio*, haine.

ODIO: s. m.: haine, aversion, répugnance.

Et. du latin *odium*, même sens, qui est le substantif de *odi*, je hais; du grec *uddossô*, se fâcher.

ODIOSAMENTE: adv.: odieusement, d'une manière qui excite la haine.

ODIOSIDAD: s. f.: haine, aversion. || Qualité d'odieux.

ODIOSO, SA: adj.: odieux, qui excite la haine.

Et. du latin *odiosus*, même sens; de *odium*, haine.

ODISEA: s. f.: Odyssée, poème d'Homère, qui contient le récit des aventures d'Ulysse. || Fig.: odyssée, tout récit d'aventures variées ou singulières. || Fam.: les voyages, la vie, les aventures d'une personne.

Et. du grec *odysseia*; de *Odysseys*, Ulysse.

ODÓMETRO: s. m.: hodomètre, compte-pas, compteur, instrument composé de plusieurs roues, avec une aiguille extérieure, cadran, etc., dont le mouvement est proportionné à un certain nombre de pas d'homme, pour servir à mesurer, en marchant, la distance d'un lieu à un autre. || Appareil servant à mesurer la longueur du chemin parcouru par une voiture. || Instrument qui sert à faire compter le nombre de tours de manivelle exécuté par des ouvriers.

Et. du grec *odometron*; de *odos*, chemin, et *metron*, mesure.

ODONTALGIA: s. f. Méd.: odontalgie, douleur de dents, mal des dents.

Et. du grec *odontalgia*, même sens; de *odon, odontos*, dent, et *algos*, douleur.

ODONTÁLGICO, CA: adj.: odontalgique; se dit des remèdes contre le mal de dents et des substances ou préparations propres à conserver, à nettoyer les dents.

ODONTIASIS: s. f. Méd.: odontiase, ensemble des phénomènes auxquels donnent lieu le développement des germes dentaires, la sortie des dents et leur destruction.

Et. du grec *odontiasis*, même sens; de *odon, odontos*, dent.

ODORABLE: adj. vieilli: odorable, qui répand de l'odeur; que l'on peut sentir, apprécier par l'odorat.

Et. du latin *odorabilis*, même sens.

ODORATÍSIMO, MA: adj. superlatif vieilli: très odorant.

Et. du latin *odoratissimus*, même sens.

ODORATO: s. m. vieilli: odorat. V. *olfato*.

Et. du latin *odoratus*, même sens; de *odorari*, odorer.

ODORÍFERO, RA: adj.: odoriférant, qui répand son odeur au loin comme les parfums et les aromates lorsqu'on les brûle. || Parfumé, qui sent bon.

Et. du latin *odorifer*, même sens; de *odor*, odeur, et *ferre*, porter.

ODRE: s. m.: outre, peau de bouc, peau d'un animal préparée pour contenir des liquides. || Boute, outre pour le transport du vin. || Fig. et fam.: ivrogne, sac-à-vin. || *Beber como un odre*, ivrogner, boire avec excès et souvent, siffler la linotte.

Et. du latin *uter, utris*, ventre.

ODRECILLO: s. m.: utricule, petite outre. || Sorte de musette.

ODRERÍA: s. f.: peausserie, fabrique d'outres, commerce de peaux de bouc. || Boutique où l'on vend des outres.

ODRERO: adj. s. m.: peaussier, celui qui fabrique des outres. || Celui qui les vend. || Prov.: *lo mismo da odrero que barbero, todo es trasquilar*, censure le mauvais artisan qui déshonore son métier.

ODREZUELO: s. m.: utricule, petite outre.

Et. diminutif de *odre*, outre.

ODRINA: s. f.: outre faite avec une peau de bœuf. || loc. fig.: *estar hecho una odrina*, être couvert de plaies, accablé d'infirmités.

OESNORUESTE: s. m. : ouest-nord-ouest, plage située au milieu de l'espace qui sépare l'ouest du nord-ouest.

OESSUDUESTE: s. m.: ouest-sud-ouest, plage située au milieu de l'espace qui sépare l'ouest du sud-ouest.

OESTE: s. m.: Ouest, partie du monde qui est au soleil couchant. || Vent qui souffle de ce côté. || Ouest, occident, couchant.

Et. de l'allemand *West*, même sens.

OFENDEDOR, RA: adj. s. V. *ofensor*.

OFENDER: v. a.: offenser, faire une offense. || Choquer, blesser. || Pécher contre. || Faire une blessure. || Faire une lésion. || Maltraiter. || Faire mal. || Etre désagréable. || v. r. : *ofenderse*, s'offenser, se fâcher, se piquer.

Et. du latin *offendere*, heurter; de *ob* qui s'assimile devant *f*, et *fendere*, heurter ; racine sanscrite *dhan*, blesser.

OFENDIDO, DA: p. du v. *ofender*, offensé, qui a reçu une offense. S'emploie aussi substantivement. || Irrité, piqué, fâché.

OFENDIENTE: p. du v. *ofender*, offensant.

OFENSA: s. f.: offense, injure de fait ou de parole. || Insulte. || Péché, faute.

Et. du latin *offensa*, action de heurter; qui vient de *offensum*, supin de *offendere*, heurter.

OFENSADOR, RA: adj. vieilli. V. *ofensor*.

Et. du latin *offensator*.

OFENSAR: v. a. vieilli. V. *ofender*.

Et. du latin *offensare*.

OFENSIÓN: s. f. vieilli. V. *daño*. || V. *agravio*. || V. *molestia*.

OFENSIVA: s. f.: offensive, situation ou état de celui qui cherche à attaquer. || Manière de faire la guerre, qui consiste à attaquer. || *Tomar la ofensiva*, prendre l'offensive.

Et. de *ofensivo*, offensif.

OFENSIVAMENTE: adv. : offensivement, d'une manière offensive.

OFENSIVO, VA: adj.: offensif, offensant, qui est propre à offenser. || Offensif, qui attaque, qui sert à attaquer. || Insultant. || *Arma ofensiva*, arme offensive. || *Guerra ofensiva*, guerre offensive, guerre dans laquelle on attaque l'ennemi.

Et. du latin *offensum*, supin de *offendere*, heurter.

OFENSOR, RA: adj. s.: offenseur, celui qui offense, qui a offensé.

Et. du latin *offensor*, celui qui heurte.

OFERENTE: adj. s.: offreur, celui qui offre.

Et. du latin *offerens, offerentis*, p. du v. *offerre*, offrir.

OFERTA: s. f.: offrande, don offert sur les autels, dans les temples, dans les églises. || Promesse, offre qu'on fait de donner ou de faire une chose. || Cadeau, offre, présent, offrande, tout ce qu'on offre à quelqu'un pour lui prouver son dévouement. || Offre, marchandises qu'on présente aux commerçants pour les placer.

Et. du latin *offerre*, offrir.

OFERTORIO: s. m.: offertoire, offerte, prière qui précède, dans la messe, l'oblation du pain et du vin. || Offertoire, oblation du pain et du vin. || Mus.: offertoire, morceau composé ordinairement pour l'orgue, qu'on exécute dans l'intervalle du *Credo* au *Sanctus*, action d'offrir.

Et. du latin *offertorium*, action d'offrir.

OFICIADO, DA: p. du v. *oficiar*, officié. || adj. s. m. vieilli: employé public.

OFICIAL: adj.: officiel, qui émane du gouvernement. || Officiel, qui est proposé par le gouvernement, en parlant d'un candidat. || Officiel, vrai, de quoi on ne plus douter; la nouvelle est officielle. || Officiel, qui est déclaré, proposé en vertu d'une autorité reconnue. || V. *oficioso*. || adj. s. m.: compagnon, ouvrier, artisan qui a terminé son apprentissage, mais n'est pas encore passé maître. || Ouvrier qui travaille pour le compte d'un maître. || Officier, celui qui a un office, une charge, un emploi. || Employé subalterne qui travaille dans un bureau sous les ordres d'un chef. || Officiel, juge ecclésiastique délégué par l'évêque pour exercer en son nom la juridiction contentieuse. On l'appelle aussi *oficial eclesiástico*. || Nom donné aux officiers municipaux, maires, adjoints, etc. || Garçon de boucherie. || Bourreau. || Mil.: officier, homme de guerre qui a un grade au dessus de celui de sergent. || *Oficial de filas, oficial subalterno*, ou absolument *oficial*, officier, l'officier proprement dit, sous-lieutenant, lieutenant, capitaine. || *Oficial superior*, officier supérieur, officier d'un grade entre celui de commandant et celui de colonel, les deux compris. || *Oficial general*, officier général, celui dont le commandement n'est pas restreint à une seule compagnie, à un seul régiment. En Espagne, le titre d'officier général commence avec le grade de *brigadier*, général de brigade. || *Oficial graduado*, sergent d'emploi effectif mais ayant les honneurs de sous-lieutenant. || *Oficial de órdenes*, officier aux ordres, officier de jour ou de semaine aux ordres d'un officier général. || *Oficial retirado*, officier en retraite. || Mar.: *oficial de cargo*, officier marinier, contre-maître, maître canonnier, etc. || *Oficial de caza y braza*, matelot, pilote, et en général tout marin qui connaît son état, mais qui n'a pas d'instruction. || *Oficial de guerra*, officier de marine. || *Oficial de mar*, officier marinier, nom donné aux maîtres de tous les services. || *Oficial de presa*, officier de prise, officier détaché du bâtiment capteur sur le navire pris, pour le commander. || *Oficial del Cuerpo Administrativo*, officier civil, administrateur, commissaire. || *Oficiales mayores*, nom donne aux officiers civils, officiers de santé, aumôniers, etc. || *Oficial de detall*, officier du détail, officier qui est chargé de tout le détail du service d'un bâtiment. || *Oficial sutil*, nom donné aux officiers des petits bâtiments des îles Philippines. || *Oficial de justicia*, officier de justice. || *Oficial de la sala*, greffier criminel. || *Oficial de justicia y gobierno*, alcalde. || *Oficial de voz pública*, tambour de ville. || loc. fig. et fam.: *ser buen oficial*, être adroit.

Et. du latin *officialis*, officiel, qui sert à un office ; de *officium*, office.

OFICIALA: adj. s. f.: couturière. || Ouvrière.

OFICIALÍA: s. f. : emploi. || Se dit particulièrement de la charge, de la place d'un employé, d'un commis. || Compagnonnage, qualité de compagnon dans les anciennes corporations d'ouvriers.

OFICIALIDAD: s. f.: cadre, corps des officiers considérés comme formant l'organisation principale d'une compagnie, d'un régiment. || Officiers.

Et. de *oficial*, officier.

OFICIALMENTE: adv.: officiellement, d'une manière officielle.

OFICIANTE: adj. s. m.: officiant, celui qui officie à l'église. || Prêtre officiant.

OFICIAR: v. a.: officier, faire l'office divin à l'église. || Aider l'officiant. || Communiquer officiellement, écrire officiellement.

Et. *oficio*, office, et dépêche officielle.

OFICINA: s. f.: bureau, endroit où l'on travaille aux écritures. || Secrétariat, bureau du secrétaire. || Trésorerie. || Etude, en parlant d'un notaire, d'un avoué, etc. || Officine, local où les pharmaciens préparent (laboratoire), ou gardent (officine) les substances médicamenteuses. || Par extension: *oficina de farmacia*, pharmacie. || Atelier. || Fig. et par ironie: officine, lieu où l'on prépare, où l'on manipule comme dans une officine de pharmacie. || Office, lieu qui sert à garder et à préparer certaines choses.

Et. du latin *officina*, atelier; de *sb* pour *of*, et *facere*, faire.

OFICINAL: adj. Pharm.: officinal; se dit des plantes qui entrent dans diverses préparations. || Se dit aussi des compositions ou médicaments qui doivent se trouver tout préparés chez les pharmaciens. V. *medicinal*.

Et. du latin moderne *officinalis*, officinal, en termes de botanique; ou, plus probablement, de *oficina*, officine.

OFICINESCO, CA: adj. qu'on prend généralement en mauvaise part: bureaucratique.

OFICINISTA: adj. s. m.: employé, commis.

OFICIO: s. m.: métier, exercice d'un art mécanique. || Métier, occupation mécanique. || Occupation quelconque. || Profession, état. || Gagne pain, ce à quoi on gagne sa vie. || Office, fonction, rôle, destination. || Bureau, office, étude. || Office, dépêche, avis, message, pièce, communication. || Emploi, charge. || Lieu qui sert à préparer certains services d'une maison. || Office, service divin qui se célèbre en public avec les cérémonies qui doivent y être observées. || Bréviaire, prières ou lecture que les ecclésiastiques catholiques sont astreints de faire chaque jour. || pl.: les offices de la semaine sainte. || Offices, aide, assistance, intermédiaire. || *Buenos oficios*, bons offices, services, assistance. || *Santo oficio*, Saint-Office, l'Inquisition, la congrégation de l'Inquisition établie à Rome; le tribunal de l'Inquisition. || *Familiar del santo oficio*, familier du Saint-Office. || *Oficio de boca*, office de bouche, office du palais des rois où l'on garde, où l'on prépare les choses nécessaires pour le service de la table. || *Oficio de cabeza*, état ou métier qui requiert de l'intelligence. || *Oficio de sábado ;* se dit, dans les écoles, des exercices du samedi. || *Oficio público*, ou *oficio de república*, charge publique à laquelle tous les électeurs sont assujétis, tels que les conseillers municipaux, conseillers généraux, etc. || *Oficio servil*, métier mécanique. || *Oficio divino*, office divin. || *Oficio de difuntos*, office des morts, certaines prières que l'Eglise a réglées en commémoration des morts. || *Oficio parvo*, office de la sainte Vierge. || *Oficio de escribano*, emploi, bureau de greffier, de notaire. || *Artes y oficios*, arts et métiers, l'ensemble des métiers, des arts mécaniques. || *Escuela de artes y oficios*, école des arts et métiers. || *El oficio de sastre, el oficio de zapatero*, etc., le métier de tailleur, le métier de cordonnier, etc. || *Es del oficio*, il est du métier; et au figuré, il connaît son affaire. || *Mujer del oficio*, femme du métier; se dit d'une femme de mauvaise vie. || *Aprender un oficio*, apprendre un métier. || *Aprender buen oficio*, apprendre un bon métier ; se dit d'une personne qui exerce une profession lucrative, quand même elle ne soit pas trop honorable. || *Correr bien el oficio*, aller bien la chose. || *Correr el oficio*, avoir du travail. || *De oficio*, d'office, sans en être requis et par le seul devoir de la charge. || *Meterse en oficio ajeno*, se mêler de ce qui ne le regarde pas. || *Sin oficio ni beneficio*, ou *no tener oficio ni beneficio*, être un vagabond, n'avoir pas de moyens de vivre avouables. || *Tener oficio*, avoir un métier. Se dit des olives qui ne sont plus bonnes à présenter sur la table, puisqu'on les nomme alors *zapateras*, cordonnières. || *Mozo de oficio*, marmiton, garçon de cuisine. || *Tomarlo por oficio*, le prendre à charge, faire quelque chose trop souvent, en faire son métier. || *Pasar un oficio*, écrire une dépêche officielle. || *Hacer su oficio*, faire son métier, faire son devoir ; être à sa place, en parlant d'une chose qui est là où elle est destinée a

quelque usage. || Prov.: *oficio de concejo, honra sin provecho*, les charges publiques n'enrichissent pas. || *Oficio de manos no le parten hermanos*, un métier ne nuit jamais. || *¿ Qué oficio tenéis ? — Este que veis*, c'est un fainéant. || *Quien ha oficio, ha beneficio*, ou *quien tiene oficio, tiene beneficio*, qui sait un métier peut toujours se tirer d'affaire.

Et. du latin *officium*, même sens ; de *of* fréquentatif de *ob*, et *facere*, faire.

OFICIONARIO: s. m.: livre des offices. || Heures. || Bréviaire.

OFICIOSAMENTE: adv.: officieusement, d'une manière officieuse.

OFICIOSIDAD: s. f.: diligence, application au travail. || Amabilité, complaisance, obligeance, bons offices, bons procédés. || Importunité, zèle intempestif, déplacé, inconvenant.

Et. du latin *officiositas*, même signification.

OFICIOSO, SA: adj.: actif, diligent. || Officieux, prompt à rendre de bons offices. || Se dit de celui qui s'empresse avec un zèle déplacé ou inconvenant. || Utile, efficace, bon pour la chose à laquelle on est destiné. || Officieux ; se dit par opposition à officiel, de ce qui a le caractère de simple communication de la part du gouvernement. || Officieuse, en diplomacie, se dit de la bienveillante médiation d'une troisième puissance pour arranger un différend suscité entre deux autres nations. || *Periódico* ou *diario oficioso*, journal officieux.

Et. du latin *officiosus*, même sens.

OFIDIO, DIA: adj. Zool.: ophidien, qui ressemble à un serpent. || adj. s. m. pl. Zool.: ophidiens, troisième ordre de la classe des reptiles, comprenant tous ceux qui sont serpentiformes.

Et. du grec *ophis*, serpent.

OFIDOSAURIOS: adj. s. m. pl. Zool.: ophidosauriens, famille de reptiles comprenant les serpents et les lézards.

Et. du grec *ophis*, serpent, et *sauros*, lézard.

OFIOLATRÍA: s. f.: ophiolâtrie, culte des serpents.

Et. du grec *ophis*, serpent, et *latreia*, culte.

OFIOMACO, CA: adj.: ophiomaque, qui combat, qui détruit les serpents.

Et. du grec *ophis*, serpent, et *machê*, combat.

OFRECEDOR, RA: adj. s.: offreur, offrant, celui qui offre.

OFRECER: v. a.: offrir, proposer une chose pour qu'on l'accepte. || Faire une offre, faire des offres. || Faire une offrande. || Proposer, faire une proposition, faire des propositions. || Promettre. || Montrer, présenter. || Fig. et fam.: entrer au cabaret pour boire. || v. r.: *ofrecerse*, s'offrir, se proposer soi-même pour être accepté. || Être présenté aux yeux ou à l'esprit. || Venir à l'idée, se présenter à l'esprit. || Arriver, survenir. || Se mettre aux ordres de quelqu'un. || *Ofrecer sus respetos*, offrir ou présenter ses hommages.

Et. du latin *offerre*, même sens ; de *ob* qui s'assimile devant *f*, et *ferre*, porter.

OFRECIDO, DA: p. du v. *ofrecer*, offert. || Remis.

OFRECIMIENTO: s. m.: offre, ce qu'on offre. || Action d'offrir.

OFRENDA: s. f.: offrande, don offert sur les autels, dans les temples, dans les églises. || Ce qu'on offre à Dieu, à la Vierge ou aux saints. || Offrande, ce qu'on donne au prêtre qui officie solennellement et qui en même temps fait baiser en signe de paix une patène à la personne qui se présente à offrir. || Aumône, offrande, ce qu'on donne aux prêtres qui assistent à un enterrement. || Argent que les invités à la première messe d'un prêtre pauvre lui offrent pour aider à son établissement. || Par extension: offrande, don, cadeau, présent.

Et. du latin *offerenda*, choses qui doivent être offertes.

OFRENDADO, DA: p. du v. *ofrendar*, offert, sacrifié.

OFRENDAR: v. a.: offrir, faire une offrande, faire des offrandes à Dieu. || Contribuer, donner, aider de son argent, de sa bourse.

Et. de *ofrenda*, offrande.

OFTALMÍA: s. f. Méd.: ophthalmie, inflammation de l'œil, ou des yeux.

Et. du grec *ophthalmia*, même sens ; de *ophthalmos*, œil.

OFTÁLMICO, CA: adj.: ophthalmique, qui concerne les yeux. || Qui est propre aux maladies des yeux, à l'ophthalmie.

Et. du grec *ophthalmicos*, même sens ; de *ophthalmos*, œil.

OFTALMOLOGÍA: s. f.: ophthalmologie, traité de l'œil. || Partie de la pathologie qui traite des maladies de l'œil.

Et. du grec *ophthalmos*, œil, et *logos*, discours.

OFTALMOLÓGICO, CA: adj.: ophthalmologique, relatif à l'ophthalmologie.

OFTALMORRAGIA: s. f. Méd.: ophthalmorrhagie, hémorrhagie ou écoulement de sang par la conjonctive oculaire.

Et. du grec *ophthalmos*, œil, et *rhagein*, couler.

OFTALMORRÁGICO, CA: adj.: ophthalmorrhagique, qui appartient à l'ophthalmorrhagie, ou en tient.

OFTALMORREA: s. f. Méd.: ophthalmorrhée, flux de mucosités qui proviennent de l'œil.

Et. du grec *ophthalmos*, œil, et *rhein*, couler.

OFTALMOSCOPIA: s. f. Méd.: ophthalmoscopie, art de connaître le tempérament d'une personne par l'examen de ses yeux. || Exploration de l'intérieur de l'œil au moyen de l'ophthalmoscope.

Et. du grec *ophthalmos*, œil, et *scopein*, examiner.

OFTALMOSCOPIO: s. m.: ophthalmoscope, instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil.

OFTALMOTOMÍA: s. f.: ophthalmotomie, partie de l'anatomie qui a pour objet la dissection de l'œil. || Extirpation de l'œil.

Et. du grec *ophthalmos*, œil, et *tomê*, section.

OFUSCACIÓN: s. f. V. *ofuscamiento*.

Et. du latin *offuscatio*, offusquement, offuscation.

OFUSCADO, DA: p. du v. *ofuscar*, offusqué. || Caché, éclipsé.

OFUSCAMIENTO: s. m.: offusquement, offuscation, action d'offusquer. || Éblouissement. || Confusion, perturbation dans les idées.

OFUSCAR: v. a.: offusquer, empêcher l'effet soit de la vue, soit de la lumière, soit de l'une ou de l'autre. || Éblouir, empêcher de voir en éblouissant. || Obscurcir. || Empêcher, en parlant de la vue de l'esprit ou du cœur. || v. r.: *ofuscarse*, s'offusquer. || S'obscurcir, en parlant du temps. On dit plus souvent *afoscarse*.

Et. du latin *offuscare*, même sens ; de *of* pour *ob*, et *fuscus*, sombre.

OGAÑO: adv. vieilli. V. *hogaño*.

OGRO: s. m.: ogre, espèce de monstre qu'on supposait se nourrir de chair humaine, et qui est un personnage des contes des fées. || Fig. et fam.: ogre, homme méchant, surtout d'une méchanceté barbare.

Et. du scandinave *Œgir*, géant de la mythologie scandinave ; ou de l'anglo-saxon *orc*, démon, génie infernal.

¡OH!: interj.: oh! pour marquer la surprise, l'étonnement, l'admiration, l'exaltation, l'affliction, la pitié, l'impatience, l'ennui, la fatigue, le désir, le souhait, la prière, la menace, le mépris, le dégoût, l'approbation, l'assentiment, la dénégation.

Et. du latin *oh!*

OÍBLE: adj.: ouïble, écoutable, entendable, qu'on peut ouïr.

Et. du latin *audibilis*, même sens.

OÍDA: s. f.: ouïe, audition, acte d'ouïr. || *De oídas* ou *por oídas*, par ouï-dire ; se dit de ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne.

Et. de *oír*, ouïr.

OIDIUM: s. m. Bot.: oïdium, genre de champignons parasites, dont une espèce cause la maladie du raisin. || Oïdium, maladie de la vigne. Scientifiquement on dit aussi *oïdium tuckery* ou *de Tucker*.

Et. diminutif fait du grec *odu*, œuf.

OÍDO, DA: p. du v. *oír*, ouï, entendu, écouté. || s. m.: ouïe, oreille, celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. || Oreille, appareil de l'audition. || Oreille, organe de l'ouïe. || Appréciation des sons musicaux. || Délicatesse de l'ouïe. || Cheminée, partie d'une arme à feu portative qui sert à communiquer le feu à la charge. || Lumière, partie d'une pièce d'artillerie par où l'on fait communiquer le feu à la charge. || *Oído derecho, oído izquierdo*, oreille droite, oreille gauche. || *Ambos oídos*, ou *los dos oídos*, les deux oreilles. || *Dolor de oídos*, mal d'oreille. || *Taparse los oídos*, se boucher les oreilles. || *Zumbido en los oídos*, tintement d'oreilles. || *Hacer* ou *tener oídos de mercader*, avoir les oreilles bouchées, ne pas écouter, ne pas accorder d'attention, faire semblant de ne rien entendre. || *Oir con mis* (ou *con sus*) *propios oídos*, entendre des deux oreilles ; se dit, par pléonasme emphatique, pour affirmer qu'on a bien entendu, ou qu'on a été bien entendu. || *Ser todo oídos*, être tout oreilles, écouter avec une extrême attention. || *Con tanto oído*, de toutes ses (ou mes) oreilles, avec une grande attention. || *No le hable usted á ese oído*, il n'entend pas de cette oreille-là ; il n'est pas décidé, il ne l'accordera jamais. || *Aplicar el oído*, prêter l'oreille, être attentif. || *Dar oídos*, prêter l'oreille, croire, donner créance. || *Cerrar los oídos*, fermer l'oreille, faire la sourde oreille, ne pas vouloir écouter. || *Hablar al oído*, parler à l'oreille, parler très près de l'oreille et de manière à n'être entendu que de la personne à qui l'on parle. || *Decir algo al oído*, dire quelque chose à l'oreille. || *Es preciso que le hable al oído*, il faut que je lui dise deux mots à l'oreille ; se dit en ton de menace. || *Entrar por un oído y salir* (ou *salirse*) *por el otro*, entrer par une oreille et lui sortir par l'autre ; se dit de celui qui ne fait pas grand cas de ce qu'on lui dit, ou de celui qui n'a pas beaucoup de mémoire ou d'attention. || *Tener los oídos tontos*, avoir les oreilles rebattues, être ennuyé d'entendre parler d'une chose. || *Atormentar los oídos*, étourdir, rompre, tourmenter les oreilles. || *Tener buen oído*, avoir l'oreille fine, avoir bonne oreille ; se dit dans le sens d'avoir de bonnes dispositions pour la musique. || *Al oído*, à l'oreille. || *Abrir los oídos*, ouvrir l'oreille, prêter l'oreille, écouter avec attention. || *Abrir tanto el oído*, être tout oreilles, écouter avec beaucoup d'attention. || *Aguzar los oídos*, dresser l'oreille. || *Aplicar el oído á*, coller l'oreille à. || *Aplicar el oído* (sans préposition), appliquer l'oreille, ouvrir l'oreille. || *Cerrar los oídos*, se boucher les oreilles, fermer l'oreille, faire la dure oreille, ne pas vouloir écouter. || *Cerrarle á uno los oídos*, boucher les oreilles à quelqu'un pour qu'il n'entende pas ce qui lui serait utile : détourner quelqu'un de la bonne voie. || *De oído*, de mémoire. Se dit aussi du musicien qui joue seulement de mémoire et sans connaître la musique. || *Ladrar al oído*, ou *ladrar á los oídos*, étourdir les oreilles, rompre les oreilles. || *Llegar á los oídos*, arriver à

la connaissance. || *No dar oídos*, ou *negar los oídos*, faire la sourde oreille ; ne pas croire, se refuser à croire. || *Regalar el oído*, flatter l'oreille. || *Taparse los oídos*, se boucher les oreilles. || *Tener los oídos á componer*, être un étourdi, ne pas faire attention à ce qu'on dit. || *Tener los oídos podridos de una cosa*, avoir les oreilles rebattues d'une chose. || *Ser teniente de oído*, ou *ser duro de oído*, être dur d'oreille, avoir l'oreille dure. || *Zumbar los oídos*, corner, bourdonner les oreilles. || *¡Oidos que tal oyen!* est-il possible ? || *No ser visto ni oído*, vite, comme l'éclair. || *Ser bien oído*, être écouté avec plaisir. || Prov.: *las paredes tienen oídos*, les murailles, les murs ont des oreilles, c'est-à-dire il faut prendre garde aux paroles qu'on prononce, même en des lieux fermés.

Et. du latin *auditus*, p. du v. *audire*, entendre, écouter.

OIDOR, RA: adj. s.: entendeur, auditeur ; celui qui écoute. || adj. s. m.: auditeur, juge d'un tribunal, magistrat.

OIDORÍA: s. f.: auditorat, charge des magistrats qu'en Espagnol on appelait *oidores*.

OIL: s. m. usité seulement dans: *lengua de oil*, langue d'oil. V. *lengua*.

Et. du vieux français *oil*, oui.

OIMIENTO: s. m. vieilli: audition, action d'entendre. || Audience.

Et. de *oir*, entendre.

OIR: v. a.: ouïr, entendre, recevoir les sons par l'oreille. || Ecouter favorablement, exaucer. || Recevoir une déposition. || Assister à l'explication d'un professeur. || *Oigame usted*, mais écoutez-moi donc. || *Oir bien*, entendre bien ; et au figuré, écouter favorablement. || *Oir, ver y callar*, écouter, voir et se taire. || *¡Ahora lo oigo!* vraiment ! qu'entends-je ! || *Como quien oye llover*, comme si rien n'était. || *Han de oirnos los sordos*, ou *nos oirán los sordos*, il y en aura de belles ; se dit quand on menace quelqu'un de lui dire ou de dire de lui quelques choses qui ne sont pas à son avantage. || *Ser bien oído*, être applaudi. || *¡Oiga usted!* dites donc. || *¡Oye!* écoute. || Souvent on le dit par menace : *¡oiga!* ou *¡oigan!* écoutez. Bah ! || Prov.: *oir, ver y callar, recias cosas son de obrar*, il est difficile de savoir écouter, voir et se taire.

Et. du latin *audire*, pour *ausdire ;* de l'ancien latin *aus*, ouïe, oreille ; latin classique *auris ;* grec *ous, ôtos*.

OÍSLO: s. f. fam.: moitié, épouse. || s. m.: peu usité: mari. || vieilli: confident. || adj. s.: la personne aimée.

Et. de *ois*, seconde personne du pluriel du présent de l'indicatif de *oir*, entendre, ouïr, et le pronom *lo*, le.

OJAL: s. m.: boutonnière, fente faite dans un vêtement pour y faire passer les boutons. || Ganse, cordonnet servant de boutonnière. || Fig.: trou qui traverse de part en part.

Et. de *ojo*, œil, à cause de sa forme.

¡OJALÁ! interj.: plût à Dieu ! plaise à Dieu. || Fam.: amen ! ainsi-soit-il !

Et. de l'arabe *oh Allah*, plaise à Dieu.

OJALADERA: adj. s. f. V. *ojaladora*.

OJALADO, DA: p. du v. *ojalar*. V. ce mot.

OJALADORA: adj. s. f.: couturière qui fait des boutonnières.

OJALADURA: s. f.: les boutonnières d'un vêtement.

OJALAR: v. a.: faire des boutonnières.

OJALERA: s. f. du dialecte de la Montagne : nœud.

OJANCO: adj. s. m. V. *ciclope*.

Et. augmentatif péjoratif de *ojo*, œil ; les Cyclopes n'ayant qu'un œil au milieu du front.

OJAR: v. a. vieilli. V. *ojear*.

OJEADA: s. f.: coup d'œil, œillade, regard rapide. || Signe des yeux.

Et. de *ojear*, jeter un coup d'œil.

OJEADO, DA: p. du v. *ojear*, regardé vu. || V. *ojear*.

OJEADOR: adj. s. m.: batteur, celui qui bat le bois pour faire lever la chasse.

Et. de *ox, og*, cri pour effrayer le gibier.

OJEAR: v. a.: regarder, fixer les yeux, fixer la vue, regarder avec attention, regarder attentivement. || Battre le bois, battre les buissons pour faire lever la chasse. || Fig.: épouvanter, effaroucher, faire fuir. || Arts et Mét.: cartonner, mettre sur chaque pli d'une pièce de drap un carton avant de le catir.

Et. de *ojo*, œil, pour la première acception. De *¡ox!* cri de chasse, pour la seconde et la troisième acceptions.

OJEO: s. m.: battue, action de battre le bois, les buissons, les remises, pour faire lever la chasse. || *Echar un ojeo*, faire une chasse clameuse, une chasse à cri. || *Irse á ojeo*, battre la campagne, aller à la recherche.

Et. de *ojear*.

OJERA: s. f.: presque toujours usité au pluriel: cerne, rond livide autour des yeux. || *Tener ojeras*, avoir les yeux cernés. || Au singulier: œillère, baignoire, gondole, petit vase dont on se sert pour baigner les yeux.

Et. de *ojo*, œil.

OJERIZA: s. f.: haine, rancune, mauvaise volonté. || Dent ; se dit de la rancune qu'on tient à quelqu'un. || *Tener ojeriza*, avoir une dent de lait contre quelqu'un. || *Me tiene ojeriza*, il m'a pris en grippe.

Et. de *ojo*, œil, à cause de la manière dont on regarde ceux qu'on n'aime pas.

OJEROSO, SA: adj.: fatigué, qui a les yeux cernés. || Battu, cerné, en parlant des yeux.

OJERUDO, DA: adj.: se dit de celui qui a habituellement les yeux cernés.

OJETE: s. m.: œillet, petit trou rond fait à du linge ou à des vêtements pour y passer un lacet. || Œilleton, pièce ronde de cuivre, percée d'un trou fort petit, que l'on met dans les télescopes à l'extrémité des oculaires. || Fam.: derrière, cul, anus.

Et. diminutif de *ojo*, œil.

OJETEADO, DA: p. du v. *ojetear*, garni d'œillets. || *Jubón ojeteado*, espèce de cotte de mailles.

OJETEAR: v. a.: faire des œillets, soit dans un corset, soit dans un soulier, soit dans n'importe quelle pièce. || Mettre des œillets de métal.

Et. de *ojete*, œillet.

OJETERA: s. f.: le bord d'un vêtement sur lequel on ouvre les œillets par où passent les lacets. || Couturière qui fait spécialement des œillets. || Poinçon pour ouvrir des œillets. || Machine pour adapter des œillets de métal.

OJIALEGRE: adj. fam.: au regard gai, aux yeux gais, aux yeux vifs ; se dit de la personne qui a des yeux gais et vifs. Se dit aussi de certains animaux.

Et. de *ojo*, œil, et *alegre*, gai.

OJIENJUTO, TA: adj. fam.: à l'œil sec, dur, qui ne pleure pas facilement.

Et. de *ojo*, œil, et *enjuto*, sec.

OJIMEL: s. m. V. *ojimiel*.

OJIMIEL: s. m.: oxymiel, mélange d'eau, de miel et de vinaigre.

Et. du grec *oxymelis*, même sens ; de *oxys*, acide, et *meli*, miel.

OJIMORENO, NA: adj. fam.: brun, aux yeux bruns ; se dit de la personne qui a les yeux bruns.

Et. de *ojo* et *moreno*, brun.

OJINEGRO, GRA: adj. fam.: qui a les yeux noirs, personne aux yeux noirs.

Et. de *ojo*, œil, et *negro*, noir.

OJIVA: s. f.: ogive, figure formée de deux arcs de cercle symétriquement placés par rapport à leur axe, mais se coupant au sommet en angle curviligne. || Archit.: nom donné à des courbures saillantes qu'on appelle nervures, qui, dans les travées ou croisées des voûtes, se croisent diagonalement au sommet, en allant d'un angle à l'autre, et produisent dans les voûtes ces compartiments angulaires qu'on y remarque.

Et. du français *ogive ;* ancien français *augiva ;* du latin *augere*, augmenter, cet arc de la diagonale augmentant la force de la voûte et de l'arrêtier.

OJIVAL: adj.: ogival, qui présente des ogives ; dont le caractère est l'ogive. || Ogive, en forme d'ogive. || Gothique.

Et. de *ojiva*, ogive.

OJIZAINO, NA: adj. fam.: louche, qui regarde de travers, marqué au *b ;* se dit de la personne au regard méchant.

Et. de *ojo*, œil, et *zaino*, traître.

OJIZARCO, CA: adj. fam.: blond, aux yeux bleus.

Et. de *ojo*, œil, et *zarco*, bleu-clair.

OJO: s. m.: œil, organe de la vue. || Organe de la vue, considérée comme l'indice des qualités, des passions, et des sentiments. || Œil, yeux, regard, faculté de voir, l'action de la vue. || Fig.: se dit dans le sens de contemplation, de guet, de surveillance. || Se dit aussi des lumières intérieures. || Vue, regards. || Œil, flambeau, lumière, ce qui éclaire. || Se dit quelquefois pour la personne même. || La puissance du regard. || Présence. || Fam.: se dit pour lunettes. || Oeelle, miroir, œil, tache arrondie figurant un œil à l'extrémité des plumes du paon. || Se dit de chacun des vides qui se trouvent dans la mie du pain, dans le fromage. || Se dit aussi des points gras de la soupe. || Petite source, filet d'eau qui sort de la terre. || Abee, ouverture du moulin par où coule l'eau qui le fait aller. || Savonnage qu'on fait au linge. || *¡Ojo!* attention ! || Marque ou mot qu'on écrit sur la marge d'un feuillet pour appeler l'attention. || Chacune des mailles d'un filet. || Le rond supérieur de la lettre *e*. || Au pl.: *mis ojos*, c'est une expression de caresse. || Fig.: lustre, brillant des étoiles, des étoffes. || Œil, chas, trou, la partie de l'aiguille dans laquelle on passe le fil. || Trou au centre d'une meule. || Trou, la partie d'une grue ou d'une chèvre par où passent les câbles. || La petite ouverture d'une perle, d'un grain de verroterie, etc. || La partie étroite du trou conique de la filière des tireurs d'or. || Dans une bride de cheval, l'œil est la partie du haut de la branche qui est plate et percée pour joindre la branche à la têtière et tenir la gourmette attachée. || Les yeux d'une sonde de chirurgie, c'est-à-dire les ouvertures oblongues non parallèles qui sont pratiquées dans une sonde, un peu avant le bec ou extrémité opposée au pavillon. || Arche, ouverture par où coule l'eau sous un pont. || Ouverture, lumière, espace entre deux piles d'un pont. || Ouverture située au bas du fourneau, par laquelle s'écoule la matière fondue. || Impr.: œil, le relief de la lettre la partie de la lettre qui laisse son empreinte sur le papier. || Bonde, trou rond par où on emplit un tonneau. || Mil.: évent, éventure, défaut dans le canon d'un fusil, qui peut le faire éclater. || Mar.: œil, trou percé dans une voile pour y passer un cordage. || Se dit, dans l'ancre, du trou pratiquée à l'extrémité supérieure de la verge de l'ancre pour recevoir l'organeau. || Trou de cap de mouton. || Œillet, sorte de ganse ou de bagues que l'on pratique au bout de diverses manœuvres pour y passer un cordage. || V. *bocabarra*. V. *escobén*. || V. *cajera*. || *Ojo de la cuña*, trou de clef. || *Ojo de perdiz*, œil de perdrix, un des pavillons servant aux signaux. || *Ojo de la cebadera*, œil de la civadière, large trou fait à chacun des

coins inférieurs de la civadière, par lequel l'eau de la mer qui remplissait le fond de cette voile pouvait aisément s'écouler. || *Ojo de la caña*, V. *groera*. || *Ojo de buey*, ou *ojo ciego*, œil-de-bœuf, chacune des poulies qui sont vers le racage. || *Ojo de buey* est aussi le nom d'un phénomène météorologique qui se présente au centre d'un nuage, et qui annonce ou précède une tempête. || *Ojo de agua*, source d'eau douce au milieu de la mer. || *Ojo de encapilladura*, V. *gaza*. || *Ojo de la hélice*, cage d'hélice. || *Ojo marinero*, œil de marin, coup d'œil de marin. || *Pasar por ojo*, aborder un navire et le faire sombrer immédiatement, de manière à lui passer par dessus. || *¡Ojo al marear, que relinga la vela!* attention au timon! sorte de commandement qui se fait au timonier quand le vent vient trop debout. || Bot.: *ojo de buey*, œil-de-bœuf, espèce de camomille. || *Ojo de gato*, œil-de-chat, nom du fruit du bouduc aux îles. || *Ojo de Cristo*, œil-de-Christ, nom donné à une espèce d'aster. || Pharm.: *ojos de cangrejos*, yeux d'écrevisse, ou pierres d'écrevisse, concrétions dures, blanches, orbiculaires, aplaties et concaves d'un côté, convexes de l'autre, que l'on trouve au nombre de deux, aux côtes de l'estomac de l'écrevisse, à l'époque où elle se dispose à renouveler son test calcaire; on s'en servait autrefois comme d'une poudre absorbante; on les remplace aujourd'hui par la craie ou la magnésie. || Minér.: *ojo de gato*, œil-de-chat, corindon nacré, de la série des pierres chatoyantes, et plus dur qu'elles toutes; aussi les raye-t-il. Les fabricants de meules de moulin donnent ce nom à une qualité particulière de silex molaire. Nom d'une variété d'agate. || *La niña del ojo*, la prunelle de l'œil. || *El blanco del ojo*, le blanc de l'œil. || *Ojo á la margen*, attention. || *Ojo al Cristo que es de plata*, ouvrez l'œil; faites attention. || *Ojo alerta*, attention; de l'œil. || *Ojo avizor*, attention; prenez garde. || *Tener ojo de avizor*, avoir un œil d'aigle, de lynx, d'Argus. || *Ojo de besugo:* se dit des personnes qui ont un vilain regard. || *Ojo de bitoque;* se dit de ceux qui regardent de travers. || *Ojo de breque*, yeux chassieux. || *Ojo de buey*, once d'or, pièce de seize piastres. Se dit aussi d'une demi-once d'or, soit une pièce de huit piastres. || *El ojo de Dios*, ou *el ojo de la Providencia*, l'œil de Dieu, l'œil de la Providence, la protection de Dieu. || *Ojo de gallo;* se dit de la couleur de certains vins. Dans un autre sens, V. ci-dessous *ojo de pollo*. || *Ojos de gato*, yeux de chat, yeux entre le gris et le roux. || *Ojo de pollo*, œil de perdrix, espèce de cor. || *Ojo de la llave*, trou d'une serrure. || *Ojo de patio*, le centre d'une cour, la partie d'une cour autour de laquelle règne la galerie et qui est à ciel ouvert. || *Ojo de perdiz*, œil-de-perdrix, point de marque pour le linge, composé de quatre points placés de façon à laisser au milieu, sur l'étoffe, la place d'un point de quatre fils. Nom d'une étoffe moitié laine et moitié soie, diversement ouvragée et façonnée. Nom d'une lésion qui survient aux doigts des chapeliers. Point qu'on trouve parfois dans un nœud d'arbre et qui peut causer le rebut d'une pièce de bois. || *Ojo remellado;* se dit de celui qui n'a pas de paupières aux yeux. || *Ojo overo;* se dit de celui qui a les yeux très blancs. || *Ojo de gato;* se dit de la personne qui a les yeux bleus ou verts. || *Ojo de cerdo*, œil de cochon; se dit de la personne qui a les yeux petits. || *Ojo de sapo;* se dit de la personne qui a les yeux très gros; yeux de morue, yeux à fleur de tête. On dit aussi *ojos reventones* ou *saltones*. || *Ojos rasgados*, yeux bien fendus. || *Ojos tiernos*, ou *ojos blandos*, yeux chassieux. Se dit aussi de ceux qui souffrent d'une légère fluxion continuelle. || *Ojos vivos*, yeux vifs et brillants. || *Ojos turbios*, yeux louches. || *Cuatro ojos*, père lunettes, la personne qui porte des lunettes. || *A ojo desnudo*, à œil nu, sans lunettes. || *Abre el ojo, que asan carne*, ne laisse pas fuir l'occasion; et aussi, fais attention, prends tes précautions. || *Abrir el ojo*, ouvrir l'œil, ne pas se laisser tromper. || *Abrir los ojos*, ouvrir les yeux, s'éveiller; et au figuré, faire attention à; surveiller; devenir clairvoyant: s'apercevoir qu'on était dans l'erreur. || *Abrir los ojos á uno*, ouvrir les yeux à quelqu'un, lui faire connaître la vérité qui l'intéresse. || *Tener los ojos perdidos*, avoir les yeux au beurre noir, avoir les yeux pochés, avoir les yeux en compote, c'est-à-dire avoir les yeux meurtris par un coup. || *Con los ojos hinchados*, les yeux gros, les yeux prêts à pleurer, ou qui viennent de pleurer. || *Querer como á la niña de sus ojos*, aimer quelqu'un ou quelque chose comme ses yeux, plus que ses yeux, l'aimer tendrement. || *Comer* ou *devorar con los ojos*, couver des yeux, regarder avec intérêt, avec complaisance, avec amour, avec avidité. || *Abrir uno tanto ojo*, écarquiller les yeux; et au figuré, sentir l'eau lui venir à la bouche, désirer de tout cœur ce que l'on nous promet. || *A cierra ojos*, à moitié endormi. Les yeux fermés, les yeux clos, sans avoir besoin de recourir à la vue. Les yeux fermés, c'est-à-dire sans songer aux inconvénients ni au péril; précipitamment, sans examen, sans se donner le temps de réfléchir. || *Alegrársele á uno los ojos*, briller les yeux de joie à quelqu'un. || *Al ojo*, à l'œil; bientôt; à la vue. || *Alzar los ojos al cielo*, lever les yeux vers le ciel. || *Andar uno con cien ojos*, ou *estar uno con cien ojos*, être sur le qui-vive. || *A ojo*, en bloc, l'un l'autre; sans peser, sans mesurer; à l'arbitre, à la discrétion de quelqu'un. || *A ojo de buen cubero*, en bloc. || *A ojos cegarritos*, en fermant à demi les yeux. || *A ojos cerrados*, V. ci-dessus *á cierra ojos*. || *A ojos vistas*, clair, plus clair que bonjour, à sa barbe. || *Arrasársele á uno los ojos de lágrimas*, ou *en lágrimas*, venir les larmes aux yeux de quelqu'un. On dit aussi *arrasársele á uno los ojos de agua*, ou *en agua*. || *Avivar los ojos*, ouvrir l'œil; être sur le qui-vive. || *Bailarle á uno los ojos*, être vif, gai, enjoué. || *Bajar los ojos*, baisser les yeux; rougir; obéir. || *Cerrar el ojo*, fermer l'œil, passer l'arme à gauche, mourir. || *Cerrar los ojos*, fermer l'œil, dormir; fermer les yeux, laisser passer, faire semblant de ne pas voir, excuser; mourir; baisser la tête, croire ce qu'un autre dit; obéir aveuglément; se lancer témérairement dans une entreprise. || *Cerrar los ojos á uno*, fermer les yeux à quelqu'un, lui clore les paupières restées ouvertes après l'agonie; faire voir tout en bleu. || *Clavar los ojos en*, fixer les yeux sur, regarder attentivement. || *Comer con los ojos*, aimer la propreté à table, ne manger que ce qui est excessivement propre, ou que ce qui est servi avec propreté. || *Comerse con los ojos*, se dévorer des yeux. || *Como los ojos de la cara*, comme ses propres yeux, beaucoup, énormément, en parlant de l'amour, de l'amitié. || *Con el ojo tan largo*, l'œil au guet. || *Costar una cosa un ojo*, ou *los ojos de la cara*, coûter un œil, coûter un œil de la tête, être excessivement cher, ou avoir fait un sacrifice pour s'acheter quelque chose. || *Dar de ojos*, tomber à plat ventre; rencontrer, se rencontrer nez à nez; tomber en erreur. || *Dar en los ojos*, sauter aux yeux, être clair, être évident. || *Darse de ojo*, ou *del ojo*, ou *hacerse del ojo*, se faire signe des yeux; être d'accord. || *Delante de los ojos*, devant soi; à sa barbe. || *De medio ojo*, à la dérobée, en cachette. || *Desencapotar los ojos*, se dérider. || *Despabilar*, ou *despabilarse los ojos*, ouvrir l'œil, être prévenu. || *Dichosos los ojos que ven á usted*, bien aise de vous voir; il y a un siècle qu'on ne vous voit pas. || *Dormir uno con los ojos abiertos*, dormir avec l'oreille au guet. || *Dormir uno los ojos*, minauder, faire des minauderies. || *Echar el ojo*, ou *echar tanto ojo*, relancer les yeux, couver des yeux. || *Poner encima de los ojos*, ou *poner sobre los ojos*, ne savoir où mettre quelque chose, y attacher un grand prix. || *En un abrir de ojos*, ou *en un abrir y cerrar de ojos*, ou *en un volver de ojos*, en un clin d'œil, en un moment, le temps de dire un *pater*. || *Estimar una cosa sobre los ojos*, être très reconnaissant. || *Hablar con los ojos*, parler avec les yeux, se faire comprendre par les yeux. || *Hacer* ou *hacerse del ojo*, V. ci-dessus *dar en los ojos*. || *Hacer los ojos telarañas*, se troubler la vue. || *Hacer ojo;* se dit d'une balance lorsque le poids contenu dans un de ses plateaux n'est pas tout à fait égal au poids contenu dans l'autre plateau. || *Hasta los ojos*, par dessus la tête, énormément, extrêmement. || *Henchir el ojo*, V. ci-dessous *llenar el ojo*. || *Irsele á uno los ojos por una cosa*, ou *tras una cosa*, soupirer après une chose, la désirer de tout son cœur. || *Llenar el ojo*, contenter, seoir à merveille. || *Llevar* ou *llevarse una cosa los ojos*, appeler l'attention. || *Llevar los ojos clavados en el suelo*, ne pas lever les yeux; aller en regardant le bout de ses pieds. || *Llorar con ambos ojos*, pleurer à chaudes larmes, se lamenter. || *Llorar con un ojo*, faire semblant de pleurer. || *Mentir el ojo*, se tromper. || *Meter por los ojos*, faire prendre de force, faire de la réclame. || *Meterse uno por el ojo de una aguja*, se fourrer partout. || *Mirar con buenos ojos*, regarder d'un bon œil, regarder favorablement. || *Mirar con malos ojos*, ne pas regarder d'un bon œil. || *Mirar con otros ojos*, ne pas regarder de même, être revenu sur une opinion que l'on tenait. || *Mirar de mal ojo*, regarder de travers. || *¡Mucho ojo!* attention, faites attention, ouvrez l'œil. || *¡Mucho ojo, que la vista engaña!* ne vous fiez pas aux apparences. || *No decir á uno: «buenos ojos tienes»*, ne pas adresser une seule parole à quelqu'un. || *No hay más que abrir ojos y mirar*, il n'y a qu'à regarder. || *No pegar el ojo*, ou *no pegar los ojos*, ne pas fermer l'œil, ne pas dormir. || *No quitar los ojos de*, avoir les yeux constamment fixés sur, regarder attentivement. || *No saber dónde tiene los ojos*, être un imbécile, être bête, ignorer les choses les plus vulgaires. || *No tener dónde poner los ojos*, n'avoir personne à qui recourir. || *Ofender los ojos*, offenser la morale, servir de scandale. || *Ojos que te vieron ir*, locution par laquelle on pleure une bonne occasion perdue. Elle s'emploie aussi pour pleurer l'absence d'une personne qu'on craint de ne plus voir. S'emploie encore pour regretter l'argent prêté qu'on croit ne plus revoir, ou pour regretter une chose perdue. || *Pasar los ojos*, donner un coup d'œil. || *Poner los ojos en*, regarder avec attention; élire, choisir. || *Poner los ojos en blanco*, faire les yeux blancs, tourner les yeux en haut, de manière qu'il n'en paraisse plus que le blanc. On dit aussi *poner los ojos en albo*. || *Poner los ojos en blanco* signifie: faire la bouche en cœur et les yeux blancs. || *Por sus bonitos ojos*, ou *por sus ojos bellidos*, pour ses beaux yeux; gratis, pour rien. || *Quebrar el ojo al diablo*, faire enrager le diable, faire pour le mieux, faire ce qui est juste et raisonnable. || *Quebrar los ojos á uno*, faire enrager quelqu'un, faire ce qui peut déplaire à quelqu'un; offusquer, blesser la vue, en parlant d'un trop forte lumière. || *Quebrarse los ojos*, se fatiguer les yeux; faire les yeux blancs, en parlant d'un moribond; en ce dernier sens on dit plus souvent *vidriarse los ojos*. || *Revolver*

los ojos, regarder autour de soi. || *Sacar los ojos á uno*, arracher les yeux à quelqu'un; tourmenter, ennuyer; faire dépenser un argent fou. || *Sacarse los ojos*, se regarder dans le blanc des yeux, s'arracher les yeux. || *Saltar á los ojos*, sauter aux yeux, ressortir. || *Eso salta á los ojos*, cela saute aux yeux, c'est clair, cela n'offre aucun doute; cela ressort. || *Saltarle uno á los ojos á otro*, être furieux contre quelqu'un. || *Saltar á uno un ojo*, pocher un œil à quelqu'un. || *Saltársele á uno los ojos*, regarder avidement. || *Ser el ojo derecho de alguno*, être le favori de quelqu'un; être le bras droit de quelqu'un. || *Tener entre ojos á uno*, ou *tener sobre ojo á uno*, avoir quelqu'un en grippe. || *Tener los ojos clavados en*, ne pas lever les yeux de dessus quelque chose. On dit aussi seulement *tener los ojos en*. || *Tener ojo á una cosa*, avoir l'œil à. || *Tener uno malos ojos*, porter malheur. || *Traer al ojo una cosa*, ne pas oublier une chose, y penser continuellement. || *Traer entre ojos*, avoir l'œil dessus, en parlant de quelqu'un ou de quelque chose. || *Traer á uno sobre ojo*, épier quelqu'un, avoir l'œil dessus. V. ci-dessus *tener entre ojos á uno*. || *Un ojo á una cosa y otro á otra*, veiller sur tout. || *Valer un ojo de la cara*, être d'un grand prix. || *Vendar los ojos*, bander les yeux. || *Vendarse uno los ojos*, ne pas vouloir se rendre à l'évidence. || *Venirse á los ojos una cosa*, sauter une chose aux yeux. || *Vidriarse los ojos*, prendre les yeux la teinte de la mort. || *Volver los ojos*, tourner les yeux, regarder la semaine par les deux bouts. || *No estar bueno de los ojos*, avoir les yeux malades; avoir les yeux bouchés; avoir les yeux de travers; ne pas voir les choses telles qu'elle sont. || *¿ Dónde tenia V. los ojos?* où aviez-vous les yeux? se dit en reprochant à une personne de ne pas avoir vu ce qu'elle aurait dû voir. || *No sé dónde tenia los ojos*, je ne sais où j'avais les yeux, il fallait que j'eusse les yeux au talon, dit celui qui a fait une affaire notoirement désavantageuse. || *Tener siempre delante de los ojos*, avoir toujours devant les yeux, avoir la pensée tellement remplie de quelqu'un ou de quelque chose, qu'on y songe uniquement. || *Tener buen ojo*, avoir bon œil, avoir l'œil exercé. || Prov.: *más ven cuatro ojos que dos*, quatre yeux y voient mieux qu'un, phrase familière pour faire comprendre que les résolutions et les décisions prises après les conseils de plusieurs sont toujours plus sages que celles qui émanent d'un seul. || *Ojos hay que de legañas se enamoran*, chacun son goût et son caprice. || *Ojos malos, á quien los mira, pegan su malatia*, les mauvaises compagnies font acquérir les mauvaises habitudes. || *Ojos que no ven, corazón que no llora*, ou *no quiebra*, ou *no siente*, loin des yeux, loin du cœur. || *De quien pone los ojos en el suelo no fies tu dinero*, méfie-toi de l'hypocrite. || *El ojo del amo engorda el caballo*, l'œil du maître engraisse le cheval. || *Los ojos se abalanzan, los pies se cansan, las manos no alcanzan;* se dit pour expliquer le désir qu'on a d'une chose qu'on ne peut arriver à obtenir. || *A quien tanto ve, con un ojo le basta*, à qui voit tant, un œil suffit; se dit de ceux qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas. || *Lo que con el ojo veo, con el dedo lo adivino*, il ne faut pas être trop malin pour deviner ce qu'on voit. || *Más vale comer grama y abrojo, que tener capirote en el ojo*, vive la liberté! || *Ni ojo en la carta, ni mano en el arca*, ou *ni los ojos á las cartas, ni las manos á las arcas*, ou *ni las manos á las barbas*, ne touchez pas à la reine; ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas. || *No es nada lo del ojo, y lo llevaba en la mano*, V. à l'article *mano*. || *Un ojo á la sartén y otro á la gata*, veiller sur tout. || *Ojo por ojo, y diente por diente*, œil pour œil, et dent pour dent; se dit de la peine du talion établie par la loi des Juifs. || *Los ojos son el espejo del alma*, les yeux sont le miroir de l'âme; c'est-à-dire les différents mouvements, les différentes passions dont l'âme est agitée paraissent ordinairement dans les yeux. || *El ve una paja que está en el ojo del prójimo, y no ve una viga que está en el suyo*, il voit une paille qui est dans l'œil de son prochain, et ne voit pas une poutre qui est dans le sien; locution qui est tirée de l'Evangile et qui signifie que nous sommes plus clairvoyants dans les défauts d'autrui que dans les nôtres. || *El ojo limpiale con el codo*, quand on a mal aux yeux, il ne faut y toucher que du coude, c'est-à-dire il ne faut pas y toucher du tout. || *Antes se llena el cuajo que el ojo*, quand le ventre est plein, les yeux du gourmand ne sont pas encore satisfaits. || *Ojo allá, que á feria va;* se dit des femmes très parées. || *Con el ojo ni la fe no me burlarê*, conseille de ne pas traiter légèrement les maladies des yeux et les questions de foi.

Et. du latin *oculus;* provençal *oll, uel;* ancien catalan *oill;* moderne *ull;* portugais *olho;* italien *occhio;* du sanscrit *akchk, aksham;* grec *okko;* gothique *augan;* anglo-saxon *eage;* anglais *eye*.

OJOSO, SA: adj.: plein d'yeux, en parlant du pain, de la soupe, du fromage, etc.

Et. de *ojo*, œil.

OJOTA: s. f.: nom d'une espèce de chaussure usitée par les Indiennes d'Amérique; c'est une sorte de spadrille. Les fiancés en faisaient cadeau à leur future; si celle-ci était demoiselle, ils lui offraient des *ojotas* de laine; si elle était veuve, elles étaient de sparte.

OJUELOS: s. m. pl.: yeux riants et vivaces. || Lunettes.

Et. diminutif de *ojos*, yeux.

OLA: s. f.: vague, lame, flot, masse d'eau de la mer, d'une rivière ou d'un lac, qui est agitée et soulevée par les vents, ou par une autre impulsion. || *Quebrarse* ou *romperse las olas*, venir la mer se briser contre. || *Las olas embravecidas*, les flots courroucés. || *Cortar*, ou *partir las olas*, fendre les flots.

Et. de l'ancien français *houle;* kimryque *hoewal;* britannique *houl;* wallon *holer*.

OLAJE: s. m.: les vagues.

Et. de *ola*, vague.

¡OLE! interj.: bravo! Cette interjection a en espagnol un sens particulier; elle sert pour applaudir, pour encourager. || s. m.: nom d'une danse andalouse.

OLEÁCEO, CEA: adj. Bot.: oléacé. || s. pl.: oléacées, oléinées, famille de plantes dont le type est l'olivier.

OLEADA: s. f.: grosse vague, grosse lame. || Coup de mer: *grande oleada*, manture, grand coup de mer. || Refrain, retour des vagues qui se brisent contre les rochers. || Récolte abondante d'huile. || Fig.: cohue, foule tumultueuse. || Flots de la foule, mouvements d'un grand nombre de personnes rassemblées.

Et. de *ola*, vague; pour la quatrième acception, de *óleo*, huile.

OLEADO, DA: p. du v. *olear*, administré, extrême-onctionné. || *Estar oleado*, être dans un état désespéré, sans remède.

OLEAGINOSIDAD: s. f.: oléaginosité, qualité de ce qui est oléagineux.

OLEAGINOSO, SA: adj.: oléagineux, huileux, qui ressemble à de l'huile ou qui en contient.

Et. du latin *oleagineus*, huileux, de l'olivier; de *oleage*, mare d'huile; de *oleum*, huile.

OLEAJE: s. m. V. *olaje*. L'Académie donne la préférence à *olaje;* l'usage cependant est pour *oleaje*.

OLEAR: v. a.: extrême-onctionner, administrer le sacrement de l'extrême-onction.

Et. de *óleo*, huile.

OLEARIO, RIA: adj. V. *oleoso*.

Et. du latin *olearius*, oléagineux.

OLEASTRO: s. m. V. *acebuche*.

Et. du latin *oleastrum*, ou *oleaster;* de *oleum*, huile, et le suffixe *aster*, qui, comme *oleum*, est d'origine grecque: *elaiasté*, arbre qui ressemble à l'olivier. Ce suffixe vient des verbes en *azô*.

OLEAZA: s. f. Aragon: eau qui reste des olives après qu'on en a exprimé l'huile.

OLEDERO, RA: adj. V. *oloroso*.

OLEDOR, RA: adj. s.: flaireur, celui qui flaire, qui sent. || s. m. vieilli. V. *bujeta*.

OLÉICO: adj. m. Chim.: oléique; se dit d'un acide produit de la saponification et de la distillation des corps gras ou de la formation du gras des cadavres.

Et. du latin *oleum*, huile.

OLÉINA: s. f. Chim.: oléine, élaïne, substance organique grasse, liquide à quatre degrés sous zéro, donnant pour la saponification les acides oléique et margarique, ainsi que la glycérine, et faisant partie de toutes les huiles végétales, comme la plupart des huiles grasses.

Et. du latin *oleum*, huile.

OLEIRO, RA: adj. s. du dialecte galicien. V. *alfarero*.

ÓLEO: s. m.: huile. V. *aceite*. || Oléol, huile fixe. || Se dit des huiles que l'Eglise emploie dans ses sacrements. || Extrême-onction, onction, l'action d'extrême-onctionner, d'oindre.¹ || *Los santos óleos*, les saintes huiles. || *El santo óleo*, l'extrême-onction. || *Al óleo*, à l'huile, en parlant d'une peinture. || *Andar al óleo*, être fort paré. On dit aussi *estar al óleo*. || *¡Bueno va el óleo!* nous voilà bien! la chose va mal.

Et. du latin *oleum*, huile.

OLEÓMETRO: s. m.: oléomètre, élaïomètre, instrument pour mesurer la pesanteur spécifique des huiles.

Et. de *óleo*, huile, et *metron*, mètre, mesure.

OLEOSIDAD: s. f.: oléosité, qualité de ce qui est oléagineux.

OLEOSO, SA: adj.: huileux, oléagineux, qui ressemble à de l'huile, ou qui en contient.

Et. du latin *oleosus*, même sens.

OLER: v. a.: sentir, percevoir par l'odorat. || Flairer, appliquer avec intention le sens de l'odorat. || Aspirer un parfum, une odeur. || Fig.: pressentir, flairer. || Tâcher de savoir, de découvrir, épier, s'informer de. || Sentir, ressembler, paraître. || Connaître, comprendre, s'apercevoir, découvrir. || v. n.: sentir, exhaler, répandre une odeur. || Fig.: sentir, avoir les qualités, l'air, l'apparence de; indiquer, dénoter. || *Oler bien*, sentir bon. || *Oler mal*, puer, sentir mauvais. || *Eso no huele á rosas*, cela ne sent pas la rose. || *Esto no me huele bien*, cela n'annonce rien de bon; cela cache quelque chose, cela m'est suspect. || *Oler á hereje*, sentir l'hérétique. || *Oler á chamusquina, á cáñamo*, sentir la suie, le brûlé, la corde. Se dit aussi quand une dispute menace de devenir sérieuse. || *Andar oliendo dónde guisan*, chercher les bonnes occasions.

Et. du latin *olere*, avoir de l'odeur. V. *olor*.

OLFATEADO, DA: p. du v. *olfatear*, flairé.

OLFATEADOR, RA: adj.: flaireur, celui qui flaire.

OLFATEAR: v. a.: flairer, appliquer avec intention le sens de l'odorat. || Humer, aspirer un parfum, une odeur. || Fig. V. *oler*, quatrième acception et suivantes.

Et. du latin *olfactare*, même sens.

OLFATO: s. m.: odorat, le sens pour lequel on perçoit les odeurs.

Et. du latin *olfactus*, même sens.

OLFATORIO, RIA: adj.: olfactoire, qui a rapport à l'odorat.

Et. du latin *olfactorius*, même sens; de *olfacere*, flairer; de *olere*, avoir une odeur, et *facere*, faire.

OLÍBANO: s. m. Pharm.: oliban, encens mâle, ou encens en larmes.

Et. de l'arabe *aluban*, encens.

OLIDO, DA: p. du v. *oler*, senti, flairé.

OLIENTE: p. du v. *oler*, sentant, flairant.

Et. du latin *olens, olentis*, même sens.

OLIERA: s. f.: huilier, huilière, vase où l'on garde, où l'on met de l'huile. || Ampoule, sainte ampoule, vase où l'on garde le chrême.

OLIGARCA: adj. s. m.: oligarque, membre d'une oligarchie. || Partisan d'un système de gouvernement oligarchique.

Et. du grec *oligarchês*, même sens; de *oligos*, en petit nombre, et *archein*, commander.

OLIGARQUÍA: s. f.: oligarchie, gouvernement politique où l'autorité suprême est entre les mains de peu de personnes.

Et. du grec *oligarchia*, même sens.

OLIGÁRQUICO, CA: adj.: oligarchique, qui appartient à l'oligarchie.

Et. du grec *oligarchicos*, même sens.

OLIGISTO: s. m.: oligiste, fer oligiste, minerai de fer qui donne un fer excellent. || *Oligisto rojo*, hématite.

Et. du grec *oligistos*, très peu, ainsi dit parce que ce minerai est pauvre en métal.

OLIMPÍACO, CA: adj. vieilli. V. *olímpico*.

OLIMPÍADA: s. f.: olympiade, manière, chez les Grecs, de compter le temps, et qui consistait en une période de quatre ans, s'écoulant d'une célébration des jeux olympiques à l'autre. L'ère des olympiades commence l'an 776 avant Jésus-Christ.

Et. du grec *olimpias*, même sens; de *Olympia*, ville du Péloponnèse où les jeux olympiques se célébraient.

OLIMPÍADE: s. f. vieilli. V. *olimpiada*.

OLÍMPICO, CA: adj.: olympique; se dit des jeux qu'on célébrait tous les quatre ans près d'Olympie du Péloponnèse. || Olympien, qui appartient à l'Olympe. || Olympien, surnom de Jupiter et de Junon. || Fig.: céleste. || *Juegos olímpicos*, jeux olympiques.

Et. du grec *olimpicos*, même sens.

OLIMPO: s. m.: Olympe, montagne de Grèce, séjour des divinités du paganisme. || Se dit aussi pour les dieux mêmes du paganisme.

Et. du grec *olympos*, même sens.

OLIO: s. m. V. *óleo*.

OLISCADO, DA: p. du v. *oliscar* flairé.

OLISCAR: v. a.: flairer, sentir, appliquer soigneusement et fréquemment le sens de l'odorat. || Chercher à découvrir une chose par le sens de l'odorat. || Fig.: s'informer, s'enquérir, tâcher de savoir, chercher avec soin. || v. n.: commencer à sentir mauvais.

Et. du latin *oler*, sentir, duquel il est une sorte de diminutif par la forme, d'augmentatif par le sens.

OLIVA: s. f.: olive, fruit de l'olivier. On dit aussi *aceituna*. || Olivier. On dit mieux *olivo*. || Coquille, chacune des boursouflures d'un pain qui grinche. || Zool. V. *lechuza*. || *Monte de las olivas*, mont des oliviers, jardin des oliviers.

Et. du latin *oliva*, olive.

OLIVÁCEO, CEA: adj.: olivacé, olivâtre, couleur d'olive. On dit aussi *aceitunado*.

Et. de *oliva*, olive.

OLIVAR: s. m.: olivaie, endroit planté d'oliviers. || Olivette, clos planté d'oliviers. || v. a.: aligner, planter des arbres en file. || V. *enfalilar*. || v. r.: *olivarse*, grincher, coquiller, se boursoufler; se dit en parlant du pain dont la chaleur du four fait trop lever la croûte. || adj. V. *olivario*.

Et. de *oliva*, olive.

OLIVARDA: s. f. Zool.: olivette, oiseau de proie. || Bot.: vergerolle, vergerette, nom vulgaire de l'érigeron.

Et.: dans le premier sens, de *oliva*, olive, ainsi nommé pour la couleur; pour le second sens, du flamand *alans wortel*, aulnée.

OLIVARIO: adj.: olivaire, qui a la forme d'une olive. || *Cuerpos olivarios*, corps olivaires, nom de deux protubérances de la face antérieure de la moëlle épinière. || adj. s. Zool.: *olivarios*, olivaires, famille de mollusques qui comprend les coquilles nommées olives.

OLIVASTRO DE RODAS: s. m. Bot. V. *áloe*.

OLIVEIRA: s. f. Galice: olivier. V. *olivo*.

OLIVERA: s. f.: olivier. On dit plus souvent *olivo*.

OLIVÍFERO, RA: adj.: abondant en oliviers.

Et. du latin *olivifer*, même sens; de *oliva*, olive, et *ferre*, porter.

OLIVO: s. m.: olivier, arbre toujours vert qui porte les olives. || *Rama de olivo*, branche d'olivier, thallus. Elle était le symbole des suppliants et de ceux qui demandaient la trêve ou la paix. || *Olivo acebucheno;* se dit de l'olivier qui dégénère et devient sauvage. || *Olivo silvestre*, olivier sauvage. || *Tomar el olivo*, se sauver du taureau en sautant la barrière. || Par extension: se retirer d'un lieu dangereux. || Prov.: *olivo y aceituno todo es uno*, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Et. du latin *olivum*, huile d'olive; de *oliva*, olivier; du grec *elaia*, anciennement *elaiva*, avec digamma.

OLIVOSO, SA: adj.: abondant en oliviers.

OLMEDA: s. f.: ormaie, ormoie, lieu planté d'ormes.

Et. de *olmo*, orme.

OLMEDANO, NA: adj.: natif ou habitant d'Olmedo, ville de la province de Valladolid.

OLMEDO: s. m. V. *olmeda*. || s. f. Géog.: Olmédo, ville de la province de Valladolid. || Prov.: *quien de Castilla, señor pretenda ser, á Olmedo de su parte ha de tener*, ancien proverbe qui explique l'influence que cette ville exerçait dans le temps; traduit à la lettre, il dit: qui voudra être seigneur en Castille a besoin d'avoir Olmedo en sa faveur.

OLMILLO: s. m. diminutif de *olmo*, ormeau, jeune orme.

OLMO: s. m. Bot.: orme, grand arbre de la famille des ulmacées ou celtidées, démembrement de la famille des urticées. || Orme, bois d'orme. || Bois d'ormeau.

Et. du latin *ulmus*, même sens; italien *olmo;* ancien haut-allemand *elm;* allemand moderne *ulme;* hollandais *olm;* suédois *alm;* anglo-saxon et anglais *elm;* russe *ilim, ilem*.

OLOCARPO, PA: adj. Bot.: holocarpe, dont le fruit reste entier, ne s'ouvre point.

Et. du grec *olos*, tout entier, et *carpos*, fruit.

OLOR: s. m.: odeur, impression particulière que certains corps produisent sur l'organe de l'odorat par leurs émanations volatiles. || Senteur, ce qui frappe l'odorat, ce qui est senti. || Bouquet, en parlant du vin, d'un mets. || Fig.: espoir, promesse, offre. || Odeur, renommée, réputation. || Odeur, impression faite sur l'âme, sur l'esprit, et comparée à l'impression faite sur le sens de l'odorat. || vieilli: odorat. V. *olfato*. || pl.: odeurs, parfums. || *Agua de olor*, eau de senteur. || *Estar al olor*, être au guet, être prêt à saisir l'occasion dès qu'elle se présentera. On dit plus souvent *estar al husmo*. || *Olor fuerte*, odeur forte, odeur pénétrante. || *En olor de santidad*, en odeur de sainteté. || *Despedir mal olor*, sentir mauvais.

Et. du latin *olor*, même sens; de *olere*, exhaler une odeur; de la racine *od*, sentir, qui a donnée *odor*, et le grec *odôda*. Le *d* est devenu *l*, comme dans *solium*, de *sœdere*, ou dans *lacrima*, grec *dacryma*.

OLOROSO, SA: adj.: odorant, qui exhale une odeur.

OLURA: s. f. vieilli: odeur, parfum.

Et. de *olor*, odeur.

OLVIDABLE: adj.: oubliable, facile d'oublier. || Susceptible d'être oublié.

OLVIDADERO, RA: adj. vieilli. V. *olvidadizo*.

OLVIDADIZO, ZA: adj.: oublieux, sujet à oublier, qui oublie souvent. || *Ser un olvidadizo*, avoir une mauvaise mémoire. || *Hacerse olvidadizo*, ou *hacerse el olvidadizo*, feindre l'oubli.

OLVIDADO, DA: p. du v. *olvidar*, oublié. || Dont le souvenir est perdu. || adj. V. *olvidadizo*.

OLVIDANZA: s. f. vieilli: oubliance, oubli.

OLVIDAR: v. a.: oublier, n'avoir pas souvenir de. || Ne pas songer à. || Laisser de côté. || Ne point conserver de reconnaissance. || Ne point garder de ressentiment. || Ne plus aimer comme auparavant. || Peu usité: oublier, faire perdre la mémoire d'une chose. || v. r.: *olvidarse*, s'oublié, être oublié. || Oublier, ne plus songer à. || S'oublier, perdre le souci, le soin de soi-même. || S'étourdir, chercher à oublier. || *Eso ya está olvidado*, il y a longtemps de cela. || Prov.: *lo olvidado, ni agradecido ni pagado*, la créance oubliée n'est ni payée, ni remerciée.

Et. de *olvido*, oubli.

OLVIDO: s. m.: oubli, perte du souvenir. || Action d'oublier. || Acte d'oubli. || Négligence. || Omission. || Distraction. || Lacune, chose qu'on a oublié de faire. || Refroidissement, indifférence, cessation d'amitié. || *Dar al olvido*, ou *echar al olvido*, ou *echar en olvido*, oublier. || *Enterrar en el olvido*, oublier pour toujours. || *Entregar al olvido*, mettre en oubli, oublier, perdre le souvenir. || *No tener en olvido*, ne pas oublier, se souvenir bien de. || *Poner en olvido*, mettre en oubli; faire oublier. || *Olvido de sí mismo*, oubli de soi-même, abnégation de ses intérêts, de ses droits. || *El rio del olvido*, le fleuve de l'oubli, le Léthé. || Prov.: *ausencias causan olvido*, loin de la vue, loin du cœur. Les absents ont toujours tort.

Et. du latin *oblivium*, même sens; de *oblivisci*, oublier.

OLVIDOSO, SA: adj. vieilli. V. *olvidadizo*.

OLLA: s. f.: marmite, vaisseau en terre ou en métal où l'on fait bouillir les viandes dont on fait du potage. || Pot-au-feu, mets national en Espagne; il se compose de bœuf ou de mouton, de lard, de saucisse, de pois-chiches et de légumes. || Tourbillon, gouffre. V. *remolino*. || *Olla carnicera*, grande marmite où peut entrer une grande quantité de viande. || *Olla ciega*, V. *alcancía*. || *Olla de campaña*, marmite de fer ou de cuivre à couvercle qui ferme hermétiquement. C'est aussi le nom de la marmite d'une compagnie, d'un régiment. || *Olla de cohetes*, grand danger, péril. || *Olla de fuego*, projectile en forme de marmite qu'on lançait à la main parmi l'ennemi. || *Olla de grillos*, endroit où l'on se bat, où il y a un grand tapage. || *Olla podrida*, olla podrida, mets national de l'Espagne, consistant en un assaisonnement de plusieurs viandes cuites ensemble dans un pot; et au figuré, macédoine, mélange sans liaison. || *Las ollas de Egipto*, le bon temps de jadis, la bonne vie qu'on menait autrefois; se dit par rapport aux enfants d'Israël qui, dans le récit

attribué à Moïse, pleuraient dans le désert la nourriture qu'ils avaient comme esclaves en Egypte. || *Recordar las ollas de Egipto*, se souvenir, parler du bon vieux temps. || *Acá, que hay olla*, venez ici, vous ne vous en repentirez pas. || *A las ollas de Miguel*, jeu d'enfants. C'est une espèce de branle. || *Hacer la olla gorda*, être une bonne aubaine, une bonne fortune. || *No hay olla sin tocino*, on ne fait pas d'omelettes sans casser les œufs. Se dit aussi de celui qui parle toujours de la même chose. || *Los cascos se parecen á la olla;* se dit des enfants qui ressemblent à leurs parents. || *Hacer cocer la olla*, faire bouillir la marmite, contribuer à la subsistance d'une maison, d'une famille. || Prov.: *á olla que hierve, ninguna mosca se atreve*, du danger probable, tout le monde se sauve; littéralement: de la marmite qui bout aucune mouche n'approche. || *No hay buena olla con agua sola*, on ne fait pas de bonne soupe avec de l'eau claire. || *No hay olla tan fea, que no tenga su cobertera*, il n'y a personne de si laid qui ne trouve quelqu'un qui l'aime. || *Olla cabe tizones, ha menester cobertera; y la moza do hay garzones, la madre sobre ella*, ne mettez pas la poudre à côté du feu; ne laissez pas la brebis seule avec le loup. || *Olla que mucho hierve, sabor pierde*, surtout pas de zèle; le pain trop cuit devient dur. || *Olla reposada no la come toda barba*, la tranquillité n'est pas donnée à tous. || *Olla sin sal, haz cuenta que no tienes manjar*, ne lésinez pas sur le nécessaire. || *Quien quisiere probar la olla de su vecino tenga la suya sin cobertera*, qui veut recevoir doit commencer par donner. || *Después de Dios la olla; lo demás es bambolla*, ayez Dieu pour vous et de quoi manger; le reste n'est rien. || *Buen puchero se hace en olla vieja*, on fait de bonne soupe dans un vieux pot; les vieilles choses ne laissent pas de servir. || *Quien come la olla, que rece las horas*, qui a le bénéfice doit avoir aussi le travail.

Et. du latin *olla;* archaïque *aula*, pot, marmite.

OLLAO: s. m. Mar.: œil de pie, œil de ris, nom donné à chaque trou percé dans les bandes de ris des voiles hautes et basses, ainsi que dans la toile doublée ou façonnée en gaîne qui sert de têtière aux voiles d'étai et aux focs.

Et. du portugais *olho*, œil.

OLLAZA: s. f. augmentatif de *olla*. V. ce mot. || Prov.: *á cada ollaza su coberteraza*, à chaque pot son couvercle, c'est-à-dire qu'il faut donner à chaque chose ou à chacun ce qui lui est nécessaire ou ce qui lui revient de droit.

OLLERÍA: s. f.: poterie, lieu où l'on fabrique toute espèce de vaisselle d'argile. || Boutique où l'on vend cette vaisselle. || Quartier où il y a des poteries. || Poterie, toute sorte de vaisselle d'argile.

Et. de *ollero*, potier.

OLLERO, RA: adj. s.: potier, celui qui vend de la poterie. || Potier, fabricant de poterie. || Prov.: *cada ollero alaba su puchero*, chacun vante ce qu'il a. || *Cada ollero su olla alaba, y más si la trae quebrada*, on vante toujours ce de quoi on veut se défaire, et surtout si la chose ne vaut rien.

Et. du latin *ollarius*, même sens; de *olla*, pot.

OLLO: s. m. vieilli Galice. V. *ojo*.

OMACEFALIA: s. f.: omacéphalie, monstruosité des omacéphales.

OMACÉFALO: adj. s.: omacéphale; se dit des monstres qui ont la tête mal conformée, la face distincte, et point de membres thoraciques.

Et. du grec *ômos*, épaule, et *acéfalo*, acéphale.

OMBLIGADA: s. f.: dans les cuirs, c'est la partie qui correspond au nombril.

Et. de *ombligo*, nombril.

OMBLIGO: s. m.: ombilic, nombril, cicatrice arrondie, déprimée ou saillante selon les espèces, située ve.. le milieu de la ligne médiane de l'abdomen chez les mammifères adultes, où elle remplace le trou par lequel passaient dans le fœtus, l'uraque et le cordon ombilical. || Le cordon ombilical lui-même. || Fig.: milieu, centre. || *Haberle cortado el ombligo*, en faire ce qu'on veut, être intimement lié à quelqu'un. || *No encogérsele á uno el ombligo*, se moquer du tiers et du quart, n'avoir pas peur. || *Ombligo de Venus*, nombril de Vénus, escude, cotylet, plante. || Nom d'une coquille.

Et. du latin *umbilicus*, même sens, qui suppose un primitif *umbilus;* grec *omphalos*, nombril; de *nophalos; om* changé en *no;* du sanscrit *nâbhi*, nombril, moyeu d'une roue.

OMBLIGUERO: s. m.: bande pour assujétir la compresse qu'on met sur le nombril des enfants nouveaux-nés tandis qu'il sèche.

Et. de *ombligo*, nombril.

OMBRÍA: s. f. V. *umbría*.

OMECILLO: s. m. vieilli. V. *homicidio*. || V. *odio*.

ÓMEGA: s. f.: oméga, dernière lettre de l'alphabet grec. || Fig.: fin. || *Yo soy el alfa y la ómega*, je suis l'alpha et l'oméga, je suis le commencement et la fin; paroles de Jésus Christ.

Et. du grec *o mega*, o grand, long.

OMENTAL: adj. Anat.: épiploïque, qui appartient à l'épiploon.

OMENTO: s. m. Anat.: épiploon, grand repli du péritoine qui flotte sur la surface des intestins. On dit aussi *redaño*.

Et. du latin *omentum*, épiploon.

ÓMICRON: s. f.: omicron, o bref de l'alphabet grec; c'est la 15me lettre de cet alphabet.

Et. du grec *o micron*, o petit.

OMINADO, DA: p. du v. *ominar*, augguré, présagé.

OMINAR: v. a. vieilli: augurer, prédire. V. *agorar*.

Et. du latin *ominari*, même sens; de *omen*, présage.

OMINOSO, SA: adj.: omineux, funeste, fatal, qui est de mauvais augure.

Et. du latin *ominosus*, même sens; de *omen*, présage.

OMISIÓN: s. f.: omission, action d'omettre. || Négligence. || Omission, la chose oubliée. || Jurisp.: omission, manquement à une chose obligée par la loi, et qui dans certains cas, entraîne la nullité. || Théol.: se dit de la qualité des péchés qui consistent à ne pas faire les bonnes œuvres auxquelles on est obligé.

Et. du latin *omissio*, même sens; de *omissum*, supin de *omittere*, omettre.

OMISO, SA: p. du v. *omitir*, omis, oublié. || adj.: négligent, paresseux.

Et. du latin *omissus*.

OMITIDO, DA: p. du v. *omitir*, omis, oublié.

OMITIR: v. a.: omettre, manquer à faire, à dire une chose. || Passer sous silence, ne pas parler de.

Et. du latin *omittere*, même sens; de *ob* et *mittere*, mettre.

ÓMNIBUS: s. m.: omnibus, voiture qui parcourt une ville, et où chacun peut monter pour une somme modique.

Et. du latin *omnibus*, pour tous, datif pluriel de *omnis*, tout.

OMNÍMODAMENTE: adv.: de toute manière, de toute sorte. || Sans bornes, sans restriction, généralement.

OMNÍMODO, DA: adj.: général, universel, qui embrasse tout, qui comprend tout.

Et. de *omnis*, tout, et *modus*, manière: *omni modo*, de toute manière.

OMNIPOTENCIA: s. f.: omnipotence, toute-puissance, pouvoir pour toutes choses. || Toute-puissance, omnipotence, faculté de décider souverainement en certaines matières.

Et. du latin *omnipotentia*, même signification; de *omnis*, tout, et *potentia*, puissance.

OMNIPOTENTE: adj.: omnipotent, tout-puissant, qui peut tout. || Qui a un grand pouvoir.

Et. du latin *omnipotens, omnipotentis;* de *omnis*, tout, et *potens*, puissant.

OMNIPOTENTEMENTE: adv.: tout-puissamment, avec omnipotence, avec sa toute-puissance.

OMNIPRESENCIA: s. f.: omniprésence, présence en tous lieux. || Ubiquité, état de ce qui est partout.

Et. du latin *omnis*, tout, et *præsentia*, présence.

OMNISAPIENTE: adj. V. *omniscio*.

Et. du latin *omnis*, tout, et *sapiens, sapientis*, savant.

OMNISCIENCIA: s. f.: omniscience, la science infinie de Dieu. || Par exagération: la science de toute chose.

Et. du latin *omnis*, tout, et *scientia*, science.

OMNISCIENTE: adj.: omniscient, qui a l'omniscience.

Et. du latin *omnis*, tout, et *sciens, scientis*, qui sait.

OMNISCIO, CIA: adj.: omniscient, qui a l'omniscience. || Encyclopédique; se dit de celui qui a de grandes connaissances, un savoir très étendu.

OMNÍVORO, RA: adj. Hist. nat.: omnivore, qui se nourrit d'aliments de toute espèce. || adj. s. m. pl. Zool.: omnivores, nom d'un ordre nombreux d'oiseaux qui se nourrissent indifféremment d'insectes, de graines, de fruits, et certains de cadavres et de petits oiseaux.

Et. du latin *omnivorus*, même sens; de *omnis*, tout, et *vorare*, dévorer.

OMOPLATO: s. m. Anat.: omoplate, os large, mince et triangulaire, situé à la face dorsale du thorax, et formant la partie postérieure des épaules.

Et. du grec *ômoplatê*, même sens; de *ômos*, épaule, et *platê*, chose plate.

ONAGRA: s. f. Bot.: onagre, œnothère, genre de plantes, dont une espèce, qui est celle qu'on nomme plus souvent par ce nom, a des pousses et des racines alimentaires. || Onagre, ancienne machine de guerre pour lancer des pierres.

Et. du grec *onagra* et *oinagra*, même sens.

ONAGRO: s. m. Zool.: onagre, âne sauvage. || *Piedra del onagro*, pierre d'onagre, bezoard qui se trouve, dit-on, dans la tête et dans la mâchoire de l'âne sauvage.

Et. du latin *onager*, même sens; du grec *onagros*, qui vient de *onos*, âne, et *agrios*, sauvage.

ONANISMO: s. m.: onanisme, masturbation, genre de libertinage solitaire, très nuisible à la santé.

Et. de *Onan*, dont il est parlé dans la Bible, et qui était fils de Juda. Peut-être le mot dérive aussi du latin *unus*, un, unique; anglais *one*.

ONCE: adj.: onze, nombre qui contient dix et un. || Se dit pour *undécimo*, onzième. || Se dit des jours du mois, et en ce sens s'emploie aussi substantivement: *dia once, el once de octubre*, le onze, le onze octobre. || s. m.: onze, ensemble de signes qui indiquent ce numéro. || s. f. pl.: *las once*, onze heures. || *Las once y media, las once menos cuarto*, onze heures et demie, onze heures moins le quart. || *Tomar las once*, et moins souvent *hacer las once*, casser une croûte, manger quelque petite chose entre onze heures et midi pour attendre le dîner. || *Con sus once de oveja;* se dit de quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas. || *Estar á las once una cosa*, être de côté, être de travers, être mis de travers.

Et. du latin *undecim*, même sens; de *unus*, un, et *decem*, dix.

ONCEADO, DA: p. du v. *oncear*, pesé par onces.

ONCEAR: v. a.: peser par onces. || Donner par onces. || v. n. fam.: faire parade de ses pièces d'or nommées *onzas*.

Et. de *onza*, once.

ONCEJERA: s. f.: nom d'une sorte de trampe des oiseleurs pour prendre des petits oiseaux. || Nom que les gamins espagnols donnent à un rond de carton ayant un trou au milieu, et qu'ils jettent en l'air pour prendre des martinets ou d'autres oiseaux volant par bandes. Pour que l'oiseau tombe il faut qu'il passe le cou par le trou du carton, ce qui ne peut arriver qu'une fois par hasard.

Et. de *oncejo*, pour *vencejo*, martinet noir.

ONCEJO: s. m. Zool.: martinet. V. *vencejo*.

ONCEMIL: s. m. Argot: cotte de mailles.

ONCENA: s. f.: onzaine, quantité de onze objets.

Et. de *once*, onze.

ONCENO, NA: adj.: onzième, nombre d'ordre qui suit le dixième. V. *undécimo*. || loc. fam.: *el onceno no estorbar*, le onzième, ne pas déranger; se dit, comme un nouveau commandement qu'on augmente au Décalogne, à quelqu'un qui vient déranger celui qui est occupé.

Et. de *once*, onze.

ONCIJERA: s. f. V. *oncejera*.

ONDA: s. f.: onde, eau qui se soulève. || Lame, flot. || Fig.: onde, réverbération et mouvement de la flamme. || Se dit des teintes, des nuances qui imitent une onde. La moire a des ondes. || Nom donné à des lignes de différentes couleurs, qui vont en serpentant sur la robe d'un coquillage. || Onde, ride, nom donné aux traces circulaires qui se propagent à la surface d'un liquide qui a été ébranlé dans un de ses points. || Nom donné, au Mexique, à un siége de corde qui sert à descendre les mineurs dans l'intérieur des mines. || pl.: certaine garniture d'une robe de dame. || *Cortar las ondas*, fendre les flots. || *Surcar las ondas*, fendre les flots, voguer, naviguer. || *Onda seísmica*, onde séismique, ondulation du terrain, dans un tremblement de terre. || *Ondas sonoras*, ondes sonores, ondulations de l'air, que l'on admet, par analogie avec les ondes de l'eau, pour expliquer les phénomènes du son. || *Ondas luminosas*, ondes lumineuses, ondulations qu'on suppose dans un fluide hypothétique, l'éther, et qui ont la propriété de représenter pour le calcul les phénomènes de la lumière.

Et. du latin *unda*, flot; grec *udôr*; béotien *oudôr*; sanscrit *udan*, flot; *udakam*, eau; de *und*, être humide.

ONDE: conj. vieillie: donc, pourquoi, c'est pourquoi. || adv. vieilli: où, d'où. || V. *donde*. || loc. vieillie: *onde quiera*, partout, n'importe où.

Et. du latin *unde*.

ONDEADO, DA: p. du v. *ondear*, ondulé, ondoyé. || adj.: ondé, qui présente des lignes colorées irrégulières en forme d'ondes. || Ondulé, dont la surface semble présenter des ondulations. || Onduleux, qui forme des ondes; qui présente une suite de plis arrondis.

ONDEANTE: p. du v. *ondear*, ondulant.

ONDEAR: v. n.: faire des ondes; former des ondes. || Ondoyer, flotter au gré du vent, être emporté par l'eau. || V. *undular*. || v. a.: faire un travail qui a des ondes. || v. r.: *ondearse*, se balancer. On dit plus souvent *mecerse* ou *columpiarse*.

Et. de *onda*.

ONDEO: s. m.: ondoiement, action de flotter par ondes. || Ondoyance, mouvement semblable à celui des ondes.

ONDINA: s. f.: ondine, génie élémentaire des eaux, suivant les cabalistes.

Et. de *onda*, onde.

ONDISONANTE: adj. V. *undísono*.

ONDOSO, SA: adj. vieilli. V. *undoso*.

ONDULACIÓN: s. f. V. *undulación*.

ONDULADO, DA: adj.: ondulé, dont la surface semble présenter des ondulations.

ONDULANTE: p. du v. *ondular*, ondoyant. || Ondulant.

ONDULAR: v. a. V. *undular*.

ONDULATORIO, RIA: adj. V. *undulatorio*.

ONERARIO, RIA: adj. Mar. anc.: se disait des navires de charge ou de transport des anciens.

Et. du latin *onerarius*, même sens; de *onus, oneris*, charge.

ONEROSAMENTE: adv.: onéreusement, à charge, d'une manière onéreuse.

ONEROSO, SA: adj.: onéreux, qui est à charge, qui pèse comme un fardeau. || Incommode, lourd. || Jurisp.: onéreux, qui renferme en soi une charge, une obligation. || *Título oneroso*, titre onéreux, celui par lequel on acquiert une chose sous la condition d'acquitter certaines charges, ou moyennant un prix en argent.

Et. du latin *onerosus*, même sens; de *onus, oneris*, fardeau, charge. Le sanscrit a *anas*, voiture de charge, charette.

ONFACINO, NA: adj.: omphacin; se dit en général, dans le langage pharmaceutique, de tout ce qui se fait de fruits verts, et spécialement de l'huile extraite d'olives qui ne sont pas arrivées à la maturité.

Et. du grec *omphakinos*, même sens.

ONFACOMELI: s. m.: vin fait de verjus ou raisins verts et auquel on additionne une partie de miel.

ONFALOMANCIA: s. f.: omphalomancie, prétendue divination par laquelle des sages-femmes disent à une accouchée quel nombre d'enfants elle aura d'après le nombre des nœuds que présente le cordon ombilical du premier-né.

Et. du grec *omphalos*, cordon ombilical, et *manteia*, divination.

ÓNICE: s. m. Hist. nat.: onyx, agate très fine qui présente des couches parallèles de différentes couleurs.

Et. du latin *onyx, onycis*; grec *onyx, onichos*, ongle, à cause de la comparaison avec la couleur de l'ongle.

ONICOMANCIA: s. f.: onychomancie, prétendue divination qui se fait en couvrant les ongles d'un enfant d'huile et de suie, et en observant les figures qui s'y forment.

Et. du grec *onyx, onychos*, ongle, et *manteia*, divination.

ONICOPTOSIS: s. f. Méd.: onychoptose, affection caractérisée par la chute des ongles.

Et. du grec *onyx*, ongle, et *ptósis*, chute.

ONICOSIS: s. f. Méd.: onychose, callosité des ongles avec déformation, accompagnée d'inflammation.

Et. du grec *onyx*, ongle, et la finale *osis*, qui indique déformation.

ONIQUE: s. f. V. *ónice*.

ÓNIX: s. m. V. *ónice*.

ONOCRÓTALO: s. m.: onocrotale, espèce de pélican blanc.

Et. du grec *onocrotolos*, même sens; de *onos*, âne, et *crotalos*, sonnette: sonnette d'âne.

ONOMANCIA: s. f.: onomatomancie, divination fondée sur le nom d'une personne, sur le nombre des lettres dont ce nom se compose, pour prédire son sort ou son avenir.

Et. du grec *onoma*, nom, et *manteia*, divination.

ONOMÁSTICO, CA: adj.: onomastique, qui a rapport ou qui appartient aux noms, et spécialement aux noms propres. *Día onomástico*, fête, jour du nom d'une personne. || *Lista*, ou *nomenclatura onomástica*, nomenclature onomastique.

Et. du grec *onomasticos*, même sens; de *onoma*, nom.

ONOMATOLOGÍA: s. f.: onomatologie, science des noms, des classifications nominales. || Recueil biographique.

Et. du grec *onoma*, nom, et *logos*.

ONOMATOPÉICO: adj. V. *onomatopéyico*.

ONOMATOPEYA: s. f. Gramm.: onomatopée, formation d'un mot dont le son est imitatif de la chose qu'il signifie. || Le mot même qui imite le son de la chose indiquée. || Rhét.: figure par laquelle un mot imite le son naturel de ce qu'il signifie.

Et. du grec *onomatopoiia*, même sens; de *onoma*, nom, et *poiein*, faire.

ONOMATOPÉYICO, CA: adj.: onomatopéique, qui tient de l'onomatopée, qui offre les mêmes caractères.

ONOQUILES: s. f. Bot.: plante à tiges cylindriques et à fleurs pourprées. La racine est rouge et toute la plante est couverte de bourre.

Et. du grec *onos*, âne, et *cheilos*, lèvres.

ONOTAURO: s. m.: jumart, nom donné au produit de l'accouplement très problématique soit du taureau et de la jument ou d'une ânesse, soit d'un âne et d'une vache.

Et.: mot hybride formé du grec *onos*, âne, et le latin *taurus*, taureau.

ONTINA: s. f. Bot.: espèce d'arthémise.

Et. de l'arabe *afsintin*, même sens; latin *absinthium*, absinthe.

ONTOLOGÍA: s. f.: ontologie, science de l'être.

Et. du grec *on, ontos*, un être, et *logos*, doctrine.

ONTOLÓGICAMENTE: adv.: ontologiquement, d'après l'ontologie.

ONTOLÓGICO, CA: adj.: ontologique, qui a rapport à l'ontologie.

ONTÓLOGO: s. m.: ontologiste, celui qui s'adonne à l'ontologie, à l'étude sur l'essence des êtres.

ONUSTO, TA: adj. vieilli: chargé, lourd.

Et. du latin *onustus*, même sens.

ONZA: s. f.: monnaie d'or valant seize piastres ou quatre-vingts piésètes. On dit aussi *onza de oro*. || Once, une des divisions de la livre espagnole; l'once équivaut à 28,7 grammes. || Zool.: once, jaguar, nom du quadrupède connu aussi sous le nom de panthère des fourreurs. || Chat pard. || *Media onza*, demi-once, pièce de quarante piésètes. || *No pesar una onza*, ne pas peser une once, être très léger; et au figuré, avoir un grand contentement qui fait qu'on semble léger. || *¡Buenas cuatro onzas!* se dit ironiquement d'un poids assez considérable, et particulièrement quand une personne en prend une autre sur ses épaules. || *Por onzas*, parcimonieusement, en lésinant. || *Más vale onza que libra*, il vaut mieux une once qu'une livre; se dit de la valeur de certaines choses de prix comparées avec d'autres plus grandes mais moins appréciables. || Prov.: *más vale onza de sangre que libra de amistad*, une once de sang vaut mieux qu'une livre d'amitié; c'est-à-dire que la famille a des liens qui sont inconnus dans l'amitié.

Et. du latin *uncia*, même sens. || L'acception zoologique vient de *linx, lincys*, le lynx.

ONZAVO, VA: adj.: onzième. V. *undécimo*. || s. m.: onzième, la onzième partie d'un tout.

Et. de *once*, onze.

ONZONERO: adj. s. Asturies: usurier. || Prov.: *agua de febrero mata al onzonero*, si février est pluvieux, l'usurier ne fait pas son affaire.

OOLITA: s. f. Géol.: oolithe, concrétion calcaire en forme de petits grains, abondant dans les terrains jurassiques. On la croit formée de coquilles très petites semblables à des œufs de poisson.

OOLÍTICO, CA: adj. Géol.: oolithique, qui résulte d'une agglomération d'oolithes.

Et. du grec *ôon*, œuf, et *lithos*, pierre.

OPACAMENTE: adv. : opaquement, d'une manière opaque. || En état d'opacité.

OPACIDAD: s. f.: opacité, qualité d'opaque. || Fig.: obscurité.

Et. du latin *opacitas*, même sens; de *opacus*, opaque.

OPACO, CA: adj.: opaque, qui ne laisse point passer la lumière. || Qui est sans lumière. || Obscur, noir, sombre. || Fig.: triste, mélancolique.

Et. du latin *opacus*, même sens; du grec *pachus*, dense, épais.

OPALINO, NA: adj.: opalin, qui a la teinte laiteuse et bleuâtre de l'opale, et les reflets de cette pierre précieuse. || D'opale. || Qui appartient ou qui a rapport à l'opale.

OPALO: s. m. Minér.: opale, quartz résinite, produit volcanique d'un blanc laiteux et bleuâtre, qui reflète, dans les fissures dont il est traversé, les couleurs du spectre solaire, et produit ce chatoiement opalin qui lui est particulier. || Couleur de l'opale. En ce sens s'emploie aussi adjectivement. || *Opalo de fuego*, opale de feu, opale brillant couleur de feu, et qui provient du Mexique. || *Opalo girasol*, opale tournesol. || *Opalo noble*, opale noble, nom d'une opale fort recherchée presque transparent, avec des reflets variés.

Et. du latin *opalus*, même sens; du grec *opallios*; sanscrit *upala*, pierre précieuse.

OPCIÓN: s. f.: option, action d'opter, faculté d'opter, liberté de choisir. || Élection. || Droit qu'on a à une dignité, à une charge.

Et. du latin *optio*, même sens.

ÓPERA: s. f.: opéra, poème dramatique mis en musique, tout entier, et plus particulièrement, grand poème lyrique composé de récitatif, de chant et de danse, sans discours ou dialogue parlé. || La musique d'un opéra. || Le genre de spectacle que constituent les poèmes dramatiques mis en musique. || Fam. vieilli : s'est dit de tout ce qui semble difficile. || *Ópera bufa*, opéra bouffe, ou opéra bouffon, celui dont les parties appartiennent à la comédie. || *Ópera cómica*, opéra comique qui tient de l'opéra par le chant et par le dialogue.

Et. de l'italien *opera*, œuvre; du latin *opera*, même sens.

OPERABLE: adj.: opérable, qui peut être opéré chirurgicalement. || Faisable, qui peut se faire. || Négociable, qui peut être négocié, avec quoi on peut faire une opération. || Efficace, qui a la vertu de faire opération.

OPERACIÓN: s. f.: opération, action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet. || L'action, l'effet d'un remède, d'une médecine. || Opération, transaction de bourse, de commerce. || Opération, en termes de guerre, mouvement d'attaque ou de défense d'une armée qui agit. || *Línea de operaciones*, ligne d'opérations, ligne sur laquelle une armée opère, et sur laquelle sont ses dépôts et ses magasins. || Chir.: opération chirurgicale, tout ce que fait le chirurgien sur le corps vivant, à l'aide d'instruments ou de la main seule. *Operación cesárea*, opération césaréenne. || pl. : actions, manière d'agir de quelqu'un.

Et. du latin *operatio*, même signification.

OPERADO, DA: p. du v. *operar*, opéré, qui est effectué. || adj.: qui a subi une opération chirurgicale.

OPERADOR, RA: adj. s.: opérateur, celui qui opère.

Et. du latin *operator*, même sens; de *operare*, opérer.

OPERANTE: p. du v. *operar*, opérant. || Agissant.

Et. du latin *operans, operantis*, même sens.

OPERAR: v. a.: opérer, produire un effet. || Faire, exécuter. || Agir. || Opérer, faire une opération. || Particulièrement, faire une opération de chirurgie. || *Hacerse operar*, se faire opérer, subir une opération. || v. n.: opérer; se dit de l'effet que produit une substance sur le corps vivant. || Se dit particulièrement de l'effet d'un purgatif.

Et. du latin *operare*, même sens; de *opera*, œuvre.

OPERARIO: adj. s. m.: ouvrier, celui qui travaille de la main pour un métier quelconque. || Nom donné dans quelques religions au religieux destiné seulement pour s'occuper du spirituel, qui confesse, qui administre les moribonds qui le font appeler.

Et. du latin *operarius*, même sens; de *opera*, œuvre.

OPERATIVO, VA: adj.: opérant, efficace, qui opère, qui est propre à opérer, qui a la faculté d'opérer. || Opératif, en termes de scolastique, se dit des propriétés qui sont cause d'actes.

Et. de *operar*, opérer.

OPERCULADO, DA: adj. Bot.: operculé, muni d'un opercule.

OPERCULAR: adj. Hist. nat.: operculaire, qui ferme une cavité à la manière d'un couvercle. || Se dit de la plus petite des deux coquilles d'un mollusque renfermé dans une coquille bivalve.

OPERCULARIAS: s. f. Bot. pl.: operculariées, famille des rubiacées ayant pour type le genre operculaire.

OPÉRCULO: s. m. Bot.: espèce de couvercle qui sert à boucher, à fermer l'urne des mousses. || Zool.: appareil composé de quatre pièces osseuses qui couvre et protége les branchies des poissons. || Pièce calcaire ou cornée qui sert à fermer plus ou moins complètement l'ouverture d'une coquille univalve. || Valve supérieure de certaines coquilles bivalves qui, beaucoup plus petite et plus plate qui l'inférieure, semble la fermer comme un couvercle, ainsi que cela se voit dans les huîtres, les gryphées et dans quelques espèces de peignes.

Et. du latin *operculus*, même sens; de *operire*, couvrir.

OPERETA: s. f.: opérette, petit opéra sans importance par rapport à l'art. || Petit opéra.

OPERISTA: adj. s.: chanteur, artiste, acteur qui chante dans un opéra.

Et. de *ópera*, opéra.

OPEROSO, SA: adj.: pénible, laborieux, qui demande un grand travail.

Et. du latin *operosus*, même sens.

OPIADO, DA: adj.: mêlé d'opium.

OPIATA: s. f.: opiat, pâte pour nettoyer les dents. || Electuaire où il entre de l'opium. || Abusivement se dit d'un électuaire quelconque, mais surtout d'un électuaire magistral.

Et. du grec *opion*, suc.

OPIATO, TA: adj. V. *opiado*. || s. m. V. *opiata*.

OPILACIÓN: s. f.: opilation, obstruction des conduits intérieurs du corps. || V. *clorosis*. || Etat anormal de la femme par le retrait de ses périodes.

Et. du latin *oppilatio*, même sens.

OPILADO, DA: p. du v. *opilar*, opilé. || Méd.: *color de opilada*, les pâles couleurs, maladie qui survient quelquefois aux filles ou aux femmes, et qu'on nomme ainsi, parce qu'elle leur rend le visage pâle.

OPILAR: v. a. veilli Méd.: opiler, obstruer. || v. r.: *opilarse*; se dit des femmes quand elles souffrent un retrait de périodes.

Et. du latin *opilare*, même sens; de *ob* qui s'assimile devant *p*, et *pilare*, appuyer fortement.

OPILATIVO, VA: adj. Méd.: opilatif, qui a pour effet de boucher les passages intérieurs du corps. || Qui obstrue.

Et. de *opilar*, opiler.

OPIMO, MA: adj.: riche, fertile, abondant. || *Opimos despojos*, dépouilles opimes, dépouilles que remportait un général romain qui avait tué de sa main le général ennemi.

Et. du latin *opimus*, excellent; de *opes*, richesses.

OPINABLE: adj.: douteux, qu'on peut défendre pour et contre, qui peut être soutenu de part et d'autre.

Et. du latin *opinabilis*, même sens.

OPINADO, DA: p. du v. *opinar*, opiné.

OPINANTE: p. du v. *opinar*, opinant. || adj. s. m.: opinant, celui qui émet une opinion dans une délibération.

Et. du latin *opinans, opinantis*, même sens.

OPINAR: v. n.: opiner, dire son avis, exprimer son opinion dans une assemblée, dans une compagnie, sur un sujet mis en délibération. || Opiner, juger, être d'avis.

Et. du latin *opinari*, même sens; dérivé peut-être d'un adjectif *opinus*, signifiant un objet qu'on voit venir, qu'on attend, et de la préposition *ob*, comme *sapinus*; de *sub*; aussi le grec a *pinuô*, savoir.

OPINIÓN: s. f.: opinion, avis, sentiment, idée de celui qui opine sur quelque affaire mise en délibération. || Sentiment qu'on se forme des choses, idées qu'on a, qu'on défend. || Jugement, en bien ou en mal, qu'on porte d'une personne ou d'une chose. || Réputation, renommée. || Opinion, parti, doctrine de politique ou de religion à laquelle on est attaché. || Log.: opinion, croyance probable. || *Es una opinión*, ou *no es más que una opinión*, c'est une opinion, c'est une assertion qui n'est pas sûre. || *La opinión pública*, l'opinion publique, ce que pense le public. || *En mi opinión*, d'après moi, en mon opinion, selon une manière de penser.

Et. du latin *opinio*, même sens; de *opinari*, opiner.

OPIO: s. m.: opium, suc épaissi des capsules de diverses espèces du genre pavot et surtout du pavot somnifère qui vient de la Turquie et de la Perse en morceaux arrondis ou aplatis. L'opium est une substance narcotique et vénéneuse à haute dose, calmante et soporifique à dose médicale. Il est employé aussi comme un excitant du système nerveux, qui procure un sentiment momentané de bien-être.

Et. du latin *opium*; grec *opion*, diminutif de *opos*, suc, proprement petit suc.

OPÍPARAMENTE: adj.: abondamment, avec abondance et un certain raffinement.

OPÍPARO: adj.: somptueux, splendide; se dit en parlant d'un festin.

Et. du latin *opiparus*, même sens; de *ops*, secours, pouvoir, et *parare*, préparer, apprêter.

OPITULACIÓN: s. f.: aide, secours, appui.

Et. du latin *opitulatio*, même signification; de *ops*, secours, et *ferre* (p. *tuli*), porter.

OPLOTECA: s. f.: oplotèque, galerie ou musée d'armes anciennes, précieuses ou rares.

Et. du grec *oplon*, arme, et *thêkê*, loge.

OPOBÁLSAMO: s. m.: opobalsamum, baume de la Mecque.

Et. du grec *opos*, suc, et *balsamon*, baume.

OPOL: s. m. Pharm.: suc d'une plante.

OPÓLICO, CA: adj.: opolique; se dit en pharmacie, de ce qui appartient aux sucs des plantes.

Et. de *opos*, suc.

OPOLÍTICO, CA: adj.: opolitique, qui a les caractères d'un opolite.

Et. du grec *opos*, suc.

OPOLITO: s. m.: opolite, suc magistral d'une plante.

OPONENTE: p. du v. *oponer*, opposant. || adj.: opposant, qui s'oppose suivant les formes judiciaires, à une sentence, à un arrêt, à un payement, etc. || Anat.: *músculos oponentes*, muscles opposants; se dit de deux muscles de la main, appartenant l'un au pouce, l'autre au petit doigt, et qui font exécuter un mouvement de rotation à l'os métacarpien correspondant, de manière à porter le pouce ou le petit doigt en face des autres doigts.

OPONER: v. a.: opposer, mettre une chose vis-à-vis d'une autre, de manière qu'elles soient en face. || Placer des choses en contraste. || Placer une chose de manière qu'elle fasse obstacle. || Faire qu'une chose ou une personne serve d'obstacle. || Faire que quelqu'un tienne tête à d'autres. || Mettre en lutte. || Mettre en obstacle quelque chose de moral comme on y met quelque chose de physique. || Objecter, opposer, présenter comme difficulté. || Se servir de personnes, de choses pour résister à d'autres ou les combattre. || Comparer, mettre en comparaison, en parallèle. || Opposer des raisons. || vieilli: rejeter sur, mettre en compte de, accuser, imputer. || v. r.: *oponerse*, s'opposer, empêcher que. || Etre placé en obstacle. || Se faire contre-poids. || Faire tête à des personnes. || Faire tête, mettre obstacle, résister à quelque chose, empêcher quelque chose. || Se prononcer, se déclarer contre. || Etre une chose contraire à une autre. || Etre une chose placée en face d'une autre. || Prétendre à une place un emploi en allant au concours. || Concourir. || Heurter, contrarier, choquer, contredire. || Jurisp.: s'opposer; mettre un empêchement judiciaire à l'exécution d'un acte.

Et. du latin *opponere*, même sens; de *op* pour *ob*, et *ponere*, mettre.

OPOPÁNAX: s. m. V. *opopónaco*.

Et. du grec *opopanax*, opopanax.

OPOPÓNACA: s. f. Bot.: opopanax ou pastinaca opopanax, plante.

OPOPÓNACE: s. f. V. *opopónaco*.

OPOPÓNACO: s. m.: opoponax, ou mieux mais moins usité opopanax, suc gommeux, résineux, obtenu par des incisions faites au collet de la racine du *pastinaca opopanax* de Linnée. Ce suc est employé en pharmacie et en parfumerie.

Et. du grec *opopanax*, même sens; de *opos*, suc, et *panax*, sorte de plante, le suc du *panax*.

OPOPÓNAX: s. m. V. *opopónaco*.

OPORTUNAMENTE: adv.: opportunément, à propos, avec opportunité, d'une manière opportune, à l'occasion, quand il sera temps, au moment favorable.

OPORTUNIDAD: s. f.: opportunité, qualité de ce qui est opportun. || Occasion, occasion favorable, temps, temps et lieu. || Conjoncture. || Fig.: bon mot, saillie.

Et. du latin *opportunitas*, même sens; de *opportunus*, opportun.

OPORTUNO, NA: adj.: opportun, qui est à propos, qui vient à sa place. || Qui est dit, qui est fait à temps, qui vient au bon moment. || Propre, convenable. || Fig.: se dit des personnes qui ont des saillies, des bons mots de circonstance.

Et. du latin *opportunus*, même sens; de *op* pour *ob*, et *portus*, port: ce qui est au port.

OPOSICIÓN: s. f.: opposition, action de mettre en face vis-à-vis. || Disposition des choses qui sont mises en face les unes des autres. || Empêchement qu'une personne met à quelque chose. || Résistance, action de résister, de s'opposer. || Répugnance, obstacle. || Divergence d'opinions, d'humeurs. || Se dit quelquefois dans le sens de haine, aversion que l'on a pour une chose. || Opposition, parti de l'opposition, la partie d'une assemblée en contradiction d'idées, de vues, avec la majorité. || Par extension: opposition, le parti attaché aux opinions de la minorité opposante d'une assemblée, et, en général, tout ce qui n'approuve pas la marche du pouvoir. || pl.: examen auquel prennent part les candidats à une place, à une fonction. || Astr.: opposition, l'aspect d'un corps céleste qui est à cent quatre-vingts degrés d'un autre. || Astrol.: aspect des astres qui occupent des signes diamétralement opposés. || Phys.: *movimiento de oposición*, mouvement d'opposition, celui qu'exécutent les muscles opposants. || *Hacer la oposición*, faire de l'opposition, se montrer hostile par des discours ou des écrits à la direction imprimée aux affaires publiques par le gouvernement. || *Leer de oposición*, réciter son discours, le dire de mémoire. || *Poder leer de oposición*, être habile; en savoir long. On dit plus souvent *poder poner cátedra*.

Et. du latin *oppositio*, même sens; de *ob*, devant, et *positio*, position.

OPOSICIONISTA: adj.: de l'opposition; ne se dit que du parti de l'opposition ou de ses idées. || adj. s. m.: membre de l'opposition.

Et. de *oposición*, opposition.

OPOSITO, TA: p. irrég. vieilli du v. *oponer*. V. *opuesto*. || s. m. vieilli: opposition, empêchement, obstacle, embarras. || loc. adv.: *al opósito*, à l'opposite, au contraire, par contre; en face, vis-à-vis.

Et. du latin *oppositus*, opposé.

OPOSITOR, RA: adj. s.: candidat, concurrent, compétiteur, personne qui, seule ou en contre d'autres, se présente pour obtenir une place, pour occuper un poste. || Opposant, celui qui s'oppose.

Et. du latin *oppositum*, supin de *opponere*, opposer.

OPRESADO, DA: p. du v. *opresar*. V. *opreso*.

OPRESAR: v. a. vieilli. V. *oprimir*.

Et. de *opreso*, opprimé.

OPRESIÓN: s. f.: oppression, action d'opprimer. || Etat de ce qui est opprimé. || Etat de ce qui est oppressé, et l'action d'oppresser.

Et. du latin *oppressio*, même sens; de *op* pour *ob*, et *pressio*, pression.

OPRESIVAMENTE: adv.: oppressivement, d'une manière oppressive, avec oppression.

OPRESIVO, VA: adj.: oppressif, qui sert à opprimer. || Qui tend à opprimer. || Qui opprime.

Et. de *opreso*, opprimé.

OPRESO, SA: p. du v. *oprimir*, opprimé.

Et. du latin *oppressus*, même sens.

OPRESOR, RA: adj. s.: oppresseur, celui qui opprime.

Et. du latin *oppressor*, même sens.

OPRIMIDO, DA: p. du v. *oprimir*, opprimé, oppressé.

OPRIMIR: v. a.: opprimer, accabler sous un poids. || Accabler sous la violence, sous une autorité tyrannique. || Oppresser, presser fortement, gêner la respiration. || Gêner. || Presser, étreindre. || Opprimer, faire éprouver des souffrances, des chagrins, des embarras.

Et. du latin *opprimere*, même sens; de *ob* qui s'assimile devant *p*, et *premere*, presser; du grec *barêma*, poids.

OPROBIAR: v. a.: déshonnorer, avilir, infamer, rendre infâme, causer de l'opprobre.

Et. de *oprobio*, opprobre.

OPROBIO: s. m.: opprobre, honte profonde, déshonneur extrême. || Ignominie.

Et. du latin *opprobrium*, même sens; de *op* pour *ob*, et *probrum*, action honteuse.

OPROBIOSO, SA: adj.: honteux, infâme, ignominieux, diffamant, déshonnorant, qui cause de l'opprobre; qui provient de l'opprobre.

Et. du latin *opprobriosus*, même sens; de *opprobrium*, opprobre.

OPROBRIADO, DA: p. du v. *oprobiar*. V. ce mot.

OPROBRIAR: v. a. vieilli. V. *oprobriar*, qui a prévalu mais qui n'est pas conforme à l'étymologie.

OPROBRIO: s. m. vieilli. V. *oprobio*.

OPROBRIOSO, SA: adj. vieilli. V. *oprobioso*.

OPTACIÓN: s. f.: optation, figure de rhétorique qui consiste à exprimer un souhait sous forme d'exclamation.

Et. du latin *optatio*, même sens; de *optare*, souhaiter.

OPTADO, DA: p. du v. *optar*, opté.

OPTANTE: p. du v. *optar*, optant.

OPTAR: v. a.: opter, choisir entre deux choses qu'on ne peut avoir à la fois, se décider entre deux partis, deux déterminations à prendre. || Prendre la possession d'un emploi auquel on avait un certain droit.

Et. du latin *optare*, choisir, souhaiter.

OPTATIVO, VA: adj.: optatif, qui exprime le souhait. || Gramm.: *modo optativo*, mode optatif, mode qui, dans certaines langues, sert à exprimer le souhait et qui est distingué du subjonctif.

Et. du latin *optativus*, même sens; de *optare*, souhaiter.

ÓPTICA: s. f.: optique, partie de la physique qui traite de la lumière et des phénomènes de la vision. || En un sens particulier, l'optique, la science qui a pour objet les effets de la lumière directe, par opposition à catoptrique, qui a pour objet la lumière réfléchie, et à la dioptrique, qui a pour objet la lumière réfractée. || *Juego de óptica*, optique, boîte dans laquelle des objets assez éclairés se font voir sous des images amplifiées en éloignement, par le moyen de miroirs et de verres convexes.

Et. de *óptico*, optique.

ÓPTICO, CA: adj.: optique, qui a rapport à la vision. || adj. s. m.: opticien, fabricant, marchand d'instruments d'optique. || s. m.: appareil dans lequel on voit en grand des objets de petites dimensions. || *Éje óptico*, dit aussi *eje visual*, axe optique ou axe visuel, rayon passant par le centre de l'œil, ou tombant perpendiculairement sur l'œil. || Anat.: *nervio óptico*, nerf optique, deuxième paire encéphalique, entièrement destinée au globe de l'œil; il est uniquement apte à faire naître des sensations visuelles, mais les lésions n'en occasionnent aucune douleur, et ne provoquent non plus aucun mouvement.

Et. du grec *opticos*; de *optemai*, voir.

OPTICOMETRÍA: s. f.: opticométrie, l'art de mesurer les degrés de la vue au moyen de l'opticomètre.

OPTICÓMETRO: s. m.: opticomètre, instrument propre à mesurer le degré d'étendue de la vue de chaque individu, afin de faciliter le choix des verres des lunettes qui lui conviennent le mieux.

OPTIMACIA: s. f.: optimatie, aristocratie, l'ensemble des personnages les plus marquants d'un pays, d'une ville.

Et. V. celle de *optimate*.

ÓPTIMAMENTE: adv.: optimé, très bien, admirablement, à merveille.

Et. de *óptimo*, excellent, et le suffixe adverbial *mente*.

OPTÍMATE: adj. s. m.: riche, puissant. || Citoyen important d'une ville, gros bonnet. || Aristocrate. || V. *prócer*.

Et. du latin *optimates*, les riches, les puissants, les aristocrates; de *optimus*, superlatif de *bonus*, très bon.

OPTIMISMO: s. m.: optimisme, système philosophique qui ne voit dans le mal moral et physique qu'un élément de l'ordre universel, et affirme que si l'on considère le monde dans son ensemble, tout est bien par rapport au tout. || Optimisme; se dit dans le langage ordinaire d'une tendance à voir tout en beau, quelquefois aussi d'une propension égoïste à croire que tout va pour le mieux dans le monde lorsque les intérêts individuels sont satisfaits.

Et. du latin *optimus*, superlatif de *bonus*, très bon.

OPTIMISTA: adj. s.: optimiste, celui qui admet l'optimisme. || En général, celui qui est naturellement disposé à être content de tout. || adj.: optimiste, qui appartient ou qui a rapport à l'optimisme.

ÓPTIMO, MA: adj.: très bon, excellent, magnifique, parfait, qui ne peut être mieux que ce qu'il est.

Et. du latin *optimus*, même sens; racine grecque *op*, *optô*, *optomai*, considérer, souhaiter.

OPUESTAMENTE: adv.: contrairement, au contraire. || D'une manière opposée, contraire. || Vis-à-vis, à l'opposite.

OPUESTO, TA: p. du v. *oponer*, opposé, placé vis-à-vis. || Opposé, contraire, qui est en opposition, qui combat contre. || Absolument se dit de personnes, de choses qui luttent l'une contre l'autre. || Géom.: opposé; se dit des angles qui sont formés par deux lignes droites qui se coupent. || Bot.: se dit des parties qui se présentent au nombre de deux, vis-à-vis l'une de l'autre, sur un même plan horizontal.

Et. du latin *oppositus*, même sens.

OPUGNACIÓN: s. f.: opposition avec force et violence. || Assaut, attaque. || Objection, contradiction.

Et. du latin *oppugnatio*, même sens.

OPUGNADO, DA: p. du v. *opugnar*, attaqué.

OPUGNADOR: s. m.: attaquant, assaillant. || Contradicteur. || Qui fait de l'opposition en employant la force et la violence.

Et. du latin *oppugnator*, même sens.

OPUGNAR: v. a.: s'opposer, faire opposition en employant la force, la violence. || Attaquer, assaillir. || Contredire en niant, démentir.

Et. du latin *oppugnare*, même sens.

OPULENCIA: s. f.: opulence, grande richesse, abondance de biens.

Et. du latin *opulentia*, même sens; de *opes*, richesses, *ops*, la terre, la déesse Ops, fille du Ciel et de la Terre, mots que l'on rapproche du grec *aphnos*, richesse, et du sanscrit *apnas*, revenu, possession.

OPULENTAMENTE: adv.: opulemment, avec opulence.

OPULENTO, TA: adj.: opulent, très riche, qui est dans l'opulence. || Qui a le caractère de l'opulence.

Et. du latin *opulentus*, même sens.

OPÚSCULO: s. m.: opuscule, petit ouvrage de science ou de littérature.

Et. du latin *opusculum*, diminutif de *opus*, ouvrage.

OQUEDAD: s. f.: vide, creux, concavité, espace qui, dans un corps solide, reste vide ou creux.

Et. de *hueco*, creux, trou.

OQUEDAL: s. m.: forêt, bois de haute futaie sans broussailles ni herbes.

Et. de *hueco*, vide.

OQUERUELA: s. f.: le nœud qui se forme dans le fil avec lequel on coud et qui est dû à un excès de torsion en celui-ci.

Et. de *hueco*, vide.

ORA: conj.: tantôt.

Et. aphérèse de *ahora*. V. ce mot.

ORACIÓN: s. f.: oraison, discours, ouvrage d'éloquence composé pour être débité en public. || Nom que l'on donne aux discours des anciens orateurs grecs et romains. || Prière, acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu ou aux saints. || Au pluriel, se dit des premières prières que les catholiques enseignent aux enfants. || Angélus, tintement de cloches après le coucher du soleil. || Le moment où l'on sonne l'Angélus à la nuit tombante. || Gramm.: oraison, assemblage de mots construits suivant les règles de la grammaire. || *Partes de la oración*, parties du discours, différentes espèces de mots. || *Oración fúnebre*, oraison funèbre, discours d'éloge après la mort d'un personnage. || *Oración mental*, oraison mentale, prière mentale, oraison qui se fait sans proférer aucune parole, par opposition à *oración vocal*, oraison vocale. || *Oración de ciego*, complainte, chanson d'aveugle; et au figuré, litanie, discours prononcé sans inflexions, sans chaleur. || *Oración dominical*, oraison dominicale, le *pater*. || *Oración jaculatoria*, oraison jaculatoire. || *Romper las oraciones*, interrompre, dire des sottises. Cette locution ne se dit qu'en Aragon. || Prov.: *la oración breve sube al cielo*, les prières courtes sont agréables à Dieu. || *Oración de perro no va al cielo*, on n'écoute pas ceux qui demandent mal.

Et. du latin *oratio*, même sens; de *orare*, parler, dénominatif de *os*, *oris*, bouche.

ORACIONAL: adj.: de l'oraison, qui appartient à l'oraison grammaticale. || s. m.: heures, livre de prières.

Et. du latin *orationalis*, même sens.

ORÁCULO: s. m.: oracle, chez les païens, réponse de la divinité à ceux qui la consultaient; elle se rendait dans les temples et divers autres lieux consacrés par la religion. Les Hébreux, dans les temps primitifs, avaient aussi leurs oracles. || La divinité même qui rendait les oracles. || Le lieu où se rendaient les oracles. || La statue ou idole qui représentait la divinité qu'on consultait. || Nom d'un jeu. || Fig.: oracle, personne d'autorité et de savoir qui décide justement certaines choses. || Les décisions données par ces personnes. || *Hablar como un oráculo*, parler comme un oracle, très bien parler. || Bot.: *oráculo del campo*, la camomille. V. *manzanilla*. || La fleur de cette plante.

Et. du latin *oraculum*, même sens; de *orare*, parler, qui est le diminutif de *os*, *oris*, bouche.

ORADO, DA: p. du v. *orar*, prié. || adj. vieilli. V. *dorado*.

ORADOR, RA: adj. s.: orateur, celui qui compose et prononce des discours. || *Òradora* au féminin, femme orateur. || Prédicateur. || Nom donné en Angleterre au président de la Chambre des Communes. || vieilli: demandeur, celui qui prie, qui supplie. || Nom donné à ceux qui ont recours à Rome pour demander une grâce de la cour pontificale.

Et. du latin *orator*, même sens; de *orare*, parler, dénominatif de *os*, *oris*, bouche.

ORAJE: s. m. vieilli: mauvais temps, temps pluvieux et froid.

Et. du français *orage*.

ORAL: adj.: oral, qui a rapport à la bouche; c'est le sens anatomique et primitif du mot. || Oral, qui est articulé par la bouche, en parlant de lettres, de syllabes. || Qui se transmet de bouche en bouche. || Qui est dit de vive voix, par opposition à écrit. || En style de palais, se dit de la dernière innovation introduite en Espagne pour juger les causes, en entendant de vive voix l'accusation, le défense et les témoins. || s. m.: nom donné en Asturies à la brise agréable de la mer.

Et. du latin *os*, *oris*, bouche; qui vient du sanscrit védique *as*, bouche. La dernière acception vient de *ora*, dans le sens de *orilla*.

ORANGUTÁN: s. m. Zool.: orang-outang, nom de l'orang roux des naturalistes, espèce de singe sans queue, qui se rapproche de l'homme par la conformation.

Et. du malais *orang*, homme, et *houtang*, *outang*, *utan*, forêt: homme de forêt, homme sauvage.

ORANTE: p. du v. *orar*, priant. || adj.: se dit en termes de beaux-arts de la figure à genoux ou non, mais dans l'attitude de la prière.

ORAR: v. n.: prier, s'adresser à Dieu ou aux saints en prière. || Discourir, faire un discours, parler, pérorer. || v. a.: prier, supplier, demander.

Et. du latin *orare*, même sens; de *os*, *oris*, bouche.

ORARIO: s. m. vieilli: nom d'une ancienne partie de l'habillement ecclésiastique; c'était une bande assez large d'étoffe qui tombait du cou sur la poitrine, et de laquelle est venu l'usage de l'étole.

Et. du latin *orarium*, même sens.

ORATE: adj. s. m.: fou, celui qui a perdu la raison. || Par extension: fou, insensé, personne qui n'a pas de bon sens.

Et. du grec *oratês*, visionnaire.

ORATORIA: s. f.: rhétorique, art oratoire, art de parler, d'écrire avec élégance, en persuadant, en émouvant.

Et. de *oratoria*, qui vient de *orare*, parler: de *os*, *oris*, bouche.

ORATORIAMENTE: adv.: en style élevé, soutenu, oratoire.

ORATORIO, RIA: adj.: oratoire, qui appartient à l'orateur ou à l'éloquence. || *Estilo oratorio*, style oratoire. || s. m.: oratoire, petite pièce qui, dans une maison, est destinée à prier Dieu. || Chapelle. || Oratoire ou Oratoire de Jésus, ordre religieux fondé en Italie par Philippe Neri, en 1548. || Oratoire, drame lyrique composé sur un sujet sacré et destiné à être exécuté sans décorations ni costumes, dans un concert ou dans une solennité religieuse. || *Ser un oratorio*, être une maison de saints: se dit d'un couvent, d'une maison quelconque recommandable par la vertu de ceux qui l'habitent.

Et. du latin *oratorius*, pour l'adjectif, qui vient de *orator*, orateur. Le substantif vient aussi du latin *oratorium*, qui en a les mêmes sens, et qui vient de *orare*, parler: de *os*, *oris*, la bouche.

ORBE: s. m.: cercle, rond. || Globe, sphère. || Monde, terre. || Astr.: sphère cristalline appartenant à chaque planète, d'après les anciens systèmes astronomiques. || Poés.: orbe, globe, tout corps céleste et en particulier celui de la Terre. || Zool.: rond de mer, lune de mer, sorte de poisson à tête à peine apparente.

Et. du latin *orbis*, cercle, rond, boule.

ORBEDAD: s. f. vieilli. V. *orfandad*.

Et. de *orbus*, orphelin.

ORBÍCULA: s. f. Bot.: orbicule, nom donné aux sporanges pédicellés de certains champignons. || Zool.: orbicule, genre de coquilles univalves.

Et. du latin *orbiculus*, petit rond, diminutif de *orbis*, cercle.

ORBICULAR: adj.: orbiculaire, circulaire, rond, qui est en rond, qui va en rond.

Et. du latin *orbicularis*, même sens; de *orbiculus*, petit cercle, diminutif de *orbis*, cercle.

ORBICULARMENTE: adv.: orbiculairement, en rond, d'une manière orbiculaire.

ÓRBITA: s. f. Astr.: orbite, le chemin que décrit une planète par son mouvement propre autour du soleil, ou celui que décrivent les satellites autour de leurs planètes. || Anat.: orbite, cavité dans laquelle l'œil est placé.

Et. du latin *orbita*, trace d'une roue de voiture; de *orbis*, roue, cercle.

ORCA: s. f. Zool.: épaulard, orque, mammifère marin.

Et. du latin *orca*.

ORCAL: adj. f.: se dit d'une espèce d'olive.

ORCANETA: s. f. Bot.: orcanète, plante de la famille des borraginées. || Orcanète, racine ayant un principe colorant rouge, soluble surtout dans les corps gras. On l'appelle aussi et plus souvent *onoquiles*.

Et. du bas-latin *alkanna;* de l'arabe *alhene*, troène.

ORCEAR: v. a. Mar. V. *orzar*. || V. *ceñir*.

ORCINA: s. f.: orcine, principe colorant qui acquiert la teinte brillante qui le caractérise sous l'influence de l'air et de l'ammoniaque, employé dans la préparation de l'orseille. || Corps qui existent dans certains lichens.

ORCO: s. m. Poés.: enfer. || V. *orca*.

Et. du latin *orcus*, enfer.

ORCOTOMÍA: s. f.: orchotomie ou orchiotomie, extirpation du testicule.

Et. du grec *orchis*, testicule, et *tomê*, section.

ORCÓTOMO: s. m.: orchotome ou orchiotome, instrument dont on se sert pour l'orchotomie.

ORCHILLA: s. f. Bot.: orseille, espèce de lichen blanchâtre qui croît sur les rochers voisins de la mer, et donne une teinture pourpre très belle.

ORDALIA: s. f.: ordalie; se dit des diverses épreuves usitées au moyen-âge sous le nom de jugement de Dieu.

Et. du bas-latin *ordalium*, *ordela*, même sens; anglo-saxon *ordâl;* allemand *urtheil*, jugement, c'est-à-dire *ur*, fondamental, et *theil*, partage.

ORDEN: s. m.: ordre, disposition arrangement des choses, leur placement au lieu que chacune d'elles doit occuper. || Rapport qui existe entre deux ou plusieurs choses. || Arrangement, bonne disposition qui règne dans une maison, un appartement, un jardin. || Bonne administration, aussi bien en parlant des finances d'un Etat, que de la fortune d'un particulier. || Ordre, règle, loi générale, règle générale, dépendant de la nature, de l'autorité, de l'usage, etc. || Discipline, subordination, respect pour la loi qui règne dans un Etat, dans une province, dans une ville, dans une armée, dans un corps ou établissement quelconque. || Tranquillité, police, discipline. || Espèce, catégorie, classe. || Rang. || Règle, méthode, manière de faire une chose. || Série, suite, succession de choses. || Ordre, sacrement de l'Eglise par lequel celui à qui l'évêque le confère, reçoit le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques. || Ordre, les neuf classes, appelées autrement chœurs, dans lesquelles on suppose que les anges sont distribués. || Fig.: se dit des différents degrés qui distinguent les esprits, les talents, les ouvrages d'art ou d'imagination. || Hist. nat.: se dit, dans les classifications, du degré immédiatement supérieur aux familles et aux genres. || Archit.: ordre, certaines proportions et certains ornements sur lesquels on règle la colonne et l'entablement. On a admis cinq ordres d'architecture: le toscan, le dorique, l'ionique, le corinthien et le composite. || Mar.: ordre, arrangement, d'après la tactique navale, des vaisseaux et autres bâtiments réunis en armée ou en convoi, sous un même commandement supérieur. || Géom.: ordre, classe à laquelle appartiennent les lignes droites ou courbes, en raison des différents degrés de leur équation. || s. f.: ordre, disposition, prescription, injonction, commandement, ordonnance, règlement fait par une ou plusieurs personnes qui ont droit et qualité pour le faire. || Compagnie dont les membres font un vœu ou s'obligent par serment de vivre sous de certaines règles, avec quelque marque extérieure qui les distingue. || Se dit aussi de certaines compagnies de chevalerie que des souverains ont instituées, et dans lesquelles on est admis en raison de la naissance, de son mérite ou de la faveur du prince. || Se dit, en politique, des différentes classes qui composent un Etat ou une corporation. || Mil.: ordre, le mot d'ordre que l'on donne tous les jours aux gens de guerre pour distinguer les amis d'avec les ennemis. || Ordre; se dit aussi des publications qui se font par disposition du général. || Rel.: chacun des différents grades du sacrement de l'ordre que reçoivent successivement ceux qui se destinent au service divin. || Comm.: ordre, endossement d'un billet ou d'une lettre de change. || *Orden de cosas*, ordre de choses, système, régime, ensemble de choses. || *En orden*, en ordre, par ordre. || *En orden*, quant à, pour ce. || *Poner en orden*, mettre en ordre, ranger, régler, donner la forme, la proportion convenable. || *Venga por su orden*, phrase par laquelle les cours souveraines ordonnent qu'une cause jugée par le juge ordinaire leur soit envoyée. || *Cada cosa por su orden*, chaque chose à son rang. || *Orden público*, ordre public, ensemble des règles qui font la sûreté de la société et qui constitue l'intérêt général. || *Orden de ideas*, ordre d'idées, ensemble d'idées relatives à un objet déterminé. || *Poner orden, dar orden*, mettre ordre, donner ordre, apporter ordre, donner bon ordre, mettre bon ordre, c'est-à-dire pourvoir à, soit pour procurer, soit pour empêcher, soit pour arranger. || *Orden del dia*, ordre du jour; se dit dans les assemblées délibérantes, du travail dont l'assemblée doit s'occuper dans le jour. || *Pasar al orden del dia*, passer à l'ordre du jour, rejeter ou suspendre la discussion d'un amendement, d'une proposition, et reprendre celle qui est à l'ordre du jour. || *Llamar al orden*, rappeler à l'ordre, blâmer un membre d'une assemblée délibérante qui s'écarte des convenances ou du réglement. || Mil.: *orden de marcha, de batalla*, ordre de marche, de bataille, disposition d'après laquelle une armée se range pour marcher ou pour combattre. || *El orden social*, l'ordre social, les règles qui constituent la société. || Comm.: *carta orden*, billet à l'ordre, billet payable à la personne qui y est dénommée, ou à telle autre personne qu'il lui conviendra de substituer à sa place. || *Estar á las órdenes de alguno*, être aux ordres de quelqu'un, être prêt à se conformer à ses volontés. || loc. adv.: *hasta nueva orden*, jusqu'à nouvel ordre, pour le moment, jusqu'à de nouvelles dispositions. || *Bajo las órdenes*, en sous-ordre, subordonnément. || *A la orden*, ou *á las órdenes*, à vos ordres; se dit par politesse. || *Consejo de órdenes*, conseil des ordres, tribunal composé d'un président et de six chevaliers pris dans les divers ordres militaires. || Rel.: *dar órdenes*, ou *conferir órdenes*, conférer les ordres. || *Ordenes mayores*, grands ordres, ordres sacrés ou ecclésiastiques, les grades de sous-diacre, diacre, et la prêtise. || *Ordenes menores*, petits ordres, ordres séculiers, ordres mineurs: portier, lecteur, exorciste et acolytat.

Et. du latin *ordo*, rang, ordre.

ORDENABLE: adj.: ordonnable, qui peut être ordonné, rangé.

ORDENACIÓN: s. f.: ordination, cérémonie par laquelle l'évêque confère à un clerc les ordres sacrés. || Arrangement, ordre, règle. || Ordre, ordonnance, commandement. || Archit.: ordonnance; se dit de la manière dont les ordres sont employés, et de l'effet qui en résulte. || Se dit aussi de la partie d'architecture qui étudie et détermine la capacité de chaque pièce d'un édifice, selon l'usage auquel elle est destinée. || Peint.: distribution, place assignée à chaque personnage, à chaque objet d'un tableau. || Nom donné à certains bureaux administratifs qui enregistrent les articles portés au débit et en ordonnent le payement.

Et. du latin *ordinatio*, même sens; de *ordinare*, qui vient de *ordo*, ordre.

ORDENADA: s. f.: ordonnée, ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'une courbe perpendiculairement à son arc.

ORDENADAMENTE: adv.: ordonnément, d'une manière ordonnée, avec l'ordre convenable.

ORDENADO, DA: p. du v. *ordenar*, ordonné, disposé suivant un certain arrangement. || Ordonnancé. || Tenu avec ordre. || Prescrit, enjoint. || Prov.: *caridad bien ordenada empieza por si mismo*, charité bien ordonnée commence par soi-même.

ORDENADOR, RA: adj. s.: ordonnateur, qui ordonne, celui qui ordonne, met en ordre, en arrangement. || Celui qui ordonne les payements. || *Comisario ordenador*, V. à l'article *comisario*.

ORDENAMIENTO: s. m. V. *ordenanza*. || Ordre, ordonnance, action et effet d'ordonner. || Loi, ordonnance, commandement. || Ordonnancement, action d'ordonnancer un payement. || Nom de certaines collections de lois anciennes. || *Ordenamiento real*, recueil des lois municipales de Castille, rangées par ordre.

ORDENANCISTA: adj. s.: se dit de l'officier qui suit toujours l'ordonnance militaire de la manière la plus rigoureuse.

ORDENANDO: adj. s. m.: ordinand, celui qui se prépare aux ordres sacrés.

Et. du latin *ordinandus*, devant être ordonné.

ORDENANTE: p. du v. *ordenar*, ordonnant. || V. *ordenando*.

ORDENANZA: s. f.: ordonnance, mise en ordre, en arrangement. || Ordre. || Ordonnance, loi, statut, acte, prescription émanée de l'autorité supérieure; se dit spécialement de la loi concernant la discipline militaire. || En termes de Beaux-Arts. V. *ordenación*. || adj. s. m.: brosseur, soldat attaché au service d'un officier. || Huissier, garçon du bureau. || s. m. vieilli. V. *escuadrón*. || *Estar, ir de ordenanza*, être d'ordonnance, aller en ordonnance. || *Uniforme de ordenanza*, habit d'ordonnance, habillement, uniforme que les officiers et les soldats doivent avoir dans chaque corps militaire, ou dans une certaine compagnie du corps. || s. f. pl.: *ordenanzas*, lois réglementaires.

Et. de *ordenar*, ordonner.

ORDENAR: v. a.: ordonner, ranger, disposer, mettre en ordre. || Ordonner, commander en vertu d'une autorité. || Ordonner, conférer les ordres de l'Eglise. || Donner ordre de faire quelque chose. || Diriger à une fin. || Ordonnancer, donner l'ordre de payer. || v. r.: *ordenarse*, se faire ordonner, prendre les ordres, recevoir la tonsure.

Et. du latin *ordinare*, même sens; de *ordo, ordinis*, ordre.

ORDEÑADERO: s. m.: boîte au lait, vase de fer blanc où tombe le lait qu'on trait.

ORDEÑADO, DA: p. du v. *ordeñar*, trait.

ORDEÑADOR, RA: adj. s.: celui qui trait les vaches; on l'appelait autrefois mulsionaire.

ORDEÑAR: v. a.: traire, tirer le lait des vaches, etc. || Cueillir, prendre les olives avec la main.

Et. peut-être de *ordre*.

ORDINACIÓN: s. f. vieilli: ordre, disposition. || Se dit en Aragon pour ordonnance, loi, statut.

ORDINAL: adj.: ordinal; se dit de l'ad-

jectif numéral qui indique l'ordre, le rang.

Et. du latin *ordinalis*, même sens; de *ordo*, *ordinis*, ordre.

ORDINAR: v. a. vieilli. V. *ordenar*.

ORDINARIAMENTE: adv.: ordinairement, le plus souvent, communément. || Grossièrement, d'une manière grossière.

ORDINARIEZ: s. f.: grossièreté, manque de politesse.

Et. de *ordinario*, grossier.

ORDINARIO, RIA: adj.: ordinaire, qui est dans l'ordre des choses, qui arrive communément, qui est habituel. || Ordinaire, commun, vulgaire. || Dont on se sert habituellement. || Qui ne dépasse pas le niveau commun. || Grossier, qui manque de politesse. || Plébéien, roturier. || Qui ne vaut rien. || Qui n'a ni grade ni aucune distinction. || Qui connaît en première instance, en premier ressort, en parlant d'un juge. || En termes de palais, se dit des causes qui suivent les formalités habituelles, régulières, pour lesquelles il n'est faite aucune exception. || s. m.: ordinaire, dépense de chaque jour pour la table. || Ordinaire, évêque diocésain. || Juge naturel et ordinaire d'un territoire, etc. || Jugement rendu à la charge de l'appel. || Ordinaire, courrier de la poste qui part et arrive à jours fixes. || Voiturier, messager qui a coutume d'aller dans un endroit. || Comm. V. *pacotilla*. || *De ordinario*, d'ordinaire, fréquemment, le plus souvent. || *Como de ordinario*, à l'ordinaire.

Et. du latin *ordinarius*, même sens; de *ordo*, *ordinis*, ordre.

ORDINATIVO, VA: adj.: d'ordre, qui appartient à l'ordre, à l'arrangement.

Et. du latin *ordinativus*, même sens.

ORDIO: s. m. Aragon: orge. V. *cebada*.

OREA: adj. s. f. V. *oréade*.

ORÉADA: adj. s. f. V. *oréade*.

ORÉADE: adj. s. Myth.: oréade, chacune des nymphes qui présidaient aux forêts et aux montagnes.

Et. du latin *oreas*, *oreadis*, même sens; grec *oreas*; de *oros*, montagne.

OREADO, DA: p. du v. *orear*, aéré, rafraîchi.

OREANTE: p. du v. *orear*, rafraîchissant.

OREAR: v. a.: aérer, rafraîchir. || Mettre à l'air, faire sécher. || v. r.: *orearse*, sécher, devenir sec. || Sortir, prendre l'air, se promener.

Et. du latin *aura*, vent.

OREBCE: adj. s. m. V. *orífice*.

ORECER: v. a. vieilli: changer en or, convertir en or.

Et. de *oro*, or.

ORECIDO, DA: p. du v. *orecer*, converti en or.

ORÉGANO: s. m. Bot.: origan, genre de plantes de la famille des labiées. || Origan, l'espèce la plus répandue de la famille des plantes du même nom. Elle croît dans les pays du littoral de la Méditerranée; elle est aromatique et d'un goût un peu amer, et âcre. On l'emploie en médecine. || Prov.: *quiera Dios que orégano sea, y no se vuelva alcaravea*, exprime la crainte du mauvais résultat d'une affaire ou entreprise.

Et. du latin *origanum*, même sens, qui est le grec *origanon* ou *oreiganon*; de *oro*, montagne, et *ganos*, éclat, joie: plante qui se plaît sur les coteaux.

OREJA: s. f.: oreille, appareil de l'audition qui est divisé en trois parties: *oreja externa*, oreille externe, qui comprend le pavillon et le conduit auditif; *oreja media*, oreille moyenne, la partie formée par la caisse du tympan et ses dépendances; *oreja interna*, oreille interne ou labyrinthe, la partie qui comprend le vestibule, le limaçon et les canaux demi-circulaires. || Oreille, organe de l'ouïe placé de chaque côté de la tête, et mieux dit *oído*. V. ce mot. || La partie d'un soulier où sont attachés les boucles ou les cordons. || Se dit de plusieurs choses qui ont plus ou moins de ressemblance avec la figure d'une oreille, ou qui, comme les oreilles, sont placées à un côté ou à l'autre de certaines choses. || Se dit du coin de la toile qui enveloppe un ballot et que l'emballeur laisse en forme d'oreille quand il coud la toile, afin que par cette oreille on puisse prendre le ballot pour le remuer. || Fig.: langue d'aspic, personne médisante, rapporteur. || Mar.: la joue la plus large d'une poulie. || V. *aleta*. || Tenon d'une ancre. || Patte d'une ancre. || Bot.: oreille, oreillon ou oreillette, appendice qui se trouve à la base de certaines feuilles de quelques plantes. || pl.: les pointes de l'enclume. || *Orejas de fraile*, ou *de abad*, sorte de beignets. || Zool.: *oreja marina*, oreille de mer, haliatide, espèce de coquillage. || Bot.: *oreja de gato*, oreille de chat, espèce de trémelle qu'on a placée parmi les nostocs opaques. || *Oreja de Judas*, oreille de Judas, nom vulgaire d'un champignon qui fait partie du genre auriculaire et de la famille des conques, oreilles cassantes. || *Oreja de oso*, oreille d'ours, champignon commun dans quelques provinces de France, c'est une espèce de trémelle. || *Oreja de abad*, *de fraile*, nombril-de-Vénus, plante qui s'appelle aussi *oreja de monja*. || *Oreja de ratón*, oreilles de rat, le piloselle. || *Bajar las orejas*, baisser les oreilles, recevoir un ordre, une réprimande sans répliquer. || *Con las orejas caídas* ou *gachas*, les oreilles basses, tristement. || *Con las orejas tan largas;* se dit d'un homme qui écoute attentivement. || *Dar orejas*, prêter l'oreille, être attentif. || *No hay para cada martes orejas*, mot à mot, on n'a pas assez d'oreilles pour tous les mardis; tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse. || *No vale sus orejas llenas de agua*, il ne vaut pas la corde pour le pendre. || *Pan de orejas*, espèce de pain rond et découpé, tout au tour en pointes. || *Cuatro orejas*, personne chauve qui n'a de cheveux que vers les oreilles. || *Repartir orejas*, suborner des témoins, leur faire déposer ce qu'ils n'ont point entendu. || *Ver las orejas al lobo*, se trouver en grand danger. || *Vino de dos orejas*, vin d'une oreille, vin excellent, bon, généreux. || *Tener las orejas bajas*, avoir l'oreille basse, être humilié, mortifié par quelque perte, quelque insuccès. || *No sufrir que nadie le moje la oreja*, avoir les oreilles délicates, se fâcher aisément, s'offenser de la moindre chose. || fig. et fam.: *tener la mosca detrás de las orejas*, avoir la puce à l'oreille, être inquiet, être en peine, dans la crainte de quelque accident. || fig. et fam.: *estar siempre colgado á las orejas de alguno*, être toujours pendu aux oreilles de quelqu'un, le suivre partout, lui parler sans cesse. || *Aguzar las orejas*, dresser les oreilles, prêter l'oreille, écouter attentivement. Dresser les oreilles en parlant des chevaux et autres bêtes de somme. || *De rabo á oreja*, du long et du large, bien battu, bien moqué. || *Tener de la oreja*, mener par le bout du nez, faire à quelqu'un tout ce que l'on veut. || *Amusgar las orejas*, locution vieillie qui correspond à *dar oídos*. V. à l'article *oído*. || *Apearse uno por las orejas*, vider les arçons. || *Calentar á uno las orejas*, tancer vertement. Il signifie aussi faire des rapports de quelqu'un, en parler mal pour semer la discorde, pour faire naître l'inimitié. || *Descubrir uno la oreja*, ou *enseñar la oreja*, laisser voir son faible. || *Desencapotar las orejas*, dresser les oreilles, en parlant de certains animaux. || *Hacer orejas de mercader*, faire la sourde oreille. || *Mojar la oreja*, chercher querelle, insulter. Il signifie aussi: terrasser, vaincre quelqu'un. || *Poner las orejas coloradas*, faire rougir. || *Retañir las orejas*, blesser l'oreille, faire rougir de honte; se dit quand on entend quelque chose qui blesse, qui offense. || *Taparse las orejas*, se boucher les oreilles. || *Tirar la oreja* ou *las orejas*, et plus souvent encore *tirar de la oreja á Jorge*, jouer, jouer aux cartes. || *Tirarse de una oreja, y no alcanzarse á la otra*, avoir l'oreille basse, faire la triste figure, être tout penaud. || loc. adv.: *hasta las orejas*, jusqu'aux oreilles, des pieds à la tête. || Prov.: *la oreja, junto á la teja*, à la lettre: l'oreille ou la tête près du toit, c'est-à-dire qu'il est hygiénique de dormir dans les étages les plus hauts.

Et. du latin *auricula*, diminutif de *auris*, ouïe; de l'ancien *aus;* grec *ous;* lithuanien *ausis;* allemand *ohr;* anglo-saxon *eare;* anglais *ear;* portugais *orelha*; provençal *aurella;* catalan *aurella*.

OREJANO, NA: adj.: se dit du veau ou de la génisse sans mère et qui n'est pas marqué au fer.

OREJEADO, DA: p. du v. *orejear*, prévenu, averti; se dit de celui qui est prévenu d'avance d'une chose pour qu'il ne s'en étonne pas lorsqu'elle arrivera, et aussi de celui qui est sur le qui-vive.

OREJEAR: v. n.: secouer les oreilles; se dit en parlant des animaux. || Fig.: faire une chose en rechignant.

Et. de *oreja*, oreille.

OREJERA: s. f.: oreille, chacune des deux pièces d'une calotte, d'une casquette qui, en s'abaissant, garantissent les oreilles du froid. || Oreillon, partie du casque qui couvrait l'oreille. || Oreille de charrue, versoir, partie de la charrue qui renverse la tranche de terre détachée par le contre et le soc. || Sorte de grand anneau que quelques sauvages portent en guise de pendant d'oreilles.

Et. de *oreja*, oreille.

OREJETA: s. f.: petite oreille.

OREJÓN: morceau de pêche coupé en long et séché au soleil. || L'action de tirer les oreilles. || Orillon, partie du bastion qui couvre le canon qui est dans le flanc retiré. || s. m. pl.: *orejones*, jeunes nobles péruviens. || Nom donné pendant la conquête d'Amérique à diverses tribus indiennes. || Nom donné dans la Colombie aux habitants des savanes de Bogota, et, par extension, aux paysans mal élevés.

Et. de *oreja*, oreille.

OREJUDO, DA: adj.: oreillard, qui a de longues oreilles. Se dit particulièrement d'un cheval, d'une jument, dont les oreilles sont longues, basses et pendantes, et qui les remue ordinairement en marchant.

ORENGA: s. f. Mar. V. *cuaderna*. || V. *varenga*.

OREO: s. m.: air, vent, brise, souffle. || Action et effet de mettre une chose à l'air, d'aérer.

Et. de *orear*.

OREOSELINO: s. m. Bot.: persil de montagne, plante.

Et. du grec *oreoselinon*, même sens; de *oros*, *oreos*, montagne, et *selinon*, persil.

ORESPE: adj. s. m. vieilli: orfèvre. V. *platero*.

ORETANO, NA: adj. s.: Orétain, natif ou habitant de l'Orétanie, ancienne contrée de l'Espagne, ou d'Oréto, sa capitale.

OREXIA: s. f. Méd.: orexie, faim continuelle, besoin constant de nourriture.

Et. du grec *orexia*, faim.

ORFANDAD: s. f.: orphelinage, état d'orphelin, d'orpheline. || Pension, subvention accordée à un orphelin. || Fig.: abandon, isolement, état dans lequel se trouve une personne qui n'a pas de protecteurs.

Et. du latin *orphanitas*, même sens; de *orphanus*, orphelin.

ORFANIDAD: s. f. vieilli. V. *orfandad*.

ORFAR: v. a. Mar.: tanguer. V. *arfar*.

ORFEBRERÍA: s. f.: orfévrerie, pièce d'orfévrerie, ouvrage d'orfévrerie. || Art de l'orfévre.

Et. du français *orfévrerie;* du latin *auri faber*.

ORFRE: s. m. vieilli. V. *orfebrería*.

ORGANERO: adj.: organiste, celui qui fabrique ou racommode des orgues.

Et. de *órgano*, orgue.

ORGÁNICAMENTE: adv.: organiquement, d'une manière organique.

ORGÁNICO, CA: adj.: organique, qui a rapport à l'organisation, en termes de biologie. || Organique, fondamental; se dit d'une loi qui organise une institution quelconque. || Fig.: organique, harmonique, qui a de l'harmonie et qui garde de justes rapports.

Et. du latin *organicus*, d'instrument; de *organum*, instrument, organe.

ORGANILLO: s. m.: orgue de Barbarie, ou mieux orgue de Barberi; instrument portatif fait à l'instar de l'orgue, et mis en jeu au moyen d'un cylindre qu'on fait mouvoir.

Et. diminutif de *órgano*, orgue.

ORGANISMO: s. m.: organisme, disposition en substance organisée, en termes de biologie. || Ensemble des fonctions qu'exécutent les organes. || Ensemble des organes du corps animal ou végétal. || Fig.: organisation, constitution, ensemble des lois, des usages, des coutumes des corps ou institutions sociales.

Et. de *organizar*, organiser; de *órgano*, organe.

ORGANISTA: adj. s.: organiste, celui ou celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

Et. de *órgano*, orgue.

ORGANIZACIÓN: s. f.: organisation, action et effet d'organiser. || Etat d'un corps organisé. || Ensemble des parties qui constituent un corps organisé, et qui régissent ses actions. || La manière d'être d'un individu tant au physique qu'au moral. || Disposition des organes de la vie, ou manière d'être organisé le corps animal ou végétal. || Fig.: organisation, constitution, manière dont se régit un Etat, un établissement public ou particulier. || Disposition, arrangement, ordre.

Et. de *organizar*, organisé.

ORGANIZADO, DA: p. du v. *organizar*, organisé, qui a reçu une organisation. || Qui est composé d'organes. || *Cuerpos organizados*, ou *seres organizados*, corps organisés, êtres organisés, les animaux et les végétaux.

ORGANIZADOR, RA: adj. s.: organisateur, qui organise.

ORGANIZAR: v. a.: organiser, donner la disposition qui rend des substances aptes à vivre, à être animées. || Fig.: faire, arranger, disposer. || Organiser, donner à un établissement une forme, en régler l'arrangement intérieur. || v. r.: *organizarse*, s'organiser, être organisé.

Et. de *órgano*, organe.

ÓRGANO: s. m.: organe, partie du corps vivant, envisagée par rapport à sa fonction. || Organe, nom donné en mécanique à diverses parties d'une machine. || Gargoulette, vase qui sert à rafraîchir les liquides. || Orgue, instrument de musique à vent. || Fig.: organe; se dit de tout ce qui sert comme d'instrument. || Journal, feuille périodique qui défend un parti. || Moyen, personne ou chose dont on se sert dans le but de faire connaître ses volontés, ses désirs, ses sentiments. || *Organo de la voz*, organe de la voix, voix. || *Organo del oido*, organe de l'ouïe, l'oreille. || *Organos de Móstoles;* se dit de personnes ou de choses qui, au lieu de garder un certain accord les unes entre les autres, sont, au contraire, en complet désaccord. || *Organo hidráulico*, orgue hydraulique, instrument de musique dans lequel le vent était poussé dans les tuyaux par la pression de l'eau; invention attribuée à Clésibius, célèbre mathématicien d'Alexandrie, environ 120 ans avant l'ère chrétienne. || *Organo expresivo*, orgue expressif, espèce d'orgue construit de telle sorte que l'exécutant peut augmenter ou diminuer à volonté et graduellement l'intensité des sons. On l'appelle aussi *armonio*. || *Cañón de órgano*, tuyau d'orgue.

Et. du latin *organum*, instrument en général; du grec *organon;* de *ergein*, agir.

ORGANOGENIA: s. f.: organogénie, organogénésie, histoire de la manière dont les organes se développent depuis l'état embryonnaire.

Et. du grec *organon*, organe, et *genês*, qui engendre.

ORGANOGRAFÍA: s. f. Hist. nat.: organographie, description des organes d'un être doué de vie.

Et. du grec *organon*, organe, et *graphein*, décrire.

ORGANOGRÁFICO, CA: adj.: organographique, qui appartient ou qui a rapport à l'organographie.

ORGANOLOGÍA: s. f.: organologie, traité des organes.

Et. du grec *organon*, organe, et *logos*, traité, discours.

ORGANOPATÍA: s. f. Méd.: organopathie, maladie des organes en général. || Maladie organique.

Et. du grec *organon*, organe, et *pathos*, maladie.

ORGANOPÁTICO, CA: adj.: organopathique, qui a rapport ou qui appartient à l'organopathie.

ORGANOPLASTIA: s. f.: organoplastie, art de modifier artificiellement les formes vivantes. || *Organoplastia higiénica*, organoplastie hygiénique, modification des organes par le régime.

Et. du grec *organon*, organe, et *plassein*, former.

ORGANOPLÁSTICO, CA: adj. organoplastique, qui a rapport ou qui appartient à l'organoplastie. || Qui sert à la formation des organes. || *Tratamiento* ou *régimen organoplástico*, traitement organoplastique, emploi des moyens propres à activer la rénovation organique, ou à aider au développement régulier de l'organisme.

ORGANOSCOPIA: s. f.: organoscopie, examen attentif des organes pour en tirer des inductions relativement aux passions, aux facultés, aux penchants.

Et. du grec *organon*, organe, et *scopein*, examiner.

ORGASMO: s. m.: orgasme, état d'excitation et de turgescence d'un ou de plusieurs organes, et plus particulièrement de ceux de la génération. || Fig.: excitation, ravissement, extase de l'âme.

Et. du grec *orgasmos*, qui ne se trouve qu'au sens d'action de pétrir, d'humecter; de *orgazein*, pétrir; mais dans le sens qu'il a ici il se rapporte à *orgân*, être plein de sève, et par suite, d'effervescence, d'ardeur.

ORGIA: s. f. V. *orgía*.

ORGÍA: s. f.: orgie, débauche de table dans laquelle on oublie toute retenue et on s'abandonne à tous les excès.

Et. du grec *orgia*, la fête de Bacchus, de *orge*, furie, passion violente; *orgân*, être ravi, transporté, en effervescence.

ORGULLECER: v. n. vieilli: s'ennorgueillir.

ORGULLEZA: s. f. inus.: orgueil. V. *orgullo*.

ORGULLA: s. f. inus. V. *orgullo*.

ORGULLO: s. m.: orgueil, fierté, présomption fondée sur un mérite réel. || Fig.: orgueil, ce qui fait la gloire, l'ornement, le mérite de quelqu'un ou de quelque chose. || *Hacer el orgullo de*, faire l'orgueil de, être l'orgueil de, être un sujet d'orgueil pour.

Et. de l'ancien haut-allemand *urguol*, remarquable, insigne, *urgîo*, orgueilleux; anglo-saxon *orgel*, *orgol*, orgueilleux.

ORGULLOSAMENTE: adv.: orgueilleusement, avec orgueil, d'une manière orgueilleuse.

ORGULLOSO, SA: adj. s.: orgueilleux, qui a de l'orgueil, de la présomption.

¡ORI! interj. Argot: hola!

ORICALCO: s. m.: orichalque, primitivement, métal fabuleux, dont il est question pour la première fois dans Hésiode. | Postérieurement à Aristote, nom employé par les Grecs, et surtout les Grecs alexandrins, pour désigner tour à tour le cuivre pur, le laiton et le bronze. || Chez les Latins, l'orichalque désigne ordinairement le laiton. || En toutes ces acceptions on écrit souvent et on dit *auricalco*.

Et. du latin *orichalcum*, même sens; du grec *orichalcon*; de *oros*, montagne, et *chalcos*, airain.

ORICTOGEOLOGÍA: s. f.: oryctogéologie, partie de l'histoire naturelle qui traite de la disposition des minéraux dans la terre.

Et. du grec *ta orycta*, les métaux, et *geologia*, géologie.

ORICTOGNOSIA: s. f.: oryctognosie, partie de l'histoire naturelle qui apprend à connaître et distinguer les minéraux.

Et. du grec *ta orycta*, les métaux, et *gnôsis*, connaissance.

ORICTOLOGÍA: s. f.: oryctologie, histoire des fossiles.

Et. du grec *oryctos*, qui a été déterré, et *logos*, discours.

ORIENTACIÓN: s. f.: orientation, art de reconnaître l'endroit où l'on est, en déterminant les points cardinaux. || Position d'un objet relativement aux pôles. || Astr.: disposition convenable des appareils d'observation. || Mar.: disposition convenable des vergues et des voiles.

ORIENTADO, DA: p. du v. *orientar*, orienté, disposé suivant l'orient. || Qui regarde l'orient. || Il se dit des édifices à quatre faces, dont chacune regarde directement un des quatre points cardinaux. || *Edificio*, ou *casa bien orientada*, *mal orientada*, édifice ou maison bien ou mal orientée, c'est-à-dire bien ou mal exposée.

ORIENTAL: adj.: oriental, qui est du côté de l'Orient. || Qui appartient à l'Orient. || Qui croît en Orient, qui vient de l'Orient. || Qui appartient aux régions de l'Orient. || Fig.: oriental, asiatique; il se dit du luxe, de la pompe excessive. || Astr.: se dit des astres qui se levent avant le soleil. || Arts et Mét.: orientale, qualification donnée aux pierres précieuses, telles que rubis, saphirs, topazes d'une qualité supérieure relativement à d'autres échantillons auxquels on les compare, quand même celles-là ne viennent pas précisément de l'Orient. || adj. s. m.: oriental, celui qui est né dans les contrées de l'Orient. || *Lujo oriental*, luxe oriental, luxe asiatique, luxe extraordinaire. || *Estilo oriental*, style oriental, style métaphorique en usage chez les peuples de l'Asie, particulièrement chez les Hébreux, les Arabes et les Persans. || *Lenguas orientales*, langues orientales, langues mortes ou vivantes de l'Asie. || *Indias orientales*, Indes orientales, les Indes proprement dites, par opposition au nom improprement donné à l'Amérique d'Indes occidentales.

Et. du latin *orientalis*, même sens; de *oriens*, orient.

ORIENTALISTA: adj. s.: orientaliste, celui qui est versé dans le connaisance des langues orientales.

ORIENTAR: v. a.: orienter, disposer une chose selon sa place convenable par rapport à l'Orient ou aux trois autres

points cardinaux. || Placer la rose des vents sur un plan pour faire connaître la disposition des objets représentés sur le dessin. || Mar.: orienter, disposer les voiles, les tendre et les présenter convenablement au vent qui souffle. Se dit aussi en parlant du bâtiment lui-même. || v. r.: *orientarse*, s'orienter, reconnaître l'Orient et les trois autres points cardinaux du lieu où l'on se trouve. || Fig.: s'orienter, se mettre au courant, reconnaître de quoi il s'agit dans une affaire, en considérer les différentes faces, et examiner comment on doit s'y prendre pour réussir.

Et. de *oriente*, orient.

ORIENTE: s. m.: Orient, le point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. et, rigoureusement parlant, celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève à l'équinoxe. || Levant, Est. || Le côté droit d'une carte de géographie. || Orient, l'ensemble des grands Etats, des provinces de l'Asie. Les parties de l'Asie qui sont le plus à l'Orient, telles que la Chine et le Japon, sont appelées l'extrême Orient. || Naissance d'une chose. || Orient, horoscope, première maison du thème céleste. || Blancheur des perles. || Jeunesse, printemps de l'âge. || *Gran oriente*, Grand Orient, espèce de diète formée, dans une capitale, des représentants de toutes les loges maçonniques des provinces. On appelle aussi ainsi le lieu où se tient la réunion.

Et. du latin *oriens, orientis*, p. du v. *oriri*, naître, apparaître.

ORÍFICE: s. m.: ouvrier en or, orfèvre, bijoutier.

Et. du latin *aurifex, aurificis*, même sens; de *aurum*, or, et *facere*, faire.

ORIFICIA: s. f.: art de travailler en or, orfèvrerie.

Et. de *orífice*, orfèvre.

ORIFICIO: s. m.: orifice, ouverture qui sert d'entrée ou d'issue à un corps, ou qui fait communiquer des cavités les unes avec les autres, ou même qui conduit à quelque cavité. || Orifice, trou, ouverture quelconque. || Nom que porte, en hydraulique, toute ouverture qui donne écoulement à un liquide contenu dans un vase.

Et. du latin *orificium*, même sens; de *os, oris*, bouche, ouverture, et *facere*, faire.

ORIFLAMA: s. f.: oriflamme, célèbre bannière française qui était dans le principe la bannière de l'abbaye de Saint-Denis, et que l'on appelait ainsi, parce que c'était un morceau d'étoffe unie de soie rouge, à trois flammes pendantes, et que la hampe était dorée.

Et. du français *oriflamme*, qui vient du bas-latin *auriflamma, oliflamma, aurea flamma;* latin *aurum*, or, et *flamma*, flamme, banderole.

ORIGEN: s. m.: origine, principe, d'où quelque chose provient, principe commencement, cause d'une chose, source. || Origine, extraction d'une famille, d'une race, d'une nation. || Origine, étymologie. || Patrie. || Ancêtres, famille. || Fig.: motif, cause morale d'une chose. || Géom.: origine, le point à partir duquel on compte les coordonnées. || Astr.: origine, le point à partir duquel on compte les ascensions droites et les longitudes. || *En su origen*, en son origine, dans l'origine, au début, dans le principe. || *Desde su origen*, dès son origine.

Et. du latin *origo, originis*, même sens; de *oriri*, naître.

ORIGINADO, DA: p. du v. *originar*, originé.

ORIGINAL: adj.: original, qui a un caractère d'origine. || Primitif. || Qui a servi de modèle, et qui n'en a point eu. || Original, qui écrit, qui travaille d'une manière nouvelle, d'une manière neuve, non empruntée. || Qui agit, qui se comporte sans imiter personne. || Qui est singulier, particulier. || Qui est empreint de hardiesse, de nouveauté, qui semble le fruit de l'invention, sans imitation, sans réminiscence. || Qui est marqué d'une marque propre. || Singulier, bizarre, extravagant. || Originel, qui vient de l'origine, qui remonte à l'origine. || Théol.: *justicia original*, justice originelle, l'état d'innocence dans lequel Adam a été créé. || *Pecado original*, péché originel, péché contracté par tous les hommes en la personne d'Adam. || *Gracia original*, grâce originelle donnée par Dieu au premier homme. || s. m.: original, écrit authentique dont certains fonctionnaires sont dépositaires, qui sert à constater, au besoin, soit les conventions formées entre parties, soit les décisions réglant leurs droits et leurs intérêts. || Original; se dit aussi des ouvrages d'esprit, des peintures, des sculptures, etc. || Original, personne dont on a fait le portrait, chose d'après laquelle on a copié. || Texte, par opposition à traduction. || Impr.: manuscrit, copie, ce sur quoi l'on compose. || *Saberse de buen original*, savoir une chose d'origine, la tenir de bonne main, de la première source.

Et. du latin *originalis*, même sens; de *origo*, origine.

ORIGINALIDAD: s. f.: originalité, qualité de ce qui est neuf. || Singularité, bizarrerie.

ORIGINALMENTE: adv.: originellement, dans l'origine, dès l'origine.

ORIGINAR: v. a.: être la cause, l'origine, le principe; occasionner, motiver. || v. r.: *originarse*, tirer son origine, être occasionné, provenir. || Arriver.

Et. de *origen*, origine.

ORIGINARIAMENTE: adv.: originairement, d'une manière originaire, avec originalité.

ORIGINARIO, RIA: adj.: originaire, qui tient son origine de. || Originaire, qui est à l'origine. || De naissance, de conformation.

Et. du latin *originarius*, même sens; de *origo*, origine.

ORIGÍNEO, NEA: adj. vieilli. V. *original*.

ORILLA: s. f.: marge, bord, lisière, limite ou extrémités de l'étendue superficielle de quelques choses. || Bord d'une pièce d'étoffe, d'un vêtement. || Bord, partie de la terre qui est près de l'eau. || Trottoir. V. *acera*. || Côté d'une route, d'un chemin. || Brise, vent frais. || *A la orilla*, sur le bord; près, à peu près. || *Correr una mala orilla*, faire du vent trop froid, un vent désagréable. || *Salir á la orilla*, atteindre le bord; et au figuré, se tirer d'affaire. || Prov.: *nadar, nadar, y á la orilla ahogar*, arriver ou aller à Rome et ne pas voir le pape.

Et. du latin *ora*, même sens. Dans le sens de vent, de brise, il vient de *aura*.

ORILLADO, DA: p. du v. *orillar*, bordé. || Garni sur le bord.

ORILLAR: v. a.: border, garnir les bords, mettre une bordure. || Fig.: arranger, terminer, décider, débrouiller, conclure une affaire dans laquelle se présentaient certaines difficultés. || v. n.: longer les bords. En ce sens il s'emploie aussi comme verbe réflexif, *orillarse*.

Et. de *orilla*, bords.

ORILLO: s. m.: lisière, ce qui forme le bord d'une étoffe dans le sens de la longueur. On la fait d'une étoffe plus grossière et d'une autre couleur.

ORÍN: s. m.: rouille, oxyde qui se forme par l'action de l'humidité atmosphérique à la surface du fer. || Par extension, se dit aussi de ce qui se forme sur le cuivre et sur quelques autres métaux et les altère. || Rouillure. || Urine. || pl.: *orines*, urine, pissat. || *Quitar* ou *limpiar el orín*, décaper, ôter la rouille, dérouiller.

Et. du latin *ærugo, æruginis*, même sens.

ORINA: s. m.: urine, liquide excrémentiel secrété par les reins, d'où il coula jusque dans la vessie, qui, après l'avoir conservé en dépôt pendant quelque temps, le chasse en dehors par l'urèthre, en se contractant.

Et. du latin *urina*, même sens; grec *ouron*; sanscrit *varini* eau.

ORINADO, DA: p. du v. *orinar*, uriné, pissé.

ORINAL: s. m.: pot de chambre, vase pour uriner. || Urinal, vase à col, étroi dans lequel les malades pissent commodément.

ORINAR: v. n.: uriner, pisser, évacuer l'urine. || v. a.: pisser, évacuer par l'urèthre quelque autre liquide que l'urine. || *Orinar sangre*, pisser le sang, rendre le sang par les urines. || v. a.: *orinarse*, pisser sur soi.

Et. de *orina*, urine.

ORINECER: v. n. vieilli: employé aussi comme v. r.: *orinecerse*, se rouiller, s'enrouiller, se couvrir de rouille.

Et. de *orín*, rouille.

ORINECIDO, DA: p. du v. *orinecer*, rouillé.

ORINIENTO, TA: adj.: rouillé, couvert de rouille. || Pris, qui ne fonctionne pas bien.

Et. de *orín*, rouille.

ORINQUE: s. m. Mar.: orin, cordage qui attache une ancre à une bouée. || Bout de ligne ou de cordage qui sert à prévenir la perte d'un objet susceptible de tomber.

ORIOL: s. m. Zool.: loriot, oiseau dit plus souvent *oropéndola*. V. ce mot.

Et. du latin *aureolus*, de couleur d'or.

ORIOLANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Orihuela, petite ville de la province d'Alicante.

ORIÓN: s. m. Myth.: Orion, géant énorme et célèbre chasseur. || Astr.: Orion, nom d'une des constellations les plus belles du ciel, située à l'Orient du Taureau.

Et. du grec *Orion*.

ORIUNDO, DA: adj.: originaire. || Natif. || Provenant.

Et. du latin *oriundus*, même sens, de *oriri*, naître.

ORLA: s. f: lisière, bord, bordure des draps, des étoffes, d'un habit, avec des ornements. || Filet. || Ourlet. || Rebord. || Blas.: orle, bordure sans largeur déterminée, qui ne touche pas les bords de l'écu, mais qui en suit la forme, de sorte que, lorsqu'il est dans un écu en losange, il doit être aussi en losange.

Et. du latin *orula*, diminutif de *ora*, bord.

ORLADO, DA: p. du v. *orlar*, liséré, bordé, ourlé. || Blas.: orlé, bordé d'un orle.

ORLADOR, RA: adj. s.: qui fait la lisière aux étoffes, les bords à quelque chose avec des ornements.

ORLADURA: s. f.: bordadure, ourlet, ce qui soutient, ce qui orne les bords. || V. *orla*, première acception.

ORLAR: v. a.: border, ourler, mettre des bordures, faire des ourlets à quelque chose. || Blas.: orler, border d'un orle.

Et. de *orla*, bordure.

ORLEANÉS, SA: adj. s.: Orléanais, habitant d'Orléans. || Qui appartient à Orléans ou à ses habitants.

ORLEANISMO: s. m.: orléanisme, système politique des partisans de la maison d'Orléans, en France.

ORLEANISTA: s. m.: orléaniste, partisan de la maison d'Orléans. || adj.: qui appartient à l'orléanisme.

ORLEANS: s. m. Comm.: orléans, sorte d'étoffe légère en laine et coton, très employée pour les vêtements d'été pour hommes.

Et. du français *orléans*.

ORLO: s. m.: bourdon, celui des jeux

de l'orgue qui fait la basse et qui a les plus gros tuyaux. || Archit. V. *plinto*.

Et. de l'italien *urla*, hurlement, et de *orla*, bord, pour la seconde acception.

ORMESÍ: s. m. Comm.: moiré, étoffe de soie ayant une apparence ondée.

Et. de l'italien *armesino*, même signification.

ORMINO: s. m. Bot.: ormin, plante du genre des sauges. V. *gallocresta*.

Et. du latin *orminum*, même sens, qui vient du grec *orminon*.

ORNADAMENTE: adv.: ornementé, avec ornements, bien arrangé.

ORNADO, DA: p. du v. *ornar*, orné.

ORNAMENTACIÓN: s. f.: ornementation, action, manière de distribuer, de disposer les ornements. || Effet qui résulte de cette action.

ORNAMENTADO, DA: p. du v. *ornamentar*, ornementé.

ORNAMENTAR: v. a.: orner, ornementer. V. *adornar*.

ORNAMENTO: s. m.: ornement, ce qui orne, ce qui sert à orner. || Se dit des figures de caprice, fleurons, rosaces, festons, etc., qu'on emploie pour orner. || Particulièrement, en architecture et en menuiserie, se dit des sculptures, moulures, etc., qui servent à orner les différentes parties d'un bâtiment ou d'une boiserie. || Architrave, frise, corniche. || Ornement, atours, parure. || pl.: ornements, habits sacerdotaux et autres dont on se sert pour l'office divin dans le culte catholique, et qui comprennent plusieurs pièces différentes, comme la chasuble, l'étole. || Se dit aussi de plusieurs pièces d'une même couleur ou d'une même parure qui font assortiment et qui comprennent les devants d'autel. || Fig.: ornement, ce qui fait honneur à.

Et. du latin *ornamentum*, même sens; de *ornare*, orner.

ORNAR: v. a.: orner. V. *adornar*.

ORNATÍSIMO, MA: adj. superlatif vieilli: très orné.

ORNATO: s. m.: ornements, accessoires, décorations, parures, ajustements, atours.

Et. du latin *ornatus*.

ORNITOLOGÍA: s. f.: ornithologie, partie de l'histoire naturelle qui traite de l'histoire des oiseaux.

Et. du grec *ornis, ornithos*, oiseau, et *logos*, discours.

ORNITOLÓGICO, CA: adj.: ornithologique, qui a rapport à l'ornithologie.

ORNITOLOGISTA: adj. s. m.: ornithologiste, celui qui s'occupe d'ornithologie, qui s'applique à la connaissance des oiseaux.

ORNITOMANCIA: s. f.: ornithomancie, divination par le vol des oiseaux. || Divination par le chant des oiseaux.

Et. du grec *ornis, ornithos*, oiseau, et *manteia*, divination.

ORNITORRINCO, CA: adj. Zool.: ornithorynque, qui a la forme d'un bec d'oiseau. || s. m.: ornithorynque, genre de mammifères dont le caractère le plus remarquable consiste dans la forme du museau, absolument pareil à un bec de canard.

Et. du grec *ornis, ornithos*, oiseau, et *rhygcos*, bec.

ORNITOSCOPIA: s. f.: ornithoscopie, observation des oiseaux afin de prédire l'avenir.

Et. du grec *ornis, ornithos*, oiseau, et *scopein*, examiner.

ORO: s. m.: or, métal d'un jaune brillant, d'une pesanteur très grande, dont on fait les monnaies de la plus haute valeur. || Ce métal considéré suivant sa pureté ou ses emplois. || Or, la monnaie, les espèces en or. || Bijoux d'or. || Vaisselle d'or. || Or, fil d'argent doré dont on fait des passements, des galons, des franges, etc. || Fig.: richesses, opulence. || Poétiquement, se dit de ce qui est jaune et brillant. || Se dit de ce qui a moralement une valeur comparable à celle de l'or. || Blas.: or, couleur jaune qui représente le premier métal ou le premier des émaux, et qui s'exprime, dans la gravure, par une infinité de petits points. || Terme de jeu de cartes, et presque toujours au pluriel: carreau, une des quatre couleurs qui composent les cartes. || *Onza de oro*, once, once d'or, pièce d'or valant seize piastres ou quatre-vingts piécètes. || *Oro en hojas*, or en feuilles. || *Oro coronario*, or fin. || *Oro de copela*, or de coupelle. || *Oro de Tibar*, or affiné. || *Oro en polvo*, paillettes d'or. || *Oro guañin*, or bas, or de bas aloi. || *Oro falso*, or faux, chrysocale. || *Oro mate*, or mat. || *Oro nativo*, or natif, or vierge. || *Oro obrizo*, or d'orfèvre, or solide et massif. || *Oro de ley*, or au titre. || *Barra de oro*, lingot d'or. || *Oro verde*, or vert. V. *electro*. || Chim.: *oro fulminante*, or fulminant, oxyde d'or obtenu en précipitant le chlorure par un excès d'ammoniaque, et qui détone par la chaleur ou la pression. || *Oro musivo*, or musif, or de Judée, combinaison de soufre et d'étain dont on se sert pour frotter les coussins d'une machine électrique. || *Oro potable*, or potable, liquide huileux et alcoolique qu'on obtient en versant une huile volatile dans une dissolution de chlorure d'or, et qu'on regardait autrefois comme un cordial et un élixir de santé. || *Baño de oro*, bain d'or, bain qu'on donne aux épreuves photographiques pour les virer. || *Oro vivo de los filósofos*, or vif des philosophes, le feu qui est dans la matière de la pierre. || *Como un oro* ou *como mil oros*, comme de l'or, très propre. || *Como oro en paño*, très soigné, très bien conservé. || *De oro y azul*, tiré à quatre épingles; se dit de quelqu'un très paré. || *El oro y el moro*, l'or et le Maure; se dit de certaines offres illusoires, et aussi de la valeur exagérée qu'on donne à ce qu'on a ou à ce qu'on espère avoir. || *Es como un oro, patitas y todo*, c'est un fameux coquin. || *Es como otro tanto oro*, c'est autant d'or; se dit pour exprimer qu'une chose gagne énormément avec un autre qu'on lui adjoint. || *Hacerse uno de oro*, devenir riche, faire de l'or, faire fortune. || *Poner á uno de oro y azul*, dire son fait à quelqu'un. || *A peso de oro*, au poids de l'or, très cher. || *Corazón de oro*, cœur d'or, très bon cœur. || *Nadar en oro*, vivre dans l'opulence. || *Prometer montes de oro*, promettre des montagnes d'or, faire de très belles promesses. || *Oro molido*, or en poudre. || *Se le puede fiar oro molido*, on peut lui confier de l'or en poudre, il est d'une très grande honnêteté. || *Tener un pico de oro*, avoir un bec d'or, parler très bien, être très éloquent. || *El becerro de oro*, le veau d'or, idole que les Israélites se firent faire au pied du mont Sinaï, et à laquelle ils rendirent un culte, en imitation de celui du bœuf Apis, en Egypte: et au figuré, le culte des richesses. || *Adorar el becerro de oro*, adorer le veau d'or, plier les genoux devant le veau d'or, faire bassement sa cour à un homme riche ou puissant; faire des bassesses pour devenir riche ou puissant. || Myth.: *edad, siglo de oro*, âge, siècle d'or, le temps où, sous le règne de Saturne, les hommes vivaient dans l'innocence et le bonheur. || Prov.: *al as de oros, no juegan bobos*, le miel n'est pas pour la bouche de l'âne. || *No es todo oro lo que reluce*, tout ce qui reluit n'est pas or; il ne faut pas se laisser prendre aux belles apparences. || *Oro es lo que oro vale*, or est qui or vaut, c'est-à-dire nous estimons les gens à proportion des biens qu'ils nous procurent. || *Oro majado luce*, le vieux bois est celui qui brûle le mieux. Signifie aussi que l'argent, par quelque moyen qu'il soit acquis, donne de l'importance à la personne. || *Oros son triunfos*, l'or est le roi du jour; littéralement: l'atout c'est du carreau.

Et. du bas-latin *orum*, même sens; latin *aurum*, pour l'ancien *ausum*, forme qui prévalut chez les Sabins; lithuanien *auksas*; de la racine sanscrite *uch*, briller, brûler, luire.

OROBIAS: s. m.: encens de la plus fine qualité.

Et. du latin *orobias*, même sens, qui vient d'un pareil mot grec.

OROFRES: s. m. vieilli: galon d'or ou d'argent.

OROGNOSIA: s. f.: orognosie, partie de la minéralogie qui traite de l'histoire des montagnes ou des roches.

Et. du grec *oros*, montagne, et *gnôsis*, connaissance.

OROGRAFÍA: s. f.: orographie, description des montagnes.

Et. du grec *oros*, montagne, et *graphein*, décrire.

OROGRÁFICO, CA: adj.: orographique, appartenant à l'orographie.

OROHIDROGRAFÍA: s. f.: orohydrographie, histoire des eaux qui découlent des montagnes, ou histoire des eaux et des formations géognostiques d'une contrée.

Et. du grec *oros*, montagne, *udor*, eau, et *graphein*, décrire.

OROLOGÍA: s. f.: orologie, traité sur les montagnes.

Et. du grec *oros*, montagne, et *logos*, traité.

OROLÓGICO, CA: adj.: orologique, qui appartient à l'orologie.

ORONDADO, DA: adj. vieilli: bouclé, en tire-bouchons, moiré, ondé.

ORONDADURA: s. f. vieilli: ondes, moirage, dessins en forme d'ondulation.

ORONDO, DA: adj.: renflé, à gros ventre; se dit des pots, des vaisseaux qui ont une grande contenance en raison du renflement de leur forme. || Renflé, enflé, ampoulé. || Fig. et fam.: glorieux, payé de soi-même.

OROPEL: s. m.: oripeau, laiton battu en feuilles dont on fait divers ornements qui ont plus d'éclat que de valeur. || Nom générique donné à toute étoffe, toute broderie qui est de faux or ou de faux argent. || Par extension: vieille étoffe, vieil habit dont l'or est usé. || Fig.: oripeau; se dit des ouvrages d'esprit, des discours où il y a du clinquant, du faux brillant. || Promesses vaines, belles paroles. || *Eso es oropel*, c'est du faux, c'est du clinquant. || *Gastar mucho oropel*, faire des embarras, trancher du grand seigneur, mener un grand train sans en avoir les moyens.

Et. du portugais *ouropel*, même sens; italien *orpello*; bas-latin *auripellum*; du latin *aurum*, or, et *pellis*, peau.

OROPELERO, RA: adj. s.: marchand d'oripeau. || Celui qui fait de l'oripeau.

OROPÉNDOLA: s. f. Zool.: loriot, oiseau de l'ordre des passereaux, qui est à peu près de la grosseur d'un merle, dont le plumage est, chez le mâle, d'un beau jaune, et, chez la femelle, verdâtre.

Et. du latin *aurea*, couleur d'or, et *pendula*, léger.

OROPIMENTE: s. m.: orpiment, sulfure jaune d'arsenic, naturel ou artificiel, employé en peinture, différent du sulfure rouge qui contient moins de soufre et qu'on nomme *rejalgar*. || *Oropimente rojo*, V. *rejalgar*.

Et. du latin *aurum*, or, et *pigmentum*, pigment.

OROYA: s. f.: nom donné en Amérique à une sorte de panier qui glisse le long d'un traillon sur les rivières où un bac ne peut être établi.

OROZUZ: s. m.: réglisse, genre de plantes.

Et. de l'arabe *oroc çuç*, racines de zuz.

ORQUESTA: s. f.: orchestre, ensemble des musiciens d'un théâtre, d'un concert,

d'un bal, etc. || Lieu dans une salle de théâtre, où se tiennent les musiciens.

Et. du latin *orchestra;* grec *orchêstra;* de *orcheisthai*, danser.

ORQUESTRA: s. f. V. *orquesta*.

ORQUIALGIA: s. f. Méd.: orchialgie, douleur nerveuse des testicules.

Et. du grec *orchis*, testicule, et *algos*, douleur.

ÓRQUIDE: s. f. Bot.: orchis, genre de plantes de la famille des orchidées, ainsi appelées parce que les racines, qui sont bulbeuses, ressemblent à des testicules.

Et. du grec *orchis*, testicule.

ORQUIDEÁCEO, CEA: adj. Bot. V. *orquídeo*.

ORQUÍDEO, DEA: adj.: orchidé, qui porte plusieurs lobes profondément divisés, dont les supérieurs sont dressés et les inférieurs étalés. || adj. s. f. pl. Bot.: *orquídeas*, orchidées, famille de plantes monocotylédones et tuberculeuses.

Et. de *órquide*, orchis.

ORQUITIS: s. f.: orchite, inflammation du testicule.

Et. du grec *orchis*, testicule, et la finale médicale *itis*, qui indique l'inflammation.

ORTEGA: s. f. Zool.: nom d'une espèce d'oiseau dont la chair est fort prisée. Il a le devant des jambes couvert de plumes, et le corps tacheté de rouge, gris et brun. La gorge de la femelle est blanche, celle du mâle noire.

Et. du grec *ortux*, même sens.

ORTIGA: s. f. Bot.: ortie, genre de plantes sauvages hérissées de poils très piquants. || loc. fig. et fam.: *ser como unas ortigas*, ou *ser como las ortigas*, être maussade, avoir mauvaise grâce. || *Ortiga romana*, ortie romaine, genre qui est le type de la famille des urticées. || *Ortiga blanca*, ou *ortiga muerta*, ortie blanche, ortie royale, le lamier blanc. || Zool.: *ortiga de mar*, ortie de mer, cul de cheval, nom vulgaire sous lequel on désigne plusieurs espèces du genre actinie, dont plusieurs secrètent une humeur âcre, irritante pour la peau de l'homme qui les a touchées. || *Ortiga coralina*, ortie coralline, le madrépore murique.

Et. du latin *urtica*, même sens, qui se rattache à *urere*, brûler.

ORTIGADO, DA: p. du v. *ortigar*, ortié.

ORTIGAR: v. a.: piquer avec des orties. || Fouetter avec des orties.

ORTIVO, VA: adj.: oriental.

Et. du latin *ortivus*, qui se lève.

ORTO: s. m.: le lever d'un astre. || Préfixe qui signifie droit, dressé, et vient du grec *orthos*, qui est le sanscrit *urdhva*, dressé, et le latin *arduus*, dressé.

Et. pour le substantif, du latin *ortus*.

ORTODOXIA: s. f.: orthodoxie, conformité d'une opinion religieuse avec les décisions de l'Église. || Se dit aussi des doctrines morales ou littéraires.

Et. du grec *orthodoxia;* de *orthos*, droit, et *doxa*, opinion.

ORTODOXO, XA: adj.: orthodoxe, qui est conforme à la droite et saine opinion. || Se dit des doctrines morales ou littéraires. || adj. s. m.: orthodoxe, celui qui suit les vraies doctrines.

ORTOÉDRICO, CA: adj.: orthoédrique, épithète donnée à un système de cristallisation dans lequel les plans coordonnés sont perpendiculaires entre eux.

Et. du grec *orthos*, droit, et *edra*, face.

ORTOGNATO, TA: adj.: orthognathe, dont le rebord alvéolaire et les dents des mâchoires supérieure et inférieure sont peu obliques en avant. || adj. s. m.: orthognathes; se dit des animaux qui présentent cette particularité.

Et. du grec *orthos*, droit, et *gnathos*, mâchoire.

ORTOGONIO, NIA: adj. Géom.: orthogone, perpendiculaire; se dit d'une ligne qui tombe à angles droits sur un autre. || *Triángulo ortogonio*, V. à l'article *triángulo*.

Et. du grec *orthos*, droit, et *gônos*, angle.

ORTOGRAFÍA: s. f.: orthographe, art d'écrire correctement les mots d'une langue, selon l'usage établi. || Géom.: orthographie, représentation de la face d'un objet, comme celle d'un édifice, d'après le rapport géométrique de toutes les parties. || *Falta de ortografía*, faute d'orthographe. || *Buena ortografía*, bonne orthographe. || *Mala ortografía*, mauvaise orthographe.

Et. du grec *orthographia*, même sens; de *orthos*, droit, et *graphein*, écrire.

ORTOGRÁFICAMENTE: adv.: orthographiquement, d'une manière orthographique, selon les règles de l'orthographe.

ORTOGRÁFICO, CA: adj.: orthographique, qui appartient à l'orthographe. || Qui appartient à l'orthographie.

ORTÓGRAFO: adj. s. m.: orthographiste, auteur qui écrit sur l'orthographe.

ORTOLOGÍA: s. f.: orthologie, art de parler correctement. || Traité sur cet art.

Et. du grec *orthos*, droit, et *logos*, discours.

ORTOLÓGICO, CA: adj.: orthologique, qui appartient à l'orthologie.

ORTOPEDIA: s. f. Chir.: ortopédie, art de prévenir ou de corriger les difformités du corps, à l'aide d'exercices méthodiques ou de moyens mécaniques. || Traité, ouvrage sur l'orthopédie.

Et. du grec *orthos*, droit, et *pais, paidos*, enfant.

ORTOPÉDICAMENTE: adv.: orthopédiquement, par l'orthopédie.

ORTOPÉDICO, CA: adj.: orthopédique, qui appartient ou a rapport à l'orthopédie.

ORTOPEDISTA: adj. s. m.: orthopédiste, celui qui cultive l'orthopédie, qui dirige un établissement orthopédique.

ORTÓPTERO: adj.: orthoptère; se dit des insectes à quatre ailes, qui ont les deux ailes inférieures pliées en long. || adj. s. m. pl. Zool.: orthoptères, ordre d'insectes caractérisés par cette particularité.

Et. du grec *orthos*, droit, et *pteron*, aile.

ORUGA: s. f. Bot.: roquette, plante de saveur forte et jouissant de propriétés antiscorbutiques. V. *jaramago*. || Zool.: chenille, premier état des insectes lépidoptères. || Sauce faite du suc de la roquette avec du miel, du vinaigre et du pain grillé. On l'appelle aussi *oruga de miel* ou *oruga de azúcar*, pour distinguer cette sauce d'avec la plante qui lui donne son nom. || loc. fig. et fam.: *oruga le dió*, il est perdu, il est gâté, cela n'est plus bon à rien.

Et. du latin *eruca*, même sens, pour la plante et pour l'insecte.

ORUJO: s. m.: marc, eignes, la peau qui reste du raisin après qu'on en a extrait le suc. || Amurgue, les restes des noyaux des olives pressurées. || V. *herraj.* || Prov.: *de orujo exprimido, nunca mosto corrido*, on ne fait rien de rien.

Et. du latin *eruscus;* de *eruere*, extraire.

ORVALLE: s. m. Bot.: orvale, sauge sclarée, toute-bonne, herbe-aux-plaies, dite plus souvent *gallocresta*.

Et. du français *orvale*, fait de *or* et *valoir*, valant de l'or.

ORVALLO, ORVAYO: s. m. Asturies et Galice: bruine, petite pluie qui se dégage d'un brouillard.

Et. du portugais *orvalho*, même sens.

ORZA: s. f.: pot de terre vernie, sans anse, qui ne sert généralement qu'à garder des comestibles, du beurre, de la graisse, etc. || Mar.: auloffée ou oloffée, action de venir au lof, au vent. || Par extension : la position que prend le navire quand il navigue ainsi en penchant sur son côté, se dit des choses qui penchent, qui ne sont pas droites. || *A orza*, de côté, sur le côté. || *Orza de deriva*, aile, semelle, aile de dérive, assemblage de plusieurs planches, généralement au nombre de trois, composant un corps plat, dont la forme n'est pas sans analogie avec celle de la semelle d'un soulier; elle se place à bâbord ou à tribord, et sert à diminuer la dérive des bâtiments à fond plat. || *Orza de quilla*, dérive de quille. || *Meter de orza*, V. *orzar*. || *Partir de orza*, commencer à venir au lof. Se dit aussi dans le sens de *partir al puño*. V. à l'article *puño*. || *Ir*, ou *venir de orza*, venir au lof. || *Orza á popa*, ou *orza popa*, horse. || *Orza de avante*, ou *orza de novela*, locutions par lesquelles on commande au timonnier pour qu'il porte le navire sur la gauche.

Et.: pour la première acception, du latin *urceus*, même sens. L'acception maritime vient probablement du basque *ur*, proche.

ORZADA: s. f. Mar.: auloffée, l'effet de lofer. || *Rebasar la orzada*, dépasser quelque objet qui gêne la marche directe du navire. || *Reparar la orzada*, ou *tenerlo en la orzada*, ou *tenerle la orzada*, contenir avec le timon le mouvement giratoire. || *Llegar la orzada á tal rumbo*, venir tant au lof.

Et. de *orzar*.

ORZADO, DA: p. du v. *orzar*, lofé, venu au vent, venu au lof. || *Estar orzado*, être au lof.

ORZAGA: s. f. Bot.: arroche, oxalide, plante.

Et. du latin *oxalis*, même sens; qui vient d'un pareil mot grec.

ORZAR: v. n.: lofer, venir au lof, venir au vent, se rapprocher du lit du vent, porter l'avant du navire au lof. || v. a.: faire lofer. || *Orzar todo*, ou *orzar á la banda*, ou *orzar al canto*, arriver tout, lofer tout.

Et. V. celle de *orza*.

ORZUELA: s. f. diminutif de *orza*. V. ce mot à sa première acception.

ORZUELO: s. m.: piége pour prendre des oiseaux. || Sorte de lien qui sert à attacher les bêtes féroces. || Orgelet, grain d'orge, orgéol, hordéole, petite tumeur inflammatoire de la nature du furoncle, qui se développe près du bord libre des paupières.

Et.: pour les deux premières acceptions, du latin *urceolus*, diminutif de *urceus*, petit pot; pour la dernière acception, du latin *hordeolus*, diminutif de *hordeum*, orge.

ORZURA: s. f. Minér.: minium, oxyde de plomb.

OS: pron. pers.: à vous. || Lorsque le pronom *os* accompagne un verbe à la seconde personne du pluriel de l'impératif, le verbe perd son *d* final. Ainsi on dit *deteneos* pour *detenedos*. On exceptue *id* qui fait *idos*. || interj. V. *ox*. || art. pl. m. du dialecte galicien : les.

OSA: s. f. Zool.: ourse, femelle de l'ours. || Astr.: Ourse, nom de deux constellations boréales. || *Osa mayor*, la grande Ourse, Chariot, Chariot de David. || *Osa menor*, la petite Ourse.

Et. de *oso*.

OSADAMENTE: adv.: hardiment, avec hardiesse, d'une manière hardie. || Intrépidement, avec intrépidité. || Sans réflexion.

OSADAS: s. f. pl. vieilli usité seulement dans la locution vieillie aussi : *á osadas*. V. *osadamente*. || Cette locution signifiait aussi : certainement, vraiment, en vérité, par ma foi.

OSADÍA: s. f.: hardiesse, qualité de celui qui est hardi, qui ose beaucoup. || Audace, témérité. || En un sens défavorable, témérité, insolence. || Ferveur et résolution bonne et pure.

OSADO, DA: p. du v. *osar*, osé, tenté avec audace. || adj.: osé, hardi, audacieux, téméraire, décidé. || *A osadas*. V. *osadas*.
Et. de *osar*, oser.

OSAMBRE: s. m. V. *osamenta*.

OSAMENTA: s. f.: ossements, os des personnes mortes, et, ordinairement, os décharnés. || Squelette. || Ensemble des os qui composent un squelette. || Ossature, charpente, ensemble des os d'une personne ou d'un animal.
Et. du latin *ossa*, os.

OSAR: v. n.: oser, tenter avec audace. || s. m. V. *osario*.
Et. du latin *ausus*, hardi, pour le verbe; de *ossa*, os, pour le substantif.

OSARIO: s. m.: charnier, lieu où l'on empilait les ossements retirés des tombes pour y laisser de la place pour d'autres dépouilles. || Caucher, lieu souterrain d'une église où l'on déposait les corps. || En général, nom de tout lieu où se déposent des os. || vieilli: lieu où l'on enterrait en Espagne les Maures et les Juifs.
Et. du latin *ossarium*, même sens.

OSCENSE: adj. s.: natif ou habitant de la ville de Huesca. || Qui appartient ou a rapport à cette ville d'Espagne ou à ses habitants.
Et. du latin *oscensis*, même sens; de *Osca*, nom de Huesca sous la domination romaine.

OSCILACIÓN: s. f.: oscillation, mouvement de tout corps qui va et vient en sens contraire. || Action et effet d'osciller. || Espace parcouru par le corps oscillant entre ses deux positions extrêmes.
Et. du latin *oscillatio*, même sens.

OSCILADO, DA: p. du v. *oscilar*, oscillé.

OSCILANTE: adj.: oscillant, qui est propre à osciller, qui peut osciller.
Et. du latin *oscillans, oscillantis*, même sens.

OSCILAR: v. n.: osciller, se mouvoir alternativement en deux sens contraires.
Et. du latin *oscillare*, se balancer; de *oscillum*, escarpolette, balançoire, masque qu'on suspendait aux arbres ou dans les maisons et qui se balançait au vent. C'était une offrande à Bacchus et à Saturne.

OSCILATORIO, RIA: adj.: oscillatoire, qui est de la nature de l'oscillation.

OSCITANCIA: s. f. vieilli: inadvertance, défaut d'attention, d'application.
Et. du latin *oscitans, oscitantis*, négligent.

OSCO, CA: adj. s.: Osque, anciens habitants du pays des Osques, qui habitaient entre les Volsques et la Campanie, en Italie. || *Lengua osca*, l'osque, la langue parlée dans la Campanie, et qui avait de très grands rapports avec le latin.
Et. du latin *oscus*, même sens; de *Osci*, les Osques.

ÓSCULO: s. m. V. *beso*.
Et. du latin *osculum*, baiser, et diminutif de *os*, bouche; proprement: petite bouche.

OSCURAMENTE: adv. V. *obscuramente*.

OSCURECER: v. a. V. *obscurecer*.

OSCURECIDO, DA: p. du v. *oscurecer*. V. *obscurecido*.

OSCURECIMIENTO: s. m. V. *obscurecimiento*.

OSCURIDAD: s. f. V. *obscuridad*.

OSCURO, RA: adj. V. *obscuro*.

OSECICO: s. m. diminutif de *hueso*. V. ce mot. On dit aussi *osecillo* et *osecito*.

ÓSEO, SEA: adj.: osseux, qui est de la nature des os. || D'os.
Et. du latin *osseus*, même sens; de *os, ossis*, os.

OSERA: s. f.: tanière, retraite où l'ours s'abrite et où il élève ses petits.
Et. de *oso*, ours.

OSERÍA: s. f. vieilli: chasse à l'ours.
Et. de *oso*, ours.

OSERO: s. m. V. *osario*.
Et. du latin *os, ossis*, os.

OSETA: s. f. Argot: se dit de tout ce qui appartient aux voleurs, aux souteneurs, à toutes gens de mauvaise vie. || Maquerellage, le métier de débaucher et de prostituer des femmes. || Rufianesque, le métier, l'occupation de rufian. || *Echar de la oseta*, vociférer, blasphémer.

OSEZNO, NA: s.: ourson, le petit de l'ours.
Et. diminutif de *oso*, ours.

OSEZUELO: s. m.: diminutif de *hueso*: petit os. V. ce mot.

OSIFICACIÓN: s. f.: ossification, formation des os, développement du système osseux. || Ossification, dégénération accidentelle, altération de tissu par laquelle les solides organiques acquièrent accidentellement la dureté, la compacité et toutes les propriétés physiques du système osseux.

OSIFICADO, DA: p. du v. *osificar*, ossifié.

OSIFICAR: v. r.: s'ossifier, être converti en os.
Et. du latin *os, ossis*, os, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

OSIFRAGA: s. f.: orfraie. V. *quebrantahuesos*.

OSÍFRAGO, GA: adj.: ossifrage, ossifrague, qui brise les os. || Qui détermine la fracture des os.
Et. du latin *ossifragus*, même sens; de *os, ossis*, os, et *frangere*, briser.

OSITIS: s. f. Méd.: ostéite, inflammation du tissu osseux.
Et. du latin *os, ossis*, os, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

OSMAZOMA: s. f. Chim.: osmazôme, matière extractive qu'on retire de la chair et du sang et qui communique l'odeur au bouillon.
Et. du grec *osmê*, odeur, et *zômos*, bouillon.

OSMAZOMO: s. m. Chim. V. *osmazoma*.

OSMIO: s. m. Minér.: osmium, corps simple d'un aspect métallique, ainsi nommé à cause de l'odeur qu'exhale un de ses oxydes.
Et. du grec *osmê*, odeur.

OSMOLOGÍA: s. f.: osmologie, traité des odeurs.
Et. du grec *osmê*, odeur, et *logos*, traité.

OSO: s. m. Zool.: ours, genre de mammifères plantigrades, couverts de longs poils, noirs, bruns ou blancs selon les espèces. || Fig. et fam.: ours, se dit de la personne qui fuit le monde. || loc. fig. et fam.: *velludo como un oso*, velu comme un ours, tout couvert de poil. || *Hacer el oso*, se donner en spectacle, s'exposer à la risée des autres. Il signifie aussi: se promener sous les fenêtres de la dame de ses pensées. || *Oso blanco*, ou *oso polar*, ou *oso marítimo*, ours blanc, ours de mer, animal très carnassier qui vit dans les pays du Nord. || *Oso colmenero*, glouton, espèce d'ours qui est très friand de miel. || *Oso marino*, ours marin, espèce de phoque.
Et. du latin *ursus*, pour *urcsus*; grec *arktos*; sanscrit *rikchas*, même signification.

OSOSO, SA: adj.: osseux, qui appartient à l'os ou aux os. || Qui a des os. || A noyau, qui a un ou plusieurs noyaux.
Et. du latin *ossuosus*, même sens.

OSTAGA: s. f. Mar.: itague, nom d'un cordage qui porte à l'une de ses extrémités un poids qu'il doit hisser, non pas seul, mais à l'aide d'un palan fixé à l'autre de ses extrémités.
Et. de l'ancienne forme française *utage*.

OSTAGADURA: s. f. Mar.: endroit de la vergue où l'itague tient.

OSTE: interj. V. *oxte*. || loc. fam.: *sin decir oste ni moste*, sans mot dire; sans crier gare.

OTEALGIA: s. f. Méd.: ostéalgie, douleur dans les os.
Et. du grec *osteon*, os, et *algos*, douleur.

OSTEITIS: s. f. Méd.: ostéite, inflammation du tissu osseux.
Et. du grec *osteon*, os, et la finale médicale *itis*, indiquant inflammation.

OSTENSIBLE: adj.: ostensible, qui peut être montré.
Et. du latin *ostensum*, supin de *ostendere*, montrer, de *ob*, devant, et *extendere*, étendre.

OSTENSIBLEMENTE: adv.: ostensiblement, d'une manière ostensible.

OSTENSIÓN: s. f.: manifestation, exposition, étalage.
Et. du latin *ostensio*, même sens.

OSTENSIVO, VA: adj.: ostensif, qui se montre, se fait voir.
Et. du latin *ostensum*, supin de *ostendere*, montrer.

OSTENTACIÓN: s. f.: ostentation, excès dans la manière de faire valoir quelque titre, quelque possession, quelque action ou quelque qualité. || Magnificence, faste, pompe, luxe excessif. || Ostension, étalage, parade, exposition, action et effet de faire voir, de montrer.
Et. du latin *ostentatio*, même sens.

OSTENTADO, DA: p. du v. *ostentar*, montré, étalé, exposé.

OSTENTADOR, RA: adj.: ostentateur, personne qui fait parade de.
Et. du latin *ostentator*, même sens.

OSTENTAR: v. a.: montrer, faire voir, exposer, manifester. || Etaler, faire parade de. || v. n.: se vanter.
Et. du latin *ostentare*, même sens, fréquentatif de *ostendere*, montrer; de *ob* réduit à *os*, devant, et *extendere*, étendre.

OSTENTATIVO, VA: adj.: vantard, fanfaron, qui fait ostentation d'une chose.

OSTENTO: s. m.: merveille, miracle, apparence qui témoigne un prodige de la nature, ou une chose miraculeuse ou extraordinaire.
Et. du latin *ostentum*, même sens.

OSTENTOSAMENTE: adv.: avec ostentation, somptuesement.

OSTENTOSO, SA: adj.: magnifique, somptueux, digne d'être vu. || Ostentateur, qui a de l'ostentation, qui fait parade de ses avantages, de ses richesses.

OSTEOGENESIA: s. f.: ostéogénésie ou ostéogénie: étude de la génération et du développement de la substance des os, de leur tissu et de leur système.
Et. du grec *osteon*, os, et *genese*, genèse, création.

OSTEÓGENO, NA: adj.: ostéogène, qui produit l'os.

OSTEOGRAFÍA: s. f.: ostéographie, description des os, traité des os.
Et. du grec *osteon*, os, et *graphein*, décrire.

OSTEOLOGÍA: s. f.: ostéologie, partie de l'anatomie qui traite des os.
Et. du grec *osteon*, os, et *logos*, traité.

OSTEOLÓGICO, CA: adj.: ostéologique, qui a rapport à l'ostéologie.

OSTEOTOMÍA: s. f.: ostéotomie, partie de l'anatomie pratique qui a pour but la dissection des os. || Section des os du fœtus à l'aide de l'ostéotomiste.
Et. du grec *osteon*, os, et *tomê*, section.

OSTIARIO: adj. s. m.: ostiaire, portier. || Ostiaire, un des quatre ordres mineurs.
Et. du latin *ostiarius*, même sens; de *ostium*, porte.

OSTIÓN: s. m.: nom donné en Andalousie aux huitres plus grosses que les huîtres communes.

OSTRA: s. Zool.: huître, genre de mollusques acéphales, c'est-à-dire privées de tête apparente.
Et. du latin *ostrea*, même sens, qui vient du grec *ostreon*.

OSTRACISMO: s. m.: ostracisme, ju-

gement par lequel, à Athènes, on bannissait pour dix ans un citoyen que sa puissance ou son mérite rendait suspect.

Et. du grec *ostrakismos*, même sens; de *ostracon*, tesson, sur lequel les Athéniens écrivaient leur suffrage.

OSTRAL: s. m.: huîtrière. On dit plus souvent *ostrera*.

OSTRERA: s. f.: huîtrière, parc d'huîtres.

Et. de *ostra*, huître.

OSTRERO, RA: adj. s.: huîtrier, marchand d'huîtres.

OSTRICULTURA: s. f.: ostréiculture, procédés à l'aide desquels on augmente, on provoque la multiplication des huîtres.

Et. de *ostra*, huître, et *cultura*, culture.

OSTRÍFERO, RA: adj.: qui produit des huîtres.

Et. de *ostra*, huître, et le latin *ferre*, porter.

OSTRO: s. m.: huître. V. *ostra*. || Auster, vent très chaud du midi. || V. *mediodía*. || Nom d'une pourpre qu'on extrayait d'un coquillage des côtes de la Syrie, et duquel faisaient usage les Romains.

Et.: pour la première acception, du latin *ostreum*, huître; pour la seconde, V. *austro;* pour la troisième, du latin *ostrum*, nom de cette pourpre.

OSTROGODO, DA: adj.: Ostrogoth, habitant de la Gothie orientale.

Et. du germanique *ost*, l'Orient, et *got:* Goth de l'Orient.

OSTRÓN: s. m.: huître. V. *ostra*.

OSTUGO: s. m.: trace, vestige, piste. || Morceau. || Coin. V. *rincón*. || Avec la négation il signifie: brin, rien; mot.

Et. du flamand *stuk*, même signification.

OSUDO, DA: adj.: ossu, osseux, qui a beaucoup d'os. || Qui a de gros os. On dit mieux *huesudo*.

Et. du latin *os, ossis*, os.

OSUNO, NA: adj.: qui appartient à l'ours, qui lui est propre.

Et. de *oso*, ours.

OTACUSTA: s. m. inus.: semeur de faux rapports. || Espion.

Et. du latin *otacusta*, même sens.

OTALGÍA: s. f. Méd.: otalgie, douleur nerveuse de l'oreille.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et *algos*, douleur.

OTÁLGICO, CA: adj.: otalgique, qui est propre à combattre l'otalgie. || Qui appartient à l'otalgie.

OTALPE: s. m. Argot: ciel, paradis.

OTAÑEZ: s. m. fam:: ancien serviteur accompagnait une dame. On l'appellait communément *don Otañez: iba con su don Otañez*, elle allait accompagnée de son vieil écuyer.

OTAR: v. a. V. *otear*.

OTEADO, DA: p. du v. *otear*, vu, guetté, découvert.

OTEADOR, RA: adj.: se dit de celui qui regarde d'une hauteur ce qui se passe en bas.

OTEAR: v. a.: voir dès une hauteur ce qui se passe en bas; voir à vol d'oiseau. || Epier, guetter, surveiller. || Regarder avec soin.

Et. de la racine grecque *opt*, qui apparaît dans son dérivé *opsomai*, regarder.

OTEIRO: s. m. Galice. V. *otero*.

OTERO: s. m.: hauteur, tertre, colline.

Et. de *otear*.

OTERUELO: s. m. diminutif de *otero*.

OTITIS: s. f. Méd.: otite, inflammation de la membrane muqueuse de l'oreille.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et la finale médicale *itis*, indiquant inflammation.

OTO: s. m. Zool.: outarde. V. *avutarda*.

Et. du latin *otis*, même sens.

OTOLOGÍA: s. f.: otologie, traité de l'oreille.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et *logos*, traité.

OTOMANA: s. f.: ottomane, sorte de sopha où de lit de repos où plusieurs personnes peuvent s'asseoir à la fois, ainsi nommé parce que les Turcs ou Ottomans en font un grand usage.

OTOMÁNICO, CA: adj. V. *otomano*.

OTOMANO, NA: adj.: Ottoman, qui appartient, qui a rapport aux Ottomans. || Turc. || *Imperio otomano*, empire ottoman, la Turquie. || *Puerta otomana*. V. *puerta*.

Et. de *Otman*, premier empereur des Turcs.

OTOÑADA: s. m.: automne, tout le temps que dure l'automne; temps, saison de l'automne. V. *otoño*. || Fruits de l'automne. || Foins, pâturages d'automne. || Nom d'un filet de pêche appelé aussi *sardinera*. V. ce mot. || *Buena otoñada*, abondance de fruits de l'automne. || Abondance de foins, de pâturages.

OTOÑAL: adj.: automnal, qui appartient à l'automne.

OTOÑAR: v. n.: passer l'automne quelque part. || Faire un temps d'automne. || Pousser l'herbe pendant l'automne. || v. r.: *otoñarse;* se dit lorsque la terre promet d'abondants pâturages, les pluies ayant été abondantes en automne.

OTOÑO: s. m.: automne, la troisième saison de notre année. || Pâturages, foins que la terre produit en automne.

Et. du latin *autumnus*, même sens; de *auctus*, p. du v. *augere*, augmenter, l'automne augmentant les richesses de la terre.

OTOR: adj. s. m. vieilli. Jurisp.: demandé, accusé, prévenu.

OTORGABLE: adj.: accordable, qu'on peut accorder.

OTORGADERO, RA: adj. vieilli. V. *otorgable*.

OTORGADO, DA: p. du v. *otorgar*, accordé, octroyé.

OTORGADOR, RA: adj.: celui qui accorde, qui octroie.

OTORGAMIENTO: s. m.: permis, concession. || Consentement. || Action de contracter par devant notaire.

OTORGANTE: p. du v. *otorgar*, octroyant. S'emploie aussi substantivement.

OTORGAR: v. a.: octroyer, concéder, accorder. || En termes de pratique: disposer, établir, offrir, combiner, promettre, stipuler. || vieilli: déclarer. || Approuver. || loc. vieillie: *otorgar las feridas*, permettre à quelqu'un d'entrer en bataille.

Et. du bas-latin *autoricare*, même sens; du latin *auctorare*.

OTORGO: s. m. V. *otorgamiento*. || Contrat de mariage.

OTORÍA: s. f. vieilli Jurisp.: dénonciation, dévolution, action par laquelle une personne accusée d'un fait se décharge en signalant son véritable auteur.

Et. de *otor*.

OTORREA: s. f. Méd.: otorrhée, écoulement par l'oreille.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et *rhein*, couler.

OTORRÉICO, CA: adj.: otorrhéique, qui a rapport à, ou qui tient de l'otorrhée.

OTOSCOPIA: f. m. Méd.: otoscopie, examen du canal auditif.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et *scopein*, examiner.

OTOSCOPIO: s. m.: otoscope, instrument employé pour l'examen du canal auditif.

OTOTOMÍA: s. f. Anat.: ototomie, dissection de l'oreille.

Et. du grec *ous, ôtos*, oreille, et *tomê*, dissection.

OTRAMENTE: adv.: autrement, d'une autre manière. || Différemment.

Et. de *otro*, autre, et le suffixe adverbial *mente*.

OTRE: adj. vieilli. V. *otro*.

OTRI: adj. vieilli. V. *otro*.

OTRO, TRA: adj.: autre, différent, divers, distinct, qui n'est pas le même. || Changé. || Autre sert souvent en espagnol, de même qu'en français, pour désigner un rapport de ressemblance entre deux personnes ou même entre deux choses. Ainsi on dit: *es otro Cicerón*, c'est un autre Cicéron, c'est-à-dire un orateur comme Cicéron. || Substantivement, autre sert à désigner une chose ou une personne différente de celle dont on s'occupait, dont on parlait. || vieilli: autre chose. En ce sens on le dit encore en Aragon. || *Esa es otra*, en voilà une autre! se dit lorsque quelqu'un fait une nouvelle bévue ou dit une nouvelle impertinence, une autre sottise. || *Otro*, ou *otra que bien baila*, un autre, ou une autre qui cloche du même pied, c'est-à-dire une personne qui a le même défaut qu'une autre. || *Otro*, ou *otra que tal*, ou *otro que si*, c'est un autre, c'est-à-dire c'est une personne qui a les mêmes qualités d'une autre. || *Ser uno muy otro*, être tout autre, être bien changé. || *¡Otra!* bis! répétez! manière de demander qu'on répète un morceau qui vient d'être chanté ou déclamé. Il signifie aussi: encore! pour exprimer un sentiment d'impatience ou d'ennui. || *Por otra parte*, d'un autre côté.

Et. du latin *altero*, ablatif de *alter*, autre.

OTROSÍ: adv.: en outre, de plus, encore. || s. m. en termes de pratique: chacune des clauses, des demandes, des conditions mises après le principal.

Et. de *otro*, autre, et *si*, oui.

OTUBRE: s. m. vieilli. V. *octubre*.

OVA: s. f. Bot.: ulve, boyau-de-chat, genre d'algues.

Et. du latin *ulva*, algue.

OVÁCEAS: s. f. pl. Bot.: ulvacées, famille d'algues.

Et. de *ova*, ulve.

OVACIÓN: s. f.: ovation, espèce inférieure de triomphe qui s'accordait chez les Romains à un général, après une victoire peu considérable, ou remportée dans une guerre qui n'avait pas été déclarée suivant les lois; dans l'ovation, le triomphateur était à cheval, et non porté sur un char. || Par extension: honneur rendu à une personne en lui faisant cortége, etc. || Cris, vivats.

Et. du latin *ovatio*, même sens; de *ovare*, qui vient de *ovis*, brebis: ainsi dit parce qu'on y immolait une brebis au lieu du taureau qui était la victime dans le grand triomphe.

OVADO, DA: adj.: côché; se dit de l'oiseau après que le mâle en a fecondé les œufs.

Et. du latin *ovatus;* de *ovum*, œuf.

OVAL: adj.: ovale, qui est de figure semblable à celle que présenterait un œuf coupé par le milieu, dans le sens de sa longueur.

Et. du latin *ovalis*, même sens; de *ovum*, œuf.

OVALADO, DA: p. du v. *ovalar*. V. ce mot. || adj.: ovale. V. *oval*. || Ovalaire. V. *ovalar*, 2me acception.

OVALAR: v. a.: donner une forme ovale, faire en ovale. || adj.: ovalaire, qui présente une forme à peu près ovale.

Et. de *oval*, ovale.

ÓVALO: s. m.: ovale, figure ronde et oblongue. || Par abus, se dit quelquefois au lieu de *elipse*, mais celle-ci est une figure exactement symétrique, tandis que l'ovale est comme l'œuf, plus en pointe d'un côté que de l'autre.

Et. du latin *ovum*, œuf.

OVANTE: adj.: victorieux, triomphant. || Se disait de celui qui, chez les Romains, obtenait les honneurs de l'ovation.

Et. du latin *ovans, ovantis*, p. du v. *ovare*, triompher.

OVAR: v. n. V. *aovar*.

Et. de *ovo*, ancienne forme de *huevo*, œuf.

OVÁRICO, CA: adj. Anat. et Zool.: ovarique, qui a rapport à l'ovaire. || Anat. et Bot.: ovarien, qui appartient ou a rapport à l'ovaire.

Et. de *ovario*, ovaire.

OVARIO: s. m. Anat.: ovaire, organe destiné à la production des œufs dans les animaux, soit ovipares, soit vivipares. || Chacun des deux organes internes de la femme renfermant les petits œufs qui concourent à la génération.||Bot.: ovaire, partie du pistil qui renferme les semences. || Archit.: ove, ornement taillé en forme d'œufs.

Et. du latin *ovarius*, même sens; de *ovum*, œuf.

OVARIOTOMÍA: s. f. Méd.: ovariotomie, opération qui consiste à enlever un ovaire malade, ou un ovaire sorti de l'abdomen par une ouverture herniaire. || Vétér.: ovariotomie, opération qui consiste à enlever les ovaires des vaches et autres animaux pour faciliter l'engraissement.

Et. de *ovario*, ovaire, et le grec *tomê*, section.

OVARITIS: s. f. Méd.: ovarite, inflammation de l'ovaire ou des ovaires.

Et. de *ovario*, ovaire, et la finale médicale *itis*, indiquant inflammation.

OVAS: s. f. pl.: laite, œufs. On dit mieux *huevas*.

Et. du latin *ova*, œufs.

OVECICO: s. m.: diminutif de *huevo*: petit œuf.

OVEJA: s. f.: brebis, la femelle du bélier. || Nom donné au lama et à la vigogne, au Chili. On les appelle aussi *paco*. || pl.: brebis, ouailles, troupeau, mot qui se dit souvent pour *rebaño*, pour désigner les fidèles dirigés par un curé, par un évêque ou par le pape. || *Oveja burdalla;* se dit de la brebis dont la laine est grossière et épaisse. || *Oveja cotral*, brebis qui ne vaut rien. || *Oveja renil*, ou *oveja machorra*, ou *oveja castrada*, brebis châtrée. || *Piel de oveja*, melote, peau de brebis avec la laine. || loc. fig.: *oveja descarriada*, brebis égarée, personne qui a laissé le chemin du devoir, mais qui est encore susceptible d'y rentrer. || *Ser una oveja*, être un agneau, être bon. || *Encomendar las ovejas al lobo*, charger le loup du soin des brebis. || Prov.: *cada oveja con su pareja*, chacun sa sphère. || *La más ruin oveja se ensucia en la colodra*, plus on est inutile plus on est nuisible, c'est-à-dire que ceux qui sont les plus inutiles sont souvent ceux qui font le plus de tort dans les affaires dans lesquelles on a l'ingénuité de les employer, ou desquelles on les fait participer. || *Oveja chiquita, cada año es corderita*, plus on est de petite taille, plus jeune on paraît; se dit surtout des femmes de petite taille, parce qu'elles paraissent jeunes bien longtemps. || *Oveja duenda, mama á su madre y á la ajena*, brebis caressante tète sa mère et celle d'autrui; c'est-à-dire que les personnes douces et affables obtiennent tout ce qu'elles veulent. || *Oveja harta, de su rabo se espanta*, brebis rassasiée a peur de son ombre, c'est-à-dire que ceux qui sont habitués à vivre dans l'abondance et dans le luxe s'effrayent dès qu'un petit malheur leur arrive. || *Oveja que bala, bocado pierde*, brebis qui bêle, ne mâche pas, c'est-à-dire que ceux qui aiment à s'amuser perdent dans leurs intérêts. || *Ovejas bobas, por do va una van todas*, les moutons de Panurge. || *Ovejas y abejas, en tus dehesas*, les brebis et les mouches à miel ne rapportent pas quand elles se trouvent dans les propriétés d'autrui. || *Quien tiene ovejas, tiene pellejas*, qui a des blés a de l'ivraie, c'est-à-dire que celui qui a des bénéfices est aussi assujéti à avoir des pertes. || *De mal vino la oveja, y allá va la pelleja*, on perd bientôt ce qui a été mal acquis.

Et. du latin *ovis*, brebis; du grec *ois*, même sens.

OVEJERÍA: s. f.: se dit dans l'Amérique méridionale d'une propriété où l'on élève des bêtes ovines.

Et. de *oveja*, brebis.

OVEJERO, RA: adj. s.: pâtre, berger de brebis. || Eleveur de brebis. || *Perro ovejero*, chien de berger.

Et. de *oveja*, brebis.

OVEJUNO, NA: adj.: ovine, qui est de l'espèce de la brebis. L'espagnol a les deux genres pour cet adjectif qui n'a en français que le genre féminin, ce qui force souvent à le traduire par la circonlocution: de bêtes ovines. Exemple: *el ganado ovejuno*, les bêtes ovines, ou les troupeaux de bêtes ovines.

Et. de *oveja*, brebis.

OVERA: s. f.: ovaire. V. *ovario*. || V. *huevera*.

Et. du latin *ovum*, œuf.

OVERO, RA: adj.: aubère; se dit des animaux dont la couleur de la robe approche de celle de la fleur de pêcher. || Aubère, isabelle; se dit du cheval entre le blanc et le bai, autrement dit soupe de lait. || *Ojo overo*, œil où le blanc ressort beaucoup.

Et. du français *aubère*, fait du portugais *fouveiro;* de l'allemand *falbe*.

OVETENSE: adj. s.: natif ou habitant d'Oviédo, ville des Asturies. || Qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

OVIDUCTO: s. m. Anat.: oviducte, conduit par lequel les œufs passent de l'ovaire hors du corps de l'oiseau. || Nom donné, par analogie de fonctions, à la trompe de Fallope.

Et. du latin *ovum*, œuf, et *ductus*, conduit.

OVÍFERO, RA: adj. Zool.: ovifère, qui contient des œufs ou des corpuscules reproducteurs.

Et. du latin *ovum*, œuf, et *ferre*, porter.

OVIFORME: adj.: oviforme, qui a la forme d'un œuf.

Et. du latin *ovum*, œuf, et *forma*, forme.

OVIL: s. m.: bergerie. V. *redil* ou *aprisco*. || Argot: lit.

Et. du latin *ovile*, même sens; de *ovis*, brebis.

OVILLADO, DA: p. du v. *ovillar*, dévidé, en pelotte. || Méd.: ovillé; se dit des déjections qui ont la forme arrondie des excréments de brebis.

OVILLAR: v. n.: dévider, mettre en pelottes. || v. r.: *ovillarse*, se ramasser, se tapir.

Et. de *ovillo*, pelotte, qui vient du latin *ovum*, œuf.

OVILLEJO: s. m.: petite pelotte. || Pièce de vers de onze syllabes, entremêlés de vers de sept, à rimes plates. || *Decir de ovillejo*, improviser des stances ou couplets, dont le premier vers rime avec le dernier de la stance qu'un autre vient de faire.

OVILLO: s. m.: pelotte, peloton, boule formée avec du fil, de la soie, de la laine, dont on a roulé un ou plusieurs fils sur eux-mêmes. || Pelotte, masse arrondie de quelque substance. || Fig.: imbroglio, intrigue. || Désordre, mélange. || Amas informe de diverses choses. || Argot: paquet, hardes. || Fig. et fam.: *hacerse un ovillo*, se tapir, se ramasser, se mettre en boule. Il signifie aussi: s'embrouiller, se perdre, perdre le fil de son discours, demeurer court. || Prov.: *por el hilo se saca el ovillo*, on juge de l'homme par une de ses actions.

Et. diminutif de l'ancien espagnol *ovo*, œuf.

OVIO, VIA: adj. V. *obvio*.

OVÍPARO, RA: adj.: ovipare; se dit des animaux qui se reproduisent par des œufs, qu'ils soient oiseaux, reptiles ou poissons. || adj. s. m.: ovipare, animal ovipare.

Et. du latin *oviparus*, même sens; de *ovum*, œuf, et *parere*, enfanter.

OVO: s. m. Galice: œuf. || loc. lat.: *ab ovo*, ab ovo, à partir du commencement. || *Ab ovo gemino*, à partir de l'origine de la chose ou de l'événement.

Et. du latin *ovum*, œuf. L'origine de la locution *ab ovo* est la suivante: chez les anciens, on servait des œufs à l'entrée du repas et des pommes à la fin; la locution entière est *ab ovo ad mala*, de l'œuf aux pommes.

OVOIDE, OVÓIDEO: adj.: ovoïde, qui a la forme d'un œuf. || s. m.: ovoïde, corps solide de forme ovale.

Et. mot hybride formé du latin *ovum*, œuf, et du grec *eidos*, forme.

ÓVOLO: s. m. Archit.: ove, échine, moulure taillée en quart de cercle, dite aussi *cuarto bocel*.

Et. du latin *ovum*, œuf.

OVOSO, SA: adj.: couvert d'algues, où les algues abondent.

Et de *ova*, algue.

OVULAR: adj.: ovulaire, qui se rapporte à l'ovule. || *Hoja ovular*, feuille ovulaire, celle qui, soudée de toutes parts, et toujours indéhiscente, constitue l'ovule des plantes. || Se dit des grains d'une roche, quand ils sont de la grosseur d'un œuf de poule.

OVULIFORME: adj.: ovuliforme, qui a la forme d'un petit œuf.

OVULITA: s. f.: ovulite, polypier pierreux, ovuliforme ou cylindracé, creux intérieurement, percé aux deux bouts. || Petits corps très fragiles qu'on trouve assez abondamment dans les coquilles univalves des couches du calcaire coquillier grossier.

Et. de *óvulo*, ovule.

ÓVULO: s. m.: ovule, germe contenu dans l'ovaire avant-la fécondation, c'est-à-dire produit de l'ovaire duquel dérive directement l'embryon après la fécondation. || Bot.: ovule, nom qu'on donne quelquefois chez les plantes phanérogames à l'état de la graine avant et pendant la période de floraison.

Et. diminutif du latin *ovum*, œuf.

¡OX!: interj.: cri pour chasser les poules, les oiseaux, les animaux domestiques.

OXÁCIDO: s. m. Chim.: oxacide, acide résultant de la combinaison d'un corps simple avec l'oxygène.

Et. du préfixe *ox*, pour oxyde, et *ácido*.

OXALATO: s. m. Chim.: oxalate, genre de sels qui résultent de la combinaison de l'acide oxalique avec les bases salifiables.

OXÁLICO: adj. m. Chim.: oxalique; se dit d'un acide qui existe dans les oxalides, dans les rumex, les lichens et autres plantes.

OXÁLIDA: s. f. oxalide V. *acedera*.

OXALÍDEAS: adj. s. f. pl.: oxalidées, famille de plantes dont le type est l'oxalide.

Et. du latin *oxalis;* grec *oxalis;* de *oxus*, aigre.

OXALME: s. m. V. *salmuera*.

Et. du latin *oxalme;* grec *oxalmê;* de *oxus*, acide, et *almê*, saumure.

OXALOVINATO: s. m. Chim.: oxalovinate, sel qui résulte de la combinaison d'une base avec l'acide oxalovinique.

OXALOVÍNICO, CA: adj.: oxalovinique, qui est composé d'acide oxalique et d'hydrogène bicarboné.

OXALURIA: s. f. Méd.: oxalurie, pissement d'une urine qui contient de l'oxalate de chaux.

Et. de *oxalato*, oxalate, et le grec *oyron*, urine

OXEADO, DA: p. du v. *oxear*, chassé, effrayé.

OXEAR: v. a.: chasser, effrayer les poules, les animaux domestiques pour les faire sortir de quelque part.

Et. de *ox*. V. ce mot.

OXEALATO: s. m.: oxéalat, vinaigre distillé. || Pharm.: genre de médicaments, résultant de l'action dissolvante du vinaigre sur une ou plusieurs substances médicamenteuses, à l'aide de la distillation.

OXIACANTA: s. f. Bot.: aubépine, plante.

Et. du grec *oxuacantha*, même sens; de *oxus*, aigu, pointu, et *acantha*, épine.

OXICÉFALO, LA: adj. Zool.: oxycéphale, dont la tête se termine en pointe. || adj. s.: oxycéphale, animal oxycéphale.

Et. du grec *oxus*, aigu, et *kêphalê*, tête.

OXIDABLE: adj.: oxydable, susceptible de s'oxyder.

OXIDACIÓN: s. f.: oxydation, action et effet d'oxyder ou de s'oxyder. || Etat de ce qui est oxydé.

OXIDADO, DA: p. du v. *oxidar*, oxydé.

OXIDANTE: p. du v. *oxidar*, oxydant. || adj.: oxydant, qui peut oxyder, qui a la propriété d'oxyder.

OXIDAR: v. a.: oxyder, amener à l'état d'oxyde. || v. r.: *oxidarse*, s'oxyder, passer à l'état d'oxyde.

Et. de *óxido*, oxyde.

ÓXIDO: s. m. Chim.: oxyde, composé neutre, ou à réaction alcaline, d'oxygène et d'un métalloïde ou d'un métal.

Et. du grec *oxus*, acide, et *eidos*, forme, apparence.

OXIDULADO, DA: adj. Chim.: oxydulé, qui est converti à l'état d'oxydule.

OXÍDULO: s. m. Chim.: oxydule, protoxyde, premier degré d'oxydation d'un corps.

OXIGENABLE: adj. Chim.: oxygénable, qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

OXIGENACIÓN: s. f. Chim.: oxygénation, toute combinaison de l'oxygène avec un corps quelconque, qu'elle produise ou non un oxyde.

OXIGENADO, DA: p. du v. *oxigenar*, oxygéné, combiné avec l'oxygène.

OXIGENANTE: p. du v. *oxigenar*, oxygénant. || adj.: qui produit des oxydes.

OXIGENAR: v. a. Chim.: oxygéner, combiner avec l'oxygène. || v. r.: *oxigenarse*, s'oxygéner, être combiné avec l'oxygène.

OXÍGENO: s. m. Chim.: oxygène, gaz oxygène, gaz simple qui fait partie de l'air atmosphérique et qui entretient la respiration et la combustion.

Et. du grec *oxus*, acide, et *genos*, production.

OXIGONIO, NIA: adj. Zool.: oxygone, dont les coquilles sont anguleuses. || adj. m. V. *acutángulo*.

Et. du grec *oxus*, aigu, et *gonos*, angle.

OXIMEL: s. m. V. *ojimiel*.

OXIMETRÍA: s. f.: oxymétrie, acidimétrie, procédé de dosage par volumes, qui permet d'évaluer la quantité d'acide libre ou de sel acide renfermé dans une substance quelconque.

Et. du grec *oxus*, acide, et *metron*, mesure.

OXIMÉTRICO, CA: adj.: oxymétrique, qui appartient ou a rapport à l'oxymétrie.

OXIMIEL: s. m.: oxymel, mélange d'eau, de miel et de vinaigre. Aujourd'hui on écrit *ojimiel*.

Et. du grec *oxumeli*, même sens; de *oxus*, acide, et *meli*, miel.

OXISACRE: s. m.: oxysaccharum, mélange de sucre et de vinaigre. || Sauce ancienne qui se composait de jus de citron, de lait, de miel et de sucre.

Et. du grec *oxus*, aigre, acide, et *sac charon*, sucre.

¡OXTE!: interj.: va-t'en, allez-vous en. || *Sin decir oxte ni moxte*, sans souffler mot, sans mot dire; sans crier gare. || Prov.: *al cabo de rato, oxte*, conseille de fuir la mauvaise compagnie le plus tôt possible.

OYENTE: p. du v. *oír*, oyant, qui écoute, qui entend. || adj. s.: écoutant, celui qui écoute. || pl.: assistants, auditoire, public.

OZENA: s. f. Méd.: ozène, ulcère de la membrane pituitaire qui donne lieu à une odeur infecte comparée assez à propos à celle d'une punaise écrasée. || Zool.: ozène, genre d'insectes coléoptères carnassiers.

Et. du grec *ozaina*, puanteur.

OZONA: s. f. V. *ozono*.

OZONO: s. m. Chim.: ozone, nom donné à l'odeur qui se développe sous l'influence des décharges électriques, et qui est due à l'oxygène mis par ces décharges en un état particulier. || Nom de l'oxygène lui-même quand il est dans cet état.

Et. du grec *ozein*, avoir une odeur.

OZONOMETRÍA: s. f.: ozonométrie, emploi de l'ozonomètre.

OZONOMÉTRICO, CA: adj.: ozonométrique, qui a rapport à l'ozonométrie ou à l'ozonomètre.

OZONÓMETRO: s. m.: ozonomètre, instrument composé de papier à filtrer qu'on laisse tremper pendant quatre heures dans un empois contenant une partie d'iodure de potassium, dix parties d'amidon et deux cents parties d'eau, et qui, exposé à l'air, indique, par sa teinte plus ou moins colorée en bleu ou violet, la quantité d'ozone.

Et. de *ozono*, ozone, et le grec *metron*, mesure.

P

P: s. f.: P, dix-neuvième lettre de l'alphabet espagnol et la quinzième de ses consonnes, où elle compte parmi les labiales. Son nom est *pé* et sa valeur est toujours égale à celle qu'elle a en français dans le mot *patrie;* dans les éditions et les manuscrits anciens on trouve encore *ph* valant *f*. || Dans la numération romaine *P* valait 100 et aussi 400; surmonté d'un trait horizontal 400,000. || En musique, *P* s'écrit sur les partitions pour *piano*, doucement; *PP, più piano*, plus doucement, et *PPP, pianissimo*, très doucement. || *P.* abréviation de *Padre*, Père, et *R. P., reverendo Padre*, révérend Père.

Et. du latin *p;* grec *pi*.

PABELLÓN: s. m.: tente, pavillon, logement portatif qu'on peut dresser partout et pour toutes sortes de personnes, mais employé plus particulièrement au campement des gens de guerre. || Blas.: pavillon, ce qui enveloppe les armoiries des souverains, et qu'ils ont seuls droit de porter. || Couronne, pavillon, tour de lit plissé par en haut et suspendu au plafond. || Pavillon, corps de bâtiment, ordinairement carré, dont la forme est semblable aux pavillons d'armée. || Corps de bâtiment lié à d'autres constructions en retraite, au dessus desquelles il s'élève ordinairement de la hauteur du comble ou de l'attique qui le couronne. || Cabinet de verdure, berceau d'un jardin. || Corps de logis seul qui se fait dans un jardin, loin de la maison principale. || Partie d'une caserne où sont logés les officiers. || Pavillon, nom des extrémités évasées d'une trompette, d'un cor, d'un hautbois, d'une clarinette, et aussi du porte-voix. || Mar.: pavillon, étendard, drapeau. Se dit particulièrement du drapeau national. || Mil.: faisceau, assemblage de fusils qu'on forme en engageant les baïonnettes les unes dans les autres. || Facette qui termine la culasse du diamant taillé en brillant. || Anat.: *pabellón de la oreja*, pavillon de l'oreille, espèce de cornet ou d'entonnoir formé par la conque de l'oreille.

Et. du latin *papilio, papilionis*, ainsi dit de la ressemblance avec un papillon; italien *padiglione;* sarde *papaglione;* provençal *papalho;* kymrique *pabell*.

PÁBILO: s. m. V. *pábilo*.

PÁBILO: s. m.: mèche, assemblage de fils qui brûle dans une chandelle, dans une bougie. || Collet, bout de mèche qui sort d'une chandelle neuve. || Lumignon, bout de mèche qui brûle ou qui a déjà brûlé.

Et. de *pâbulo*, aliment, nourriture; du latin *pabulum;* portugais *pavio;* provençal *pabil;* kymrique *pabwyr*.

PABILÓN: s. m.: loquette, quantité de lin ou de chanvre qui s'échappe hors de la chambrière qui retient une quenouillée, et tombe par terre ou pend de la quenouille.

Et. de *pábilo*, mèche, petite quantité de fil.

PABLAR: v. n. fam.: parler; il n'est employé que dans les locutions: *no hablar ni pablar*, ne rien dire; *ni habla ni pabla*, il ne dit rien.

PABLO: s. m. employé dans la loc. fam.: *¡guarda, Pablo!* attention! prenez garde!

Et. de *Pablo*, Paul.

PÁBULO: s. m.: aliment, nourriture. || Fig.: sujet, cause, motif qui conserve, qui soutient. || *Dar pábulo á la maledicencia*, donner des motifs pour faire mal parler de soi.

Et. du latin *pabulum*, fourrage, nourriture, de la racine sanscrite *pa*, nourrir, conserver, qui a donné *pascere, pastum*, etc.

PACA: s. f.: balle, ballot, gros paquet de coton, de laine, etc. || Zool.: paca, genre de mammifères rongeurs, appartenant à l'Amérique méridionale, et dont les habitudes sont celles du cochon; il s'accoutume aisément à la vie domestique et il est doux et traitable, tant qu'on ne cherche point à l'irriter. || s. f. fam.: se dit pour *Francisca*, Françoise.

Et.: pour les deux premières acceptions, de l'anglais *pack, packet;* bas-latin *paccus;* suédois *packa*.

PACADO, DA : adj. vieilli: pacifié, apaisé, tranquille après avoir été mouvementé.

Et. de *pacato*, tranquille.

PACANA : s. f. Bot.: pacanier, noyer de la Louisiane. || Pacane, fruit de cet arbre.

PACATO, TA: adj. : paisible, tranquille, qui n'aime pas aller avec des tapageurs.

Et. du latin *pacatus*, p. du v. *pacare*, pacifier.

PACCIÓN: s. f. vieilli. V. *pacto*.

Et. du latin *pactio*, pacte.

PACCIONADO, DA: p. du v. *paccionar*. V. *pactado*.

PACCIONAR : v. a. vieilli. V. *pactar*.

Et. de *pacción*, pacte.

PACEDERO, RA: adj.: pâturable, qui peut être livré à la pâture ; où il y a des pâturages. || *Terreno pacedero*, pâturage.

Et. de *pacer*, conduire au pâturage.

PACEDURA: s. f.: pâturage, pâture, ce qui sert à la nourriture des bêtes.

Et. de *pacer*, conduire au pâturage.

PACENSE : adj. s.: natif ou habitant de Béja, ville du Portugal. || Qui appartient ou qui a rapport à cette ville.

Et. du latin *pacensis*, même sens ; de *Pax Julia*, nom de Béja, sous les Romains.

PACENTADO, DA: p. du v. *pacentar*. V. *apacentado*.

PACENTAR: v. a. vieilli. V. *apacentar*.

PACER: v. n.: paître, se repaître, brouter, manger l'herbe les animaux dans les champs. || v. a. fig.: manger, ronger, consumer quelque chose. || *Con quien paces, que no con quien naces*, on aime plus les personnes avec lesquelles on vit que les parents éloignés.

Et. du latin *paci*, paître, se repaître ; du sanscrit *pâ*, nourrir, conserver.

PACIENCIA: s. f.: patience, vertu qui fait supporter avec modération et sans murmure les adversités, les douleurs, les incommodités, etc. || Calme, sang-froid, tranquillité avec laquelle on attend ce qui tarde. || Répit, relâche, prolongement d'attente dans les choses qu'on désire ardemment. || Persévérance à poursuivre une œuvre, un travail, une affaire, malgré la lenteur de ses progrès ou malgré les difficultés. || Sentiment qui fait supporter les injures. || Flegme, lenteur. || interj.: */paciencia!* patience! se dit pour exprimer une sorte de résignation. || *Armarse de paciencia*, prendre patience, attendre avec tranquillité, avec sang-froid. || *Gastar la paciencia á uno*, mettre la patience à bout, agir tellement qu'on ne puisse être supporté. || *Probar la paciencia*, mettre la patience à bout. || *Tentar la paciencia*, ou *tentar de paciencia*, mettre la patience à l'épreuve. || *Paciencia de Job*, patience de Job, patience d'ange, patience de saint, une très grande patience. || *Tomar con paciencia*, ou *sufrir con paciencia*, prendre en patience, supporter avec résignation. || *Perder la paciencia*, échapper la patience, ne contenir plus sa colère, sa mauvaise humeur. || Prov.: *paciencia y barajar*, patience! ne nous décourageons pas. || *Con paciencia se gana el cielo*, ou *con la paciencia todo se logra*, la patience vient à bout de tout.

Et. du latin *patientia*, même sens; de *patiens*, patient.

PACIENTE: adj.: patient, qui souffre avec modération, et sans murmurer, les adversités, les injures, les mauvais traitements, etc. || Patient, endurant, qui supporte, qui tolère avec bonté, avec douceur les défauts, les importunités de ses inférieurs. || Patient, qui attend et qui persévère avec tranquillité. || Patient, qui reçoit l'impression d'un agent physique, qui la souffre. || adj. s.: patient, celui, celle sur lequel on agit. || Patient, celui qui est entre les mains des chirurgiens, et qui subit une opération douloureuse. || Malade. || *Persona paciente*. V. à l'article *persona*.

Et. du latin *patiens, patientis*, même sens, p. du v. *pati*, souffrir.

PACIENTEMENTE : adv.: patiemment, avec patience.

PACIENZUDO, DA: adj. : qui a une grande patience.

PACIFICACIÓN: s. f.: pacification, action de pacifier et son résultat. || Rétablissement de la paix dans un Etat agité par des dissensions intestines. || Pacification ; on le dit aussi en parlant du soin qu'on prend pour apaiser des dissensions domestiques, ou des différents entre des particuliers. || Paix, repos, tranquillité.

Et. du latin *pacificatio*, même sens ; de *pacificare*, pacifier.

PACIFICADO, DA: p. du v. *pacificar*, pacifié. || Calmé, apaisé.

PACIFICADOR, RA: adj. s.: pacificateur, celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un Etat, les dissensions d'une ville, d'une famille, les différents des particuliers.

Et. du latin *pacificator*, même sens; de *pacificare*, pacifier.

PACÍFICAMENTE: adv.: pacifiquement, tranquillement, d'une manière pacifique. || Paisiblement.

PACIFICAR: v. a.: pacifier, calmer, apaiser en rétablissant, en ramenant la paix, faire cesser la guerre, les troubles. || Fig.: calmer, apaiser, rétablir le calme. || v. n.: travailler à rétablir la paix. || v. r.: *pacificarse*, se pacifier, se calmer, s'apaiser.

Et. du latin *pacificare*, même sens ; de *pax, pacis*, paix, et *facere*, faire.

PACÍFICO, CA: adj.: pacifique, en parlant des personnes, de leur caractère ou de leur humeur, qui aime la paix, qui est favorable à la paix. || Pacifique, en parlant des choses, paisible, tranquille. || Qui porte la paix, la tranquillité. || Où règne la tranquillité. || adj. s. m.: pacifique, celui qui aime la paix. || s. m.: sacrifice offert à la divinité. || loc. de Jurisp.: *titular pacífico*, titulaire pacifique, celui dont le titre n'est pas contesté. || *Poseedor pacífico*, possesseur pacifique, celui qui possède sans réclamation.

Et. du latin *pacificus*, même sens.

PACO: s. m. Zool.: lama, alpaca, animal fort ressemblant à la vigogne. On l'appelle aussi *paco llama*. || Minér.: paco, minéral d'argent contenant beaucoup de fer. || adj. Pérou: rouge. || s. m. fam.: se dit pour *Francisco*, François.

Et. altération d'*alpaca*, pour le premier sens.

PACOTILLA: s. f.: pacotille, primitivement, petit ballot de marchandises, que chaque marin embarqué avait le droit de porter avec lui, sans en payer le fret à l'armateur. || Aujourd'hui, certaines parties de marchandises qu'un passager embarque pour son propre compte dans l'espoir de les vendre outremer. || Marchandises de qualité inférieure ; se dit spécialement des marchandises qu'on ne saurait débiter en Europe et qu'on va vendre dans les colonies. || *Ser de pacotilla una cosa*, ou *ser de pacotilla*, être de la pacotille, être une chose de qualité inférieure, être faite à la hâte, mal faite. || *Hacer su pacotilla*, faire son affaire, aller son petit bonhomme de chemin.

Et. de *paca*, ballot, paquet.

PACTADO, DA: p. du v. *pactar*, pactisé, convenu, établi.

PACTAR: v. a.: pactiser, faire un pacte, une convention.

Et. de *pacto*, pacte.

PACTO: s. m.: pacte, convention, accord. || Pacte imaginaire avec le diable. || *Pacto federal*, pacte fédéral, la constitution de la Suisse. || *Renunciar el pacto*, briser le pacte fait avec le diable. || *Pacto de familia*, pacte de famille, traité conclu en 1761, entre la France et l'Espagne, par lequel toutes les branches de la maison de Bourbon s'obligeaient à se soutenir mutuellement.

Et. du latin *pactum*, même sens.

PÁCUL : s. m. Bot.: pacul, espèce de platane des îles Philippines, dont on fait une toile de qualité inférieure à celle de l'abaca.

PACHAMANCA : s. f.: nom donné dans l'Amérique du Sud à la viande rôtie entre deux ou trois pierres surchauffées, ou bien mise dans un trou ouvert dans la terre et bouché avec des pierres sur lesquelles on fait le feu.

PACHÓN, NA: adj. V. à l'article *perro* la locution *perro pachón*. || adj. s. m. fam.: homme flegmatique, apathique, indifférent, qui ne s'inquiète de rien.

Et.: pour la première signification, du flamand *patryshond*, chien de perdrix; pour la seconde, du latin *patiens*, patient, endurant.

PACHORRA: s. f. fam.: patience, flegme, lenteur, indolence, apathie.

Et. de *pachón*, homme flegmatique.

PACHORRUDO, DA: adj. fam.: flegmatique, lent, indolent, apathique.

PADECER: v. a.: souffrir, éprouver une peine physique ou morale. || Pâtir, éprouver une souffrance. || Pâtir, avoir du mal, éprouver des privations. || Recevoir quelque dommage. || v. n.: souffrir, supporter, soutenir la douleur physique ou morale. || Sentir de la douleur, de la peine physique ou morale. || Eprouver du dommage matériel ou moral. || Se dit des choses qui éprouvent un dommage, une diminution. || Etre assujéti à, être exposé à, être souvent éprouvé par. || *Padecer engaño*, ou *equivocación*, se tromper. || *Padecer error*, s'abuser. || *Ya no padece*, ou *dejó de padecer*, il ne souffre plus, il est mort. || *Padecer del pecho*, souffrir de la poitrine, être poitrinaire. || *Padecer mucho de las muelas*, avoir souvent mal aux dents.

Et. du latin, mais d'une forme imaginaire, *patiscere*, qui serait un fréquentatif de *pati*.

PADECIDO, DA: p. du v. *padecer*, pâti, souffert, enduré.

PADECIENTE: p. du v. *padecer*, souffrant. || adj.: qui souffre. || Patient.

PADECIMIENTO: s. m.: souffrance, action de souffrir. || Maladie. En ce sens se dit le plus souvent au pluriel. || Douleur, peine, état de celui qui souffre.

PADILLA: s. f.: poêlette, petite poêle. || Sorte de four ayant un trou au milieu de l'âtre par lequel tombe la cendre.

Et. du latin *patella*, marmite.

PADRASTRO: adj. s. m.: beau-père, parâtre, le mari de la mère par rapport aux enfants que celle-ci apporte à son nouveau mariage. || Fig.: parâtre, mauvais père. || s. m.: obstacle, empêchement, inconvénient, ce qui gêne. || Envie, petit filet de peau qui se détache autour des ongles. || Lieu élevé qui commande une place. On dit plus souvent et mieux *dominación*. || Argot: procureur du gouvernement. V. *fiscal*. || Procureur en contre.

Et. de *padre*, père, et la finale péjorative *astro*.

PADRAZO: adj. s. m.: bonhomme de père, père très indulgent pour ses enfants.

Et. augmentatif de *padre*.

PADRE: adj. s. m.: père, homme qui a un ou plusieurs enfants. || Se dit aussi des animaux. || Celui qui est le chef d'une longue suite de descendants, soit dans l'ordre de la nature, soit autrement. En ce sens on dit: *nuestro primer padre*, notre premier père, Adam ; *el padre de los creyentes*, le père des croyants, Abraham. || Le Père, Dieu le Père, la première personne de la Trinité. || Se dit du mâle qui,

parmi plusieurs animaux de son espèce, est destiné pour la procréation. En ce sens on dit *carnero padre*, bélier, *caballo padre*, étalon. || Titre qu'on donne aux prêtres, mais plus particulièrement aux membres des ordres et des congrégations religieuses. || Celui qui a assisté à un concile de l'Eglise. || Fig.: celui qui a beaucoup fait pour la prospérité, le bien-être d'une classe nombreuse de personnes. || Père, créateur, fondateur. || En ce sens on dit que *Sócrates fué el padre de la filosofia moral*, Socrate fut le père de la philosophie morale. || Principe, origine, cause. || Protecteur. || Mécène, homme riche ou puissant qui encourage les sciences, les lettres ou les arts. || Auteur, inventeur. || Argot. V. *sayo*. || pl.: *los padres*, les parents, le père et la mère. || *Nuestros padres*, nos aïeux. || *Los Padres, los santos Padres, los Padres de la Iglesia*, les Pères, les saints Pères, les Pères de l'Eglise, les docteurs antérieurs au treizième siècle, dont l'Eglise a reçu et approuvé les décisions sur les choses de la foi. || *Los Padres griegos*, les Pères grecs, les Pères de l'Eglise grecque. || *Los Padres latinos*, ou *los Padres de la Iglesia latina*, les Pères latins, ou les Pères de l'Eglise latine. || *Los Padres del yermo* ou *del desierto*, les Pères du désert, les anciens anachorètes. || *Padre Eterno*, Père Eternel, Dieu. || *Dios Padre*, Dieu le Père. || *Padre de almas*, père spirituel, pasteur. || *Padre nuestro*, Notre Père, le *pater*, prière des chrétiens. Se dit aussi de la boule d'un chapelet en passant laquelle il faut dire un *pater*. || *Padre santo*, Saint-Père, le pape. || *Padres apostólicos*, les Pères de l'Eglise contemporains des apôtres et des premiers disciples. || *Nuestros primeros padres*, Adam et Eve. || *Padre de concilio*, celui qui est fort en théologie; et au figuré familier, celui qui parle de choses difficiles qu'il ne peut savoir ni résoudre. || *Padre de provincia*, père provincial ou seulement provincial, celui qui exerce ou a exercé la charge de provincial d'un ordre religieux; dans les provinces basques, autorité élective jouissant de certains droits de commandement dans sa province. || *Padre espiritual*, père spirituel, confesseur, directeur. || *Beatísimo padre*, très Saint-Père, titre qu'on donne au pape en lui écrivant ou en lui adressant une allocution. || *Padre corrector*, père correcteur, supérieur d'un couvent de minimes. || *Padre rector*, père recteur, le supérieur d'un couvent de jésuites. || *Padre guardián*, père gardien, le supérieur des couvents de certains ordres. || *Padre maestro*, père maître, le père des novices des capucins. || *Padre conscripto*, père conscrit, titre des sénateurs de l'ancienne Rome. || *Padre adoptivo*, père adoptif, celui qui a adopté quelqu'un pour son enfant. || *Padre putativo*, père putatif, celui qui est réputé le père d'un enfant, bien qu'il ne le soit pas en effet. || *Padre natural*, père naturel, celui qui a eu un enfant d'une femme avec laquelle il n'était pas marié. || *Padre legítimo*, père légitime, celui qui a eu un enfant d'un mariage légitime. || *Hablar como un padre, obrar como un padre*, parler en père, agir en père; parler, agir comme le ferait un père. || *De padre en hijo*, de père en fils, par transmission successive du père au fils. On dit aussi *de padres á hijos*. || *Padre de familia*, ou *padre de familias*, père de famille, celui qui a femme et enfants; et aussi maître de maison. || *Nuestros padres*, nos pères, ceux qui nous ont précédés dans le temps, dans l'ordre des générations. || *Padre de la patria*, père de la patrie, individu vénérable par sa qualité, son savoir, ses vertus, et qui a rendu de véritables services à son pays; titre qui a été donné aux empereurs romains et à d'autres souverains. || *Padre de pila*, parrain, celui qui tient un enfant sur les fonts baptismaux. || *Padre de pobres*, père des pauvres, homme très charitable. || *Padre de mancebía*, maître de bordel. || *Dormir con sus padres*, dormir avec ses pères, mourir. || *Hallar padre y madre*, trouver de bons protecteurs. || *No ahorrarse con nadie, ni aun con su padre*, ne reconnaître personne quand il s'agit de ses intérêts ou de dire ce que l'on a sur le cœur. || *Sin padre ni madre ni perro que le ladre*, libre; sans secours, sans protection, abandonné. || *Tener el padre alcalde*, avoir de bons protecteurs. || Prov.: *á padre endurador, hijo gastador*, ou *á padre ganador, hijo despendedor*, ou *á padre guardador, hijo gastador*, à père ménager, enfant prodigue, un enfant prodigue succède souvent à un père économe. Se dit aussi pour expliquer que souvent les enfants sont bien différents de leurs pères. || *Para quien es padre, bástale madre*, qui n'est pas grand saint, a assez d'un cierge. || *Dejemos padres y abuelos; por nosotros seamos buenos*, ne tirons pas vanité de nos ancêtres, chacun est l'enfant de ses œuvres. || *De padre cojo, hijo renco*, tel père, tel fils. || *De padre santo, hijo diablo*, d'un bon père, un mauvais fils. || *¿De qué murió mi padre? — De achaque.* De quoi est mort mon père? — De prétexte; se dit à ceux qui oublient qu'ils doivent mourir, et cherchent toujours une cause particulière à la mort. || *Do tu padre fué con tinta, no vayas tú con quilma*, il ne faut pas s'attendre à recevoir du bien là où l'on a des griefs contre nous. || *Entre padres y hermanos no metas tus manos*, il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce. || *Los padres, á yugadas, y los hijos, á pulgadas*, les grandes fortunes s'émiettent quand elles reviennent à beaucoup d'héritiers. || *Miente el padre al hijo y no el hielo al granizo*, après la grêle vient toujours la glace. || *Mi padre se llama hogaza, y yo me muero de hambre*, mon père s'appelle Miche, et moi je crève de faim; se dit de ceux qui vantent les richesses de leurs ancêtres tandis qu'ils ne sont que des gueux. || *Nuestros padres, á pulgadas, y nosotros, á brazadas*, ce que les parents ont amassé sou à sou, est dissipé par les enfants à pleines mains. || *Padre no tuviste, madre no temiste; hijo, mal despereciste*, ou *hijo, diablo te hiciste*, l'enfant qui n'a pas connu son père, et qui n'a pas écouté sa mère, ne sera pas heureux. || *Padre, que me ahorcan. — Hijo, á eso se tira;* se dit à ceux qui se plaignent de ce qu'on emploie les moyens nécessaires pour parvenir à un résultat. || *Quien padre tiene alcalde, seguro va á juicio*, qui a de bons protecteurs se moque de la justice. || *Quiere mi padre Muñoz lo que no quiere Dios*, blâme ceux qui veulent faire ce qui n'est pas juste. || *Sobre padre no hay compadre*, il n'y a pas de plus grand amour que celui d'un père. || *Tiraos padre, y pasarse ha mi madre*, ôtez-vous de là, mon père, que ma mère s'y mette; se dit des ménages où la femme porte le pantalon. || *Un padre para cien hijos, y no cien hijos para un padre*, l'amour d'un père pour ses enfants dépasse toujours l'amour des enfants pour leur père. || *Preguntadlo á vuestro padre, que vuestro abuelo no lo sabe*, censure ceux qui font des demandes aux personnes qui ne sont pas en état d'y répondre.

Et. du latin *pater*, père; du grec *patêr;* du sanscrit *pitri* pour *patri;* de la racine *pa*, nourrir, conserver; *pitrau*, les parents, le père et la mère; *pitaras* les ancêtres; zend *patare*, père; ancien germanique *fatar*, *fater;* allemand moderne *vater;* anglais *father*.

PADREAR: v. n.: ressembler à son père. || Couvrir la femelle, en parlant des animaux. || Multiplier, engendrer. Se dit des personnes, des animaux et des plantes qui poussent de nouveaux jets. || Faire des bêtises, courir les mauvais lieux.

Et. de *padre*, père.

PADRENUESTRO: s. m.: Notre Père, *pater*, l'oraison dominicale. On écrit mieux *Padre nuestro* en deux mots.

PADRINA: adj. s. f. vieilli. V. *madrina*.

PADRINAZGO: s. m.: action d'assister comme parrain à un baptême, à un acte quelconque où un parrain est nécessaire. || Litre, charge de parrain. || Fig.: protection, faveur.

Et. de *padrino*, parrain, et la terminaison *azgo*, indiquant fonctions.

PADRINO: adj. s. m.: parrain, celui qui présente un enfant au baptême, qui le tient sur les fonts, qui répond de sa croyance et lui impose un nom. || Celui qui nomme une cloche, un navire, lorsqu'on les bénit. || Dans les ordres militaires: le chevalier qui présente le novice à sa réception. || Celui qui accompagnait un chevalier dans un combat singulier pour lui servir de témoin. || Témoin, celui qui assiste quelqu'un qui se bat en duel. || Fig.: protecteur.

Et. du latin *patrinus*, même sens; de *pater*, père.

PADRÓN: s. m.: cens, recensement, dénombrement des habitants d'une ville, d'un bourg, d'un village, d'une commune. || Colonne ou monument public destiné à conserver la mémoire de quelque événement. || Patron, modèle. || Fig.: note publique d'infâmie ou de honte, souvenir honteux, marque infamante. || Mar.: carte maritime, carte hydrographique. Vieilli en ce sens; on disait aussi *padrón de navegación*. || adj. s. m. fam.: père complaisant, père qui a beaucoup de condescendance pour ses enfants. En ce sens on dit plus souvent *padrazo*.

Et. de *padre*, père, pour les acceptions ayant ce sens; pour les autres, du bas-latin *petronus;* du latin *petra*, pierre.

PADRONAZGO: s. m. vieilli. V. *patronato*.

PADRONERO: adj. s. m. vieilli. V. *patrón*.

PADUANO, NA: adj. s.: Padouan, natif ou habitant de Padoue. || Qui appartient ou a rapport à cette ville de la haute Italie.

¡PAF! interj.: paf! onomatopée indiquant un coup donné, ou même le bruit que fait une chose ou une personne en tombant.

PAFIO, FIA: adj. s.: Paphien, natif ou habitant de Paphos. || Qui appartient ou qui a rapport à cette ancienne ville de Chypre.

Et. du latin *paphius*, même sens.

PAFLÓN: s. m. Archit.: la saillie plate d'une corniche.

Et. du français *plafond*.

PAFOS: s. m.: Géog.: Paphos, ancienne ville de l'île de Chypre.

PAGA: s. f.: payement, action de payer. || Payement, ce que l'on donne pour acquitter une dette. En ce sens et dans l'antécédent on dit mieux *pago*. || Paye, salaire des ouvriers et de diverses autres personnes. || Paye, action de donner la paye. || Solde, salaire des gens de guerre. || Somme d'argent qui correspond à un mois de paye. || Quantité d'argent qu'on donne à quelqu'un pour son salaire. || Récompense, prix. || Châtiment. || Retour, reconnaissance, la gratitude ou l'ingratitude avec laquelle on paye un bienfait. Dans ces trois dernières acceptions on dit beaucoup mieux, en certains cas, *pago*. || *Paga viciosa*, paye vicieuse, celle qui a un défaut quelconque qui l'annulle. || *Buena paga*, bonne paye, bon salaire. Se dit aussi de la personne qui paye exactement, rubis sur l'ongle. || *Mala paga*, mauvaise paye, petit salaire. Se

dit aussi de la personne qui paye mal ses dettes. || *Correr las pagas*, toucher la paye, ou avoir droit à la toucher ; toucher sa paye sans aucune difficulté. || *En tres pagas;* se dit d'un mauvais payeur qui paye chiquet à chiquet, ou même qui ne paye pas du tout. On dit aussi *en tres pagas: tarde, mal y nunca*, à la lettre : en trois payements : tard, mal et jamais. || *Ver la paga al ojo*, flairer l'argent, travailler activement dans la certitude de recevoir son prix. || *Media paga*, demi-paye, la moitié de la paye. || *Paga fuerte*, haute paye, solde plus forte que la solde ordinaire. On dit aussi *paga alta*. || Prov. : *la mala paga, aunque sea en paja*, ou *la mala paga, siquiera en paja*, d'une mauvaise paye on tire ce qu'on peut ; il faut se contenter du peu que donne un débiteur qui n'a pas la volonté ou le pouvoir de s'acquitter ; et au figuré, il ne faut pas exiger des gens plus qu'ils ne veulent ou peuvent faire. || *Paga adelantada, paga viciosa*, qui paye d'avance est mal servi.

Et. de *pagar*, payer.

PAGADERO, RA : adj. : payable, qui doit se payer. || Qui peut être payé facilement. || s. m. : temps, lieu où l'on doit payer. || Temps, époque où l'on doit être payé.

PAGADO, DA : p. du v. *pagar*, payé. || Acquitté. || Salarié, qui reçoit un salaire. || adj. : *pagado de sí*, fat, présomptueux, vain, suffisant. || *Estamos pagados*, nous sommes payés, nous voilà quittes. || *Salir bien pagado*, être bien payé, recevoir ce qu'on mérite.

PAGADOR, RA : adj. s. : payeur, celui qui paye. || Payeur, chargé par son emploi, par son office, de payer des dépenses, des traitements, des rentes. || Personne qui paye ce qui est dû ou ce qu'elle doit. || Particulièrement, se dit de l'employé de confiance d'une maison, d'une entreprise, qui paye les ouvriers, les employés, etc. || Prov. : *al buen pagador no le duelen prendas*, celui qui a l'intention de payer ne craint pas de donner des gages. || *Del mal pagador, aunque sea en paja*. V. à l'article *paga* le premier proverbe. || *El buen pagador es señor de lo ajeno*, le bon payeur trouve toujours du crédit ; littéralement : le bon payeur dispose du bien des autres.

PAGADURÍA : s. f. : bureau, endroit où se font les payements, trésorerie.

PAGAMENTO : s. m. : payement, paye, action et effet de payer. || Ce que l'on paye. V. *paga*. || vieilli : goût, contentement, plaisir. || loc. adv. vieillie : *á pagamento*, à son goût, à sa grande satisfaction.

PAGAMIENTO : s. m. V. *pagamento*.

PAGANA : s. f. Asturies : nom donné à un madrier de chêne d'environ huit mètres de longueur et d'une équerre large de dix pouces, par dix d'épaisseur.

PAGANÍA : s. f. vieilli. V. *paganismo*.

PAGANISMO : s. m. : paganisme, religion des païens, idolâtrie, culte des faux dieux. || Paganisme, nations païennes.

PAGANO, NA : adj. : païen, qui est du nombre des sectateurs du polythéisme antique. || Se dit aussi de tous les peuples idolâtres. || Qui est relatif au paganisme. || Se dit de tout ce qui est relatif au culte des faux dieux, des idoles. || Païen, idolâtre. || Fig. : païen, qui a le caractère païen, en parlant, soit des personnes, soit des choses. || adj. s. : païen, celui qui adore plusieurs dieux. || S'est dit et se dit encore des musulmans, des juifs, et en général de tous les non catholiques. || Campagnard, habitant des champs ou des villages où se refugia, dans les temps de son extrême décadence, le gentilisme greco-romain. || Fam. : celui qui paye les dépenses d'autrui.

Et. du latin *paganus*, paysan ; de *pagus*, lieu de campagne, parce que le paganisme persista plus longtemps parmi les gens de la campagne, où se réfugièrent, du temps de Constantin, les adorateurs des anciens dieux. De *paganus* viennent aussi le portugais *pagão;* provençal *payan;* wallon *pegun;* bohémien *pohan*. Pour la dernière acception, de *pagar*, payer.

PAGAR : v. a. : payer, acquitter une dette. || Faire un versement imposé. || Se dit en parlant de ceux à qui on doit, et de la chose pour laquelle on doit. || Etre sujet, soumis à quelque impôt. || Corrompre à prix d'argent. || Fig. : payer, récompenser, reconnaître. || Dédommager. || Obtenir, acquérir, mais en donnant l'idée d'obtenir ou d'acquérir par un sacrifice. || Expier. || Punir. || Satisfaire à ce qu'on doit, à ce qu'on fait attendre. || v. r. : *pagarse*, se plaire à. || *Pagarla* ou *pagarlas*, payer son dû. || *Hacerse pagar bien*, se faire bien payer, vendre cher ses services. || *Pagar el tributo á la naturaleza*, payer le tribut à la nature, mourir. || *Pagar en la misma moneda*, payer de retour, répondre aux procédés, aux sentiments de quelqu'un par des procédés, des sentiments analogues. || *Pagarse por sus manos*, se payer soi-même. || *Pagar tanto por barba, por cabeza*, payer tant par tête. || Fam. : *pagar el pato*, payer l'oie sans l'avoir mangée. || *Pagar á coces*, payer en monnaie de singe. || *Pagar en dinero*, payer en espèces. || *Pagar de contado* ou *real sobre real*, payer comptant. || *Pagar con trastos viejos, con arambeles*, payer en chats et rats. || *Pagar á escote*, payer son écot. || *Pagar justos por pecadores*, payer pour les coupables, en parlant des innocents ; pour les puissants, en parlant des faibles. || *Pagar la visita*, rendre une visite. || *Pagar su pecado*, payer la faute, en être puni. || *Pagarla doble*, payer au double. || *A pagar de mi dinero*, je parierais ma bourse que. || Fig. et fam. : *pagar con el pellejo*, mourir, cesser d'exister. || *Pagar por entero*, payer entièrement, payer tout. || *Pagarse de razones*, se payer de raisons ; se rendre aux raisons qu'un autre allègue ; se laisser aller, se laisser séduire par des raisons spécieuses. || Prov. : *paga lo que debes, sabrás lo que tienes*, ou *quien paga lo que debe, sabe lo que le queda*, qui paye ses dettes s'enrichit.

Et. du latin *pacare*, apaiser ; de *pax*, paix, parce que le payement apaise, satisfait.

PAGARÉ : s. m. : obligation, billet, cédule par laquelle on s'oblige à payer la somme de, tel jour de tel mois.

Et. de *pagaré*, première pers. du singulier du futur imparfait du v. *pagar*, payer.

PAGAYA : s. f. : pagaie, espèce de rame dont on se sert aux Indes orientales et dont la forme est celle d'une pelle, longue de cinq ou six pieds, avec une petite traverse de quatre ou cinq pouces, en forme de béquille, au bout du manche. L'usage de la pagaie diffère de celui de l'aviron en ce que la première ne porte pas sur l'embarcation, et agit seulement par la force des bras. Il y a des pagaies à double pale dont chacune plonge alternativement de côté et d'autre du bateau ou de la pirogue.

PÁGINA : s. f. : page, un des côtés d'un feuillet de papier, de parchemin, etc. || Page, l'écriture ou l'impression contenue dans la page même. || *Ésta es la página mejor de su historia*, c'est la plus belle page de son histoire ; c'est l'action qui lui fait le plus d'honneur.

Et. du latin *pagina*, qui primitivement signifia coin de terre cultivée.

PAGINACIÓN : s. f. : pagination, série des numéros des pages des livres, indiquant leur ordre relatif. || Action et effet de paginer, de numéroter les pages d'un livre, d'un registre, etc.

Et. de *paginar*, paginer.

PAGINADO, DA : p. du v. *paginar*, paginé, numéroté.

PAGINAR : v. a. : paginer, numéroter les pages d'un livre.

Et. de *página*, page.

PAGO : s. m. : payement, remise d'une somme due. || Action de payer. || Payement, salaire, récompense, prix. || Vigne, champ, lot. || Chili : nom donné au pays, au district où quelqu'un habite, ou où il a des terres. || adj. : payé ; se dit de celui qui a été payé. || *Carta de pago*, mandement, billet portant ordre à un comptable de payer. || *Dar el pago*, avoir son salaire, recevoir son châtiment, en parlant d'un crime, ou en parlant par antithèse, payer un bienfait par une ingratitude. || *En pago*, en payement, en récompense.

Et. de *pagar*, payer, pour les trois premières acceptions. Les quatrième et cinquième acceptions viennent du latin *pagus*, lieu de campagne.

PAGODA : s. f. : pagode, temple païen de certains peuples de l'Asie, particulièrement des Chinois, des Indiens et des Siamois. Les pagodes consistent en un pavillon formant le sanctuaire de l'idole, et en deux appentis, l'un devant, l'autre derrière, pour le peuple. || Idole que l'on adore dans ces temples.

Et. du persan *but-kadah;* de *but*, idole, et *kadah*, temple.

PAGOTE : adj. s. m. : bardot, celui que l'on charge de ce qui est le plus pénible. || Peccata, imbécile sur qui retombe tout le mal. || Souffre-douleur, celui sur qui on rejette toutes les fautes d'autrui.

Et. de *pagar*, payer.

PAGOTÍN : s. m. : pagotin, nom qu'on donne, dans l'Inde et en Chine, aux espèces de petites chapelles qui sont dans les pagodes. || Petites pagodes seules et isolées dans différents hameaux ou villages, dans lesquelles se trouvent ordinairement les figures ou les statues des dieux qu'on y adore. || Statues mêmes de ces divinités.

PAGURIANOS : s. m. pl. Zool. : pagures, tribu de crustacés décapodes macroures, renfermant plusieurs genres caractérisés par la longueur de leur carapace, leurs pattes antérieures terminées en pinces, et la mollesse de leur tégument.

PAGURO : s. m. Zool. : pagure, genre de crustacés décapodes à longue queue.

Et. du latin *pagurus*, même sens ; du grec *pagouros;* de *pag*, radical de *pagnymi*, ajuster, enfoncer, et *oura*, queue ; ainsi dit parce qu'étant à queue molle, il loge cette queue dans des coquilles vides.

PAICO : s. m. Chili. V. *pazote*.

PAILA : s. f. : grand vaisseau de métal. || Sorte de vaisseau de fer pour brûler à sec le café, le cacao ou autres choses.

Et. du latin *patella*, petit plat.

PAILEBOT : s. m. Mar. V. *pailebote*.

PAILEBOTE : s. m. Mar. : bateau bermudien, sorte de petite goëlette.

Et. de l'anglais *pilot's boat*, bateau pilote.

PAINEL : s. m. : panneau. || Bourrelet, lambris, moulure.

PAINELA : s. f. vieilli. V. *lazo*. || loc. vieillie : *echar las painelas á alguno*, tendre un piége à quelqu'un.

PAIRADO, DA : p. du v. *pairar*, mis en travers, mis en panne.

PAIRAR : v. n. Mar. : être en travers. || *Hacer pairo*, ou *ponerse al pairo*, se mettre en travers, se mettre en panne.

Et. de *pairo*, panne.

PAIRO : s. m. Mar. : panne, nom de l'état où est un navire, lorsqu'une partie de ses voiles tendant à le faire aller en avant

et l'autre partie le poussant vers l'arrière, il reste, sinon absolument immobile, du moins s'agitant presque sur place, dérivant un peu et ne faisant pas de route. || *Poner al pairo*, mettre les voiles d'un vaisseau de façon qu'il se maintienne sans marcher. || *Estar* ou *ponerse al pairo*, être en panne un vaisseau.

Ét. de *parar*, arrêter.

PAÍS: s. m.: pays, région, contrée. || Se dit quelquefois des habitants même du pays. || Pays, patrie, lieu de naissance; s'entend quelquefois de tout l'Etat dans lequel on est né, et quelquefois, de la province, de la contrée, de la ville où l'on a pris naissance. || Paysage, tableau représentant des campagnes. || Champ, papier, taffetas, ou tout autre tissu ou matière qui est la partie principale d'un éventail. || *Vivir sobre el país*, ou *á costa del país*, en termes de guerre, se dit des corps d'armée qui se nourrissent et s'entretiennent aux frais du pays qu'ils occupent, et au figuré, vivre aux frais des autres. || Géog.: *Países-Bajos*, Pays-Bas, la Belgique et la Hollande.

Et. du latin *pagus*, canton.

PAISAJE: s. m.: paysage, étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect. || Paysage, genre de peinture qui a pour objet la représentation des paysages. || Tableau qui représente un paysage.

Et. de *país*, pays.

PAISAJISTA: adj. s. m. V. *paisista*.

PAISANA: s. f.: paysanne, sorte de danse. || Air de cette danse.

PAISANAJE: s. m.: pékins, civils, ceux qui ne sont pas militaires. || Concitoyenneté, rapport de deux ou plusieurs personnes qui sont de la même province ou de la même ville.

Et. de *paisano*, pays, compatriote, civil (non militaire) ; du latin *pagus*, canton.

PAISANO, NA: adj. s.: concitoyen, celui qui est de la même province ou de la même ville qu'un autre. || Civil, bourgeois, pékin, celui qui n'est pas militaire. || Fam.: ami. En ce sens se dit fréquemment en parlant aux gens de la campagne qu'on ne connaît pas : *diga V., paisano*, eh ! l'ami. || s. m. et f. Asturies : paysan, villageois.

Et. de *país*, pays.

PAISISTA: adj. s.: paysagiste, peintre qui fait des paysages.

Et. de *paisaje*, paysage.

PAJA: s. f.: paille, tiges desséchées des graminées céréales. || Nom donné aux enveloppes florales des graminées séparées du grain. || Chaume. || Paille, brin, brin de paille, fétu, petit brin d'herbe, etc. || Fig.: paille, s'emploie dans les paroles de l'Evangile, pour désigner les réprouvés, par opposition au grain qui signifie les élus. || Rien, misère, chose légère, sans aucune valeur, ce qu'il y a d'inutile dans une chose quelconque, ce qui ne vaut rien, ce qu'on jette dehors. || Mar.: cheville. || interj.: */pajas!* aussi, autant, il ne l'est pas moins; se dit pour signifier que quelqu'un ou quelque chose n'est pas de moindre valeur qu'une autre. || *Paja larga*, paille que l'on conserve dans toute sa longueur sans la hacher. Se dit, au figuré, d'une personne maigre et de haute taille. || *Paja de agua*, certaine mesure d'eau que l'on distribue dans les fontaines et qui équivaut à près de 3 centimètres cubes par seconde. || *Manojo de paja*, bouchon, botte de paille. || *Sombrero de paja*, chapeau de paille. || *Paja de mesa*, ou *paja de esquinanto*. V. *esquinanto*. || Mar.: *paja de bita*, paille de bitte, longue cheville de fer qu'on introduit dans la tête d'une bitte pour retenir le câble quand il a été tourné autour de la bitte. || *Paja centenaza*, glui, paille de seigle. || *Paja pelaza*, paille d'orge. || *Paja trigaza*, paille de blé. || *Acostarse en la paja*, coucher sur la paille ; être dans la misere. || *Echar pajas*, tirer à la courte paille, tirer au sort avec des pailles d'une longueur inégale. || *No haberle echado á uno paja ni cebada ;* phrase vulgaire pour faire entendre qu'on n'a jamais traité ou connu la personne dont on parle. || *Buscar la paja en el oído*, chercher noise, querelle à quelqu'un. || *No montar* ou *no importar una paja*, cela ne fait rien, n'en vaut pas la peine, ou ne vaut pas un fétu. || *No pesar una paja*, être extrêmement léger, ou de peu d'importance. || *Quitar la paja*, goûter le vin avant les autres. || *Todo eso es paja ;* se dit de celui qui parle beaucoup sans rien dire de solide. || *Sacar pajas*, sorte de jeu de cartes, qui consiste à les tirer une à une, en les nommant par ordre depuis l'as jusqu'au roi, et en mettant de côté celles dont on a ainsi désigné la valeur. || *Sacar paja de una albarda*, faire une chose très facile, qui demande peu de talent. || *Tomar las pajas con el cogote*, ou *alzar las pajas con la cabeza*, tomber à la renverse. || *A lumbre de pajas*, rapidement, en un clin d'œil. || *Dormirse en las pajas*, être négligent, peu soigneux pour ses intérêts. || *En un quitame allá esas pajas*, en un instant, en un clin d'œil. On dit aussi : *en alza allá esas pajas*, ou *en daca las pajas.* || *Por un quitame allá esas pajas*, pour un rien, pour une chose de peu d'importance. || *No dormirse uno en las pajas*, être sur le qui vive. || Prov.: *ver la paja en el ojo ajeno, y no la viga en el nuestro*, ou *en el propio*, voir la paille dans l'œil du voisin et ne pas voir la poutre qu'on a dans le sien. || *De paja ó heno el pancho lleno*, ou *el vientre lleno*, ce qu'il faut c'est avoir le ventre plein.

Et. du latin *palea*, même sens ; italien *paglia ;* catalan *palla ;* bas-latin *palia*.

PAJADA: s. f.: paille hachée et mêlée de son pour les bestiaux.

PAJADO, DA: adj.: paillé, qui est de la couleur de la paille. On dit mieux et plus souvent *pajizo*.

PAJAR: s. m.: pailler, hangar sous lequel on conserve la paille entassée, et en général tout lieu où l'on met la paille. || Prov.: *el pajar viejo, cuando se enciende, malo es de apagar*, ou *pajar viejo arde más presto*, ou *pajar viejo presto se enciende*, quand une passion entre chez un vieillard, elle devient invincible. || *Quitar cruces de un pajar*, entreprendre une chose difficile, chercher une aiguille dans une botte de foin. Ce proverbe vient de ce qu'avec une paille on ne peut tracer la croix, signe d'affirmation.

Et. du latin *palearium*, même sens ; de *palea*, paille.

PÁJARA: s. f.: femelle d'oiseau. V. *pájaro*. || Cerf-volant. || V. *cometa*. || Cocotte, papier plié de telle forme qu'avec un peu de bonne volonté on lui trouve une certaine ressemblance avec un oiseau. || adj. s. f.: oiseau, femme rusée. || *Pájara pinta*, sorte de jeu de salon.

PAJAREADO, DA: p. du v. *pajarear*, oiselé.

PAJAREAR: v. n. : oiseler, tendre des filets, des gluaux, etc., pour prendre les petits oiseaux. || Fig.: vagabonder, errer, courir le monde, fainéanter, mener une vie oisive et vagabonde.

Et. de *pájaro*, oiseau.

PAJAREL: s. m. Zool.: chardonneret, oiseau.

PAJARERA: s. f.: volière, lieu ordinairement fermé de fil d'archal, où l'on nourrit et où l'on élève des oiseaux. || Particulièrement, grande cage qui a plusieurs séparations pour mettre différentes sortes d'oiseaux.

Et. de *pájaro*, oiseau.

PAJARERÍA: s. f.: nuée, bande, volée, abondance, multitude d'oiseaux. || Oisellerie, boutique où l'on vent des oiseaux.

PAJARERO, RA: adj. s.: oiseleur, celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, au filet ou autrement. || Marchand d'oiseaux. || Personne qui aime les oiseaux. || adj. fig.: gai, plaisant, joyeux, de bonne humeur ; se dit de la personne qui est toujours contente et gaie. || Bariolé, bigarré, panaché, paonacé ou paonué, dont les couleurs sont vives, variées et mal assorties. || Se dit, en Amérique, dans le sens de fougueux, vif, noble, en parlant des chevaux. || Au Mexique se dit dans le sens d'ombrageux.

Et. de *pájaro*, oiseau.

PAJARETE: adj. s. m.: pacaret ; se dit d'un vin doux de Xérès.

Et. de *paja*, paille, à cause de sa couleur jaune doré.

PAJARICO: s. m. diminutif de *pájaro*, petit oiseau. || Prov.: *pajarico que escucha el reclamo, escucha su daño*, qui veut connaître l'opinion que les autres ont de lui, apprend souvent des choses qui lui sont désagréables.

PAJARIL: s. m. Mar.: passarée, amarre d'une voile. || *Hacer pajaril*, amurer les voiles pour les maintenir contre l'effort du vent. || *Ir*, ou *navegar al pajaril*, aller ou naviguer voiles amurées.

PAJARILLA: s. f. diminutif de *pájara*: petit oiseau femelle. || Bot.: ancolie, plante. V. *aguileña*. || Cerf-volant. V. *cometa*. || Rate, viscère des animaux ; se dit spécialement en parlant du porc. || Nom donné en Asturies au papillon appelé ailleurs *palomilla*. || Fig.: honte, timidité qui empêche de parler en public, qui fait rester court. || *Abrasarse las pajarillas*, ou *asarse*, ou *caerse las pajarillas*, faire une chaleur sénégalienne, une chaleur tropicale, une grande chaleur. || *Alegrársele á uno la pajarilla* ou *las pajarillas*, se réjouir, avoir un grand plaisir. || *Hacer temblar la pajarilla*, faire dresser les cheveux sur la tête, faire peur, effrayer. || *Traerle á uno las pajarillas volando*, deviner la pensée à quelqu'un, deviner ce qui peut faire plaisir à quelqu'un, choyer.

PAJARILLO: s. m. diminutif de *pájaro*: oiselet, petit oiseau. || Prov.: *á chico pajarillo, chico nidillo*, à petit oiseau, petit nid ; à chacun selon son rang. || *Al pajarillo que se ha de perder, alillas le han de nacer*, les ailes ne laisseront pas de venir à l'oiseau qui doit se perdre. || *El mal pajarillo la lengua tiene por cuchillo*, le méchant ou le médisant se fait du tort à lui-même.

PAJARITA: s. f. diminutif de *pájara*. V. ce mot. || *Pajarita de las nieves*. V. *aguzanieve*. || Fig.: *asarse* ou *caerse las pajaritas*, faire une chaleur excessive. || *Traerle las pajaritas volando*, chercher à plaire à quelqu'un, étudier, flatter ses goûts.

PAJARITO: s. m. diminutif de *pájaro*. V. ce mot. || Fig.: *quedarse como un pajarito*, mourir paisiblement, avec tranquillité. || *Cada pajarito tiene su higadito*, l'homme le plus doux devient colère si on l'incite.

PÁJARO: s. m. : oiseau, animal ovipare à deux pieds, ayant des plumes et des ailes ; se dit généralement des petits oiseaux ; pour les gros on emploie toujours le mot *ave*. || Zool.: ordre d'oiseaux comprenant tous ceux qui ne sont ni échassiers, ni grimpeurs, ni gallinacées, ni de proie. || adj. s. m. fig. : finaud, homme rusé. || Malin, dégourdi, personne adroite, habile, qui connaît son métier, et en général, homme de talent, d'habileté. || *Pájaro arañero*, oiseau de cimetière, le grimpereau des murailles. || *Pájaro bitango*, cerf-volant. V. *cometa*. || *Pájaro bobo*, oiseau fou, le noddi noir. || *Pájaro burro*. V. *rabihorcado*. || *Pájaro carpintero*, pic, pivert, oiseau insectivore. || *Pájaro del paraíso*, oiseau du paradis. On dit aussi *ave del paraíso* et *pájaro del sol*. || *Pájaro loco*, ou *pájaro solitario*, merle

de roche, passereau solitaire. || *Pájaro mosca*, oiseau-mouche, colibri. || *Pájaro moscón*, oiseau de cinq pouces de longueur, aux plumes grisâtres, à tête rouge et à queue noire. Il se nourrit d'insectes et de graines. || *Pájaro niño*, pingouin, oiseau à ailes très courtes. || *Pájaro polilla*, martin-pêcheur. || *Pájaro resucitado*, oiseau-mouche, colibri. || *Pájaro trapaza*, espèce de hochequeue. || *Pájaro acollarado*, oiseau à collier; se dit des oiseaux qui ont une espèce de collier autour du cou. || *A vista de pájaro*, à vue d'oiseau, de la manière dont on verrait un objet, si l'on planait au dessus. || *A vuelo de pájaro*, à vol d'oiseau, en ligne droite. || *Chico pájaro para tan gran jaula*, voilà une grande cage pour un petit oiseau; se dit d'un petit personnage logé dans un logis magnifique. Se dit aussi d'un individu qui a des prétentions à une place bien supérieure pour son intelligence. || *El pájaro voló*, ou *ya voló el pájaro*, l'oiseau n'y est plus, l'oiseau s'est envolé. || *Matar dos pájaros de un tiro*, ou *de una pedrada*, tuer deux moineaux d'un seul coup; se dit quand on obtient deux choses différentes en n'agissant que pour en obtenir une. || *Saltar el pájaro del nido*, l'oiseau est déniché; se dit de quelqu'un qu'on ne trouve plus à l'endroit où l'on croyait l'attraper. || loc. prov.: *pájaro viejo no entra en jaula*, il n'est pas facile d'attraper un vieux renard. || Prov.: *más vale pájaro en mano que buitre volando*, il vaux mieux un tiens, que deux tu l'auras; le moineau pris vaut mieux que la perdrix qui vole. || *Pájaro de mal nativo, el que se ensucia en el nido*, c'est un vilain oiseau que celui qui salit son nid; se dit de ceux qui médisent de leur pays, de leur famille, de leurs parents, des bienfaiteurs de leurs enfants, etc. || *Pájaro triguero, no entres en mi granero*, mauvais sujet, n'entre pas chez moi; c'est-à-dire qu'on doit se méfier des méchants. || *Quien pájaro ha de tomar, no ha de oxear*, qui veut attraper des oiseaux ne crie pas, c'est-à-dire que quand on veut obtenir une chose on doit employer les moyens nécessaires pour l'obtenir et non pas les contraires.

Et. du latin *passer*, *passeris*, moineau, oiseau, qui se rattache au sanscrit *pakchin*, de *pakh*, aile, qui a des ailes.

PAJAROTA: s. f. fam.: blague, mensonge, fausse nouvelle, faux bruit.

PAJAROTADA: s. f. fam.: blague, mensonge. C'est le même que *pajarota*.

PAJARRACO: s. m.: nom donné en général à tout grand oiseau inconnu ou dont on ne sait pas le nom. || Fig. et fam.: malin, fin matois, fin renard, homme fin et rusé.

Et. de *pájaro*, oiseau.

PAJARUCO: s. m. V. *pajarraco*.

PAJAZA: s. f.: étrein, les restes de la paille que les chevaux laissent dans la mangeoire.

Et. de *paja*, paille.

PAJAZO: s. m.: coup qu'une bête qui paît reçoit en se frappant l'œil contre un étele.

Et. de *paja*, paille.

PAJE: adj. s. m.: page, jeune garçon attaché au service d'un roi, d'un prince, d'un seigneur. || Page, mousse, jeune garçon qui, à bord d'un navire, commence son apprentissage de marin. *Paje* ne se dit que sur la feuille de bord; dans le langage vulgaire on dit *muchacho*. On a dit aussi *paje de escoba*, page de balai. || *Paje de armas*, page d'armes, celui qui accompagnait un seigneur à la guerre et qui portait ses armes. || *Paje de bolsa*, page du secrétaire de l'ancien bureau dit *del despacho universal* et des tribunaux royaux, qui portait le portefeuille de son maître. || *Paje de cámara*, page de chambre, page qui ne servait que dans la chambre de son maître. || *Paje de escoba*, V. ci-dessus la seconde acception. || *Paje de guión*, page de guidon, le plus ancien des pages du roi; il portait les armes de son maître dans l'absence de l'officier dit *armero mayor*, grand armurier. || *Paje de hacha*, page qui marchait devant en éclairant son maître. || *Paje de jineta*, page qui accompagnait un capitaine et qui portait la petite lance qui était le distinctif de son grade. || *Paje de lanza*, V. ci-dessus *paje de armas*. || Prov.: *donde fuiste paje, no seas escudero*, ne sois pas écuyer là où tu as été page; ne commande pas là où tu as été commandé.

Et. du français *page*; italien *paggio*; bas-latin *pagius*; du grec *paidion*, diminutif de *pais*, *paidos*, enfant, garçon, domestique.

PAJEA: s. f.: nom donné dans la province de Tolède à une espèce de lède.

PAJEADO, DA: p. du v. *pajear*. V. ce mot.

PAJEAR: v. n. fam.: se conduire, agir. || *Cada uno tiene su modo de pajear*, chacun a sa manière d'agir.

PAJECILLO: s. m. V. *palanganero*. || Nom donné en Andalousie à un petit meuble sur lequel on met les lampes, les chandeliers.

PAJEL: s. m. Zool.: pajel, pagelle ou pageau, dit aussi pageur, le spare pagelle ou mabre, dit aussi morme, espèce de poisson fort commun dans toutes les mers d'Espagne.

Et. du bas-latin *pagellus*; du latin *pagella*, planche.

PAJERA: s. f.: petit pailler à côté d'une écurie. || adj. f.: *horca pajera*, fourche pour la paille.

Et. de *paja*, paille.

PAJERO, RA: adj. s.: marchand de paille, celui qui conduit de la paille en ville, ou qui la transporte d'un lieu à l'autre.

PAJILLA: s. f.: cigarrette enveloppée dans une feuille de paille de maïs.

PAJIZO, ZA: adj.: paille, paillé, couleur de paille, d'une couleur tirant au paille. || Fait de paille, couvert de paille.

PAJO: s. m. Bot.: nom d'un arbre des îles Philippines duquel on fait des canots d'une seule pièce.

PAJÓN: s. m. Bot.: ichon, espèce de foin qui croît dans le Pérou et qui est le pâturage habituel des lamas; il sert aussi de combustible pour les mines. On dit aussi *icho*. || Terrain couvert d'ichon. On dit aussi *ichal*.

PAJONAL: s. m. V. *pajón*, deuxième acception.

PAJOSO, SA: adj.: pailleux, de paille. fait de paille. || Qui contient des fragments de paille. || Qui a de la paille.

Et. de *paja*, paille.

PAJUCERO: s. m. Aragon: pourrissoir, nom donné à l'endroit où l'on laisse pourrir la litière pour en faire du fumier.

Et. de *pajuz*, litière.

PAJUELA: s. f.: allumette de bois ou de corde trempée dans un bain de soufre, dont on usait pour allumer les lampes, avant l'invention des allumettes chimiques.

PAJUNCIO: adj. s. m.: pauvre page, page à triste figure.

Et. de *paje*, page, et la termination péjorative *uncio*.

PAJUZ: s. m. Aragon: litière. || Se dit de la paille à demi pourrie qu'on jette dans le pourrissoir pour en faire du fumier. || Se dit aussi de la menue paille qu'on laisse dans l'aire pour en faire du fumier.

Et. de *paja*, paille.

PAJUZO: s. m. Aragon. V. *pajuz*.

PAL: s. m. Blas.: pal, pieu posé debout, qui divise l'écu de haut en bas. On dit plus souvent *palo*.

Et. du français *pal*, fait du latin *palus*, bâton, pieu.

PALA: s. f.: pelle, instrument de fer ou de bois, large et plat, à long manche, dont on se sert pour remuer la terre, les blés, d'un endroit à un autre. || Pelleron, pelle étroite. || Pellée, pelletée. V. *palada*. || Vanne d'étang. || Raquette, palette, instruments pour chasser la balle au jeu de paume. || Lit, la partie sur laquelle les lapidaires enchâssent les pierres. || Drayoire, couteau à revers qui sert à drayer, c'est-à-dire à écharner les peaux. || Empeigne, pièce d'un soulier, d'une botte; c'est la pièce qui couvre le haut du pied. || La partie plate d'une dent. || Chacune des quatre dents que le cheval change quand il a environ trente mois. || Plat d'une épaulette. || Visière, partie d'une casquette qui couvre le front. || Lame de fer ou d'acier qu'on met sur le devant d'un corset de dame. || Ruse, artifice employé dans le but de découvrir une chose. || Adresse, habileté. || Mar.: pale, plat de l'aviron, la partie plate d'une rame qui entre dans l'eau. || Chanfrain ou safran du gouvernail. || Aube de roue d'un bateau à vapeur. || V. *achicador*. || *Cabe de pala*, la bonne occasion, le moment favorable pour obtenir ce que l'on désire. || *Corta pala*, maladroit, personne maladroite, personne peu intelligente. || *Hacer pala*, bricoler, préparer la palette pour renvoyer la balle, au jeu de paume. || Argot: se placer un voleur en face de quelqu'un pour l'amuser pendant qu'on le vole. || *Meter la pala*, tromper d'une manière astucieuse. || *Meter su media pala*, donner un coup de main, aider à quelque chose. || Prov.: *eso lo apartará*, ou *acabará la pala y el azadón*, la mort seule y mettra une fin.

Et. du latin *pala*, pelle, contraction de *pagella*, diminutif de *pagina*.

PALABRA: s. f.: parole, mot, terme, mot prononcé. || Parole, mot, mot écrit. || Parole, voix articulée. || Faculté qu'a l'espèce humaine d'exprimer ses idées par les sons de la voix. || Suite de mots considérés par rapport aux idées, aux sentiments qu'ils expriment. || Les expressions considérées relativement à l'art de parler ou d'écrire. || Eloquence, diction. C'est en ce sens qu'on dit attirer par la parole, subjuguer par la parole, etc. || Parole, promesse verbale par laquelle on s'engage à faire une chose. || Promesse, offre. || Mot, paroles, et, particulièrement, peu de paroles; ce qu'on dit, ce qu'on écrit brièvement à quelqu'un. || Minute, moment d'attention qu'on accorde à quelqu'un. En ce sens on dit: *me hace usted favor de una palabra*, voulez-vous me permettre que je vous dise un mot en particulier. || Mot, prix, ce que l'on demande ou ce que l'on offre d'une chose. || Parole, usage de la parole, droit actuel, permission de parler dans une assemblée délibérante. || vieilli: mot, sentence, parabole. V. *dicho*. || Voix, son de la voix. || pl.: paroles, les paroles employées dans les sortiléges, les maléfices. || Promesses vagues, vains discours, par opposition à action, effet, efficacité. || Passage, le texte d'un auteur, d'un écrit. || Les paroles qui font sacrement. || En termes de religion chrétienne, *Palabra* ou *Verbo*, le Verbe, la seconde personne de la Trinité. || *Palabra de matrimonio*, ou *de casamiento*, parole ou promesse de mariage. || *Palabra de rey*, parole de roi, parole qui ne change pas, personne qui ne se dédit pas. || *Palabra ociosa*, mot oiseux, parole oiseuse. || *Palabra pesada*, injure, offense, parole dure. || *Palabra picante*, parole piquante, mot piquant, mot qui blesse celui à qui elle est adressée. || *Palabra por palabra*, mot à mot, tel que, entièrement, sans omettre un seul mot. Il signifie aussi: littéralement, mot après mot. || *Palabra preñada*, mot couvert, mots, paroles insinuantes, qui font en-

tendre ce qu'on ne veut pas dire ouvertement, qui ont plus de portée qu'il ne paraît. || *Palabras al aire*, mots en l'air, paroles en l'air, paroles qui n'ont aucun fondement. || *Palabras de buena crianza*, compliments, mots courtois. || *Palabras de la ley* ou *del duelo*, paroles injurieuses et qui demandent une réparation. || *Palabras de oráculo*, mots, paroles à double sens, amphibologiques. || *Palabras de presente*, paroles de présent, acte par lequel deux personnes, homme et femme, après s'être préalablement présentées au curé de leur paroisse, déclaraient par devant notaire qu'elles se prenaient pour mari et femme. Plus particulièrement il signifie les promesses que se font les fiancés pendant l'acte du mariage. || *Palabras fingidas*, fausses paroles, paroles hypocrites. || *Palabra formal*, parole formelle, sérieuse; et au pluriel, les mêmes paroles, les propres paroles que l'on cite, que l'on entend, que l'on lit. || *Palabras libres*, mots libres, paroles indécentes. || *Palabras mayores*, gros mots, paroles injurieuses. || *Palabras sacramentales*, paroles sacramentales, paroles sacramentelles, les mots que le prêtre prononce dans la consécration, où qui sont nécessaires pour l'accomplissement de chaque sacrement. || *Palabra de Dios*, la parole de Dieu, la parole divine, l'Ecriture, les commandements, le prêche, les sermons. On dit aussi *palabra divina*. || *Palabras mágicas*, paroles magiques, celles que les magiciens prononcent dans leurs opérations et que la magie regarde comme indispensables au succès. || *Palabra de doble sentido*, mot à deux ententes, mot à double entente, à double sens, mot équivoque, mot ambigu, mot susceptible de deux interprétations. || *Palabra nueva*, mot nouveau, mot qui n'existait pas dans la langue et que l'on crée pour une raison quelconque. || *Palabra verdadera* ou *palabra exacta*, mot propre, mot qui exprime avec plus de justesse et d'exactitude que tout autre l'idée qu'on veut faire entendre. || *Palabra impropia*, mot impropre, mot qui n'exprime pas l'idée exacte qu'on veut faire entendre. || *Palabra que no es bastante fuerte*, mot faible, celui qui n'exprime l'idée qu'imparfaitement. || *Palabra consagrada por el uso*, mot consacré, mot qui est tellement propre et usité pour signifier certaines choses, qu'on ne peut se servir d'un autre mot sans parler improprement. || *Palabra híbrida*, mot hybride, mot fait de deux langues différentes. || *Palabras mayores*, ou *palabras gordas*, gros mots, menaces, paroles offensantes, et aussi paroles indécentes. || *Disputa de palabras*, dispute de paroles, dispute où l'on oublie le fond de la question pour discuter sur les mots. || *No haber tenido con alguno una palabra más alta que otra*, n'avoir jamais eu avec quelqu'un une parole plus haute que l'autre; ne s'être jamais disputé avec celui duquel on parle. || *Torcer el sentido de las palabras*, mal interpréter les paroles. || *Soltar la palabra*, lâcher la parole. || *Buenas palabras*, de bonnes paroles, des paroles qui annoncent des intentions favorables; fausses promesses, belles et stériles promesses. || *Malas palabras*, de mauvaises paroles. || *Palabras de miel*, paroles emmiellées, paroles flatteuses et d'une douceur affectée. On dit souvent *palabritas de miel*. || *Tomar la palabra*, prendre la parole, commencer à parler après une interruption. || *Dirigir la palabra á alguien*, adresser la parole à quelqu'un, lui parler directement. || *Cortar la palabra á alguno*, couper la parole à quelqu'un, l'interrompre dans son discours. || *Dejar sin palabra*, couper la parole, réduire à l'impossibilité de répondre. || *Tener la palabra*, avoir la parole, avoir le droit de parler en vertu d'une charge, d'un emploi. Dans les assemblées politiques, avoir le droit actuel, la permission de parler, conformément au règlement. || *Pedir la palabra*, demander la parole, demander à être entendu. || *Retirar la palabra*, retirer la parole, ôter la parole; se dit du président d'une assemblée délibérante qui empêche un orateur de parler. || *Conceder la palabra*, accorder la parole. || *Negar la palabra*, refuser la parole, ne pas accorder la parole. Il signifie aussi: nier sa parole. || *Tener el don de la palabra*, avoir le don de la parole, s'exprimer d'une manière facile, abondante, heureuse. || *Manejar bien la palabra*, manier bien la parole. || *Hacer de la palabra lo que quiere*, avoir la parole à commandement, avoir la parole à la main, s'exprimer avec facilité. || *Le falta la palabra*, ou *no le falta más que la palabra*, il ne lui manque que la parole; se dit d'un animal intelligent, et aussi d'un portrait fort ressemblant. || *Palabra de honor*, parole d'honneur. || *Palabra*, se dit aussi pour *palabra de honor*. || *Dar su palabra*, donner sa parole, s'engager. || *Guardar palabra*, garder sa parole, tenir sa parole, être fidèle à ses engagements. || *No tener sino una palabra*, n'avoir qu'une parole, ne pas se dédire, s'en tenir à ses premières conditions, et, en parlant d'un marchand, ne pas surfaire. || *Un hombre de palabra*, un homme de parole, un homme fidèle à sa promesse. || *Tener palabra*, avoir la parole, être de parole, tenir fidèlement ses promesses. || *Retirar la palaqra*, retirer sa parole, reprendre sa parole, se dégager de sa parole. || *Bajo palabra*, sur parole, sur un simple dire. Il signifie également: sur ma parole, sur sa parole, après promesse donnée par moi, par lui. || *Estar bajo palabra*, être sur sa parole; se dit d'un prisonnier qu'on ne garde pas après qu'il a promis de ne pas s'évader. || *Arrastrar las palabras*, traîner ses mots, parler très lentement. || *Contar las palabras*, ou *parecer que cuenta las palabras*, compter ses mots, parler avec lenteur et avec affectation. || *Ni palabra*, pas un mot, c'est-à-dire silence complet. || *No entiendo palabra*, ou *ni palabra entiendo*, je n'entends pas un mot, je n'y comprends rien. En ces sortes de locutions *palabra* précède le verbe quand on emploie *ni*, et en est précédé quand on emploie *no*. Exemple: *no dijo palabra*, ou *ni palabra dijo*, il ne souffla pas mot. || *Una palabra por otra*, un mot pour l'autre, mot dit ou écrit en place du mot qu'il faudrait. || *Mediar palabras*, avoir des mots, échanger des reproches. || *Decir dos palabras*, dire deux mots, tenir quelque discours très court. || *Alzar la palabra*, V. ci-dessous *soltar la palabra*. || *A media palabra*, à demi mot. || *Atravesar con alguno una palabra*, échanger deux mots, parler avec quelqu'un. || *Beber las palabras*, écouter attentivement, être suspendu des lèvres de quelqu'un. || *Beberse las palabras*, s'écouter, parler avec affectation. || *Coger á uno la palabra*, prendre au mot. || *Coger á uno las palabras*, épier, surveiller quelqu'un. Il signifie aussi: prendre note des paroles de quelqu'un, n'importe dans quel but. || *Comerse las palabras*, prononcer mal, mâcher les mots. || *Cumplir la palabra*, acquitter sa parole, faire ce qu'on a promis. || *Dar palabra*, ou *dar su palabra*, engager sa parole. || *Dar palabra y mano*, donner parole de mariage. Il signifie aussi: donner sa parole la plus formelle. || *Dejar á uno con la palabra en la boca*, tourner le dos à quelqu'un lorsqu'il parle. || *De palabra*, de vive voix. On dit aussi *de palabra á boca*. || *De palabra en palabra*, de parole en parole, un mot poussant l'autre. || *Empeñar la palabra*, engager sa parole. || *En una palabra, en dos palabras, en pocas palabras*, en peu de mots. || *En una palabra*, en un mot, bref, enfin. || *Esa palabra está gozando de Dios*, voilà ce qui s'appelle parler, c'est-à-dire qu'on entend avec plaisir ce qui vient d'être dit. Dans le même sens on dit *santa palabra*. || *Faltar palabras*, n'avoir pas de paroles suffisantes pour louer ou pour expliquer une chose. || *Gastar palabras*, parler inutilement. || *Irse una palabra*, ou *escaparse una palabra*, laisser échapper un mot. || *Llevar la palabra*, porter la parole, parler au nom de plusieurs. || *Mantener su palabra*, maintenir sa parole. || *Palabra que es prenda de oro*, parole ferme, parole d'une personne qui ne se dédit jamais. || *Mojar la palabra*, ou *remojar la palabra*, boire un coup. || *Ni obra buena, ni palabra mala*, V. à l'article *obra*. || *No decir palabra*, ou *no hablar palabra*, ne rien dire, ne pas souffler mot. || *No tener más que palabras*, n'avoir que langue, être un poltron. || *No tener palabra*, n'avoir pas de parole, être un homme sans honneur. || *Quemadas se vean tus palabras*, tu ne dis pas ce que tu penses, tu es un fourbe. || *Quitarle á uno las palabras de la boca*, interrompre quelqu'un qui parle. || *Soltar la palabra*, relever quelqu'un de sa parole; donner sa parole, promettre. || *Trabarse de palabras*, ou *tener palabras*, ou *mediar palabras*, avoir des paroles, avoir des mots, échanger des reproches, disputer. || *Tratar mal de palabra*, dire des paroles offensantes, blesser par des paroles. || *Vender palabras*, tromper, amuser, faire de vaines promesses. || *Venir contra su palabra*, manquer à sa parole. || *Palabras al aire*, des mots en l'air, des paroles sans portée. || *Las siete palabras*, les mots que le Christ prononça sur la croix. || *Ahorremos palabras*, finissons, terminons, au fait. || *Volverle á uno las palabras al cuerpo*, forcer quelqu'un à se dédire. || *En pocas palabras*, en peu de mots, brièvement. || *Correr* ou *pasar la palabra;* se dit des troupes en marche, et des sentinelles qui, de quart en quart d'heure, se crient mutuellement alerte pendant la nuit. || Prov.: *á palabras locas, orejas sordas*, à de folles paroles, oreille sourde, c'est-à-dire qu'il ne faut faire aucun cas de ce qui est dit par quelqu'un qui n'a pas de bon sens. || *No hay palabra mal dicha, si no fuere mal entendida*, il n'y aurait rien de mal dit s'il n'était pas mal compris. || *Palabra de boca, piedra de honda*, ou *palabra y piedra suelta no tienen vuelta*, avant de parler tourne ta langue sept fois. || *Palabras de santo y uñas de gato*, avoir des paroles de saint et des ongles de chat; être un hypocrite. || *Palabras señaladas no quieren testigos*, les murailles ont des oreilles. || *Palabras y plumas el viento las lleva*, les paroles sont comme les plumes: le vent les emporte; des paroles ne sont pas des œuvres. || *A buen entendedor media palabra basta*, à bon entendeur, il ne faut qu'une parole. || *Buenas palabras no ofenden*, les bonnes paroles n'écorchent pas la langue. || *Sanan llagas y no malas palabras*, un coup de langue est pire qu'un coup de lance.

Et. du bas-latin *parabola*, parole, qui est le même que le latin *parabola*: grec *parabole*, comparaison.

PALABRADA: s. f.: parole injurieuse, grossière, indécente. V. *palabrota*, qui est plus usité.

PALABRERÍA: s. f.: verbiage, parolage, abondance de paroles et absence d'idées. || Fausses paroles, vaines promesses.

PALABRERO, RA: adj. s.: parleur, babillard, raisonneur, discoureur. || Qui promet beaucoup et ne tient rien.

PALABRIMUJER: adj. s. m. fam. vieilli: homme qui a une voix de femme.

Et. de *palabra*, voix, et *mujer*, femme.

PALABRISTA: s. m.: parleur, verbia-

geur, celui qui parle beaucoup. V. *palabrero*, qui est plus usité.

PALABRITA: s. f. diminutif de *palabra*: mot sans conséquence. || Familièrement, se dit dans le sens de ma foi, de parole d'honneur. || Mot, parole dure. || Parole piquante, parole qui peut offenser. || *Le dijo dos*, ou *cuatro palabritas*, il lui a dit son fait. || *Palabritas mansas*, personne mielleuse, doucereuse, fausse, hypocrite.

PALABROTA: s. f.: mot grossier, parole indécente.

PALACIANO, NA: adj. V. *palaciego*. || vieilli: noble, généreux. || Courtisan. || Poli, bien élevé. || Aristocratique. || Gai, joyeux. || Fin, perçant, aigu. || adj.: châtelain; se dit en Navarre du propriétaire d'un château, d'un palais.

Et. de *palacio*, palais.

PALACIEGO, GA: adj.: palatin, se dit de ceux qui ont quelque office dans le palais d'un prince. V. *palatino*. || De la cour, qui appartient, qui est relatif ou qui est propre de la cour. || Courtisan; se dit de celui qui sert ou qui habite la cour et connaît ses usages. || Courtisan, qui est attaché à la cour, qui fréquente la cour.

Et. de *palacio*, palais.

PALACIO: s. m.: palais, maison de résidence d'un souverain, d'un prince, d'un grand seigneur. || Cour, le palais des rois, et les mœurs qui y sont en usage. || Hôtel, palais, maison d'apparence somptueuse et où demeure un particulier quelconque. || Grand édifice affecté à un établissement quelconque, à des bureaux supérieurs, à une administration. || Château, palais situé dans la campagne ou même dans une ville s'il a une apparence qui rappelle les anciens châteaux forts. || Manoir, nom d'une habitation noble à laquelle est jointe une certaine étendue de territoire. || Dans les anciennes maisons particulières de la province de Tolède on donne ce nom à la salle commune où l'on ne met rien qui puisse embarrasser. || Nom donné, dans la province de Murcie, à une petite maison de campagne généralement composée d'une seule pièce où l'on garde les outils agricoles. || Palais; ce mot a d'abord été le nom d'une des sept collines de Rome, et a signifié ensuite la demeure même des empereurs romains, parce que les princes y eurent leur maison. || Palais; dans presque toutes les villes d'Italie on donne le nom de palais à l'hôtel d'un particulier fort riche. || Palais, se dit des maisons des cardinaux, des archevêques et des évêques. || Palais; se prend quelquefois pour le souverain et les autres personnes qui habitent le palais. || *Palacio real*, palais royal, nom donné en Espagne aux palais du roi. || *Palacio arzobispal*, palais archiépiscopal. || *Palacio del obispo*, palais épiscopal. || *Palacio apostólico*, le palais apostolique, le palais du pape. || *Mayordomo de palacio*, maire du palais. || Fig.: *palacio encantado*, palais enchanté, maison vieille et démantelée. Il signifie aussi: maison où personne ne répond quand on frappe à la porte. || *Echar una cosa á palacio*, mépriser, faire peu de cas. || *Hacer palacio*, montrer ce qu'on cachait sous son manteau. || Fam.: *¿usted está en palacio?* réponse à quelqu'un qui trouve mauvais qu'on vienne dans un endroit où il est. || *Palacio de mesón*, salle à manger des anciennes auberges espagnoles. || *Estar embargado para palacio*, avoir des occupations, être occupé, avoir à faire. || *Ser del palacio*, se dit pour signifier qu'une femme est de mauvaise vie. || Prov.: *de mozo á palacio; de viejo á beato*, pendant la jeunesse, on cherche des honneurs et des amusements, et l'on ne se souvient de Dieu que lorsque on marche vers le tombeau.

Et. du latin *Palatium*, nom du mont Palatin à Rome, et, par suite, le nom de la maison d'Auguste.

PALACRA: s. f.: lingot, morceau d'or natif dans une mine.

PALACRANA: s. f. V. *palacra*.

Et. de la primitive langue espagnole *palacra*, mot adopté par les Latins, qui en ont fait *palacrana*.

PALADA: s. f.: pellée, pelletée, pellerée, autant qu'il en peut tenir sur une pelle. || Palade, chaque coup d'aviron d'un nageur dans une embarcation. || Palade, quantité dont un navire à rames avance sur l'eau entre deux coups d'aviron. || Pellée, la portion d'eau que la rame déplace en enfonçant. || Palotage, action produite par les roues d'un bateau à vapeur lorsque chacune de ses aubes frappe l'eau.

Et. de *palla*, pelle.

PALADAR: s. m. Anat.: palais, partie supérieure de la cavité de la bouche, voûte parabolique formée par les deux os sus-maxillaires et les deux palatins, et revêtue d'une membrane muqueuse épaisse et dense. || Se dit aussi en parlant des animaux. || Goût, sens du goût. || Saveur, goût que les aliments laissent dans la bouche. || Parfum, bouquet, goût que laissent dans la bouche les fruits, les vins, etc. || Fig.: désir, envie, volonté que l'on a de quelque chose d'immatériel ou de spirituel. || Bot.: palais, renflement externe de la gorge des corolles personnées qui en ferme l'entrée et réunit les deux lèvres; et, plus généralement, partie supérieure du fond des corolles monopétales irrégulières. || Zool.: palais, avancement arrondi dans la bouche des larves des libellules et des insectes parfaits. || Partie inférieure de la mandibule supérieure des oiseaux. || vieilli: les lèvres, la bouche. || *Velo del paladar*, ciel de la bouche, la membrane qui couvre le palais. || *Hablar al paladar*, complaire, parler selon les désirs de celui auquel on parle. On dit aussi, et plus souvent, *hablar al gusto*. || *Tener fino el paladar*, avoir le palais fin, avoir le sens du goût excellent, être délicat sur les mets. || *A medida* ou *á sabor de su paladar*, selon son goût, son désir. || *Pegarse la lengua al paladar*, avoir la bouche très sèche, avoir une soif brûlante; et au figuré, demeurer la bouche close, ne savoir que dire. || loc. vieillie: *entre los paladares*, à voix basse, en secret. || *Paladar de buey*, palais-de-bœuf, ou palais chagriné, coquille univalve, espèce de nérite.

Et. du latin *palatus*, goût; du grec *paô*, goûter, savourer.

PALADEADO, DA: p. du v. *paladear*, savouré, goûté.

PALADEAR: v. a.: savourer, goûter, déguster, savourer une chose peu à peu; goûter lentement, avec plaisir. || Ragoûter, faire entrer en goût, laver le palais ou la bouche des animaux pour les faire rentrer en appétit. || Mettre du miel, du sucre, etc., dans la bouche d'un enfant nouveau-né pour l'engager à tetter. || Ouvrir l'appétit. || Donner du goût pour une chose. || Faire dégoûter d'une chose par le moyen d'une autre qui plaise davantage. || v. n.: se dit d'un enfant nouveau-né, qui, par le mouvement de ses lèvres, demande à tetter. || v. r.: *paladearse*, goûter, savourer une liqueur, etc. || adv.: *paladeándose*, savoureusement, en savourant.

Et. de *paladar*, palais, goût.

PALADEO: s. m.: mouvement de la bouche par lequel un enfant demande à tetter. || L'action de goûter, de savourer. || Dégustation, action de déguster. || Gustation, action de goûter. || Savourement, action de savourer.

Et. de *paladear*, savourer, goûter; de *paladar*, palais, goût.

PALADIAL: adj.: palatal; se dit des consonnes produites par le mouvement de la langue qui va toucher le palais. || *Flamín paladial*, flamine palatal, celui qui présidait au palatual.

Et. de *paladar*, palais.

PALADÍN: adj. s. m.: paladin; dans les vieux romans de chevalerie, on donne ce nom à certains chevaliers errants qui allaient chercher des aventures, parce qu'après leurs courses ils se retiraient dans le palais des princes, où ils étaient reçus avec courtoisie, etc. || On donne souvent ce nom à chacun des seigneurs qui accompagnaient Charlemagne à la guerre. || Fig.: gentil homme d'une naissance sans tache, d'une bravoure à toute épreuve, et doué de toutes les autres vertus chevaleresques. || Fig. et fam.: *es un verdadero paladín*, c'est un vrai paladin, il a beaucoup prétention à la bravoure et à la galanterie.

Et. du latin *palatinus*, nom qui fut donné aux chevaliers de Charlemagne, parce qu'ils vivaient en son palais.

PALADINAMENTE: adv.: à découvert, publiquement, ouvertement, sans honte.

PALADINO, NA: adj.: public, manifeste, évident. || vieilli: clair, intelligible. || adj. s. m. V. *paladín*. || loc. adv. vieillie: *á paladinas*, ou *en paladinas*. V. *paladinamente*.

Et. du latin *palam*, publiquement, manifestement.

PALADIÓN: s. m.: Palladium, statue de Pallas, qui passait pour être le gage de la conservation de Troie. || Fig.: palladium, garantie, sauvegarde, objet quelconque sur lequel on croit que réside la sécurité d'une chose, et aussi sa défense.

Et. du latin *Palladium;* du grec *Palladion*, statuette de Pallas.

PALADO, DA: adj. Blas.: palé; se dit d'un écu meublé de plusieurs pals.

Et. de *palo*, pal.

PALAFITA: s. f.: palafitte, nom donné aux pilotis qui forment les habitations lacustres des hommes préhistoriques. Les palafittes peuvent être regardés comme caractérisant, dans l'Europe occidentale, la dernière phase de l'âge de pierre, l'époque de la pierre polie.

Et. de l'italien *palafitta;* de *pala*, pelle, et *fitta*, fiché.

PALAFRÉN: s. m.: palefroi, cheval de parade. || Se dit surtout des chevaux que montent les dames. || Cheval de suite, cheval monté par un laquais qui accompagne son maître.

Et. du bas-latin *parafredus;* du latin *paraveredus*, cheval de poste, mot composé du grec *para*, à côté, et du latin *veredus;* de *vehere*, traîner: cheval de service, de voiture.

PALAFRENERO: adj. s. m.: palefrenier, valet d'écurie. || Valet de pied qui conduit un cheval par le frein. || *Palafrenero mayor*, officier de la maison du roi qui tient le cheval par le frein tandis que le roi monte à cheval.

Et. de *palafrén*, palefroi.

PALAHIERRO: s. f.: anille, pièce de fer qui supporte par son centre la meule d'un moulin.

PALAHUSO: s. m.: entrepied, fer enchâssé dans la meule supérieure d'un moulin et qui tourne dans l'anille.

PALAMALLO: s. m.: nom d'un ancien jeu.

PALAMENTA: s. f.: avironnerie, ensemble des avirons qui composent l'armement d'une embarcation à rames. || Jeu d'avirons, tous les avirons d'un navire. || *Armar la palamenta*, armer les avirons, les disposer. || *Navegar con la palamenta*, aller à rames. || *Navegar con la palamenta armada*, aller avec les avirons en tolet. || Fig.: *estar debajo de la palamenta de*, être aux ordres de.

Et. de *pala*, pelle, la partie plate de la rame.

PALANCA: s. f.: levier, barre longue, inflexible, fixe dans un point de son étendue qu'on appelle point d'appui, et destinée à mouvoir, à soutenir ou à élever d'autres corps. || Portoir, barre de fer ou de bois pour porter de lourds fardeaux entre deux sur l'épaule. || Fig.: levier, toute espèce de puissance morale. || Méd.: levier, tige d'acier recourbée à ses extrémités dont on se sert pour soulever la portion d'os détachée par le trépan, ou les portions d'os enfoncées, dans les cas de fracture du crâne. || Tige de fer ou d'acier, de forme et de longueur variables, ayant une ou plusieurs courbures, dont on se sert pour donner à la tête du fœtus une direction convenable. || Levier droit employé par les dentistes à l'extraction des dents incisives. || Mil.: petit fort fait de de pieux et de terre, point d'appui pour défendre la campagne. || *Palanca de uña*, levier à croc, renard.

Et. du latin *palanca*, rouleau de bois.

PALANCADA: s. f.: coup frappé avec un levier.

PALANCANA: s. f. V. *palangana*.

PALANCIANO, NA: adj. s. vieilli. V. *palaciego*. || V. *paladino*.

PALANGANA: s. f.: cuvette, bassin pour se laver les mains, lave-mains. || Bassin pour savonner la barbe. || adj. s. m. Pérou: fat, présomptueux; se dit d'une personne qui parle de tout à tort et à travers sans y comprendre rien. || A Lima se dit particulièrement des mulâtres qui, dans le cours d'une conversation, emploient au hasard un mot qu'ils ont entendu mais duquel ils ignorent la signification, et qui souvent ne vient pas à propos.

PALANGANERO: s. m.: lavabo, meuble de fer ou de bois, généralement de trois pieds, qui sert à supporter la cuvette de laver la figure.

Et. de *palangana*, cuvette.

PALANQUE: s. m. Mil. V. *palanca*.

Et. du bas-latin *pallanca;* de *palus*, pal.

PALANQUERA: s. f. V. *palenque*.

PALANQUERO: adj. s. m.: manœuvre, homme de peine qui travaille au bardage de grosses pierres ou de lourds fardeaux qu'il fait mouvoir à l'aide du levier. || Branleur, ouvrier qui fait aller la branloire d'un soufflet de forge.

PALANQUETA: s. f.: petit levier. || Barre de fer à deux têtes qui sert à charger les pièces d'artillerie. || Chaîne qui unit les deux demi boulets d'une charge à boulets ramés. || Cuba: nom d'un gâteau fait de farine de maïs grillé et de miel de canne à sucre.

PALANQUETERO, RA: adj. s. Cuba: nom donné à ceux qui font ou qui vendent le gâteau dit *palanqueta*.

PALANQUILLA: s. f.: vis de rectification.

PALANQUÍN: s. m.: commissionnaire, crocheteur, portefaix, homme qui fait métier de porter des fardeaux. || Palanquin, litière dans laquelle les riches Indiens se font porter sur les épaules de leurs serviteurs. || Argot: voleur. || Mar.: carguepoint, corde double qui sert à carguer les voiles basses. || Palan, combinaison de deux poulies dans lesquelles passe un cordage dont l'effet est de rapprocher la poulie inférieure de la supérieure. || *Palanquín de amurada*, palan de côté. || *Palanquín de retenida*, palan de retraite.

Et.: pour la première et quatrième acceptions, de *palanca*, levier, palanche; pour l'acception maritime, de l'italien *palanco*, bois arrondi; pour le sens de palanquin, du siamois *ballangko*, même sens, qui vient du pâli *pallangka;* du sanscrit *paryanka*, bois de lit, lit; de *pari*, autour, et *anka*, giron.

PALASTRO: s. m.: palastre, boîte de fer qui forme la partie extérieure d'une serrure, et dans laquelle sont montées toutes les pièces qui la font agir. || Palâtre, tôle battue en feuilles. || Gachette, petite pièce d'une serrure sous le pène d'un fusil. || Fer fondu. || Mar.: palastre, pièce de bois plate, dont on garnit les fentes d'un bateau, pour empêcher qu'il ne prenne eau.

Et. du français *palastre*.

PALATINA: s. f.: palatine, fourrure que portent les femmes autour du cou et sur les épaules en hiver. || Zool.: palatine; on dit qu'un papillon a les pattes de devant en palatine quand elles sont plus courtes que les autres, sans crochets, plus velues et presque repliées sur elles-mêmes de chaque côté du cou, en manière de cordon ou de palatine. || adj. s. f.: palatine, princesse palatine, femme d'un palatin ou princesse de la maison palatine.

Et.: pour la première acception, de la princesse palatine, seconde femme du duc d'Orléans, frère de Louis XIV. La seconde acception dérive de la première par un effet de ressemblance. La troisième acception est le féminin de *palatino*, palatin.

PALATINADO: s. m.: palatinat, dignité de palatin. || Pays sous la domination de l'électeur palatin. || Chaque province de la Pologne.

Et. de *palatino*, palatin.

PALATINO, NA: adj.: palatin, qui a rapport au palais de la bouche, au goût, au sens du goût. || Se dit de deux petits os situés à la partie postérieure des fosses nasales, et complétant en arrière la voûte du palais. || Se dit de la membrane qui n'est qu'une portion de la muqueuse buccale qui tapisse le palais. || Palatin, titre de dignité donné à ceux qui avaient quelque office dans le palais d'un prince. || Se disait des comtes ou seigneurs que les princes chargeaient de fonctions judiciaires. || S'est dit très anciennement des seigneurs qui avaient un palais où l'on rendait la justice. || S'est dit aussi de certains docteurs dans les universités. || Palatin, qui appartient au palatinat. || V. *cortesano*. || adj. s. m.: palatin, électeur palatin ou comte palatin. || Gouverneur des anciennes provinces polonaises. || Se dit du vice-roi de Hongrie. || *Monte Palatino*, mont Palatin, une des sept collines de l'ancienne Rome.

Et.: pour les trois premières acceptions, du latin *palatus*, palais; pour les autres acceptions, du latin *palatinus;* de *palatium*, palais. La dernière acception vient du nom latin de cette colline *mons Palatinus*.

PALATITIS: s. f. Méd.: palatite, inflammation de la membrane muqueuse qui tapisse la voûte du palais.

Et. du latin *palatus*, palais, et la finale médicale *itis*, indiquant inflammation.

PALATUAL: adj. s.: palatual, appartenant à la déesse Palatua, protectrice du mont Palatin. || Se disait des sacrifices qu'on faisait en honneur de cette déesse.

PALAY: s. m.: nom donné dans les îles Philippines au riz qui est encore enfermé dans son écorce.

PALAZO: s. m.: coup de pelle, coup donné avec une pelle. || Coup de bâton, coup donné avec un bâton.

PALAZÓN: s. f.: boisage, ensemble du bois employé dans une construction. || Mar.: mâture, ensemble des mâts d'un navire et des différentes pièces qui les composent. || Palemente, jeu d'avirons; ensemble des avirons d'un navire.

Et. de *palo*, bois.

PALCO: s. m. loge, nom de chacun des petits cabinets rangés par étages au pourtour d'une salle de spectacle, d'un cirque, etc. || Tribune d'hippodrome. || *Palco escénico*, ou simplement *palco*, la scène, les planches d'un théâtre. On dit plus souvent *escena*. || *Palco de platea*, chacune des loges de pourtour du parterre.

Et. de l'italien *palco*, même sens.

PALEACIÓN: s. f. V. *paliación*.

PALEADO, DA: p. du v. *palear*. V. *paliado*. || V. *apaleado*.

PALEADOR, RA: adj. s.: paléyeur, ouvrier employé au paléage, c'est-à-dire à travailler avec la pelle. || Manieur, celui qui remue le blé avec une pelle. || Mar.: soutier, manœuvre qui transporte le charbon pour le mettre à la portée des chauffeurs.

Et. de *pala*, pelle.

PALEAR: v. a.: pelleter, remuer les grains pour les aérer. || V. *apalear*. || vieilli. V. *paliar*.

PALENQUE: s. m.: palanque, pièces de bois ou corps d'arbres plantés verticalement et jointifs, pour mettre, dans les fortifications passagères, à l'abri du feu d'infanterie. || Palanque, camp retranché. || Barrière, enceinte, palissade qui sépare le lieu d'un spectacle de la place des spectateurs. || Fossé de bois. || Plan incliné qui conduit de l'arène ou du parterre d'un théâtre jusqu'à la scène ou à un plan supérieur. || Nom donné en Amérique aux retraites des bandes de nègres marrons ou fugitifs dans lesquelles ils se retranchent contre leurs poursuivants.

Et. du bas-latin *pallanca;* du latin *palus*, bâton, pieux.

PALENSE: adj.: natif ou habitant de Palos de Moguer. || Qui appartient ou a rapport à cette petite ville de la province de Huesca, ou à ses habitants.

PALENTE: adj. inus.: pâle, en parlant des personnes. || Blême, qui est d'un blanc sans vivacité, sans éclat, causé ordinairement par la maladie, par une émotion subite, ou quelquefois naturelle. || V. *pálido*.

Et. du latin *pallens, pallentis*, p. du v. *pallere*, pâlir.

PALENTINO, NA: adj. s. natif ou habitant de Palencia. || Qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

PALEOGRAFÍA: s. f.: paléographie, art de déchiffrer les écritures anciennes, et particulièrement les manuscrits grecs et latins, les chartes et les diplômes du moyen-âge, etc. || Science qui s'occupe de l'origine de l'écriture et des formes diverses qu'elle a eues chez les différents peuples et dans des temps différents, des instruments et des substances qu'elle a employés, etc. || Style ou manière d'écrire imité des anciens.

Et. du grec *palaios*, ancien, et *graphein*, écrire.

PALEOGRÁFICO, CA: adj.: paléographique, qui appartient à la paléographie.

PALEÓGRAFO: adj. s. m.: paléographe, celui qui s'occupe de paléographie, qui connaît cette science.

PALEOLÍTICO, CA: adj.: paléolithique, qui se rapporte à l'époque de la pierre ancienne.

Et. du grec *palaios*, ancien, et *lithos*, pierre.

PALEOLOGÍA: s. f.: paléologie, étude des langues anciennes.

Et. du grec *palaios*, ancien, et *logos*, discours, langage.

PALEOLÓGICO, CA: adj.: paléologique, qui a raport à la paléologie.

PALEÓLOGO: adj. s. m.: paléologue, celui qui sait ou parle les langues anciennes. || Paléologue, surnom des huit derniers empereurs d'Orient, qui régnèrent de 1260 à 1453.

PALEONTOGRAFÍA: s. f.: paléontographie, histoire des corps organisés dont on ne connaît que les débris fossiles.

Et. du grec *palaios*, ancien, *onta*, êtres, et *graphein*, décrire.

PALEONTOGRÁFICO, CA: adj.: paléontographique, qui a rapport à la paléontographie.

PALEONTÓGRAFO: s. m.: paléontographe, celui qui s'occupe de paléontographie.

PALEONTOLOGÍA: s. f.: paléontologie, science qui a pour objet la connaissance des races d'animaux et de végétaux qui ont existé autrefois à la surface du globe, et dont on trouve des débris ou des vestiges fossiles.

Et. du grec *palaios*, ancien, *onta*, êtres, et *logos*, traité.

PALEONTOLÓGICO, CA: adj.: paléontologique, qui appartient à la paléontologie.

PALEONTÓLOGO: adj. s. m.: paléontologue ou paléontologiste, celui qui s'occupe de la paléontologie.

PALEOZOICO, CA: adj.: paléozoïque, qui appartient aux espèces animales fossiles les plus anciennes. || Géol.: se dit des terrains les plus anciens parmi les terrains secondaires, et contenant les animaux les plus anciens.

Et. du grec *palaios*, ancien, et *zoon*, animal.

PALEOZOOLOGÍA: s. f.: paléozoologie, histoire naturelle des animaux fossiles.

Et. du grec *palaios*, ancien, *zoon*, animal, et *logos*, traité.

PALERÍA: s. f.: canalisation, échaussée, l'art ou le métier de former ou de nettoyer les canaux de dessèchement, les échaux, les rigoles, etc., pour dessécher les terrains bas et humides.

Et. du latin *palus*, marais.

PALERMITANO, NA: adj. s.: Palermitain, Panorme, natif ou habitant de Palerme. || Qui appartient ou qui a rapport à cette ville de Sicile. On dit aussi *panormitano*.

PALERO: adj. s. m.: ouvrier qui fait des pelles. || Marchand de pelles. || Échausseur, celui qui exerce le métier de former ou de nettoyer les canaux de dessèchement, les échaux, les rigoles, etc., pour dessécher les terrains bas et humides. || Espèce de sapeur ou de soldat du génie dans l'ancienne milice. || Ouvrier, manœuvre qui travaille avec la pelle. || Fourbe; se dit au Mexique de celui qui simulant du désintéressement dans une affaire, engage un autre à y prendre part dans la sécurité que tout le bénéfice lui reviendra.

Et. de *pala*, pelle.

PALESTINO, NA: adj. s.: Palestin, qui est de la Palestine. || Qui concerne la Palestine ou ses habitants.

PALESTRA: s. f.: palestre, lieu public, chez les anciens, pour les exercices du corps. || Les exercices mêmes. || Fig.: lieu public où se font des exercices littéraires, où se font des discussions, des controverses sur un sujet quelconque. || *Salir á la palestra*, se mettre sur les rangs, descendre dans l'arène.

Et. du latin *palæstra*; grec *palaistra*; de *palaio*, lutter, qui vient de *pale*, lutte.

PALESTRICO, CA: adj.: palestrique, qui a rapport à la palestre. || s. f.: palestrique, l'art des exercices de la palestre.

Et. du grec *palaistricos*, même sens; de *palaistra*, palestre.

PALESTRITA: adj. s. m.: palestrite, lutteur, celui qui s'exerce dans la palestrique.

PALETA: s. f.: petite pelle. || Palette, planchette de bois mince, sur laquelle les peintres mettent leurs couleurs, et qui est trouée pour qu'on puisse la soutenir en y passant le pouce de la main gauche, tandis que la main droite tient le pinceau. || Ébraisoir, petite pelle pour tirer et pour remuer la braise, les cendres. || Pelleron, petite pelle de boulanger. || Sorte d'écuelle pour répartir les portions dans la cuisine des communautés. || Truelle, outil de maçon pour dresser le mortier, le plâtre, etc. || Palette, omoplate. V. *omoplato*. On dit aussi *paletilla*. || Palette, aube jantille; se dit de chacune des parties placées à l'extrémité des bras qui servent à former les roues des bateaux à vapeur et font l'office de rames. || Ais d'une roue de moulin. || Saillie de la pièce d'échappement d'une montre, sur laquelle frappent les dents de la roue. || Nom générique donné à chacune des pièces analogues aux précédentes, telles qu'aux ailes ou longuettes des ventilateurs et autres appareils qui reçoivent et utilisent le choc ou la résistance de l'air, ou qui servent pour les mettre en mouvement. || Paleron, partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux. || Paleron, partie du bœuf entre les côtes, les plates côtes, le gîte, le pis, puis le talon du collier, et allant en pointe sur l'échine. || Palette à pansement, petite planche de bois mince découpée en autant de languettes qu'il y de doigts, dont on se sert dans le pansement des plaies de la main pour maintenir les doigts écartés et empêcher les adhérences. || Palette, instrument qui sert aux doreurs à prendre l'or. || Petite pelle de fer dont se servent les imprimeurs pour prendre l'encre. || Plaque de bois, mais revêtue d'acier et percée à demi pour recevoir le bout du foret; l'ouvrier la met sur sa poitrine quand il veut forer quelque ouvrage. || Nom d'une petite planche sur laquelle les marbriers mettent une pièce de fer servant à recevoir le bout du foret pour percer des trous. || Palette, douve fixée au bout d'un long manche servant à mélanger la terre glaise avec le ciment. || Instrument pour arrondir l'ouvrage du potier. || *Media paleta*, aide-maçon, gâcheur, ouvrier maçon qui n'est pas apprenti mais qui ne gagne pas encore le salaire de maçon. || *De paleta*, à propos, sous la main, à portée; comme exprès, expressément. || *En dos paletas*, en un tour de main, en un moment. || Mar.: *quitar las paletas*, désauber, enlever les aubes ou palettes des roues. || *Paleta de forrar*, minahouet ou minaouet, planche étroite percée au bout, et qui, pour un petit filin, remplace la mailloche à fourrer.

Et. de *pala*, pelle, duquel il est le diminutif.

PALETADA: s. m.: truellée, la quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle. || Coup de pelle, coup frappé avec une pelle. V. *paletazo*. || *En dos paletadas*, en un moment, en un clin d'œil, en un tour de main.

PALETAZO: s. m.: coup de corne d'un taureau. || Pajotaje, chaque subversion des jantilles d'une roue dans l'eau. || V. *paletada*.

Et. de *paleta*, palette.

PALETERO: s. m.: broquard, daim de deux ans. || adj. s. m. Argot: voleur qui aide à monter le coup dit *pala*. V. ce mot.

PALETILLA: s. f.: palette, nom vulgaire de l'omoplate. || Nom donné au cartillage inférieur du sternum. || Très petite pelle. || Bougeoir, chandelier. V. *palmatoria*. || Oiseau, sorte d'auge pour porter le mortier sur les épaules. || *Caerse la paletilla*; se dit populairement d'une souffrance au bas du sternum. || *Levantarle á uno la paletilla*, faire repentir quelqu'un de quelque chose qu'il a faite; mortifier, dire des choses désagréables. || *Ponerle á uno la paletilla en su lugar*, tancer vertement.

Et. diminutif de *paleta*, palette.

PALETO: s. m.: daim. V. *gamo*. || adj. s. m.: rustre, paysan.

Et. dans la première acception, du latin *cervus palmatus*; dans la seconde, de *pala*, pelle.

PALETÓN: s. m.: panneton, partie d'une clef où sont les dents et qui entre dans la serrure.

Et. du français *panneton*.

PALETOQUE: s. m.: sayon, sorte de vêtement long et sans manches porté dans certains pays de montagnes.

Et. du hollandais *paltsrok*; de *palster*, pèlerin, et *rok*, vêtement.

PALETUVIO: s. m. Bot.: palétuvier, nom vulgaire de différents arbres des régions intertropicales, dont le caractère commun est d'avoir les racines baignées par les eaux de la mer. On les appelle aussi *rizófora*.

PALI: s. m.: pali, ancienne langue vulgaire de l'Inde, dérivée du sanscrit. || adj. s.: *la lengua pali*, la langue palie ou la langue pali.

PALIA: s. f.: pale, carton carré garni de toile blanche, qui se met sur le calice pendant la messe. || Corporalier, étui pour les corporaux. || Pavillon, étoffe dont on couvre le tabernacle ou qui en cache l'entrée.

Et. du latin *palla*, manteau, tenture.

PALIACIÓN: s. f.: palliation, action de pallier, de couvrir d'un déguisement, d'une excuse comme d'un manteau. || Déguisement. || Subtilité, ruse, distinction employée pour pallier. || Action d'entretenir, d'amuser, de gagner du temps, d'ajourner au moyen de subterfuges. || Méd.: palliation, action de pallier, c'est-à-dire de ne guérir un mal qu'en apparence, de n'y apporter qu'un soulagement temporaire. || Se dit du calme momentané qu'on procure à quelqu'un pour soulager ses maux incurables.

Et. du latin *palliatum*, supin de *palliare*, pallier.

PALIADAMENTE: adv. V. *disimuladamente*. || V. *encubiertamente*.

PALIADO, DA: p. du v. *paliar*, pallié.

PALIADOR, RA: adj. s.: palliateur, qui pallie, qui cherche à pallier.

PALIAR: v. a.: pallier, couvrir d'un déguisement, d'une excuse comme on couvrirait d'un manteau. || Cacher, dissimuler, déguiser. || Entretenir, amuser, gagner du temps, ajourner au moyen de subterfuges. || V. *cohonestar*. || Méd.: pallier, ne guérir qu'en apparence. || Calmer momentanément un mal incurable. || Pallier, en teinturerie, agiter le liquide pour ramener à la surface les substances qui tendent à se déposer.

Et. du latin *palliare*, pallier; de *pallium*, manteau, couvrir d'un manteau.

PALIATIVO, VA: adj.: palliatif, qui a la vertu de calmer, de soulager momentanément. || Fig.: se dit de tout ce qui se fait dans le but d'entretenir, d'amuser, de cacher la vérité, ou d'apporter au mal un remède qui ne peut l'éviter, mais seulement le cacher un peu plus longtemps. || s. m.: palliatif, remède palliatif. || Fig.: palliatif, mesure insuffisante.

Et. du latin *palliatum*, supin de *palliare*, pallier.

PALIATORIO, RIA: adj.: palliatif, ce qui cache, ce qui déguise une chose.

PALIDECER: v. n.: pâlir, devenir pâle.

Et. de *pálido*, pâle.

PALIDEZ: s. f.: pâleur, couleur tirant sur un blanc fade, causée souvent par la maladie, et qui paraît sur le visage. Se dit ordinairement des personnes. || Couleur de ce qui est pâle. On dit aussi *amarillez*. || *La palidez de la muerte*, la pâleur de la mort, une pâleur mortelle, la couleur pâle que la mort étend sur le visage.

PÁLIDO, DA: adj.: pâle, qui a perdu sa couleur vive et animée, en parlant du visage et de la peau. || Qui est peu coloré. || Qui ne répand qu'une lumière terne et blafarde, en parlant des corps lumineux. || Par extension: pâle, faible de couleur. || Blême, terne, blafard. || Hâve, jaune. || Fig.: pâle; se dit en littérature de ce qui est sans couleur, sans brillant, et aussi de l'ouvrage qui décrit sans feu, sans énergie, sans vivacité.

Et. du latin *pallidus*, même sens; c'est le sanscrit *palita*, grisâtre; d'où le grec *polios;* slave *plavu*, pâle; lithuanien *balta*, blanc; ancien germanique *falo*, pâle.

PALILLERO, RA: adj. s.: celui qui fait ou qui vend des cure-dents. || Celui qui fait ou qui vend des affiquets. || s. m.: porte-cure-dent, petit ustensile dans lequel on porte des cure-dents.

Et. de *palillo*, cure-dent et affiquet.

PALILLO: s. m.: petit bâton. || Affiquet, petit bâton de tricoteuse pour soutenir l'aiguille contre la ceinture. || Cure-dent, petit morceau de bois ou de plume pour se curer les dents. || Fuseau, petit instrument pour faire de la dentelle. || Baguette, chacun des deux bâtonnets qui servent à jouer du tambour. || Côte, grosse veine d'une feuille de tabac. || Quille, chacun des bâtonnets employés dans un jeu de quilles ou de billard. || V. *alacrán*, en parlant d'une bride. || Palille, plante du Pérou qui ressemble au guyabe. || Fruit de cette plante. || Détente d'une arme à feu. || Fig.: causerie, conversation, entretien. Se dit surtout de la conversation qui se tient à table après le repas et qu'on appelle aussi *el cuarto de hora del palillo*, le quart d'heure du cure-dents, c'est-à-dire le temps où l'on demeure à table à se curer les dents. || pl.: principes, premiers éléments d'un art, d'une science. || Se dit aussi de ce qui, dans une chose quelconque, n'en forme que la partie la moins nécessaire, celle dont on peut aisément se passer. || *Palillo de barquillero*, ou *de suplicaciones*, ou simplement *palillo*, le pignon sur lequel tourne l'aiguille du cadran d'un marchand d'oublies, de pain d'épices. || Fig.: *como palillo de barquillero*, ou *como palillo de suplicaciones*, sans donner un moment de répit, en continuelles allées et venues. || *Traer como palillo de barquillero*, faire trotter inutilement de côté et d'autre. || *Palillo de murmuración*, sujet de médisance, de critique, conversation où l'on médit de quelqu'un, ou où on le critique.

Et. de *palo*, bâton, duquel il est un diminutif.

PALIMPSESTO: s. m.: palimpseste, manuscrit sur parchemin d'auteurs anciens que les copistes du moyen-âge ont effacé, puis recouvert d'une seconde écriture, sous laquelle l'art des modernes est parvenu à faire reparaître en partie les caractères primitifs. || Ancien abaque sur lequel on avait écrit, puis effacé, puis réécrit encore. || adj.: *manuscrito palimpsesto*, manuscrit palimpseste.

Et. du grec *palimpsestos*, même sens; de *palin*, de nouveau, et *psao*, gratter, regratter.

PALINGENESIA: s. f.: palingénésie; régénération, renaissance, action par laquelle les principes des végétaux et des animaux décomposés par l'analyse chimique, reproduisent, selon quelques chimistes, un corps semblable à celui dont ils ont été retirés, ou du moins la forme de ces corps. || Palingénésie, artifice d'optique à l'aide duquel on fait paraître l'image d'un objet, d'une fleur, dans un lieu où il n'y a en réalité aucun corps. || Palingénésie, système de philosophie de l'histoire, d'après lequel les mêmes formes sociales, les mêmes luttes, les mêmes révolutions se reproduisent sans cesse dans un ordre donné. || Palingénésie, ce mot a été employé pour signifier quelque fois la résurrection, quelquefois la régénération par le baptême.

Et. du grec *palingenesia*, renaissance; de *palin*, de nouveau, et *genesis*, génération.

PALINGENÉSICO, CA: adj.: palingénésique ou palingénésiaque, qui appartient à la palingénésie, qui produit une palingénésie.

PALINODIA: s. f.: palinodie, chez les anciens, poème dans lequel on rétractait ce qu'on avait dit dans un poème précédent. || Fig.: palinodie, rétractation de ce qu'on a dit. || Particulièrement et surtout au pluriel: palinodies, changement d'opinion politique. || loc. fig. et fam.: *cantar la palinodia*, chanter la palinodie, se rétracter, dire du bien d'une personne dont précédemment on avait dit du mal. || *La santa palinodia*, la sainte palinodie, hymne que plusieurs Pères de l'Eglise ont attribué à Orphée, et dans lequel ce poète semblait rendre hommage au vrai Dieu.

Et. du latin *palinodia;* du grec *palinôdia;* de *palin*, de nouveau, à rebours, et *ode*, chant.

PALINURO: s. m. Zool.: palinure, genre de crustacés auquel appartient le homard, la langouste. || Palinure, nom du pilote d'Enée. || Fig.: se dit d'un marin expérimenté.

PALIO: s. m.: pallium, manteau dont les Grecs avaient coutume de se couvrir, par opposition aux Romains qui portaient la toge. || Pallium, bande de laine blanche, large de trois ou quatre doigts, chargée de croix noires et attachée à un rond, qui se met sur les épaules, avec deux pendants longs d'un pied, l'un devant et l'autre derrière. Le pallium est un ornement pontifical, propre aux souverains pontifes, aux patriarches, aux primats et aux métropolitains, qui le portent par dessus leurs habits pontificaux comme marque de leur juridiction. || Blas.: se dit d'une croix qui représente le pallium. || Dais, poêle; se dit du dais sous lequel on porte le saint-sacrement. || Pallium, prix de la course; s'était une pièce d'étoffe avec laquelle le vainqueur se couvrait. || Se dit par extension de ce qui a la forme d'un dais ou qui sert à couvrir comme un dais. || V. *balandrán*. || V. *capa*. || *Correr el palio*, concourir à des régates. || *Recibir con palio*, recevoir sous le dais; et au figuré, célébrer la venue, recevoir avec de grandes démonstrations de joie.

Et. du latin *pallium*, manteau.

PALIQUE: s. m. fam.: conversation, entretien de peu d'importance. || Babil. || loc.: *al palique*, a causer.

PALITOQUE: s. m. V. *palitroque*.

PALITROQUE: s. m.: bâton brut, c'est-à-dire noueux ou qui n'est pas droit. || Petit morceau de bois brut, ou mal travaillé.

PALIZA: s. f.: volée de coups de bâton, volée de coups de trique. || Brossée, bonne volée. || Bastonnade. || Fig.: leçon, action d'être battu au jeu. || Perte au jeu. || *Dar una paliza*, étriller, rosser, rouer de coups.

Et. de *palo*, bâton.

PALIZADA: s. f.: palissade. V. *estacada*. || Clos, endroit fermé par une palissade. || Palis, suite de pieux formant une clôture. || Blas.: palissade, ensemble de palis. || Estacade, digue de pieux dans une rivière.

Et. de *palo*, bâton.

PALMA: s. f.: palmier, famille d'arbres de diverses grandeurs et dont le palmier qui porte les dattes est le type. || Arbre qui porte les dattes. En ces deux acceptions on dit tout aussi bien et même plus souvent *palmera*. || Palme, branche de palmier. || Palme, branche de palmier que portent à la main droite les saints martyrs dans les représentations iconographiques; de là l'expression *la palma del martirio*, la palme du martyre, qui, au figuré, signifie la gloire éternelle, qui est le prix de la mort soufferte pour la foi. || Palmiste, palmier nain, chamérops. V. *palmito*. || Paume, plat de la main, le dedans de la main. On dit aussi *palma de la mano*. || Sole, le dessous du pied du cheval. || Au figuré se dit de la main elle-même. V. *mano*. || Palme, le symbole de la victoire, du triomphe, de la virginité, de la valeur. || Le triomphe lui-même. || Mar.: pale, le plat de l'aviron. || Se dit même de l'aviron tout entier. || Palme, nom d'un navire commun dans les Indes orientales; l'arrière en est fort élevé, relativement au moins à son avant qui est bas et très allongé; la palme n'a que deux mâts. || *Palma brava*, nom d'un arbre des îles Philippines; son bois, très dur, sert aux constructions navales, et ses feuilles s'emploient pour couvrir les toits. || *Palma indiana*. V. *coco*. On dit aussi *palma india*. || *Palma real*, oréodoxe, espèce de palmier. || *Andar en palmas*, être chéri de tout le monde, être choyé. En ce sens on dirait mieux *andar en las palmas*. || *Como por la palma de la mano*, très facilement, aisément, sans la moindre peine. || *Como la palma de la mano*, uni, plat. On dit aussi *liso* ou *llano como la palma de la mano*. || *Enterrar con palma*, descendre vierge au tombeau. || *Ganar uno la palma*, ou *llevarse la palma*, remporter la victoire. || *Llevar en palmas*, choyer, être aux petits soins avec quelqu'un. On dit aussi *traer en palmas*. || *Aceite de palma*, huile de palme, huile de palmier, huile du Sénégal, huile extraite de la chair des fruits du palmier appelé élaïs de Guinée. || *Vino de palma*, vin de palme, calou, vin fait avec la sève du cocotier. || Prov.: *su alma en su palma*, qu'il s'arrange.

Et. du latin *palma*, même sens.

PALMACRISTI: s. f. Bot.: palma-christi, le ricin commun, plante de la famille des euphorbiacées. || *Aceite de palmachristi*, huile de ricin.

Et. du latin *palma*, palme, et *Christi*, de Christ.

PALMADA: s. f.: claque, coup donné avec le plat de la main. || Plamuse, calotte, gifle, mornifle, soufflet, talmouse. || Appel, manière d'appeler en frappant des mains. || vieilli. V. *palmo*. || pl.: applaudissements, battements de mains. || Flic-flac, bruit des soufflets. || *Darse una palmada en la frente*, se frapper le front, action spontanée de celui qui cherche a se rappeler quelque chose, ou s'en souvient subitement.

Et. de *palma*, paume de la main.

PALMADILLA: s. f.: petit coup du plat de la main. || Nom d'une danse populaire, ainsi dite parce que celui qui choisit sa danseuse le fait en frappant des mains devant elle.

Et. diminutif de *palmada*.

PALMADO, DA: p. du v. *palmar*. V. ce mot. || adj. V. *palmeado*.

PALMAR: adj.: de palme, fait de palme. || Qui concerne, qui a rapport au palmier. || Qui appartient ou qui a rapport à la mesure dite *palmo*, palme. || Qui a un palme de longueur. || Fig.: clair, connu, évident, manifeste, public, indiscutable, qui est connu de tout le monde, ou qui peut être facilement connu. || On dit mieux *palmario*. || Anat.: palmaire, qui appartient à la paume de la main. || On appelle *ligamentos palmares*, ligaments palmaires, les petits faisceaux ligamenteux qui, très nombreux, sont destinés à maintenir les os du carpe et du métacarpe. || On dit quelquefois *cara palmar de la mano* pour *palma de la mano*, le plat de la main, la paume. || Zool.: palmaire, qui n'a de mains qu'aux membres de devant. || Palmé; se dit des oiseaux dont les doigts sont réunis par une membrane. || Palmé; se dit aussi des pieds des mammifères, quand les orteils sont réunis jusqu'au bout par une membrane partant de leur base. || Se dit aussi des doigts de certains reptiles. En tous ces sens *palmeado* est le terme technique. || Bot.: palmé, ou palmiforme, qui ressemble à une main ouverte. On dit mieux *palmeado*. || Se dit aussi des tiges qui n'ont que quatre ou cinq doigts de hauteur, par rap-

port au palme des anciens qui n'avaient que cette étendue. || s. m.: palmérier, lieu planté de palmiers. || Se dit aussi de l'endroit couvert de chamærops ou palmettes. || Arts et Mét.: cardère, tête de chardon pour carder ou tondre. || v. n. fam.: crever, mourir, passer l'arme à gauche. || v. a. Argot: abouler, donner par force.

Et. du latin *palmaris*, même sens; de *palma*, paume de la main.

PALMARIO, RIA: adj.: palmaire. V. *palmar*. || Fig.: clair, évident, manifeste.

PALMATORIA: s. f.: férule, palette pour frapper sur la main des écoliers en faute. On dit aujourd'hui *palmeta*. || Bougeoir, petit chandelier sans pied et à manche.

Et. du latin *palmatoria*, même sens; de *palma*, paume de la main.

PALMEADO, DA: p. du v. *palmear*, applaudi. || adj.: palmé, qui ressemble à une main ouverte. || En forme de palme, figurant une palme. || Bot.: palmé, qui ressemble à une main ouverte; se dit des racines, feuilles, lobes ou nervures qui s'écartent en divergeant d'un point commun et dans un même plan. || Zool.: palmé; se dit des doigts des animaux qui les ont réunis par une membrane. V. *palmar*. || Argot: fouetté.

Et. de *palma*, paume, plat de la main.

PALMEAR: v. n.: applaudir, battre des mains. || Appeler en frappant des mains. || Mar.: palmer, mesurer par palmes. || Apprécier la grosseur d'un mât en palmes, la longueur d'une pièce, etc. || Argot: fouetter, donner le fouet. || v. r. Mar.: *palmearse*, grimper le long d'une corde. || Touer, faire avancer un bateau à l'aide des mains seulement en s'appuyant contre ce qui est à portée. || Naviguer le long de la côte, suivre la côte, naviguer à vue de terre. || Fig.: se moquer de quelqu'un.

PALMEJAR: s. m. Mar.: serre d'empâture ou vaigre d'empâture, pièce du revêtement intérieur d'un navire. || *Primer palmejar*, ou *palmejar de la canal*, vaigre du parclos.

Et. de *empalmar*, ajuster.

PALMENTA: s. f. Argot: lettre, billet.

PALMENTERO, RA: adj. s. Argot: messager. || adj. s. m.: facteur. || s. m.: courrier, poste.

PALMEO: s. m.: palmage, action de mesurer par palmes cubiques les balles qu'on embarquait dans les ports espagnols à destination de l'Amérique. || Empanage, droit que l'administration percevait pour ce mesurage. || Fig. et en termes de marins: raillerie, moquerie.

Et. de *palmo*, palme.

PALMERA: s. f. Bot.: palmier, arbre monocotylédone. V. *palma*.

PALMERO: adj. s. m.: pèlerin qui revenait des Saints-Lieux. On les appelait ainsi parce qu'ils en rapportaient des palmes. || Nom donné à celui qui a soin des palmiers.

PALMESANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Palma. || Qui appartient ou a rapport à cette ville des îles Baléares ou à ses habitants.

PALMETA: s. f.: férule. V. *palmatoria*. || Tape, coup de férule. On dit mieux *palmetazo*. || *Ganar la palmeta*, arriver le premier; devancer quelqu'un dans l'exécution d'une chose.

Et. de *palma*, plat de la main.

PALMETAZO: s. m.: tape, coup de férule.

Et. de *palmeta*, férule, et la finale *azo* signifiant coup de.

PALMICHE: s. m. Bot.: fruit de l'oréodoxe ou palme royale.

PALMÍFERO, RA: adj.: palmifère, qui porte des palmes. || Poés.: qui abonde en palmiers.

PALMILLA: s. f. V. *plantilla*, en parlant d'une botte, d'un soulier. || Nom d'un drap qui se fabriquait à Cuenca, et dont le meilleur était bleu.

PALMÍPEDO, DA: adj. Zool.: palmipède; se dit des oiseaux qui ont les pieds palmés. || adj. s. f.: palmipède, oiseau palmipède. || pl.: palmipèdes, ordre d'oiseaux ayant les pieds palmés.

Et. du latin *palmipes*, *palmipedis*; de *palma*, paume de la main, et *pes*, *pedis*, pied.

PALMITIESO, SA: adj.: se dit du cheval qui a les sabots droits par devant et durs.

Et. de *palma*, sole, et *tieso*, raide.

PALMITO: s. m.: minois, figure. || Petite palme. || Bot.: palmier nain, chamérops, plante qui croît dans les lieux incultes. || Racine de cette plante qu'on mange principalement aux îles Baléares et sur le littoral de la Méditerranée. || *Buen palmito*, joli minois, minois à croquer. || *Como un palmito*, propre et élégant, endimanché, joliment mis.

Et. diminutif de *palma*, palmier.

PALMO: s. m.: empan, mesure de longueur qu'on prend du bout du pouce à l'extrémité du petit doigt, lorsque la main est ouverte le plus possible; l'empan espagnol a 209 millimètres. || Jeu d'enfants; il consiste à jeter une pièce de monnaie contre un mur et si elle tombe à moins d'un empan d'une autre pièce le joueur gagne celle-ci. || Mesure en usage chez les anciens représentant une longueur de quatre doigts. On l'appelle aussi *palmo menor*. || Palme, mesure de longueur employée dans différentes contrées du midi de l'Europe. || *Palmo de tierra*, un pied de terre, très petit espace de terre. || *Con un palmo de lengua*, ou *con un palmo de lengua fuera*, ou *con la lengua de un palmo*, haletant, sans pouvoir mais. || *Con un palmo de narices*, honteux, sans avoir obtenu ce qu'on désirait; avec un pied de nez. || *Crecer á palmos*, croître beaucoup. || *No adelantar*, ou *no ganar un palmo de terreno*, ou *de tierra*, n'avancer de rien, ou n'avancer que très lentement. || *Palmo á palmo*, pied à pied, tenacement, avec difficulté, peu à peu. || *Tener medido á palmos*, connaître comme sa poche, connaître très bien un endroit. || *En un palmo de tierra*, dans un coin de terre. || Prov.: *de rico á soberbio no hay palmo entero*, de la richesse à la vanité il n'y a qu'un pas.

Et. du latin *palmus*, le palme de quatre doigts de long.

PALMOTEADO, DA: p. du v. *palmotear*, applaudi.

PALMOTEAR: v. n.: applaudir, battre les mains en signe d'applaudissement.

PALMOTEO: s. m.: applaudissements, action d'applaudir; effet de cette action. || Action de frapper avec la férule.

PÁLMULA: s. f. Zool: palmule, organe élargui en éventail sur le corps du taret. Palmule, petite jointure située entre les ongles des pattes antérieures des hexapodes.

Et. du latin *palmula*, diminutif de *palma*.

PALO: s. m.: bâton, morceau de bois plus ou moins long fait généralement d'une branche d'arbre, et qui sert à divers usages. || Bois, la substance dure et compacte des arbres, des arbrisseaux, plus souvent dite *madera*. || Bois, substance dure et compacte de certains arbres et autres végétaux exotiques, de fréquente application dans les arts, l'industrie et la pharmacie. || Bâton, trique. || Coup de bâton, coup de canne, coup de badine. || Dernier supplice, peine de mort, gibet, potence, garrotte. || Particulièrement: pal, longue pièce de bois aiguisée par un bout, qui sert de supplice chez quelques peuples orientaux. || Couleur, nom donné à chacune des quatre différentes sortes de cartes qui composent un jeu; *oros*, carreaux; *copas*, cœurs; *espadas*, piques; *bastos*, trèfles. || La queue d'un fruit par laquelle il pend de l'arbre qui le porte. || Chacune des quilles du jeu de billard, plus souvent dite *palillo*. || Haste, branche, tête de certaines lettres, telles que *b*, *d*. || Queue, trait qui se prolonge au dessous du corps de certaines lettres, telles que *g*, *p*. || Manche, manche d'un balai, d'un écouvillon, etc. || Blas.: pal, pieu posé debout, qui divise l'écu de haut en bas. || Espace compris entre deux lignes perpendiculaires qui viennent dès le haut et terminent sur la pointe de l'écu. || Bloc, perche couverte d'un drap sur laquelle on met l'oiseau. En ces deux acceptions, le terme technique est *alcándara*. || Mar.: mât, longue pièce de bois plantée debout dans un vaisseau, dans une barque, etc., et qui sert à porter les voiles. || Tantôt il désigne le mât entier, tantôt, et c'est la vraie acception, il ne désigne que le bas mât. || Dans l'arsenal de Carthagène, on appelle *palo* toute pièce de bois de sapin du pays. || *Palo trinquete*, mât de misaine, le premier mât de l'avant. || *Palo mayor*, grand mât. || *Palo de mesana*, mât d'artimon ou mât de tape-cul, le premier mât à l'arrière dans les navires qui ont plus de deux mâts. || *Palo bauprés*, mât de beaupré, celui qui s'avance à l'avant de la proue. || *Palos mayores* ou *palos machos*, bas mâts. || *Palo enterizo*, ou *palo triple*, et encore *palo macho*, mât à pible, ou mât à fuseau, mât d'une seule pièce. || *Palo de bandera*, hampe, bâton qui porte le drapeau. || *Palo de marca*, V. *baliza*. || *Palos de respeto*, mâts de réserve, mâts de rechange. || *Palo codal*, bâton qui avait une coudée de long et qu'on pendait au cou en signe de pénitence. || *Palo de planchar*, passe-carreau, planche de tailleur. || *Palo de esteva*, V. *esteva*, en parlant d'une voiture. || *Palo bañón*, ou *palo de bañón*, alaterne, arbrisseau toujours vert, dit aussi *mesto* et *aladierna*. || *Palo del águila*, ou *palo de la rosa*, églantier, rosier sauvage. || *Palo de rosa*, aspalathe, bois de rose. || *Palo dulce*, réglisse. || *Palo áloe*, bois d'aloès. || *Palo brasil*, ou *palo del Brasil*, brésil, bois du Brésil. || *Palo campeche*, bois de campêche. || *Palo de Indias*, ou *palo santo*, bois de gaïac. || *Arbolar un palo*, mâter, mettre un mât à sa place. || *Abatir un palo*, démâter. || *Meter un palo*, mâter. || *Correr á palo seco*, aller à mâts et à cordes, cheminer pendant une tempête par la seule impulsion du vent sur les mâts et le gréement, après que toutes les voiles ont été serrées. || *Dar palo á una embarcación*, battre un bâtiment, l'atteindre et le devancer. || loc. fig.: *caérsele á uno los palos del sombrajo*, perdre courage, souffrir une déception. || *Dar palo*, donner une volée de coups, bâtonner. Venir à rebours; se dit d'une affaire qui a une issue tout-à-fait contraire de celle que l'on attendait. || *Derrengar á palos*, ou *doblar á palos*, abîmer, accoutrer, arranger comme il faut, administrer une bonne volée, assommer, battre rudement, rouer de coups. || *Ello dirá, si es palo ó pedrada*, nous le verrons bien, à la fin on le verra. Souvent on ne dit que *ello dirá*. || *Estar del mismo palo*, être dans les mêmes dispositions qu'un autre. || *Meter el palo en candela*, approcher la poudre du feu; chercher noise. || *No se dan palos de balde*, on ne donne rien pour rien. || *Poner á uno en un palo*, garrotter, donner le garrotte, pendre. Il signifie aussi: exposer à la risée. || *Andar el palo*, jouer du bâton, chatier. || *A palos*, à coups de bâton, à coups de trique; par force, par la violence. || *Andar á palos*, se battre. || *Hacer á dos palos*, manger à deux rateliers. || *Llevar palo* ou *palos*, être battu; sortir mal d'une affaire. || *Morir en el palo*, mourir

sur la potence. || *Palo de ciego*, coup de bâton asséné avec force, comme le ferait un aveugle qui tape dur sans savoir où il frappera; et, au figuré, mesures de rigueur prises par suite de simples supçons, et qui retombent sur des innocents aussi bien que sur des coupables. || *Alcalde de palo*, magistrat ignorant. || *Tener el mando y el palo*, avoir une autorité absolue. || Prov.: *no se dan palos de balde*, on ne fait rien pour rien. || *De tal palo, tal astilla*, tel père, tel fils. || *Cada palo aguante su vela*, chacun sa charge.

Et. du latin *palus*, même sens.

PALOMA: s. f.: pigeon; c'est le nom générique du pigeon, qu'il soit mâle ou femelle. || Colombe. || Une des seize constellations australes. || Fig.: mouton, personne très douce, d'un très bon caractère. || Colombe, au même sens, mais en parlant d'une femme. En ce deux sens, on dit aussi *paloma sin hiel*. || Argot: drap de lit. || pl.: *palomas*, nom donné sur la côte de la Méditerranée à des écumes qui flottent à la surface de la mer, et qui sont l'indice de forts vents. On les appelle aussi *palomillas* et *cabrillas*. || Mar.: le milieu d'une vergue, c'est-à-dire la partie qui tient au mât. || *Paloma brava*, ou *paloma silvestre*, pigeon sauvage. || *Paloma calzada*, pigeon pattu, qui a des plumes aux pattes. || *Paloma de moño* ou *moñuda*, pigeon huppé. || *Paloma de toca*, ou *paloma monjil*, pigeon nonnain, pigeon de capuchon. || *Paloma duenda*, pigeon domestique. || *Paloma palomariega*, pigeon de colombier. || *Paloma real*, pigeon cauchois, sorte de pigeon plus gros que les autres. || *Paloma rizada*, pigeon frisé, espèce de pigeon qui a les plumes frisées. || *Paloma silvestre*, pigeon sauvage. || *Paloma correo*, pigeon messager ou pigeon voyageur. || *Paloma torcaz*, ou *zorita*, ou *zura*, pigeon ramier. || *Paloma tripolina*, espèce de petit pigeon pattu et huppé.

Et. du latin *palumba*, pigeon ramier.

PALOMADURAS: s. f. pl. Mar.: couture d'une voile. On dit aussi *empalomadura*.

PALOMAR: adj.: se dit d'une sorte de ficelle qui sert à coudre les voiles de navire. || s. m.: pigeonnier, fuie, colombier, habitation préparée pour les pigeons domestiques. || *Alborotar el palomar*, troubler, porter le trouble quelque part. Il signifie aussi troubler, mais dans le sens d'inviter à une fête, à un amusement, ce qui trouble les habitudes d'une famille.

Et. de *paloma*, pigeon.

PALOMARIEGO, GA: adj.: de colombier; ne se dit que dans la locution *paloma palomariega*, pigeon de colombier, pigeons qu'on nourrit dans un colombier et qui ont l'habitude d'en sortir et d'y revenir.

PALOMBINO: s. m.: palombin, sorte de marbre blanc, compacte et à grain fin.

PALOMEAR: v. n.: chasser le pigeon. || Passer son temps à soigner les pigeons.

PALOMERA: s. f.: lieu désert et ouvert à tout les vents. || Petit colombier. || Palomière, appareil pour la chasse aux pigeons ramiers et bisets. || Nom donné, en Andalousie, à un petit pigeonnier où les pigeons élèvent leurs petits.

PALOMERÍA: s. f.: chasse au pigeon.

PALOMERO, RA: adj.: ne se dit que dans *virote palomero*. V. à l'article *virote*. || adj. s.: marchand de pigeons. || Personne qui aime les pigeons, qui en élève beaucoup.

PALOMETA: s. f. Mar.: virole.

PALOMILLA: s. f.: espèce de papillon. || Nom générique des petits papillons. || Fumeterre. V. *fumaria*. || V. *onoquiles*. On dit aussi en ce sens *palomilla de tintes*. || Dos. V. *espinazo*, en parlant d'un animal de la race chevaline. || Courbet, partie du bât ou de la selle faite en arcade. || Cheval blanc. || Pointe dans laquelle termine un bât et qui en est comme le pommeau. || Support d'un rayon de bibliothèque, d'une planche, etc. || Console pour porter une tablette. || Crapaudine: pièce de fer ou de bronze sur laquelle porte l'essieu de certaines machines. || Lisoir, chacun des deux fers qui terminent l'arrière d'une voiture. || On le dit pour *ninfa* (V. ce mot), en parlant d'un des états de certains insectes. || pl. V. *paloma*, troisième acception. || *Ser alto de palomilla*; se dit d'un cheval qui a le dos trop voûté.

Et. diminutif de *paloma*, pigeon.

PALOMINA: s. f.: colombine, poulnée, fiente de pigeons. || Fumeterre. V. *fumaria*. || Sorte de raisin noir.

PALOMINO: s. m.: colombeau, petit pigeon, pigeonneau. || Ramereau, petit pigeon sauvage. || Fam.: saleté au derrière d'une chemise. || *Empanada de palominos*, tourte d'innocents, de très jeunes pigeons.

PALOMO: s. m.: pigeon mâle. || V. à l'article *paloma* la locution *paloma torcaz*. || Argot: imbécile, niais.

PALÓN: s. m. Blas.: guidon, bannière.

PALOR: s. m.: paleur. V. *palidez*.

Et. du latin *pallor*, même sens.

PALOTADA: s. f.: coup de bâton. || *No dar palotada*, ne réussir en rien; n'avoir pas fait une panse d'*a*, n'avoir encore rien fait.

PALOTE: s. m.: petit bâton, baguette de tambour, etc. || pl.: jambages, lignes droites que l'on fait faire d'abord aux enfants qui aprennent à écrire.

PALOTEADO: s. m.: danse dans laquelle les danseurs ont des baguettes qu'ils frappent les unes contre les autres. || Dispute où l'on en vient aux coups.

PALOTEAR: v. n.: faire du bruit avec des baguettes, les frapper les unes contre les autres. || Fig.: parler beaucoup, disputer avec chaleur.

PALOTEO: s. m. V. *paloteado*.

PALPABLE: adj.: palpable, qui se fait sentir ou toucher, sensible au tact. || Fig.: palpable, clair, facile à comprendre, évident, par comparaison avec ce qui peut se toucher.

Et. du latin *palpabilis*, même sens; de *palpare*, palper.

PALPABLEMENTE: adv.: palpablement, d'une manière palpable. || Clairement, évidemment.

PALPADO, DA: p. du v. *palpar*, palpé, touché avec la main.

PALPADOR, RA: adj. s.: tâteur, celui qui palpe, qui tâte.

PALPADURA: s. f. V. *palpamiento*.

PALPAMIENTO: s. m.: attouchement, action de toucher. || Maniement, action de manier. || Tâtement, action de tâter, de palper.

PALPAR: v. a.: palper, toucher avec la main dans l'intention de connaître. || Tâter, employer le toucher afin de connaître. || Tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant, à tâtons. || Fouiller, chercher dans les poches. || Fig.: voir, connaître, toucher du doigt. || Connaître une chose aussi bien comme si on la touchait.

Et. du latin *palpari*, même sens.

PÁLPEBRA: s. f.: paupière. V. *párpado*.

Et. du latin *palpebra*, même sens.

PALPEBRAL: adj.: palpébral, qui appartient aux paupières. || Palpébreux, qui appartient à la paupière.

Et. du latin *palpebralis*, même sens.

PALPEBRITIS: s. f. Méd.: palpébrite, inflammation des paupières.

Et. de *pálpebra*, paupière, et la finale *itis*, indiquant inflammation.

PALPICORNIO, NIA: adj.: palpicorne, qui a de longues palpes en forme d'antennes. || adj. s. m. pl. Zool.: palpicornes, famille d'insectes de l'ordre des coléoptères, ainsi appelée parce que les insectes qui la composent ont les palpes maxillaires plus longues que les antennes.

PALPÍFERO, RA: adj.: palpifère, qui porte des palpes.

Et. de *palpo*, palpe, et le latin *ferre*, porter.

PALPIFORME: adj.: palpiforme, qui a la forme d'une palpe.

PALPITACIÓN: s. f.: palpitation, mouvement déréglé et inégal, agitation convulsive de quelque partie du corps. || Se dit particulièrement des battements du cœur, lorsqu'ils deviennent plus forts, plus sensibles qu'à l'ordinaire. || Agitation, tremblement intérieur et involontaire de quelque partie du corps.

Et. du latin *palpitatio*, même sens; de *palpitare*, palpiter.

PALPITADO, DA: p. du v. *palpitar*, palpité, qui a eu une ou des palpitations. || loc. fig.: *me había palpitado*, j'en avais eu le pressentiment.

PALPITANTE: adj.: palpitant, qui palpite. || Qui éprouve des palpitations. || Palpitant d'amour, de joie, de crainte, d'espérance. || Fig.: palpitant, qui excite l'intérêt: *cuestión palpitante*, question intéressante d'actualité.

PALPITAR: v. n.: palpiter, avoir des palpitations. || Se dit aussi des mouvements réglés du cœur, du sein. || Fig.: palpiter; la crainte, la joie, l'amour, l'espérance font palpiter le cœur d'une manière plus ou moins marquée, et pendant un temps mesuré par la durée de ces passions. || Être ému au point que le cœur batte ou semble battre plus qu'à l'ordinaire.

Et. du latin *palpitare*, même sens, fréquentatif de *palpari*, palper.

PALPO: s. m. Hist. nat.: palpe, appendice articulé et mobile, situé en nombre pair sur les parties latérales de la bouche des insectes, soit sur les mâchoires (*palpos maxilares*, palpes maxillaires) soit la lèvre inférieure (*palpos labiales*, palpes labiales). Les insectes s'en servent pour explorer les aliments et les maintenir entre les mandibules pendant la mastication. || Barbillon des poissons.

Et. du latin *palpum*.

PALPOTEADO, DA: p. du v. *palpotear*, palpé maintes fois.

PALPOTEAR: v. a.: palper maintes fois, tâter et retâter.

Et. de *palpar* avec une finale péjorative.

PALTA: s. f.: paltas, fruit de l'aguacate.

PALTO: s. m. Bot.: aguacate, avocat, laurier avocat. V. *aguacate*.

PALUDAMENTO: s. m.: manteau brodé d'or des anciens empereurs romains. || Paludamentum, manteau de pourpre dont se couvraient les généraux romains lorsqu'ils avaient reçu le titre d'*imperator*.

Et. du latin *paludamentum*, même sens.

PALUDE: s. f. vieilli: marais. V. *laguna*.

Et. du latin *palus, paludis*, même signification.

PALÚDICO, CA: adj.: palustre, qui a la nature du marécage. || Paludéen, qui appartient aux marais. || adj. f.: paludéenne, se dit des fièvres dues aux émanations de terrains paludéens.

Et. du latin *palus, paludis*, marais.

PALUDÍCOLA: adj. Hist. nat.: paludicole, qui vit ou croît sur les bords des marais, des étangs. || s. f. Zool.: paludicole, genre de reptiles batraciens des marais américains.

Et. du latin *palus, paludis*, marais, et *colere*, habiter.

PALUDOSO, SA: adj.: marécageux, plein de marécages, de marais.

Et. du latin *paludosus*, même sens.

PALUMBARIO RIA: adj.: se dit du

faucon dressé à la chasse du pigeon sauvage.

Et. du latin *palumbarius*, même sens; de *palumba*, pigeon.

PALURDO, DA: adj.: balourd, palot, grossier, rustre; généralement on ne le dit que des gens de la campagne.

Et. du français *balourd*; italien *balordo*; retho-romain, *balurd*.

PALUSTRE: adj.: palustre, qui croît ou vit dans les marécages. || Paludéen, qui appartient aux marais. || s. m.: truelle, petit instrument de fer ou de cuivre, qui est plat, à peu près de forme triangulaire, à manche de bois, et dont les maçons se servent pour employer le plâtre ou le mortier.

Et. du latin *palustris*, même sens; de *palus*, marais. Le substantif est un diminutif de *pala*, pelle.

PALUSTRILLO: s. m.: truellette, outil de maçon pour introduire le mortier dans les jointures des pierres, des briques.

PALLACO: s. m.: nom donné dans l'Amérique méridionale au minerai de bonne qualité que l'on trouve abandonné parmi les déblaiements des mines délaissées.

PALLADO, DA: p. du v. *pallar*, trier. V. *pallar*.

PALLAQUEADO, DA: p. du v. *pallaquear*, trié, choisi.

PALLAQUEAR: v. a.: trier, choisir les *pallacos*. V. ce mot.

PALLAR: v. a.: dans les mines, faire le triage des minéraux, et séparer ce qu'il y a de plus riche, en extraire la partie la plus pure. || s. m. Galice. V. *pajar*.

Et. de *palacra*, grain d'or.

PALLASO: adj. s. m. V. *payaso*.

PALLAZO: adj. s. m. V. *payaso*.

PALLEIRO: s. m. Galice. V. *pajar*.

PALLETE: s. m. Mar.: paillet, sangle, natte, tresse plus ou moins longue et large, faite avec des fils de caret et servant à recouvrir certaines parties du navire ou du gréement, pour les garantir de l'effet du frottement. || *Pallete á sable*, paillet plat. || adj. V. *pajarete*.

PALLÓN: s. m.: la quantité d'or ou d'argent pur résultant de l'essai. || Essai de l'or auquel on a ajouté un alliage d'argent.

Et. de *palacra*, grain d'or.

PAMANDABUÁN: s. m. Mar.: nom d'une embarcation des îles Philippines; elle va à rames et quelquefois elle porte un mât avec une voile de natte.

PAMEMA: s. f. fam.: bagatelle, vétille, chose futile à laquelle on a voulu attacher une certaine importance.

Et. inconnue. L'Académie croit y voir une contraction de *pantomima*, pantomime. Le sanscrit a le s. m. *pamsu*, poussiere, et l'adj. *pamsana*, vil, méprisable.

PAMPA: s. f.: pampa, nom des vastes plaines de l'Amérique méridionale, aux environs de Buenos-Ayres et dans le bassin de l'Amazone.

PÁMPANA: s. f.: feuille de la vigne. || *Tocar la pámpana*, ou *zurrar la pámpana*, fouetter, châtier. || *Al caer la pámpana*, à la chute des feuilles.

Et. de *pámpano*, pampre.

PAMPANADA: s. f.: verjus, omphacin retiré du suc des pampres, et qui a le même goût de verjus du raisin vert.

PAMPANAJE: s. m.: grand nombre de pampres. || Fig.: poudre aux yeux, apparat extérieur duquel on entoure quelqu'un ou quelque chose qui n'en vaut pas la peine.

PAMPANILLA: s. f.: pagne, sorte de jupe que portent les Indiens.

Et. de *pámpano*, pampre, par allusion aux feuilles de vigne qui servirent de pagne à Adam et à sa femme.

PÁMPANO: s. m.: pampre, tige de vigne couverte de feuilles. || Feuille de la vigne. || Archit.: pampre, feston de feuilles de vigne et de grappes de raisin, qui sert d'ornement à la colonne torse. || Zool. V. *salpa*.

Et. du latin *pampinus*, même sens.

PAMPANOSO, SA: adj.: couvert de pampres.

PAMPERO, RA: adj. s.: pampéen, habitant d'une pampa. || s. m.: pampéro, nom donné au vent du sud-ouest, parce qu'il vient des pampas, dans la Plata et aux environs. || Zool.: pétrel, oiseau palmipède de haute mer.

Et. de *pampa*, pampa.

PAMPIROLADA: s. f.: sauce d'ail pilé avec du pain dans de l'eau. || Fig.: bêtise, sottise, impertinence.

PAMPLINA: s. f. Bot.: lentille d'eau. || Oreille de rat. || Fig.: imposture, chose dite ou faite dans le but de tromper. || Dragée d'attrape, ficelle, balançoire, moyen pour tromper. || Vétille, bagatelle, chose de rien, d'aucune valeur. || *Pamplina de Canarias*, V. *alsina*. || *Andar con pamplinas*, trigauder, se conduire en trigaud, user de detours, de mauvaises finesses. || *Con buena pamplina te vienes*, tu veux la bailler belle.

PAMPLONÉS, SA: adj. s.: Pampelunien, natif ou habitant de Pampelune. || Qui appartient ou qui a rapport à cette ville, ou à ses habitants.

PAMPORCINO: s. m. Bot.: pain-de-pourceau, cyclame. || Fruit de cette plante.

Et. de *pan*, pain, et *porcino*, pourceau.

PAMPOSADO, DA: adj.: fainéant, paresseux, lourd, mou.

Et. de *pan*, pain, et *posado*, reposé.

PAMPRINGADA: s. f.: rôtie au beurre ou à la graisse. On dit aussi *pringada de pan*. || Fig. et fam.: baliverne, conte à dormir debout, bêtise, chose futile ou hors de propos.

Et. de *pan*, pain, et *pringada*, rôtie.

PAN: s. m.: pain, aliment fait de farine pétrie et cuite. || Pâte; se dit de la pâte faite pour la pâtisserie. || Nom donné au morceau de pâte avant qu'il soit cuit. En ce sens on dit *enhornar el pan*, mettre le pain au four. || Par extension: pain, la nourriture de chaque jour. || Subsistance. || Fig.: blé, céréales. || En ce sens on dit *año abundante de pan*, année abondante en blé. || Au pluriel se dit des céréales sur pied. || Pain, certaines substances mises en masse et dont la forme est comparée à celle du pain. || Nom donné à la pâte de laquelle on fait les hosties, et les pains à cacheter. || Feuille d'or ou d'argent battu. || Nom donné dans l'Amérique espagnole aux montagnes dont la forme est à peu près celle d'un pain de sucre. || Nom donné en Galice aux céréales dont on fait du pain, excepté le blé. || *Pan aflorado*. V. ci-dessous *pan floreado*. || *Pan ázimo*, pain azyme, pain sans levain. || *Pan bazo*, pain bis. || *Pan cenceño*, pain azyme. || *Pan de flor*, pain de première mousseau, pain de gruau. || *Pan bendito*, pain bénit. || *Pan de boda*, pain mollet. || *Pan de la boda*, cadeaux et félicitations de noce; lune de miel, caresse que se font les premiers jours les nouveaux mariés. || *Pan de munición*, pain de munition, le pain qu'on donne aux soldats. || *Pan de aflicción*, pain d'affliction que les Juifs mangeaient en souvenir de leur sortie d'Egypte. || *Pan de perro*, pain de chien, pain d'inférieure qualité qu'on donne aux chiens. On l'appelle aussi *perruna*. Au figuré, se dit de dommage, du tort que l'on porte à quelqu'un, ou bien du châtiment qu'on lui inflige. || *Pan de poya*, fournage, pain qu'on paye pour se servir d'un four. || *Pan de proposición*, pain de proposition, chacun des douze pains qui étaient offerts à Dieu dans l'ancienne loi, les jours de sabbat, et dont les prêtres et les lévites avaient seuls droit de manger, || *Pan de tierra*. || V. *cazabe*. || *Pan duro*, pain rassis. || *Pan eucarístico*, pain eucharistique, hostie consacrée. || *Pan fermentado*, pain levé, pain qui a du levain. || *Pan floreado*, pain de fine fleur de farine, mousseau, pain de première. || *Pan fresco*, pain tendre. || *Pan pintado*, pain de fête orné sur sa croûte. || *Pan porcino*, V. *pamporcino*. || *Pan regañado*, pain fendu, pain qui se fend dans le four. || *Pan sentado*, pain rassi. || *Pan sobornado*, nom donné à tout pain qui n'a pas la forme qui lui est habituelle. || *Pan subcinericio*, pain cuit sous la cendre. || *Pan supersubstancial*, pain céleste, pain des anges, l'hostie consacrée. On dit aussi *pan de ángeles*. || *Pan terciado*, rente d'une terre payée les deux tiers en blé et l'autre en orge. || Pérou: *pan criollo*, pain blanc plein d'yeux. || *Pan de higos*, pain de figues, figues sèches fortement pressées, ayant des amandes parsemées. || *Pan ferial*, le blé qu'on achète au marché. || *Pan mediado* ou *por mitad*, rente qu'on paye moitié en blé, moitié en orge. || *Pan seco*, pain sec, punition qu'on inflige aux enfants et aux écoliers. || *Cacho de pan*, morceau de pain. || *Poner á pan y agua*, mettre au pain et à l'eau; se dit d'une punition dans laquelle on ne donne au délinquant que du pain et de l'eau pour toute nourriture. || *Pan y agua*, certaine somme de maravédis que les ordres religieux donnaient à leurs chevaliers pour leur nourriture. || *Pan cotidiano*, pain quotidien, l'aliment de chaque jour. || *Ahornar* ou *enhornar el pan*, enfourner, mettre le pain au four. || *Pan cocido*, du pain cuit. || *Quitar el pan á alguno*, ôter le pain à quelqu'un, faire perdre les moyens de subsister. || *Quitarse el pan de la boca para dar á alguno*, s'ôter le pain de la bouche pour quelqu'un, se priver du nécessaire afin de lui procurer de quoi vivre. || *Pan agradecido*, personne reconnaissante. || *Pan mal cocido*, faveur ou service rendu et mal payé, ou payé avec de l'ingratitude. || *Pan perdido*, vagabond, fainéant, personne qui a abandonné sa famille et s'est adonné au vagabondage. || *Pan ó vino*, sorte de jeu de croix ou pile. || *Horno de pan cocer*, four à pain. || *Tierra de pan llevar*, terre à blé. || *Pan por pan, vino por vino*, clairement, sans détours, appelant les choses par leur nom. || *Pan y pan con ello y pan para comello*, c'est blanc bonnet et bonnet blanc; se dit d'une chose qui fait double emploi avec une autre. || *A pan y cuchillo*, familièrement, habituellement. || *A pan y manteles*, nourri et logé. || *Buscar pan de trastrigo*, chercher les choses hors de saison; se mêler d'affaires qui ne regardent pas, ou qui ne peuvent que porter préjudice. || *Comer el pan á alguno*, manger son pain, manger le pain de quelqu'un. || *Comer el pan de los niños*, être très vieux, vivre longtemps, et aussi être tombé en enfance. || *Comer pan con corteza*, connaître déjà ce qui convient, savoir se diriger, n'être plus un enfant. Il signifie aussi: se rétablir d'une maladie. || *Con su pan se lo coma*, qu'il s'arrange comme il voudra; cela ne me regarde pas. || *Del pan y del palo*, il faut allier la douceur et la sévérité. || *Echarse los panes*; se dit du blé sur pied lorsque le vent le courbe. || *Engañar el pan*, manger quelque chose avec son pain. || *No comer el pan de balde*, rendre service, n'être pas aux frais de celui chez qui on mange. || *No comer pan*, ne coûter rien, être utile. || *Eso no come pan*, cela ne coûte rien, cela est utile. || *No haber pan partido*, n'être pas possible, ne pas vouloir rendre un service. Se dit aussi de deux personnes chez lesquelles tout est commun. || *No le comerán el pan las gallinas*, les poules ne lui mangeront pas son pain; se dit de quelqu'un qui arrivera quelque part fort avant dans la nuit. || *Repartirse*

como pan bendito, partager comme si c'était du pain bénit, c'est-à-dire en très petites fractions. || *Tanto pan como queso.* autant de pain que de fromage, c'est-à-dire que les choses doivent garder un certain rapport, une certaine proportion. D'autres disent, et on dit mieux, *no tanto pan como queso*, plus de pain que de fromage. || *Aun ahora se come el pan de la boda*, ils sont encore dans leur lune de miel; au commencement tout paraît bon, aisé. || *Cogerle á uno el pan bajo el sobaco*, faire ce qu'on veut de quelqu'un, le dominer. || *Contigo, pan y cebolla*, avec toi, du pain et un oignon; se dit de deux fiancés qui s'aiment bien. || *Hacer un pan como unas hostias*, faire une bévue. || *No cocérsele á uno el pan*, être dans une grande impatience. || *Eso es el pan nuestro de cada dia*, cela arrive tous les jours. || *Ser pan y miel*, être excellent, très bon, en parlant des choses. || Bot.: *árbol de pan*, arbre à pain, le jacquier. || *Pan de puerco* ou *pan porcino*. V. *pamporcino*. || *Pan y quesillo*, bourse-à-berger, tabouret, nom d'une certaine plante des prés. || Prov.: *al enhornar se tuerce el pan*, ou *al enhornar se hacen los panes tuertos*, à mal enfourner on fait les pains cornus; tout dépend du commencement, le principal d'une affaire c'est de la bien commencer. || *Al que come bien el pan, es pecado darle ajo*, c'est un péché de donner de l'ail à qui mange bien son pain sec; à bon appétit toute sauce est bonne. || *A pan duro, diente agudo*, à pain rassi, bon coup de dent; c'est-à-dire que c'est dans les occasions difficiles qu'on doit employer son énergie. || *A quien no le sobre pan, no crie can*, qui n'a pas de pain de reste, n'a pas besoin de chien; c'est-à-dire qu'on ne doit pas faire des dépenses excessives. || *Ara bien y hondo y cocerás pan en abondo*, la terre bien travaillée produit toujours. || *Con pan y vino se anda el camino*, avec du pain et du vin on a des forces pour marcher. Il signifie aussi: on n'a pas de force si on ne se nourrit pas bien. || *Del pan de mi compadre, granzatico á mi ahijado*, on est généreux quand on ne donne pas le sien. || *Dura el pan con migas de al*, quand on a un bon revenu, il n'est pas étonnant que l'on augmente son capital. || *El pan bien escardado hinche la troj á su amo*, l'activité porte toujours de bons fruits. || *El pan comido y la compañia deshecha*, repas fini, compagnie faussée; se dit principalement des ingrats qui se détournent de ceux qui leur ont fait un bienfait. || *El pan, pan, y el vino, vino*, il faut appeler les choses par leur nom. || *Más vale pan con amor, que gallina con dolor*, il vaut mieux qu'un ménage soit pauvre et heureux, que d'être riche et ne pas vivre en bonne harmonie. || *Ni tu pan en tortas, ni tu vino en botas*, pain tendre et bois vert mettent une maison au désert; c'est-à-dire que les dépenses mal entendues, ruinent les maisons. || *No hay para pan, y compraremos musco*, ne pas avoir le nécessaire et s'acheter le superflu. || *Pan ajeno, caro cuesta*, le pain d'autrui coûte cher, le pain d'autrui est amer. || *Pan con pan, comida de tontos*, il n'y a que les fous qui veulent avoir des choses qui font double emploi; se dit souvent à ceux qui mangent du pain avec leur potage, et à ceux qui sont toujours accompagnés par des personnes du même sexe. || *Pan y vino, un año, tuyo, y otro, de tu vecino*, les moissons sont inconstantes; il y aura des années où l'on aura beaucoup de vin et de blé, d'autres où il n'y en aura guère, tandis que les terres voisines en produiront abondamment. || *Por mucho pan, nunca es mal año*, l'abondance ne nuit jamais. || *Quien da pan á perro ajeno, pierde pan y pierde perro*, qui donne du pain au chien d'autrui, perd le pain et la bête. Ce proverbe n'a pas une signification aussi égoïste qu'il en paraît à première vue; généralement on ne donne du pain à un chien que pour l'attirer à soi; de là ce proverbe veut dire que, qui rend service à des inconnus dans des vues intéressées, en est souvent pour sa peine. || *Tal pan, tal sopa*, tel pain, telle soupe; c'est-à-dire que les choses sont bonnes ou mauvaises suivant la matière qu'on y met. || *Pan cortado no tiene dueño*, pain coupé n'a pas de maître; se dit lorsqu'à table on prend le pain d'un autre. || *Pan y calleiuela*, liberté et pain cuit, liberté entière; c'est-à-dire on est heureux quand on a du bien et qu'on n'est sujet à personne. || *Dure lo que dure, como cuchara de pan*, il faut jouir d'un bien présent, sans s'inquiéter de sa durée. || *Tortas y pan pintado*, vous en verrez bien d'autres; c'est-à-dire que le mal qu'on endure n'est rien en comparaison d'un autre. || *Los amenazados comen pan*, les morts que vous tuez se portent bien. || *Pan de centeno, primero en el cuerpo que en el suelo*, conseille de ne pas mépriser les choses utiles quoiqu'elles ne soient pas d'une grande valeur.

Et. du latin *panis* pour *pacnis*, pain; du sanscrit *patch*, cuire, *pattas*, cuit; de la racine *pâ*, nourrir, *pita*, pain.

PANA: s. f.: velours de coton. || Mar.: semelle, chacune des planches mobiles qui forment le pont d'un bateau de rivière. || Parclose, nom de certaines planches mobiles d'un vaisseau, qui se mettent à fond de cale, et qu'on lève ou qu'on baisse, pour observer le cours des eaux qui s'y amassent. On l'appelle aussi *pana imbornalera de varenga*, et *pana de registro*. || Bouée, morceau ou morceaux de liége qui indiquent le lieu où est un filet.

Et. du français *panne*, velours à poil plus long et moins serré que le velours ordinaire.

PÁNACE: s. f. Bot.: panace, genre de plantes araliacées, aromatiques, regardées en Chine comme puissant spécifique contre les maladies du poumon, la pleurésie, et même comme préservatif contre la faiblesse de l'age. Il y a deux plantes de ce genre, l'une qui produit les fleurs mâles, et l'autre qui donne les femelles.

Et. du latin *panaces;* du grec *panakès*.

PANACEA: s. f.: panacée, remède universel, nom donné à un remède qu'on suppose guérir toutes les maladies. || Fig.: antidote, chose qui guérit, qui détruit un mal quelconque.

Et. du grec *panakeia;* de *pan*, tout, et *akos*, remède.

PANADEADO, DA: p. du v. *panadear*, travailler à faire du pain.

PANADEAR: v. a.: faire du pain pour vendre.

Et. de *pan*, pain.

PANADEO: s. m.: pétrissage et enfournage du pain. || Action de faire du pain pour vendre.

PANADERA: adj. s. f. Mar.: nom que les marins donnent au canot qui conduit à terre chaque matin les matelots qui vont aux provisions.

PANADERÍA: s. f.: boulangerie, travail du boulanger. || Boulangerie, maison où l'on fait et se vend du pain. On dit aussi *tahona*.

PANADERO, RA: adj. s.: boulanger, celui qui fait du pain. || Celui qui vend du pain. || Garçon boulanger. || *Mal panadero*, ou *panadero de mala muerte*, gâte pâte, mauvais boulanger. || Prov.: *panadera érades antes, aunque ahora traéis guantes*, quoique vous portiez des gants, vous étiez boulangère auparavant; se dit des parvenus orgueilleux.

Et. de *panadear*, faire du pain pour vendre.

PANADIZO: s. m. Méd.: panaris, tumeur phlegmoneuse développée dans un point des doigts ou des orteils. || adj. s. fig. et fam.: pâlot, maladif.

Et. du latin *panaricium;* grec *paronuxia;* de *para*, auprès, et *onux*, ongle.

PANAL: s. m.: bournal, rayon de miel. || Pain de sucre spongieux qui se prend en Espagne dans de l'eau. || Nom donné aux choses qui ont à peu près la forme d'un rayon de miel. || Nom d'une tumeur qui présente un grand nombre de petites cavités. || *Panal de miel*, gauffre, rayon de miel, gâteau de miel. || *Panal longar*, rayon de miel travaillé dans la longueur de la ruche. || *Panal saetero*, rayon de miel travaillé d'un bouchon à l'autre.

Et. de *pan*, pain.

PANARIZO: s. m. V. *panadizo*.

PANARRA: s. m.: simple, sot, lourdaud.

Et. de *pan*, pain.

PANATELA: s. f.: sorte de biscuit très long et très mince.

PANÁTICA: s. f.: provision de pain.

PANCA: s. f. Bot.: nom donné en Amérique à la feuille du maïs. V. *perfolia*. || Panke, espèce de plante du Chili, qui sert à teindre et à tanner les cuirs. || Mar.: panca, embarcation à rames des îles Philippines.

PANCADA: s. f.: nom donné en Amérique à la vente de menues marchandises en gros par des personnes commises à cet effet. || Galice: coup de pied.

Et. du portugais *pancada*, coup.

PANCARPIA: s. f.: pancarpe, couronne ou guirlande de fruits et de fleurs; on ne donne ce nom qu'aux couronnes composées de diverses espèces de fleurs et de fruits.

Et. du latin *pancarpiæ;* du grec *pan*, tout, et *carpos*, fruit.

PANCARTA: s. f.: pancarte, parchemin contenant des copies de divers documents.

Et. du bas-latin *pancharta;* du grec *pan*, tout, et *charta*, papier.

PANCELLAR: s. m. V. *pancera*.

PANCERA: s. f.: panchière ou panciè-re, partie de l'armure qui couvrait le ventre.

Et. de *panza*, panse.

PANCISTA: adj. s.: chauvin, celui qui appartient à tous les partis, ou plutôt qui n'appartient à aucun, qui admire et qui loue le parti existant, et qui ne regarde qu'à son intérêt personnel. || Ami de manger à deux rateliers.

Et. de *panza*, panse: partisan de la panse.

PANCO: s. m.: embarcation de cabotage d'environ trente tonnes, des îles Philippines.

PANCRACIO: s. m.: pancrace, exercice gymnastique qui consistait dans le réunion de la lutte et du pugilat.

Et. du latin *pancratium;* du grec *pancration;* de *pan*, tout, et *cratos*, force, parce que tous les moyens de force et d'adresse étaient admis dans cet exercice.

PANCRÁTICO, CA: adj. Anat. V. *pancreático*.

Et. V. *páncreas*.

PÁNCREAS: s. m. Anat.: pancréas, glande située dans l'abdomen, qui a pour fonction d'opérer à l'aide du liquide qu'elle sécrète, la digestion des substances grasses.

Et. du grec *pancreas;* de *pan*, tout, et *creas*, chair.

PANCREÁTICO, CA: adj.: pancréatique, qui appartient, qui a rapport au pancréas.

Et. du latin *pancreaticus*, même sens.

PANCHO: s. m. fam.: panse, ventre. || Amérique: abréviation familière du nom d'homme *Francisco*, François.

PANCHÓN: s. m. Asturies: pain bis fait de son et de farine. || Prov.: *con les fabes y el panchón, si no apastories el*

diente, apañarás un torzón, avec les fèves et le pain bis, si vous ne modérez pas votre gourmandise, vous attrapperez une indigestion. || *Quien no tiene panchón, ye que pa ganalo no se dispón*, celui qui n'a pas de pain bis, c'est qu'il n'a pas envie de le gagner.

PANDADO, DA: p. du v. *pandar*, bisauté, marqué. || Triché.

PANDAR: v. a. Argot: biseauter, arranger et marquer les cartes pour tricher au jeu.

PANDEADO, DA: p. du v. *pandear*. courbé, tordu. || Bouffé, bombé, poussé; se dit d'un mur qui se bombe ou qui est bombé.

PANDEAR: v. n.: se courber, se tordre. || Bouffer, se bomber, pusser; se dit d'une muraille qui bombe. || v. r.: *pandearse*. V. *pandear*.

Et. du latin *pandare*, tordre, courber, de *pandus*, incliné; du sanscrit *pantch*, étendre.

PANDECTAS: s. f. pl.: Pandectes, Digeste, recueil des décisions des anciens jurisconsultes, que Justinien convertit en lois. || Code de l'empereur Justinien. || Ensemble du Digeste et du code. || Comm.: table, liste des correspondants, marchands, etc., auxquelles on écrit, et dont les noms sont mis par ordre alphabétique dans un livre ou cahier à chaque feuille duquel on attribue une lettre de l'alphabet, qui permet de trouver facilement dans le livre à copier les copies des lettres adressées à ceux-ci, et qu'on a intérêt à retrouver.

Et. du latin *pandectæ;* du grec *pandectês*, qui reçoit tout; de *pan*, tout, et *dechesthai*, recevoir.

PANDEO: s. m.: courbement, courbure causée par une surcharge.

PANDERA: s. f. V. *pandero*.

PANDERADA: s. f.: ensemble de plusieurs tambours de basque. || Fig.: propos impertinent, sottise.

PANDERAZO: s. m.: coup de tambour de basque.

Et. de *pandera* ou *pandero*.

PANDERETA: s. f.: tambour de basque. V. *pandero*.

Et. diminutif de *pandera*.

PANDERETE. s. m.: cloison de briques. || Argot: tricherie, tromperie au jeu, filouterie.

Et. diminutif de *pandero*.

PANDERETEAR: v. n.: battre le tambour de basque en accompagnant la voix. || Danser à cet air.

PANDERETEO: s. m.: action de jouer du tambour de basque. || Danse au son de cet instrument.

PANDERETERO, RA: adj. s.: celui, celle qui joue du tambour de basque. || Celui qui fait des tambours de basque, marchand qui les vend.

PANDERO: s. m.: tambour de basque. || Fig.: babillard, causeur étourdissant. || *En buenas manos está el pandero*, ou *está el pandero en manos que le sabrán tañer* ou *tocar;* se dit d'une affaire, dont la direction est confiée à une personne habile. || *No todo es vero lo que suena el pandero*, il ne faut pas juger seulement d'après le commun bruit; il ne faut pas croire tout ce qu'on dit.

Et. du latin *pandere*, étendre.

PANDICULACIÓN: s. f. Méd.: pandiculation, mouvement automatique des bras en haut, en baillant et renversant la tête et le tronc en arrière, avec extension des membres abdominaux.

Et. du latin *pandiculari*, avoir des pandiculations; de *pandere*, étendre; sanscrit *pantch*.

PANDILLA: s. f.: troupe, compagnie de mauvais sujets. || Réunion de jeunes gens qui vont s'amuser. || Coterie.

Et. de *banda*, bande, troupe de gens.

PANDILLAJE: s. m.: association de mauvais sujets pour travailler à leur profit commun.

Et. de *pandilla*.

PANDILLERO: s. m. V. *pandillista*.

PANDILLISTA: s. m.: brouillon, factieux, cabaleur.

Et. de *pandilla*.

PANDO, DA: adj.: courbé légèrement vers le milieu. || Lent, tardif dans ses mouvements; se dit spécialement des rivières qui coulent en terres plaines, unies et dont les eaux coulent lentement. || Lent, paresseux, en parlant des personnes.

Et. du latin *pandus*.

PANDORA: s. f. Myth.: Pandore, femme que Jupiter envoya aux hommes, d'après la Fable, pour les punir de ce que Prométhée leur avait donné le feu ravi au ciel, et à laquelle chaque dieu fit un don. || *La caja de Pandora*, la boîte de Pandore, boîte qui contenait tous les maux possibles, que le père des dieux remit à Pandore, et qui fut ouverte par l'imprudence d'Epiméthée; tous les maux se répandirent parmi les hommes, et il ne resta que l'espérance au fond de la boîte.

Et. du grec *pan*, tout, et *dôron*, don.

PANDORGA: s.f. figure de femme avec les bras ou verts, qui servait de blanc dans un ancien jeu aux lances des cavaliers. Elle tournait sur elle-même et l'habileté du cavalier consistait à frapper de sa lance sur une des mains de la figure, et éviter le coup que l'autre main devait lui donner en tournant. || V. *bandurria*. Murcie: espèce de tambour champêtre, dont on tire le son au moyen d'un petit bâton fixé au milieu de la peau. V. *zambomba*. || Fig.: femme extrêmement grosse et grasse qui marche lourdement. || V. *cometa*, cerf-volant

Et. du latin *pandus*, incliné, courbé; du grec *pandoura*, mandoline; sanscrit *phand*, ventre.

PANECILLO: s. m.: miche, petit pain rond, très blanc et fort tendre. || Se dit aussi de tout ce qui a la figure de pain.

Et. diminutif de *pan*, pain.

PANEGÍRICO: s. m.: panégyrique, discours public à la louange de quelqu'un. || Par extension: tout éloge adressé à quelqu'un. || adj.: qui tient du panégyrique.

Et. du grec *panêgyrikos* (sous-entendu *logos*); de *panêgyris*, fête, assemblée; de *pan*, tout, et *agora*, place publique: discours qui se tient un jour de fête, publiquement.

PANEGIRISTA: s. m.: panégyriste, celui qui fait un panégyrique. || Par extension: prôneur, celui qui vante, qui loue.

Et. du grec *panêgyristês*.

PANELA: s. f. Amérique: pannelle, sucre brut. V. *chancaca*. || Blas.: pannelle, feuille de peuplier.

PANE LUCRANDO (DE): phrase latine, qu'on applique aux ouvrages artistiques ou littéraires faits à la hâte dans le but exclusif de gagner la vie.

PANERA: s. f.: grenier, lieu où l'on serre les blés. || Grand panier évasé pour le pain cuit. || Mar.: corbillon.

Et. de *pan*, pain.

PANERO: s. m.: panier qui, dans les boulangeries, sert à recevoir les pains à mesure qu'on les tire du four. || Petite natte ronde.

PANETA: s. f. Mar.: coursine.

PANETELA: s. f.: panetela, cigare de la Havane très long et mince. || Panade, mets de pain mitonné longtemps et sucré.

Et. de *pan*, pain.

PANETERÍA: s. f.: paneterie, lieu où l'on distribuait le pain dans la maison du roi, et par extension, dans les couvents, les hospices, etc.

Et. de *panadería*.

PÁNFILO: s. m.: pamphile, jeu de cartes analogue à la mouche, consistant à prononcer le mot pamphile de manière à éteindre une bougie qui passe de main en main, dans le cercle. || Pamphile, homme plein de bonté, paresseux, indolent, indifférent à tout.

Et. du grec *pamphilos*, qui signifie ami de tous; de *pan*, tout, et *philos*, ami.

PANGELÍN: s. m. Bot.: grand arbre dont les feuilles ressemblent à celles du noyer, dont le fruit est une amande dure et rougeâtre d'un goût amer.

PANGERMANISMO: s. m.: pangermanisme, système politique de l'Allemagne, tendant à étendre la domination de ce pays sur tous les peuples d'origine germanique.

PANGOLÍN: s. m. Zool.: pangolin, genre de mammifères écailleux des Indes et d'Amérique, famille des édentés. V. *armadillo*.

Et. du malais *pienggoling*.

PANIAGUADO: s. m.: commensal, celui qui vit aux dépens de quelqu'un. || Fig.: camarade, ami intime, partisan dévoué.

Et. de *pan*, pain, et *agua*, eau.

PÁNICO: s. m.: panique, terreur subite et excessive. || adj.: *terror pánico*, terreur, panique, frayeur subite, produite par l'apparence d'un grand danger.

Et. du grec *panikôs;* de *Pan*, le dieu Pan, qui troublait les esprits.

PANÍCULO: s. m. Anat.: pannicule, couche musculeuse ou cellulaire qui se trouve sous la peau.

Et. du latin *panniculus*, diminutif de *pannus;* grec *pênos*, morceau d'étoffe.

PANIEGO, GA: adj.: qui mange beaucoup de pain. || Se dit aussi de la terre qui rend beaucoup de pain, qui est bonne pour le blé. || s. m.: sac à charbon.

Et. de *pan*, pain.

PANIFICACIÓN: s. f.: panification, conversion des matières farineuses en pain.

PANIFICADO, DA: p. du v. *panificar*, panifié, converti en pain.

PANIFICAR: v. a.: panifier, faire du pain avec une farine quelconque. V. *panadear*. || Défricher un terrain pour y semer du blé.

Et. du latin *panis*, pain, et *facere*, faire.

PANILLA: s. f.: mesure d'huile qui en contient un quarteron.

Et. du latin *panicula*, forme féminine de *paniculus*, diminutif de *pannus*, morceau.

PANIZAL: s. m.: champ planté de panis ou panic.

Et. de *panizo*, panis.

PANIZO: s. m.: panis ou panic, plante, espèce de millet. || V. *maíz*. || *Panizo de Daimiel* ou *negro*. V. *zahina*.

Et. du latin *panicum*, qui vient probablement de *panus*, fil.

PANJIL: s. m. Bot. V. *árbol del paraíso*.

PANLÉXICO: s. m.: panlexique, dictionnaire qui comprend tous les termes, les phrases, etc., d'une langue.

Et. du grec *pan*, tout, et *lexicon*, dictionnaire.

PANOCHA: s. f. V. *panoja*

PANOJA: s. f. Bot.: épi plus ou moins gros de certaines plantes, tels que le maïs, le millet, etc. || V. *colgajo* deuxième acception.

Et. de *panizo*.

PANONIO, NIA: adj.: appartenant à la Panonie, région de l'ancienne Europe.

PANOPLIA: s. f.: panoplie, armure complète d'un chevalier du moyen âge. || Aujourd'hui, panneau de bois peint ou recouvert de velours, en forme d'écu, sur lequel on accroche un faisceau d'armes rares servant d'ornement ou d'ostentation dans un cabinet d'homme.

Et. du grec *pan*, tout, et *opla*, armes.

PANÓPTICO, CA: adj.: panoptique, bâtiment construit de telle manière que d'un point de l'édifice, l'œil embrasse toutes les parties de l'intérieur.

Et. du grec *pan*, tout, et *óptico*, optique.

PANORAMA: s. m.: panorama, tableau cylindrique disposé de manière que le spectateur placé au centre voit les objets représentés, comme si d'une hateur il découvrait un horizon entier. || Se dit de tout ce qui offre les caractères du panorama.

Et. du grec *pan*, tout, et *vrama*, vue.

PANORMITANO, NA: adj. s.: Palermitain, natif ou habitant de Palerme. || Qui appartient ou a rapport à cette ville de la Sicile ou a ses habitants.

PANOSO, SA: adj. V. *harinoso*. || *Haba harinosa*, fève.

Et. du latin *panosus*.

PANSLAVISMO: s. m.: panslavisme, système politique de la Russie, tendant à rattacher à son empire tous les peuples slaves.

Et. du grec *pan*, tout, et *eslavo*, slave.

PANTALÓN: s. m.: pantalon, culotte qui couvre le corps de la ceinture aux pieds.

Et. de *Pantaléon*, saint tutélaire des Vénitiens qui se disaient eux mêmes *Pantaleoni*, et portèrent les premiers ce vêtement.

PANTALLA: s. f.: garde-vue, meuble, carton verni, coloré qui enveloppe et voile l'éclat d'une bougie; abat-jour. || *Pantalla de chimenea*, écran, sorte de meuble, toile, carton, etc., pour garantir de l'ardeur du feu. || Fig. et fam.: personne qui cache le jour, la lumière, le feu, en se plaçant devant. || Fig.: personne qui agit pour une autre.

Et. du latin *pantex*, ventre, par ressemblance de forme.

PANTANAL: s. f.: marais.

PANTANO: s. m.: bourbier, lieux creux plein de bourbe. || Grand réservoir naturel ou artificiel d'eau qui se forme ordinairement au fond des vallées, et sert à l'irrigation. || Fig. et fam.: mauvaise affaire, mauvais pas d'où il est difficile de se tirer.

Et.: d'après l'Académie, du latin *pontus*, mer; mais plus probablement du moyen latin *pantanum*; italien *pantano*; piémontais *panta*; rhéto-romain *pantan*.

PANTANOSO, SA: adj.: bourbeux, plein de boue. || Fig.: embarrassant, scabreux.

PANTEÍSMO: s. m. Théol.: panthéisme, système de ceux qui admettent pour Dieu le grand tout, l'universalité des êtres. || *Panteísmo psicológico*, système qui considère Dieu comme l'âme du monde, et le monde comme le corps de la divinité. || *Panteísmo cosmológico*, système qui considère l'univers et Dieu comme étant identiquement le même être. || *Panteísmo ontológico*, le spinosisme.

Et. du grec *pantheos*; de *pan*, tout, et *theos*, Dieu.

PANTEÍSTA: s. m.: celui qui admet le panthéisme. || adj.: qui tient du panthéisme. || Panthéistique, qui a le caractère du panthéisme.

Et. V. *panteísmo*.

PANTEÓN: s. m.: panthéon, temple de l'ancienne Rome, ainsi nommé parce qu'il était dédié à tous les dieux. || Tombeaux des rois d'Espagne à l'Escurial, près de Madrid, dit le panthéon des rois. || En général, lieu consacré aux tombeaux des rois et aussi des personnes riches. || Monument où l'on dépose les restes de ceux qui ont illustré la patrie.

Et. du latin *pantheon* ou *pantheum*; grec *pantheos*; de *pan*, tout, et *theos*, dieu.

PANTERA: s. f. Zool.: panthère, quadrupède féroce du genre des chats, à peau mouchetée. || Minér.: *piedra de pantera*, pierre de panthère, pierre precieuse, sorte de jaspe ou d'agate tachetée.

Et. du latin *panthera* (*felis pardus*); du grec *panthêr*, qui semble représenter *pan*, tout, et *thêr*, bête: mais on ne voit pas le sens. Benfey le rapproche du sanscrit *pundarika*, léopard.

PANTÓGRAFO: s. m.: pantographe, instrument à l'aide duquel on copie mécaniquement des dessins, des gravures, et qui s'emploie surtout pour faire des copies réduites. || *Pantógrafo de los escultores*, pantographe des sculpteurs, machine pour mettre au point les statues et les bustes.

Et. du grec *pan*, tout, et *graphein*, écrire.

PANTÓMETRA: s. m. V. *pantómetro*.

PANTÓMETRO: s. m.: pantomètre, instrument aujourd'hui abandonné qui était composé de trois règles mobiles servant à déterminer les trois angles d'un triangle.

Et. du grec *pan*, *pantos*, tout, et *mêtron*, mesure.

PANTOMIMA: s. f.: pantomime, chez les anciens, l'art de représenter par des gestes les sentiments de tous les personnages. || Action d'exprimer les sentiments et les passions uniquement par des gestes et des attitudes. || Pièce où les acteurs ne s'expriment que par des gestes.

Et. du latin *pantomima*.

PANTOMÍMICO, CA: adj.: pantomimique, qui a rapport à la pantomime. || Qui est mêlé de pantomime.

PANTOMIMO: s. m.: pantomime, acteur qui dans tous les rôles qu'il joue ne s'exprime que par des gestes et d'attitudes. || Par extension: celui qui imite les gestes, les attitudes, l'air, le parler des autres.

Et. du latin *pantomimus*; grec *pantomimos*; de *pan*, *pantos*, tout, et *mimiesthai*, imiter.

PANTOQUE: s. m. Mar.: petit-fond, plat-fond, courbure des varangues à la partie la plus bombée d'un vaisseau.

PANTORRILLA: s. f.: mollet, le gras de la jambe.

Et. du latin *pantex*, ventre, d'où l'on fit *pantig-orra*, proprement ventre de la jambe; latin *venter cruris*; portugais *barrigada perna*, ventre de la jambe.

PANTORRILLERA: s. f.: chaussettes pour former le mollet de la jambe. || Pièce pour couvrir le mollet.

Et. de *pantorrilla*, mollet.

PANTORRILLUDO, DA: adj.: qui a de gros mollets.

Et. de *pantorrilla*, mollet.

PANTUFLA: s. f. V. *pantuflo*.

PANTUFLADA: s. f. V. *pantuflazo*.

PANTUFLAZO: s. m.: coup de pantoufle.

Et. de *pantuflo*.

PANTUFLO: s. m.: pantoufle, chaussure de chambre et qui ne s'attache pas comme le soulier. || loc. adv.: en *pantuflos*, en pantoufles, à son aise. Aujourd'hui on ne dit plus que *zapatillas*, *babuchas*, *chinelas*. V. ces mots.

Et. de l'italien *pantofola*; catalan *plantofa*; anglais *pantofle*; allemand *pantoffel*; de *band*, bandeau, et *tofel*, sôle; suédois *toffel*; islandais *topla*.

PANZA: s. f.: panse, ventre dans le langage familier, et surtout le ventre saillant, arrondi, volumineux. || Panse, partie saillante ou renflée d'une bouteille, d'une corniche. || Tout ce qui fait saillie convexe. || Panse, premier estomac des animaux ruminants. || *Panza de oveja*, *panza de burra*, parchemin où est écrit le diplôme de bachelier ès-lettres. || Fam.: *panza en gloria*, homme indifférent à tout, à qui rien ne manque. || *Debo no rompe panza*, le mot je dois ne paie pas, n'est pas de l'argent comptant.

Et. du latin *pantex*, *panticis*, ventre; du sanscrit *phand*.

PANZADA: s. f.: coup donné avec la panse, heurt, choc avec le ventre. || Rassasiement de manger et de boire; plein ventre. || *Darse una panzada*, se remplir le ventre. || Fig. et fam.: prendre du plaisir à satiété. || *Darse una panzada de leer*, *de reir*, *de jugar*, se rassasier de lire, de rire, de jouer.

Et. de *panza*, panse.

PANZÓN: s. m.: pansu, ventru, gros bedon, personne à grosse panse.

Et. augmentatif de *panza*, panse.

PANZUDO, DA: adj.: pansu, ventru, pansard, personne à grosse panse.

Et. de *panza*, panse.

PAÑAL: s. m.: couche, étoffe dont on enveloppe les enfants au maillot; couches d'enfant emmaillotté. || Pan d'une chemise. || pl.: *pañales*, tout ce qui sert pour le vêtement intérieur d'un petit enfant. || Fig.: premiers principes de la naissance, surtout par rapport au rang de la famille. || Principes, commencements d'une science, d'un art, etc. || *Estar en pañales*, être dans la petite enfance; et au figuré, être aux principes, aux rudiments d'une étude; être candide, ignorant des choses du monde. || *Pegarse el pañal*; se dit, au figuré, d'un homme épris d'une femme et qui cherche à se trouver près d'elle. || *Sacar á uno de pañales*, garantir quelqu'un de la misère, le relever.

Et. de *paño*, étoffe.

PAÑALÓN: s. m. fig. et fam: se dit de l'homme qui ne boutonne jamais exactement sa culotte et laisse apercevoir toujours sa chemise.

Et. augmentatif de *pañal*.

PAÑERÍA: s. f.: fabrique, magasin, boutique de draps.

Et. de *paño*, drap.

PAÑERO, RA: adj. s.: marchand drapier, celui qui fait le commerce de draps.

Et. de *paño*, drap.

PAÑETE: s. m.: drap léger, qui a peu de corps. || pl.: caleçon de pêcheurs, de nageurs. || Toile qui enveloppe le corps, de la ceinture aux genoux. || Petite jupe qu'on met aux images du Christ.

Et. diminutif de *paño*, drap, étoffe.

PAÑIZUELO: s. m. V. *pañuelo*.

PAÑO: s. m.: drap, étoffe de laine. || Fig.: toute étoffe. || Coupon de drap pour un habit, etc. || Largueur d'un tissu, de laine. || Tapis, tenture. || Envie, signe sur la peau, apporté en naissant. || Ternissure d'une glace. || Tache, ternissure qui change la couleur naturelle du visage. || Rougeur qui change la couleur des yeux. || Voiles que porte un navire. || Linge pour les plaies. || *Paño de tumba*, *mortaja*, drap mortuaire. || *Paño de cáliz*, voile du calice. || *Paño de manos*, essuie-main. || *Paño de excusa*, robe de chambre. || *Paño de mesa*, nappe, drap pour couvrir la table à manger. || *Paño buriel*, drap brun de la couleur de la laine. || *Paño catorieno*, sorte de drap grossier, dont la chaîne a 14 centaines de fils. || *Paño de lágrimas*; se dit de la personne près de laquelle on trouve toujours du secours, de la consolation dans les malheurs. || *Paño de púlpito*, drap de chaire, drap brodé dont on couvre extérieurement la chaire quand on va prêcher. || *Tender el paño del púlpito*, se disposer à prononcer un long discours devant un auditoire plus ou moins nombreux. || *Paños de margas*. V. *luto*. || pl.: quelque genre de vêtement long et large. || *Paños menores*, linge de dessous, pour l'homme et pour la femme. || *Paños de corte*, tapis des appartements royaux. || Fig.: *paños calientes*, palliatifs, moyens inefficaces. || Mar.: laire. || *Paño de trasca*, laire en biais. || *Paño cuadrado*, laire à droit fil sans coupe. || *Paño de cuchillo*, laire en pointe ou de pointe. || *Paño del grátil*,

laire de têtière ou d'envergure. || *Paño del pajamen*, laire de bordure, soute au pain, au vin, aux voiles, chambre ou retranchement fait au dessous du pont du navire, et servant à serrer différentes provisions. || *Ser del mismo paño*, être de la même étoffe, de la même manière; être du même bois; se dit au figuré aussi bien des personnes que des choses. || *Dar un paño*, dans le langage de théâtre, souffler le rôle à un acteur. || loc. adv.: *al paño*, à part, á l'écart, en particulier; et en langage de théâtre, à la cantonnade. || *Haber mucho paño*, en langage théâtral, être peu nombreuse concurrence des spectateurs. || *Hallar, encontrar paño*, trouver un motif, une raison pour faire une chose. || Prov.: *adoba tu paño y pasarás tu año*, V. ci-dessous *remienda tu paño*. || *El buen paño en el arca se vende*, les bonnes choses n'ont pas besoin d'examen, elles sont suffisamment aléchantes par elles-mêmes. || *Paños lucen en palacio, que no hijosdalgo*, tout ce qui luit n'est pas d'or; c'est-à-dire qu'il ne faut pas juger d'une chose d'après son aspect extérieur. || *Quien se viste de mal paño, dos veces se viste al año*, qui croit se vêtir bien à bon marché s'expose à rester nu au milieu de l'année. || *Remienda tu paño y pasarás tu año*, économise ton temps et ton argent, si tu veux en jouir longtemps.

Et. du latin *pannus;* grec *penos;* du sanscrit *pat.*

PAÑOL: s. m. Mar.: soute.

Et. du français *pan.*

PAÑOLERÍA: s. f.: commerce, boutique de mouchoirs de poche ou de fichus.

Et. de *pañuelo*, mouchoir.

PAÑOLETA: s. f.: fichu, mouchoir de cou, léger vêtement en pointe dont les femmes se couvrent le cou, la gorge et les épaules. || Fig.: le terrain en triangle compris entre deux montagnes voisines, unies par la ligne de l'horizon.

Et. diminutif de *pañuelo*, mouchoir.

PAÑOLERO: s. m. Mar.: gardien. || *Pañolero del condestable*, ou *de Santa Bárbara*, gardien des réchanges du maître canonnier.

PAÑOSA: s. f. fam.: manteau.

PAÑOSO, SA: adj. inus.: qui est vêtu de haillons, de guenilles, de pièces, de lambeaux.

Et. du latin *pannosus.*

PAÑUELO: s. m.: mouchoir de poche, linge pour se moucher. || Fichu, mouchoir que les femmes portent sur les épaules. || Fig. Mar.: petite voile. || *Pañuelo de bolsillo* ou *de mano*, mouchoir de poche.

Et. diminutif de *paño*, drap, étoffe, toile.

PAPA: s. m.: pape, l'évêque de Rome, le souverain pontife, chef de l'Eglise catholique. || Bot. V. *patata.* || pl.: panade, pain longtemps mitonné avec du beurre et du sucre. || Bouillie de blé d'Espagne. || Toute sorte de soupe et aussi de mets. || Nom des prêtres de l'Eglise grecque.

Et. du latin *papa*, père; du grec *papas*, pour la première acception; et pour les autres sens, du latin *papa*, mets.

PAPÁ: s. m.: papa, mot dont les petits enfants se servent au lieu de père. Dans l'éducation moderne les grandes personnes s'en servent aussi.

Et. du latin *papa, pappa*, pris du grec *papas* ou *pappas*, père.

PAPACOTE: s. m.: cerf-volant. N'est usité que dans quelques contrées.

PAPADA: s. f.: double menton. || Fanon, peau qui pend sous la gorge du taureau.

Et. de *papo*, jabot.

PAPADGO: s. m. vieilli. V. *papazgo.*

PAPADILLA: s. f.: léger double menton.

Et. diminutif de *papada.*

PAPADO: s. m.: papauté, dignité de pape. || Durée d'un pontificat, temps pendant lequel un pape occupe le Saint-Siége.

PAPAFIGO: s. m.: becfigue. V. *papahigo.* || Dans quelques contrées: loriot.

PAPAGAYO: s. m. Zool.: perroquet, oiseau frugivore, à bec crochu, au plumage de couleurs variées, très apprécié pour la facilité avec laquelle il peut répéter les paroles qu'il entend prononcer. || Fig. et fam.: personne qui ne sait que répéter ce qu'elle a entendu dire. || Poisson du genre du quatre-dents, du coryphène, du labre. || Bot.: tulipe qui a les couleurs du perroquet. || Plante de la Chine, dont les feuilles sont rouges à leur base, jaunes au milieu, et vertes dans leur extrémité. || Argot: mouchard, agent de police. || *Papagayo de noche*, personne maladive; personne affectée d'hydropisie. || *Hablar como un papagayo*, parler comme un perroquet, c'est-à-dire sans savoir ce qu'on dit.

Et.: l'Academie tire ce mot de l'arabe *babaga;* mais Diez fait observer que le mot n'a pas une racine arabe, et qu'il a dû venir à l'arabe d'une langue latine. Les Arabes ont transformé le *p* des idiomes étrangers en *b;* mais au contraire les langues latines rarement ont transformé en *p* les *b* arabes. *Papagayo* vient plutôt de l'ancien français *papegai*, ou *papegaut;* anglais *popinjay*, moyen haut-allemand *papegân;* moyen grec *papagas;* grec moderne *papagallos;* latin *psittacus.* Le mot a aussi l'apparence d'un mot composé de *papa*, prêtre, et *gallus*, coq, coq de prêtre, parce que c'étaient les prêtres qui le plus souvent avaient chez eux les sortes d'oiseaux.

PAPAHIGO: s. m.: sorte d'oreilles d'une casquette espagnole qui tombent sur les joues et les oreilles pour les protéger contre le vent en allant en voyage, et qu'on retrousse quand on veut. || Zool.: becfigue, oiseau gros comme la linotte, à plumage sombre, vivant de figues et d'insectes, et très bon à manger. || Mar.: pafi.

Et. de *papar*, manger des choses tendres, et *higo*, figue.

PAPAHUEVOS: s. m. fig. et fam. V. *papanatas.*

PAPAL: adj.: papal, qui a rapport au pape. || pl.: *zapatos papales*, galoches, chaussure ou couverture du soulier pour le tenir plus propre ou pour avoir plus chaud.

PAPALINA: s. f.: bonnet de femme avec des brides pour l'attacher sous le menton. || Bonnet échancré sur le devant et qui tombe sur les oreilles.

Et. de *papal*, d'après sa ressemblance avec le bonnet du pape.

PAPALMENTE: adv.: en pontife, avec autorité papale, comme pape.

PAPAMOSCAS: s. m. Zool.: gobemouches, moucherolle, espèce d'oiseau. || Fig. et fam.: niais, crédule, qui s'occupe de riens, qui n'a pas d'opinion fixe, qui croit tout ce qu'on lui dit sans examen, qui se laisse facilement tromper.

Et. de *papar*, manger sans mâcher, et *mosca*, mouche.

PAPANATAS: s. m. V. *papamoscas*, deuxième acception.

Et. de *papar*, manger des choses tendres sans mâcher, et *nata*, crême.

PAPANDUJO, JA: adj.: mou, blet, mollasse, trop mûr; ne se dit que des fruits.

Et. de *papar.*

PAPAR: v. a.: avaler des choses molles sans mâcher. || Fam.: manger. || *Papar moscas*, se montrer distrait, inattentif, indifférent aux choses les plus intéressantes.

Et. du latin *papare*, même sens.

PÁPARO: s. m. vieilli: jobelin, jobard, paysan, niais, simple, trop crédule, que tout étonne, qui reste pâmé devant tout ce qu'il n'a pas vu.

PAPARRABIAS: s. m. fam.: homme hargneux, mutin, d'humeur chagrine, insociable.

Et. de *papar*, et *rabia*, rage.

PAPARRASOLLA: s. f.: loup-garou des bonnes d'enfants pour les faire taire quand ils pleurent.

PAPARRUCHA: s. f.: canard, mensonge absurde, nouvelle fausse et disparate qui court chez le vulgaire.

PAPASAL: s. m.: jeu d'enfants qui consiste à faire des raies dans la cendre; on donne à celui qui fait quelque faute des coups sous la gorge avec un linge qui enferme de la cendre. || Nouet de cendre dont les enfants se frappent lorsqu'ils manquent leur coup. || Fig.: flâneur, désœuvré, batteur de pavé. || Toute chose inutile, qui n'est bonne à rien.

PAPAVERÁCEO, CEA: adj.: papavéracé, qui ressemble au pavot. || s. f. pl. Bot.: *papaveráceas*, papavéracées, famille de plantes dont le pavot est le type.

Et. du latin *papaver*, pavot.

PAPAVERINA: s. f. Chim.: papaverine, nom donné d'abord à l'alcoloïde appelé depuis codéine.

Et. du latin *papaver*, pavot.

PÁPAZ: s. m.: nom donné par les Maures des côtes d'Afrique aux prêtres chrétiens.

Et. du grec moderne *papas*, prêtre.

PAPAZGO: s. m.: papauté, pontificat. V. *papado.*

Et. de *papa*, pape.

PAPEL: s. m.: papier, feuille faite avec des chiffons de vieux linge ou d'autres matières moulues et délayées dans l'eau, et qui sert à dessiner, à écrire ou à imprimer. || Dans l'antiquité, nom donné à un tissu fait avec le papyrus lui-même. || Comm.: effet, billet, lettre de change, document obligatoire. || Fig.: fonction, mission, charge, office. || Au théâtre, rôle que joue un acteur, et l'acteur lui-même. || pl.: les journaux. || Toute sorte de titres, documents, mémoires, écritures, etc. || Fam.: gestes, contorsions, gesticulations. || Cajolerie, mignardise. || *Papel blanco* ou *en blanco*, papier blanc, qui n'est pas écrit. || *Papel de marca mayor*, grand papier, celui qui sert à faire des plans, des cartes géographiques, des grands livres de comptes, etc. || *Papel en derecho*, papier en droit, requête, mémoire, factum fait par un avocat. || *Papel vitela*, papier vélin. || *Papel veteado*, papier vergé. || *Papel de canto dorado*, papier doré sur tranche. || *Resma de papel*, rame de papier. || *Papel estracilla*, papier bleu. || *Papel ordinario*, papier écolier. || *Papel de cartas*, papier à lettre. || *Papel apañado*, papier tontille. || *Papel floreado*, papier lambris. || *Papel á corto* ou *largo plazo*, papier court, papier long. || *Papel de estracilla*, papier gris. || *Papel de estraza*, papier brouillard. || *Papel continuo*, papier mecanique, ou sans fin. || *Papel secante*, papier buvard. || *Papel de filtrar*, papier non collé; et s'il est fin, papier-joseph. || *Papel aterciopelado*, papier soufflé ou velouté. || *Fábrica de papel pintado*, manufacture de papiers peints. || *Papel del Estado*, papier; se dit des effets publics, des valeurs en papier données par le gouvernement. || *Papel volante*, feuille volante. || *Papel jaspeado*, papier marbré, papier teint de diverses couleurs imitant les veines des marbres, des agates, etc. || *Papel pintado*, papier peint ou papier-tenture, papier qui sert à tapisser les murs d'une chambre. || *Papel de China*, papier de Chine, papier fait avec la seconde pellicule de l'écorce de bambou. || *Papel sellado*, papier timbré, papier marqué d'un timbre, dont on est obligé de se servir pour certains actes. || *Papel de música*, papier réglé pour la portée, et sur lequel on écrit la musique. || *Papel moneda*, papier-monnaie, papier auquel le gouvernement a donné la valeur de l'argent monnayé. || *Papel*

fósil, papier fossile, tissu d'arbuste très mince. || *Papel piedra*, papier-pierre, pierre lithographique factice. || *Papel de culebrilla* ou *de seda*, serpente, sorte de papier très transparent. || *Papel marquilla*, papier tellière. || Fig.: *papel mojado* ou *papeles mojados*, papier mouillé, qui n'a aucune importance ni valeur. || *Confiar al papel*, confier au papier, dire au papier, écrire ce qu'on a de secret. || *Hacer papel*, faire figure, figurer dans une affaire importante, être considéré, faire un rôle de personnage. || *Emborronar, manchar, embadurnar, embarrar papel*, brouiller, barbouiller, gâter du papier. || Prov.: *el papel todo lo sufre*, le papier souffre tout, c'est-à-dire on écrit tout ce qu'on veut, des sottises comme le reste, le faux comme le vrai.

Et. du latin fictif *papyrius;* de *papyrus*.

PAPELEAR: v. n.: paperasser, remuer, feuilleter, arranger des paperasses. || Fig.: jouer l'homme important.

Et. de *papel*, papier.

PAPELEO: s. m.: action de paperasser.

PAPELERA: s. f.: secrétaire et commode tout à la fois; meuble pour les papiers et autres choses. || Amas de papier écrit.

PAPELERÍA: s. f.: papeterie, dépôt de papier, commerce, boutique de papier. || Paperasses, vieux papiers, vieilles paperasses, amas de toutes sortes de papiers sans ordre; des papiers inutiles.

PAPELERO: s. m.: papetier, celui qui fait ou qui vend du papier. || Fig.: comédien, grimacier, qui affecte des sentiments qu'il n'a pas. || *Comerciante papelero*, marchand papetier.

Et. de *papel*, papier.

PAPELETA: s. f.: petit billet de faire part, d'invitation, etc. || V. *cédula*. || Se dit aussi d'un petit entonnoir ou cornet de papier, dans lequel on met quelque chose.

Et. diminutif de *papel*, papier.

PAPELILLO: s. m.: petit morceau de papier. || Cigarette.

Et. diminutif de *papel*.

PAPELINA: s. f.: verre de fougère. || Papeline, étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de fleuret.

Et. du français *papeline*, et on prétend qu'elle tire son nom de celui du pape, parce qu'elle se fabriquait à Avignon, qui était ville papale.

PAPELISTA: s. m.: celui qui est habitué aux papiers, qui s'y entend; se dit d'un avocat, d'un procureur et de tout homme de justice. || Fabricant de papier, papetier. || Marchand papetier.

PAPELÓN: s. m.: écrit long et diffus. || Grand fatras de choses inutiles, libelle fat et sot. || Carton qu'on emploie à divers usages. || Mélasse coagulée dans une forme conique. || Fig.: homme vaniteux qui fait des frais et des efforts pour être remarqué, pour paraître important, celui qui joue le personnage.

Et. augmentatif de *papel*, papier.

PAPELONADO, DA: adj. Blas.: papelonné; se dit d'une représentation en forme d'écaille ou de demi-cercle sur un écu.

Et. du français *papillonné*.

PAPELOTE: s. m.: écrit qui ne contient rien d'utile, qui ne vaut rien, qui ne mérite pas même d'être lu; papier méprisable. || Ecrit long et ennuyeux quoiqu'il soit important.

Et. augmentatif de *papel*, papier, avec une finale péjorative.

PAPELUCHO: s. m. V. *papelote*, première acception.

PAPERA: s. f.: goître, tumeur grosse et spongieuse à la gorge; enflure, gonflement qui acquiert parfois un volume considérable et un caractère scrofuleux.

Et. de *papo*, jabot.

PAPERO: s. m.: petit pot de terre ou de métal, dans lequel on fait de la panade pour les enfants. || Panade. V. *papilla*.

Et. de *papa* ou *papas*, soupe.

PAPIALBILLO: s. m.: nom que l'on donne à une espèce de furet dans quelques provinces.

Et. de *papo*, jabot, et *albillo*, diminutif de *albo*, blanc.

PAPILA: s. f. Anat.: papille, petite saillie conique, généralement inclinée, formé vers la surface de la peau ou des membranes muqueuses par des ramifications nerveuses et vasculaires. || Bot.: petites éminences glandulaires ou non, que l'on rencontre sur divers organes des végétaux.

Et. du latin *papilla*, de même formation que *papula*. V. *papula*.

PAPILIÓNIDOS: s. f. Zool.: papilionides, famille de lépidoptères diurnes à antennes en masse, les papillons proprement dits.

Et. du latin *papilio*, papillon.

PAPILLA: s. f.: panade, bouillie, mélange de farine, lait et sucre bouilli pour les petits enfants. || Fig.: ruse, finesse, caresse simulée, malice artificieuse, tromperie, moquerie. || *Dar papilla á alguno*, tromper quelqu'un avec des ruses ou caresses simulées.

Et. diminutif de *papa*, soupe.

PAPIÓN: s. m.: papion, babouin, gros singe d'instincts méchants, feroces. V. *zambo*.

PAPIRÁCEO, CEA: adj.: papyracé, qui est mince et sec comme du papier. || Zool.: se dit des zoophytes dont le cartilage intérieur présente ces caractères.

Et. du latin *papyrus*.

PAPIRO: s. m.: papyrus, sorte de roseau cultivé en Egypte, dans l'Inde, la Babylonie, etc., et dont la tige, formée de feuillets superposés, que l'on détachait à l'aide d'une aiguille, servait pour l'écriture après une préparation convenable. || Feuille pour écrire, faite avec le papyrus. || Se dit quelquefois des manuscrits eux-mêmes.

Et. du latin *papyrus;* grec *papyros*.

PAPIROTADA: s. f.: chiquenaude, coup donné sur le chignon du cou ou sur le visage avec les doigts.

Et. de *papirote*, croquignole.

PAPIROTAZO: s. m. V. *papirotada*.

PAPIROTE: s. m.: croquignole, chiquenaude sur le nez, nasarde.

Et. de *papiro*, parce qu'on donnait le coup avec un morceau de papier.

PAPISME: s. m.: papisme, terme sous lequel les protestants désignent l'Eglise catholique romaine. || Se dit de l'autorité absolue des papes, du système ultramontain.

Et. de *papa*, pape.

PAPISTA: adj. s.: papiste, nom que les protestants donnent aux catholiques romains. || adj.: qui a rapport au papisme ou aux papistes.

PAPO: s. m.: jabot, poche membraneuse sous le cou des oiseaux. || vulg.: parties de la femme. Par suite de la signification que le vulgaire attache à ce mot, il est devenu inusité dans le langage de gens bien élevés, et on le remplace par *papada, buche, papera*, signifiant double menton, jabot, goître. || Fanon de bœuf, peau qui lui pend sous la gorge. || En parlant de l'homme, goître. || Pâte qu'on donne chaque fois aux oiseaux de proie. || Fam.: double menton qui provient de l'embonpoint. || Gosier. || Espèce de falbala ou bandes d'étoffe, dont on garnissait anciennement les habits des femmes, et qu'elles faisaient bouffer en coquilles ou autres figures, selon leurs fantaisies. || pl.: espèce de coiffure de femmes qui leur couvrait les oreilles et qui était toute remplie de godrons garnis de rubans. || || Fleur du chardon. || Mar.: *papo de viento*, foc, foque, voile à trois points, la seule que l'on déploie pour naviguer sous un vent impétueux. || *Estar en papo de buitre*, être dans le jabot d'un vautour, façon de parler pour exprimer qu'une chose est tombée entre les mains de quelqu'un qui ne la rendra jamais, ou qu'il sera fort difficile de la recouvrer. || *Hablar de papo*, parler avec vanité et présomption. || *Hablar* ou *ponerse papo á papo*, parler tête-à-tête, face à face, sans détours, sans fictions, dire les vérités à quelqu'un. Aujourd'hui on dit *hablar cara á cara, silla á silla*. || Prov.: *querer uno en el papo y otro en el saco*, vouloir emporter ce qu'on ne peut pas manger; recevoir et convoiter.

Et.: pour le sens de fleur du chardon, du latin *pappus;* grec *pappos*, aigrette cotonneuse de certaines graines, coton, duvet; pour les autres sens, de *papar*, manger sans mâcher.

PAPUDO, DA: adj.: qui a un gros jabot en parlant d'un pigeon, etc. || Goîtreux, qui a une grosse gorge.

Et. de *papo*, jabot.

PAPUJADO, DA: adj.: se dit des oiseaux, et spécialement des poules qui ont le jabot et l'estomac fort garnis de plumes et de chair. || Fig.: gonflé, bouffi.

Et. de *papo*, jabot.

PÁPULA: s. f. Méd.: papule, petite élevure de la peau, solide, ne contenant ni pus ni sérosité, et se terminant par desquamation.

Et. du latin *papula;* c'est, comme *papilla*, un diminutif d'un radical *pap*, qui est peut-être dans l'anglais *pimple*, pustule, et le kimryque *pwmple*, tumeur.

PAQUEBOT: s. m. V. *paquebote*.

PAQUEBOTE: s. m.: paquebot, anciennement petit navire très rapide dont la fonction était de porter les ordres, avis, plis ou paquets des amiraux, des commandants, etc. || Anciennement encore, petit bâtiment de mer qui allait et venait d'un pays à un autre pour transporter des lettres et des passagers. || Par extension: toute espèce de navire qui remplit cette fonction. || Aujourd'hui, bâtiment fort grand, à voile ou à vapeur, qui porte des lettres, des passagers et des marchandises d'un pays à un autre et fait l'office des messageries.

Et. de l'anglais *packet-boat;* de *packet*, paquet de dépêches, et *boat*, bateau.

PAQUETE: s. m.: paquet, assemblage de plusieurs choses liées ou enveloppées ensemble. || Plusieurs lettres sous la même enveloppe. || Fam.: paquebot.

Et. diminutif du bas-latin *paccus*, provenant d'un radical commun à l'allemand et au celtique; allemand *packen;* suédois *packa;* anglais *to pack*, saisir; gaélique et bas-breton, *pac*, paquet.

PAQUIDERMO, MA: adj.: pachyderme, qui a la peau très épaisse et très dure. || adj. s. m. pl. Zool.: *paquidermos*, pachydermes, ordre de mammifères à cuir épais qui ont plus de deux sabots, comme l'hippopotame, l'éléphant, etc.

Et. du grec *pachys*, épais, et *dermos*, cuir.

PAR: adj.: pair, égal, pareil, semblable. || Divisible en deux parties égales, en deux nombres entiers. || s. m. Comm.: valeur égale. || Couple: *un par de palomas*, une paire de pigeons, mâle et femelle. || Deux choses de même espèce, de même forme: *un par de guantes*, une paire de gants. || Pair, celui qui avait séance à la haute chambre du Parlement en France, en Angleterre. || Titre de haute dignité dans quelques Etats. || Archit.: arbalétrier, pièce de charpente qui soutient la couverture. || Blochet, pièce de bois sur les sablures des croupes. || s. f. pl.: placenta. || Paire, chacun des couples zinc et cuivre de la pile voltaïque. || loc. adv.: *á par*, de pair, d'égal à égal, auprès, contre, proche. || *A la par*, également, sans dis-

tinction, de pair à compagnon ; ensemble, de compagnie, à la fois ; entre les gens de commerce, sans intérêts, de part et d'autre ; en bourse, au prix indiqué par le titre. || *Ir á la par*, aller de moitié, être de moitié avec quelqu'un, à perte ou à gain. || *De par en par*, de part en part. || *A pares*, deux à deux. || *Sin par*, sans pareil. || *Número par*, nombre pair. || *Pares ó nones*, pair ou non, pair ou impair. || *Puerta abierta de par en par*, la porte large ouverte.

Et. du latin *par, paris*, égal, et comme substantif neutre, une paire, un couple; du sanscrit *para*, un autre qui est en face; grec *para*, à côté; allemand et hollandais *paar*.

PARA : prép.: pour, en faveur de, dans le but de: *para ella es*, c'est pour elle. || *Juego para distraerme*, je joue pour me distraire. || Vers; se dit pour indiquer la direction ou le terme d'un voyage. || A; se dit aussi pour déterminer une époque, un jour, *para fin de mes*, à la fin du mois. || Pour: *esto es bueno para las manchas del vestido*, ceci est bon pour les manches de la robe. || Se dit aussi pour exprimer le motif, la cause: *para evitar una pendencia*, pour éviter une querelle. || A, signifiant l'aptitude, la compétence: *no es bueno para nada*, il n'est bon à rien. || *Estar para*, être en train, être sur le point de, se préparer à faire quelque chose: *estoy para marchar*, je suis en train de partir; *está para irse*, il est pour partir, sur le point de s'en aller; *está para morir*, il est au dernier moment, au moment de mourir, sans espoir de vivre. || En comparaison de: *sobrado se le paga para lo que hace*, on lui donne trop en comparaison de ce qu'il fait. || *Para con*, envers: *caritativo para con los pobres*, charitable envers les pauvres. || loc. adv.: *para sí*, intérieurement, dans son intérieur, sans dire mot. || *Para siempre*, pour toujours. || *Sin qué ni para qué*, sans quoi ni pourquoi, sans motif, sans cause ni raison.

Et. du latin *pro*, préfixe qui est un ancien ablatif; grec *pro;* sanscrit *pra;* lithuanien et bohémien *pro;* anglais *for;* gothique *faur ;* ancien haut-allemand *fora, furi;* allemand moderne *für, vor*, pour, à cause de, aulieu de.

PARABIÉN : s. m. V. *felicitación*.

Et. de *para*, pour, et *bien*, bien.

PARÁBOLA : s. f.: parabole, allégorie qui renferme quelque vérité importante. Nom donné quelquefois aux proverbes de Salomon. || Géom.: courbe plane de second degré présentant une double branche infinie. || Sous le nom de parabole, on désigne aussi des courbes planes d'un degré supérieur au deuxième, qui présentent une forme analogue à la parabole ordinaire. || Se dit abusivement pour désigner la courbe décrite dans l'atmosphère par une bombe ou tout autre projectile, et appelée trajectoire; dans le vide ce serait une parabole.

Et. du grec *parabolê*, action de mettre à côté, et en mathématique, division; d'où comparaison, sorte d'apologue ; de *paraballein ;* de *para*, à côté, et *ballein*, jeter.

PARABOLANO : s. m.: celui qui aime à parler par paraboles.

Et. de *parábola*.

PARABÓLICO, CA : adj.: parabolique, qui a rapport à la parabole ; qui en tient, dans le sens allégorique. || Géom.: courbé en parabole. || *Espejo parabólico*, miroir qui a la propriété de réfléchir en lignes parallèles tous les rayons d'un corps lumineux placé à son foyer. || Bot.: se dit des feuilles qui, étant plus hautes que larges, se rétrecissent insensiblement vers leur sommet toujours arrondi.

PARABOLOIDE : adj. Géom.: paraboloïde, qui a la forme d'une parabole. || s. m.: surface de deuxième degré dépourvue de centre. || Mil.: nom donné à l'excavation formée par l'explosion d'une mine.

Et. du grec *parabolê*, et *eidos*, forme.

PARACAÍDAS : s. m. pl.: parachute, machine adaptée aux aérostats et qui présentant par son déploiement une résistance à l'air, rend la chute inoffensive.

Et. de *parar*, parer, et *caída*, chute.

PARACELSISMO : s. m.: paracelsisme, doctrine de Paracelse, qui attaqua vivement le galénisme arabe, donna dans la thérapeutique une plus grande part aux remèdes minéraux, et voulut expliquer toute la pathologie par des phénomènes chimiques.

Et. de *Paracelse*, médecin célèbre du XVIe siècle.

PARACELSISTA : s. m.: paracelsiste, partisan du paracelsisme ou du système de Paracelse.

PARACENTESIS : adj. Chir.: paracentèse, toute opération par laquelle on fait une ouverture à une partie quelconque du corps pour évacuer un liquide épanché. || Particulièrement, ponction pratiquée à l'abdomen, en cas d'ascite.

Et. du grec *parakentêsis;* de *para*, de côté, et *kenteïn*, percer: percer sur un côté.

PARACÉNTRICO, CA : s. f. Géom.: se dit d'une courbe telle que, si un corps pesant descend librement le long de cette courbe, il s'éloigne ou s'approche également en temps égaux, d'un centre ou point donné. || Astr.: se disait anciennement de l'aproximation ou de l'éloignement d'une planète par rapport au soleil.

Et. du grec *para*, de côté, et *centron*, centre.

PARACLETO : s. m. Théol.: Paraclet, nom affecté au Saint Esprit. || Nom que les montanistes donnaient à leur fondateur.

Et. du grec *paraklêtos*, invoqué; de *parakaleïn*, invoquer; de *para*, auprès, et *kalein*, appeler.

PARÁCLITO : s. m. V. *paracleto*.

Et. du grec *paraklêtos*, mot que le peuple juif prononçait suivant la prononciation du grec moderne : *paraclito*.

PARACRONISMO : s. m.: parachronisme, erreur de chronologie qui consiste à placer un événement plus tard qu'on ne le doit.

Et. du grec *para*, au côté, et *chronos*, temps; au côté de la vraie date.

PARADA : s. f.: station, séjour. || Lieu où l'on s'arrête, où l'on fait halte. || Action de s'arrêter. || Lieu où les troupeaux s'arrêtent, où ils séjournent et se retirent. V. *acaballadero*. || Relai de chevaux en route. || Maison des postes. || Levée de terre pour resserrer le cours de l'eau qui va au moulin, ou pour y pêcher du poisson, ou pour détourner le cours de l'eau. || Fig.: terme, borne. || vieilli: apprêts, préparatifs. || Mil.: parade, revue qu'on fait passer aux troupes qui doivent monter la garde. || Escr.: parade, action de parer, d'écarter le coup de l'adversaire. || Mus.: pose. || Au jeu: couche mise sur une carte. || Paroli, double de la première mise. || Corne faite à la carte sur laquelle on joue double. || Arrêt d'un chien sur le gibier. || Parade d'un cheval qu'on manie. || *Gran parada*, grande parade, grande revue, revue extraordinaire de toutes les troupes d'une garnison passée par un général ou par un autre chef supérieur. || *Hacer parada*, s'arrêter dans un lieu, en voyage; s'y reposer. || *Llamar de parada*, s'arrêter devant le gibier, en parlant du chien de chasse. || *Doblar la parada*, doubler la mise au jeu.

Et. de *parar*, s'arrêter.

PARADERA : s. f.: vanne, bonde d'un réservoir d'eau qui fait moudre un moulin, qu'on ouvre et qu'on ferme à volonté. || Paradière, sorte de filet pour pêcher.

Et. de *parar*, s'arrêter.

PARADERO : s. m.: lieu où l'on s'arrête, étant en voyage. || Terme, borne, bout, fin, destinée d'une personne ou d'une chose. || *No se sabe su paradero*, on ignore ce qu'il est devenu, ce que c'est devenu.

Et. de *parar*, s'arrêter.

PARADETA : s. f.: petit séjour. || Espèce d'ancienne danse espagnole où l'on faisait quelques pauses.

PARADIÁSTOLE : s. f. Rhét.: paradiastole, disjonction vicieuse.

Et. du grec *paradiastolê*, même sens; de *paradiastellein*, distinguer, séparer mal à propos.

PARADIGMA : s. m. Gramm.: paradigme, exemple, modèle de déclinaison, de conjugaison. || *Paradigma de una conjugación*, la série d'inflexions d'un verbe présenté en tableau.

Et. du grec *paradeigma*, exemple; de *para*, en regard, et *deiknuein*, monter.

PARADILLA : s. f.: petite pause qu'on fait dans un endroit pour se rafraîchir et se délasser étant en voyage. Se dit aussi en tout autre chose.

Et. diminutif de *parada*, halte, station.

PARADISÍACO, CA : adj.: paradisiaque, qui est du paradis, qui appartient au paradis.

Et. du latin *paradisiacus;* de *paradisus*, paradis.

PARADISLERO : s. m.: chasseur à l'affût. || Fig.: nouvelliste, celui qui va partout à la recherche de nouvelles, celui qui en forge pour le plaisir de les raconter.

Et. de *parada*.

PARADO, DA : p. du v. *parar*, arrêté. || adj.: embarrassé de sa personne, gauche, qui ne sait pas se présenter, pas même parler. || Lâche, paresseux, tardif, nonchalant. || Inoccupé, désoccupé, désœuvré. || *Alma parada*, cœur froid. || *Bien parado*, fin simultanée de la danse espagnole dite *bolero*, et de la musique; pose des danseurs à ce moment. || *A lo bien parado;* se dit pour censurer celui qui rejette une chose utile et qui peut encore servir, pour prendre une autre plus neuve et plus attrayante. || *Quedar* ou *quedarse parado*, rester interdit, sans savoir que faire ou dire. || *Lo han dejado mal parado*, on l'a fort mal traité.

PARADOJA : s. f.: paradoxe, opinion étrange et tout-à-fait contraire à l'opinion commune. || Proposition spécieuse, fausse. || Proposition extraordinaire, choquante, mais qui se présente sous l'apparence de vraie.

Et. du grec *paradoxos;* de *para*, à côté, et *doxos*, opinion.

PARADÓJICO, CA : adj.: paradoxal, qui tient du paradoxe, qui l'aime.

PARADOJO, JA : adj.: étrange dans sa façon de penser et dans ses sentiments. Se dit des personnes et des avis ou opinions étranges, outrées, chimériques.

PARADOR : adj. m.: qui arrête ou s'arrête. || Obéissant, qui s'arrête au signal, quand on le lui dit; se dit communément des chevaux qui ont un bon arrêt. || Se dit aussi des parieurs dans les jeux, des joueurs qui couchent gros. || s. m.: grande auberge ayant des écuries et des remises, grande hôtellerie où on admet les rouliers et leurs équipages.

Et. de *parar*, s'arrêter.

PARAFERNALES : adj. pl. Jurisp.: paraphernaux; se dit des biens qui ne font point partie de la dot de la femme, soit qu'ils lui arrivent pendant le mariage, par succession, donation, etc., soit qu'elle ne les ait pas tous compris dans sa dot, s'en réservant l'administration et la jouissance.

Et. du grec *parapherna;* de *para*, à côté, et *phernê*, dot.

PARAFIMOSIS: s. f. Méd.: paraphimosis, étranglement du gland par le prépuce renversé.

Et. du grec *paraphimôsis ;* de *para*, à côté, et *phimos*, lien.

PARAFINA: s. f. Chim.: paraffine, substance solide, blanche, tirée des schistes bitumineux et formée exclusivement de carbone et d'hydrogène dans les proportions convenables pour donner une flamme bien éclairante.

PARAFRASEADO, DA: p. du v. *parafrasear*, paraphrasé, amplifié, développé.

PARAFRASEADOR, RA: adj. s.: paraphraseur, celui qui amplifie verbeusement un texte, les choses.

PARAFRASEAR: v. a.: paraphraser, faire une paraphrase, des paraphrases. || Amplifier, développer, étendre par le récit.

Et. de *paráfrasis*, paraphrase.

PARÁFRASIS: s. f. : paraphrase, développement explicatif, plus long que le texte ou que la simple traduction littérale. || Traduction en vers d'un texte, et qui n'est pas une version littérale.

Et. du grec *paraphraitês;* de *paraphrazein*, paraphraser, développer.

PARAFRASTICAMENTE: adv.: d'une manière paraphrastique, par paraphrases.

PARAFRÁSTICO, CA: adj.: paraphrastique, qui appartient à la paraphrase.

Et. du grec *paraphrastikos*.

PARAGLOSIS: s. m.: paraglosse, gonflement de la langue, qui est quelquefois tellement déformée qu'elle semble renversée dans le pharynx.

Et. du grec *para*, à côté, et *glossâ*, langue.

PARAGOGE: s. f. Gramm.: paragoge, addition à la fin d'un mot.

Et. du grec *paragôgê*, addition ; de *para*, à côté, et *agein*, mettre.

PARAGÓGICO, CA: adj. Gramm.: paragogique, qui tient de la paragoge, qui s'ajoute à la fin d'un mot.

PARAGONAR: v. a. V. *parangonar*.

PARÁGRAFO: s. m.: paragraphe (§), signe qu'on emploie pour séparer les diverses parties d'un chapitre, d'un ouvrage. Le chapitre peut se diviser en paragraphes, et ceux-ci en alinéas.

PARAGRANIZO: s. m. Phys.: paragrêle, appareil placé sur ou dans un champ, au moyen duquel on a cherché à transformer en eau la grêle des nuages. C'est une espèce de paratonnerre.

Et. de *parar*, parer, et *granizo*, grêle.

PARAGUAS: s. m.: parapluie, petit pavillon portatif qui sert à garantir de la pluie.

Et. de *parar*, parer, et *aguas*, des eaux, pluie.

PARAGUAY: s. m.: paraguay, espèce de perroquet à plumage vert tacheté de jaune. || Géog.: région de l'Amérique du Sud.

PARAGUAYO, YA: adj. s.: Paraguéen, natif ou habitant du Paraguay. || Qui appartient à cette contrée de l'Amérique du Sud.

PARAHUSO: s. m.: vilbrequin, outil pour percer ou trouer le métal, qui se met en mouvement avec une corde.

PARAÍSO: s. m.: paradis, séjour des bienheureux. || Fig.: séjour délicieux. || *El paraíso terrenal*, le paradis terrestre, jardin où Dieu mit Adam et Eve. || *El paraíso de Mahoma*, le paradis de Mahomet, lieu où les fidèles musulmans jouiront après leur mort de tous les plaisirs des sens. || Fig.: état le plus agréable et le plus heureux dont on puisse jouir. || Fig. Mar.: lieu de sûreté. || Dans le théâtre, amphithéâtre placé au plus haut rang des loges. || *Paraíso de bobos*, lieux enchantés, imaginaires. || *Ave del paraíso*, oiseau de paradis, oiseau des Indes à longues plumes effilées (*paradisæa de Linné*), passereaux conirostes. || *Flor del paraíso*, fleur de paradis, bel arbre du Pérou. || *Manzana del paraíso*, pomme de paradis, ou simplement, paradis, espèce de pomme rouge qui se mange en été. || Prov.: *es el camino del paraíso*, c'est le chemin du paradis, on n'y va qu'un à un ; se dit d'un chemin ou passage fort étroit.

Et. du latin *paradisus* ; du grec *paradusos*, jardin ; ancien persan *paradaêsas;* sanscrit *pâradesa*, une autre région, un autre pays ; de *pâra*, la rive opposée et et *desa*, region, lieu ; hébreu *pardes ;* persan et arabe *firdaus*, pl. *farâdis*, jardins.

PARAJE: s. m.: endroit, lieu, station. || Etat, occasion ou disposition de quelque chose.

Et. de *parar*, s'arrêter.

PARAL: s. m. Mar.: chacun des madriers en plan incliné sur lesquels glisse un navire lancé à l'eau ou entraîné au rivage. || Poutre qui sort d'un boulin et soutient le bout d'une pièce de bois de l'échafaud sur lequel travaillent les ouvriers en bâtiment. || Boulin d'un échafaud.

Et. du latin *parare*, s'arrêter.

PARALÁCTICO, CA: adj. Astr.: parallactique, qui appartient à la parallaxe. || *Curva paraláctica*, courbe parallactique ou de la parallaxe.

PARALAJE: s. f. Astr.: parallaxe, angle formé, au centre d'un autre, par deux lignes droites, dont l'une est menée de ce point à un observateur placé en un certain lieu, et l'autre à un observateur placé en un autre lieu. || Aujourd'hui, angle formé au centre d'un astre par deux lignes droites passant par les extrémités d'un même rayon de la terre ou de l'orbite terrestre.

Et. du grec *parallaxis*, changement ; de *para*, à côté, et *allassein*, changer ; ainsi dite du changement que semble éprouver l'objet, quand l'observateur change de place.

PARALASIS, PARALAXE: s. f. V. *paralaje*.

PARALAXIS: s. f. V. *paralaje*.

PARALELAMENTE: adv. : parallèlement, d'une manière parallèle.

PARALELEPÍPEDO: s. m. Géom.: parallélipipède ou mieux parallélépipède, solide terminé par six parallélogrammes, dont les opposés sont égaux et parallèles.

Et. du grec *parallelepipedon ;* de *parêllêlos*, parallèles, et *epipedon*, surface ; de *epi*, sur, et *pedon*, le sol.

PARALELIPÍPEDO: s. m. V. *paralelepípedo*.

PARALELISMO: s. m. Géom.: parallélisme, état de deux lignes ou de deux surfaces parallèles. || Fig.: correspondance entre des objets comparée au parallélisme des lignes.

PARALELO, LA: adj. Géom.: parallèle; se dit de deux lignes ou de deux surfaces également distantes l'une de l'autre dans toute leur étendue. || Correspondant ou semblable. || Opt.: *rayos paralelos*, rayons parallèles, ceux qui partent d'un point lumineux situé à une distance infinie de l'œil. || *Esfera paralela*, sphère parallèle, situation de la sphère dans laquelle l'équateur est parallèle à l'horizon, c'est-à-dire se confond avec lui. || Bot.: se dit des parties qui se prolongent notablement, sans s'approcher ou s'éloigner l'une de l'autre. || s. f.: *una paralela*, un ligne parallèle à une autre. || Mil.: tranchée bordée d'un parapet avec banquettes, et tracée parallèlement au côté de la place qu'on assiége, pour resserrer graduellement les assiégés et pour faire communiquer les attaques de la gauche et de la droite. || s. m.: parallèle, nom donné à de petits cercles parallèles à l'équateur, déterminés par des plans perpendiculaires à l'axe du monde. || Parallèle, comparaison où l'on examine les ressemblances et les différences de deux personnes ou de deux choses entre elles. || *Hacer el paralelo, poner en paralelo*, faire le parallèle, mettre en parallèle, faire la confrontation de deux personnes ou de deux choses, les comparer.

Et. du grec *parallêlos ;* de *para*, à coté, et *allêlos*, l'un l'autre.

PARALELOGRAFO: s. m. Math.: parallélographe, instrument qui sert à tracer des lignes parallèles.

Et. du grec *parallêlos*, et *graphein*, tracer.

PARALELÓGRAMO: s. m. Géom.: parallélogramme, quadrilatère dont les côtés opposés sont égaux et parallèles. || *Paralelogramo flexible* ou *articulado*, parallélogramme flexible ou articulé, mécanisme de Watt pour conserver à la tige du piston la direction sensiblement verticale. || *Paralelogramo de las fuerzas*, théorème de mécanique qui sert à trouver la résultante de deux ou de plusieurs forces concourant en un même point.

Et. du grec *parallêlogrammon ;* de *parallêlos*, parallèle, et *gramma*, lettre, signe, ligne.

PARALIO: s. m. Bot. : paralie, espèce de lithymale des bords de la mer. || Parale, vaisseau révéré des Athénieus, qui l'avaient sauvé seule d'un combat.

Et. du grec *parálios*, maritime.

PARALIPÓMENOS: s. m.: Paralipomènes, titre de deux livres de la Bible, qui sont un supplément aux livres des Rois.

Et. du grec *paraleipomena*, laissé de côté (sous entendu *biblia*) ; de *para*, à côté, et *leipein*, laisser.

PARALIPSE: s. f. Rhét.: paralipse, figure dite aussi prétérition par laquelle on fixe l'attention sur un objet négligé en apparence.

Et. du grec *paraleipsis*, omission ; de *para*, à côté, et *leipein*, laisser.

PARÁLISIS: s. f. Méd.: paralysie, diminution ou privation, soit à la fois du sentiment et du mouvement volontaire, soit du mouvement volontaire seul, soit du sentiment seul.

Et. du grec *paralisis ;* de *para*, indiquant dérangement, et *lysis*, diminution.

PARALITICADO, DA: adj.: paralysé ou paralytique, atteint de paralysie.

PARALÍTICO, CA: adj. s. Méd.: paralytique, malade de paralysie.

PARALIZADO, DA: p. du v. *paralizar*, paralysé, devenu paralytique. || adj. fig.: sans action, sans effet, en état d'impuissance, de nullité.

PARALIZAR: v. a.: paralyser, rendu paralytique. || Fig.: rendre de nul effet, laisser sans force, sans action. || v. r.: *paralizarse*, se paralyser, devenir paralytique ; rester sans mouvement. || Se dit aussi d'une affaire ou de toute autre chose, dont la marche est arrêtée.

Et. de *parálisis*.

PARALOGISMO: s. m. Log.: paralogisme, faux raisonnement.

Et. du grec *paralogismos ;* de *para*, à côté, près, et *logismos*, raisonnement.

PARALOGIZAR: v. a.: faire des paralogismes, vouloir convaincre par de faux raisonnements. || v. r.: *paralogizarse*, se convaincre par des paralogismes ou sophismes.

PARAMENTADO, DA: p. du v. *paramentar*, orné, paré.

PARAMENTAR: v. a.: orner, parer, ajuster, accommoder.

Et. de *paramento*, ornement.

PARAMENTO: s. m.: parement, ornement, parure, ce qui pare, étoffe qui pare. || En parlant du cheval, caparaçon, couverture. || Archit.: parement, les deux côtés d'une pierre qui doivent paraître en dehors d'un mur. || Face d'une pierre taillée. || *Paramentos sacerdotales*, habits, ornements sacerdotaux, qui servent à ceux qui officient.

Et. du latin *paramentum*, ornement; de *parare*, orner.

PARAMERA: s. f.: lieu, contrée où il y a quelques landes.

PARÁMETRO: s. m.: paramètre, ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une famille de courbes, et par la variation de laquelle on peut obtenir toutes les variétés de courbes qui appartiennent à cette famille.

PÁRAMO: s. m.: désert, lieu inhabité, inculte, ouvert à tous les vents. || Fig.: tout lieu où l'on est isolé et mal à son aise.

PARANCERO: s. m.: chasseur à la glu, au lacet, etc.

Et. de *paranza*.

PARANDONERA: adj. f. Asturies: bavarde, babillarde, rapportense.

PARANGÓN: s. m.: parangon, comparaison entre deux objets. || *Poner en parangón*, mettre en parangon, faire comparaison.

Et. de *para con*, double préposition qui signifie en comparaison de: *¿qué es la criatura para con el Criador?* qu'est ce que la créature en comparaison du Créateur?

PARANGONA: s. f. Typ.: gros parangon, caractère d'imprimerie, caractère entre la palestine et le gros romain. La force de corps du petit parangon est de dix-huit points, celle du gros parangon, de vingt et-un points.

PARANGONAR: v. a.: comparer, mettre en comparaison, faire le parallèle.

PARANGONIZAR: v. a. vieilli. V. *parangonar*.

PARANÍNFICO, CA: adj. Archit.: se dit d'un ordre dans lequel, au lieu de colonnes, on emploie des figures de nymphes.

PARANINFO: s. m.: paranymphe, dans l'antiquité grecque, le jeune ami du nouveau marié qui, assis sur le char à côté de lui, allait chercher la nouvelle mariée, et la jeune amie de celle-ci qui l'amenait à celui-là. || Aujourd'hui, le parrain des noces. || Discours solennel à la fin d'une licence dans les universités littéraires. || Salon où l'on tient les grands actes universitaires. || Porteur de bonnes nouvelles, messager de bonheur.

Et. du grec *paranymphos;* de *para*, auprès, et *nymphos* ou *nymphê*, fiancé ou fiancée.

PARANZA: s. f.: cabane, lieu de rendez-vous des chasseurs, où ils sont à l'affût du gibier.

Et. de *parar*.

PARAPETARSE: v. r.: se couvrir d'un parapet; s'y tenir à couvert des projectiles de l'ennemi. || Fig.: se mettre à l'abri d'un danger. || Se retrancher derrière un motif, une cause ou raison contre un reproche ou une accusation.

Et. de *parapeto*, parapet.

PARAPETO: s. m.: parapet, mur à hauteur d'appui, élevé sur le bord d'un pont, d'une terrasse, etc. || Mil.: partie supérieure d'un rempart qui couvre les défenseurs et par dessus laquelle ils font feu.

Et. de l'italien *parapetto;* de *parare*, garantir, et *petto*, poitrine; du grec *parapetannunai*, couvrir, voiler.

PARAPLEGIA: s. f. Méd.: paraplégie, nom technique donné à la paralysie, lorsqu'elle attaque la moitié inférieure du corps.

Et. du grec *paraplêgia;* de *para*, à côté, et *plêgê*, coup.

PARAPOCO: s. m. et f. fig. et fam.: personne timide, irrésolue, bornée, courte d'esprit.

PARAR: v. a.: arrêter, retenir, empêcher d'agir, de continuer. || Arrêter, contenir, modérer, réprimer. || Arriver à un terme, à un but. || Retomber, tomber sous la domination d'une personne, après avoir passé par celle des autres. || Se réduire, être réduit à, devenir finalement. || Habiter, demeurer. || S'arrêter, en parlant de la course d'un cheval. || Arrêter avec l'épée le coup de l'adversaire. || Réduire, ranger à la raison. || vieilli: apprêter, préparer, disposer, mettre en état quelque chose. || vieilli: parer, orner, ajuster, accommoder quelque chose. || Maltraiter de paroles et d'action. || Arrêter la chasse, la faire voir au chasseur, en parlant du chien. || Parier, gagner au jeu. || Fig.: étonner, donner à penser. || *Esta noticia lo dejó parado*, cette nouvelle l'étonna, le jeta dans l'étonnement, dans l'indécision. || v. n.: faire halte, s'arrêter. || Se dit d'un chien de chasse en arrêt. || Venir, arriver, parvenir, tomber entre les mains. || v. r.: *pararse*, s'arrêter dans un lieu. || Fig.: rester indécis, irrésolu, hésiter. || S'exposer à telle chose que ce soit. || Etre prêt, préparé pour. || s. m.: espèce de jeu de cartes semblable à la banque. || loc. adv.: *sin parar*, sans s'arrêter, sans reprendre haleine; sur le champ, de suite. || *Parar la consideración*, réfléchir. || *Parar la atención en*, fixer l'attention sur. || *Parar en mal*, avoir une mauvaise fin, avoir un mauvais résultat. || *Venir á parar en*, avoir pour résultat. || *Parar en manos de alguno*, être au pouvoir, ou entre les mains de quelqu'un. || *No parar;* se dit d'une personne qui est toujours en mouvement, en agitation.

Et. du latin *parare*, proprement apparier, d'où appareiller, apprêter, disposer; de *par*, *paris*, égal.

PARARRAYO: s. m. Phys.: paratonnerre, verge de fer terminée en pointe, qu'on place sur la partie la plus élevée d'un édifice pour le préserver de la foudre, et communiquant avec un réservoir commun par une chaîne métallique.

Et. de *parar*, parer, et *rayo*, foudre.

PARARRAYOS: s. m. V. *parrarayo*.

PARASANGA: s. f.: parasange, mesure itinéraire chez les anciens Perses.

Et. du grec *parasaggês*, mot persan passé dans le grec.

PARASCEVE: s. m.: parascève, chez les juifs, le vendredi, la veille du sabbat, parce qu'ils commencent alors à se préparer pour la fête du lendemain.

Et. du grec *paraskeuê*, préparations; de *para*, auprès, et *skeuê*, appareil.

PARASELENE: s. m. Phys.: paraselène, météore consistant dans un cercle lumineux, qu'on voit quelquefois autour de la lune.

Et. du grec *para*, à côté, et *selênê*, lune.

PARASEMA: s. f.: parasème, figure en relief à la proue d'un vaisseau.

Et. du latin *parasemum;* du grec *parasêmon;* de *para*, auprès, à côté, et *sêma*, signe.

PARASISMO: s. m. Méd.: paroxysme, syncope, suspension apparente de tout signe de vie. || Exacerbation, accès violent d'une passion.

Et. V. *paroxismo*, qui est le mot étymologique.

PARASÍTICO, CA: adj.: parasitique, qui a rapport au parasite.

Et. du latin *parasiticos*.

PARÁSITO: s. m. Bot.: se dit des plantes qui naissent et croissent sur d'autres corps organisés, vivants ou morts. || Se dit aussi des plantes qui croissent dans les terres cultivées, et qui nuisent aux objets de culture. || Se dit encore, par extension, des productions qui se font dans un corps vivant et qui se développent au dépens de sa substance. || Fig.: parasite, chez les anciens, sorte d'écornifleur qui faisait métier de manger à la table de quelque riche, en l'amusant par des plaisanteries. || Nom officiel de ceux qui, chez les anciens Grecs, étaient admis à partager la victime avec les prêtres et à s'asseoir à la table des magistrats. || Aujourd'hui, celui qui fait métier d'aller à la table d'autrui. || *Plantas parásitas*, plantes parasites. || s. m. pl. Zool.: *los parásitos*, les parasites. *Los entozoarios son parásitos*, les entozoaires sont parasites. || Se dit d'un oiseau qui poursuit les mouettes pour les contraindre à lâcher leur proie.

Et. du grec *parasitos*, celui qui mange au côté d'un autre; de *para*, à côté, et *sitos*, aliment.

PARASITO: adj. s. V. *parásito*.

PARASOL: s. m.: parasol, petit pavillon portatif, soutenu par une baguette, qu'on porte au dessus de la tête pour se garantir de l'ardeur du soleil. On dit mieux *quitasol*. || *En forma, á manera de parasol*, en parasol. V. *quitasol*.

Et. de *parar*, empêcher, et *sol*, soleil.

PARÁSTADE: s. m. Archit.: poteau, pied droit ou jambe de force qu'on pose entre deux colonnes, sur lesquels on charge les cintres pour former les arcs ou les voûtes d'un édifice.

Et. du latin *parastata*, pilastres; du grec *parastas;* de *paristêmi*, mettre, placer auprès de.

PARATA: s. f. Agric. V. *bancal*.

PARAZONIO: s. m.: parazonium, espèce de coutelas court et sans pointe, que l'on portait à la ceinture.

Et. du latin *parazonium;* du grec *parazônion*, même sens; de *parazônnumi*, suspendre au ceinturon.

PARCA: s. f. Myth.: Parque, chacune des trois déesses infernales, qui, selon les anciens païens, filaient, dévidaient et coupaient le fil de la vie des hommes. || Fig. et Poés.: la Parque, la mort.

Et. du latin *parca*, que quelques-uns tirent de *parcere*, épargner, par antiphrase, attendu que les Parques n'épargnaient personne.

PARCAMENTE: adv.: avec parcimonie, avec économie, avec frugalité.

PARCE: s. m.: cédule, note, petit billet que les professeurs de grammaire donnent à leurs élèves comme un prix, moyennant lequel ils leur pardonnent les fautes commises après.

Et.: c'est la seconde personne de l'impératif du v. latin *parcere: parce*, pardonne.

PARCELA: s. f.: parcelle, chaque petite portion de terre séparée des terres voisines, et appartenant à un propriétaire différent. || Petite portion qui reste d'une terre expropriée par l'Etat, et qui ne pouvant être vendue isolément, doit être adjugée de préférence à l'un des propriétaires voisins.

Et. du latin *particella*, diminutif néolatin de *pars*, *partis*, part.

PARCELARIO, RIA: adj.: parcellaire, qui est fait par parcelles, par pièces de terre.

PARCIAL: adj.: partiel, qui fait partie d'un tout. || Partial, qui favorise une personne, un parti, par préférence, au préjudice d'un autre. || Partial, qui s'attache à une opinion par prévention ou intérêt. || adj. s.: partisan, qui s'attache à un parti. || Qui s'attache de préférence et par prévention à.

Et. du latin *pars*, *partis*, part.

PARCIALIDAD: s. f.: partialité, attachement passionné, préférence pour un parti, pour une opinion, etc. || Fig.: liaison intime. || Parti, faction. || vieilli: affabilité, sociabilité.

PARCIALIZADO, DA: p. du v. *parcializar*, partialisé.

PARCIALIZAR: v. a. vieilli: prendre le parti de quelqu'un; être partial.

PARCIALMENTE: adv.: partiellement, par parties. || Partialement, avec partialité.

PARCIDAD: s. f. V. *parquedad*, *parsimonia*.

PARCIONERO, RA: adj. s. V. *partícipe*.
Ét. du latin *pars, partis*, partie.

PARCIR: v. a. vieilli. V. *perdonar*.
Et. du latin *parcere*, même sens.

PARCO, CA: adj.: sobre, frugal, qui se contente de peu pour sa nourriture. || Fig.: prudent, modéré, retenu.
Ét. du latin *parcus*, sobre.

PARCHAZO: s. m.: large emplâtre. || Fig. et fam.: tour de fourberie, mauvais tour. || *Pegar un parchazo á uno*. V. *pegar un parche á uno*.
Et. augmentatif de *parche*, emplâtre.

PARCHE: s. m.: emplâtre. || Peau de tambour sur laquelle frappent les baguettes et agit le timbre. || Fig.: chose appliquée sur une autre pour en cacher une difformité. || Poés.: tambour. || Morceau de papier frotté de térébenthine, qu'un homme adroit, dans une course de taureaux leur applique au milieu du front. || *Pegar un parche á uno*, tromper quelqu'un, en lui escroquant son argent ou quelqu'autre chose.

PARDAL: s. m. Zool.: moineau, passereau très commun. V. *gorrión*. || Homme de la campagne, rustique. || Zool.: caméléopard. || pl.: espèce d'oiseau aquatique, qui a les plumes noires et les bouts verts. || Léopard. V. *pardillo*. || V. *anapelo*. || Fig.: homme rusé, fin, malin.
Et. de *pardo*, brun.

PARDEAR: v. n.: paraître gris ou brun. || Brunir, se rembrunir.
Et. de *pardo*, gris.

¡PARDIEZ!: interj.: pardi, pardieu, pardine, parbleu.
Et.: c'est un euphémisme de *por Dios*, par Dieu.

PARDILLA: s. f. Zool.: linotte, oiseau couleur gris brunâtre.
Et. de *pardo*, brun.

PARDILLO: adj.: tané, qui tire sur le brun; se dit d'un certain drap grossier, qui n'est point teint, dont se vêtent les paysans. || s. m. Zool. V. *pardilla*. || Comm.: gros drap gris. || V. *vino pardillo*.
Et. de *pardo*, brun.

PARDINA: s. f. Aragon. V. *despoblado*.

¡PARDIOBRE!: interj. vieillie. V. *¡pardiez!*
Et. du français *par Dieu vrai*.

PARDO, DA: adj.: brun, gris noir ou foncé. || Sombre, obscur, noir, spécialement par rapport au temps. || *Voz parda*, voix basse-taille, mais voilée. || *Pardo oscuro*, couleur gris obscur tannée. || *Pardo claro*, gris-blanc. || *De noche todos los gatos son pardos*, la nuit tous les chats sont gris, c'est-à-dire on ne remarque personne, on ne fait pas de distinction. || *Miren si es parda*, regarde si celle-là est fausse, phrase familière, qui se dit lorsque quelqu'un exagère beaucoup une chose, qui paraît plutôt une menterie qu'une vérité.
Et. du bas-latin *pardus;* du latin *pallidus*, transformé en *paldus*, puis en *pardus;* grec *pellos, pollos*.

PARDUSCO, CA: adj.: grisâtre, brunâtre, qui paraît gris ou brun, qui est d'un brun clair.
Et. de *pardo*.

PAREADO, DA: p. du v. *parear*, appareillé. || s. m. pl. Poés.: se dit de deux vers qui terminent par la même rime.

PAREAR: v. a.: appareiller, joindre une chose à sa pareille. || Assembler, ranger deux à deux, choses ou personnes.
Et. de *par*, paire.

PARECER: v. n.: paraître, être vu, être en vue, en parlant des choses. || Se faire voir, se montrer, par rapport aux personnes. || Se publier, en parlant d'un livre, d'un journal, etc. || Avoir l'apparence, l'air de. || *Parecen estar satisfechos*, ils ont l'air d'être satisfaits. || Paraître, se laisser voir. || Se trouver, se retourner, se remontrer. || Donner des marques, faire voir ce que l'on est, se faire connaître. || Sembler: *parece*, il paraît; *me parece*, il me semble. || v. r.: *parecerse*, se ressembler: *el hijo se parece mucho á su padre*, le fils ressemble beaucoup à son père. || Avoir du rapport, être conforme. || *Parecer en juicio*, paraître, comparaître en jugement, se présenter en justice. || s. m.: sentiment, opinion, avis. || Physionomie, traits, air, mine, disposition de corps et du visage: *es una moza de buen parecer*, c'est une jeune fille de bonne mine, d'un air agréable. || loc. adv.: *al parecer*, il paraît, ce semble. || *A lo que parece, segun parece*, à ce qu'il paraît. || *Por el bien parecer*, par respect, pour les convenances. || *Casarse con su parecer*, ou *estar casado con su parecer*, tenir fortement à son opinion, à sa manière de voir. || *Parecer bien ó mal*, avoir bonne ou mauvaise apparence. || *No es lo mismo ser que parecer*, être et paraître sont deux choses. || *Parece que se cae y se agarra;* se dit de la personne astucieuse qui fait son affaire tout en ayant une apparence contraire. || Prov.: *quien no parece, perece*, les absents ont toujours tort.
Et. du latin *parere*, paraître.

PARECIDO, DA: p. du v. *parecer*, paru. || adj.: ressemblant, qui a beaucoup de l'air de quelqu'un ou de quelque chose. || *Bien parecido*, joli de figure. || *Mal parecido*, laid, peu séant, qui n'est pas reçu. || *Retrato muy parecido*, portrait très ressemblant. || s. m.: ressemblance. || *Tiene mucho parecido*, il a beaucoup de ressemblance, il ressemble beaucoup à l'original.

PARECIENTE: p. du v. *parecer*, paraissant. || adj.: qui est ressemblant.

PARED: s. f.: mur, muraille, forte cloison en pierres, en briques; masse élevée perpendiculaire et solide, servant de clôture, de séparation, de défense, de soutien, etc. || Se dit, au figuré, de ce qui en a la forme. || Surface haute que forment les blés très serrés. || Closerie des jardins, des vergers, composée de certaines plantes. || *Pared maestra*, gros mur, mur d'un édifice en pierre de taille. || *Pared escarpada*, mur plus gros à sa partie inférieure qu'à la partie supérieure. || *Pared medianera*, mur mitoyen. || *Vivir pared en medio;* se dit de deux maisons séparées par un mur mitoyen. || *Dentellar una pared*, laisser des pierres d'attente à un mur. || *Vivir entre cuatro paredes*, être enfermé chez soi sans sortir ni voir personne. || *Tener que arrimarse á la pared*, ne pouvoir se tenir debout, être obligé de s'appuyer aux murs, pour avoir trop bu. || Fig.: *darse uno contra la pared* ou *contra las paredes*, donner de la tête contre un mur, ne savoir quel parti prendre, que devenir, à force de regret, de dépit. || *No han quedado más que las paredes*, tout a été brûlé, ou volé, ou enlevé. || Fig. et fam.: *dejar á uno pegado á la pared*, coller quelqu'un contre un mur, l'humilier profondément. || *Las paredes oyen*, les murs ont des oreilles, c'est-à-dire qu'on doit avoir grande circonspection pour dire son secret. || *Las paredes tienen ojos*, on voit souvent ce qu'on croit avoir caché à tous les regards.
Et. du latin *paries, parietis;* du v. *parare*, préparer, apprêter; de la même famille que *parire*, produire.

PAREDAÑO, ÑA: adj.: séparé par un mur mitoyen, voisin de la maison contigüe.
Et. de *pared*, mur.

PAREDÓN: s. m.: gros mur resté d'un grand édifice.
Et augmentatif de *pared*, mur.

PAREJA: s. f.: paire, couple d'animaux, d'oiseaux de même espèce, mâle et femelle. || Deux choses de même espèce, de même forme, séparées ou réunies. V. *par*. || Espèce de tournois où deux chevaliers montés et habillés d'une même sorte, doivent courir l'un à côté de l'autre également et à toute bride, jusqu'au lieu qui leur est marqué. || Au jeu de tric-trac: doublet, deux dés marquant le même point. || Couple, deux amants, deux époux, un danseur et sa dame: *¡hermosa pareja!* beau couple. || loc. adv.: *por parejas*, deux à deux. || *Correr parejas*, aller de pair, être égale, être semblable une chose à une autre. || *Cada oveja con su pareja*, chacun avec son semblable.
Et. de *parejo*, pareil.

PAREJO, JA: adj.: pareil, égal, de même forme, de même caractère, de même apparence. || loc. adv.: *por parejo* ou *por un parejo*, pareillement, également, avec égalité, de la même façon.
Et. de *par*, pair.

PAREJUELO: s. m.: petit pair, petit madrier pour les constructions.

PAREJURA: s. f.: égalité, parité, exacte ressemblance.
Et. de *parejo*, pareil.

PARELLA: s. f.: torchon, morceau de grosse toile pour essuyer de la vaisselle ou autre chose.

PAREMIOLOGÍA: s. f. Litt.: parémiologie, traité de proverbes; théorie de proverbes; recueil de proverbes.
Et. du grec *paroimia*, proverbe, et *logos*, traité. *Paroimia* vient de *paroimos*, qui est au bord du chemin; de *para*, à côté, et *oimos*, chemin. *Paroimia*, proverbe, est donc ce qui est commun et vulgaire, ce qui se trouve au bord du chemin.

PAREMIOLÓGICO, CA: adj.: parémiologique, qui a rapport à une parémiologie, à un traité, théorie ou recueil de proverbes.

PARÉNESIS: s. f.: parénèse, exhortation, discours moral.
Et. du grec *parainesis;* de *para*, vers, et *ainos*, parole; radical de *ainigma*, énigme.

PARENÉTICO, CA: adj.: parénétique, qui a rapport à la parénèse. || *Teología parenética*, théologie parénétique, la prédication évangélique.
Et. du grec *parainetikos*.

PARÉNQUIMA: s. m. Anat.: parenchyme, tissu propre aux viscères et particulièrement aux organes glanduleux. || Bot.: le tissu utriculaire.
Et. du grec *paregchyma;* de *para*, à côté, *en*, en, et *chyma*, effusion.

PARENQUIMATOSO, SA: adj.: parenchymateux, qui a rapport au parenchyme, qui est formé d'un parenchyme.

PARENTACIÓN: s. f. peu usité: obsèques, funérailles.
Et. du latin *parentatio*, même sens.

PARENTADO: s. f. vieilli. V. *parentela*.

PARENTAL: adj. vieilli: qui concerne le père et la mère, qui est propre aux parents.
Et. du latin *parens, parentis*.

PARENTELA: s. f.: parentèle, parenté, les parents, toutes les personnes unies par le lien de la consanguinité ou affinité.
Et. du latin *parentela;* de *parens*, parent.

PARENTESCO: s. m.: parenté. || Consanguinité, alliance, union par le sang et aussi par l'affinité. || Fig.: liaison, certain rapport entre diverses choses. || *Parentesco espiritual*, parenté spirituelle, celle que contracte le parrain dans les sacrements de baptême et de confirmation, avec ceux qui les reçoivent et avec leurs pères et mères. || *Contraer parentesco*, contracter parenté légale ou spirituelle.
Et. de *pariente*, parent.

PARÉNTESIS: s. m.: parenthèse, phrase formant un sens distinct du sens de la période où elle est insérée. || Signes ( ) dont on enferme les mots d'une parenthèse. || Par extension: une digression quelcon-

que. || Suspension courte d'une chose. || *Abrir, cerrar el parêntesis*, ouvrir, fermer la parenthèse. || *Entre ou por parêntesis*, par parenthèse, façon adverbiale de parler, dont on se sert pour excuser l'interruption qu'on fait dans un discours pour dire une chose qui se présente à la mémoire, et qu'on sera bien aisé de savoir.

Et. du grec *parenthesis;* de *para*, à côté, *en*, en, et *thesis*, action de mettre.

PAREO: s. m.: appariement, action d'apparier, d'assortir, de joindre par paires.

Et. V. *aparear*.

PARERGÓN: s. m.: augmentation, addition, ce qu'on ajoute à une chose pour lui servir d'ornement, d'embellissement.

Et. du grec *parergon;* de *para*, auprès de, et *ergon*, œuvre.

PARHELIA: s. f. V. *parhelio*.

PARHELIO: s. m. Météor.: parhélie ou parélie, image du soleil, faux soleil réfléchi dans une nuée, phénomène semblable à la parasélène à l'égard de la lune.

Et. du grec *parêlios;* de *para*, à côté, et *êlios*, soleil.

PARIA: s. m.: paria, homme de la dernière caste, de la caste maudite des Indiens, objet de mépris et d'exécration. Fig.: homme exclu de la société, esclave.

Et.: l'Académie dérive ce mot du sanscrit *parâyalla*, soumis à la volonté d'autre personne; mais, outre que le mot *parâyalla* ne se trouve pas dans le sanscrit, la signification de soumis à la volonté d'un autre correspondant au sanscrit *parâbhina*, qui n'a rien de commun avec le mot *paria*, ce mot peut se rattacher à *pardyana*, livré à la tristesse, ou à *paryashru*, entouré d'une mer de larmes. *Paryaya* a aussi la signification de négligence; et on peut également dériver le mot de *pârvatiya*, montagnard; de *parvati*, montagne, et *iya*, habitant, parce que les premiers habitants de l'Indoustan, vaincus par les tribus sanscrites, se réfugièrent dans les montagnes.

PARIAMBO: s. m.: pariambe, pied de deux brèves qu'on appelle aussi pyrrique. || Pied d'une brève et deux longues. || Pied d'une longue et quatre brèves.

Et. du grec *pariambos;* de *para*, à côté, et *iambos*, iambe.

PARIAS: s. f. pl.: tribut, droit de fief, hommage que doit un prince à un autre, à son suzerain. || *Rendir* ou *dar parias*, rendre hommage, payer tribut, phrase métaphoruque pour marquer la subordination d'une personne envers une autre. || Anat.: placenta, masse mollasse, partie de l'enveloppe du fœtus.

Et.: pour le sens d'hommage, du latin *parere*, obéir; et pour le sens de placenta, de *pares*, pl. de *par*, pair.

PARICIÓN: s. f.: parturiain, la mise bas des animaux. || vieilli. V. *parto*.

PARIDA: adj. s. f.: accouchée, femme qui vient d'accoucher. || Jeu d'enfants qui serrent fortement les uns contre les autres pour faire sortir l'un d'eux du groupe.

Et. de *parir*, accoucher.

PARIDAD: s. f.: parité, ressemblance, égalité entre des objets de même nature, de même qualité. || Egalité entre des personnes. || Comparaison employée pour prouver une chose par une autre semblable. || *Correr la paridad*. V. *correr la comparación*.

Et. du latin *paritas;* de *par*, pair, égal.

PARIDERA: s. f.: féconde; se dit des personnes comme des choses. || Lieu où les brebis mettent bas. || Action de mettre bas, en parlant des brebis. || Le temps où les brebis mettent bas.

Et. de *parir*, mettre bas.

PARIENTE, TA: adj. s.: parent, de même famille. || Fig.: ressemblant, pareil, qui a beaucoup de ressemblance avec un autre. || Par extension: allié. || Fam.: se dit du mari par rapport à la femme et de la femme par rapport au mari. || *No tiene pariente pobre*, il n'a pas de parents pauvres; se dit d'une personne qui dépense libéralement son bien.

Et. du latin *parens, parentis*.

PARIETAL: adj.: qui a rapport à un mur. || Bot.: pariétal, attaché sur la paroi d'un fruit. || Se dit des plantes qui croissent sur les murailles. || Anat.: se dit des deux os qui forment le côté de la voûte du crâne. || s. m. pl.: *los parietales*, les os pariétaux.

Et. du latin *paries, parietis*, paroi.

PARIETARIA: s. f. Bot.: pariétaire, plante qui croît sur les murailles, de la famille des corticées, apéritive, émolliente et rafraîchissante.

Et. du latin *paries, parietis*, paroi.

PARIFICADO, DA: p. du v. *parificar*, prouvé.

PARIFICAR: v. n.: prouver par un exemple.

Et. de *par*, pair, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

PARIHUELA: s. f. Arts et Mét.: sommier, support en travers qui porte le fardeau. || Brancard pour porter des blessés, des malades.

PARIMIENTO: s. m. vieilli: convention, accord fait d'avance.

Et. du latin *par*.

PARIO, RIA: adj.: de Paros, naturel, appartenant à cette île.

Et. de *Paros*, île de l'Archipel, une des Cyclades, dont les marbres étaient célèbres, surtout celui du mont Marpesse, au sud de l'île.

PARIR: v. a.: accoucher, mettre au monde, enfanter, en parlant des femmes. || Mettre bas, en parlant des femelles des animaux. || Pondre, en parlant des poissons et des oiseaux. || Expliquer une chose difficile à comprendre. || Paraître, se montrer en public, montrer ce qui était caché ou ignoré. || Produire. || *Acabe usted de parir*, dites ce que vous avez à dire. || *Poner á parir*, serrer de près, mettre quelqu'un dans la nécessité de parler, le contraindre à se décider. || Fam.: *parir á medias*, ne s'expliquer qu'à moitié, ou partager avec un ami les douleurs, les maux, les peines, les chagrins qu'il peut souffrir.

Et. du latin *parere*, même sens.

PARISIENSE: adj. s.: Parisien, natif ou habitant de Paris. || Qui appartient ou a rapport à cette ville ou à ses habitants.

Et. du latin *parisiensis*.

PARISÍLABO, BA: adj. Gramm.: parisyllabe ou parisyllabique, de même nombre de syllabes.

Et. du latin *par*, égal, et *syllaba*, syllabe.

PARLA: s. f.: facilité à parler. || Babil-caquet, abondance excessive de paroles inutiles. || Verbiage.

Et. de *parlar*, babiller.

PARLADILLO: s. m. peu usité: phrase, discours d'un style élève et affecté.

Et. de *parlar*, babiller.

PARLADO, DA: p. du v. *parlar*, bavardé.

PARLADOR: adj. s.: bavard, grand parleur. V. *hablador*.

Et. de *parlar*, babiller.

PARLADURÍA: s. f. fam.: parlerie, bavardage, babil importun et indiscret. V. *habladuría*.

PARLAEMBALDE: adj. s.: celui ou celle qui parle en vain, qui perd son temps à parler.

Et. de *parlar*, babiller, et *en balde*, en vain.

PARLAMENTAR: v. n.: parlementer, faire, écouter des propositions pour l'abandon d'une place de guerre, ou pour un contrat quelconque. || Fig.: négocier, entrer en arrangement.

Et. de *parlamento*, parlement.

PARLAMENTARIAMENTE: adv.: parlementairement, d'une manière parlementaire.

PARLAMENTARIO, RIA: adj.: parlementaire, du parlement, qui a rapport au parlement. || Qui est conforme aux usages des parlements. || *Régimen, gobierno parlamentario*, régime, gouvernement parlementaire, régime politique où le pouvoir public est partagé entre le chef de l'Etat et le parlement ou assemblée des représentants de la nation. || adj. s. Mil.: officier envoyé près du gouverneur d'une place ou, au contraire, envoyé par celui-ci pour négocier. || Par extension: personne envoyée pour faire ou écouter des propositions.

Et. de *parlamento*, parlement.

PARLAMENTO: s. m.: parlement, nom donné, sur le continent, à l'imitation de l'Angleterre, aux deux chambres législatives, et parfois à la seule chambre des députés. || Nom qu'on donnait anciennement, en France, à un certain nombre de cours supérieures de justice qui connaissaient des affaires en dernier ressort, et dans lesquelles se vérifiaient et enregistraient les édits, les déclarations et les ordonnances du roi. || Action d'entrer en négociation; la négociation même. || Discours, raisonnement adressé à une assemblée. || Au théâtre: relation longue que doit dire devant le public un acteur ou une actrice.

Et. de *parlar*, parler.

PARLANCHÍN, NA: adj. s.: babillard, celui ou celle qui aime à parler beaucoup et sans substance.

Et. de *parlar*, parler, avec la finale péjorative.

PARLANTE: p. du v. *parlar*, bavardant, babillant.

PARLAR: v. n.: babiller, parler beaucoup et facilement. || Caqueter, jaser, bavarder. || Dire des non-sens en parlant. || Dégoiser, gazouiller; se dit des oiseaux qui imitent la parole de l'homme, comme le perroquet, la pie. || Relever un secret, dire ce qui doit se taire.

Et. du bas-latin *parabolare*, paroler.

PARLATORIO: s. m.: action de discourir, de jaser, de babiller. || Conversation, discours, entretien fréquent et familier. || V. *locutorio*. || Lieu destiné pour converser.

PARLERÍA: s. f. fam.: parlerie, babil importun, verbiage. || Excès de parole. || Bruit, rapport, médisance.

PARLERO, RA: adj.: babillard, qui parle beaucoup. || Bavard, rapporteur, indiscret. || Poés.: se dit du ramage des oiseaux, du murmure des eaux, etc. || Fig.: se dit de tout signe extérieur qui dénote la pensée, une sensation, un sentiment. Ainsi on dit *ojos parleros*, des yeux parlants, expressifs.

PARLETA: s. f.: parlotte, causerie très familière, intime.

PARLÓN: s. m.: grand parleur, celui qui parle sans cesse; babillard insupportable.

PARLOTEAR: v. n. fam.: babiller beaucoup, jaser, converser pour passer le temps.

Et. fréquentatif de *parlar*, parler.

PARMESANO, NA: adj. s.: Parmésan, natif ou habitant de Parme. || Qui appartient ou a rapport à cette ville d'Italie ou à ses habitants.

PARNASO: s. m.: Parnasse, montagne de la Phocide consacrée à Apollon et aux Muses. || Fig.: la poésie et les poètes. || Lieu où l'on va chercher, ou duquel vient l'inspiration poétique. || Recueil de poésies de différents auteurs

Et. du latin *Parnassus;* du grec *Parnasos*, mont que les mythologistes ou les poètes disaient être le séjour des muses.

PARNÉS: s. m. Argot. V. *dinero*.

PARO: s. m. vieilli. V. *pario*.

PARODIA: s. f.: parodie, imitation burlesque d'un ouvrage sérieux de littérature. || Ouvrage modelé sur un autre connu, dont on détourne le sens et l'application. || Travestissement ridicule d'une pièce de théâtre.

Et. du grec *parodia;* de *para*, à côté, et *odé*, chant.

PARODIADO, DA: p. du v. *parodiar*, parodié, mis en parodie.

PARODIADOR: s. m.: celui qui parodie, qui fait une parodie.

PARODIAR: v. a.: parodier, faire une parodie. || Représenter ridiculement. || Contrefaire le langage de quelqu'un.

Et. de *parodia*.

PARÓDICO, CA: adj.: parodique, de la parodie, qui a rapport à la parodie.

PAROLA: s. f. fam.: babil, verbiage, abondance excessive, superfluité de paroles; paroles inutiles, dépourvues de sens. || *Gastar mucha parola*, faire grands frais de paroles, aimer le verbiage, aimer à parler beaucoup; se livrer souvent à ce mauvais goût. || Prov.: *á mucha parola, obra poca*, celui qui parle beaucoup travaille peu.

Et. du français *parole;* du bas-latin *parabola*, parabole, parole.

PAROLI: s. m.: paroli, dans le jeu, le double de ce qu'on a joué la première fois. || Corne qu'on fait à la carte sur laquelle on joue le double.

PAROLINA: s. f. fam. V. *parola*.

Et. de l'italien *parolina*.

PARONIMIA: s. f. paronymie, qualité de ce qui est paronyme.

Et. V. *parónimo*.

PARÓNIMO: s. m.: paronyme, mot qui a du rapport avec un autre par le son qu'il fait entendre, par sa consonnance, comme *bello*, beau, et *vello*, poil follet, ou par son étymologie.

Et. du grec *paronymos;* de *para*, à côté, et *onoma*, nom.

PARONOMASIA: s. f. Rhét.: paronomase, figure consistant à réunir des homonymes ou des paronymes, comme par exemple, en latin *amantes sunt amentes*, les amantes sont fous; et en espagnol *horrores* et *errores, hierro* et *yerro*, etc.

Et. du grec *paronomasia*, forme de *paronomazein;* de *para*, à côté, et *onoma*, nom.

PARÓTIDA: s. f. Anat.: parotide, glande située près de l'oreille, et qui est la plus considérable des glandes salivaires. || Méd.: gonflement qui se forme dans la parotide ou auprès.

Et. du grec *parotis;* de *para*, auprès, et *ous, otós*, oreille.

PAROXISMO: s. m. V. *parasismo*.

Et. du grec *paroxysmos;* de *paroxunein*, irriter.

PARPADEADO, DA: p. du v. *parpadear*. V. *pestañeado*.

PARPADEAR: v. n. inus. V. *pestañear*.

PÁRPADO: s. m.: paupière, peau bordée de cils qui couvre l'œil. || *No cerrar los párpados*, ne pas fermer la paupière, ne pouvoir dormir.

Et. du latin *palpebra*.

PARPALLA: s. f. vieilli: monnaie de cuivre semblable à un gros sou, mais ne valant que cinq ou six centimes.

PARPALLOTA: s. f. V. *parpalla*.

Et. du français *parpillote*, petite monnaie de cuivre que les calvinistes français firent circuler dans le XVI^e^ siècle.

PARPAR: s. m.: parpar, imitation de la voix du canard.

PARPAYUELA: s. f. fam. Asturies: la langue.

Et. de *parpar*.

PARQUE: s. m.: parc, grande étendue de terres environnée de murs ou de palissades pour y conserver du gibier, ou pour le seul agrément d'une maison de campagne. || Mil.: le lieu où sont placées dans un campement les munitions de guerre et les vivres. || *Parque de artillería*, la partie d'un camp où l'on met le canon et les poudres; réunion de voitures qui font le transport du matériel d'une armée.

Et. du français *parc*.

PARQUEDAD: s. f. V. *parcidad*.

PARRA: s. f.: treille, berceau recouvert de ceps; cep de vigne élevé le long d'un mur, autour d'un arbre. || *Subirse á la parra*, se fâcher, se mettre en colère. || Verre de terre à deux anses. V. *orza*.

Et. du celtique *baraz*, pot.

PARRADO, DA: adj.: se dit des arbres ou plantes dont les branches s'étendent beaucoup d'un et d'autre côté.

Et. de *parrar*.

PÁRRAFO: s. m.: alinéa, petite section d'un écrit. || *Párrafo aparte*, phrase pour exprimer le désir de changer de conversation. || *Echar un párrafo*, parler longuement dans l'intimité.

Et. du latin *paragraphus*.

PARRAGÓN: s. m.: aloi, titre de l'argent vérifié et servant de guide aux contrôleurs pour mettre leur marque à toute pièce d'argent.

Et. de *parangón*.

PARRAL: s. m.: treille, berceau fait de perche, de charpente ou de fer, qui soutient des ceps de raisin ou de verjus. || Plusieurs treilles le long d'un mur. || Vigne inculte qui, pour n'avoir point été taillée, jette beaucoup de serments et porte peu de raisins. || Grand vase où l'on tient le miel.

Et. de *parra*.

PARRAR: v. n.: palisser, faire dresser des espaliers, former berceau avec ses branches; se dit d'un arbre.

Et. de *parra*.

PARRESIA: s. f.: parrhésie, figure qui consiste à donner à un discours l'apparence d'une diatribe quand il n'est en réalité qu'une flatterie.

Et. du grec *parrhesia*, confiance, liberté de parler.

PARRICIDA: adj. s.: parricide, celui, celle qui tue son père ou sa mère ou quelqu'autre de ses ascendants. || Par extension: celui, celle qui ôte la vie à de très-proches parents. || adj.: qui a commis un parricide, qui a rapport au parricide.

Et. du latin *parricida;* de *pater*, père, et *cædere*, tuer.

PARRICIDIO: s. m.: parricide, crime du parricide, action de tuer son père ou sa mère. || Attentat contre la vie des proches parents.

Et. du latin *parricidium*; de *parricida*, parricide.

PARRILLA: s. f.: pot de terre qui a la figure des bouteilles de verre d'Angleterre, qui sont larges d'en bas avec un goulot étroit et fort court. || pl.: *parrillas*, gril, ustensile de cuisine sur lequel on fait griller certains mets. || Argot: chevalet, instrument de torture.

Et. de *parra*.

PARRIZA: s. f.: treille sauvage.

Et. de *parra*.

PARRO: s. m. V. *pato*.

Et. onomatopée.

PÁRROCO: s. f.: curé de paroisse.

Et. du latin *parochus;* grec *parochos*.

PARRÓN: s. m. V. *parriza*.

Et. de *parra*.

PARROQUIA: s. f.: paroisse, église paroissiale. || Territoire, ou circonscription dans laquelle un curé dirige les intérêts spirituels. || L'ensemble d'habitants d'une paroisse. || Le clergé destiné au service d'une paroisse. || Fam.: clientèle. || Ensemble de personnes qui achètent d'habitude dans un même établissement.

Et. du latin *parochia*, qui vient du grec *paroichia*, voisinage; de *para*, près, et *oikos*, maison.

PARROQUIAL: adj.: paroissial, qui est de la paroisse, qui a rapport à la paroisse. || *Iglesia parroquial*, église paroissiale.

PARROQUIALIDAD: s. f.: droits de paroisse, réciproques entre le curé et ses paroissiens.

Et. de *parroquial*, paroissial.

PARROQUIANO, NA: adj. s.: paroissien, paroissienne, habitant d'une paroisse. || Chaland, acheteur, pratique d'un marchand. || Fig.: habitué d'un lieu de réunion, d'un rendez-vous général de certaine classe de personnes.

Et. de *parroquia*, paroisse.

PARSI: adj.: parsi, qui appartient aux Parses. || s. m.: le parsi, langue usitée en Perse sous les derniers rois Sassanides.

Et. du persan *parsi*, persan.

PARSIMONIA: s. f.: parcimonie, frugalité, économie dans la dépense. || Circonspection, réserve, retenue.

Et. du latin *parsimonia*, ou *parcimonia*. L'orthographe *parsimonia* se rapporte à un participe inusité *parsus*, de *parcere*, épargner. La termination *monia* vient de *munus*, office, métier.

PARTE: s. f.: part, partie, portion d'un tout en général. || Lieu, endroit. || Chacune des divisions du monde. || Portion qui revient à chacun dans un partage. || Division que l'on fait parfois d'un Division du temps. || L'un des plaideurs dans un procès. || Chacun des adversaires qui se querellent ou combattent. || Chacune des personnes qui entrent dans un contrat. || Temps présent: *de ocho dias á esta parte*. || Rôle d'un acteur de théâtre. || Dans les romans et les drames, ouvrage qui par sa nature a quelque rapport avec un autre. || Chacun des acteurs ou des chanteurs d'une troupe théâtrale. || Mus.: chaque voix ou instrument qui exécute un chant séparé, différent, dans un morceau. || s. m.: rapport écrit envoyé par un courrier spécial ou par exprès; ce courrier même. || Notice, connaissance par écrit ou de parole, que l'inférieur donne à son supérieur. || Maison de poste spéciale pour les rapports aux chefs militaires, aux magistrats, à la maison du roi, etc. || s. f. pl.: les organes de la génération. || vieilli: talents de l'esprit, belles qualités naturelles. || Fig.: *parte superior del hombre*, partie supérieure de l'homme, l'âme, l'esprit, les facultés intellectuelles. || *Parte inferior del hombre*, partie inférieure de l'homme, le corps, l'organisme physique. || loc. adv.: *por otra parte*, d'ailleurs. || *Parte alicuanta*, chacune des parties d'un tout quand elles ne sont pas égales. || *Parte alicuota*, chacune des parties égales d'un tout. || *Parte de por medio*, acteur qui joue des rôles sans importance. || *Parte integral* ou *integrante*, partie intégrale, celle qui est essentielle au tout dont il s'agit. || *Tercera* ou *tercia parte*, nom d'un tribut que payaient les maisons de la ville de Madrid. || *Por partes*, méthodiquement, une chose après l'autre. || *Parte por parte*, partie par partie, article par article. || *De parte de*, de la part, par ordre de. || *De parte á parte*, de part en part, et aussi de part et d'autre. || *En parte*, en partie. || *Media parte*, demi-part, la moitié d'une chose. || *Por la mayor parte*, pour la plus grande partie ou pour le plus grand nombre. || *Por mi parte*, ou *de mi parte*, pour ma part ou de ma part, pour ce qui me touche ou me regarde. || *Por partes*, par parties, séparément, avec distinction des points et des circonstances. || *A partes*. V. *á trechos*. || *Ir á la parte en un negocio*, être participant dans une affaire. || *Referir parte por parte*, dire ce qui s'est passé en détail. || *No tener arte ni parte en un suceso*, n'avoir pris part aucunement à un événement. || *Tener de su parte*, avoir pour soi, avoir en sa faveur. || *Ir de parte de otro*, aller de la part d'un autre. || *Hacer de su parte*, faire tous ses efforts. || *Llamarse á la parte*, réclamer sa part dans une distribu-

tion. || *Nombrar partes*, nommer les parties, pour dire nommer les personnes dont il s'agit, quand on devrait, au contraire, taire leurs noms. || *Hacer las partes*, faire le parti de quelqu'un, le favoriser, le protéger, prendre ses intérêts. || *No ser parte de la oración*, n'être rien dans une affaire, en être exclu, et aussi mêler par imprudence, dans un discours, une chose qui n'a nulle connexion avec la matière que l'on traite. || *Tomar, echar á mala parte*, prendre en mauvaise part, interpréter mal une action, un discours. || *Echar por otra parte*, suivre un autre chemin. || *Mostrarse parte*, se déclarer intéressé dans une affaire juridique. || Prov.: *por todas partes se va á Roma*, tout chemin mène à Rome, explique la possibilité d'arriver au même but par des moyens différents. || *Quien da parte de sus cohechos, de sus tuertos hace derechos*, celui qui donne de l'argent obtient tout ce qu'il désire, même contre la justice.

Et. du latin *pars, partis*.

PARTEAR: v. a.: accoucher une femme, aider à la délivrer, exercer les fonctions de sage-femme ou d'accoucheur.

Et. de *parto*, accouchement.

PARTENOGENESIS: s. f. Physiol.: parthénogenèse ,une des phases de la métagenèse, celle où une naissance d'êtres intermédiaires a lieu sans intervention des sexes.

Et. du grec *parthenogenesis;* de *parthenos*, vierge, et *genesis*, engendrement.

PARTENOLOGÍA: s. f.: parthénologie, traité médical sur les jeunes filles.

Et. du grec *parthenos*, vierge, et *logos*, traité.

PARTENOPEO, PEA: adj.: Parthénopéen, qui appartient à Parthénope ou Naples, et à ses habitants.

PARTERA: s. f.: accoucheuse, sage-femme, celle qui assiste aux couches d'une femme.

Et. de *parto*, accouchement.

PARTERO: s. m.: chirurgien-accoucheur.

PARTESANA: s. f.: pertuisane, ancienne arme d'hast, espèce de hallebarde dont le fer présente une pointe à la partie supérieure, et sur les côtés, des pointes, des crocs, des croissants.

Et. bas-latin *partesana;* anglais *partisan;* suédois *bardisan*.

PARTIBLE: adj.: divisible, qui se peut ou se doit partager.

Et. du latin *partibilis*.

PARTICIÓN: s. f.: partage, partition, division, l'action de faire les parts, de séparer par parties, par lots. || Arith.: division, opération qui détermine combien de fois une quantité est contenue dans une autre.

Et. du latin *partitio;* de *partitus*, p. du v. *partire*, partager.

PARTICIONERO, RA: adj. V. *participe*.

PARTICIPACIÓN: s. f.: participation, action du participer. || Participation, ce qui nous donne part en quelque chose, soit par droit, soit par grâce. || Communication d'une action dont on donne part, à laquelle on donne part. || Communication, renseignement, connaissance d'une chose communiquée à une personne. || Connaissance d'une affaire, part qu'on y prend. || Comm.: *sociedad en participación*, association entre plusieurs négociants, avec des parts égales ou non. || *Dar participación*, mettre de part. || *Sin mi participación*, sans ma participation, sans que j'y aie aucunement contribué.

Et. du latin *participatio;* de *participare*, participer.

PARTICIPADO, DA: p. du v. *participar*, participé. || Communiqué.

PARTICIPANTE: p. du v. *participar*, participant.

PARTICIPAR: v. n.: participer, avoir, prendre part à quelque chose, physiquement ou moralement. || Tenir de la nature de. || Partager le sort d'un autre. || v. a.: faire part, donner connaissance.

Et. du latin *participare;* de *particeps*.

PARTÍCIPE: adj.: participant, qui a part à quelque chose physique ou morale. || *Partícipe de una herencia, partícipe de un crimen*, participant d'un héritage, complice d'un crime. || Qui est un des copartageants qui a droit à une part.

Et. du latin *particeps;* de *pars, partis*, part.

PARTICIPIAL: adj. Gram.: participial, du participe, qui a rapport au participe.

Et. du latin *participialis;* de *participium*, participe.

PARTICIPIO: s. m. Gramm.: participe, mot qui participe de la nature du verbe et de l'adjectif: modification du verbe qui tient de l'adjectif et le devient. || On divise les participes en *actifs* et en *passifs*. Le participe actif est le participe de présent, et le passif, le participe de prétérit. Le participe peut être *régulier*, et en ce cas il termine toujours en *ado* ou *ido*, et irrégulier, quand il a une autre terminaison. || vieilli. V. *participación*.

Et. du latin *participium*.

PARTÍCULA: s. f.: particule, petite partie. || Gramm.: nom donné, en général, à tous les noms très courts et invariables. || Mot qui ne se conjugue ni ne se décline. || Litur.: chacune des miettes ou petits morceaux de pain consacré qui se détachent de l'hostie. || *Partícula prepositiva*, particule; se dit des mots qui entrent dans la composition d'autres mots, mais qui n'existent pas touts seuls; aujourd'hui on dit préfixes, comme en SUBrayar, INofensivo.

Et. du latin *particula*, diminutif de *pars*, part.

PARTICULAR: adj.: particulier, qui appartient en propre et singulièrement à une personne ou chose. || Se dit par opposition à général. || Remarquable, singulier, peu commun, extraordinaire. || Se dit de celui qui n'a aucune charge ni emploi, qui mène une vie privée, qui vit en particulier, en bourgeois. || s. m.: matière, sujet de discussion. || Particulier, personne privée. || Fam.: un individu quelconque, un quidam. || loc. adv.: *en particular*, particulièrement, en particulier, par opposition à général. || *Proposición particular*, proposition particulière, en logique, celle qui ne s'applique qu'à quelques individus et non à tous ceux de la même espèce. || *Legado particular*, legs particulier, legs d'un objet déterminé, et non de l'universalité, ni d'une quote-part des biens de la succession. || *Un hombre particular*, homme qui se tient à l'écart, qui se communique peu, qui a une sorte de dédain pour les fréquentations ordinaires. || *Un genio* ou *carácter particular*, un esprit particulier, qui ne s'accommode pas avec le reste du monde. || *Opiniones particulares*, opinions qui diffèrent de celles des autres. || *Es cosa particular*, voilà qui est particulier; se dit d'une chose qui étonne, qu'on ne s'explique pas clairement. || *Hablar en particular*, parler à part, particulièrement.

Et. du latin *particularis;* de *particula*, diminutif de *pars, partis*, part.

PARTICULARIDAD: s. f.: particularité, qualité de ce qui est particulier. || Circonstance particulière. || Intimité, commerce intime. || *Omitir, olvidar una particularidad*, omettre, oublier une circonstance spéciale.

Et. du latin *particularitas;* de *particularis*, particulier.

PARTICULARIZADO, DA: p. du v. *particularizar*, particularisé.

PARTICULARIZAR: v. a.: particulariser, faire connaître les détails, marquer les particularités d'une affaire, d'un fait, etc. || Rendre particulier, par opposition à généraliser. || Montrer des attentions particulières pour quelqu'un. || v. r.: *particularizarse*, se particulariser, devenir particulier, se faire remarquer par des singularités.

Et. de *particular*, particulier.

PARTICULARMENTE: adv.: particulièrement, d'une manière particulière, singulière, remarquable. || En particulier. || En détail.

PARTIDA: s. f.: départ. || Fig.: décès, départ de cette vie pour l'autre, départ, trépas, mort. || Parti, troupe de gens de guerre, détachée pour une expédition. || Troupe de partisans. V. *cuadrilla*. || V. *guerrilla*. || Partie, somme d'argent due, article de compte, d'un mémoire, etc. || Signifie aussi quantité de quelque chose. || Quantité de marchandises achetées, livrées. || Inscription, sur les livres de la paroisse, des naissances, des décès, etc. || Acte qu'on en retire. || Portion ou partie de terrain dépendant d'une ville, d'un bourg, etc. || Partie de jeu: *jugar una partida*, faire une partie. || Fig. et fam.: entreprise, affaire. || Projet partie de plaisir; ce même divertissement. || pl.: qualités bonnes ou mauvaises; talents naturels. || Jurisp.: *partidas;* se dit par excellence du livre intitulé: *Libro de las siete partidas*, le livre des sept parties, compilation ou recueil des lois et coutumes de Castille, composé par le roi Alphonse le-Sage. || *Partida de gasto*, article de dépense. || *Estar de partida*, être sur son départ, être en train de partir. || *Defender la partida*, dans le jeu, soutenir la partie. || *Haber andado las siete partidas del mundo*, avoir voyagé beaucoup. || *Jugar á alguno una mala partida*, faire à quelqu'un un mauvais tour. || *Buena partida*, jolie façon, belle façon, beau procédé, belle manière. || *Partida serrana*, ruse, tour, qu'on joue à quelqu'un, perfidie, trahison, déloyauté, acte déloyal, traître, infidèle. || *Comerse la partida*, se rendre compte des intentions de quelqu'un, tout en ayant l'apparence de ne les avoir pas comprises.

Et. de *partir*.

PARTIDAMENTE: adv.: séparément, par partie, avec division.

PARTIDARIO: adj. s. m.: partisan, celui qui suit un parti, qui soutient ses idées, ses intérêts, sa cause. || Celui qui s'attache à tel ordre de choses, à tel système politique. || Membre d'un parti, d'une faction. || Celui qui prend à bail l'exploitation d'une mine. || Le médecin ou chirurgien d'un canton. || V. *guerrillero*.

Et. de *partido*, parti.

PARTIDO, DA: p. du v. *partir*, parti, divisé. || Blas.: divisé perpendiculairement et aussi d'autre sorte quelconque, en parlant de l'écu. || vieilli: généreux, magnifique, libéral. || s. m.: parti, union de plusieurs personnes qui poursuivent un même intérêt, qui ont une même opinion dans un Etat. || Intérêt: *tener partido*, prendre parti, s'intéresser. || Opinion, avis: *tomar el partido de alguno*, prendre le parti de quelqu'un, partager, défendre son avis, son opinion dans un débat. || Faveur, protection particulière de plusieurs envers une personne. || Au jeu, avantage donné au moins habile. || Canton, village où le médecin et le chirurgien sont obligés d'assister les malades moyennant un prix convenu. || Bail d'une mine. || Résolution, détermination: *tomar un partido*, prendre son parti, se décider. || Expédient, recours, moyen: *hay que buscar un partido*, il faut chercher un expédient, un moyen de se tirer d'affaire. || Traitement fait à quelqu'un: *hacer á alguno un buen* ou *mal partido*, faire à quelqu'un un bon ou mauvais traitement. || Profession, emploi, fonction, carrière, genre de vie: *abrazar el partido de las armas, de la*

toga, de la Iglesia, etc., prendre la carrière des armes, de la robe, de l'Eglise, etc. || Usage, utilité, profit: *sacar partido de una cosa*, tirer parti d'une chose, en tirer avantage, utilité, profit. || Personne à marier: *es un buen partido*, c'est un bon parti, un riche mariage. || Juridiction, territoire d'un canton. || Convention, traité, clause, condition, accord en matière d'affaires. || Andalousie: appartement ou logement d'une personne avec sa famille.

Et. de *partir*.

PARTIDOR: s. m.: répartiteur, celui qui fait une répartition. || Fendeur de bois; instrument dont il se sert pour fendre. || Instrument pour casser, pour rompre. || Instrument de fontainiers pour distribuer les voies d'eau. || Réservoir ou lieu où se fait cette distribution. || Aiguille à deux têtes, dont se servaient les femmes espagnoles pour faire les raies des cheveux. || Arith.: diviseur.

Et. de *partir*.

PARTIJA: s. f. V. *partición*.

Et. de *partir*.

PARTIL: adj. Astr.: partil; se dit d'une certain position réciproque de deux planètes. V. *aspecto partil*.

Et. du latin *partilis*, divisible; de *partiri*, partir.

PARTIMENTO: s. m. V. *partimiento*.

PARTIMIENTO: s. m. V. *partición*. || vieilli: départ, sortie.

PARTIQUINO, NA: adj. s.: chanteur, chanteuse, qui, dans les opéras, joue les rôles les moins importants.

Et. de l'italien *particino*, diminutif de *parte*.

PARTIR: v. a.: partir, diviser en deux ou plusieurs parts. || Casser, rompre, briser. || Couper, trancher. || Fendre. || Avancer, attaquer dans un combat, dans une bataille. || Partager entre deux personnes. || Marquer la ligne, les limites entre deux terres, ou champs. || Diviser une ruche en deux. || Arith.: diviser. || v. n.: partir, s'en aller, sortir d'un lieu, se mettre en route. || Emaner, dériver, provenir. || Conclure. || Se prévaloir de. || *Partir de carrera*, sortir impétueusement, prendre sa course. || Fig.: se résoudre, se déterminer, prendre son parti sur une affaire. || vieilli: séparer, écarter. || vieilli. V. *finalizar* ou *acabar*. || v. r.: *partirse*, se mettre en route, s'en aller. || Se diviser, en parlant des opinions. || *Medio partir*, diviser une quantité par un nombre simple. || *Partir por entero*, diviser une quantité par un nombre composé de deux ou plusieurs chiffres; et au figuré, emporter, s'emparer de tout ce qu'on devait distribuer. || *Partir por en medio*, se jeter au milieu du chemin; et au figuré, ne plus s'arrêter à des considérations. || *Partir el camino*, désigner un lieu de rendez-vous à distance égale pour ceux qui doivent s'y trouver. || *Partir el sol*, anciennement, placer le soleil entre et à distance égale des deux combattants. || *El corazón se le parte*, il a le cœur navré, déchiré. || Prov.: *Nicolás parte para sí lo más*, censure ceux qui, dans une distribution, se réservent pour eux la plus grosse part.

Et. du latin *partiri*, partager, diviser.

PARTITIVO, VA: adj. Gramm.: partitif, qui désigne une partie d'un tout.

Et. du latin *partitum*, supin de *partiri*, partir, partager.

PARTITURA: s. f. Mus.: partition, recueil des parties d'un opéra, d'une symphonie, etc. || *Gran partitura*, grande partition, celle qui contient toutes les parties de chant, le quatuor ou quintette d'instruments à corde et les rentrées d'instruments à vent. || Par extension, se prend souvent pour l'œuvre même.

Et. de *partir*.

PARTO: s. m.: accouchement, enfantement. || Le nouveau-né. || Production physique quelconque. || Fig.: production de l'esprit. || Evénement important qu'on attend. || *El parto de los montes*, la montagne en travail, petit résultat d'une grande attente. || *Estar de parto*, être accouchée; se dit de la femme qui vient de mettre au jour un enfant; être en couches. || *Venir el parto derecho*, réussir une affaire comme on s'y attendait.

Et. du latin *partus*, symétrique de *partum*, supin de *parere*, accoucher.

PARTURA: s. f. vieilli: pari, enjeu.

PARTURIENTE: s. f.: se dit de la femme qui est en couches.

Et. du latin *parturiens, parturientis*, p. du v. *parturire*, accoucher, enfanter.

PARULIS: s. m. Chir.: parulis, tumeur inflammatoire des gencives.

Et. du grec *para*, à côté, et *oûlon*, gencive.

PARVA: s. f.: airée, ensemble de gerbes contenues dans l'aire. || Fig.: multitude, grand nombre, grande quantité. || Fig.: *salirse de la parva*, se fourvoyer, suivre une fausse route. || Fam.: *á buen viento va la parva*, l'affaire va bien, la chose marche. || V. *parvedad*, deuxième acception. || Prov.: *estierca y escardu y cogerás buena parva*, pour arriver au but proposé, il faut employer les moyens les plus sûrs.

Et. du latin *parvus*, petit.

PARVEDAD: s. f.: parvité, petitesse. || *Parvedad de materia*, la petite portion d'aliment que l'on prend le matin aux jours de jeûne.

Et. du latin *parvitas*; de *parvus*, petit.

PARVIDAD: s. f. V. *parvedad*.

PARVIFICENCIA: s. f. vieilli: épargne, ménage. || Pauvreté, indigence.

PARVÍFICO, CA: adj. vieilli: mesquin, chiche; avare.

Et. du latin *parvus*, petit, et *ficus*, suffixe formé de *facere*, faire.

PARVO, VA: adj.: petit. || *Materia parva*. V. *parvedad de materia*. || Fig.: péché véniel.

Et. du latin *parvus*, petit.

PARVULEZ: s. f. V. *simplicidad*.

Et. de *párvulo*.

PÁRVULO: s. m.: petit. || Petit enfant. Fig.: simple, inoffensif, crédule. || Fig.: humble, malheureux.

Et. du latin *parvulus*, diminutif de *parvus*, petit.

PASA: s. f.: passe, sorte de raisins secs. || Se dit de tous les raisins secs par préparation. || Passeilles, raisins muscats séchés. || Jubis, raisins séchés au soleil en grappe. || Fard dont se servaient les femmes et qu'elles faisaient avec des raisins secs. || Passage, le temps pendant lequel certains oiseaux passent d'une région à une autre. || pl. fig.: se dit des cheveux courts et crêpus des nègres. || *Pasa gorrona*, gros raisin séché au soleil.

Et. de *pasar* ou *pasarse*; c'est-à-dire, *pasado*, flétri.

PASABALAS: s. m. Mil.: passe-balle ou passe-boulet, planche percée en rond, pour prendre, vérifier, compaser le calibre des boulets et les ranger.

Et. de *pasar*, passer, et *bala*, boulet.

PASACABALLO: s. m.: passe-cheval, bateau, petit bac pour passer les chevaux.

Et. de *pasar*, passer, et *caballo*, cheval.

PASACALLE: s. m.: chanson dans la rue avec accompagnement de guitare. || Sorte de chaconne à mouvement lent; danse sur son air, ainsi nommée parce que sa musique était celle qu'on faisait en parcourant les rues.

Et. de *pasar*, passer, et *calle*, rue.

PASADA: s. f.: passade, action et effet de passer. || vieilli: la mesure d'un pas. || Terme de jeu: partie. || Taille de plus de 5 pieds à la toise. || Portion, rente congrue, suffisante pour vivre. || Mauvais tour. || *Jugar una mala pasada* ou simplement, *una pasada*, jouer un mauvais tour. || loc. adv.: *de pasada*, en passant. || *Dar pasada*, tolérer, laisser passer.

Et. de *pasada*, p. du v. *pasar*, passer.

PASADERA: s. f.: pierre de passage; ce sont des pierres que l'on met de distance en distance dans les ruisseaux, pour servir à les traverser lorsqu'il n'y a pas beaucoup d'eau. || Tout ce qui sert à passer dessus. || Mar. V. *meollar*.

Et. de *pasar*, passer.

PASADERAMENTE: adv.: passablement, médiocrement, ni bien ni mal.

PASADERO, RA: adj.: passable, que l'on peut passer facilement. || Médiocre, ni bon ni mauvais. || *Muy pasadero*, assez confortable, assez agréable. || Fig.: passager, périssable, qui doit finir. || Qui peut se passer, se souffrir, se tolérer, tolérable. V. *pasadera*.

PASADÍA: s. f. V. *pasada*.

Et. de *pasar*, passer.

PASADILLO: s. m.: broderie à deux faces.

Et. de *pasar*, passer.

PASADIZO: s. m.: couloir, passage de dégagement dans une maison, dans un édifice, corridor, galerie ou rue. || Subterfuge pour se tirer d'embarras, en changeant adroitement de sujet dans un entretien.

Et. de *pasar*, passer.

PASADO, DA: p. du v. *pasar*, passé, qui est allé d'un lieu à un autre. || Introduit, ajusté. || Percé. || Qui s'est écoulé, en parlant du temps. || Qui a été jadis et qui n'est plus. || Qui a perdu sa fraîcheur, qui est flétri. || Conclu, réalisé. || Déserteur, qui a passé à l'ennemi. || pl.: ancêtres.

PASADOR, RA: adj. s.: celui qui transporte des personnes ou choses d'un lieu à un autre. || Contrebandier qui introduit des marchandises en fraude. || Targette, petit verrou d'une porte. || Goupille, clavette qui entre dans une charnière. || Agrafe pour attacher les jupes à la ceinture. || Vase en métal ou en ferblanc percé de trous au fond pour filtrer un liquide. V. *colador*. || Sorte d'épingle pour retenir les cheveux. || Passe-corde, passe-cordon, passe-lacet, grosse aiguille à enfiler. || Epissoir, poinçon pour passer des ficelles dans l'osier du panier. || Espèce de flèche extrêmement pointue qu'on tirait avec l'arbalète. || Mar.: épissoir, certain instrument de fer, fait en façon de poinçon, qui sert à entrelacer et joindre un câble avec un autre.

Et. de *pasar*, passer.

PASADURA: s. f.: passage, action de passer d'un lieu à un autre.

Et. de *pasar*, passer.

PASAGONZALO: s. m. fam.: léger heurt, petit coup en passant.

PASAJE: s. m.: passage, action, moment de passer, en parlant de personnes qui vont d'un endroit à un autre. || Voie par où l'on passe. || Dans les grandes villes, galerie couverte où ne passent que les piétons. || Ruelle pour passer d'une rue à une autre. || Droit qu'on paye pour faire une traversée. || Texte d'un auteur, d'un ouvrage. || Prix qu'on paie pour un voyage maritime. || Ensemble de voyageurs à bord. || Détroit entre deux îles ou entre une île et la terre ferme. || Mus.: ornement qu'on ajoute à un trait de chant; portion de chant d'une ou de plusieurs phrases; transition d'un ton à un autre. || Accueil fait à un voyageur. || Droit que payaient les chevaliers de Saint-Jean pour faire leur profession.

Et. de *pasar*, passer.

PASAJERAMENTE: adv.: passagèrement, pour peu de temps, d'une manière passagère.

PASAJERO, RA: adj.: passager, passant, qui ne s'arrête pas, qui ne fait que passer. || Qui n'a point de demeure fixe. || Fréquenté, où il passe beaucoup de mon-

de. || Fig.: qui est de peu de durée. || adj. s.: passager, passagère, celui, celle qui ne fait que passer en un lieu. || Celui, celle qui s'embarque pour passer en quelque endroit.

Et. de *pasaje*, passage.

PASAJUEGO: s. m.: renvoi, retour de la paume par dessus la tête du joueur adversaire.

Et. de *pasar*, passer, et *juego*, jeu.

PASAMANAR: v. a.: passementer, chamarrer de passements.

Et. de *pasamano*, passement.

PASAMANERÍA: s. f.: passementerie, art, commerce de passementier. || Par extension: marchandise du passementier.

Et. de *pasamanero*, passementier.

PASAMANERO: adj. s.: passementier, passementière, celui, celle qui fait et qui vend de la passementerie.

PASAMANO: s. m.: tissu plat de fil d'or, de soie, etc., qui sert à orner des habits, des meubles, etc. || Rampe, balustrade d'un escalier à hauteur d'appui. || Mar.: passavant, partie du pont comprise entre le bord du navire et les dromes.

Et. de *pasar*, passer, et *mano*, main.

PASANTE: p. du v. *pasar*, passant. || adj. s.: personne qui passe par une rue, par un chemin, etc. || adj. s. m.: stagiaire, qui fait son stage de droit près d'un avocat. || Clerc d'avoué, etc. || Élève près d'un médecin. || Répétiteur d'un collége.

PASANTÍA: s. f.: stage, temps de la fréquentation du barreau, d'une étude, avant d'être reçu avocat. || Exercice du clerc, de répétiteur.

Et. de *pasante*, passant.

PASANZA: s. f.: exemption des droits de passage.

PASAPÁN: s. m. vulg.: gosier, avaloir.

Et. de *pasar*, passer, et *pan*, pain.

PASAPASA: s. m.: passe-passe, ou tours de passe-passe, filouterie au jeu, tours d'adresse des joueurs de gobelets. || Fig. et fam.: tromperie adroite. || Sorte de jeu où les enfants dansent en rond, se tenant par la main.

Et. de *pasar*, passer. *Pasapasa*, passe-passe, mot que les joueurs de gobelets ont toujours en bouche en faisant semblant d'avaler quelque chose, ou faisant quelque autre tour.

PASAPORTE: s. m.: passeport, permission de passer, de voyager librement. || Permission donnée par l'autorité, garantissant la liberté et la sûreté de ceux qui voyagent. || Fig.: ce qui fait passer ou accepter quelque chose.

Et. du français *passeport*; de *passer*, et *port*.

PASAR: v. n.: passer, aller d'un lieu à un autre. || Écouler, en parlant de choses qui ont du mouvement ou qui en reçoivent. || S'écouler, en parlant du temps. || Se dit de choses abstraites que l'on compare à des choses matérielles qui se meuvent. || Traverser l'esprit en parlant d'idées. || Se dit des nuances qui vont de l'une à l'autre. || *Pasar de esta vida á la otra*, ou absolument, *pasar*, mourir. || Recevoir une sanction. || Subir un examen. || Être supportable, acceptable. || Être transmis. || Avoir le nécessaire pour vivre. || Être introduit, en parlant de certaines choses. || Être avalé ou digéré, en parlant des aliments. || Ne pas rester dans le même état, diminuer, disparaître. || Finir, cesser. || S'étendre au delà. || Fig.: aller plus loin. || Traverser. || v. a.: transporter d'un lieu à un autre. || Transmettre, remettre de la main à la main. || Souffrir, supporter. || Passer, filtrer, faire couler des liquides au filtre ou au tamis. || Aller au delà, en parlant de l'espace; dépasser, en parlant du temps. || Devancer. || Admettre, croire. || Concéder, tolérer, accepter. || Pardonner. || Surpasser, l'emporter, sur. || Être au dessus des forces du corps ou des facultés de l'esprit. || Aller plus loin, se répandre, s'ébruiter. || Omettre. || Satisfaire, en parlant de certains sentiments. || Étudier particulièrement, sous un maître particulier. || Assister à l'étude d'un avocat. || Expliquer en privé une science. || Répéter sa leçon. || Outrepasser, en parlant des lois, des préceptes. || v. r. *pasarse*, déserter, passer à l'ennemi. || S'user, se flétrir, se faner. || Avoir son cours, en parlant du temps. || Cesser, n'avoir pas lieu. || Perdre sa beauté, sa force, en parlant des choses. || Se priver, s'abstenir. || Excéder en une qualité, comme *pasarse de bueno*, être d'une bonté excessive. || *Buen pasar*, existence agréable, douce. || *Mal pasar*, vivre dans la gêne, le besoin, le malaise. || *Pasar revista*, passer en revue. || *Pasar la raya*, dépasser les bornes, s'excéder, s'oublier. || *Pasar plaza de bobo*, passer pour un niais. || *Pasar del pie á la mano*, forger, en parlant d'un cheval qui heurte ses fers. || *Pasar por encima de una dificultad*, arriver à son but malgré les obstacles. || Fam.: *ir pasando*, vivoter, vivre petitement. || *Se me pasó*, cela m'est sorti de la mémoire. || *Se me pasó por alto*, je n'y ai pas fait attention. || *Pasarse sin alguna cosa*, se passer de quelque chose. || *Pasar de largo*, ne pas s'arrêter en un lieu, sur un événement. || *Lo pasado, pasado; agua pasada no muele molino*, oublions le passé, pensons seulement au présent et à l'avenir. || *Pasar por encima de uno;* se dit de celui qui obtient un emploi supérieur au détriment d'un autre plus ancien dans le service. || *Por donde pasa, moja;* se dit pour exprimer qu'une boisson n'est pas de bonne qualité, et ne fait qu'apaiser la soif.

Et. du latin *passus*, pas.

PASATIEMPO: s. m.: passetemps, divertissement, récréation, amusement, occupation légère et agréable; ce qui en est l'objet.

Et. de *pasar*, passer, et *tiempo*, temps.

PASATORO (Á): adv.: coup d'épée donné au taureau à son passage.

PASATURO: adj. s.: celui qui étudiait sous la direction d'un répétiteur.

PASAVANTE: s. m.: passe avant, document que donne le chef d'une division navale à un navire pour pouvoir traverser ses lignes. || vieilli: parlementaire.

PASAVOLANTE: s. m.: passe-volant, nom qu'on donnait à de faux soldats que les officiers faisaient passer en revue pour tromper les commissaires, quand leurs compagnies n'étaient pas complètes, et dont ils s'appropriaient la solde. || Dans la marine, celui qui est porté en fraude sur le rôle d'un équipage sans être présent. Se dit aussi quelquefois des individus cachés à bord. || Fig. et fam.: celui qui s'introduit dans une partie de plaisir sans payer sa part. || Celui qui n'est que quelque part que passagèrement. || Inus.: espèce de coulevrine ou canon postiche, fait de bois, destiné à occuper la place d'une bouche à feu dans certains bateaux.

Et. de *pasar*, passer, et *volante*, volant; *pasavolante*, c'est-à-dire, *pasa volante*.

PASAVOLEO: m. V. *pasajuego*.

PASCASIO: s. m. fig. et fam.: nom qu'on donnait dans les universités aux étudiants qui allaient passer les fêtes de Pâques chez eux.

PASCO: s. m. vieilli. V. *pasto*.

PASCUA: s. f.: Pâques, fête des Juifs en mémoire de leur sortie d'Égypte. || Pâques, fête des chrétiens à la Résurrection. || *Pascua florida*, Pâques fleuries, le dimanche de Rameaux. || *Pascuas de Navidad*, Noël. || *Dar las pascuas*, complimenter, rendre visite à Pâques. || *Estar como unas Pascuas*, avoir une mine riante, se montrer joyeux, gai, content. || *Santas Pascuas*, il n'y a qu'à se consoler, conformité, résignation.

Et. du grec *pascha;* de l'hébreux *pesa*, passage.

PASCUAL: adj.: pascal, de Pâques, qui a rapport aux Pâques.

PASCUILLA: s. f.: dimanche de Quasimodo, premier dimanche de Pâques.

Et. diminutif de *Pascua*, Pâques.

PASE: s. m.: permis, autorisation par écrit pour passer d'un lieu à un autre. || Action de laisser passer le taureau une ou plusieurs fois avant de lui donner le coup d'épée. || Mouvement des mains du magnétiseur pour endormir le somnambule.

Et. de *passar*, passer.

PASEADO, DA: p. du v. *pasear*, promené, mené ça et là, à pied ou à cheval.

PASEADOR, RA: adj. s.: promeneur, promeneuse, personne qui aime à se promener. || Cheval qui a l'allure douce, tranquille, agréable.

Et. de *pasear*, promener.

PASEANTE: p. du v. *pasear*, promenant. || s. m.: flâneur qui passe son temps à promener par curiosité, par passe temps, etc. || *Paseante en corte*, homme qui n'a rien à faire que se promener.

PASEAR: v. a.: promener, mener ça et là. || *Pasear á un enfermo*, promener un malade. || v. n.: aller pas à pas, de ça et de là, pour faire exercice, pour se distraire. || v. r.: *pasearse*, se promener. || *Pasear la calle*, se promener dans la rue pour une femme. || *Pasear la capa*, sortir pour se distraire, ne faire que se promener. || *Pasear la cátedra*, monter à la chaire, sans qu'il y ait un seul auditeur. || *Pasear las calles*, subir la peine de la flagellation, en passant dans les rues, monté sur un âne. || *Pasearse por los espacios imaginarios*, laisser errer l'imagination. || *Vete á pasear* ou *á paseo*, va te promener, laisse-moi tranquille.

Et. de *paso*, pas.

PASEO: s. m.: promenade, action de se promener. || Lieu où l'on se promène. || Rues où passe un cortége; son passage. || *Vete á paseo*. V. *pasear*.

Et. de *pasear*, promener.

PASERA: s. f.: lieu, endroit où l'on met les fruits pour les faire sécher. || L'opération de faire sécher quelques fruits.

Et. de *pasa*, raisins secs.

PASERO, RA: adj.: qui va toujours au pas; se dit du mulet et d'autres animaux de charge. || La personne qui vend des raisins secs.

Et. de *paso*, pas.

PASIBILIDAD: s. f.: passibilité, qualité de ce qui est passible, qui peut éprouver des sensations.

Et. du latin *passibilitas;* de *passibilis*, passible.

PASIBLE: adj.: passible, qui peut souffrir, capable d'éprouver la douleur ou le plaisir. || *Cuerpo pasible*, corps passible, corps qui peut éprouver des sensations.

PASICORTO: adj.: qui fait de petits pas, qui ne fait le pas allongé en marchant. Se dit du cheval ou d'une monture quelconque.

Et. de *paso*, pas, et *corto*, court, petit.

PASIFLORA: s. f. Bot.: passiflore, nom du genre de plantes de la famille des passiflorées de l'Amérique tropicale. V. *pasionaria*.

PASIFLOREAS: adj. s. f. Bot.: passiflorées, famille de plantes dont le type est la passiflore.

Et. de *pasión*, passion, et *flor*, fleur: fleur de la Passion, ainsi dite parce que l'on avait cru reconnaître dans ses organes l'image des instruments de la passion de Jésus-Christ.

PASILARGO, GA: adj.: qui a le pas allongé; se dit du cheval et autres montures.

Et. de *paso*, pas, et *largo*, long, allongé.

PASILLO: s. m.: petit pas. || Couloir, passage de dégagement dans une maison. || Terme de couturière : longs points pour les œillets, les boutonnières, etc. || Petite saynette, en termes de théâtre. || pl.: certains endroits de la Passion mis en musique et chantés à grand orchestre dans les cathédrales d'Espagne.

Et. diminutif de *paso*, pas.

PASIÓN: s. f.: passion, souffrance ; se dit des souffrances de Jésus-Christ, et de son récit dans l'Evangile. || *La muerte y pasión de nuestro Señor Jesucristo*, la mort et passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. || *La pasión de Jesucristo según San Mateo*, la passion de Jésus-Christ selon saint Mathieu. || Par extension : sermon sur la passion qu'on prêche le vendredi saint. || Mouvement de l'âme en bien ou en mal, pour le plaisir ou pour la peine. || Se dit quelquefois pour une passion en particulier, comme la colère. || Etat de passiveté par opposition à l'action. || Vive affection pour quelque chose. || Désir ardent, très vif. || Objet de l'affection, en parlant des personnes et des choses. || Prévention forte pour ou contre quelqu'un ou quelque chose. || Méd.: certaines maladies douloureuses, comme passion histérique. Tombé en désuétude. || Litt.: chaleur, expression, vive sensibilité : *las pasiones están bien estudiadas en este poema*, les passions sont bien entendues dans ce poëme. || Se dit, dans le même sens, dans la musique et dans la peinture. || Philos.: impression reçue par le sujet, par opposition à action. || Gramm.: impression reçue par un sujet. || loc. adv.: *con pasión*, passionnément. || *Hijos de la Pasión*, nom qu'on donnait quelquefois aux capucins. || *Dar rienda á las pasiones*, lâcher la bride aux passions, s'y abandonner entièrement. || *Amar con pasión*, aimer à la passion. || *La pasión no quita conocimiento*, la passion ne prive pas absolument de la raison. Se dit lorsqu'on avoue les défauts d'une personne aimée.

Et. du latin *passio;* de *passum*, supin de *pati*, souffrir.

PASIONARIA: s. f. Bot.: passionnaire, passiflore, grenadille, fleur de la passion, qu'on cultive dans nos jardins.

Et. de *pasión*, passion.

PASIONARIO: s. m.: passionnaire, livre qui contient l'histoire de la passion et mort de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et. de *pasión*.

PASIONERO: s. m.: prêtre qui chante la Passion. || s. m. pl.: prêtres qui, dans l'hôpital de Saragosse, en Espagne, assistent les malades.

Et. de *pasión*.

PASIONISTA: s. m. V. *pasionero*, première acception.

PASITO: adv.: doucement, sur les pointes des pieds. || Fig.: avec modération.

Et. diminutif de l'adv. *paso*, doucement.

PASITROTE: s. m.: sorte d'amble rompu, qui dégénère en petit trot ; pas d'un jeune cheval non encore dressé.

Et. de *paso*, pas, et *trote*, trot.

PASIVAMENTE: adv.: passivement, d'une manière passive, laissant agir sans s'émouvoir. || Gramm.: dans le sens passif, conformément à la voix passive.

PASIVIDAD: s. f. néol.: passiveté ou passivité, état de l'être passif. || Méd.: sensibilité interne ou externe.

Et. de *pasivo*, passif.

PASIVO, VA: adj.: passif, qui souffre l'action, l'impression. || Par extension : qui n'agit point, qui n'a pas d'action, qui laisse agir sans s'émouvoir. || *Obediencia pasiva*, obéissance passive, absolue, qui rejette tout examen des raisons du commandement || adj. s.: dans le commerce, se dit du passif, de tout ce qu'on doit. || *Oración pasiva*, oraison passive, suspension totale des facultés intellectuelles par laquelle l'âme demeure impuissante à produire tous les actes. || Gramm.: *verbo pasivo*, verbe passif ; en grec et en latin, verbe où le sujet subit une action du régime exprimé ou non. || *Voz pasiva*, voix passive, la forme de conjugaison des verbes passifs. || *Significación pasiva*, signification passive, celle qui marque l'action reçue par le sujet. || Méd.: *afecciones pasivas*, affections passives, affections qui dépendent d'une faiblesse ou d'un relâchement organique, par opposition à celles qui se rattachent à une augmentation d'action, et qu'on appelle actives. || *Haberes pasivos*, pensions que l'Etat donne à ses anciens serviteurs en retraite ou à leurs veuves et orphelins. || *Clases pasivas*, ceux qui jouissent de ces pensions.

Et. du latin *passivus;* de *passum*, supin de *pati*, souffrir.

PASMADO, DA: p. du v. *pasmar*, étonné. || Transi de froid. || Blas.: poisson pâmé, à gueule béante ; se dit du dauphin. || *Aguila pasmada*, aigle qui est représentée avec les ailes ployées.

PASMAR: v. a.: faire pâmer, causer une suspension ou perte des sens et du mouvement. || Refroidir beaucoup et subitement. || Geler, détruire le froid la vie dans les plantes, les boutons ou les fleurs. || Fig.: étonner beaucoup, ravir, surprendre. || v. r.: *pasmarse*, pâmer, se pâmer, tomber en pâmoison. || Demeurer interdit, sans mouvement, sans parole ; rester frappé d'admiration. || Se refroidir, se geler de froid. || Se geler les plantes.

Et. de *pasmo*.

PASMAROTA: s. f.: profonde sensation simulée ; gestes de fausse admiration ; évanouissement feint ; fausses convulsions. || Gestes ridicules d'admiration pour une chose qui ne mérite pas d'attention.

Et. de *pasmar*.

PASMAROTADA: s. f. V. *pasmarota*.

PASMO: s. m.: pâmoison, affection ou état d'une personne pâmée, défaillance, engourdissement des sens et des membres. || V. *tétanos*. || Sensation de surprise, d'étonnement, d'admiration, de frayeur. || Fig.: merveille, chose qui remplit d'étonnement, de surprise, d'admiration. || *Es un pasmo*, c'est saisissant. || loc. adv.: *de pasmo*, merveilleusement, d'une manière surprenante.

Et. du latin *spasmus;* grec *spasmos*, spasme, déchirement ; de *spân*, tirailler, lutter ; sanscrit *spand*, palpiter ; *spad*, même sens ; *visma*, stupéfier, *vismata*, stupéfié.

PASMOSAMENTE: adv.: admirablement, d'une manière surprenante, à ravir.

PASMOSO, SA: adj.: surprenant, ravissant, merveilleux.

PASO, SA: p. irrég. du v. *pasar*, désséché, en parlant de fruits.

PASO: s. m.: pas, mouvement du pied en avant pour marcher. || Manière de voyager, marche moins rapide que la course, et que le trot d'un cheval. || Vestige du pied, la place où il pose. || Espace entre les pieds de celui qui marche. || Passe, argent mis de nouveau à chaque coups de brélan. || Temps mis à faire un pas. || Situation, mouvement de danse. || Passage étroit dans une vallée. || Pas, détroit : *el paso de Calais*, le pas de Calais. || Marche d'un dégré. || Démarches pour réussir une affaire. || Autorisation de passage. || Permis de transférer à un autre l'emploi, le titre, etc., reçu. || *Exequatur* donné aux bulles du Saint Père. || Evénement notable. || Avancement dans les études ou les emplois d'une classe à une autre supérieure. || Pas d'armes, combat singulier d'un chevalier contre ceux qui répondaient à son défi. || Trépas, conflit grave. || Point long de couturière. || Pièce dramatique très courte. || adv.: doucement, peu à peu, à voix basse. || *Paso común*, pas commun, deux pieds et demi. || *Paso geométrico*, pas géométrique, cinq pieds. || *Paso redoblado*, pas accéléré. || *Paso castellano*, pas allongé d'un cheval. || *Mal paso*, mauvais pas, bourbier ; et au figuré, embarras. || *Paso resbaladizo*, pas glissant ; et au figuré, circonstance difficile. || *Muy mal paso*, très mauvais pas ; et au figuré, péril, malheur. || *Paso falso*, pas faux, qui ne va pas en mesure. || *Paso en falso*, faux pas, faute. || Passage, lieu où l'on passe. || Action, moment de passer. || Leçon d'un répétiteur. || Fig.: passage d'un livre, d'un morceau de musique. || *Paso de comedia*, incident, scène comique. || *Paso de la madre*. V. *pasitrote*. || pl.: *pasos*, pas, allées et venues pour une affaire ; peine pour y réussir. || *Pasos de la Pasión*, les diverses situations de la Passion de Jésus-Christ, représentées pieusement. || *Paso de garganta*, inflexion de la voix, changement de la voix, qui fait facilement plusieurs tons et passages différents. || *Paso á paso*, pas à pas, doucement. || *A pasos contados*, à pas comptés, lentement. || *A ese paso*, de ce pas. de ce train, de cette manière. || *A ese paso la vida es un soplo*, de ce train on va vite. || *A paso llano*, sans obstacle. || *Por sus pasos contados*, sans se hâter, suivant sa marche naturelle. || *A buen paso*, forçant le pas. || *A cada paso*, sans cesse. || *Al paso*, en passant. || *A pasos de gigante*, à pas de géant, en faisant des progrès rapides. || *A paso de carga*, rapidement. || *A paso de tortuga*, à pas de tortue, avec grande lenteur. || *De paso*, chemin faisant, sans s'arrêter, légèrement. || conj.: *al paso que*, tandis que, en même temps, au fur et à mesure que. || *Dar pasos inútiles*, perdre son temps en allées et venues. || Fig.: *hacer entrar en paso*, mettre au pas, réduire à l'obéissance, à l'ordre. || *Hacerse paso*, s'ouvrir passage. || *Seguir los pasos de alguno*, épier quelqu'un ; et aussi suivre les pas de quelqu'un, aller, marcher sur les pas de quelqu'un. || *Asentar el paso*, vivre avec modération. || *Tomar, ocupar los pasos*, occuper les passages, les avenues. || *Acortar los pasos*, contenir, embarrasser les progrès de quelqu'un. || *Andar en malos pasos*, observer une mauvaise conduite. || *Apretar el paso*, presser, allonger le pas. || *Dar paso*, faciliter les moyens d'obtenir ou de faire réussir une chose. || *No dar paso*, ne faire un pas, n'avancer pas une affaire, par faute de celui ou celle à qui elle est recommandée. || *Cada paso es un gazapo*, allusion aux fréquentes fautes que quelqu'un commet. || *Salir del paso*, se débarrasser par un expédient quelconque d'une mauvaise affaire.

Et. du latin *passus;* sanscrit *pada*.

PASPIÉ: s. m.: passe-pied, danse bretonne très vive. || Son air à trois temps.

Et. du français *passe-pied ;* de *passer* et *pied*.

PASQUÍN: s. m.: pasquinade, placard, écrit satyrique anonyme affiché dans un lieu public.

Et. de l'italien *Pasquino*, nom d'une statue mutilée, placée au coin du palais des Ursins, à Rome, et à laquelle on attachait anciennement des satyres et des railleries en vers ou en prose.

PASQUINADA: s. f.: raillerie bouffonne et triviale qui se vulgarise.

Et. de l'italien *pasquinata ;* de *Pasquino*, Pasquin.

PASQUINAR: v. a.: satyriser, faire des pasquinades.

PÁSSIM: adv. latin employé parfois en espagnol avec la même signification : çà et là, en différents endroits. Il est d'usage dans les notes des livres et manuscrits.

Et. du latin *passim ;* de *passus*, pas.

PASTA: s. f.: pâte, farine détrempée et pétrie pour faire du pain ou autre nourriture semblable : *pasta blanda, dura, con levadura, sin ella*, pâte molle, dure, levée, sans levain. || Diverses choses qui sont mises en une masse et comme pétries ensemble. || Pharm.: nom donné à certaines préparations formées de gomme, de sucre, d'eau et d'un principe médicinal le plus souvent émollient. || Pâte dont on fait le carton. || Les diverses matières broyées et mêlées qu'on emploie à différents usages dans les arts. || Le vieux linge détrempé, pilé et broyé dans l'eau, avec lequel on fait le papier. || Peint. V. *empaste*. || vieilli : planche de métal. || Fig. et fam.: complexion, constitution : *hombre de buena pasta*, homme dont le génie est trop flexible, trop doux, qui se laisse conduire comme l'on veut, bon homme. || *Media pasta*, reliure en pâte hollandaise. || *Pasta italiana*, reliure en carton couvert de parchemin très fin. || *Pasta de chocolate*, pâte de chocolat, masse de cacao mêlée d'un peu de sucre, qu'on envoie d'Amérique.

Et. du latin *pasta ;* du grec *paste*, plat de mets broyés ensemble.

PASTAFLORA: s. f.: gâteau de beurre et de sucre.

PASTAR: v. a.: mener paître des troupeaux. || v. n.: pâturer, paître, être en pâture.

Et. de *pasto*, pâturage.

PASTARA: s. f.: mets composé de grasdouble et de pied de porc, en usage dans l'Amérique méridionale.

PASTECA: s. f. Mar.: poulie de grande drisse, galoche, soupape, poulie à moufle plat.

Et. : corruption de l'arabe *buteikha*, courge et aussi melon d'eau, à cause de ressemblance.

PASTEL: s. m.: pâté, pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson, etc. || Gâteau, espèce de pâtisserie de farine, beurre et œufs en pâte solide, ronde et plate. || Peint.: ombres trop fortes, couleurs épaisses et confuses. || Caractères d'imprimerie mêlés. || Fortification ronde. || Arrangement ingénieux pour laisser tout le monde satisfait. || Intrigue particulière d'un seul individu. || Arrangement des cartes pour gagner au jeu. || Goutte d'encre sur le papier. || Fig.: enfant potelé, et par extension, personne trop grasse qui a les mouvements lents. || *Descubrir el pastel*, découvrir le pot aux roses, le mystère d'une intrigue. || *Pintura al pastel*. V. *pintura*.

Et. de *pasta*, pâte.

PASTELEAR: v. n. fig. et fam.: s'accomoder, condescendre, complaire, déférer aux volontés d'une personne, d'un gouvernement, d'un parti, avec des desseins intéressés.

PASTELERÍA: s. f.: pâtisserie, pâte préparé, assaisonnée et cuite. || Art, industrie du pâtissier. || Endroit où l'on confectionne de la pâtisserie. || Boutique, où l'on vend.

Et. de *pastel*, pâté.

PASTELERO, RA : adj. s. : pâtissier, celui, celle qui fait ou vend de la pâtisserie. || adj. s. f.: femme du pâtissier.

Et. de *pastel*, pâté.

PASTELILLO: s. m.: petit pâté. || Espèce de massepain garni de confiture en dedans.

Et. diminutif de *pastel*, pâté.

PASTELÓN : s. m.: tourte de viandes ou de fruits.

Et. augmentatif de *pastel*, pâté.

PASTERO: s. m.: ouvrier qui manie la pâte d'olives écrasées dans un moulin à huile.

Et. de *pasta*, pâte.

PASTILLA: s. f.: pastille, composition de pâte, de sucre, d'odeurs, de médicaments, etc., à manger ou à brûler. || *Pastilla de olor*, pastille d'odeur, propre à brûler pour ôter le mauvais air d'une chambre. || *Gastar pastillas de boca*, user de pastilles à manger ; se dit de ceux qui, avec un langage doucereux, promettent beaucoup, et ne tiennent guère ce qu'ils promettent.

Et. diminutif de *pasta*, pâte.

PASTINACA : s. f. Zool.: pastenague, poisson du genre des raies, qu'on appelle autrement taveronde. || vieilli. V. *zanahoria*.

Et. du latin *pastinaca*.

PASTO: s. m.: pacage, pâtis, l'action de paître. || Pâturage, lieu où les bêtes vont paître. || Pâture, nourriture des bêtes. || Pât, mangeaille, le pât d'un oiseau de fauconnerie.||Fig.: nourriture des hommes, de l'âme, de l'esprit. || En général, tout ce qui sert d'aliment, les matières qui entretiennent l'activité de quelque agent physique, comme du feu, etc. || *Pasto espiritual*, nourriture spirituelle, tout ce qui entretient l'âme dans le devoir du chrétien envers Dieu. || loc. adv.: *de pasto*, qui se boit ordinairement, en parlant du vin. || *A todo pasto*, à tous les repas, sans prendre autre chose. || *Vino de pasto*, vin commun.

Et. du latin *pastus*, symétrique de *pastum*, supin de *pascere*, paître, du radical sanscrit *pâ*, nourrir.

PASTOFORIO: s. m.: chambre ou cellule, lieu où couchaient les pastophores ou ceux qui étaient préposés à la garde d'un temple, qui le desservaient.

Et. du grec *pastophoreon*, même sens ; de *pastos*, chambre, et *phora*, action de porter.

PASTOR, RA : adj. s.: pasteur, berger, bergère, celui, celle qui conduit paître les troupeaux. || Fig.: évêque, curé, tout prélat ou supérieur ecclésiastique qui est chargé du soin des âmes. || Prêtre protestant. || *El Pastor sumo* ou *universal*, le pape. || *El buen pastor*, le Bon-Pasteur, Jésus-Christ, et par extension le prêtre qui imite l'exemple du maître divin.

Et. du latin *pastor*, pasteur.

PASTORAL : adj.: pastoral, qui a rapport aux bergers et aux personnes champêtres. On dit plus proprement *pastoril*. || Se dit surtout des choses qui regardent les pasteurs de l'Eglise. || *Carta pastoral*, ou simplement *pastoral*, lettre pastorale, celle qu'écrit un évêque à ses diocésains. || s. f. Poés.: pastorale, pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers ; sa musique ; sa danse. || Une pastorale, une lettre pastorale.

Et. du latin *pastoralis ;* de *pastor*, pasteur.

PASTORALMENTE: adv.: pastoralement, comme les pasteurs.

PASTOREAR: v. a.: mener paître, garder les troupeaux. || Fig.: instruire, enseigner, soigner pastoralement ses ouailles, en parlant des pasteurs de l'Eglise.

Et. de *pastor*, pasteur.

PASTORELA: s. f.: pastorale, air dans le genre pastoral, chant qui imite celui des bergers.

Et. de l'italien *pastorella ;* du latin *pastorellus*, diminutif de *pastor*.

PASTOREO: s. m.: l'action de faire paître, de garder les troupeaux en pâture.

PASTORIA: s. f.: état, condition, métier du pasteur. || Corps de bergers.

Et. du latin *pastor*, berger.

PASTORICIO, CIA: adj. V. *pastoril*.

Et. du latin *pastoricius*.

PASTORIL: adj.: pastoral, qui a rapport aux bergers, à leurs habitudes, à leurs costumes. || Qui appartient aux troupeaux. || Se dit de la poésie qui décrit la vie champêtre.

PASTORILMENTE: adv.: à la manière des bergers.

PASTOSIDAD: s. f.: qualité de ce qui est pâteux.

Et. de *pastoso*, pâteux.

PASTOSO, SA: adj.: pâteux, qui a les caractères, la consistance de la pâte. || Se dit des choses qui font dans la bouche le même effet qu'y ferait la pâte. || Se dit des liquides dont la liquidité n'est pas parfaite, et où se trouvent des filaments, des matières non fondues. || Se dit d'une voix qui manque de timbre, de mordant, faible, mais agréable, blanche, claire, ouverte, voix juste, qui attaque bien la note. || Peint.: se dit d'une touche abondante en couleurs, des chairs peintes largement et moëlleusement. || *Boca pastosa*, bouche pâteuse ; se dit quand la langue est couverte d'un enduit qui en émousse la sensibilité.

Et. de *pasta*, pâte.

PASTURA: s. f.: pâture, tout ce qui sert à la nourriture des bêtes. || Lieu où les bestiaux vont paître. || Portion de mangeaille qu'on donne aux bœufs dans les étables, comme de l'herbe, du foin, de la paille, ou du son mêlé avec de gros morceaux de navets, ou certaines autres racines.

Et. du latin *pastura ;* de *pastum*, supin de *pascere*, paître.

PASTURAJE: s. m.: pâturage, pacage, les pâturages communaux, friches, bruyères, etc., où l'on fait paître le bétail. || Droit que chaque particulier paye pour faire paître ses bestiaux.

Et. de *pastura*, pâture.

PATA: s. f.: patte, pied des animaux, des oiseaux, des insectes. || Cane, femelle du canard. || Attache d'étoffe en patte. || Bot.: espèce de barille des îles Canaries. || Fig.: ce qui a la forme de patte. || *Pata de cabra*, instrument de cordonnier pour polir les bords des souliers ; et au figuré, obstacle, incident imprévu. || *Pata de gallo*, patte-d'oie, ride qui imprime au coin de chaque œil trois sillons d'apparence d'une patte d'oie ; et au figuré, niaiserie, sottise. || *Pata de gallina*, fissures des arbres. || *Pata galana*, masque qui écarte la foule pendant la procession de la Fête-Dieu ; et au figuré familier, boiteux. || *Patas de perdiz*, personne qui porte des bas de couleurs vifs ; se dit spécialement des femmes. || Bot.: *pata de leon*, patte de lion, plante cotonnière, herbe à coton, plante des Alpes, disseccative, astringente. || *Pata de pobre*, jambe enflée et couverte de plaies. || *Patas arriba*, à la renverse, sens dessus dessous. || *Salir pata*, sortir *ex æquo*, avoir eu un nombre égal de voix avec un autre dans un scrutin. || loc. adv. fam.: *á pata*, à pied. || *A pata coja*, à cloche-pied. || *A la pata la llana*, ou *á pata la llana*, ou *á pata llana*, sans façons, sans compliments, tout simplement, tout bonnement. || *Sacar la* ou *su pata, enseñar la* ou *su pata*, montrer le bout de l'oreille. || *Meter la pata*, intervenir inopportunément dans une affaire. || *Estar pata*, être quittes. || *Andar á cuatro patas*, marcher à quatre pattes. || *Echar la pata*. V. *aventajar*. || Mar.: *á pata de ganso*, en patte-d'oie. || *Anclar á pata de ganso*, mouiller en patte-d'oie, avec trois anchors en triangle.

Et. du grec *patein*, marcher ; allemand *pfote*, patte ; hollandais *poot ;* anglais *paw ;* armoricain *par ;* kymrique *pawen ;* sanscrit *pat*, aller, *patha*, chemin, *pathika*, voyageur ; irlandais *fatham*, voyage ; slave *put*, chemin.

PATACA: s. f. vieilli : patacon, piastre forte de cuivre, valant six centimes. || Hélianthe. || La racine d'hélianthe, bulbe comestible. || Patac, patard, petite monnaie.

Et.: pour le premier sens, de l'arabe *bataca*, au lieu de *abutaca*, le père de la fenêtre, parce que les Maures ont pris les colonnes d'Hercule, qui se trouvent figurées sur les piastres, pour une fenêtre ; pour le sens botanique, ce mot vient de

patata, à cause de sa ressemblance avec la pomme de terre.

PATACO, CA: adj. V. *patán*. Il est aussi substantif.

PATACÓN: s. m.: réal de huit, monnaie d'argent coupée, du poids d'une once. || Fam.: patacon, piastre forte.

Et. de *pataca*, premier sens.

PATACHE: s. m.: patache, anciennement petit vaisseau de guerre, qui mouillait à l'entrée d'un port pour aller faire la découverte, et reconnaître les navires qui venaient ranger la côte, ou bâtiment dont la mission était de porter les dépêches. || Barque qui porte des lettres ou des passagers sur quelques fleuves ou rivières.

Et. du français *patache*.

PATADA: s. f.: coup de pied. || Fig. et fam.: pas. || Impression que font les pieds en marchant sur la terre, trace, piste, empreinte du pied ou de la patte d'un animal.

Et. de *pata*, patte.

PATAGÓN, NA: adj. s.: Patagon, natif ou habitant de la Patagonie.

PATAGÓNICO, CA: adj.: ce qui appartient aux Patagons.

PATAGORRILLA: s. f. V. *patagorrillo*.

PATAGORRILLO: s. m.: hachis fait de fressure de porc ou d'autre animal, fricassée de mou haché fort menu.

PATAGUA: s. f. Bot.: arbre du Chili, qui croît aux endroits marécageux, et atteint jusqu'à 20 pieds de hauteur. Ses fleurs sont blanches.

Et. mot indigène.

PATAJE: s. m. V. *patache*.

PATALEAR: v. n.: trépigner de rage, de douleur, de dépit, etc. || Se dit du mouvement convulsif des pattes, causé par la souffrance, en parlant des animaux, et aussi des pendus.

Et. fréquentatif de *patear*, trépigner.

PATALEO: s. m.: trépignement, action de trépigner. || Fam.: *derecho del pataleo;* se dit des derniers efforts, des protestations inutiles qu'on fait sous l'action d'une force irrésistible. || Bruit que font les pieds en trépignant.

PATALETA: s. f. fam.: convulsion, tremblement, accident qui prive des sens, et cause des mouvements extraordinaires dans les jambes. || Se dit spécialement en parlant d'une personne qui feint des convulsions, des accidents par un entêtement ridicule.

Et. de *patalear*.

PATALETILLA: s. f.: ancienne danse, qui consistait en entrechats, et à frapper en cadence du pied contre terre.

Et. diminutif de *pataleta*, par ressemblance de mouvements, sans doute.

PATÁN: adj. s. fam.: paysan, de la campagne. || Pataud, personne grossière, rustique.

Et. de *pata*, patte.

PATANERÍA: s. f.: grossièreté, rusticité, rudesse propre aux patauds, aux paysans.

Et. de *patán*, pataud.

PATARATA: s. f.: chose ridicule et méprisable. || Misère, rien, moins que rien en tout genre. || Fiction, fausseté, feinte. || Démonstration affectée de joie, d'amitié. || Excès de compliments.

Et. du grec *patêtos*, foulé aux pieds, méprisable.

PATARATERO, RA: adj.: conteur de sornettes, de fadaises, qui donne de l'importance au plus petit accident; qui s'occupe très sérieusement de petites choses. S'emploie aussi substantivement.

Et. de *patarata*.

PATARRA: s. f. Andalousie : plaisanterie, moquerie. || Mot sans grâce, fat, lourd.

PATARRÁEZ: s. m. Mar.: galaubans, cordes qui servent à affermir les mâts.

Et. de l'italien *paterazzo*.

PATARROSO, SA: adj. Andalousie: fade, sans grâce, insipide et fat.

PATATA: s. f. Bot.: pomme de terre, plante de la famille des solanées, provenant d'Amérique, à gros tubercules bons à manger. || *Patata de caña*. V. *pataca*.

Et. V. *batata*.

PATATAR: s. m. : lieu planté de pommes de terre.

PATATERO, RA: adj. s.: qui cultive ou vend des pommes de terre. || Celui qui aime à les manger.

Et. de *patata*, pomme de terre.

PATATÚS: s. m. fam.: accident subit.

Et. de *pata*, patte.

PATAVINO, NA: adj. s.: Padouan, natif ou habitant de Padoue. || Qui appartient ou a rapport à cette ville ou à ses habitants.

PATAX: s. m. V. *patache*.

PATE: s. f. Blas.: patté, qui a les extrémités en forme de patte.

Et. du français *patté*.

PATEADO, DA: p. du v. *patear*, foulé sous pieds, et au figuré, foulé aux pieds.

PATEADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui trépigne, qui frappe des pieds.

Et. de *patear*, trépigner.

PATEADURA: s. f.: trépignement, action de trépigner, de frapper des pieds. || || Action de fouler sous les pieds; et au figuré, de fouler aux pieds.

Et. de *patear*, trépigner.

PATEAMIENTO: s. m. V. *pateadura*.

PATEAR: v. a.: trépigner, frapper des pieds; fouler sous les pieds. || Fig.: fouler aux pieds; mépriser, outrager. || Frapper du pied, donner des coups de pied à quelqu'un. || Marcher vite, aller vite, se hâter, user de diligences extraordinaires. || Etre en colère, trépigner de rage, étouffer de rage.

Et. de *pata*, patte.

PATENA: s. f.: patène, vase sacré en forme de petite assiette pour couvrir le calice et recevoir l'hostie. || Plat dans lequel on offrait le pain, alors que l'on communiait sous les deux espèces. || Sorte de médaillon avec une image que par ornement quelques paysannes portent attaché par devant à leur corps de jupes. || *Limpio como una patena*, très propre, très net.

Et. du latin *patena* ou *patina*, plat; de *patere*, être ouvert.

PATENTE: s. f.: patente, diplôme, commission, lettres accordées par le roi, par des corporations, etc. || Patente, certificat délivré dans les ports aux vaisseaux qui partent. || Pièce déclarant la qualité ou la nature des marchandises. || Obédience, acte que donne un supérieur ecclésiastique à un inférieur pour le faire aller en quelque mission, ou pour lui permettre d'aller en pélerinage, ou en voyage. || adj.: évident, manifeste, visible. || V. *letras patentes*. || *Patente limpia*, patente nette, attestation légale qui constate qu'un bâtiment est sorti d'un pays où il ne règne pas actuellement une maladie contagieuse. || *Patente sucia*, patente brute, celle qui atteste qu'il est sorti d'un pays infecté. || *Patente de corso*, lettres de marque à un corsaire pour faire la course, hostiliser l'ennemi, etc. || *Dar una patente*, patenter, délivrer une patente à quelqu'un. || *Pagar la patente*, faire les frais de bienvenue en entrant dans un corps, etc. || *Patente en blanco*. V. *cédula en blanco*. || *Patente*, cédule qui se donne au nouveau confrère qu'on reçoit dans une confrérie, afin qu'il soit reconnu pour tel. || adj.: évident, manifeste, visible. || V. *letras patentes*.

Et. du latin *patens, patentis*, de *patere*, être ouvert.

PATENTEMENTE: adv.: patemment, d'une manière patente, manifeste, évidente.

PATENTIZADO, DA: p. du v. *patentizar*: rendu patent, manifeste, visible, évident.

PATENTIZAR: v. a.: rendre patent, manifeste, visible; prouver jusqu'à l'évidence.

Et. de *patente*.

PATEO: s. m.: trépignement; action de fouler sous les pieds.

PÁTERA: s. f. Antiq. : patère, vase très ouvert qui servait pour les sacrifices.

Et. du latin *patera*, coupe, plat, (forme analogue à *patina*); du sanscrit *pâtra*, vase; gothique *foar;* irlandais *putraice*, vase, pot.

PATERNAL: adj.: paternel, propre d'un père. || Qui est tel qu'il convient à un père, à la qualité de père. Se dit, en un sens analogue, de Dieu, d'un souverain, d'un maître, d'un supérieur, dont l'amour pour ses inférieurs est comparable à celui d'un père.

Et. de *paterno*, paternel.

PATERNALMENTE: adv.: paternellement, en père, comme il convient à un père, comme un père doit faire, d'une manière paternelle.

PATERNIDAD: s. f.: paternité, titre, état, qualité de père. || Théol.: perfection relative à la nature de Dieu le Père. || Paternité spirituelle, alliance qui se contracte entre le parrain et le filleul, et même entre le prêtre qui baptise et le baptisé. || *Vuestra Paternidad*, votre Paternité, titre qu'on donnait au pape dans le XII^e^ siècle. || Titre qu'on donne aux religieux, aux prêtres, aux confesseurs, en les considérant comme pères spirituels.

Et. du latin *paternitas;* de *paternus*, paterne.

PATERNO, NA: adj.: paternel, qui provient du père, qui a rapport au père. || *Casa paterna*, maison du père.

Et. du latin *paternus*, paternel; du sanscrit *pitrya*, même sens.

PATERNOSTER: s. m.: patenôtre, la prière du *Pater*, l'oraison dominicale. || Fig. et fam.: nœud difficile à dénouer.

Et. du latin *pater*, père, et *noster*, notre, notre Père. Ce sont les premiers mots de l'oraison dominicale.

PATETA: s. m.: celui qui est bancal ou cagneux, qui a les jambes tordues. || Nom honnête du diable ou être imaginaire qui a ses attributs. || *¡Lléveselo pateta!* que le diable l'emporte ! || *Todo se lo llevó pateta*, tout est perdu, tout est fini, dérangé. || *No haria más el mismo pateta*, il ne ferait plus ni moins le diable lui-même.

Et. diminutif de *pata*, patte.

PATÉTICAMENTE: adv.: pathétiquement, d'une manière pathétique, touchante.

PATÉTICO, CA: adj.: pathétique, qui émeut les passions, qui touche l'âme, qui excite la sensibilité.

Et. du grec *pathetikos;* de *pathê* ou *pathos*, souffrance.

PATIABIERTO, TA: adj.: se dit de ceux qui ont les jambes ouvertes, écartées.

Et. de *pata*, patte, et *abierto*, ouvert.

PATIALBILLO: s. m. V. *papialbillo*.

PATIALBO, BA: adj. V. *patiblanco*.

PATIBLANCO, CA: adj.: se dit de l'animal qui a les pattes de couleur blanche.

Et. de *pata*, patte, et *blanco*, blanc.

PATIBULARIO, RIA: adj.: patibulaire, qui a rapport à l'échafaud, aux instruments de supplice, aux condamnés à mort, à la potence, au gibet. || *Cara patibularia*, mine patibulaire, mine d'homme digne de la potence; mine d'homme échevelé, barbu, sale, laid, sinistre, funeste, sans-culottes. || *Inclinaciones patibularias*, inclinations patibulaires, inclinations qui conduisent à des actes dignes de l'échafaud, de la potence.

Et. de *patíbulo*, échafaud.

PATÍBULO: s. m.: échafaud, lieu de supplice, des condamnés à mort. || Potence, gibet.

Et. du latin *patíbulum*, sorte de gibet auquel on attachait les esclaves pour les battre de verges; de *patere*, être ouvert, étendu.

PATICOJO, JA: adj.: boîteux, qui a les jambes défectueuses, qui marche à cloche-pied.

Et. de *pata*, patte, et *cojo*, boîteux.

PATIECILLO: s. m.: petite cour.

Et. diminutif de *patio*, cour.

PATIESTEVADO, DA: adj.: bancal, qui a les jambes contrefaites, tortues. || s. m.: bancal.

Et. de *pata*, patte, et *estevado*, tortu; de *esteva*, supeau de la charrue.

PATIHENDIDO, DA: adj.: qui a le pied fourchu, fendu, en parlant des animaux.

Et. de *pata*, patte, et *hendido*, fendu.

PATILLA: s. f.: certaine position de la main gauche sur la guitare. || Mar.: pivot du gouvernail d'un navire. || Petite pièce de la platine d'une arme à feu. || pl.: *patillas*, favoris, barbiches, touffes de barbe encadrant les joues. || vulg.: les griffes du diable; le diable lui-même. || *Levantar de patilla*, V. *exasperar*. || *Patilla y cruzado y vuelta á empezar*: se dit pour réprimander ceux qui répètent des actes inutiles.

Et. diminutif de *pata*, patte.

PATÍN: s. m.: petite cour intérieure d'une maison. || Pierre-garin, espèce d'hirondelle de mer. || Patin, chaussure pour glisser sur la glace. || Patins à roulettes, destinés à exécuter dans les appartements, dans les promenades, tout ce que les patineurs font sur la glace.

Et. diminutif de l'espagnol *patio*, cour, pour la première acception; pour la dernière, de *pata*, patte; et pour le sens zoologique, diminutif de *pato*.

PÁTINA: s. f.: patine, sorte d'enduit de brillante couleur sur les statues et médailles antiques de bronze ou d'airain qui leur sert de vernis. || Espèce de rouille verdâtre formée du vert-de-gris, mêlée d'une portion d'étain, qui altère les surfaces et produit un épaississement. || Peint.: teinte, tons naturels, fermes, d'un vieux tableau à l'huile. || Par extension: espèce de concrétion terreuse qui se forme à la surface des marbres antiques.

Et. du latin *patina*, plat, parce que les patines antiques sont maintenant revêtues de ce sel.

PATINADOR, RA: adj. s.: patineur, patineuse, personne qui glisse sur la glace avec des patins.

Et. de *patinar*, patiner.

PATINAR: v. n.: patiner, glisser sur la glace avec des patins. || Glisser, courir avec des patins sur une surface autre que la glace.

Et. de *patines*, patins.

PATINEJO: s. m.: petite cour d'une maison.

Et. diminutif de *patio*, cour, avec la finale péjorative *ejo*.

PATIO: s. m.: cour, espace découvert et entouré de murs, de bâtiments, tenant à l'édifice et pour son usage. || Parterre d'un théâtre. || Préau, espace découvert au milieu du cloître d'un couvent. || Espace entre une ligne d'arbres et les bords de deux champs.

Et. du latin *patulus*, ouvert; de *patere*, être ouvert, découvert.

PATITA: s. f.: petite patte. || *Poner de patitas en la calle*, mettre à la porte, congédier sans détours.

Et. diminutif de *pata*, patte.

PATITIESO, SA: adj. fam.: qui a les pieds ou les jambes engourdies, raides de froit ou pour autre cause, sans pouvoir les remuer. || Fig.: étourdi, surpris, immobile de stupéfaction, de confusion, par quelque accident ou mauvaise nouvelle. || Qui affecte de bien marcher, qui se carre en marchant, qui a la démarche raide, qui n'a pas de flexibilité dans le jarret.

Et. de *pata*, patte, et *tieso*, raide.

PATITUERTO, TA: adj.: qui a les jambes tortues, courbées, les pieds de travers. || Fig. et fam.: se dit aussi d'une chose de travers, qui n'est pas droite, comme l'écriture dont les lignes ne sont pas droites.

Et. de *pata*, patte, et *tuerto*, tortu.

PATIZAMBO, BA: adj.: bancal, qui a les jambes tortues, en dehors. Il est aussi substantif.

Et. de *pata*, patte, et *zambo*, cagneux.

PATO: s. m. Zool.: canard, oiseau aquatique, domestique, à quatre doigts palmés, bec plat, denticulé, de la famille des serrirostres. || *Estar uno hecho un pato* ou *un pato de agua*, être mouillé, trempé comme un canard. || *Salga pato ó gallareta*. V. *salga lo que saliere*. || *Pato, ganso y ansarón, tres cosas suenan y una son*, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. || *Pagar uno el pato*, payer pour les autres; payer l'oie sans l'avoir mangée. || Prov.: *el pato y el lechón, del cuchillo al asador*, façon de parler pour exprimer la facilité de la viande de canard et du porc à se corrompre, à se gâter.

Et. de l'arabe *batt*, oie et canard.

PATOCHADA: s. f.: balourdise, bêtise, trait de stupidité, sottise, extravagance.

Et. de *pato*.

PATOGENIA: s. f.: pathogénie, partie de la pathologie qui traite de la manière dont les maladies se développent.

Et. du grec *pathos*, maladie, et *genesis*, production.

PATOJO, JA: adj.: bancal, qui a les jambes tortues et porte les pieds en dedans, qui a la marche d'une oie ou d'un canard.

Et. de *pata*, pied, avec une finale péjorative.

PATOLOGÍA: s. m. Méd.: pathologie, science qui traite de tous les désordres survenus, soit dans la disposition matérielle des organes, soit dans les actes qu'ils remplissent. || *Patología externa*, pathologie externe ou chirurgicale, celle qui s'occupe des maladies, lésions ou difformités, auxquelles le principal moyen de remédier consiste dans la pratique de certaines opérations exécutées avec la main seule, ou armée d'un instrument. || *Patología interna*, pathologie interne ou médicale, celle qui s'occupe particulièrement des maladies que l'on combat par des moyens tirés de la matière médicale et de l'hygiène. || *Patología comparada*, pathologie comparée, celle dont l'objet est l'étude comparative des phénomènes pathologiques qui se manifestent chez les différentes espèces d'animaux, et même des végétaux. || *Patología humana*, pathologie humaine, celle qui s'occupe des maladies de l'homme.

Et. du grec *pathologia*; de *pathos*, maladie, et *logos*, science, doctrine, traité.

PATOLÓGICAMENTE: adv.: pathologiquement; au point de vue pathologique.

PATOLÓGIGO: adj.: pathologique, qui a rapport à la pathologie. || *Signo patológico*, signes pathologiques, signe qui dénote une lésion.

Et. du grec *pathologikos*.

PATOLOGISTA: s. m. V. *patólogo*.

PATÓLOCO: s. m.: pathologiste, médecin qui s'occupe de la pathologie.

PATÓN, NA: adj. fam.: qui a de grandes pattes ou de grands pieds.

Et. de *pata*, patte ou pied.

PATORRA: s. f. V. *patagorrillo*.

PATRAÑA: s. f.: fausse nouvelle, conte fait à plaisir, menterie inventée, bourde, mensonge.

Et. contraction de *patarraña*; portugais *patranha*; du catalan *patarra*; de *pata*, oie, canard femelle, proprement histoire de canard.

PATRAÑERO, RA: adj. s.: tripotier, qui aime les nouvelles fabuleuses, les mensonges faits à plaisir, qui se plaît à répandre de fausses nouvelles.

PATRAÑUELA: s. m.: petit conte fait à plaisir, chicane, menterie légère, petit mensonge.

Et. diminutif de *patraña*.

PATRAÑUELO: s. m.: recueil de petits contes. || Titre d'un ouvrage de Jean de Timoneda.

PATRIA: s. f.: patrie, pays où l'on est né; lieu de naissance. Se dit de la nation, en premier lieu, et ensuite de la province, de la ville, du village même. || Par extension: contrée, climat propres à certains animaux. || Fig.: se dit des contrées où fleurissent, où sont en abondance certaines espèces d'hommes ou de choses. || *Athenas, patria de las artes*, Athènes, la patrie des arts. || *La patria común*, la patrie commune, l'Etat dans lequel on possède des droits politiques; la ville de Madrid, ainsi appelée, parce que les lois autorisent la pratique ou exécution de certaines diligences judicielles, quand il n'est pas possible de les accomplir dans le lieu de naissance de l'intéressé. || *La madre patria*, la mère patrie; c'est la même patrie avec la plus grande expression de tout son amour et de tout son respect. || *La patria celestial*, la céleste patrie, le ciel, le séjour des bienheureux. || *Merecer uno bien de la patria*, bien mériter de la patrie.

Et. du latin *patria*; de *pater*, père; sanscrit *pitri*.

PATRIARCA: s. m.: patriarche, nom donné par les auteurs sacrés aux premiers chefs de famille qui ont vécu, soit avant, soit après le déluge, et dont la vie fut très longue. || Titre qu'on donnait jadis aux évêques des premiers siéges épiscopaux. || Chef de l'Eglise grecque et de quelques autres communions séparées de l'Eglise romaine. || Titre de quelques hauts prélats, en Espagne: *patriarca de las Indias*, patriarche des Indes. || Nom donné aux premiers fondateurs des ordres religieux. || Fig.: vieillard qui a une figure vénérable et l'autorité et les respects de la vertu. || Vieillard qui vit en paix au milieu d'une famille nombreuse et heureuse. || *Vida de patriarca*, vie tranquille, exempte de soucis, très heureuse.

Et. du grec *patriarchês*; de *patria*, race, pays; qui vient de *patêr*, père, et *archein*, commander.

PATRIARCADGO: s. m. vieilli. V. *patriarcado*.

PATRIARCADO: s. m.: patriarcat, dignité de patriarche. || Étendue du pays soumise à la juridiction d'un patriarche. || Durée de l'autorité d'un patriarche.

Et. de *patriarca*, patriarche.

PATRIARCAL: adj.: patriarcal, qui a rapport aux patriarches de la loi ancienne. || Qui rappelle la simplicité de leurs mœurs. || Qui appartient aux patriarches de l'Eglise et à leur dignité. || *Sillas patriarcales*, patriarches, nom donné à cinq siéges qui avaient la préséance dans les conciles, savoir: celui de Rome et ceux d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem et de Constantinople. || s. f.: église du patriarche. || Patriarcat, étendue du pays soumis à la juridiction d'un patriarche.

Et. du latin *patriarchalis*.

PATRIARCALMENTE: adv.: patriarcalement, d'une manière patriarcale, en patriarche, à la manière des patriarches.

PATRIARCAZGO: s. m. vieilli. V. *patriarcado*.

PATRICIADO: s. m.: titre de patrice, dignité instituée dans l'empire romain,

dignité instituée dans l'empire romain par Constantin. || Classe, rang des patriciens. || Noblesse.

Et. du latin *patriciatus;* de *patricius*, patricien.

PATRICIO : s. m.: patricien, celui qui appartenait au premier ordre parmi les Romains. || S'est dit des nobles de quelques républiques d'Italie. || Citoyen qui a bien mérité de la patrie, qui s'est signalé par ses vertus ou par quelque grand service rendu à la patrie. || adj.: qui concerne la patrie. || Patricien ; se dit de l'ordre qui, chez les Romains, tenait le premier rang et, qui, surtout dans les premiers temps, n'était accessible qu'à certaines magistratures. || Dignité accordée par les empereurs depuis Constantin.

Et. du latin *patricius*, patrice ; de *pater*, père.

PATRIEDAD : s. f. V. *patrimonialidad.*

PATRIMONIAL : adj.: patrimonial, qui est de patrimoine. || *Bienes patrimoniales*, biens patrimoniaux, biens venus de succession, biens héréditaires. || Ce qui appartient à une personne pour sa patrie ou ses pères.

Et. du latin *patrimonialis;* de *patrimonium.*

PATRIMONIALIDAD : s. f.: patrimonialité, droit d'une personne à des bénéfices ecclésiastiques, droit qui n'est concédé qu'aux naturels seuls d'un pays déterminé.

PATRIMONIO : s. m.: patrimoine, bien d'héritage qui descend des pères et mères à leurs enfants. || En général toute sorte de biens dont on est le maître absolu. || Biens adventices ou acquis, paternels ou de succession. || Fig.: ce qui est considéré comme une propriété patrimoniale. || *Patrimonio es de todas las naciones todo descubrimiento científico*, chaque découverte dans les sciences est le patrimoine de toutes les nations. || *El patrimonio de San Pedro*, le patrimoine de Saint Pierre, une partie du domaine que le pape possédait en Italie et dont Viterbe était la capitale. || *Patrimonio real*, patrimoine royal, le domaine de la couronne ; se dit aussi de la régale, du patronnage ou du droit propre et particulier au souverain de présenter des ecclésiastiques aux évêchés, prélatures, prébendes et bénéfices vacants. || *Constituir patrimonio*, constituer un patrimoine ; se dit des biens qui servent à recevoir les ordres sacrés.

Et. du latin *patrimonium;* de *pater*, père, et *munus*, don, présent, don du père.

PATRIO, TRIA : adj.: de la patrie, qui a rapport au lieu de naissance. || *Amor patrio*, amour de la patrie. || Paternel, du père, qui vient du père, qui lui appartient. || V. *patria potestad.*

Et. du latin *patrius.*

PATRIOTA : adj. s.: patriote, celui, celle qui aime sa patrie, qui cherche à lui être utile. || vieilli : compatriote.

Et. du grec *patriôtês*, compatriote ; de *patria*, patrie.

PATRIÓTICAMENTE : adv.: patriotiquement, d'une manière patriotique, en patriote.

PATRIÓTICO, CA : adj.: patriotique, qui a rapport au patriote, et à la patrie.

Et. du latin *patrioticus.*

PATRIOTISME : s. m.: patriotisme, caractère du patriote, amour à la patrie.

PATRÍSTICA : s. f.: patristique, science des choses relatives aux Pères de l'Eglise, à leur vie, à leur doctrine, à leurs œuvres.

Et. du latin *patres*, les Pères de l'Eglise.

PATROCINADO, DA : p. du v. *patrocinar*, protégé, défendu, soutenu.

PATROCINADOR, RA : adj. s.: protecteur, protectrice, celui, celle qui protége, qui défend, qui soutient.

PATROCINAR : v. a.: protéger, soutenir, défendre.

Et. du latin *patrocinari*, protéger ; de *patronus*, patron, protecteur ; dérivé de *pater*, père.

PATROCINIO : s. m.: protection, faveur, appui, défense. || *Patrocinio de Nuestra Señora*, fête accordée aux églises d'Espagne en l'honneur de la Sainte Vierge, par le pape Alexandre VII, à la sollicitation de Philippe IV, roi d'Espagne, en commémoration de ce qu'il avait mis son royaume sous la protection de la Sainte Vierge. Cette fête a été accordée par Benoît XIII, à tous les pays catholiques. || *Patrocinio de San José*, nom d'une autre fête, en l'honneur du patriarche Saint Joseph, d'abord accordée aux carmes déchaus, puis étendue à l'ordre de Saint-Augustin, et aujourd'hui propagée dans presque toute la chrétienté.

Et. du latin *patrocinium*, mot qui suppose un thème primitif *patronc, patroc*, auquel est venu s'adjoindre d'abord le suffixe *inus, patro-cinus ;* d'où le substantif *patrocinium;* de *patronus.*

PATROLOGÍA : s. f.: patrologie, connaissance particulière des Pères de l'Eglise. || Edition de tous les Pères de l'Eglise.

Et. du grec *pater, patros*, père de l'Eglise, et *logos*, traité, doctrine.

PATROLÓGICO, CA : adj.: patrologique, qui a rapport à la patrologie.

PATRÓN, NA : s.: patron, patronne, celui, celle qui sert de protection, d'appui; défenseur, protecteur. || Celui qui est fondateur d'une église, d'un bénéfice et qui s'est réservé le droit de patronage. || Saint ou sainte dont on porte le nom, et sous la protection duquel on est mis. || Patron, saint ou sainte sous les noms desquels les églises, confréries, etc., sont fondées. || Le maître de la maison où on est logé. || Le maître de la maison, relativement aux serfs ou esclaves. || Se dit aussi quelquefois par manière de qualification amicale, à un homme d'un rang inférieur. || s. m.: patron, celui qui gouverne et conduit un bâtiment de mer. || Patron, modèle sur lequel travaillent certains artisans. || Modèle, plan, exemplaire. || La plante sur laquelle on fait une ente. || *Patrón de bote* ou *lancha*, patron de canot. || *Donde hay patrón no manda marinero*, un inférieur ne doit commander où il y a un supérieur.

Et. du latin *patronus*, forme augmentative de *patrem;* de *pater*, père.

PATRONA : s. f. : maîtresse de la maison où l'on est logé. || Mar.: anciennement, la patronne, galère montée par le chef des galères.

Et. de *patrón.*

PATRONADO : adj.: de patronage ; se dit des bénéfices et prébendes ecclésiastiques qui sont à la nomination d'un patron, || s. m. Aragon. V. *patronato.*

PATRONATO : s. m.: patronage, droit qu'un patron, fondateur d'une église, d'un bénéfice, s'est réservé en faisant la fondation. || Fondation d'une église, d'un bénéfice, d'une institution ou société de bienfaisance. || Charge d'accomplir certains actes de bienfaisance ou autres œuvres pies, recommandées aux administrateurs ou autres personnes désignées par le fondateur. || *Patronato de legos*, patronage laïque, érection en majorat des biens libres à la charge de fonder un établissement, une œuvre pie. || *Patronato real*, régale, patronage royal, droit du roi de proposer des ecclésiastiques pour les évêchés vacants, prélatures, dignités et prébendes de toutes les églises cathédrales et collégiales et autres bénéfices.

Et. du latin *patronatus.*

PATRONAZGO : s. m. V. *patronato.*

PATRONEAR : v. a.: gouverner et conduire en patron un bâtiment de la marine marchande.

PATRONERO : s. m. vieilli : qui a droit ou charge de patronage.

PATRONÍMICO, CA : adj. : patronymique, chez les anciens, se disait du nom donné à des descendants d'après celui d'un des aïeux les plus illustres. || Nom patronymique, nom de famille formé du nom propre du père, comme : *Fernández*, de *Fernando, Martínez*, de *Martín*, etc. Il est aussi substantif.

Et. du grec *patronymikos;* de *patêr*, père, et *onoma*, nom.

PATRONO, NA : adj. s.: patron, patronne, celui, celle qui sert de protection, d'appui ; qui s'intéresse à notre fortune, qui cherche à la pousser; défenseur, protecteur. || Saint, sainte à qui une église est dédiée, ou qui protége particulièrement, une ville, un pays, un lieu quelconque. || Le seigneur domanial. || Qui a droit ou charge de patronage.

Et. du latin *patronus;* de *pater, patris*, père.

PATRULLA : s. f. Mil.: patrouille, ronde ou marche que font la nuit les gens de guerre pour veiller à la sûreté publique dans les rues ou dans un camp. || La troupe elle-même qui fait cette fonction de service. || Se dit figurément de plusieurs personnes ensemble, qui vont se promener par les rues. || *Ir de patrulla*, aller en patrouille.

Et. de *pata*, patte, *patullar*, patauger, mettre les pieds dans l'eau ou la boue ; italien *pattuglia;* ancien français *patouille.*

PATRULLAR : v. n.: patrouiller, faire patrouille, aller en patrouille.

PATUDO, DA : adj.: pattu, qui a de grands pieds ou de grandes pattes. || *Angel patudo*, anges à grandes pattes, s'entend du diable. Expression dont on se sert pour marquer qu'une personne dans l'extérieur paraît un ange par sa grande douceur, et est un diable dans l'intérieur par sa méchanceté.

Et. de *pata*, patte.

PATULEA : s. f. fam.: soldatesque effrénée, troupe de soldats sans discipline. || Troupe de gens débandés, qui font des malpropretés ou des violences.

PATULLAR : v. n.: faire beaucoup de bruit en marchant, patauger. || Fig.: aller et venir ; faire des courses ou démarches pour une affaire, se hâter. || V. *conversar.*

Et. de *pata*, patte.

PAUJÍ : s. m. Zool.: pauxi, sorte de dindon sauvage d'Amérique, genre voisin des hoccas, famille des gallinacées, qui s'apprivoise aisément. || *Paují de copete*, pauxi panaché. || *Paují de piedra*, celui qui semble avoir une pierre sur la tête en forme de cône renversé.

PAUJIL : s. m. V. *paují.*

PAÚL : s. m.: lieu, terrain bas et très humide où se ramassent les eaux et croît l'herbe, espèce de marais verts, recouverts d'une couche de gazon ou d'herbages souvent assez élevés.

Et. du latin *palus*, marais ; grec *pêlos*, terre glaisse ; sanscrit *palvola*, marais.

PAULAR : s. m. vieilli. V. *pantano* ou *atolladero.*

Et. de *paúl.*

PAULAR : v. a. usité seulement dans la locution : *sin paular ni maular*, ou *ni paula ni maula*, ne pas desserrer les dents.

Et. mot de fantaisie.

PAULATINAMENTE : adv.: peu à peu, lentement, doucement, sans se hâter.

PAULATINO, NA : adj.: qui se fait doucement, lentement, peu à peu.

Et. du latin *paulatin*, peu à peu.

PAULILLA : s. f.: insecte qui ronge l'orge.

PAULINA : s. f.: pauline, lettre ou écrit d'excommunication, qui se livrait par le tribunal de la nonciature en Espagne, ou autres appartenant au pape. || Fig.: diatribe anonyme. || Répréhension âpre, rude.

Et. du nom de *Paul III*, pape, qui en a été l'auteur.

PAULINIA: s. f. Bot.: paulinie, arbrisseau du Brésil, dont la graine est médicinale et sert aussi au lieu du café.

PAULONIA: s. f. Bot.: paulownia, arbre du Japon qui ressemble un peu au catalpa, famille des scrofulariées.

Et.: ce genre fut dédié à la princesse russe *Anne Paulowna*, fille de Paul Ier, d'où son nom.

PAUPERISMO: s. m.: paupérisme, existence d'un grand nombre de pauvres dans un Etat, plaie sociale produit de la misère.

Et. du latin *pauper*, pauvre.

PAUPÉRRIMO, MA: adj. superlatif irrég. de *pobre:* très pauvre, plongé dans la misère.

Et. du latin *pauperrimus*, superlatif de *pauper*, pauvre.

PAUSA: s. f.: pause, intermission, interruption momentanée d'une action. || Intervalle de temps pendant lequel une personne émue qui parle, un acteur qui joue son rôle, restent sans parler. || Mus.: intervalle de silence dont la durée correspond à celle de la ronde. || Fig.: lenteur: *hacer alguna cosa con pausa*, faire quelque chose lentement. || *Contar por pausas*, raconter en s'interrompant souvent pour prendre haleine. ||loc. adv.: *á pausas*, par pauses, par intervalles.

Et. du latin *pausa*, qui tient au grec *pauein*, cesser.

PAUSADAMENTE: adv.: lentement, doucement, peu à peu, sans se hâter.

PAUSADO, DA: adj.: lent, qui se fait ou se dit avec lenteur, peu à peu, sans se hâter. || Posé, sage, doux, paisible, tranquille.

PAUSAR: v. n. Mus.: pauser, appuyer sur une syllabe en chantant. || Faire une pause, s'arrêter, interrompre, cesser un mouvement, un exercice, une action.

Et. de *pausa*, pause.

PAUTA: s. f.: planche rayée sur laquelle on règle le papier des écoliers. || Par extension: se dit de tout autre instrument qui sert de règle pour faire une chose. || Fig.: règle, exemple, modèle à suivre.

Et du latin *pacta*, forme féminine de *pactus*, p. du v. *pangere*, fixer, clouer.

PAUTADA: s. f. V. *pentagrama*.

Et. de *pautar*.

PAUTADO, DA: p. du v. *pautar*, réglé, en parlant du papier des écoliers ou de celui de musique.

PAUTADOR: s. m.: celui qui fait des règles pour régler le papier.

PAUTAR: v. a.: régler le papier pour écrire. || Régler le papier de musique. || Fig.: dresser, régler, conduire, disposer la façon d'exécuter une chose.

Et. de *pauta*, règle.

PAVA: s. f. Zool.: poule d'Inde, la femelle du dindon. || Grand soufflet qui fournit l'air comprimé à certains fours. || *Andallo pavas*, phrase pour exprimer la complaisance avec laquelle on entend une chose, ou bien, ironiquement, pour exprimer sa réprobation. || *Pelar la pava;* se dit des amoureux qui causent ensemble le soir, la femme dès la fenêtre et le garçon dans la rue.

Et. de *pavo*, dindon.

PAVADA: s. f.: ensemble de dindons avec leurs femelles allant paître. || Poularde, poule jeune et grasse à laquelle on a ôté les ovaires. || Jeu d'enfants.

PAVANA: s. f.: pavane, danse grave et sérieuse, originaire d'Espagne, où les danseurs font la roue l'un devant l'autre, comme les paons avec leur queue, d'où lui est venu son nom. || Air sur lequel cette danse s'exécute. || vieilli: collerette, vêtement de femme, sorte de collet de linge sur la gorge et les épaules. || *Salida de pavana*, prétention intempestive. || *Zurrar la pavana*, infliger une correction physique; frapper, battre. || *Entrada de pavana*, façon de parler pour se moquer d'une personne qui, affectant un grand sérieux et un grand mystère, vient demander une chose qui n'a ni rime ni raison. || *Pasos de pavana*, pas de pavane; se dit d'une personne qui affecte une marche grave.

Et. mot formé de *pavo*, dindon.

PAVERO, RA: adj. s.: dindonnier, gardeur de dindons. || *Sombrero pavero*, chapeau à larges bords.

PAVÉS: s. m.: pavois, grand bouclier, espèce d'écu oblong que les anciens portaient à la guerre. || *Levantar sobre el pavés*, proclamer quelqu'un chef, roi.

Et. du bas-latin *pavesium;* du latin *pavire*, battre, frapper.

PAVESA: s. f.: flammèche, bluette, étincelle de feu. || *Reducir á pavesas*, réduire en cendres. || Fig.: *estar hecho una pavesa*, n'avoir que l'esprit, le souffle; être en état d'extrême faiblesse. || *Ser una pavesa*, avoir le génie doux, paisible, docile.

Et. de *pâbilo*, lumignon, ou du latin *favilla*.

PAVESADA: s. f. Mar.: pavesade, toile étendue sur un vaisseau pour cacher les mouvements intérieurs. V. *empavesada*.

PAVEZNO: s. m. V. *pavipollo*.

PAVÍA: s. f. Bot.: pavie, sorte de pêche qui tient à son noyau. || *Echar por las de Pavía*, parler, répondre avec hauteur, avec dépit, avec mauvaise humeur.

Et. de *Pavie*, ville d'Italie, d'où ce fruit est originaire.

PAVIANO, NA: adj.: naturel, appartenant à Pavie.

PÁVIDO, DA: adj. Poés.: timide, craintif, qui manque de valeur, de présence d'esprit, peureux.

Et. du latin *pavidus*.

PAVIMENTO: s. m.: pavé d'une église, d'une maison, d'un édifice quelconque.

Et. du latin *pavimentum*, sol.

PAVIMIENTO: s. m. vieilli. V. *pavimento*.

PAVIOTA: s. f. Zool.: mouette, oiseau de mer, oiseau de tempêtes, lequel les annonce et semble s'y plaire. V. *gaviota*.

Et. peut-être de *pava*.

PAVIPOLLO: s. m.: dindonneau, petit de dindon, de poule d'Inde.

Et. de *pavo*, dindon, ou *pava*, poule d'Inde, et *pollo*, poulet.

PAVO: s. m.: dindon, coq d'Inde, alectride d'Amerique. || *Pavo real*, paon, bel oiseau à aigrette et à queue couverte d'yeux. || *Pavo marino*, paon marin, l'oiseau royal ou grue couronnée. || Blas.: *pavo ruante*, paon rouant; se dit du paon lorsqu'il étend sa queue et qu'elle fait la roue. || *De toma un pavo á daca un pavo, van dos pavos*, si au lieu de recevoir un dindon on donne un dindon, on perd deux dindons.

Et. du latin *pavo, pavonis*.

PAVÓN: s. m. V. *pavo real*. || Couleur bleu-violet donnée à l'acier. || Astr.: Paon, constellation de l'hémisphère austral.

Et. du latin *pavo, pavonis;* grec *taô;* portugais *pavaõ;* anglo-saxon *pava;* ancien anglais *po, poo;* allemand *pfau;* hol landais *pauw*.

PAVONADA: s. f.: promenade courte, divertissement de peu de durée. || Fig.: faste, ostentation. || *Darse una pavonada*, aller s'amuser.

PAVONADO, DA: p. du v. *pavonar*, bronzé, en parlant de l'acier qui a reçu une teinte bleu-violet

PAVONADOR: s. m.: celui qui bronze, qui donne une teinte bleuâtre à l'acier.

PAVONAR: v. a.: bronzer, donner une teinte bleu-violet à l'acier, en le passant au feu.

Et. de *pavón*, paon: cette couleur étant semblable à celle du paon.

PAVONCILLO: s. m.: paonneau, jeune paon.

Et. diminutif de *pavón*.

PAVONAZO: s. m. Peint.: espèce de couleur minérale rouge brune, qui tire sur le violet.

Et. de l'italien *pavonazzo*.

PAVONEAR: v. n.: se pavaner, marcher d'une manière superbe, comme un paon qui fait la roue. || v. a. fig. et fam.: entretenir d'espérances quelqu'un, le tenir en haleine. || v. r.: *pavonearse*, se pavaner, faire ostentation.

Et. de *pavón*, dindon.

PAVOR: s. m.: peur, crainte, frayeur; passion, mouvement de l'âme qui lui fait éviter un objet qu'elle croit nuisible.

Et. du latin *pavor;* de *pavere*, avoir peur; catalan *por;* ancien français *paor*. Le latin vient de *pavire*, battre, frapper; du grec *paiô*.

PAVORDE: s. m.: prévôt, dignité ecclésiastique de quelque communauté. || Se dit aussi du professeur en théologie, en droit civil et en droit canon, dans l'université de Valence, en Espagne.

Et. V. *preboste*.

PAVORDEAR: v. a. V. *jabardear*.

PAVORDÍA: s. f.: prévôté, dignité, juridiction, fonction du prévôt. || Son territoire, sa maison.

PAVORIDO, DA: adj. V. *despavorido*.

Et. de *pavor*.

PAVOROSAMENTE: adv.: d'une manière effrayante, avec effroi.

PAVOROSO, SA: adj.: effrayant, qui fait peur. || Redoutable, qui doit causer de la crainte.

Et. de *pavor*, peur, effroi.

PAVURA: s. f. V. *pavor*.

PAYASADA: s. f.: tour de force, jonglerie. || Action ou dit propre d'un paillasse, d'un bateleur.

PAYASO: s. m.: paillasse, bateleur.

Et. de l'italien *pagliaccio;* de *pagliaccia*, chaumière, parce que ces bouffons s'habillaient en toile de paillasse.

PAYO: adj. s. m.: paysan, habitant d'un village, d'un bourg. || Fig.: paysan, rustre, grossier, ignorant, manant. || Argot: berger.

Et. de *Pelayo*, Pélage, nom de baptême très commun en Asturies et Galice.

PAYUELAS: s. f. pl. V. *viruelas locas*.

PAZ: s. f.: paix, tranquillité, état d'un pays, d'une communauté qui ne sont pas troublés, d'un royaume qui n'est pas en guerre. || Concorde, bonne intelligence. || Tranquillité dans les familles, dans les corporations, etc. || Repos de l'âme, tranquillité d'esprit. || Calme, absence d'inquiétude, d'agitation. || Silence, éloignement du bruit, de tout trouble. || Réconciliation, raccommodement de deux personnes brouillées. || Traité de concorde et amitié entre deux nations. || Patène qu'on donne à baiser dans certaines cérémonies religieuses. || Revanche que l'on prend d'un dommage reçu. || *Gente de paz*, gens du peuple; réponse que ceux qui n'appartiennent pas à la milice font au fonctionnaire qui leur demande le qui vive; réponse à la demande: qui va là? quand on entre dans un passage ou frappe à la porte d'une maison. || *Paz octaviana*, paix octavienne, grande tranquillité semblable à celle dont le monde jouissait du temps d'Auguste. || *Andar la paz por el coro*, se quereller, se disputer, les membres d'une communauté, d'une famille. || *Con paz* ou *en paz sea dicho*, sans faire offense à personne. || *Dar la paz á uno*, embrasser quelqu'un en signe de fraternité, comme on fait à la messe. || *Dejar en paz*, ficher la paix. || *En paz y en haz*, vu et consenti. || *Ir en paz* ou *con la paz de Dios*, aller en paix. || *Poner, meter en paz*, intervenir et faire la paix entre des adversaires. || *Paz sea en esta casa*, la paix soit avec vous; manière de saluer en en-

traut dans une maison. || *Venir uno de paz*, venir sans intention de chercher querelle. || *Paz y pan*, paix et pain sont le fondement de la prospérité publique. || *Bandera de paz*, drapeau blanc. || *Moro de paz*, Maure gagné, qui a prêté serment de fidélité. || *Estar en paz*, être quittes, ne gagner ni perdre, ne rien devoir. || *Descansar en paz*, reposer dans le tombeau. || *Sacar á paz y á salvo*, s'obliger en garantie pour quelqu'un. || *Haya paz*, paix ! || *A la paz de Dios*, allez en paix. || Prov.: *paz y paciencia y muerte con penitencia*, on vit bien avec paix et avec patience, et on meurt bien si on a le temps et le désir de se repentir.

Et. du latin *pax, pacis*, paix.

PAZGUATO, TA: adj.: dadais, niais, nigaud, décontenancé, qui s'étonne de tout ce que voit ou entend.

Et. peut-être de l'arabe *guatuat*, craintif, faible, peureux.

PAZPUERCA: adj. s. fam.: salope, Marie-Salope; se dit d'une femme sale, malpropre et grossière.

PAZOTE: s. m.: plante d'Amérique, espèce de tithymale.

Et. mot américain.

PE: s. f.: le nom de la lettre *p*. || *De pe á pa*, du commencement à la fin. || prép. Asturies: par, sur.

PEAJE: s. m.: péage, droit de passage.

Et. du bas-latin *pedaticum;* du latin *pes, pedis*, pied.

PEAJERO: s. m.: péager, celui qui reçoit le péage.

PEAL: s. m.: le dessus du pied d'un bas. || Homme incapable, maladroit, méprisable. || Bas sans pied qu'on attache à celui-ci par un sous-pied.

Et. de *pie*, pied.

PEANA: s. f.: piédestal d'une image sur l'autel. || Marchepied de l'autel. || || Prov.: *por la peana se adora el santo*, on fait la cour à une personne, non pour elle-même, mais pour conquérir les bonnes grâces d'une autre.

Et. de *pie*, pied.

PEAÑA: s. f. V. *peana*.

PEATON: s. m.: le courrier à pied chargé d'apporter les lettres adressées à un petit village. || V. *peón*.

PEBETE: s. m.: parfum à brûler, soit en pastille, soit en poudre; son odeur. || Fam.: par ironie, mauvaise odeur. || Fusée d'artifice, rouleau de carton plein de poudre.

Et. du latin *piperitis*, gingembre; de *piper*, poivre,

PEBETERO: s. m.: cassolette, vase à brûler des parfums.

Et. de *pebete*.

PEBRADA: s. f.: poivrade, espèce de sauce faite avec du poivre, du sel, du vinaigre, du safran, des clous de girofle.

Et. de *pebre*, poivre.

PEBRE: s. m. V. *pebrada*. || V. *pimienta*. En ce sens, ce mot est employé seulement dans quelques contrées.

Et. du catalan *pebre;* français *poivre;* grec *pepri;* latin *piper*, poivre.

PECA: s. f.: lentilles, taches rousses sur la peau.

Et. de l'italien *pecca*.

PECABLE: adj.: peccable, qui peut pécher, qui est capable de péché.

PECADO: s. m.: péché, faute, transgression volontaire de la loi divine. || Tout ce qui est contre la raison, la justice, la morale. || Excès. || Fam.: le diable, qui pousse au péché. || Dans certains jeux de cartes, l'acte de passer de neuf points. || *Pecado actual*, action volontaire de pécher. || *Pecado original*, péché originel, tache que nous tirons tous de la nature humaine par la faute de nos premiers parents, Adam et Ève. || Fig.: faute inhérente à quelqu'un. || *Pecado mortal*, péché mortel, péché qui donne la mort à l'âme. || *Pecado venial*, péché véniel, péché qui contriste l'âme, mais ne lui donne pas la mort. || *Pecado nefando*, ou *contra natura* ou *naturaleza*, péché contre nature, nom que par euphémisme on donne à la pédérastie, etc. || *Pecado de bestialidad*, V. *bestialidad*. || *Pecado de omisión*, péché d'omission, celui qui consiste à ne pas faire ce qu'on devait faire. || *El pecado de la lenteja* défaut insignifiant qu'on exagère beaucoup. || *Conocer su pecado*, avouer son péché. || *De mis pecados*, expression pour montrer une certaine bienveillance pour la personne ou la chose dont on parle. || *Estar en pecado con uno*, être mal vu de quelqu'un. || *Estar hecho en pecado*, n'avoir pas réussi une affaire. || *¡Mal pecado!* parbleu! || *Morir en su pecado*, mourir dans son péché; se dit de l'obstiné dans le mal. || *Tener un pecado original*, avoir un péché originel, avoir en soi quelque faute, propre ou éveillée par un souvenir fâcheux, qui annule tout moyen de réussir. || *Decir de alguno los siete pecados capitales*, dire les sept péchés mortels de quelqu'un, en dire tout le mal que l'on peut imaginer. || *Pagar uno su pecado*, souffrir la pénitence de son péché. || *Por mal* ou *malos de mis pecados*, pour mon malheur.

Et. du latin *peccatum;* de *peccare*, pécher; sanscrit *pâtaka*, péché; de *pat*, tomber.

PECADOR, RA: adj. s.: pécheur, pécheresse, celui, celle qui pèche ou a péché. || Qui est dans l'habitude de pécher; personne qui est enclin à pécher. || Par euphémisme, on appelle *pecadora*, pécheresse, une femme de mauvaise vie. || Prov.: *Dios no quiere la muerte del pecador*, Dieu ne veut pas la mort du pécheur, c'est-à-dire il ne faut pas être inexorable.

Et. du latin *peccator;* de *peccare*, pécher.

PECAMINOSO, SA: adj.: qui tient du péché, qui induit au péché, qui tend au péché.

Et. du latin *pecamen, pecaminis*, péché.

PECANTE: p. du v. *pecar*, péchant. || adj.: se dit de tout ce qui est excessif.

PECAR: v. n.: pécher, transgresser la loi divine. || Par extension: faillir contre quelque règle de morale. || Avec plus d'extension: faillir contre quelque règle qu'on doit observer. || Manquer aux devoirs de son état. || Se laisser entraîner par quelque passion ou défaut. || Prédominer une humeur dans une maladie. || Donner un motif de punition. || Ne pas avoir toutes les qualités requises, par rapport aux choses: *esta comedia peca contra las unidades*, cette comédie pèche contre les unités, n'a pas les conditions qu'exigent le lieu, le temps et l'action. || *Tanto se peca por carta de más como por carta de menos*, le trop est un défaut, comme le trop peu. || Prov.: *tanto peca el que hurta como el que le ayuda*, autant pèche celui qui tient le sac que celui qui met dedans. || *Aquí que no peco*, exprime l'intention de commettre un excès lorsque l'occasion est propice pour en éluder la responsabilité.

Et. du latin *peccare*.

PECATA MINUTA: loc. fam.: faute légère, peccadille.

Et. du latin *peccata*, péchés, et *minuta*, petits.

PECATRIZ: adj. s. f. vieilli. V. *pecadora*.

Et. du latin *peccatrix*, même sens.

PECE: s. m. vieilli. V. *pez*. || Terre préparée et mouillée pour faire des murs de clôture. || La terre qui s'élève le long de deux sillons. || *Pece austral*, Poisson austral, l'une des constellations australes. || *Pece volante*, Poisson volant, constellation proche du pôle antarctique. || Prov.: *el pece para quien lo merece*, le prix pour qui en est digne.

Et. de *pez*, poisson.

PECEÑO, ÑA: adj.: qui a la couleur de la poix, en parlant des chevaux. || Qui sent ou a le goût de la poix.

Et. de *pez*, poix.

PECERA: s. f.: vase de verre plein d'eau où l'on met des poissons des diverses couleurs.

Et. de *pez*, poisson.

PECEZUELA: s. f.: petite pièce.

Et. diminutif de *pieza*.

PECEZUELO: s. m.: petit pied. || Petit poisson.

Et. diminutif de *pie*, dans la première acception; et de *pez*, dans la seconde.

PECIENTO, TA: adj.: qui a la couleur de la poix.

Et. de *pez*, poix.

PECILGAR: v. a. vieilli. V. *pellizcar*.

PECILGO: s. m. vieilli. V. *pellizco*.

PECILUENGO, GA: adj.: qui a une longue queue, en parlant d'un fruit.

PECINA: s. f. V. *piscina*.

Et. de *pez*, poisson.

PECINAL: s. m.: bourbier, marais, mare d'eau croupie, bourbeuse.

PECIO: s. m.: débris d'un vaisseau naufragé. || Lagan, droit qui appartenait aux seigneurs pour les débris des vaisseaux naufragés.

Et. de l'italien *pezzo*, fragment.

PECIOLO: s. m. Bot. V. *pezón*.

Et. du latin *petiolus*.

PÉCORA: s. f. peu usité: bête à laine. || Fam.: *ser buena* ou *mala pécora*, être une bonne bête, une bonne pièce: se dit d'une personne à laquelle on ne doit se fier; qui ne manque pas de malice, et aussi d'une personne fine, rusée, surtout en parlant d'une femme. || Parchemin.

Et. de l'italien *pecora*, qui vient du latin *pecora*, pluriel de *pecus*, troupeau de petit bétail.

PECOREA: s. f.: picorée, maraude, action de butiner; pillage de vivres fait par les soldats. || Divertissement que l'on fait hors de chez soi, promenade à la campagne.

Et. du latin *pecus, pecoris*, troupeau de petit bétail

PECOREAR: v. a. vieilli: voler du petit bétail.

PECOSO, SA: adj.: qui a des taches rousses au visage.

Et. de *peca*, tache de rousseur.

PECTAR: v. a. vieilli. V. *pechar*.

PECTORAL: adj.: qui appartient à la poitrine. || Qui est bon pour la poitrine. || adj. s. m.: pectoral, ornement que le grand-prêtre des Juifs portait sur la poitrine, consistant en une pièce de broderie enrichie de douze pierres précieuses sur chacune desquelles était gravé un des noms des tribus d'Israël. || La croix que les évêques portent sur la poitrine. || s. m. pl. Méd.: se dit des médicaments propres à combattre les affections des poumons. || Pharm.: *flores pectorales*, ou *cordiales*, fleurs de mauve, de violette, de bouillon blanc et de coquelicot.

Et. du latin *pectoralis;* de *pectus*, poitrine.

PECUARIO, RIA: adj.: qui est propre, qui a rapport aux troupeaux.

Et. du latin *pecus*, bétail.

PECULADO, DA: s. m.: péculat, vol des deniers publics fait par ceux mêmes qui en ont l'administration.

Et. du latin *peculatus;* de *peculium*, pécule.

PECULIAR: adj.: propre, particulier, personnel, de la personne, de sa nature, de son caractère. || Qui est du ressort de son office, de son autorité, de sa position, de sa spécialité.

Et. du latin *peculiaris*, qui appartient au pécule; de *peculium*, pécule.

PECULIARIDAD: s. f.: particularité, qualité de ce qui est particulier, propre, personnel.

PECULIARMENTE: adv.: particulière-

ment. || En raison de son autorité ou de sa spécialité.

PECULIO: s. m.: pécule, bien qu'une personne sous la dépendance d'autrui acquiert par son industrie, par son travail, par son économie. || Toute petite somme d'argent que l'on possède particulièrement de quelque source qu'elle provienne. || Dans l'antiquité romaine, argent gagné et économisé par un esclave. || *Peculio adventicio, castrense* ou *cuasi castrense, profecticio*. V. *bienes adventicios, bienes castrenses* et *bienes profecticios*.

Et. du latin *peculium*, de *pecus*, bétail, parce qu'à Rome c'était le bétail qui représentait anciennement la richesse.

PECUNIA: s. f. fam.: pécune, argent. || *Numerata pecunia*, argent monnayé, argent comptant.

Et. du latin *pecunia*, argent, richesse; de *pecus*, bétail.

PECUNIAL: adj. V. *pecuniario*.

PECUNIARIAMENTE: adv.: argent comptant.

PECUNIARIO, RIA: adj.: pécuniaire, qui a rapport à l'argent, qui consiste dans l'argent. || *Pena pecuniaria*, peine pécuniaire, amende. || *Interés pecuniario*, intérêt de l'argent.

PECHA: s. f. vieilli: impôt. V. *pecho*.

PECHAR: v. a.: payer des tributs. || vieilli: payer une amende.

Et. de *pecho*, impôt.

PECHARDIGNO DE MANGA: s. m. Argot: tromperie par laquelle une personne paye pour deux.

PECHE: s. m. V. *pechina*.

PECHERA: s. f.: morceau de toile pour abriter la poitrine. || Partie de la chemise qui couvre la poitrine. || Jabot, mousseline, dentelle, etc., à la fente du haut d'une chemise d'homme. || Poitrail, harnais, qui couvre le devant des épaules du cheval. || Plastron, pièce sur l'estomac. || Fam.: se dit aussi de la poitrine ou de l'estomac de la femme, qu'elle laisse à découvert. || vieilli: impôt.

Et. de *pecho*, poitrine.

PECHERÍA: s. f.: payemant des impôts, ou obligation de les payer. || Ensemble de toute espèce d'impots qu'on appelait *pechos*.

Et. de *pecho*, impôt.

PECHERO, RA: adj. f.: roturier, sujet à l'impôt, contribuable, taillable. || Plébéien, par opposition à noble. || V. *babador*.

PECHIBLANCO: adj.: qui a le poitrail blanc, en parlant d'un animal.

Et. de *pecho*, poitrine, et *blanco*, blanc.

PECHICOLORADO: s. m. V. *pechirrojo*.

PECHIGONGA: s. f.: jeu de cartes, espèce de trente-et-un.

PECHINA: s. f.: coquille de pèlerin. || Voûte en trompe. || Valve, écaille ou porte, ou battant d'une coquille.

Et. de l'italien *pettina*.

PECHIRROJO, JA: s. m. V. *pardillo*.

Et. de *pecho*, jabot, et *rojo*, roux.

PECHISACADO, DA: adj. fig. et fam.: orgueilleux.

PECHO: s. m.: poitrine, partie du corps, qui, s'étendant du cou au ventre, contient les poumons et le cœur. || Les côtes supérieures. || Les poumons. || Le cœur. || Fig.: la voix: *buen pecho*, bonne voix. || Chacun des seins de la femme. || L'intérieur, les sentiments de l'homme et de la femme. || Partie antérieure du tronc des animaux. || *Abierto de pechos;* se dit du cheval qui en marchant dirige en dehors les pieds de devant. || *Abrir uno su pecho*, découvrir son secret, ses sentiments, ouvrir son cœur. || Courage, constance, vaillance, hardiesse. || Fig.: fidélité, discrétion pour garder un secret. || Impôt, tribut. || *Hombre de pecho*, homme de cœur. || loc. adv.: *de pechos*, avec la poitrine penchée sur quelque chose. || *A pecho descubierto*, à découvert, sans défense; et au figuré, à cœur ouvert, sans détours, sans réticences, etc. || loc. interj.: *¡buen pecho!* du courage! || *A lo hecho pecho*, ce qui est fait est fait; il faut du courage. || *Tomar á pecho*, entreprendre avec ardeur; et au figuré, se ressentir, s'émouvoir vivement. || *Meter la mano en el pecho*, mettre la main sur la conscience. || *Echar pecho al agua*, affronter un danger, risquer, s'aventurer. || *Dar el pecho*, donner le sein, donner à téter. || *Criar á los pechos*, donner à téter; et au figuré, instruire, élever avec soin. || *Entre pecho y espalda*, dans l'estomac. || *Echarse entre pecho y espalda*, avaler. || *Echarse á pechos*, boire avec avidité; et aussi prendre à charge quelque chose avec grand intérêt. || *No caber una cosa en el pecho*, déclarer, découvrir ce qui devait être secret. || *No pudrirse una cosa en el pecho*, dire de suite ses sentiments, ce qu'on a sur le cœur. || *Pecho en tierra*, avec soumission. || *Tener pecho*, avoir du courage, de la patience. || *Tomar á pechos una cosa*, prendre un grand intérêt dans une affaire. || *Tomar el pecho*, en parlant d'un enfant, téter.

Et. du latin *pectus*, même sens, pour le sens de poitrine; sanscrit *pacshas, pactas*, côte; et du latin *pactum*, pacte, pour le sens d'impôt.

PECHUGA: s. f.: blanc de volaille. || Fig. et fam.: poitrine de la femme. || Coteau.

Et. de *pecho*, poitrine.

PECHUGÓN: s. m.: coup de poing sur la poitrine, chute sur la poitrine. || Fig.: *dar un pechugón*, donner un coup de collier.

Et. augmentatif de *pechuga*.

PECHUGUERA: s. f.: toux fréquente de poitrine.

Et. de *pechuga*.

PEDAGOGÍA: s. f.: pédagogie, instruction, éducation intellectuelle et morale des enfants. || Art d'élever la jeunesse.

Et. du grec *paidagôgia;* de *paidos*, enfant, et *gogein*, conduire.

PEDAGÓGICO, CA: adj.: pédagogique, qui appartient à la pédagogie ou éducation des enfants.

PEDAGOGO: s. m.: pedagogue, dans l'antiquité, esclave qui menait à l'école les jeunes garçons. || En un sens plus général, chez les anciens et chez les modernes, celui qui enseigne les enfants, qui a soin de leur éducation. || Fig.: homme qui domine un autre, le manie, le conduit.

Et. du latin *pædagogus*, qui vient du grec *paidagôgos*, formé de *pais, paidos*, enfant, et *gogein*, conduire.

PEDAJE: s. m. V. *peaje*.

Et. du latin *pes, pedis*, pied.

PEDAL: s. m.: pédale, chacune des grandes touches en bois qui composent le clavier grave que l'organiste joue avec le pied. || *Pedales de piano*, les pattes en bois et en cuivre placées sous le piano pour obeir à la pression du pied de l'exécutant, et au moyen desquelles on modifie à volonté l'intensité des sons. || *Pedales de arpa*, leviers qui servent à élever les cordes de la harpe. || Morceau de bois plat que l'on fait mouvoir avec le pied pour communiquer la rotation à une meule, à un tour, etc. || En harmonie, son prolongé sur lequel se suivent différents accords.

Et. du latin *pedalis*; de *pes, pedis*, pied.

PEDÁNEO: adj.: pédané. || *Juez pedáneo*, juge pédané, juge de village qui jugeait debout, n'ayant point de siége d'audience particulier. || *Alcalde pedáneo;* se dit du maire de village, dont un autre maire limite les facultés et fonctions.

Et. du latin *pedaneus*, inférieur; de *pes, pedis*, pied.

PEDANTE: s. m.: pédant, régent de collége qui enseigne la grammaire aux enfants. || Celui qui avec de médiocres lumières et peu ou point de savoir-vivre, prend un air de suffisance ennuyeux, déplaisant. || Celui qui est compassé, réservé, minutieux dans les bagatelles.

Et. du latin *pedante;* du grec *paideuein*, enseigner.

PEDANTEAR: v. n.: pédanter, faire ridiculement le métier de régent d'un collége, parler en pédant.

PEDANTERÍA: s.: pédanterie, qualité, caractère du pédant en bonne ou mauvaise part, air pédant, manière, érudition pédantes.

PEDANTESCO, CA: adj.: pédantesque, qui tient du pédant, qui sent le pédant.

PEDANTISMO: s. m.: pédantisme, caractère, manières du pédant. V. *pedantería*.

PEDAZAR: v. a. vieilli. V. *despedazar*.

Et. de *pedazo*.

PEDAZO: s. m.: morceau, pièce. || Partie d'un tout: *un pedazo de pan*, un morceau de pain. || *Pedazo de alcornoque, de animal, de bruto*, bête, imbécile. || *Pedazo del alma, de las entrañas, del corazón*, personne aimée; expression de l'amour, surtout des parents envers leurs enfants. || *Pedazo de pan*, le plus nécessaire pour vivre. || *Hacer pedazos*, briser en morceaux, mettre en pièces, massacrer, déchirer, en parlant d'une bête féroce. || Fig.: *estar hecho pedazos*, être brisé par la fatigue. || *Caerse á pedazos*, être dominé par la nonchalance; tomber de sommeil, de vieillesse ou de vétusté, si c'est un édifice. || *A pedazos*, par morceaux, en détail, par parcelles. || *Morirse por sus pedazos*, se mourir d'amitié, d'amour pour quelqu'un.

Et. de l'ancien haut-allemand *peizen*, mordre.

PEDAZUELO: s. m.: petit morceau, petite pièce, petite part.

Et. diminutif de *pedazo*.

PEDERA: adj. f. Asturies: femme criarde et remuante.

PEDERASTA: s. m.: pédéraste, celui qui est adonné à la pédérastie.

Et. du grec *paiderastês;* de *pais, paidos*, enfant, et *erastês*, amoureux.

PEDERASTIA: s. f.: pédérastie, vice contre nature, amour honteux et criminel des hommes pour des jeunes enfants.

Et. du grec *paiderasteia*. V. *pederasta*.

PEDERNAL: s. m.: silex, pierre à briquet. || Combinaison de la silice avec de très faibles portions de chaux, d'alumine et de fer. || Fig.: grande dureté d'une chose quelconque.

Et. métathèse de *pedrenal*, formé de *piedra*, pierre.

PEDERNALINO, NA: adj. Poés.: qui tient du silex pour la dureté. || Fig.: *corazón pedernalino*, cœur de rocher, cœur dur, impitoyable.

PEDESTAL: s. m.: piédestal, corps qui porte une colonne, une statue, soubassement d'un édifice. || V. *peana*, en parlant des croix et de choses semblables. || Fig.: base, appui; se dit figurément de ce qui sert de fondement à quelque chose.

Et. de l'italien *piedestallo;* du latin *pes, pedis*, pied.

PEDESTRE: adj.: pédestre, fait à pied, en parlant d'un voyage. || Qui est sur ses pieds, en parlant d'une statue. || Fig.: plat, vulgaire, inculte, bas.

Et. du latin *pedestris;* de *pes, pedis*, pied.

PEDICOJ: s. m.: cloche-pied, saut à cloche-pied, marche en clochant.

Et. de *pie*, pied, et *cojo*, boîteux.

PEDICULAR: adj. Bot.: pédiculaire, qui appartient au pédicule. || Méd.: se dit d'une maladie dans laquelle s'engendrent un grand nombre de poux.

Et. du latin *pediculos*, diminutif de *pes, pedis*, pour l'acception de Botanique;

et de *pediculus*, pou, pour celle de médecine.

PEDÍCULO: s. m. Bot.: pédicule, pédoncule, tout support d'un organe quelconque, quand il est plus ou moins allongé et grêle.

Et. du latin *pediculus*, diminutif de *pes, pedis*, pied.

PEDICURO: s. m.: pédicure, celui qui se livre spécialement à l'extirpation des corps et durillons; celui qui soigne les pieds. V. *callista*.

Et. du latin *pes, pedis*, pied, et *cura*, soin.

PEDIDO, DA: p. du v. *pedir*, demandé. || s. m.: ancienne contribution extraordinaire que demandaient les souverains aux contribuables. || Comm.: commande de marchandises; ces mêmes marchandises. || V. *petición*.

PEDIDOR, RA: adj. s.: celui, celle qui demande avec instance, avec fréquence et importunité.

Et. de *pedir*, demander.

PEDIDURA: s. f.: demande, action de demander.

PEDIENTE: p. vieilli du v. *pedir*, demandant.

PEDIGÓN, NA: adj. s. Argot: demandeur. V. *pedidor*. || V. *pedigüeño*.

PEDIGÜEÑO, ÑA: adj.: demandeur, qui demande sans cesse et avec importunité, importun, fatigant.

PEDILUVIO: s. m. Méd.: pédiluve, bain de pieds.

Et. du latin *pes, pedis*, pied, et *luere*, laver.

PEDIMENTO: s. m. V. *petición*. || Requête, demande en justice. || loc. adv.: *á pedimento de*, à la demande de.

Et. de *pedir*, demander.

PEDIMIENTO: s. m. vieilli. V. *pedimento*.

PEDIR: v. a.: demander, prier d'accorder ou de faire une chose. || Par antonomase: demander l'aumône, mendier. || Demander en justice, actionner. || Demander un prix de ce que l'on vend. || Souhaiter, désirer, exiger une chose. || Demander une femme en mariage. || Au jeu de paume, interroger les spectateurs sur un coup. || Au jeu de cartes, obliger d'en jouer une de la couleur de celle qui a été jouée. || *A pedir de boca*, à bouche que veux-tu, exactement, comme il faut. || *Pedir cuenta*, faire rendre compte. || *Pedir la cuenta*, demander ses frais. || *Pedir las cuentas*, demander un état des comptes. || *Pedir peras al olmo*, demander l'impossible. || *Pedir la novia*, demander une fille ou une veuve en mariage. || *No hay más que pedir*, ou bien *no se puede pedir más*, c'est tout ce qu'on pouvait demander. || *Como se pide*, tel qu'on le veut. || *Pedir alafia*, demander grâce, pardon. || *Pedir el aguinaldo*, demander les étrennes. || Prov.: *pedir sobrado para obtener lo mediado*, il faut demander trop pour obtenir quelque peu. || *No pidas á quien pidió, ni sirvas á quien sirvió*, celui qui a mendié ne donne pas l'aumône, et celui qui a été domestique n'est pas un bon maître.

Et. du latin *petere*, proprement voler, se diriger rapidement vers, tendre à; d'où attaquer, et au figuré, demander; grec *petomai, iptamai*, voler; sanscrit *path*, voler.

PEDO: s. m.: pet, vent qui sort par bas avec bruit. || *Soltar un pedo*, faire, lâcher un pet. || Bot.: *pedo de lobo*, pet-de-loup, espèce de champignon.

Et. du latin *peditum*, pet; de *pedere*, peter; sanscrit *pard*; grec *perdein*; lithuanien *perdziu*, m. *pirdis*, f. *pirda*; russe *perditj*, peter; ancien germanique *firzo*, pet.

PEDORRERA: s. f.: plusieurs pets de suite. || pl. vieilli: culottes collantes, étroites, dites des écuyers, sans doute parce que ceux-ci les emploient.

Et. de *pedorro*, peteur.

PEDORRERO, RA: adj. s.: peteur, qui pete fréquemment ou par habitude.

Et. de *pedo*, pet.

PEDORRETA: s. f.: bruit de la bouche en imitant le pet.

Et. de *pedo*, pet.

PEDORRO, RRA: adj. s. V. *pedorrero*.

PEDRADA: s. f.: action de jeter une pierre. || Coup de pierre et la contusion qu'il produit. || Fig.: cocarde que les soldats portaient à leurs chapeaux. || Fig.: nœud de ruban pourpre sur la tempe gauche d'une femme. || Fig.: reproche indirect. || *Venir como pedrada en ojo de boticario*; se dit d'une chose qui arrive à propos, à merveille. || On nommait œil du pharmacien l'endroit couvert d'un cristal en forme d'œil où le pharmacien gardait ses médicaments les plus précieux et les plus chers. || *Pedrada contada, nunca ganada*, il faut se méfier de la vérité des choses dont quelqu'un se vante trop.

Et. de *piedra*, pierre.

PEDREA: s. f.: action de jeter des pierres. || Combat d'enfants à coups de pierres. || Averse de grêle.

PEDREGAL: s. m.: amas de pierres, lieu plein de pierres, endroit pierreux.

Et. de *piedra*, pierre.

PEDREGOSO, SA: adj.: pierreux, qui est plein de pierres. || Qui a la gravelle, graveleux.

Et. de *piedra*, pierre.

PEDREJÓN: s. m.: grosse pierre déplacée ou jetée au milieu de la rue, du chemin, etc.

Et. augmentatif de *piedra*, pierre, avec une finale péjorative.

PEDREÑAL: s. m. vieilli: pétrinal, poitrinal, arquebuse plus courte que le mousquet, de gros calibre, que l'on charge de huit ou dix balles, arme dont seulement faisaient usage les bandits.

Et. de *piedra*, pierre, attendu qu'il se chargeait aussi avec des pierres.

PEDRERA: s. f.: carrière, lieu d'où on tire la pierre pour les constructions. || Asturies: pavé.

PEDRERÍA: s. f.: pierreries, ensemble de pierres précieuses.

PEDRERO: adj. s.: tailleur de pierres. V. *cantero*. || Mil.: pierrier, anciennement, arme à l'aide de laquelle on jetait des pierres. || Plus tard, sorte de mortier, abandonné aujourd'hui, qu'on employait à lancer des pierres et des grenades à petites distances. || Actuellement, espèce de petit canon de deux ou trois livres de boulet, monté sur un chandelier à pivot qui permet de s'en servir en toutes directions. || vieilli: lapidaire qui travaille, qui vend des pierres précieuses. || Tolède: enfant trouvé. || V. *hondero*.

Et. de *piedra*, pierre.

PEDREZUELA: s. f.: pierrète, petite pierre.

Et. diminutif de *piedra*.

PEDRISCA: s. f. V. *pedrisco*.

PEDRISCAL: s. m. V. *pedregal*.

PEDRISCO: s. m.: grosse pluie de grêle. || Grand nombre de pierres tirées, jetées. || Ensemble de pierres, un tas de pierres.

Et. de *piedra*, pierre.

PEDRISQUERO: s. m.: pluie de grêle. V. *pedrisco*.

PEDRIZA: s. f.: monceau de pierres. V. *pedregal*. || Clôture d'un champ ou autre chose avec des pierres.

PEDRO: s. m. Argot: vêtement de voleur pour travailler la nuit. || Verrou de porte. || Manteau. || loc. fam.: *como Pedro por su casa*, en toute liberté, avec une franchise absolue. || *Pícame, Pedro, que picarte quiero*; se dit de celui qui cherche noise à celui qui ne demande pas mieux; censure aussi la dispute continuelle et les chicanes interminables de deux personnes. || Prov.: *algo va de Pedro á Pedro*, dénote la différence d'une personne par rapport à une autre. || *Bien está San Pedro en Roma, aunque no coma*; se dit contre les changements ou les nouveautés qu'on propose. || *Mucho os quiero, Pedro; no os digo lo medio*, blâme l'affectation d'amitié quand les actes ne correspondent pas aux paroles. || *Pedro de Urdemalas, ó todo el monte ó nada*, le génie ne se satisfait de moyens termes; il le veut tout. || *Pedro, ¿por qué atizo? — Por gozar de la ceniza*, dénote la grande influence de l'intérêt sur les actions humaines. || *Pedro, por tí poco medro. — Menos medrarás, si yo puedo*, il est très difficile d'arrêter les progrès de la jalousie et de l'esprit de vengeance. || *Tal para cual, Pedro para Juan; tan bueno es Pedro como su compañero*, dénote qu'entre deux personnes méchantes il y a autant de raisons de se méfier de l'une que de l'autre. || *Viejo* ou *duro es ya Pedro para cabrero*, exprime qu'une personne âgée est peu disposée au travail.

PEDROJIMENEZ: s. m. V. *perojimenez*.

PEDROSO, SA: adj. vieilli. V. *pedregoso*.

PEDRUSCO: s. m.: bloc informe de pierre, de marbre, etc.

PEDÚNCULO: s. m. Bot.: pédoncule, support de la fleur, de la feuille. || Queue d'un fruit.

Et. du latin *pedunculus*, diminutif de *pes, pedis*, pied.

PEER: v. n.: peter, faire un pet.

Et. V. *pedo*.

PEGA: s. f.: action de coller une chose sur une autre. || Enduit de poix qu'on met sur la poterie, les tonneaux, les outres, etc. || Fam.: raillerie, mystification, spécialement dans les jours du carnaval. || V. *zurra*. || Action de mettre le feu à une mine. || Zool.: pie, oiseau à qui on apprend à parler. || *Pega reborda*, variété de pie qui ne sait pas parler. || *Saber á la pega*, sentir la poix; et figurément, se dit d'une personne qui a pris les mauvaises coutumes de ses pères ou de ses compagnons. || *Ser de la pega*, être de ceux de la bande, en avoir pris les vices. || Prov.: *tanto pica la pega en la raíz del torvisco, hasta que quebranta el pico*, il faut ne pas outrer les choses. || *Quien anda á tomar pegas, toma unas blancas y otras negras*, on n'obtient pas toujours ce qu'on veut ou ce qu'on cherche. || *Dame pega sin mancha, darte he moza sin tacha*, enseigne combien il est difficile de trouver une femme sans défauts.

Et. de *pez*, poix, pour les deux premiers sens; de *pegar*, battre, sur le sens de *zurra* et autres; et du latin *pica*, pie, dans l'acception zoologique.

PEGADILLO: s. m.: petit emplâtre. || Fam.: *pegadillo de mal de madre*; se dit d'un homme qui ne finit pas de s'en aller, importun, fatigant.

Et. diminutif de *pegado*, collé.

PEGADIZO, ZA: adj.: gluant, visqueux. || Contagieux, qui se gagne par attouchement. || Qui s'invite lui-même à dîner chez ses amis, parasite. || V. *postizo*.

Et. de *pegar*, coller.

PEGADO, DA: p. du v. *pegar*, collé. || Battu. || adj. fig.: fortement adhérent. || adj. s. m.: emplâtre, cataplasme. || Fig.: *estar pegado*, être tout à côté, contigu.

PEGADOR: s. m.: colleur, celui qui colle le papier sur les murs.

PEGADURA: s. f.: action de coller; son effet. || Action de poisser, poissement. || Assemblage, liaison, lien, union physique de deux choses par adhérence.

Et. de *pegar*, coller et poisser.

PEGAJOSO, SA: adj.: visqueux, gluant. || Contagieux, qui se communique, qui se prend facilement. || Fig.: doux, agréable, moëlleux. || Se dit d'une per-

sonne ennuyeuse, importune, qui fatigue avec son assiduité. || Se dit des emplois où on manie l'argent dont on peut facilement faire mauvais usage.

Et. de *pegar*, coller.

PEGAMIENTO: s. m.: l'action d'unir, de joindre une chose avec une autre, liaison, union, adhérence de deux choses.

PEGANTE: p. du v. *pegar*, gluant. || Collant.

PEGAR: v. a.: coller, joindre, faire tenir avec de la colle. || Unir, joindre une chose avec une autre, attacher, coudre, enchaîner. || Appliquer une chose sur une autre. || Ruer, jeter quelque chose contre une autre avec violence, heurter. || Donner, en parlant de coups de fusil, de sabre, etc. || Communiquer, contagier, épancher, en parlant d'une maladie, d'un vice, d'une erreur. || Frapper, châtier, battre. || v. n.: prendre, saisir. || *La planta ha pegado*, la plante a pris racine. || Produire son effet. || Etre très opportune une chose, venir à propos. || Etre à côté, contiguë une chose d'une autre. || v. r.: *pegarse*, s'accrocher, s'attacher à quelqu'un pour dîner, etc. || S'inviter soi-même, prendre place à table sans y avoir été invité. || S'attacher à une personne avec affection, avec désir de lui plaire. || Adhérer fortement deux choses mises en contact, commencer à s'endormir. || En parlant d'un ragoût, se brûler, adhérer au pot par manque d'eau. || S'insinuer dans l'esprit, y faire une forte impression. || Prendre goût, s'attacher, s'affectionner. || *Pegar á la banda*, au jeu du billard, coller la bille contre la bande. || *Pegar fuego*, mettre le feu. || *Pegar con uno*, assaillir. || *Pegar un parche*, donner une déception, tromper l'attente. || *Pegar los ojos*, s'endormir. || *No pegar los ojos en toda la noche*, ne pouvoir dormir. || *No pegar*, ne pas prendre, ne pas réussir. || *Pegársela á alguno*, tromper quelqu'un. || *Pegarse algo*, ferrer la mule, voler dans un emploi, tirer profit d'une affaire. || *Pegarse los pies*, ne pouvoir pas marcher. || *Pegarse como ladilla*, s'attacher à quelqu'un comme son ombre. || *Pegarse la lengua al paladar*, rester interdit. || *Pegársele á uno las sábanas*, aimer trop le lit, se lever tard.

Et. du latin *picare*, enduire de poix; de *pix, picis*, poix; pour le sens de heurter, pousser ou lancer contre, de *pingere*.

PEGÁSEO, SEA: adj. Poés.: qui a rapport au Pégase et aux Muses.

Et. du latin *Pegasus*.

PEGÁSIDES: s. f. pl.: Pégasides, nom donné aux Muses.

Et. du latin *pegasides*, même signification.

PEGASO: s. m. Myth.: Pégase, cheval ailé, qui, d'après la Fable, fit naître d'un coup de pied la fontaine Hippocrène, inspiration des poetes. || Astr.: constellation de l'hémisphère boréal.

Et. du grec *pêgasos*, qui tient sans doute à *pêgê*, source; latin *Pegasus*.

PEGATA: s. f. fam. baie qu'on donne à quelqu'un, fourberie, tromperie.

PEGOLLO: s. m. Asturies: pilier ou pied droit qui sert d'appui aux greniers aériens, propres de ce pays.

PEGOTE: s. m.: emplâtre de poix ou d'autre chose. || Fig.: se dit d'un ragoût ou d'une fricassée dont la sauce est trop épaisse. || Parasite, poulpe, personne qui est toujours auprès d'une autre, importun, embarrassant. || Morceau, chose appliquée sur une autre et qui lui sied fort mal. V. *parche*.

Et. de *pegar*, coller.

PEGOTEAR: v. n. fam.: faire le parasite, s'inviter, venir de soi-même manger quelque part, sans en avoir été prié. ||

Et. de *pegote*, parasite.

PEGUERA: s. f.: bois de sapin entassé qu'on brûle pour en extraire la poix. || Endroit où l'on chauffe la poix pour marquer les bêtes à laine après la tonte.

Et. de *pez*, poix.

PEGUERO: s. m.: celui qui fait ou qui vend de la poix.

Et. de *pez*, poix.

PEGUJAL: s. m. V. *peculio*. || Petit fond de terre, de troupeaux ou d'autre chose.

PEGUJALERO: s. m.: petit laboureur, petit marchand de troupeaux.

Et. de *pegujal*.

PEGUJAR: s. m. V. *pegujal*.

PEGUJARERO: s. m. V. *pegujalero*.

PEGUJÓN: s. m.: poignée de laine en flocons, pelote de laine ou de poils qui se joignent et adhèrent.

Et. de *pegar*, coller.

PEGUNTA: s. f.: marque faite avec de la poix au bétail, spécialement des bêtes à laine.

Et. de *peguntar*.

PEGUNTAR: v. a.: marquer le bétail, surtout les bêtes à laine avec de la poix liquéfiée au feu.

Et. de *pez*, poix, et *untar*, oindre.

PEINA: s. f. Andalousie. V. *peineta*.

PEINADO, DA: p. du v. *peinar*, peigné, où le peigne a passé. || adj.: se dit d'un dameret qui est toujours bien peigné, bien ajusté. || Poli, travaillé avec un excès de soin, en littérature et beaux arts. || adj. s. m.: coiffure en cheveux; arrangement des cheveux.

PEINADOR, RA: adj. s.: coiffeur, coiffeuse, celui, celle qui coiffe, qui arrange les cheveux par métier. || Cardeur de laine. || s. m.: peignoir, linge, sorte de manteau que l'on endosse, quand on se peigne, ou en sortant du bain.

Et. de *peinar*, peigner.

PEINADURA: s. f.: action de peigner, de se peigner; son effet. || pl.: peignures, cheveux qui tombent de la tête en se peignant, et qui restent entre les dents du peigne. || Action de carder de la laine.

PEINAR: v. a.: peigner, démêler, arranger les cheveux, les nettoyer avec un peigne. || Par extension, se dit du lin, de la laine, du chanvre, etc. || Fig.: châtier son style en écrivant. || Toucher légèrement une chose à une autre. || Couper un rocher, une montagne. || vieilli. V. *empeñar*. || v. r.: *peinarse*, se peigner, démêler, arranger, nettoyer ses cheveux. Fig. et fam.: *no peinarse una mujer para uno*, n'être une fille ou veuve destinée pour celui qui la demande en mariage.

Et. du latin *pectinare*, qui vient de *pecten*, peigne; dans l'acception vieillie, de *pignorare*; de *pignor*, gage.

PEINE. s. m.: peigne, instrument à dents, de corne, d'ivoire, de buis, etc., qui sert à démêler les cheveux et à nettoyer la tête. || Instrument à dents de fer dont les cardeurs se servent pour apprêter la laine. || Peigne de tisserand, espèce de châssis ou treillis qui a un grand nombre de petites divisions ou ouvertures, dans chacune desquelles on passe les fils de la chaîne. || Instrument de torture à pointes d'acier. || Le coude-pied, partie élevée qui est entre le pied et la jambe. || Fig.: personne astucieuse, rusée, qui joue de mauvais tours. V. *púa*. || *Dar una pasada de peine*, se donner un coup de peigne dans les cheveux. || *Cortar el pelo á sobre peine*, couper les cheveux sur le peigne, ne pas les couper trop court. || *Sobre peine*, légèrement, sans réflexion. || *A sobre peine*, imparfaitement, sans achever une chose. || *Ya pareció el peine;* se dit quand on découvre l'auteur d'un excès, d'une faute. || Prov.: *peine encorvado, cabello enhebrado*, on peut croire comme sûre la réussite d'une affaire quand on a disposé tous les moyens à l'effet. || *Dijo el tiñoso al peine, es lo que habiamos menester*, ironie contre le désagrément d'une mauvaise trouvaille.

Et. du latin *pectine*, ablatif de *pecten* peigne; portugais *pente;* catalan *pinta;* italien *pettine*.

PEINERÍA: s. f.: boutique où l'on vend des peignes. || Atelier où on les fabrique.

PEINERO, RA: adj. s.: peignier, celui qui fabrique, qui vend des peignes.

PEINETA: s. f.: peigne courbe pour orner ou pour tenir les cheveux de derrière la tête. || V. *lendrera*.

PEINETERO: s. m. V. *peinero*.

PEJE: s. m. V. *pez*. Vieilli dans cette acception. || *Peje araña*, araignée de mer. || *Peje diablo*, V. *escorpena*. || Fig.: homme astucieux, rusé. || *Es un buen peje!* c'est un farceur.

Et. de *pez*, poisson.

PEJEMULLER: s. f. V. *vaca marina*.

PEJEPALO: s. m.: espèce de morue plus dure et plus sèche que la morue ordinaire.

Et. de *peje*, poisson, et *palo*, bois.

PEJERREY: s. m. Zool.: poisson long de trois pouces, à ventre convexe et la mâchoire inférieure plus longue que la supérieure.

PEJESAPO: s. m. Zool.: poisson de trois pieds de longueur, à grande tête, à bouche fendue et sans écailles.

PEJIGUERA: s. f.: ce qui cause des embarras continuels, sans aucun profit, ou avec peu de profit.

Et. du latin *vesicaria;* de *vessica*, vessie.

PEJÍN: adj. Santander. V. *pejino*.

PEJINA: s. f. Santander: femme du bas peuple.

Et. de *peje*, poisson.

PEJINO, NA: adj.: se dit de l'argot et des manières des *pejinas*.

PEL: s. f. V. *piel*.

PELA: s. f. V. *peladura*. || Galice: enfant richement vêtu, monté sur les épaules d'un homme qui danse devant le Saint Sacrement à la procession de la Fête-Dieu.

PELADA: s. f.: peau de mouton ou de brebis, à qui on arrache la laine aussitôt que la bête est morte.

PELADERA: s. f. Méd.: alopécie, pélade, maladie qui fait tomber le poil et les cheveux.

Et. de *pelar*, peler.

PELADERO: s. m.: échaudoir, lieu où l'on échaude; vase pour échauder. || Fig. et fam.: maison de jeu où on fait des tricheries.

PELADILLA: s. f.: amande confite, recouvert de sucre fondu et de diverses couleurs. || Gabille, petite bille de pierre que l'on trouve sur les bords de la mer et des rivières.

Et. diminutif de *pelada*.

PELADILLO: s. m.: variété de presse ou pêche charnue, à peau lustreuse couleur de violette, dont la chair est fortement attachée au noyau: se dit pour l'arbre et le fruit. || pl.: laine arrachée à la brebis ou au mouton morts.

PELADO, DA: p. du v. *pelar*, pele, dépourvu de poil, de peau, d'écorce. || Se dit d'un rocher nu, d'une montagne déboisée, d'un tête chauve ou tondue de trop près, etc. || *Letra pelada*, écriture nette, sans ornements, sans jambages. || *Hueso pelado*, os nu, sans chair. || *Discurso pelado*, discours sans atours. || *Bailar el pelado*, être panné,

PELADOR: s. m.: ouvrier qui ôte la peau ou l'écorce d'une chose.

PELADURA: s. f.: action de peler, de dépouiller de l'écorce, d'ôter la peau.

PELAFUSTÁN: s. m.: vagabond, fainéant, misérable, homme de rien, un gueux, qui va gueusant.

Et. de *pelar*, peler, et *fustán*, espèce de toile pour doubler les vêtements.

PELAGALLOS: s. m.: homme du peuple sans métier, toujours désœuvré.

Et. de *pelar*, peler, et *gallo*, coq.

PELAGATOS: s. m.: malheureux, misérable qui manque de moyens de subsistance, qui ne peut gagner sa vie en travaillant.

Et. de *pelar*, peler, et *gato*, chat.

PELAGIANISMO: s. m.: pélagianisme, doctrine de Pélage, hérésiarque du cinquième siècle, qui niait le péché originel et supposait que la grâce nous est donnée à proportion de nos mérites. || *Semi-pelagianismo*, semi-pélagianisme, opinion d'après laquelle l'homme ne peut aucunement achever son amélioration, sans le secours de la grâce divine.

PELAGIANO: adj. s.: pélagien, partisan de la doctrine de Pélage. || adj.: conforme à la doctrine de Pélage, qui a rapport à cette hérésie. || *Semi-pelagiano*, semi-pélagien, nom qu'on donnait aux hérétiques qui atténuaient le pélagianisme.

Et. du nom du fondateur de la secte, *Pélagio*, Pélage, moine du v^e^ siècle.

PELAGRA: s. f. Méd.: pélagre, maladie cutanée, presque toujours mortelle, caractérisée par l'inflammation écailleuse des parties de la peau exposées à l'air.

Et. mot hybride: du latin *pellis*, peau, et du grec *agra*, affection.

PELAIRE: s. m.: cardeur, ouvrier qui chardonne le drap, qui en tire le poil avec le chardon.

Et. de *pelo*, poil.

PELAIRIA: s. f.: lainage, façon donnée aux draps avec les chardons qui tirent la laine. || Métier du cardeur.

PELAJE: s. m.: pelage, couleur dominante du poil d'une bête. || Fig.: apparence d'une personne d'après la manière dont elle est costumée, mais en sens péjoratif.

Et. de *pelo*, poil.

PELAMBRADO, DA: p. du v. *pelambrar*. V. *apelambrado*.

PELAMBRAR: v. a. V. *apelambrar*.

PELAMBRE: s. m.: poil du corps. || Poil ou laine arraché des cuirs par les corroyeurs ou mégissiers. || Défaut de poils dans les endroits du corps où il doit y en avoir. || Plamée, chaux pour enlever le poil.

Et. de *pelo*, poil.

PELAMBRERA: s. f.: partie du corps où le poil est très épais. || Pelade, chute de la laine des peaux mises à la chaux. || Tannerie, lieu où l'on tanne. || V. *alopecia*.

Et. de *pelambre*, poils du corps.

PELAMBRERO: s. m.: tanneur, celui qui s'occupe à tanner, à enlever le poil ou la laine des cuirs.

PELAMEN: s. m. fam. V. *pelambre*.

PELAMESA: s. f.: querelle de gens qui se prennent aux cheveux. || La portion de poils qui reste entre les mains.

Et. de *pelo*, poil, et *mesar*, arracher les cheveux violemment.

PELANDUSCA: s. f.: bagasse, femme de mauvaise vie; femme perdue, prostituée.

Et. de *pelar*, peler, et la finale péjorative *usca*, femme qui pèle ceux qu'elle attrape.

PELANTRÍN: s. m.: laboureur pauvre, à petites récoltes. Ce mot est usité spécialement à Séville.

Et. de *pelar*, avec une finale péjorative.

PELAR: v. a.: peler, ôter le poil, la peau, l'écorce. || Plumer les oiseaux. || En parlant du faucon, manger un oiseau qui a encore ses plumes. || Fig.: plumer, dépouiller un joueur, lui gagner son argent. || Dépouiller quelqu'un de son bien par ruse, astucieusement. || Fig.: couper les cheveux ras. || Oter la peau à certains fruits. || V. *mondar*. || v. r.: *pelarse*, se peler, perdre le poil, la laine, etc. || *Pelarse las barbas*, s'arracher les cheveux. || *Pelarse uno de fino*, savoir quelqu'un manger son pain, en savoir long. || *Duro de pelar*, difficile d'obtenir, à faire. || *Pelárselas*, loc. fam. pour exprimer la véhémence, l'enthousiasme, la vivacité qu'on met à faire une chose. || *Baila que se las pela*, il danse avec ardeur, avec enthousiasme.

Et. du latin *pilare*, peler, ôter le poil; et du latin *pellis*, peau, dans le sens d'ôter la peau.

PELARELA: s. f. V. *alopecia*.

PELARRUECAS: s. f.: filandière misérable, pauvre femme qui gagne sa vie en filant, pelant la quenouille.

Et. de *pelar*, peler, et *rueca*, quenouille.

PELÁSGICO, CA: adj.: pélasgique ou pélasgien, qui appartient aux Pélasges.

PELASGO, GA: adj. s.: Pélasge, nom d'un peuple d'origine incertaine qui, dès une époque très reculée, s'établit dans la Grèce et en Italie. || adj. s. f.: paille d'orge brisée qui sert ordinairement à garnir des paillasses. V. *pelaza*.

PELAZA: adj.: paille d'orge demi battue. || s. f. V. *pelazga*.

PELAZGA: s. f. fam.: bruit, dispute, querelle.

Et. de *pelar*.

PELDAÑO: s. m.: échelon, degré d'échelle.

Et. du latin *pedaneus*, appartenant au pied.

PELDEFEBRE: s. m.: ancienne étoffe de laine et de poil de chèvre, espèce de camelot ou de bouracan.

Et. du français *poil de chèvre*.

PELEA: s. f.: bataille, combat, lutte en général. || Fig.: discussion vive, animée, ardente; dispute violente. || Combat entre les animaux. || Extrême fatigue en travaillant, rude labeur. || *Gente de pelea*, gent de guerre. || Fig.: *no ser hombre de pelea*, être pacifique, ne pas être courageux, ne pas aimer la lutte. || Prov.: *pelea de hermanos, alheña en manos*, les disputes entre frères aboutissent souvent aux coups de bâton.

Et. V. *pelear*.

PELEADOR: s. m.: combattant. || Querelleur, celui qui aime à lutter, à disputer.

PELEANTE: p. du v. *pelear*, combattant, qui combat, qui lutte.

PELEAR: v. n.: combattre, lutter. || Se battre. || Débattre, disputer. || Fig.: travailler avec ardeur, se donner de la peine. || S'opposer une chose à une autre. || Lutter contre un obstacle; attaquer une difficulté. || Se dit des animaux qui se battent. || v. r.: *pelearse*, se battre à coups de poing, en parlant surtout des enfants.

Et. du latin *bellare*, guerroyer; de *bellum*, guerre; de la forme primitive *duellum*; de *duo*, deux.

PELECHAR: v. n.: pousser du poil, des plumes. || Fig.: commencer à s'enrichir; rétablir ses affaires, sa santé.

Et. de *pelo*, poil, et *echar*, pousser, croître.

PELELE: s. m.: mannequin de paille ou de chiffons; jouet, pour le lancer en l'air pendant les fêtes du carnaval. || Homme simple et inutile, qui ne vaut rien, qui sert de jouet aux méchants.

Et. du latin *pellere*, secouer, lancer.

PELEÓN: adj. s. V. *vino peleón*.

PELEONA: s. f. fam.: dispute, débat, querelle.

PELETE: s. m.: ponte à la bassette, au pharaon. || Fig. et fam.: pauvre, homme qui n'a pas le sou. || loc. adv.: *en pelete*, nu comme la main.

PELETERÍA: s. f.: pelleterie, art de préparer les peaux pour en faire des fourrures. || Commerce de fourrures. || Peaux dont on fait les fourrures. || Fabrique, magasin, boutique de fourrures.

Et. de *peletero*, pelletier.

PELETERO: s. m.: pelletier, celui qui fait et vend des fourrures, ou des peaux pour en faire.

Et. de *piel*, peau.

PELGAR: s. m.: argoulet, homme de néant, misérable, indigne d'estime.

PELIAGUDO, DA: adj.: qui a le poil long et délié. || Fig.: embarrassant, hérissé de difficultés, épineux, en parlant d'une affaire. || Fig. et fam.: perçant, subtil, fin, pénétrant.

Et. de *pelo*, poil, et *agudo*, pointu.

PELIBLANCO, CA: adj.: qui a le poil blanc.

Et. de *pelo*, poil, et *blanco*, blanc.

PELIBLANDO: adj.: qui a le poil doux et fin.

Et. de *pelo*, poil, et *blando*, mou.

PELÍCANO: s. m. Zool.: pélican, oiseau aquatique, de la famille des palmipèdes, muni d'une poche qui a son ouverture entre les deux branches osseuses dont se compose sa mandibule inférieure. || Instrument dont les dentistes se servent pour l'extraction des dents molaires.

Et. du latin *pelicanus*; grec *pelekanon*, pélican.

PELICANO, NA: adj.: blanc, blanchi de vieillesse, qui a les cheveux blancs.

Et. de *pelo*, poil, cheveux, et *cano*, blanc, gris.

PELICORTO, TA: adj.: qui porte les cheveux courts.

Et. de *pelo*, poil, et *corto*, court.

PELÍCULA: s. m.: pellicule, membrane très mince, de quelque nature qu'elle soit. || Petite peau qui couvre quelquefois certaines plaies et ulcères. || V. *hollejo*.

Et. du latin *pellicula*, diminutif de *pellis*, peau.

PELICULAR: adj.: pelliculaire, qui a la forme d'une pellicule. || Qui a rapport à la pellicule.

PELIFORRA: s. m. fam. V. *ramera*.

Et. du latin *pellex*, concubine, et *forra*, de *forro*, *forra*, libre; de l'arabe *horr*, libre, affranchi.

PELIGNO: adj. s.: Péligne, naturel ou habitant du territoire de l'ancienne Italie, aujourd'hui nommé Abruzzes.

PELIGRAR: v. n.: péricliter, courir quelque hasard ou danger, être en péril. || Menacer ruine; se dit des choses en général.

Et. du latin *periclitari*, essayer, être en péril: de *periculum*, ou *peridum*, péril.

PELIGRO: s. m.: péril, danger, risque. || Argot: la question, la torture qu'on donnait aux criminels, pour leur faire avouer leurs crimes. || *Correr peligro*, péricliter, courir quelque hasard ou danger. || *Estar en peligro*, être en danger. || *Estar de peligro*, être en péril de mort; se dit d'un malade qu'on désespère de sauver. || *Sacar de peligro*, sauver. || Prov.: *quien ama* ou *busca el peligro en él perece*, qui aime le péril y périt. || *Al peligro con tiento y al remedio con tiempo*, apprend qu'il faut procéder dans les dangers avec circonspection, et dans les choses qui demandent remède, avec activité.

Et. du latin *periculum*, expérience, péril; du primitif *periri*, essayer; d'où hasarder; grec *peiran*, essayer.

PELIGROSAMENTE: adv.: périlleusement, dangereusement, d'une manière dangereuse; en danger, avec péril.

PELIGROSO, SA: adj.: périlleux, dangereux. || Personne turbulente, grincheuse.

PELILARGO, GA: adj.: qui a les cheveux ou les poils longs.

Et. de *pelo*, poil, et *largo*, long.

PELILLO: s. m.: petit poil, poil follet. || Fig.: motif léger de dispute. || *No tener pelillos en la lengua*, savoir s'expliquer nettement, parler hardiment. || *Reparar*, ou *pararse en pelillos*, s'arrêter à de petites difficultés; faire cas de vétilles, se formaliser d'un rien. || *Echar pelillos á la mar*, oublier de légers motifs de ressentiment, se raccommoder, se réconcilier.

Et. diminutif de *pelo*, poil.

PELILLOSO, SA: adj.: pointilleux, qui

se pique aisément, qui se croit toujours offensé.

PELINEGRO, GRA : adj.: qui a les cheveux ou les poils noirs.

Et. de *pelo*, poil, et *negro*, noir.

PELIRROJO, JA : adj.: qui a les cheveux roux, le poil roux.

Et. de *pelo*, poil, et de *rojo*, roux.

PELIRRUBIO, BIA : adj.: blondin, qui a les cheveux blonds.

Et. de *pelo*, poil, et *rubio*, blond.

PELITIESO, SA : adj.: qui a le poil hérissé, raide, rude.

Et. de *pelo*, poil, et *tieso*, raide,

PELITRE: s. m. Bot.: pyrèthre, plante à racine salivaire de la famille des composées.

Et. du latin *pyrethrum;* du grec *purethron*, pyrèthre, plante médicinale; de *puressein*, avoir la fièvre; de *puretos*, ardeur; de *pur*, feu.

PELITRIQUE: s. f.: clinquant, faux brillant, fausse apparence, chose sans valeur réelle, babiole. || Pompons, certains petits ornements que les femmes ajoutent à leur coiffure, à leur habillement.

PELMA: s. m. fam. V. *pelmazo*.

Et. du grec *pelma*, plante des pieds.

PELMACERÍA : s. f.: lenteur dans les actions, nonchalance.

Et. de *pelmazo*.

PELMAZO: s. m.: chose pesante, applatie et comme foulée aux pieds. || Masse sur l'estomac; se dit d'un mets lourd, pesant. || Fig.: homme lourd, pesant, massif, lent dans ses opérations.

Et. augmentatif de *pelma*.

PELO: s. m.: poil, filet délié qui sort de la peau. || Ensemble de tous ces filets. || Cheveu, poil de la tête de l'homme. || Ensemble de tous les cheveux de la tête; chevelure. || Duvet des oiseaux, menue plume, courte, douce, molle. || Duvet de certains fruits. || Filet qui s'attache aux pointes de la plume. || Petite écaille qui se détache du canon d'une plume d'oie. || Tout filet délié soit de laine, soit de coton, de soie, etc. || Couleur du poil des animaux, spécialement des mules et chevaux. || Paille, défaut de liaison dans les métaux, dans le verre. || Gendarme, glace dans les diamants. || Poil, défaut dans certaines pierres précieuses. || Soie grége et en matasse sortant du cocon, qui n'est pas encore filée. || Veine d'une pierre qui l'inutilise. || Maladie qui vient au sein des femmes, causée par l'abondance de leur lait qui se grumèle. || Maladie des chevaux aux sabots, dont la corne s'élève par écailles. || Partie fibreuse du bois qui s'en détache quand on le coupe. || Chose faite en poil, surtout de chameau. || Fig.: pelage. || Une chose de peu de conséquence, un fétu. || *A contra pelo*, à rebrousse-poil, et figurément, hors de saison, mal à propos, à contre-temps. || *A pelo*, à temps, à propos. || *Pelo arriba*, à contre-poil. || *Pelo á pelo*, ou *pelo por pelo*, poil pour poil, pour dire troc pour troc. || *En pelo*, à poil, pour dire sans selle, et par extension, se dit de toute autre chose qui est imparfaite. || *Pelo de Judas*, ou *de cofre*, cheveux roux. || *Pelo de la dehesa*, manières, habitudes que conservent les gens de la campagne. || *Pelo malo*, duvet d'oiseau. || *Carne de pelo*, gibier à poil, viande de boucherie. || *Pelo de aire*, haleine de vent. || *Hombre de pelo en pecho*, homme de caractère, de nerf, brave, courageux. || *Gente de pelo*, gens riches. || *Montar en pelo*, monter un cheval à poil; et au figuré, s'aventurer sans avoir les moyens de réussir. || *No tener pelo de tonto*, être un homme avisé, n'être aucunement sot. || *Estar en pelo*, être à nu, n'avoir pas une chemise, avoir tout perdu. || *No tocar el pelo de la ropa*, ne point toucher à un cheveu de la tête. || *Cambiar pelo á pelo*, faire un échange troc pour troc. || *Relucirle á uno el pelo;* se dit de celui qui jouit de biens de fortune. || *Contar con pelos y señales*, donner des renseignements exacts et minutieux. || *Tener pelos una cosa*, être une chose difficile à obtenir, avoir des difficultés, des embarras. || *Ser de buen pelo*, être de bon poil, phrase ironique pour noter une personne de mauvais naturel, de mauvaises qualités. || *Salir de pelo*, être une chose conforme au génie ou au naturel de celui qui l'a commandée. || *Echar buen pelo*, augmenter sa fortune, acquérir du bien; recouvrer sa santé. || *Echar pelos á la mar*. V. *echar pelillos á la mar*. || *No tener pelos en la lengua*. V. *no tener pelillos en la lengua*. || *Cortar un pelo en el aire*, être très habile, très intelligent, perspicace. || *Agarrarse de un pelo*, prendre le premier prétexte qu'on trouve. || *A medios pelos*, à moitié ivre. || *Andar el pelo*, en venir aux coups. || *Como de la masa*, plain, sans obstacles, sans difficultés. || *De medio pelo*, de peu d'importance, d'esprit médiocre, d'un rang peu élevé. || *Estar montado al pelo;* se dit de toute arme à feu dont l'arrêt est très petit. || *Ponerse los pelos de punta*, se dresser les cheveux à la tête. || *¿Son pelos de cochino?* phrase pour exprimer qu'on ne donne pas à une chose la valeur qu'elle mérite. || *Buscar el pelo al huevo*, chercher du poil à la coquille d'un œuf; se dit d'une personne qui cherche un prétexte ridicule pour gronder, pour disputer, pour faire du bruit. || *Rascarse pelo arriba*, se gratter le poil en haut, phrase burlesque pour dire tirer de l'argent de sa poche. || *Largo como pelo de huevo* ou *de rata*, large comme le poil d'un œuf ou d'une souris; se dit pour exprimer la mesquinerie, l'avarice, la vilenie de quelqu'un. || Prov.: *cuando el pelo enrasa y el raso empela, con mal anda la seda*, dénote que toutes les choses qu'on fait sortir de leur état naturel sont vicieuses ou se perdent. || *Cuando tuvieres un pelo más que él, pelo á pelo te pela con él*, conseille de ne pas plaider contre les plus puissants ou plus riches.

Et. du latin *pilus;* grec *pilos*, poil; sanscrit *pulaka;* lithuanien *plauka*, chevelure.

PELÓN, NA : adj.: qui n'a pas de cheveux. || Qui s'est fait couper les cheveux tout courts. || Fig.: pauvre, dans l'indigence. || Fig.: ladre, avare, sordide. || Cordoue: cadet, second enfant mâle de chevaliers principaux. || s. f. V. *alopecia*.

Et. augmentatif de *pelo*, poil, par antiphrase.

PELONERÍA: s. f.: pauvreté, misère.

PELONÍA: s. f. V. *alopecia*.

PELOSILLA: s. f. Bot.: piloselle, oreille de rat, plante velue, vulnéraire, astringente, bonne pour les cours de ventre, les hémorragies, les hernies, etc., mais très mauvaise pour les moutons et autres animaux, qu'elle fait périr. V. *vellosilla*.

Et. du latin moderne *pilosella;* bas-latin *pilosellus*, pelouse, champ couvert d'herbe; de *pilus*, poil, parce que cette plante est couverte de poil follet.

PELOSO, SA : adj. V. *peludo*. || s. f. Argot: caban, couverture de feutre, jupe.

Et. de *pelo*, poil.

PELOTA: s. f.: balle, pelote, petite boule élastique pour jouer. || Boulet, balle de mousquet des anciens canons et d'autres armes à feu. || Paume, pelote de paumier. || Vulg.: femme publique. || *Pelota de viento*, balle faite sur une petite vessie qui la fait bondir; ballon, vessie recouverte de cuir. || *Juego de pelota*, jeu de paume, lieu où on la joue. || loc. adv.: *en pelota*, tout nu, sans aucune espèce de vêtement. || *Dejar á uno en pelota*, dépouiller entièrement quelqu'un, ne lui rien laisser. || *Rechazar la pelota*, renvoyer la balle; et au figuré, rétorquer un argument. || *Estar la pelota en el tejado*, être encore douteux le résultat d'une affaire. || *Jugar á la pelota con uno*, duper, tromper quelqu'un, lui faire perdre son temps en allées et venues. || *No tocar uno pelota*, ne pas toucher au but. || *Sacar uno pelotas de una alcuza*, tirer de l'huile d'un mur.

Et. augmentatif du latin *pila*, pelote, balle; pour le sens de *en pelota*, tout nu, du latin *pellis*, peau.

PELOTAZO: s. m.: coup de balle, coup de pelote.

PELOTE: s. m.: poil de chèvre pour rembourrer; bourre pour le même effet. || vieilli. V. *pelliza*.

Et. de *pelo*, poil, avec une finale péjorative.

PELOTEAR : v. n.: peloter, jouer à la paume sans faire une partie réglée, peloter en attendant la partie. || Disputer, débattre, contester. || Fig.: déranger, bouleverser. || Jeter, lancer une chose de côté et d'autre. || v. a.: revoir, repasser un compte, l'examiner de nouveau, en faire la révision. || v. r.: *pelotearse*, se disputer, contester, se quereller les uns les autres.

Et. de *pelota*, pelote.

PELOTERA: s. f.: querelle, altercation, dispute entre femmes particulièrement.

PELOTERÍA: s. f.: amas de balles à jouer et à charger des armes à feu, de boulets. || Amas, monceau de bourre.

Et. de *pelota*, pour le premier sens; de *pelote*, poil de chèvre, pour le second.

PELOTERO: s. m.: celui qui fait des balles pour le jeu de paume. || Celui qui sert les balles aux joueurs. || Fam. V. *pelotera*. || *Traer á uno al pelotero*. V. *traerle al retortero* à l'article *retortero*.

PELOTILLA: s. f.: petite boule, petite pelote, petite balle. || Petite boule de cire, garnie de pointes de verre, attachée au bout d'une ficelle d'une coudée de long, avec laquelle les disciplinants ou pénitents d'Espagne se piquaient les épaules, afin de se faire saigner. || *Darse con la pelotilla*, se piquer avec la petite boule de cire; et en termes burlesques, boire du vin en abondance et coup sur coup. || *Hacer pelotillas*, faire des petites boules; se dit pour réprimander ceux qui ont l'habitude de fourrer toujours les doigts dans leur nez, et de faire de petites boules du tabac qu'ils en tirent.

PELOTÓN: s. m.: grosse pelote, grosse balle. || Peloton de cheveux mêlés qu'on a de la peine à démêler. || Peloton, groupe plus ou moins nombreux de soldats. || Assemblage, réunion de personnes, sans ordre et en confusion.

Et. augmentatif de *pelota*, balle, pelote.

PELTA: s. f.: pelte, petit bouclier ancien en forme de croissant.

Et. du latin *pelta;* grec *peltê*.

PELTRABA: s. f. Argot.: havresac, besace. V. *mochila*.

PELTRE: s. m.: mélange d'étain et de plomb.

Et. de l'allemand *spelter*, zinc.

PELTRERO: s. m.: potier d'étain, celui qui fait et vend de la vaisselle d'étain.

PELUCA: s. f.: perruque, coiffure de cheveux postiches. || Se dit de la personne qui la porte. || Fig. et fam.: réprehension âpre. || *Echar una peluca*, chapitrer, tancer quelqu'un.

Et. de *pelo*, poil, cheveux, avec une finale péjorative.

PELUCÓN: s. m.: grande perruque. || La personne qui la porte.

Et. augmentatif de *peluca*.

PELUCONA: s. f.: once d'or d'Espagne, particulièrement les onces frappées sous les rois de la maison de Bourbon jusqu'à Charles IV inclusivement.

Et. de *peluca*, perruque, par allusion à la perruque des bustes dans ces monnaies.

PELUDO, DA: adj.: pelu, poilu, couvert de poils. || s. m.: natte de jonc fort long et battu.

PELUQUERA: s. f.: perruquière, la femme du perruquier.

PELUQUERÍA: s. f.: établissement de perruquier; boutique où l'on fait des perruques, où l'on rase, ou coupe les cheveux, etc.

Et. de *peluquero*, perruquier.

PELUQUERO: s. m.: perruquier, coiffeur, celui qui fait des perruques, qui coupe les cheveux, barbier.

Et. de *peluca*, perruque.

PELUQUÍN: s. m.: petite perruque. || Nom d'une espèce de perruque qu'on portait au siècle dernier et dans le commencement de celui-ci et qui ne couvrait que le devant de la tête.

Et. diminutif de *peluca*.

PELUSA: s. f.: duvet sur la peau de certains fruits. || Duvet qui se détache du vieux linge, du drap, etc.

Et. de *pelo*, poil.

PELUSILLA: s. f. V. *vellosilla*.

Et. diminutif de *pelusa*, duvet.

PELVI: adj.: pehlvi; se dit d'une langue des anciens Perses, et de tout ce qui a été écrit dans cette langue.

Et. du persan *pahlavi*; de *pahlavan*, héros, chevalier.

PELVIMETRÍA: s. f.: pelvimétrie, action de mesurer les diamètres du bassin avec le pelvimètre.

PELVÍMETRO: s. m.: pelvimètre, instrument que l'on emploie dans les accouchements pour mesurer les diamètres du bassin de la femme.

Et. mot hybride composé du latin *pelvis*, bassin, et du grec *metron*, mesure.

PELVIS: s. f.: bassin, cavité du corps humain située dans la partie inférieure du tronc, et formée par les os sacrum, coxis et autres et par les parties molles. Elle contient l'extrémité du tuyau digestif, la vessie et les organes de la génération, surtout de la femme.

PELLA: s. f.: petite boule, surtout boule, pelote de neige. || Boule de métal brut. || Boule de saindoux. || Graisse du porc, telle qu'on la tire de l'animal. || Cœur du choufleur. || Fig.: somme ronde, somme considérable d'argent. || Boule, globe, peloton, pelote, tout ce qui a une figure ronde, soit en pâte ou en métal. || Boule de blanc manger. En Espagne on fait le blanc manger si épais et si dur que les Espagnols en forment des petits pains ronds ou des boules qui se vendent dans les confiseries. || Zool.: héron cendré, oiseau aquatique.

Et. du latin *pila*, masse qui se resserre; et pour le sens de héron, peut-être du grec *pelios*, noir, brun, de couleur sombre.

PELLADA: s. f.: truellée de mortier, ce que la truelle en peut contenir. || V. *pella*, premier sens. || *No dar pellada*, être arrêté dans un ouvrage de maçonnerie; et au figuré, dans une affaire.

Et. de *pella*, boule.

PELLEJA: s. f.: cuir, peau de brebis, de mouton, etc., préparée ou corroyée. || vieilli. V. *pellejo*. || vulg.: prostituée, femme publique. || Argot: jupe. || *Dar, dejar* ou *perder la pelleja*, V. *dar*, ou *dejar el pellejo*, à l'article *pellejo*. || *Salvar la pelleja*. V. *salvar el pellejo*. || *Soltar la pelleja*. V. *soltar el pellejo*.

Et. du latin *pellis*, peau.

PELLEJERÍA: s. f.: mégisserie, boutique, établissement de mégissier. || Quartier, rue des mégissiers.

Et. de *pellejo* ou *pelleja*, peau.

PELLEJERO: adj. s.: mégissier, qui apprête les peaux en blanc, en alun.

Et. de *pellejo* ou *pelleja*, peau.

PELLEJINA: s. f.: petite peau mince.

Et. diminutif de *pelleja*, peau.

PELLEJO: s. m.: peau, partie extérieure de l'animal, laquelle enveloppe tous ses membres, séparée ou non du corps. || Enveloppe des fruits charnus, d'une chose molle quelconque. || Outre ou peau de bouc cousue et préparée dans laquelle on met des liqueurs. || Fig. et fam.: ivrogne, sac à vin. || Argot: espèce d'habillement d'homme fait en forme de redingote. || *No tener más que el pellejo*, être extrêmement maigre, n'avoir que la peau et les os. || *No caber en el pellejo*, être trop gras, ou trop vaniteux, ne pouvoir tenir dans sa peau. || *Quitar el pellejo*, ôter, enlever la peau; et au figuré, tuer quelqu'un, et aussi le dépouiller de son argent; ou encore médire, mal parler de lui. || *Perder, soltar, dar* ou *dejar el pellejo*, y laisser sa peau, mourir. || *Mudar el pellejo*, changer de peau. || *Pagar con el pellejo*, coûter une chose la mort. || *Salvar el pellejo*, revenir de mort à vie, ou échapper à un très grand péril. || *Estar* ou *hallarse en el pellejo de otro*, se trouver dans les mêmes circonstances, dans la même position qu'un autre.

Et. de *piel*, peau, ou bien du latin *pellis*.

PELLEJUDO, DA: adj.: qui-a la peau pendante; qui en a beaucoup.

PELLEJUELA: s. f.: petite peau.

Et. diminutif de *pelleja*, peau.

PELLEJUELO: s. m.: petite peau mince, déliée, peu garnie de poil ou de laine.

Et. diminutif de *pellejo*, peau.

PELLETA: s. f. V. *pelleja*.

PELLETERÍA: s. f. V. *pellejería*.

PELLETERO: s. m. V. *pellejero*.

PELLEYA: s. f. Asturies. V. *pelleja*. || Prov.: *barba bermeya, nunca bona pelleya*, conseille de se méfier des hommes à barbe rouge.

PELLEYU: s. m. Asturies. V. *pellejo*. || Prov.: *bolsa sin dinero llamoi yo pelleyu*, bourse sans argent n'est qu'un petit sac de peau.

PELLICA: s. f.: couverture de lit faite de peau. || Jaquette de paysan, de berger, également en peau. || Petite peau préparée.

Et. du latin *pellicula*, petite peau.

PELLICO: s. m.: jaquette de berger en peau. || Vêtement fait de peau qui a quelque ressemblance avec la jaquette des bergers. || vieilli: mot piquant, quolibet, raillerie, brocard.

Et. de *pellica*.

PELLIJERO: s. m. V. *pellejero*.

PELLIQUERO: s. m.: celui qui fait des couvertures de lit, des jaquettes en peau.

PELLIZA: s. f.: pelisse, robe, manteau fourré.

Et. du latin *pellis*, peau.

PELLIZCADO, DA: p. du v. *pellizcar*, pincé.

PELLIZCADOR, RA: ad. s.: pinceur, pinceuse, celui, celle qui aime à pincer.

Et. de *pellizcar*, pincer.

PELLIZCAR: v. a.: pincer, prendre, serrer la superficie de la peau avec le bout des doigts. || Oter une parcelle de quelque chose. || Fig.: dérober quelque chose en cachette et en petite quantité. || Fig.: agacer, harceler, donner des coups de dents, mordre subtilement. || Mar.: *pellizcar el viento*, pincer le vent. || v. r.: *pellizcarse*, se tirer de l'oreille; avoir un vif regret, se tourmenter. V. *perecerse*.

Et. du latin *vellicare*, tirailler, pincer, fréquentatif de *vellere*, arracher.

PELLIZCO: s. m.: pinçure, action de pincer. || Pinçon, marque sur la peau qui a été pincée. || Petit morceau détaché de quelque chose avec le bout des doigts. || Fig.: coup de dent. || *Pellizco de monja*, petit macaron sucré que les religieuses font en Espagne, et qui est fort délicat.

PELLO: s. m.: jaquette fine en peau.

PELLÓN: s. m.: pelisson ou plisson, long habit de peau, qu'on portait anciennement.

Et. du latin *pellis*, peau.

PELLOTE: s. m. V. *pellón*.

PELLUZGÓN: s. m. V. *mechón*. || *Tener la barba á pelluzgones*, avoir la barbe par bouquets.

PENA: s. f.: peine, sentiment du mal en général. || Souffrance physique ou morale. || En termes de galanterie, les chagrins des amants. || Inquiétude, souci, embarras. || Travail, fatigue. || Châtiment, punition. || Esclavage ou cordelière, espèce de collier de ruban, ornement que les femmes portaient au cou et dont les bouts tombaient sur la poitrine. || Chacune des pennes rectrices et rémiges de la queue ou des ailes d'un oiseau. || vieilli. V. *pluma*. || vieilli: poil des peaux des animaux. || Mar.: penne. || Théol.: *pena de daño*, peine du dam, celle que la privation de la vue et de la jouissance de Dieu fait souffrir à l'âme. || *Pena de sentido*, peine du sens, les douleurs que souffrent les damnés dans l'enfer. || *Anima en pena*, âme en peine, âme du purgatoire, qui, d'après les superstitions du vulgaire, vient demander quelques suffrages. || *Pena ordinaria, pena capital*, peine de mort. || loc. adv.: *so pena*, ou *bajo pena*, sous peine. || *A penas*. V. *apenas*. || *A duras, graves*, ou *malas penas*, à grand'peine, très laborieusement, très difficilement. || *Pena de la nuestra merced*, acte comminatoire usité par les rois menaçant de leur indignation les contrevenants à leurs ordres. || *Pena del talión*, peine du tallion, œil pour œil, dent pour dent. || *Pena pecuniaria*, amende. || *Penas de cámara*, amendes dont le montant revenait au fisc. *Estar como ánima en pena*, être affligé et très inquiet. || *Dar pena*, donner, faire du chagrin; inspirer de l'intérêt, de la compassion. || *Valer la pena una cosa*, mériter qu'on ne néglige rien pour y réussir. || *No valer la pena una cosa*, ne mériter qu'on y pense. || *Ni pena ni gloria*, être une personne insensible à tout, au bien et au mal. || *Pasar las penas del purgatorio*, faire son purgatoire, souffrir mort et passion. || Prov.: *súfrase quien penas tiene, que tiempo tras tiempo viene*, il faut supporter patiemment les peines, les douleurs, puisque les temps changent souvent. || *La pena es coja, pero llega*, la peine est boiteuse, mais elle arrive toujours.

Et. du latin *pœna*, peine, châtiment. *Pœna* est le mot grec *poinê*, de très bonne heure adopté à Rome. Pour le sens de plume, du latin *penna*, même sens.

PENABLE: adj.: qui mérite peine, qui doit être châtié, puni.

PENACHERA: s. f. V. *penacho*.

PENACHO: s. m.: huppe, touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux. || Panache, plumet. || Fig.: ce qui en a la forme. || Fig.: orgueil, présomption, vanité.

Et. du latin *penna*, plume.

PENACHUDO, DA: adj.: panaché, qui a un panache, ou porte un panache ou une houppe de plumes.

PENACHUELO: s. m.: petit panache.

Et. diminutif de *penacho*.

PENADAMENTE: adv. V. *penosamente*.

PENADILLA: s. f. V. *penado*, quatrième acception.

PENADO, DA: p. du v. *penar*, puni, châtié. || adj.: fâcheux, affligeant. || Difficile, penible. || Se disait d'un vase dont le goulot très étroit versait une liqueur goutte à goutte. Dans ce sens est aussi substantif. || adj. s.: qui a été condamné à souffrir une peine, qui la souffre actuellement. || Argot: galérien, condamné aux galères.

PENADOR: adj. s. m.: registre des peines imposées à ceux qui font paître le bétail aux lieux défendus.

PENAL: adj.: pénal, qui assujétit à

quelque peine. || Qui concerne les peines légales.

Et. du latin *pœnalis;* de *pœna*, peine.

PENALIDAD: s. f.: pénalité, qualité de ce qui est pénal, de ce qui est susceptible d'une peine, d'une punition. || Système de peines établies par les lois. || Peine inséparable d'un triste ou fâcheux événement. || Souffrance, peine, affliction, travail, chagrin, fatigue.

Et. de *penal*.

PÉNAME: s. m. Aragon. V. *pésame*.

Et. troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du v. *penar*, peiner.

PENANTE: p. du v. *penar*, souffrant. || adj. V. *penado*, quatrième acception.

PENAR: v. a.: punir, condamner à une peine. || v. n.: peiner, pâtir, souffrir. || Souffrir les peines du purgatoire. V. *purgar*. || Etre dans une attente pénible. || Languir, souffrir longuement; souffrir de mal d'amour. || Souffrir une agonie lente. || v. r.: *penarse*, être sensible au mal d'autrui. || S'inquiéter, se tourmenter, s'affliger. || *Penar por una cosa*, souhaiter une chose avec véhémence.

Et. de *pena*, peine.

PENATES: s. m. pl. Myth.: Pénates, dieux domestiques, dieux du foyer, qui étaient publics et particuliers, chez les Romains. || Fig.: le pays, la patrie; le chez soi.

Et. du latin *penates;* de *penu*, *penus*, magasin intérieur des provisions; de la racine *pen;* sanscrit *pen*, embrasser.

PENCA: s. f.: feuille piquante du chardon de l'artichaut, du nopal, etc. || Fig.: fouet du bourreau, nerf de bœuf dont le bourreau se servait pour fouetter les criminels. || *Hacerse de pencas*, faire le sourd ou la sourde oreille.

Et. contraction de *pellenca;* du latin *pellis*, peau, *pellere*, battre, frapper. D'après l'Académie, du latin *pungere*, piquer, mais l'étymologie de *pellenca* est la plus probable.

PENCAR: v. a. Argot: fouetter avec la main du bourreau.

Et. de *penca*, fouet de bourreau.

PENCAZO: s. m.: coup de nerf des bœuf, coup donné avec le fouet dit *penca*.

PENCO: s. m. fam.: cheval vieux, fatigué, presque inservible.

Et. de *penca*, la feuille du chardon.

PENCUDO, DA: adj. Bot.: qui a de feuilles larges et épaisses comme celles des cardes des artichauts.

Et. de *penca*.

PENCURIA: s. f. Argot: femme publique.

Et. de *penco*.

PENCHICARDA: s. f. Argot: bruit, querelle que les fripons, les filous, les voleurs et gens de leur sorte, font entr'eux au cabaret, après qu'ils ont bien mangé ou bu, pour s'en aller sans payer.

PENDANGA: s. f. fam. V. *ramera*. || Le valet de carreau au jeu des couleurs, dit *quinolas*.

Et. du latin *pendere*, être suspendu.

PENDEJO: s. m.: poils au dessous du bas ventre. || Homme timide, poltron, lâche.

Et. de *pender*, être suspendu.

PENDENCIA: s. f.: querelle, rixe, dispute. || vieilli: qualité de ce qui n'est pas encore décidé. || *Litis pendencia*, procès civil non encore déterminé. || Argot. V. *rufián*.

Et. de *pender*.

PENDENCIAR: v. n.: se quereller, disputer.

Et. de *pendencia*.

PENDENCIERO, RA: adj.: querelleur, disputeur, chercheur de noises, qui aime à disputer, à se quereller.

PENDENZUELA: s. f.: petite querelle.

Et. diminutif de *pendencia*, querelle.

PENDER: v. n.: pendre, être suspendu, pendu, accroché. || Dépendre: *es cosa que pende de su voluntad*, c'est une chose qui dépend de sa volonté. || Etre en balance, en suspens, être indéterminé. || Etre sur le point de finir ou de se résoudre une affaire, un procès civil.

Et. du latin *pendere*, être suspendu.

PENDIENTE: p. du v. *pender*, pendant, dépendant. || adj.: pendant, qui est sur le point de se résoudre, en parlant d'une affaire, d'un procès. || s. f.: pente, descente, versant d'une montagne. || s. m.: pendant d'oreille. || Blas.: pendant de drapeau, d'étendard. || *Pendiente de un hilo*, pendant à un fil, expression pour donner à entendre le risque, le péril, le danger où se trouve une chose.

PENDIL: s. m.: mante ou voile d'une femme. || Fig. et fam.: *tomar el pendil*, se cacher, s'enfuir inopinément, disparaître, se tirer des pieds.

Et. de *pender*, pendre.

PENDINGUE: s. m. usité seulement dans la locution: *tomar el pendingue*. V. *tomar el pendil*.

Et. de *pender*, avec une finale péjorative.

PÉNDOLA: s. f. V. *pluma*. || Pendule, corps pesant suspendu à l'extrémité inférieure d'un fil ou d'une verge métallique, dont l'autre bout est attaché à un point fixe de la machine de l'horloge, autour duquel le système peut osciller. || Horloge qui a un pendule. || Archit.: chacun des madriers d'un bandeau.

Et. de *péndulo*, pendule.

PENDOLAJE: s. m.: droit de prise sur tous les objets d'un navire capturé qui se trouvent à la vue sur le pont.

PENDOLARIO: s. m. V. *pendolista*.

Et. de *péndola*, plume.

PENDOLISTA: s. m.: écrivain, copiste, personne qui écrit bien et vite.

Et. de *péndola*, plume.

PENDOLÓN: s. m.: morceau de bois en coin servant d'étançon.

Et. de *péndola*, pendule.

PENDÓN: s. m.: enseigne, drapeau, étendard, guidon des divers bataillons d'une armée. || Absolument, étendard de cavalerie. || Pennon, ancien étendard de chevalier. || Etendard roulé en tête d'une procession. || Bannière d'une confrérie. || Restes d'un coupon d'étoffe que le tailleur ne rend pas à sa pratique. || Baliveau, maître crin d'une souche, qu'on réserve dans une coupe de bois. || Blas.: pennon, espèce de guidon qui se termine en rond. || pl.: brides pour diriger les chevaux ou mulets d'une voiture qui servent de guides. || Fig.: grande femme maigre et laide, surtout quand elle est de mauvaise conduite. || *Pendón posadero*, signe qu'on met aux portes d'une auberge pour appeler les voyageurs. || *Pendón y caldera*, drapeau et chaudière, privilége que les rois d'Espagne accordaient anciennement aux *ricos-hombres*, c'est-à-dire aux grands du royaume qui venaient à leur service avec nombre de leurs vassaux qu'ils pouvaient lever, armer et maintenir à leurs dépens. || L'étendard était signe de la faculté de lever des gens de guerre, et la chaudière signifiait qu'ils les maintenaient à leurs dépens. || *A pendón herido*, à drapeau déployé; à toute force, avec force, à toute diligence, avec vivacité. || *Alzar* ou *levantar pendón* ou *pendones*. V. *alzar* ou *levantar bandera* ou *banderas*. || *Seguir el pendón de uno*, suivre le drapeau, s'affilier sous le drapeau de quelqu'un.

Et., d'après l'Académie, de *pender*, être suspendu; mais peut-être vient-il du grec *pêrnon*, toile, étoffe.

PENDRAR: v. a. vieilli. V. *embargar*.

PÉNDULO, LA: adj.: pendant, qui pend. || s. m. Astr.: horloge à pendule et à mécanisme qui fixe le temps moyen. || Pendule, horloge portative qu'on place sur une cheminée, sur un meuble, ou qu'on attache à la muraille.

Et. du latin *pendulus;* de *pendere*, pendre.

PENE: s. m. Anat.: pénis, la verge, le membre viril.

Et. du latin *penis*, queue des quadrupèdes; ancien latin *pesnis*.

PENEDO: s. m. vieilli. V. *peña* ou *peñasco*.

PENEIRA: s. f. Galice: bluteau

PENEIRAR: v. a. Galice: bluter.

PENEQUE: s. m. fam.: homme gris, qui a bu un peu trop. V. *borracho*.

Et. peut-être du latin *pœne*, presque.

PENETRABILIDAD: s. f.: pénétrabilité, qualité de ce qui est pénétrable.

PENETRABLE: adj.: pénétrable, qu'on peut pénétrer, dans quoi on peut pénétrer. || Phys.: qui peut laisser entrer en soi un corps, de manière à occuper en même temps que lui le même lieu. || Fig.: qui peut être pénétré, conçu.

Et. du latin *penetrabilis;* de *penetrare*, pénétrer; de la racine *pen*, intérieur, d'où viennent aussi *penates*, *penetral*, etc.

PENETRACIÓN: s. f.: pénétration, action de pénétrer. || Action de faire infiltrer divers liquides dans les bois. || Sagacité à pénétrer dans la connaissance des choses; faculté de concevoir ce qui est obscur ou caché; action intellectuelle par laquelle on pénètre avant dans les choses.

Et. du latin *penetratio;* de *penetrare*, pénétrer.

PENETRADO, DA: p. du v. *penetrar:* pénétré, rempli jusqu'au fond, jusque dans l'intimité. || Qu'on a percé intellectuellement.

PENETRADOR, RA: adj. s.: pénétrant, qui a une grande sagacité, qui sait pénétrer au fond des choses.

PENETRAL: s. m. peu usité: la partie intérieure, la plus retirée et secrète d'une maison ou d'une chose quelconque.

Et. du latin *penetrale*, d'ordinaire au pluriel *penetralia*, sanctuaire.

PENETRANTE: p. du v. *penetrar*, pénétrant. || adj.: qui pénètre avant dans les choses par l'intelligence. || Qui se fait sentir profondément. || Aigu, élevé, qui émeut, en parlant de la voix, du cri.

PENETRAR: v. a.: pénétrer, percer, passer à travers. || Entrer bien avant, entrer profondément, entrer jusqu'au fond. || Percer intellectuellement en comprenant. || Percer le cœur de quelque émotion. || v. n.: entrer dans un lieu. || S'ouvrir chemin dans l'intérieur d'un pays. || Se faire sentir avec violence, comme le froid, les cris. || v. r.: *penetrarse*, se pénétrer, se convaincre. Dans ce sens est aussi actif.

Et. du latin *penetrare*, qui suppose un adv. perdu, *peniter*, au fond; de *penus*, ou *penu*, le fond de la demeure où sont renfermées les provisions telles que sel, blé, huile, fourrage, bois.

PENETRATIVO, VA: adj.: pénétratif, qui a la vertu de pénétrer, qui pénètre aisément.

PENFIGO: s. m. Méd.: pamphigus, phlegmasie cutanée qui commence par un prurit que suivent bientôt des plaques rouges où se forment des bulles volumineuses.

Et. du grec *pemphix*, *pemphigos*, ampoule.

PENÍGERO, RA: adj. Poés.: pennigère, ailé, qui a des ailes, des plumes.

Et. du latin *penniger;* de *penna*, plume, et *gerere*, porter.

PENÍNSULA: s. f.: Géog.: péninsule, presqu'île, pays s'avançant dans la mer et tenant au reste de la terre par un espace plus ou moins étroit. || Absolument, ou entend par péninsule l'Espagne et le Portugal. || *Península oriental;* se dit quelquefois de la partie de l'Europe, qui

est comprise entre la mer Adriatique et l'Archipel.

Et. du latin *peninsula;* de *pene* ou *pœne*, presque, et *insula*, île.

PENINSULAR: adj.: péninsulaire, qui appartient à une péninsule ou à ses habitants. || adj. s.: celui, celle qui est né dans une péninsule.

PENISLA: s. f. V. *peninsula.*

PENITENCIA: s. f.: pénitence, repentir, regret d'avoir offensé Dieu, avec une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir. || Repentir qu'on éprouve après avoir commis une mauvaise action. || Le sacrement de la pénitence, ou simplement, la pénitence, l'un des sept sacrements de l'Eglise, institué par N.-S. Jésus-Christ, quand il donna à ses apôtres le pouvoir de lier et de délier les péchés des hommes. || Tout ce que le prêtre impose en expiation des péchés. || *Penitencia pública*, pénitence publique, sorte d'expiation que l'Eglise imposait autrefois aux grands criminels, retenus dans l'état d'excommunication. || *Letras de penitencia*, lettres de pénitence; se disait des lettres que recevaient de leurs évêques les pénitents auxquels des pèlerinages étaient imposés. || *Libelo de penitencia*, libelle de pénitence, libelle renfermant divers articles de pénitence que des individus coupables d'hérésie ou de prévarication s'engageaient à observer. || Se dit des jeûnes, des prières, des macérations, en un mot, de toutes les austérités qu'on s'impose en expiation de ses péchés. || *La penitencia*, châtiment public auquel le tribunal de l'Inquisition condamnait certains accusés. Maison où demeuraient ces accusés. || *El tribunal de la penitencia*, le prêtre qui confesse; le lieu où il confesse. || *Penitencia canónica*, pénitence canonique, celle infligée par les sacrés canons, pour certains crimes, dans les premiers siècles. || *Hábito de penitencia*, habit de pénitence, celui qu'un juge ecclésiastique ordonnait de porter pendant quelque temps, pour raison de quelque crime public; on donne aussi ce nom à l'habit qu'on porte par dévotion, intérieurement ou extérieurement. || *Oir de penitencia.* V. *oir de confesión.* || *Cumplir la penitencia*, faire la pénitence ou tout ce que le prêtre qui confesse, impose en expiation des péchés. || Fig.: *hacer penitencia*, faire pénitence, faire mauvaise chère. || Prov.: *en el pecado lleva la penitencia*, sa punition se trouve dans sa faute elle-même.

Et. du latin *pœnitentia;* de *pœnitet*, se repentir; de *pœne*, intérieurement.

PENITENCIADO, DA: adj. s.: puni, châtié par l'Inquisition.

PENITENCIAL: adj.: pénitentiel, qui a rapport à la pénitence. || *Salmos penitenciales*, psaumes pénitentiaux, les sept psaumes de David qu'on suppose qu'il composa pendant sa pénitence.

Et. du latin *pœnitentialis;* de *pœnitentia*, pénitence.

PENITENCIAR: v. a.: imposer une pénitence publique; se disait ainsi en termes du Saint Office.

PENITENCIARÍA: s. f.: pénitencerie, dignité de pénitencier. || *La penitenciaria de Roma*, la pénitencerie à Rome, le tribunal de la pénitence, à Rome, dans lequel s'examinent et se délivrent les bulles ou grâces et dispenses secrètes qui regardent la conscience. || Prison, établissement pénitentiaire.

Et. de *penitenciario.*

PENITENCIARIO: adj. s.: pénitencier, prêtre commis par l'évêque pour absoudre certains cas réservés. || *Gran penitenciario* ou *penitenciario mayor*, grand pénitencier, le cardinal qui est pénitencier en cour de Rome. || adj.: *canónigo penitenciario*, chanoine pénitencier. || Pénitentiaire, qui a rapport aux moyens employés pour le régime des prisons, pour l'amélioration morale des condamnés.

Et. de *penitencia*, pénitence.

PENITENCIERÍA: s. f. vieilli. V. *penitenciaria*, pénitencerie ou tribunal de Rome.

PENITENCIERO: s. m. vieilli. V. *penitenciario.* || *Penitenciero mayor.* V. *penitenciario mayor.*

PENITENTE: adj.: pénitent, qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui fait pénitence. || Voué à la pénitence, en parlant des choses. || adj. s.: celui qui se repent d'avoir offensé Dieu. || Celui qui fait pénitence. || Membres de certaines confréries vouées à la pénitence. || Pénitent, celui qui va à confesse, celui, celle qui confesse ses péchés à un prêtre. || pl.: pénitents, hommes de tous états, qui assistent aux processions de la semaine sainte, habillés en tunique de pénitents.

Et. du latin *pœnitens;* de *pœnitere*, être fâché de, se repentir. *Pœnitet* est un parent de *pœne*, à peine, et de l'adjectif *penitus*, intérieur.

PENNA: s. f. vieilli. V. *pluma.*

Et. du latin *penna*, même sens.

PENO, NA: adj. s. V. *cartaginés.*

Et. du latin *pœnus*, même signification.

PENOL: s. m. Mar.: bout de vergue où l'on amarre le bout des voiles. || adv.: *á toca penoles*, vergue à vergue, l'un à côté de l'autre, si près que les bouts des vergues se touchent, en parlant de deux bâtiments. || *Apaga penoles*, commandement pour desserrer les cordes du bout des voiles.

Et. du latin *pennus*, pointu.

PENOSAMENTE: adv.: péniblement, avec peine. || Laborieusement.

PENOSO, SA: adj.: pénible, qui donne de la peine, difficile, laborieux. || Affligé, tourmenté, souffrant. || Fam.: dameret, pimpant, Adonis qui s'admire lui-même.

PENSADO, DA: p. du v. *pensar*, pensé. || Prévu. || Projeté. || loc. adv.: *de pensado*, à dessin, de propos délibéré, de guet-apens. || adj.: *mal pensado*, incliné à juger mal, à interpréter mal les actions, les paroles, les intentions des autres.

PENSADOR, RA: adj. s.: penseur, penseuse, celui, celle qui est accoutumée à penser, à réfléchir; qui est profond. || adj.: qui pense. || Qui est penseur. || néol.: *pensador libre*, ou *libre pensador*, libre-penseur, celui qui, tout en croyant à l'existence de Dieu, ou bien n'y croyant pas, rejette toute religion.

PENSAMIENTO: s. m.: pensée, opération de l'intelligence qui se représente les êtres, les combine, les compare, les embrasse. || Discours que l'esprit se fait à lui-même. || Chose pensée, ce qui a été produit sous une forme de langage et de style. || Sens d'un auteur. || Opinion, manière de penser. || Dessein, projet représenté comme n'étant encore qu'en idée. || Faculté de penser. || L'esprit même considéré comme le siége de ce qui est pensé. || Méditation, rêverie, réflexion. || Souvenir. || En littérature et beaux-arts, première idée, esquisse. || Fig. V. *sospecha, malicia* ou *recelo.* || Bot.: pensée. V. *trinitaria.* || Argot. V. *bodegón.* || loc. adv.: *en un pensamiento*, en un clin d'œil. || *Pronto como el pensamiento*, prompt, vif, rapide comme la pensée. || *Fino como el pensamiento*, fin, subtil, impalpable comme la pensée; se dit d'une toile. || *Ni por pensamiento*, pas même en pensée. || *Ni me ha pasado por el pensamiento*, je n'en ai pas même eu l'idée. || *Penetrar en el pensamiento de alguno*, lire dans la pensée de quelqu'un, deviner ce qu'il a dans l'esprit. || *Derramar el pensamiento*, divertir la pensée, penser à diverses choses à la fois. || *Encontrarse en los pensamientos*, coïncider dans une même pensée. || *Beberle á uno los pensamientos*, deviner la pensée de quelqu'un et l'exécuter promptement.

PENSAR: v. a.: penser, former dans l'esprit l'idée, l'image de quelque chose. || Imaginer. || Croire, juger. || Créer dans son esprit des idées, des pensées. || Avoir une opinion, certaine manière de voir. || Réfléchir. || Raisonner. || Avoir dans son esprit l'idée de quelque chose. || Songer à quelque chose, se souvenir de. || Avoir l'intention de faire une chose. || Donner de l'avoine aux animaux. || *Libertad de pensar*, liberté de penser, liberté de professer les idées que l'on croit bonnes. || loc. adv.: *sin pensar*, sans en avoir l'idée, sans y penser. || *Dar en qué pensar*, donner à penser, faire réfléchir, faire rentrer en soi-même. || *Pensar bien de alguno*, penser bien de, avoir bonne opinion de. || *Pensar mal*, penser mal de, avoir mauvaise opinion de. || *Piensa mal y acertarás*, pense mal, et ne te tromperas pas; il faut, pour n'être dupé, avoir en général mauvaise opinion des hommes.

Et. du latin *pensare*, proprement peser, puis examiner, apprécier, fréquentatif de *pendere*, suspendre au bout du bras, soupeser, peser. Dans l'acception de donner à manger aux animaux, du latin *pensum*, portion.

PENSATIVO, VA: adj.: pensif, qui songe, qui rêve, qui est fortement occupé d'une pensée.

PENSEQUE: s. m. fam.: erreur pour légéreté, négligence, oubli ou irréflexion.

Et. de la phrase *pensé que...* je pensai que...

PENSIER: s. m. vieilli Bot.: pensée, clavelle, herbe de la Trinité, violette d'automne. V. *trinitaria.*

Et. de l'italien *pensiero*, pensée.

PENSIL: adj.: suspendu. || s. m. fig.: jardin de délices, de récréation. || Jardin fait sur une terrasse ou porté par des voûtes.

Et. du latin *pensilis hortus*, jardin suspendu, jardin formé sur une terrasse.

PENSIÓN: s. f.: pension, redevance annuelle. || Somme annuelle qui paye un Etat, un souverain, un particulier à quelqu'un comme récompense ou libéralité. || Obligation de fournir aux dépenses superflues ou nécessaires de ses enfants, de sa famille. || Pension sur les fruits d'un bénéfice. || Fatigue inséparable d'une occupation pénible, ou de la possession ou jouissance d'une chose. || *Casar la pensión*, libérer par une somme convenue la charge annuelle imposée sur un bénéfice.

Et. du latin *pensio*, payement, qui vient de *pensum*, supin de *pendere*, payer.

PENSIONADO, DA: p. du v. *pensionar*, pensionné, qui reçoit une pension. || Pensionnaire. || Elève de peinture entretenu à Rome par le gouvernement pour se perfectionner.

PENSIONAR: v. a.: pensionner, donner, faire une pension à quelqu'un, à un établissement. || Grever un bien, un fonds, d'une pension.

PENSIONARIO: s. m.: pensionnaire, celui qui paye une pension. || Pensionnaire, conseiller, avocat ou celui qui par son savoir est élevé en dignité dans une république.

PENSIONISTA: s. m.: celui qui reçoit ou a droit à recevoir une pension. || Pensionnaire, élève à demeure dans une maison d'éducation, qui paye une pension pour être logé et nourri en même temps qu'enseigné.

PENSOSO, SA: adj. vieilli. V. *pensativo.*

PENTACRÓSTICO, CA: adj. Poés.: pentacrostiche; se dit des vers disposés de telle sorte qu'on y trouve cinq fois le nom qui fait le sujet de l'acrostiche, en partageant toute la pièce de vers en cinq parties différentes de haut en bas.

Et. du grec *pente*, cinq, et *acróstico*, acrostiche.

PENTAFILLO: adj. Bot.: pentaphille, qui a les feuilles disposées de cinq en cinq.

Et. du grec *pente*, cinq, et *phyllon*, feuille.

PENTÁGONO: s. m. Géom.: pentagone, polygone à cinq angles et à cinq côtés. || adj.: pentagonal.

Et. du grec *pentagônos*; de *pente*, cinq, et *gônos*, angle.

PENTAGRAMA: s. m.: rang de cinq lignes parallèles où l'on écrit la musique.

Et. du grec *pente*, cinq, et *gramma*, lettre, signe.

PENTÁMERO: adj. Zool.: pentamère; se dit de l'insecte qui a cinq articulations à chaque tarse. || s. m.: genre de coquilles.

Et. du grec *pente*, cinq, et *meros*, part.

PENTÁMETRO: s. m.: pentamètre, en métrique ancienne, vers de cinq pieds.

Et. du grec *pentametros*; de *pente*, cinq, et *metron*, mesure.

PENTANDRIA: s. f. Bot.: pentandrie, classe des végétaux dans le système de Linné, qui comprend les végétaux, à cinq étamines.

Et. du grec *pente*, cinq, et *andros*, génitif de *anêr*, mâle.

PENTAPÉTALO: adj. Bot.: pentapétale, qui se compose de cinq pétales.

PENTAPOLIS: s. f.: pentapole, territoire comprenant cinq villes.

Et. du grec *pente*, et *polis*, ville.

PENTAPOLITANO, NA: adj. s.: Pentapolitain, naturel de Pentapole, ou du territoire qui comprenait cinq villes. || Appartenant à ce territoire ou à ses habitants.

Et. du latin *pentapolitanus*; grec *pentapolis*; de *pente*, cinq, et *polis*, ville.

PENTARCA: s. m.: pentarque, membre d'une pentarchie.

Et. du grec *pente*, cinq, et *archein*, commander.

PENTARQUÍA: s. f.: pentarchie, gouvernement composé de cinq chefs.

PENTASÍLABO: adj. Poés.: se dit du vers de cinq syllabes.

Et. du grec *pente*, et *syllabe*, syllabe.

PENTATEUCO: s. m.: Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible rangés dans l'ordre suivant: la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Et. du grec *pentateuchos* (sous-entendu *biblos*) ouvrage en cinq livres; de *pente*, cinq, et *teuchos*, livre; proprement instrument.

PENTECOSTÉS: s. m.: Pentecôte, chez les Juifs, fête qui se célébrait le cinquantième jour après le seize du mois de *nisan*, ou après le second jour de Pâques, et dans laquelle ils offraient à Dieu les prémices de leurs moissons, etc. || Chez les chrétiens, fête qui se célèbre cinquante jours, ou mieux le septième dimanche après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Et. du latin *pentecoste*; du grec *pentêkosté*, le cinquantième jour; de *pentêkonta*, cinquante, qui vient de *pente*, cinq.

PENTEDECÁGONO: adj. s.: pentédécagone; se dit du polygone, du plan qui a quinze angles et quinze côtés.

Et. du grec *pente*, cinq, et *decágono*, décagone.

PENÚLTIMO, MA: adj. s.: pénultième, avant dernier, qui précède immédiatement le dernier.

Et. du latin *pænultimus*; de *pæne*, près, et *ultimus*, dernier, superlatif de *ulter*, comparatif du primitif *uls*, au delà.

PENUMBRA: s. f. Astr.: pénombre, faible lumière dans les éclipses. || Zone d'ombre d'un teinte plus claire qui borde de chaque côté l'ombre véritable, phénomène qui dépend de la grandeur du corps lumineux. || Peint.: passage du clair à l'obscur. || Demi-jour en général. || Point où la lumière se fond dans l'ombre.

Et. du latin *pœne*, presque, et *umbra*, ombre.

PENURIA: s. f.: pénurie, disette. || Absolument: extrême pauvreté, misère.

Et. du latin *penuria*, manque de vivres, manque, besoin, substantif formé d'un ancien désideratif *penurio*, être en peine de provisions; de *penus*, garde-manger, provisions de bouche.

PEÑA: s. f.: roc, roche, rocher, masse informe de pierre. || Bloc, grande pierre non façonnée. || *Peña viva*, pierre que l'on n'a pas encore extraite de la carrière. || *Durar por peñas*, durer très longtemps. || vieilli: fourrure, la peau pour fourrer, peau dont on garnit les vêtements. || interj.: *¡peñas!* ou *¡peñas y buen tiempo!* ou *¡peñas y longares!* fuyez! *ser una peña*, être insensible.

Et. du latin *penna*, plume, pour le sens de fourrure; du celtique *penu*, bout, pointe, pour le sens de roche.

PEÑADO: s. m. vieilli. V. *peñasco* ou *peña*, roc.

PEÑARSE: v. r. Argot: fuir, s'enfuir.

PEÑASCAL: s. m.: amas de pierres, de rochers. || Chemin scabreux, impraticable.

Et. de *peña*, pierre.

PEÑASCO: s. m.: roc, roche, rocher. || Certaine étoffe de longue durée. || Anat.: rocher, une des trois portions de l'os temporal, ainsi dite à cause de sa dureté et qui renferme des parties très importantes de l'appareil de l'audition.

Et. de *peña*, roche.

PEÑASCOSO, SA: adj.: qui est encombré de rochers, de grandes pierres.

PEÑEDO: s. m. vieilli. V. *penedo*.

PEÑERA: s. f. Asturies: bluteau, sas fin.

PEÑERAR: v. a. Asturies. V. *cerner*.

PEÑÍSCOLA: s. f. vieilli. V. *península*.

PEÑO: s. m. V. *prenda*. Vieilli en ce sens. || V. *expósito*, sens usité dans quelques contrées.

Et.: pour la première acception, du latin *pignus*, gage; pour la seconde acception, de *peña*, roche, ainsi dit pour l'exposition des enfants sur une pierre.

PEÑOL: s. m. V. *peñón*. || Mar. V. *penol*.

PEÑOLA: s. f. vieilli. V. *pluma*.

Et. du latin *pennula*, diminutif de *penna*, plume.

PEÑÓN: s. m.: rocher énorme formant à lui seul une montagne. || Montagne de rochers. || *El Peñón de Gibraltar*, le Rocher de Gibraltar.

Et. augmentatif de *peña*, roc.

PEÑORA: s. f. vieilli. V. *prenda*.

PEÑORADO, DA: p. du v. *peñorar*. V. *pignorado*.

PEÑORAR: v. a. vieilli. V. *pignorar* et *prendar*.

PEÑUELA: s. f.: petite roche.

Et. diminutif de *peña*, roche.

PEÓN: s. m.: pion, piéton, celui qui voyage à pied. || Fantassin, soldat d'infanterie. || Ouvrier apprenti, compagnon maçon, manœuvre. || Pion, petite pièce de jeu d'échecs. || Pièce du jeu de dames. || Toupie, qui sert de jeu aux enfants. || Arbre d'un chapelet hydraulique, en vieux français poseraque. || V. *colmena*. || *Peón caminero*, cantonnier. || adv. fam.: *á peón*, à pied. || *A torna peón*. V. *á torna punta*. || *Peón de mano*, ouvrier maçon. || Dans la prosodie grecque et latine: péon, pied de vers composé de quatre syllabes, dont une longue et trois brèves. || *Contra peón hecho dama, no para pieza en tabla*, le plébéien qui est devenu homme important et puissant est toujours insupportable par sa tyrannie et ses violences.

Et. de l'italien *pedone*; du latin *pedes, peditis*, celui qui marche à pied; de *pes, pedis*, pied; pour le sens de pied de la poésie classique, du latin *pavon*; du grec *paiôn*, péon.

PEONADA: s. f.: journée de manœuvre, ce qu'on ouvrier travaille au jour. || Mesure agraire des provinces basques, qui vaut trois ares et huit-cent miliares. || loc. fig. et fam.: *pagar uno la peonada*, payer en même monnaie.

Et. de *peón*, ouvrier.

PEONAJE: s. m.: troupe de fantassins. || Se dit, au Mexique, d'une sorte d'esclavage imposé aux indigènes, et qui résulte de ce que les propriétaires peuvent les retenir et les obliger à travailler gratuitement pour l'acquit de dettes que ces travailleurs ont contractées sur les propriétés. || Equipe d'ouvriers qui travaillent ensemble.

PEONERÍA: s. f.: portion de terre qu'un journalier peut labourer dans un jour. || vieilli: troupe de fantassins.

PEONERO: s. m.: fantassin.

PEONÍA: s. f. Bot.: pivoine ou pioine, pione ou péone, plante à très grosses fleurs en rose, dont la racine et la graine sont médicinales. || Lot de terre qu'on accordait à chaque fantassin pour rester et se fixer dans le pays dont on venait de faire la conquête. || Aragon: espace de terre qu'un homme de journée peut cultiver dans un jour. || Amérique: journal, ce qu'on pouvait labourer dans un jour.

Et. du latin *pœonia*, qui vient du grec *paiônia*; de *Paiôn*, dieu de la médecine, pour le sens de plante; pour les autres sens, de *peón*, piéton.

PEONZA: s. f.: sabot, sorte de toupie que font pirouetter les enfants, en la frappant avec un jouet ou une lanière. || Personne petite, gaie, vive, joyeuse, qui a toujours un pied en l'air. || adv. fam.: *á peonza*, à pied.

Et. de *peón*, toupie.

PEOR: adj. comp.: pire, plus mauvais. || s. n.: *lo peor*, le pire, le pis, le mauvais, le plus nuisible, le plus fâcheux. || *Llevar la peor parte*, avoir du pire. || *Todo lo peor*, tout le pis. || *Lo peor de todo*, le pis du pis. || *Ponerse en lo peor*, mettre les choses au pis. || *Lo peor es...*, qui pis est. || adv.: pire, plus mal. || *Peor que peor*, encore pis. || *De mal en peor*, de mal en pis, de pis en pis. || *Peor que nunca*, pire que jamais. || *Poniéndose en lo peor*, au pis aller. || *Tanto peor*, tant pis. || Prov.: *peor es lo roto que lo descosido*, une rupture entre des amis est pire qu'une séparation. || *Peor es que parir á medias y no saber de quién*, il y a des malheurs qu'on ne peut comparer à aucun autre.

Et. du latin *pejor*, pour *perior*, parce que devant un *i* ou *j* l'*r* disparaît quelquefois; *pejor*, est un comparatif formé du préfixe péjoratif *per*, mal, de côté, de travers.

PEORAR: v. a. et aussi r. vieilli. V. *empeorar*.

PEORÍA: s. f.: dommage ou détriment, perte. || Empirement, action d'empirer, d'être pis; augmentation du mal, état pire.

Et. de *peor*, pire.

PEPÁSTICO, CA: adj.: pépastique; se disait de remèdes propres à mûrir les humeurs, et des médicaments qui facilitent la coction ou digestion des aliments.

Et. du grec *pepastikos*; de *pepannos*, maturation, coction; de *pepaínein*, faire mûrir; de *pepôn*, mûri, mûr.

PEPIÁN: s. m. V. *pipián*.

PEPINAR: s. m.: couche, planche de concombres.

Et. de *pepino*, concombre.

PEPINILLO: s. m.: cornichon, petit concombre à confire dans du vinaigre.

PEPINO: s. m. Bot.: concombre, plante cucurbitacée rampante, à fruit charnu,

long, froid, indigeste. || Le fruit du concombre. || *Pepino del diablo*, concombre sauvage, plante dont la graine est bonne contre l'hydropisie. || *Pepino zocato*, concombre qui jaunit, s'enfle et grossit par trop de maturité. || Fam.: *no se me da un pepino*, ou *no me importa un pepino*, je m'en inquiète fort peu, je me soucie peu de.

PEPIÓN: s. m.: nom d'une petite monnaie qui fut en usage au XIII^e^ siècle jusqu'au règne d'Alphonse-le Sage. Dix-huit *pepions* composaient un *métal*, et dix *métaux* un *maravedi*.

PEPITA: s. f.: pépin, semence, graine de quelques fruits et légumes, différente des autres graines en ce qu'elle est plate et plus longue. || Paillette, petite paille d'or qu'entraînent les ruisseaux. || Morceau d'or natif. || Pépie, maladie dangereuse chez les oiseaux, consistant en une pellicule qui se forme au bout de leur langue et qui les empêche de s'en servir pour manger, boire, chanter, etc. || *Pepita de San Ignacio*. V. *haba de San Ignacio*. || *Viva la gallina, y viva con su pepita*, que la poule vive malgré sa pépie; il faut prendre son mal en patience. || *No tiene pepita en la lengua*, ou simplement *no tener la pepita*, avoir la langue bien pendue, bien déliée.

Et. du latin *pepo*, melon. Pour le sens de pépie, du bas-latin *pepita;* du latin *pituita*, pépie, proprement pituite.

PEPITORIA: s. f.: fricassée de poule, de poulet, etc. || Fig.: confusion de choses; ensemble de choses diverses.

Et. du bas-latin *piperitoria;* du latin *piper*, piment.

PEPITOSO, SA: adj.: qui a beaucoup de pépins, de semences; se dit de quelques fruits et légumes. || Se dit aussi de la poule attaquée de la pépie.

Et. de *pepita*, pépin et pépie.

PEPLO: s. m.: péplum ou péplon, grand et large vêtement du tissu le plus léger et le plus riche que portaient, dans l'antiquité, les dames de condition et qui descendait des épaules à la ceinture.

Et. du latin *peplus;* du grec *peplos*, voile long, robe; de *pelein*, se mouvoir, s'avancer.

PEPÓN: s. m. Bot. V. *sandia*.

Et. du latin *pepo*, melon.

PEPSINA: s. f. Chim.: pepsine, espèce de ferment découvert dans l'estomac, qui, avec le suc gastrique, sert à dissoudre les aliments, notamment ceux qui sont de nature albumineuse.

Et. du grec *pepsis*, digestion; de *peptein*, *pepsein*, digérer.

PEQUEÑAMENTE: adv.: petitement, mesquinement, d'une manière mesquine, petite, misérable.

PEQUEÑEZ: s. f.: petitesse, peu d'étendue, peu de volume. || Fig.: modicité. || Fig.: bassesse de cœur, manque d'élévation dans les idées, dans les sentiments. || *Pequeñez de espiritu*, petitesse d'esprit, défaut d'un homme qui s'occupe de bagatelles, de petites formalités, qui s'offense de rien. || Enfance, bas-âge.

Et. de *pequeño*, petit.

PEQUEÑO, ÑA: adj.: petit, reduit en étendue. || Qui est en bas-âge. || Fig.: bas, vil, misérable. || Peu considérable, peu important. || loc. adv.: *en pequeño*, en petit, en raccourci.

Et. du latin *pauculus*, très peu; de *pauci*, peu nombreux.

PEQUEÑUELO, LA: adj.: très petit.

Et. diminutif de *pequeño*, petit.

PEQUÍN: s. m. Comm.: pékin, étoffe de soie de la Chine, ou l'imitation qu'on en fait.

Et. de *Pekin*, capitale du Céleste Empire.

PER: préfixe augmentatif ou péjoratif placé devant certains mots, comme *perturbar*, *perdurable*, *perjurar*.

Et. de la préposition latine *per*, qui est aussi préfixe marquant l'augmentation; grec *peri*, sanscrit *pari;* et du préfixe latin péjoratif *per*, signifiant mal, de travers, de côté.

PERA: s. f. Bot.: poire, fruit du poirier. || Ce qui a la forme d'une poire. || Royale, barbe en pinceau sur le menton. || Fig.: rente, emploi lucratif et commode. || *Pera de agua*, poire fondante. || *Pera de D. Guindo*, poire d'Auch. || *Pera mosqueruela, mosquerola* ou *almizcleña*, muscadelle, poire qui sent un peu le musc. || *Pera calabacil*, poire qui a la forme de calebasse. || V. *bergamota*. || *Pera ahogadiza*, poire très âpre. || *Pera de ahogo*, poire d'angoisse, espèce de bâillon, pour empêcher de crier. || Fig.: *dar para peras*, phrase familière pour menacer quelqu'un de châtiment. || *Escoger como entre peras*, choisir librement, avoir le choix. || *Poner las peras á cuarto*, ou *á ochavo*, serrer le bouton à quelqu'un, serrer quelqu'un de près, le contraindre à dire ou à faire ce qu'il ne voulait pas. || *Partir peras con alguno*, traiter familièrement quelqu'un. || *Como peras en tabaque*, avec le plus grand soin, avec délicatesse et élégance. || *Pedir peras al olmo*, attendre de la part de quelqu'un ce qu'il ne peut donner par défaut de qualités. || Prov. : *quien dice mal de la pera, ese la lleva;* se dit de celui qui affecte de mépriser une chose pour cacher le désir de l'obtenir.

Et. du latin *pirum*, poire; de *pirus*, poirier.

PERADA: s. f.: conserve, confiture de poires.

PERAGRAR: v. n. vieilli: voyager, parcourir.

Et. du latin *peragrare*, même sens; du préfixe *per*, de côté, à travers, et *ager*, champ.

PERAILE: s. m. vieilli. V. *pelaire*.

PERAL: s. m. Bot.: poirier, arbre qui porte les poires; il est touffu, d'un vert clair, et d'un bois blanc, très utile en menuiserie.

Et. du latin *pirus*, poirier.

PERALEDA: s. f.: lieu planté de poiriers; bois de poiriers; tous les poiriers d'un verger.

PERALEJO: s. m. Bot.: variété de peuplier blanc, à feuilles adhérentes au tronc et cordiformes.

Et. diminutif de *peral*, poirier, avec une finale péjorative.

PERALTAR: v. a. Archit.: construire un dôme en parabole, rehausser l'arc d'une voûte plus de ce que permet le demi-cercle.

Et. du latin *per*, très, et *altar*, forme verbale fictice de *alto*, haut; latin *peraltus*.

PERALTE: s. m. Archit.: ce que la hauteur d'un arc, d'une voûte ou d'une armature dépasse le demi-cercle.

PERANTÓN: s. m. V. *mirabel*. || Grand éventail des Indes. || V. *pericón*. || Fig.: personne de haute taille.

PERCA: s. f. Zool.: perche, poisson d'eau douce, à nageoires épineuses et à dos blanc. || V. *raño*.

Et. du latin *perca;* du grec *perkê*, perche.

PERCADOR: s. m. Argot: voleur qui fait usage de crochet, de rossignol, de fausse clef pour ouvrir les portes, les meubles, etc.

PERCAL: s. m. Comm.: percale, toile de coton blanc, fin, serré et très uni; une préparation lui ôtant tous les petits poils qui se voient sur le calicot.

Et. du persan *parcala*, étoffe légère.

PERCALINA: s. f. Comm. : percaline, étoffe de couleur en coton, ordinairement très lustrée, parfois sans apprêt; c'est du calicot teint.

Et. diminutif de *percal*, percale.

PERCANCE: s. m.: profit, utilité des gens salariés en dehors de leur salaire. On dit mieux *percances*, au pluriel. || Dommage, perte. || *Percances del oficio*, contretemps, contrariétés, désagréments propres à l'état de chacun.

Et. du latin *per*, pour, et *casus*, cas, accident.

PERCANZAR: v. a. vieilli: atteindre, toucher. || Comprendre, concevoir.

PERCATAR: v. n.: penser, considérer, prévoir, être sur ses gardes. || v. r.: *percatarse*, se précautionner, se mettre en garde.

Et. du latin *per*, très, et *catar*, voir, observer.

PERCEBIMIENTO: s. m. V. *apercibimiento*.

PERCEPCIÓN: s. f.: perception, action de percevoir, de recueillir des deniers, des impôts, etc. || Philos.: action de percevoir par l'esprit, acte par lequel l'esprit aperçoit l'objet qui fait impression sur les sens. || Résultat de cet acte. || Faculté de percevoir. || Idée.

Et. du latin *perceptio;* de *perceptum*, supin de *percipere*, percevoir.

PERCEPTIBILIDAD: s. f.: qualité de ce qui est perceptible par les sens ou par l'intelligence.

PERCEPTIBLE: adj.: perceptible, qui peut être perçu par un percepteur. || Fig.: qui peut être saisi par les sens. Se dit aussi de ce qui peut être aperçu par l'esprit.

Et. du latin *perceptibilis;* de *perceptum*, supin de *percipere*, percevoir.

PERCEPTIBLEMENTE: adv.: perceptiblement, d'une manière perceptible aux sens, à l'esprit.

PERCEPTIVO, VA: adj.: perceptif, qui appartient à la perception.

PERCIBIDO, DA: p. du v. *percibir*, perçu, qui a été recueilli, en parlant de sommes d'argent. || Fig.: dont on a perception.

PERCIBIR: v. a.: percevoir, recueillir un produit, des revenus, etc. || Recevoir, recueillir les impôts. || Philos.: recevoir l'impression des objets, éprouver une sensation et concevoir l'idée qu'elle éveille. || Connaître une chose.

Et. du latin *percipere*, percevoir; de *per* et *cipere*, pour *capere*, prendre.

PERCIBO: s. m.: action de percevoir, de recevoir un impôt, un revenu.

PERCOCERÍA: s. f. vieilli: petit ouvrage d'argent, comme les grains, etc. || Ouvrage de filigrane.

Et. du latin *peracutus*, très fin, très délicat, ingénieux, et le sufixe *ería*, abondance ensemble.

PERCONTEAR: v. a. Asturies. V. *apuntalar*. || v. n.: être employé comme étai, en parlant d'une pièce de bois.

PERCONTEO: s. m. Asturies: étai.

PERCUCIENTE: adj.: qui frappe, qui bat, qui donne des coups.

Et. du latin *percutiens, percutientis*, p. du v. *percutere*, frapper.

PERCUDIDO: p. du v. *percudir*, fané, terni.

PERCUDIR: v. a.: ternir l'éclat d'une chose à force de la manier ou de s'en servir.

Et. du latin *percudere;* de *per* et *cudere*, forger, battre, frapper.

PERCUSIÓN: s. f.: percussion, coup, impression forte et rapide d'un corps qui en frappe un autre. || *Arma de percusión*, arme à percussion, arme portative dans laquelle le feu est communiqué à la charge à l'aide d'une platine à percussion. || Mus.: *instrumento de percusión*, instrument à percussion, celui dont on joue en le frappant, et qui ne sert qu'à marquer la mesure. || Méd.: méthode d'exploration à l'aide de laquelle en frappant sur les parois d'une cavité du corps, on peut reconnaître les lésions des parties contenues dans cette cavité.

Et. du latin *percussio;* de *percussum,* supin de *percutere,* frapper.

PERCUSOR : adj. s.: percusseur, celui qui frappe, meurtrier. Usité exclusivement en droit canon.

Et. du latin *percussor;* de *percutere,* frapper.

PERCHA : s. f.: perche, baliveau ou longue branche mince et brute que l'on cloue ou qu'on lie sur des pieux ou d'autre chose pour faire des palis à jour, des treilles, etc. || Perchoir, bâton sur lequel on fait percher un oiseau. || Lieu où perchent les volailles. || Longue perche debout avec des traverses. || Porte-manteau pour suspendre les vêtements, accrocher les chapeaux, etc. || Courroie posée en bandoulière sur le corps du chasseur, et à laquelle on attache le gibier. || Perche où les fauconniers attachent leurs oiseaux. || Argot: gîte, lieu où l'on couche, et aussi l'ongle sur lequel les voleurs coupent la bourse. || Action de chardonner le drap; son effet. || Lacet pour les perdrix. || Bois ou potence à la porte d'une boutique de barbier portant un plat-à-barbe de laiton ou en cuivre jaune. || pl. Mar.: varangues, membres d'un navire, chevrons courbés sur la quille. || Tronc d'arbre réservé pour servir de mât de rechange. || *Estar en percha una cosa,* être sur la perche une chose, pour dire qu'elle est assurée, en sûreté, qu'elle est en bon lieu.

Et. du latin *pertica,* même sens.

PERCHADO, DA: p. du v. *perchar,* lainé, chardonné. || Blas.: perché; se dit d'un oiseau qui est posé sur une branche d'un émail autre que celui dont il est peint lui-même.

PERCHAR : v. a.: tirer un drap à la perche, le chardonner; délainer, en tirer le poil avec des chardons sur la perche.

Et. de *percha,* perche, et action de chardonner, lainer.

PERCHÓN: s. m.: long jet de la vigne qui doit porter du raisin.

Et. de *percha,* perche, perchoir, par ressemblance de forme.

PERCHONAR: v. n.: laisser trop de jets à la vigne en la taillant. || Tendre des lacets à la chasse.

Et. de *perchón,* jet de vigne; pour le dernier sens, augmentatif de *percha,* perche.

PERCHUFAR: v. n. vieilli. V. *chufar.*

PERDEDERO: s. m.: occasion, motif de perte.

PERDEDOR, RA: adj. s.: perdant, celui qui perd au jeu. || Celui qui perd quelque chose. || Celui qui perd ordinairement ou d'habitude.

PERDER: v. a.: perdre, être privé de quelque chose qu'on possédait auparavant. || Etre privé d'un avantage, d'un profit qu'on aurait pu obtenir. || Etre séparé par la mort ou autrement de personnes qu'on aime, qu'on regrette. || Subir la perte ou la diminution de quelque faculté physique ou morale. || Cesser d'avoir, n'avoir plus. || Cesser de suivre, d'occuper, laisser échapper, laisser prendre. || Faire un mauvais emploi, un emploi inutile. || Avoir le désavantage. || Causer la ruine de quelqu'un. || Gâter l'esprit, corrompre les mœurs. || Causer la damnation. || v. n.: ne pas obtenir le gain, le profit, l'avantage qu'on espérait. || Avoir le désavantage au jeu. || Diminuer de valeur. || Empirer. || v. r.: *perderse,* se perdre, être perdu, devenir à rien. || S'éteindre: se dit des espèces qui cessent d'exister. || Se dit aussi des lois, des usages, des coutumes qui cessent, des mots qui tombent en désuétude. || S'abîmer. || Se perdre, se gâter, se pourrir. || Fig.: tomber comme dans un précipice. || Disparaître dans un combat. || Aimer à l'excès une personne. || Faire naufrage, s'en aller à fond, couler à fond. || S'égarer, se perdre, ne plus retrouver son chemin. || Fig.: avoir l'esprit surmonté par la grandeur ou la difficulté des choses. || Causer sa propre ruine. || Se damner. || loc.: *perder á Dios,* perdre Dieu, ne plus avoir sa grâce, ne plus croire en lui. || *Perder la cabeza,* perdre la tête, devenir fou, et aussi ne savoir plus où l'on en est. || *Perder la vida,* perdre la vie, mourir. || *Perder el habla,* perdre la parole, devenir muet de surprise, de crainte, d'embarras. || *Perder el aliento,* perdre haleine ou l'haleine, manquer de respiration; et aussi se décourager, tomber en défaillance. || *Perder el juicio,* perdre le sens, l'esprit, le jugement, devenir fou. || *Perder terreno,* perdre du terrain, reculer au lieu d'avancer. || *Perder de vista,* perdre de vue, laisser de voir quelque personne ou chose qui s'éloigne. || Fig.: *perder el hilo de su discurso,* perdre le fil de son discours, n'en pouvoir plus trouver la suite. || *Echar á perder á alguno,* corrompre les mœurs de quelqu'un, le débaucher. || *Echar á perder una cosa,* endommager une chose, la gâter. || *Perder pie en el agua,* perdre pied dans l'eau, ne pas toucher le fond debout. || *Tener que perder,* être personne de crédit. || *No tener nada que perder,* n'avoir rien à perdre; et au figuré, être hasardé à tout. || *Perder el color,* perdre sa couleur, pâlir, paraître ému; *perder los colores,* perdre de sa santé. || *Perder el respeto,* manquer au respect. || *Perder los respetos,* démériter. || *Perder los estribos,* perdre patience. || *Perderse tras una idea,* s'y perdre, n'y rien comprendre. || *Perder tiempo,* perdre du temps, ne pas employer le temps comme l'on doit; n'en savoir pas profiter; travailler inutilement dans une affaire. || *Perder la brújula,* perdre la carte. || Fam.: *perder la chola,* perdre la boule. || *Perder la pista,* perdre la trace, le train d'une affaire. || *No se perderá,* il est intelligent, il sait bien conduire ses affaires. || Prov.: *quien da pan á perro ajeno, pierde el pan y pierde el perro,* à laver la tête d'un âne ou d'un More on perd sa lessive. || *Quien fué á Sevilla perdió su silla,* c'est aujourd'hui la Saint-Lambert, qui quitte sa place la perd. || *No pierde por delgado, sino por gordo y mal hilado,* l'étoffe la plus grossière n'est pas toujours d'une longue durée.

Et. du latin *perdere;* de *per,* de côté, de travers, et *dare,* donner.

PERDICIÓN : s. f.: perdition, action de perdre, de ruiner, de se perdre, de se ruiner. || Action de dissiper. || Etat de celui qui est hors de la croyance de l'Eglise et de la voie de salut. || Conduite qui mène à la ruine, au déshonneur, à la mort. || Amour effréné. || Cause ou personne qui produit la ruine d'une autre.

Et. du latin *perditio;* de *perditum,* supin de *perdere,* perdre.

PÉRDIDA : s. f.: perte, dommage, ruine. || Privation de ce qu'on possédait, privation d'une chose avantageuse, utile ou agréable, que l'on avait auparavant. || Mort d'une personne aimée. || Somme ou chose perdue. || Au billard, action de faire bille avec sa boule. || *Pérdida de tiempo,* perte de temps. || loc.: *á pérdidas y á ganancias,* à pertes et à profits, par moitié en tout.

Et. de *perder,* perdre.

PERDIDAMENTE: adv.: éperdument, follement, avec peu de sens. || Sans profit, inutilement.

PERDIDIZO, ZA: adj.: se dit d'un objet caché qu'on dit perdu, de ce qu'on feint de perdre ou être perdu. || *Hacerse perdidizo,* feindre d'être malheureux au jeu; perdre volontairement, par complaisance pour quelqu'un.

PERDIDO, DA: p. du v. *perder,* perdu, dont on a été privé. || Se dit de ce qui n'est pas dirigé avec prévision, de ce qui est fait avec un certain hasard: *tiro perdido,* coup tiré au hasard. || Se dit aussi de ce qui est destiné à disparaître, à ne pas être vu: *globo perdido,* ballon perdu. || Qui est écarté, placé loin des voies de communication, désert. || Dont on fait un mauvais emploi. || Qui demeure sans usage, hors de service, inutile. || Où on a eu le désavantage. || Qui est atteint sans ressource dans sa vie, dans sa fortune. || Se dit des choses auxquelles il n'y a plus de remède. || Qui a disparu, qui ne peut plus être aperçu, retrouvé. || adj. s.: *un perdido, una perdida,* homme, femme de mauvaise vie, sans conduite, sans honneur. || *Tiempo perdido, trabajo perdido,* temps, travail perdu; se dit des choses pour lesquelles on emploie inutilement du temps et de la peine. || *Ratos perdidos, horas perdidas,* moments perdus, heures perdues, moments, heures de loisir d'une personne qui est ordinairement fort occupée. || *Perdido por una persona,* amoureux fou d'une personne. || *Perdido por una cosa,* très désireux d'obtenir une chose. || *Ser un perdido,* être très prodigue de son argent. || *Una cabeza perdida,* une tête perdue, une personne égarée par la folie ou par la passion. || *Haber perdido el honor,* être perdu d'honneur. || Prov.: *perdido por mil, perdido por mil y quinientos,* quand on fait tant que de se perdre, que le motif au moins en vaille la peine.

PERDIDOSO, SA: adj.: perdant, qui perd.

PERDIGANA: s. f. Aragon. V. *perdigón.*

PERDIGAR: v. a.: faire revenir la viande, la flamber au feu pour la conserver. || Mettre de la viande dans une terrine, avec de la graisse, du lard ou autre chose, pour la faire cuire à petit feu. || Fig.: prendre des mesures pour la réussite d'un projet, d'une affaire quelconque.

Et. de *perdiz,* perdrix.

PERDIGÓN: s. m.: perdreau, perdrix mâle, qui sert d'appeau ou de réclame. || Absolument: perdrix de l'année. || Perdreau qui n'a point encore le vol. || Jeune homme qui dissipe son bien. || pl.: *perdigones,* menu plomb, dragée de chasseur. || *Perdigón zorrero,* le gros plomb qui sert à tuer le renard. || Fam.: qui perd beaucoup au jeu. || Prodigue. || *Cazar con perdigones de plata,* acheter les pièces de chasse mortes afin de passer pour un bon chasseur.

Et. de *perdiz,* perdrix; pour les deux dernières acceptions, mot de fantaisie formé de *perder,* perdre.

PERDIGONERA: s. f.: bourse où les chasseurs portent le menu plomb.

PERDIGUERO, RA: adj.: se dit du chien couchant, d'arrêt, pour la chasse de la perdrix. Il est aussi substantif. || s. m.: celui qui achète la chasse du chasseur pour la revendre. || *Narices de perro perdiguero,* nez de chien couchant, pour dire qu'une personne a le nez bon, qu'elle sent de loin.

Et. de *perdiz,* perdrix.

PERDIMIENTO: s. m. V. *perdida.* || V. *perdición.*

PERDIZ: s. f. Zool.: perdrix, oiseau gallinacé alectride, gris, brun, à queue courte, à pourtour de l'œil sans plumes, et dont les mâles ont un ergot plus ou moins marqué. || *Perdiz pardilla,* perdrix des champs. || *Perdiz blanca,* perdrix blanche. || *Perdiz real.* V. première acception. || *Pollada de perdices,* compagnie de perdrix; se dit des perdrix d'une même couvée qui volent ensemble. || *Perdiz macho, garbón,* mâle de perdrix. || *Perdices en campo raso,* chose impossible ou à peu près. || *Patas de perdiz,* pieds de perdrix; se dit de ceux ou celles qui portent des bas rouges. || *Oler á perdices,* sentir aux perdrix; façon de parler pour expri-

mer que la chose qu'on sollicite est fort douteuse, qu'on n'est pas sûr de l'obtenir. || Prov. fam.: *la perdiz con la mano en la nariz*, c'est-à-dire que la perdrix, pour être bonne à manger, doit sentir mauvais déjà, et c'est pour cela qu'on dit qu'il faut la manger en se bouchant le nez. || *Perdiz azorada, medio asada*, la perdrix est plus tendre quand elle a été poursuivie par le faucon. || *O perdiz ó no comerla*, ou tout ou rien.

Et. du latin *perdix*, emprunté du grec *perdix*, *perdikos*, perdrix.

PERDÓN: s. m.: pardon, rémission d'une faute, d'une offense. || Action de pardonner. || pl.: *perdones*, pardons, indulgences accordées aux fidèles par l'Eglise. || Goutte de cire, d'huile ou d'autre chose, qui tombe brûlante sur les mains ou sur un habit. || *Con perdón de usted*, formule de politesse pour dire ou faire quelque chose; avec votre permission, ou tout simplement: pardon, sauf votre respect.

Et. de *perdonar*, pardonner.

PERDONABLE: adj.: pardonnable, digne de pardon; qui mérite rémission ou excuse. || A qui ou à quoi on peut pardonner.

PERDONADO, DA: p. du v. *perdonar*, pardonné, dont on remet la punition, à quoi on fait grâce. || Prov.: *mal reservado medio perdonado*, péché caché est à demi pardonné, c'est-à-dire quand le scandale n'est pas joint au péché, le mal est beaucoup moindre.

PERDONADOR: s. m.: pardonneur, celui qui pardonne, qui remet l'offense, la vengeance de son injure.

PERDONAMIENTO: s. m. vieilli. V. *perdón*.

PERDONANTE: p. du v. *perdonar*, qui pardonne.

PERDONAR: v. a.: pardonner, remettre la punition ou la vengeance de son injure ou dommage. S'applique quelquefois aux choses personnifiées. || Excuser, tolérer. || Faire grâce. || Voir sans dépit, sans jalousie. || Epargner, excepter quelqu'un de la mesure, ou de la loi générale. || Précédé de la négation, ne pas perdre occasion, ne pas omettre, n'épargner pas. || *La muerte á nadie perdona*, la mort ne pardonne à personne. || *Perdonar hecho y por hacer*, phrase pour censurer l'excessive indulgence de quelqu'un.

Et. du latin *per*, et *donare*, c'est-à-dire donner complètement, remettre.

PERDONAVIDAS: s. m.: matamore, fier-à-bras, brave qui voudrait faire trembler tout le monde, se croyant plus brave que tout homme.

Et. de *perdonar*, pardonner, et *vidas*, pluriel de *vida*, vie; c'est-à-dire celui qui pardonne la vie aux autres, qui leur fait la grâce de la leur laisser.

PERDULARIO, RIA: adj.: négligent, peu soigneux de ses affaires, de sa personne.

Et. de *perdido*, p. du v. *perder*, perdre.

PERDURABLE: adj.: perdurable, qui doit toujoursd urer, qui doit durer longtemps, qui est digne de mémoire. || Tissu de laine. V. *rompecoches*. || *Es la vida perdurable*; se dit pour exagérer le temps que tarde une chose à arriver, à s'obtenir, qui ne finit point, qui impatiente.

Et. du latin *perdurabilis*; de *per*, indiquant réitération, et *durabilis*; de *durare*, durer.

PERDURABLEMENTE: adv.: perdurablement, d'une manière perdurable, à jamais, pour toujours.

PERECEAR: v. n.: temporiser, différer, user de remise, remettre, retarder par négligence, ne pas se presser.

Et. de *pereza*, paresse.

PERECEDERO, RA: adj.: périssable, sujet à périr. || s. m. fam.: pauvreté, indigence, disette, besoin, nécessité, manque de tout.

Et. de *perecer*, périr.

PERECER: v. n.: périr, prendre fin, se perdre. || Souffrir, être dans la nécessité, dans le besoin. || Mourir de, en parlant des personnes et de ses passions. || Se damner, mourir de la mort spirituelle. || Tomber en ruine, en décadence, en parlant des choses. || v. r.: *perecerse*, languir d'amour, éprouver une passion profonde quelconque. || Eprouver un désir ardent. || Déperir, se perdre, s'abîmer.

Et. du latin *perire*; de *per* et *ire*, aller.

PERECIDO, DA: p. du v. *perecer*, péri, qui n'existe plus, qui a cessé d'être. || Qui souffre avec violence quelque chose.

PERECIENTE: p. du v. *perecer*, périssant.

PERECIMIENTO: s. m.: action de périr, état de ce qui périt.

PEREGRINA: s. f.: pérégrine ou pèlerine, nom d'une perle célèbre en forme de poire et de la grosseur d'un œuf de pigeon, laquelle, acquise par Philippe II, fait partie des pierreries de la couronne d'Espagne.

Et. de *peregrino*, extraordinaire.

PEREGRINACIÓN: s. f.: pérégrination, voyage en pays éloignés. || Pélerinage, voyage fait par dévotion; lieu qui en est le terme. || Passage de cette vie, considerée comme un pélérinage qui nous conduit à la vie bienheureuse.

Et. du latin *peregrinatio*; de *peregrinari*, pérégriner; de *per*, au travers, et *ager*, champ.

PEREGRINAJE: s. m. V. *peregrinación*.

PEREGRINAMENTE: adv.: rarement, d'une manière extraordinaire, ou rare. || Avec perfection, adroitement, délicatement.

PEREGRINANTE: p. du v. *peregrinar*, pérégrinant, voyageant, allant en pèlerinage.

PEREGRINAR: v. n.: aller en pèlerinage. || Aller çà et là, de place en place, de contrée en contrée. || Fig.: être passager, pèlerin en ce monde, en attendant la vie éternelle.

Et. du latin *peregrinari*, voyager au loin; de *peregrinus*, qui voyage au loin, étranger.

PEREGRINIDAD: s. f.: spécialité de quelque chose extraordinaire, rare, qui ne s'est jamais vue.

Et. du latin *peregrinitas*, proprement condition, goûts, mœurs d'étranger.

PEREGRINO, NA: adj.: pèlerin, qui va en pèlerinage. || Qui voyage en pays éloignés de sa patrie. || Rare, extraordinaire, jamais ou rarement vu. || Extrêmement beau, très joli. || Dans un sens mystique: passager en cette vie mortelle qui nous achemine à l'éternelle. || Se dit quelquefois des oiseaux de passage. || s. m.: *un peregrino*, un pèlerin, celui qui voyage par dévotion vers un sanctuaire célèbre.

Et. du latin *peregrinus*, qui voyage au loin, étranger; de *peregre*, au dehors, au loin, comme *repentinus* de *repente*; de *per*, parmi, entre, et *ager*; grec *agros*, champ; sanscrit *paradeça*; de *paradeça*, autre contrée, et le sufixe *ya*.

PEREJIL: s. m. Bot.: persil, plante annuelle ombellifère, potagère, très apéritive, médicinale pour les personnes, et mortifère pour la plupart des oiseaux. || pl. fam.: petits ornements que les femmes emploient dans leurs habillements, etc. || Se dit des qualifications, des dignités et titres qui décorent une personne indépendamment de son principal emploi. || *Perejil de mar* ou *marino*, persil de mer qui croît sur les rochers au bord de la mer, et qui se mange en salade. V. *hinojo marino*. || *Perejil macedonio*. V. *apio caballar*. || Fig. et fam.: *perejil mal sembrado*; se dit d'une barbe clairsemée, qui a peu de poils. || Prov.: *huyendo del perejil, le nació en la frente*, conseille le grand soin qu'on doit employer pour choisir, pour élire une chose entre autres.

Et. du latin *petroselinum*; grec *petroselinon*, persil sauvage; de *petros*, pierre, roche, et *selinon*, ache ou persil.

PEREJILA: s. f.: sorte de jeu de cartes, très commun en Espagne.

PERENAL: adj. V. *perennal*.

PERENDECA: s. f. fam. V. *ramera*.

PERENDENGUE: s. m.: pendant d'oreille. || pl.: atours, petits ornements de femme. || loc. fam.: *tiene perendengues*; se dit d'une affaire ou opération très difficile, fâcheuse.

Et. du latin *pendere*, être pendu.

PERENE: adj. V. *perenne*.

PERENGANO, NA: adj. s.: un tel, une telle, personne qu'on ne peut ou ne veut nommer plus précisément, après avoir fait allusion à d'autres personnes, avec des noms même indéterminés, et dans cet ordre: *fulano, mengano, zutano y perengano*.

PERENNAL: adj. V. *perenne*.

PERENNALMENTE: adv. V. *perennemente*.

PERENNE: adj.: pérenne, éternel. || Continu, assidu, persévérant, sans interruption, qui vit toujours.

Et. du latin *perennis*; de *per* et *annus*, année.

PERENNEMENTE: adv.: constamment, sans cesse, toujours, continuellement.

PERENNIDAD: s. f.: perpétuité, durée continuelle.

Et. du latin *perennitas*.

PERENTORIAMENTE: adv.: péremptoirement, d'une manière péremptoire, décisive.

PERENTORIEDAD: s. f.: qualité, caractère de ce qui est péremptoire. || V. *urgencia*.

PERENTORIO, RIA: adj.: péremptoire, décisif, concluant. || Se dit du dernier délai qu'on accorde et de la résolution finale d'une affaire. || Urgent, pressant, qui ne souffre point de délai.

Et. du latin *peremptorius*; de *peremptum*, supin de *perimere*, périmer, faire périr; de *per*, préfixe péjoratif, et *emere*, acheter, particulièrement prendre.

PERERO: s. m.: outil dont on se servait pour peler ou éplucher des poires, des pommes, etc. || adj. s.: vendeur, vendeuse de poires.

Et. de *pera*, poire.

PEREZA: s. f.: paresse, fainéantise, négligence dans l'accomplissement du devoir, un des péchés capitaux. || Abandon, nonchalance. || Faiblesse qui ôte toute activité et le goût pour le travail. || Impuissance paisible.

Et. du latin *pigritia*, paresse; de *piger*, paresseux; *piget*, souffrir, être triste, vacillant; grec *pigros*, âpre.

PEREZOSAMENTE: adv.: paresseusement, d'une manière paresseuse, avec paresse.

PEREZOSO, SA: adj.: paresseux, qui n'aime pas à travailler. || Indolent, nonchalant, qui aime surtout le repos, l'inactivité, la fainéantise. || Lent, lourd dans les mouvements. || adj. s.: paresseux, paresseuse qui tarde à se lever du lit ou de son siége. || s. m. Zool.: paresseux, l'unau bradypélidactyle, et aussi l'ai, achée, ai ou aye-aye, animaux qui se meuvent avec une extrême lenteur. || Prov.: *el perezoso siempre es menesteroso*, le fainéant est toujours pauvre.

Et. de *pereza*, paresse.

PERFECCIÓN: s. f.: perfection, qualité, état de ce qui est parfait dans son genre. || Achèvement. || Réunion du bon et du beau. || Le plus haut degré d'une qualité.

|| Excellence de l'âme et du corps. || Etat parfait de la vie religieuse ou morale. || loc. adv.: *con perfección*, parfaitement, à la perfection.

Et. du latin *perfectio ;* de *perfectum*, supin de *perficere*.

PERFECCIONADO, DA: p. du v. *perfeccionar*, perfectionné, rendu meilleur ou plus beau, parfait en son genre.

PERFECCIONADOR, RA: adj. s.: perfectionneur, celui, celle qui perfectionne, qui rend parfaite quelque chose en son genre.

PERFECCIONAMIENTO: s. m.: perfectionnement, action de perfectionner; effet ou résultat de cette action.

PERFECCIONAR: v. a.: perfectionner, rendre parfait, plus parfait, achevé, accompli. || v. r.: *perfeccionarse*, devenir parfait, plus parfait, se rendre mieux, le mieux.

Et. de *perfección*.

PERFECTAMENTE: adv.: parfaitement, d'une manière parfaite, en perfection.

PERFECTIBILIDAD: s. f.: perfectibilité, qualité de ce qui est perfectible.

PERFECTIBLE: adj.: perfectible, susceptible de perfection, capable de se perfectionner.

Et. de *perfecto*, parfait.

PERFECTIVO, VA: adj.: qui contribue à perfectionner, ou qui aide à la perfection.

PERFECTO, TA: adj.: parfait, à qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre. || Achevé, sans défaut. || Gramm.: *pretérito perfecto*, prétérit parfait, temps passé du verbe. || *Futuro perfecto*, futur passif.

Et. du latin *perfectus;* de *perficere*, perfectionner.

PERFICIENTE: adj.: qui perfectionne.

Et. du latin *perficiens, perficientis*, participe actif de *perficere*, perfectionner.

PÉRFIDAMENTE: adv.: perfidement, d'une manière perfide, avec perfidie.

PERFIDIA: s. m.: perfidie, déloyauté, manque de foi. || Fausseté, infidélité. || Trahison, piége pour perdre quelqu'un.

Et. du latin *perfidia ;* de *perfidus*, perfide.

PÉRFIDO, DA: adj.: perfide, qui manque de foi. || Déloyal, traître.

PERFIL: s. m.: profil, trait, délinéation d'un objet vu d'un côté, ou d'un édifice, par la section perpendiculaire latérale. || Moulures et autres ornements qui se font ou s'appliquent aux contours d'une chose. || Certains petits traits qui terminent les lettres à queue, à la différence de celles qu'on termine par une espèce de petit pâté. || Contour d'un membre d'architecture ou d'une figure de dessin. || *Perfil recto*, profil de niveau. || *Perfil oblicuo*, profil en travers. || *Medio perfil*, profil perdu. || Peint.: *corromper los perfiles*, ne pas se conformer un élève au dessin du maître. || *Tomar perfiles*, calquer.

Et. de l'italien *proffilo ;* du latin *per* ou *pro*, pour, et *filum*, fil, trait.

PERFILADO, DA: p. du v. *perfilar*, profilé, représenté en profil, de côté. || adj.: poli, joli, bien fait; se dit communément du nez et même d'un visage bien proportionné et beau.

PERFILADURA: s. f.: action de tracer un trait de profil. || Le profil même.

PERFILAR: v. a. profiler, représenter en profil. || v. r.: *perfilarse*, s'effacer, se placer de côté, de manière à présenter moins de surface. || Fig. et fam.: se parer. V. *componerse* ou *aderezarse*.

PERFOLIADA: s. f. Bot.: perce-feuille, plante ombellifère, médicinale, bonne pour les ruptures de vaisseaux. V. *corazoncillo*.

Et. du latin *perfoliata*, chose qui a nombre de feuilles.

PERFOLIADO, DA: adj. Bot.: perfolié; se dit des feuilles qui, entourant la tige, semblent traversées par elle.

PERFOLIATA: s. f. V. *perfoliado*.

PERFOLLA: s. f. Murcie: la feuille déjà sèche, qui couvre l'épi du maïs.

PERFORACIÓN: s. f.: perforation, action de perforer. || Son effet.

PERFORADO, DA: p. du v. *perforar*, perforé, qui est percé d'un ou plusieurs trous.

PERFORADOR, RA: adj. s.: celui qui perfore. || Instrument qui sert pour perforer.

PERFORAR: v. a.: perforer, percer, pratiquer un trou.

Et. du latin *perforare ;* de *per* et *forare*, forer.

PERFUMADERO: adj. s. V. *perfumador*, 2me acception.

PERFUMADO, DA: p. du v. *perfumar*, parfumé, imprégné de bonnes odeurs ; purifié avec des parfums.

PERFUMADOR: s. m.: parfumeur, qui fait ou vend des parfums. || Parfumoir, coffret, vase fermé par une grille pour parfumer.

PERFUMAR: v. a.: parfumer, répandre une bonne odeur. || Imprégner de bonnes odeurs. || Purifier l'air avec des parfums.

Et. du latin *per*, parmi, et *fumare*, produire une fumée.

PERFUME: s. m.: parfum, odeur aromatique agréable, qui s'exhale d'un corps odoriférant. || Matières odoriférantes qu'on jette dans le feu pour parfumer une chambre ou autres choses. || L'espèce de fumée ou vapeur qui s'exhale des corps odoriférants. || Toute composition qui exhale une odeur agréable. || Parfum, odeur, senteur agréable. || Fig.: ce qui arrive à l'âme avec la douceur et la suavité d'un parfum.

Et. du latin *perfumar*, parfumer.

PERFUMEAR: v. a. V. *perfumar*.

PERFUMERÍA: s. f.: parfumerie, art, commerce, boutique du parfumeur.

PERFUMERO, RA: adj. s. V. *perfumista*.

PERFUMISTA: s. m.: parfumeur, qui fait et vend des parfums.

PERFUNCTORIAMENTE: adv. vieilli: en passant, sans laisser aucune trace, superficiellement.

PERFUNCTORIO, RIA: adj. vieilli: qui passe sans laisser des vestiges, qui se fait par manière d'acquit, qui ne fait point d'impression.

Et. du latin *perfunctorius ;* de *perfunctum*, supin de *perfungi*, s'acquitter jusqu'au bout de; de *per* et *fungi*, s'acquitter de.

PERGAMINERO: s. m.: parcheminier, celui qui apprête et fait le commerce du parchemin.

PERGAMINO: s. m.: parchemin, peau de mouton préparée pour divers usages. || pl. fig.: *pergaminos*, parchemins, titres de noblesse. || vieilli: *pergamino de paño*, papier, feuille faite la plupart du temps avec des chiffons, du vieux linge, et qui sert à imprimer et à écrire.

Et. du latin *pergamena* ou *pergamina;* de *Pergamus*, Pergame, ville d'Asie où l'on fabriquait ce produit, le papyrus y étant devenu rare par suite d'une guerre.

PERGENIO: s. m. V. *pergeño*.

PERGEÑAR: v. a. fam.: faire, disposer quelque chose plus ou moins adroitement.

Et. de *pergeño*.

PERGEÑO: s. m.: adresse, apparence, figure, disposition extérieure, parure d'une personne ou chose.

Et. de *per*, dans le sens de beaucoup, et *geño*, altération de *genio* ou *ingenio*, esprit, disposition.

PERI: s. f.: fée très belle et bienfaitrice de la mythologie persane. || Préfixe qui signifie à l'entour de.

Et.: pour la première acception, du persan *peri*, fée; pour celle du préfixe, du grec *peri*, même sens ; sanscrit *pari*, autour, près.

PERIAMBO: s. m.: periambe, dans l'ancienne métrique, pied de vers de deux brèves.

Et. du latin *periambus*.

PERIANTO: s. m. Bot.: périanthe, enveloppe extérieure simple ou double de la fleur.

Et. du grec *peri*, autour, et *anthos*, fleur.

PERÍBOLO: s. m. Méd.: péribole, transport des humeurs sur la surface du corps.

Et. du grec *periholé;* de *peri*, autour, à la surface, et *ballein*, jeter.

PERICARDIO: s. m. Anat.: péricarde, sac, capsule membraneuse qui enveloppe le cœur.

Et. du grec *perikardion;* de *peri*, autour, et *kardia*, cœur.

PERICARDITIS: s. f. Méd.: péricardite, inflammation du péricarde.

Et. de *pericardio*, péricarde, et la finale médicale *itis*, qui indique inflammation.

PERICARPIO: s. m. Bot.: péricarpe, pellicule, ensemble des enveloppes des graines d'une plante.

Et. du grec *perikarpion;* de *peri*, autour, et *karpos*, fruit.

PERICIA: s. f.: expérience, sagesse, pratique, qualité de l'homme habile. || Savoir, science, capacité.

Et. du latin *peritia*, même sens; sanscrit *pratibhâ*, intelligence.

PERICIAL: adj.: appartenant à un expert. || *Dictamen pericial*, expertise, rapport d'experts. || *Según juicio pericial*, à dire d'experts.

PERICIALMENTE: adv.: à dire d'experts.

PERICO: s. m.: touet de cheveux postiches que les femmes portaient anciennement sur le devant de la tête. || Perroquet à longue queue et joues couvertes de plumes indigène de Cuba et de l'Amérique du Sud. || *Periquito*, petit perroquet de l'ancien continent. || *Perico ligero*, espèce de belette de grande taille qui se tient suspendue aux branches des arbres, guettant les oiseaux. || *Perico de los palotes*, ou *el de los palotes*, un quidam, un particulier. || *Perico* ou *Periquito entre ellas*, se dit des hommes qui aiment à faire toujours compagnie aux femmes. || *¿De cuándo acá Perico con guantes?* V. *¿de cuándo acá?*

Et. diminutif de *Pedro* ou *Pero*, Pierre, nom d'homme.

PERICÓN, NA: adj. fam.: se dit de la personne qui aime à suppléer à tous. || Se dit mieux du cheval de trèfle au jeu des *quinolas*, dans le même sens. || s. m.: espèce d'éventail très grand.

PERICONDRIO: s. m. Anat.: périchondre, membrane fibreuse qui recouvre les cartilages.

Et. du grec *peri*, autour, et *chondros*, cartilage.

PERICRÁNEO: s. m. Anat.: péricrâne, périoste, membrane qui revêt toute la surface externe du crâne.

Et. du grec *perikranion;* de *peri*, autour, et *kranion*, crâne.

PERIDOTO: s. m. Minér.: péridot, pierre fine, dite aussi olivine, d'un vert jaunâtre, moins dure que le cristal de roche, mais rayant le verre. || *Peridoto del Brasil*, tourmaline verdâtre. || *Peridoto de Ceilán*, variété de tourmaline. || *Peridoto oriental*. V. *corindón verde*.

PERIDROMO: s. m. Archit.: péridrome, galerie couverte autour d'un édifice.

Et. du grec *peridromos;* de *peri*, autour, et *dromos*, course.

PERIECOS, CAS: adj. s. m. pl.: périocciens, dans la géographie des Grecs, les habitants de notre zone tempérée, par opposition aux antocciens ou habitants

de l'autre zone tempérée. || Dans la géographie moderne: habitants de la terre éloignés entre eux de cent quatre-vingts degrés de longitude, mais dans la même latitude.

Et. du grec *perioikos;* de *peri,* autour, et *oikos,* habitation, demeure.

PERIFERIA: s. f. Géom.: périphérie, contour d'une figure curviligne. || Se dit aussi de la surface externe d'un solide.

Et. du grec *periphereia;* de *peri,* autour, et *pherein,* porter.

PERIFÉRICO, CA: adj. Géom.: périphérique, qui est situé à la périphérie.

PERIFOLLO: s. m. Bot.: cerfeuil, scandix, plante potagère, annuelle, ombellifère, à feuilles analogues à celles du persil. || Cerfeuil musqué, vivace, d'une odeur agréable, semblable à la fougère, et médicinal. || pl.: rubans, broches, bracelets, ornements de femme, surtout ceux qui sont excessifs ou de mauvais goût.

Et. du grec *peri,* autour, et *phullon,* feuille.

PERIFRASEADO, DA: p. du v. *perifrasear,* périphrasé.

PERIFRASEAR: v. a. et n.: périphraser, user des périphrases.

Et. du grec *periphrazein;* de *peri,* autour, et *phrazein,* dire, parler.

PERÍFRASI: s. f. V. *perífrasis.*

PERÍFRASIS: s. f. Rhét.: périphrase, figure de style par laquelle, au lieu d'un seul mot, on en met plusieurs qui forment le même sens; circonlocution; tour pour s'exprimer indirectement.

Et. du grec *periphrasis;* de *peri,* autour, et *phrasis,* phrase, locution.

PERIFRÁSTICO, CA: adj.: périphrastique, qui tient de la périphrase. || Qui abonde en périphrases.

Et. du grec *periphrastikos.*

PERIGALLO: s. m.: peau qui pend au dessous de la gorge et du menton, par vieillesse ou par maigreur. || Nom que les femmes en Espagne donnaient à une espèce de rubans larges et de couleurs éclatantes. || Personne fort haute et mince. || Fronde tressée avec de la ficelle. || Mar.: moufle. assemblage de poulies.

PERIGEO: s. m. Astr.: périgée, point où l'orbite d'une planète est le plus proche de la terre. || Se dit aussi de la lune par rapport à la terre.

Et. du grec *perigeios;* de *peri,* autour, et *gê,* terre.

PERIGONIO: s. m. Bot.: périgone, enveloppe immédiate des organes sexuels des fleurs, où le calice et la corolle sont soudés dans toute leur étendue.

Et. du grec *peri,* autour, et *gonos,* ce qui engendre.

PERIHELIO: s. m. Astr.: périhélie, point de l'orbite d'une planète le plus près du soleil.

Et. du grec *peri,* autour, et *élios,* soleil.

PERILUSTRE: adj.: très illustre.

Et. du latin *perillustris,* même signification.

PERILLA: s. f.: pommette, ornement en forme de petite boule. || Royale, barbe en pinceau au menton. || Mar.: extrémité en boule d'un mât. || Sommet de l'arçon de la selle du cheval. || *Venir de perillas,* venir, arriver fort à propos.

Et. diminutif de *pera,* poire, par ressemblance de forme.

PERILLÁN, NA: adj. s. fam.: fripon, rusé, astucieux, fin matois, coquin.

Et. de *Per-Illán,* personnage célèbre de Tolède, au XIIIe siècle.

PERILLO: s. m.: espèce de massepain ou macaron.

PERÍMETRO: s. m. Géom.: périmètre, circonférence, contour d'une figure, ligne qui la termine. || V. *ámbito.*

Et. du grec *perimetron;* de *peri,* autour, et *metron,* mesure.

PERÍNCLITO, TA: adj.: grand, héroique, très illustre, excellent, fameux en haut degré.

Et. de *per* et *inclito,* illustre.

PERINÉO: s. m. Anat.: périnée, l'espace entre l'anus et les parties naturelles, partagé en deux sections par une ligne médiane dite le raphé.

Et. du grec *perinaios;* de *peri,* autour, et *naiein,* habiter.

PERINEUMONÍA: s. f. Méd. V. *pulmonía.*

Et. du grec *peri,* autour, et *pneumonia,* pulmonie.

PERINEUMÓNICO, CA: adj. s. V. *pulmoniaco.*

PERINOLA: s. f.: toton, pirouette, pièce de bois, de métal ou d'ivoire, qui est à quatre faces, au travers de laquelle on passe un pivot ou brin de bois sur lequel on la fait tourner. Sur chacune de ses faces il y a une lettre, savoir: *s, p, d, t; l's* signifie *saca,* tire; le *p, pone,* mets; le *d, deja,* laisse, et le *t, todo,* tout. On la fait tourner, et suivant le jeu qu'elle présente on gagne ou perd. C'est le jeu du *totum* ou *totom.* || Pommette. V. *perilla,* première acception. || Fam.: petite femme dodue, vive et alerte.

Et. diminutif de *pera,* poire, par ressemblance.

PERIOCA: s. f.: sommaire, abrégé.

Et. du grec *periochê,* entourage, enveloppe, contenu; de *peri,* autour, et *echein,* avoir.

PERIÓDICAMENTE: adv.: périodiquement, d'une manière périodique, à intervalles réguliers.

PERIÓDICO, CA: adj.: périodique, qui a ses périodes, qui revient à des temps marqués. || adj. s. m.: journal, écrit qui se publie périodiquement, à des temps marqués.

Et. du grec *periodikos;* de *periodos,* période.

PERIODISMO: s. m.: journalisme, état du journalisme. || Quelquefois se dit pour l'ensemble des journaux.

PERIODISTA: s. m.: journaliste, celui qui fait les ouvrages périodiques, qui travaille à une publication périodique. || Absolument: qui rédige un journal, qui travaille comme rédacteur à un journal.

Et. de *periodismo.*

PERIODÍSTICO, CA: adj.: périodistique, qui a rapport aux périodistes et aux publications périodiques.

PERÍODO: s. m.: période, temps déterminé pendant lequel une chose retourne à l'état ou à l'endroit qu'elle avait primitivement. || Espace de temps vague, indéterminé comprenant la durée d'une chose. || Le temps qu'un astre met à faire sa révolution: *periodo solar,* ou *lunar,* période solaire ou lunaire. || Révolution d'un nombre déterminé d'années au moyen duquel le temps est mesuré de différentes manières par différentes nations. || Méd.: chacun des espaces de temps que doit successivement parcourir la maladie dans les fièvres intermittentes, l'espace de temps qui comprend un accès et un intermission; révolution d'une fièvre. || Gramm.: phrase composée de plusieurs membres, liés entre eux, faisant tous ensemble un sens fini, un sens complet. || *Periodo poético,* période poétique, période faite avec des vers. || *Periodo musical,* phrase musicale composée de plusieurs membres.

Et. du latin *periodus;* du grec *periodos;* de *peri,* autour, et *odos,* chemin.

PERIOSTIO: s. m. Anat.: périoste, membrane fibreuse qui enveloppe les os.

Et. du grec *periosteos;* de *peri,* autour, et *osteon,* os.

PERIPATÉTICO, CA: adj.: péripatétique; se dit de la philosophie d'Aristote, de ce qui a rapport à sa doctrine. || adj. s. m.: péripatéticien, celui qui suit la doctrine d'Aristote.

Et. du grec *peripatetikos;* de *peripatein,* se promener; de *peripatos,* promenade dans le Lycée, et de la leçon philosophique; formé de *peri,* autour, et *patein,* aller, marcher, parce qu'Aristote donnait ses leçons en se promenant dans le Lycée.

PERIPATO: s. m.: ensemble des péripatéticiens.

Et. du grec *peripatos,* discussion philosophique faite en se promenant, à la manière des péripatéticiens, proprement promenade.

PERIPECIA: s. f. Littér.: péripétie, événement qui change subitement la fortune d'un héros, d'un personnage dans un poème épique, dans une pièce de théâtre, dans un roman pour amener le dénoûment. || Dans le langage commun: événement imprévu qui change l'état des choses.

Et. du grec *peripeteia,* changement subit; de *peri,* dans le sens de révolution, et *piptein,* tomber.

PERIPLO: s. m. Géog. anc.: périple, navigation autour d'une mer, des côtes d'un pays. || Relation d'une navigation de ce genre. || Titre de quelques ouvrages anciens: *el Periplo de Hanon,* le Périple d'Hannon.

Et. du grec *periplon;* de *peri,* autour, et *plein,* naviger.

PERÍPTERO: s. m. Archit.: périptère, édifice à colonnes isolées dans tout le pourtour extérieur. || adj.: qui a rapport à ce genre d'édifices.

Et. du grec *peripteros;* de *peri,* autour, et *pteron,* aile.

PERIPUESTO, TA: adj. fam.: mis avec beaucoup de recherche, d'affectation.

Et. de *per,* dans le sens d'augmentation, *i* pour *y* conjonction, et *puesto,* p. irrég. du v. *poner,* poser.

PERIQUETE: s. m.: un instant. On dit aussi *en un periquete,* en un clin d'œil.

PERIQUILLO: s. m.: bonbons de sucre sans aucun mélange.

PERIQUITO: s. m.: petit perroquet de l'ancien continent, aux ailes bleues ouvertes et aux pieds jaunes, de même que le bec. || *Periquito entre ellas.* V. *perico entre ellas* à l'article *perico.*

Et. diminutif de *perico.*

PERISCIOS: s. m. pl. Géog.: périsciens, habitants des zones froides ou glaciales, entourées, alternativement, par le soleil et l'ombre sur tous les points de leur horizon, pendant un ou plusieurs jours.

Et. du grec *periskios;* de *peri,* autour, et *skia,* ombre.

PERISOLOGÍA: s. f. Rhét.: périssologie, vice d'élocution, espèce de pléonasme consistant à ajouter à une pensée déjà suffisamment exprimée d'autres termes qui résultent superflus.

Et. du grec *perissologia;* de *perissos,* superflu, et *logos,* discours.

PERISPERMO: s. m. Bot.: périsperme, tégument de la semence, masse du tissu cellulaire, placée autour, à l'intérieur ou à côté de l'embryon, et destinée à lui fournir les premiers matériaux de son accroissement.

Et. du grec *peri,* autour, et *sperma,* graine.

PERISPÉRMICO, CA: adj. Bot.: périspermique, qui appartient au périsperme.

PERISTÁLTICO, CA: adj. Méd.: péristaltique; se dit du mouvement de contraction successive des fibres circulaires de la tunique musculeuse de l'estomac et de l'intestin, servant à faire marcher les substances ingérées tout le long de l'intestin jusqu'à l'expulsion.

Et. du grec *peristaltikos,* qui contracte; de *peristellein,* formé de *peri,* autour, et *stellein,* disposer.

PER ISTAM: loc. latine pour signifier à jeun. || *Estar ó quedarse per istam*, être à jeun, n'avoir pas mangé. Se dit en faisant le signe de la croix sur la bouche.

PERISTILO: s. m. Archit.: péristyle, suite de colonnes formant la galerie; galerie couverte, soutenue par des colonnes qui entourent un édifice. || Lieu environné intérieurement de colonnes comme les cloîtres monastiques. || Ensemble de colonnes isolées qui ornent la façade d'un monument.

Et. du grec *peristulos;* de *peri*, autour, et *stulos*, colonne.

PERITO, TA: adj.: habile, expert, fort versé dans un art, dans un ordre de connaissances par la pratique, l'expérience. || s. m.: expert, celui qui a ce titre accordé par l'Etat. || Expert, nom donné à des hommes qui, ayant la connaissance acquise de certaines choses, sont commis pour les vérifier et pour en décider.

Et. du latin *peritus*, instruit; sanscrit *pravina*.

PERITONEAL: adj.: péritonéal, qui appartient au péritoine.

PERITONEO: s. m. Anat.: péritoine, membrane séreuse qui revêt intérieurement le ventre.

Et. du grec *peritonaios;* de *peri*, autour, et *teinein*, tendre.

PERITONITIS: s. f. Méd.: péritonite, inflammation du péritoine.

Et. de *peritoneo*, péritoine, et la finale médicale *itis*, indiquant l'inflammation.

PERJUDICADO, DA: p. du v. *perjudicar*, préjudicié, nui, qui a reçu quelque dommage.

PERJUDICADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui nuit, qui fait du tort.

PERJUDICANTE: p. du v. *perjudicar*, préjudiciant, nuisant.

PERJUDICAR: v. a.: préjudicier, porter préjudice, faire tort, nuire. || v. r.: *perjudicarse*, se porter préjudice, se faire tort à soi-même; se faire tort l'un à l'autre.

Et. du latin *prejudicare*, juger en premier ressort: d'où préjuger.

PERJUDICIAL: adj.: préjudiciable, nuisible, qui porte préjudice, qui fait tort.

Et. du latin *præjudicialis;* de *præjudicium*, jugement anticipé et partant nuisible.

PERJUDICIALMENTE: adv.: en portant préjudice, avec préjudice.

PERJUICIO: s. m.: préjudice, tort, dommage, perte dans les biens, dans l'honneur, etc.

Et. du latin *præjudicium*, proprement jugement anticipé, et, par suite, nuisible; de *præ*, d'avance, et *judicium*, jugement.

PERJURADOR, RA: adj. s. V. *perjuro*.

PERJURAR: v. n.: se parjurer, juger à faux, faire un faux serment. || Violer son serment; manquer de parole. || Jurer beaucoup et par vice, en maudissant, en blasphémant. || v. r.: *perjurarse*, se parjurer, manquer à ce qu'on a promis par serment, violer la foi.

Et. du latin *perjurare*, jurer en faux; de *per*, préfixe péjoratif, et *jurare*, prononcer un serment, jurer.

PERJURIO: s. m.: parjure, faux serment. || Serment violé. || Manque de parole solennellement engagée.

Et. du latin *perjurium;* de *per*, dans le sens de contre, et *jus, juris*, droit, justice.

PERJURO, RA: adj. s.: parjure, qui fausse son serment, qui fait un faux serment. || Qui viole son serment. || Par extension: qui manque de parole solennellement engagée, qui viole sa foi. || s. m. V. *perjurio*.

Et. du latin *perjurus*.

PERLA: s. f.: perle, globule, corps rond, brillant, nacré, qui se forme dans certaines coquilles. || Fig.: ce qu'il y a de mieux dans son genre. || Impr.: le plus petit caractère. || pl. fig.: se dit poétiquement des belles dents des dames. || *Perlas finas*, perles fines, les véritables perles. || *Perlas falsas*, perles fausses, imitation des vraies perles. || Fig.: nom poétique donné aux gouttes de liquide et particulièrement aux gouttes de rosée qui brillent sur la pointe des herbes, aux feuilles des plantes, etc., et aussi aux larmes d'une belle jeune femme. || *Es una perla*, c'est une perle, un bijou; se dit d'une femme blanche, belle, nette, pure. || loc. adv.: *de perlas*, très agréablement, très poliment. || Fort à propos, parfaitement.

Et. du latin *perua;* bas-latin *perulus*, *beryllus;* d'après Diez, du latin *perula*, petite poire, ou de *pilula*, globule. L'Académie propose le latin *spherula*, globule, petite sphère; nous avons dans le catalan et l'italien *perla;* dans le portugais *perola;* anglais *pearl;* hollandais *paarl;* ancien haut-allemand *perala*, berala; allemand moderne et danois *perle*.

PERLADA: adj. V. *cebada perlada*.

Et. de *perla*, perle.

PERLÁTICO, CA: adj. Méd.: atteint du mal caduc.

PERLERÍA: s. f.: ensemble de plusieurs perles.

PERLESÍA: s. f. Méd.: mal caduc, affaiblissement des muscles propre à la vieillesse ou produit par quelques autres causes, et accompagné de tremblements.

Et. V. *parálisis*.

PERLEZUELA: s. f.: petite perle.

Et. diminutif de *perla*.

PERLINO, NA: adj.: de couleur de perle.

PERLONGAR: v. n. Mar.: alarguer, s'éloigner d'une côte, courir au large. || Se dit aussi d'un câble auquel on met plusieurs personnes pour le tirer.

Et. du latin *perlongus*, très long.

PERMANECER: v. n.: séjourner, continuer de demeurer, rester dans le même lieu. || Continuer d'être dans le même état sans aucun changement. || Se maintenir dans la même manière de voir, de penser. || Rester ferme, être stable, permanent, constant.

Et. du latin *permanere;* de *per*, dans le sens d'insistance, et *manere*, demeurer.

PERMANECIENTE: p. du v. *permanecer*, demeurant. || Durant. || V. *permanente*.

PERMANENCIA: s. f.: permanence, durée constante. || Action de continuer à demeurer. || Etat d'une personne qui reste constamment dans le même lieu. || Absolument: fermeté, constance, persévérance, stabilité, immutabilité.

Et. de *permanente*, permanent.

PERMANENTE: adj.: permanent, stable, qui dure sans changer.

Et. du latin *permanens, permanentis*, p. du v. *permanere;* de *per* et *manere*, demeurer.

PERMANENTEMENTE: adv.: en permanence, d'une manière permanente, stable.

PERMANSIÓN: s. f. V. *permanencia*.

Et. du latin *permansio;* de *permansum*, supin de *permanere*, demeurer.

PERMEABILIDAD: s. f. Phys.: perméabilité, qualité qu'ont certains corps d'en laisser passer d'autres à travers leurs pores.

PERMEABLE: adj. Phys.: perméable, qui jouit de la perméabilité, qui peut être traversé par un liquide, par un fluide quelconque.

Et. du latin *permeabilis;* de *per*, à travers, et *meare*, passer.

PERMISIBLE: adj.: qu'on peut permettre.

PERMISIÓN: s. f.: permission. V. *permiso*. || *Por permisión de Dios*, par permission de Dieu. || Rhét.: concession d'un argument que fait l'orateur, comme s'il ne faisait rien à sa cause par sa faiblesse, mais qu'il refuse toujours.

Et. du latin *permissio;* de *permissum*, supin de *permittere*, permettre.

PERMISIVAMENTE: adv.: avec permission ou consentement tacite, sans licence expresse.

PERMISIVO, VA: adj.: permissif, qui permet, qui accorde.

Et. du latin *permissum*, supin de *permittere*, permettre.

PERMISO: p. du v. *permitir*, permis. || Accordé. || Toléré. || s. m.: permission, autorisation de dire, de faire. || En parlant de monnaies, différence permise entre son aloi vrai, et l'aloi ou le poids qu'on lui suppose. || Permis, permission de rester dans une ville. || *Con permiso de V.*, ou simplement *con permiso*, avec votre permission, formule de politesse pour faire ou dire quelque chose, et surtout pour faire une objection. || Permis, permission écrite. || *Permiso de caza*, permis de chasse. || *Conceder permiso para vender*, permettre, accorder, la permission d'exercer un métier sur la voie publique. || *Pedir permiso*, demander la permission. || *Tener permiso*, avoir la permission. || *Dar permiso*, donner, accorder la permission.

Et. du latin *permissus*, forme substantive de *permissum*, supin de *permittere*, permettre.

PERMISOR, RA: adj. s. V. *permitidor*.

Et. du latin *permissor*.

PERMISTIÓN: s. f. Chim.: permixtion, mélange pour tempérer une chose par une autre.

Et. du latin *permixtio;* de *per* et *mixtio*, mélange.

PERMITENTE: p. du v. *permitir*, permettant, autorisant, tolérant.

PERMITIDERO, RA: adj.: qui peut être permis, autorisé, toléré.

PERMITIDO, DA: p. du v. *permitir*, permis, autorisé, accordé, toléré.

PERMITIDOR, RA: adj. s.: celui qui permet, qui consent, tolère, souffre.

PERMITIR: v. a.: permettre, donner liberté, pouvoir, de dire ou de faire. || Autoriser l'usage de quelque chose. || Concéder. || Tolérer. || Donner le moyen, le loisir de. || Ne pas s'opposer, ne pas empêcher, quand on le peut. || v. r.: *permitirse*, se permettre, permettre à soi, s'accorder, prendre la liberté de dire ou de faire. || *Permítame V.*, vous me permettrez, permettez moi, ou simplement, permettez, formule de civilité pour opposer son opinion à celle d'un autre, et aussi pour faire quelque chose qui peut gêner les autres. || *¡No lo permita Dios!* que Dieu ne le veuille pas.

Et. du latin *permittere;* de *per* et *mittere*, envoyer.

PERMUTA: s. f.: permutation, troc, échange, action de donner une chose pour une autre. || Permutation, résignation ou renonciation que deux bénéficiers font de leurs bénéfices entre les mains de l'ordinaire, le suppliant réciproquement et en même temps de les pouvoir permuter l'un avec l'autre. || Echange d'un emploi quelconque contre un autre.

Et. de *permutar*, permuter.

PERMUTABLE: adj.: permutable, qui peut être permuté, échangé, changé.

Et. du latin *permutabilis;* de *permutare*, permuter.

PERMUTACIÓN: s. f.: permutation, action de permuter; son résultat.

Et. du latin *permutatio;* de *permutatum*, supin de *permutare*, permuter.

PERMUTADO, DA: p. du v. *permutar*, permuté.

PERMUTADOR, RA: adj. s.: permutant, celui, celle qui permute. || Permuteur, qui fait un échange, un troc.

PERMUTAR: v. a.: permuter, échanger, permuter un bénéfice, un emploi, le

changer pour un autre. || Echanger, faire une permutation, un troc.

Et. du latin *permutare:* de *per* et *mutare*, changer.

PERNA: s. s. Zool.: perne, jambon, mollusque acéphale, genre de coquilles bivalves, minces et plates, semblables par leur forme à une jambe.

Et. du latin *perna*, jambon.

PERNADA: s. f.: heurt violent de la jambe. || Gambade. || *Derecho de pernada*, droit de jambage, droit qu'avait le seigneur féodal de passer sa jambe sur le lit de la nouvelle mariée, comme maître aussi de son honneur.

Et. de *pierna*, jambe.

PERNAZA: s. f.: grande jambe, grosse jambe.

Et. augmentatif de *pierna*.

PERNEADOR: adj.: se dit de celui qui a de bonnes jambes pour marcher, bon coureur.

PERNEAR: v. n.: gambader, faire des gambades, remuer les jambes avec violence. || Marcher beaucoup, aller vite. || Taper des pieds, trépigner. || Se fâcher, s'impatienter à cause de ne pas obtenir ce qu'on désire. || v. a. Andalousie: exposer en vente des cochons à la foire, et les vendre par têtes.

Et. de *pierna*, jambe.

PERNEO: s. m. Andalousie: foire, marché de bêtes à poil.

PERNERA: s. f. V. *pernil*, troisième acception.

PERNERÍA: s. f. Mar.: assortiment de boulons; caisse où on les tient.

PERNETAS (EN): loc. adv.: nu-jambes, sans se couvrir les jambes.

Et. de *en* et *pernetas*, pluriel de *perneta*, diminutif de *pierna*, jambe.

PERNETE: s. m.: petit boulon.

Et. diminutif de *perno*.

PERNIABIERTO, TA: adj.: dont les jambes s'écartent en marchant.

Et. de *pierna*, jambe, et *abierto*, ouvert.

PERNICIE: s. f.: perdition, dommage, ruine.

Et. du latin *pernicies*.

PERNICIOSAMENTE: adv.: pernicieusement, d'une manière pernicieuse.

PERNICIOSO, SA: adj.: pernicieux, nuisible en haut degré. || Très dangereux, qui peut causer de grands maux, la mort même.

Et. du latin *perniciosus;* de *pernicies*, perdition, ruine; de *per* et *nex, necis*, mort.

PERNICHO: s. m. Argot. V. *postigo*.

PERNIGÓN: s. m.: prune confite de Gênes.

Et. du latin *perniger*, noir tout à fait.

PERNIL: s. m.: la cuisse et l'épaule d'un animal. || Absolument: jambon, la cuisse et l'épaule du porc salé. || Partie d'une culotte qui descend jusqu'au gras des jambes, ou d'un pantalon qui descend jusqu'au bas des jambes, jusqu'au pied.

Et. de *pierna*, jambe, ou du latin *perna*, jambon.

PERNIO: s. m.: gond d'une porte; les diverses parties dont il se compose.

Et. du bas-latin *pernio;* grec *pernê*, agrafe, clavette d'une roue.

PERNIQUEBRADO, DA: p. du v. *perniquebrar*, dont les jambes sont cassées.

PERNIQUEBRAR: v. a.: casser les jambes. || v. r.: *perniquebrarse*, se casser les jambes.

Et. de *pierna*, jambe, et *quebrar*, casser.

PERNITUERTO, TA: adj. fam.: bancroche, qui a les jambes tortues.

Et. de *pierna*, jambe, et *tuerto*, tortu.

PERNO: s. m.: boulon, cheville de fer à tête ronde, dont le bout est percé de manière à recevoir une clavette, ou taillé en vis, de manière à se fixer dans un écrou.

Et. V. *pernio*.

PERNOCTADOR: adj. s.: celui qui passe la nuit dans un endroit, particulièrement en voyage.

PERNOCTAR: v. n.: passer toute la nuit dans un lieu quelconque, spécialement en voyageant.

Et. du latin *pernoctare;* de *per*, pendant, et *noctare*, forme verbale de *nox, noctis*, passer toute la nuit.

PERNOCHAR: v. n. vieilli. V. *pernoctar*.

PERO: s. m. Bot.: sorte de grosse pomme de très bon goût, c'est une variété de la pomme commune. || Tout ce qui en a la forme. || L'arbre qui porte ce fruit. || Contraction de *Pedro*, Pierre. || Conjonc.: mais. || *Es lo mejor, pero basta lo bueno*, c'est du mieux, mais le bon suffit. || On en fait usage substantivement en style familier, et dans le sens d'obstacle, empêchement, restriction: *esto tiene un pero*, cela a une contrariété. || Se prend aussi dans le sens de défaut: *no tiene pero*, cela n'a point de défaut, de reproche. || *Pero jimén*, ou *pero eneldo, pero jiménez*, V. *perojiménez*. || *Ese pero no está maduro*, façon de parler pour prévenir une personne de ne pas passer plus avant dans ce qu'elle prétend faire ou dire, qu'il faut attendre une autre occasion. || Prov.: *es de la casta de Pero Tierno que se despaldó durmiendo*; se dit de celui qui se plaint d'un mal imaginaire.

Et. de *pera*, poire, pour la première acception; pour la conjonction, du latin *verum, vero*, mais; de l'adv. sanscrit *param*, mais, *apara*, autre; allemand *aber*, mais.

PEROGRULLADA: s. f. fam.: vérité de la Palisse, vérité qui, étant sue de tout le monde, est une niaiserie en parler.

Et. de *Perogrullo*, personnage imaginaire représenté exactement en français par M. de la Palisse.

PEROJIMÉN: s. m. V. *perojiménez*.

PEROJIMÉNEZ: s. m.: variété de raisin à grain rond et transparent que produisent certaines vignes de Xérez. || Le vin fait avec ce raisin; il est très recherché.

Et.: on dit que cette variété a tiré son nom de l'ancien vigneron espagnol *Pedro Jiménez*.

PEROL: s. m.: bassine ou chaudron en forme d'une demi-sphère. || Poêle à confitures.

Et. du provençal *pairol;* du latin *patina*, transformé d'abord en *patinol, patnol*, et plus tard en *pairol*. Le P. Larramendi tire le mot du basque *perolea*, quelque chose qui cuit, qu'on chauffe.

PERONÉ: s. m. Anat.: péroné, os long et grêle, placé à la partie externe de la jambe.

Et. du grec *peroné*, proprement agrafe, à cause de la fonction que cet os remplit.

PERORACIÓN: s. f. Rhét.: péroraison, conclusion, dernière partie d'un discours d'apparat, d'un plaidoyer, d'un sermon où se fait l'énumération des arguments exposés, et où l'on cherche à émouvoir l'auditoire. || Action de pérorer.

Et. du latin *peroratio;* de *perorare*, pérorer.

PERORAR: v. n.: pérorer, prononcer un discours. || Parler, causer avec prétention, comme si on prononçait un discours. || Achever, conclure, finir un discours, récapituler. || Fig.: demander, prier, supplier avec instance.

Et. du latin *perorare;* de *per*, et *orare*, parler, parler beaucoup.

PERORATA: s. f.: harangue, discours importun, ennuyeux.

Et. du latin *perorata*, forme féminine de *peroratus*, p. du v. *perorare*, pérorer.

PEROTE: s. m.: poire d'étranguillon, sorte de poire, d'un goût très âpre.

Et. augmentatif de *pero*.

PERÓXIDO: s. m. Chim.: péroxyde, dénomination d'un oxyde parvenu au plus haut degré d'oxygénation.

Et. de *per* et *óxido*, oxyde.

PERPEJANA: s. f. V. *parpalla*.

PERPENDICULAR: adj.: perpendiculaire, qui prend, qui tombe à plomb, qui se dirige sur une ligne, sans pencher ni d'un côté ni de l'autre. || s. f.: ligne perpendiculaire.

Et. du latin *perpendicularis*, qui vient de *perpendiculum*, fil à plomb.

PERPENDICULARMENTE: adv.: perpendiculairement, d'une manière perpendiculaire, à plomb.

PERPENDÍCULO: s. m.: perpendicule, fil qui tombe à plomb. || Fil du pendule.

Et. du latin *perpendiculum*, fil à plomb.

PERPETRACIÓN: s. f.: perpétration, action de perpétrer.

Et. du latin *perpetratio;* de *perpetrare*, perpétrer.

PERPETRADO, DA: p. du v. *perpetrar*, perpétré. || *Crimen perpetrado*, crime perpétré.

PERPETRADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui a perpétré un crime.

PERPETRAR: v. a.: perpétrer, commettre, en parlant d'un crime.

Et. du latin *perpetrare*, accomplir; de *per*, et *patrare*, exécuter, faire.

PERPETUA: s. f. Bot.: éternelle, immortelle, plante de la famille des composées, dont la fleur jaune, pourprée ou nacrée, ne se fane point. || *Perpetuaamarilla*, immortelle jaune. || La fleur même de cette plante.

Et. de *perpetuo*, perpétuel.

PERPETUACIÓN: s. f.: perpétuation, action qui perpétue. || Résultat, effet de cette action.

PERPETUADO, DA: p. du v. *perpetuar*, perpétué, rendu perpétuel.

PERPETUADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui perpétue.

PERPETUAL: adj. vieilli. V. *perpetuo*.

PERPETUALIDAD: s. f. vieilli. V. *perpetuidad*.

PERPETUALMENTE: adv. vieilli. V. *perpetuamente*.

PERPETUAMENTE: adv.: perpétuellement, d'une manière perpétuelle, toujours, sans cesse.

PERPETUÁN: s. m. Comm.: perpétuane, espèce d'étoffe fabriquée en Portugal, de très longue durée.

Et. du latin *perpetuus*, perpétuel.

PERPETUAR: v. a.: perpétuer, rendre perpétuel, faire durer toujours ou très longtemps. || v. r.: *perpetuarse*, se perpétuer, durer toujours, être transmis. || Se dit des races, des générations qui se succèdent.

Et. du latin *perpetuare;* de *perpetuus*, dérivé de *perpes*, continuel, qui vient de *per* et *petere*, aller.

PERPETUIDAD: s. f.: perpétuité, durée perpétuelle, continue. || Très longue durée. || loc. adv.: *á perpetuidad*, pour toujours; continuellement. || Autant que durera la vie d'un homme.

Et. du latin *perpetuitas*.

PERPETUO, TUA: adj.: perpétuel, qui ne cesse point, qui dure toujours. || Qui dure toute la vie; se dit de certaines charges ou dignités dont on est pourvu pour toute la vie. || Continuel, incessant. || Fréquent, habituel.

PERPIAÑO: s. m.: parpaing, pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur.

PERPLEJAMENTE: adv.: d'une manière perplexe, avec perplexité, confusément.

PERPLEJIDAD: s. f.: perplexité, irrésolution, incertitude, embarras d'une personne qui ne sait quel parti prendre, que faire ou que dire.

Et. du latin *perplexitas:* de *perplexus*, perplexe.

PERPLEJO, JA: adj.: perplexe, qui est

dans la perplexité, irrésolu, incertain, embarrassé pour ne savoir quel parti prendre.

Et. du latin *perplexus*, mêlé, confondu; de *per* et *plexus*, p. du v. *plectere*, plier, entrelacer.

PERPUNTE: s. m.: pourpoint, plastron, espèce de cuirasse; de corselet qui se portait anciennement pour garantir le corps des armes blanches.

Et. du français *pourpoint*.

PERQUÉ: s. m. vieilli: libelle diffamatoire.

Et. de *por que*, pourquoi, pour la forme d'interrogation employée au commencement des libelles.

PERQUIRIR: v. a.: chercher exactement, rechercher avec une grande activité.

PERRA: s. f.: chienne, femelle du chien. || Fam.: ivrognerie. || *Perra cachonda*, chienne chaude. || *Soltar la perra*, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir écorché, se glorifier, se réjouir d'une chose avant de l'avoir obtenue; dans le dialecte aragonais, lâcher la bourse, donner de l'argent. || Fig.: *la perra le parirá lechones*, il est né sous une heureuse étoile, il est en fortune, la fortune lui sourit. || *Tomar una perra*, en parlant d'un enfant, crier beaucoup et longtemps.

Et. féminin de *perro*.

PERRADA: s. f.: meute, troupe de chiens. || Fourberie, trait de mauvaise foi, perfidie, vilaine action.

PERRAMENTE: adv. fam.: très mal, par rapport à la manière de se comporter.

PERRAZO: s. m.: gros chien.

Et. augmentatif de *perro*, chien.

PERREDA: s. f. vieilli. V. *perrera*, 2me acception.

PERRENGUE: adj. s. fam.: qui se met facilement en colère. || Se dit spécialement du nègre.

Et. de *perro*.

PERRERA: s. f.: chenil, logement des chiens de chasse. || Fig.: emploi pénible et mal rétribué. || Vieux cheval, mule, mulet ou âne vieux; vieille monture sans force, sans vigueur.

Et. de *perro*, chien.

PERRERÍA: s. f.: nombre de chiens de diverses espèces. || pl. fam.: injures, outrages, horreurs. || *Decir perrerías de alguno*, offenser gravement quelqu'un, dire de lui toutes les horreurs. || Troupe de vauriens, de filous, de fripons.

Et. de *perro*, chien.

PERRERO: adj. s.: espèce de suisse dans une cathédrale, qui chasse les chiens d'une église. || Veneur chargé du soin des chiens courants; valet de limiers, qui les panse et leur donne à manger. || Amateur des chiens, qui en a un grand nombre.

PERREZNO: s. m.: jeune chien sevré.

Et. diminutif de *perro*, chien.

PERRILLO: s. m.: chien, pièce du fusil, qui tient la pierre. || *Perrillo faldero*, petit chien de dame. || *Perrillo raposero*, basset qui chasse le renard. || *Perrillo de todas bodas*, qui aime à se trouver à toutes les fêtes, où l'on s'amuse. || Prov.: *perrillo de muchas bodas, no come en ninguna por comer en todas*, qui veut tout avoir, perd souvent tout.

Et. diminutif de *perro*, chien.

PERRO: s. m. Zool.: chien, quadrupède domestique, très intelligent, très doux et très fidèle à son attachement. || Genre de carnivores mammifères qui comprend le chien, le loup, l'hyène, le renard, le chacal. || Fig.: nom que l'on donnait par mépris aux Mores et aux Juifs. || Personne tenace, opiniâtre. || Fig.: tromperie, préjudice, dommage. Usité généralement avec le v. *dar*, donner. || *Perro faldero*, chien de manchon. || *Perro mastín*, mâtin, chien de berger. || *Perro dogo*, dogue, chien de boucher; et aussi chien de la race des dogues, très petit et très fidèle, porté généralement par les dames. || *Perro de caza*, chien de chasse. || *Perro perdiguero* ou *de muestra*, chien couchant, chien d'arrêt. || *Perro galgo*, chien courant. || *Perro de aguas* ou *de lanas*, chien barbet. || *Perro alano*, dogue croisé avec le chien de berger ou mâtin. || *Perro lebrel*, levrier, levrette. || *Perro marino*. V. *tiburón*. || *Perro sabueso*, chien courant. || *Perro ventor*, chien de haut-nez. || *Perro albaraniego* ou *albarraniego*, chien de berger transhumant. || *Perro alforjero*, chien de chasse dressé à garder les provisions. || *Perro ardero*, chien dressé à chasser l'écureuil. || *Perro blanchete*, chien à poil blanc, petit chien de manchon. || *Perro bucero*, limier à museau noir. || *Perro cobrador*, chien dressé à rapporter le gibier à son maître. || *Perro chino*, race de chiens sans poil. || *Perro de ajeo*, chien dressé à poursuivre les perdrix. || *Perro de presa*. V. *perro alano*. || *Perro gozque*, petit chien très aboyeur. || *Perro pachón*, chien d'arrêt qui a les jambes plus courtes et le poil plus foncé que le chien couchant. || *Perro podenco*, chien pour la chasse des lapins, plus petit que le chien courant et le levrier. || *Perro raposero*, chien qu'on emploie à la chasse des renards. || *Perro zarcero*, chien qui pénètre facilement entre les ronces en suivant le gibier. || Fig. et fam.: *perro de todas bodas*, individu qui se trouve partout où il y a boire et à manger. || *Perro judío*, chien de juif. || *Arrastrarse como un perro*, faire le chiencouchant, ramper devant les supérieurs. || *Morir como un perro*, mourir comme un chien, sans repentir, et aussi sans les consolations de la religion. || *Tratar á uno como un perro*, maltraiter quelqu'un, ne pas faire cas de lui. || *Dar perro á uno*, monter le job à quelqu'un, lui faire prendre des vessies pour des lanternes. || *Darse uno á perros*, se fâcher tout rouge, se mettre hors de soi. || *Llevar una vida de perro*, mener une vie de chien. || *No atar los perros con longaniza*, ne pas attacher ses chiens avec des saucisses. || *Echar á perros*, jeter au rebut. || *Irse como un perro con cencerro, con cuerno, con vejiga*, ou *con maza*, s'en aller bredouille, déguerpir, se sauver sans demander son reste. || *Como perros y gatos*, comme chiens et chats. || *A otro perro con ese hueso*, à d'autres; portez ailleurs vos contes. || *No quiero perro con cencerro*, phrase pour exprimer qu'on ne veut pas avoir des choses dont les dommages sont plus grands que les avantages. || *Todo junto, como al perro los palos*, comme la misère sur les pauvres, comme les poux sur la tête d'un teigneux, expression familière pour indiquer que les malheurs s'abattent tous à la fois sur quelqu'un après une première malechance; et au figuré, signifie que viendra un jour où l'on fera payer tout à la fois les méchancetés et les dommages causés par quelqu'un. || Prov.: *á perro viejo nunca cuz cuz*, ou *no hay tus tus*, ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces, c'est-à-dire qu'il est difficile de tromper l'expérience de la vieillesse. || *El perro con rabia á su amo muerde*, à fou furieux point de raisons. || *A perro flaco todos son pulgas*, aux malheureux la besace. || *Perro ladrador, poco mordedor*, ou *nunca buen mordedor*, chien qui aboit beaucoup ne mord pas. || || *En dando en que el perro ha de rabiar, rabia*, celui auquel on attribue à tort un vice, un défaut, l'acquiert vraiment à la fin. || *Echéme á dormir y espulgóme el perro, no la cabeza, sino el esquero*, censure ceux qui, par excès de confiance, ne veillent pas sur leurs intérêts. || *El perro del hortelano, que ni come las berzas, ni las deja comer*, contre ceux qui ne profitent pas des choses ni n'en laissent profiter les autres. || *Muerto el perro se acabó la rabia*, quand une cause cesse d'exister, cessent aussi ses effets. || *Como el perro de Juan de Ateca, antes que se le dé se queja*, il ressemble aux anguilles de Melun: il crie avant qu'on l'écorche. || *Perro alcucero, nunca buen conejero*, qui a été élevé dans l'abondance ne sert pas pour le travail. || *Ládreme el perro y no me muerda*, beaucoup de langue et peu d'effet. || *Los perros de Zurita, no teniendo á quien morder, uno á otro se mordían*, comme les chiens de Zurite qui ne sachant qui mordre, se mordaient entre eux; critique les mauvaises langues, les médisants.

Et.: Diez donne comme probable, suivant l'opinion de Du Cange et Diefenbach, la dérivation du latin *petronius* (*canis*), chien qui chasse parmi les rochers. Le catalan a *gos peter*; de *gozque*, petit chien; ce qui confirme jusqu'à certain point l'antérieure étymologie. *Peter* vient de *petra*, pierre, ce qui peut convenir à la dureté de constitution du chien. En latin *petro, petronis*, signifie mouton à chair très dure.

PERROQUETE: s. m. V. *mastelero*.

PERRUNA: s. f.: pain fait exprès pour les chiens; pain de chien, boule de son.

Et. de *perro*, chien.

PERRUNO, NA: adj.: canin, du chien, de sa nature. Se dit seulement de l'odeur que répandent les chiens.

PERSA: adj. s.: Persan, natif ou habitant de la Perse. || s. m.: le persan, la langue que parlent les naturels de la Perse moderne, langue aryenne, fortement modifiée par l'arabe.

PER SE: loc. latine: de soi, par soi, même.

PERSECUCIÓN: s. f.: persécution, action de poursuivre, de courir après. || Poursuite injuste et violente, vexation. || Particulièrement, se dit des poursuites par cause religieuse. || Par exagération: importunité continuelle dont on se trouve fatigué.

Et. du latin *persecutio*; de *persecutum*, supin de *persequi*, poursuivre.

PERSEGUIDO, DA: p. du v. *perseguir*, poursuivi, persécuté.

PERSEGUIDOR, RA: adj. s.: persécuteur, persécutrice, celui ou celle qui persécute.

Et. du latin *persecutor*; de *persecutum*, supin de *persequi*.

PERSEGUIMIENTO: s. m. V. *persecución*.

PERSEGUIR: v. a.: poursuivre, courir après pour atteindre: *perseguir al enemigo*, poursuivre l'ennemi. || Persécuter, tourmenter par des voies injustes, par des poursuites violentes. || Particulièrement, se dit des persécutions religieuses. || Fig.: causer des peines comparables aux douleurs de la persécution. || Par exagération: presser avec importunité. || v. r.: *perseguirse*, se persécuter, agir l'un contre l'autre par des voies injustes et violentes.

Et. du latin *persequi*; de *per* et *sequi*, suivre.

PERSEO: s. m. Astr.: Persée, constellation septentrionale à l'orient d'Andromède.

PERSEVANTE: s. m.: dans l'ancienne chevalerie, poursuivant d'armes; se disait de ceux qui s'attachaient aux hérauts d'armes et en faisaient quelquefois les fonctions.

Et. du français *poursuivant*.

PERSEVERANCIA: s. f.: persévérance, constance à faire ou à demander. || Absolument: constance, fermeté dans la foi, dans la piété. || Qualité de celui qui persévère. || *Perseverancia final*, persévérance finale, la fermeté, la constance dans la foi, dans la vertu, qui dure jusqu'à la mort.

Et. du latin *perseverantia*; de *perseverans, perseverantis*, p. du v. *perseverare*, persévérer; de *per* et *severus*, très sévère.

très rigide ; sanscrit *prabandha ;* de *pra*, pour, par, et *bandh*, lier, attacher.

PERSEVERANTE: p. du v. *perseverar*, persévérant. || adj.: qui persévère ; se dit des personnes et des choses.

PERSEVERANTEMENTE: adv.: avec persévérance, d'une manière persévérante.

PERSEVERANZA: s. f. vieilli. V. *perseverancia*.

PERSEVERAR: v. n.: persévérer, demeurer toujours dans la même manière d'être ; continuer toujours la chose commencée. || Absolument : continuer dans le bien. || Se dit aussi des choses qui se continuent.

Et. du latin *perseverare*, faire exactement jusqu'au bout, d'où persévérer ; de *per*, tout-à-fait, très, et *severus*, sévère, exact. V. *perseverancia*.

PERSIANA: s. f.: persienne, nom donné à des châssis de bois qui s'ouvrent en dehors, comme des croisées ou des contrevents, et sur lesquels sont assemblées, à distance égale, des tringles de bois en abat-jour, qui préservent l'intérieur contre le soleil.

Et. de *Persia*, Perse, pays d'où elle est venue en Occident.

PERSIANO, NA: adj. s. V. *persa*.

PÉRSICO: s. m. Bot.: espèce de pêcher ; son fruit. || adj.: persique, qui appartient aux anciens Perses.

Et. de *Persia*, Perse.

PERSIGNAR: v. a. plus usité comme v. r.: *persignarse*, se signer, faire le signe de la croix sur la figure et sur la poitrine. || Fam.: se signer, faire le signe de la croix en marque d'un grand étonnement. || Fig. et fam.: étrenner, commencer à vendre.

Et. du latin *persignare*, imprimer une marque ; de *per* et *signare*, signer.

PERSISTENCIA: s. f.: persistance, qualité de ce qui est persistant. || Action de persister.

PERSISTENTE: p. du v. *persistir*, persistant.

PERSISTIR: v. n.: persister, demeurer ferme dans ses résolutions, dans ses sentiments. || Persister, durer, subsister longtemps.

Et. du latin *persistere ;* de *per* et *sistere*, fixer, arrêter, fréquentatif de *stare*, être debout, ferme.

PERSONA: s. f.: personne, un homme, une femme, un individu quelconque de l'espèce humaine. || Quidam, nom générique qu'on donne à ceux dont on ignore, ou dont on veut taire le nom. || Figure, disposition du corps. || Personnage, homme capable et savant. || Personne, celui ou celle qui, par sa science ou sa qualité, tient un rang distingué dans un Etat. || Terme de théâtre : acteur. || Gramm.: le nom ou pronom avec lequel le verbe se conjugue. || *Persona agente*, sujet qui exécute l'action du verbe. || *Persona paciente*, complément qui reçoit l'action du verbe. || Théol.: se dit du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui sont les divines personnes de la Trinité. || Les gens, le monde. || loc. adv.: *de persona á persona*, tête-à-tête, en particulier. || *En persona, por su persona*, personnellement, en personne. || *A tanto por persona*, à tant par tête. || *Tercera persona*, un tiers. || *Hacer de persona, echársela de persona*, faire le personnage, l'homme important. || *Es persona de cuenta*, c'est une personne respectable, de condition, d'importance. || *Aceptar personas*, faire acception de personnes, donner de la préférence à une personne plutôt qu'à une autre. || *Es una buena persona*, c'est une bonne personne, c'est-à-dire cet homme est d'humeur facile. || Prov.: *de persona beoda no fies tu bolsa*, ne confie jamais ton secret à un ivrogne. || *Con la persona el remedio, tierra en medio*, conseille de se séparer des personnes de mauvaise condition.

Et. du latin *persona*, proprement, masque de théâtre, mot qu'on explique habituellement comme venant de *per* et *sonare ;* mais la quantité de l'*o* fait difficulté. Le plus probable est qu'il soit une déformation du grec *prosôpon*, masque de théâtre, personnage ou rôle, et personne.

PERSONADO: s. m.: personnat, sorte de bénéfice dans une église cathédrale ou collégiale qui donnait préséance sur les simples chanoines. || Personne qui jouit de cette prérogative. || Dans les églises de Catalogne, personnat, bénéfice dont la jouissance est compatible avec la jouissance ou personne d'autre bénéfice.

Et. du bas-latin *personatus ;* de *persona*, dans le sens de prêtre, de curé.

PERSONADO, DA: adj. Bot.: personné, personnée ; se dit des corolles qui se composent d'un tuyau plus ou moins long et de deux lèvres inégales représentant, quoique imparfaitement, le museau d'un animal. || adj. s. f. pl.: *personadas*, personnées, famille de plantes dicotylédonées, monopétales.

Et. du latin *personata*, bardane.

PERSONAJE: s. m.: personnage, personne considérable, distinguée, de grande importance par son autorité, par sa naissance, par sa position, en parlant des hommes. || Personne fictive, homme ou femme, mise en action dans un ouvrage dramatique. || *Personaje alegórico*, personnage allégorique, être métaphysique ou inanimé que la poésie ou la peinture personifie. || V. *personado*, dernière acception.

Et. du bas-latin *personaticum ;* du latin *persona*, personne.

PERSONAL: adj.: personnel, propre, particulier à chaque personne. || Qui est plein de personnalité, d'attachement à sa propre personne. || Se dit de l'amitié ou de la haine éprouvée pour une personne. || Jurisp.: l'opposé à réel. || Ensemble des employés d'une administration. || Tribut que chaque chef de famille plébéienne payait anciennement, surtout en Catalogne. || Gramm.: *pronombre personal*, pronom qui représente une des trois personnes. || *Entrada personal*, droit d'entrer dans un lieu public, sans pouvoir le céder à un autre. || *Crítica personal*, critique où l'on attaque moins l'ouvrage que l'auteur lui-même. || Jurisp.: *acción personal*, action par laquelle on poursuit contre une personne l'exécution d'une obligation, par opposition à action réelle, par laquelle on réclame des droits de propriété sur une chose. || *Derecho personal*, droit tellement attaché à la personne qu'il ne peut être transmis à un autre.

Et. du latin *personalis*.

PERSONALIDAD: s. f.: personnalité, ce qui appartient essentiellement à une personne et la distingue d'autres. || Amitié ou haine pour une personne. || Caractère, qualité de ce qui est personnel. || Paroles, traits piquants qui attaquent personnellement quelqu'un. || Capacité légale, personne qui a des droits.

Et. de *personal*, personnel.

PERSONALIZAR: v. a.: personnaliser, dire des personnalités. || Personnifier, prêter une existence personnelle à une abstraction, à un être inanimé. || Appliquer des généralités, une allégorie, une image à un individu. || Gramm.: employer comme personnels quelques verbes impersonnels. || v. r. Jurisp.: *personalizarse*, présenter une requête à un tribunal demandant l'expédition d'un acte.

PERSONALMENTE: adv.: personnellement, en propre personne.

PERSONARSE: v. r. V. *avistarse*. || Se présenter personnellement dans un lieu. || V. *apersonarse*.

PERSONERÍA: s. f.: emploi de procureur ou d'agent.

PERSONERO: adj.: s. m.: procureur, qui a pouvoir d'agir en représentation d'un autre. || *Procurador síndico personero*, membre d'une municipalité, qui représentait spécialement près d'elle les intérêts de la commune.

Et. de *persona*, personne.

PERSONIFICACIÓN: s. f.: personnification, action de personnifier ; son effet. || Rhét.: figure qui consiste à faire d'un être inanimé ou d'une abstraction un personnage réel. V. *prosopopeya*.

PERSONIFICADO, DA: p. du v. *personificar*, personnifié ; se dit d'un être inanimé qu'on a revêtu de qualités personnelles.

PERSONIFICAR: v. a.: personnifier, attribuer à une chose inanimée les qualités d'une personne réelle ; faire d'un être abstrait une personne ou divinité allégorique. || Offrir en soi la réalité de quelque chose, comme Luther personifie la Réforme.

Et. de *persona*, personne, et le latin *facere*, faire.

PERSONILLA: s. f.: petite personne, chétive, mince, déliée. || Petit homme, petite figure mal tournée.

Et. diminutif de *persona*, personne.

PERSPECTIVA: s. f.: perspective, science qui enseigne à représenter les objets sur un plan, de la même manière qu'ils paraissent à la vue, en gardant les distances et les situations. || Peinture qui représente des jardins, des bâtiments au loin, et qu'on met au bout d'une galerie ou d'une allée de jardin pour tromper agréablement la vue. || Aspect des objets vus de loin. || Apparence, fausse représentation des choses. || Fig.: se dit d'un événement éloigné, mais probable. || *Tener una perspectiva halagüeña*, avoir une perspective riante. || *Tener en perspectiva alguna cosa*, avoir la perspective de quelque chose. || loc. adv.: *en perspectiva*, en perspective. || *Perspectiva caballera*, façon conventionnelle de représenter les objets, en conservant la forme et les dimensions des faces parallèles au plan du dessein, et en traçant en directions parallèles entre elles les lignes perpendiculaires au même plan.

PERSPECTIVO: s. m.: celui qui étudie, sait, enseigne la perspective.

Et. du latin *perspectum*, supin de *perspicere*, voir à travers ; de *per* et *spicere*, voir.

PERSPICACIA: s. f.: grande portée de la vue. || Perspicacité, pénétration d'esprit, promptitude à saisir les choses difficiles.

Et. du latin *perspicacia*.

PERSPICACIDAD: s. f. V. *perspicacia*.

Et. du latin *perspicacitas*.

PERSPICAZ: adj.: perspicace, qui a de la perspicacité ; pénétration d'esprit pour saisir des choses difficiles ; pénétration, promptitude, finesse de la vue, de l'ouie.

Et. du latin *perspicax ;* de *per*, et *spicere*, voir.

PERSPICUIDAD: s. f.: perspicuité, netteté du style, des idées ; qualité de l'esprit qui voit à travers d'une pensée.

Et. du latin *perspicuitas*.

PERSPICUO, CUA: adj.: clair, transparent, luisant, poli. || Clair, net, intelligible ; se dit du discours, et aussi de l'orateur.

Et. du latin *perspicuus ;* de *perspicere ;* de *per*, dans le sens d'intensité, et *spicere*, regarder.

PERSUADIDO, DA: p. du v. *persuadir*, persuadé.

Et. du latin *persuadere ;* de *per*, et *suadere*, conseiller.

PERSUADIDOR, RA: adj. s.: celui qui persuade.

PERSUADIR: v. a.: persuader, porter à croire, décider à faire. || v. r.: *persuadirse*, se persuader, persuader à soi-même, croire, s'imaginer

PERSUASIBLE: adj.: qui peut être persuadé, qui peut se persuader.

Et. du latin *persuasibilis*, même sens.

PERSUASIÓN: s. f.: persuasion, action de persuader. || Détermination de l'esprit à croire, causée par la force, la vérité, la beauté des raisons.

Et. du latin *persuasio;* de *persuasum*, supin de *persuadere*, persuader.

PERSUASIVA: s. f.: art, talent, grâce spéciale pour persuader, pour faire entrer une idée dans l'esprit d'autrui.

PERSUASIVO, VA: adj.: persuasif, qui a la force, le pouvoir de persuader; qui sait persuader; qui persuade. || En parlant de personnes, qui a l'art, le talent, la grâce de persuader, de faire accepter une idée, même répulsive. || *Orador persuasivo*, orateur persuasif, orateur qui s'empare du cœur de son auditoire et sait le mouvoir à son gré.

Et. du latin *persuasum*, supin de *persuadere*, persuader.

PERSUASOR, RA: adj. s.: qui persuade.

Et. du latin *persuasor*.

PERTENECER: v. n.: appartenir, être la propriété de quelqu'un, la partie d'un tout, l'effet d'une cause, l'individu d'une espèce. || Etre le droit ou le devoir de quelqu'un, être de ses attributions, à sa charge. || Avoir des rapports de famille, avoir une relation nécessaire ou de convenance.

Et. du latin *pertinere;* de *per*, entre, et *tenere*, tenir.

PERTENECIDO, DA: p. du v. *pertenecer*, appartenu. || s. m. V. *pertenencia*.

PERTENECIENTE: p. du v. *pertenecer*, appartenant.

PERTENENCIA: s. f.: appartenance, ce qui appartient à une chose ou en dépend. || Terrain, pays sous la juridiction de quelqu'un. || Biens qui sont propriété d'une personne. || Unité de mesure des concessions de mines qui consiste dans un carré de terrain qui a cent mètres de côté; quatre de ces unités forment le minimum que le gouvernement peut accorder aux particuliers. || Chose accessoire à la principale, et qui en dépend. || pl.: *pertenencias*, appartenances, les droits de quelqu'un.

Et. de *pertenecer*, appartenir.

PÉRTICA: s. f.: mesure de terre, qui contient dix pieds géométriques.

PÉRTIGA: s. f.: perche, gaule, brin de bois, bâton long de dix à douze pieds, mince, flexible et droit. || vieilli. V. *pértica*.

Et. du latin *pertica*, bâton, et mesure agraire.

PERTIGAL: s. m. V. *pértiga*.

PÉRTIGO: s. m.: timon d'un charriot ou d'une charette.

Et. de *pértiga*, gaule.

PERTIGUEÑO: adj. s.: nom donné dans la province du Huelve, à une poutre ou pièce de bois non ébauchée, qui a dix ou douze pouces de diamètre.

PERTIGUERÍA: s. f.: fonction de suisse ou bedeau chargé de la police d'une église.

Et. de *pertiguero*.

PERTIGUERO: s. m.: suisse, bedeau chargé de la police de l'église dans une cathédrale. || *Pertiguero mayor de Santiago*, haute dignité de l'église de ce nom, accordée seulement à des grands d'Espagne.

Et. de *pértiga*, bâton.

PERTINACE: adj. vieilli. V. *pertinaz*.

PERTINACIA: s. f.: pertinacité, obstination, caractère, condition de l'être opiniâtre. || Durée très longue, persistance.

Et. du latin *pertinacitas;* de *pertinax*, pertinace.

PERTINAZ: adj.: pertinace, opiniâtre, affermi dans son opinion, attaché à sa volonté, obstiné. || Persistant, de longue durée.

Et. du latin *pertinax*. V. *tenaz*.

PERTINAZMENTE: adv.: opiniâtrément, obstinément, avec obstination.

PERTINENCIA: s. f.: pertinence, qualité de ce qui est pertinent. || vieilli. V. *pertenencia*.

PERTINENTE: adj.: appartenant à une chose. || Pertinent, opportun, à propos, convenable, tel qu'il convient. || Jurisp.: qui se rapporte à la question dont il s'agit.

Et. du latin *pertinens, pertinentis;* de *pertinere;* de *per* et *tenere*, tenir.

PERTINENTEMENTE: adv.: pertinemment, d'une manière pertinente, en touchant précisément le point de la question. || A propos, justement.

PERTRECHADO, DA: p. du v. *pertrechar*, muni, fortifié.

PERTRECHAR: v. a.: munir, pourvoir, garnir une place du nécessaire pour sa défense, pour sa conservation, pour ses besoins de bouche et de guerre. || Fig.: pourvoir, munir quelqu'un de ce dont il a besoin. || v. r.: *pertrecharse*, se munir, se pourvoir de tout ce dont on a besoin.

Et. de *pertrechos*.

PERTRECHOS: s. m. pl.: munitions, provisions de bouche et de guerre. || Fig.: instruments pour faire une opération quelconque.

Et. du latin *pertractus*, transporté, conduit, proprement entraîné de force; de *per* et *trahere*, tirer, entraîner après soi.

PERTURBABLE: adj.: perturbable, qu'on peut perturber.

PERTURBACIÓN: s. f.: action de troubler. || Agitation, émotion, inquiétude, désordre, confusion. || Perturbation, trouble, émotion de l'âme. || Bouleversement d'un Etat.

Et. du latin *perturbatio*, de *perturbatum*, supin de *perturbare*, troubler.

PERTURBADAMENTE: adv.: confusément, sans ordre.

PERTURBADO, DA: p. du v. *perturbar*, troublé, mis en désordre. || Interrompu alors qu'on parle.

PERTURBADOR, RA: adj. s.: perturbateur, perturbatrice, celui, celle qui cause du trouble. || adj.: qui trouble, qui introduit le désordre.

Et. du latin *perturbator;* de *perturbatum*, supin de *perturbare*, troubler.

PERTURBAR: v. a.: troubler, introduire le désordre, l'inquiétude, l'alarme. || Interrompre quelqu'un qui parle. || v. r.: *perturbarse*, s'émouvoir.

Et. du latin *perturbare;* de *per* et *turbare*, troubler.

PERUANO, NA: adj. s.: Péruvien, natif ou habitant du Pérou.

PERUÉTANO: s. m. Bot.: poirier sauvage. || Le fruit de cet arbre. || Chose longue dont la pointe surpasse en hauteur les autres choses qui l'entourent.

Et. de *pera*, poire.

PERULERO, RA: adj. vulg.: du Pérou. Se dit de la monnaie frappée au Pérou. || Péruvien; se dit d'une personne qui revient dans sa patrie, chargé de richesses. || Espèce de vaisseau de terre, à gros ventre et étroit du bas et du goulot.

Et. de *Perú*, Pérou; pour la dernière acception, du latin *pirula*, pointe.

PERUSINO, NA: adj.: de Pérouse, ville d'Italie.

PERVERSAMENTE: adv.: d'une manière perverse, avec perversité.

PERVERSIDAD: s. f.: perversité, méchanceté, dépravation, état de ce qui est pervers.

Et. du latin *perversitas;* de *perversus*, pervers; de *per* et *versus*, tourné au mal.

PERVERSIÓN: s. f.: perversion, changement de bien en mal. || Corruption, dépravation.

Et. du latin *perversio;* de *perversum*, supin de *pervertere*, pervertir.

PERVERSO, SA: adj. s.: pervers, dépravé, dont l'âme est tournée vers le mal.

Et. du latin *perversus;* de *per* et *versus*, tourné.

PERVERTIBLE: adj.: qui peut être facilement perverti.

PERVERTIDO, DA: p. du v. *pervertir*, perverti, dépravé, corrompu.

PERVERTIDOR, RA: adj. s.: celui, celle qui pervertit; corrupteur, corruptrice.

PERVERTIMIENTO: s. m. V. *perversión*.

PERVERTIR: v. a.: pervertir, faire changer de bien en mal en matière de morale et de religion. || Corrompre, dépraver. || Altérer, mal interpréter. || v. r.: *pervertirse*, se pervertir, devenir perverti, se corrompre, se livrer au vice, à la débauche, à l'impiété, à l'irréligion.

Et. du latin *pervertere;* de *per*, et *vertere*, tourner.

PERVIGILIO: s. m.: insomnie, longue veille, veille de toute la nuit.

Et. du latin *pervigilium;* de *per*, entièrement, et *vigilia*, veille, insomnie.

PERVINCA: s. f. Bot.: pervenche, genre de plantes de la famille des apocynées, dont les espèces (*vinca major* et *vinca minor*, de Linné), sont quelquefois employées en thérapeutique, à petite dose, comme toniques et astringentes, et à plus forte dose comme légèrement purgatives et diaphorétiques. || *Pervinca de Madagascar*, joli arbrisseau droit et raide (*vinca rosea*, de Linné).

Et. du latin *pervinca;* de *pervincere*, vaincre, parce que cette plante vainc les maladies.

PERVULGAR: v. a. V. *divulgar*. || V. *promulgar*.

Et. du latin *pervulgar*, même sens.

PESA: s. f.: poids, masse de fer ou de métal, qui sert à peser avec une balance romaine. || Valet, poids disposé convenablement derrière une porte pour la faire fermer seule. || pl.: *pesas*, les poids d'une horloge. || *Pesa dineral*, poids en laiton pour peser les monnaies d'or ou d'argent. || loc. fam.: *como, conforme*, ou *según caigan las pesas*, c'est selon, ce sera selon, suivant les circonstances.

Et. de *pesar*, peser.

PESADA: s. f.: la quantité que l'on pèse d'une seule fois. || vieilli. V. *pesadilla*.

PESADAMENTE: adv.: pesamment, lourdement, lentement. || Fig.: sans facilité, sans grâce. || A contre-cœur, à regret.

PESADEZ: s. f.: pesanteur, qualité de ce qui est pesant, lourd. || Phys.: tendance de tous les corps à tomber vers le centre de la terre. On dit mieux *gravedad*. || Fig.: malaise en quelque partie du corps comparé à une sorte de poids. || Lenteur, manque d'activité et de célérité. || Défaut de légèreté, de vivacité, de pénétration. || Persistance à importuner. || Fig.: obésité.

Et. de *pesado*, lourd.

PESADILLA: s. f.: cauchemar, oppression, pesanteur apparente sur l'estomac et sur la poitrine pendant le sommeil. || Songe douloureux, fâcheux, chagrinant, cauchemar.

Et. diminutif de *pesada*.

PESADO, DA: p. du v. *pesar*, pesé, qui a été soumis à poids. || Fig.: jugé, apprécié. || Pesant, lourd. || Long, ennuyeux, importun. || Se dit du mauvais plaisant, qu'on peut comparer à quelque chose de pesant, de lourd. || Dur, rude, âpre, revêche. || Fort, violent, dangereux, nuisible. || V. *obeso*.

PESADOR, RA: adj.: peseur, celui, celle qui pèse.

PESADUMBRE: s. f.: pesanteur, qualité de pesant, gravité des corps. || Différend, dispute, démêlée qui cause du cha-

grin. || vieilli. V. *injuria* ou *agravio*. || Regret qui pèse sur le cœur. || Cause, motif de chagrin. || Chagrin, ennui, peine, déplaisir. || Contestation.

Et. de *pesar*, peser.

PESADURA: s. f. vieilli: action de peser; la chose pesée. || Gravité, pesanteur de quelque chose.

PESALICORES: s. m.: pèse-liqueurs, instrument par lequel on détermine la pesanteur spécifique des liquides.

Et. de *pesar*, peser, et *licor*, liqueur.

PÉSAME: s. m.: compliment de condoléance. || *Dar el pésame*, exprimer la part que l'on prend à la douleur de quelqu'un.

Et.: troisième personne du singulier du v. *pesar*, et l'enclitique *me*, datif du pronom *yo*, moi: *pésame*, c'est-à-dire *me pesa*.

PESANTE: p. du v. *pesar*, pesant. || adj. vieilli. V. *pesaroso*. || s. m.: poids, moitié d'un gramme.

PESANTEZ: s. f.: pesanteur, qualité de ce qui est pesant. V. *gravedad*.

Et. de *pesante*.

PESAR: v. a.: peser, vérifier le poids d'une chose, en comparer la pesanteur avec un poids connu et certain. || Fig.: examiner attentivement une chose pour en connaître le pour et le contre. || v. n.: peser, avoir un certain poids. || Graviter. || Faire sentir un poids. || Fig.: être de poids, valoir, être digne d'estime, de considération. || Peser sur quelqu'un, être à sa charge. || s. m.: regret, chagrin. || Parole ennuyeuse, action qui cause de la mélancolie. || Regret, repentir, douleur de ses péchés, ou d'autres choses qu'on a mal faites. || loc. adv.: *á pesar*, malgré, à contre-cœur, à regret, par force, et aussi non obstant. || *A su pesar* ou *á pesar suyo*, malgré lui. || *Con pesar*, à regret. || *Mal que le pese*, malgré tous ses efforts, malgré soi, contre son gré.

Et. du latin *pensare*, peser, fréquentatif de *pendere*, pendre.

PESARIO: s. m. Méd.: pessaire, instrument dont on se sert pour maintenir la matrice en sa position naturelle.

Et. du latin *pessarium*; de *pessum*; du grec *pessos*, pessaire, proprement jeton ou dé.

PESAROSO, SA: adj.: chagriné, plein de regret. || Repentant. || Fâché de quelque chose désagréable.

Et. de *pesar*, regret.

PESCA: s. f.: pêche, action de pêcher. || Art, profession, exercice du pêcheur. || Poisson, tout ce qu'on a pêché. || *¡Brava, buena* ou *linda pesca!* bonne, brave ou jolie pêche: se dit figurément d'une personne remarquable par sa sagacité, par son industrie ou artifice. Se dit aussi de quelqu'un qui a de mauvaises mœurs.

Et. de *pescar*, pêcher.

PESCADA: s. f. Zool.: merluche, espèce de morue sèche, poisson de mer du genre du gade. || Dans quelques contrées, se dit pour *cecial*. V. ce mot. || *Pescada en rollo* ou *fresca*. V. *merluza*. || Argot. V. *ganzúa*.

Et. de *pescado*, poisson.

PESCADERÍA: s. f.: poissonnerie, lieu où l'on vend le poisson.

PESCADERO, RA: adj. s.: poissonnier, celui, celle qui vend du poisson.

PESCADILLA: s. f.: petite morue, jeune merluche.

Et. diminutif de *pescada*, morue.

PESCADO, DA: p. du v. *pescar*, pêché, pris, saisi, attrapé dans l'eau, en parlant de la pêche. || Argot: volé à l'aide de rossignols. || s. m. Zool.: poisson, animal à sang rouge, presque froid, qui naît et vit dans l'eau. || Absolument: morue verte, sèche. || *Pescado de mar*, poisson de mer, celui que l'on pêche à la mer. || *Pescado de río*, poisson de rivière, celui que l'on pêche dans les eaux autres que celles de la mer. || Prov.: *de los pescados, el mero; de las carnes, el carnero*. V. *del mar, el mero, y de la tierra, el carnero*.

Et. de *pescar*, pêcher.

PESCADOR, RA: adj. s.: pêcheur, pêcheuse, celui, celle dont le métier est la pêche. || *Pescador de caña*, pêcheur à verge ou à la ligne. || Zool.: pêcheur marin, la lophie ou baudroie qui attire le poisson par une amorce. || Prov.: *pescador que pesca un pez, pescador es*, toujours pêche qui en prend un, c'est-à-dire ce n'est pas perdre tout-à-fait son temps que de faire un petit gain. || *Pescador de caña, más come que gana*, le pêcheur à la ligne mange plus qu'il ne gagne.

Et. du latin *piscator*, même sens.

PESCANTE: s. m.: pièce saillante en fer ou en bois d'où l'on suspend quelque objet. || Sorte de grue pour le chargement et le déchargement des navires. || Bossoir de canot. || Minot, pistolet d'amure. || Siége du cocher sur l'avant-train d'une voiture. || Contre-poids pour changer la décoration de la scène dans un théâtre.

Et. de *pescar*, pêcher, pour ressemblance de forme.

PESCAR: v. a.: pêcher, prendre du poisson, le corail, tout ce qui est l'objet de la pêche. || Fig.: prendre, saisir, attraper. || Surprendre, prendre sur le fait. || Obtenir ce qu'on désire. || *Pescar á rio revuelto*, pêcher en eau trouble, profiter du désordre.

Et. du latin *piscari*; de *piscis*, poisson.

PESCE: s. m. vieilli: poisson.

PESCOZADA: s. f. V. *pescozón*.

PESCOZÓN: s. m.: coup de la main donné sur le chignon.

Et. de *pescuezo*, chignon.

PESCOZUDO, DA: adj.: qui a le cou gros, qui a un bon chignon.

PESCUDA: s. f. vieilli. V. *pregunta*.

PESCUDAR: v. n. vieilli: demander, s'informer, explorer, interroger.

Et. du latin *perscrutari*; de *per*, et *scrutor*, scrutateur, explorateur.

PESCUEZO: s. m.: chignon, partie du corps joignant la tête aux épaules. || Fig.: fierté, vanité, orgueil. || *Erguir el pescuezo*, porter la tête haute, se montrer fier, hautain, orgueilleux. || *Agarrar por* ou *del pescuezo*, prendre à la gorge. || *Torcer el pescuezo*, tuer quelqu'un en le pendant; se prend aussi pour mourir. || *Estirar á uno el pescuezo*, pendre quelqu'un. || *Cortar el pescuezo*, couper le cou, décapiter. || *Andar al pescuezo*, se donner des coups les uns aux autres. || *Poner el pie sobre el pescuezo*, subjuguer, soumettre quelqu'un, l'humilier, le réduire à l'obéissance par la crainte.

Et. du latin *post*, après, derrière, et *caput*, tête.

PESCUÑO: s. m.: gros coin qui sert à presser la manche, le soc et le centre de la charrue.

PESEBRE: s. m.: ratelier, espèce d'échelle suspendue en travers et inclinée, pour mettre la nourriture des animaux. || Crèche, mangeoire des bœufs, des brebis, etc. || Fam.: *estar á buen pesebre*, ou *tener buen pesebre*, être ordinairement à bonne table, à une table bien pourvue. || *Conocer el pesebre*, connaître, sentir l'auge; se dit d'un parasite qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui.

Et. du latin *præsepe*, crèche, étable.

PESEBREJO: s. m.: petit ratelier. || Vétér.: alvéole de la dent du cheval et d'autres animaux.

Et. diminutif de *pesebre*, crèche, ratelier.

PESEBRERA: s. f.: les rateliers d'une écurie. || Les crèches d'une étable.

PESEBRÓN: s. m.: fond d'une voiture sur lequel reposent les pieds.

Et. augmentatif de *pesebre*, ratelier, crèche.

PESETA: s. f.: piécette, monnaie d'argent équivalant à un franc, en usage en Espagne. || *Peseta columnaria*, piécette colonnaire, monnaie qui est équivalante à 1 franc 24 centimes. || Fam.: *cambiar la peseta*, vomir un ivrogne ou une personne qui a le mal de mer.

Et. diminutif de *peso*, monnaie.

PÉSETE: s. m.: espèce de juron, de malédiction contre quelqu'un.

¡PÉSIA!: interj.: on s'en sert pour exprimer l'ennui, le chagrin, le déplaisir. C'est une contraction de *pese á*, comme *pesiamí, pese á mí; pesiatal, pese á tal*.

Et. de *pesar*, peser (sur le cœur).

PESIAR: v. n.: jurer, blasphémer.

Et. de *pesia*.

PESILLO: s. m.: trébuchet, petite balance pour peser les monnaies.

Et. diminutif de *peso*, poids.

PÉSIMAMENTE: adv.: très mal.

PESIMISMO: s. m. néol.: pessimisme, opinion des pessimistes, l'opposé de l'optimisme. || Condition de pessimiste.

Et. du latin *pessimus*, superlatif de *malus*, mauvais.

PESIMISTA: adj. s.: pessimiste, celui qui, au contraire de l'optimiste, croit que tout va mal, qui juge les choses sous l'aspect le plus sinistre. || En politique, se dit quelquefois de ceux qui n'attendent ce qu'ils regardent comme le bien que de l'excès du mal.

Et. du latin *pessimus*, superlatif de *malus*, mauvais.

PÉSIMO, MA: adj.: très mauvais. || adv.: très mal.

Et. du latin *pessimus*, même sens.

PESO: s. m.: poids, pesanteur, qualité de ce qui est pesant. || Phys.: somme ou résultante de toutes les actions que la pesanteur exerce sur les corps; pression que les corps exercent sur l'obstacle qui s'oppose directement à leur chute. || Se dit de tout ce qui doit être élevé, soutenu ou mû par une machine, ou de tout ce qui résiste, de quelque manière que ce soit, au mouvement qu'on veut imprimer. || Pesanteur fixe et déterminée de certaines choses. || Balance, instrument qui sert pour vérifier la pesanteur ou gravité des choses. || Monnaie de compte équivalant à 3 francs 75 centimes environ. || *Peso fuerte*, piastre d'Espagne, valant 5 francs et quelques centimes, selon le change. || Lieu public où l'on vend en gros des comestibles. || Fig.: ce qui gêne, fatigue, embarrasse, oppresse; ce qui semble peser sur l'esprit, sur le cœur, sur l'âme. || Importance, considération: *un hombre de peso*, un homme de poids, d'importance, de considération, de mérite, de crédit. || Charge, obligation. || Force des choses immatérielles. || Abondance des humeurs du corps. || Argot. V. *embargo*. || *Peso de artifara*, pain. || *Peso duro*. V. *peso fuerte*. || *Caerse una cosa de su peso*, être évident, naturel, logique. || *De peso*, avec le poids exact que la chose dont il s'agit doit avoir. || *No valer una cosa á peso de oveja*, être méprisable. || loc. adv.: *en peso*, dans l'air, sans que le corps pesant repose sur un autre; entièrement. || *De su peso*, naturellement, de son propre mouvement. || *A peso de oro*, au poids de l'or, à un grand prix. || *Tomar en peso*, soupeser; et au figuré, examiner les conditions et circonstances d'une affaire. || Fig.: *hacerlo todo con peso y medida*, agir en tout avec circonspection et prudence. || *Vender, comprar á peso de oro*, vendre, acheter au poids de l'or, ou trop cher. || *Llevar el peso del día y del calor*, endurer toute la fatigue, faire tout le travail, pendant que les autres se reposent. || *Llevar todo el peso de un negocio*, porter tout le poids des frais et démarches d'une affaire. || *Dar buen peso*, faire bon poids. || Prov.: *peso y medida quitan al hombre fatiga*, poids et mesure épargnent à l'homme bien de chagrins.

Et. de *pesar*, peser, ou du latin *pensare*.

PESOL: s. m. V. *guisante*.

Et. du latin *phaseolus*, haricot.

PESPUNTADO, DA: p. du v. *pespuntar*, contre-pointé.

PESPUNTADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui contre-pointe.

PESPUNTAR: v. a.: contre-pointer, coudre en point-arrière, point d'aiguille qui empiète sur celui qu'on vient de faire.

PESPUNTE: s. m.: contre-pointe, point-arrière.

Et. de *per*, dans le sens de réitération, et *punto*, point.

PESPUNTEADO, DA: p. du v. *pespuntear*. V. *pespuntado*.

PESPUNTEADOR, RA: adj. s. V. *pespuntador*.

PESPUNTEAR: v. a. V. *pespuntar*.

Et. de *pespunte*.

PESQUERA: s. f.: pêcherie, lieu où l'on pêche d'habitude. || Lieu préparé pour la pêche.

Et. de *pesca*, pêche.

PESQUERÍA: s. f.: pêche, action de pêcher. || Art, profession, droit de pêcher. || Lieu où l'on pêche d'ordinaire.

Et. de *pesca*, pêche.

PESQUERIDOR: adj. s. vieilli. V. *pesquisidor*.

PESQUERIR: v. a. vieilli. V. *pesquirir*.

PESQUIRIR: v. a. vieilli. V. *perquirir*.

PESQUIS: s. m. fam. Andalousie: talent.

PESQUISA: s. f. Jurisp.: perquisition, recherche qu'on fait pour découvrir la vérité légale d'un fait, d'une chose quelconque. || Recherche, en général, enquête. || vieilli: témoin.

Et. du latin *perquisitio*; de *perquisitum*, supin de *perquirere*, composé de *per*, souvent, et *quærere*, chercher.

PESQUISAR: v. a.: rechercher, faire des recherches, des perquisitions pour découvrir quelque chose de caché.

Et. de *pesquisa*, perquisition.

PESQUISIDOR, RA: adj. s.: perquisiteur, celui qui fait une perquisition, une recherche.

PESTAÑA: s. f.: cil, poils des paupières. On dit mieux, au pluriel, *pestañas*. || Cils, poil naissant sur une seule ligne. || Chez les couturières, bord, lisière, extrémité de la toile, qu'on laisse pour maintenir les fils. || Passe-poil, petit bordé d'or, etc., sur les coutures, qui dépasse l'étoffe. || Bot.: poils au bord d'une partie de la plante. || Fig.: *no mover pestaña*. V. *pestañear*.

PESTAÑEAR: v. n.: clignoter, remuer les paupières coup sur coup; les ouvrir et les fermer fréquemment. || *No pestañear, sin pestañear*, ne pas mouvoir les paupières; se dit pour marquer la grande attention avec laquelle on regarde les choses; sans sourciller.

Et. de *pestaña*, cil.

PESTAÑEO: s. m.: clignotement, mouvement rapide, continuel, involontaire des paupières. || Action de clignoter.

Et. de *pestañear*, clignoter.

PESTE: s. f.: peste, en général, maladie contagieuse ou épidémique qui produit une grande mortalité. || Particulièrement, en médecine, maladie fébrile, généralement contagieuse, endémique dans le Levant, souvent épidémique, caractérisée par des bubons et des anthrax. || Fig.: chose pernicieuse, funeste, qui corrompt le cœur ou l'esprit, les mœurs ou les idées. || Se dit aussi des personnes qui peuvent causer la corruption, faire beaucoup de mal. || Se dit encore des animaux nuisibles ou incommodes. || Mauvaise odeur. || Excessive abondance d'une chose. || Argot: dé à jouer. || pl.: paroles de colère, d'ennui, d'exécration. || *Peste negra*, peste noire, nom d'une terrible maladie qui régna dans le milieu du XIVe siècle, la plus épouvantable épidémie dont l'histoire ait conservé le souvenir. || *Decir pestes de alguno*, dire peste et rage de quelqu'un, en dire tout le mal possible.

Et. du latin *pestis*, fléau en général, et particulièrement, maladie dangereuse et commune à un grand nombre de personnes ou d'animaux.

PESTÍFERAMENTE: adv.: d'une manière pestifère, répandant la peste, la contagion. || Répandant une odeur fétide, infecte.

PESTÍFERO, RA: adj.: pestifère, qui communique la peste, la contagion. || Fig.: qui entraîne la corruption intellectuelle ou morale. || Qui répand une odeur fétide.

Et. du latin *pestiferus*; de *pestis*, peste, et *ferre*, porter.

PESTILENCIA: s. f.: pestilence, peste, contagion d'une maladie par le contact ou autrement. || Fig.: communication d'une hérésie, d'une mauvaise doctrine, d'un vice, d'un mal. || Odeur infecte, puante.

Et. du latin *pestilencia*.

PESTILENCIAL: adj.: pestilentiel, qui a le caractère de la peste. || Qui donne, qui entraîne la peste. || Puant, infect, qui sent mauvais.

PESTILENCIALMENTE: adv.: pestilentiellement, d'une manière pestilentielle, entraînant la pestilence.

PESTILENCIOSO, SA: adj.: pestilentieux, pestilentiel. V. *pestilencial*.

Et. du latin *pestilentiosus*.

PESTILENTE: adj.: pestilent, qui tient de la peste. || Contagieux, qui donne la peste. || Qui entraîne la corruption des mœurs, d'idées saines.

Et. du latin *pestilent*, *pestilentis*, de *pestis*, peste.

PESTILLO: s. m.: pêne, morceau de fer qui sort de la serrure en fermant la porte, etc. || Morceau de fer pour fermer les portes en dedans. || Pêne à demi-tour. || *Pestillo de golpe*, pêne à ressort. || *Pestillo de muelle* ou *de cerradura*, pêne dormant.

Et. du latin *pessulum*, même sens.

PESTIÑO: s. m.: sorte de beignet, composé de farine, d'œufs, et de miel.

Et. du portugais *pestinho*; du latin *pistus*, pilé.

PESTOREJAZO: s. m. V. *pestorejón*.

PESTOREJO: s. m.: partie de la tête située derrière l'oreille, le chignon.

Et. du latin *post*, derrière, et *oreja*, oreille.

PESTOREJÓN: s. m.: coup donné sur la chignon.

PESUÑA: s. f. V. *pezuña*.

PESUÑO: s. m.: un des ongles, corne ou sabot.

PETACA: s. f.: malle, coffre en peau pour voyager. || Porte-cigares.

Et. de *petlacalli*, mot du Mexique, qui signifie coffre, réceptacle.

PETALISMO: s. m.: ostracisme parmi les Syracusains.

Et. du grec *petalon*, feuille, parce qu'on écrivait le nom du condamné à l'exil sur une feuille d'olivier.

PÉTALO: s. m. Bot.: pétale, feuille, chacune des pièces qui composent une corolle polypétale, quand elles sont absolument distinctes les unes des autres et libres de toute adhérence à la base.

Et. du grec *petalon*, feuille; de *petalos*, étendu; latin *patulus*, ouvert, déployé.

PETAR: v. a. fam.: donner dans l'œil, plaire.

PETARDEAR: v. a.: pétarder, enfoncer, faire sauter en faisant partir un pétard. || Fig.: manquer de parole à un créancier. || Tromper l'attente de quelqu'un.

Et. de *petardo*, pétard.

PETARDERO: s. m.: pétardier, celui qui fait ou qui applique les pétards. || V. *petardista*.

PETARDISTA: s. m.: fripon, fourbe, qui trompe ses connaissances en leur soutirant de l'argent, ou autrement.

PETARDO: s. m. Mil.: pétard, boîte en bois ou en métal, remplie de poudre, employée pour faire sauter les portes, les barrières, etc. || Pièce d'artifice qui détone. || Fig.: friponnerie, tromperie pour soutirer de l'argent. || *Dar un petardo á alguno*, tromper quelqu'un. || *Llevarse petardo*, se tromper, avoir trop favorablement jugé d'une personne, d'une chose.

Et. du français *pétard*; de *peter*.

PETATE: s. m.: natte de jonc de l'Amérique et de Philippines. || Fig.: pauvre hère, pauvre diable, pauvre homme, sans fortune, sans mérite, sans estimation. || *Liar el petate*, changer de logement, surtout quand on est chassé. || Fam.: mourir.

Et. du mexicain *petlatl*, natte de jonc.

PETEQUIA: s. f. Méd.: pétéchie, chacune des taches pourprées semblables à des morsures de puces, qui se manifestent souvent sur la peau durant le cours des maladies aigues les plus graves.

Et. du latin *pestichiæ*; de *pestis*, peste.

PETERA: s. f. fam. V. *pelotera*. || Fam.: obstination et colère, dans l'expression d'un désir; spécialement l'opiniâtreté et l'emportement des enfants entêtés.

PETERETES: s. m. pl. fam.: friandises, gourmandises, bons morceaux.

PETICANO: s. m.: petit-canon, caractère d'imprimerie plus petit que le gros canon.

Et. du français *petit-canon*.

PETICIÓN: s. f. pétition, demande par écrit adressée à une autorité. || Action de demander. || *Petición de principio*, pétition de principe, sophisme qui consiste à supposer comme certain ce qui ne l'est pas, et qui a besoin de preuve. || Oraison, demande qu'on fait à Dieu dans les prières.

Et. du latin *petitio*; de *petere*, demander.

PETICIONARIO, RIA: adj. s.: pétitionnaire, celui, celle qui présente une pétition.

PETIGUÑÓN: adj. s. Asturies. V. *pedigüeño*.

PETILLO: s. m.: morceau d'étoffe coupé en triangle, porté autrefois par les femmes, comme ornement de devant du corps de jupe. || Joyau qui avait la même forme.

Et. diminutif de *peto*, cuirasse.

PETIMETRE: s. m.: petit-maître, dameret, jeune homme élégant, qui a un air avantageux, des manières libres, étourdies.

Et. du français *petit-maître*, qu'on dirait bien en espagnol *señorito*.

PETITORIA: s. f. fam. V. *petición*.

PETITORIO, RIA: adj.: qui a rapport à une pétition ou prière: déprécatif. || *Acción petitoria*, action pétitoire, celle par laquelle on réclame un droit de propriété sur une chose possédée par un autre. || *Demanda petitoria*, démande pétitoire, celle qui était faite pour être déclaré titulaire d'un bénéfice. || s. m. fam.: demande répétée, impertinente, ennuyeuse.

Et. du latin *petitorius*; de *petere*, demander.

PETO: s. m.: plastron, pièce de devant de la cuirasse, pour couvrir la poitrine. || Se dit aussi d'une pièce de corps de jupe, corset, etc., que les femmes portent ordinairement dans leur parure. || Partie de la lame d'une serpette, en forme de ciseau, pour tailler à coups les branches des arbres. || Zool.: partie inférieure de la caparace des reptiles.

Et. du latin *pectus*, poitrine.

PETRARIA: s. f. V. *balista*.

Et. du latin *petra*, pierre.

PETRARQUISTA: s. m.: pétrarchiste, celui qui a un goût décidé pour Pétrarque; qui aime son style, qui cherche à l'imiter.

Et. de *Petrarca*, poète italien du qua-

torzième siècle, célèbre par ses plaintes amoureuses.

PETREL: s. m. Zool.: pétrel, oiseau palmipède de haute mer, qui marche sur les ondes soulevées.

Et. de *Petrus*, par allusion à Saint Pierre marchant sur les eaux.

PÉTREO, EA: adj.: pierreux, plein de pierres. || De la nature de la pierre. || Anat.: pétreux, qui tient de la pierre.

Et. du latin *petreus*; de *petra*, pierre.

PETRERA: s. f. vieilli: bataille, batterie à coups de pierre. || vieilli: querelle qui se réduit à se dire beaucoup de sottises d'une part et d'autre, en faisant grand bruit.

Et. du latin *petra*, pierre.

PETRIFICACIÓN: s. f.: pétrification, action de pétrifier ou de se pétrifier. || Son résultat.

PETRIFICADO, DA: p. du v. *petrificar*, pétrifié, transformé en pierre. || adj. fig.: rendu immobile par quelque sentiment intense et profond.

PETRIFICANTE: p. du v. *petrificar*, pétrifiant. || adj.: pétrifiant, qui a la faculté de pétrifier. || Qui rend immobile d'étonnement, de crainte, etc.

PETRIFICAR: v. a.: pétrifier, changer, convertir en pierre. || Fig.: rendre immobile d'étonnement, glacer de crainte. || v. r.: *petrificarse*, se pétrifier, se convertir en pierre. || Fig.: rester immobile d'étonnement, glacé de crainte.

Et. du latin *petra*, pierre, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

PETRÍFICO, CA: adj.: pétrifique, qui pétrifie, qui change en pierre.

PETRÓLEO: s. m.: pétrole, huile minérale fournie par des sources naturelles, sorte de bitume moins liquide que le naphte et plus que le malthe.

Et. du latin *petroleus*; de *petra*, pierre, et *oleum*, huile.

PETROSO, SA: adj.: rocheux, pierreux. || Anat.: pétreux; se dit du rocher ou os pétreux, et des quatre sinus veineux de la dure-mère.

PETRUS IN CUNCTIS: loc. lat. dont on fait usage pour qualifier l'homme qui sait un peu de tout et rien au fond.

Et. du latin *petrus*, pierre, *in*, en, et *cunctis*, tout; pierre en tout.

PETULANCIA: s. f.: pétulance, qualité, caractère de celui qui est pétulant. || Effronterie, impudence.

Et. du latin *petulantia*; de *petulans*, pétulant.

PETULANTE: adj.: pétulant, insolent, audacieux, effronté. || Prétentieux.

Et. du latin *petulans, petulantis*, du v. inusité *petulare*, fréquentatif de *petere*, demander.

PETULANTEMENTE: adv.: pétulamment, d'une manière pétulante, avec pétulance.

PEUCÉDANO: s. m. Bot.: peucédan. V. *servato*.

Et. du grec *peukedanos*, amer.

PEYORAR: v. a. vieilli. V. *empeorar*.

PEZ: s. m.: poisson, animal pourvu d'ailerons et d'ouïes, qui vit dans l'eau; les poissons forment la dernière et quatrième classe des animaux vertébrés. V. *pescado*. || Par similitude, se dit d'un monceau ou tas de blé battu sur l'aire, et de tout autre tas de choses de la même figure. || Se dit figurément d'une chose que l'on acquiert avec utilité et profit, mais qui a coûté beaucoup de peine. || Morceau de bois qu'on introduit dans l'extrémité du timon de la charrue ou d'une charette et auquel on attache le joug. || Astr. V. *piscis*. || *Pez austral*, poisson austral, constellation de l'hémisphère méridional située sous l'urne du Verseau. || *Pez mujer*. V. *vaca marina*. || *Pez sierra*. V. *priste*. || *Pez volante*, poisson volant. || *Pez espada*, poisson de mer dont la mâchoire supérieure se prolonge en forme d'épée à deux tranchants. || s. f.: poix, suc, résine qui coule des pins et des sapins. V. *alhorre*. || *Pez de Borgoña* ou *blanca*, poix de Bourgogne, poix d'un blanc jaunâtre pour les emplâtres. || *Pez de montaña*, poix de montagne, bitume liquide, grossier. || *Pez mineral, de tierra* ou *de Babilonia, pisasfalto*, poix minérale ou de terre, ou de Babylone, ou pissasphalte, bitume mollasse, fétide et tenace. || *Pez negra*, poix noire ou bâtarde. || *Pez griega*, poix résine dont on a extrait l'huile volatile. || *Pez naval*, poix navale. || *Estar como pez en el agua*, être comme le poisson dans l'eau, tout à son aise. || *Picar el pez*, mordre à l'hameçon, se laisser tromper. || *Salga pez* ou *salga rana;* se dit de ceux qui suivent une affaire dont le résultat est douteux. || *Dar la pez*, arriver à l'extrémité d'une chose. || *Pez con pez;* se dit d'une outre entièrement vide. || *Eso pega como la pez*, cela tient comme poix. || Prov.: *los peces grandes se comen á los pequeños*, les gros poissons mangent les petits, c'est-à-dire les puissants oppriment les faibles. || *Pez ó rana á la capacha*, contre ceux qui par avarice ramassent tout, bon ou mauvais.

Et. du latin *piscis*, poisson, pour le premier sens; et de *pix*, poix, pour le second.

PEZOLADA: s. f.: fils déliés et sans ourdir qu'on laisse aux bords des pièces de drap.

PEZÓN: s. f.: queue des fruits, des feuilles. || Mamelon, bout de la mamelle. || Mamelon, bout arrondi; protubérance ronde. || Mil: mamelon, éminence en pointe. || Extrémité de l'essieu d'une voiture, d'une charette. || Pointe ou extrémité de terre ou de toute autre chose. || Argot: prise de la bourse.

Et. du latin *petiolus*, diminutif de *pes, pedis*, pied.

PEZONERA: s. f.: esse, cheville ou fiche de fer qui traverse le bout de l'essieu, et qui retient la roue. || Tétine, pompe pour aspirer le lait d'une nourrice. || Tétoir rond de cire vierge avec une cavité où s'adapte le tétin ou bout de la mamelle.

Et. de *pezón*, le bout d'un essieu.

PEZPALO: s. m. V. *pejepalo*.

PEZPITA: s. f. V. *aguzanieve*.

PEZPÍTALO: s. m. V. *pezpita*.

PEZUELO: s. m.: nom donné aux franges, bords ou limbes d'un tissu, d'où pendent les filets de la même matière.

Et. du latin *petiolus*, symétrique de *pediolus*, diminutif de *pes, pedis*, pied.

PEZUÑA: s. f.: sabot, pied fourchu du bœuf, du mouton et d'autres quadrupèdes.

Et. de *pie*, pied, et *uña*, ongle.

PHI: s. f.: phi, la 21me lettre de l'alphabet grec, représentée par un *f* dans la langue espagnole.

PI: s. f.: pi, la 16me lettre de l'alphabet grec, équivalant à la lettre espagnole *pe*.

Et. du grec *pi*.

PIACHE: mot qu'on emploie seulement dans cette locution familière: *tarde piache*, signifiant: il est trop tard; vous vous avisez trop tard; vous avez trop tardé.

Et. de *piar*, piauler, allusion au conte d'un Italien, qui étant en train d'avaler un œuf à la coque, le poussin sur le point d'en sortir piaula quand il se trouvait dans la bouche de l'Italien, et celui-ci, dans son langage moitié espagnol moitié italien, dit en faisant un effort pour avaler: *tarde piache*, tu as piaulé trop tard.

PIADA: s. f.: piaillerie, le cri des petits poussins, action de piauler. || Se dit aussi d'une expression ou d'un mot que quelqu'un a en usage, et qui est semblable à celui dont un autre a coutume de se servir.

Et. de *piar*, piauler.

PIADOR, RA: adj.: piailleur, qui piaule, qui se plaint sans cesse. Se dit des poulets, des petits oiseaux. || s. m. Argot: buveur, qui boit bien.

Et. de *piar*, piauler.

PIADOSAMENTE: adv.: pieusement, d'une manière pieuse. || Par dévotion, par charité. || Pieusement; se dit aussi dans le style familier, pour marquer qu'on croit quelque chose par considération, quoiqu'on n'en ait point de preuve.

PIADOSO, SA: adj.: pieux, qui a de la piété. || Qui part de la piété. || Fort attaché aux devoirs religieux.

PIAFADOR: adj.: piaffeur, qui piaffe; se dit du cheval.

PIAFAR: v. n.: piaffer, piétiner à la même place; se dit du cheval. || Fig.: se pavaner, se dandiner.

Et. du latin *pedeferire*, battre du pied.

PIAMATER ou **PIAMADRE**: s. f. Anat.: pie-mère, membrane qui enveloppe le cerveau sous les deux autres qui revêtent cet appareil.

Et. du latin *pius*, pie, et *mater*, mère; proprement mère pie, débonnaire.

PIAMENTE: adv.: pieusement, d'une manière pieuse, avec piété.

PIAMONTÉS, SA: adj. s.: natif ou habitant du Piémont.

PIÁN PIÁN ou **PIÁN PIANO**: loc. adv.: piano-piano, tout doucement, peu à peu.

Et. de l'italien *piano*, doucement, réitéré en sens fréquentatif.

PIANISTA: adj. s.: pianiste, celui, celle qui joue du piano, qui est fort au piano. || Fabriquant ou vendeur de pianos.

PIANO: s. m. Mus.: piano-forte, ou forte-piano, instrument à cordes métalliques et à clavier. || *Piano vertical*, piano droit ou vertical. || *Piano de cola*, piano à queue.

Et. de l'italien *piano*.

PIANOFORTE: s. m. V. *piano*.

Et. de l'italien *pianoforte;* de *piano*, doux, et *forte*, fort.

PIANTE: p. du v. *piar*, piaillant, criant. || *No queda piante ni mamante*, il n'y reste personne.

PIAR: v. n.: piauler, piailler; se dit du cri du poulet, d'un poussin. || Fig.: demander sans cesse, crier, appeller avec instance. || Argot: boire.

Et. du latin *pipiare*, même sens.

PIARA: s. f.: troupeau de porcs. || Par extension: se dit aussi des juments, des mules, et des bêtes à laine.

Et. du latin *hara*, même sens.

PIARCÓN: s. m. Argot: grand buveur.

PIARIEGO, GA: adj.: qui a des troupeaux de cochons, juments, mules ou moutons.

Et. de *piara*.

PICA: s. f.: pique, arme composée d'un bâton terminé par un fer long, aplati et très pointu. || Piques des *picadors* de taureaux. On dit mieux *garrocha*. || Méd.: dépravation du goût qui porte à manger des substances non alimentaires et même nuisibles à la santé. || *Pica seca;* se disait d'un piquier, soldat portant la pique à l'armée, qui servait sans paye, ni avantage, ni grade. || *Pica suelta*, piquier qui ne portait pas de corselet. || loc. adv.: *á pica seca*, avec beaucoup de peine et sans aucun profit. || *Pasar por las picas*, éprouver des revers, des travaux, des fatigues. || *Poner una pica en Flandes*, terminer heureusement une affaire difficile; et ironiquement, avoir fait très peu de chose ou une mauvaise affaire. || *Poder pasar por las picas de Flandes*, pouvoir passer par les piques de Flandres, pour dire qu'une chose est dans la perfection, qu'elle peut être exposée à la censure de tout le monde.

Et. de *pico*, pic.

PICACERO, RA: adj.: se dit des oiseaux de proie qui chassent les pies.

Et. de *picaza*, pie.

PICACUREBA: s. f. Zool.: tourterelle

du Brésil, espèce de pigeon sauvage, à ventre rouge et ailes tachetées de noir.

PICACHO: s. m.: pic, sommet, la pointe aiguë d'une montagne, d'un rocher.

PICADA: s. f.: piqûre. V. *picadura*. || V. *picotazo*. || Prov.: *á picada de mosca pieza de sábana*, contre ceux qui demandent un grand remède pour un mal insignifiant.

Et. de *picar*, piquer.

PICADERO: s. m.: manége, lieu où l'on exerce les chevaux, où l'on apprend l'équitation. || Exercice du cheval pour le dresser. || Rut, temps où les bêtes fauves sont en chaleur; lieu où les mâles se rendent à la recherche des femelles. || Mar.: tin, pièce qui soutient la quille du vaisseau sur le chantier. || Arts et Met.: pièce de bois où les charpentiers assujétissent les coins ou autres pièces pour les amincir avec l'herminette.

Et. de *picar*.

PICADILLO: s. m.: hachis de viande, dont on fait un ragoût à la jardinière, en la faisant cuire avec des légumes, etc. || loc. fig. et fam.: *estar* ou *venir de picadillo*, être ou venir piqué ou fâché.

PICADO, DA: p. du v. *picar*, piqué, percé, entamé légèrement avec une pointe. || adj.: traversé de petits trous pour tracer le dessin. || Offensé, ressenti. || Lardé, mordu, etc. || Se dit du moëllon ou du grès piqués. || Fâché, irrité. || Mar.: *mar picada*, mer houleuse, agitée. || Piqué, qui tend à se transformer en vinaigre, en parlant du vin. || s. m.: traverse de points qui les unissent, en parlant d'étoffes.

PICADOR: s. m.: écuyer, celui qui dresse les chevaux. || *Picador*, cavalier armé d'une pique pour jouter contre les taureaux. || Argot: voleur qui vole avec un crochet. || Billot de cuisine.

Et. de *picar*, piquer.

PICADURA: s. f.: piqûre, petite blessure que fait ce qui pique. || Action de piquer. || Petite blessure que fait un animal qui pique. || Trous que font les insectes dans les fruits, le bois, etc. || Piqûre, rangs de points et d'arrière-points faits symétriquement sur les étoffes. || Ornements faits sur des taffetas, sur le talis, percé avec de petits fers. || Feuille de tabac hachée pour fumer.

Et. de *picar*, piquer.

PICAFIGO: s. m. V. *papafigo*.

PICAGALLINA: s. f. V. *alsina*.

PICAGREGA: s. f. Zool.: pie-grièche, sorte de pie grise, oiseau de proie. V. *pega rebordа*.

PICAJÓN, NA: adj. fam. V. *picajoso*.

PICAJOSO, SA: adj. s.: qui se pique facilement, qui se sent offensé, qui prend tout en mauvaise part.

PICAMADEROS: s. m. pl. Zool.: pique-bois, picoir, qui pique les arbres, oiseau à bec fort, qui cherche les insectes sous l'écorce des arbres.

Et. de *picar*, piquer, et *madero*, bois.

PICANTE: p. du v. *picar*, piquant. || Qui est de haut goût et pique pour ainsi dire le palais. || s. m.: piquant, ce qui blesse comme les épines; ce qui plaît à l'esprit comme au palais un mets épicé. || Fig.: offensant. || Choquant. || Argot: le poivre.

PICANTEMENTE: adv.: d'une manière piquante.

PICAÑO, ÑA: adj.: gueux, vagabond, vaurien. || s. m.: rapiècement d'un soulier.

PICAPEDRERO: s. m.: tailleur de pierre de construction.

Et. de *picar*, piquer, et *piedra*, pierre.

PICAPORTE: s. m.: loquet, sorte de fermeture simple, consistant en une petite barre de fer prise d'un bout et libre de l'autre, qui tombe dans l'entaille d'un autre fer qui la reçoit. || Passe-partout, clef de la porte d'entrée d'une maison.

Et. de *picar*, piquer, et *puerta*, porte.

PICAPOSTE: s. m. V. *picamaderos*.

PICAPUERCO: s. m. Zool.: oiseaux de six pouces de longueur, d'une couleur noire tachetée de blanc, qui se nourrit des insectes vivant sur le fumier.

PICAR: v. a.: piquer, percer, entamer légèrement avec une pointe. || Larder, mordre; se dit des insectes et d'autres petits animaux. || Piquer, becqueter, donner des coups de bec, en parlant des oiseaux. || Hacher menu, faire un hachis, couper en très petits morceaux. || Piler, broyer, écraser, briser, concasser, émietter, mettre en miettes. || Monter à un haut prix, en parlant des marchandises. || Piquer, démanger, cuire, picotter. || Mordre à l'hameçon, en parlant des poissons. || Piquer, blesser le taureau avec la pique, en parlant du cavalier. || Prendre du bec la nourriture, en parlant des oiseaux. || Prendre un petit morceau d'une chose comestible. || Manger une grappe de raisin, grain à grain. || Presser le pas du cheval. || Déterminer au sort dans un livre les chapitres qui seront le sujet d'un examen. || Piquer, faire sentir l'éperon. || Se dit aussi de l'impression que font les corps âcres et acides sur le goût, comme le sel, le poivre, le cidre, etc. || Faire de petits trous sur quelque chose. || Rustiquer les parements, les lits des assises de pierre. || Commencer la foule des acheteurs à accourir à une boutique. || Avoir des notions superficielles sur un art ou science. || Fig.: causer de la douleur, offenser en piquant. || Fâcher, irriter. || Stimuler vivement, aiguillonner, pousser, exciter. || Suivre son ennemi, le poursuivre, l'attaquer, donner sur son arrière-garde. || Piquer, coudre deux étoffes avec un point arrière régulier. || Faire une impression morale comparée à une piqûre. || Mar. V. *cortar*. || Tailler, couper le pierre. || *Picar en*, dégénérer: *esa libertad pica ya en licencia*, cette liberté dégénère en licence. || v. r.: *picarse*, se piquer, se blesser, s'entamer avec un corps pointu. || Se gâter, être rongé des vers, en parlant d'étoffes, de meubles, etc. || Se corrompre, se pourroir, s'aigrir, en parlant des viandes, des fruits et des liqueurs. || Se piquer, vouloir surpasser les autres, se laisser emporter par la vaine gloire. || S'agiter, en parlant de la mer. || Fig.: se fâcher, se tenir pour offensé. || Se glorifier, se vanter, tirer vanité de quelque chose. || *Picar la vena*, faire une saignée; et au figuré, sentir l'inspiration poétique. || *Picar el anzuelo*, piquer à l'hameçon; et au figuré, se laisser prendre au leurre. || *Picar un caballo*, dresser un cheval au manége. || *Picar muy alto*, porter ses vues trop haut, afficher trop de prétentions. || *Picarse en el juego*, se piquer au jeu, s'y opiniâtrer malgré la perte. || *Picarse de honor*, se piquer d'honneur, être excité, porté au nues par l'émulation, par l'honneur. || *Picar un dibujo*, piquer un dessin. || *No se sabe qué mosca le ha picado*, on ne sait quelle mouche le pique. || *Picar un madero*, piquer une pièce de bois. || *Picar la bola*, piquer la bille au billard. || *Picar el amor propio*, piquer d'honneur. || *Picarse de valiente*, se piquer de bravoure. || *Picar el sol*, faire trop chaud, brûler, en parlant du soleil. || Prov.: *el que se pica ajos come*, quand on se fâche pour une censure adressée en général sans nommer personne, c'est qu'on se croit compris dans l'allusion. || *Cada uno se rasca donde le pica*, qui se sent morveux, se mouche.

Et. de *pico*, pic, bec.

PICARAMENTE: adv.: méchamment, malicieusement, finement.

PICARAZA: s. f. V. *urraca*.

PICARDEADO, DA: p. du v. *picardear*, rendu coquin, fripon, mauvais sujet.

PICARDEAR: v. a.: rendre coquin, fripon, mauvais sujet. || v. n.: jouer, folâtrer, plaisanter. || Faire le débauché.

Et. de *picardía*, fourberie.

PICARDÍA: s. f.: friponnerie, coquinerie, rouerie. || Action malhonnête. || Espièglerie d'enfant. || Adresse, subtilité, ruse, tour d'esprit. || Impudicité, action ou parole contre la pudeur. || Troupe de vauriens, de gens débauchés, de fripons. || pl.: injures, les paroles offensantes.

Et. de *picaro*, fripon.

PICARDIHUELA: s. f.: espièglerie, action picaresque, de coquin.

Et. diminutif de *picardía*.

PICARESCA: s. f.: troupe de coquins, de vauriens. || Métier de vaurien, de coquin.

PICARESCO, CA: adj.: qui est propre à un coquin. || Qui est badin, plaisant. || Se dit du genre de littérature où l'on dépeint la vie et les mœurs des coquins.

Et. de *picaro*.

PICARIL: adj. V. *picaresco*.

PICARILLO: s. m.: petit espiègle, qui est en voie de devenir un coquin.

Et. diminutif de *picaro*.

PÍCARO, RA: adj. s.: drôle, rusé, astucieux. || Vil, vilain, sans honneur, sans honte. || Mauvais, méchant. || Dangereux, malin. || Railleur, plaisant, cajoleur; type d'une personne effrontée, astucieuse et bouffonne représenté dans quelques chefs-d'œuvre de la littérature espagnole. || Fripon, coquin, mauvais sujet. || *Picaro de cocina*. V. *pinche*. || Prov.: *ni á picaro descalzo, ni á hombre callado, ni á mujer barbada no les dés posada*, conseille de se méfier d'un railleur coquin qui va nu-pieds, d'un homme taciturne et d'une femme barbue.

PICARÓN, NA: adj. s.: très mauvais sujet.

Et. augmentatif de *picaro*.

PICARONAZO, ZA: adj. s.: grand coquin, grand fripon, ou fainéant.

Et. augmentatif de *picarón*.

PICAROTE: s. m. V. *picarón*.

PICARREHUCHO: s. m. Zool.: hoche-queue, espèce d'oiseau.

PICARRELINCHO: s. m. V. *aguzanieve*.

PICATOSTE: s. m.: rôtie frite à l'huile, sucrée et cuite au vin, sorte de charlotte.

Et. de *picar*, couper, et *tostar*, rôtir.

PICAZA: s. f. V. *urraca*. || *Picaza chillona* ou *manchada*. V. *picagrega*. || *Picaza marina*, flambant ou flamant, oiseau. || Murcie: pioche pour faire les défrichements, pour fouir légèrement la terre.

Et.: pour la première acception, du latin *pica*, pie; pour la seconde, de *pico*, pic.

PICAZO: s. m.: coup de pique, de bec, d'aiguillon. || Zool.: piat, petit de la pie.

Et. de *pico*, pour la première acception; de *picaza*, pour la dernière.

PICAZÓN: s. f.: démangeaison, picotement, envie de se gratter. || Fig.: scrupule, inquiétude de l'esprit. || Envie de quereller, chagrin, colère contre quelqu'un.

Et. de *picar*, piquer.

PÍCEA: s. f. Bot.: picéa, pin sauvage, pesse, espèce de sapin.

Et. du latin *picea*, forme féminine de *piceus*, symétrique de *picinus*; de *pix*, *picis*, à cause de la résine que distille cet arbre.

PÍCEO, CEA: adj.: de poix, noir comme la poix.

Et. du latin *piceus*, même sens; de *pix*, poix.

PICIO: s. m.: personne très laide; nom propre employé dans cette locution: *más feo que Picio*, c'est un laid magot.

PICO: s. m.: bec, membre composé de deux mandibules de corne, servant de bouche à l'oiseau et faisant l'office des dents qui manquent chez tous les oiseaux.

|| Pic, instrument de fer courbé, pointu et à manche, qui sert aux maçons, et pionniers. || Instrument à deux pointes aiguës, enmanché à un bâton long d'un demi-mètre, qui sert aux tailleurs de pierres. || Bec de plume, pointe de chapeau. || Bec d'une aiguière, d'un alambic. || Pic, cime, sommet, le plus haut d'une montagne en pointe. || Appoint, restant, excédant d'une somme ronde, petite somme excédante. Ainsi on dit *mil pesetas y pico*, mille et quelques francs. || Bec, pointe aiguë de quelque chose. || Fig. et fam.: bouche de l'homme et surtout de la femme. || Eloquence. || Pic, poids des îles Philippines, qui vaut 63 kilogrammes et 262 grammes. || *Pico de oro;* se dit de l'orateur éloquent, et en général de celui qui parle bien, avec expression et éloquence. || *Pico de cigüeña*, bec-de-grue, plante. || *Pico tijera*, bec-en-ciseau, oiseau de la Guyane. || *Pico de frasco.* V. *tucán.* || *Pico fino*, bec-fin, nom vulgaire de différentes espèces d'oiseaux du genre motacille, de l'ordre des dentirostres. || *Pico sierra*, bec-en-scie, oiseau. || *Pico de grulla*, bec-de-grue, outil de chirurgien. || *Pico*, pic, genre d'oiseaux insectivores. V. *pica maderos.* || *Buen pico*, bonne langue, bon langage. || *Beber á pico de jarro*, boire sans mesure, énormément. || *De pico*, sans que les œuvres suivent les paroles. || *Hacer el pico á uno*, nourrir quelqu'un à ses dépens. || *Pico á viento*, le front au vent. || *Tener mucho pico*, parler trop, rapporter, raconter indiscrètement. || *Callar el pico, cerrar el pico*, se taire. || *Ir* ou *andar de picos pardos* ou *á picos pardos*, courir après les femmes, se comporter en libertin. || *Tener algo en el pico de la lengua*, avoir quelque chose à dire à la pointe de la langue; être tenté de dire quelque chose qu'on ne dit pas à la fin. || *Ser todo jarabe de pico*, n'avoir que du bec. || *Perderse por el pico*, être pris par le bec. || Prov.: *ese te hizo rico que te hizo el pico*, il est très facile d'épargner de l'argent quand on est nourri aux dépens d'un autre.

Et. du celtique *pik;* pour le sens zoologique, du latin *picus.*

PICOA: s. f. Argot. V. *olla.*

Et. du basque *picoa*, même sens.

PICOL: adv. Argot: en petite quantité, peu, un peu.

Et. de l'italien *piccolo*, petit.

PICOLETE: s. m.: picolet, petit crampon qui retient le pêne d'une serrure, un verrou dans une targette.

Et. du français *picolet.*

PICÓN, NA: adj.: se dit des quadrupèdes qui broutent l'herbe à rebours, parce qu'ils ont les dents d'en haut plus longues que celles d'en bas. || s. m.: moquerie, tour qu'on joue à quelqu'un pour le contraindre à faire quelque chose. || Dans quelques provinces, du riz brisé. || Espèce de menu charbon fait des branches du chêne. || Argot: pou.

PICONERO: s. m.: celui qui fait le charbon appelé *picón*, et celui qui le vend.

PICOR: s. m.: cuisson qu'on ressent au palais après avoir mangé quelque chose de piquant. || Par extension: cuisson que l'on ressent dans quelque autre partie du corps.

Et. de *picar.*

PICOSA: s. f. Argot. V. *paja.*

PICOSO, SA: adj.: grêlé, marqué, picoté de la petite vérole.

Et. de *picar.*

PICOTA: s. f.: colonne de pierres au haut de laquelle il y avait des cages de fer pour mettre la tête de ceux qu'on justiciait pour des crimes extraordinaires; vers le milieu de cette colonne se trouvaient des carcans attachés pour y exposer les condamnés à subir cette infâmie. || Mar.: le tuyau ou corps de pompe où l'on fait entrer le piston. || Fig.: sommet, pointe, cime, haut de quelque chose que ce soit, montagne, tour, etc. || vieilli: les inspecteurs et juges des marchés. || Prov.: *beba la picota de lo puro, que el tabernero medirá seguro*, le cabaretier sera libre de tout danger s'il donne son vin pur aux inspecteurs.

Et. de *pico*, ainsi appelée parce que c'est une espèce de colonne terminée en pointe; pour l'acception vieillie de *picotear*, becqueter.

PICOTADA: s. f. V. *picotazo.*

PICOTAZO: s. m.: coup de bec, coup donné du bec par un oiseau.

Et. de *pico*, bec.

PICOTE: s. m.: pinchina, gros drap de laine ou de poil de chèvre. || Espèce d'étoffe de soie, dont on faisait anciennement des robes. || vieilli: sac.

Et. de *picar*, piquer.

PICOTEADO, DA: p. du v. *picotear*, becqueté. || Qui a des pointes en forme de becs.

PICOTEAR: v. a.: becqueter ou béqueter, donner des coups de bec. || Manger un peu de certaines choses çà et là. || Picoter les oiseaux les fruits. || Fig.: attaquer quelqu'un par des traits malins. || v. n.: remuer, mouvoir; se dit du cheval qui n'a pas la tête ferme, qui la remue sans cesse, qui la porte, tantôt à droite, tantôt à gauche. || Fig.: babiller, caqueter, jaser, parler à tort et à travers. || v. r.: *picotearse*, se picoter, se lancer des traits malins une femme à l'autre.

Et. de *pico*, bec.

PICOTERÍA: s. f.: prurit de parler.

PICOTERO, RA: adj.: babillard, jaseur, grand parleur, ou qui dit ce qu'il devrait taire.

PICOTILLO: s. m.: picote, gros camelot, picote de qualité inférieure.

Et. diminutif de *picote.*

PICOTÍN: s. m.: picotin, la quatrième partie d'un *cuartal.* V. ce mot.

PICTÓRICO, CA: adj.: appartenant à la peinture.

Et. du latin *pictor*, peintre.

PICUDILLA: s. f. Zool.: oiseau du genre des insectivores à tête et aux ailes noirâtres et au ventre blanc, qui fréquente les lieux humides.

Et. de *picudillo.*

PICUDILLO, LLA: adj.: un peu pointu. || V. *aceituna picudilla.*

PICUDO, DA: adj.: bécu. || Pointu, qui a une pointe, un bec. || V. *hocicudo.* || Fig. fam.: babillard, jaseur, causeur. || s. m. V. *espetón.*

PICHE: adj. s. V. *trigo piche.*

PICHEL: s. m.: pichet, pot d'étain pour le vin.

Et. du bas-latin *bicarium.*

PICHELERÍA: s. f.: métier de celui qui fait des pichets.

Et. de *pichel.*

PICHELERO: s. m.: celui qui fait des pichets.

PICHOLA: s. f.: mesure du vin des provinces de Galice, qui contient un demi-litre.

PICHÓN: s. m.: pigeonneau, jeune pigeon.

Et. de latin *pipio, pipionis.*

PICHONA: s. f. fam.: parole amoureuse pour cajoler une femme celui qui est amouraché d'elle. || Parole d'amour maternel ou paternel à une fille.

PIDIENTERO: s. m. V. *pordiosero.*

PIDÓN, NA: adj. s. fam. V. *pedigüeño.*

PIE: s. m.: pied, la partie inférieure de la jambe qui pose sur le sol et supporte le corps, servant aussi d'instrument de locomotion. || Base, support. || Partie de la tige, du tronc de la plante qui est le plus près de la terre. || Absolument, toute la plante. || Endroit le plus bas d'une chose, comme d'une montagne, d'un mur, d'une tour, etc. || Archit.: la partie la plus basse d'un fût de colonne. || Inclinaison ou base qu'on donne à une chose. || Partie inférieure des meubles servant à les soutenir. || Mesure de longueur contenant douze pouces. || Le pied de Castille vaut 278 millimètres environ. || Règle sur laquelle sont gravées les divisions de cette mesure. || En teinturerie, bain de couleur qu'on donne à une étoffe. || Fil de laine pour faire la chaîne. || La partie des bas et des bottes qui couvre le pied. || Au théâtre, le dernier mot d'une personne, pour que son interlocuteur reponde ou entre en scène. || Sédiment, dépôt d'une liqueur. || Monceau, tas qu'on forme du marc de raisin pour le porter au pressoir. || Occasion, motif de faire ou de dire. || En termes de jeu, se dit du dernier en carte. || Règle, plan, coutume. || Se dit figurément de tout ce qui sert de fondement, de commencement ou de départ aux choses. || Poés.: pied, syllabe, mesure. || Espace en blanc qui reste en bas du papier après avoir fini un écrit. || Nom ou titre à la fin d'un écrit. || La partie opposée à la principale de certaines choses, comme *los pies de la cama*, la partie opposée au chevet du lit. || Joueur qui complète le nombre nécessaire pour un jeu. || pl.: avec les adj. *muchos, buenos*, agilité pour marcher. || *Pie de amigo*, point d'appui, tout ce qui sert à rendre une chose stable, ferme; et aussi pied d'ami, espèce de fourchette ou de barre de fer, autour de laquelle est un croissant que le bourreau mettait sous le menton d'un criminel qu'il allait fouetter par ordre de la justice, et qui de l'autre bout était attaché au pommeau d'une vieille selle de paille, posée sur l'échine d'une bourrique sur laquelle le patient était à califourchon. || *Pie de cabra*, pied de chèvre, pince ou gros levier de fer, aiguisé d'un côté en biseau, avec une petite fente, et pointu par l'autre bout, lequel sert à divers usages. || *Pie de carnero*, pied de mouton, sorte d'échelle ou d'escalier pour descendre dans les caves d'un vaisseau. || *Pie de altar;* se dit des émoluments ou du casuel que les curés tirent de leur paroisses, outre la rente fixe de leurs prébendes, bénéfices, ou portion congrue. || *Pie de banco.* V. *pata de gallo.* || *Razones de pie de banco*, raisons de bibus, de nulle valeur. || *Pie derecho*, pied droit, pièce de bois ou de fer debout; montant d'une porte. || Mar.: *pie de rada*, brion, ringo, ringeau, pièce de bois qui finit la quille. || *Pie de burro*, espèce de coquillages qui s'adhèrent en groupes aux rochers de la côte. || *Pie de cabalgar*, le pied gauche du cavalier. || loc. adv.: *á pie*, à pied, pédestrement, au moyen, à l'aide de ses pieds. || *Pie á pie*, pied à pied, pas à pas, graduellement. || *A pie enjuto*, à pied sec. || *A pie firme*, de pied ferme; et au figuré, avec résolution. || *A pie llano*, de plain pied. || *Al pie de la letra*, au pied de la lettre, strictement, sans plus ni moins. || *Pie de imprenta*, notice à la fin d'un livre, d'un journal, de l'établissement où il a été imprimé. || *Pie forzado*, vers dont les mots des rimes ont été donnés d'avance. || *Pie geométrico*, ancien pied romain. || *Pie gibado*, ancienne danse. || *Pie quebrado*, vers de quatre ou de cinq syllabes alternant avec d'autres vers plus longs. || *Siete pies de tierra*, le tombeau. || *Al pie de fábrica;* se dit en parlant du prix d'une chose au lieu où l'on fabrique. || *Al pie de la cuesta*, au commencement d'une affaire longue et difficile. || *A pie juntillas*, à pieds joints; avec obstination. || *Creer á pie juntillas*, croire fermement ce qu'on a appris, croire sans réflexion ce qu'on dit. || *A pie llano*, sans embarras, sans obstacle. || *A pie quedo*, sans se mouvoir. || *En pie, de pie*, debout, sur ses pieds. || *Estar bajo tal pie*,

être sur tel pied, dans tel rapport, dans telle situation. || *Estar en buen pie*, être sur un bon pied, en bon état. || *No dar pie con bola*, manquer le coup toujours ; agir ou parler de mal en pis. || *Hacer pie*, toucher le fond de l'eau avec le pied ; preparer le premier monceau de raisin ou d'olives qu'on doit fouler. || S'arrêter, demeurer. || *Herir de pie y de mano*, trembler beaucoup. || *Irsele á uno los pies*, glisser ; commettre une imprudence. || *Salir por pies*, fuir, echapper. || *Más viejo que el andar á pie ;* se dit pour exagérer la vétusté d'une chose. || *Mirarse uno á los pies*, reconnaître ses défauts. || *Poner á pie*, mettre à pied, ôter à un cavalier son cheval. || *Echar pie á tierra*, mettre pied à terre, descendre de cheval, de voiture. || Fig.: *dejar á pie*, suspendre un employé de l'exercice de ses fonctions. || *Arrastrar los pies*, traîner les pieds, ne pas tendre le jarret ; être très âgé. || *Volver pie atrás*, lâcher pied, s'enfuir ; et au figuré, reculer devant une difficulté, une crainte. || Bot.: *pie de becerro*, pied-de-veau. V. *arón*. || *Pie de gallina*, pied-de-poule. V. *quijones*. || *Pie de león*, pied-de lion. || *Pie de liebre*, pied-de-lièvre. || *Pie de gato*. V. *patilla*. || *El pie derecho*, le pied hors du montoir, le pied droit du cheval. || *Al pie*, auprès, immédiatement ; près, presque. || *Pies atrás*, pied en arrière ; se dit pour marquer qu'une chose va mal, qu'elle recule au lieu d'avancer. || *Pie á tierra*, pied à terre, loc. adv. pour dire à la cavalerie de descendre de cheval, ou à toute autre personne montée. || *Pie adelante*, pied en avant ; c'est pousser en avant, tâcher de s'avancer. || Fam.: *pie con bola*, juste, au juste, exactement. || *Tres pies á la francesa*, trois pieds à la française ; se dit pour signifier que quelqu'un doit obliger un autre à exécuter ce qu'on lui commande, soit par force, soit par autorité ou par supériorité. || Fig.: *tomar pie*, prendre racine. || *Vender* ou *comprar una cosecha en pie*, vendre ou acheter une récolte sur pied. || Fam.: *haber nacido de pies*, être né coiffé, sous une bonne étoile. || *Ponerse á los pies de una señora*, formule de courtoisie espagnole pour saluer les dames. || *Tener buenos pies*, aller loin du pied, être bon marcheur ou coureur. || *No tener*, ou *no llevar pies ni cabeza*, n'avoir pieds ni tête. || *Viajar á pie*, aller de son pied gaillard, de son pied léger, de son pied mignon. || *Estar á los pies de los caballos*, se trouver dans un état d'humiliation. || *Poner á alguno el pie sobre el cuello* ou *sobre el pescuezo*, tenir à quelqu'un le pied sur la gorge. || *Estar con el pie en el estribo*, avoir le pied à l'étrier, être sur le point d'entreprendre un voyage, de s'en aller, de mourir. || *Poner en pie de guerra un ejército*, mettre une armée ou des troupes sur pied. || *Poner pies en polvorosa*, s'enfuir de la prison à toutes jambes. || *De pies á cabeza, de los pies á la cabeza*, depuis la tête jusqu'aux pieds, de la tête aux pieds, depuis les pieds jusqu'à la tête. || *Poner pies en pared*, se raidir contre un obstacle ; insister, persister, s'opiniâtrer. || *Estarse á pie quedo*, être, rester à pied fixe, sans se mouvoir d'une place ; sans peine, sans se remuer ni faire aucune diligence. || *Sacar los pies de las alforjas*, commencer à se montrer moins timide. || *Entrar con buen pie* ou *con pie derecho*, commencer quelque chose avec bonheur. || *Estar en un pie como grulla*, être sur un pied comme la grue, c'est-à-dire être vigilant, être attaché à remplir ses devoirs. || *Perder pie*, perdre pied, ne pas trouver le fond de l'eau lorsqu'on la passe ; c'est aussi perdre le fil de son discours, ne savoir plus où l'on en est, rester court dans une conversation. || *Salir con los pies delante*, sortir les pieds devant ; c'est porter quelqu'un en terre. || *Tener el pie en dos zapatos*, avoir le pied en deux souliers, phrase qui signifie solliciter deux choses à la fois, pour tâcher d'en obtenir une ; courir deux lièvres, avoir deux cordes à son arc. || *Asentar bien el pie*, procéder avec circonspection, sans s'aventurer. || *Caer de pie*, avoir du bonheur dans les choses qui résultent pour autres malheureuses. || *Con un pie en la sepultura ;* se dit de celui qu'on croit près de mourir. || *Del pie á la mano*, d'un instant à l'autre. || *No caber de pie*, dénote la grande concurrence de monde dans un lieu. || *No dejar á uno sentar el pie en el suelo*, donner à quelqu'un des occupations continuelles sans le laisser se reposer. || *Pies ¿para qué os quiero ?* dénote la résolution de fuir un danger. || *Ser pies y manos de uno*, ne pouvoir se passer de l'aide de quelqu'un. || *Vestirse por los pies*, être du sexe masculin. || *Dar por el pie*, saper par le pied, détruire, jeter par terre de fond en comble ; il se dit aussi d'une personne qu'on veut perdre, qu'on veut ruiner. || *Dejar á uno á pie*, ôter à quelqu'un son emploi ; le laisser avec rien. || *No poderse tener en pie*, ne se pouvoir tenir debout, par débilité ou faiblesse. || *Dar con el pie*, donner du pied, mettre sous le pied, sous ses pieds, mépriser profondément une chose. || *Si V. le da un pie, él se tomará la mano*, laissez-lui prendre un pied chez vous, il en aura bientôt pris quatre. || *Buscar cinco pies al gato, y tiene cuatro*, chercher midi à quatorze heures ; lasser la patience de quelqu'un. || Prov.: *el pie del dueño, estiércol para la heredad*, le pied du maître engraisse le champ ; signifie combien est importante la présence du maître pour veiller sur les travaux champêtres. || *El que está en pie mire no caiga*, dans la prospérité il faut savoir se prémunir contre le malheur. || *Los pies del hortelano no echan á perder la huerta*, l'homme intelligent dans un métier, sait prévenir les fautes que les ignorants pourraient commettre. || *Pies malos, camino andan*, quand il y a quelque utilité, on profite de tout.

Et. du latin *pes, pedis ;* grec *pous, podos ;* sanscrit *padon, padâs*.

PIECEZUELA : s. f. diminutif de *pieza*.

PIECEZUELO : s. m. diminutif de *pie*.

PIEDAD : s. f.: piété, amour et respect pour les choses de la religion. || Respect pour les morts, pour ses parents. || Compassion qu'on ressent du mal d'autrui. || Commisération des pauvres, des infirmes, de tous ceux qui souffrent. || V. *lástima*. || Tableau représentant la douleur de la Vierge soutenant le cadavre de son fils au pied de la croix.

Et. du latin *pietas ;* de *pius*, pie, pieux.

PIEDRA : s.: pierre, corps dur et solide, de la nature des rochers, qu'on emploie spécialement pour la construction, pour le pavage des rues et à d'autres usages. || Caillou, pierre quelconque. || Pierre où il y a quelque ornement ou inscription. || Pierre à fusil ou pierre à feu, caillou qu'on frappe avec le briquet pour faire du feu, et nom vulgaire du silex pyromatique. || Morceau de pierre ou de marbre qui recouvre la fosse d'un mort. || Grêlon, grain de grêle. || Dureté dans les choses. || Calcul, pierre dans la vessie. V. *cálculo*. || Pierre concave où l'on expose les enfants abandonnés, pour être ensuite portés à l'hôpital des enfants trouvés. || Jeton pour le jeu. || Fig.: le fondement de l'Église. || Argot : la poule. || *Piedra angular*, pierre angulaire, le soutien essentiel. || *Piedra de toque*, pierre de touche, sorte de schiste qui garde la trace du métal que l'on frotte dessus ; et au figuré, ce à quoi on reconnaît l'amitié, les vertus, le vrai mérite. || *Piedra de escándalo*, pierre de scandale, ce qui scandalise ; se dit des choses et des personnes. || *Piedra pómez*, pierra ponce, formation volcanique. || *Piedra imán*, pierre d'aimant. || *Piedra de amolar, afiladera, aguzadora* ou *amoladera*, pierre à aiguiser. || *Piedra en bruto*, pierre velue, pierre verte, celle qui est encore telle qu'on l'a tirée de la carrière. || *Piedra de Bolonia*, pierre de Bologne, sulfate de baryte. || *Piedra bornera*, pierre noire de meule, meulière ou de meulière. || *Piedra alumbre*. V. *alumbre*. || *Piedra azufre*. V. *azufre*. || *Piedra berroqueña*, pierre granitique, de grain gros et inégal. || *Piedra bezar*. V. *bezar*. || *Piedra calaminar*. V. *calaminar*. || *Piedra ciega*, pierre qui n'a pas de transparence. || *Piedra de cal*. V. *caliza*. || *Piedra de chispa, de escopeta, de fusil* ou *de lumbre*. V. *pedernal*. || *Piedra del águila*, pierre d'aigle. V. *etites*. || *Piedra infernal*, pierre infernale, azotate d'argent qui sert à cautériser. || *Piedra litográfica*, pierre lithographique, pierre préparée pour y dessiner. || *Piedra filosofal*, pierre philosophale, la prétendue transmutation des métaux, d'après les alchimistes ; art de faire de l'or ; et au figuré, chose fort difficile à trouver. || *Piedra de la luna* ou *de las amazonas*, labradorite. || *Piedra de Moca*, calcédoine à taches obscures figurant des plantes. || *Piedra de pipas*, écume de mer. || *Piedra divina*, mélange de soufre, vitriol bleu, nitre et camphre, usité comme collyre. || *Piedra lipis*, vitriol bleu. || *Piedra voladora*, la roue des moulins à huile. || pl.: *piedras preciosas*, pierres précieuses ou gemme, nom donné à des minéraux d'origine ignée, précieux à cause de leur dureté, de leur belle couleur, de leurs formes cristallines, composées en général d'alumine et de silice, et colorées par des oxydes métalliques, tels que ceux de fer, de manganèse, de cuivre, etc. || *Piedras finas*, pierres fines, celles de formation naturelle. || *Piedras falsas*, pierres fausses, celles qui imitent les pierres fines. || *Piedra de color*, les rubis, les saphirs et d'autres pierres colorées. || Fig.: *no dejar piedra por mover*, faire tous ses efforts, essayer de tous les moyens pour réussir. || *Ablandar las piedras ;* se dit pour exagérer la pitié qu'excite un cas lamentable. || *A piedra y lodo*, complétement fermé. || *Echar en la piedra*, exposer un enfant. A Tolède, on appelait *la piedra* la maison des enfants trouvés. || *No dejar piedra sobre piedra*, renverser de fond en comble. || *Cada piedra en su agujero*, chaque pierre dans son trou ; se dit pour exprimer que chacun se doit maintenir dans l'état que Dieu lui a donné. || *Echarse una piedra en la manga*, se mettre une pierre dans la manche ; se dit pour réprimander quelqu'un qu'il fait un crime à un autre d'une chose qui vient de faire. || *Señalar con piedra blanca* ou *negra*, voir venir un jour heureux ou malheureux. || *Helarse las piedras*, geler à pierre fendre. || Fig.: *fijar la primera piedra*, jeter la première pierre ; être le premier à attaquer, à accuser quelqu'un. || *Tirar la piedra y esconder la mano*, jeter la pierre et cacher le bras, faire du mal si secrètement qu'on ne le soupçonne pas. || *Hasta las piedras*, tout le monde. || *Tener su piedra en el rollo*, être une personne distinguée. || *Hablarán las piedras*, les pierres mêmes parleront ; se dit de quelque fait révoltant, ignoble, qui soulève la conscience publique. || *Poner la primera piedra*, poser la première pierre, ou gros quartier de pierre dure ou de marbre qu'on place dans les fondements d'un grand édifice, avec quelques médailles dans une entaille, ou une inscription sur une table de bronze. || Prov.: *piedra movediza, nunca moho la cobija*, pierre qui roule, n'amasse pas de mousse, c'est-à-dire celui qui change souvent de métier ou d'occupation, ne fait pas fortune. || *No hay piedra berroqueña que dende un*

año no ande lisa al pasamano, le fréquent usage fait disparaître bien des aspérités. || *Piedra sin agua no aguza en la fragua*, pour obtenir une chose, il faut chercher les auxiliaires opportuns. || *Quien calla piedras apaña*, conseille de se méfier de l'homme taciturne.

Et. du latin *petra*, emprunté du grec *petra*.

PIEDRECILLA ou **PIEDREZUELA** : s. f.: petite pierre, pierrette.

Et. diminutif de *piedra*.

PIEL : s. f.: peau, membrane qui enveloppe et couvre extérieurement le corps de l'homme et de la plupart des animaux. || Peau, la dépouille de l'animal, sa peau séparée de son corps. || Peau, enveloppe qui couvre les plantes, les fruits, les légumes. || *Piel sin curtir*, peau crue ou vate, celle qui n'a pas encore reçu de préparation. || *Piel de lija*, peau de chien; de chien de mer. || *Piel de Rusia*, cuir de Russie. || *Dar* ou *soltar la piel*, mourir. || *Ser uno de la piel* ou *la piel del diablo*, c'est un diable, un diable incarné, un petit diable.

Et. du latin *pellis*; grec *pella*, peau.

PIÉLAGO : s. m.: haute mer, la pleine mer. || Poés.: la mer. || vieilli. V. *balsa* ou *estanque*. || Fig.: grande quantité, abondance extrême de quelque chose.

Et. du latin *pelagus*; du grec *pelagos*, haute-mer.

PIELGO: s. m. V. *piezgo*.

PIENSO : s. m.: pâture, la paille et l'avoine ou l'orge que l'on donne d'une seule fois à un cheval. || vieilli. V. *pensamiento*. || loc. adv.: *ni por pienso*, aucunement, point du tout.

Et. du latin *pensum*, portion pour le premier sens; V. *pensar*, pour le dernier sens.

PIÉRIDES: s. f. pl.: pierides, les nimphes du mont Pieras, les Muses.

Et. du latin *pierides*; du grec *pierides*.

PIERIO, RIA: adj. Poés.: qui a rapport aux muses.

Et. du latin *pierius*; du grec *pierieus*, habitant de la Piérie; de *Pieros*, Piéros, mont de la Thessalie.

PIERNA : s. f.: jambe, partie du corps, du genou jusqu'au pied. || Se dit aussi de la cuisse. || Branche d'un compas. || Pilier à plomb, en pierre de taille. || Cuisse de noix, le quart d'une noix. || Partie d'un tout. || Inégalité de largeur dans les étoffes. || Espèce de vaisseau de terre, large du bas et qui va en s'étrécissant jusqu'à la bouche ou jusqu'au trou : il a la figure d'une jambe. || *Pierna de carnero*, gigot de mouton. || *Pierna de sâbana*, lé d'un drap de lit. || pl.: jambages, lignes droites de l'*M*, de l'*N*. || Jumelles d'une presse d'imprimerie. || *Piernas de gaita*, jambes minces comme des fuseaux. || *Piernas de alcaraván*, de *zancudo*, jambes longues et grêles. || *Dormir á pierna suelta*, ou *tendida*, dormir tranquillement, sans aucune espèce d'inquiétude; se dit aussi d'une personne qui est à son aise, pour signifier qu'elle jouit de tout ce qu'il lui faut pour mener une vie douce et tranquille. || *Estirar* ou *extender las piernas*, faire une longue promenade pour se dégourdir. || *Meter* ou *poner piernas al caballo*, piquer des deux, presser son cheval. || *Echar piernas*, reprendre des forces après une maladie. || *Cortar las piernas á uno*, couper bras et jambes à quelqu'un. || *Pierna de palo*, jambe de bois. || Fam.: *estirar la pierna*, mourir. || *Echarle la pierna á uno*, jouer quelqu'un par dessous jambe ou par dessous la jambe. || *Tener buenas piernas*, avoir de bonnes jambes ou les jambes bonnes, aller vite, être un bon coureur. || *Ir en piernas*, aller nu-jambes. || *Como pierna de nuez*, à la façon d'une cuisse de noix; se dit lorsqu'une chose n'est pas faite avec exactitude, qu'elle est faite négligemment. || *Hacer piernas*, se dit du cheval qui manie bien les jambes, et de l'homme présomptueux qui fait ostentation de sa personne. || Prov.: *no se debe extender la pierna sino hasta donde llega la sábana*, chacun doit limiter ses dépenses à sa fortune. || *La pierna en el lecho y el brazo en el pecho*, quand la jambe est malade, il faut rester au lit; quand le mal est au bras, il faut le porter en écharpe, c'est-à-dire il faut proportionner les moyens au but qu'on veut atteindre.

Et. du latin *perna*, cuisse ; du grec *perna*.

PIERNITENDIDO, DA : adj.: qui a les jambes étendues.

PIÉRTEGA: s. f. vieilli: perche.

PIÉRTAGO: s. m. vieilli: timon de charrette.

PIETISMO: s. m.: doctrine, secte des piétistes.

Et. du latin *pietas*, piété.

PIETISTA: s. m.: piétiste, membre d'une secte chrétienne qui s'attache à la lettre de l'Evangile.

PIEZA : s. f.: pièce, portion, partie d'un tout, considérée complète, entière en soi. || Chose détachée formant un tout, ou séparée d'une autre. || Par extension : fragment, morceau d'un tout. || Chacune des différentes parties de l'ancienne armure. || Monnaie d'une espèce quelconque. || Chacune des parties d'une machine ou d'un instrument. || Portion de tissu qu'on fabrique chaque fois au métier. || Figure en bois, en ivoire, etc., pour jouer aux dames, aux échecs, etc. || Se dit de certaines choses faisant partie d'une collection, d'un ensemble. || Chacune des différentes parties d'un appartement, d'une maison. || Meuble, bijou, chose précieuse. || Se dit de certains documents faits par devant notaire; des branches détachées d'un procès; des notes diplomatiques, etc. || Espace, intervalle de temps. || vieilli: quantité. || Ouvrage d'esprit en vers ou en prose formant un tout complet. || Ouvrage dramatique. || Composition musicale faite pour être exécutée sur des instruments. || *Pieza de artillería*, pièce d'artillerie, pièce de canon, bouche à feu. || *Pieza de caza*, pièce de chasse, de gibier. || *Pieza de examen*, chef-d'œuvre, ouvrage qui fait preuve de la capacité d'un ouvrier pour être reçu maître. || *Pieza de autos*, écritures, titres, documents d'un procès. || iron.: *buena, gentil*, ou *linda pieza*, une bonne pièce, une fine pièce. || loc. adv.: *de una sola pieza*, tout d'une pièce. || *Pieza por pieza*, pièce à pièce, avec grand soin, sans rien oublier. || *Quedarse uno en una pieza*, ou *hecho una pieza*, rester pétrifié, stupéfait. || *Hacer piezas*, mettre en pièces, en morceaux. || *Jugar una pieza á alguno*, faire pièce à quelqu'un, lui jouer une pièce. || Prov.: *vanidad y pobreza, todo en una pieza*, misère et orgueil tout ensemble.

Et. du bas-latin *pecia* ou *petium*; de l'allemand *fetzen*.

PIEZGO: s. m.: peau qui couvre le pied du bouc et qui sert de col à l'outre. || L'outre elle-même.

Et. de *pie*, pied.

PÍFANO : s. m.: fifre, petite flûte qui accompagne les tambours. || adj. s.: celui qui en joue.

Et. de l'allemand *pfeife*, sifflet.

PIFAR : v. a. Argot : piquer un cheval, lui donner de l'éperon.

PÍFARO : s. m. vieilli. V. *pífano*.

PIFIA: s. f.: coup de fausse queue, au jeu du billard. || Fig.: mégarde, inadvertance.

Et. de *pif*, onomatopée.

PIFIAR: v. n.: faire un coup de fausse queue en jouant au billard.

Et. de *pifia*.

PIFO: s. m. Argot: petite capote, espèce de redingote ou de brandebourg.

PIGAÑÓN : adj. Asturies. V. *pedigüeño*. || Prov.: *de fraile pigañón Dios liberte al to quiñón*, que Dieu préserve votre bien d'un moine mendiant.

PIGARGO : s. m. Zool.: pygargue, oiseau de proie, à queue blanche, à jambes nues, jean-le-blanc. || Pygargue, espèce de faucon à poitrine blanche.

Et. du latin *pygargus*: du grec *pygargos*, formé de *pygê*, huppe, et *argos*, blanc.

PIGMENTO : s. m. Anat. : pigment, matière de teinte brune ou roussâtre qui donne à la peau des nuances diverses.

Et. du latin *pigmentum*, matière colorante ; de *pingere*, peindre.

PIGMEO, MEA : adj. : pigmée, nain, homme de très petite taille. || s. m. fig.: homme de peu de valeur, sans vertu, sans mérite. || pl.: peuples de nains, qui, d'après les poètes, étaient en guerre continuelle avec les grues.

Et. du latin *pygmæus*; grec *pumaios* ou *pugmæos*; de *pugmê*, coude.

PIGNORACIÓN : s. f.: gage donné pour garantir la somme prêtée.

Et. du latin *pignoratio*; de *pignus*, gage.

PIGNORADO, DA : p. du v. *pignorar*, pris en gage.

PIGNORAR : v. a. Jurisp.: prêter sur gage.

Et. du latin *pignorari*, prendre en gage; de *pignus*, gage.

PIGRE : adj.: tardif, négligent, paresseux.

Et. du latin *piger, pigra, pigrum*, paresseux.

PIGRICIA : s. f.: paresse, nonchalance, négligence.

Et. du latin *pigritia*, même sens.

PIGRO, GRA: adj. V. *pigre*.

PIHUA: s. f. V. *coriza*.

Et. du latin *pedica*, entrave aux pieds.

PIHUELA : s. f.: jet, courroie attachée à la patte des oiseaux de fauconnerie. || Fig.: embarras qui empêche l'exécution de quelque chose. || pl.: les fers que l'on met aux pieds des prisonniers pour empêcher leur évasion.

Et. diminutif de *pihua*, entrave, filière.

PIJOTA: s. f. V. *merluza*.

PIJOTE: s. m. V. *esmeril*.

PILA : s. f.: pile, amas de choses placées les unes sur les autres. || Massif de maçonnerie, tels que ceux dont sont formés les arches des ponts de pierre. || Auge de pierre ou de marbre que l'on met ordinairement près d'un puits ou sous le robinet d'une fontaine, pour en recevoir les eaux et faire boire les animaux. || Réservoir d'eau, de fontaine. || Fonts baptismaux. || Fig.: paroisse, église où l'on a été baptisé. || Bassin où l'on met de l'eau bénite, bénitier à l'entrée de l'église. || Récolte de laine, quantité de laine fournie par la toute. || Blas.: pile; se dit d'une pointe renversée ou d'un pal aiguisé qui s'étrécit depuis le chef et va se terminer en pointe vers le bas de l'écu. || *Nombre de pila*, nom de baptême. || *Pila de Herón*, pile de Héron, machine hydraulique. || Phys.: *pila de Volta*, ou *pila voltaica*, ou simplement *pila*, pile, appareil électrique imaginé par Volta, en 1800, composé de plaques de cuivre ou de zinc alternés avec un liquide conducteur, et au moyen duquel on produit un courant continu d'électricité galvanique. || *Sacar de pila*, ou *tener en la pila*, tenir un enfant sur les fonts de baptême.

Et. du latin *pila*, colonne; grec *pilô*, agrouper, amonceler.

PILADA: s. f.: portion, quantité de mortier ou de plâtre, gâché en une fois. || Quantité de drap dans l'auge à couler. || Moulon, grand tas de foins, de blé, de sel, etc.

Et. de *pila*, pile.

PILAR: s. m.: pilier, poteau, support, ouvrage de maçonnerie haut et étroit pour soutenir. || Fig.: tout ce qui sert d'appui, de soutien. || V. *pilón*, première acception.

Et. de *pila*, pile.

PILAREJO: s. m.: petit pilier.

PILASTRA: s. f. Archit.: pilastre, pilier carré qui a les mêmes proportions et les mêmes ornements que les colonnes d'architecture, et qui est ordinairement engagé dans un mur.

Et. de l'italien *pilastro;* du latin *pila*, colonne.

PILASTRÓN: s. m.: grand pilastre.

PILATERO: s. m.: ouvrier chargé du soin des draps empilés, dans une fabrique.

Et. de *pila*, pile.

PILCHE: s. m. Pérou: vaisseau de bois.

PÍLDORA: s. f. Pharm.: pilule, petite boule qu'on façonne avec une pâte composée de substances diverses, petite boule de charpie trempée dans un médicament qu'on plaçait sur les plaies. || Fig.: chose désagréable, pénible à supporter. || *Tragar la píldora*, avaler la pilule, endurer avec patience un déplaisir, un affront, et aussi se déterminer à faire quelque chose qui répugne. || *Dorar la píldora*, dorer la pilule, donner un tour agréable à ce qui ne l'est point de lui-même.

Et. du latin *pilula*, diminutif de *pila*, balle à jouer, paume; du grec *pelô*, tourner, voltiger.

PÍLEO: s. m.: espèce de bonnet ou chapeau que l'on mettait sur la tête des affranchis. || Chapeau des cardinaux.

Et. du latin *pileus* ou *pilleus*, bonnet d'affranchi.

PILETA: s. f.: petite pile. || Petit bénitier.

PILO: s. m.: javelot dont était armé le soldat romain.

Et. du latin *pilum*, même sens.

PILÓN: s. m.: grande auge, abreuvoir ou grand bassin de fontaine pour abreuver les bêtes, et pour d'autres usages. || Poids mobile du peson, balance romaine. || Pierre qui sert de contrepoids dans les pressoirs à huile. || Monceau de mortier. || *Pilón de azúcar*, pain de sucre. || Fig.: *beber del pilón*, croire des nouvelles colportées dans la rue. || *Haber bebido del pilón;* se dit d'un juge ou ministre qui a cédé de sa première rigueur. || *Llevar á alguno al pilón*, mener quelqu'un par le nez, lui faire faire ce qu'on veut.

Et. augmentatif de *pila*, pile.

PILONERO, RA: adj.: se dit des nouvelles vulgaires et de celui qui les débite.

Et. de *pilón*.

PILONGO, GA: adj.: maigre, sec, exténué. || *Castaña pilonga*, châtaigne sèche et pelée. || Bénéfice ecclésiastique accordé à ceux qui ont été baptisés à certaines paroisses.

Et. de *pelar*, pour le premier sens; de *pila*, font baptismal, pour le dernier.

PILÓRICO: adj. Anat.: pylorique, qui a rapport au pylore, qui appartient au pylore.

PÍLORO: s. m. Anat.: pylore, orifice inférieur de l'estomac, par lequel sortent les aliments pour entrer dans les intestins.

Et. du latin *pylorus;* du grec *piloros*, formé de *pylê*, porte, et *ora*, garde.

PILOSO, SA: adj. V. *peludo*.

Et. du latin *pilosus*.

PILOTAJE: s. m.: pilotage, art du pilote, art de conduire un navire le long des côtes et en pleine mer. || Nom des droits qui sont dus aux pilotes lamaneurs pour guider les navires dans l'entrée et la sortie des ports. || Ouvrage fait avec des pilots; fondation sur laquelle on bâtit dans l'eau.

Et. de *piloto;* pour la dernière acception, du français *pilot*, pieu.

PILOTE: s. m.: pilot, pilotis, pieu ou grosse pièce de bois pointue, que l'on enfonce en terre pour asseoir les fondements d'un ouvrage construit dans l'eau ou sur un fond peu solide.

Et. augmentatif du latin *pila*, pilier.

PILOTÍN: s. m. Mar.: pilotin, jeune apprenti pilote, pilote qui fait ses premiers exercices.

Et. diminutif de *piloto*, pilote.

PILOTO: s. m. Mar.: pilote, marin qui conduit un navire, ayant fait une étude particulière des côtes, des ports, des courants, de tous les dangers qui avoisinent les abords de la terre, de l'astronomie pratique, de l'hydrographie, de tout ce qui a rapport à la conduite d'un vaisseau, soit le long des côtes, soit au large. Fig.: celui qui conduit, qui gouverne, qui sert de guide. || Locomotive qu'on envoie devant un convoi de chemin de fer pour explorer l'état de la voie ou pour porter secours au besoin. || *Piloto de puerto*, pilote pratique d'un port, de son entrée, de sa passe, etc., pour guider les vaisseaux. || *Piloto de altura*, pilote hauturier, celui qui guide les navires dans la haute mer, sur les données astronomiques. || *Piloto práctico*, pilote côtier. || Argot: le premier voleur, celui qui conduit les autres aux vols.

Et. du hollandais *piloot*, même sens; du bas-allemand *peilen*, sonder, et *loot* ou *lohd*, plomb.

PILTRA: s. f. Argot: lit.

PILTRACA: s. f. V. *piltrafa*.

PILTRAFA: s. f.: la partie la plus maigre et la plus mauvaise de la viande, qui n'est que de peau. || Menu débris de viande.

PILTRO: s. m. Argot: chambre, et aussi valet de marquereau.

PILULARIA: s. f. Bot.: pilulaire, plante cryptogame de la famille des rhizocarpées, habitant les terrains isolés et dont les sporocarpes ressemblent à des pilules.

Et. du latin *pilula*, pilule.

PILULARIO: s. m.: pilulaire, instrument pour administrer aux animaux des médicaments en forme de pilules.

PILLA: s. f. Aragon. V. *pillaje*.

PILLADA: s. f. fam.: rouerie, friponnerie, action d'un homme sans principes, sans honneur.

Et. de *pillo*, fripon.

PILLADO, DA: p. du v. *pillar*, pillé, saccagé, emporté violemment. || Dérobé. || Fig.: attrapé, saisi. || Pris en contradiction.

PILLADOR, RA: adj. s.: pilleur, pilleuse, celui, celle qui pille, qui aime à piller. || Argot: joueur.

PILLAJE: s. m.: pillage, action de piller, de saccager; ses effets.

PILLAR: v. a.: piller, voler, dépouiller violemment de ses biens une ville, une maison, etc. || Commettre des exactions, des concussions. || Saisir, emmener, prendre, ravir. || Fig.: attraper, prendre quelqu'un en contradiction avec lui-même, le prendre en flagrant délit de mensonge. || Attraper quelqu'un, le saisir au corps; l'atteindre en courant après lui. || Argot: jouer. || Prov.: *quien pilla, pilla*, censure ceux qui procurent leur utilité sans respect pour la moral.

Et. du latin *pilare*, piller, voler.

PILLASTRE: s. m. fam. V. *pillo*.

PILLEAR: v. a. fam.: coquiner, friponner.

PILLERÍA: s. f.: coquinaille, troupe de coquins, de fripons, de mauvais sujets. || Fam. V. *pillada*.

PILLETE: s. m. V. *pilluelo*.

PILLO, LLA: adj. s.: fripon, coquin. || Fig. et fam.: trompeur astucieux, fin, rusé.

Et. de *pillar*, piller.

PILLUELO, LA: adj. s. fam.: coquinet, petit coquin.

Et. diminutif de *pillo*, coquin.

PIMELITIS: s. f. Méd.: pimélite, inflammation du tissu adipeux.

Et. du grec *pimelos*, gras, et la finale médicale *itis*, indiquant l'inflammation.

PIMENTAL: s. m.: planche carrée où l'on cultive le piment de Guinée. || Lieu planté de piments.

Et. de *pimiento*, piment.

PIMENTERO: s. m.: arbrisseau qui porte le poivre. || Poivrier ou poivrière, vase au poivre. || *Pimentero falso*. V. *turbinto*.

Et. de *pimiento*, poivre.

PIMENTÓN: s. m.: poivre de Guinée rouge et broyé ou en poudre. || Dans quelques contrées: synonyme de *pimiento*.

Et. augmentatif de *pimiento*, piment.

PIMIENTA: s. f.: poivre noir, épice, fruit aromatique du poivrier. || Récolte de piments ou poivre de Guinée. || *Pimienta de Tabasco* ou *de Chile*. V. *malagueta*. || *Pimienta blanca*, poivre blanc, le poivre noir qu'on a dépouillé de sa pellicule en le plongeant dans l'eau chaude. || *Pimienta larga*, poivre long, poivre plus âcre et plus amer que le poivre rouge. || *Pimienta loca* ou *silvestre*. V. *pimiento loco*. || *Pimienta negra*, le poivre qui conserve son écorce. || Fig.: *ser vivo como una pimienta*, être prompt, très vif. || *Tener una persona mucha sal y pimienta*, avoir beaucoup de grâce, d'esprit, de vivacité. || *Tener mucha pimienta*, être cher comme poivre, être excessivement chère une chose. || *Esto tiene mucha pimienta*, cela est poivré, est cher comme poivre. || Fam.: *comer uno pimienta*, se fâcher, se piquer.

Et. de *pimiento*, piment.

PIMIENTO: s. m.: piment, corail des jardins, fruit du *capsicum annuum*, plante de la famille des solanées à tige noueuse, à fleurs petites et blanches, dont le fruit est une baie charnue, creuse et comestible. || Le poivrier. || Piment rouge en poudre. || *Pimiento del bonete* ou *de hocico de buey*, variété du piment le plus gros, doux et charnu. || *Pimiento de las Indias*, poivre d'Inde. V. *guindille*. || *Pimiento loco, montano* ou *silvestre*, petit poivre ou poivre sauvage, le gattilier. V. *sauzgatillo*. || *Pimiento de cornetilla* ou *de cerecilla*, piment en forme de cornet à pointe courbée, qui est peu âcre. V. *roya*.

Et. du latin *pigmentum*, sorte de composition pour peindre: la composition épicée a passé au sens d'épice, de poivre, et de poivre de Guinée.

PIMPIDO: s. m. Zool.: pompile, lamproie, poisson de mer du genre des uryphènes.

Et. du grec *pompilos*, même sens.

PIMPÍN: s. m.: jeu d'enfants semblable au pince-minette.

Et. onomatopée.

PIMPINELA: s. f. Bot.: pimprenelle, herbe vivace, aromatique de la famille des rosacées.

Et. du bas-latin *bipennella;* de *bis*, deux, et *penna*, aile; anglais *pimpernel;* italien *pimpinella*.

PIMPLEO, PLEA: adj.: qui a rapport aux Muses.

Et. du latin *pimpleus;* du grec *pimplêis*, de Pimplée ou des nymphes, de la fontaine de Pimplée..

PIMPLÓN: s. m. Asturies et Santander: saut d'eau, au courant d'une rivière, et toute chute d'eau.

PIMPOLLAR: s. m.: petit bois taillis.

PIMPOLLECER: v. n.: se développer, en parlant des plantes, pousser les bourgeons.

Et. de *pimpollo*, bourgeon.

PIMPOLLEJO: s. m.: petit bourgeon.

PIMPOLLO: s. m.: revenue, jeune bois qui revient sur une coupe. || Jet, rejeton, bourgeon qui pousse dans un arbre. ||

Bouton de rose. || Fig.: enfant, jeune homme beau, jeune fille jolie.

Et. du latin *pullulus*, rejeton, diminutif de *pullus*, fils.

PIMPOLLUDO, DA : adj.: qui a beaucoup de rejetons, en parlant d'un arbre.

PINA : s. f.: borne en forme conique. || Jante, pièce de bois en arc de cercle, placée à l'extrémité des rayons d'une roue. || pl. vieilli: creneaux de muraille.

Et. du latin *pinna*, créneau de muraille.

PINABETE: s. m. Bot.: sapin, espèce d'arbre. || Bois de cet arbre. V. *abeto*.

Et. de *pino*, pin, et *abeto*, sapin.

PINACOTECA : s. f.: pinacothèque, cabinet de peintures, galerie de tableaux, musée.

Et. du grec *pinacothêkê*; de *pinax*, tableau, et *thêkê*, dépôt.

PINÁCULO: s. m.: pinacle, sommet, faîte, la partie la plus élevée d'un édifice, d'une église, etc. || La partie la plus élevée d'une science, ou d'autre chose. || Fig.: *estar en el pináculo*, être sur le pinacle, être dans une position très élevée. || *Poner á alguno en el pináculo*, mettre quelqu'un sur le pinacle, l'élever au dessus de tous les autres.

Et. du bas-latin *pinnaculum*; du latin *pinna*, sommet.

PINAR: s. m.: forêt de pins, lieu peuplé de pins.

Et. de *pino*, pin.

PINAREJO: s. m.: petite forêt de pins.

Et. diminutif de *pinar*.

PINARIEGO, GA: adj.: du pin, qui a rapport au pin, qui tient du pin.

PINASTRO: s. m. Bot.: pinastre, pin sauvage.

Et. du latin *pinaster*; de *pinus*, pin, avec la finale péjorative *aster*, mauvais pin.

PINAZA: s. f. Mar.: pinasse, anciennement, petit vaisseau long, étroit, fort et léger. || Dans les temps modernes, nom donné à une embarcation légère, longue, armée de huit à dix avirons, et destinée au service des vaisseaux. || Dans l'Inde, bateau qui a quelquefois 80 pieds de long et qui sert à transporter voyageurs et marchandises sur le Gange.

Et. de *pino*, pin.

PINCARRASCA: s. f. V. *pincarrasco*.

PINCARRASCAL: s. m.: lieu planté de pins de Briançon.

PINCARRASCO: s. m.: torche-pin, pin de Briançon, pin de montagne.

Et. de *pino*, pin, et *carrasco*, yeuse, chêne vert.

PINCEL: s. m.: pinceau, faisceau, touffe de poils fortement pincés par un fil à un petit bâton, pour étendre les couleurs sur une surface. || Se dit aussi de certaines plumes, qui croissent sous la seconde plume des ailes des martinets, et qui servent à faire les pinceaux des peintres. || Fig.: manière de peindre. || Fig.: l'art même de la peinture. || Les productions de cet art. || La plume de l'écrivain. || Par extension: se dit des objets qui ont la forme d'un pinceau. || pl.: *pinceles*, pinceaux de filasse, etc., pour goudronner les vaisseaux; plumes sous l'aile des martinets, propres à faire des pinceaux.

Et. du latin *penicillus*, diminutif de *penis*, queue, brosse à peindre.

PINCELADA: s. f.: coup de pinceau que le peintre donne sur son tableau. || Fig.: *dar una pincelada*, donner un coup de pinceau, indiquer quelques-uns des traits qui distinguent une personne, une chose; et en autre sens, lâcher quelque trait mordant, médisant. || *Dar la última pincelada á un cuadro*, donner le dernier coup de pinceau à un tableau, l'achever entièrement; et au figuré, mettre la dernière main à un ouvrage d'esprit, le perfectionner.

Et. de *pincel*, pinceau.

PINCELAR: v. a.: faire un portrait. || Peindre, donner des coups de pinceaux.

Et. de *pincel*, pinceau.

PINCELERO, RA: adj. s.: celui qui fait des pinceaux, celui qui les vend. || Vergettier, celui qui fait ou qui vend des vergettes. V. *brucero*. || Boîte où les peintres à l'huile renferment leurs pinceaux.

Et. de *pincel*, pinceau.

PINCELOTE: s. m.: gros pinceau.

Et. augmentatif de *pincel*, pinceau.

PINCERNA: s. m. et f. vieilli: échanson, personne qui présentait la coupe aux invités à un banquet et goûtait la première.

Et. du latin *pincerda*; grec *pigcernês*, échanson.

PINCIANO, NA: adj. s. V. *valisoletano*.

Et. du latin *pincianus*; de *Pincia*, station romaine parmi les Vaccéens, que l'on croyait par erreur être située où s'élève aujourd'hui la ville de Valladolid.

PINCHADO, DA: p. du v. *pinchar*, piqué, percé, blessé avec un instrument à pointe.

PINCHADURA: s. f.: piqure, action de piquer, de blesser ou de se blesser avec un instrument pointu.

PINCHAR: v. a. fam.: piquer, percer, blesser avec un instrument à une pointe, épine, etc. || v. r.: *pincharse*, se piquer, se blesser avec une épingle, avec un instrument pointu, une épine, etc.

Et. de *pincho*, piquant.

PINCHAUVAS: s. m. fam.: grappilleur qui, dans les marchés, grappille ou prend avec une épingle, un petit bâton ou autre chose, des raisins ou des grappillons. || Fig.: homme méprisable.

Et. de *pinchar*, piquer, et *uva*, raisin.

PINCHAZO: s. m.: piqûre, blessure faite avec la pointe d'un instrument pointu.

Et. de *pinchar*, piquer.

PINCHE: s. m.: marmiton, galopin, garçon de cuisine.

Et. de *pinchar*, piquer.

PINCHO: s. m.: piquant, poinçon, fer, bois pointu; tout ce qui peut piquer, blesser avec une pointe.

Et. de l'italien *pinzo*.

PINDÁRICO, CA: adj.: pindarique, qui a rapport à Pindare. || Qui l'imite. || Dans le goût, dans la manière de Pindare.

Et. du latin *pindaricus*; de *Pindarus*, Pindare, le premier des poètes lyriques de la Grèce, célèbre par le feu de sa verve.

PINDONGA : s. f. fam.: femme coureuse.

PINDONGUEAR: v. n. fam.: se promener par les rues, battre le pavé.

PINEAL: adj.: pinéale; se dit de la glande ou petit corps de substance grise situé aux devant du cervelet.

Et. du latin *pinea*, pomme du pin; de *pinus*, pin, à cause de la forme de ce petit organe.

PINEDA: s. f.: ruban, fil et laine de riantes couleurs dont on fait les jarretières. || V. *pinar*.

PINGA: s. f.: perche ou gaule longue d'un mètre et demi à peu près, aux bouts de laquelle on suspend et on porte, aux îles Philippines, la charge ou le fardeau qu'un homme peut supporter sur ses épaules.

Et. de *pino*, pin.

PINGAJO: s. m. fam.: pendeloque, lambeau d'un habit déchiré, haillon qui pend d'un habit ou d'autre chose.

Et. de *pingo*, avec une finale péjorative.

PINGANELLO: s. m. V. *calamoco*.

PINGANITOS: s. m. pl. fam.: n'est usité que dans cette locution adverbiale: *en pinganitos*, c'est-à-dire sur le pinacle, en fortune, en bonne position.

PINGAR: v. n. Asturies: dégoutter, découler, tomber goutte à goutte.

PINGO: s. m.: lambeau, haillon, vieux vêtement. || Vêtement de femme, très commun et de bas prix. || *Andar, estar*, ou *ir de pingo*, aller çà et là une femme, être amie de se promener par les rues, de rendre visite, n'être pas ménagère, n'avoir pas soin de son ménage.

Et. du latin *pendiculus*; de *pendere*, être pendant.

PINGOROTE: s. m. fam. V. *peruétano*.

PINGOROTUDO, DA : adj. fam. V. *empinado, alto*, ou *elevado*.

PINGÜE: adj. gras, bien nourri. || Fertile, abondant, plantureux. || *Tierra pingüe*, terre de bon rapport, fertile, productive. || s. m. Mar.: pinque, bâtiment de mer à fond plat, assez large.

Et. du latin *pinguis*, gras, du sanscrit *pin*, gras; de *pyai*, devenir gras, croître; *pivara*, gras, turgent; grec *piaros, pias, piôn, pimelê*; ancien islandais *feitr*; anglo-saxon *faett*: ancien germanique *feitz*; allemand moderne *feist*. Pour le sens maritime, du hollandais et du danois *pink*.

PINGÜEDINOSO, SA: adj.: gras, qui a de la graisse.

Et. du latin *pinguedo, pinguedinis*, graisse, embonpoint.

PINGUOSIDAD: s. f.: qualité de ce qui a beaucoup de graisse.

Et. de *pingüe*, gras.

PINÍFERO, RA: adj.: pinifère, qui produit des pins; se dit du pays qui abonde en cette végétation.

Et. du latin *pinus*, pin, et *ferre*, porter.

PINILLO: s. m. Bot.: ive, ivette, ive musqué, petit pin, plante annuelle, basse, labiée et médicinale. || V. *mirabel*.

Et. diminutif de *pino*, pin.

PINITOS: s. m. pl.: premiers pas que font les enfants.

Et. diminutif de *pino*, pin, même sens.

PINJANTE: s. m.: joyau d'or, d'argent, de diamant ou autre chose, qu'on porte suspendu pour ornement. || Se dit en architecture des ornements qui pendent du sommet ou partie supérieure d'un bâtiment.

PINJADO, DA: p. du v. *pinjar*. V. *colgado*. || *Rico ó pinjado*, riche ou pendu; se dit pour exagérer la ferme résolution qu'on a pris d'entrer dans une affaire épineuse où on peut se faire riche ou se ruiner, et même se perdre. V. *banco pinjado*.

PINJAR: v. n. vieilli. V. *colgar*.

Et. du latin *pendere*, pendre, être suspendu.

PINO: s. m. Bot.: pin, genre de la famille des conifères, dont on connaît plusieurs espèces. Son tronc et ses branches renferment la térébenthine; ses feuilles sont étroites et pointues et conservent leur belle couleur verte. || *Pino alerce*, pin lanice, pin de Corse. || *Pino albar* ou *balsain*, pin cultivé, de pierre, pin pinier, pin doux. || *Pino doncel*, pin à trochets. || *Pino rodeno*, pin d'Ecosse. || *Pino negral*, pin maritime, pin de Bordeaux, grand pin, pin pinastre, pin duquel l'on retire spécialement la térébenthine, la poix de Bourgogne, etc. || Fig. Poés.: navire, bâtiment de mer. || *Pino de oro*, pin d'or, nom d'un ancien ornement de la coiffure des femmes. || *Ser uno*, ou *como un pino de oro*, être comme un pin d'or, pour dire qu'une personne est bien faite, bien disposée, qu'elle a bon air.

Et. du latin *pinus*.

PINO, NA: adj.: presque droit, peu incliné, en parlant d'une pente, d'un escalier, etc. || s. m. pl. fam.: les premiers pas que font les enfants ou les convalescents qui veulent commencer d'eux-mêmes à marcher. Dans ce sens, ce mot est usité dans la locution: *hacer pinitos*, commencer à marcher d'eux-mêmes les enfants, ou les convalescents. || *Tocar las campanas á pino*, sonner les cloches à toute volée. || adv.: *en pino*, debout, droit, sur ses pieds, sans pencher, sans tomber.

Et. du latin *pennus*, pointu.

PINOCHA: s. f.: la feuille du pin.

Et. de *pino*, pin.

PINOCHO: s. m.: pigne, pomme du pin d'Ecosse.

Et. de *pino*, pin.

PINOLE: s. m.: poudre qui venait d'Amérique, composée de vanille et d'autres espèces aromatiques, qu'on employait dans la fabrication du chocolat, pour lui donner un goût plus exquis.

Et. du mexicain *pinolli*, même sens.

PINOSO, SA: adj.: qui abonde en pins.

PINTA: s. f.: tache naturelle sur la peau. || Couture, marque qui reste au visage ou autre partie du corps de quelque blessure ou coup. || Goutte. || Pinte, mesure de liquides, un litre environ; son contenu. || Marque aux deux extrémités des cartes à jouer servant à en connaître la couleur sans les découvrir entièrement. || Jeu de cartes, espèce de bassette. || V. *tabardillo*. || Goutte. || Fig.: marque, signe, air, qui fait connaître la bonne ou mauvaise qualité d'une chose. || *Descubrir á uno por la pinta*, connaître une personne par quelque marque. || *No quitar pinta*, ne pas différer de marque, être égal en tout, se ressembler en tout. || Apparence: *el negocio presenta*, ou *tiene buena pinta*, l'affaire a bonne apparence. || *Tener la pinta de...* ressembler à... || pl.: *pintas*, pourpre, maladie maligne, qui couvre la peau de taches pourpres.

Et. du latin *pingere*, peindre. *Pinta* s'est dit par analogie entre une marque et une mesure.

PINTACILGO: s. m. V. *jilguero*.

PINTADA: s. f. Zool.: pintade, oiseau de la famille des gallinacées, espèce de poule à tête nue, à queue courte, à pieds sans éperons, et à plumage gris bleuâtre semé de taches blanches. On la nomme aussi *gallina de Guinea*, poule de Guinée.

Et. de *pintado*, p. du v. *pintar*, peindre.

PINTADERA: s. f.: instrument pour marquer le pain avant de le mettre au four.

Et. de *pintar*, peindre.

PINTADILLO: s. m. V. *jilguero*.

Et. diminutif de *pintado*, peint.

PINTADO, DA: p. du v. *pintar*, peint, colorié. || Fig.: peint, tacheté, en parlant de la peau des animaux, du plumage des oiseaux. || Bigarré, nuancé. || Fig.: *el más pintado*, le plus habile, le plus expérimenté, le plus prudent, le plus audacieux ou le plus courageux. || *No poder ver á uno ni pintado*, ne pouvoir souffrir quelqu'un, même en peinture. || *Ir, venir pintada una cosa*, aller une chose à merveille; se dit d'un habit, d'un ornement qui pare avantageusement la personne, bien fait, bien ajusté. || *Este vestido va como pintado*, cet habit est fait à peindre, il va à ravir.

PINTAMONAS: s. m. fam.: barbouilleur, mauvais peintre.

Et. de *pintar*, peindre, et *mona*, guenon.

PINTAR: v. a.: peindre, représenter une personne, un objet quelconque au moyen de lignes et de couleurs. || Couvrir de couleurs une surface, sans reproduire aucune figure. || Se dit aussi des couleurs que répand la lumière. || Ecrire, former les lettres, les caractères. || Marquer le pain avec l'instrument appelé *pintadera*. || Fig.: décrire, représenter vivement par le discours. || Représenter l'image, imiter, exagérer, pondérer une chose. || v. n.: commencer à mûrir; se dit des fruits qui se colorent en approchant de la maturité. Se dit aussi, au figuré, des dispositions que montre un jeune homme. || Commencer, apparaître le premier signe d'une chose, la première chose d'une suite. || v. r.: *pintarse*, se farder le visage, se teindre les cheveux, la barbe. || Faire soi-même son portrait. || *Pintar al óleo, al fresco, á la aguada*, peindre à l'huile, à fresque, à l'aquarelle. || *Pintar como querer*, décrire, rapporter, raconter les choses comme on veut; à son propre avantage. || *Pintar de la primera*, peindre sans esquisser d'abord et sans retoucher à la fin. || *Pintarse solo para una cosa*, exceller, être au dessus de tous ceux de son espèce dans un art ou autre chose. || Prov.: *se como pinta quinta, y como quinta octava, como principia acaba*; se dit pour annoncer le temps qu'il fera pendant un mois, si le cinquième jour est égal au premier et au huitième, la fin du mois sera, sous le rapport de la température, égale à son commencement.

Et. du latin *pingere*; sanscrit *piç, pinç*, former, figurer.

PINTARRAJADO, DA: p. du v. *pintarrajar*, peint grossièrement, sans art.

PINTARRAJAR: v. a. fam.: strapassonner, strapasser, peinturlurer, peindre grossièrement, sans art, sans goût.

Et. de *pintar*, peindre.

PINTARRAJEADO, DA: p. du v. *pintarrajear*. V. *pintarrajado*.

PINTARRAJEAR: v. a. fam. V. *pintarrajar*.

PINTARRAJO: s. m. fam.: barbouillage, peinturage, peinture grossière, faite sans art ni goût.

PINTARROJA: s. f. V. *lija*.

PINTARROJO: s. m. Galice. V. *pardillo*.

PINTIPARADO, DA: p. du v. *pintiparar*, ressemblant, parfaitement semblable. || adj.: ce qui vient juste ou à propos pour l'objet.

PINTIPARAR: v. a. fam.: comparer, assortir, égaler une chose à une autre.

Et. de *pintar*, peindre, et *parar*, disposer.

PINTO: s. m. usité seulement dans cette locution: *estar uno entre Pinto y Valdemoro*, être légèrement émêché, ému, ivre.

PINTO, TA: adj. vieilli: tacheté, nuancé.

Et. de *pintar*.

PINTOJO, JA: adj.: tacheté, bigarré. || Marqué de taches de rousseur.

PINTÓN, NA: adj.: se dit des raisins lorsqu'ils commencent à mûrir et qu'ils prennent de la couleur.

PINTOR, RA: adj. s.: peintre, artiste dont la profession est de peindre. || *Pintor de brocha gorda*, peintureur, peinturlureur, peintre de murs; mauvaise peintre.

Et. du latin *pintor*; de *pingere*, peindre.

PINTORESCO, CA: adj.: pittoresque; se dit de tout ce qui se prête à faire une peinture bien caractérisée, et qui frappe et charme tout à la fois les yeux et l'esprit. || Se dit aussi d'un vêtement, d'un site, lorsque leur beauté ou leur caractère bien prononcé les rendent dignes, ou du moins susceptibles d'être représentés en peinture. || S'applique aussi aux œuvres littéraires d'un style charmant, et aussi à celles imprimées avec illustrations.

Et. de *pintor*, peintre.

PINTORREAR: v. a. fam.: peinturer, strapasser.

PINTORZUELO: s. m.: mauvais peintre, peintre sans inspiration, sans art, sans goût.

Et. diminutif de *pintor*, peintre, avec une finale péjorative.

PINTURA: s. f.: peinture, art de peindre. || Imitation faite avec des lignes et des couleurs, sur une surface plane, de tout ce qui existe dans la nature et dans l'art. || Peinture, ouvrage de peinture, tableau. || Couleur préparée pour peindre. || Description de personnes ou de choses au moyen du discours ou de l'écriture. || *Pintura á dos visos*, peinture arrangée de telle sorte que regardée dès un point de vue elle représente une figure, tandis que sous un point de vue différent elle en représente une autre. || *Pintura al óleo*, peinture à l'huile, celle qui se fait sur toutes sortes de matières, et où les couleurs se broient avec de l'huile de noix ou de lin. || *Pintura al fresco*, peinture à fresque, celle qui se fait contre les murailles, voûtes, fraîchement enduites d'un mortier de chaux et de sable. || *Pintura al temple*; peinture en détrempe, celle qui se fait ou sur des murs, ou sur du bois, ou sur de la toile, et à laquelle toutes couleurs sont propres, à l'exception du blanc de chaux. || *Pintura en esmalte* ou *de porcelana*, peinture qui se fait sur les métaux et sur la terre, avec des émaux cuits et refondus. || *Pintura cerífica*, peinture en cire. || *Pintura bordada*, peinture brodée, peinture en soie ou en laine, faite avec l'aiguille. || *Pintura embutida*, peinture en marqueterie. || *Pintura á la aguada*, peinture à l'aquarelle, avec des couleurs dissoutes dans l'eau. || *Pintura de aguaz*, peinture faite sur une toile blanche humectée par le revers. || *Pintura figulina*, peinture figuline faite avec des couleurs métalliques sur des vases de terre. || *Pintura vitrea*, peinture vitrée faite avec des couleurs préparées et durcies au feu. || *Hacer pinturas un caballo*, faire des pirouettes les chevaux fringants.

Et. du latin *pintura*; de *pictum*, supin de *pingere*, peindre.

PINTURERO, RA: adj. fam.: se dit de la personne qui se fait remarquer par l'affectation de son air, de toutes ses manières, qui se pique d'élégance, de finesse, de sa figure.

Et. de *pintura*, peinture.

PINULA: s. f.: pinnule, plaque de cuivre percée au bout de l'alidade d'un demi-cercle, d'un graphomètre, d'une boussole ou tout autre instrument d'observation.

Et. du latin *pinnula*; de *pinna*, créneau, feuille.

PINZAS: s. f. pl. Arts et Mét.: pincettes, petit ustensile de fer à deux branches servant dans divers métiers à pincer, saisir, placer, etc. || Anat. et Chir.: pince, instrument de fer à deux branches dont on se sert pour s'aider dans diverses opérations. || Pinces, petit instrument d'acier, d'argent, etc., à deux branches, pour s'arracher les poils, les épines, etc. || *No se lo sacarán ni con pinzas*, il est impossible de tirer un mot de celui-ci, en parlant d'une personne réservée, avisée, qui sait taire un secret.

Et. du hollandais *pitsent*; allemand *pfitzen, pfetzen*; anglais *pinch*; catalan *pinxar*, pincer.

PINZÓN: s. m. Zool.: pinson, petit oiseau dont le plumage est de diverses couleurs et le bec gros et dur. Il y en a beaucoup d'espèces; il se nourrit d'insectes et chante, surtout le matin.

Et. du bas-latin *pincio*: du kymrique *pinc*, gai et pinson; bas-breton *pint*; anglais *fine*; allemand *fink*; hollandais *vink*; catalan *pinsó*; italien *pincione*.

PINZOTE: s. m. Mar.: gouvernail d'un petit navire. || Pivot.

PIÑA: s. f.: pigne, pomme de pin. || Ananas, fruit très agréable au goût, qui a la forme d'une pomme de pin, et qui vient des Indes. || Tissu ou toile, de couleur blanc-mât, transparent et très fin, que les indigènes des îles Philippines fabriquent avec des filaments de feuilles d'ananas. || Pigne, masse d'argent vierge tirée du minerai à l'aide du mercure, et dont on fait des pains semblables à ceux du sucre. || Le fruit du cyprès.

Et. du latin *pinea*, pomme de pin; de *pinus*, pin.

PIÑARSE: v. r. Argot: s'enfuir.

PIÑATA: s. f.: pot. || Bal masqué que l'on donne parfois le premier dimanche de carême.

Et. de l'italien *pignata*, pot, parce qu'au bal de *pignata* on brise un pot plein de bombons et sucreries.

PIÑÓN: s. m.: pignon, amande, fruit du pin, que l'on trouve entre les follioles de la pomme. || Osselet de l'aile des oiseaux de proie. || Le dernier âne ou mulet d'un convoi de bêtes de somme, l'âne ou mulet que monte le muletier. || Noix d'une platine de fusil. || En horlogerie, roue dentée, arbre cannelé, qui s'engrène avec une grande roue. || pl.: *piñones*, petites plumes ou duvet sous l'aile du faucon. || *Comer los piñones en una parte*, faire réveillon, célébrer la nuit de Noël. || Fam.: *estar uno á partir un piñón con otro*, être liées deux personnes par la plus étroite amitié.

Et. de *piña*, pomme de pin.

PIÑONATA: s. f.: nougat d'amandes pilées au sucre.

Et. de *piñón*, pignon.

PIÑONATE: s. m.: nougat de pignons.

Et. de *piñón*, pignon.

PIÑONCILLO: s. m.: petite plume sous les ailes des faucons.

Et. diminutif de *piñón*, même signification.

PIÑONEAR: v. a.: retentir à la suite du frottement, en parlant de la noix d'une platine de fusil. || Cacabrer le mâle de la perdrix lorsqu'il est en chaleur. || Commencer à faire l'homme un enfant, vouloir agir en homme. || Se dit d'un vieillard ou d'une personne âgée qui fait encore le galant, le jeune homme.

PIÑONEO: s. m.: action de chanter les mâles des perdrix, lorsqu'ils sont en chaleur. || Action de faire une personne d'âge mûr le galant, ou un adolescent le jeune homme. || Son effet.

PIÑORAR: v. a. vieilli. V. *prendar*.

Et. du latin *pignorare*; de *pignus, pignoris*, gage.

PIÑUELA: s. f.: étoffe de soie brochée en pommes de pin. || Fruit du cyprès.

Et. diminutif de *piña*, pomme de pin.

PIÑUELO: s. m. V. *herraj*.

PÍO, PÍA: adj.: pieux. V. *piadoso*. || Dévot. || Miséricordieux. || Pie; se dit de la peau tachetée du cheval et de l'âne. || s. m.: cri des poussins qui suivent leur mère. || Fam.: désir très vif d'une chose. || Argot: crin.

Et. du latin *pius*, pieux; pour le sens de cri des poussins c'est une onomatopée; pour la diversité des couleurs, de *pica*, pie.

PIOCHA: s. f.: aigrette, petit bouquet de pierres précieuses. || Fleur artificielle faite de plumes d'oiseaux.

Et. de l'italien *pioggia*.

PIOJENTO, TA: adj.: pouilleux, qui a des poux; qui a rapport aux poux. || Bot.: V. *piojera*.

PIOJERA: s. f. Bot.: herbe-aux-poux, staphisaigre, plante bonne pour attaquer ces immondes parasites.

Et. de *piojo*, pou.

PIOJERÍA: s. f.: abondance de poux. || Fig. et fam.: pouillerie, misère, pauvreté, indigence.

PIOJILLO: s. m.: pou des oiseaux.

Et. diminutif de *piojo*, pou.

PIOJO: s. m.: pou, vermine, insecte ovipare, extrapode et aptère. || Pou, insecte parasite des oiseaux de bois. || Maladie qui prend aux oiseaux de bois, causée par des petits vers semblables en quelque façon aux poux. || Fig.: *piojo pegadizo*, personne importune, incommode, dont on ne peut se débarrasser. || *Piojo de mar*, pou de baleine, pou de mer. || *Estar como piojo* ou *piojos*, en *costura*, être rangés, serrés, pressés comme des harengs, ou comme des harengs encaqués.

Et. du latin *pediculus* ou *peduculus*, pou; italien *pidocchio*; portugais, *piolho*, pou.

PIOJOSO, SA: adj.: pouilleux, qui a des poux. || Fig.: mesquin, crasseux, misérable, chiche, avare.

PIOJUELO: s. m.: petit pou. || Parasite qui s'attache à quelques plantes, spécialement aux fèves.

Et. diminutif de *piojo*, pou.

PIOLA: s. m. Mar.: lursin, lusin, ligne d'amarrage faite avec deux ou trois fils de caret très fins, commis ou entrelacés ensemble.

Et. de *pihuela*, entrave qu'on met aux pieds d'un oiseau de proie.

PIONIA: s. f.: graine d'une des espèces du boucare, arbre de l'Amérique. Les Indiens en font des colliers et des chapelets.

PIORNO: s. m. Bot.: genêt, arbuste. V. *retama*. || Argot: ivrogne.

Et. altération de *picorno*; de *pico*.

PIPA: s. f.: pipe, tonneau, tonne, futaille de différentes contenances en Espagne et en France. || Pipe à fumer du tabac. || Pépin, semence de quelques plantes. V. *pepita*. || Anche de hautbois. || Chalumeau, espèce de petite flûte que les enfants font avec le tuyau du blé vert, lorsqu'il est noué. || La fusée qui entre dans la lumière d'une bombe. || *Tomar pipa*, prendre son chapeau et s'en aller, fuir.

Et. du celtique armoricain *pip* ou *pimp*; gaélique et irlandais *pib, piob*; kymrique *pib*, musette, chalumeau, pipe; provençal *pimpa*; portugais, catalan et italien *pipa*; allemand *pfeife*; danois *pibe*; hollandais *pijp*.

PIPAR: v. n.: piper, fumer la pipe.

Et. de *pipa*, pipe.

PIPERÍA: s. f.: futaille, grande quantité de tonneaux. || Grande quantité de pipes à fumer. || *Abatir la pipería*, débarrasser le navire des tonneaux où l'on conserve l'eau à boire.

PIPÍ: s. m. V. *pitpit*.

PIPIÁN: s. m. fricassée américaine, composée de mouton, de poule ou poulet d'Inde, de gros lard, d'amandes pilées, avec force épices, surtout de poivre rouge.

PIPIAR: v. n.: pipier, piailler, piauler, crier, en parlant des poussins ou des petits oiseaux.

Et. du latin *pipiare*, même sens.

PIPIOLO: s. m. fam.: apprenti, novice, inexpert.

Et. du latin *pipio*, poussin.

PIPIRIGALLO: s. m. Bot.: sainfoin, plante vivace à fleur légumineuse et médicinale pour provoquer la sueur. || Sainfoin d'Espagne, hédysarum, fourrage aromatique, plante vulnéraire.

Et. de *pipiri*, oiseau d'Amérique, et *gallo*, coq.

PIPIRIJAINA: s. f. fam.: troupe de comédiens ambulants.

PIPIRIPAO: s. m.: repas splendide et magnifique, qui se fait un jour chez l'un, et un jour chez l'autre. || *Tierra del pipiripao*, pays de cocagne, abondant en toutes choses, où l'on fait grande chère.

Et. mot fantastique.

PIPIRITAÑA: s. f.: chalumeau, petite flûte que les enfants font avec le tuyau du blé vert, lorsqu'il est noué.

PIPITAÑA: s. f. V. *pipiritaña*.

PIPO: s. m. Zool.: épelche, pic rouge, oiseau à plumage noir et blanc et occiput écarlate, qui vit de moucherons.

PIPORRO: s. m. fam.: basson.

Et. de *pipa*, pipe, avec une finale péjorative.

PIPOTE: s. m.: petite pipe ou petit tonneau qui sert à mettre et à transporter des liqueurs, du poisson salé et autres choses.

Et. de *pipa*, pipe.

PIQUE: s. m.: pique, petite et légère querelle, brouillerie, aigreur entre des personnes. || Opiniâtreté, persévérance à faire une chose par rivalité. || L'action et effet de signaler, de mettre des marques dans un livre. || Pic; c'est quand le premier qui joue au piquet, peut compter trente points sans que son adversaire en compte aucun; alors il compte soixante au lieu de trente. || Mar.: fourcats, pièces triangulaires à l'extrémité de la quille d'un navire, ou fourque. || *Irse á pique*, couler bas. || *Echar á pique*, couler à fond un navire, le submerger. || Fig.: *estar á pique de*, être sur le point de, très près de. || *Estar á pique de perderse*, être en danger, ou sur le point de se perdre.

Et. de *picar*, piquer, pour les deux premiers sens.

PIQUÉ: s. m. Comm.: piqué, étoffe de coton, faite de deux tissus appliqués l'un sur l'autre et unis par des points rangés en losanges. || Pique à dessin.

Et. du français *piqué*.

PIQUERA: s. f.: ouverture au bas d'une ruche pour l'entrée et la sortie des abeilles. || Lamperon, bec d'une lampe, languette, petit canal qui contient la mèche. || Ouverture d'un tonneau pour la sortie du liquide.

Et. de *pico*, bec.

PIQUERÍA: s. f. vieilli: le corps des piquiers, qui étaient anciennement dans les régiments d'infanterie.

Et. de *pica*, pique.

PIQUERO: s. m. vieilli: piquier, soldat armé de pique qui servait dans un régiment d'infanterie.

PIQUETA: s. f.: pic, pioche, noyau, instrument de pionnier, consistant en un pic de fer, d'un côté, et d'une planche tranchante, d'un autre.

Et. diminutif de *pica*, pique.

PIQUETE: s. m.: coup ou blessure légère, faite avec une arme, un instrument ou un outil pointu. || Petit trou qu'on fait à quelque chose. || Piquet, petit pieu, bâton fiché en terre pour arrêter, attacher, aligner, etc. || Ce qui en a la forme. || Mil.: détachement, nombre de soldats prêts à marcher pour un service extraordinaire.

Et. de *pica*, pique.

PIQUETERO: s. m.: petit garçon chargé de porter les pics aux mineurs.

Et. de *piqueta*, pic.

PIQUETILLA: s. f.: petit pic à bout large au lieu de la pointe des pics ordinaires, dont se servent les maçons pour certains usages.

Et. diminutif de *piqueta*, pic.

PIRA: s. f.: bûcher où anciennement on brûlait un corps mort ou les victimes des sacrifices. || V. *hoguera*.

Et. du latin *pyra*; du grec *pura*, bûcher; de *pur, puros*, feu; sanscrit *pyuch*, brûler; du préfixe *pi* et *uch*, même sens.

PIRACANTA: s. f. Bot.: pyracanthe, buisson ardent, arbrisseau à baies, couleur de la flamme.

Et. du grec *purakantha*; de *pur*, feu, et *akantha*, épine, piquant, pointe.

PIRAGÓN: s. m. V. *piral*.

PIRAGUA: s. f.: pirogue, bateau fait d'une seule pièce, d'un tronc d'arbre creusé. || Nom donné par les Européens à toutes les embarcations monoxyles, à tous les canots longs, légers, dont se servent les naturels des deux Indes, soit à la voile, soit à la pagaie.

Et. mot caraïbe.

PIRAL: s. m. Zool.: rouge-gorge, oiseau.

Et. du latin *pyralis*; du grec *puralis* ou *purralis*, même sens; de *purros*, rougeâtre.

PIRAMIDAL: adj.: pyramidal, qui a la forme d'une pyramide. || Anat.: nom de divers os et muscles. || Fig. et néol.: se dit d'une chose colossale, étonnante par sa grandeur.

PIRAMIDALMENTE: adv.: d'une manière pyramidale, formant pyramide, en pyramide.

PIRÁMIDE: s. f. Géom.: pyramide,

solide formé par plusieurs triangles qui ont un polygone pour base et un sommet commun. || Nom donné à des grands monuments à base rectangulaire et à quatre faces triangulaires qui se réunissent au sommet. || Archit.: construction qui a la forme pyramidale. || Anat.: petite éminence osseuse située dans le fond de la caisse du tympan de l'oreille. || Argot: jambe. || *Pirámide cónica*, cône. || *Pirámide óptica*, pyramide que forment les rayons de lumière et qui, ayant pour base l'objet, a pour sommet l'un des yeux.

Et. du grec *puramis;* égyptien *piromi*.

PIRATA: s. m.: pirate, celui qui, sans autorisation d'aucun gouvernement, court les mers pour piller. || Fig.: tout homme qui s'enrichit aux dépens d'autrui. || *Pirata callejero*, l'homme qui suit les femmes dans les rues.

Et. du latin *pirata;* du grec *peiratês*, qui vient de *peirân*, celui qui se hasarde sur mer.

PIRATEAR: v. n.: pirater, faire le métier de pirate, exercer le brigandage sur mer.

Et. de *pirata*, pirate.

PIRATERÍA: s. f.: piraterie, métier du pirate. || Acte de pirate. || Fig.: toute sorte de pillage.

PIRÁTICO, CA: adj.: piratique, qui appartient, qui a rapport au pirate, qui tient du pirate.

Et. du latin *piraticus*.

PIRAUSTA: s. m.: sorte de mouche ou papillon, qui d'après la fable naît et vit dans le feu, en dehors duquel il ne peut vivre.

Et. du grec *puraustês*, proprement papillon qui se brûle à la chandelle.

PIRENAICO, CA: adj.: pyrénéen, qui a rapport aux Pyrénées.

Et. du latin *pyrenaicus*.

PIRETOLOGÍA: s. f. Méd.: pyrétologie, traité, théorie des fièvres.

Et. du grec *puretos*, fièvre, et *logos*, traité.

PIREXIA: s. f. Méd.: pyrexie, état fébrile. || Se dit aussi pour fièvres en général.

Et. du grec *purexia;* de *puressein*, avoir la fièvre; de *pur*, fièvre, feu.

PÍRICO, CA: adj.: pyrique, qui a rapport, qui concerne le feu, surtout les feux d'artifice.

Et. du grec *pur*, feu.

PIRINEO, NEA: adj. V. *pirenaico*.

Et. du latin *pyrenæus*.

PIRITA: s. f. Minér.: pyrite, nom donné à certains sulfures métalliques natifs qui ont la propriété de s'enflammer dans des circonstances particulières. || *Pirita de hierro* ou *marcial*, pyrite de fer, sulfate de fer. || V. *marcasita*. || *Pirita cobriza*, pyrite cuivreux, sulfure de cuivre.

Et. du latin *pyrites;* du grec *purités*, qui vient de *pur*, feu.

PIRITOSO, SA: adj.: pyriteux, de la nature de la pyrite.

PIRLITERO: s. f. Bot.: aubépine, arbrisseau épineux à petites fleurs odorantes et à baies rouges. V. *espino majuelo*.

PIRO: préfixe qui entre dans la composition de quelques mots représentant le grec *pur*, feu.

PIROBALÍSTICA: s. f.: pyrobalistique, art de lancer des projectiles par armes à feu.

Et. du préfixe *piro*, feu, et *balística*, balistique.

PIRÓBOLA: s. f.: pyrobole, ancienne machine de guerre qui lançait des traits enflammés.

Et. du grec *purobolos*, qui lance du feu; de *pur*, feu, et *ballein*, lancer.

PIROFILACIO: s. m.: caverne pleine de feu à l'intérieur de la terre.

Et. du grec *pur*, feu, et *phylax*, gardien.

PIRÓFORO: s. m.: pyrophore, composition chimique qui a la propriété de s'enflammer à l'air.

Et. du grec *purophoros*, de *pur* feu, et *phoros*, qui porte.

PIROGA: s. f. V. *piragua*.

PIROGÁLLICO: adj.: pyrogallique; se dit de l'acide produit de la sublimation de l'acide gallique. Il sert à la teinture des cheveux et aux épreuves photographiques.

PIRÓGENO: adj.: pyrogène, qui provient du feu, engendré par le feu.

Et. du grec *pur*, feu, et *genê*, engendré.

PIROGENESIS: s. f.: pyrogénèse, production de la chaleur.

Et. du grec *pur*, feu, et *genê*, engendré.

PIROMANCIA: s. f.: pyromancie, prétendue divination par le feu.

Et. du grec *piromanteia;* de *pur*, feu, et *manteia*, divination.

PIROMÁNTICO, CA: adj.: pyromantique, qui appartient à la pyromancie. || s. m.: pyromancien, celui qui pratique la pyromancie.

PIRÓMETRO: s. m. Phys.: pyromètre, instrument qui sert à évaluer les hautes températures. || Instrument pour connaître le degré de dilatabilité des différents métaux par le calorique.

Et. du préfixe *piro*, et le grec *metron*, mesure.

PIROPEAR: v. a fam.: galantiser. || Aduler.

PIROPO: s. m.: pirope, mélange de quatre parties de cuivre et d'une partie d'or, dont les anciens faisaient usage. || Variété de grénate couleur de feu. V. *carbúnculo*. || Fig.: expression de galanterie près d'une femme. || Mot recherché.

Et. du latin *pyropus;* du grec *puropos*, formé de *pur*, feu, et *ops*, œil, regard, aspect.

PIRÓSCAFO: s. m.: pyroscaphe, bateau à vapeur.

Et. du préfixe *piro*, feu, et le grec *skaphê*, barque.

PIROSCOPO: s. m. Phys.: pyroscope, instrument destiné à indiquer le moment où la température est arrivée à un degré déterminé, dans un lieu toujours le même; c'est le thermomètre différentiel, réduit à sa plus grande simplicité.

Et. du préfixe *piro*, feu, et le grec *skopein*, examiner.

PIROSFERA: s. f.: pyrosphère, le noyau incandescent que l'on croit occuper le centre de la terre.

PIROSIS: s. f. Méd.: pyrosis, sensation brûlante qui, de l'estomac, se propage dans toute la longueur de l'œsophage et se porte jusqu'à la gorge où le malade croit sentir l'impression d'un corps irritant, d'un fer chaud.

Et. du grec *purôsis*, brûlure; de *pur*, feu.

PIROTECNIA: s. f.: pyrotechnie, art qui enseigne l'usage du feu, son application, la manière de le conduire. || Art de l'artificier, ensemble des connaissances et des travaux qui concernent le feu d'artifice.

Et. du préfixe *piro*, feu, et le grec *technê*, art.

PIROTÉCNICO, CA: adj.: pyrotechnique, qui a rapport à la pirotechnie. || adj. s.: pyrotechnicien, artificier, celui qui confectionne, qui tire des feux d'artifice.

PIRÓTICO, CA: adj. Méd.: pyrotique, qui cautérise. || *Remedio pirótico*, remède pirotique, remède qui brûle, qui cautérise.

Et. du grec *purôtikos;* de *piroûn*, enflammer.

PIRÓXENO: s. m. Minér.: pyroxène, score noire, minéral qui se rencontre accidentellement dans les produits volcaniques.

Et. du préfixe *piro*, feu, et le grec *xenos*, étranger.

PÍRRICO, CA: adj. s.: pyrrique, sorte de danse chez les Grecs, qui se faisait les armes à la main.

Et. du grec *purrichê*, la danse aux flambeaux, avec des torches; de *pur*, feu.

PIRRIQUIO: s. m.: dans l'ancienne poésie, pyrrhique, pied composé de deux brèves. || Se dit aussi des vers dont la plupart des pieds sont des pyrrhiques.

Et. du grec *purrichios;* de *purrichê*, danse avec des torches, de *pur*, feu.

PIRRÓNICO, CA: adj.: pyrrhonien, qui a rapport au pyrrhonisme. || Par extension: qui doute ou affecte de douter de tout. || s. m.: celui qui suit le pyrrhonisme.

Et. V. *pirronismo*.

PIRRONISMO: s. m. Philos.: pyrrhonisme, doctrine de Pyrrhon, lequel voulait que le philosophe s'abstînt, entre les dogmatiques qui prétendaient qu'il y a une vérité absolue, et les sophistes qui le niaient. || Par extension: système, habitude ou affectation de douter de tout.

Et. de *Pyrrhon*, philosophe grec, né à Elis, dans le quatrième siècle avant l'ère chrétienne.

PIRUETA: s. f.: pirouette, tour ou demi-tour qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur la pointe du pied. || V. *voltereta*. || Dans le manège: pirouette, mouvement dans lequel le cheval tourne sur lui-même sans changer de place, et en prenant pour pivot l'un des deux membres du côté où il se porte.

Et. du français *pirouette*, qu'on devrait mieux dire *girouette*, car alors, il n'y aurait pas de doute sur l'étymologie; du latin *gyrus*, mouvement en rond, tour entier.

PIRUÉTANO: s. m. V. *peruétano*.

PISA: s. f.: action de fouler aux pieds, de marcher sur quelque chose. || Pile, monceau d'olive ou de raisin qu'on presse à la fois. || fam.: coups de pied, volée de coups. || Argot. V. *mancebia*.

PISADA: s. f.: trace, vestige, empreinte du pied. || Fouille, en parlant du cheval. || V. *patada*. || *Seguir las pisadas* ou *huellas de alguno*, marcher sur les traces de quelqu'un; et au figuré, suivre quelqu'un à la piste, en suivre l'exemple, la doctrine, etc.

Et. de *pisâr*, fouler.

PISADO, DA: p. du v. *pisar*, foulé.

PISADOR, RA: adj.: fouleur, celui qui foule. || Se dit aussi d'un cheval qui marche ferme et avec bruit. || adj. s.: fouleur, celui qui foule la vendange.

PISADURA: s. f. V. *pisada*.

PISANTE: s. m. Argot: le pied et aussi le soulier.

PISAR: v. a.: fouler, prendre sous les pieds, presser sous le pied; marcher sur le pied de quelqu'un ou sur quelque autre chose. || Aplanir le terrain, le rendre compacte avec la demoiselle ou hie. || Fig.: humilier, rabattre l'orgueil ou l'amour-propre de quelqu'un, mépriser, fouler aux pieds. || Toucher, arriver auprès, être proche. || Presser avec les doigts les cordes ou touches des instruments de musique. || En parlant du mâle des oiseaux, couvrir la femelle. || Etre le plancher d'une chambre sur le plafond d'une autre du même bâtiment. || *No pises ese sapo;* se dit d'une personne qui vient de s'éveiller et de celle qui n'ose pas hasarder une entreprise dans la crainte d'un danger imaginaire. || *Pisar buena ó mala hierba*, marcher sur une bonne ou sur une mauvaise herbe; être heureux ou malheureux; être de bonne ou de mauvaise humeur.

Et. du bas-latin *pistare;* de *pistus* pour *pinsitus*, p. du v. *pinsere*, écraser, aplatir; grec *ptissô*, broyer; italien *pestare;* d'où le s. f. *pesta*, piste.

PISASFALTO: s. m. V. *asfalto*.
Et. du grec *pissasphaltos;* de *pissa*, poix, et *asphaltos*, asphalte.

PISAUVAS: s. m.: fouleur, celui qui presse le raisin pour en extraire le suc dans le pressoir.
Et. de *pisar*, presser, et *uva*, raisin.

PISAVERDE: s. m. fig. et fam.: muguet, jeune homme qui met beaucoup de recherche dans sa parure, sans s'occuper d'autre chose que de plaire et de courtiser les femmes.

PISCATOR: s. m.: espèce d'almanach qu'on publiait chaque année avec des prédictions météorologiques. Son titre était: *el gran Piscator de Salamanca Sarrabal de Milán*.

PISCATORIO, RIA: adj.: piscatoire, qui a rapport à la pêche, aux poissons, aux pêcheurs. || s. f. Poés.: sorte d'eglogue dont les interlocuteurs représentent des pêcheurs.
Et. du latin *piscatorius;* de *piscis*, poisson.

PISCICULTURA: s. f.: pisciculture, art d'élever et de multiplier le poisson.
Et. du latin *piscis*, poisson, et *cultura*, culture.

PISCINA: s. f.: piscine, vivier où les anciens nourrissaient du poisson. || Appareil ou bassin de pisciculture. || Réservoir d'eau. || Vase à laver; lieu où l'on jette l'eau du lavage. || Dans l'Eglise, lieu où l'on jette l'eau des ablutions et les cendres des ustensiles qu'on brûle lorsqu'ils ne servent plus. || *La piscina probática*, la piscine probatique, piscine près du temple de Jérusalem, laquelle servait à purifier les animaux du sacrifice et guérir les maladies des croyants.
Et. du latin *piscina;* de *piscis*, poisson.

PISCIS: s. m. Astr.: les Poissons, douzième signe du zodiaque. || Constellation qui jadis coïncida probablement avec le signe de son nom, et se trouve aujourd'hui devant et à l'orient du même signe.
Et. du latin *piscis*, poisson.

PISCÍVORO, RA: adj. Zool.: piscivore, qui vit de poissons. || *Animales piscívoros*, animaux piscivores.
Et. du latin *piscis*, poisson, et *vorare*, manger.

PISCOLABIS: s. m. fam.: un morceau pour relever les forces.
Et.: mot fantastique formé de *pisco* pour *pizco;* de *pizca*, miette, et *labis*, lèvre, ce qui donne le sens de porter à la bouche.

PISO: s. m.: action et effet de fouler. || Etage, espace d'habitation entre deux planchers. || L'état du pavé de la rue, sec ou mouillé: *hay buen piso*, il fait bon marcher, le pavé est sec; *hay mal piso*, il fait mauvais marcher, il y a de la boue. || Par extension: pavé, sol où l'on marche: *piso firme*, sol ferme; *piso llano*, sol plat. || Ce que l'on paye pour son logement dans une maison, dans un auberge.
Et. de *pisar*, fouler.

PISÓN: s. m.: pison, batte pour piser. || loc. adv.: *á pisón*, à coups de pison.
Et. de *pisar*.

PISONEAR: v. a. V. *apisonar*.
Et. de *pisón*.

PISOTEADO, DA: p. du v. *pisotear*, foulé, mis sous les pieds. || Fig.: humilié.

PISOTEAR: v. a.: mettre sous les pieds, fouler, refouler. || Fig.: humilier, mépriser la dignité de quelqu'un.
Et. fréquentatif de *pisar*, fouler.

PISOTEO: s. m.: action de fouler aux pieds, au propre et au figuré.
Et. de *pisotear*.

PISOTÓN: s. m.: action de fouler le pied de quelqu'un, de marcher sur lui.

PISTA: s. f.: piste, trace, vestige, empreinte des pas sur un chemin. || Piste, la ligne marquée que les chevaux doivent parcourir aux courses, cirques, etc. || *Seguir la pista*, suivre la piste, épier, poursuivre quelqu'un. || *Perder la pista*, perdre la piste; et au figuré, se confondre, rester désappointé.
Et. du latin *pistus*, battu, foulé, frayé; de *pinsere*, presser, aplatir. V. *pisar*.

PISTACHERO: s. m. Bot.: pistachier, arbre qui porte les pistaches. V. *alfóncigo*, première acception.

PISTACHO: s. m.: pistache, amande du fruit du pistachier, employée par les pharmaciens à la préparation du looch vert. V. *alfóncigo*, seconde acception.
Et. du latin *pistacium;* grec *pistakion*, qui vient, comme l'arabe *fosstoc*, du persan *posta*, pistache.

PISTADERO: s. m.: pilon, instrument pour piler, pour écraser une chose dans un mortier.
Et. de *pistar*, piler.

PISTADO, DA: p. du v. *pistar*, pilé, broyé.

PISTAR: v. a.: piler, broyer, écraser une chose pour en tirer le jus ou le suc.
Et. du latin *pistare*, intensif de *pinsere*, écraser, broyer.

PISTERO: s. m.: vase à bec pour servir les liquides aux malades graves.

PISTILO: s. m. Bot.: pistil, organe femelle de la fleur qui renferme la graine, composée de l'ovaire, du style et du stigmate, et placé ordinairement au centre de la fleur, où il se change en fruit.
Et. du latin *pistillus*, pilon, ainsi dit à cause de sa forme, de *pistum*, supin de *pinsere*, piler.

PISTO: s. m.: jus de volaille, de perdrix pour un convalescent. || *Dárselo á pistos*, le lui faire prendre à très petites doses. || Fricassée de tomates, d'oignons et de piments. || Fig. fam.: mélange d'ingrédients variés.
Et. du latin *pistum*, supin de *pinsere*, broyer.

PISTOLA: s. f.: pistolet, petite arme à feu. || *Pistola de arzón*, pistolet d'arçon, grand pistolet qui se porte à l'arçon de la selle. || *Pistola de bolsillo*, pistolet de poche, pistolet assez petit pour être mis dans la poche. || *Pistola de cinto*, pistolet qu'on porte à la ceinture.
Et. de *Pistoya*, ancien italien *Pistola*, ville où l'on a fabriqué un court poignard dit *pistolese*, nom qui passa ensuite à la petite arquebuse.

PISTOLERA: s. f.: fontes de pistolet attachées à l'arçon d'une selle.

PISTOLETAZO: s. m.: coup de pistolet; l'explosion de l'arme; l'effet du coup.

PISTOLETE: s. m.: pistolet de poche.
Et. diminutif de *pistola*.

PISTÓN: s. m. V. *émbolo*. || Piston, capsule. || *Fusil ou escopeta de pistón*, fusil à piston, fusil dont le chien en forme de marteau et sans pierre, frappe sur un grain de poudre fulminante qui enflamme la charge. || Piston, appareil d'un instrument de musique pour l'entrée de l'air et pour assurer la justesse des sons.
Et. du latin *pistare*, frapper. V. *pisto*.

PISTONERA: s. f.: petite caisse où les soldats et les chasseurs portent les pistons.
Et. de *pistón*, capsule.

PISTORESA: s. f.: petite arme blanche à guise de poignard.
Et. V. *pistola*.

PISTRAJE: s. m.: liqueur, sauce, bouillon de mauvais goût.
Et. de *pisto*, dans un sens péjoratif.

PISTRAQUE: s. m. V. *pistraje*.

PISTURA: s. f.: action de piler, de broyer une chose pour en tirer le jus ou le suc.
Et. du latin *pistura*.

PITA: s. f.: pite, nom vulgaire donné à l'agavé américain, nommé improprement aloès pité. || Nom de la filasse, surtout celle qu'on prépare avec les feuilles de diverses espèces d'agavés et d'aloés. || Galice: poule. || Petit cri qu'on fait pour rassembler les poules.
Et. mot américain.

PITACO: s. m.: la tige de la pite.

PITADA: s. f.: sifflet, coup de sifflet. || Fig. et fam.: *dar uno una pitada*, faire une niaiserie, agir mal à propos, hors de propos, ou à propos de bottes.

PITAFIO: s. m. Argot. V. *jarro*.

PITAGÓRICO: s. m.: pythagoricien, philosophe partisan du pythagorisme, sectateur de Pythagore. || adj.: pythagorique, qui appartient à Pythagore, à son école ou à sa doctrine. || *Silencio pitagórico*, silence pythagorique, silence prolongé que Pythagore imposait à ses disciples.
Et. de *Pitagora*, fameux philosophe grec, auteur du système de la métempsycose.

PITANCERÍA: s. f.: pitancerie, office de pitancier. || Distribution des pitances. || Lieu ou endroit où l'on distribuait le prêt aux troupes. || Pitance.

PITANCERO: s. m.: pitancier, celui qui dans les couvents est chargé de distribuer à chaque moine sa pitance. || Dans quelques cathédrales, se dit de celui qui marque les absences qui se font dans le chœur aux heures réglées. || Celui qui distribuait le prêt aux troupes.
Et. de *pitanza*, pitance.

PITANZA: s. f.: pitance, la portion qu'on donne à chacun à chaque repas dans les communautés religieuses. || Par extension: ce qu'il faut pour le repas d'une personne. || Distribution journalière en argent ou en vivres.
Et. du bas-latin *pictantia;* du latin *picta*, pite, sorte de petite monnaie.

PITAÑA: s. f. V. *legaña*.

PITAÑOSO, SA: adj. V. *ligañoso*.

PITAR: v. n.: siffler avec un sifflet. || v. a.: payer son écot dans un repas. || Distribuer les pitances.

PITARRA: s. f. V. *legaña*.

PITARROSO, SA: adj. V. *legañoso*.

PITERA: s. f. Murcie: pite, plante.

PITEZNA: s. f.: clinche en fer dans un piège.

PITIA: s. f. V. *pitonisa*.

PÍTICO, CA: adj.: pythique. || *Juegos píticos*, jeux pythiques, jeux qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon.
Et. du grec *pythikos*; de *Pyto*, ancien nom de Delphes où l'on vénérait Apollon.

PITILLO: s. m.: cigarrette.
Et. diminutif de *pito*, sifflet.

PÍTIMA: s. f.: emplâtre confortant qu'on met sur la région du cœur. || Fig. et fam.: ivresse. || *Tomar una pitima*, devenir ivre.

PITIMINÍ: s. m.: se dit seulement dans la phrase *de pitiminí*, pour exprimer un objet très joli et très petit. || V. *rosa* et *rosal de pitiminí*.

PITIO, TIA: adj. V. *pítico*.
Et. du latin *pythius*.

PITÍO: s. m.: sifflet.

PITIPIÉ: s. m. Math.: ligne divisée par degrés. V. *escala*.
Et. du français *petit*, et *pied*.

PITIROJO: s. m. Zool.: rouge-gorge, petit oiseau à gorge rouge, de passage, du genre du bec-figue.
Et. de *peto*, et *rojo*, rouge.

PITO: s. m.: sifflet, espèce de petite flûte pour siffler. || Personne qui joue du sifflet. || Genre de sifflet creux qui, rempli d'eau, imite le gazouillement des oiseaux. || Petit caillou ou petit os avec lequel jouent les enfants. || Espèce de punaise des Indes, qui s'attache au corps humain, pique comme la punaise, et infeste le sang de façon qu'elle cause la fièvre. || Galice et Asturies: poussin. || *No tocar pito en alguna cosa*, n'y être pour rien. || *No dársele un pito*, ne lui faire rien. || *No valer un pito una persona* ou *cosa*, ne valoir

pas le diable, en parlant des personnes ou des choses. || Prov. : *cuando pitos flautas, cuando flautas pitos*, quand ce n'est pas une chose c'est l'autre, c'est-à-dire que les choses n'arrivent pas toujours à mesure de notre attente, et elles arrivent souvent en sens contraire à ce qu'on attendait.

Et. mot imitatif pour appeler les poussins ; de *pitar*, siffler.

PITOFLERO, RA : adj. s. fam. : musicien peu habile.

Et. de *pito*, sifflet, et le latin *flere*, souffler.

PITOMÉTRICO : adj. : pythométrique, qui indique la capacité des divers segments des tonneaux. || *Escala pitométrica*, échelle pythométrique.

Et. du grec *pythos*, tonneau, et *metron*, mesure.

PITÓN : s. m. : cornichon, petite corne de chevreau, de veau, d'agneau, etc. || Fig. : petite éminence conique et creuse des jarres de terre usitées en Espagne pour rafraîchir l'eau. Elle sert à modérer la sortie du liquide. || Petite éminence en pointe sur la surface d'un objet. || Petit caillou, jouet d'enfant. || Myth. : Python, serpent monstrueux qui ravageait la contrée de Delphes et fut tué par Apollon. || Bourgeon d'un arbre. || V. *pitaco*.

Et. de *pito*, sifflet, par ressemblance de forme. Pour l'acception mythologique, du grec *putho, pythô*, ancien nom de Delphes.

PITONISA : s. f. : pythonisse, prêtresse d'Apollon qui rendait des oracles dans le temple de Delphes. || Devineresse. || Sorcière. || *La pitonisa de Endor*, la pythonisse d'Endor. || Par extension : toute femme qui se mêle de prédire l'avenir.

Et. du latin *pythonissa ;* du grec *puthônissa*.

PITORRA : s. f. V. *chochaperdiz*.

PITPIT : s. m. Zool. : pipit, pitpit, petit oiseau de la Guinée.

Et. onomatopée.

PITREO : s. m. V. *pitaco*.

PITUITA : s. f. Méd. : pituite, phlegme, humeur aqueuse, visqueuse, blanchâtre, que secrètent les membranes du nez et les bronches.

Et. du latin *pituita*.

PITUITARIO, RIA : adj. Méd. : pituitaire, qui a rapport à la pituite.

PITUITOSO, SA : adj. : pituiteux, qui abonde en pituite, qui y est sujet.

PÍXIDE : s. f. : ciboire, petite boîte d'argent, vase sacré où l'on garde le Saint Sacrement. || Par extension : boîte où l'on garde quelque chose.

Et. du latin *pyxis, pyxidis*, boîte ; du grec *puxis ;* de *puxos*, buis.

PIZARRA : s. f. : ardoise, pierre tendre, bleuâtre et à feuilles, schiste fin, argile durcie, mêlée de bitume et de mica pour couvrir les toits, ou pour autres usages. || Nom qu'on donne aux grands tableaux en ardoise ou en toile cirée, servant aux démonstrations mathématiques.

Et. de *pieza*, et le suffixe *arra ;* catalan *pisarra ;* c'est l'opinion de Diez. Larramendi donne l'étymologie basque de *pizca*, peu, petit, et *arria*, pierre ; Mahn fait aussi venir le mot du basque, mais il le dérive de *piz*, noir, et *arria*, pierre. Cette dérivation a l'inconvénient de ce que le propre mot basque pour noir est *baltza, beltza*, quoique en composition il fait *baz, bez*, et aussi *paz*. Enfin l'Académie le fait venir du latin *fissus*, fendu. Les deux premières étymologies sont plus probables.

PIZARRAL : s. m. : ardoisière, carrière d'ardoise, lieu où l'on trouve de l'ardoise.

PIZARREÑO, ÑA : adj. : ardoisé, qui a la couleur de l'ardoise, qui tient de l'ardoise.

PIZARRERO : s. m. : ardoisier, ouvrier en ardoises, celui qui taille, qui polit les ardoises.

PIZARROSO, SA : adj. : qui abonde en ardoises.

PIZATE : s. m. V. *pazote*.

PIZCA : s. f. fam. : miette, pincée, portion très petite de quelque chose. || Fig. : *no ver pizca*, ne voir goutte.

Et. de l'arabe *bitca*, petit morceau ; basque *pizca*, même sens.

PIZCAR : v. a. fam. : pincer, serrer la peau avec le bout des doigts. V. *pellizcar*.

Et. de *pizca*.

PIZCO : s. m. fam. V. *pellizco*. || Santander. V. *jaramago*.

PIZMIENTO, TA : adj. : noirci, de la couleur de poix.

Et. du latin *pix, picis*, poix.

PIZPERETA : s. f. : femme d'esprit prompt, vif, délié.

PIZPIRETA : s. f. V. *pizpereta*.

PIZPIRIGAÑA : s. f. : pince-minette, jeu d'enfants qui consiste à se pincer doucement la main.

PIZPITA : s. f. Zool. V. *aguzanieve*.

PIZPITILLO : s. m. V. *pizpita*.

PLACA : s. f. : plaque, grande croix d'un ordre militaire, qu'on porte sur la poitrine, en récompense de grands mérites au service de l'Etat. || Ancienne monnaie espagnole de la valeur de dix maravédis. || Ancienne monnaie en cours dans les Flandres. || Anat. : *placas de Peyer*, plaques de Peyer, plaques formées dans l'intestin par le gonflement des glandes de Peyer. || néol. Méc. : dans les chemins de fer, espèce de plateforme avec des rails, qui tourne sur son axe au niveau du sol et sert pour changer la direction des wagons.

Et. du flamand *placke*, morceau de bois plat ; haut-allemand *plech*, lame de métal.

PLACABILIDAD : s. f. : facilité à déposer la colère, à s'apaiser, à se laisser fléchir, douceur.

Et. du latin fictif *placabilitas* ; de *placabilis*, placable, qui se laisse apaiser ; de *placare*, apaiser ; de *placere*, plaire.

PLACACIÓN : s. f. V. *aplacación*.

Et. du latin *placatio*, même signification.

PLACAR : v. a. vieilli. V. *aplacar*.

Et. du latin *placare*, apaiser.

PLACARTE : s. m. vieilli : placard, affiche, édit, ordonnance.

Et. du français *placard*.

PLACATIVO, VA : adj. : à propos pour apaiser.

Et. du latin *placatum*, supin de *placare*, apaiser.

PLACEAR : v. a. vieilli : publier, divulguer, manifester, afficher. || Exposer en place publique des marchandises pour les vendre.

PLACEL : s. m. Mar. V. *placer*.

Et. du latin *plateola*, petite place.

PLÁCEME : s. m. : compliment de félicitation, félicitation, congratulation.

Et. troisième personne singulier du verbe *placer*, plaire, avec l'enclitique *me*, cas oblique du pronom personnel *yo*, moi.

PLACEMIENTO : s. m. vieilli. V. *agrado, placer* ou *gusto*.

Et. de *placer*, plaire.

PLACENTA : s. f. Anat. : placenta, corps mollasse et spongieux intermédiaire, pendant la gestation, entre la mère et l'enfant. || Bot. : organe vasculaire situé à l'intérieur de l'ovaire et auquel s'attachent les ovules.

Et. du latin *placenta*, gâteau ; du grec *plakous*.

PLACENTERAMENTE : adv. : gaiement, complaisamment, d'une manière agréable.

PLACENTERÍA : s. f. vieilli. V. *placer*.

PLACENTERO, RA : adj. : plaisant, gai, agréable ; plein d'aménité, en parlant d'un site pittoresque.

PLACENTÍN, NA : adj. s. : natif ou habitant de Plaisance, ville d'Italie.

PLACENTINO, NA : adj. s. V. *placentin*.

PLACER : v. impers. : plaire. *Me place*, il me plaît ; *le plugo*, il lui plut. || s. m. : plaisir, joie, contentement. || Sentiment, sensation agréable. || Volupté, délectation des sens. || Volonté, consentement. || Amusement. || s. m. Mar. : banc de sable ou de pierres, plat, et au fond de la mer. || Sables aurifères que l'on trouve près de certaines côtes. || Pêcherie de perles sur quelques côtes d'Amérique. || pl. : *placeres*, plaisirs, tout ce qui plaît dans la vie, jouissances, divertissements de toute espèce. || loc. adv. : *con placer*, avec plaisir, volontairement. || *A placer*, à plaisir, avec toute commodité, et dans le royaume d'Aragon, tout doucement, sans se presser. || Prov. : *no hay placer sin su gota de hiel*, nul plaisir sans peine. || *A placeres acelerados, dones acrecentados*, plus un porteur de bonnes nouvelles se presse de les annoncer, plus sa gratification lui est assurée. || *Los placeres son por onzas y los males por arrobas*, les plaisirs ne durent qu'un instant, les malheurs sont plus fréquents et plus longs.

Et. du latin *placere*, plaire, pour la première acception ; pour les trois dernières, autre forme de *placet*. V. ce mot.

PLACERO, RA : adj. : de la place, du marché. || Qui est toujours ou souvent aux marchés, sur les places publiques, oiseux qui s'y promène toujours. || Personne qui vend dans le marché toutes sortes de choses pour la vie.

Et. de *plaza*, place, marché.

PLACETA : s. f. V. *plazuela*.

Et. diminutif de *plaza*, place.

PLACETUELA : s. f. : très petite place.

Et. diminutif de *placeta*.

PLACIBILIDAD : s. f. : qualité d'agréable.

PLACIBLE : adj. : agréable, plaisant, qui fait plaisir.

Et. du latin *placibilis*.

PLÁCIDAMENTE : adv. placidement, d'une manière placide.

PLACIDEZ : s. f. : placidité, qualité de placide ; caractère placide ; tranquillité douce et sereine.

PLÁCIDO, DA : adj. : placide, calme, doux, pacifique, qui garde toujours sa tranquille sérénité.

Et. du latin *placidus*, même sens.

PLACIENTE : p. du v. *placer*, plaisant. || adj. : agréable, doux.

PLACIMIENTO : s. m. vieilli. V. *agrado* ou *gusto*.

PLAFÓN : s. m. Archit. : plafond, plan inférieur de la sallie d'une corniche.

Et. du français *plafond ;* de *plat* et *fond*.

PLAGA : s. f. : plaie. V. *llaga*. Vieilli dans ce sens. || Fléau, plaie, calamité. || Affliction, douleur. || Grand dommage ou maladie. || Malheur, chagrin. || Fig. : nombre, abondance de choses nuisibles, ennuyeuses ou incommodes : *las siete plagas de Egipto*, les sept plaies de l'Egypte. || Abondance de choses en général, bonnes ou mauvaises. || pl. : se dit des personnes qui causent un grand mal, un grand scandale. || Astr. : les quatre points cardinaux de l'horizon. || Climat ou zone, contrée, pays. || Division du plan de l'horizon en parties égales plus ou moins nombreuses.

Et. du latin *plaga ;* du grec *plêgê*, coup ; de *plessein*, frapper, donner des coups.

PLAGADO, DA : p. du v. *plagarse*, attaqué de choses mauvaises, au propre et au figuré. Vieilli dans ce sens. || Rempli.

PLAGAR : v. a. : donner, emplir, remplir une personne d'une chose nuisible. || vieilli. V. *llagar*. || v. r. : *plagarse*, être couvert de choses mauvaises, au propre et au figuré. || *Plagarse de sarna*, gagner la gale la peau, ou l'avoir naturellement.

Plagarse de errores, se remplir l'esprit d'erreurs.

Et. de *plaga*, plaie.

PLAGIADO, DA: p. du v. *plagiar*, volé, dans le sens littéraire. Se dit des pensées, des expressions remarquables, des morceaux entiers d'autrui présentés comme propres.

PLAGIAR: v. a.: chez les anciens Romains, acheter un homme libre, en le sachant tel, et le retenir comme esclave, ou bien s'approprier l'esclave d'un autre. || Littér.: s'approprier les productions d'autrui, les présenter comme propres, faire usage des pensées, des expressions remarquables, des morceaux entiers même, sans en citer l'auteur. || Amérique: s'emparer d'une personne, afin d'obtenir un prix pour sa liberté.

Et. du latin *plagiare*, détourner les esclaves.

PLAGIARIO: s. m.: plagiaire, celui qui s'approprie un ouvrage d'autrui, celui qui prend, dans un ouvrage qu'il ne cite pas, des pensées, des phrases remarquables, des morceaux entiers même.

Et. du latin *plagiarius*; de *plagium*, crime de détourner les esclaves.

PLAGIO: s. m.: plagiat, action du plagiaire, de celui qui s'approprie les ouvrages, les pensées, les phrases remarquables, les morceaux littéraires d'autrui. || Passage pillé d'un ouvrage. || Par extension, se dit de la peinture et de la musique. || vieilli: action de disposer d'une personne libre, en la vendant ou l'achetant comme un esclave.

Et. du latin *plagium*, crime de détourner les esclaves; du grec *plagios*, oblique: celui qui met de côté, qui détourne.

PLAGOSO, SA: adj. vieilli: qui cause ou produit des plaies. ||Rude, sévère, qui aime à frapper.

Et. du latin *plagosus*, brutal.

PLAN: s. m.: altitude, niveau. || Projet, dessein. || Projet, disposition, ordre, méthode qu'on adopte pour un ouvrage, pour une affaire, etc. || Plan de quelque chose qui se fait avec le crayon, comme le plan d'une maison, d'une église. || Extrait d'un ouvrage, abrégé, récapitulation. || Description, écrit qu'on fait d'une chose. || Mar.: fond de cale. || pl.: varangues plates, varangues du fond d'un navire.

Et. de *plano*.

PLANA: s. f.: truelle, outil de maçon. || Page d'un livre, d'un manuscrit, d'une feuille de papier. || Ensemble de lignes dont se compose une page préparée pour la presse. || Exemple d'écriture. || Plaine, extension considérable de terre plane. || *Plana mayor*, état-major d'un régiment, d'une armée, d'une place de guerre, ensemble des officiers supérieurs d'un régiment, d'une armée. || loc. adv.: *á plana y renglón*, ou *á plana renglón*, avec les mêmes pages, les mêmes signes et les mêmes mots à chaque ligne, pour dire que l'on copie une chose juste et conforme à son original; et figurément, exactement, juste ce qu'il faut, ni trop, ni peu. || *Enmendar la plana*, réparer une faute, rectifier une erreur. || Excéder en habileté, en adresse. || *Cerrar la plana*, mettre fin, terminer une chose.

Et. du latin *plana*, chose plate.

PLANADA: s. f. V. *llanada*.

PLANADOR: s. m. Arts. et Mét.: planeur, ouvrier qui égalise, dresse ou plane de la vaisselle d'or ou d'argent. || *Planador de cobre*, planeur en cuivre, artisan qui plane les planches de cuivre destinées à la gravure.

Et. du latin *planator*, qui applanit.

PLANCO: s. m. V. *planga*.

Et. du latin *plancus*, même sens.

PLANCHA: s. f.: plaque, lance, feuille de métal. || Fer à repasser, ustensile composé d'une lame de fer plate, avec une anse à sa partie supérieure. || V. *tabla*. || Madrier long de trois à quatre mètres et d'une grosseur de 9 à 15 pouces. || *Planchas de viento*, union de planches et poutres pour les ouvriers qui radoubent les côtés d'un navire. || Planche, feuille de métal ou morceau de bois plat, sur lesquels on grave. || Mar.: *planchas de agua*, planches mobiles pour les ouvriers qui radoubent la quille d'un navire.

Et. du latin *planca*, qu'on peut rapprocher du grec *plax*, plaque, ou objet plat.

PLANCHADA: s. f. Mar.: parquet pour les canons d'un navire.

Et. de *plancha*.

PLANCHADO, DA: p. du v. *planchar*, repassé. || s. m.: action et effet de repasser. || L'ensemble du linge à repasser ou déjà repassé.

PLANCHADORA: s. f.: repasseuse de linge.

PLANCHAR: v. a.: repasser du linge.

PLANCHEAR: v. a.: plaquer, couvrir une chose de plaques ou lames de métal.

Et. de *plancha*, fer à repasser.

PLANCHETA: s. f.: planchette, instrument de mathématiques pour lever des plans et pour mesurer des distances et des hauteurs. || Fam.: *echarla de plancheta*, faire le fanfaron, se vanter.

Et. diminutif de *plancha*, petite planche.

PLANCHETE: s. m. vieilli. V. *blanchete*, première acception.

PLANCHÍN: s. m.: petit fer à repasser, dont les chapeliers se servent pour repasser les ailes des chapeaux.

PLANETA: s. m.: planète, dans l'astronomie ancienne, astre errant par opposition à étoile fixe. || Aujourd'hui, astre qui se meut autour du soleil et emprunte de lui sa lumière. || *Planetas telescópicos*, planètes télescopiques ou petites planètes; se dit des petits planètes situées entre Mars et Jupiter. || *Planetas inferiores*, planètes inférieures; se dit quelquefois de celles qui se trouvent entre la terre et le soleil, par opposition aux autres qu'on appelle planètes supérieures. || *Planetas secundarios* ou *de segundo orden*, planètes secondaires ou de second ordre, satellites qui se meuvent autour d'une grande planète. || Chasuble qui est plus courte par devant que par derrière, et qui sert de dalmatique au diacre et au sous-diacre. || Argot. V. *candela*.

Et. du latin *planeta*, qui vient du grec *planêtês*; de *planos*, errant; du sanscrit *plav*, aller, se mouvoir; de *plu*, nager, voler.

PLANETARIO, RIA: adj. Astr.: planétaire, qui a rapport aux planètes. || *Año planetario*, année planétaire, le temps qu'une planète emploie à faire sa révolution autour du soleil. || *Sistema planetario*, système planétaire, l'ensemble de planètes qui dépendent d'un soleil central. || *Región planetaria*, région planétaire, l'espace où se fait le mouvement de toutes les planètes autour du soleil. || *Celeridad*, ou *rapidez planetaria*, vitesse planétaire, vitesse avec laquelle se meuvent les planètes. || *Horas planetarias*, heures planétaires, celles pendant lesquelles les astrologues s'imaginent que chaque planète domine le plus. || *Día planetario*, jour planétaire, chaque jour de la semaine considéré relativement à la planète dont il a reçu le nom. || Méc.: *movimientos planetarios*, mouvements planétaires, mouvements excentriques dans un mécanisme. || s. m.: machine qui représente le système des planètes.

PLANETÍCOLA: s. m.: habitant de quelqu'une des planètes, d'après la croyance générale qui les suppose habitées par des êtres vivants.

Et. du latin *planeta* et *colere*, habiter.

PLANGA: s. f. Zool.: grand-fou, espèce d'aigle à plumes blanches et noires qui habite les lieux marécageux.

Et. du latin *plancus*; du grec *plagkos*.

PLANICIE: s. f.: plaine. V. *llanura*.

Et. du latin *planities*.

PLANIMETRÍA: s. f.: planimétrie, partie de la géométrie pratique qui enseigne l'art de mesurer les plans et les surfaces.

Et. de *plano*, plain, et le grec *metron*, mesure.

PLANÍMETRO: s. m.: planimètre, instrument qui sert à mesurer des surfaces planes.

PLANISFERIO: s. m.: planisphère, représentation d'un globe ou d'une sphère sur un plan, pour les usages de la géométrie et de l'astronomie. || Nom donné à des machines qui représentent les mouvements des corps célestes. || *Planisferio terrestre* ou *celeste*, projection de la sphère ou de ses parties sur un plan.

PLANO, NA: adj.: uni, égal, plain. || s. m.: plan, surface plane, sur laquelle on peut appliquer en tous sens une ligne droite. || Superficie plate, sa représentation. || Délinéation, dessin d'un bâtiment, d'un ouvrage en général. || Dessin topographique d'un terrain, d'un campement, d'une forteresse, etc. || *Plano de nivel*, le niveau spécial qu'on choisit comme type pour représenter des hauteurs. || *Plano geométrico*, surface plane parallèle à l'horizon, placée à la partie inférieure du tableau et où les objets se projettent, pour en construire la perspective. || *Plano horizontal*, plan parallèle à l'horizon. || *Plano inclinado*, plan qui forme un angle avec l'horizon. || *Plano óptico*. V. *tabla*, en termes de perspective. || *Plano vertical*, plan perpendiculaire au plan de l'horizon. || loc. adv.: *de plano* entièrement, sans rien omettre. || *Cantar de plano*, dire, avouer, révéler tout, sans en rien omettre. || *Caer de plano*, tomber de son long sur le dos. || *Dar de plano*, frapper du plat de... || *Levantar un plano*, lever un plan.

Et. du latin *planus*, plain.

PLANTA: s. f.: plante, la partie de dessous du pied où tout le corps s'appuie en marchant ou en se tenant debout. || Bot.: plante, nom général sous lequel on comprend tous les végétaux. || Végétal qui ne pousse pas de bois. || Pépinière, plan, couche, semis, planche de semence de légumes pour être ensuite transplantée. || Plan d'un édifice. || Espace qu'occupe un édifice dans un tableau. || Fig.: position des pieds dans la danse. || Posture, assiette, la disposition des membres du corps. || Projet, combinaison. || En termes de perspective la partie inférieure de la verticale dressée sur un plan horizontal. || *Planta vivaz*, végétal dont la vie se prolonge au delà de deux ans. || *Buena planta*, bonne mine. || *Fijar las plantas*, se ratifier dans une opinion. || *La planta de los pies*, la plante des pieds, le dessous des pieds, entre le talon et les doigts. || *Poner en planta*, mettre à exécution. || *Echar plantas*, faire le rodomont, le brave. || loc. adv.: *de planta*, entièrement, de la cave aux toits. || Prov.: *planta muchas veces traspuesta, ni crece, ni medra*, pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

Et. du latin *planta*, plante, et plante des pieds, qui tient au grec *platus*, plat.

PLANTACIÓN: s. f.: plantation, action de planter. || Ensemble de ce qui a été planté. || Établissement fait pour la culture dans les colonies.

Et. du latin *plantatio*; de *plantare*, planter.

PLANTADO, DA: p. du v. *plantar*, planté, mis en terre pour prendre et pousser, en parlant des végétaux. || Se dit d'un terrain où il y a des arbres. || Debout et immobile. || Fig.: porté à demeure. || *Ser bien plantado*, être bien

planté, se tenir de bonne grâce. || *Estar bien plantada una estatua*, être bien plantée une statue, être debout et en belle attitude.

PLANTADOR: adj. s.: planteur, celui qui plante des arbres. || Plantoir, petit instrument de fer pour planter. V. *almocafre*. || Particulièrement, colon qui cultive des plantations hors d'Europe. || Argot: fossoyeur.

PLANTAINA: s. f. vieilli. V. *llantén*.

PLANTAJE: s. m.: ensemble de plantes. || Murcie. V. *llantén*.

PLANTAMIENTO: s. m. vieilli. V. *plantío*.

PLANTAR: adj.: plantaire, qui appartient à la plante du pied. || v. a.: planter, ficher, mettre un végétal en terre pour qu'il prenne racine et pour qu'il croisse. || Placer, mettre debout, enfoncer en terre une borne, un pieu, un étendard, etc. || Fixer une chose sur le lieu qu'elle doit occuper pour en faire usage. || Fonder, établir. || En parlant de coups, donner, frapper. || Introduire, insérer, mettre en quelque endroit. || Fig. et fam.: se dit quelquefois des hommes placés quelque part comme des plantes. || v. r.: *plantarse*, se planter, se porter. || Rester là. || Arriver d'un lieu dans un autre, en un espace de temps. || Avoir assez de points au trente et un; en être satisfait, ou forcé de l'être; s'arrêter, ne plus en demander. || *Plantar á uno*, planter là quelqu'un, le laisser quelque part sans venir le reprendre, quoiqu'on le lui ait promis. || *Plantar cuatro claridades*, injurier quelqu'un. terrer. || Argot: *plantar una persona*, en- || *Plantar á uno en la calle*, congédier quelqu'un sans détours. || *Plantar un bofetón*, flanquer un soufflet. || *Plantar el estandarte de la fe en alguna parte*, planter la religion quelque part. || *Plantarse delante de alguno*, se planter vis-à-vis, se planter devant quelqu'un; se planter l'un devant l'autre.

Et. du latin *plantare;* de *planta*, plante.

PLANTARIO: s. m.: pépinière, plan, couche, lieu où poussent les herbes et les plantes pour transplanter.

Et. du latin *plantarium;* de *planta*, plante.

PLANTEADO, DA: p. du v. *plantear*, combiné, projeté, combiné; se dit de l'ouvrage ou de l'affaire qu'on étudie pour en assurer le succès. || Établi, mis à exécution; se dit d'une invention, d'une industrie peu connue ou peu généralisée.

PLANTEAMIENTO: s. m.: action de combiner ce qu'on veut faire. || Son effet. || Établissement d'une nouvelle industrie.

PLANTEAR: v. a.: projeter, combiner, calculer ce qu'on veut faire. || Établir quelque industrie ou invention qui n'était pas connue ou généralisée. || v. n. vieilli: pleurer, gémir. Il est aussi actif.

Et. de *planta*, plante; et *planto*, pleurs, pour l'acception vieillie.

PLANTEL: s. m.: plant d'arbres ou d'arbrisseaux. || Pépinière de jeunes arbres. || Verger planté d'arbres fruitiers. || Fig.: établissement, académie, lieu d'enseignement où se forment des personnes habiles ou capables dans une branche de la science ou de l'art.

Et. de *planta*, plante.

PLANTÍA: s. f. vieilli. V. *plantío*.

PLANTIFICACIÓN: s. f.: plan, disposition.

PLANTIFICAR: v. a.: exécuter un plan, mettre à exécution un projet.

Et. du latin *planta*, et *ficare*, formé de *facere*, faire.

PLANTÍGRADO, DA: adj. Zool.: plantigrade, qui marche sur la plante du pied. || s. m. pl.: *los plantígrados*, les plantigrades, tribu de la famille des carnivores, ainsi appelés parce que les pieds de ces animaux s'appuient sur le sol par leur pointe tout entière, qui est dépourvue de poils.

Et. du latin *planta*, et *gradi*, marcher.

PLANTILLA: s. f.: petit plan. || Première semelle d'un soulier. || Semelle que l'on met à un bas qui en a besoin. || Platine d'arme à feu. || Planche, modèle pour un tailleur de pierre. || Plan réduit sur une échelle proportionnelle. || Catalogue des employés d'un département de l'administration, d'une académie, d'un bureau quelconque. || Astrol.: la figure ou le thème céleste. || *Echar plantillas á los zapatos*, faire ressemeler les souliers.

Et. diminutif de *planta*, plan.

PLANTILLADO, DA: p. du v. *plantillar*, ressemelé, en parlant de souliers et de bas.

PLANTILLAR: v. a.: ressemeler des bas, des souliers.

Et. de *plantilla*, semelle qu'on met à un bas.

PLANTÍO, TÍA: adj.: qui est en plant ou en état de l'être. || s. m.: action de planter. || Plant, jeune, tige nouvellement planté. || Végétal destiné à être repiqué ou plantée. || Nombre de jeunes arbres plantés dans un même terrain. || Le terrain même où se trouvent les plantations.

PLANTISTA: adj. s.: jardinier, directeur dans un jardin du roi, etc. || s. m.: celui qui aime les plantes, leur culture, etc. || Rodomont, fanfaron, faux brave.

PLANTO: s. m. vieilli: plainte, gémissement, soupir.

Et. du latin *planctus*, même sens.

PLANTÓN: s. m.: plant, jeune arbre propre pour être transplanté. || Mil.: soldat condamné à faire la faction à demeure. || Personne destinée à garder la porte extérieure d'uns maison, d'un bureau, etc. || *Estar de plantón*, attendre quelqu'un, ou quelque chose très longtemps.

Et. de *plantar*, planter.

PLANTOSA: s. f. Argot: tasse, verre à boire.

PLANUDO, DA: adj. Mar.: se dit d'un navire de bas bord qui a peu de tirant d'eau.

Et. de *plan*.

PLANURA: s. f. V. *llanura*.

PLAÑIDERA: s. f.: pleureuse, femme louée pour pleurer dans les enterrements.

Et. de *plañir*, se plaindre, gémir.

PLAÑIDERO, RA: adj.: pleureux, plaintif, pitoyable, douloureux.

PLAÑIDO: s. m.: gémissement, pleurs.

PLAÑIR: v. n.: gémir, pleurer, se lamenter, se plaindre.

Et. du latin *plangere*, frapper avec force, et particulièrement, se frapper la poitrine; d'où gémir.

PLAQUÉ: s. m.: cuivre revêtu d'une lame très mince ou feuille d'or ou d'argent.

Et. du français *plaqué*.

PLAQUÍN: s. m.: sorte de cuirasse à manches larges et rondes.

PLASENCIANO, NA: adj. s. V. *placentino*.

PLASMA: s. f. Physiol.: plasme, la partie liquide du sang, celle dans laquelle nagent les globules microscopiques. || Minér.: sorte de quartz agate vert pré, translucide, à cassure conchoïde. V. *prasma*.

Et. du grec *plasma;* de *plassein*, former.

PLASMADOR, RA: adj. s.: créateur; se dit spécialement de Dieu.

Et. du latin *plasmator*, celui qui donne la forme.

PLASMANTE: p. du v. *plasmar*, figurant, faisant, formant.

PLASMADO, DA: p. du v. *plasmar*, fait, formé.

PLASMAR: v. a.: figurer, former. Se dit surtout en parlant du potier et de ses ouvrages.

Et. du latin *plasmare*, former; du grec *plasma*, formation.

PLASTA: s. f.: tout ce qui est mou, comme la pâte, la masse d'argile que forme le potier, etc. || Chose aplatie. || Fig.: chose mal faite, mauvais replâtrage.

Et. du latin *plastum;* du grec *plastos*, formé, figuré.

PLASTE: s. m.: plâtre avec de l'eau de colle pour boucher les fentes d'une chose que l'on veut peindre.

Et. de *plasta*.

PLASTECER: v. a.: plâtrer, enduire de plâtre avec de l'eau de colle, boucher les fentes avec ce plâtre pour peindre.

PLASTECIDO, DA: p. du v. *plastecer*, plâtré. || s. m.: action et effet de plâtrer avec le plâtre dit *plaste*.

PLÁSTICA: s. f.: plastique, nom donné chez les Grecs à toutes les branches de la sculpture et même à toute imitation du corps humain, en y comprenant la graphique. || Chez les modernes, art de modeler en général.

Et. du latin *plastice* et *plastica;* du grec *plastikê*, sous-entendu *teknê*, art.

PLÁSTICAMENTE: adv.: d'une manière plastique; d'après les règles de la plastique.

PLASTICIDAD: s. f.: plasticité, qualité de ce qui peut prendre ou recevoir différentes formes.

PLÁSTICO, CA: adj.: plastique, en philosophie scolastique, qui a la puissance de former. || Physiol.: qui forme, qui sert à former: *vida plástica*, vie plastique, la nutrition et les fonctions qui concourent à son accomplissement dans tous les tissus. || Mou, ductile. || Se dit de toute substance propre à la fabrication des poteries. || *Arte plástica*, art plastique, art de modeler les figures en plâtre, etc. || pl.: *artes plásticas*, arts plastiques; se dit de tous les arts du dessin. || Fig.: se dit même de la poésie quand elle a assez d'énergie pour peindre et sculpter, pour ainsi dire.

Et. du grec *plastikos;* de *plassein*, former.

PLATA: s. m. Minér.: argent, métal blanc, beau, ductile, le plus précieux après l'or et le platine. || Monnaies d'argent. || Blas.: couleur d'argent. || Argenterie, ornements, vaisselle, ustensiles et meubles d'argent. || Fig.: ce qui, sans être onéreux, conserve toujours sa valeur intrinsèque. || *Plata pura*, argent passé à la coupelle. || *Plata quebrada*, argent d'objets brisés, conservant sa valeur intrinsèque. || *Plata bruneta*, argent brut, sans poliment. || *Plata seca*, minérai d'argent qui ne s'est pas incorporé au mercure. || *Limpio como una plata*, très propre, très bien lavé, fourbi, etc. || loc. adv.: *en plata*, sans détours, clairement. || *Hablar en plata*, parler net, appeler les choses par leur nom.

Et. du bas-latin *plata*, lame, feuille, pièce aplatie de métal; du grec *platus*, plat.

PLATAFORMA: s. f.: plateforme, espèce de terrasse sur la courtine d'une muraille, où l'on peut se promener à découvert. || Mil.: bâti en bois ou en maçonnerie disposé dans les batteries de siège, de place ou de côte, pour recevoir les bouches à feu. || Mar.: sorte de plancher tel que celui des soutes aux poudres et de la poulaine. || Méc.: machine servant à construire les pièces d'horlogerie et autres.

Et. du français *plateforme*; de *plat* et *forme*.

PLATALEA: s. f. V. *pelicano*.

Et. du latin *platalea*, même sens.

PLATANAL: s. m. V. *platanar*.

PLATANAR: s. m.: platanaie ou platanée, lieu planté de platanes.

PLÁTANO: s. m. Bot.: platane, genre de la famille des platanées, bel arbre dont les branches s'étendent beaucoup et dont les feuilles sont très larges. || Fruit de

cet arbre ; ce fruit est long, mou, couvert d'une écorce jaune lors de sa maturité ; il exhale une odeur aromatique, et a une saveur agréable. On le mange cru ou confit. || Arbre qui croît à une hauteur de 40 pieds, à bois blanc et fibreux, à tige droite et à feuilles très larges. Son fruit et sa fleur sont petits.

Et. du latin *platanus;* du grec *platanos, platanôn.*

PLATEA: s. f.: parterre d'un théâtre. V. *patio.* || *Palcos de platea*, loges de parterre, ceux qui s'étendent tout autour du parterre

Et. du latin *platea*, large rue, place ; du grec *plateia.*

PLATEADO, DA: p. du v. *platear*, argenté. || s. m.: couleur d'argent.

PLATEADOR: adj. s. m.: argenteur, ouvrier qui argente des métaux.

PLATEADURA: s. f.: argenture, argent très mince appliqué sur un ouvrage pour l'argenter. || Action d'argenter. || Art d'argenter.

PLATEAR: v. a.: argenter, recouvrir de feuilles d'argent, donner l'apparence de l'argent.

Et. de *plata*, argent.

PLATEL: s. m. vieilli. V. *plato.*

PLATERESCO, CA: adj.: se dit des ornements de fantaisie ou de caprice employés quelquefois en architecture. || Se dit aussi de l'ordre d'architecture revêtu de ces ornements.

Et. de *platero*, orfèvre.

PLATERÍA: s. f.: orfèvrerie, art, commerce, ouvrage d'orfèvre. || Rue, atelier, quartier des orfèvres.

PLATERA: s. f.: la femme de l'orfèvre.

PLATERO: s. m.: orfèvre, celui qui fait ou vend de la vaisselle, des ouvrages d'argent, d'or, etc. || *Platero de oro.* V. *orífice.*

Et. de *plata*, argent.

PLÁTICA: s. f.: entretien entre deux personnes ; action de s'entretenir ; ce que l'on se dit ; causerie. || Prône, instruction chrétienne faite par le curé ou par un autre prêtre dans une église. || vieilli: pratique. V. *práctica.* || loc. adv. fam.: *de plática en plática*, de parole en parole. || *Ir con la plática á otra parte*, s'en aller, aller causer ailleurs. || *Echar la plática á otra parte*, changer de sujet de conversation. || *Basta de plática*, c'est assez ; pas un mot de plus. || Mar.: *á libre plática;* se dit lorsqu'un navire est admis à communiquer avec la côte, après avoir subi quelque temps d'observation.

Et. du grec *platikê.*

PLATICABLE: adj. vieilli. V. *practicable.*

PLATICADO, DA: p. du v. *platicar*, causé, parlé.

PLATICAR: v. n.: causer, converser, parler l'un avec l'autre, s'entretenir.

Et. de *plática.*

PLATIJA: s. f. Zool.: limande, plie ou plye, poisson de mer, espèce de pleuronecte.

Et. du latin *platena*, même sens ; du grec *platus*, large.

PLATILLA: s. f. V. *bocadillo.*

PLATILLO: s. f.: petit plat. || Ragoût composé de viande et de légumes hachés. Plat d'extra un jour de fête dans les communautés religieuses. || Fig.: plat sucré. || Chacun des deux bassins d'une balance. || pl. Mus.: cymbales, deux plateaux métalliques, dont le milieu est renflé en demi sphéroïde, et que l'on frappe en mesure l'un contre l'autre. || *Platillos ligeros*, hors-d'œuvre, petits plats avec le potage. || *Platillo de conversación*, chapitre, sujet, matière ou personne dont on parle. || *Hacer platillos*, tomber sur le chapitre d'une personne, d'une chose, en dire du mal.

Et. diminutif de *plato*, plat.

PLATINA: s. f.: minerai de platine. || Typ.: table couverte d'une planche de fer, de bronze ou de zinc qui sert à l'imposition des pages d'une forme.

PLATINO: s. m.: platine, métal d'un blanc gris, plus pesant que l'or, inaltérable à l'air et très-difficile à fondre, qu'on a nommépendant quelque temps or blanc, parce qu'il possède plusieurs propriétés de l'or, et aussi petit argent.

Et. diminutif de *plata*, argent.

PLATO: s. m.: assiette, ustensile de table, bas, rond, et un peu concave par son centre. || Plat, son contenu. || L'ordinaire d'une table. || Ornement de la frise de l'ordre dorique, que l'on met entre les triglyphes. || *Plato de conversación.* V. *platillo.* || *Hacer plato*, servir quelqu'un à table. || *Dar* ou *hacer el plato á alguno*, donner la table à quelqu'un. || *Comer en el mismo plato*, être très intimement liées deux personnes. || Fig.: *poner el plato*, donner occasion, mettre quelqu'un dans la nécessité de parler. || *Ser el plato de alguno*, être le régal, le grand plaisir de quelqu'un, au propre et au figuré. || Fig. et fam.: *ser plato de segunda mesa*, n'être qu'un suppléant ; se prend toujours en mauvaise part. || *Mucha bulla y nada entre dos platos*, beaucoup de bruit et rien du tout. || Fam.: *parece que en su vida ha roto un plato*; se dit de celui qui se comporte mal sous une apparence d'homme innocent et même impeccable. || *Plato compuesto*, plat composé d'œufs, de lait et de sucreries. || *Plato sopero*, assiette plus creuse que les autres pour manger le potage. || *Plato trichero*, assiette pour les mets où l'on fait usage de la fourchette.

Et. du grec *platus*, plat, large.

PLATÓNICAMENTE: adv.: d'une manière platonique, avec des sentiments honnêtes.

PLATÓNICO, CA: adj.: platonique, qui appartient au système de Platon. || *Amor platónico*, amour platonique, affection mutuelle entre deux personnes de différent sexe sans aucun égard aux sens, ainsi dit à cause du caractère spiritualiste de la philosophie de Platon. || Par extension, se dit de tout ce qui n'a qu'un caractère idéal. || adj. s.: platonicien, partisan de la philosophie de Platon.

Et. de *Platon*, célèbre philosophe athénien, qui fut le disciple de Socrate.

PLATONISMO: s. m. Philos.: platonisme, système de Platon. || Fig.: caractère de l'amour platonique. V. *amor platónico.*

PLATUJA: s. f. V. *platija.*

PLAUSIBILIDAD: s. f.: plausibilité, qualité de ce qui est plausible.

PLAUSIBLE: adj.: plausible, qui mérite d'être applaudi, qui peut être approuvé, du moins jusqu'à preuve de contraire. || Admissible, recommandable.

Et. du latin *plausibilis;* de *plausum*, supin de *plaudere*, applaudir.

PLAUSIBLEMENTE: adv.: plausiblement, d'une manière plausible.

PLAUSO: s. m. V. *aplauso.*

PLAUSTRO: s. m. Poés. V. *carro.*

Et. du latin *plaustrum*, ou *plostrum*, chariot.

PLAYA: s. f.: plage, rivage de la mer plat et découvert. || Rivage d'un grand fleuve, sablonneux et plat.

Et. du latin *plaga*, étendue, espace, région.

PLAYADO, DA: adj.: se dit d'une rivière à large grève, ou d'une côte qui a des plages.

PLAYAZO: s. m.: grande plage, plage très étendue.

Et. augmentatif de *playa*, plage.

PLAYERAS: s. f. pl.: nom de certaines chansons andalouses.

Et. de *playa*, plage.

PLAYERO: s. m.: celui qui porte le poisson de la plage au marché pour le vendre.

PLAYÓN: s. m.: grande playe.

Et. augmentatif de *playa.*

PLAYUELA: s. f.: petite plage.

Et. diminutif de *playa*, plage.

PLAZA: s. f.: place, lieu public entouré de bâtiments, grand espace libre laissé au milieu des édifices d'une ville. || Lieu de commerce, de change, de banque. || Marché. || Ville fortifiée, ville de guerre, forteresse. || Lieu, endroit, espace occupé par un corps, par un objet, par un être quelconque. || Etat, condition, fonction. || Place, poste, emploi. || Engagement, enrôlement d'un jeune soldat. || Opinion qu'on donne de soi. || Ensemble de négociants d'une place de commerce. || Plan inférieur d'un four. || Mil.: *plaza de armas*, place d'armes, place où l'on range les troupes en bataille ; ville frontière où sont les munitions. || *Plaza alta*, cavalier, fortification élevée pour y placer de l'artillerie. || *Plaza baja*, batterie placée derrière l'orillon d'un bastion. || *Plaza muerta*, place de soldat vacante dans une compagnie et dont le capitaine tirait la solde. || *Plaza viva*, place d'un soldat qui, quoique absent, reçoit la solde. || *Sentar plaza*, s'enrôler, s'engager comme soldat. || *Pasar plaza de tonto*, passer pour un sot. || Fig.: *sacar á plaza*, divulguer. || *Hacer plaza*, vendre au détail. et aussi laisser libre la voie, le passage. || *¡Plaza!* laissez passer. || *Caballero en plaza*, gentilhomme armé d'un javelot qui combattait les taureaux à cheval. || *Atacar bien la plaza*, manger énormément, dévorer. || *Estar sobre una plaza*, assiéger une place. || *Ceñir la plaza*, presser une place assiégée. || Prov.: *á la plaza el mejor mozo de la casa*, au marché le plus dégourdi, c'est-à-dire que pour les affaires d'intérêt on doit employer une personne de toute confiance. || *Quien en la plaza á labrar se mete, muchos adestradores tiene*, celui qui se met à faire une chose publiquement, s'expose à bien des censures.

Et. du latin *platea*, place publique, qui vient du grec *plateiâ*, féminin de *platus*, large.

PLAZO: s. m.: terme, délai accordé. || Lieu, endroit distinct, signalé pour les combats en champ clos. || *Correr el plazo.* V. *correr el término.* || *En tres plazos, tarde, mal y nunca*, phrase pour blâmer un mauvais payeur. || Prov.: *no hay plazo que no se cumpla ni deuda que no se pague*, tout délai a un terme, et tout péché a son châtiment.

Et. de *plaza*, dans le sens d'étendue, espace.

PLAZOLETA: s. f.: très petite place. || Espace ouvert dans un jardin, une clairière d'un bois.

Et. diminutif de *plazuela.*

PLAZUELA: s. f.: petite place.

Et. diminutif de *plaza*, place, formé sur le modèle du latin *plateola.*

PLE: s. m.: jeu de paume, lieu où l'on joue à la paume.

PLEAMAR: s. f.: plein de la mer, la plus grande hauteur de la mer.

Et. de *pleno*, plein, et *mar*, mer.

PLÉBANO: s. m.: nom du curé, dans quelques contrées.

Et. de *plebe*, plèbe.

PLEBE: s. f.: plèbe, à Rome, l'ordre du peuple, par opposition aux patriciens. || Dans les Etats modernes, les classes inférieures et le tiers-état. || Populace.

Et. du latin *plebs, plebis*, ou *plebes, plebei*, le peuple, la foule, par opposition aux nobles.

PLEBEO, BEA: adj. vieilli. V. *plebeyo.*

PLEBEYO, YA: adj.: plébéien, qui était de l'ordre de la plèbe chez les anciens Romains. || Dans les sociétés modernes, qui appartient à la plèbe, aux classes inférieures, qui n'appartient pas à la noblesse. S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *plebeius*.

PLEBEZUELA: s. f.: menu peuple, populace, canaille.

Et. diminutif de *plebe*, par assimilation du latin *plebecula*, diminutif de *plebs*.

PLEBISCITO: s. m.: plébiscite, décret émané de la plèbe romaine convoquée par tribus. || Aujourd'hui, grande résolution politique soumise à l'approbation du peuple.

Et. du latin *plebiscitum*, formé de *plebs*, *plebis*, plèbe, et *scitum*, décret.

PLECA: s. f. Typog.: filet, trait, ligne, petite lame pour la composition.

Et. de *plegar*, plier.

PLECTRO: s. m.: plectre et plectrum, petite verge dont les anciens se servaient pour frapper les cordes de la lyre. || Fig.: inspiration poétique, la poésie même.

Et. du latin *plectrum*; du grec *plektron*, qui vient de *plessein*, frapper.

PLEGABLE: adj.: pliable, pliant, flexible.

PLEGADAMENTE: adv.: sans clarté, sans aucune espèce de développement, d'explication, confusément.

PLEGADERA: s. f.: plioir, instrument en bois ou en ivoire, en forme de couteau dont on se sert pour plier, couper le papier, etc.

Et. de *plegar*, plier.

PLEGADIZO, ZA: adj.: facile à plier, ou à se plier.

PLEGADO, DA: p. du v. *plegar*, plié; mis en un ou plusieurs doubles. || s. m.: plissure, manière de plisser. || Assemblage de plis.

PLEGADOR, RA: adj. s.: plieur, plieuse, celui, celle qui plie des étoffes, du papier, etc. || Aragon: qui recueillit l'aumône d'une communauté ou confrérie. || s. m.: plioir, instrument pour plier, pour plisser. || Ensouple, suble, rouleau sur le devant d'un métier à tisser. || Ensoupleau, petit cylindre de bois pour rouler la toile faite.

PLEGADURA: s. f.: pliage, action de plier et son effet. || V. *pliego*.

PLEGAR: v. a.: plier, mettre en un ou plusieurs doubles. || Rouler, plier une étoffe en rouleau. || Plier et égaliser les feuilles dont se compose un livre à relier. || Dans le manége: ramener, faire baisser le nez à un cheval. || v. r.: *plegarse*, se plisser. || Fig.: plier, se soumettre, se rendre, se conformer bon gré, mal gré.

Et. du latin *plicare*, symétrique de *plectere*, plier, entrelacer.

PLEGARIA: s. f.: prière adressée à Dieu, à la Vierge, aux saints. || Coup de sonnette à la grand'messe, au moment de l'élévation. || Demande, réquisition à titre de grâce. Peu usité en ce sens. || A Tolède: domestique d'un chanoine qui assiste pendant la prière pour le service de son maître. || pl.: *plegarias*, prières publiques. || *Hacer plegarias*, prier beaucoup, demander instamment une grâce, une faveur.

Et. du latin *precaria*; de *precari*, prier.

PLEGUETE: s. m.: le tendron de la vigne et d'autres plantes.

PLEITA: s. f.: tresse de jonc d'Espagne pour faire des nattes, des chapeaux, des boîtes à tabac, etc.

Et. du latin *plecta*; de *plectere*, entrelacer.

PLEITEADO, DA: p. du v. *pleitear*, plaidé, qui a été soumis à la décision du droit civil.

PLEITEADOR, RA: adj. s.: plaideur, personne qui plaide.

PLEITEAMIENTO: s. m. vieilli. V. *pleito*.

PLEITEANTE: p. du v. *pleitear*, plaidant, qui plaide en justice.

PLEITEAR: v. a.: plaider, faire un procès à quelqu'un. || Soutenir son droit devant les juges. || vieilli: pacter, convenir, stipuler.

PLEITEOSO, SA: adj. vieilli. V. *pleitista*.

PLEITÉS: adj.: versé en litiges, amateur de litiges. || Intermédiaire pour arranger les affaires litigieuses. || vieilli: procureur qui fait un pacte au nom d'un autre. || Intelligent comme conciliateur.

PLEITESÍA: s. f. vieilli: pacte, traité, accord, promesse, convention. || *Comster pleitesias*, conclure un pacte, une convention, en donnant des garanties de l'accomplissement de ce qui a été promis.

PLEITISTA: s. m.: plaideur, celui qui aime à plaider.

PLEITO: s. m.: procès, instance devant le juge sur une question de droit. || Querelle, duel. || Dispute, débat, contestation, lutte, rivalité. || Procédure, pièces d'un procès. || vieilli: pacte, traité, convention, affaire. || *Pleito de justicia*, cause criminelle. || *Pleito de acreedores*, cession de biens. || *Pleito perdido*, cause perdue, chose insoutenable, hors de droit ou de raison. || *Pleito de justicia*, procès criminel. || *Pleito homenaje*. V. *homenaje*. || *Pleito ordinario*, long plaidoyer; ce qui subit des grands délais, dont la rigueur primitive se relâche avec le temps qui passe; ce qui devient commun et fréquent. || *A pleito*, phrase vieillie, à condition que, sous condition. || *Arrastrar el pleito*. V. *arrastrar la causa*, à l'article *causa*. || *Conocer de un pleito*, être juge dans un procès. || *Ganar el pleito*, obtenir ce qu'on voulait, vaincre les difficultés contraires. || *Poner pleito*, faire un procès. || *Poner á pleito*, manifester ouvertement de l'opposition. || *Andar á pleito con una persona* ou *cosa*, être toujours occupé d'une personne ou chose, avoir des difficultés avec l'une ou l'autre. || *Estar en pleito*, être en doute, être de difficile résolution. || *Salir con el pleito*, gagner sa cause, triompher sur le plaidant adverse. || *Tener mal pleito*, être embarqué dans une affaire difficile. || *Verse un pleito*, faire le jugement d'un procès. || *Ver el pleito mal parado*, s'apercevoir qu'on plaide une mauvaise cause; s'apercevoir du danger où l'on se trouve. || *¿Hablaba usted de mi pleito?* phrase pour censurer ceux qui ne parlent jamais que de leurs propres affaires. || Prov.: *más vale mala transacción que buen pleito*, mieux vaut un mauvais arrangement que le meilleur des procès. || *Quien mal pleito tiene, á barato*, ou *á voces, lo mete*, celui qui n'a pas le droit ou la raison de son côté cherche à obscurcir la vérité à force de cris. || *En pleito claro no es menester letrado*, la justice et la raison, quand elles sont évidentes, n'ont pas besoin de défenseur. || *Pleito bueno* ou *pleito malo, de tu mano el escribano*, que vous ayez ou non la raison dans un procès, tâchez de conquérir la protection du notaire.

Et. du latin *placitam*, décret, sentence; de *placere*, plaire.

PLENAMAR: s. f. V. *pleamar*.

PLENAMENTE: adv.: pleinement, entièrement.

PLENARIAMENTE: adv.: pleinement. || Jurisp.: tous les juges présents, toutes les formalités remplies.

PLENARIO, RIA: adj.: plein, entier, absolu. || s. m. Jurisp.: état d'une cause dans laquelle on donne plus d'extension à la preuve.

Et. du latin *plenarius*; de *plenus*, plein.

PLENERAMENTE: adv. vieilli. V. *plenariamente*.

PLENERO, RA: adj. vieilli. V. *llenero*.

PLENILUNIO: s. m. Astr.: pleine lune.

Et. du latin *plenilunium*; de *plenus*, plein, et *luna*, lune.

PLENIPOTENCIA: s. f.: plein pouvoir qu'on donne à quelqu'un pour agir en gestion de quelque affaire. || Se dit de celui que les chefs des Etats donnent à leurs ambassadeurs.

Et. du latin *plenus*, plein, et *potentia*, pouvoir.

PLENIPOTENCIARIO, RIA: adj. s.: plénipotentiaire, envoyé d'un souverain avec plein pouvoir pour quelque négociation.

PLENITUD: s. f.: plénitude, qualité de ce qui est plein. || Méd.: sensation de tension et pesanteur qu'on éprouve à l'épigastre, quand l'estomac est trop rempli. || Surabondance du sang et des humeurs. || Fig.: abondance qui remplit l'âme.

Et. du latin *plenitudo*; de *plenus*, plein; du sanscrit *prin*, *prri*, remplir.

PLENO, NA: adj.: plein, qui contient tout ce qu'il est capable de contenir, par opposition à vide. V. *lleno*. || Entier, complet. || *Claustro pleno*, en plein cloître. || *En consejo pleno*, ou *tribunal pleno*, en plein conseil, en plein tribunal, en présence de tous ses membres. || *En pleno dia*, en plein jour. || loc. adv.: *en pleno*, en plein, tout en plein, pleinement, entièrement, complétement.

Et. du latin *plenus*, plein, p. du v. *plere*, remplir; grec *plethein*, être plein; gothique *fulls*; anglais et suédois *full*, plein; sanscrit *prri*, remplir.

PLEONASMO: s. m. Gramm.: pléonasme, addition de mots inutiles au sens, mais non à l'énergie; expression et élégance de la phrase. || Redondance vicieuse de paroles ou d'idées; mots accumulés qui ont le même sens.

Et. du grec *pleonasmos*; de *pleonazein*, être surabondant; de *pleon*, plus.

PLEONÁSTICAMENTE: adv.: d'une manière pléonastique.

PLEONÁSTICO, CA: adj. Gramm.: pléonastique, qui renferme un pléonasme.

Et. du grec *pleonastikos*.

PLEPA: s. f. fam.: personne pleine de défauts physiques ou moraux.

PLESIOMORFISMO: s. m.: plésiomorphisme, en cristallographie, condition des minéraux qui, sans posséder une constitution atomique semblable, offrent une analogie de forme en tout point comparable à celle des substances réellement isomorphes.

Et. du grec *plesion*, voisin, et *morphe*, forme.

PLÉTORA: s. f. Méd.: pléthore, surabondance de sang et d'humeurs. || Fig.: plénitude, réplétion, excès de quelque chose.

Et. du grec *plêthôra*, plénitude; de *plêthein*, emplir; de *pleon*, plein.

PLETORIA: s. f. vieilli. V. *plétora*.

PLETÓRICO, CA: adj. Méd.: pléthorique, qui a trop de sang, trop d'humeurs. || Qui appartient à la pléthore.

Et. du grec *plêthorikos*.

PLEURA: s. f. Anat.: plèvre, chacune des membranes qui garnissent les parois de la cavité thoracique et la surface des poumons. || *Pleura pulmonar*, plèvre qui recouvre le poumon. || *Pleura costal*, plèvre qui couvre les côtes.

Et. du grec *pleura*, côte.

PLEURESÍA: s. f. Méd.: pleurésie, inflammation douloureuse de la plèvre. || *Pleuresia falsa*. V. *pleurodinia*.

Et. de *pleura*, plèvre.

PLEURÍTICO, CA: adj. Méd.: pleurétique, attaqué de pleurésie. || Causé par la pleurésie.

Et. du grec *pleuritikos*.

PLEURITIS: s. f. Méd.: pleurésie, inflammation de la plèvre.

Et. de *pleura*, et le suffixe *itis*, signifiant inflammation.

PLEURODINIA: s. f. Méd.: pleurodynie, douleur rhumatismale, qui a son siége dans les muscles intercostaux, et qui a quelquefois été prise pour une pleurésie.

Et. du grec *pleura*, côte, et *odynê*, douleur.

PLEXIMETRO: s. m. Méd.: pléximè-

tre, plaque d'ivoire, instrument qui sert pour faire la percussion médiate.

PLEXO: s. m. Anat.: plexus, entrelacement formé par plusieurs branches de nerfs, ou par des vaisseaux quelconques entrelacés. || *Plexo celíaco*, plexus cœliaque. || *Plexo hepático*, plexus hépatique.

Et. du latin *plexus*, pliage, entrelacement; de *plectere*, plier, même radical que *plicare*.

PLÉYADAS: s. f. pl. V. *pléyades*.

PLÉYADES: s. f. pl. Astr.: pléiades, six, et jadis sept étoiles perceptibles à la simple vue au signe du Taureau; poussinière. || Fig.: nom qu'on donne par éloge à la réunion d'un certain nombre de personnes illustres dans les sciences ou les arts.

Et. du grec *pleiades;* de *plein*, naviguer, parce qu'à l'apparition annuelle de cette constellation commençait la navigation.

PLICA: s. f.: pli cacheté et scellé, qui renferme un testament, une sentence, etc., qu'on doit promulguer à un certain délai. || Méd.: plique, maladie caractérisée par l'entrelacement et par l'agglutination des cheveux, en sorte qu'il est impossible de les démêler et de les couper sans faire sauter le sang.

Et. du latin *plicare*, plier.

PLIEGO: s. m. V. *plegadura* ou *pliegue*. Vieilli dans ce sens. || Feuille de papier pliée en deux. || Feuille de papier entière pour des dessins, des cartes géographiques, etc. || Pli, enveloppe de lettre. || Soumission cachetée pour une adjudication. || Lettre, communication officielle, document qu'on envoie fermé et cacheté sous enveloppe. || Ensemble de papiers contenus sous une même enveloppe. || Impr.: *pliego de prensa*, tierce, dernière épreuve. || *Pliego de condiciones*, cahier des charges, mémoire contenant les conditions auxquelles on offre de prendre une ferme.

Et. de *plegar*, plier.

PLIEGUE: s. m.: pli, double fait à une étoffe, à du linge, etc. || Ride, sa marque ou signal. || Fig.: repli du cœur, sentiment profond de l'âme, pensée intime. || V. *doblez*.

Et. de *plegar*, plier.

PLINTO: s. m. Archit.: plinthe, membre plat et carré, socle dans les bases.

PLIOCENO, NA: adj. Géol.: pliocène; se dit du terrain tertiaire superposé au miocène et contenant plus de coquilles récentes actuellement vivantes.

Et. du grec *pleion*, plus, et *kainos*, récent.

PLOMADA: s. f. Minér.: plombagine, crayon de mine de plomb. || Plomb, petit poids suspendu d'un fil pour dresser, pour élever perpendiculairement. || Sonde des mains pour mesurer la profondeur de l'eau. || Cordelettes d'une discipline, garnie de petites boules de plomb. || Plombs d'un filet à pêcher. || vieilli: plomb, balle à fusil. || Argot. V. *pared*.

PLOMADO, DA: p. du v. *plomar*. V. *emplomado*.

PLOMAR: v. a. V. *emplomar*, quatrième acception.

Et. de *plomo*, plomb.

PLOMAZÓN: s. m.: coussin ou coussinet de doreur, pour couper les feuilles d'or.

PLOMBAGINA: s. f. Minér.: plombagine, substance de la nature du talc, graphite, mine de plomb.

Et. du latin *plumbago, plumbaginis;* de *plumbum*, plomb, à cause de l'éclat de plomb qu'a cette substance.

PLOMERÍA: s. f.: plomberie, art de fondre et de travailler le plomb. || Ouvrage de plombier. || Atelier, lieu où l'on travaille le plomb. || Toiture de plomb. || Magasin, dépôt de plombs.

PLOMERO: adj. s. m.: plombier, ouvrier qui travaille en plomb, qui fait des ouvrages de plomb.

PLOMIZO, ZA: adj.: qui tient du plomb, qui en a les qualités, la couleur, etc.

PLOMO: s. m. Minér.: plomb, métal bleuâtre, très mou, très fusible et très pesant, qui forme avec les acides des sels vénéneux. || Fil à plomb, ou simplement plomb, morceau de métal suspendu à une ficelle, dont les maçons se servent pour élever verticalement leurs ouvrages. V. *plomada*. || Morceau quelconque de plomb. || Fig.: balle. || Personne gênante, ennuyeuse. || Fig.: se dit pour exprimer la pesanteur, comme: *mano de plomo*, main de plomb. || Graphite pour faire des crayons. || *Plomo argentífero*, minerai de plomb qui contient une certaine quantité d'argent. || *Plomo corto*, plomb mélangé avec de l'arsenic et par conséquent peu ductile. || *Plomo pobre*, plomb qui ne contient point d'argent, ou en contient en très petite quantité. || pl.: grains de plomb dont on charge les fusils pour la petite chasse. || *Los plomos de Venecia*, les célèbres prisons du palais de Saint-Marc, à Venise, ainsi nommées pour leur toiture de plomb. || loc. adv.: *á plomo*, à plomb, perpendiculairement. || *Caer á plomo*, tomber à plomb, tomber de tout son poids. || *Arrendador del plomo*, homme lourd, pesant, ennuyeux. || *Andar con pies de plomo*, marcher lentement; et au figuré, réfléchir longtemps avant de se décider.

Et. du latin *plumbum*, plomb.

PLOMOSO, SA: adj. V. *plomizo*.

PLORAR: v. n. vieilli: pleurer.

Et. du latin *plorare*, même signification.

PLUMA: s. f.: plume, production qui couvre le corps des oiseaux et qui se compose d'un tuyau, d'une tige et de barbes. || Sa forme, sa figure. || Collectivement, un assemblage de plumes. || Par catachrèse, un lit fait de plumes, et avec plus d'extension, un lit bien mou. || Gros tuyau de plume pour écrire. || Instrument de métal en forme de plume à écrire, qui a remplacé la plume d'oiseau. || Ornement fait de plumes d'oiseaux. || Fig.: manière de former les caractères d'écriture. || Le travail des écritures. || Composition des ouvrages d'esprit; style et manière d'écrire d'un auteur. || L'auteur même, plutôt prosateur que poète. || Profession, état d'écrivain. || Fam. V. *pedo*. || Argot: rame. || *Pluma de agua*, unité de mesure pour l'eau d'irrigation. Sa valeur varie de 25 à 50 millièmes de litre par seconde. || *Pluma en sangre*, les plumes des oiseaux dont le canon contient encore une sorte de sérosité rougeâtre. || *Pluma viva*, plume arrachée d'un oiseau vivant qui sert à remplir les matelas, les coussins, etc. || *La mejor pluma del ala*, la plus belle plume de l'aile; se dit, au figuré, de ce que quelqu'un possède de meilleur. || *Guerra de pluma*, guerre de plume, polémique entre des écrivains. || *Rasgo de pluma*, trait de plume, génialité d'un écrivain. || *Gente de pluma*, gens de plume, avoués, notaires, etc. || loc. adv.: *á vuela pluma*, à course de plume, aussi vite qu'on peut écrire; au courant de la plume, au gré de l'inspiration, sans méditation. || *Con la pluma en la mano*, la plume à la main. || *Tener pluma*, être riche. || Fig.: *echar pluma*, se remplumer, rétablir sa santé ou ses affaires. || *Hacer á pluma y á pelo*, faire à tout, servir de même pour une chose que pour une autre. || *Cortar la pluma*, tailler sa plume, se préparer à écrire. || *Dejar correr la pluma*, laisser aller sa plume, écrire avec abandon. || *Llevar la pluma á uno*, écrire sous la dictée de quelqu'un. || *Poner bien ou mal la pluma*, écrire bien ou mal, être un bon ou un mauvais écrivain. || *Vivir de su pluma*, gagner sa vie comme écrivain.

Et. du latin *pluma*, qu'on rapproche du sanscrit *plu*, flotter, voler.

PLUMADA: s. f.: trait de plume. || *Plumada de tinta*, plein la plume d'encre. || *No dar plumada*, ne pas écrire un mot, ne pas prendre la plume à la main. || *Hacer la plumada*, en parlant du faucon, vomir la plume qu'il a mangé.

Et. de *pluma*, plume.

PLUMADO, DA: adj.: emplumé, qui a toutes ses plumes.

PLUMAJE: s. m.: plumage, toutes les plumes qui sont sur le corps de l'oiseau. || Leurs couleurs. || Plumet de chapeau. || Panache d'un casque.

Et. de *pluma*, plume.

PLUMAJEAR: v. a. vieilli: mouvoir, balancer une chose comme si elle était une plume.

PLUMAJERÍA: s. f.: plumasserie, art, commerce du plumassier.

PLUMAJERO: s. m.: plumassier, marchand de plumes; celui qui prépare les plumes pour la parure, qui les vend. || Ouvrier qui fait des oreillers, des édredons.

PLUMAZO: s. m.: édredon, dessus de lit, garni de duvet d'oiseaux du nord.

Et. du latin *plumacium*, matelas de plume.

PLUMARIO: s. m.: brodeur d'oiseaux et de plumes de couleurs diverses.

Et. du latin *plumarius*, brodeur; de *pluma*, plume, duvet et broderie.

PLUMAZO: s. m.: grand coussin plein de plume.

PLUMAZÓN: s. m. V. *plumaje*. || V. *plumajería*, dans le sens d'ensemble de plumes.

PLUMBAGINA: s. f. V. *plombagina*.

PLÚMBEO, BEA: adj.: de la nature du plomb; qui a ses qualités.

Et. du latin *plumbeus;* de *plumbum*, plomb.

PLUMEADO, DA: p. du v. *plumear*, fait avec des traits croisés pour ombrer. || s. m.: hachure, ensemble de traits croisés pour ombrer.

PLUMEAR: v. a. Peint.: ombrer, estamper un dessin avec des traits de plume, de crayon ou de fusain.

Et. de *pluma*, plume.

PLÚMEO, MEA: adj.: qui a des plumes, qui en a ses qualités.

Et. du latin *plumus;* de *pluma*. plume.

PLUMERÍA: s. f.: ensemble ou abondance de plumes.

PLUMERO: adj. s. m.: plumail, houssoir de plumes, espèce de balai de plumes. || Plumet d'un chapeau. || Boîte qui contient des plumes métalliques.

PLUMÍFERO, RA: adj. Poés.: plumifère, qui porte des plumes.

Et. du latin *pluma*, plume; et *ferre*, porter.

PLUMIÓN: s. m.: duvet. V. *plumón*.

PLUMISTA: s. m.: plumitif, homme de plume, commis, écrivain, clerc de procureur, de notaire, d'avocat. || Plumassier, qui fait des objets de plume, ou celui qui les vend.

PLUMÓN: s. m.: duvet, menue plume, douce, molle et délicate. || Matelas plein de plumes.

PLUMOSO, SA: adj.: plumeux, qui tient de la plume; barbu comme la plume. || Qui est fait de plumes.

PLÚMULA: s. f. Zool.: plumulé, petite plume, duvet. || Bot.: partie de l'embryon végétal qui constitue le sommet de la tigelle, c'est-à-dire le rudiment de toutes les parties aériennes de la plante.

Et. diminutif de *pluma*, plume.

PLURAL: adj. Gramm.: pluriel, qui marque la pluralité dans les noms et dans les verbes, qui exprime l'idée de plusieurs. || s. m.: le nombre pluriel.

Et. du latin *pluralis;* de *plus, pluris*.

PLURALIDAD: s. f.: pluralité, multitude, grand nombre de choses ou le plus

grand nombre. || Majorité, le plus grand nombre de voix ou de suffrages.

Et. du latin *pluralitas;* de *pluralis*, pluriel.

PLURALIZADO, DA: p. du v. *pluralizar*, pluralisé, mis au pluriel.

PLURALIZAR: v. a. Gramm.: pluraliser, mettre au nombre pluriel des noms qui ordinairement n'ont pas ce nombre, comme les noms propres.

Et. de *plural*, pluriel.

PLUSCUAMPERFECTO: adj. Gramm.: plus-que-parfait, le temps plus-que-parfait, et substantivement, le plus-que-parfait, flexion du verbe qui indique un passé antérieur à un autre temps passé lui-même.

Et. du latin *plus*, plus, *quam*, que, et *perfectus*, parfait.

PLUS MINUSVE: loc. lat.: plus ou moins.

PLUS ULTRA: loc. lat. prise adverbialement pour signifier un lieu plus éloigné; plus au delà.

PLUTO: s. m. Myth.: Plutus, dieu des richesses.

Et. du latin *Plutus*.

PLÚTEO: s. m.: rayon de bibliothèque.

Et. du latin *pluteus* ou *pluteum*, planche.

PLUTOCRACIA: s. f. néol.: plutocracie, puissance, règne de l'argent; pouvoir, aristocratie des richesses.

Et. du grec *ploutocrateia;* de *ploutos*, richesse, et *krateia*, force, puissance, domination.

PLUTOCRÁTICO, CA: adj.: plutocratique, qui a rapport à la plutocratie.

PLUTÓN: s. m. Myth.: Pluton, fils de Saturne, frère de Jupiter et roi des Enfers, d'après les Grecs et les Romains.

Et. du latin *Pluto*, le dieu des enfers.

PLUTONIANO, NA: adj.: plutonien, synonyme de *plutónico*, plutonique. || *La acción plutoniana*, l'action plutonienne, l'action des feux souterrains. || s. m.: partisan du plutonisme.

PLUTONICO, CA: adj. Géol.: plutonique; se dit des terrains qui ont été produits par les feux souterrains. || *Serie plutónica*, série de rochers d'origine ignée dont la base est le granit. || *Fuerza plutónica*, force de chaleur qui s'exerce dans l'intérieur du globe terrestre.

PLUTONISMO: s. m.: plutonisme, système qui attribue principalement la formation de la croûte du globe à l'action du feu intérieur, dont les volcans sont un effet.

Et. de *Plutón*, comme dieu des enfers, ou représentation des feux souterrains.

PLUTONISTA: s. m.: plutoniste, partisan du plutonisme.

PLUVIA: s. m. vieilli. V. *lluvia*.

PLUVIAL: adj.: pluvial, qui a rapport à la pluie. || Se dit de quelques insectes qui deviennent importuns à l'approche de la pluie. || *Capa pluvial*, dans l'ancien rituel catholique, espèce de manteau que les prêtres catholiques portaient pour se garantir de la pluie. || V. *capa*.

Et. du latin *pluvialis;* de *pluvia*, pluie.

PLUVÍMETRO: s. m. Phys.: pluviomètre, instrument qui sert à évaluer l'épaisseur de la couche d'eau qui tombe en un point donné de la terre.

Et. du latin *pluvia*, pluie, et le grec *metron*, mesure.

PLUVIÓMETRO: s. m. V. *pluvímetro*.

PLUVIOSO, SA: adj.: pluvieux, abondant en pluie.

Et. du latin *pluviosus*, même sens; de *pluere*, pleuvoir, racine sanscrite *plu*, *plava*, nager, fluer.

PNEUMÁTICO, CA: adj. Phys.: pneumatique, qui est relatif à l'air. || *Máquina pneumática*, machine pneumatique pour faire le vide en pompant l'air. || *Ciencia pneumática*, science pneumatique, science de l'air et de ses lois. || *Química pneumática*, chimie pneumatique, des gaz. || *Eslabón pneumático*, briquet pneumatique, petit cylindre de métal ou de verre dans lequel on allume de l'amadou en y comprimant l'air subitement. || *Palanca pneumática*, levier pneumatique; dans les orgues, mécanisme destiné à procurer un toucher uniforme.

Et. du grec *pneumatikôs*, qui a rapport au souffle; de *pneuma*, souffler.

PNEUMATOLOGÍA: s. f.: pneumatologie, traité des substances spirituelles. || Méd.: traité des maladies venteuses.

Et. du grec *pneuma*, souffle, esprit, et *logos*, traité.

PNEUMATOSIS: s. f. Méd.: pneumatose, distension de l'estomac, des intestins, causée par des vents, par des flatuosités.

Et. du grec *pneumatôsis;* de *pneumatoûn*, gonfler d'air; de *pneuma*, souffle, air.

PNEUMOLOGÍA: s. f. Méd.: pneumologie, traité du poumon.

Et. du grec *pneumon*, poumon, et *logos*, traité.

PNEUMORRAGIA: s. f. Méd.: pneumorrhagie, hémoptysie, écoulement de sang du poumon.

Et. du grec *pneumon*, poumon, et *rhagein*, faire éruption.

POA: s. f. Mar.: ancette, bout de corde, terminé par un œil.

Et. du grec *pous*, pied.

POBEDA: s. f.: lieu planté de peupliers.

Et. de *pobo*.

POBLACIÓN: s. f.: population, nombre, quantité d'habitants que contient une ville, une province, un royaume. || Action de peupler; résultat de cette action. || Ville, bourg, village, lieu habité.

Et. de *poblar*, peupler.

POBLACHO: s. m.: mauvais village. || vieilli: populace, lie du peuple.

POBLADO, DA: p. du v. *poblar*, peuplé, habité. || adj. s. m.: ville, village, bourg habité.

POBLADOR, RA: adj. s.: colonisateur, celui qui fonde une colonie.

POBLAR: v. a.: peupler, emplir un lieu d'habitants, les y mener. || Augmenter par la génération. || Garnir un lieu d'êtres animés, un étang de poisson, un colombier de pigeons, etc. || Remplir de végétaux un endroit, un pays. || v. r.: *poblarse*, devenir rempli d'habitants, hommes et animaux. || Se couvrir de végétaux. || Se couvrir de feuilles, en parlant des arbres.

Et. de *pueblo*, peuple.

POBLAZO: s. m. V. *poblacho*.

POBLAZÓN: s. f. vieilli V. *población*.

POBLEZUELO: s. m.: petit bourg ou village.

Et. diminutif de *pueblo*, village.

POBO: s. m. Bot.: peuplier.

Et. du latin *populus*, peuplier.

POBRA: adj. f. fam. vieilli: mendiante, femme qui mendie.

Et. de *pobre*, mendiant.

POBRAR: v. a. vieilli. V. *poblar*.

POBRE: adj.: pauvre, qui n'a pas le nécessaire ou qui ne l'a qu'à peine. || Par extension: qui n'a pas de quoi vivre selon sa condition. || Qui a l'apparence de la pauvreté. || Fig.: se dit de tout ce qui présente de l'insuffisance et où manque l'abondance voulue. || Triste, malheureux. || Paisible, tranquille, bienveillant, modeste. || Mendiant ou mendiante. || Beaux-Arts: qui manque de grandeur, de richesse; qui est sans élévation, sans dignité, sans énergie. || Se dit par une sorte d'attendrissement ou de commisération: *la pobre reina tuvo que resignarse á la severidad de aquella corte*, la pauvre reine dut se résigner à la sévérité de cette cour. || Chétif, mauvais dans son genre. || *País pobre*, pays stérile ou dont les habitants sont misérables. || *Lengua pobre*, langue qui manque des termes, des tours nécessaires à l'expression exacte de la pensée. || *Composición pobre*, composition dans laquelle le sujet est mal développé. || *Arquitectura pobre*, architecture dont les membres sont grêles, les profils mous et sans saillie, les ornements rares ou de mauvais goût. || *Un hombre pobre*, un homme pauvre, c'est-à-dire qui manque du nécessaire. || *Un pobre hombre*, un pauvre homme, c'est-à-dire, un homme sans industrie, sans esprit, sans courage, qui ne vaut pas grand chose. || *Pobres vergonzantes*, pauvres honteux, gens d'honnête condition qui souffrent beaucoup sans oser découvrir leurs nécessités. || *Pobres voluntarios*, ceux qui se dépouillent volontairement de tout ce qu'ils possèdent, comme les religieux qui font vœu de pauvreté. || *Pobre y soberbio*, pauvre et orgueilleux, se dit de ceux qui, malgré la plus grande gêne, affectent d'en avoir besoin de rien, ou ceux qui ont l'air de mépriser les faveurs qu'on leur accorde, parce qu'ils croient mériter mieux. || *Pobres de espíritu*, pauvres d'esprit, dans le langage de l'Écriture, ceux dont le cœur et l'esprit sont détachés des biens de la terre; et familièrement, ceux qui sont dépourvus d'intelligence, de résolution, de courage. || interj.: *¡pobre de mí!* pauvre de moi! malheureux que je suis! || Prov.: *al pobre el sol se lo come*, au baudet tout le monde crie: haro! || *Del pobre la bolsa con poco dinero rebosa*, la bourse du pauvre est vite remplie, c'est-à-dire qu'il en faut peu pour contenter et rendre le pauvre joyeux. || *No están bien dos pobres á una puerta*, deux chats pour une souris, c'est elle qui rit. || *Pobre importuno* ou *porfiado, saca mendrugo*, patience et constance font plus que force et courage.

Et. du latin *pauper;* ancien latin *pauperus;* grec *pauros;* ancien français *poure;* provençal *paure;* italien *povero;* anglais *poor*.

POBRECITO, POBRECILLO: adj.: diminutif de *pobre*. || Expression de pitié, de charité, d'amour, pour un enfant, pour un être chéri.

POBREDAD: s. f. vieilli. V. *pobreza*.

POBREMENTE: adv.: pauvrement, d'une manière pauvre, dans la pauvreté. || Dans une condition désavantageuse. || D'une manière chétive, malhabile.

POBRERÍA: s. f. V. *pobretería*.

POBRERO: s. m.: religieux d'une communauté chargé des aumônes, de l'assistance des pauvres.

Et. de *pobre*, pauvre.

POBRETA: s. f. fam. vieilli. V. *ramera*.

POBRETE, TA: adj.: pauvret, pauvrette, se dit, par commisération, d'une personne malheureuse, et aussi de celui qui est dépourvu d'habileté, de courage, de résolution.

Et. diminutif de *pobre*, pauvre.

POBRETEAR: v. n.: faire le pauvre sans l'être.

POBRETERÍA: s. f.: pauvreté, manque, défaut du nécessaire, mesquinerie. || Nombre, assemblage de pauvres.

Et. de *pobrete*, pauvre.

POBRETO: s. m.: pauvre homme, personne qui n'est bonne à rien.

POBRETÓN, NA: adj. s.: très pauvre.

Et. augmentatif de *pobrete*, pauvre.

POBREZA: s. f.: pauvreté, manque de biens, défaut des choses nécessaires à la vie. || Détresse des gens pauvres. || État de ce qui est chétif, de peu de valeur. || Fig.: chose basse, sotte, ridicule qu'on dit ou qu'on fait. || Se dit de ce qui est mesquin, plat, commun, mauvais, dans les ouvrages littéraires. || Beaux-Arts: les formes petites, les détails minutieux, les accidents vulgaires. || *Pobreza de una lengua*, pauvreté d'une langue, manque de mots et des tours néces-

saires pour exprimer la pensée. || *Pobreza evangélica*, pauvreté évangélique, renonciation volontaire aux biens temporels. || *Pobreza de espíritu*, pauvreté d'esprit, détachement entier des biens de la terre, et dans le langage général, manque d'esprit. || Prov.: *pobreza no es vileza*, pauvreté n'est pas vice, c'est-à-dire il ne faut pas reprocher à personne sa pauvreté. || *Ni te abatas por pobreza, ni te ensalces por riqueza*, la pauvreté ne doit pas nous décourager, ni la richesse nous enorgueillir. || *La pobreza nunca alza cabeza*, le pauvre est toujours humilié. || *La pobreza es escala del infierno*, la pauvreté est une échelle pour descendre en enfer; c'est-à-dire, elle fait que l'homme se précipite dans des fautes impardonnables. || *Quien pobreza tien, de sus deudos es desdén*, tout le monde dédaigne la parenté du pauvre.

Ét. du latin *paupertas*.

POBRISMO: s. m. V. *pobreteria*.

POCERO: adj. s. m.: puisatier, journalier qui travaille dans les puits. || Cureur, celui qui cure les latrines, les garderobes.

Ét. de *pozo*, puits.

POCILGA: s. f.: toit à porcs, étable à cochons. || Fig.: lieu petit, étroit et extrêmement sale, logement malpropre.

Ét. du bas-latin *porcile*; du latin *porcus*, porc, cochon.

POCILLO: s. m. Andalousie: tasse à chocolat tout à fait semblable à une tasse à café. || Vase enfoncé en terre pour recueillir quelques liquides comme du vin, du vinaigre, etc.

Ét. diminutif de *pozo*.

PÓCIMA: s. f.: potion médicinale, médecine, apoxème. || Fig.: breuvage désagréable.

Ét. du grec *potisma*, potion.

POCIÓN: s. f. Méd.: potion.

Ét. du latin *potio*; de *potum*, supin de *potare*, boire.

POCO, CA: adj.: peu, borné, insuffisant. || s. m.: petite quantité: *un poco de vino*, un peu de vin. || adv.: peu, l'opposé de beaucoup; en petit nombre, en petite quantité. || Employé avec les verbes expressifs de temps, indique une courte durée: *tardó poco en llegar*, il tarda peu à arriver. || Joint à d'autres adverbes, il leur donne l'idée de comparaison: *poco antes, poco después, poco más, poco menos*, peu avant, peu après, un peu plus, un peu moins. || *A pocas*. V. *por poco*. || *A poco*, à bref délai. || *Poco á poco*, doucement, doucettement, petit à petit. || *Poca cosa*, peu de chose. || *Muy poco*, très peu. || *Persona de poco más ó menos*, personne peu estimable, méprisable, de basse condition. || *¡ Qué poco!* que nenni! interj. pour exprimer qu'on considère impossible ou presque impossible le fait, l'événement dont on parle. || *Poco más ó menos*, à peu près, à peu de chose près. || *Por poco, en poco*, peu s'en est fallu: *por poco me caigo*, peu s'en est fallu que je ne tombe. || *Tener en poco*, faire peu de cas. || *Poco se me da*, cela m'importe peu. || *Ser para poco*; se dit de la personne qui a peu d'esprit, qui manque de résolution. || Prov.: *de lo poco, poco, y de lo mucho, nada*, du peu, peu, et de beaucoup, rien; critique contre les gens d'une médiocre aisance, qui affectent des dehors généreux, et deviennent ladres plus ils s'enrichissent. || *Muchos pocos hacen un mucho*, les petits ruisseaux font les grandes rivières. || *Goza de tu poco mientras busca más el loco*, condamne l'ambition de ceux qui hasardent la fortune qu'ils ont en cherchant à l'augmenter.

Ét. du latin *paucus*, du même radical que le grec *paurôn*, peu, un peu; catalan *poch*; portugais *pouco*; provençal *pauc*; gothique *favai*; anglais *few*; ancien haut-allemand *fohs, foh*.

PÓCULO: s. m. vieilli: breubrage. || Coup pour boire.

Ét. du latin *poculum*, verre, coupe pour boire.

POCHO, CHA: adj.: décoloré, qui n'a pas de couleurs. || Pourri.

Ét. de *putris*, pourri; de *putere, putiscere*, se pourrir.

PODA: s. f.: taille, action de tailler les arbres; son effet. || Les branches coupées. || Temps où l'on les taille.

PODADERA: s. f.: serpe, outil d'acier recourbé pour couper les branches superflues des arbres, des vignes. || Fig.: mauvaise langue, personne qui aime à médire du prochain.

Ét. de *podar*.

PODADO, DA: p. du v. *podar*, coupé avec la serpe, taillé, émondé; se dit des branches superflues.

PODADOR, RA: adj. s.: celui qui taille avec la serpe les branches folles des arbres.

Ét. de *podar*, tailler.

PODADURA: s. f. vieilli. V. *poda*.

PODAGRA: s. f. Méd.: podagre, goutte qui attaque les pieds.

Ét. du latin *podagra*; du grec *podágra*, formé de *pous, podos*, pied, et *agra*, prise.

PODAR: v. a.: tailler la vigne, émonder un arbre, couper les branches folles ou superflues.

Ét. du latin *putare*, nettoyer, émonder.

PODATARIO: s. m. vieilli. V. *poderhabiente*.

PODAZÓN: s. f.: saison, temps de tailler les vignes, d'émonder les arbres. || vieilli. V. *poda*.

PODENCO, CA: adj. s.: basset, chien de chasse à jambes courtes et même tortues.

Ét. du grec *podôkés*, léger des pieds.

PODER: s. m.: pouvoir, autorité, faculté de commandement. || Droit d'agir pour soi ou pour un autre. || Ceux qui l'ont. || Procuration, pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom. || Document où l'on constate cette procuration. On fait usage du pluriel dans le même sens. || Forces militaires d'un Etat. || Possession ou détention d'une chose: *los fondos son en poder del tesorero*, les fonds sont en mains du trésorier. || Force, vigueur, capacité, puissance. || *Poder absoluto*, pouvoir absolu. || *Poder ejecutivo*, pouvoir exécutif. || *Poder legislativo*, les chambres du parlement. || *Poder judicial*, les tribunaux chargés d'administrer la justice. || *Poder habiente*, fondé de pouvoirs. || *Poder real*, autorité royale. || loc. adv.: *á poder de*, à force de: comme *á poder de dinero logró sus deseos*, à force d'argent, il combla ses désirs. || *A todo poder*, ou *á todo su leal poder*, avec toute son énergie, avec sa plus scrupuleuse exactitude. || *Caer debajo del poder de uno*, tomber sous la coupe de quelqu'un. || *Caer uno en poder de las lenguas*, donner motif à la médisance. || *Dar amplios poderes*, donner de pleins pouvoirs. || *De poder á poder*, de puissance à puissance; se dit de la chose disputée d'une part et de l'autre, en faisant usage de leur pouvoir respectif. || *Hacer un poder*, faire un effort, phrase pour exciter ceux qui allèguent leur impuissance. || *¡ Poder de Dios!* exclamation pour pondérer le mérite, l'excellence, l'abondance ou la grandeur d'une chose. || v. a.: pouvoir, avoir l'autorité, la faculté, la force, le droit d'agir. || Etre en état ou dans la possibilité de faire quelque chose. Etre possible, facile, opportun. La négation est plus usitée. || v. impers.: *puede ser*, il se peut. || *No puede ser*, cela ne se peut pas. || *No poder menos*, ne pouvoir se dispenser: *no puedo menos de pagar*, je ne puis me dispenser de payer. || *No poder ver* ou *tragar á uno*, haïr quelqu'un, le détester, ne pouvoir supporter sa présence. || loc. adv.: *hasta no poder más*, excessivement, au dernier point. || *A más no poder*, sans pouvoir s'excuser, sans moyens de résistance. || *Hasta más no poder*, tout son possible. || *No poder con uno*, ne pouvoir pas réduire quelqu'un à la raison. || *No poder uno consigo mismo*, être rongé par l'ennui. || *No poder parar*, être dans une grande inquiétude physique ou morale. || *No poderse tener*, ne pouvoir pas se tenir debout, être très délicat de santé. || *No poderse valer*, ne pouvoir pas remédier à ses maux; se dit au propre et au figuré. || *Poder á uno*, vaincre quelqu'un par une force supérieure. || *Por lo que pudiere tronar*, dans la prévision de ce qui pourrait arriver. || Prov.: *quien no puede andar, que corra*, contre ceux qui commandent ce qui est impossible d'exécuter. || *Más hace el que quiere que el que puede*, il fait plus celui qui veut que celui qui peut, c'est-à-dire que la bonne volonté fait tout. || *Quien puede lo más, puede lo menos*, qui peut plus peut moins.

Ét. d'une forme latine *potere*, au lieu du *posse*, justifiée par le bas-latin *poteret* pour *posset, potemus* pour *possumus, potebat* pour *poterat*, etc.

PODERDANTE: s. m.: commettant, qui donne des pouvoirs à un autre pour agir en son nom.

Ét. de *poder*, pouvoir, et *dante*, p. du v. *dar*, donner.

PODERHABIENTE: s. m.: celui qui a reçu des pouvoirs en représentation d'un autre.

Ét. de *poder*, pouvoir, et *habiente*, p. du v. *haber*, avoir.

PODERÍO: s. m.: pouvoir, puissance, autorité. || Biens de fortune, richesses.

PODEROSAMENTE: adv.: puissamment, avec pouvoir, avec force, avec grande autorité.

PODEROSO, SA: adj.: puissant, qui a beaucoup d'autorité, de pouvoir, de force. || Très riche. || Grand, excellent, magnifique. || Actif, efficace. || vieilli: qui a en son pouvoir une chose. || *Remedio poderoso*, remède souverain, de grande efficacité. || s. m. pl.: *los poderosos*, les puissants, les grands.

Ét. de *poder*, pouvoir.

PODIENTE: p. vieilli du v. *poder*, pouvant, qui peut.

PODIO: s. m.: long piédestal où s'étayent plusieurs colonnes.

Ét. du latin *podium*; du grec *podion*, proprement petit pied.

PODO: s. m. vieilli. V. *poda*.

PODÓMETRO: s. m.: podomètre, instrument qui sert pour compter les pas, les tours de roue.

Ét. du grec *podos*, génitif de *pous*, pied, et *metron*, mesure.

PODÓN: s. m.: serpillon pour tailler ou couper les branches ou autres choses fortes.

Ét. de *podar*, tailler.

PODRE: s. m.: pus, sang ou matière corrompue dans les plaies. V. *pus*.

Ét. de *podrir* ou *podrirse*, se pourrir.

PODRECER: v. a. et n.: pourrir. || v. r.: *podrecerse*, se pourrir, se gâter, s'altérer. || *Podrecerse en los vicios*, se pourrir dans la débauche.

Ét. du latin *putrescere*, même sens.

PODRECIDO, DA: p. du v. *podrecer*, pourri.

PODRECIMIENTO: s. m.: action de pourrir, de se pourrir. V. *podredura*.

PODREDUMBRE: s. f.: pourriture, corruption, état de ce qui est pourri. || V. *podre*. || Ressentiment intérieur, chagrin, peine qui consume et dont on ne se donne pas d'explication claire, que l'on ne comprend pas bien.

Ét. de *podre*, pus, sang corrompu, et le suffixe *umbre*, qui indique abondance.

PODREDURA: s. f.: pourriture, putréfaction, corruption.
Et. de *podrir*, pourrir.
PODRICIÓN: s. f. V. *podredura*.
PODRIDERO: s. m. V. *pudridero*.
PODRIDO, DA: p. du v. *podrir*, pourri, corrompu.
PODRIGORIO: s. m. fam.: personne continuellement affectée d'infirmités, maladive.
PODRIMIENTO: s. m. V. *pudrimiento*.
PODRIR: v. a. et n. V. *pudrir*.
POEMA: s. m.: poème, ouvrage en vers d'une certaine étendue. || Se dit quelquefois d'un ouvrage de prose où l'on trouve les fictions, le style harmonieux et figuré de la poésie.
Et. du latin *poema*; du grec *poiema*.
POESÍA: s. f.: poésie, art de faire des ouvrages en vers, expression artistique de la beauté au moyen des vers. || Se dit des différents genres de poèmes et des matières traitées en vers: *poesía épica, lírica, dramática*, poésie épique, lyrique, dramatique. || Qualités qui caractérisent les bons vers, feu, images, etc., et qui peuvent se trouver aussi dans la prose. || Eclat, richesse d'expression, même en prose. || Fig.: tout ce qu'il y a d'élevé, de touchant dans une œuvre d'art, dans le caractère ou la beauté d'une personne, et même dans une production naturelle. || Art de faire des vers, versification, arrangement symétrique des paroles. || pl.: *poesías*, ouvrages en vers.
Et. du latin *poesis*; du grec *poiêsis*; de *poiein*, créer.
POETA: s. m.: poète, celui qui s'adonne à la poésie, qui a du feu, de l'inspiration en écrivant en vers. || Celui qui en composant ou non, a les facultés poétiques.
Et. du latin *poeta*, qui vient du grec *poietês*, créateur.
POETAR: v. n. vieilli. V. *poetizar*.
Et. du latin *pœtare*.
POETASTRO: s. m.: poétereau, mauvais poète, poète chétif, mesquin, sans inspiration.
Et. de *poeta*, poète, et le suffixe péjoratif *astro*.
POÉTICA: s. f. Littér.: poétique, traité de l'art de la poésie, système de règles pour la versification.
Et. du latin *pœtica* et *pœtice*; du grec *poietikê*.
POÉTICAMENTE: adv.: poétiquement, d'une manière poétique, avec le feu de la poésie. || En fait de poésie.
POÉTICO, CA: adj.: poétique, qui concerne la poésie, qui lui est propre. || Qui se prête à la poésie, qui a les caractères, l'inspiration, le feu, l'élévation d'idées propres de la poésie. || Peint.: qui procède de la poésie. || *Arte poética*. V. *poética*. || *Licencias poéticas*, licences poétiques, libertés que les poètes prennent dans leurs vers contre les règles ordinaires de la grammaire. || Fig. et fam.: *licencia poética*, altération de la vérité ou tout autre manquement contre quelque devoir ou obligation.
Et. du latin *pœticus*; du grec *poiêtikos*, poétique, du poète, de la poésie.
POETISA: s. f.: poétesse, femme poète, femme qui s'adonne à la poésie.
POETIZADO, DA: p. du v. *poetizar*, poétisé, rendu poétique, élevé au ton de la poésie.
POETIZAR: v. n.: poétiser, versifier, faire des vers. || Peindre, décrire poétiquement. || v. a.: rendre poétique, élever au ton de la poésie.
Et. de *poeta*.
POETRÍA: s. f. vieilli. V. *poesía*.
POINO: s. m.: chantier, pièces de bois sur lesquelles on assied les cuves, les pipes et les tonneaux de vin dans les caves, les celliers ou les boutiques.
Et. du latin *podium*.

POLACO, CA: adj. s.: Polonais, natif ou habitant de la Pologne. || La langue polonaise, une des langues slaves.
POLACRA: s. f. Mar.: polacre, bâtiment à voile et à rames de la Méditerranée, qui a de l'analogie avec la pinque.
POLAINA: s. f.: guêtre, sorte de chaussure qui couvre la jambe et le coude-pied.
Et.: d'après l'Académie, du bas-latin *poulaina, poulena*; du latin *pullus*, âne, parce que l'on fait des guêtres avec sa peau; mais la vraie étymologie est du grec *poulena*, chaussure.
POLAR: adj.: polaire, qui appartient aux pôles, qui en est près. || Se dit des pôles de l'aimant, de la pile galvanique. || *Estrella polar*, étoile polaire, la dernière des étoiles formant la queue de la Petite Ourse, ainsi dite parce que c'est l'étoile la plus voisine du pôle céleste septentrional. || *Círculos polares*, nom de deux petits cercles de la sphère, parallèles à l'équateur, à 23° 27' 57" de distance des pôles du monde; l'un au nord, l'autre au sud de l'équateur. || Géog.: *mar polar*, partie de l'Océan glacial, au nord de l'Amérique septentrionale.
POLARIDAD: s. f. Phys.: polarité, propriété qu'a l'aimant ou l'aiguille aimantée de se diriger vers un point fixe de l'horizon. || Mar.: propriété qu'ont les masses de fer existant à bord d'agir sur les boussoles et d'en altérer la direction. || Etat d'un corps ou d'un appareil dans lequel il s'est manifesté deux pôles opposés. || Action de forces séparées qui se neutralisent en se réunissant.
POLARÍMETRO: s. m. Phys.: polarimètre, appareil destiné à déterminer si un corps dévie le plan de polarisation à droite ou à gauche, et de combien de degrés il le fait tourner.
POLARIZACIÓN: s. f. Phys.: polarisation, modification particulière des rayons de la lumière réfléchie latéralement. || *Ángulo de polarización*, angle que doit faire le rayon lumineux incident avec la surface réfléchissante, pour qu'il soit polarisé le plus complétement possible. || *Plano de polarización*, plan suivant lequel a été réfléchie la lumière qui se trouve polarisée par réflexion. || Bot.: tendance que manifestent toujours la radicule et la gemmule à se diriger, pendant la germination, dans deux sens différents et diamétralement opposés.
POLARIZADO, DA: p. du v. *polarizar*, polarisé.
POLARIZAR: v. a. Phys.: polariser, modifier les rayons lumineux au moyen de la réflexion, au point de les rendre incapables de se réfléchir de nouveau, en directions déterminées. || v. r.: *polarizarse*, se polariser, devenir polarisé. || Se dit aussi des particules qui, soumises à l'action de la pile galvanique, se décomposent et se portent aux pôles de cette pile.
Et. de *polar*, polaire.
POLCA: s. f.: polka, danse à deux temps importée de Pologne.
POLCAR: v. n.: polker, danser la polka.
POLEA: s. f. Méc.: poulie, roue suspendue et creusée en gorge à sa circonférence, sur laquelle glisse une corde pour élever des fardeaux, etc.
Et. du bas-latin *polea*, appareil qui tourne; anglais *pulley*; du germanique anglo-saxon *pulliau*, tirer.
POLEADAS: s. f. pl. V. *gachas* ou *puches*.
POLEAME: s. m. Mar.: ensemble de poulies nécessaires dans un vaisseau.
Et. de *polea*, poulie.
POLEMARCA: s. m.: polémarque, chez les Grecs, commandant d'armée; à Athènes, archonte chargé des affaires de la guerre.
Et. du grec *polimarchos*; de *polemos*, guerre, et *archein*, commander.
POLEMARQUÍA: s. f.: polémarchie, charge, autorité, fonction du polémarque.
POLÉMICA: s. f.: polémique, art belliqueux, art de l'attaque et de la défense. || Théologie dogmatique. || Dispute, controverse sur des matières politiques, littéraires ou autres.
Et. de *polémico*.
POLÉMICO, CA: adj.: polémique, qui appartient à la dispute ou controverse. || Style, ouvrage polémique.
Et. du grec *polemikos*; de *polemos*, guerre.
POLEMISTA: s. m.: polémiste, celui qui fait de la polémique; écrivain qui s'exerce dans la controverse,
POLEMONIO: s. m. Bot.: polémoine, genre de plantes dont l'espèce la plus connue est la valériane grecque, qui sert de type à la famille des polémoniacées.
Et. du grec *polemonion*, même sens.
POLEMOSCOPIO: s. m. Phys.: polémoscope, lunette à longue vue, à deux réfractions et deux réflexions, à l'aide de laquelle on voit les objets cachés à nos regards directs.
Et. du grec *polemos*, guerre, et *skopein*, examiner, ainsi dite parce que cet instrument servait à surveiller l'ennemi dans la guerre.
POLEN: s. m. Bot.: pollen, matière fécondante des végétaux, renfermée dans les loges de l'anthère jusqu'au moment opportun.
Et. du latin *pollen*, fleur de la farine, ainsi dite pour sa forme de poussière.
POLENTA: s. f.: espèce de bouillie faite avec de la farine de blé de Turquie, délayée avec de l'eau, du sel, un peu d'huile, et qui est fort épaisse.
Et. du latin *polenta*, farine d'orge.
POLEO: s. m. Bot.: pouliot, plante médicinale. || Vent fort et froid: *corre un buen poleo*, il fait un vent froid et fort. || Air vain, ostentation, vanité dans la façon de marcher ou de parler.
Et. du latin *puleium* ou *pulexium*, herbe contre les puces; de *pulex, pulicis*, puce.
POLEVÍ: s. m.: talon haut des souliers de femme.
Et. V. *ponlevi*.
POLEX: s. m. vieilli. V. *pólice*.
Et. du latin *pollex*.
POLIANDRIA: s. f. Bot.: polyandrie, classe de plantes qui renferme celles qui sont pourvues de vingt à cent étamines. || Etat de la femme mariée avec plusieurs maris.
Et. du grec *polys*, plusieurs, et *andros*, genitif de *anêr*, mâle, homme.
POLIANTEA: s. f.: polyanthe, recueil alphabétique de lieux communs, de morceaux divers à l'usage des auteurs.
Et. du grec *polyanthês*; de *polys*, plusieurs, et *anthos*, fleur.
POLIARCA: s. m.: poliarque; dans l'antiquité grecque, gouverneur d'une ville.
Et. du grec *poliarchos*; de *polis*, ville, et *archein*, commander.
POLIARQUÍA: s. f.: polyarchie, gouvernement de plusieurs.
Et. du grec *polyarchia*; de *polys*, plusieurs, et *archein*, commander.
POLIÁRQUICO, CA: adj.: polyarchique, qui a rapport à la polyarchie.
POLICE: s. m. V. *pulgar*.
Et. du latin *pollex, pollicis*, le pouce de la main.
POLICÍA: s. f.: police, ordre, règlement établi dans un Etat, dans une ville pour tout ce qui concerne la sûreté, la commodité des citoyens. || Administration qui exerce la police, ou bien le corps qui veille à la sûreté, à la tranquillité et à la salubrité publiques et des particu-

liers. || Tribunal, ordre, réglement de police préservative. || Courtoisie, politesse, obligeance. || Propreté d'une personne, de sa mise, de sa tenue. || *Policía judicial*, police dont l'objet est la poursuite des criminels. || *Policía urbana*, celle qui s'occupe de l'hygiène publique, de la salubrité des villes, de leur entretien et de leur ornement.

Et. du latin *politia;* grec *politeïa*, gouvernement.

POLICITACIÓN: s. f.: pollicitation, promesse faite à Dieu ou à l'Etat.

Et. du latin *pollicitatio;* de *pollicitari*, fréquentatif de *pollicere*, offrir.

POLICROÍSMO: s. m. Phys.: polychroïsme, phénomène présenté par certains corps cristallisés, transparents, qui, regardés par réfraction ou placés entre l'œil et la lumière, manifestent des couleurs différentes selon le sens dans lequel elle les pénètre.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *chroïzein*, colorer.

POLICHINELA: s. m.: polichinelle, marionnette, bouffon à bosse devant et derrière. || Méchant bouffon de société. || s. f.: espèce de danse.

Et. de l'italien *pichinella*, diminutif féminin de *pichino*, poulet, qui vient du latin *pullus*.

POLIDAMENTE: adv. vieilli. V. *pulidamente*.

POLIDERO: s. m. vieilli. V. *pulidero*.

POLIDEZA: s. f. vieilli. V. *pulidez*.

POLIDO, DA: p. du v. *polir*. V. *pulido*.

POLIDOR: s. m. vieilli V. *pulidor*. || Argot: voleur qui vend ce que d'autres ont volé.

POLIEDRO: s. m. Géom.: polyèdre, corps solide à plusieurs faces.

Et. du grec *polyedros;* de *polys*, beaucoup, et *edra*, face.

POLÍGALA: s. f. Bot.: polygala ou poligale, genre nombreux de la famille des polygalées. || Plante qu'on nomme aussi herbe-à-lait.

Et. du latin *polygala;* du grec *polygalon;* de *polys*, beaucoup, et *gala*, lait, parce que, dit-on, les vaches qui en mangent ont plus de lait.

POLIGAMIA: s. f.: polygamie, état du polygame. || Droit canon: état d'un homme qui s'est marié plusieurs fois, qui a eu plusieurs femmes. || Se dit aussi par rapport aux animaux. || Bot.: nom donné, dans le système de Linné, à une classe renfermant les plantes qui ont sur le même pied des fleurs hermaphrodites et des fleurs mâles ou femelles.

Et. du grec *polygamia*. V. *polígamo*.

POLÍGAMO, MA: adj. s.: polygame, homme marié à plusieurs femmes, ou femme mariée à plusieurs hommes en même temps. || Droit canon: se dit d'un homme qui a été marié plusieurs fois, ou qui a épousé une veuve. || Se dit des espèces d'animaux dans lesquels un mâle suffit à plusieurs femelles. || Bot.: se dit d'une plante qui porte à la fois des fleurs hermaphrodites et des fleurs unisexuées. || Chim.: *cuerpos polígamos*, corps dont les combinaisons ont toujours lieu dans le rapport de plusieurs équivalents de chacun des corps qui s'unissent.

Et. du grec *polygamos;* de *polys*, beaucoup, et *gamos*, mariage, union sexuelle.

POLIGARQUÍA: s. f. V. *poliarquía*.

POLIGENISMO: s. m.: polygénisme, système d'après lequel on admet que les races humaines actuelles descendent de plusieurs couples.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *gênês*, engendré.

POLIGLOTO, TA: adj.: écrit en plusieurs langues. || Polyglotte; se dit de la personne qui connaît plusieurs langues. S'emploie aussi comme substantif. || s. f.: la Bible écrite en plusieurs langues.

Et. du grec *polyglôttos;* de *polys*, beaucoup, plusieurs, et *glôtta*, langue, idiome.

POLIGONÁCEO, CEA: adj. Bot.: polygonace, appartenant à la famille de ce nom. || adj. s. f. pl.: *poligonáceas*, polygonacées ou polygonées, famille de plantes vasculaires à tiges noueuses, à feuilles simples et alternes, dont le type est la renouée.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *gonu*, coude, nœud.

POLIGONAL: adj. Géom.: polygonal, qui a rapport au polygone. || Se dit d'un prisme ou d'une pyramide dont la base est un polygone.

POLÍGONO, NA: adj.: qui a plusieurs angles et plusieurs côtés. || s. m. Géom.: polygone, figure qui a plus de quatre angles et plus de quatre côtés. || Mil.: figure qui détermine la forme générale du tracé d'une place de guerre, et se forme par les lignes tracées d'une pointe à l'autre des divers bastions. || Lieu où les canonniers s'exercent au tir des bouches à feu. || Arith.: *números polígonos*, nombres polygones, ceux qui constituent la somme des progressions en commençant par l'unité. || *Polígono regular*, polygone régulier, dont les côtés sont égaux. || *Polígono irregular*, polygone irrégulier, dont les côtés sont inégaux.

Et. du grec *polygônos;* de *polys*, beaucoup, et *gônos*, angle.

POLIGRAFÍA: s. f.: polygraphie, partie d'une bibliothèque où l'on range les ouvrages des polygraphes. || Se disait autrefois de l'art d'écrire et de lire de plusieurs manières secrètes au moyen d'une clef.

Et. du grec *polygraphia*.

POLIGRÁFICO, CA: adj.: polygraphique, qui a rapport à la polygraphie, division de la littérature. || Qui appartient à la polygraphie, comme l'art d'écrire en chiffres.

POLÍGRAFO: s. m.: polygraphe, auteur qui a écrit sur plusieurs matières. || Versé en polygraphie. || Machine pour faire mouvoir plusieurs plumes à la fois en traçant ainsi plusieurs copies d'un même écrit.

Et. du grec *polygraphos;* de *polys*, beaucoup, et *graphein*, écrire.

POLILLA: s. f.: teigne, insecte lépidoptère qui s'enveloppe d'un fourreau; ver qui se loge dans les étoffes de laine, les pique et les détruit même. || Fig.: celui ou ce qui importune. || Ce qui détruit lentement et insensiblement une chose. || *Comerse de polilla*, se consommer insensiblement d'inquiétude, de passions, de vices. || *No tener polilla en la lengua*, parler librement, sans détours, sans égards.

Et. du latin *pullulare*, se propager, s'étendre.

POLIMATÍA: s. f.: polymathie, grande étendue de connaissances; science étendue et variée, science universelle.

Et. du grec *polymatheia;* de *polys*, beaucoup, et *mathein*, savoir.

POLIMENTO: s. m. vieilli. V. *pulimento*.

POLÍMITA: adj.: polymites ou polymittes, camelot de Flandre.

Et. du grec *polymitha;* de *polys*, beaucoup, et *mythos*, chaîne.

POLIMORFISMO: s. f.: polymorphisme ou polymorphie, qualité de l'être qui se présente sous plusieurs formes. || Chim.: état particulier par lequel les mêmes substances affectent des formes cristallines ou particulières très différentes entre elles, sans changer de nature.

POLIMORFO, FA: adj.: polymorphe, qui est sujet à varier beaucoup de forme.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *morphe*, forme.

POLÍN: s. m.: sorte de rouleau de pierre.

POLINOMIO: s. m. Math.: polynome, quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par de signes + et − (plus et moins).

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *nomos*, série, terme.

POLINCHE: s. m. Argot: receleur de voleurs.

POLIO: s. m. Bot.: pouliot commun, herbe médicinale. V. *zamarrilla*.

Et. du latin *polion;* du grec *polion*, même sens.

POLIPASTOS: s. m. V. *polispastos*.

POLÍPERO: s. m.: polypier, habitation des polypes, membraneuse ou formée d'un axe corné, revêtu d'un accroûtement, ou en partie pierreux, ou enfin tout à fait pierreux. Les polypiers adhèrent aux rochers de la côte et forment parfois des écueils très dangereux.

Et. de *polipo*.

POLIPÉTALO, LA: adj. Bot.: polypétale, qui a plusieurs pétales.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *petalon*, pétale.

PÓLIPO: s. m. Zool.: polype, animal à corps mou, contractile, enroulé ou cylindrique, à bouche supérieure et antérieure garnie de tentacules rayonnés. || V. *pulpo*. || Méd.: excroissances charnues, fongueuses, fibreuses, qui peuvent se développer sur toutes les membranes muqueuses. || Concrétion fibrineuse qui se forme dans le cœur ou dans les gros vaisseaux, et à laquelle on a attribué beaucoup de symptômes.

Et. du latin *polypus;* du grec *polypous;* de *polys*, beaucoup, et *pous, podos*, pied.

POLIPODIO: s. m. Bot.: polypode, plante de la famille des fougères, dont les racines s'attachent par une multitude de fibres sur les pierres et les troncs des arbres.

Et. du latin *polypodium;* du grec *polypodion;* de *polys*, beaucoup, et *pous, podos*, pied.

POLIPTOTÓN: s. f. Rhét. V. *traducción*.

Et. du grec *polyptôton;* de *pôlys*, beaucoup, et *ptôtos*, final.

POLIR: v. a. vieilli. V. *pulir*.

POLISCOPIO: s. m.: polyscope, verre à plusieurs facettes, qui multiplie l'image des objets. || adj.: se dit des verres qui multiplient les images.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *skopein*, voir.

POLISÍLABO, BA: adj. Gramm.: polysyllabe. V. *polisilábico*. || s. m.: mot de plusieurs syllabes.

Et. du grec *polysullabos*; de *polys*, beaucoup, et *sullabe*.

POLISÍNDETON: s. m. Rhét.: polysyndète, espèce de pléonasme fort usité dans les énumérations, consistant à répéter une conjonction plus souvent que ne l'exige l'ordre grammatical.

Et. du grec *polysundetos;* de *polys*, beaucoup, *sun*, avec, et *detos*, lié.

POLISPASTOS: s. m. Méc.: polyspaste, machine à plusieurs poulies. || Polyspaston, corbeau d'Archimède, levier énorme pour relever un navire.

Et. du grec *polyspaston;* de *polys*, beaucoup, et *spân*, tirer, amener.

POLISTA: adj. s.: indien des îles Philippines, indigène ou métis, qui est obligé au service personnel dit *polo*. V. ce mot.

POLITÉCNICO, CA: adj.: polytechnique, qui embrasse plusieurs arts et sciences.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *têchnê*, art.

POLITEISMO: s. m.: polythéisme, système de religion qui admet la pluralité des dieux.

Et. du grec *polys*, beaucoup, et *theos*, dieu.

POLITEÍSTA: adj. s.: polythéiste, celui, celle qui professe le polythéisme.

POLÍTICA: s. f.: politique, science de gouverner les peuples. || Art de gouverner un Etat et d'établir et diriger ses relations avec les autres Etats. || Système particulier adopté par un gouvernement, direction donnée aux affaires de l'Etat. || Principes politiques d'un parti, d'un journal. || Se dit des affaires publiques, des événements qui affectent l'organisation de l'Etat. || Par extension: règles de conduite particulière de chacun dans ses affaires. || Fig.: manière adroite, dont on se sert pour arriver à ses fins. || Politesse, urbanité, civilité.

Et. du latin *politica;* du grec *politikê*, sous-entendu *téchnê*, art politique.

POLÍTICAMENTE: adv.: politiquement, selon les règles de la politique. || Politiquement, d'une manière adroite, fine, habile. || Poliment, avec politesse, d'une manière galante.

POLITICASTRO: s. m.: celui qui veut figurer en politique sans connaître les principes élémentaires, la science du gouvernement.

Et. de *político*, politique, et le suffixe péjoratif *astro*, qui ajoute un sens de mépris.

POLÍTICO, CA: adj.: politique, qui a rapport aux affaires publiques. || Qui résulte de l'opinion sur les affaires publiques. || Qui s'occupe des affaires publiques, qui y prend part, en parlant des hommes. || Par extension: qui a rapport à la conduite des affaires privées d'une certaine importance. || Fig.: qui est fin, adroit, habile, prudent, réservé. || Poli, galant, en paroles et en manières. || adj. s. m.: celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques du gouvernement des Etats. || Appliqué à un nom signifiant parenté, beau ou belle: *padre político*, beau-père; *madre política*, belle-mère; *hermano, hermana política*, beau-frère, belle-sœur.

Et. du latin *politicus;* du grec *politikôs*, qui vient de *polis*, ville, cité.

POLITICÓN, NA: adj. s.: celui, celle qui se distingue par sa politesse exagérée, cérémonieuse.

Et. augmentatif de *político*, politique.

POLITIQUEAR: v. n. fam.: politiquer, bavarder sur les affaires publiques, faire de la petite politique.

PÓLIZA: s. f.: police, contrat par lequel on s'engage à indemniser quelqu'un de certaines pertes. || Reconnaissance d'argent ou d'autre chose; engagement par écrit de le rendre; billet, mandat. || Polue de marchandises pour certifier le payement des droits.

Et. de l'italien *polizza;* bas-latin *poletum, poleïeum*, registre, pièce écrite, altération de *polyptychum;* grec *poluptuchon*, qui a plusieurs plis ou feuilles; de *pelus*, plusieurs, et *ptuché*, feuille, pli; de *plussein*, plier.

POLIZÓN: s. m.: polisson, désœuvré, par goût ou par indolence. || Passager clandestin sans passeport pour l'Amérique.

Et. du français *polisson*.

POLIZONTE: s. m.: agent subalterne de police.

POLO: s. m. Astr.: pôle, chacune des deux extrémités de l'axe rationnel autour duquel semble se mouvoir la sphère céleste en vingt-quatre heures. || Les deux extrémités de l'axe de la terre qui répondent aux deux pôles du ciel. || *Polo ártico* ou *boreal*, pôle arctique ou boréal, celui qui est du côté du septentrion. || *Polo antártico* ou *austral*, pôle antarctique ou austral, celui qui lui est directement opposé. || Fig.: ce qui dirige et fixe comme fait le pôle. || Pivot, le point principal d'action. || Chacune des deux extrémités de l'axe rationnel autour duquel tourne un corps sphérique ou elliptique. || Géom.: point placé par rapport à une circonférence quelconque, comme l'est le pôle du globe relativement à l'équateur. || Se dit des deux extrémités de la pile galvanique. || *Polos eléctricos*, pôles électriques, dans les cristaux où l'on a produit la pyro-électricité, les deux points où se produit l'électricité. || *Polos del imán*, pôles de l'aimant, points par lesquels il attire ou repousse le fer et l'acier. || *Polo magnético de la tierra*, point idéal auquel est appliquée la résultante de toutes les attractions magnétiques qui s'exercent d'un même côté de la ligne neutre. || *Altura del polo*, hauteur du pôle, arc du méridien compris entre le pôle et l'horizon d'un lieu. || *Polo gnomónico*, pôle gnomonique, point de la surface d'un cadran coupée par une ligne parallèle à l'axe de la terre et partant de l'extrémité du gnomon. || loc. adv.: *de polo á polo*, d'un pôle à l'autre; se dit pour exagérer la distance d'un lieu à un autre. || Service personnel pour quarante jours à l'an, auquel sont obligés dans les îles Philippines, les Indiens, les indigènes ou les métis, qui doivent travailler pendant ce temps aux travaux vicinaux, s'ils n'ont racheté cette obligation. || Nom d'un air de danse et d'une chanson d'Andalousie.

POLONÉS, SA: adj. s. V. *polaco*.

POLONESA: s. f.: polonaise, danse à trois temps d'un mouvement modéré, en usage en Pologne. || Espèce de redingote courte ornée de brandebourgs.

Et. de *Polonia*, Pologne.

POLONO, NA: adj. s. vieilli. V. *polaco*.

POLTRÓN, NA: adj.: paresseux, indolent, ennemi du travail. || s. f.: fauteuil, grande chaise à bras et à dossier. || Fauteuil ancien, très douillet et très commode.

Et. de l'italien *boldrone, voltro*, fainéant, paresseux; de l'ancien haut-allemand *polstar, bolstar*, oreiller; anglais *bolster*, couverture de lit.

POLTRONERÍA: s. f.: paresse, qualité, caractère du paresseux.

POLTRONIZARSE: v. r.: s'engourdir, s'habituer, se livrer à une vie commode, inactive, etc. V. *apoltronarse*.

Et. de *poltrón*.

POLUCIÓN: s. f.: pollution, profanation, souillure: *polución de un templo*, profanation d'un temple. || Péché d'impureté, masturbation. || Méd.: émission spermatique involontaire.

Et. du latin *pollutio;* de *polluere*, polluer; du préfixe *por*, changé en *pol*, corrélatif au grec *proti* et au sanscrit *prati*, vers, contre, et du v. *luere*, qui, dans le sens de souiller, ne se trouve qu'en composition, et duquel dérive *lues*, tache, souillure, contagion; grec *lumê*, souillure.

POLUTO, TA: adj.: pollué, souillé.

Et. du latin *pollutus*, p. du v. *polluere*, polluer, souiller.

POLUX: s. m. Myth.: Pollux, fils de Jupiter et de Léda et frère de Castor. || Astr.: nom de l'étoile de seconde grandeur appelée aussi Béta des Gémeaux, et qui, sur les planisphères, est placé dans la tête du Gémeau oriental.

Et. du latin *Pollux*, altération du grec *poludeukês*, qui veut dire *multum decorus*.

POLVAREDA: s. f.: nuage, tourbillon de poussière. || Fig.: dispute bruyante dans laquelle on ne s'entend pas. || *Armar levantar, mover polvareda*, provoquer une dispute, une querelle, une grande confusion.

Et. de *polvo*, poussière.

POLVIFICAR: v. a. fam.: pulvériser, réduire en poudre. V. *pulverizar*.

POLVO: s. m.: poussière, terre desséchée que le vent soulève en l'air. || Corps, ossements, etc., réduits en poudre. || Fig.: poussière, cendres, restes de l'homme après la mort. || Petite portion de quelque chose réduite en poudre qu'on peut priser avec deux doigts. || Poussière, néant, état misérable. || pl.: *polvos*, poudre, poussière, corpuscules légers. || Poudre, composition médicale en poudre. || Poudre d'amidon pulvérisé que l'on mettait autrefois sur les cheveux. || *Polvos de cartas*, poudre pour sécher l'encre après avoir écrit. || *Polvos de la madre Celestina*, poudre de perlimpinpin, remède de vertu merveilleuse dans la bouche des charlatans. || *Oro en polvo*, poudre d'or. || *Un polvo de tabaco*, une prise de tabac. || *Polvo de batata*, conserve de batate. || *Polvo de Juanes*, mercure précipité rouge, inventé par le chirurgien Juan de Vigo. || *Polvos de Soconusco*. V. *pinole*. || *Un polvo de pimienta*, une pincée de poivre. || *Sacudir el polvo*, secouer, ôter la poussière, nettoyer; et au figuré, secouer la poussière, battre, infliger une correction. || *Hacer morder el polvo*, terrasser. || *Limpio de polvo y paja*, donné ou reçu exempt de toute charge, de tout inconvénient; se dit du produit liquide d'une chose. || *Matar el polvo*, arroser une rue, un chemin. || *Sacar polvo debajo del agua*, être très habile, très industrieux, très sagace. || *Sacudir el polvo de los pies* ou *de los zapatos*, s'éloigner d'un lieu de malheur en se promettant de ne pas y retourner et de ne pas en emporter le moindre souvenir. || *No verse de polvo;* se dit pour pondérer les mots injurieux adressés à quelqu'un. || *Sacar del polvo*, tirer quelqu'un de la poussière, du néant, de la misère. || *Levantar polvo*, faire de la poussière; et au figuré, faire du bruit, de l'éclat, faire de l'étalage par vanité. || Prov.: *aquellos polvos traen estos lodos*, c'est-à-dire que des fautes commises antérieurement viennent les maux qui nous affligent à présent.

Et. du latin *pulvis*, poussière.

PÓLVORA: s. f.: poudre, composition de soufre, salpêtre et charbon pour charger les armes à feu, les trous de mine, etc. || Feu d'artifice dans une solennité. || Vivacité, véhémence. || vieilli. V. *polvos*. || *Pólvora de algodón*, coton-poudre. || *Pólvora de papel*, feuilles de papier inflammable. || *No haber inventado la pólvora*, être d'une intelligence très limitée. || *Tirar con pólvora ajena*, dépenser l'argent d'autrui, jouer avec l'argent d'un autre. || *Volar con pólvora*, faire sauter en l'air au moyen de la poudre; se dit pour exprimer le grand châtiment que mérite la faute de quelqu'un. || *Pólvora fulminante*, poudre fulminante, poudre qui détone fortement par le choc ou par le frottement. || *Ser una pólvora*, être vif comme la poudre, || *Gastar la pólvora en salvas*, employer des moyens inutiles et hors de temps pour réussir. || *Mojar la pólvora de alguno*, apaiser la colère de quelqu'un. || Fig.: *no tener pólvora*, manquer de moyens pécuniaires. || Prov.: *pólvora poca y munición hasta la boca*, c'est-à-dire que, pour réussir dans quelque affaire, il faut mettre au jeu tous les moyens convenables en modérant toujours les téméraires ou dangereux.

Et. de *polvo*, poudre, poussière.

POLVORADUQUE s. f.: sauce que l'on faisait avec du clou de girofle, sucre, canelle et gingembre.

POLVOREADO, DA: p. du v. *polvorear*, poudré.

POLVOREAMIENTO: s. m.: action de poudrer; son effet.

POLVOREAR: v. a.: poudrer, jeter, répandre de la poudre sur quelque chose.

Et. de *polvo*, poudre, ou du latin *pulverare*, poudrer.

POLVORIENTO, TA: adj.: poudreux, plein, couvert de poussière.

POLVORÍN: s. m.: pulvérin, poudre à canon très fine pour amorcer. || Poire pour cette poudre. || Poudrière, dépôt de poudre, lieu où l'on en fait.

POLVORISTA: s. m.: poudrier, celui

qui fait de la poudre à canon. || Artificier. V. *pirotécnico.*

POLVORIZABLE: adj.: pulvérisable, qui peut être réduit en poudre.

POLVORIZACIÓN: s. f. vieilli. V. *pulverización.*

POLVORIZADO, DA: p. du v. *polvorizar*, pulvérisé. V. *pulverizado.*

POLVORIZAR: v. a. vieilli. V. *pulverizar.* || V. *polvorear.*

POLVOROSO, SA: adj.: poudreux, couvert de poudre. || adj. s. f. Argot: la ville, les rues. || *Poner pies en polvorosa*, fuir, s'évader de la prison, prendre la fuite, gagner du pays.

POLLA: s. f.: poulette, jeune poule. || Enjeu, mise, poule, au jeu de cartes ou de billard. || Fig.: petite jeune fille qui commence à se faire femme. || *Polla de agua*, poule d'eau, oiseau de rivière qui ressemble un peu à la poule. V. *gallineta.* || Prov.: *alábate, polla, que has puesto un huevo y ése huero*, glorifie-toi l'ami, ce que tu as fait ou rien sont même chose; critique contre ceux qui racontent continuellement leurs moindres actions.

Et. féminin de *pollo.*

POLLADA: s. f.: couvée, le nombre de petits qui en sortent. || Mil.: grand nombre d'obus ou de grenades qu'un mortier tire d'un seul coup.

POLLANCÓN, NA: adj. s. V. *pollastro.* || Fig. et fam.: jeune adolescent précoce, dont la corpulence est supérieure à celle des jeunes gens de son âge.

POLLASTRE: s. m. V. *pollastro.*

POLLASTRO, TRA: adj. s.: gros poulet; cochet, petit coq. || adj. s. fig. et fam.: personne très perspicace et astucieuse.

Et. du bas-latin *pullaster.*

POLLAZÓN: s. f.: couvée, l'ensemble d'œufs que les oiseaux couvent d'une fois et les petits qui en sortent. || Tous les petits d'une couvée.

Et. du latin *pullatio*, couvaison.

POLLERA: s. f.: poulaillère, celle qui vend de la volaille. || Cage à poulets. || Espèce de panier, de la figure d'une cloche ouverte par le haut, qui sert pour mettre les enfants dedans, afin qu'ils apprennent à marcher. || Jupe de dessous pour rendre bouffante la robe de dessus.

POLLERÍA: s. f.: quantité, nombre de volailles. || Lieu où l'on vend la volaille.

POLLERO: adj. s.: poulailler, marchand de volailles. || Lieu où juchent les poulets.

POLLEZ: s. f. Véner.: espace de temps entre deux mues, par rapport à des oiseaux de proie.

Et. de *pollo*, poulet.

POLLEZNO: s. m. vieilli: poulet.

POLLINA: s. f.: ânesse, femelle de l'âne.

POLLINARMENTE: adv. V. *asnalmente*, première acception.

POLLINEJO: s. m.: petit âne, entêté et mauvais.

Et. diminutif de *pollino*, âne, avec la finale péjorative *ejo.*

POLLINO, NA: adj. s.: ânon, petit âne, âne qui n'a pas encore été monté ni chargé. || Par extension: âne en général. || vieilli: poussin. || Fig.: imbécile, ignorant, mal élevé. || Homme crédule, plein de candeur que l'on trompe aisément. || Prov.: *pollino que me lleve, y no caballo que me arrastre*, mieux vaut un âne qui porte qu'un cheval qui coûte; c'est-à-dire qu'une modeste aisance expose à moins d'ennui qu'une grande richesse; se dit également des personnes économes qui savent se borner au nécessaire sans se laisser aller au superflu.

Et. du latin *pullulus*, diminutif de *pullus*, poulet, dans ce sens que *pullulus* est le poulet de l'ânesse.

POLLITO, TA: adj. s.: poussin nouvellement éclos. || Fig.: personne très jeune, sans expérience du monde.

Et. diminutif de *pollo*, poulet.

POLLO: s. m.: poulet, petit de la poule, et généralement tous les petits d'une couvée d'oiseaux. || Les jeunes abeilles. || vieilli: les petits de n'importe quel animal. || Fig. et fam.: jeune garçon, gars; et aussi homme astucieux et perspicace. || Aragon: dans les vignes irriguées, ados que le vigneron élève de distance en distance dans les rigoles pour que l'eau puisse y séjourner. || Véner.: oiseau qui n'a pas encore mué. || Fig. et fam.: *volé el pollo*, adieu panier, les vendanges sont faites. || *Estar hecho un pollo de agua*, être trempé comme une soupe, ou baigné de sueur. || *Pollo con pollo*, explique qu'on doit nourrir les poulets des faucons avec des poulets de perdrix. || *Sacar pollos*, soumettre les œufs à une chaleur convenable pour en faire sortir les poussins. || Prov.: *el pollo cada año, y el pato madrigado*, il faut manger le poulet tendre et le canard un peu vieux. || *El pollo de enero, á San Juan es comedero*, le poulet de janvier est bon à manger à la Saint-Jean. || *Pollo de enero cada pluma vale un dinero; pollo de enero sube con el padre al gallinero*, expliquent l'excellence des poulets nés en janvier sur tous les autres. || *Los pollos de Marta piden pan y dales agua*, condamne l'avarice de certaines gens qui ne portent pas secours aux malheureux.

Et. du latin *pullus*, petit d'un animal; du sanscrit *pota;* de *pâ*, nourrir; grec *pôlos;* gothique *fula*, poulet; lithuanien *panta*, brebis; ancien germanique *folo*, poulet, qui correspond aussi au sanscrit *pâl.*

POMA: s. f.: pomme; ne se dit que d'une petite espèce de pomme sauvage. || Petit vase à brûler des parfums. || Sorte de boîte ou flacon de sels. || Aromates en boule dans la poche.

Et. du latin *pomum*, pomme.

POMADA: s. f.: pommade, préparation pharmaceutique ou de parfumerie obtenue par la mixtion d'une graisse animale avec une ou plusieurs substances médicinales ou parfums.

Et. de *poma*, pomme, parce que primitivement on faisait la pommade avec des pommes et une graisse.

POMAR: s. m.: pommeraie, lieu planté de pommiers.

POMARADA: s. f. V. *pomar.*

PÓMEZ: s. f. V. *piedra pómez.*

Et. du latin *pumex.*

POMÍFERO, RA: adj. Poés.: pommifère, qui porte des pommes, abondant en pommes. || vieilli. V. *frutal.*

Et. du latin *pomum*, pomme, et *ferre*, porter.

POMO: s. m.: fruits à pépins, pomme en particulier. || Flacon de sels, d'eau de senteur. || Pommeau de la poignée de l'épée; sorte de petite boule qui la termine. || Bouquet de fleurs.

Et. de *poma.*

POMONA: s. f. Myth.: Pomone, la déesse des fruits, dans le polythéisme latin. || Bot.: l'ensemble des arbres fruitiers d'un pays: *la flora y la pomona de España.* || Astr.: planète télescopique découverte en 1854.

Et. du latin *Pomona;* de *pomum*, fruit.

POMPA: s. f.: pompe, appareil superbe, magnifique; somptuosité. || Procession solennelle. || Ostentation, fastuosité. || Bulles que forme, en tombant, l'eau de pluie. || Ampleur au bas d'une robe bouffante. || Roue de la queue du paon. || Pompe d'un vaisseau. V. *bomba.* || *Pompa mundana*, vanité du monde. || Enflure ou bouffée que fait la jupe d'une femme lorsqu'elle s'assied. || *Hacer pompas*, en parlant des arbres, étendre leurs branches et feuilles en toutes directions; en parlant des personnes, faire vaine ostentation de quelque chose.

Et. du latin *pompa;* grec *pompê*, marche, procession solennelle, message; de *pompein*, envoyer.

POMPEARSE: v. r.: marcher en traînant après soi une suite nombreuse; faire ostentation de son pouvoir, de ses richesses. || Fam. V. *pavonearse.*

Et. de *pompa*, pompe.

POMPEYANO, NA: adj.: pompeyen, appartenant à Pompée. || adj. s.: natif ou habitant de Pompéï, ville de l'ancienne Italie. || Se dit du style et du goût des peintures trouvées à Pompéï, et des imitations modernes de ces peintures.

POMPONEARSE: v. r. fam. V. *pompearse.*

POMPOSAMENTE: adv.: pompeusement, d'une manière pompeuse, avec pompe et magnificence.

POMPOSO, SA: adj.: pompeux, qui a de la pompe; qui en a ses caractères. || Qui est exprimé en termes pleins de pompe. || Qui s'exprime d'une manière pompeuse. || *Discurso pomposo*, discours enflé, même brillant, mais peu solide. || *Orador pomposo*, orateur qui s'exprime avec de grandes formes sacrifiant la solidité de la pensée à l'éclat de la phrase.

PÓMULO: s. m.: petite proéminence du visage formée par les deux os maxillaires.

Et. du latin *pomulum*, diminutif de *pomum.*

PONCELA: s. f. vieilli. V. *poncella.*

Et. V. *pucela.*

PONCELLA: s. f. vieilli. V. *doncella.*

PONCI: adj. V. *poncil.*

PONCIDRE: adj. V. *poncil.*

PONCIL: adj. s. m. Bot.: poncire, gros citron ou gros limon odorant.

Et. du latin *pomum citrus*, fruit citron.

PONCHADA: s. f.: la quantité de punch disposé pour plusieurs personnes.

Et. de *ponche*, punch.

PONCHE: s. m.: punch, boisson chaude composée de jus de citron, de rhum, de sucre et de thé infusé dans l'eau.

Et. de l'anglais *punch*, même sens; de *punch*, poinçon; *to punch*, piquer, perforer avec un poinçon. On rattache le mot anglais au persan *pancha;* sanscrit *pantcha*, cinq, ainsi nommé de ce que cinq ingrédients composent cette boisson.

PONCHERA: s. f.: grande tasse où l'on prépare le punch pour le servir.

Et. de *ponche*, punch.

PONCHO: s. m.: vêtement sans manches dans lequel on passe la tête à la manière d'une chasuble. || Vêtement militaire surtout, qu'on attachait à la ceinture. || adj.: mou, paresseux, indolent, sans énergie, sans force.

PONDERABLE: adj.: pondérable, dont on peut déterminer le poids, qu'on peut peser. || Digne de considération.

Et. du latin *ponderabilis;* de *ponderare*, pondérer.

PONDERACIÓN: s. f.: pondération, science de l'équilibre des corps; action de peser, de comparer le poids de diverses choses. || Beaux-Arts: juste équilibre des masses, des figures. || Fig.: juste équilibre des forces morales ou sociales. || Attention, considération, soin qu'on met à faire ou à dire une chose. || Exagération, louange ou dépréciation exagérées.

Et. du latin *ponderatio;* de *ponderare*, pondérer; de *pondus*, poids.

PONDERADO, DA: p. du v. *ponderar*, pondéré, balancé. || Examiné attentivement. || Pesé. || Loué.

PONDERADOR, RA: adj.: pondérateur, pondératrice, qui maintient l'équilibre. || s. m.: celui qui pèse, qui vérifie le poids exact d'un corps. || Fig.: celui qui examine attentivement une question. || Exagérateur.

Et. du latin *ponderator;* de *ponderare.*

PONDERAL: adj.: pondéral, appartenant au poids.

PONDERAR: v. a.: pondérer, donner le poids, balancer. || Examiner, considérer attentivement. || Peser, avoir du poids spécifique. || Fig.: faire sentir son poids. || Louer outre mesure, exagérer.

Et. du latin *ponderare;* de *pondus*, poids.

PONDERATIVO, VA: adj.: qui exagère beaucoup.

PONDEROSAMENTE: adv.: attentivement, avec beaucoup de soin.

PONDEROSIDAD: s. f.: pesanteur, lourdeur.

PONDEROSO, SA: adj.: pondéreux, qui a un poids considérable. || Sérieux, circonspect.

Et. du latin *ponderosus;* de *pondus*, poids.

PONEDERA: adj. f.: se dit des femelles des oiseaux qui sont déjà dans l'âge de pondre.

PONEDERO: adj. s. m.: lieu où les poules ont coutume de pondre. || Nichet, œuf sur lequel elles pondent. || adj.: qui se peut mettre ou qui est à mettre.

Et. de *poner*, pondre.

PONEDOR, RA: adj. s.: pondeur, qui pond. || Se dit du cheval dressé à se soutenir sur les pieds de derrière en levant ceux de devant. || adj. V. *ponedero.* || Enchérisseur dans un encan.

Et. de *poner*.

PONENCIA: s. f.: charge, fonction du rapporteur d'un tribunal ou d'une autre corporation.

Et. de *ponente*.

PONENTE: adj.: rapporteur d'un tribunal ou d'une autre corporation, auquel correspond faire la relation de l'affaire que l'on doit soumettre au jugement des autres collègues.

Et. du latin *ponens, ponentis*, p. du v. *ponere*.

PONENTINO, NA: adj. vieilli. V. *ponentisco*.

PONENTISCO, CA: adj. s. V. *occidental*.

Et. de *poniente*, couchant.

PONER: v. a.: poser, mettre, placer dans un lieu une personne ou chose. || Disposer, prévenir, préparer: *poner la mesa*, préparer la table. || Compter, calculer. || Supposer: *supongamos que así fuera*, supposons que cela était ainsi. || Gager, parier: *pongo cien reales á que llueve mañana*, je parie cent réaux qu'il pleuvra demain. || Contraindre quelqu'un à faire quelque chose à contre cœur. || Laisser quelque chose à la résolution de quelqu'un: *lo pongo en manos de usted*, je le laisse à votre discrétion. || Ecrire sous la dictée d'un autre. || Appliquer à une profession, destiner à un emploi. || Au jeu, porter, coucher. || En parlant de sobriquets, des noms, les appliquer. || Exposer à un danger. || Contribuer, prendre part à quelque chose avec une somme d'argent. || Citer un exemple, alléguer une autorité. || Traiter, stipuler. || Travailler pour un objet déterminé. || Payer son écot pour un piquenique. || Ajouter quelque chose de soi à une narration. || Maltraiter quelqu'un de fait ou de parole. || Pondre, lacher l'œuf, en parlant des oiseaux. || Suivi de la particule *á* mettre à, exposer. || v. r.: *ponerse*, se mettre, commencer: *ponerse á trabajar*, se mettre au travail, commencer à travailler. || Devenir: *ponerse malo*, devenir malade. || Se coucher, en parlant des astres. || S'interposer, s'opposer, se disputer avec quelqu'un. || Se vêtir, se parer: *ponte bien, que es dia de fiesta*, pare-toi bien, qu'aujourd'hui c'est fête. || Se salir, se remplir de: *ponerse de lodo, de tinta*, s'encrotter, se remplir d'encre. || Se transporter, arriver à: *se puso en Barcelona en seis horas de viaje*, il arriva à Barcelone après six heures de voyage. || *Poner los ojos en alguno*, avoir des vues sur quelqu'un. || *Poner la mano*, ou *las manos encima*, frapper, battre quelqu'un. || *Poner mano á la obra*, entamer une affaire, commencer un ouvrage. || *Poner pies en polvorosa*. V. *polvorosa*. || *Poner pies en pared*, s'entêter, résister. || *Poner sal en la mollera*, morigèner, donner une bonne leçon, une correction. || *Poner ceño, mala cara*, froncer le sourcil, se montrer mécontent, de mauvaise humeur. || *Poner las peras á cuarto*, réduire à la soumission, montrer sa force, son autorité, son savoir, sa supériorité. || *Poner á uno ante el juez*, susciter un litige. || *Poner á uno á parir*, presser quelqu'un, le contraindre à faire une chose. || *Poner por delante*, susciter des obstacles. || *Poner una carta ou cuatro palabras*, écrire une lettre, deux mots. || *Ni quita ni pone*, cela n'y fait rien, ne change pas l'état de la chose. || *Poner en peligro*, exposer à un danger. || *Poner por testigo*, citer, appeler en témoignage. || *Poner bien á alguno*, faire l'éloge de quelqu'un, faire sa réputation. || Avec la prép. *á* et l'infinitif d'un autre verbe, signifie commencer à: *ponerse á hablar, ponerse á correr*, commencer à parler, à courir. || Avec le prép. *en* et certains substantifs, il prend la signification des verbes auxquels ces noms correspondent, comme: *poner en duda*, douter; *poner en disputa*, disputer. S'emploie aussi quelquefois sans cette prép. || Avec la prép. *por* et certains substantifs, prend encore leur signification, comme: *poner por intercesor, por mediánero*, faire intervenir quelqu'un, le poser en médiateur. || Joint à quelques substantifs: causer ou occasionner ce qu'ils signifient, comme *poner miedo*, faire peur. || Avec les mots *ley, contribución;* ordonner, imposer. || Accompagné des mots *de, por, cual, como*, traiter quelqu'un de, le faire passer pour, tantôt au propre, tantôt ironiquement. Ainsi on dit: *poner á uno de cobarde, por embustero*, traiter de lâche, faire passer pour menteur, etc. || *Poner en la calle*, chasser de chez soi, mettre quelqu'un dans la rue, lui fermer sa porte, le laisser sans rien sur le pavé. || *Poner mal á alguno*, desservir quelqu'un, lui faire un mauvais office. || *Poner precio*, fixer le prix de choses. || *Ponerse de acuerdo*, tomber d'accord. || *Ponerse en jarras*, prendre une attitude provocatrice. || *Ponerse tan alto*, se fâcher, montrer sa fierté, afficher son orgueil. || *Ponerse papandujo*, s'avachir, devenir mollasse. || *Ponerse bien*, savoir s'habiller avec grâce, élégance, bon goût. || *Ponerse bien con Dios*, se disposer à bien mourir, à mourir en chrétien. || *Ponerse en pie*, se lever, se mettre debout, sur ses pieds.

Et. du latin *ponere*, poser.

PONGO: s. m.: espèce de singe anthropomorphe. || Amérique: Indien qui sert comme domestique. || Passage étroit et dangereux d'une rivière.

PONIENTADA: s. f.: vent d'ouest très fort et de longue durée.

Et. de *poniente*, ouest.

PONIENTE: s. m.: ponant, couchant, occident. || Vent de l'ouest. || Argot: chapeau.

Et. du latin *ponens, ponentis;* de *ponere*, se coucher, en parlant des astres.

PONLEVÍ: s. m.: pont-levis, ancienne chaussure des dames, d'après la mode importée de France, souliers à talons hauts, dans lesquels on mettait des petites mules.

Et. du français *pont-levis;* de *pont* et l'ancienne forme, *leveis*, qui vient du latin fictif *levaticius;* de *levare*, lever.

PONTADGO: s. m. V. *pontazgo*.

PONTAJE: s. m. V. *pontazgo*.

PONTAZGO: s. m.: pontonnage, péage, droit payé ou à payer de passage sur un pont.

Et. du latin *pons, pontis*, pont.

PONTEAR: v. a.: faire un pont, le jeter sur une rivière ou un bras de mer.

Et. du latin *pons, pontis*, pont.

PONTECILLA: s. f. vieilli: passerelle.

Et. diminutif de *puente*.

PONTEVEDRÉS, SA: adj. s.: natif ou habitant de Pontevedra, ville d'Espagne. || Qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

PONTEZUELA: s. f.: petit pont.

Et. diminutif de *puente*, pont.

PONTEZUELO: s. m. V. *pontezuela*.

PÓNTICO, CA: adj.: qui appartient au Pont-Euxin, aujourd'hui mer Noire. || Pontique, qui appartient au Pont, région de l'ancienne Asie. || vieilli Méd.: de goût âpre, aigre.

PONTIFICADO: s. m.: pontificat, dignité de pontife. || Sa durée.

Et. du latin *pontificatus*.

PONTIFICAL: adj.: pontifical, qui appartient au pontife et à sa dignité. || *Celebrar de pontifical*, officier en habits pontificaux, en parlant des prélats. || s. m.: livre qui contient les diverses prières et l'ordre des cérémonies à observer, particulièrement dans l'ordination, la confirmation, les sacres et autres fonctions réservées aux evêques. || Dîmes ecclésiastiques qui correspondaient à chaque paroisse. || loc. fam.: *de pontifical*, en habits de cérémonie, d'étiquette.

Et. du latin *pontificalis;* de *pontifex*, pontife.

PONTIFICALMENTE: adv.: pontificalement, avec les cérémonies propres au ministère épiscopal, avec les habits pontificaux.

PONTIFICAR: v. n. fam.: arriver au pontificat, l'exercer.

PONTÍFICE: s. m.: pontife, évêque, prélat. || *Sumo pontífice*, souverain pontife, le pape, la tête visible de l'Eglise.

Et. du latin *pontifex*, pontife.

PONTIFICIO, CIA: adj.: pontifical, concernant le pontife et ses hautes fonctions.

Et. du latin *pontificius*, même sens.

PONTÍN: s. m.: embarcation des îles Philippines plus grande que le *panco*. V. ce mot.

PONTO: s. m. Poés. V. *mar*.

PONTÓN: s. m.: ponton, pont flottant composé de deux bateaux joints par des poutres et recouvert de planches. || Pièce de bois longue de dix-neuf ou plusieurs pieds. || Mar.: bâtiment à fond plat, d'une construction solide, ayant la forme d'un parallélogramme rectangle long une ou deux fois autant qu'il est large, et servant pour traverser des rivières ou jeter des ponts, et, dans les ports, pour draguer le fond avec le secours de quelques machines. || Bagne flottant, vieux bâtiment démâté qui sert de prison dans les ports.

Et. du latin *ponto, pontonis*, bac, bateau.

PONTONERO: s. m.: pontonnier, celui qui perçoit le droit de pontonnage. || Mil.: soldat du génie employé à la construction de ponts pour le service de la guerre.

PONZOÑA: s. f.: poison, venin. Se dit au propre et au figuré: *el error es la ponzoña del alma*, l'erreur est le poison de l'esprit. || Fig.: doctrine contraire aux bonnes mœurs.

Et. de *poción;* latin *potio*, breuvage; italien *pozione;* portugais *pesonha*.

PONZOÑAR: v. a. vieilli. V. *emponzoñar*.

PONZOÑOSAMENTE: adv.: d'une manière venimeuse.

PONZOÑOSO: ad..: venimeux, qui tient du poison. || Fig.: nuisible aux bonnes mœurs.

POPA: s. f. Mar.: poupe, l'arrière d'un vaisseau. || *Castillo de popa*, gaillard, et mieux, gaillard d'arrière, élévation sur le tillac à poupe. || *Ir viento en popa*, aller vent arrière; et au figuré, être en faveur, dans la prospérité. || vieilli: en parlant de

voitures, V. *testera.* || loc. adv. fig.: *de popa á proa*, d'un bout à l'autre, entièrement, complétement.

Et. du latin *puppis*, même sens.

POPADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui méprise. || Qui caresse.

POPAMIENTO: s. m.: action de dédaigner. || Action de caresser. || Résultat de cette action.

POPAR: v. a.: mépriser, dédaigner, avoir de mauvaises façons pour quelqu'un, lui marquer du mépris. || Caresser, flatter. || Fig.: dorloter, traiter délicatement quelqu'un.

Et. du latin *pupa, pupus*, enfant.

POPES: s. m. Mar.: chacun des étais du mât de misaine.

POPLITEO, TEA: adj. Zool.: poplité, qui a rapport au jarret.

Et. du latin *poples, poplitis*, jarret.

POPOTE: s. m.: sorte de paille de couleur dorée, dont on fait des balais au Mexique.

Et. du mexicain *popotl*, nom de cette paille.

POPULACIÓN: s. f. V. *población*.

POPULACHERÍA: s. f.: popularité de mauvais genre que l'on obtient facilement en flattant les passions du bas peuple, de la populace.

POPULACHERO, RA: adj.: populacier, qui appartient, qui est propre à la populace. || Qui est à propos pour en flatter les passions. || adj. s.: qui aime à flatter les mauvais instincts du bas peuple, de la populace, de la canaille.

Et. du latin *populacius*.

POPULACHO: s. m.: populace, le bas peuple.

POPULAR: adj.: populaire, qui est du peuple, qui appartient au peuple. || Qui est usité, répandu, parmi le peuple. || Qui recherche l'affection du peuple, ou qui se l'est concilié. || v. a. vieilli. V. *poblar*.

Et. du latin *popularis*, même sens.

POPULARIDAD: s. f.: popularité, caractère d'une personne qui se fait aimer du peuple par des manières douces et insinuantes, ou par des promesses excessives pour gagner sa faveur. || Faveur publique, crédit près du peuple, conduite pour l'acquérir.

Et. du latin *popularitas;* de *popularis*.

POPULARIZADO, DA: p. du v. *popularizar*, popularisé, propagé parmi le peuple, mis à sa portée. || Devenu populaire.

POPULARIZACIÓN: s. f.: popularisation, action de populariser. || *Popularización de las ciencias, de una idea*, propagation des sciences, d'une idée parmi le peuple.

POPULARIZAR: v. a.: populariser, propager parmi le peuple, rendre populaire ou vulgaire. || Concilier la faveur publique. || v. r.: *popularizarse*, se populariser, devenir commun, se répandre parmi le peuple. || Se concilier l'affection, la faveur du peuple.

Et. de *popular*, populaire.

POPULARMENTE: adv.: populairement, à la manière du peuple. || Pour plaire au peuple. || Parmi le peuple.

POPULAZO: s. m. V. *populacho*.

POPULEÓN: s. m. Pharm.: populéum, onguent composé de bourgeons de peupliers récents, d'axonge de porc, de feuilles récentes de pavot noir, de belladone, de jusquiame et de morelle noire.

Et. du latin *populus*, peuplier.

PÓPULO: s. m.: peuple, mais usité seulement dans cette locution: *hacer una de pópulo bárbaro*, exécuter une résolution violente et insensée, sans égard aux conséquences.

POPULOSO, SA: adj.: populeux, très peuplé. || Nombreux, en parlant d'une réunion, d'une assemblée, d'une foule. || vieilli. V. *poblado* ou *lleno*.

Et. du latin *populosus*, peuplé.

POQUEDAD: s. f.: petitesse, méticulosité, défaut d'un esprit faible, timide, petit, couardise. || Peu, petite quantité d'une chose, misère.

Et. de *poco*, peu.

POQUEDUMBRE: s. f. vieilli. V. *poquedad*.

POQUEZA: s. f. vieilli. V. *poquedad*.

POQUITO: adj.: diminutif de *poco*. || *Poquita persona*, petite personne, faible, chétive, malingre. || *Poquita cosa*, chose infiniment petite. || loc. adv.: *poquito á poco*, tout doucement, peu à peu, petit à petit. || *A poquitos*, en petites portions. || *Un poquito*, un petit peu. || *De poquito*, faible de corps ou d'esprit.

POR: prép.: par, pour, sous, à, dans, en, quant à. Elle a toutes les diverses significations de la prép. française *pour*, et s'emploie également comme elle pour désigner le temps, le lieu, la possession, l'emploi, l'effet, la valeur. Ex.: *hecho por mí*, fait par moi. || *Hágalo V. por mí*, faites-le pour moi. || *Por ninguna razón*, sous aucun prétexte. || *Lo acabaré por Navidad*, je l'achèverai à ou pour Noël. || *Tiene sus maestros por padres*, ses maîtres lui tiennent lieu de parents. || *Por si acaso*, dans le cas. || *Por ningún caso*, en aucun cas. || *Por lo que hace, por lo que toca, por lo tocante á este asunto*, en ce qui concerne, quant à cette affaire. || Afin: *por no incurrir en la censura*, afin de ne pas encourir la censure. || Sur: *pasó por el puente*, il passa sur le pont. || Quant, pour: *por ahora*, quant au présent, pour le présent. || *Por ahí*, à peu près. || *Por más que*, quoi qu'on fasse. || *Por el tanto*, aux mêmes conditions, sur le même prix. || *¡Por vida de!* parbleu! morbleu! || *Palabra por palabra*, mot pour mot. || *Estar por hacer una cosa*, n'être pas encore faite une chose, rester à faire. || *Ir por leña, por vino*, aller au bois, au vin, pour dire aller chercher du bois, du vin. || *Por cierto*, certes, assurément. || *Por ende*, c'est pourquoi, ou pour cela, pour cette raison. || *Por encima*, par manière d'acquit, légérement, en passant. || *De por sí*, chaque chose à part, séparément. || *Sin qué ni porqué*, sans rime ni raison, sans quoi ni pourquoi. || *Sí por cierto*, oui, certes, || *Por donde*, par cette raison. || *Por qué*, pourquoi, par quel motif, par quelle raison.

Et. du latin *per, pro;* grec *pro;* sanscrit *pra;* lithuanien et bohémien *pro;* anglais *for*; gothique *faur, faura;* allemand moderne *für, vor*.

PORA: prép. vieilli. V. *para*.

Et. du latin *per ad*.

PORCACHÓN, NA: adj. s.: très sale.

Et. augmentatif de *puerco*, porc, sale.

PORCAL: adj. V. *ciruela porcal*.

Et. de *puerco*, porc.

PORCALLÓN, NA: adj. s. fam.: très porc, sale.

Et. augmentatif de *puerco*.

PORCARIZA: s. f. vieilli. V. *porqueriza*.

PORCARIZO: s. m. vieilli. V. *porquerizo*.

PORCEL: s. m. Murcie: petit cochon, cochon de lait.

Et. du latin *porcellus*, diminutif de *porcus*, porc.

PORCELANA: s. f.: porcelaine, nom donné à la poterie que l'on commença à apporter de l'Orient vers le XVI^e^ siècle; poterie dure, compacte, imperméable, dont la cassure, quoique un peu grenue, présente le luisant du verre, et qui est essentiellement translucide. || *Porcelana dura*, poterie dont la pâte, compacte, très dure et un peu translucide se ramollit en cuisant. || *Porcelana tierna*, porcelaine composée d'une fritte vitreuse, rendue opaque et moins fusible par l'addition d'une argile marneuse très calcaire. || Vase fait avec cette poterie. || Se dit de certaines pièces d'argent, d'or, sur lesquelles on couche un émail blanc. || Couleur blanche mêlée de bleu. || Espèce de coquille semblable à la porcelaine.

Et. de l'italien *porcellana*, mollusque nommé aussi *concha Veneris*, coquille de Vénus.

PORCINO, NA: adj.: qui a rapport au pourceau, qui en a la nature. || V. *pan porcino*. || Petit cochon de lait. || Bosse au front, faite en se heurtant.

Et. du latin *porcinus;* de *porcus*, porc.

PORCIÓN: s. f.: portion, partie d'un tout, en général. || Ration, certaine quantité de pain, de viande, etc., ou pitance qu'on distribue aux membres d'une communauté pour leur alimentation journalière. || Se dit du temps, de l'espace. || *Porción congrua*, portion congrue, somme payée pour la subsistance d'un curé. || Fam.: infinité, grande quantité, comme: *tengo que decirte una porción de cosas*, j'ai un tas de choses à te dire.

Et. du latin *portio* pour *partio*, forme de *partire*, dérivé de *pars, partis*, partie.

PORCIONERO, RA: adj. V. *partícipe*.

PORCIONISTA: s. m.: portionnaire, participant, qui a part dans quelque chose. || Pensionnaire dans un collége.

Et. de *porción*.

PORCIPELO: s. m. fam.: le poil, les soies du porc.

Et. du latin *porcus*, porc, et *pelo*, poil.

PORCIÚNCULA: s. f.: portioncule, indulgence annuelle accordée aux couvents de l'ordre de Saint-François; fête solennelle qu'on célèbre le 2 août.

Et. du latin *portiuncula*, diminutif de *portio*, nom du premier couvent fondé par Saint François, objet de la première concession de cette indulgence.

PORCO: s. m. vieilli. V. *puerco*.

PORCUNO, NA: adj.: qui appartient au porc, qui est de sa nature. || V. *cochinero*.

PORCHE: s. m.: hangard, espèce de vestibule à l'entrée des maison de campagne, etc. || V. *atrio*. || V. *pórtico*.

Et. de *pórtico*, portique.

PORDIOSEAR: v. n.: mendier, demander l'aumône pour l'amour de Dieu. || Demander avec insistance et humblement une chose.

Et. de *por Dios*, pour Dieu.

PORDIOSEO: s. m.: action de mendier.

PORDIOSERÍA: s. f.: métier de mendiant.

Et. de *pordiosero*.

PORDIOSERO, RA: adj. s.: mendiant, qui demande l'aumône pour l'amour de Dieu.

PORFÍA: s. f.: dispute, contestation aigrie. || Obstination, persistance, entêtement. || Importunité. || loc. adv.: *á porfía*, à l'envie, à qui mieux mieux. || Prov.: *porfía mata la caza*, ou *mata venado*, c'est-à-dire que pour réussir en quelque chose, il faut de la constance. || *En porfías bravas, desquícianse las palabras*, conseille de réfléchir profondément avant de parler, pour ne pas aigrir la dispute. || *Porfía mata la caza* ou *mata venado*, avec constance, avec insistance, on obtient à la fin ce qu'on désire.

Et. de *porfiar*.

PORFIADAMENTE: adv.: obstinément, opiniâtrement, avec persistance.

PORFIADO, DA: adj.: opiniâtre, obstiné, entêté. Il est aussi usité comme substantif.

PORFIADOR, RA: adj. s.: se dit de celui ou de celle qui aime à disputer, à contredire. || Querelleur.

PORFIAR: v. n.: disputer, contester sur quelque chose. || Maintenir son opinion opiniâtrement. || Insister avec importunité pour obtenir quelque chose. || S'opiniâtrer. || Prov.: *porfiar, más no apostar*, soutenir mais ne pas parier, c'est-à-dire de deux maux choisir le moindre.

Et. de l'ancien portugais *perfia;* an-

cien espagnol *porfidia, prohidia ;* du latin *perfidia.*

PÓRFIDO: s. m. Minér.: porphyre, nom donné chez les anciens à une roche d'un rouge foncé parsemé de taches blanches, qu'on tirait principalement de la Haute Égypte. || Par extension: toute espèce de pierre dure et polissable, présentant au milieu d'une pâte d'une certaine couleur des cristaux dont la teinte blanche tranche nettement sur celle du fond. || Au sens restreint de la minéralogie, nom d'une pierre basaltique très-dure, rouge ou noire, composée de feldspath, de quartz et de mica.

Et. du latin *porphyritis;* du grec *porphyrités*, pierre semblable à la pourpre; de *porphyra*, pourpre.

PORFIJAR: v. a. vieilli. V. *prohijar.*

PORFIOSAMENTE: adv. vieilli. V. *porfiadamente.*

PORFIOSO, SA: adj. vieilli. V. *porfiado.*

PORGADERO: s. m. Aragon. V. *criba.*

Et. de *purgar*, nettoyer, cribler.

PORHIJAR: v. a. vieilli. V. *prohijar.*

PORIDAD: s. f. vieilli. V. *secreto.* || adv.: *en poridad*, V. *en puridad* à l'article *puridad.*

PORMENOR: s. m.: détail, circonstance accessoire d'un événement. || S'emploie plus souvent au pluriel: *no entro en los pormenores de*, je n'ai pas à entrer dans les détails de.

Et. de *por*, pour, et *menor*, moindre.

PORNOGRAFÍA: s. f.: pornographie, traité sur la prostitution. || Description des prostituées par rapport à l'hygiène publique. || Peinture, description obscène.

Et. du grec *pornê*, fille publique, et *graphein*, décrire.

PORNOGRÁFICO, CA: adj.: pornographique, qui a rapport à la pornographie.

PORNÓGRAFO: s. m.: pornographe, celui qui écrit sur la prostitution. || Peintre ou auteur qui traite des sujets obscènes.

Et. V. *pornografía.*

PORO: s. m.: pore, petits espaces ou interstices qui séparent les molécules intégrantes des corps, et qui rendent ces corps perméables.

Et. du latin *porus ;* du grec *poros*, passage.

POROSIDAD: s. f.: porosité, qualité d'un corps poreux.

POROSO, SA: adj.: poreux, qui a des pores.

POROTO: s. m. Amérique: sorte de haricot.

PORQUÉ: conj.: parce que. || *¿Porqué?* pourquoi? || s. m.: *el porqué*, le pourquoi, la cause, la raison de quelque fait: *el porqué de mi negativa*, la raison de mon refus. || Fam.: quantité, portion, ce que chacun mérite.

Et. de *por*, pour, et *que*, relatif.

PORQUERA: s. f.: gîte, repaire, souille du sanglier.

Et. de *puerco*, porc.

PORQUERÍA: s. f.: ordure, saleté, malpropreté. || Action déshonnête, indécente. || Grossièreté, impolitesse, malhonnêteté. || Bagatelle, somme minime qu'on ne mentionne pas. || Vidanges, immondices d'une fosse. || pl.: fruits, friandises nuisibles à la santé. || *Porquería son sopas*, expression pour censurer le mépris que quelqu'un fait d'une chose digne d'être estimée.

Et. du latin *porcus*, porc.

PORQUERIZA: s. f.: toit de porcs, lieu destiné aux porcs, étable à cochons.

PORQUERIZO: s. m.: porcher, gardeur de porcs.

Et. du latin *porcus*, porc.

PORQUERO: s. m. V. *porquerizo.*

Et. du latin *porcarius;* de *porcus*, porc.

PORQUERÓN: s. m. fam.: archer, sbire, fonctionnaire inférieur de justice qui poursuit les criminels et les met en prison.

Et. du latin *perquirendo*, d'après Covarrubias; de *perquirere*, chercher partout, explorer.

PORQUETA: s. f. V. *cucaracha.*

PORQUEZUELO, LA: s. f.: petit cochon. || Fig.: enfant qui ne mange pas proprement, qui se salit.

Et. diminutif de *puerco*, porc.

PORRA: s. f.: massue, sorte de bâton fort gros par un de ses bouts. || V. *clava* et *cachiporra.* || Fig.: parmi les enfants, le dernier qui doit jouer, quand ils jouent en ordre l'un après l'autre. || Fig.: présomption, vanité. || *Tener, gastar mucha porra*, avoir beaucoup de vanité. || Fig. et fam.: *ser una porra*, être ennuyeux, lassant, chargeant, lambin, qui ne finit jamais. || Argot: visage. || *Hacer porra*, faire le têtu, l'opiniâtre, ne vouloir aller ni en avant ni en arrière dans une affaire.

Et.: d'après Covarrubias, du latin *porrum*, porreau, et sorte de férule ayant la forme de cette plante; d'après le P. Larramendi, du basque *camporra*, bâton formé d'une branche d'arbre. Diez croit préférable la première étymologie, que nous trouvons jusqu'à un certain point confirmée par la signification obscène donnée par les Portugais à ce mot.

PORRÁCEO, CEA: adj.: vert foncé, semblable au porreau par la couleur, très usité en médecine.

PORRADA: s. f.: coup de massue, et par extension, coup de bâton, de poing, etc. || Fig. et fam.: importunité, inconvenance, sottise, niaiserie. || Prov. *á cada necio agrada su porrada*, le sot se plaît dans ses sottises; enseigne combien l'amour-propre est puissant.

Et. de *porra.*

PORRAZO: s. m.: coup de massue ou d'un autre instrument. || Chute, coup qu'on reçoit en tombant.

Et. de *porra.*

PORREADO, DA: p. du v. *porrear*, importuné par l'insistance de quelqu'un.

PORREAR: v. n. fam.: insister avec importunité sur quelque demande ou prétention; tourmenter, fatiguer, assommer à force d'importunité.

Et. de *porra*, massue.

PORRERÍA: s. f. fam.: persistance obstinée, importunité fatigante.

PORRETA: s. f.: feuille verte de poireau, et par extension, de l'ail, de l'oignon, etc. || loc. adv. fam.: *en porreta*, tout nu.

Et. de *puerro*, poireau.

PORRILLA: s. f.: petit marteau de maréchal-ferrant. || Vétér.: espèce de tumeur dure dans les jointures du cheval et d'autres animaux.

Et. diminutif de *porra.*

PORRILLO: usité seulement dans la locution adverbiale: *á porrillo*, à foison, en abondance.

PORRINA: s. f.: blé en herbe. || V. *porreta.*

Et. du latin *porrina*, la plante du poireau.

PORRINO: s. m.: jeune poireau en état d'être transplanté.

Et. de *porrina.*

PORRO: adj. fam.: lourd, hébété, stupide. || s. m. V. *puerro.*

Et. de *porra*, massue.

PORRÓN: s. m.: vase à becs ou tuyau, pour boire du vin. || En général grande cruche à eau, avec tuyau. || vulg.: lendore, homme paresseux, assoupi, lent dans ses opérations.

Et. de *porro*, pour le second sens.

PORRUEDO, DA: adj. s. Murcie: bâton de berger.

Et. de *porra*, massue, bâton.

PORTA: s. f. V. *puerta.* Vieilli dans ce sens. || pl. Mar.: *portas*, sabords de vaisseau. || Anat. V. *vena porta.*

Et. du latin *porta*, porte.

PORTAALMIZCLE: s. m. Zool.: porte-musc, animal de l'Asie méridionale, remarquable par une poche située derrière le nombril du mâle, et de laquelle on extrait le musc. V. *almizclero.*

Et. de *portar*, porter, et *almizcle*, musc.

PORTABANDERA: s. m. Mil.: étui de cuir ou d'étoffe pour porter le drapeau.

Et. de *portar*, porter, et *bandera*, drapeau.

PORTACARABINA: s. m. Mil.: porte-mousqueton, crochet ou agrafe au bas de la bandoulière d'un cavalier qui lui sert à porter sa carabine ; et aussi le petit étui de cuir et les courroies qui l'attachent à la selle.

Et. de *portar*, porter, et *carabina*, carabine.

PORTACARTAS: s. m.: valise de courrier pour porter les lettres, la correspondance publique. || vieilli: courrier.

Et. de *portar*, porter, et *cartas*, lettres.

PORTADA: s. f. Archit.: frontispice, façade, fronton d'un édifice. || Frontispice d'un livre; son titre. || Portail, grande porte, façade principale d'une église. || Dans les métiers à soie, division qu'on fait d'un certain nombre de fils pour former la chaîne. || Pièce de bois de neuf pieds ou plus de longueur et trois doigts d'épaisseur destinée à la construction de portes. || Fig. et fam.: grande bouche d'une personne. || Prov.: *la buena portada honra la casa*, expression pour faire noter la grande bouche d'une personne.

Et. de l'ancien espagnol *porta*, porte.

PORTADERAS: s. f. pl. V. *aportaderas.*

PORTADGO: s. m. vieilli. V. *portazgo.*

PORTADGUERO: s. m. vieilli. V. *portazguero.*

PORTADILLA: adj. fam. V. *portada*, cinquième acception.

PORTADO, DA: adj.: avec les adverbes *bien* et *mal*, se dit de la personne qui se traite et s'habille bien, ou contrairement.

PORTADOR, RA: adj. s.: porteur, personne qui porte. || Portoir, machine pour porter les portions des mets ou les passer. || Comm.: personne qui présente au payement des billets, des titres et d'autres effets qui ont une valeur déterminée, payable au porteur. || *Portador de malas nuevas*, porteur de mauvaises nouvelles.

Et. du latin *portator;* de *portare*, porter.

PORTAESTANDARTE: s. m.: porte-étendard, celui qui porte l'étendard.

Et. de *portar*, porter, et *estandarte*, étendard.

PORTAFUSIL: s. m.: bandoulière, bande de cuir attachée à deux anneaux du fusil pour le porter sur l'épaule gauche.

Et. de *portar*, porter, et *fusil.*

PORTAGUIÓN: s. m. Mil.: porte-enseigne, porte-guidon, qui porte le signe servant de point de ralliement.

Et. de *portar*, porter, et *guión*, enseigne.

PORTAJE: s. m. V. *portazgo.* || vieilli. V. *puerto.*

PORTAL: s. m.: vestibule, cour, entrée d'une maison. || Portique, galerie couverte dont le comble est soutenu par des colonnes, des arcades, etc. || Allées d'une maison. || Dans quelques contrées, la porte d'une ville.

Et. de l'ancien espagnol *porta*, porte.

PORTALEJO: s. m.: petite cour, corridor étroit et obscur.

Et. diminutif de *portal*, avec le suffixe *ejo*, qui a un sens péjoratif.

PORTALEÑA: s. f.: canonnière, embrasure pour mettre le canon en batterie. || Planche pour en faire une porte.

PORTALERO: s. m.: préposé de l'octroi à la porte d'une ville, pour surveiller la fraude et percevoir les droits d'entrée des articles et des objets.

PORTALÓN: s. m. Mar.: échelle d'un vaisseau suspendue à un ou autre côté pour monter à bord.

Et. augmentatif de *portal*.

PORTAMANTEO: s. m.: porte-manteau, valise qu'on met sur la croupe d'un cheval.

Et. de *portar*, porter, et *manteo*, manteau.

PORTAMONEDAS: s. m.: porte-monnaie, petite bourse en cuir pour porter de l'argent.

PORTANARIO: s. m. Zool.: pylore, orifice intérieur de l'estomac des animaux.

Et. de *portar*, porter.

PORTANTE: s. m.: amble, allure dans laquelle l'animal marche avec les pieds du même côté alternativement. || *Tomar el portante*, s'en aller.

Et. de *portar*, porter.

PORTANTILLO: s. m.: petit amble, allure courte et rapide des jeunes poulains.

Et. diminutif de *portante*.

PORTANUEVAS: s. m. fam.: nouvelliste, celui qui cherche ou débite des nouvelles.

PORTANVECES: s. m. Aragon: vicaire, vice-gérant.

PORTAÑOLA: s. f. Mar.: sabord de vaisseau.

Et. de l'ancien espagnol *porta*, porte.

PORTAÑUELA: s. f.: bandelette, morceau de toile qui servait à couvrir la braguette ou fente d'un haut-de-chausses, d'une culotte, d'un pantalon. On disait aussi *trampa*.

Et. diminutif de *puerta*, porte.

PORTAPAZ: s. m.: paix, patène qu'on donne à baiser dans les offices solennels de l'Eglise.

Et. de *portar*, porter, et *paz*, paix.

PORTAPLIEGOS: s. m.: portefeuille pendant de la ceinture ou de l'épaule au moyen des courroies que portent les soldats de certains corps de cavalerie légère.

PORTAR: v. a. vieilli: porter. || v. r.: *portarse*, se comporter, se conduire. || *Portarse bien*, se bien conduire. || *Portarse mal*, se mal comporter, agir contre les convenances, contre le devoir, contre les ordres reçus, etc. || *Portarse dignamente*, se conduire en homme d'honneur. || iron.: *¡te has portado!* tu as fait une belle figure! tu as joué un beau rôle!

Et. du latin *portare*, porter.

PORTÁTIL: adj.: portatif, qu'on peut porter aisément. || *Armas portátiles*, armes portatives, armes à feu dans lesquelles le recul produit par le tir est supporté, en tout ou en partie, par un homme.

Et. du latin *portatum*, supin de *portare*, porter.

PORTAVENTANERO: s. m.: menuisier pour portes et fenêtres.

Et. de *puerta*, forme ancienne *porta*, porte, et *ventana*, fenêtre.

PORTAVIANDAS: s. m. V. *fiambrera*, seconde acception.

PORTAZGAR: v. a.: percevoir le droit de péage.

PORTAZGO: s. m.: péage, droit qu'on exige pour un passage; lieu où on le paye.

Et. de *porta*, porte.

PORTAZGUERO: s. m.: péager, fermier du péage, qui le reçoit.

Et. de *portazgo*.

PORTAZO: s. m.: coup de porte, bruit d'une porte fermée avec violence. || Action de fermer la porte au nez.

PORTE: s. m.: action de porter. || Droit, somme payée pour le transport. || Capacité pour contenir et porter. || Frais de transport. || Taxe de lettres. || Maintien, contenance, attitude extérieur. || Façon de vivre, de se gouverner, conduite. || Qualité, noblesse.

Et. de *portar*, porter.

PORTEADO, DA: p. du v. *portear*, transporté.

PORTEADOR, RA: adj. s.: celui qui a le métier de transporter, de voiturer.

PORTEAR: v. a.: voiturer, transporter en voiture personnes ou effets. || v. n.: frapper les portes avec beaucoup de bruit en les fermant avec violence. || v. r.: *portearse*, se transporter; se dit des oiseaux de passage qui changent de climat.

Et. fréquentatif de *portar*, porter.

PORTEL: s. m.: dans quelques contrées, point de passage, col de montagne.

PORTELA: s. f.: dans quelques provinces du Nord, même sens que *portel*.

Et. du latin *portella*.

PORTENTO: s. m.: prodige, merveille, quelque action ou fait singulier qui produit un effet d'admiration, de surprise. || *Es un portento*, c'est une merveille.

Et. du latin *portentum*, prodige.

PORTENTOSAMENTE: adv.: prodigieusement, d'une manière prodigieuse.

PORTENTOSO, SA: adj.: prodigieux, merveilleux, ravissant, qui surprend, qui ravit par sa singularité.

PORTEO: s. m.: action de transporter en voiture, transport de marchandises. || Frais, somme qu'on paye pour ce transport.

PORTERÍA: s. f.: porte de couvent, de monastère, de communauté. || Loge, emploi de portier. || *Portería de damas*, la porte de l'appartement des femmes dans les palais et grandes maisons.

Et. de *puerta*, dans sa forme ancienne *porta*, porte.

PORTERO, RA: adj. s.: portier, portière, concierge, celui, celle qui a la charge d'ouvrir, fermer et garder une porte. || || *Portero de damas*, portier qui garde l'entrée de l'appartement des femmes du palais royal. || *Portero de vara*, ministre subalterne de justice, inférieur à l'alguazil. || *Portero de golpe*, guichetier, portier de prison.

PORTEZUELA: s. f.: petite porte. || Généralement, se dit de celle d'une voiture. || Chez les tailleurs, patte, pièce qui ferme la poche d'un habit.

Et. diminutif de *puerta*, porte.

PORTEZUELO: s. m.: petit port.

Et. diminutif de *puerto*, port.

PÓRTICO: s. m.: portique, galerie couverte dont le comble est soutenu par des colonnes ou arcades. || Cour entourée de colonnes.

Et. du latin *porticus;* de *porta*, porte.

PORTILLO: s. m.: brèche ouverte dans un mur. || Fig.: toute sorte d'ouvertures. || Fêlure d'une assiette. || Fig.: voie, moyen pour réussir. || Guichet, petite porte ouverte dans une grande. || pl.: *portillos*, petites barrières d'une ville, où il ne passe pas de voitures. || *Diezmar á portillo*, compter les brebis, les moutons ou les chèvres en les faisant passer par une porte étroite, afin d'en percevoir la dîme.

Et. diminutif de *puerta*, porte.

PORTÓN: s. m.: grande porte entre deux cours d'une grande maison, porte qui divise le vestibule du reste de la maison.

Et. augmentatif de *puerta*, porte.

PORTORRIQUEÑO, ÑA: adj. s.: natif ou habitant de Porto-Rico. || Qui appartient à l'île de ce nom.

PORTRECHO: s. m. vieilli: espace, distance.

PORTUENSE: adj. s.: habitant de toute ville appelée *Puerto*, Port; ou celle qui lui appartient. || Du port d'Ostia, en Italie. || D'Oporto, ou Porto, en Portugal.

PORTUGALÉS, SA: adj. vieilli. V. *portugués*. || Se disait d'un parti de Badajoz qui luttait contre les bejaranos, au temps de Sanche IV de Castille.

PORTUGUÉS, SA: adj. s.: Portugais, natif ou habitant du Portugal. || s. m.: la langue portugaise.

PORTULANO: s. m.: livre qui contient la description de chaque port de mer, du fond qui s'y trouve, de ses marées, de la manière d'y entrer et d'en sortir, de ses inconvenients et de ses avantages.

Et. de l'italien *portolano;* de *porto*, port.

PORVENIR: s. m.: avenir, le temps à venir, chances de longue existence de succès. || Ce que l'on peut espérer.

Et. de *por*, pour, à, et *venir*, venir; ce qui est à venir, ce qui doit arriver.

PORVIDA: s. m.: jurement de colère. || *Por vida de Dios!* locution interjective qu'on emploie en jurant d'une manière malsonnante par la vie de Dieu. || Parfois on l'emploie dans le langage fictif et alors elle perd sa gravité. || *¡Por vida de Chápiro! ¡Por vida de tal!*

Et. de *por*, pour et par, et *vida*, vie.

POS: loc. adv.: après, à la suite de. || *Ir en pos*, courir après, suivre; et au figuré, suivre l'exemple, imiter.

Et. du latin *post*, après.

POSA: s. f.: pause, glas, son funèbre de cloche après la mort de quelqu'un. || Suspension de la marche d'un enterrement pendant le répons. || vieilli. V. *pausa, conversación*. || vieilli. V. *descanso*. || pl.: les fesses. || *La buena posa quiebra el día*, une bonne causerie nous fait passer le temps sans nous en apercevoir.

Et. de *posar*.

POSADA: s. f.: maison qu'on habite, demeure, domicile, habitation, logis. || Habitation dans une maison meublée ou hôtel garni. || Auberge. || Cuiller, fourchette, couteau dans un étui, dont on se sert en voyage. || Au manége: pesade ou pezade, air relevé du cheval en levant les pieds de devant. || V. *hospedaje*. || vieilli: se disait des chambres qu'occupaient les femmes domestiques dans le palais du roi, et dans celui des grands du royaume. || *Posada de colmenas*, rucher ouvert. || *Posada franca*, hospitalité gracieuse, gratuite, soit pour le service du roi, soit pour un service public. || *Hacer posada*. V. *hacer venta*. || Fig. et fam.: *más allá hay posada*, plus loin est l'auberge, pour faire comprendre à quelqu'un qu'on n'est pas dupe de ses exagérations. || Prov.: *el salir de la posada es la mayor jornada*, le plus dur d'un travail est de s'y mettre.

Et. de *posar*.

POSADAMENTE: adv.: doucement, paisiblement, avec du repos.

POSADERAS: s. f.: les fesses, partie charnue du derrière de l'homme et de la femme.

Et. de *posar*.

POSADERÍA: s. f. vieilli: auberge, hôtellerie.

POSADERO, RA: adj. s.: aubergiste, hôtelier, qui tient ouverte une auberge ou hôtel garni pour y recevoir les passagers. || Espèce de siége qui a la forme d'un billot, de deux pans de hauteur, lequel est fait de natte de sparte, et fort en usage dans les provinces de Tolède et de Murcie. || V. *sieso*. || *Pendón posadero*, enseigne d'une auberge.

Et. de *posada*.

POSADO, DA: p. du v. *posar*, assis, posé. || adj. vieilli: défunt, mort.

POSADOR: s. m. vieilli. V. *aposentador*.

POSANTE: p. du v. *posar*, qui loge. || Qui se repose. || Mar.: d'assiette, en parlant d'un bâtiment dont les mouvements sont lents.

POSAR: v. n.: loger dans une auberge ou maison particulière. || S'asseoir, se reposer. || vieilli: demeurer, habiter. || v. a.: poser un fardeau pour prendre haleine. || v. r.: *posarse;* se dit des oiseaux abattant leur vol et s'arrêtant sur une branche ou quelque autre appui. || Se dit aussi de la lie d'un liquide au fond d'un vase.

Et. du latin *pausare*, se reposer; de

pausa, pause; grec *pausis;* de *pauein*, cesser; allemand et danois *pause;* suédois *paus;* hollandais *poos.*

POSAVERGA: s. f. Mar.: long bois que anciennement on portait de réserve à bord pour remplacer ou arranger le mât hors de service.

Et. de *posar*, et *verga*, vergue.

POSCOMUNIÓN: s. f. Liturg.: oraison que dit le prêtre après la communion, pendant la messe.

POSDATA: s. f.: postscript, et plus souvent, post-scriptum, ce qu'on ajoute au bas d'une lettre, après l'avoir signée.

Et. du latin *post*, après, et *data*, date, parce qu'on écrivait toujours la date après avoir signé la lettre.

POSDILUVIANO, NA: adj.: postdiluvien, qui est postérieur au déluge.

Et. du latin *post*, après, et *diluviano*, diluvien.

POSEEDOR, RA: adj. s.: possesseur, celui qui possède. || *Poseedor de buena fe*, celui qui possède quelque chose d'autrui dans la croyance d'être à lui. || Jurisp.: *Tercero poseedor*, tiers-possesseur, celui qui possède une chose par cession d'un autre, contre lequel on a intenté un procès en revendication.

POSEER: v. a.: posséder, être en possession, avoir comme propriété, tenir en son pouvoir. || Se dit aussi des choses morales: *posee grandes virtudes*, il possède de grandes vertus. || Savoir, être instruit: *posee muchos conocimientos*, il a beaucoup de connaissance, il sait beaucoup, il est très instruit. || v. r.: *poseerse*, se posséder, être maître de soi, de ses passions, savoir, pouvoir se dominer. || *Poseerse de su papel*, jouer son rôle à la perfection. || *Estar poseído de*, être saisi, pénétré d'une idée, de l'essence d'une affaire.

Et. du latin *possidere*; du préfixe *por*, qui assimile sa dernière lettre à la lettre initiale du verbe; et *sidere*, fréquentatif de *sedere*, s'asseoir; de la racine sanscrite *puch*, jouir, posséder.

POSEÍDO, DA: p. du v. *poseer*, possédé, qui est au pouvoir de quelqu'un. || Dont le démon s'est emparé. || s. m.: celui qui est sous le pouvoir du démon. || Celui qui se livre à des actes de démence et paraît agité et tourmenté d'une passion invincible. || Le terrain labouré, acheté ou hérité par opposition au terrain commun ou seigneurial.

POSESIÓN: s. f.: possession, action de posséder, jouissance actuelle d'un bien en général. || La chose même possédée. || Fig.: empire qu'on a sur quelqu'un. || Jurisp.: *posesión civil*, possession de droit, ce qu'une personne détient avec conviction absolue qu'elle lui appartient en propre, par opposé à la possession de fait. || *Posesión clandestina*, celle que l'on s'octroie furtivement, ou qu'on tient cachée. || *Posesión de buena fe*, ce que quelqu'un possède de bonne fois, quoique pouvant lui être contesté. || *Posesión de mala fe*, détention de la chose d'autrui, avec parfaite connaissance de cause, et sans posséder aucun droit. || *Posesión natural*, celle qui est dépourvue de droits effectifs. || *Posesión pretoria*, le droit que l'on donne sur une propriété à un créancier pour qu'il puisse se payer sur l'usufruit. || *Posesión turbativa*, celle que l'on acquiert en troublant ou au préjudice d'un tiers. || *Posesión violenta*, détention d'un immeuble dont le propriétaire a été violemment expulsé, dont on l'empêche de percevoir les revenus. || *Amparar á uno en la posesión*, maintenir les droits de quelqu'un sur une chose dont la propriété lui avait été contestée. || *Aprehender posesión*. V. *tomar posesión*. || *Dar posesión á uno*, mettre quelqu'un en possession d'un objet, d'un droit, d'un emploie, d'un commandement; l'installer dans ses fonctions avec le cérémonial ordinaire; l'investir. || *Tomar posesión*, prendre possession, c'est-à-dire faire acte de maître, de chef.

Et. du latin *possessio;* de *possessum*, supin de *possidere*, posséder.

POSESIONADO, DA: p. du v. *posesionar*, mis en possession.

POSESIONAL: adj.: possessionnel, qui concerne la possession. || Jurisp.: qui marque la possession, par où l'on manifeste son droit de possession.

POSESIONAMIENTO: s. m.: action de mettre en possession; son effet.

POSESIONAR: v. a.: mettre en possession, donner possession de quelque chose. || v. r.: *posesionarse*, se mettre en possession, prendre possession.

Et. de *posesión*.

POSESIONERO: s. m.: propriétaire d'un troupeau qui achète les pâturages qu'il tenait en ferme.

Et. de *posesión*.

POSESIVO, VA: adj.: possessif, qui concerne la possession. || Gramm.: qui sert à marquer la possession. Se dit des pronoms qui ont ce caractère, comme *mi, tu, su;* mon, ton, son, etc.

POSESO, SA: p. irrég. du v. *poseer*, possédé. || Possédé du démon; dont le démon s'est emparé.

POSESOR, RA: adj. s. V. *poseedor*.

Et. du latin *possessor; de possessum*, supin de *possidere*.

POSESORIO, RIA: adj. Jurisp.: possessoire, qui appartient à la possession et surtout aux procès de possession.

Et. du latin *possessorius;* de *possessor*, possesseur.

POSEYENTE: p. du v. *poseer*, possédant, qui possède.

POSFECHA: s. f.: date postérieure à la date vraie.

POSIBILIDAD: s. f.: possibilité, qualité de ce qui est possible. || Fonds, bien, moyens d'une personne. || Capacité pour faire une chose. || loc. vieillie: *hacer uno su posibilidad*, faire le possible.

Et. du latin *possibilitas;* de *possibilis*, possible.

POSIBILITADO, DA: p. du v. *posibilitar*, rendu possible. || adj.: qui a le pouvoir ou la faculté de faire quelque chose.

POSIBILITAR: v. a.: rendre possible, faciliter l'exécution de quelque chose.

Et. de *posibilidad*, possibilité.

POSIBLE: adj.: possible, qui peut être, qui peut se faire, qui peut arriver. || s. m. pl.: *posibles*, facultés, moyens, biens, argent. || *Tiene posibles para eso y más*, il est homme de facultés, d'argent pour cela et plus encore. || *Me faltan posibles para ese empeño*, je n'ai pas assez de moyens pour cette entreprise. || interj.: *¡es posible!* est-il possible! phrase qui marque l'admiration, la surprise; elle est aussi usitée pour récriminer contre quelqu'un.

Et. du latin *possibilis;* de *posse*, pouvoir.

POSICIÓN: s. f.: position, situation, lieu où une personne ou chose est placée. || Action de poser. || Archit.: situation d'un bâtiment par rapport aux points de l'horizon. || Manière de tenir le corps. || V. *postura*. || Au manége, assiette du cavalier en selle, façon de se tenir à cheval. || Chez les danseurs, chacune des diverses manières de poser les pieds l'un par rapport à l'autre. || Mus.: manière de poser les mains sur les divers instruments. || Mil.: terrain avantageux choisi pour placer un corps de troupes. || Fig.: rang, condition, état heureux ou malheureux. || V. *suposición*. || Interrogation qu'on fait aux criminels. || Demande, exception. || Arith.: *regla de falsa posición*, règle de fausse position.

Et. du latin *positio;* qui vient de *positum*, supin de *ponere*, poser.

POSITIVAMENTE: adv.: positivement, d'une manière positive, sûre, certaine.

POSITIVISMO: s. m.: positivisme, système de la philosophie positive fondé seulement sur la méthode expérimentale, et rejettant toute notion *à priori* et toute conception universelle, absolue. || Qualité de celui qui tient au positif. || Amour excessif des avantages matériels.

POSITIVISTA: s. m.: positiviste, partisan du positivisme, comme système philosophique. || adj.: qui a rapport à cette philosophie.

POSITIVO, VA: adj.: positif, sur quoi on peut compter; qui est assuré, constant, certain. || Qui s'appuie sur les faits, sur l'expérience, sur les notions *à posteriori*. || Se dit par opposition à ce qui émane de l'imagination, de l'idéal. || Se dit de ce qui est écrit, prescrit, par opposition à naturel. || Se dit d'un système philosophique qui émane de l'ensemble des sciences positives, par opposition à théologique et à métaphysique, d'après les idées d'Auguste Comte, son fondateur. || Se dit aussi de celui qui ne s'attache qu'au côté réel des choses de la vie. || Gramm.: le premier degré de signification dans les adjectifs et dans les adverbes, par rapport aux degrés de comparaison. || Phys.: se dit de l'électricité développée sur le verre. || Chim.: se dit d'une substance, simple ou composée, jouant dans ses combinaisons le rôle de base, c'est-à-dire se rendant au pôle négatif de la pile, quand le composé est soumis à l'action de cet instrument. || Bot.: *caracteres positivos*, caractères tirés de la présence d'un organe. || Math.: *cantidades positivas*, quantités qui sont ou que l'on suppose précédées du signe de l'addition. || *Derecho positivo divino*, tout ce que Dieu a ordonné et qui ne fait pas partie du droit naturel. || *Derecho positivo humano*, ce qui est établi par les lois et les coutumes des hommes. || loc. adv.: *de positivo*, certainement, sans doute.

Et. du latin *positivus;* de *positum*, supin de *ponere*.

PÓSITO: s. m.: magasin de blé de réserve pour certains besoins d'une ville ou village. || *Pósito pio*, grenier public spécialement créé pour venir en aide aux laboureurs pauvres, aux veuves, en leur avançant le blé pour les semences ou autres besoins, sans interêt ni augmentation de prix.

Et. du latin *positum;* de *ponere*, poser.

POSITURA: s. f. V. *postura*. || Etat ou disposition d'une chose.

Et. du latin *positura*.

POSMA: s. f. fam.: lenteur, flegme, sang froid. || adj. s.: flegmatique, impassible, indolent.

Et. du latin *pausare, pausam*, se reposer, s'arrêter.

POSO: s. m.: lie, marc, sédiment d'une liqueur. || Dépôt, amas d'humeurs. || vieilli: repos, absence de mouvement. || vieilli: lieu pour s'arrêter, pour se reposer. || Chignon des indiennes des îles Philippines, en forme de grand nœud, percé par deux ou plusieurs aiguilles d'argent ou d'or.

Et. de *posar*.

POSOLOGÍA: s. f. Méd.: posologie, indication des doses auxquelles on doit administrer les médicaments, eu égard à l'âge, au sexe, à la constitution, etc. des malades.

Et. du grec *poson*, combien, et *logos*, explication.

POSÓN: s. m.: espèce de siége de Tolède et de Murcie. V. *postadero*.

Et. de *posar*.

POSPARTO: s. m. V. *postparto*.

POSPELO (A): loc. adv.: à contre-poil. Fig.: à contre-cœur, de mauvais gré.

Et. du latin *post*, après, pour contre, et *pelo*, poil.

POSPIERNA: s. f.: la cuisse des bêtes de charge.

Et. du latin *post*, après, derrière, et *pierna*, jambe.

POSPONER: v. a.: postposer, poser mettre une chose après une autre. || Fig.: mépriser une personne, lui donner une place inférieure à celle d'une autre, l'estimer en moins qu'une autre.

Et. du latin *postponere;* de *post*, après, et *ponere*, poser; poser après, en second lieu.

POSPUESTO, TA: p. irrég. du v. *posponer*, postposé, mis après, posé en lieu inférieur.

POSTA: s. f.: poste, relai établi pour les voyageurs; endroit où il est. || Distance de l'un à l'autre relai. || Exercice en la parcourant à cheval. || Cette manière de voyager. || Morceau de viande, de poisson ou de tout autre mets. || Petite balle d'arme à feu. || Au jeu, V. *puesta*. || pl.: *postas*, chevrotines, plomb pour tirer le chevreuil. || s. m.: celui qui porte en poste des dépêches, lettres, etc. || Archit.: ornement en forme de cordon qui se déroule en spirale autour d'une moulure. || vieilli Mil. : poste détaché et plus particulièrement sentinelle avancée; l'endroit où elle est embusquée; poste militaire. || Argot. V. *alguacil*. || loc. adv.: *á posta*, exprès, de propos délibéré. || vieilli : *á su posta*, à sa convenance, à sa volonté. || *Hacer posta*, être de faction. || *Por la posta*, rapidement, avec la plus grande vitesse. || *Correr la posta*, aller en poste; et fig., agir extrêmement vite.

Et. du latin *positus*, p. du v. *ponere*, poser; bas-latin *posta*, station.

POSTAL: adj.: postal, qui a rapport aux postes.

POSTAR: v. a. vieilli. V. *apostar*.

POSTDATA: s. f. V. *posdata*.

POSTE: s. m.: poteau, support; pièce de charpente debout servant d'étai. || Fig.: écolier debout en pénitence. || vieilli. V. *puntal*. || *Asistir al poste*, dans certaines universités, c'est lorsque le professeur après son cours, se tient à la disposition des étudiants pour leur expliquer les difficultés qu'ils lui signalent. || *Dar poste*, retenir longtemps quelqu'un à qui l'on parle et qui écoute impatiemment. || *Estar como un poste*, se tenir debout immobile et silencieux. || *Llevar poste*, attendre longtemps quelqu'un. || Fig.: *oler el poste*, prévoir un obstacle, une difficulté, quelque inconvénient et l'éviter.

Et. du latin *postis*, jambage de poste.

POSTEAR: v. n. vieilli: aller en poste.

Et. de *posta*, poste.

POSTELERO: s. m. Mar.: courbe d'arcasse ou culasse d'un vaisseau.

Et. de *poste*.

POSTEMA: s. f. Méd.: apostème, tumeur, enflure extérieure avec suppuration. || Fig.: homme lent, lourd, indolent, qui fait toujours attendre. || Ressentiment dissimulé, caché. || Fig.: *no criarle ou no hacerle á uno postema una cosa*, ne pas se faire du mauvais sang; dire facilement ce qu'on a sur le cœur, découvrir facilement son secret.

Et. du latin *apostema*, emprunté du grec *apostêma*, abcès.

POSTEMACIÓN: s. f. vieilli. V. *postema*.

POSTEMERO: s. m. Chir.: instrument pour faire des incisions dans les apostèmes. V. *apostemero*.

POSTERAMENTE: adv. vieilli: postérieurement, dernièrement, enfin.

Et. du latin *posterus*, ce qui suit; de *post*, après.

POSTERGABLE: adj.: qui peut, qui doit même être postposé, mis après.

POSTERGACIÓN: s. f.: action de postposer, de mettre après; son effet. || État de celui qui est oublié, négligé; qui reste sans force et sans appui.

POSTERGADAMENTE: adv.: avec oubli ou mépris de la personne ou de la chose.

POSTERGADO, DA: p. du v. *postergar*, mis après, oublié, négligé.

POSTERGAMIENTO: s. m. V. *postergación*.

POSTERGAR: v. a.: arriérer, mettre après quelque chose. || Refuser de l'avancement dans une carrière, surtout dans celle des armes.

Et. du latin *post*, après, et *tergum*, dos.

POSTERIDAD: s. f.: postérité, suite de ceux qui descendent d'une même origine. || Série de générations qui suivront une époque; les peuples à venir.

Et. du latin *posteritas;* de *posterus*, postérieur.

POSTERIOR: adj.: postérieur, qui est après ou derrière.

Et. du latin *posterior*, postérieur.

POSTERIORIDAD: s. f.: postériorité, état d'une chose postérieure à une autre, qualité de ce qui est après ou derrière.

POSTERIORMENTE: adv.: postérieurement, après, derrière, plus tard.

POSTETA: s. f. Impr.: assemblage de feuillets ou cahiers de papier, qu'on joint les uns aux autres pour les relier. || Portion de feuilles que les relieurs arrangent à la fois.

Et. du latin *postea*, après, parce que les feuillets sont mis les uns après les autres.

POSTFIJO, JA: adj. s. V. *sufijo*.

POSTIELLA: s. f. vieilli. V. *postilla*.

POSTIGO: s. m.: guichet. || Porte dérobée. || Porte à un seul battant. || Petite porte percée dans une autre plus grande. || Mar.: contre-sabord, fermeture du sabord. || pl.: battants de porte, volets de fenêtre.

Et. du latin *posticum*, la porte de derrière, la fausse poste, et au figuré, l'anus et les latrines; forme symétrique de *posticus*, postérieur.

POSTIGUILLO: s. m.: petite porte de dégagement.

Et. diminutif de *postigo*, guichet.

POSTILA: s. f. V. *apostilla* ou *postilla*.

POSTILACIÓN: s. f.: action d'apostiller.

POSTILADO, DA: p. du v. *postilar*, apostillé.

POSTILADOR: adj. s. m.: celui qui apostille.

POSTILAR: v. a. vieilli. V. *apostillar*.

POSTILLA: s. f.: croûte qui se forme sur une plaie.

Et. du latin *pustula*, même sens.

POSTILLÓN: s. m.: postillon, valet de poste, qui mène en poste ou qui mène la poste. || Valet monté à la tête d'un attelage, celui qui mène les chevaux de devant, quand on marche à quatre ou à six.

Et. du français *postillon;* de *poste*.

POSTILLOSO, SA: adj.: qui a des croûtes sur la peau.

POSTIZA: s. f. Mar.: les œuvres mortes des galères, depuis son pont principal en dessus. On les mettait extérieurement des deux côtés pour augmenter la largeur de la galère et placer les rames plus avantageusement. || pl. V. *castañuela*.

Et. de *postizo*, postiche.

POSTIZO, ZA: adj.: postiche, fait et ajouté après coup. || Qui n'est pas naturel ni propre, mais feint, ajouté, superposé. || Mis à la place de quelque chose qui n'y est pas et qui y devrait être naturellement. || Fictif, feint. || s. m.: perruque, cheveux pour masque; défaut des cheveux naturels; faux toupet.

Et. du latin *postus*, contraction de *positus*, p. du v. *ponere*, poser.

POSTLIMINIO: s. m.: postliminie, restitution de tous ses droits à un militaire qui rentrait dans Rome, après avoir été prisonnier au pouvoir de l'ennemi.

Et. du latin *postliminium;* de *post*, après, et *limen*, limite, frontière.

POSTMERIDIANO, NA: adj.: postméridien, qui appartient à l'après-midi.

Et. du latin *postmeridianus;* de *post*, après, et *meridianus*, méridien, du midi.

POSTOR: s. m.: enchérisseur dans une vente publique. || V. *ponedor*. || V. *licitador*. || *Mayor* ou *mejor postor*, dernier enchérisseur.

Et. du latin fictif *postor, postoris;* de *postum*, syncope de *positum*, supin de *ponere*, poser.

POSTPARTO: s. m.: second accouchement, accouchement qui suit de près un autre. Se dit surtout d'un second agneau mis bas par une brebis.

Et. du latin *post*, après, et *partum*, accouchement.

POSTRACIÓN: s. f. Méd.: prostration, état d'un malade qui a perdu les forces. || Etat de celui qui est prosterné. || Action de s'abattre, de s'humilier.

Et. du latin *postratio*.

POSTRADO, DA: p. du v. *postrar*, abattu par la maladie ou autrement. || Humilié, prosterné.

POSTRADOR, RA: adj. s.: celui qui humilie. || s. m.: prie-Dieu, marchepied pour s'agenouiller, en priant Dieu, autour des stalles des religieux dans le chœur.

POSTRAR: v. a.: humilier, soumettre, assujétir. || Abattre, renverser, détruire. || Affaiblir, faire perdre la vigueur, les forces. || v. r.: *postrarse*, s'abattre, perdre les forces par cause de maladie ou autrement. || Se prosterner.

Et. du latin *postratum*, supin de *posternere*, prosterner.

POSTRE: adj. V. *postrero*. || Le dernier au jeu. || s. f. : la fin. || s. m. pl.: *postres*, dessert, fruits, sucreries, etc., servis sur la table à la fin du repas; le moment de les manger. || loc. adv.: *á la postre*, à la fin, enfin, finalement.

Et. du latin *poster*, *posterus;* de *post*, après.

POSTREMAS (Á): loc. adv. vieillie: enfin, à la fin, dernièrement.

Et. de *postremo*.

POSTREMERO, RA: adj. vieilli. V. *postrimero*.

POSTREMIDAD: s. f.: qualité de ce qui est en dernier lieu.

POSTREMO, MA: adj. V. *postrero*.

Et. du latin *postremus*, dernier.

POSTRER: adj.: dernier.

Et. de *postrero*. C'est le même *postrero*, dont l'*o* s'élide devant une voyelle.

POSTRERAMENTE: adv. : dernièrement, enfin, après tout.

POSTRERO, RA: adj.: dernier, qui est en dernier lieu, qui vient après tout.

Et. de *postre*.

POSTRIMER: adj. V. *postrimero*.

Et. de *postrimero*. C'est le même mot dont l'*o* s'élide devant une voyelle.

POSTRIMERAMENTE: adv.: dernièrement, enfin, après tout.

POSTRIMERÍAS: s. f. pl. Théol.: heures, moments finals de la vie; destin de l'homme; ses dernières pensées; la mort, le jugement dernier. || Les derniers temps d'un peuple, d'une civilisation, d'une existence quelconque, physique ou morale.

Et. de *postrimero*, dernier.

POSTRIMERO, RA: adj.: postrème, dernier.

Et. de *postremo*, postrème.

PÓSTULA: s. f. V. *postulación*.

POSTULACIÓN: s. f.: postulation, action de postuler. || Droit canon : nomination de prélat de quelque église, faite par le chapître en personne, qui par quelque empêchement canonique a besoin de dispense pour obtenir la dignité. || Pétition, demande ou supplique.

Et. du latin *postulatio;* de *postulatum*, supin de *postulare*, postuler.

POSTULADO, DA: p. du v. *postular*, postulé. || s. m. Log.: postulat, ce que

l'on demande à son adversaire au commencement d'une discussion, comme axiome ou fait reconnu. || Premier principe qu'on établit pour fonder une démonstration.

Et. du latin *postulatum*, p. du v. *postulare*.

POSTULADOR: s. m.: postulateur, officier chargé de poursuivre un procès de canonisation. || Celui qui, dans un chapitre, vote pour un exclu par la loi ou par la règle.

Et. du latin *postulator*, celui qui demande ou réclame.

POSTULANTE: p. du v. *postular*, postulant, qui postule. || adj. s.: celui qui postule, qui sollicite avec instance. || Personne qui demande à être reçue dans une maison religieuse.

POSTULAR: v. a.: postuler, demander avec instance, insister pour obtenir quelque chose. || Demander une dispense. || Droit canon: demander pour prélat d'une église un candidat exclu par la loi.

Et. du latin *postulare*, fréquentatif de *poscere*, demander.

PÓSTUMO, MA: adj.: posthume, qui est né après la mort de son père: *un hijo póstumo*, un enfant posthume. || Se dit d'un ouvrage publié après la mort de son auteur. || Se dit même de l'auteur dont on a publié les œuvres après sa mort. || Qui ne se fait, n'advient qu'après la mort de la personne dont il est question.

Et. du latin *postumus*, superlatif de *posterus*, dernier.

POSTURA: s. f.: posture, état, situation où se tiennent les choses, les corps ou ses parties. || Action de planter une plante. || Taxe des denrées. || Enchère, offre au dessus d'une autre pour acheter ou louer. || Accord, convention. || Fard sur la peau du visage. || Ponte des oiseaux; action de pondre; temps de la ponte. || Gage d'un pari. || pl.: *posturas*, jeunes plantes. || *Plantar de postura*, planter des jeunes arbrisseaux. || *Hacer posturas*, prendre part à une enchère, enchérir.

Et. du latin *positura*; de *positum*, supin de *ponere*, poser.

POTABLE: adj.: potable, qui peut être bu avec goût ou du moins sans répugnance.

Et. du latin *potabilis*; de *potare*, boire.

POTACIÓN: s. f.: action de boire. || V. *bebida*.

Et. du latin *potatio*, action de boire; du sanscrit *pâ*, boire; *pivami*, je bois; *pîtvâ*, en buvant; *pita*, bu; grec *pothi*, boisson; russe *pitj*, boisson; *pivo* bière; irlandais *potaim*, je bois.

POTADO: adj. s. m. Argot: ivrogne, soiffeur.

POTADOR, RA: adj. s.: poinçonneur, étalonneur, celui qui marque les poids et mesures.

POTAJE: s. m.: potage, bouillon. || Sauce d'un ragoût. || Par antonomase, se dit des légumes cuits pour les jours d'abstinence. || Les mêmes légumes secs. C'est ainsi qu'on dit: *hacer provisión de potajes por la cuaresma*, se pourvoir de légumes pour le carême. || Boisson ou breuvage où entrent beaucoup d'ingrédients. || Mélange confus, au propre et au figuré.

Et. de *pote*, pot.

POTAJERÍA: s. f.: potagerie, herbes potagères. || Légumes secs. || Lieu où l'on met la provision de légumes.

Et. de *potaje*.

POTAJIER: s. m.: officier de la maison du roi qui a l'inspection des légumes.

Et. de *potaje*.

POTALA: s. f. Mar.: pierre qu'on attache à l'extrémité d'un bâtiment peu pesant pour mettre le dessus du côté opposé en équilibre.

POTAR: v. a.: boire. V. *beber*. || Etalonner, marquer les poids et mesures.

Et. V. *potación*, pour la première acception; pour la seconde, V. *pote*, étalon.

POTASA: s. f.: potasse, substance composée d'oxygène et d'un métal appelé potassium, formant des sels avec les acides, des savons avec les huiles et du verre avec la silice; extraite d'abord fort impure par lixiviation des cendres, et purifiée ensuite par la chaux et par l'alcool.

Et. de l'allemand *pottasche*; de *pott*, pot, et *asche*, cendre.

POTASIO: s. m. Chim.: potassium, métal découvert par Davy, en 1807, et qui combiné avec l'oxygène donne la potasse pure.

POTE: s. m.: pot de terre, marmite. || Pot à fleurs. || Cocote, ustensile de cuisine. Galice et Asturies: pot-au-feu, ce qu'on nomme *olla* en Castille. || Etalon, régulateur de poids et mesures. || loc. adv.: *á pote*, abondamment, avec abondance. || *Beber á pote*, boire à même, boire avec le pot ou la bouteille; boire outre mesure, à l'excès.

Et. du latin *potus*, boisson; de *potare*, boire, en prenant le contenant pour le contenu. Pour le sens d'étalon, de *pauta*.

POTENCIA: s. f.: puissance, force, pouvoir d'executer un acte ou de produire un effet. || Capacité d'engendrer. || Etat, peuple, nation; son roi, son gouvernement. || V. *posibilidad*. || Vertu, efficacité. || Chacune des facultés de l'âme, mémoire, entendement, volonté. || Math.: puissance, degré auquel on élève une grandeur, en la multipliant par elle-même. || Méc.: puissance, ce qui meut un corps, surmonte un obstacle. || Union de force et d'organes. || Mil.: distance que parcourt un boulet tiré en ligne à peu près droite; distance à laquelle on peut lancer une bombe de différentes élévations. || Phys.: force que met ou peut mettre en mouvement un corps ou une machine; intensité de cette même force. || pl.: *potencias*, neuf rayons lumineux formant, par trois, une auréole sur la tête de l'enfant Jésus. || États souverains. || loc. adv.: *en potencia*. V. *potencialmente*. || Ne s'emploie qu'avec le verbe *estar*. || *En potencia propincua*; se dit de ce qui arrivera ou se faira dans un avenir prochain. || *Lo último de potencia*, le plus haut degré de puissance, au propre et au figuré.

Et. du latin *potentia*; de *potens*, *potentis*, puissant.

POTENCIAL: adj. Log.: potentiel, qui est en puissance, virtuel, par opposition à effectif. || Qui a de la puissance, qui appartient à la puissance. || Méd.: se dit des substances, qui, bien qu'énergiques, n'agissent pas immédiatement après leur application, comme les alcalis caustiques, qu'on nomme cautères potentiels, par opposition au cautère actuel, qui est le fer rouge. || Gramm.: se dit des particules qui indiquent une condition.

Et. du latin *potentialis*; de *potentia*, puissance.

POTENCIALIDAD: s. f.: potentialité, qualité de ce qui est potentiel, en puissance.

POTENCIALMENTE: adv.: potentiellement, d'une manière potentielle. || Virtuellement, en puissance, en aptitude ou disposition pour quelque chose.

POTENTADO: s. m.: potentat, prince qui jouit de pleine puissance dans une province, un État, l'ayant reçue d'un souverain supérieur. || Souverain dont la puissance est redoutable par la grandeur de ses forces et par le poids de son autorité. || Par extension: tout homme devenu puissant par ses richesses.

Et. du bas-latin *potentatus*, souveraineté; de *potens*, *potentis*, puissant.

POTENTE: adj.: puissant, qui a de la puissance, de l'efficacité, de la vertu pour quelque chose. || Qui peut beaucoup, en parlant de personnes. || Très fort, très robuste, très gros et grand. || Qui est capable de se reproduire, d'engendrer.

Et. du latin *potens*, *potentis*, puissant.

POTENTEMENTE: adv.: puissamment, avec puissance, avec force et vertu.

POTENTILA: s. f. Bot.: potentille, plante du genre des rosacées.

Et. du latin *potentilla*, diminutif de *potentia*, ainsi nommée à cause de sa vertu médicinale.

POTENZA: s. f. Blas.: potence, croix avec une traverse au bout.

Et. du français *potence*.

POTENZADO, DA: adj. Blas.: potencé, en figure de croix, qui a une traverse à chaque bout formant une espèce de T.

POTERNA: s. f.: poterne, en fortification, fausse porte, galerie souterraine ouverte ordinairement dans l'angle du flanc et de la courtine, pour faire des sorties secrètes par le fossé.

Et. du latin *posterula*, voie cachée; en bas-latin *posterla*.

POTERO: s. m.: dans quelques contrées synonime de *potador*. V. ce mot.

POTESTAD: s. f.: pouvoir, autorité, juridiction, faculté qu'on a sur quelque chose. || Math.: puissance. V. *potencia*. || pl.: *potestades*, le sixième chœur dans l'ordre des anges. || V. *potentado*. || Dans d'Italie, dignité correspondant à celle de quelques villes, corrégidor, juge ou gouverneur. || *Potestad tuitiva*, faculté du roi ou du chef de l'Etat pour corriger les abus des tribunaux eclésiastiques.

Et. du latin *potestas*, *potestatis*, pouvoir.

POTESTATIVO, VA: adj.: potestatif, en jurisprudence, qui dépend de la volonté des parties contractantes.

Et. du latin *potestativus*; de *potestas*, puissance.

POTETERÍA: s. f.: Andalousie: minauderie, caresse, flatterie feinte.

POTETERO, RA: adj. s.: minaudier, qui caresse ou flatte d'une manière dégoûtante et pour tromper.

POTINGUE: s. m. vulg.: toute préparation pharmaceutique.

Et. de *pote*, pot.

POTÍSIMO, MA: adj.: le principal, le premier en sa ligne.

Et. du latin *potissimus*, le mieux, superlatif de *potis*, puissant.

POTISTA: s. m. fam.: grand buveur de vin.

Et. de *potar*, boire.

POTRA: s. f. vulg.: descente, hernie, déplacement des boyaux. || Fam.: hernie dans le scrotum ou dans les aines. || Pouliche, nom donné aux juments jusqu'à l'âge de quatre ans. || *Tener potra*, être quelqu'un heureux, avoir de la chance. || *Contarle á uno la potra*, sentir de la douleur dans la partie affectée d'hernie.

Et. de *potro*, poulain, dans le sens d'animal; et pour le sens d'hernie, du latin *botulus*, boudin.

POTRADA: s. f.: ensemble de poulins d'un haras, ou d'un maître.

POTRANCA: s. f.: pouliche, très jeune cavale jusqu'à trois ans.

Et. de *potranco*.

POTRANCO: s. m.: poulain, très jeune cheval, jusqu'à trois ans.

Et. de *potro*, poulain.

POTREAR: v. a. fam.: importuner, molester, accabler d'inconvenances. || En Amérique, dompter les poulains.

Et. de *potro*, poulain.

POTRERA: s. f.: têtière de chanvre que l'on met aux jeunes poulains.

Et. de *potro*, poulain.

POTRERO: s. m.: celui qui garde les poulains en troupe. || Fam.: chirurgien herniaire. || Haras.

Et. de *potro*, poulain.

POTRIL: adj.: se dit de la prairie où les poulains pâturent après avoir été écartés de leurs mères, ce qui se fait aux

deux ans. || S'emploie aussi comme substantif.

Et. de *potro*, poulain.

POTRILLA: s. m.: mauvais nom qu'on donne en sens burlesque aux petits vieux à prétentions juvéniles.

Et. diminutif de *potra*.

POTRO: s. m.: poulain, jeune cheval jusqu'à trois ans. || Travail, machine pour soulever les chevaux afin de les tenir immobiles. || Chevalet, instrument de torture; supplice sur le cheval de bois; ce cheval même. || Fauteuil pour l'accouchement des femmes. || Fossé couvert en terre pour partir les ruches. || Vase de nuit, pot de chambre. || vulg.: poulain. V. *incordio*. || Fig.: tout ce qui gêne et inquiète gravement. || *Manda potros y da pocos*, censure ceux qui promettent beaucoup et ne tiennent rien. || Prov.: *al potro y al mozo el atahorre flojo y apretado el bozo*, conseille de bien traiter les garçons et les poulains, mais sans leur laisser trop de liberté. || *Dos potros á un can, bien le morderán*, dénote l'avantage du nombre dans les combats. || *El potro, que le dome otro*, pour les choses où il y a du danger, il convient de se confier à l'expérience d'autrui. || *Pacen potros como los otros*, il ne faut pas rejetter une opinion par le seul motif de la jeunesse de son auteur. || *Potros cayendo y mozos perdiendo van asesando*, les travaux et les malheurs rendent sages les personnes.

Et. du bas-latin *pultrus;* du latin *pullus*, poulain.

POTROSO, SA: adj.: hernieux, qui a une descente. || Fam.: heureux, qui a de la chance.

POYA: s. f.: droit de bannalité, pain qui se donne dans les fours bannaux.

Et. du bas-latin *apodixa*, même sens; du grec *apodeixis*, manifestation, démonstration.

POYAL: s. m.: couverture de drap sur un banc de pierre. || V. *poyo*.

Et. de *poyo*, banc de pierre.

POYAR: v. n.: payer le droit de bannalité dans un four.

POYATA: s. f.: placard où l'on tient la vaisselle. V. *repisa*.

Et. de *poyo*, banc de pierre.

POYO: s. m.: banc de pierre ou de brique, qu'on fait en dehors des maisons, et qu'on attache aux murailles auprès des portes, ou en dedans autour des murs d'une cour ou au dessus d'une petite porte. || Droit de séance que l'on payait aux juges les jours d'audience.

Et. du latin *podium*, lieu élevé; du grec *podion*, de *pous, podos*, pied.

POZA: s. f.: mare, fossé plein d'eau. || Routoir, fosse, lieu où l'on fait rouir le chanvre. || Fig.: *lamer la poza*, soutirer de l'argent à quelqu'un.

Et. de *pozo*, puits.

POZAL: s. m.: seau ou outre pour puiser de l'eau. || Margelle d'un puits, pierre percée, assise de pierres autour d'un puits. || Grand vaisseau enclavé dans le sol pour recevoir l'huile ou le vin, aux moulins à huile et aux fouloirs.

Et. de *pozo*, puits.

POZANCO: s. m.: flaque d'eau.

Et. de *pozo*, puits.

POZO: s. m.: puits, trou profond, cylindrique pour l'ordinaire, ouvert en terre pour avoir de l'eau. || Lieu où les rivières ont plus de profondeur. || Nombre de poules ou de remises au jeu dit de la *cascarela*. || Au jeu de l'oie, case d'où le joueur ne sort pas jusqu'à l'entrée d'un autre. || Chose profonde, pleine, complète en sa ligne. || Mar.: partie de la cale d'un navire, correspondant à chaque écoutille. || Vivier. || Puits d'hélice. || *Pozo de nieve*, glacière, cave où l'on conserve la neige. || *Pozo artesiano*, puits artésien, puits pratiqué en terre au moyen d'un tube de fer où l'eau jaillit d'elle-même. || *Pozo airón*, puits mauresque, très profond, fait sans doute pour recevoir l'eau des pluies. || Ouverture pour descendre dans une mine, dans une carrière, et par laquelle on extrait les matières qu'elle renferme. || Grande profondeur qui se trouve dans la mer, là où le fond est généralement uni et élevé. || Géol.: *pozos naturales*, nom donné à de certaines cavités profondes et cylindriques, qui s'enfonçant dans la craie blanche, sont comblés par du sable et du gravier. || Fig.: *el pozo del abismo*, le puits de l'abîme, l'enfer. || *Es un pozo*, c'est un puits; se dit d'un homme très réservé. || *Es un pozo de ciencia*, c'est un puits de science; se dit d'un homme très savant. || *Caer una cosa en el pozo airón*, disparaître une chose sans espérance de la retrouver.

Et. du latin *puteus*, puits.

POZUELA: s. f.: petite mare.

POZUELO: s. m.: petit puits. || Dans les moulins à huile, espèce de réservoir ou cuve bâtie en terre, pour recevoir le premier jus des olives pressées, et dans lequel s'opère la séparation de l'eau et de l'huile au moyen d'un conduit pratiqué à cet effet pour donner passage à l'huile.

Et. diminutif de *pozo*, puits.

PRACRITO: s. m.: prâcrit, dialecte vulgaire du sanscrit.

Et. du sanscrit *prakrita;* de *prakiti*, nature, langue vulgaire naturelle à différence du *samskrita*, langue sacrée, savante.

PRÁCTICA: s. f.: pratique, l'application des règles, des principes, par opposition à la théorie, qui en est la connaissance raisonnée. || Exécution de ce qu'on a conçu. || Méthode, procédé pour faire quelque chose. || Usage, coutume, façon d'agir, reçue dans un pays ou dans une classe de personnes. || Exercices que l'on doit faire sous la direction d'un maître pour se rendre capable d'exercer publiquement une certaine profession. || Expérience, habitude des choses. || S'emploie quelquefois en mauvaise part, pour routine. || La manière de proceder devant les tribunaux. || pl.: exercices de certains actes relatifs au culte. || *Reducir á la práctica*, réduire en pratique, rendre possible l'application d'une règle, d'un principe.

Et. de *práctico*, pratique.

PRACTICABLE: adj.: praticable, qui peut se pratiquer ou s'exécuter.

PRACTICADO, DA: p. du v. *practicar*, pratiqué, fait, effectué, ménagé.

PRACTICADOR, RA: adj. s.: pratiqueur, celui qui pratique.

Et. de *practicar*, pratiquer.

PRÁCTICAMENTE: adv.: pratiquement, en exerçant ou en s'exerçant; dans la pratique.

PRACTICANTE: p. du v. *practicar*, qui pratique. || s. m.: élève en médecine qui pratique sous la direction d'un docteur de la même faculté.

PRACTICAR: v. a.: pratiquer, mettre en pratique. || Usiter, exercer continuellement une chose. || Exercer une profession sous la direction d'un maître. || *Practicar las virtudes, los deberes de la religión*, pratiquer les vertus, les devoirs de la religion.

Et. de *práctica*, pratique.

PRÁCTICO, CA: adj.: pratique, qui agit, qui tend, qui conduit à l'action indépendamment de toute spéculation théorique. || Qui a l'expérience de l'exécution: *hombre práctico*, homme qui a beaucoup d'expérience. || Qui met en pratique. || s. m.: praticien, partisan de la pratique, qui la connaît. || Praticien, opposé à théoricien. || Lamaneur, pilote-côtier, qui connaît l'entrée d'un port et dirige les vaisseaux. || Par extension: pilote, marin qui connaît bien un parage pour y avoir souvent navigué. || Médecin, chirurgien.

Et. du latin *practicus;* du grec *praktikos;* de *prassein*, faire; sanscrit *pâr*; de la racine *prri*, achever, perfectionner, remplir.

PRACTICÓN: s. m.: praticien, homme habile dans un art ou profession, plutôt pour l'avoir pratiqué beaucoup que pour en connaître la théorie. S'emploie aussi comme adjectif.

Et. augmentatif de *práctico*.

PRADAL: s. m. vieilli. V. *prado*.

PRADECILLO: s. m.: petit pré.

Et. diminutif de *prado*, pré.

PRADEÑO, ÑA: adj.: prairial, qui a rapport aux prés, aux prairies.

PRADERA: s. f.: prairie, terrain couvert de plantes herbacées, fourragères. || *Pradera natural*, prairie naturelle, étendue de terrain où l'herbe une fois semée, se perpétue et se multiplie d'elle-même. || *Pradera artificial*, prairie artificielle, terre labourable où l'on sème, pour un certain temps, différentes herbes.

Et. de *prado*, pré.

PRADERÍA: s. f.: prairie. V. *pradera*.

Et. de *prado*, pré.

PRADEROSO, SA: adj.: prairial, des prés, des prairies. V. *pradeño*.

PRADIAL: s. m.: prairial, neuvième mois du calendrier républicain français, commençant le 20 mai et finissant le 18 juin.

Et. du français *prairial*.

PRADO: s. m.: pré, terre à foin ou à pâturage. || Lieu planté d'arbres, près d'une ville, pour s'y promener. || *Prado de guadaña*, pré qu'on coupe tous les ans.

Et. du latin *pratum*, même sens.

PRAGMÁTICA: s. f.: pragmatique, dans la jurisprudence ancienne, loi différant des décrets ordinaires seulement par la forme de sa promulgation. || Décret réglant une branche de l'administration publique. || *Pragmática sanción*, décret solennel auquel on donne force de loi.

Et. de *pragmático*.

PRAGMÁTICO, CA: adj.: jurisconsulte qui interprète ou commente les lois nationales.

Et. du latin *pragmaticus;* du grec *pragmatikos;* de *pragma*, affaire; de *prassein*, faire.

PRASIO: s. m. Minér.: prase, agate verdâtre; transparente.

Et. du grec *prason*, porreau, à cause de sa couleur.

PRASMA: s. m.: nom d'une variété vert obscur d'agate.

Et. du grec *prasios*, de couleur de poireau.

PRÁTICA: s. f. vieilli. V. *práctica*.

PRAVEDAD: s. f.: dépravation, perversité, corruption de mœurs, grande méchanceté.

Et. du latin *pravitas;* de *pravus*, pervers.

PRAVO, VA: adj.: pervers, dépravé, corrompu, très méchant.

Et. du latin *pravus*, pervers.

PRAXIS: s. f. vieilli. V. *práctica*.

Et. du latin et du grec *praxis;* du grec *prassein*, faire.

PRE: s. m. Mil.: paye, solde, appointement, avoir du soldat. || Pré, syllabe initiale qui marque l'antériorité ou supériorité. || Préposition latine usitée en espagnol pour la composition de divers mots, ayant un sens tantôt d'augmentation, tantôt d'antélation ou antériorité, ou bien de supériorité, d'excellence.

Et. du français *prêt*, pour la première acception, et du latin *præ*, pour les autres.

PREA: s. f. vieilli. V. *presa*.

PREÁMBULO: s. m.: préambule, espèce d'exorde, avant-propos, ce qui s'écrit ou se dit avant d'entrer dans le fond de quelque chose et qui en est l'introduction pour préparer le lecteur ou l'auditeur à ce qui doit suivre. || Parfois, toute espèce de préliminaire. || Discours, digression impertinente, qui ne va point au fait. ||

Preámbulo de un decreto, de una ley, la partie préliminaire dans laquelle le législateur ou l'auteur du décret expose l'objet de la nouvelle disposition.

Et. du latin *præambulum;* de *præ*, en avant, et *ambulare*, aller, cheminer.

PREAR: v. a. vieilli: voler, saccager, piller.

Et. du latin *prædari*, voler.

PREBENDA: s. f.: prébende, revenu ecclésiastique attaché à un canonicat. || Le canonicat même. || Bénéfice du bas chœur. || Argent donné à une fille pour se marier ou se faire religieuse. || Frais des études d'un fils. || Fig.: sinécure, bénéfice simple, charge salariée sans fonctions. || Fam. : canonicat, emploi lucratif sans grande besogne. || *Prebenda de oficio*, canonicat dont le titulaire doit remplir une obligation spéciale, comme le magistral, le doctoral, le lectoral et le penitentiaire.

Et. du bas-latin *præbenda;* de *præbere*, contraction de *præhibere*, composé de *præ* et *habere*, avoir.

PREBENDADO: s. m.: prébendé, chanoine à prébende. || adj.: qui jouit d'une prébende.

PREBENDAR: v. a.: donner une prébende.

Et. de *prebenda*, prébende.

PREBESTAD: s. f. vieilli. V. *prebostazgo*.

PREBESTADGO: s. m. vieilli. V. *prebostazgo*.

PREBOSTAL: adj.: prévotal, qui appartient au prévôt, qui en est de la compétence.

PREBOSTAZGO: s. m.: prévôté, charge, juridiction, fonctions du prévôt; son territoire, sa maison.

PREBOSTE: s. m.: prévôt, personne qui est à la tête d'une communauté, qui la préside et la dirige. || Mil.: *capitán preboste*, capitaine prévôt, officier nommé en temps de guerre pour arrêter et châtier les malfaiteurs, et veiller sur la police des troupes.

Et. du latin *præpositus;* de *præ*, en avant, et *positus*, posé.

PRECACIÓN: s. f. vieilli. V. *deprecación*.

Et. du latin *precatio*, même signification.

PRECARIAMENTE: adv.: précairement, d'une manière précaire.

PRECARIO, RIA: adj.: précaire, qui ne s'exerce que par permission, par tolérance, avec dépendance. || Par extension: qui a peu de durée.

Et. du latin *precarius;* de *prex, precis*, prière, obtenu par prière.

PRECAUCIÓN: s. f.: précaution, prévoyance, ce qu'on fait pour éviter un mal. || Circonspection, ménagement, prudence.

Et. du latin *præcautio;* de *præ*, en avant, et *cautio*, garde.

PRECAUCIONADO, DA: p. du v. *precaucionarse*, précautionné, mis en garde.

PRECAUCIONARSE: v. r.: prendre ses précautions, se mettre en garde.

Et. de *precaución*.

PRECAUTELADO, DA: p. du v. *precautelarse*. V. *precaucionado*.

PRECAUTELARSE: v. r. V. *precaucionarse*.

Et. de *pre*, en avant, et *cautela*, précaution.

PRECAVER: v. a.: prévenir, prévoir, détourner à temps un mal, une difficulté, un inconvénient. || v. r.: *precaverse*, se mettre en garde, se prémunir contre un mal, contre un danger, se précautionner.

Et. du latin *præcavere;* de *præ*, en avant, et *cavere*, se garder.

PRECAVIDO, DA: p. du v. *precaver*, précautionné. || adj.: précautionneux, prudent, prévoyant, avisé.

PRECEDENCIA: s. f.: précédence, action de précéder, état de ce qui précède. || Priorité de temps, antériorité dans l'ordre établi. || Préséance, droit de précéder, de prendre place au dessus de quelqu'un.

Et. du latin *præcedentia;* de *præcedere*, précéder.

PRECEDENTE: p. du v. *preceder*, précédant, qui précède, qui est immédiatement avant, en ordre ou en rang. || s. m.: précédent, qui est auparavant cas, exemple antérieur. || V. *antecedente*.

Et. du latin *præcedens, præcedentis*, précédent.

PRECEDER: v. a.: précéder, aller, marcher devant, avoir le pas sur quelqu'un ou quelque chose, tenir le premier rang. || Venir avant un autre. || Etre, avoir été auparavant. || Avoir la préséance dans une assemblée; avoir la préférence sur un autre.

Et. du latin *præcedere;* de *præ*, en avant, et *cedere*, aller.

PRECEDIDO, DA: p. du v. *preceder*, précédé, qui a devant soi quelqu'un.

PRECELENTE: adj. vieilli: très excellent.

Et. du latin *præcellens, præcellentis*, p. du v. *præcellere*, être supérieur, l'emporter sur.

PRECEPCIÓN: s. f. vieilli: précepte, instruction, document.

Et. du latin *præceptio;* de *præcipere*, commander.

PRECEPTISTA: s. m.: celui qui donne des préceptes, des règles.

PRECEPTIVAMENTE: adv.: préceptivement, d'une manière préceptive, en commandant.

PRECEPTIVO, VA: adj.: préceptif, qui contient des préceptes ou règles.

Et. du latin *præceptivus;* de *præceptum*, précepte.

PRECEPTO: s. m.: précepte, ce qui est recommandé comme règle et enseignement. || Vérité d'où découle une règle de conduite. || Ordre, mandat d'un supérieur. || Chacune des instructions et règles données pour la connaissance et l'exercice d'un art, d'une faculté. || Particulièrement et au pluriel, commandements de Dieu, de l'Eglise, et tout ce qui est ordonné par l'Evangile. || *Precepto afirmativo*, précepte affirmatif, commandement qui oblige de faire une chose, par opposition au *precepto negativo*, précepte négatif, qui commande d'omettre de ne pas faire une autre chose. || *Precepto de obediencia*, précepte d'obéissance, précepte donné par son supérieur à un religieux et que celui-ci doit obéir immédiatement et sans la moindre observation. || *Cumplir con el precepto*. V. *cumplir con la iglesia*.

Et. du latin *præceptum;* de *præcipere*, qui vient de *præ*, en avant, et *capere*, prendre.

PRECEPTOR: s. m.: précepteur, celui qui enseigne. || Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant. || Maître de grammaire latine.

Et. du latin *præceptor;* de *præceptum*, supin de *præcipere*, enseigner, donner des préceptes.

PRECEPTUAR: v. a.: enseigner des préceptes, donner des règles. || Commander, dicter des commandements.

PRECES: s. f. pl.: prières tirées de l'Ecriture Sainte; versets, antiennes que l'on dit en certains endroits de l'office ou dans certaines circonstances. || Prières, supplications, instances. || Prières adressées à Dieu ou à la Sainte-Vierge. || Supplique adressée au Saint-Siége.

Et. du latin *preces, precum;* de *prex, precis*, prière.

PRECESIÓN: s. f. Astr.: précession; se dit du mouvement rétrograde des points équinoxiaux ou d'intersection de l'Equateur avec l'écliptique, en vertu duquel, l'époque des équinoxes s'anticipe un peu chaque année. On dit *precesión de los equinoccios*, précession des équinoxes. || Rhét. V. *reticencia*.

Et. du latin *præcessio;* de *præcedere*, précéder.

PRECIADO, DA: adj.: précieux, excellent, de grande valeur. || Vaniteux, sot.

PRECIADOR, RA: adj. s. V. *apreciador*.

PRECIAR: v. a. V. *apreciar*. || v. r.: *preciarse*, se vanter, se louer, présumer, avoir trop bonne opinion de son mérite. || *Se precia de valiente, de docto, de buen mozo*, il se vante d'être brave, d'être savant ou beau garçon.

Et. du latin *pretiare;* de *pretium*, prix.

PRECINTA: s. f.: lanière de cuir clouée aux jointures d'une caisse, etc. || Mar.: préceinte, série de bordages de bois de chêne, plus larges, plus épais et pour cela plus forts que les autres, qui sert de ceinture au navire, dont elle entoure les côtes pour les maintenir à leurs places respectives, et les lier solidement entre elles.

Et. de *precinto*.

PRECINTADO, DA: p. du v. *precintar*, assuré avec des lanières de cuir.

PRECINTAR: v. a.: assurer, renforcer les caisses, les fardeaux de commerce, etc., avec des lanières de cuir, afin qu'ils arrivent à leur destination sans se défaire.

Et. de *precinto*.

PRECINTO: s. m.: action de *precintar*. V. ce mot. || Attache, ligature qu'on met autour des caisses et fardeaux de commerce pour les renforcer et faire qu'ils arrivent à leur destination sans se défaire.

Et. du latin *præcinctus;* de *præcingere*, ceindre tout autour.

PRECIO: s. m.: prix, valeur d'une chose. || Récompense gagnée dans un tournoi. || Excellence, importance, estimation, mérite. || *Poner precio*, offrir un prix d'un objet en vente. || *Poner en precio*, discuter le prix, marchander. || *Poner á precio*, mettre à prix. || *Alzar el precio*, augmenter le prix des choses, les enchérir. || *Romper*, ou *abrir precio*, faire la première vente. || *Tener en precio*, estimer quelque chose.

Et. du latin *pretium*, prix.

PRECIOSA: s. f.: rétribution que l'on donne dans quelques églises cathédrales aux prébendés qui assistent aux commémorations qui se font à la fin de l'office pour quelques bienfaiteurs.

Et de *precioso*, précieux.

PRECIOSAMENTE: adv.: précieusement, avec estimation, magnifiquement.

PRECIOSIDAD: s. f.: excellence, qualité de ce qui est précieux. || Chose précieuse.

Et. du latin *pretiositas;* de *pretiosus*, précieux.

PRECIOSO, SA: adj.: précieux, excellent, de grand prix, au sens physique et moral. || Se dit, par respect et vénération, du corps et du sang de Jésus-Christ et des reliques des saints. || Plaisant, joli causeur, enjoué, facétieux, agréable en compagnie. || Fam.: très beau, très joli.

Et. du latin *pretiosus;* de *pretium*, prix.

PRECIPICIO: s. m.: précipice, gouffre, vide escarpé d'où l'on ne peut sortir. || Chûte violente et précipitée. || Fig.: grand malheur, disgrâce, danger. || Lieu, situation où l'on court un grand danger.

Et. du latin *præcipitium*, précipice.

PRECIPITADAMENTE: adv.: précipitamment, avec précipitation, à la hâte.

PRECIPITACIÓN: s. f.: précipitation, extrême vitesse, trop grande hâte. || Fig.: excès de vivacité dans les résolutions, dans les actions. || Chim.: phénomène qui a lieu quand un corps se sépare d'un liquide où il était dissous et se dépose sous la forme de flocons ou d'un autre corps.

Et. du latin *præcipitatio;* de *præcipitatum*, supin de *præipitare*, précipiter.

PRECIPITADO, DA: p. du v. *precipitar*, précipité, jeté du haut en bas. || Entraîné, poussé. || Fait avec précipitation. || adj. s.: qui agit à la légère. || Chim.: qui tombe au fond d'une dissolution. || adj. s. m.: précipité, matière dissoute qui a abandonné son dissolvant et est tombée au fond du vase. || *Precipitado blanco*, précipité blanc, protochlorure de mercure, obtenu par précipitation. || *Precipitado amarillo*, précipité jaune, sulfate de mercure. || *Precipitado rojo*, précipité rouge ou perse, bi-oxyde de mercure.

PRECIPITANTE: p. du v. *precipitar*. || adj. s. m. Chim.: précipitant, qui opère la précipitation.

PRECIPITAR: v. a.: précipiter, jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas, dans un lieu profond. || Lancer avec la vitesse d'une chûte dans un précipice. || Fig.: faire tomber dans un grand malheur, dans un grand danger. || Pousser violemment dans quelque sentiment. || Hâter, accélérer. || Apporter de la précipitation. || Chim.: séparer de son dissolvant une matière dissoute et la faire tomber au fond du vase. || v. r.: *precipitarse*, se précipiter, se jeter du haut en bas. || Aller avec grande vitesse. || Fig.: s'écouler rapidement, se perdre. || Fig.: se jeter dans ce qui peut se comparer à un précipice. || Se hâter, mettre trop de hâte. || Chim.: tomber sous forme de précipité.

Et. du latin *præcipitare;* de *præceps*, qui tombe la tête en avant, qui vient de *præ*, en avant, et *caput, capitis*, tête.

PRECÍPITE: adj.: qui est en danger de tomber, de se précipiter.

Et. du latin *præceps, præcipitis*, qui tombe la tête en avant; qui vient de *præ*, en avant, et *caput*, tête.

PRECIPITOSAMENTE: adv.: précipitamment, avec précipitation.

PRECIPITOSO, SA: adj.: précipiteux, escarpé, bordé de précipices. || Hasardeux, téméraire, qui agit à la hâte, sans considération, sans prudence.

PRECIPUAMENTE: adv.: principalement.

PRECIPUO, PUA: adj.: principal.

Et. du latin *præcipuus*, le premier pour recevoir, formé de *præcipere;* de *præ*, en avant, et *cipere*, fréquentatif de *capere*, prendre, comprendre, contenir.

PRECISADO, DA: p. du v. *precisar*, précisé, déterminé, fixé clairement.

PRECISAMENTE: adv.: précisément, avec précision, exactement, au juste. || Nécessairement, d'une manière nécessaire, indispensable. || Fam.: oui, c'est cela.

PRECISAR: v. a.: préciser, déterminer, présenter d'une manière précise. || Forcer, obliger, contraindre.

Et. de *preciso*, précis.

PRECISIÓN: s. f.: précision, nécessité. || Exactitude rigoureuse dans les calculs et les sciences. || Exactitude, régularité dans l'exécution. || Brièveté avec justesse dans le discours. || Log.: distinction exacte et subtile par laquelle on fait abstraction de tout ce qui paraît étranger au sujet considéré. || Contrainte, obligation, nécessité d'exécuter une chose.

Et. du latin *præcisio;* de *præcisus*, précis.

PRECISO, SA: adj.: précis, nécessaire, indispensable. || Exactement circonscrit, dont on a retranché tout ce qui est superflu. || Qui ne dit rien de trop ou de moins, en parlant du discours et du style. || Fixé, déterminé, arrêté. || Distinct, clair, formel. || *Hombre preciso*; se dit de celui qui met de la précision dans son langage, dans ses écrits. || *Hacer preguntas precisas*, faire des demandes expresses et favorables. || *Tomar medidas precisas*, prendre des mesures justes, nécessaires et allant au bout.

Et. du latin *præcisus;* de *præ*, et *cædere*, couper.

PRECITADO, DA: adj.: précité, cité précédemment, nommé ci-devant.

PRECITO, TA: adj. s.: damné, réprouvé. V. *réprobo*.

Et. du latin *præscitus;* de *præ*, auparavant, et *scitos*, p. du v. *scire*, savoir.

PRECLARAMENTE: adv.: d'une manière noble, digne, grande, célèbre.

PRECLARO, RA: adj.: grand, illustre, célèbre, digne d'admiration et de respect.

Et. du latin *præclarus;* de *præ*, en avant, et *clarus*, illustre.

PRECOCIDAD: s. f.: précocité, qualité de ce qui est précoce; prématurité, maturité avant le temps. Se dit des fruits, au propre, et au figuré d'autres choses, comme de l'intelligence, des passions, etc,

PRECOGNICIÓN: s. f.: connaissance antérieure ou anticipée.

Et. du latin *præcognitio*; de *præcognitum*, supin de *præcognoscere*, connaître avec antériorité.

PRECONIZACIÓN: s. f.: préconisation, action de préconiser; déclaration faite en plein consistoire qu'un sujet nommé à un évêché ou à un bénéfice a les qualités requises.

PRECONIZADO: p. du v. *preconizar*, préconisé. || Loué, vanté.

PRECONIZADOR, RA: adj. s.: préconiseur, celui qui préconise, louangeur outré.

PRECONIZAR: v. a.: préconiser, louer excessivement, vanter outre mesure. || Déclarer en plein consistoire qu'un sujet nommé à un évêché ou à un bénéfice a les qualités requises.

Et. du latin *præconisare;* de *præco*, crieur public.

PRECONOCEDOR, RA: adj. s. celui, celle qui préconnaît, qui connaît d'avance.

Et. de *preconocer*.

PRECONOCER: v. a.: préconnaître, prévoir, connaître d'avance.

Et. du latin *præcognoscere;* de *præ*, antérieurement, et *cognoscere*, connaître.

PRECORDIAL: adj. Anat.: précordial, qui a rapport à l'épigastre. || Se dit aussi de ce qui est au devant du cœur.

Et. du latin *præ*, au devant, et *cor, cordis*, cœur.

PRECOZ: adj.: précoce, mûr avant la saison. || Qui produit avant le temps. || Qui pousse de bonne heure. Se dit particulièrement des fleurs qui apparaissent à une époque peu avancée de l'année, en comparaison de celles d'autres plantes. || Se dit, chez les hommes et chez les animaux, des individus chez qui la puberté est avancée. || Fig.: se dit des facultés qui se développent plus tôt que d'ordinaire. || Fig.: prématuré, qui arrive de bonne heure ou avant le temps.

Et. du latin *præcox, præcocis;* de *præ*, en avant, et *coquere*, cuire, mûrir.

PRECOZMENTE: adv.: précocement, d'une manière précoce.

PRECURSOR: s. m.: précurseur, celui qui vient avant quelqu'un pour en annoncer la venue. || Par extension: homme célèbre qui en a immédiatement précédé un autre plus grand que lui ou quelque conception éminente. || Par antonomase: Saint Jean Baptiste. || adj. fig.: se dit d'un événement qui en fait prévoir un autre ou d'autres plus graves, plus intéressants.

Et. du latin *præcursor;* de *præ*, en avant, et *cursus*, course.

PREDECESOR: s. m.: prédécesseur, celui qui a précédé quelqu'un dans une charge, dans un emploi, dans une dignité. || pl.: *predecesores*, prédécesseurs, ceux qui sont venu avant nous dans le même pays. || Ancêtres.

Et. du latin *prædecessor;* de *præ*, auparavant, et *decedere*, sortir de charge, de vie, etc.

PREDECIR: v. a.: prédire, annoncer qu'une chose future adviendra. || Dire ce qu'on prévoit devoir arriver, par raisonnement ou par conjecture. || Annoncer d'après des règles certaines qu'une chose arrivera.

Et. du latin *prædicere;* de *præ*, avant, et *dicere*, dire.

PREDEFINICIÓN: s. f. Théol.: volonté de Dieu décrétant l'existence des choses dans un temps déterminé.

PREDEFINIDO, DA: p. du v. *predefinir*, déterminé.

PREDEFINIR: v. a.: déterminer des choses, des événements futurs au temps qu'ils doivent exister. || V. *prefinir*.

Et. de *prefinir*.

PREDESTINACIÓN: s. f. Théol.: prédestination, dessein que Dieu a formé de toute éternité de conduire par sa grâce certains hommes au salut éternel. || Suivant la doctrine du calvinisme, la prédestination comprend aussi le decret de Dieu par lequel tels hommes seront damnés. || En général, ordre qui regarde l'avenir et qui en règle les événements d'une façon nécessaire.

Et. du latin *prædestinatio;* de *prædestinare*.

PREDESTINADO, DA: p. du v. *predestinar*, prédestiné, destiné d'avance par Dieu à la gloire éternelle. || Réservé par le ciel à certaines choses inévitables. || S'emploie aussi comme substantif.

PREDESTINANTE: p. du v. *predestinar*, prédestinant, qui prédestine.

PREDESTINAR: v. a.: prédestiner, destiner de toute éternité au salut éternel. || Se dit aussi, chez les calvinistes, de ceux que Dieu destine à la damnation. || Destiner de toute éternité à de grandes choses, en parlant du choix de Dieu. || Par extension: dans le langage ordinaire, réserver à quelque chose d'extraordinaire qui ne peut manquer d'arriver.

Et. du latin *prædestinare;* de *præ*, d'avance, et *destinare*, destiner.

PREDETERMINACIÓN: s. f.: prédétermination, action par laquelle Dieu meut, détermine la volonté humaine. || *Predeterminación física*, doctrine qui enseigne que Dieu détermine toutes les actions des créatures spirituelles et libres par une impulsion physique qui précède toute détermination de la cause seconde ou créature. || En général, action de déterminer quelque chose par avance.

PREDETERMINADO, DA: p. du v. *predeterminar*, prédéterminé.

PREDETERMINAR: v. a. Théol.: prédéterminer, mouvoir, déterminer la volonté humaine, en parlant de Dieu. || Absolument, déterminer quelque chose par avance.

Et. de *pre*, d'avance, et *determinar*.

PREDIAL: adj.: prédial, qui a rapport aux fonds, aux héritages.

PRÉDICA: s. f.: prêche, sermon des protestants.

Et. de *predicar*, prêcher.

PREDICABLE: adj. Log.: prédicable, qui peut être dit d'un sujet. || Qui se peut prêcher, qui peut être le sujet d'un sermon.

Et. du latin *prædicabilis*.

PREDICACIÓN: s. f.: prédication, action de prêcher. || Se dit quelquefois pour sermon. || Doctrine prêchée.

Et. du latin *prædicatio*.

PREDICADERA: s. f. Aragon: chaire. || s. f. pl. fam.: qualités bonnes ou mauvaises d'un prédicateur.

PREDICADO, DA: p. du v. *predicar*, prêché. || s. m. Log.: prédicat, attribut d'une proposition.

PREDICADOR, RA: adj. s. m.: qui prêche. || Prédicateur, celui qui annonce avec mission la parole de Dieu en chaire. || adj. s. f.: prédicatrice; se dit quelquefois d'une femme qui prêche et spécialement d'une quakeresse.

PREDICAMENTAL: adj. Log.: ce qui concerne les prédicaments.

PREDICAMENTO: s. m.: prédicament, en logique, attribut. || Synonyme de catégorie. || Fam.: réputation, renommée. || *Estar en buen* ou *mal predicamento*, avoir bonne ou mauvaise réputation.

PREDICANTE: adj. s.: prédicant, ministre protestant dont la fonction est de prêcher.

PREDICAR: v. a.: prêcher, annoncer en chaire la parole de Dieu. || Instruire par des sermons. || Par extension: répandre une doctrine quelconque. || Fam.: remontrer, corriger. || Louer, vanter, prêcher ses exploits. || Répéter souvent la même chose. || vulg. : annoncer, prêcher malheur. || Prov.: *bien predica quien bien vive*, le bon exemple tient lieu de doctrine.

Et. du latin *prædicare*, louer, rendre public; de *præ*, en avant, et *dicere*, dire.

PREDICATORIO: s. m. vieilli. V. *púlpito*.

PREDICCIÓN: s. f.: prédiction, action de prédire. || Chose prédite.

Et. du latin *prædictio;* de *prædicere*, prédire.

PREDICHO, CHA: p. irrég. du v. *predecir*, prédit, annoncé d'avance.

PREDILECCIÓN: s. f.: prédilection, préférence d'affection. || Théol.: se dit d'un amour, de préférence en Dieu.

Et. du latin *prædilectio;* de *præ*, dans le sens de préférence, et *dilectio;* de *dilectum*, supin de *diligere*, aimer.

PREDILECTO, TA: adj.: préféré, aimé sur tous les autres, choisi de préférence.

Et. du latin *prædilectus;* de *præ*, en avant, surtout, et *dilectus*, p. du v. *diligere*, aimer; du préfixe *di* et *legere*, choisir.

PREDIO: s. m.: fonds de terre, héritage, domaine, propriété immeuble. || *Predio rústico*, terre labourable; se dit aussi des marais ou jardins potagers qui sont dans les villes ou villages. || *Predio sirviente*, immeuble qui est grevé d'une servitude. || *Predio urbano*, maison, soit dans la ville ou dans la campagne, et aussi sol, place sur laquelle on peut bâtir. || *Predio dominante*, immeuble à faveur duquel est constituée une servitude.

Et. du latin *prædium*, même signification.

PREDISPONER: v. a. : prédisposer, préparer à recevoir une impression quelconque.

Et. de *pre*, d'avance, et *disponer*, disposer.

PREDISPOSICIÓN: s. f. : prédisposition; en médecine, disposition de la nature à contracter une maladie. || Dans le langage ordinaire, inclination, penchant, propension.

Et. du préfixe *pre*, d'avance, et *disposición*.

PREDISPUESTO, TA: p. irrég. du v. *predisponer*, prédisposé.

PREDOMINANCIA: s. f. V. *predominación*.

PREDOMINACIÓN: s. f.: prédominance, action de prédominer. || Son effet.

PREDOMINANTE: p. du v. *predominar*, prédominant, qui prédomine.

PREDOMINAR: v. a.: prédominer, avoir le plus d'ascendant, par rapport aux personnes. Est aussi usité comme neutre. || Prévaloir, en parlant des choses; se faire sentir d'avantage. || Surpasser beaucoup en hauteur.

Et. du préfixe *pre*, en avant, et *dominar*.

PREDOMINIO: s. m. : prédominance, qualité de ce qui prédomine ou prévaut. || Empire, ascendant, supériorité sur une personne ou chose.

PREEMINENCIA: s. f.: prééminence, prérogative en ce qui regarde la dignité et le rang.

Et. du latin *præeminentia;* de *præeminens, præeminentis*, prééminent.

PREEMINENTE: adj.: prééminent, qui excelle, qui l'emporte sur, sublime, impérieux.

Et. du latin *præeminens, præeminentis*.

PREEXCELSO, SA: adj.: très grand, très élevé, très illustre, sublime.

PREEXISTENCIA: s. f.: préexistence, existence antérieure.

PREEXISTENTE: p. du v. *preexistir*, préexistant, qui existe avant.

Et. du latin *præexistens, præexistentis*.

PREEXISTIR: v. n.: préexister, exister avant, exister antérieurement à une autre être.

Et. du latin *præexistere*.

PREFACIO: s. m.: préface, discours préliminaire mis à la tête d'un livre, préambule, avant-propos. || Liturg.: partie de la messe qui précède le canon.

Et. du latin *præfatio;* de *præ*, avant, et *fari*, dire.

PREFACIÓN: s. f. V. *prefacio*, première acception.

Et. du latin *præfatio*.

PREFECTO: s. m.: préfet, magistrat supérieur chez les Romains, celui qui occupait une préfecture. || Président d'un tribunal ou communauté ecclésiastique. || Personne chargée de veiller sur l'observance des obligations annexes à certaines charges. || En France, le magistrat chargé de l'administration générale d'un département. || Titre d'un magistrat dans quelques cantons de la Suisse. || *Prefecto apostólico*, titre donné aux ecclésiastiques qui sont placés à la tête du clergé, ainsi que du service religieux dans certaines colonies. || *Prefecto de Roma*, cardinal chargé de la police. || *Prefecto de estudios;* se disait autrefois des maîtres qui avaient l'intendance du bon ordre et de la police dans quelques colléges. || *Prefecto del pretorio*, préfet du prétoire, magistrat romain gouverneur d'une province, avec pouvoir d'y administrer la justice. || Commandant de la garde des empereurs romains, dite *guardia pretoriana*, garde prétorienne.

Et. du latin *præfectus;* de *præficere*, mettre à la tête; de *præ*, en avant, et *facere*, faire.

PREFECTURA: s. f.: préfecture, nom de plusieurs charges civiles et militaires dans l'empire romain. || Grande subdivision de l'empire romain, administré par un préfet. || Division administrative dans plusieurs contrées d'Europe. || Bureaux, hôtel du préfet. || Durée des fonctions d'un préfet. || Etendue du territoire administré par un préfet.

Et. du latin *præfectura;* de *præfectus*.

PREFERENCIA: s. f.: préférence, primauté, avantage qu'une personne ou une chose a sur une autre, soit en valeur, soit en estimation. || pl.: marques particulières de prédilection ou d'honneur accordées à quelqu'un.

PREFERENTE: p. du v. *preferir*, préférant, qui préfère ou qu'on préfère.

PREFERIBLE: adj.: préférable, qui doit être préféré, digne de l'être.

PREFERIBLEMENTE: adv.: préférablement, par préférence.

PREFERIDO, DA: p. du v. *preferir*, préféré, choisi, pris de préférence.

PREFERIR: v. a.: préférer, choisir, se déterminer en faveur d'une personne ou chose plutôt que d'une autre; donner l'avantage. || Avantager, surpasser. || v. r.: *preferirse*, se préférer.

Et. du latin *præferre* de *præ*, en avant, et *ferre*, porter.

PREFIGURACIÓN: s. f.: préfiguration, action de prefigurer.

Et. du latin *præfiguratio* de *præfigurare*, préfigurer.

PREFIGURAR: v. a.: préfigurer, figurer d'avance ; être d'avance le type, la figure, la représentation d'une chose.

Et. du latin *præfigurare;* de *præ*, d'avance, et *figurare*, figurer.

PREFIJACIÓN: s. f.: préfixion, détermination d'un temps, d'un délai.

PREFIJADO, DA: p. du v. *prefijar* préfixé, fixé, déterminé d'avance.

PREFIJAR: v. a.: préfixer, fixer d'avance un terme, un délai, etc. || Marquer fixer une chose par avance.

Et. de *pre* et *fijar*, fixer.

PREFIJO, JA: p. irrég. du v. *prefijar*, fixé, déterminé d'avance. || adj. Gramm.: préfixe, qui se place au devant d'un mot pour en modifier le sens en formant un nouveau mot. S'emploie aussi comme substantif.

PREFINICIÓN: s. f.: préfixion, action de préfinir, de fixer un terme, un délai.

Et. du latin *præfinitio;* de *præfinire*, formé de *præ*, d'avance, et *finire*, finir.

PREFINIR: v. a. : préfinir, préfixer, fixer un terme ou délai pour l'exécution de quelque chose.

Et. du latin *præfinire*, même sens.

PREFULGENTE: adj.: très éclatant, très brillant, qui resplendit beaucoup.

Et. du latin *præfulgens, præfulgentis*, p. du v. *præfulgere;* de *præ*, beaucoup, et *fulgere*, briller.

PREGÓN: s. m.: ban, cri public, publication à son de trompe. || Fig. et fam. vieilli: récit louangeur, répété souvent, redit sur quelqu'un. || *Tras cada pregón, azote*, à chaque cri, un coup de fouet; se dit de celui qui, à chaque bouchée, boit un coup.

Et. du latin *præconium*, même sens.

PREGONAR: v. a.: publier à son de trompe ou de vive voix. || Annoncer de vive voix la marchandise qu'on vend. || Publier, rendre public; divulguer un secret. || Prôner, louer, vanter avec exagération. || Proscrire.

Et. du latin *præconari;* de *præco*, crieur public, pour *prævoco;* de *præ*, et un substantif archaïque *voco, voconis*, celui qui appelle, crieur public.

PREGONERÍA: s. f.: charge de crieur public. || Nom d'un ancien droit ou impôt.

PREGONERO: adj. s.: qui divulgue un secret. || s. m.: crieur public. || *Pregonero mayor*, emploi honorifique dont le titulaire recevait un *maravedí* par millier du prix auquel on affermait les rentes du royaume. || *Pregonero de rentas*, celui qui publie la valeur des dîmes et autres rentes ecclésiastiques pour les céder à ferme. || *Dar un cuarto al pregonero;* se dit de la légèreté de langage devant un indiscret, ce qui est comme payer d'avance le crieur public. || Prov.: *mira cómo subo, de pregonero á verdugo*, pour montrer la pitié ou le mépris que mérite celui qui est descendu de sa première position à une autre inférieure.

Et. de *pregón*, cri public.

PREGUNTA: s. f.: question, demande, interrogation. || Jurisp.: *absolver las preguntas de un interrogatorio*, dire dans un interrogatoire toute la vérité. || *Estar, andar* ou *quedar á la cuarta pregunta*, manquer entièrement d'argent. || Prov.: *cuando el cabo anda á puntas, el sargento á preguntas y el oficial á como estamos de mes, mal están los tres*, quand le caporal ramasse les bouts de cigarettes, que le sergent ne fait que questionner, et l'officier demander combien de jours passeront avant la fin du mois, c'est qu'ils n'ont pas le sou.

PREGUNTADO, DA: p. du v. *preguntar*, interrogé.

PREGUNTADOR, RA: adj. s.: questionneur, celui qui fait sans cesse des questions. || Demandeur, curieux, importun, qui a toujours des demandes sottes et impertinentes à faire.

PREGUNTANTE: p. du v. *preguntar*, qui questionne, qui demande.

PREGUNTAR: v. a.: questionner, interroger, demander, faire des questions. || Prov.: *el que pregunta no yerra*, qui demande va droit. || *Preguntadlo á Muñoz, que miente más que yo*, vous ne saurez pas la vérité sur ce que vous demandez, si vous questionnez les menteurs.

Et. du latin *percontari*, et non *percunctari*, comme l'Académie écrit. *Percontari* signifie rechercher, s'enquérir, et il vient de *per* et *contus*; grec *contos*, croc, perche. L'image est empruntée aux bateliers qui sondent l'eau avec des gaffes. Le sens de *cunctari* est temporiser.

PREGUNTÓN, NA: adj. s.: questionneur, indiscret, qui demande sans cesse et à tout propos.

PREHISTÓRICO, CA: adj.: préhistorique, antérieur à l'histoire.

Et. de *pre* et *histórico*, historique.

PREINSERTO, TA: adj.: inséré d'avance.

Et. de *pre* et *inserto*, inséré.

PREJUDICIAL: adj.: préjudiciel, préalable. || Jurisp.: se dit de toute question qui doit être jugée avant la contestation principale. || *Acción prejudicial*, action préjudicielle, celle qui doit être jugée en premier lieu.

Et. du latin *præjudicialis*; de *præjudicium*, jugement antérieur.

PREJUDICIO: s. m. V. *prejuicio*.

Et. du latin *prejudicium*.

PREJUICIO: s. m.: préjugé, action et effet de préjuger.

PREJUZGAR: v. a.: préjuger, juger d'avance, avant le temps opportun. || Juger légèrement ou avant d'avoir connaissance de la chose dont il est question.

Et. de *pre*, avant, et *juzgar*, juger; latin *præjudicare*.

PRELACÍA: s. f.: prélature, dignité, état de prélat. || Ses fonctions; leur durée.

Et. de *prelado*, prélat.

PRELACIÓN: s. f.: prélation, préférence qu'on doit donner à une chose par rapport à une autre à laquelle elle est comparée.

Et. du latin *prælatio*, préférence; de *prælatus*, préféré.

PRELADA: s. f.: abbesse, supérieure d'un couvent de religieuses.

Et. de *prelado*, prélat.

PRELADO: s. m.: prélat, titre qu'on donne aux principaux supérieurs ecclésiastiques, tels que les évêques et les abbés mitrés. || Supérieur d'un couvent. || A Rome, prêtre de la cour pontificale qui a droit de porter le violet. || *Prelado consistorial*, prélat nommé en consistoire sur la présentation du roi. || *Prelado doméstico*, prélat attaché à la personne du pape.

Et. du latin *prælatus*, préféré, p. du v. *præferre*, préférer.

PRELATURA: s. f. V. *prelacía*.

PRELIMINAR: adj.: préliminaire, qui précède la matière principale et sert à l'éclaircir. || *Artículos preliminares*, certaines conditions qu'on règle et dont on convient d'abord pour faciliter la conclusion d'un traité, d'un contrat, etc. || s. m.: ce qui précède l'objet principal.

Et. du latin *præ*, avant, et *liminaris*: de *limen*, *liminis*, limite, borne, frontière.

PRELIMINARMENTE: adv.: préliminairement, avant d'entrer en matière. || D'avance.

PRELUCIR: v. n.: reluire, briller, éclairer, éclater par avance.

Et. du latin *prælucere*, même signification.

PRELUDIAR: v. n. Mus.: préluder, essayer sa voix par une suite de tons différents avant de chanter. || Jouer d'un instrument par se mettre dans le ton. || Improviser sur un instrument dans le goût des préludes.

Et. du latin *præludere*; de *præ*, d'avance, et *ludere*, jouer.

PRELUDIO: s. m. Mus.: prélude, ce qu'on chante ou ce qu'on joue pour se mettre dans le ton, pour essayer la partie de la voix ou l'intonation de l'instrument. || Sorte d'improvisation dans le goût des préludes. || Par suite, pièce d'introduction qui précède les fougues. || Fig.: ce qui précède et prépare une chose.

Et. de *preludiar*, préluder.

PRELUSIÓN: s. f.: préambule, préface ou prologue.

PREMÁTICA: s. f. vieilli. V. *pragmática*.

PREMATURAMENTE: adv.: prématurément, d'une manière prématurée, avant le temps convenable.

PREMATURO, RA: adj.: prématuré, qui mûrit avant le temps. || adj. f. Jurisp.: se dit de la jeune fille qui n'est pas encore arrivée à l'âge nubile. || Fig.: en général, qui vient avant le temps: *una muerte prematura*, une mort qui arrive avant le temps naturel. || *Vejez prematura*, vieillesse qui devance l'époque où l'homme devient vieux naturellement. || Fig.: se dit des choses qu'il n'est pas encore temps d'entreprendre.

Et. du latin *prœmaturus*; de *præ*, avant le temps, et *maturus*, mûr.

PREMEDITACIÓN: s. f.: préméditation, action de préméditer. || Jurisp.: dessein réfléchi qui a précédé l'exécution d'un crime.

Et. du latin *præmeditatio*; de *præmeditari*, préméditer.

PREMEDITADAMENTE: adv.: de dessein prémédité.

PREMEDITADO, DA: p. du v. *premeditar*, prémédité, médité avant.

PREMEDITAR: v. a.: préméditer, méditer sur une chose avant de l'exécuter.

Et. du latin *præmeditari*; de *præ*, d'avance, et *meditari*, méditer.

PREMIA: s. f. vieilli: violence, oppression, tyrannie. || vieilli: urgence, besoin.

Et. du latin *premere*, presser, accabler.

PREMIADO, DA: p. du v. *premiar*, récompensé. || vieilli. V. *apremiado*.

PREMIADOR, RA: adj. s.: rémunérateur, celui, celle qui récompense. || vieilli: qui presse, qui accable.

PREMIAR: v. a.: récompenser, reconnaître une bonne action, un bon service, etc., par des bienfaits. || vieilli. V. *apremiar*.

Et.: dans la première acception, de *premio*, prix; pour la seconde, du latin *premere*, presser.

PREMIATIVO, VA: adj. vieilli: contraignant, qui contraint.

PREMIO: s. m.: prix, récompense, don fait à quelqu'un, avantage qu'on lui procure pour des mérites ou pour des services qu'il a rendu. || Prix qui se donne dans des académies, ou ailleurs, à celui qui a surpassé ses concurrents en quelque ouvrage ou quelque exercice proposé publiquement. || Récompense, retour qui se donne dans les trocs, afin de les rendre égaux. || Surplus dans la valeur des monnaies accordé par le gouvernement.

Et. du latin *præmium*, proprement la part qu'on prend avant les autres; d'où avantage, récompense, prix; de *præ*, d'avance, et *emere*, prendre, plus tard acheter.

PREMIOSAMENTE: adv.: étroitement, avec difficulté. || Pressamment, avec urgence. || Difficilement, en parlant de la manière de parler ou d'écrire.

PREMIOSIDAD: s. f.: difficulté à parler ou à écrire.

PREMIOSO, SA: adj.: serré, étroit, où l'on n'a pas assez de place. || Pressant, urgent. || Rigoureux. || Lourd, gênant. || Se dit d'une personne qui manque de facilité à parler ou écrire. || Se dit aussi du style lourd, peu facile.

Et. du latin *premere*, serrer.

PREMISA: s. f. Log.: prémisse, chacune des deux propositions d'un syllogisme qui précèdent ordinairement la conclusion et qu'on appelle la majeure et la mineure. || Indice, marque, signe.

Et. du latin *præmissa* (sous-entendu *sententia*), proposition mise en avant; de *præ*, en avant, et *mittere*, envoyer.

PREMISO, SA: adj.: envoyé avec anticipation. || Jurisp.: qui précède.

Et. du latin *præmissus*, p. du v. *præmittere*, envoyer avec anticipation.

PREMITIR: v. a. vieilli. V. *anticipar*.

PREMOCIÓN: s. f. Théol.: prémotion, motion antérieure inclinant la volonté à agir.

Et. du latin *præmotio*; de *præ*, d'avance, et *movere*, mouvoir.

PREMONSTRATENSES: adj. s. m. pl.: prémontrés, nom d'un ordre religieux de chanoines réguliers fondé par Saint Norbert, vers l'an 1120.

Et. du latin *Premonstratum*, Prémontré, nom donné par Saint Norbert au lieu où il fonda sa première abbaye, près de la ville de Laon (France).

PREMORIENCIA: s. f. Jurisp.: mort qui en précède une autre.

PREMORIENTE: p. du v. *premorir*, prémourant, celui qui meurt le premier. || On l'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *præmoriens*, *præmorientis*, même sens.

PREMORIR: v. n. Jurisp.: mourir une personne avant une autre.

Et. du latin *præmori*, mourir avant.

PREMOSTRATENSE: adj. s. V. *premonstratenses*.

PREMUERTO, TA: p. irrég. du v. *premorir*, mort avant.

Et. du latin *præmortuus*.

PREMURA: s. f.: instance, urgence, extrémité pressante.

Et. du latin *premere*, serrer, presser.

PRENDA: s. f.: gage, nantissement donné pour la sûreté d'une dette. || Bijou-meuble, partie du vêtement, objet d'un usage domestique, surtout quand on le donne à vendre. || Chacune des parties du vêtement, de la chaussure. || Gage d'amitié; preuve d'affection. || Arrhes dans un marché. || pl.: *prendas*, qualités morales, dons de la nature. || Fig. et fam.: femme, enfants, personne aimée. || *Prenda del alma*, personne tendrement aimée; expression de tendresse, d'amour. || *Dar prenda*, donner un gage, un nantissement. || *Tener prendas*, avoir d'excellentes qualités. || *Meter prendas*, s'intéresser dans une affaire. || *Hacer prendas*, retenir quelque chose en garantie d'une dette ou quelque autre engagement; et au figuré, prendre note d'un dit, d'une parole, pour reconvenir ou obliger à l'exécution de quelque chose. || *Soltar prendas*, dire imprudemment quelque chose qui puisse entraîner quelque engagement. || *Prenda pretoria*, gage que donne le débiteur par devant le juge à son créancier. || *En prendas*, en garantie. || *Estar por más la prenda*, phrase pour exprimer que la récompense a été inférieure au bénéfice reçu. || *No doler á uno prendas*, être sûr de son affaire, au point de donner toutes les gages possibles; ne pardonner, n'épargner les dépens pour la réussite d'une affaire.

Et. du *præs*, *prædis*, caution, gage; du v. *præsum*, *præes*, *præesse*, être devant, diriger, présider, se rendre garant. D'après l'Académie, de *prender*, saisir.

PRENDADO, DA: adj.: épris. || *Estar prendado de una persona*, être passionné d'une personne, épris de ses qualités.

PRENDADOR, RA: adj. s.: qui prend ou fait donner un gage.

Et. de *prendar*.

PRENDAR: v. a.: prendre un gage. || v. n.: charmer, gagner la volonté, l'affection, l'amitié de quelqu'un. || v. r.: *prendarse*, s'éprendre, être épris d'un homme, d'une femme respectivement.

Et. de *prenda*, gage.

PRENDEDERO: s. m.: agrafe, tout ce qui sert à attacher une robe, un vêtement, etc. || Ruban ou bande de toile qui servait à retenir ou attacher les cheveux des femmes. || Clavier ou grosse chaîne de fer, de cuivre ou d'argent, où il y a deux ou trois portes et agrafes du même métal à l'aide desquelles les paysannes attachent leurs jupes, lorsqu'elles les retroussent.

Et. de *prender*, attacher.

PRENDEDOR: s. m.: agent chargé d'arrêter quelqu'un.

PRENDER: v. a.: prendre, arrêter, saisir une chose. || Arrêter, conduire quelqu'un en prison. || Attacher la robe, le mouchoir, etc., avec des épingles ou autre chose. || vieilli : prendre, recevoir. || v. n.: prendre racine, en parlant des plantes. || Commencer d'exercer sa qualité ou communiquer sa vertu une chose à une autre. || S'attacher, se lier une chose à une autre. *Prender fuego*, mettre le feu. || En parlant des bêtes, se dit de la jonction du mâle avec la femelle. || v. r.: *prenderse*, s'habiller, se parer, en parlant des femmes.

Et. du latin *prehendere*.

PRENDERÍA: s. f.: boutique de revendeur de meubles, de fripier, etc.

PRENDERO, RA: adj. s.: fripier, revendeur de meubles, de vieux vêtements.

Et. de *prenda*.

PRENDIDO, DA: s. m.: ajustement d'une femme; sa mise, sa coiffure. || Patron piqué que les femmes attachent sur un oreiller à faire de la dentelle. || La même dentelle qui est attachée dessus.

PRENDIMIENTO: s. m.: prise, capture, action de prendre, d'arrêter.

PRENOCIÓN: s. f.: prénotion, connaissance anticipée d'une chose.

Et. du latin *prænotio;* de *præ*, avant, et *notio*, notion.

PRENOMBRE: s. m. vieilli : prénom, nom qui, chez les Romains, précédait le de famille.

Et. du latin *prænomen;* de *præ*, avant, et *nomen*, nom.

PRENOTAR: v. a.: noter, marquer, remarquer d'avance.

Et. du latin *prænotare*.

PRENSA: s. f.: presse, machine qui sert à serrer, à tenir extrêmement serré. || Machine à imprimer, soit les feuilles d'un livre, soit les étampes. || L'imprimerie en général; ses produits. || *La prensa periódica*, la presse périodique, les journaux. || *La libertad de la prensa*, la liberté de la presse, le droit qu'on a de publier sa pensée par l'imprimerie, sans être soumis à une censure préalable. || *Hacér gemir la prensa*, faire gémir la presse; se dit presque toujours avec un sens défavorable, d'un auteur qui fait imprimer un ouvrage ou qui fait beaucoup imprimer, (métaphore provenant du bruit de l'ancienne presse à bras). || loc. adv.: *en prensa*, sous presse, au moment de s'imprimer. || Fig.: *meter en prensa á uno*, circonvenir, presser quelqu'un pour l'amener à exécuter quelque chose. || *Estar metido en prensa*, être très serré, très gêné, sans liberté de mouvements.

Et. du latin *prensa*, forme féminine de *prensus*, p. du v. *prehendere*, saisir.

PRENSADO, DA: p. du v. *prensar*, pressé, serré dans la presse. || s. m.: lustre d'une étoffe passée à la calandre.

PRENSADOR: s. m.: presseur, ouvrier qui presse les étoffes, qui les met en presse.

PRENSADURA: s. f.: action de mettre en presse.

PRENSAR: v. a.: presser, mettre en presse.

Et. de *prensa*, presse.

PRENSISTA: s. m.: pressier, imprimeur qui travaille à la presse.

PRENUNCIADO, DA : p. du v. *prenunciar*, annoncé d'avance.

PRENUNCIAR : v. a.: annoncer d'avance.

Et. du latin *prænuntiare;* de *præ*, d'avance, et *nuntiare*, annoncer.

PRENUNCIO: s. m.: pronostic, présage, indice des choses futures.

Et. du latin *prænuntius*, même signification.

PREÑADO, DA: adj.: se dit de l'état d'une femme enceinte, d'une femelle pleine. || Fig.: se dit de ce qui paraît contenir, cacher dans son intérieur quelque chose. || Plein, chargé. || Bombée, en parlant d'une muraille. || s. m.: grossesse d'une femme, ou des bêtes. || Sa durée.

Et. du latin *pregnatus*, grossesse.

PREÑEZ: s. f.: grossesse, état d'une femme enceinte; sa durée. || Se dit aussi des bêtes. || Fig.: état de situation qui offre une perspective, un événement heureux ou fâcheux. || Fig.: mystère qui alarme, qui inquiète et qu'on ne peut deviner. || Rondeur saillante sur une surface plane.

PREOCUPACIÓN: s. f.: préjugé, jugement anticipé et généralement faux formé sur une chose. || Jurisp.: préoccupation, action d'occuper antérieurement. || Préjugé, état d'une personne dont l'esprit est tout entier occupé d'une opinion préconçue.

Et. du latin *præoccupatio;* de *præoccupare*.

PREOCUPADAMENTE : adv. : avec préjugé.

PREOCUPADO, DA: p. du v. *preocupar*, préoccupé, dont une opinion a occupé d'avance l'esprit.

PREOCUPAR: v. a. : faire acquérir un préjugé. || S'emparer d'avance de l'esprit par une opinion. || Occuper d'avance l'esprit. || v. r.: *preocuparse*, être prévenu pour ou contre une opinion, une personne.

Et. du latin *præoccupare;* de *præ*, avant, et *occupare*, occuper.

PREOPINANTE: adj. s.: préopinant, qui préopine, celui qui opine, qui parle avant un autre.

PREORDINACIÓN: s. f. Théol.: préordination, prédétermination, action de préordonner, ordre établi à l'avance.

PREORDINADAMENTE: adv. Théol.: avec prédétermination.

PREORDINADO, DA: p. du v. *preordinar*, préordonné.

PREORDINAR: v. a. Théol.: préordonner, prédéterminer, déterminer de toute éternité, toutes les choses qui ont été et qui arriveront à leur temps, en parlant de Dieu.

Et. du latin *præordinare;* de *præ*, avant, et *ordinare*, ordonner.

PREPARACIÓN : s. f.: préparation, action de préparer ou de se préparer. || Action de méditer pour faire un discours, etc. || Action d'amener quelque chose progressivement et par des ménagements. || Mus.: art d'amener une dissonance. || Arts et Mét.: action, manière de disposer certaines choses pour les employer ou les conserver. || Pharm.: opération de chimie pharmaceutique qui consiste à disposer toutes les substances qui doivent être employées. || Dessin et Peint.: disposition des ombres et des demi-teintes par plans, sans les fondre, pour rendre l'effet plus général. || Chose préparée. || *Preparación química*, mélange de plusieurs substances pour une expérience. || *Preparación anatómica*, partie disséquée pour l'étude.

Et. du latin *præparatio ;* de *præparare*, préparer.

PREPARADO, DA: p. du v. *preparar*, préparé, disposé. || Qui a médité sur quelque sujet.

PREPARAMIENTO: s. m. V. *preparación*.

PREPARAR: v. a.: préparer, disposer une chose pour l'usage auquel on la destine. || Disposer, arranger, en parlant des choses qui ne sont pas matérielles. || Assurer l'effet d'une chose par quelques précautions. || En parlant des personnes, mettre dans une disposition propre à atteindre le but qu'on se propose. || Préparer, prévenir quelqu'un sur une chose qui lui doit arriver. || Pharm.: tempérer, réduire la force des médicaments au degré convenable. || v. r.: *prepararse*, se préparer, se disposer à ou pour. || Méditer, étudier pour faire un discours, pour passer un examen, etc. || *Preparar las tierras*, préparer les terres, leur donner les labours et façons nécessaires. || *Preparar á un enfermo*, préparer un malade, le mettre à un certain régime et lui administrer certains médicaments en vue d'une opération qu'on va lui faire subir. || *Preparar á bien morir*, préparer quelqu'un à mourir en bon chrétien.

Et. du latin *præparare ;* de *præ*, avant, et *parare*, disposer.

PREPARATIVO, VA: adj. V. *preparatorio*. || s. m.: préparatif, apprêt, ce qui prépare.

PREPARATORIAMENTE : adv. : avec préparation.

PREPARATORIO, RIA: adj.: préparatoire, qui prépare. || Géom.: qui prépare la démonstration; se dit d'une proposition.

PREPASADO, DA: adj. s. vieilli. V. *antepasado*.

PREPONDERANCIA: s. f.: prépondérance, supériorité de poids. || Fig.: supériorité de considération, de crédit, d'autorité.

PREPONDERANTE: p. du v. *preponderar*, prépondérant, qui a plus de poids qu'un autre. || Qui est supérieur par la considération, par son crédit, par son autorité. || S'emploie aussi comme adjectif.

PREPONDERAR: v. n.: peser davantage. || Fig.: être prépondérant, prévaloir, l'emporter sur.

Et. du latin *præponderare;* de *præ*, et *pondus*, poids.

PREPONER: v. a. vieilli : préposer, mettre devant, placer devant, préférer une chose à une autre.

Et. du latin *præponere*, même signification.

PREPOSICIÓN: s. f. Gramm.: préposition, partie du discours, mot invariable qui précède un nom ou un verbe qu'elle régit et détermine: elle sert aussi à la composition et formation de quelques noms et verbes.

Et. du latin *præpositio;* de *præ*, avant, et *positio*, position.

PREPOSITIVO, VA: adj. Gramm.: prépositif, qui est de la nature de la préposition. S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *præpositivus*.

PREPÓSITO: s. m.: prévôt, dignité de chapître. || Supérieur d'un ordre, d'une communauté religieuse. || Chef, commandant, officier, chez les Romains.

Et. du latin *præpositus;* de *præponere*, de *præ*, avant, et *ponere*, poser: poser avant.

PREPOSITURA: s. f. Valence: prévôté, dignité de prévôt; charge, dignité, fonction de supérieur religieux. V. *pavordía*. || Emploi de chef ou commandant chez les Romains.

Et. du latin *præpositura*.

PREPOSTERACIÓN: s. f.: renversement de l'ordre des choses, bouleversement.

PREPOSTERADO, DA: p. du v. *preposterar*, renversé, bouleversé.

PREPÓSTERAMENTE: adv.: sans or-

dre, contre l'ordre ; hors d'ordre, hors de temps.

PREPOSTERAR: v. a.: renverser, bouleverser, subvertir l'ordre; mettre devant ce qui doit être après, ou au contraire.

Et. du latin *præposterare*, invertir l'ordre.

PREPÓSTERO, RA: adj.: fait à rebours, en invertissant l'ordre ; bouleversé.

Et. du latin *præposterus ;* de *præ*, avant, et *posterus*, dernier.

PREPOTENCIA: s. f.: prépotence, pouvoir dominant, autorité excessive.

Et. du latin *præpotentia ;* de *præ*, avant et *potentia*, puissance, pouvoir ; sanscrit *prabhava ;* de *prabhu*, maître, *prabhutva*, empire.

PREPOTENTE: adj.: tout-puissant, puissant en haut degré.

Et. du latin *præpotens, præpotentis.*

PREPUCIO: s. m. Anat.: prépuce, peau qui couvre l'extrémité du membre viril.

Et. du latin *præputium*, composition hybride de *præ*, en avant, et le grec *posthion*, prépuce.

PREPUESTO, TA: p. irrég. du v. *preponer*, préposé.

PRERROGATIVA: s. f.: prérogative, privilége, avantage attaché à une dignité, à certaines fonctions.

Et. du latin *prærogativa*, proprement celle qui a le premier suffrage ; de *prærogare*, demander d'abord ; de *præ*, avant, et *rogare*, demander.

PRESA: s. f.: prise, action de prendre. || Capture. || Chose, personne prise. || Endroit par où l'on prend. || Moyen, facilité de prendre. || Proie, tout ce que les animaux carnassiers ravissent pour leur nourriture. || Butin fait à la guerre. || Aragon : le pot-au-feu que l'on fait pour un malade. || Morceau, portion de quelque chose à manger. || *Presa de caldo*, prise de bouillon. V. *pisto*. || Fig.: tout ce qui est pris, ou ravi. || Fig.: gain, profit. || Serre d'oiseau de proie. || Digue, batardeau pour conduire l'eau dans le canal d'un moulin. || *Presa de un molino*, lançoir, pale de moulin qui arrête l'eau. || pl. : crocs, dents crochues des animaux carnassiers. || *Hacer presa*, saisir, retenir avec force. || *Buena ó mala presa*, bonne ou mauvaise prise, prise faite d'un navire conformément ou en contravention aux lois, aux règles.

Et. du latin *prensum*, p. du v. *prendere* ou *prehendere*, prendre.

PRESADA: s. f.: couleur verte de poireau.

Et. de latin *prasinus, prasius*, de couleur verte.

PRESAGIADO, DA: p. du v. *presagiar*, présagé, annoncé, indiqué d'avance.

PRESAGIAR: v. a.: présager, indiquer une chose à venir. || Conjecturer ce qui doit arriver.

Et. du latin *præsagiri ;* de *præ*, d'avance, et *sagire*, avoir les sens subtils.

PRESAGIO: s. m.: présage, signe par lequel on juge de l'avenir. || Conjecture qu'on tire du présage.

Et. du latin *præsagium ;* de *præ*, avant, et *sagire ;* de *sagus*, devin.

PRESAGIOSO, SA: adj.: qui tient du présage, qui annonce un événement.

PRESAGO, GA: adj.: qui présage, qui annonce les choses à venir.

Et. du latin *præsagus.*

PRÉSAGO, GA: adj. V. *presago.*

PRESBICIA: s. f.: presbytie, vue confuse quand on regarde les choses de près, et nette quand elle se porte sur des objets plus ou moins éloignés.

PRÉSBITA: adj.: presbyte, qui ne voit que de loin, à cause de l'aplatissement du cristallin. || S'emploie aussi comme substantif.

Et. du grec *presbytês*, vieillard, parce que les vieillards deviennent souvent presbytes.

PRÉSBITE: adj. V. *présbita.*

PRESBITERADO: s. m.: prêtrise, état de prêtre.

PRESBITERAL: adj.: presbytéral, qui tient à l'ordre de la prêtrise ; sacerdotal.

PRESBITERATO: s. m. V. *presbiterado.*

Et. du latin *presbyteratus ;* du grec *presbytês*, vieillard.

PRESBITERIANISMO: s. m.: presbytérianisme, doctrine, secte des presbytériens.

PRESBITERIANO, NA: adj.: presbytérien, qui concerne les presbytériens, ou sectaires du presbytérianisme. || adj. s. m. pl.: *presbiterianos*, ceux qui, parmi les protestants, gouvernent leurs églises par des ministres et des anciens et n'ont point d'évêques.

Et. de *presbitero*, presbytère.

PRESBITERIO: s. m. Liturg.: cancel, partie du chœur voisine de l'autel. || Presbytère, le conseil des prêtres, dont l'évêque doit s'assister.

Et. du latin *presbyterium ;* du grec *presbyterion ;* de *presbyteros.*

PRESBÍTERO: s. m.: prêtre, celui qui a reçu les ordres de l'Église et qui a le pouvoir de célébrer la messe.

Et. du latin *presbyter*, qui vient du grec *presbyteros*, plus vieux, comparatif de *presbys*, vieux.

PRESCIENCIA: s. f. Théol.: prescience, connaissance particulière que Dieu a des choses qui ne sont pas encore arrivées et qui ne laissent pas de lui être déjà présentes ; connaissance de tout ce qui doit arriver ; science de Dieu.

Et. du latin *præscientia ;* de *præ*, avant, et *scientia*, science : science anticipée.

PRESCIENTE: adj.: prescient, qui a la prescience des choses, des événements futurs.

PRESCINDIBLE: adj.: dont on peut faire abstraction.

PRESCINDIR: v. n.: faire abstraction de quelque chose.

Et. du latin *præscindire ;* de *præ*, avant, et *scindere*, couper.

PRESCIO: s. m. vieilli. V. *precio.*

PRESCITO, TA: adj. V. *precito.*

PRESCRIBIR: v. a.: prescrire, ordonner, commander, assigner avec autorité, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. || Fixer, déterminer un terme. || Se dit aussi des ordonnances des médecins. || Jurisp. : acquérir ou se libérer par la prescription. || Dans ce sens, ce verbe est aussi neutre.

Et. du latin *præscribere ;* de *præ*, avant, et *scribere*, écrire.

PRESCRIPCIÓN: s. f.: prescription, ordonnance, précepte d'un supérieur. || Ordonnance d'un médecin. || Jurisp.: exception qu'on oppose à ceux qui veulent nous troubler dans la jouissance d'une chose après s'être écoulé le temps marqué par la loi. || Libération d'une dette par suite de la non-réclamation du créancier dans un temps déterminé. || vieilli : prologue, préface.

Et. du latin *præscriptio ;* de *præscriptum*, supin de *præscribere*, prescrire.

PRESCRIPTIBLE: adj. Jurisp.: prescriptible, sujet à la prescription ; qui peut prescrire.

PRESCRIPTO, TA: p. du v. *prescribir.* On dit mieux *prescrito*. V. ce mot.

PRESCRITO, TA: p. du v. *prescribir*, prescrit, ordonné. || Fixé, déterminé. || Jurisp.: acquis ou perdu par prescription.

PRESEA: s. f.: bijou, effet de grand prix. || Présent, riche offrande.

PRESENCIA: s. f.: présence, existence, résidence d'une personne dans un lieu marqué, ou devant une autre ou des autres. || Vif souvenir qui rappelle la vue de ce que l'on désire. || Fig.: l'extérieur de la personne ; sa taille, son air, son aspect. || Chim.: existence d'une substance dans une autre. || *Presencia de ánimo*, présence d'esprit, sang froid, état, qualité d'un esprit qui reste présent, qui ne se trouble pas.

Et. du latin *præsentia ;* de *præsens, præsentis*, présent.

PRESENCIAL: adj.: qui concerne la présence.

PRESENCIALMENTE: adv.: en présence, personnellement, en témoin.

PRESENCIAR: v. a.: être présent à quelques faits ou événements ; en être témoin.

PRESENTABLE: adj.: présentable, que l'on peut présenter, qui peut se présenter.

PRESENTACIÓN: s. f.: présentation, action de présenter. || Action ou droit de présenter à un bénéfice, à une dignité, etc. || *Presentación de la Virgen*, fête où l'Église célèbre le jour auquel la Mère du Sauveur fut présentée au temple. || *Presentación en la corte*, présentation à la cour, cérémonie qui consiste à présenter au souverain et à sa famille ceux qui sont admis à la cour.

PRESENTADO, DA: p. du v. *presentar*, présenté, qui a été mis devant une personne. || Que l'on introduit en le faisant connaître. || Offert, donné gratuitement. || s. m.: titre, dans quelques communautés de religieux, du théologien qui a fini son cours et qui n'attend pas que le grade de maître en théologie lui soit accordé. || Prov.: *á caballo presentado no hay que mirarle el diente*, il ne faut pas se montrer difficile pour admettre un présent.

Et. du latin *præsentatus.*

PRESENTADOR, RA: adj. s.: présentateur, présentatrice, celui, celle qui avait le droit de présenter à un bénéfice. || Absolument : personne qui présente.

PRESENTALLA: s. f.: ex-voto, tableau, image, figure, etc., offerts dans une église, à un saint, en mémoire d'un vœu, d'une protection spéciale, d'une guérison obtenue par son intercession.

Et. de *presentar.*

PRESENTAR: v. a.: présenter, mettre devant une personne. || Introduire en la présence de quelqu'un. || Faire voir. || Présenter, offrir, faire présent. || v. r.: *presentarse*, se présenter. || Comparaître en vertu d'une assignation. || Comparaître pour la première fois devant un supérieur. || S'offrir à la disposition de..., en acte de politesse.

Et. du latin *præsentare*, rendre présent ; de *præsens, præsentis.*

PRESENTE: adj.: présent, qui est dans le lieu où l'on est, ou dont on parle. || Il se dit de tout ce qui est actuellement sous les yeux, soit personne, soit chose. || Se dit de choses que l'on se rappelle, que l'on croit voir encore. || Se dit aussi des personnes dans le même sens. || Qui est dans le temps où nous sommes, par opposition à passé ou à futur. || s. m. Gramm.: premier temps de chaque mode des verbes. || Don gratuit et de pure libéralité. || pl.: *los presentes*, les personnes présentes, par opposition aux absentes. || loc. adv.: *al presente*, ou *de presente*, à présent, maintenant, présentement. || *Por el, por la*, ou *por lo presente*, pour le présent, dans le temps présent. || *Estar de cuerpo presente*, être exposé à la vue ; se dit d'un mort, en attendant l'heure de son enterrement. || *Hacer cuerpo presente*, faire une simple apparition quelque part pour pouvoir dire que l'on y a été. || *Tener presente*, se rappeler, ne pas oublier. || *Hacer presente*, faire savoir, annoncer, rappeler un souvenir à la mémoire de quelqu'un. || *Hacer un presente*, faire un présent, un don. || *Mejorando lo presente*, ou *no agra-*

viando lo presente, phrase de courtoisie quand on fait l'éloge d'une personne en présence d'une autre.

Et. du latin *præsens, præsentis*, qui vient de *præsum*, être présent; de *præ*, avant, et *sum*, je suis.

PRESENTEMENTE: adv.: présentement, à cette heure, maintenant.

PRESENTERO: s. m.: présentateur, celui qui présente à un bénéfice.

Et. de *presentar*.

PRESENTIDO, DA: p. du v. *presentir*, pressenti, senti d'avance.

PRESENTIMIENTO: s. m.: pressentiment, sentiment vague qui fait prévoir, craindre ou espérer.

PRESENTIR: v. a.: pressentir, sentir d'avance, avoir un pressentiment. || Prévoir confusément par un mouvement intérieur. || En un sens particulier, se faire une idée, deviner. || Par extension: soupçonner.

Et. du latin *præsentire;* de *præ*, d'avance, et *sentire*, sentir.

PRESEPIO: s. m. V. *pesebre*. || V. *caballeriza*. || V. *establo*.

Et. du latin *præsepe*.

PRESERA: s. f. V. *amor de hortelano*.

Et. de *præsa*, serre, par allusion aux épines de cette plante.

PRESERO: s. m.: journalier chargé du soin et de l'entretien d'un batardeau du canal d'un moulin, etc.

Et. de *presa*, lançoir.

PRESERVACIÓN: s. f.: préservation, action, moyen de préserver.

PRESERVADO, DA: p. du v. *preservar*, préservé, mis en sûreté contre un mal qui pourrait arriver.

PRESERVADOR, RA: adj. s.: préservateur, préservatrice, celui, celle qui préserve, qui garantit.

PRESERVAR: v. a.: préserver, garantir quelqu'un d'un mal; détourner le mal, empêcher qu'il n'arrive. || v. r.: *preservarse*, se préserver, se garantir du mal qui peut arriver.

Et. du latin *præservare;* de *præ*, avant, et *servare*, sauver, garantir du mal.

PRESERVATIVAMENTE: adv.: avec préservation, afin de préserver.

PRESERVATIVO, VA: adj.: préservatif, qui a la vertu de préserver. || s. m.: remède qui préserve ou garantit d'une maladie. || Se dit aussi au figuré.

PRESIDARIO: s. m.: condamné aux travaux forcés dans un bagne d'Espagne.

Et. de *presidio*, bagne.

PRESIDENCIA: s. f.: présidence, action, droit de présider; fonction, état de président; durée de sa charge.

PRESIDENCIAL: adj.: présidentiel, qui a rapport à la présidence ou au président.

PRESIDENTA: s. f.: présidente, femme qui préside une assemblée. || Femme d'un président.

PRESIDENTE: s. m.: président, celui qui préside une assemblée, un tribunal, etc., et dirige les discussions. || Professeur qui assiste l'étudiant qui défend une thèse.

Et. du latin *præsidens, præsidentis*, p. du v. *præsidere*, présider.

PRESIDIAR: v. a.: mettre garnison dans une place, dans un fort, etc. Se dit généralement des places d'Afrique appartenant à l'Espagne.

Et. de *presidio*.

PRESIDIARIO: s. m. V. *presidario*.

PRESIDIDO, DA: p. du v. *presidir*, présidé, où l'on préside.

PRESIDIO: s. m.: en Espagne, garnison d'une place forte. || La place forte elle-même. || Bagne pour les condamnés de justice ou forçats. || La peine de travaux forcés qu'ils y souffrent. || Ensemble des forçats. || Fig. vieilli: appui, aide, secours.

Et. du latin *præsidium*, formé de *præsidere;* de *præ*, en avant, et *sedere*, être assis.

PRESIDIR: v. a.: présider, occuper le premier rang dans une assemblée avec le droit d'y maintenir l'ordre et d'en régler les discussions. || Se dit d'un professeur qui seconde un élève dans la défense d'une thèse. || Avoir la direction, veiller à.

Et. du latin *præsidere;* de *præ*, avant, et *sedere*, être assis.

PRESILLA: s. f.: ganse, cordonnet de soie, de laine, d'or, d'argent, pour attacher, pour orner ou border. || Ganse, bord de boutonnière. || Espèce de toile.

Et. de *presa*, presse.

PRESIÓN: s. f.: pression, action de presser. || vieilli. V. *prisión*.

Et. du latin *pressio;* de *pressum*, supin de *pressere*, presser.

PRESO, SA: p. irrég. du v. *prender*, arrêté, détenu, mis en prison. || adj. s.: prisonnier, prisonnière, personne qui a été arrêtée pour être mise en prison, personne déjà en prison. || Prov.: *á Segura llevan preso*, exprime la volonté de ne rien faire qui puisse mériter un châtiment. || *Preso por mil, preso por mil y quinientos*, lorsqu'on est sûr de recevoir un châtiment, le plus ou le moins d'excès qu'on commet, n'importe rien; indique aussi la résolution de suivre une affaire jusqu'au bout, malgré qu'elle coûte plus qu'on n'avait pensé.

PREST: s. m. Mil. V. *pre*.

PRESTA: s. f. Estremadure. V. *hierbabuena*.

PRESTACIÓN: s. f.: prestation, paiement en nature de l'impôt, du fermage ou d'autre chose. || *Prestación personal*, tribut consistant à contribuer personnellement aux travaux publics.

Et. du latin *præstatio;* de *præstare*, fournir.

PRESTADIZO, ZA: adj.: qui peut se prêter.

PRESTADO, DA: p. du v. *prestar*, prêté. || s. m. vieilli. V. *empréstito*. || loc. adv.: *de prestado*, d'emprunt, précairement, pour peu de temps. || *Tomar, pedir prestado*, emprunter, demander et recevoir en prêt.

PRESTADOR, RA: adj. s.: prêteur, prêteuse, celui, celle qui prête quelque chose, surtout de l'argent.

Et. du latin *præstator*.

PRESTAMENTE: adv.: promptement, lestement, avec promptitude.

PRESTAMERA: s. f.: sorte de bénéfice simple et qui anciennement était regardé comme une espèce de commanderie dans les provinces de Biscaye, étant possédé par des laïcs.

Et. de *préstamo*, prêt.

PRESTAMERÍA: s. f.: dignité de celui qui jouit d'un bénéfice simple. || Possession de ce bénéfice.

PRESTAMERO: s. m.: celui qui avait un bénéfice ou une pension sur une cure. || *Prestamero mayor*, seigneur, propriétaire d'un ou plusieurs bénéfices sécularisés pour lui et ses successeurs.

PRESTAMISTA: adj. m.: prêteur, bailleur de fonds; celui qui prête, qui avance de l'argent.

PRÉSTAMO: s. m.: prêt, action de prêter; la chose même prêtée. || V. *prestamera*.

Et. de *prestar*, prêter.

PRESTANCIA: s. f.: prestance, excellence, perfection, majesté.

Et. du latin *præstantia*, excellence; de *præ*, en avant, et *stare*, être debout.

PRESTANTE: adj. V. *excelente*.

PRESTAR: v. a.: prêter, donner une chose sous condition qu'on la rendra; se dit absolument en parlant de l'argent. || Aider, contribuer à quelque chose. || Donner, communiquer. || Contribuer au payement d'un intérêt, d'un droit. || v. n.: être bon à quelque chose. || S'étendre, en parlant des étoffes. || v. r.: *prestarse*, se prêter, consentir par complaisance, s'offrir à un accommodement. || S'étendre, en parlant d'une étoffe que l'on tire. || Se laisser aller à, ne pas s'opposer, ne pas résister. || *Prestar ayuda, favor*, etc., aider, favoriser, secourir quelqu'un en quelque chose. || *Prestar el oído*, et mieux encore, *prestar oídos*, prêter l'oreille, écouter. || *Prestar atención*, mettre attention à quelque chose. || *Prestar juramento*, prêter serment, faire le serment en justice devant Dieu ou les hommes. || *Prestar homenaje*, rendre hommage, serment de fidélité. || *Prestar servicios*, faire des services. || *Prestarse á las chanzas*, ne pas s'offenser des plaisanteries, les recevoir de bonne mine.

Et. du latin *præstare*, fournir; de *præ*, en avant, et *stare*, être debout.

PRESTE: s. m.: prêtre, celui qui chante la grand'messe, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre, et préside aux cérémonies religieuses, revêtu de la chape pluviale. || *Preste Juan de las Indias*, prêtre Jean, personnage imaginaire que les Occidentaux supposèrent, dans le douzième siècle, être chrétien et régner dans la haute Asie, et au quinzième siècle, dans l'Abyssinie. || vieilli. V. *sacerdote*.

Et. du latin *presbyter*, prêtre, qui vient du grec *presbyteros*, plus vieux, comparatif de *presbys*, vieux.

PRÉSTER: s. m.: prester, dans l'ancienne physique, espèce de météore igné, très violent. || vieilli. V. *huracán*.

Et. du latin *prester;* du grec *prêstêr*, de *presthein*, brûler.

PRESTEZA: s. f.: prestesse, agilité, extrême vitesse. || Fig.: subtilité d'esprit.

Et. de *presto*, preste, prompt.

PRESTIDIGITACIÓN: s. f.: prestidigitation, art du prestidigitateur.

PRESTIDIGITADOR: s. m.: prestidigitateur, celui qui fait des tours de gobelet, escamoteur.

Et. de *presto*, preste, et le latin *digitus*, doigt; doigts prestes.

PRÉSTIDO: s. m. vieilli. V. *empréstito*.

PRESTIGIADOR: adj.: prestigieux, qui opère des prestiges. || s. m.: enchanteur, joueur de gobelets, imposteur, charlatan, trompeur.

Et. du latin *præstigiator*, de *præstigium*, prestige.

PRESTIGIANTE: p. vieilli du v. *prestigiar*, qui opère des prodiges.

PRESTIGIAR: v. a. vieilli: opérer des prestiges, duper.

Et. du latin *præstigiari*, faire des prestiges.

PRESTIGIO: s. m.: prestige, illusion attribuée aux sortiléges. || Tour de main, subtilité, enchantement, tromperie des charlatans qui feignent d'opérer des prestiges. || Fig.: illusion produite sur l'esprit par les productions des lettres et des arts. || Influence exercée par une personne ou par une chose qui excite l'admiration. || Dans un sens analogue: *tener prestigio*, exercer une influence puissante et décisive.

Et. du latin *præstigium;* de *præ*, avant, et *stingere*, piquer; ce qui pique, qui frappe d'avance.

PRESTIGIOSO, SA: adj.: prestigieux, qui opère des prestiges. || Qui tient du prestige. V. *prestigiador*.

PRESTIMONIO: s. m. Droit canon.: prestimonie, fonds affectés à l'entretien d'un prêtre, sous titre de bénéfice.

Et. du bas-latin *præstimonium;* de *præstare*, fournir.

PRESTIÑOS: s. m. pl. V. *pestiños*.

PRESTIR: v. a. Argot. V. *prestar*.

PRESTO, TA: adj.: preste, prompt. || Adroit, agile. || adv.: sur le champ, sur l'heure, aussitôt. || *De presto*, promptement, prestement, vite.

Et. du bas-latin *præstus;* du latin *præsto*, preste; de *præ*, avant, et *stare*, être debout.

PRESUMIBLE: adj.: présumable, qui est à présumer, qui peut être présumé, qu'on peut conjecturer.

PRESUMIDO, DA: p. du v. *presumir*, présumé, jugé vraisemblable. || adj.: présomptueux, prétentieux, qui a beaucoup de vanité.

PRESUMIR: v. a.: présumer, juger d'après certaines probabilités. || v. n.: avoir trop bonne opinion de soi.

Et. du latin *præsumere;* de *præ*, avant, d'avance, et *sumere*, prendre.

PRESUNCIÓN: s. f.: présomption, conjecture, jugement fondé sur des indices ou des commencements de preuve. || Jurisp.: ce qui est supposé vrai jusqu'à preuve du contraire. || Opinion trop avantageuse de soi-même.

Et. du latin *præsumptio;* de *præsumptum*, supin de *præsumere*, présumer.

PRESUNCIOSO, SA: adj. vieilli. V. *presuntuoso*.

Et. du latin *præsumptiosus*, même sens.

PRESUNTA: s. f. vieilli. V. *presunción*.

Et. de *presunto*.

PRESUNTAMENTE: adv.: présomptivement, par simple présomption.

PRESUNTIVAMENTE: adv. V. *presuntamente*.

PRESUNTIVO, VA: adj.: présomptif, qu'on peut présumer, conjecturer, qui est capable de présomption.

Et. du latin *præsumptivus*.

PRESUNTO, TA: p. irrég. du v. *presumir*, présumé, censé, réputé. || Présomptif.

PRESUNTUOSAMENTE: adv.: présomptueusement, d'une manière présomptueuse, avec présomption.

PRESUNTUOSIDAD: s. f.: présomption excessive, grande opinion de soi-même.

PRESUNTUOSO, SA: adj.: présomptueux, qui a trop haute opinion de soi-même.

Et. du latin *præsumptuosus;* de *præsumptum*, supin de *præsumere*, présumer.

PRESUPONER: v. a.: présupposer, supposer préalablement. || Faire le budget des dépenses ou recettes de l'Etat ou d'une société.

Et. du préfixe *pre*, avant, et *suponer*, supposer.

PRESUPOSICIÓN: s. f.: présupposition, supposition préalable. || V. *presupuesto*.

PRESUPUESTO, TA: p. irrég. du v. *presuponer*, présupposé. || s. m.: motif, cause, prétexte avec lequel on exécute une chose. || Supposition d'après laquelle on croit pouvoir agir avec assurance. || Devis, état détaillé d'ouvrage d'architecture, des dépenses qu'il faut faire. || Etat de dépenses. || Budget, rapport des recettes et dépenses d'un Etat. || vieilli: dessein, intention. || *Presupuesto que*, supposant que, en cas que.

PRESURA: s. f.: empressement, promptitude, légèreté, diligence dans l'exécution de quelque chose. || Oppression. || Angoisse, affliction. || Danger, extrémité pressante. || Instance, importunité.

Et. du latin *pressura*.

PRESURANZA: s. f. vieilli: prestesse, légèreté, empressement.

Et. de *presura*.

PRESUROSAMENTE: adv.: précipitamment, avec précipitation, à la hâte.

PRESUROSO, SA: adj.: prompt, léger, véloce, qui est en grande hâte, qui est très empressé.

PRETAL: s. m.: poitrail, partie du harnais du cheval; courroie qui en entoure la poitrine.

Et. du latin *pectorale*, de la poitrine.

PRETENDENCIA: s. f. vieilli. V. *pretensión*.

PRETENDER: v. a.: prétendre, réclamer, exiger comme un droit. || Aspirer à, demander, solliciter. || Avoir l'intention, le dessein.

Et. du latin *prætendere;* de *præ*, avant, et *tendere*, tendre.

PRETENDIDO, DA: p. du v. *pretender*, prétendu, à quoi on s'attribue un droit. || Supposé, faux.

PRETENDIENTA: s. f.: femme qui prétend, qui fait les pas nécessaires pour obtenir quelque chose.

PRETENDIENTE: p. du v. *pretender*, prétendant, qui prétend, qui cherche à obtenir quelque chose. || adj. s.: celui qui aspire, qui cherche à obtenir quelque chose. || Particulièrement: celui qui aspire à la main d'une femme. || Prince qui prétend avoir des droits à un trône occupé par un autre.

PRETENSIÓN: s. f.: prétention, action de prétendre; la chose elle-même prétendue. || Droit qu'on croit avoir sur une chose. || Exigence. || *Hombre de pretensiones*, homme à prétentions, celui qui cherche à être l'objet d'une distinction particulière. || *Mujer de pretensiones*, femme à prétentions, celle qui se croit la plus jolie et la plus acceptable. || *Hombre sin pretensiones*, homme de manières simples, qui ne cherche pas à se faire remarquer. || *Barajarle á uno la pretensión*, faire échouer une prétention.

Et. du latin *prætensum*, supin de *prætendere*, prétendre.

PRETENSO, SA: p. irrég. du v. *pretender*, prétendu. || s. m. V. *pretensión*.

PRETENSOR, RA: adj. s. V. *pretendiente*.

PRETERICIÓN: s. f.: prétérition, action de passer sous silence. || Jurisp.: prétérition, omission d'une héritier nécessaire dans un testament. || Chose qui a été, mais qui n'est plus. || Rhét.: figure par laquelle on feint d'omettre des circonstances sur lesquelles on insiste cependant et avec plus de force.

Et. du latin *præteritio;* de *præterire*, passer outre.

PRETERIDO, DA: p. du v. *preterir*, passé sous silence, oublié. || Jurisp.: omis dans un testament, en parlant des héritiers légitimes.

PRETERIR: v. a.: passer sous silence, oublier, par rapport à personnes et choses. || Jurisp.: omettre dans un testament, en parlant des héritiers légitimes.

Et. du latin *præterire*, passer outre.

PRETÉRITO, TA: adj.: passé, qui a été, qui n'est plus. || s. m. Gramm.: prétérit, modification du verbe qui marque le temps passé. La langue espagnole a trois prétérits: l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait. Le prémier est le prétérit proche, comme *estaba*, il etait; le second est le prétérit lointain, comme *estuvo*, il a été; le troisième est le plus éloigné, comme *había estado*, il avait été.

Et. du latin *præteritum*, supin de *præterire;* de *præter*, au delà, et *itum*, supin de *ire*, aller.

PRETERMISIÓN: s. f.: prétermission, synonyme de prétérition. || V. *omisión*.

Et. du latin *prætermissio;* de *prætermissum*, supin de *prætermittere*, omettre.

PRETERMITIDO, DA: p. du v. *pretermitir*, omis, oublié, passé sous silence.

PRETERMITIR: v. a.: omettre, passer sous silence.

Et. du latin *prætermittere;* de *præter*, au delà, outre, et *mittere*, mettre.

PRETERNATURAL: adj.: surnaturel, au delà du naturel, hors des lois de la nature.

Et. du latin *præter*, au delà, et *natural*, naturel.

PRETERNATURALIZAR: v. a.: changer, renverser l'ordre des choses, de la nature même. || v. r.: *preternaturalizarse*, se renverser l'ordre des choses.

Et. du latin *præter*, au delà, et *naturalizar*, naturaliser.

PRETERNATURALMENTE: adv.: d'une manière qui n'est pas naturelle, hors des lois naturelles.

PRETEXTA: adj. s. f.: prétexte, dans l'antiquité romaine, robe blanche bordée de pourpre, qui était une des marques de dignité. || Longue robe blanche garnie d'une petite bande pourpre que les enfants de famille patricienne portaient jusqu'à l'âge de puberté. || S'emploie aussi comme adj.: *toga pretexta*, robe prétexte.

Et. du latin *prætexta* (sous entendu *toga*), robe bordée; de *præ*, au bord, et *texere*, tisser.

PRETEXTADO, DA: p. du v. *pretextar*, prétexté, pris pour prétexte.

PRETEXTAR, v. a.: prétexter, prendre pour prétexte, couvrir d'un prétexte. || Cacher sous une apparence spécieuse.

Et. de *pretexto*, prétexte.

PRETEXTO: s. m.: prétexte, cause supposée, raison apparente dont on se sert pour cacher le motif réel d'un dessein, d'une action ou d'une omission. || loc. adv.: *á pretexto, so pretexto*, sous prétexte. || *Tomar por pretexto*, prendre le prétexte.

Et. du latin *prætextus* ou *prætextum*, la bordure de couleur qui sert à rehausser un vêtement ou à en dissimuler les défauts; d'où, au figuré, un faux semblant, un prétexte; de *prætexere*, tisser devant.

PRETIL: s. m.: mur d'appui, garde-fou. || Chaussée avec un parapet au bord d'une rivière.

Et. du latin *pectus, pectoris*, poitrine.

PRETINA: s. f.: ceinture de cuir autour des reins. || Ceinture d'un pantalon, la partie qui boutonne sur la ceinture de l'homme. || Ceinture des culottes, jupes, cotillons, et de tout ce qui sert à ceindre le corps, tant de l'homme que de la femme. || *Poner á uno en pretina*, presser quelqu'un pour le forcer à remplir un engagement; et au figuré, le mettre dans un grand embarras.

Et. du français *poitrine;* provençal *peitrina, pectorina;* ancien espagnol *petrina*.

PRETINAZO: s. m.: coup donné avec la *pretina*.

Et. de *pretina*.

PRETINERO, RA: adj. s.: personne qui fait les ceintures dites *pretinas*.

PRETOR: s. m.: préteur, magistrat romain chargé de rendre la justice. || S'est dit des magistrats municipaux de quelques villes d'Allemagne. || Titre donné sous le premier empire français à des officiers nommés dans le sein du sénat et chargés de la police du palais sénatorial. || En termes de pêche: noirceur de l'eau, dans le passage des thons, lorsqu'il vont tous ensemble.

Et. du latin *prætor*, contraction de *præ-itor*, celui qui va devant; de *præ*, en avant, et *ire*, aller; pour le dernier sens, de *prieto*, noir.

PRETORÍA: s. f. V. *pretura*.

PRETORIAL: adj.: qui appartient au préteur.

PRETORIANO, NA: adj.: prétorien, qui appartient au préteur. || Qui appartient à la garde spéciale des empereurs romains. || s. m. pl.: *los pretorianos*, les prétoriens, les soldats de la garde prétorienne. || Fig.: se dit des corps militaires qui font et défont les gouvernements.

Et. du latin *prætorianus;* de *prætor*, préteur.

PRETORIENSE: adj.: appartenant au prétoire.

PRETORIO, RIA: adj. V. *pretorial*. || s. m.: prétoire, chez les anciens Romains,

emplacement de cent pieds carrés qui entourait la tente du général. || Tribunal, maison du préteur. || Caserne ou camp stable de la garde prétorienne.

Et. du latin *prætorium;* de *prætor*, préteur.

PRETURA: s. f.: préture, dignité, charge du préteur. || Durée de ses fonctions. || Son tribunal.

Et. du latin *prætura.*

PREVALECER: v. n.: prévaloir, remporter l'avantage, en parlant des personnes. || Prendre racine, croître, en parlant des plantes. || Se dit des êtres animés qui sont en état de prospérité, qui vivent, se maintiennent bien. || Se dit aussi des choses immatérielles qui progressent, qui prospèrent, qui dominent.

Et. du latin *prævalescere*, forme indicative de *prævalere;* de *præ*, avant, et *valere*, valoir, prospérer, être en bonne santé.

PREVALECIDO, DA: p. du v. *prevalecer*, prévalu, qui a remporté l'avantage sur.

PREVALECIENTE: p. du v. *prevalecer*, prévalant, qui prévaut.

PREVALER: v. n. vieilli. V. *prevalecer.* || v. r.: *prevalerse*, se prévaloir, tirer avantage de. || *Prevalerse de su autoridad, de su influencia*, etc., tirer avantage de son autorité, de son crédit, etc.; s'en prévaloir.

Et. du latin *prævalere*, prévaloir.

PREVALIDO, DA: p. du v. *prevaler*, prévalu.

PREVARICACIÓN: s. f.: prévarication, action de prévariquer, trahison envers la cause ou les intérêts de celui qu'on doit soutenir. || Faute commise par mauvaise foi, par intérêt contre les devoirs de sa charge, de son ministère.

Et. du latin *prævaricatio;* de *prævaricatum*, supin de *prævaricari*, prévariquer.

PREVARICADO, DA: p. du v. *prevaricar*, prévariqué, qui agit contre les devoirs de sa charge, de son engagement, de la cause qu'on doit défendre.

PREVARICADOR: s. m.: prévaricateur, celui qui prévarique, qui trahit son devoir, qui vend la cause qu'il doit soutenir, qui s'entend secrètement avec l'une des parties.

Et. du latin *prævaricator;* de *prævaricatum*, supin de *prævaricari*, prévariquer.

PREVARICAR: v. n.: prévariquer, trahir les intérêts qu'on est obligé de soutenir. || Manquer aux devoirs de sa charge. || S'écarter de la vérité.

Et. du latin *prævaricari;* proprement, se séparer de la ligne droite; de *præ*, outre, et *varicari*, verbe formé de *varicus*, qui écarte les jambes; de *varus*, cagneux.

PREVARICATO: s. m. Jurisp.: prévarication, délit d'un juge, d'un avocat, d'un procureur, qui trahit la cause qu'il doit maintenir. || Se dit aussi, par extension, de l'acte de quelque autre fonctionnaire qui manque aux devoirs de sa charge.

Et. du latin *prævaricatum*, supin de *prævaricari*, prévariquer.

PREVENCIÓN: s. f.: prévention, action de prévenir, d'aller au devant. || Précaution, moyen pour se préserver de. || Apprêts, dispositions prises pour. || Connaissance anticipée de ce qui doit arriver; avis donné et reçu. || Impression bonne ou mauvaise, mais généralement mauvaise, à l'égard d'une personne et d'après laquelle on la juge. || Jurisp.: connaissance anticipée qu'un juge prend d'une affaire qui par ses causes pourrait être du ressort d'un autre. || Mil.: corps de garde chargé de la police du quartier. || loc. adv.: *á prevención*, par précaution. || *De prevención*, pour le besoin, pour s'en servir; se dit aussi en Jurisprudence pour indiquer qu'un juge connaît d'une affaire à l'exclusion des autres, non par incompétence, mais simplement parce qu'il en a été ou s'en est saisi le premier.

Et. du latin *prævention;* de *prævenire*, prévenir.

PREVENIDAMENTE: adv.: avec prévention, par anticipation.

PREVENIDO, DA: p. du v. *prevenir*, prévenu, préparé, pourvu. || Abondant, plein. || adj.: prévoyant, avisé, prudent. || Prov.: *hombre prevenido vale por dos*, homme averti en vaut deux, celui qui prend ses précautions double ses forces.

PREVENIR: v. a.: prévenir, venir le premier. || Agir, faire avant qu'un autre agisse ou fasse. || Anticiper, par rapport au temps, en parlant des personnes. || Aller au devant de quelque chose pour la détourner. || Fig.: aller au devant de ce que quelqu'un peut désirer ou demander. || Faire naître d'avance dans l'esprit des sentiments favorables ou défavorables. || Se dit des choses qui agissent sur l'esprit en le prévenant. || Avertir, donner avis. || Prévoir et empêcher le mal. || Jurisp.: conférer, juger avant un autre juge compétent. || v. r.: *prevenirse*, se préparer, s'apprêter; prendre des précautions. || Concevoir par avance des sentiments favorables ou défavorables. || *Prevenir las objeciones*, prévenir les objections, y répondre, les résoudre d'avance. || *Prevenir las órdenes del superior*, savoir prevenir les ordres d'un supérieur. || *Prevenirsele á uno una cosa*, concevoir d'avance l'idée d'une chose.

Et. du latin *prævenire;* de *præ*, avant, et *venire*, venir.

PREVENTIVAMENTE: adv.: préventivement, d'avance, avec anticipation, d'une manière préventive, avec prévention.

PREVENTIVO, VA: adj.: préventif, qui prévient, qui cherche à prévenir, à empêcher. || Jurisp.: se dit de la juridiction du juge qui connaît d'une affaire avant un autre compétent. || *Prisión preventiva*, emprisonnement préventif, détention d'une personne en qualité de prévenu.

PREVER: v. a.: prévoir, voir par avance, connaître, conjecturer par des indices certains ce qui doit arriver.

Et. du latin *prævidere*, de *præ*, d'avance, et *videre*, voir.

PREVIAMENTE: adv.: préalablement, au préalable; par avance.

PREVILEJAR: v. a. vieilli. V. *privilegiar.*

PREVILLEJO: s. m. vieilli. V. *privilegio.*

PREVIO, VIA: préalable, qui doit précéder, qui est ou doit être devant.

Et. du latin *prævius;* de *præ*, avant, et *via*, voie.

PREVISIÓN: s. f.: prévision, action de prévoir, vue de l'avenir.

Et. du préfixe *pre*, avant, et *visión*, vision préalable, anticipée.

PREVISOR, RA: adj. s.: prévoyant, qui prévoit, qui voit d'avance ce qui doit arriver.

Et. du latin *prævisum*, supin de *prævidere*, prévoir.

PREVISORAMENTE: adv.: avec prévision ou prévoyance de ce qui doit arriver.

PREVISTO, TA: p. du v. *prever*, prévu, vu d'avance ou avec anticipation.

PREZ: s. m. et f.: gloire et honneur; prix d'une action glorieuse. || vieilli: haute renommée d'un guerrier. || Prix, valeur, récompense.

Et. du latin *pretium*, prix.

PRIAPISMO: s. m. Méd.: priapisme, maladie qui consiste dans une érection continuelle et douloureuse.

Et. du grec *priapismos;* de *Priapos*, Priape, le dieu de l'amour physique.

PRIEGO: s. m. vieilli. V. *clavo.*

PRIESA: s. f. V. *prisa.* || vieilli: *en priesa*, enceinte. || Prov.: *en priesa me ves, y doncéllez me demandas*, tu me vois enceinte et prétends que je sois vierge; censure ceux qui demandent ce qu'ils savent être impossible.

Et. du latin *pressum*, supin de *premere*, presser, opprimer.

PRIETAMENTE: adv. vieilli. V. *apretadamente.*

PRIETO, TA: adj. V. *apretado.* || Noirâtre, tirant sur le noir. || Se dit d'un homme très brun. || Mesquin, avare, chiche. || Prov.: *es perder tiempo querer volver blanco lo prieto*, à décrasser un More on perd son temps et son savon.

Et. du latin *pressum*, supin de *premere*, presser.

PRIMA: s. f.: prime, en liturgie catholique, la première des heures canoniales, qui commence à 6 heures du matin. || Cousine, la fille de l'oncle ou de la tante. || Antiq.: les trois premières heures du jour chez les Romains. || Prime, la leçon qui s'expliquait à cette heure dans les universités et autres établissements d'Espagne. || vieilli. V. *primacía.* || V. *prima tonsura.* || Argot: chemise. || Terme de fauconnerie. V. *torzuelo.* || Chanterelle d'un violon, d'une guitare. || Comm.: prime, somme donnée pour prix d'une assurance. || Somme accordée à titre d'encouragement à l'agriculture et à l'industrie. || A la bourse, l'excédant du prix quand celui-ci est supérieur au pair. || Somme que, dans les ventes à terme, l'acheteur s'oblige de payer au vendeur pour la rescision du contrat. || Mil.: espace de temps de 8 à 11 heures du soir.

Et. du latin *primus*, premier.

PRIMACÍA: s. f.: supériorité, excellence d'une chose par rapport à une autre; primauté, premier rang. || Primatie, dignité de primat.

Et. du latin *primatus*, primat.

PRIMACIAL: adj.: primatial, qui a rapport au primat et à ses fonctions.

PRIMADA: s. f.: tromperie, action de tromper la simplicité de quelqu'un en lui faisant payer les frais d'un mauvais tour.

Et. de *primo*, niais.

PRIMADGO: s. m. vieilli. V. *primazgo.*

PRIMADO: s. m.: primat, prélat au dessus de l'archevêque; archevêque qui, par d'anciens droits, a une sorte de supériorité sur tous les prélats d'une region. || *Primado de las Españas*, l'archevêque de Tolède. || Primatie, dignité de primat. || Primauté, supériorité, avantage, excellence d'une chose sur une autre. || adj. V. *primacial.*

Et. du latin *primatus*, dérivé de *primus*, les premiers d'une ville, les aristocrates.

PRIMA FACIE: loc. latine employée en Jurisprudence et aussi familièrement, et signifiant: à première vue.

PRIMAL, LA: adj.: se dit d'un agneau, ou d'un chevreau d'un an. || s. m.: cordon de soie.

Et. de *primo*, premier.

PRIMAMENTE: adv.: à la perfection, avec le meilleur goût, à ravir.

PRIMARIAMENTE: adv.: principalement, en premier lieu.

PRIMARIO, RIA: adj.: primaire, principal, premier en ordre. || Du premier degré en commençant. V. *instrucción primaria.* || adj. s.: professeur qui expliquait sa leçon à la première heure.

Et. du latin *primarius;* de *primus*, premier.

PRIMAVERA: s. f.: printemps, la première des quatre saisons de l'année, qui commence le 21 mars et finit le 21 juin. || Fig.: la jeunesse. || Bot.: primavère, plante pérenne à feuilles larges, longues et rudes au toucher, à fleurs jaunes en forme de parasol. || Sorte de tissu de soie agrementé de fleurs de diverses couleurs. || Se dit de tout ce qui est joli, beau, agréable. || Espèce d'étoffe de soie à fleurs, de diver-

ses couleurs. || Fig.: temps pendant lequel une personne ou une chose sont dans toute leur vigueur, leur splendeur.

Et. du latin *primus*, premier, et *ver, veris*, l'été, c'est-à-dire au commencement de l'été.

PRIMAZ: s. m. vieilli. V. *primado*.

PRIMAZGO: s. m.: qualité de parent ou cousin proche ou éloigné. || vieilli. V. *primado*.

Et. de *primo*.

PRIMEARSE: v. r.: se traiter de cousins, en parlant des princes, et de certains personnages.

PRIMER: adj. V. *primero*.

Et. apocope de *primero*, dont l'*o* s'élide devant un substantif.

PRIMERA: s. f.: prime, sorte de jeu de cartes, dans lequel on distribue quatre cartes à chaque joueur; le sept vaut 21 points, le six 18, l'as 16; le deux 12, le trois 13, le quatre 14, le cinq 15, et les figures 10. Le meilleur jeu, appelé *flux*, est celui qui est composé de quatre cartes d'une même couleur. || pl.: dans quelques jeux, les premières levées que fait un joueur avant que les autres en aient fait aucune.

PRIMERAMENTE: adv.: préalablement, d'abord, premièrement, en premier lieu.

PRIMERÍA: s. f. vieilli. V. *primacía*. || V. *principio*.

Et. de *primero*, premier.

PRIMERIDAD: s. f. vieilli: primatie.

Et. de *primero*, premier.

PRIMERIZO, ZA: adj.: apprenti, qui fait une chose pour la première fois. || Se dit des primeurs, des premiers fruits de la saison. || s. f.: mère d'un premier enfant, femme qui accouche pour la première fois. || Se dit aussi des femelles des animaux.

PRIMERO, RA: adj.: premier, qui précède les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, à la situation, à la dignité, etc. || Le plus excellent, le plus considérable. || Indispensable, nécessaire, principal. || Qui avait existé, qui avait été obtenu, possédé auparavant. || Qui n'est encore qu'en ébauche, en commencement. || adv.: premièrement, en premier lieu, d'abord. || Avant, de préférence, plutôt. || Arith. V. *número primero*. || *Primeras bazas*, avantage au jeu du trésille, qui consiste à faire les cinq premières levées, avec lesquelles on gagne la partie. || loc. adv.: *de primero*, d'abord, en principe. || *No ser el primero*, n'être pas le seul, se dit pour excuser quelqu'un, afin de donner à entendre qu'il y a des précédents pour ce dont il s'agit; et aussi pour faire connaître que ce sont les habitudes de quelqu'un.

Et. du latin *primus;* du sanscrit *parama*.

PRIMEVO, VA: adj. vieilli: premier, primitif. || Se dit de la personne la plus âgée à l'égard d'autres.

Et. du latin *primævus;* de *primus*, et *ævum*, sous-entendu *tempus*, temps, longtemps.

PRIMICERIO, RIA: adj.: primicier, qui a la première dignité dans certains chapîtres. || Se dit de l'homme supérieur à ses collègues. || S'emploie aussi comme substantif. || Chantre, dans quelques églises cathédrales ou collégiales. || Dans l'université de Salamanque, licencié choisi chaque année et dans chaque faculté alternativement, pour s'occuper de certains détails d'intérieur, et dont le rang venait immédiatement après celui du recteur.

Et. du latin *primicerius*, chef d'un corps; de *primus*, premier, et *cera*, cire; c'est-à-dire celui qui est inscrit le premier sur la cire, sur les tablettes.

PRIMICIA: s. f.: prémices, premiers fruits de la terre, du bétail, etc. || pl. fig.: prémices, productions de l'esprit, de la jeunesse, de la virginité.

Et. du latin *primitiæ*, formé de *primus*, premier.

PRIMICIAL: adj.: qui appartient aux prémices.

PRIMICIERIO: adj. V. *primicerio*.

PRIMICHÓN: s. m.: petit écheveau de soie plate, qui sert à broder.

PRIMIGENIO, NIA: adj. V. *primitivo, originario*.

Et. du latin *primigenes;* de *primus*, premier, et *genere*, engendrer.

PRIMILLA: s. f.: pardon accordé à une première faute.

PRIMITIVAMENTE: adv.: primitivement, d'une manière primitive, en condition primitive.

PRIMITIVO, VA: adj.: primitif, qui est en premier lieu, qui précède. || Le premier dans sa ligne, le plus ancien, originel. || En histoire naturelle, se dit de ce qui a une existence supposée première. || Gramm.: se dit du mot qui ne dérive pas d'un autre de la même langue. || *Lengua primitiva*, langue primitive, absolument, celle dont on suppose que toutes les autres sont dérivées; relativement, celle qui est à l'état le plus simple et dont une ou plusieurs autres sont dérivées: l'indo-européen primitif. || *Tiempos primitivos*, temps primitifs, temps dont les autres se forment par le changement des désinences. || *Palabras primitivas*, mots radicaux d'où dérivent d'autres mots. || Phys.: *colores primitivos*, les sept couleurs principales dans lesquelles la lumière se décompose. || Bot.: *plantas primitivas*, plantes qui sont d'origine première, qui ne proviennent point du croisement d'espèces voisines, et qui conservent le type de leur race.

Et. du latin *primitivus*.

PRIMO, MA: adj.: qui est le premier, le plus habile dans un art. || Qui est bien fait, parfaitement travaillé. || adj. s.: cousin, cousine, enfant de l'oncle ou de la tante || *Primo hermano, cormano*, ou *carnal*, cousin germain. || Titre que dans ses lettres donne le roi aux grands d'Espagne. || Fam. V. *negro*. || Simple, niais. || Argot. V. *jubón*. || adv.: d'abord, premièrement. || vieilli: *á primas*, d'abord, en principe, premièrement. || loc. adv.: *á prima noche*, à la nuit tombante, à l'entrée de la nuit. || *Ser una cosa prima hermana de otra*, être d'une grande ressemblance deux choses.

Et. du latin *primus*, superlatif de *prius*, contracté en *pris;* du sanscrit *parama*, premier, excellent, principal; lithuanien *pirma*, premier; ancien germanique *fruma;* grec *prin*.

PRIMOGÉNITO, TA: adj.: premier-né, aîné des enfants de la famille.

Et. du latin *primogenitus;* de *primus*, premier, et *genitus*, p. du v. *genere*, engendrer.

PRIMOGENITOR: s. m. vieilli. V. *progenitor*.

Et. du latin *primus*, premier, et *genitor*, celui qui engendre.

PRIMOGENITURA: s. f.: primogéniture, droit d'aînesse. || Anciennement, apanage attaché à la primogéniture.

Et. du latin *primus*, premier, et *genitura*, engendrement.

PRIMOR: s. m.: habileté, délicatesse, perfection dans un art. || Chose d'art faite avec cette perfection.

Et. du latin *primor, primoris*.

PRIMORDIAL: adj.: primordial, qui est à l'origine, qui sert d'origine au reste. || Primitif, le plus ancien en ordre.

Et. du latin *primordialis;* de *primus*, premier, et *ordium*, commencement; de *ordiri*.

PRIMOREAR: v. n.: exceller dans un art. || Se dit d'un joueur d'instrument.

Et. de *primor*.

PRIMOROSAMENTE: adv.: à la perfection, à merveille, à ravir.

PRIMOROSO, SA: adj.: fait à la perfection, à merveille; qui est du meilleur goût, qui est ravissant dans son genre. || Qui fait une chose avec grande adresse, habileté, délicatesse, perfection minutieuse. Se dit surtout d'une femme et de ses travaux de broderie.

PRINCESA: s. f.: princesse, la femme d'un prince, celle qui possède une principauté; celle qui est d'une maison souveraine. En Espagne, fille du roi ou héritière présomptive de la couronne. || *Echársela de princesa*, prendre des airs de princesse, affecter de grands airs, être fière et exigeante.

Et. contraction de *principesa*.

PRINCIPADA: s. f.: action d'autorité, de supériorité, exécutée par qui ne doit l'exécuter.

PRINCIPADGO: s. m. vieilli. V. *principado*.

PRINCIPADO: s. m.: principauté, dignité de prince. || Terre, Etats qui donnent le titre de prince. || Fig.: primauté, prééminence, supériorité. || Troisième ordre de la hiérarchie des anges.

Et. du latin *principatus*.

PRINCIPAL: adj.: principal, le plus considérable, ce qui se fait remarquer le plus par rapport aux personnes ou choses. || Noble, illustre. || Essentiel, fondamental. || *Familia principal*, famille d'un rang très élevé. || adj. s. m.: appartenant au premier. S'emploie également comme adjectif en ce sens: *cuarto principal*, chambre principale. || Somme capitale de laquelle on tire un intérêt. || Corps de garde situé au centre de la ville. || Chef d'une maison de commerce, d'un établissement, par rapport aux employés de la maison. || Mandant, par rapport au mandataire. || Philippines: ensemble des familles indigènes qui ont exercé ou exercent quelque autorité. Au féminin on dit aussi *principalas*, pour les femmes des *principales*. || Jurisp.: première demande; fond de la contestation.

Et. du latin *principalis;* de *princeps*, principe.

PRINCIPALÍA: s. f. vieilli. V. *principalidad*. || Ensemble des *principales* aux Philippines.

Et. de *principal*.

PRINCIPALIDAD: s. f.: qualité de ce qui est principal, qui est au dessus des êtres de son espèce.

Et. de *principal*.

PRINCIPALMENTE: adv.: principalement, d'une manière principale, par dessus tout.

PRINCIPANTE: p. vieilli du v. *principar*, qui commande comme prince.

PRINCIPAR: v. n. vieilli: ordonner, commander, dominer comme prince et seigneur, être le maître.

Et. du latin *principari*, commander.

PRÌNCIPE: s. m.: principal, le plus excellent, le premier en sa ligne. || Prince, celui qui possède une souveraineté ou qui est d'une maison souveraine. || Celui qui, sans être de maison souveraine, possède des terres ayant le titre de principauté, ou celui à qui un souverain a donné ce titre. || Se dit de ceux qui ont une domination, un empire. || Le plus excellent, le premier en mérite, en talent. || Dans le moyen-âge: titre du chef de différentes confréries joyeuses. || Le petit de l'abeille-reine. || *Principe de Asturias*, titre du premier fils du roi d'Espagne. || *Principe de Gales*, prince de Galles, titre du premier fils du roi d'Angleterre. || *Príncipes reales*, ou *de la sangre*, princes du sang, ceux qui sont sortis de la maison royale par la branche masculine. || *Príncipes de la tierra*, princes de la terre, les hommes du rang le plus élevé. || *Príncipes de la Iglesia*, princes de l'Eglise, les

cardinaux, les évêques, tout prélat en général. || *Los príncipes de los apóstoles*, les princes des apôtres, Saint Pierre et Saint Paul. Au singulier, Saint Pierre. || *Príncipe del senado*, prince du sénat, en histoire romaine, le sénateur que le censeur nommait le premier en lisant la liste des sénateurs. || *Príncipes del pueblo*, princes du peuple, chez les Hébreux, ceux qui étaient à la tête des tribus. || *Príncipe Negro*, le Prince Noir, surnom qui fut donné à Edouard, prince de Galles, fils d'Edouard III. || adj.: *edición príncipe*, édition princeps, la première édition d'un auteur ancien. || loc. adv.: *á lo príncipe*, en prince. || *Vivir á lo príncipe*, vivre en prince, tenir un état de prince, avoir un équipage de prince, vivre splendidement, se donner toutes les jouissances.

Et. du latin *princeps;* de *primus*, premier, et *capere*, prendre.

PRINCIPELA: s. f.: espèce de camelot qu'on fabrique en Angleterre, et que l'on employait anciennement en robes de femmes et manteaux d'hommes.

PRINCIPESA: s. f. vieilli. V. *princesa*.

PRINCIPIADO, DA: p. du v. *principiar*, commencé, qui a pris son commencement.

PRINCIPIADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui commence quelque chose.

PRINCIPIANTA: adj. s.: celle qui commence quelque art ou métier.

PRINCIPIANTE: p. du v. *principiar*, commençant, qui commence. || adj. s.: apprenti, novice.

PRINCIPIAR: v. a.: commencer, donner principe.

Et. du latin *principiare*.

PRINCIPIO: s. m.: principe, origine, source, cause première. || Commencement. En un sens plus restreint, ce qui produit, ce qui opère comme une cause. || Se dit de toutes les causes naturelles, de toutes celles par lesquelles les corps se meuvent, agissent, vivent. || Les premiers préceptes d'un art, d'une science. || Base, fondement. || Philos.: opinion, proposition que l'esprit admet comme point de départ. || Phys.: ce qui constitue ou compose les choses matérielles. || Chim.: synonyme d'élément. || Maxime, règle de conduite, précepte de morale. || Absolument, se dit, au pluriel, des bons principes de morale, de religion. || Entrée, mets qu'on sert après le potage et avant le dessert. || Tout ce qui est en tête d'un livre: frontispice, préface, etc. || A l'Université d'Alcala, chacune des conférences théologiques sur le Livre des Sentences, dites premier, second, troisième principe. *Los dos principios*, les deux causes suprêmes du bien et du mal, suivant la religion des Perses et suivant les manichéens. || *Principio vital*, la cause, quelle qu'elle soit, des phénomènes que manifestent les êtres organisés. || *Principio de Arquímedes*, principe d'Archimède, principe d'hydrostatique d'après lequel tout corps plongé dans un liquide perd de son poids une partie égale au poids du volume du liquide qu'il déplace. || loc. adv.: *al principio, á los principios*, au commencement. || *Desde el principio*, dès le principe, dès le commencement. || *Del principio al fin*, depuis le commencement jusqu'à la fin. || *En principio*, au fond; se dit de ce qui est accepté dans son essence, en se reservant d'en discuter la forme et les détails. || *Tener, tomar, traer principio*, tirer son origine, son commencement. || Prov.: *principio quieren las cosas*, il y a commencement à tout.

Et. du latin *principium*, du même radical que *princeps*.

PRINCIPOTE: s. m. fam.: celui qui se donne des airs au dessus de son rang.

Et. augmentatif de *principe*, prince, avec une finale péjorative.

PRINGADA: s. f.: rôtie à la graisse.

PRINGADO, DA: p. du v. *pringar*, imprégné dans de la graisse. || Taché, sali avec de la graisse, de l'huile, etc. || Fig.: blessé dans un duel. || Noirci de réputation. || Malversé.

PRINGAR: v. a. imprégner dans de la graisse. || Tacher, salir avec de la graisse, de l'huile ou avec une autre substance grasse. || Fig.: blesser son adversaire dans un duel. || Fig.: noircir la réputation. || v. r.: *pringarse*, se salir. || Fig.: malverser, faire des profits illicites dans un emploi, dans une affaire quelconque. || *Pringar en todo*, intervenir, s'immiscer dans plusieurs affaires à la fois.

Et. de *pringue*, graisse.

PRINGÓN, NA: adj.: qui est sale, crasseux. || s. m.: action de se salir, de se tacher avec de la graisse, de l'huile, etc. || Tache de graisse.

PRINGOSO, SA: adj.: crasseux, plein de graisse; sale, taché avec une substance grasse.

PRINGUE: s. m.: graisse fondue. || Tache tombée sur un habit.

Et. épenthèse de *pingüe*, gras.

PRIOR: s. m.: prieur, supérieur d'un monastère, celui qui régit des religieux en communauté. || Titre de dignité dans quelques sociétés. || Titre des magistrats supérieurs dans quelques républiques italiennes. Dans quelques diocèses, curé. || Chef d'un consulat. || *Gran prior*, titre qui se donnait à un chevalier de Malte revêtu d'un bénéfice de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, appelé grand prieuré. || Prov.: *si el prior juega á los naipes ¿qué harán los frailes?* blâme ceux qui donnent des mauvais exemples à leurs inférieurs.

Et. du latin *prior*, qui précède, qui est plus en avant, comparatif de *pris*, dont *primus* est le superlatif.

PRIORA: s. f.: prieure, supérieure dans un monastère de religieuses.

Et. de *prior*, prieur.

PRIORADGO: s. m. vieilli. V. *priorato*.

PRIORAL: adj.: prieural, qui appartient au prieur ou à la prieure.

PRIORATO: s. m.: prieuré, dignité de prieur, de prieure. || Couvent, monastère dirigé par un prieur, par une prieure. || Maison, église du couvent. || Maison du prieur. || *Priorato simple*, prieuré dans lequel il n'y avait point de religieux. || *Gran priorato*, résidence d'un grand prieur.

Et. du latin *prioratus*.

PRIORAZGO: s. m. V. *priorato*.

PRIORESA: s. f. vieilli. V. *priora*.

PRIORIDAD: s. f.: priorité, antériorité d'existence. || Etat d'une chose qui est la première de plusieurs autres, ou qui est avant une autre. || Primauté en ordre de temps, de rang; prééminence. || Droit de parler, de jouer le premier.

Et. du latin *prioritas;* de *prior*.

PRIOSTE: s. m.: syndic, administrateur d'une communauté ou confrérie.

Et. de *preboste*, prévôt.

PRISA: s. f.: hâte, vitesse, diligence. || Instance, prestesse avec laquelle on fait quelque chose. || Escarmouche, lutte très engagée et très confuse. || Grand concours de monde où chacun prétend être le premier à acheter ou prendre quelque chose. Grand nombre d'affaires, de commissions en certains métiers. || vieilli: attroupement. || Conflit, consternation. || loc. adv.: *de prisa*, vite, vitement, sans retard. || *A toda prisa*, à toute hâte, avec la plus grande vitesse. || *Andar de prisa*, être très affairé. || *De prisa y corriendo*, avec la plus grande célérité. || *Dar prisa*, obliger, contraindre quelqu'un à faire ou agir à la hâte, ou sans retard. || *Darse prisa*, se presser. || *Vivir de prisa* ou *á prisa*, travailler trop, gâter la santé sans égard dans le travail, dans les plaisirs, etc. || Prov.: *á más prisa más vagar; visteme despacio, que estoy de prisa*, c'est-à-dire qu'on ne doit pas précipiter les choses pour gagner du temps, de peur d'en perdre plutôt.

Et. de *priesa*.

PRISAR: v. a. vieilli. V. *aprisionar*. || vieilli: prendre, saisir, occuper.

Et. de *presa*, prise.

PRISCILIANISMO: s. m.: priscillianisme, hérésie de Priscillien, Espagnol du quatrième siècle, qui soutenait que l'âme de l'homme venue du ciel tombait dans les mains du principe du mal, et que ce principe l'adjoignait au corps; en outre il condamnait l'usage des viandes et du mariage, et confondait le Père avec le Saint-Esprit.

PRISCILIANISTA: adj. s.: priscillianiste, partisan du priscillianisme.

PRISCILIANO, NA: adj. s. V. *priscilianista*. || Appartenant à Priscillien.

PRISCO: s. m.: sorte de pêche dont la chair se détache aisément du noyau. Il y en a beaucoup de variétés.

Et. de *pérsico*, persian.

PRISIÓN: s. f.: prison, lieu où l'on enferme ceux qu'on veut détenir. || Emprisonnement, arrestation. || Captivité. || Fig.: ce qui renferme, enclot, tout lieu resserré d'où l'on ne peut sortir. || Borne, limite. || Attache, lien. || Proie du faucon, l'oiseau sur lequel il fond. || Dans le langage de la galanterie, soumission de l'homme à la femme qu'il aime. || vieilli: occupation, possession d'une chose. || pl.: *prisiones*, menottes, fers que porte un prisonnier. || *Prisión de Estado*, prison des délinquants politiques.

Et. du latin *prehensio, prehensionis*, prise; de *prehendere*, prendre.

PRISIONERO, RA: adj. s.: prisonnier, celui qui est pris à la guerre ou comme ennemi. || Fig.: esclave d'une passion. || *Hacer prisioneros*, faire des prisonniers à la guerre.

PRISMA: s. m. Géom.: prisme, polyèdre ayant pour bases deux polygones égaux et parallèles, dont les côtés homologues sont unis par des parallélogrammes. || Nom donné abusivement à des instruments d'une forme quelconque destinés à produire ou à observer la réfraction des rayons lumineux. || Fig.: se dit de passions qui égarent l'imagination, de tout ce qui influe sur la manière de voir, de penser, etc.

Et. du grec *prisma*, proprement chose sciée; de *prizein*, scier.

PRISMÁTICO, CA: adj. Géom.: prismatique, qui a la forme d'un prisme. || Qui a rapport au prisme. || Qui offre des angles longitudinaux séparés par autant de facettes.

PRISO, SA: p. irrég. vieilli du v. *prisar*. V. *apresado*.

PRISTE: s. m. Zool.: scie, poisson de mer, très vorace et très léger.

Et. du latin *pristis*, emprunté d'un même mot grec, scie.

PRÍSTINO, NA: adj.: primitif, ancien, d'un autre temps, d'autrefois.

Et. du latin *pristinus;* du sanscrit *purâtana*, même sens.

PRISUELO: s. m.: muselière de furet pour éviter qu'il ne saigne les lapins.

Et. de *priso*, pris.

PRIVACIÓN: s. f.: privation, perte, abstinence. || Action de priver d'un avantage, d'un bien qu'on avait ou qu'on devait avoir. || Action de se priver volontairement de quelque chose dont on pourrait jouir. || Manque de quelque chose. || Absence d'un bien qu'on désire. || pl.: *privaciones*, tout ce dont on manque. || *Vivir de privaciones*, manquer des choses nécessaires. || Prov.: *la privación es causa del apetito*, la privation est cause de l'appétit.

Et. du latin *privatio;* de *privare*, priver.

PRIVADA: s. f.: privé, lieu d'aisances,

latrines. || Ordure, matière fécale qu'on voit sur son chemin.

Et. de *privado*, privé.

PRIVADAMENTE : adv. : privément, en personne privée. || Familièrement, intimement, en familiarité.

PRIVADERO : s. m. vulg.: gadouard, vidangeur.

Et. de *privada*, latrines.

PRIVADO, DA : p. du v. *privar*, privé. || adj.: qui vit sans rang et sans emploi qui l'engage dans les affaires publiques. || Se dit des choses par opposition à public. || Particulier, propre, personnel à chacun. || Fait en famille, devant un petit nombre de témoins. || s. m.: favori, homme en faveur auprès d'un prince. || adv. vieilli: vite, immédiatement.

PRIVANZA : s. f.: privauté, familiarité, intimité, faveur, crédit auprès d'un prince.

PRIVAR : v. a.: priver, ôter à quelqu'un ce qu'il a ou doit avoir ; l'empêcher de jouir de quelque chose. || Démettre, destituer. || Défendre, prohiber. || Faire perdre connaissance. || v. n.: être en faveur, en intimité ou en commerce familier avec un prince, une femme, etc. || v. r.: *privarse*, se priver, s'ôter à soi-même un avantage, un bien, une jouissance ; s'imposer une privation, s'abstenir de quelque chose. || Perdre connaissance, perdre la raison, l'esprit.

Et. du latin *privare*.

PRIVATIVAMENTE: adv.: privativement, exclusivement, à l'exclusion.

PRIVATIVO, VA: adj.: privatif, qui indique ou marque privation. || Singulier, particulier, propre, caractéristique d'une personne ou d'une chose. || Gramm.: se dit des particules qui marquent privation. || En législation, qui exclut entièrement, qui accorde une chose exclusivement à telle ou telle personne.

PRIVILEGIADAMENTE: adv.: par privilége.

PRIVILEGIADO, DA: p. du v. *privilegiar*, privilégié, qui a un privilége, qui en jouit. || Fig.: qui a reçu de la nature quelque don particulier. || Fam.: qui s'attribue ou à qui l'on accorde certains priviléges dans la société. || Jurisp.: se dit du créancier qui a droit à être payé préférablement aux autres. || S'emploie aussi comme substantif: *los privilegiados*, les privilégiés.

PRIVILEGIAR: v. a.: privilégier, accorder un privilége ; se dit des personnes et des choses.

Et. de *privilegio*, privilége.

PRIVILEGIATIVO, VA: adj.: privilégiaire, qui renferme, qui porte en soi quelque privilége, qui en a le caractère.

PRIVILEGIO: s. m.: privilége, avantage accordé à un seul ou à plusieurs, et dont on jouit à l'exclusion des autres contre le droit commun. || Acte qui contient la concession du privilége. || Droit, avantage attaché à certaines conditions ou emplois. || Jurisp.: droit d'un créancier, établi par la loi, de se faire payer sur certains objets préférablement à tous autres créanciers, à cause de la qualité de sa dette. || Fig.: droit, prérogative, distinction quelconque. || Se dit des dons naturels, soit du corps, soit de l'esprit. || Certaine liberté dans les relations: *la vejez tiene sus privilegios*, la vieillesse a ses priviléges. || *Tiene el privilegio de mentir*, il a le privilége de mentir. || *Privilegio convencional*, privilége accordé moyennant un pacte ou convention. || *Privilegio local*, privilége local accordé à un lieu déterminé à l'exclusion des autres lieux. || *Privilegio odioso*, privilége odieux qui s'accorde au préjudice d'un tiers. || *Privilegio real*, privilége accordé par raison de la charge ou emploi qu'on exerce, à différence du *personal*, qui ne s'accorde qu'à la personne. || *Privilegio rodado*, charte de privilége où les signatures du roi et des grands figuraient une roue.

Et. du latin *privilegium*, exception, faveur ; de *privus*, privé, et *lex, legis*, loi.

PRIVILLEJAR: v. a. vieilli. V. *privilegiar*.

PRIVILLEJO: s. m. vieilli. V. *privilegio*.

PRO : s. m. et f.: profit. V. *provecho*. || *El pro y el contra*, le pour et le contre. || *Hombre de pro*, homme utile, capable ; homme d'importance, homme de bien. || loc. adv.: *en pro*, en faveur de. || prép. latine qui dénote impulsion, préparation, dérivation, et qui sert seulement à la composition de quelques verbes, comme *proclamar, promover, procrear*, etc.

Et. du latin *pre*, devant, pour, au lieu de, pour le dernier sens.

PROA : s. f. Mar.: proue, tête, l'avant d'un vaisseau. || *Poner la proa*, prétendre, viser à, jeter la vue sur... Se dit le plus souvent en mauvaise part. || *Poner la proa á una mujer*, prétendre séduire une femme. || *Poner la proa á un hombre*, jurer la perte d'un homme. || *Poner la proa á una cosa*, jeter la vue sur quelque chose, l'avoir en vue, faire les diligences pour l'obtenir.

Et. du latin *prora*, emprunté du grec *prôra*.

PROAL: adj.: appartenant à la proue.

PROBABILIDAD : s. f. : probabilité, vraisemblance, apparence de vérité. || Math.: *doctrina, teoría, análisis, cálculo de las probabilidades*, l'ensemble des règles par lesquelles on peut calculer le nombre des chances qu'a un événement à se produire. || *Probabilidad simple*, probabilité d'un événement qui ne peut dépendre que de l'action simple d'un certain nombre de causes du même ordre. || *Probabilidad compuesta*, probabilité dans laquelle on doit considérer simultanément plusieurs probabilités simples ou l'action de différents genres de causes. || *Probabilidades de la vida*, durée probable de la vie qu'a un individu à chaque âge.

Et. du latin *probabilitas ;* de *probabilis*, probable.

PROBABILISMO : s. m. Théol.: probabilisme ; en casuistique, doctrine de certains théologiens d'après laquelle, dans le concours de deux opinions, dont l'une est plus probable et favorable à la morale et à la loi, l'autre moins probable et favorable à la cupidité et à la passion, il est permis de suivre celle-ci dans la pratique pourvu qu'elle soit approuvée par un auteur considérable.

Et. du latin *probabilis*, probable.

PROBABILISTA : s. m.: probabiliste, partisan du probabilisme.

PROBABLE : adj.: probable, qui peut être prouvé. || Vraisemblable, qui a une apparence de vérité. || Ce qui se peut prouver ou persuader. || Qu'il est raisonnable de supposer. || *Opinión probable;* en termes de casuistique, opinion fondée sur des raisons de quelque considération, soutenues par un auteur grave.

PROBABLEMENTE : adv. : probablement, d'une manière probable, avec probabilité.

PROBACIÓN : s. f.: probation ; dans quelques ordres religieux, le noviciat, parce qu'on y met comme à l'épreuve les novices. || Se dit aussi du temps d'épreuve qui précède le noviciat. || V. *prueba*.

Et. du latin *probatio;* de *probatum*, supin de *probare*, prouver.

PROBADO, DA : p. du v. *probar*, établi comme une vérité. || Prouvé. || Eprouvé, vérifié, essayé. || Goûté.

PROBADOR. RA: adj. s.: celui, celle qui prouve un fait. || Celui, celle qui goûte un mets, etc. || vieilli V. *defensor*.

Et. du latin *probator*, celui qui prouve.

PROBADURA: s. f.: épreuve, action d'éprouver, de goûter quelque chose.

PROBANZA: s. f.: preuve juridique, preuve qu'on fait dans les tribunaux de justice pour vérifier un fait, un droit.

PROBAR: v. a.: prouver, établir la vérité d'une chose par des raisonnements convaincants, par des témoignages incontestables ou par des pièces justificatives. || Eprouver, essayer, connaître par expérience. || Mettre à l'épreuve ; expérimenter, faire l'expérience. || Montrer, marquer, donner lieu de connaître. || Examiner, vérifier, voir si une chose est ajustée à la mesure et proportion d'une autre avec laquelle elle doit s'ajuster. || Goûter, faire essai d'une liqueur, d'un mets ou d'une sauce. || Avec la préposition *á :* procurer, intenter, essayer ; *probó á levantarse*, il essaya de se lever. || Etre à propos, convenir, produire un bon effet. || Avec les adv. *bien* ou *mal* réussir ou non un moyen. || vieilli. V. *aprobar*. || *Probar la paciencia*, mettre la patience à l'épreuve. || *Probar las fuerzas*, essayer ses forces, lutter. || Jurisp. : *probar la coartada*, prouver l'alibi. Se dit d'un prévenu absent du lieu du délit ou crime. || v. n.: *probar bien*, s'en trouver bien ; *probar mal*, s'en trouver mal.

Et. du latin *probare*, éprouver, prouver et approuver ; de *probus*, bon, honnête, probe.

PROBÁTICA: adj.: probatique ; se disait dans l'antiquité judaïque de la piscine du bétail ou réservoir d'eau, près du temple de Salomon, à Jérusalem, où étaient lavés les animaux qui devaient servir aux sacrifices.

Et. du latin *probaticus ;* grec *probatikos*, qui vient de *probaton*, menu bétail.

PROBATORIA: s. f. Jurisp.: terme, délai que la loi ou le juge accorde pour faire les preuves.

Et. du latin *probatoria ;* de *probatorius*, probatoire.

PROBATORIO, RIA: adj.: probatoire, qui est propre à prouver.

Et. du latin *probatorius*.

PROBATURA: s. f. fam.: essai, épreuve.

PROBETA: s. f.: espèce de baromètre. || Machine pour essayer la force de la poudre à canon. || Tuyau de verre ouvert par une de ses extrémités et fermé par l'autre, qui sert dans les laboratoires à faire des expériences.

Et. de *probar*, éprouver.

PROBIDAD: s. f.: probité, exacte régularité à remplir tous les devoirs de la vie civile ; attachement sévère à toutes les prescriptions de la morale. || Droiture de cœur et d'esprit. || Intégrité de mœurs, honnêteté.

Et. du latin *probitas ;* de *probus*, probe.

PROBLEMA: s. m.: question qu'on essaye d'éclaircir. || Proposition douteuse qui peut recevoir plusieurs solutions. || En général, tout ce qui est difficile à expliquer, à concevoir. || Math.: problème, question à résoudre, toute question où l'on indique le résultat qu'on veut obtenir et où l'on demande les moyens d'y parvenir. || *Problema determinado*, problème qui n'admet qu'une solution par rapport à la quantité, qui peut être positive ou négative. || *Problema indeterminado*, problème qui admet plus d'une solution par rapport à la quantité.

Et. du latin *problema ;* du grec *problêma ;* de *probaillein*, jeter en avant, composé de *pro*, en avant, et *ballein*, jeter.

PROBLEMÁTICAMENTE: adv. : problématiquement, d'une manière problématique.

PROBLEMÁTICO, CA: adj.: problématique, qui a le caractère du problème. || Dont on peut douter. || Equivoque, incertain.

Et. du grec *problêmatikos*.

PROBO, BA: adj.: probe, qui a de la probité ; intègre, homme de bien.

Et. du latin *probus*, probe, bon, où le *b* est pour une ancienne aspirée : c'est du moins ce qu'on peut conjecturer de l'ombrien *prufe*, probe, et de l'osque *amprufid*, improbe.

PROBOSCÍDEO, DEA : adj.: proboscidien, qui a le nez prolongé en une trompe. || s. m. Zool. : *proboscídeos*, les proboscidiens, famille de mammifères pachydermes à trompe : éléphant, tapir.

Et. du latin *proboscis ;* du grec *proboskis ;* de *pro*, en avant, et *boskein*, paître.

PROCACIDAD : s. f. : impudence, effronterie.

Et. du latin *procacitas*.

PROCAZ : adj. : impudent, insolent, effronté.

Et. du latin *procax, procacis*, forme adjective de *procare* ou *procari*, solliciter ; de *poscere*, demander ; de la même origine que *preces*, prière.

PROCAZMENTE : adv. : impudemment, avec impudence, avec effronterie.

PROCEDENCIA : s. f. : provenance, source, origine, racine, cause, principe, action de provenir ; son effet. || Provenance, tout ce qui provient d'un autre lieu, d'un pays étranger. || Jurisp. : fondement légal, opportunité d'une demande.

PROCEDENTE : p. du v. *proceder*, qui provient de ; qui naît, prend ou a pris sa source, son origine dans. || Qui est conforme au droit, à la loi, aux règles, aux convenances.

PROCEDER : v. n. : procéder, aller, avancer dans un certain ordre, suivre une certaine progression. || Agir en quelque affaire que ce soit de telle ou telle manière. || Agir en justice. || Mettre en exécution une chose. || Continuer à exécuter une chose. || Avec les adv. *bien* ou *mal*, se conduire, observer une bonne ou mauvaise conduite. || Agir en justice. || *Proceder criminalmente contra uno*, poursuivre quelqu'un en justice comme criminel. || *Proceder en infinito*, être ou paraître interminable, en parlant d'une affaire. || Théol. : être engendré ; se dit en parlant des personnes de la Très Sainte Trinité. || Par une dérivation du sens théologique : provenir, tirer origine. || s. m. : procédé, conduite, manière d'agir.

Et. du latin *procedere ;* de *pro*, en avant, et *cedere*, aller.

PROCEDIDO, DA : p. du v. *proceder*, procédé. || s. m. vieilli. V. *producto*.

PROCEDIENTE : p. vieilli du v. *proceder*, provenant.

PROCEDIMIENTO : s. m. : procédé, action de procéder. || Manière d'agir envers quelqu'un. || Méthode pour exécuter quelques opérations. || Jurisp. : procédure, ordre judiciaire ; forme de procéder en justice.

PROCELA : s. f. Poés. : tempête.

Et. du latin *procella*, même sens.

PROCELEUSMÁTICO : s. m. : procéleusmatique, pied, dans la métrique latine et grecque, composé de quatre brèves, comme *miserula*.

Et. du latin *proceleusmaticus* (sous-entendu *pes*) ; du grec *prokeleusmastikos ;* de *pro*, et *keleusma*, appel, ordre.

PROCELOSO, SA : adj. : orageux, sujet aux orages, aux tempêtes. || Se dit d'une mer où les orages sont fréquents.

Et. du latin *procellosus ;* de *procella*, tempête.

PRÓCER : adj. : haut, éminent, elevé. || s. m. : membre de la haute noblesse. || pl. : *los próceres*, les grands de l'Etat, les hommes de haute naissance, de la première noblesse, d'autorité, de pouvoir. || Dans le Statut royal de 1834, les membres de la haute Chambre.

Et. du latin *procer*, personne de grande distinction, et *procerus*, haut, élevé.

PROCERATO : s. m. : dignité de *prócer*. V. ce mot.

PROCERIDAD : s. f. : haute taille du corps. || Hauteur, éminence, élévation. || Vigueur, exubérance, incrément prématuré. Se dit des personnes et des plantes.

Et. du latin *proceritas ;* de *procerus*, de haute taille.

PROCERO, RA : adj. V. *prócer*.

Et. du latin *procerus*, haut.

PRÓCERO, RA : adj. V. *procero*.

PROCESADO, DA : p. du v. *procesar*, accusé, engagé dans quelque procédure criminelle. S'emploie aussi comme substantif dans ce sens : *el juez y el procesado*, le juge et l'accusé. || adj. : se dit du caractère de la forme de lettre usuelle dans les procès, dans les procédures.

PROCESAL : adj. : qui a rapport au procès, à la procédure ; qui en est propre.

PROCESAMIENTO : s. m. : action de suivre un procès, une procédure, d'instruire une cause criminelle. || Son effet.

PROCESAR : v. a. : instruire une cause criminelle, mettre en jugement un accusé.

Et. de *proceso*.

PROCESIÓN : s. f. : provenance, action de provenir ; son effet. || Procession, marche solennelle du clergé et du peuple qui se fait dans l'intérieur de l'église ou au dehors, en chantant des hymnes, des psaumes ou des litanies. || Se dit aussi des cérémonies païennes analogues aux processions des chrétiens. || Fam. : longue suite de personnes qui marchent comme à la file l'une de l'autre. || Se dit aussi des choses que l'on transporte, que l'on déménage. || Théol. : *la procesión del Espíritu Santo*, la procession du Saint-Esprit, la production éternelle du Saint-Esprit qui provient du Père et du Fils. || *Andar* ou *ir la procesión por dentro*, être saisi d'inquiétude, être en colère, tout en feignant d'être tranquille et calme. || *Ver la procesión de las ánimas*, se coucher sans souper, sans faire le repas du soir. || Prov. : *no se puede repicar é ir en la procesión*, on ne peut pas sonner et aller à la procession, c'est-à-dire on ne peut pas faire deux choses différentes à la fois.

Et. du latin *processio ;* de *processum*, supin de *procedere*, procéder.

PROCESIONAL : adj. : qui appartient à la procession, qui marche en manière de procession.

PROCESIONALMENTE : adv. : processionnellement, en procession.

PROCESIONARIO : s. m. Liturg. : processionnal, livre de prières pour les processions.

PROCESO : s. m. : progrès, marche d'une affaire. || Procès, instance devant un juge sur un différend entre deux ou plusieurs parties. || Cause criminelle. || Actes, pièces produites. || Laps, écoulement du temps. || *Fulminar el proceso*, faire le procès jusqu'à le mettre en état de sentence. || *Vestir el proceso*, faire le procès avec toutes les formalités des lois. || *Proceso en infinito*, suite interminable de choses.

Et. du latin *processus*, action de s'avancer ; de *processum*, supin de *procedere*, procéder.

PROCINTO : s. m. vieilli : préparation, état immédiat pour l'exécution de quelque chose. Se disait surtout des armées prêtes à se combattre.

Et. du latin *procinctus ;* de *pro*, entièrement, et *cinctus*, ceint, c'est-à-dire, disposé pour l'entreprise.

PROCIÓN : s. m. Astr. : Procyon, étoile de première grandeur, d'après quelques astronomes, et de seconde, d'après d'autres, qui se trouve dans la constellation du Petit Chien, et qui se montre onze jours avant la canicule.

Et. du grec *prokyôn :* de *pro*, avant, et *kyôn*, chien.

PROCLAMA : s. f. : proclamation, action de proclamer. || Ecrit qui contient ce qu'on veut publier, proclamer. || Adresse publique à une nation, à une armée, etc. faite par un roi, un général, un ennemi armé à l'occasion d'événements extraordinaires. || Chez les bernardins et les feuillants, confession publique en présence de la communauté. || Ban de mariage. V. *amonestación*.

Et. de *proclamar*, proclamer.

PROCLAMACIÓN : s. f. : proclamation solennelle des lois pour qu'elles arrivent à la connaissance du peuple. || Les actes publics avec lesquels on proclame un nouveau roi, une constitution. || Louange publique et commune.

Et. du latin *proclamatio*.

PROCLAMADO, DA : p. du v. *proclamar*, proclamé.

PROCLAMAR : v. a. : proclamer, publier à haute voix et avec solennité. || Divulguer. || Proclamer, publier solennellement l'avénement au trône, à la couronne, d'un souverain. || Faire des acclamations publiques en signe d'applaudissement de quelque chose qui arrive.

Et. du latin *proclamare ;* de *pro*, en avant, et *clamare*, crier.

PROCLÍTICO : s. m. Gramm. : proclitique, mot qui donne son accent au mot suivant. || S'emploie aussi comme adjectif. || *Palabra proclítica*, mot proclitique.

Et. du grec *proklitikos ;* de *proklinein*, incliner en avant ; de *pro*, en avant, et *klinein*, pencher.

PROCLIVE : adj. : proclive, qui se dirige en avant. || Enclin, porté à..., surtout au mal.

Et. du latin *proclivis ;* de *pro*, en avant, et *clivus*, pente.

PROCLIVIDAD : s. f. : proclivité, état de ce qui est proclive.

Et. du latin *proclivitas ;* de *proclivis*.

PROCOMÚN : s. m. : le bien public, l'utilité générale ou commune.

Et. de *pro*, pour, et *común*, la généralité, le public, le peuple.

PROCOMUNAL : s. m. V. *procomún*.

PROCÓNSUL : s. m. : proconsul, ancien consul qui, après avoir exercé les fonctions de sa charge, recevait le commandement d'une province ou d'une armée. || Fig. : se dit d'un gouverneur de province qui agit avec arbitraire et violence.

Et. du latin *proconsul ;* de *pro*, pour, et *consul*.

PROCONSULADO : s. m. : proconsulat, dignité, charge de proconsul. || Durée de ses fonctions.

Et. du latin *proconsulatus*, même sens.

PROCONSULAR : adj. : proconsulaire, qui a rapport au proconsul.

PROCREACIÓN : s. f. : procréation, génération. || Progéniture.

Et. du latin *procreatio ;* de *procreare*, procréer.

PROCREADO, DA : p. du v. *procrear*, procréé, engendré, produit.

PROCREADOR, RA : adj. s. : procréateur, procréatrice, celui, celle qui procrée.

Et. du latin *procreator, procreatoris ;* de *procreatum*, supin de *procreare*, procréer.

PROCREANTE : p. du v. *procrear*, procréant, qui procrée.

PROCREAR : v. a. : procréer, engendrer, produire.

Et. du latin *procreare ;* de *pro*, en avant, et *creare*, créer.

PROCURA : s. f. : office de procureur. V. *procuraduría*. || V. *procuración*.

PROCURACIÓN : s. f. : procuration, pouvoir d'agir au nom d'un autre : acte qui contient cette autorisation. || Soins qu'on donne à une affaire ; action d'en procurer la réussite. || Office de procureur ou avoué. || Etude du procureur. || Droits d'un évêque visitant son diocèse.

Et. du latin *procuratio* ; de *procurare*, procurer.

PROCURADO, DA: p. du v. *procurar*, procuré.

PROCURADOR, RA: adj.: qui procure. || adj. s.: procureur, celui qui a pouvoir d'agir pour un autre. || Celui qui défend en justice. || Religieux chargé des intérêts de son couvent. || *Procurador en Cortes*, ou *á Cortes*, procureur d'une ville aux Etats du royaume, c'est-à-dire député. || *Procurador síndico general*, membre de la municipalité chargé spécialement de veiller sur les intérêts du peuple. || *Procurador astricto*, procureur chargé en Aragon de provoquer les procès, surtout des criminels. || *Procurador síndico personero*, procureur du peuple qu'on nommait dans les villes où le procureur syndic général était nommé à vie. || Fig.: *procurador de pobres*; se dit de celui qui prend la défense d'une question qui lui est étrangère, qui ne le concerne pas. *¿Quién le mete á Judas á ser procurador de pobres?* qui l'engage à se rendre le procureur des pauvres? pour dire, qui l'oblige à se mêler d'affaires qui ne le regardent pas?

Et. du latin *procurator*; de *procuratum*, supin de *procurare*, procurer.

PROCURADORA: s. f.: procureuse d'un couvent. || La femme d'un procureur.

PROCURADURÍA: s. f.: office, charge de procureur. || Son étude ou bureau.

PROCURANTE: p. du v. *procurar*, procurant, qui procure.

PROCURAR: v. a.: procurer, faire tout son possible pour obtenir quelque chose. || Faire obtenir quelque avantage, ou, en mauvaise part, quelque désavantage. || Ménager un accommodement entre deux personnes. || Exercer l'office de procureur. || Prov.: *quien menos procura más alcanza* ou *alcanza más bien*, parfois trop de sollicitude nuit à l'objet qu'on se propose.

Et. du latin *procurare*, formé de *pro*, pour, et *curare*, avoir soin.

PROCURRENTE: s. m. Géog.: grande étendue de terre qui s'avance dans la mer, comme l'Italie, par exemple.

Et. du latin *procurrens*, p. du v. *procurrere*, courir en avant; de *pro*, en avant, et *currere*, courir.

PRODICIÓN: s. f.: trahison, perfidie.

Et. du latin *proditio*: de *prodere*, trahir.

PRODIGADO, DA: p. du v. *prodigar*, prodigué, donné en profusion, avec libéralité excessive.

PRODIGALIDAD: s. f.: prodigalité, caractère, vice du prodigue. || Action de prodiguer. || Profusion vaine, dépense, libéralité excessive. || Abondance.

Et. du latin *prodigalitas*; de *prodigus*, prodigue.

PRÓDIGAMENTE: adv.: prodigalement, avec prodigalité ou vaine profusion.

PRODIGAR: v. a.: prodiguer, donner avec profusion, dépenser avec excès. || Ne pas épargner ses soins, son sang, sa vie. || v. r.: *prodigarse*, se montrer avec quelque excès dans le monde; se multiplier, s'offrir souvent.

Et. du latin *prodigere*, mettre en avant, dépenser; de *pro*, préfixe qui se présente en composition sous la forme *prod*, devant, et *agere*, proprement pousser.

PRODIGIADOR, RA: adj. s. vieilli: personne qui, d'après les prodiges ou choses extraordinaires qui sont arrivés, annonce ou prédit ce qui est à venir.

Et. du latin *prodigiator*, même sens.

PRODIGIO: s. m.: prodige, chose extraordinaire, étonnante, merveilleuse, qui frappe, qui admire. || Particulièrement, synonyme de miracle.

Et. du latin *prodigium*; de *prodigere*, mettre en avant; de *prod* pour *pro*, et *agere*, pousser.

PRODIGIOSAMENTE: adj.: prodigieusement, d'une manière prodigieuse. || D'une manière charmante, ravissante. || En très grande quantité, excessivement, avec profusion.

PRODIGIOSIDAD: s. f.: qualité de ce qui tient du prodigieux.

PRODIGIOSO, SA: adj.: prodigieux, merveilleux, surprenant, qui tient du prodige. || Excessif dans sa ligne. || Excellent, exquis.

Et. du latin *prodigiosus*.

PRÓDIGO, GA: adj.: prodigue, qui dissipe son bien en dépenses folles. || En bonne part, qui prodigue sa vie en faisant des sacrifices pour la patrie. || Très généreux, très libéral. || *Hijo pródigo*, enfant prodigue, personnage d'une parabole de l'Evangile qui demande sa part d'héritage, la dissipe et puis revient repentant à la maison de son père qui le reçoit dans ses bras. || Fig.: jeune homme de famille qui, après des absences et de l'inconduite, regagne la maison paternele. || S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *prodigus*; de *prodigere*, dépenser.

PRODITOR: s. m. vieilli. V. *traidor*.

Et. du latin *proditor*; de *prodere*, trahir.

PRODITORIO, RIA: adj. vieilli: proditoire, perfide, qui tient de la trahison.

PRODRÓMICO, CA: adj.: prodromique, qui a rapport aux prodromes d'une maladie.

PRODROMO: s. m. Méd.: prodrome, premier signe, état d'indisposition, de malaise, qui est avant-coureur d'une maladie.

Et. du grec *prodromos*, précurseur; de *pro*, en avant, et *dromos*, course.

PRODUCCIÓN: s. f.: production, action de produire. || Ce qui est produit par la nature, l'art ou l'esprit. || Manière de se produire une chose. || Absolument et en termes d'économie politique, ce que le sol, l'industrie produisent.

Et. du latin *productio*; de *productum*, supin de *producere*, produire.

PRODUCENTE: p. du v. *producir*, produisant, qui produit.

Et. du latin *producens*, *producentis*, même sens.

PRODUCIBILIDAD: s. f.: qualité de ce qui peut être produit.

PRODUCIBLE: adj.: qui peut être produit.

PRODUCIDO, DA: p. du v. *producir*, produit.

PRODUCIDOR, RA: adj. s. V. *productor*.

PRODUCIENTE: p. vieilli du v. *producir*. V. *producente*.

PRODUCIMIENTO: s. m. vieilli. V. *producción*.

PRODUCIR: v. a.: produire, donner naissance, engendrer. || Donner du profit, de l'intérêt, de l'utilité. || Porter du fruit. || En parlant des ouvrages de l'esprit et de l'art, faire, créer. || Faire voir, mettre sous les yeux. || Livrer à l'examen, soumettre à la connaissance. || Alléguer un fait, une autorité. || Absolument et en termes de procédure: donner par écrit les moyens qu'on a de soutenir sa cause. || v. r.: *producirse*, se produire, s'expliquer, manifester sa pensée.

Et. du latin *producere*; de *pro*, en avant, et *ducere*, mener, conduire.

PRODUCTIVO, VA: adj.: productif, qui est capable de produire. || D'un bon rapport.

PRODUCTO, TA: p. irrég. du v. *producir*, produit. || s. m.: produit, rapport. || Ce que rapporte une terre, une maison, une charge, etc. || Particulièrement et au pluriel: les productions de l'agriculture et de l'industrie. || *Productos químicos*, produits chimiques, nom donné dans les arts et dans l'industrie aux corps simples ou composés, organiques ou inorganiques, à l'état de pureté, qui sont préparés dans les laboratoires, par des procédés chimiques, et livrés ensuite au commerce. || Arith. et Algèb.: résultat d'une multiplication.

Et. du latin *productus*, p. du v. *producere*, produire.

PRODUCTOR, RA: adj.: producteur, productrice, qui produit, qui engendre, qui crée. || En économie politique: celui qui crée les produits agricoles ou industriels, par opposition au consommateur.

Et. du latin *productor*; de *producere*, produire.

PROEJAR: v. n.: voguer contre vent ou contre marée.

Et. de *proa*, proue.

PROEL: adj. Mar.: se dit de la chose ou de la partie la plus rapprochée de la proue dans une embarcation. || adj. s.: matelot placé à la proue. || Chacun des huit hommes chargés de diriger les manœuvres de la proue, et plus spécialement de défendre cette partie du navire.

Et. de *proa*, proue.

PROEMIAL: adj.: qui appartient au proême, à la préface ou prologue.

PROEMIO: s. m.: proême, préface, exorde, entrée en matière, prologue.

Et. du latin *prœmium*; du grec *prooimion*, qui vient de *pro*, en avant, et *oimos*, chemin.

PROEZA: s. f.: prouesse, action de valeur, de preux. || Fam.: excès de débauche, action folle, ridicule, blâmable, dont on semble tirer vanité.

Et. de l'ancien espagnol *pro*, noble, bon, courageux; du latin *probus*.

PROFANACIÓN: s. f.: profanation, action de profaner, de violer les choses saintes.

Et. du latin *profanatio*; de *profanare*, profaner.

PROFANADO, DA: p. du v. *profanar*, profané, traité avec irrévérence; se dit de choses saintes.

PROFANADOR, RA: adj. s.: profanateur, profanatrice, celui, celle qui profane, qui viole les choses saintes.

Et. du latin *profanator*; de *profanare*, profaner.

PROFANAMENTE: adv.: profanement, d'une manière profane, avec profanation.

PROFANAMIENTO: s. m. V. *profanación*.

PROFANAR: v. a.: profaner, traiter avec irrévérence les choses de la religion, les appliquer à des usages profanes. || Signifie parfois vendre un objet sacré à un usage profane. || Fig.: dégrader, avilir, abuser, faire un mauvais usage de certaines choses respectables, comme l'autorité, la science; les souiller ou les déshonorer.

Et. du latin *profanare*, profaner.

PROFANÍA: s. f. vieilli. V. *profanidad*.

PROFANIDAD: s. f.: luxe excessif dans les habits, qui dégénère quelquefois en vice et déshonnêteté même. || Qualité de profane.

Et. du latin *profanitas*; de *profanus*, profane.

PROFANO, NA: adj.: profane, qui n'appartient pas à la religion; qui n'est pas sacré. || *Historia profana*, histoire profane, l'histoire qui n'est pas religieuse. || Qui est contre le respect dû aux choses sacrées. || s. m.: celui qui n'appartient pas à l'ordre religieux. || Chez les anciens, celui qui n'était pas initié à des mystères. || Fig.: celui qui n'est pas initié aux principes de quelque science, des lettres, des arts.

Et. du latin *profanus*: de *pro*, en avant, et *fanum*, temple; *quod pro fano est*, c'est-à-dire ce qui est devant le temple, en dehors du temple, livré au public; d'où le mot *profanus*, profane.

PROFAZADOR, RA: adj. s.: vieilli:

flagorneur, rapporteur, semeur de discordes.

PROFAZAMIENTO: s. m. vieilli. V. *profazo*.

PROFAZAR: v. a. vieilli: médire, censurer, dire du mal de quelqu'un ou d'une chose, pour les discréditer.

Et. de *profazo*.

PROFAZO: s. m. vieilli: abomination, horreur, mauvais renom.

Et. du latin *profatum*, dit; de *pro* et *for, fatus*, dire.

PROFECÍA: s. f.: prédiction faite par inspiration divine. || Se dit aussi des oracles chez les païens. || Par extension: prédiction faite par des gens qui prétendent lire dans l'avenir. || Livre de l'Ancien Testament où sont réunis les écrits des quatre grands prophètes Isaie, Jérémie, Daniel et Ezéchias. || Fig.: annonce d'un événement futur faite par conjecture. || pl.: les écrits des douze petits prophètes.

Et. du grec *prophêteia*, même sens.

PROFECTICIO, CIA: adj. Jurisp.: profectif; se dit des biens qui proviennent des successions du père, de la mère ou d'autres ascendants.

Et. du latin *profectitius*; de *profectus*.

PROFERENTE: p. du v. *proferir*, proférant, qui profère.

PROFERIMIENTO: s. m. vieilli. V. *proferta*.

PROFERIDO, DA: p. du v. *proferir*, proféré.

PROFERIR: v. a.: proférer, articuler, dire, prononcer à haute et intelligible voix. || vieilli: offrir.

Et. du latin *proferre*; de *pro*, en avant, et *ferre*, porter.

PROFERTA: s. f. vieilli. V. *oferta*.

PROFERTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *proferir*, offert. || s. f. vieilli. V. *oferta*.

PROFESADO, DA: p. du v. *profesar*, professé.

PROFESANTE: p. du v. *profesar*, professant, qui professe.

PROFESAR: v. a.: professer, exercer, faire profession de, pratiquer un art ou un métier. || Avouer hautement. || Enseigner publiquement. || Faire des vœux religieux. || Avoir, sentir, ressentir de l'affection pour quelqu'un.

Et. du latin *professus*.

PROFESIÓN: s. f.: profession, déclaration publique d'un sentiment habituel, d'une manière d'être habituelle. || Etat, emploi, condition. || Acte consistant à faire solennellement trois vœux de religion, qui sont pauvreté, obéissance et chasteté. || *Profesión de fe*, profession de foi, formule qui contient les principes de religion auxquels on est attaché. || *Hacer profesión de alguna cosa*, faire profession de quelque chose, s'en piquer particulièrement.

Et. du latin *professio*; de *professus*.

PROFESIONAL: adj.: professionnel, qui concerne une profession, qui tient à une profession.

PROFESO, SA: adj. s.: profès, qui a fait des vœux par lesquels il s'est engagé dans un ordre religieux. || loc. adv.: *exprofeso*. V. *exprofeso*.

Et. du latin *professus*, qui a fait profession; de *profiteri*, déclarer, composé de *pro*, en avant, et *fateri*, avouer.

PROFESOR, RA: adj. s.: professeur, celui ou celle qui enseigne les lettres, une science, un art. || Fig.: se dit de celui qui exerce un art et en fait profession, à différence du simple amateur.

Et. du latin *professor*; de *professus*.

PROFESORADO: s. m.: professorat, emploi, état du professeur. || Corps de professeurs.

PROFETA: s. m.: prophète, celui qui, avec l'inspiration de Dieu, prédisait l'avenir chez les Hébreux. || Chez les Gentils, on donnait aussi ce nom à certains personnages qui se croyaient inspirés des dieux. || Fig.: celui qui agit comme un des prophètes des anciens temps. || Fig. et fam.: celui qui annonce ou devine ce qui doit arriver. || Prov.: *nadie es profeta en su tierra*, nul n'est prophète en son pays, c'est-à-dire on a moins d'influence, de crédit en son pays qu'ailleurs.

Et. du latin *propheta*; du grec *prophêtês*; de *pro*, avant, et *phân*, dire.

PROFETAL: adj.: qui a rapport aux prophètes ou à leurs prophéties.

Et. du latin *prophetalis*.

PROFETANTE: p. inusité du v. *profetar*, qui prophétise, en bonne ou mauvaise part.

PROFETAR: v. a. V. *profetizar*.

Et. du latin *prophetare*, même sens.

PROFÉTICAMENTE: adv.: prophétiquement, d'une manière prophétique, en prophète.

PROFÉTICO, CA: adj.: prophétique, qui est du prophète, qui tient du prophète.

Et. du latin *propheticus*; grec *prophêtikos*.

PROFETISA: s. f.: prophétesse, celle qui prédit par inspiration, et par extension, devineresse, femme qui fait métier de prédire.

Et. du latin *prophetissa*.

PROFETIZADO, DA: p. du v. *profetizar*, prédit par inspiration ou par conjecture.

PROFETIZADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui prophétise.

PROFETIZANTE: p. du v. *profetizar*, prophétisant, qui prophétise.

PROFETIZAR: v. a.: prophétiser, prédire l'avenir par inspiration divine. || Fig.: prévoir par conjecture.

Et. du latin *prophetizare*; de *propheta*, prophète.

PROFICIENTE: adj.: qui fait des progrès.

Et. du latin *proficiens, proficientis*, p. du v. *proficere*, profiter.

PROFÍCUO, CUA: adj. V. *provechoso*.

Et. du latin *proficuus*; de *proficere*, profiter.

PROFIJAMIENTO: s. m. V. *prohijamiento*.

PROFIJAR: v. a. V. *prohijar*.

PROFILÁCTICA: s. f. Méd.: prophylactique, synonyme de prophylaxie.

Et. du grec *prophylaktikôs*; de *prophylassein*, préserver; de *pro*, en avant, et *phylassein*, garder.

PROFILÁCTICO, CA: adj. Méd.: prophylactique, préservatif; se dit des remèdes qui défendent la santé.

PROFILAXIS: s. f. Méd.: profilaxie, hygiène, partie de la médecine qui a pour objet les précautions propres à préserver de telle ou telle maladie.

Et. du grec *prophulaxis*.

PROFLIGAR: v. a. vieilli: vaincre, détruire, renverser, défaire, tailler en pièces.

Et. du latin *profligare*, abattre, achever; de *pro* et l'archaïque *fligere*, battre; du même radical que *flagrum*, fouet.

PRÓFUGO, GA: adj.: fugitif, vagabond, errant, qui a pris la fuite par crainte du châtiment, ou pour ne pas se soumettre à une obligation que lui impose la loi. || adj. s. m.: réfractaire, déserteur.

Et. du latin *profugus*; de *pro*, en avant, et *fugere*, fuir.

PROFUNDAMENTE: adv.: profondément, d'une manière profonde, bien avant. || Hautement, intimement.

PROFUNDAR: v. a. V. *profundizar*.

PROFUNDIDAD: s. f.: profondeur, étendue d'une chose considérée depuis la superficie ou l'entrée jusqu'au fond. || Géom.: dimension d'un corps considéré de haut en bas. || Qualité des choses difficiles à pénétrer, à comprendre. || Qualité de l'esprit qui pousse les pensées, les calculs, les connaissances jusqu'aux dernières conséquences des choses. || La partie d'un pays la plus éloignée des côtes.

Et. du latin *profunditas*; de *profundus*, profond.

PROFUNDIZADO, DA: p. du v. *profundizar*, approfondi.

PROFUNDIZAR: v. a.: approfondir, rendre plus profond, creuser plus avant. || Fig.: approfondir, pénétrer plus avant, examiner à fond, tâcher de pénétrer; approfondir une affaire, une science, un mystère.

PROFUNDO, DA: adj.: profond, dont le fond est très éloigné de l'ouverture, du bord. || Qui pénètre fort avant, qui entre. Ainsi on dit: *raíces profundas*, profondes racines. || Se dit, en certains cas, de ce qui présente une grande longueur perpendiculairement à la façade, comme: *esta casa es muy profunda*, cette maison est très profonde. || Intense, lourd, comme: *sueño profundo*, profond sommeil. || Dense, épais: *obscuridad profunda*, épaisses ténèbres. || Fig.: difficile à pénétrer, à connaître: *misterio profundo*, profond mystère. || Qui pénètre fort avant dans la connaissance de, comme: *talento, saber profundo*, profond savoir, etc.; *matemático, filósofo profundo*, profond mathématicien, philosophe. || Dont l'âme ressent fort avant. || Grand, extrême dans son genre. || Humble, très humble: *profunda reverencia*, profonde révérence. || Poés.: la mer et aussi l'enfer.

Et. du latin *profundus*; de *pro*, en avant, et *fundus*, le fond.

PROFUSAMENTE: adv.: profusément, avec profusion.

PROFUSIÓN: s. f.: profusion, action de répandre sans modération les libéralités. || Dépense excessive. || Par extension: abondance, excès de quelque chose.

Et. du latin *profusio*; de *profusus*, profus, versé, répandu.

PROFUSO, SA: adj.: profus, qui se répand avec abondance excessive.

Et. du latin *profusus*; de *pro*, en avant, et *fundere*, verser.

PROGENIE: s. f.: progéniture, race, génération, famille de laquelle on descend. || Par extension: se dit aussi des animaux.

Et. du latin *progenies*; de *pro* et *genuere*, engendrer; du sanscrit *prachâ*; de la racine *chan*, engendré, et le préfixe *pra*, équivalant à *pro*.

PROGENITOR: s. m.: ancêtre, aïeul.

Et. du latin *progenitor*, ascendant.

PROGENITURA: s. f. V. *progenie*. || Qualité, droit d'aînesse.

Et. du latin *progenitura*: de *progenitum*, supin de *progegnere*, qui vient de *pro*, en avant, et *genuere*, engendrer. V. *progenie*.

PROGIMNASMA: s. m. Rhét.: progymnasme, exercice préparatoire. || Etude, exercice de rhétorique, déclamation.

Et. du grec *progymnasma*; de *progymnasein*, se préparer pour l'exercice, s'exercer préalablement.

PROGNE: s. f. Poés. V. *golondrina*.

Et. du latin *progne* et *procne*; grec *Prokné*, fille de Pandion, roi d'Athènes, qui fut changée en hirondelle, d'après la Fable.

PROGRAMA: s. m.: programme, écrit qu'on affiche et distribue pour exposer le détail d'une fête publique, les conditions d'un concours, etc. || Se dit aussi de l'annonce qui contient le sommaire d'un cours. || Fig.: indication générale d'une politique, d'une doctrine, d'une conduite à suivre. || *Cumplir su programa*, tenir son programme, tenir exactement ce que l'on a promis.

Et. du grec *programma*; de *pro*, et *gramma*, lettre, écriture, édict.

PROGRESAR: v. n.: progresser, faire des progrès, avancer en quelque chose.

Et. du latin *progressus*; de *progredi*,

marcher en avant; de *pro*, en avant, et *gradi*, marcher.

PROGRESIÓN: s. f.: progression, mouvement en avant; action de marcher; faculté que la plupart des animaux possèdent de se déplacer et de se transporter d'un lieu dans un autre, à l'aide d'organes particuliers. || Suite non interrompue, marche. || Math.: suite de nombres ou de quantités dérivant successivement les unes des autres, selon une même loi. || *Progresión aritmética*, progression arithmétique ou par différence, celle où la différence de chaque terme au terme précédent est constante. || *Progresión geométrica*, progression géométrique ou par quotient, celle où le rapport de chaque terme au terme précédent est constant. || *Progresión creciente*, ou *ascendente*, progression croissante, celle dont les termes vont en augmentant. || *Progresión descendente*, progression décroissante, celle dont les termes vont en diminuant. || Mus.: mouvements réguliers d'harmonie dans une forme déterminée et prolongée.

Et. du latin *progressio;* de *progredi*, marcher en avant.

PROGRESISTA: adj. s. néol.: celui qui partage les idées de progrès; qui est consacré au progrès politique et social.

PROGRESIVAMENTE: adv.: progressivement, d'une manière progressive. || Avec le mouvement de progression.

PROGRESIVO, VA: adj.: progressif, qui change de place en avant, qui avance, qui se meut gagnant du terrain. || Par extension: qui chemine, qui se développe. || Fig.: qui avance, qui fait des progrès. || Qui suit une progression.

PROGRESO: s. m.: progrès, avancement, mouvement, en avant. || Se dit de ce qui avance dans le temps, de ce qui se développe. || Toute sorte d'augmentation, d'avancement en bien. || Se dit, en mauvaise part, de ce qui s'aggrave, de ce qui empire. || Absolument, se dit du mouvement de la civilisation, des institutions politiques. || Avancement dans la faveur, dans l'affection.

Et. du latin *progressus*, marche; de *progredi*, marcher en avant; de *pro*, en avant, et *gradi*, marcher.

PROHIBENTE: p. du v. *prohibir*, qui prohibe.

PROHIBICIÓN: s. f.: prohibition, défense, interdiction. || Défense de faire entrer dans un pays quelque marchandise étrangère.

Et. du latin *prohibitio;* de *prohibitum*, supin de *prohibere*, prohiber, défendre.

PROHIBIDO, DA: p. du v. *prohibir*, prohibé. || Jurisp.: *grado prohibido*, degré prohibé, degré de parenté où la loi défend de se marier. || *Armas prohibidas*, armes prohibées, armes dont la police interdit le port et l'usage.

PROHIBIR: v. a.: prohiber, défendre, interdire une denrée, un livre, un passage public, etc.

Et. du latin *prohibere;* de *pro*, avant, loin, et *habere*, avoir.

PROHIBITIVO, VA: adj.: prohibitif, qui prohibe, qui interdit, qui restreint ou empêche. || Qui a rapport à la prohibition.

PROHIBITORIO, RIA: adj. V. *prohibitivo*.

PROHIJACIÓN: s. f. V. *prohijamiento*.

PROHIJADO, DA: p. du v. *prohijar*, adopté pour enfant. || Pris sous la protection de quelqu'un.

PROHIJADOR, RA: adj. s.: celui qui adopte un enfant qui n'est pas à lui.

PROHIJAMIENTO: s. m.: adoption de l'enfant d'un autre.

PROHIJAR: v. a.: adopter l'enfant d'un autre, connu ou inconnu. || Donner son nom à un ouvrage littéraire qu'on n'a pas fait. || Adhérer à la doctrine, aux idées d'un autre, les adopter. || Recevoir un nouveau membre dans une société, une communauté, ou quelque autre corporation. || Fig.: protéger, accorder sa protection.

Et. de *pro*, en lieu de, et *hijo*, enfant.

PROHOMBRE: s. m.: prudhomme, titre des chefs ou syndics des anciennes communautés d'ouvriers. || Celui qui jouit d'une certaine considération parmi ceux de sa classe.

Et. de *pro*, estimation, valeur, profit, et *hombre*, homme; *hombre de pro*, homme de certaine importance.

PRO INDIVISO: loc. latine employée en Jurisprudence et signifiant par indivis, c'est-à-dire non encore partagé.

PROIS: s. m. vieilli Mar.: pierre ou quelque autre objet en terre après lequel on amarre une embarcation. || L'amarre elle-même.

Et. de *proa*, proue.

PROIZA: s. f. vieilli Mar.: espèce de câble fixé à la proue pour ancrer ou amarrer un navire.

PRÓJIMO: s. m.: prochain, son semblable, notre semblable; l'homme par rapport à l'homme. || Fig. et fam.: *no tener prójimo uno*, être insensible au mal d'autrui, incapable de pitié; n'avoir pas de cœur. || *Al prójimo, contra una esquina*, au voisin tous les torts.

Et. du latin *proximus*, qui est tout auprès.

PROLACIÓN: s. f. Gramm.: prolation, action de proférer. || Mus.: prolongation de son par la voix, soit dans les roulements, soit dans les cadences; roulade, suite de notes.

Et. du latin *prolatio;* de *pro*, en avant, et *latio*, action de porter.

PROLAPSO: s. m. Méd.: prolapsus, relâchement, chute d'une partie quelconque, comme de la luette, de la matrice.

Et. du latin *prolapsus;* de *pro*, en avant, et *labi*, glisser.

PROLE: s. f.: enfants, descendants, race, lignée.

Et. du latin *proles*.

PROLEGÓMENO: s. m.: prolégomène, et mieux au pluriel, *prolegómenos*, longue et ample préface, avant-propos servant à l'intelligence d'un livre.

Et. du grec *prolegomena*, ce qui se dit avant; de *pro*, avant, et *legein*, dire.

PROLEPSIS: s. f. Rhét.: prolepse, figure, dite aussi anticipation, qui consiste à prévenir les objections en se les faisant à soi-même et les détruisant d'avance.

Et. du grec *prolepsis*, action de prendre auparavant; de *pro* et *lepsis*, prise.

PROLETARIO, RIA: adj. s.: prolétaire, chez les anciens Romains, citoyen pauvre appartenant à la sixième et dernière classe du peuple, et ne pouvant être utile à l'Etat que par sa famille. || Chez les modernes, membre de la classe la plus indigente. || Fig.: plébéien, rustre, vulgaire.

Et. du latin *proletarius;* de *proles*, race, lignée; formée de *pro* et *alere*, nourrir.

PROLETARIADO: s. m.: prolétariat, classe des prolétaires; état de prolétaire.

PROLÍFICO, CA: prolifique, propre à la génération, qui a la faculté d'engendrer. || *Remedios prolíficos*, remèdes auxquels on attribuait la propriété d'augmenter les forces génératrices.

Et. du latin *proles*, race, et *facere*, faire.

PROLIJAMENTE: adv.: prolixement, d'une manière prolixe, avec prolixité.

PROLIJIDAD: s. f.: prolixité, diffusion, longueur, trop grande étendue du discours; défaut de ce qui est prolixe, et aussi de celui qui est prolixe.

Et. du latin *prolixitas;* de *prolixus*, prolixe.

PROLIJO, JA: adj.: prolixe, diffus, trop long en parlant ou en écrivant. || Trop scrupuleux, minutieux, trop exact. || Ennuyeux, importun.

Et. du latin *prolixus*, allongé, proprement qui s'épanche, qui se répand; de *pro*, en avant, et *lixus*, pour *laxus*, ample.

PRÓLOGO: s. m.: prologue, avant-propos, préface d'un livre. || Dans les théâtres latins et grecs, de même que dans le théâtre moderne, ouvrage qui servait de prélude à une pièce dramatique, et que l'on débitait au public, avant le lever du rideau, pour demander son indulgence, et répondre, en quelque sorte, aux critiques qui pouvaient en être faites. || Première partie d'une pièce dramatique, d'un roman. || Mus.: sorte de petit opéra qui précède le grand, l'annonce et lui sert d'introduction. || Fig.: ce qui sert d'exorde ou de préparation pour l'exécution d'une chose.

Et. du latin *prologus;* du grec *prologos;* de *pro*, avant, et *logos*, discours.

PROLOGUISTA: s. m.: faiseur de prologues.

PROLONGA: s. f. Mil.: prolonge, cordage à l'aide duquel on peut, dans le tir, réunir une bouche à feu à son avant-train.

Et. de *prolongar*.

PROLONGACIÓN: s. f.: prolongation, action de prolonger. || Action d'accorder un surcroît de temps, de durée. || Résultat de cette action.

PROLONGADAMENTE: adv.: avec plus grande étendue de temps ou d'espace.

PROLONGADO, DA: p. du v. *prolongar*, prolongé. || adj.: qui est plus long que large.

PROLONGADOR, RA: adj.: celui ou celle qui prolonge.

PROLONGAMIENTO: s. m. V. *prolongación*.

PROLONGAR: v. a.: prolonger, faire durer plus longtemps. || Différer, ajourner. || Rendre plus long en étendue. || Etendre, continuer. || v. r.: *prolongarse*, se prolonger, s'étendre, se faire plus long en temps ou étendue.

Et. du latin *prolongare;* de *pro*, en avant, et *longare*, prolonger; de *longus*, long, étendu.

PROLOQUIO: s. m.: proposition qui, en peu de mots, renferme quelque moralité; maxime, sentence.

Et. du latin *proloquium;* de *pro*, avant, et *loqui*, parler.

PROLUSIÓN: s. f.: prolusion, essai, prélude; avis, annonce.

Et. du latin *prolusio;* de *prolusum*, supin de *proludere;* de *pro*, avant, et *ludere*, jouer, s'amuser.

PROMEDIADO, DA: p. du v. *promediar*, divisé, partagé par le milieu.

PROMEDIAR: v. a.: diviser par le milieu, partager par moitié ou à peu près. || Intervenir dans un débat, dans une question; arranger un différend. || v. n.: arriver à sa moitié une espace de temps donné. || *Antes de promediar el mes de junio*, avant mi-juin.

PROMEDIO: s. m.: milieu d'une chose, le point où une chose est partagée par moitié ou à peu près.

Et. du latin *promedius;* de *pro*, avant, et *medius*, milieu.

PROMESA: s. f.: promesse, action de promettre, assurance de donner, de faire ou dire une chose. || Engagement que l'on prend. || Vœu fait à Dieu, à la Vierge ou aux saints. || Somme imprimée en tête des billets de la loterie primitive indiquant le montant correspondant à la somme jouée au cas de gain. || *Simple promesa*, promesse sur parole par opposition à promesse écrite.

Et. du latin *promissus*, p. du v. *promittere*, promettre.

PROMETEDOR, RA: adj. s.: prometteur, personne qui promet légèrement ou sans intention de tenir.

PROMETER: v. a.: promettre, s'engager verbalement ou par écrit à quelque chose. || v. n.: promettre, montrer de la précocité: *este niño promete*, cet enfant promet. || Faire espérer. || v. r.: *prometerse*, se promettre, promettre à soi, espérer. || Se donner mutuellement parole de mariage, par soi-même ou par un tiers. || S'offrir, se vouer, se dévouer à Dieu ou à ses saints. || *Prometérselas felices*, s'en promettre de belles, au propre et au figuré. || Prov.: *uno es prometer y otro es cumplir*, promettre et tenir sont deux.

Et. du latin *promittere;* de *pro*, en avant, et *mittere*, mettre.

PROMETIDO, DA: p. du v. *prometer*, promis, qu'on s'est engagé à donner, à faire, etc. || *La tierra prometida*, la terre promise, la terre de Chanaan que Dieu avait promise aux Hébreux. || Fig.: se dit d'un pays très fertile, délicieux. || adj. s.: fiancé, fiancée, le promis, la promise, les promis. || s. m.: promesse. || Prime accordée à ceux qui prenaient part à une vente aux enchères. || Prov.: *lo prometido es deuda*, chose promise, chose due.

PROMETIENTE: p. du v. *prometer*, promettant.

PROMETIMIENTO: s. m. V. *promesa.*

PROMINENCIA: s. f.: proéminence, élévation, avancement, saillie, état de ce qui est proéminent.

Et. du latin *prominentia;* de *prominens.*

PROMINENTE: adj.: proéminent, qui s'élève au dessus de ce qui l'environne.

Et. du latin *prominens*, p. du v. *prominere*, formé de *pro*, en avant, et *minere*, faire saillie.

PROMISCUAMENTE: adv.: avec promiscuité, indifféremment, sans distinction.

PROMISCUAR: v. n.: mélanger, faire gras et maigre un jour d'abstinence.

Et. du latin *promiscuare;* de *pro*, autour, partout, confusément, et *miscere*, mêler.

PROMISCUO, CUA: adj.: promiscu, mêlé, confus. || Equivoque, amphibologique.

Et. du latin *promiscuus.*

PROMISIÓN: s. f.: promission, usité seulement en cette locution: *tierra de promisión*, terre de promission. || vieilli: promesse.

Et. du latin *promissio;* de *promissus*, p. du v. *promitere*, promettre.

PROMISORIO, RIA: adj.: promissoire, qui renferme une promesse.

PROMOCIÓN: s. f.: promotion, action de susciter, de causer, d'occasionner, etc. || Acte par lequel on élève une ou plusieurs personnes à un grade ou à une dignité supérieurs, principalement dans la milice.

Et. du latin *promotio;* de *promotum*, supin de *promovere*, promouvoir.

PROMONTORIO: s. m.: promontoire, pointe élevée qui avance dans la mer. || Fig. et fam.: tout ce qui est élevé, qui paraît beaucoup.

Et. du latin *promontorium;* de *pro*, en avant, et *mons*, mont.

PROMOTOR, RA: adj. s.: promoteur, celui, celle qui pousse. || Celui qui est cause principale, qui donne la principale impulsion. || *Promotor fiscal*, procureur du roi ou de la république chargé de veiller à l'observance des lois et d'accuser les délinquants.

Et. du latin *promotor;* de *promotum*, supin de *promovere*, promouvoir.

PROMOVEDOR: adj. s.: promoteur, instigateur, qui promeut.

PROMOVER: v. a.: promouvoir, occasionner, faire naître, faire progresser une chose. || Avancer. || Donner un avancement, un grade, etc.

Et. du latin *promovere*; de *pro*, en avant, et *movere*, mouvoir.

PROMOVIDO, DA: p. du v. *promover*, promu, élevé à un grade, à une dignité.

PROMULGACIÓN: s. f.: promulgation, publication solennelle des lois, suivant les formes requises.

Et. du latin *promulgatio;* de *promulgatum*, supin de *promulgare*, promulguer.

PROMULGADO, DA: p. du v. *promulgar*, promulgué, publié solennellement, en parlant des lois.

PROMULGADOR, RA: adj. s.: promulgateur, celui qui promulgue, qui publie.

PROMULGAR: v. a.: promulguer, publier une loi avec les formalités requises. || Mettre au jour, donner au public, divulguer.

Et. du latin *promulgare.*

PRONACIÓN: s. f.: pronation, mouvement par lequel on tourne la main de manière que la paume regarde la terre, l'extrémité inférieure du radius se portant au devant du cubitus. || Etat de la main dans cette situation. || Méd.: position d'un malade couché sur le ventre, par opposition à supination.

Et. du latin *pronatum*, supin de *pronare*, incliner en avant.

PRONADOR: adj. s. Anat.: pronateur; se dit des muscles qui font tourner la paume de la main vers la terre.

PRONO, NA: adj.: enclin, porté excessivement à.

Et. du latin *pronus*, enclin. V. *propensión.*

PRONOMBRE: s. m. Gramm.: pronom, mot qui désigne les êtres par l'idée d'une relation à l'acte de la parole, par opposition aux noms qui désignent les êtres par l'idée de leur nature; ou bien, dans le sens ancien et encore aujourd'hui très commun, mot qui tient la place d'un nom. || *Pronombre demostrativo*, celui qui sert à désigner particulièrement les personnes ou les choses. Ils sont au nombre de trois: *este, ese* et *aquel*. V. ces mots. Ils ont la même valeur que leurs correspondants français et s'appliquent; le premier, à ce qui est près de la personne qui parle; le second à ce qui est près de la personne à qui l'on parle, et le troisième, à ce qui est également éloigné de l'une et de l'autre; ou bien, ils désignent, dans le même ordre, ce que l'on considère comme présent ou très prochain, moins proche, ou plus éloigné. || *Pronombre indeterminado*, pronom indéterminé, celui qui fait vaguement allusion à quelqu'un ou à quelque chose, comme *alguien, nadie, uno*, quelque. || *Pronombre personal*, celui qui qualifie les personnes, les animaux ou les choses. Il comprend les trois personnes grammaticales, et chacune d'elles sont respectivement nominatives: *yo, tú, él*, je, tu, il. Les deux premiers ont un singulier et un pluriel, mais sont invariables pour le masculin ou le féminin singulier; le troisième a les deux nombres, mais prend le genre qu'il détermine: *él* pour le masculin, *ella* pour le féminin, et *ello* pour le neutre; il est également invariable pour les deux nombres et les trois genres. Le pronom personnel est le seul mot qui change de structure et se décline en espagnol; il peut se placer indifféremment avant ou après le verbe. Lorsque ceux qui, au datif et à l'accusatif n'admettent pas de préposition, comme *me, nos, te, os, le, lo, les, los, la, las* et *se*, sont placés après le verbe, on les emploie comme suffixes: *óyeme, déjanos*, écoute-moi, laissenous. *Me, nos, se, os* et *se* sont les seuls qui peuvent s'employer avec les verbes réfléchis et réciproques ou usités comme tels. *Se* sert, en outre, pour former un mot impersonnel ou passif. Deux des personnes de ce pronom, ou la même en deux de ses différents cas, peuvent être sujet ou complément d'un verbe. Exemple: YO *te bendigo*, je te bénis; *nosotros* NOS *quejamos*, nous nous plaignons. || *Pronombre posesivo*, pronom possessif; ce sont les suivants: *mío, nuestro, tuyo, vuestro* et *suyo*, qui ont les deux nombres et la terminaison distincte pour le masculin et le féminin. Lorsqu'ils sont placés devant un nom, ils perdent par apocope, le premier la voyelle finale, et les deux autres la dernière syllabe. Ils devraient plutôt être considérés comme adjectifs, mais comme dérivant des pronoms personnels et par respect pour l'usage, on leur a conservé cette dernière dénomination. || *Pronombre relativo*, celui qui se rapporte à une personne ou chose dont il a déjà été fait mention, comme *quien, cuyo, cuya, cual, que*, qui, que, quoi, dont.

Et. du latin *pronomen;* de *pro*, au lieu de, et *nomen*, nom.

PRONOMINADO: adj. Gramm. V. *pronominal.*

PRONOMINAL: adj. Gramm.: pronominal, qui appartient au pronom, qui est de sa nature. || *Verbo pronominal*, verbe qui se conjugue avec le pronom personnel de la même personne que le sujet. || *Adjetivo pronominal*, celui qui se forme d'un pronom ou qui s'y rapporte par sa signification.

Et. du latin *pronominalis;* de *pronomen*, pronom.

PRONOSTICACIÓN: s. f.: pronostication, action de pronostiquer.

PRONOSTICADO, DA: p. du v. *pronosticar*, pronostiqué, prédit, dit d'avance.

PRONOSTICADOR, RA: adj. s.: pronostiqueur, celui qui pronostique, qui fait un pronostic.

PRONOSTICAR: v. a.: pronostiquer, faire un pronostic, prédire, dire d'avance ce qui est à venir. || Se dit aussi de tout ce qui sert de présage.

Et. de *pronóstico.*

PRONÓSTICO: s. m.: pronostic, conjecture sur ce qui doit arriver. || En parlant de choses, ce qui sert de présage. || Calendrier qui prédisait pour chaque année, les divers changements naturels, basés sur les différentes lunaisons et situations des astres. || Méd.: jugement que le médecin fait de l'issue d'une maladie. || Astrol.: jugement tiré de l'inspection des astres.

Et. du latin *prognosticum;* du grec *prognostikôs;* de *prognôsis;* de *pro*, avant, et *gnôsis*, connaissance.

PRONTAMENTE: adv.: promptement, avec promptitude, rapidement, à la hâte.

PRONTEZA: s. f. vieilli. V. *prontitud.*

PRONTITUD: s. f.: promptitude, célérité, vitesse, qualité de ce qui est prompt. || Facilité de l'esprit à saisir, à concevoir. || Trop grande vivacité d'humeur.

Et. du latin *promptitudo;* de *promptus*, prompt.

PRONTO, TA: adj.: prompt, rapide, soudain, qui ne tarde point. || Qui va vite. || Qui se passe vite. || Qui éprouve, qui ressent vite. || Absolument: actif, diligent. || Qui s'emporte aisément. || Prêt, disposé. || s. m. fam.: premier mouvement de l'esprit, de l'âme, trait d'esprit. || adv.: promptement, vite. || loc. adv.: *de pronto*, tout à coup; sans préparation, en improvisant, à livre ouvert. V. *de repente.* || *Por el* ou *lo pronto*, de prime abord. || *Estar pronto á marchar*, être prêt à partir, avoir tout disposé pour le départ. || *Estar pronto á todo*, être disposé à faire tout ce qu'on voudra.

Et. du latin *promptus.*

PRONTUARIO: s. m.: promptuaire, abrégé des principes d'un art, d'une science, etc. || Espèce de manuel.

Et. du latin *promptuarium*, buffet, office; de *promptus*, qui est sous la main.

PRÓNUBA: s. f. Poés.: celle qui sert de marraine à la fiancée le jour du mariage.

Et. du latin *pronuba;* de *pro*, avant, et *nubere*, se marier.

PRONUNCIA: s. f. Rhét. Aragon. V. *pronunciación*.

PRONUNCIACIÓN: s. f.: prononciation, articulation des mots; manière de prononcer les mots, soit par rapport aux lettres, aux syllabes, soit par rapport à l'accentuation, à la prosodie. || Manière de dire, de débiter. || Partie de la rhétorique qui enseigne à composer et arranger la physionomie et les gestes d'un orateur.

Et. du latin *pronuntiatio;* de *pronuntiatum*, supin de *pronuntiare*, prononcer.

PRONUNCIADO, DA: p. du v. *pronunciar*, prononcé, déclaré avec autorité, en vertu d'une autorité. || Débité, récité. || Dont on exprime, dont on fait entendre les sons. || néol.: soulevé, insurgé.

PRONUNCIADOR, RA: adj. s.: prononceur, celui, celle qui prononce.

PRONUNCIAMIENTO: s. m.: prononcement, action de prononcer. || Jurisp.: action de prononcer la sentence, l'arrêt d'un juge ou tribunal. || néol.: soulèvement, insurrection, révolte de troupes, du peuple, etc., sans changer la forme du gouvernement. || *De previo y especial pronunciamiento;* se dit des points et articles qui doivent être éclaircis toute affaire cessante.

PRONUNCIAR: v. a.: prononcer, articuler les lettres, les syllabes, les mots, en exprimer les sons. || Réciter, débiter. || Déclarer avec autorité, en vertu d'une autorité. || Publier une sentence, un arrêt. || v. r.: *pronunciarse*, se déclarer en état d'insurrection. || Faire voir, manifester son intention, sa pensée; se déclarer pour ou contre.

Et. du latin *pronuntiare;* de *pro*, en avant, et *nuntiare*, annoncer.

PROPAGACIÓN: s. f.: propagation, action de propager ou de se propager.

Et. du latin *propagatio;* de *propagare*, propager.

PROPAGADO, DA: p. du v. *propagar*, propagé, étendu, semé, parsemé, répandu.

PROPAGADOR, RA: adj. s.: propagateur, propagatrice, qui propage la race, la lignée. || Celui qui propage quelque opinion, quelque idée.

Et. du latin *propagator;* de *propagatum*, supin de *propagare*, propager.

PROPAGANDA: s. f.: propagande, congrégation, société établie à Rome pour propager la foi. || En général, toute institution qui a pour but la propagation d'une croyance religieuse. || Par extension: toute association, dont le but est de propager certaines opinions, certaines idées. || Propagation. || *Hacer propaganda*, faire de la propagande, tenter de propager une opinion, un système politique, social, religieux.

Et. du latin *de propaganda fide*, de la foi devant être propagée.

PROPAGANDISMO: s. m. néol.: propagandisme, manie de propager une nouvelle doctrine, surtout une doctrine politique.

PROPAGANDISTA: s. m. néol.: propagandiste, celui qui fait de la propagande, surtout en matière politique.

PROPAGANTE: p. du v. *propagar*, propageant, qui propage.

PROPAGAR: v. a.: propager, multiplier par voie de reproduction. || Fig.: répandre, étendre, faire croître. || v. r.: *propagarse*, se propager, se multiplier par voie de reproduction. || Se répandre. || Cheminer de proche en proche.

Et. du latin *propagare;* de *pro*, en avant, et *pagare*, qui vient de *pagere* ou *pangere*, fixer, consolider.

PROPAGATIVO, VA: adj.: qui a la vertu ou pouvoir de propager, de multiplier.

PROPÁGULA: s. f. Bot.: propagule, germe simple capable de reproduire un végétal.

PROPALADO, DA: p. du v. *propalar*, publié, ébruité, divulgué.

PROPALADOR, RA: adj. s.: celui, celle qui publie, qui ébruite ou divulgue ce qui doit être secret.

Et. du latin *propalator*.

PROPALAR: v. a.: ébruiter, publier, divulguer ce qui doit être secret. || Fig.: exagérer, augmenter une chose. S'emploie aussi comme réciproque.

Et. du latin *propalare;* de *pro*, en avant, et *palam*, publiquement, manifestement.

PROPAO: s. m.: garde-fou du gaillard d'arrivé d'un vaisseau.

Et. de *pro*, devant, et *palo*.

PROPARTIDA: s. f.: le temps qui précède immédiatement le départ.

PROPASAR: v. a.: outre passer, excéder, passer au delà de ce qu'il faut. || v. r.: *propasarse*, se permettre la hardiesse, avoir l'insolence de, s'exceder. || *Se propasó á desmentirme*, il s'est permis l'insolence de me donner un démenti.

Et. du latin *pro*, au delà, et *pasar*, passer.

PROPENDER: v. n.: avoir une propension, une tendance, montrer una inclination, avoir une préférence pour...

Et. du latin *propendere;* de *pro*, avant, en face, et *pendere*, suspendre.

PROPENSAMENTE: adv.: avec propension, en certaine tendance.

PROPENSIÓN: s. f.: propension, pente, tendance naturelle d'un corps vers un autre. || Fig.: penchant, inclination. || *Propensión al bien, al mal*, propension vers le bien, vers le mal.

Et. du latin *propensio;* de *propensus*, enclin; de *pro*, en avant, et *pendere*, suspendre; du sanscrit *pravana*, *prapanna*, enclin

PROPENSO, SA: p. irrég. du v. *propender*, porté à ou vers. || adj. enclin.

PROPIAMENTE: adv.: proprement, précisément, dans le sens propre, avec propriété.

PROPICIACIÓN: s. f.: propitiation, action de se rendre agréable à Dieu. || *Sacrificio de propiciación, victima de propiciación*, sacrifice, victime de propitiation, sacrifice, victime qu'on offrait à Dieu pour le rendre propice.

Et. du latin *propiciatio;* de *propitius*, propice.

PROPICIADOR, RA: adj. s.: propitiateur, celui qui rend propice.

Et. du latin *propitiator;* de *propitiatum*, supin de *propitiare*, propitier.

PROPICIAMENTE: adv.: propicement, d'une manière propice.

PROPICIAR: v. a.: propitier, rendre propice.

Et. du latin *propitiare;* de *propitius*, propice.

PROPICIATORIO, RIA: adj.: propitiatoire, qui a la vertu de rendre propice. || s. m.: table d'or très pur qui était posée au dessus de l'arche. || Temple, images, reliques, considérés comme moyens de rendre Dieu propice aux fidèles. || V. *reclinatorio*.

Et. du latin *propitiatorius;* de *propitiare*, qui vient de *propitius*, propice.

PROPICIO, CIA: adj.: propice, favorable, qui donne faveur, en parlant de la divinité en premier lieu, et ensuite, de personnes et de choses.

Et. du latin *propitius;* de *pro*, et *petere*, dont le sens ancien était aller en volant, voler; le sens serait: dont le vol est d'un augure heureux.

PROPIEDAD: s. f.: propriété, domaine. || Chose possédée. || Droit par lequel une chose appartient en propre. || Faculté de jouir exclusivement des choses que procurent le talent, l'industrie, le travail ou l'argent qu'ils ont acquis et qui les représente. || Produits de facultés. || Ce qui est propre d'une chose. || Attribut, qualité essentielle d'une chose ou d'une personne. || Propriété vertu, ce qui est le propre des substances. || Mode d'activité qui appartient en propre à chaque corps, qui lui est inhérent, qui lui permet d'agir d'une manière déterminée sur nous et sur les autres corps. || Ce qui distingue particulièrement une chose d'avec une autre du même genre. || Parfaite convenance du mot, du langage, du style pour ce qui est à exprimer. || Fig.: contravention au vœu de pauvreté dans laquelle tombe le religieux qui possède une chose en propre. || Jurisp.: propriété, droit en vertu duquel une chose appartient exclusivement à quelqu'un, et la chose même. || Philos. V. *propio*. || Mus.: chacune des trois espèces d'hexacordes qui distinguent le système de Guy d'Arezzo, et qui sont le bécarre, le si naturel et le bémol.

Et. du latin *proprietas;* de *proprius*, propre.

PROPIENDA: s. f.: bande de toile étroite, qui se cloue sur les barres d'un métier, pour y coudre l'étoffe ou la toile que l'on veut broder.

Et. du latin *propendere*, être pendu.

PROPIETARIAMENTE: adv.: propriétairement, en propriétaire.

PROPIETARIO, RIA: adj. s.: propriétaire, celui, celle qui a une propriété. || Nom qu'on donne à un religieux qui a encouru le crime de propriété à l'insu de ses supérieurs.

Et. du latin *proprietarius;* de *proprietas*, propriété.

PROPÍLEO: s. m.: propylée, vestibule d'un temple, péristyle à colonnes, parvis.

Et. du grec *propulaios;* de *pro*, en avant, et *pulê*, porte.

PROPINA: s. f.: pourboire. || Collation après la réception d'un nouveau docteur dans une université.

Et. du latin *propina*, formé de *propinare*, boire à la santé d'un autre; offrir le verre à un autre après en avoir bu.

PROPINAR: v. a. Méd.: faire une ordonnance. V. *recetar*. || Fam.: présenter à boire. || Par extension: administrer, donner un remède, une correction.

Et. du latin *propinare*, boire à la santé d'un autre, pour la dernière acception.

PROPINCUIDAD: s. f.: proximité, et surtout, parenté.

Et. du latin *propincuitas;* de *propinquus*, proche, prochain.

PROPINCUO, CUA: adj.: proche, prochain, voisin, immédiat, qui est tout près.

Et. du latin *propinquus*, proche; de l'adv. *prope*, près; de l'adj. inusité *propis*, proche.

PROPIO, PIA: adj.: propre, qui appartient exclusivement à une personne, à une chose. || Particulier, caractéristique. || Convenable à une personne ou chose. || Apte, à propos. || Naturel, par opposition à postiche, artificiel. || V. *mismo*. || Inséparable de la nature, de l'essence d'une chose. || s. m.: exprés, messager. || pl.: biens appartenant à une commune, à une ville, etc. || *Nombre propio*, nom propre, nom qui convient singulièrement à une personne ou chose. || *Amor propio*, amour-propre, respect de soi-même. || loc. adv.: *al propio*, d'après nature, avec toute ressemblance.

Et. du latin *proprius*, qui se rattache à *prope*, ce qui approche, ce qui touche.

PROPÓLEOS: s. m. pl.: propolis, matière résineuse, rougeâtre et odorante, dont les abeilles se servent principalement pour enduire l'intérieur de leurs ruches.

Et. du latin *propolis;* du grec *propolis*, résine d'abeille; de *pro*, en avant, et *polis*, ville.

PROPONEDOR: adj. s.: proposeur, celui qui propose.

PROPONENTE: p. du v. *proponer*, proposant, qui propose.

PROPONER: v. a.: proposer, mettre une chose en avant pour qu'on l'examine, pour qu'on en délibère. || Présenter une difficulté, une objection. || Présenter quelqu'un pour un emploi ou bénéfice. || Soumissionner pour une adjudication. || Résoudre, déterminer de faire ou de ne pas faire une chose. || Au jeu de l'écarté inviter à prendre de nouvelles cartes. || *Proponer un tema de discusión*, proposer un sujet, donner une matière à traiter. || v. r.: *proponerse*, se proposer, avoir le dessein, le projet ou l'intention de faire quelque chose.

Et. du latin *proponere;* de *pro*, en avant, et *ponere*, poser.

PROPORCIÓN: s. f.: proportion, convenance, rapport des parties entre elles et avec leur tout. || Convenance que les choses gardent entre elles. | Bonne occasion, occasion favorable, opportunité pour faire quelque chose. || Math.: rapport de quantités entre elles; égalité de deux raisons. || Particulièrement; égalité de deux rapports par quotient. || *Regla de proporción*, règle de proportion, ou règle de trois, règle par laquelle on cherche un nombre qui fasse une proportion géométrique continue avec trois autres nombres donnés. || loc. adv.: *á proporción*, en proportion, en égard à; à l'avenant; au fur et à mesure. || *Estar en proporción*, être à même, avoir la facilité, les moyens de faire quelque chose.

Et. du latin *proportio;* de *pro*, pour, selon, et *portio*, portion, partie.

PROPORCIONABLE: adj.: qui peut être proportionné.

PROPORCIONABLEMENTE: adv. V. *proporcionadamente*.

PROPORCIONADAMENTE: adv.: convenablement, par ou avec proportion, à proportion.

PROPORCIONADO, DA: p. du v. *proporcionar*, proportionné, qui est en proportion avec.

PROPORCIONADOR, RA: adj. s.: celui qui proportionne.

PROPORCIONAL: adj.: proportionnel, qui a rapport à une proportion, qui est en proportion avec.

Et. du latin *proportionnalis;* de *proportio*, proportion.

PROPORCIONALIDAD: s. f.: proportionnalité, condition des quantités qui sont proportionnelles entre elles.

Et. du latin *proportionalitas;* de *proportionalis*, proportionnel.

PROPORCIONALMENTE: adv.: proportionnellement, d'une manière proportionnelle, avec proportion.

PROPORCIONAR: v. a.: proportionner, garder la proportion convenable, établir un juste rapport entre une chose et une autre. || Mettre en proportion, réduire ou accroître. || Procurer, mettre à la disposition d'un autre la chose qu'il veut avoir ou les moyens de l'obtenir. || v. r.: *proporcionarse*, se procurer, faire une acquisition, etc.

Et. du latin *proportionare;* de *proportio*, proportion.

PROPOSICIÓN: s. f.: proposition, action de proposer, de soumettre à un examen, à une délibération. || Chose proposée en vue d'arriver à une conclusion, à un arrangement, à une entente. || Offre. || Discours qui affirme ou nie. || Gramm. Log.: l'expression d'un jugement. || Rhét.: se dit de la partie d'un discours où l'on annonce ce que l'on veut prouver ou établir. || Géom.: vérité qu'on prouve par démonstration. || Mus.: première phrase d'une fougue contenant le sujet et tous les contre-sujets. || Théol.: *proposición malsonante*, proposition que paraît contraire à la bonne doctrine. || Chez les protestants, explication que fait d'un texte de l'Ecriture un jeune homme qui aspire à la fonction de ministre. || Dans la Bible: *panes de proposición*, les douze pains que l'on mettait chaque semaine sur la table, dans le sanctuaire. || *Absolver las proposiciones*, répondre à un interrogatoire. || *Barajar una proposición*, ne pas la prendre en considération. || *Recoger una proposición*, retirer, annuler une proposition.

Et. du latin *propositio*; de *pro*, en avant, et *positio*, position.

PROPÓSITO: s. m.: intention, résolution de faire ou ne pas faire. || But, ce que l'on se propose en parlant, en agissant. || Propos, discours dans la conversation. || loc. adv.: *á propósito*, à propos, en rapport avec les circonstances de temps, de lieu, de personnes; quand il faut. || *De propósito*, à dessein, exprès, avec intention. || *Fuera de propósito*, hors de propos, d'opportunité, de raison.

Et. du latin *propositum*, de dessein, forme substantive de *propositus*, p. du v. *proponere*, proposer.

PROPRETOR: s. m.: propréteur, magistrat romain, qui, après une année de préture, continuait une autre année après laquelle on lui donnait le commandement d'une province.

Et. du latin *proprætor*.

PROPRIEDAD: s. f. vieilli. V. *propiedad*.

PROPRIO, PRIA: adj. vieilli. V. *propio*.

PROPUESTA: s. f. V. *proposición*. || Presentation d'un individu pour occuper une place vacante. || Consultation d'une affaire à l'autorité ou à la personne qui doit la résoudre.

PROPUESTO, TA: p. irrég. du v. *proponer*, proposé, mis sous les yeux.

PROPUGNÁCULO: s. m.: forteresse, place forte. || Fig.: rempart, appui, défense, soutien.

Et. du latin *propugnaculum;* de *propugnare*, défendre en combattant.

PROPULSA: s. f. V. *repulsa*.

Et. du latin *propulsa*, forme féminine de *propulsus*, p. du v. *propellere*, rejeter, secouer.

PROPULSAR: v. a. V. *repulsar*.

Et. du latin *propulsare*, repousser, forme verbale de *propulsum*, supin de *propellere*, formé de *pro*, en avant, et *pellere*, faire sortir.

PROPULSIÓN: s. f. V. *propulsa*.

PROPULSOR, RA: adj.: propulseur, qui donne un mouvement en avant. || s. m. Mar.: le propulseur d'un vaisseau, machine qui lui donne l'impulsion.

Et. du latin *propulsor*, qui fait marcher devant soi; de *pro*, en avant, et *pulsum*, supin de *pellere*, faire sortir.

PRORA: s. f. Poét. V. *proa*.

Et. du latin *prora*, proue, l'avant d'un vaisseau.

PRO RATA: loc. lat. V. *prorrata*.

PRORRATA: s. f.: prorata, quote-part, part qui revient à quelqu'un de ce qu'on distribue entre diverses personnes, proportion faite de ce que chacun doit payer ou recevoir. || loc. adv.: *á prorrata*, au prorata, suivant la part déterminée.

Et. du latin *pro*, pour, et *rata*, part, la partie fixée.

PRORRATEADO, DA: p. du v. *prorratear*, partager au marc-le-franc, en proportion du droit de chacun.

PRORRATEAR: v. a.: partager une somme au marc-le-franc, en proportion du droit, de la mise de chaque actionnaire.

PRORRATEO: s. m.: répartition entre plusieurs, au prorata, de la mise ou de l'intérêt de chacun.

PRÓRROGA: s. f. V. *prorrogación*.

PRORROGABLE: adj.: qui peut être prorogé.

PRORROGACIÓN: s. f.: prorogation, la continuation d'une chose pendant un temps déterminé.

Et. du latin *prorogatio;* de *prorogare*, proroger.

PRORROGADO, DA: p. du v. *prorogar*, prorogé, continué, renvoyé à un autre jour.

PRORROGAR: v. a.: proroger, prolonger le temps pris ou donné pour une chose. || Reculer le temps préfixé, remettre à un autre jour. || vieilli: exiler. || Fig. vieilli: abolir un usage.

Et. du latin *prorogare;* de *pro*, en avant, et *rogare*, proposer, demander.

PRORRUMPIR: v. n.: sortir avec impétuosité. || Fig.: éclater soudain en paroles, en gémissements, en menaces, en jurements.

Et. du latin *prorumpere;* de *pro*, en avant, et *rumpere*, rompre.

PROSA: s. f.: prose, discours non assujéti à une certaine mesure, à la rime. || Langage prosaïque dans une composition poétique. || Prose, chant rimé qu'on dit après l'épître, dans les fêtes solennelles seulement. || Fam.: conversation ennuyeuse et longue.

Et. du latin *prosa* et aussi *prorsa*, *proversa* (*oratio*); de *prorsus*, *proversus*, direct, droit.

PROSADOR: s. m. V. *prosista*. || Parleur, qui aime à parler, qui parle beaucoup.

PROSAICAMENTE: adv.: prosaïquement, d'une manière prosaïque, sans éclat de style.

PROSAICO, CA: adj.: prosaïque, qui tient trop de la prose, en parlant du style, de la locution. || Fig. et néol.: vulgaire, sans éclat, en parlant des personnes et des choses.

PROSAÍSMO: s. m.: prosaïsme, défaut des vers qui manquent de poésie, vice consistant à écrire en vers comme on écrit en prose. || Défaut d'élévation dans les ouvrages en prose.

PROSAPIA: s. f.: lignée, race, famille, génération de quelqu'un.

Et. du latin *prosapia* ou *prosapies*, même sens; de *pro*, en avant, et *satum*, supin de *serere*, semer, créer, produire; du grec *speirô*, *speirô*, même sens.

PROSCENIO: s. m.: proscenium, partie du théâtre ancien qui comprenait la scène et l'avant-scène, c'est-à-dire toute la partie du théâtre où les acteurs jouaient et où l'on plaçait les décors. || Partie du théâtre la plus proche du public.

Et. du latin *proscenium*; de *pro*, en avant, et *scena*, scène; grec *proskênion;* de *pro* et *skênê*.

PROSCRIBIR: v. a.: proscrire, chez les anciens Romains, condamner à mort sans forme judiciaire, et en écrivant seulement le nom sur une affiche. || Par extension: prendre des mesures violentes contre les personnes dans les temps de troubles civils. || Déclarer hors de la loi. || En général: faire périr. || Chasser, éloigner. || Fig.: rejeter, détruire. || v. r.: *proscribirse*, se proscrire, s'infliger les uns aux autres la proscription.

Et. du latin *proscribere;* de *pro*, en public, et *scribere*, écrire; la proscription se faisant par l'affiche d'une table où étaient les noms des proscrits.

PROSCRIPCIÓN: s. f.: proscription, dans l'antiquité romaine, condamnation à mort sans forme judiciaire. || Action de proscrire dans toutes ses acceptions.

Et. du latin *proscriptio;* de *proscribere*, proscrire.

PROSCRIPTO, TA: adj. V. *proscrito*.

PROSCRIPTOR, RA: adj. s.: proscripteur, celui qui proscrit.

Et. du latin *proscriptor;* de *proscriptum*, supin de *proscribere*, proscrire.

PROSCRITO, TA: p. irrég. du v. *proscribir*, proscrit, qui a été atteint par la

proscription. || Fig.: banni de l'usage. || adj. s.: celui qui a été frappé de proscription.

PROSECUCIÓN: s. f.: suite, continuation, action de continuer, de poursuivre, de passer outre.

Ét. du latin *prosecutio;* de *prosequi*, poursuivre.

PROSEGUIBLE: adj.: qu'on peut poursuivre, qui peut être continué.

PROSEGUIMIENTO: s. m. V. *prosecución.*

PROSEGUIR: v. a.: poursuivre, continuer, passer outre.

Et. du latin *prosequi.*

PROSELITISMO: s. m.: prosélytisme, zèle de faire des prosélytes. Se prend le plus souvent en mauvaise part.

PROSÉLITO: s. m.: prosélite, nouveau converti à une foi religieuse. || Par extension: nouveau partisan, homme gagné à une doctrine quelconque.

Et. du grec *proselutos*, nouveau venu; de *pros*, vers, et *eleuthein*, venir.

PROSISTA: s. m.: prosateur, écrivain en prose.

PROSITA: s. f.: court passage d'un ouvrage en prose.

Et. diminutif de *prosa.*

PROSODIA: s. f. Gramm.: prosodie, partie de la grammaire qui traite de l'accent, de la quantité des syllabes.

Et. du latin *prosodia;* du grec *prosôdia;* de *pros*, à, vers, et *ôdê*, chant.

PROSÓDICO, CA: adj.: prosodique, qui appartient à la prosodie, qui tient à la quantité des syllabes, c'est-à-dire à leur longueur ou à leur brièveté.

Et. du latin *prosodicus;* du grec *prosôdikos.*

PROSOPOGRAFÍA: s. f. Rhét.: prosopographie, description qui a pour but de faire connaître les traits extérieurs, la figure, le maintien d'un homme, d'un animal.

Et. du grec *prosôpon*, visage, et *graphein*, décrire.

PROSOPOPEYA: s. f. Rhét.: prosopopée, figure qui prête de l'action et du mouvement aux choses insensibles, qui fait parler les personnes, soit absentes, soit présentes, les choses inanimées, et quelquefois même les morts. || Gravité affectée de contenance.

Et. du latin *prosopopœia;* du grec *prosôpopoeia*, formé de *prosôpon*, personne, visage, et *poiein*, faire.

PROSPECTO: s. m.: prospectus, programme, vue anticipée qu'on donne d'un ouvrage, qui n'est pas encore publié, et qui doit l'être soit par souscription, soit par la voie commune. || Se dit aussi à propos d'un établissement destiné au public, et en général, de l'annonce de tous les commerces.

Et. du latin *prospectus*, vue; de *pro*, en avant, et *specere*, voir.

PRÓSPERAMENTE: adv.: prospèrement, d'une façon prospère, en état ou en voie de prospérité.

PROSPERAR: v. n.: prospérer, avoir la fortune favorable, en parlant des personnes. || Se dit des animaux et des plantes, auxquels un climat, un temps est favorable. || Réussir, avoir un heureux succès, en parlant des choses.

Et. du latin *prosperare;* de *prosperus*, prospère.

PROSPERIDAD: s. f.: prospérité, état de ce qui prospère, situation chaque jour plus heureuse; bonheur.

Et. du latin *prosperitas;* de *prosperus*, prospère.

PRÓSPERO, RA: adj.: prospère, qui secourt, qui favorise; favorable, propice, heureux.

Et. du latin *prosperus;* de *pro*, en avant, et *sperare* ou *spirare*, souffler.

PROSTAFÉRESIS: s. f. Astr.: prostaphérèse, différence entre le lieu moyen et le vrai d'une planète.

Et. du grec *prosthen*, devant, et *aphairesis*, soustraction.

PRÓSTATA: s. f. Anat.: prostate, petite glande qui entoure le cou de la vessie de l'homme, et la première portion de l'urètre.

Et. du grec *prostatès;* de *pro*, en avant, et *stêin*, se tenir.

PROSTÁTICO, CA: adj.: prostatique, qui a rapport à la prostate. || *Concreciones prostáticas*, calculs de la prostate.

PROSTATITIS: s. f. Méd.: prostatite, inflammation de la prostate.

PROSTERNACIÓN: s. f.: prosternation, action de se prosterner, état de celui qui se prosterne.

PROSTERNADO, DA: p. du v. *prosternarse*, prosterné, qui s'est couché à terre en signe d'adoration ou de respect.

PROSTERNAMIENTO: s. m.: prosternement, action de se prosterner, état de celui qui est prosterné.

PROSTERNARSE: v. r.: se prosterner, se coucher à terre, en signe d'adoration ou de respect. || S'abaisser jusqu'à terre en suppliant, se jeter à genoux, aux pieds de...

Et. du latin *prosternere; pro*, en avant, et *sternere*, étendre.

PRÓSTESIS: s. f. Gramm.: prosthèse, figure qui consiste dans l'addition d'une lettre ou d'une syllabe au commencement d'un mot sans en changer la valeur, comme par exemple *esperar*, du latin *sperare.* On dit modernement *protesis.*

Et. du latin *prosthesis;* du grec *prôsthesis*; de *prôs*, et *thesis*, action de mettre.

PROSTÉTICO, CA: adj. Gramm.: prosthétique, qui appartient à la prosthèse.

PRÓSTILO: s. m.: prostyle; dans l'architecture ancienne, sorte de portique soutenu par des colonnes.

Et. du grec *prostulos;* de *pro*, en avant, et *stulos*, colonne.

PROSTITUCIÓN: s. f.: prostitution, abandonnement des femmes à l'impudicité. || Fig.: vil abandon qu'on fait des choses morales.

Et. du latin *prostitutio;* de *prostitutum*, supin de *prostituere*, prostituer.

PROSTITUÍDO, DA: p. du v. *prostituir*, prostitué, livré à l'impudicité. || Fig.: livré à quelque déshonneur, auquel on s'abandonne comme par prostitution.

PROSTITUIR: v. a.: prostituer, livrer publiquement à l'impudicité. || Fig.: mettre dans un avilissement comparable à la prostitution, déshonorer par un indigne usage. || v. r.: *prostituirse*, se prostituer, se livrer publiquement à l'impudicité. || Fig.: avilir son talent, son honneur, sa conscience; se vendre à la faveur des puissants, à l'intérêt, à la fortune.

Et. du latin *prostituere*, proprement exposer; de *pro*, en avant, et *statuere*, placer.

PROSTITUTA: s. f.: prostituée, femme de mauvaises mœurs; fille abandonnée, l'impudicité, qui vend publiquement ses faveurs.

Et. du latin *prostituta*, femme publique, forme féminine de *prostitutus*, p. du v. *prostituere*, prostituer.

PROSTRAR: v. a. vieilli. V. *postrar.*

PROSUPONER: v. a. vieilli. V. *presuponer.*

PROSUPUESTO, TA: p. du v. *prosuponer.* V *presupuesto*

PROTAGONISTA: adj. s.: protagoniste, personnage principal d'une action dramatique.

Et. du grec *protagônistês;* de *protos*, premier, et *agônistês*, auteur; de *agonisein*, combattre.

PRÓTASIS: s. f. Littér.: protase, proprement, partie d'un poëme dramatique dans laquelle l'action se complique de plus en plus. || Particulièrement: exposition du sujet de l'action dramatique, première partie du drame. || Gramm.: la première partie d'une période, dont la seconde s'appelle apodose.

Et. du grec *protasis;* de *pro*, avant, et *tasis*, action d'étendre; de *teinein*, tendre.

PROTÁTICO, CA: adj.: protatique, qui a rapport à la protase ou exposition d'une pièce dramatique. || *Personaje protático*, personnage qui ne paraît qu'au commencement d'une pièce de théâtre pour en faire l'exposition.

Et. du grec *protatikôs.*

PROTECCIÓN: s. f.: protection, action de protéger. || Action de prendre soin de la fortune, des intérêts, de l'avancement de quelqu'un. || *Sistema de protección*, en économie politique, système relatif à l'admission des marchandises étrangères dans un pays, d'après lequel on impose plus ou moins les marchandises à l'entrée, pour protéger le commerce intérieur contre une concurrence qu'il ne pourrait soutenir sans cela.

Et. du latin *protectio;* de *protegere*, protéger.

PROTECCIONISMO: s. m.: protectionnisme, système de protection commerciale.

Et. de *protección.*

PROTECCIONISTA: s. m.: protectionniste, partisan du protectionnisme.

PROTECTOR, RA: adj. s.: protecteur, protectrice, celui, celle qui protége, qui soutient le pauvre, le faible, l'opprimé. || Qui soutient ou favorise une chose. || Qui prend soin des intérêts d'une personne. || Dans le langage de la galanterie, l'amant d'une jeune fille entretenue. || Hist.: protecteur, titre donné à Cromwell, chef de la république anglaise. || Particulièrement: titre d'un cardinal chargé à Rome d'avoir soin des affaires consistoriales de certains royaumes ou de certains ordres religieux. || adj.: qui sert de protection, de défense. || Qui appartient aux protecteurs. || En économie politique, *sistema protector*, système, régime par lequel on grève de droits de douane élevés les produits étrangers qui feraient concurrence aux produits nationaux. || *Derechos protectores*, droits de douane qui ont pour but d'élever le prix des produits étrangers et permettre ainsi aux produits nationaux de leur faire une concurrence victorieuse, ou tout au moins de ne pas se vendre plus cher.

Et. du latin *protector;* de *protegere*, protéger.

PROTECTORADO: s. m.: protectorat, dignité, charge, fonctions de protecteur. || Situation d'un gouvernement à l'égard d'un autre gouvernement moins puissant auquel il prête son appui.

PROTECTORÍA: s. f.: actes, caractère de protecteur.

PROTECTORIO, RIA: adj.: qui appartient à la protection.

PROTEGER: v. a.: protéger, prendre la défense de quelqu'un ou de quelque chose, prêter secours et appui. || Prendre soin des intérêts, de la fortune d'une personne. || Donner protection. || Veiller au maintien, au progrès d'une chose. || Mettre à l'abri d'une incommodité, d'un danger, d'un mal qui menace. || v. r.: *protegerse*, se protéger réciproquement, se prêter tour à tour protection, aide et secours, s'appuyer mutuellement.

Et. du latin *protegere;* de *pro*, et *tegere*, couvrir.

PROTEGIDO, DA: p. du v. *proteger*, protégé, mis sous la protection de quelqu'un. || adj. s.: celui, celle qui est sous la protection d'une autre personne. || Favori, favorite.

PROTEO: s. m.: Protée, dieu marin qui changeait continuellement de forme

|| adj. fig.: se dit de la personne versatile, variable, inconstante. || adj. s.: genre de reptiles batraciens. || Genre d'infusoires. || *Proteo de los filósofos*, le mercure.

PROTERVAMENTE: adv.: insolemment, effrontément. || Avec perversité.

PROTERVIA: s. f.: persévérance dans le vice, mépris de la morale; méchanceté, perversité.

Et. du latin *protervia*, méchanceté.

PROTERVIDAD: s. f. V. *protervia*.

Et. du latin *protervitas*, méchanceté.

PROTERVO, VA: adj.: méchant, pervers, débauché, sans honte ni pudeur.

Et. du latin *protervus*; de *proterere*, fouler aux pieds.

PRÓTESIS: s. f. Gramm. V. *próstesis*.

PROTESTA: s. f.: protestation, déclaration publique qu'on fait de sa volonté. || Promesse, assurance positive, formelle de faire, d'exécuter une chose. || Acte en forme légale par lequel on proteste contre quelque chose. || Écrit qui contient la protestation. || Particulièrement, se dit de l'acte par lequel les principaux partisans de la doctrine de Luther protestèrent, en 1529, contre un décret de la diète de Spire. || Déclaration préalable pour mettre à couvert sa responsabilité dans les éventualités à venir.

PROTESTACIÓN: s. f. V. *protesta*. || *Protestación de fe*, protestation de foi: celle qui se fait publiquement, en confessant la véritable religion; se dit aussi de la formule disposée par le concile de Trente et les souverains pontifes, pour prêcher et enseigner les vérités de la foi catholique.

Et. du latin *protestatio*; de *protestari*.

PROTESTADO, DA: p. du v. *protestar*, protesté, qui a été l'objet d'une protestation. || Comm.: qui a été l'objet d'un protêt.

PROTESTANTE: p. du v. *protestar*, protestant, qui proteste. || adj.: qui appartient au protestantisme et à ses partisans. || adj. s.: nom donné d'abord aux luthériens, aux calvinistes et aux anglicans.

PROTESTANTISMO: s. m.: protestantisme, croyance des églises protestantes. || Ensemble des nations protestantes.

PROTESTAR: v. a.: protester, promettre fortement, assurer positivement. || Déclarer solennellement l'intention, le propos qu'on a. || Particulièrement, protester, réclamer contre la violence, la contrainte, la crainte ou autres actions dont on s'est servi pour nous obliger à faire une chose contre nos intérêts ou notre volonté. || Comm.: faire un protêt. V. *amenazar*. || Avouer publiquement une croyance religieuse.

Et. du latin *protestari*; de *pro*, en avant, et *testari*, attester.

PROTESTATIVO, VA: adj.: qui appartient, qui a rapport à la protestation.

PROTESTO: s. m. V. *protesta*. || Comm.: protêt, acte par lequel, faute d'acceptation ou de payement d'une lettre de change, etc., on déclare par les voies légales que celui qui devait payer sera responsable de tous frais et préjudices.

PROTÉTICO, CA: adj. V. *prostético*.

Et. du grec *prosthêtikos*.

PROTO: mot dérivé du grec *protos*, et qui s'emploie en composition pour désigner la supériorité du sujet. || En chimie, on met ce mot devant les noms composés binaires inorganiques, pour en indiquer le rang relativement aux composés de même nature.

PROTOALBÉITAR: s. m.: le premier des maréchaux-ferrants, le maréchal principal.

Et. de *proto*, premier en sa ligne, et *albéitar*, maréchal.

PROTOALBEITARATO: s. m.: tribunal de vétérinaire.

PROTOCANÓNICO: adj.: protocanonique; se dit des livres de l'Ecriture Sainte qui étaient reconnus pour canoniques, avant même qu'on eût fait des canons.

Et. de *proto*, et *canónico*, canonique.

PROTOCLORURO: s. m. Chim.: protochlorure, premier degré de combinaison d'un corps simple avec le chlore.

PROTOCOLIZAR: v. a.: insérer, inclure, mettre dans le livre dit protocole les actes publics passés par devant notaire.

PROTOCOLIZADO, DA: p. du v. *protocolizar*, inséré, inclus dans le protocole.

PROTOCOLO: s. m.: protocole, formulaire pour dresser les actes publics. || Registre collé où l'on reporte les actes publics. || Diplôme, registre où l'on inscrit les délibérations d'un congrès, d'une diète ou les négociations diplomatiques.

Et. du latin *protocollum*, qui vient du grec *protokollon*, le premier collé, la première feuille du livre, de *protos*, premier, et *kolla*, colle.

PROTOMÁRTIR: s. m.: protomartyr, nom que l'on donne à Saint Etienne regardé comme le plus ancien des martyrs.

Et. du grec *protomartyr*; de *protos*, premier, et *martyr*, témoin, martyr.

PROTOMEDICATO: s. m.: protomédicat, place, fonction de premier médecin du roi; sa durée. || Conseil d'examen et d'approbation d'un nouveau médecin, composé des premiers docteurs de la Faculté, et constitués en tribunal. || Emploi de premier médecin.

PROTOMÉDICO: s. m.: se dit du premier médecin du roi et de ceux qui composaient le tribunal d'examen.

Et. de *proto*, et *médico*, médecin.

PROTONOTARIATO: s. m.: protonotariat, charge du protonotaire.

PROTONOTARIO: s. m.: protonotaire, titre qu'on donne aux officiers de la cour de Rome, qui expédient, dans les grandes causes, les actes que les simples notaires apostoliques expédient dans les petites; ils sont au nombre de douze, portent le violet et le rochet, et on les compte au rang des prélats. || Le premier des notaires qui signait les dépêches et priviléges expédiés par le roi. En Aragon, le protonotaire était un des membres du conseil d'Etat.

Et. de *proto*, et *notario*, notaire.

PROTOTÍPICO, CA: adj.: prototypique, qui a rapport à un prototype.

PROTOTIPO: s. m.: prototype, premier type, modèle original. || Fig.: l'exemplaire le plus parfait en bonne ou mauvaise part.

PRO TRIBUNALI: loc. lat.: en public, solennellement, avec les vêtements et cérémonies de juge. || Fig. et fam.: d'un ton bref et décisif.

PROTUBERANCIA: s. f.: protubérance, éminence, saillie. || Anat.: *protuberancias del cráneo*, saillies que l'on observe à la surface des os du crâne. || Dans le système de la phrénologie, protubérances du crâne qui indiquent les développements du cerveau et qui sont en rapport avec les facultés spéciales. || Astr.: *protuberancia solar*, vaste élévation gazeuse et enflammée qui apparaît en certains points du globe du soleil.

PROTUBERANTE: adj.: protubérant, qui fait saillie.

PROVECTO, TA: adj.: avancé en âge, ou bien dans une science ou autre chose. || Ancien, arrivé à la maturité.

Et. du latin *provectus*; du sanscrit *pravayas*; de *pra*, grand, et *vayas*, âge.

PROVECHAR: v. a. vieilli. V. *aprovechar*.

PROVECHO: s. m.: profit, gain, bénéfice, utilité. || Progrès dans les sciences. || pl.: petits profits en dehors du salaire. || *Hombre de provecho*, honnête homme, homme utile, obligeant, d'un caractère droit, serviable. || *Buen provecho*, espèce d'optation pour ceux qui mangent, équivalant à grand bien vous fasse; exprime aussi le désir qu'une chose serve à l'utilité, au profit de quelqu'un. || *No es tonto para su provecho*, il n'est pas sot, quand il s'agit de son intérêt. || *Hacer provecho*, faire du bien à la santé; se dit d'un mets, d'une boisson, du froid, du chaud, de l'exercice, de tout ce qui est hygiénique.

Et. du latin *profectus*, gain, forme substantive de *profectum*, supin de *proficere*, être utile; de *pro*, avant, et *ficere*, thème fréquentatif de *facere*, faire.

PROVECHOSAMENTE: adv.: profitablement, d'une manière profitable.

PROVECHOSO, SA: adj.: profitable, utile, avantageux. || Qui fait du bien à la santé.

PROVEEDOR: s. m.: fournisseur de l'armée ou de quelque autre corporation nombreuse; celui qui entreprend la fourniture. || Fam.: pourvoyeur, le chef de la famille qui pourvoit à tous les besoins. || Celui qui fait les provisions; celui qui fournit la viande, la volaille, etc.

PROVEEDURÍA: s. f.: magasin de provisions d'une place, d'une armée. || Fourniture, charge, devoir du fournisseur.

PROVEER: v. a.: pourvoir, munir, garnir. || Fournir des provisions, subvenir à tout ce qui est nécessaire pour une entreprise, etc. || Conférer un bénéfice, un emploi. || Résoudre, décider une affaire; rendre un arrêt, un jugement. || Donner ordre, avoir soin, prendre des mesures pour empêcher ou arrêter un mal. || v. r.: *proveerse*, se pourvoir, se fournir, se munir des provisions, d'argent, de tout ce qu'il faut pour une affaire, pour une entreprise. || vieilli: évacuer par bas, soulager le ventre.

Et. du latin *providere*, prévenir, pourvoir; de *pro*, en avant, et *videre*, voir.

PROVEÍDO, DA: p. du v. *proveer*, pourvu. || s. m.: sentence, arrêt, décret, jugement d'un tribunal. || *Estar á lo proveído*, s'en tenir au jugement rendu.

PROVEIMIENTO: s. m.: approvisionnement, fourniture des choses nécessaires à une armée, à un hôpital, à une place de guerre, etc.

PROVENA: s. f.: provin, rejeton d'un cep.

Et. du provençal *probaina*; du latin *propago*, *propaginis*, rejeton.

PROVENIDO, DA: p. du v. *provenir*, provenu, dérivé, émané.

PROVENIENTE: p. du v. *provenir*, provenant, qui provient, qui dérive ou émane d'une autre chose.

PROVENIR: v. n.: provenir, venir, naître de...; procéder, dériver, émaner.

Et. du latin *provenire*; de *pro* et *venire*, venir.

PROVENTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *provenir*, provenu. || s. m.: produit, revenu, rente.

PROVENZAL: adj. s.: Provençal, natif ou habitant de la Provence. || Qui appartient ou a rapport à cette province de France ou à ses habitants.

PROVERBIADOR: s. m.: livre de proverbes, recueil de maximes et de proverbes.

PROVERBIAL: adj.: proverbial, qui tient du proverbe. || Qui passe en proverbe. || Qui est connu de tous.

Et. de *proverbio*

PROVERBIALMENTE: adv.: proverbialement, d'une manière proverbiale.

PROVERBIAR: v. n. fam.: débiter des proverbes à tout propos.

PROVERBIO: s. m.: proverbe, sentence, maxime exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire. || Petite pièce dramatique, terminée par le proverbe qu'elle a développé. || Superstition consistant à croire que certains mots entendus la nuit de Saint Jean ou quelqu'autre nuit, sont des annonces du bon-

heur ou du malheur de celui qui les entend. || *Los Proverbios*, ouvrage attribué à Salomon, qui contient un grand nombre d'instructions pour la conduite de la vie, ainsi dits parce qu'ils sont écrits en forme de proverbes.

Ét. du latin *proverbium;* de *pro*, en avant, et *verbum*, mot, parole; du sanscrit *pravada;* de la racine *vad*, dire, parler.

PROVERBISTA: s. m.: diseur de proverbes.

PROVICERO: s. m.: astrologue, augure, devin, celui qui prédit l'avenir.

Ét. du latin *provisor*, celui qui prévoit.

PROVIDAMENTE: adv.: avec prévoyance et avec soin.

PROVIDENCIA: s. f.: providence, suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. || Dieu lui-même considéré dans sa providence. || Fig. et fam.: se dit d'une personne qui pourvoit à tout, à tous nos besoins. || Prévoyance, mesures de prévoyance. || Remède immédiat porté à un mal. || Arrêt provisoire d'un juge. || *Ser la providencia de alguno*, être la providence de quelqu'un, pourvoir à tous ses besoins, veiller à ses intérêts, à son bonheur; être une grande ressource, en parlant des choses. || *Quedar á la Providencia*, rester sans ressources. || *Tomar una providencia*, adopter, prendre une résolution.

Ét. du latin *providentia;* de *providere*, pourvoir et prévoir; de *pro*, pour, et *videre*, voir.

PROVIDENCIAL: adj.: providentiel, qui a rapport à la providence, qui tient de la providence.

PROVIDENCIALMENTE: adv.: providentiellement, d'une façon providentielle.

PROVIDENCIAR: v. a. Jurisp.: prononcer un arrêt. || Donner des ordres. || Prendre des mesures de précaution.

PROVIDENTE: adj.: qui prévoit tout, qui pourvoit à tout, avisé, sage, prévoyant.

Ét. du latin *providens*, *providentis*, prévoyant.

PROVIDO, DA: adj.: qui prévoit et pourvoit; diligent, soigneux. || Propice, bienveillant.

Ét. du latin *providus*.

PROVINCIA: s. f.: province, certaine étendue de pays qui fait partie d'un Etat, sous l'autorité d'un gouverneur ou préfet. || L'ensemble des habitants d'une province. || Réunion de plusieurs couvents sous un provincial. || Anciennement: tribunal composé de conseillers qui, séparés de la cour criminelle, jugeaient des affaires civiles. || Fam.: *de provincia*, qui n'est pas de la capitale ou de la cour ou résidence royale. || *Provincia marítima*, département maritime où se règle tout ce qui concerne la marine royale. || *Tono, modales, estilo de provincia;* se dit de celui qui, venu depuis peu de sa province, n'a pas encore l'air, le style, le ton, les manières de la capitale.

Ét. du latin *provincia;* de *provincere*, vaincre précédemment; de *pro* et *vincere*, vaincre.

PROVINCIAL: adj.: provincial, qui appartient à une province. || adj. s. m.: provincial, supérieur religieux qui a le gouvernement de toutes les maisons de son ordre dans une province.

PROVINCIALATO: s. m.: provincialat, charge, dignité de provincial d'un ordre religieux. || Durée de cette charge.

PROVINCIALISMO: s. m.: provincialisme, accent, idiotisme particuliers à une province. || Prédilection pour les usages, les productions, etc., de la province où l'on est né.

PROVINCIANO, NA: adj. s.: né ou habitant dans les provinces basques. || Provincial, qui est de la province, par opposition aux usages de la cour ou à qui est né dans la capitale.

PROVISIÓN: s. f.: l'action et l'effet de pourvoir. || Provision, amas et fourniture des choses nécessaires pour la subsistance d'une maison, d'une place, et aussi pour sa défense. || Droit de pourvoir à un bénéfice. || pl.: actes, lettres qui confèrent un office, un emploi, etc. || Pourvoirie, lieu où sont les provisions; les pourvoyeurs eux-mêmes. || *Hacer provisión*, faire ses provisions, se pourvoir des choses nécessaires.

Ét. du latin *provisio;* de *provisum*, supin de *providere*, prévoir et pourvoir.

PROVISIONAL: adj.: provisionnel, provisoire, par intérim.

PROVISIONALMENTE: adv.: provisionnellement, provisoirement, par intérim.

PROVISO (AL): adv.: sur-le-champ, à l'instant même, sans le moindre retard.

Ét. du latin *proviso*, même sens.

PROVISOR: s. m.: vicaire général d'un évêché, pour les causes et les affaires ecclésiastiques. || V. *proveedor*.

Ét. du latin *provisor;* de *provisum*, supin de *providere*.

PROVISORA: s. f.: religieuse qui a soin de la provision du couvent.

PROVISORATO: s. m.: charge, emploi, office du vicaire général.

PROVISORÍA: s. f.: vicairie, vicariat général d'un évêché. || Fonction, emploi du vicaire. || Dans les couvents et autres communautés, le lieu où l'on garde les provisions et où on les distribue.

PROVISTO, TA: p. irrég. du v. *proveer*, pourvu.

PROVOCACIÓN: s. f.: provocation, action de provoquer. || Ce qui provoque.

Ét. du latin *provocatio;* de *provocare*, provoquer.

PROVOCADO, DA: p. du v. *provocar*, provoqué, offensé, insulté. || Excité, incité. || Vomir.

PROVOCADOR, RA: adj. s.: provocateur, provocatrice, personne qui provoque, qui excite ou incite; qui offense ou insulte.

PROVOCANTE: p. du v. *provocar*, provocant, qui provoque, qui excite, agace, irrite, etc.

PROVOCAR: v. a.: provoquer, appeler à... exciter, inciter. || Faire éprouver ce qui excite, irrite, etc. || Causer, être cause. || Offenser, insulter. || Faciliter, aider. || Fam.: vomi.

Ét. du latin *provocare;* de *pro*, en avant, et *vocare*, appeler.

PROVOCATIVO, VA: adj.: provocatif, qui irrite, donne de la colère, impatiente, provoque. || Qui excite à vomir. || Agaçant. || Querelleur.

PRÓXIMAMENTE: adv.: prochainement, sous peu de temps. || Récemment. || A peu de chose près, avec approximation.

PROXIMIDAD: s. f.: proximité, voisinage. || Proximité, parenté.

Ét. du latin *proximitas;* de *proximus*.

PRÓXIMO, MA: adj.: qui est tout près, dans les environs. || Approchant, qui est à la veille de... || adv.: *de próximo*. V. *de presente*, à l'article *presente*.

Ét. du latin *proximus*, superlatif de *prope*, proche.

PROYECCIÓN: s. f.: projection, action de jeter en l'air, d'imprimer le mouvement à un projectile; son effet. || Représentation d'un corps, d'une figure, sur les deux plans horizontal et vertical, nommés plans de projection. || *Proyección de la esfera terrestre*, projection de la sphère terrestre.

Ét. du latin *projectio*, forme substantive de *projectus*, lancé.

PROYECTADO, DA: p. du v. *proyectar*, projeté.

PROYECTAR: v. a.: projeter, former le projet de... || Tracer un plan, un projet.

Ét. du latin *projectare*, intensif de *projicere*, jeter.

PROYECTIL: s. m.: projectile, tout ce qui se lance avec la poudre ou par des ressorts.

Ét. de *proyectar*, projeter.

PROYECTISTA: s. m.: projeteur, qui forme toujours des projets.

PROYECTO, TA: adj.: projeté, étendu. || s. m.: projet, entreprise, dessein, arrangement des moyens de succès. || Dessein, pensée, projet quelconque.

Ét. du latin *projectus*, forme substantive de *projectus*, p. du v. *projicere*, qui vient de *pro*, en avant, et *jacere*, jeter.

PROYECTURA: s. f. Archit.: projecture, saillie, soupente.

Ét. du latin *projectura*.

PRUDENCIA: s. f.: prudence, vertu qui fait prévoir les résultats d'une action et agir en conséquence de ce discernement. || Sagesse, circonspection, modération.

Ét. du latin *prudentia;* de *prudens*, prudent, contraction de *providens*.

PRUDENCIAL: adj.: qui concerne la prudence. || Approximatif, proche du certain, vraisemblable. || *Cálculo prudencial*, calcul formé d'après les règles de la prudence.

PRUDENCIALMENTE: adv.: d'après les règles de la prudence.

PRUDENTE: adj.: prudent, qui a de la prudence. || Conforme à la prudence, par rapport aux choses.

Ét. du latin *prudens*, contraction de *providens*, prévoyant.

PRUDENTEMENTE: adv.: prudemment, avec prudence, avec circonspection.

PRUEBA: s. f.: preuve, action de prouver, et son effet. || Preuve, ce qui établit la vérité d'un fait, d'une proposition. || Marque, témoignage. || Essai, expérience que l'on fait de quelque chose. || Essai d'un habit neuf. || Echantillon, montre de marchandises destinées à être éprouvées, dégustées. || Math.: vérification d'un calcul. || Jurisp.: justification, droit reconnu des parties, établi par témoignages ou par des faits. || En escrime: feutement, action de battre deux fois l'épée. || Impr.: épreuve, feuille tirée d'une planche, etc., pour en corriger les fautes. || pl.: se dit plus spécialement de ce qui sert à établir la noblesse ou l'honnêteté d'une personne. || En photographie : *prueba negativa*, épreuve négative, la première épreuve obtenue sur laquelle les objets photographiés sont représentés à l'envers. || *Prueba positiva*, épreuve positive, la véritable image, celle qui représente les objets tels qu'ils sont. || *Prueba judicial*, enquête judiciaire. || *Prueba semiplena*, semi-preuve, demi-preuve, celle qui, sans être concluante, permet cependant de conjecturer. || loc. adv.: *á prueba*, à la perfection, comme il faut. || Dans les achats et les ventes, se dit aussi pour: à l'essai. || *A prueba y estése*, à une plus ample information, avec suspension de toute autre procédure. || *A prueba de agua, de bomba*, à l'épreuve de l'eau, de la bombe; se dit d'un réservoir, d'un mur, etc., capable de résister à la pression de l'eau; d'une casemate, d'ouvrages de fortification, etc.; et en général de tout ce qui est solidement construit.

Ét. de *probar*.

PRUINA: s. f. vieilli. V. *helada* ou *escarcha*.

Ét. du latin *pruina*, frimas.

PRUNA: s. f.: dans quelques contrées, synonyme de *ciruela*. V. ce mot.

Ét. du latin *prunum*, prune.

PRUNEDA: s. f.: lieu planté de pruniers.

PRUNO: s. m.: prunier, dans quelques contrées. || Prov. asturien: *cirgüeyos y prunos toos son unos*, c'est comme blanc bonnet et bonnet blanc.

Et. du latin *prunus*, prunier.

PRURIGO: s. m. Méd.: prurigo, éruption à la peau qui cause une grande démangeaison.

Et. du latin *prurire*. V. *prurito*.

PRURITO: s. m. Méd.: prurit, démangeaison vive. || Démangeaison ou chatouillement agréable. || Fig: désir excessif, désordonné.

Et. du latin *pruritus;* de *prurire*, démanger, qui est le sanscrit *pruch*, brûler.

PRUSIANO, NA: adj. s.: Prussien, natif ou habitant de la Prusse. || Qui appartient ou a rapport à la Prusse ou à ses habitants.

PRÚSICO, CA: adj. Chim.: prussique. || *Ácido prúsico*, acide prussique, l'acide cyanhydrique.

PSEUDO: préfixe tiré du grec *pseudos*, mensonge, et qui se met devant certains mots pour signifier que la qualité qu'ils expriment est fausse ou ne convient pas à la personne ou chose. V. *seudo*.

Et. du grec *pseudein*, tromper.

PSICOLOGÍA: s. f.: psychologie, partie de la philosophie qui traite de l'âme, de ses facultés, de ses fonctions.

Et. du grec *psychê*, âme, et *logos*, traité.

PSICOLÓGICO, CA: adj.: psychologique, qui a rapport à la psychologie.

PSICÓLOGO: s. m.: psychologiste, psychologue, celui qui s'occupe de psychologie.

¡PUI: interj.: pouah! expression de dégoût. On dit mieux: *¡puf!* V. ce mot. || s. f. fam: excrément des petits enfants.

PÚA: s. m.: pointe, épine, piquant. || Dent de peigne. || Ce qui a une pointe aigue, qui pique. || Bouture, branche garnie de boutons, séparée et replantée; œil d'arbre, enté appliqué sur un autre. || Chacune des épines du porc-épic. || Fig.: épine, souci, inquiétude, chose pénible. || Personne subtile, rusée; se prend ordinairement en mauvaise part. || Homme qui a de la sagacité. || Le fer d'une toupie. || Fig.: *saber uno cuántas púas tiene un peine*, se connaître en affaires, être difficile à tromper. || *Sacar la púa al trompo*, approfondir, creuser, travailler sur une chose jusqu'à en trouver la cause, l'origine.

Et. du latin *punta*, pointe.

PUADO: s. m.: nombre, ensemble des dents d'un peigne ou d'une autre chose.

PUAR: v. a.: faire les dents d'un peigne ou d'un autre ustensile qui doit en avoir.

PÚBER: adj. s.: pubère, celui, celle qui a atteint l'âge de la puberté.

Et. du latin *puber;* de *pubes* ou *pubis*.

PÚBERO, RA: adj. s. V. *púber*.

PUBERTAD: s. f.: puberté, âge où les individus commencent à devenir aptes à se reproduire.

Et. du latin *pubertas;* de *puber*, pubère.

PUBES: s. m. Anat.: pubis, la partie médiane inférieure de la région hypogastrique. || Partie inférieure et antérieure de l'os coxal. S'emploie aussi adjectivement. || *El hueso púbis* ou *púbes*, l'os pubis.

Et. du latin *pubis* ou *pubes*, proprement poil follet.

PUBESCENCIA: s. f. V. *pubertad*.

PUBESCER: v. n.: entrer dans l'âge de la puberté; éprouver les effets de cette crise.

Et. du latin *pubescere*, se couvrir de poil follet.

PUBIS: s. m. V. *púbes*.

PÚBLICA: s. f.: thèse soutenue en publique, avant l'exercice secret, pour obtenir le premier grade universitaire.

Et. de *público*, public.

PUBLICACIÓN: s. f.: publication, action de publier. || Ordonnance publique. || Edition d'un livre. || Le livre même publié.

Et. du latin *publicatio*, de *publicare*, publier.

PUBLICADO, DA: p. du v. *publicar*, publié, rendu public, notoire. || Edité, mis au jour, en parlant d'un livre.

PUBLICADOR, RA: adj. s.: publicateur, qui publie, qui fait une publication.

Et. du latin *publicator;* de *publicare*, publier.

PÚBLICAMENTE: adv.: publiquement, d'une manière public, avec publicité, au su et au vu de tout le monde.

PUBLICANO, NA: adj.: publicain, chez les anciens Romains, fermier des deniers publics. || Chez les Juifs, nom donné aux percepteurs d'impôts, qui, comme on le voit dans les Evangiles, étaient fort haïs. || Par dénigrement: traitant, financier, homme d'affaires.

Et. du latin *publicanus;* de *publicus*.

PUBLICAR: v. a.: publier, rendre public et notoire. || Annoncer, témoigner, manifester. || Dire partout. || Déclarer hautement. || Vanter. || Editer, faire paraître, mettre au jour un livre, un écrit, etc.

Et. du latin *publicare;* de *publicus*, public.

PUBLICATA: s. f. Droit canon: certificat de publication des bans d'ordination.

Et. du latin *publicata*, forme substantive de *publicatus*, p. du v. *publicare*, publier.

PUBLICIDAD: s. f.: publicité, notoriété publique. || Qualité de ce qui est rendu public, état de ce qui appartient au public, de ce qui est d'un usage public. || Lieu fréquenté de beaucoup de monde. || loc. adv.: *en publicidad*, publiquement, en public.

PUBLICISTA: s. m.: publiciste, celui qui écrit sur le droit public, qui est versé dans cette science. || Ecrivain politique.

PÚBLICO, CA: adj.: public, publique, qui appartient à tout un peuple. || Notoire, patent, manifeste, que tout le monde sait ou voit. || Vulgaire, commun, connu de tous. || Se dit de l'autorité, des pouvoirs, etc., par opposition à particulier. || || Appartenant à tous, à la généralité des habitants d'un Etat, d'une ville. || *Autoridad pública*, ensemble de fonctionnaires chargés de l'administration publique. || *Cosa pública*, la chose publique, l'Etat, la république. || *Vida pública*, actes d'un homme revêtu de quelque autorité publique, par opposition à vie privée. || *Cargas públicas*, contributions, cotes, etc., charges publiques, impositions que tout le monde doit payer pour subvenir aux dépenses de l'Etat. || *Servicios públicos*, services publics, les diverses branches de l'administration des affaires de l'Etat. || *Ministerio público*, ministère public, magistrature établie près de chaque tribunal, pour y requérir l'exécution et l'application des lois. || *Derecho público*, droit public, science qui fait connaître la constitution des Etats, leurs droits, etc. || *Mujeres públicas*, femmes publiques, les prostituées. || s. m.: le public, le peuple en général. || Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies pour assister à un spectacle, à une cérémonie, etc. || loc. adv.: *de público*, notoirement, publiquement. || *En público*, en public, publiquement, en présence de tout le monde, au su et au vu de tous.

Et. du latin *publicus*, contraction de *populicus;* de *populus*, peuple.

PUCELA: s. f. vieilli. V. *doncella*.

Et. du bas latin *pulicella*, diminutif du latin *puella*, pour *puerula*, jeune fille.

PUCELANA: s. f.: poussolane ou pouzzolane, sable volcanique près de Pouzzole et de tous les volcans; lave réduite en poudre, qui sert à faire le ciment.

Et. de *Puzzola*, Pouzzole, petite ville d'Italie.

PUCIA: s. f.: vase en forme de cône tronqué, qui sert aux infusions pharmaceutiques.

Et. du latin *puteus*, puits.

PUCHADA: s. f.: cataplasme, simplement de farine.

Et. de *puches*.

PUCHERA: s. f. fam.: pot-au-feu.

PUCHERO: s. m.: pot de terre. || Pot-au-feu; la viande et tout ce qu'il contient; bouilli, bœuf bouilli. || Repas quotidien. || Fig.: moue, mine, grimace qui précède ordinairement les pleurs. || *Puchero de enfermo*, pot-au-feu sans légumes pour les malades; poule au pot, etc. || *Oler á puchero de enfermo;* se dit d'un homme marié qui fait le galant, le volage auprès des femmes; se dit également d'une chose vulgaire, très connue, méprisable. || *Hacer pucheros*, faire la moue, la grimace, en ramassant les lèvres comme pour pleurer. || Fig. et fam.: *empinar el puchero*, avoir de quoi vivre honnêtement sans besoin de travailler. || *Salírsele á uno el puchero*, ne pas réussir dans ses combinaisons.

Et. de *puches*.

PUCHES: s. m. f. pl.: bouilli de farine de blé d'Espagne.

Et. du latin *puls, pultis*, sorte de mets fait de farine; du grec *poltos*, bouillie ou purée.

PUDENDO, DA: adj.: obscène, honteux, laid, déshonnête, qui doit causer honte. || *Partes pudendas*, pudendum, les organes de la génération, dans l'homme et dans la femme. || s. m.: l'organe de la génération, chez l'homme.

Et. du latin *pudendus*, honteux.

PUDIBUNDO, DA: adj.: pudibond, qui a une certaine pudeur naturelle.

Et. du latin *pudibundus*.

PÚDICAMENTE: adv.: pudiquement, d'une manière pudique.

PUDICICIA: s. f.: pudicité, pureté du corps et de l'âme par rapport aux plaisirs illicites; chasteté, surtout d'une femme.

Et. du latin *pudicitia*.

PÚDICO, CA: adj.: pudique, qui a de la pudicité, chaste, honnête, pur; modeste dans les mœurs, les actions, les discours.

PUDIENTE: adj.: puissant, riche, qui a une grande fortune, un grand pouvoir. || S'emploie aussi comme substantif.

Et. de *poder*, pouvoir.

PUDLEADOR: adj. s.: puddleur, ouvrier employé à raffiner la fonte.

PUDLEAR: v. a.: puddler, raffiner la fonte par un procédé spécial au moyen d'une haute température.

Et. de l'anglais *to puddle*, même signification.

PUDLEO: s. m.: puddléage, action de raffiner la fonte.

PUDOR: s. m.: pudeur, honte honnête causée par l'appréhension de ce qui peut blesser la décence, la modestie, l'honnêteté. || Chasteté, en parlant d'une femme. || Sorte de discrétion, de retenue, de modestie qui empêche de dire, d'entendre ou faire certaines choses sans embarras. || *Hombre sin pudor*, homme qui ne rougit de rien. || *Mujer sin pudor*, femme effrontée, femme perdue.

Et. du latin *pudor, pudoris*, pudeur; de *pudere*, être honteux, rougir; sanscrit *pun*, honnête, pur; de la racine *pû*, purifier.

PUDOROSAMENTE: adv.: avec beaucoup de pudeur, très pudiquement.

PUDOROSO, SA: adj.: très pudique, pudique en haut degré, plein de pudeur.

Et. du latin *pudorosus*, plein de pudeur.

PUDREDUMBRE: s. f. vieilli. V. *podredumbre*.

PUDRICIÓN: s. f.: putréfaction, décomposition que, sous l'influence de certaines conditions de chaleur et d'humidité, subissent tous les corps organisés, quand la vie est éteinte en eux. || Etat de

ce qui est putrefié. || Fig.: inquiétude excessive, gêne, impatience.

PUDRIDERO: s. m.: pourrissoir, lieu où l'on met les rognures, les chiffons, etc. || Nom qu'on donne à des cavités pratiquées dans un mur servant de tombeaux aux morts de la famille royale d'Espagne, à l'Escurial, près de Madrid.

Et. de *pudrir*, pourrir.

PUDRIDOR: s. m.: pourrissoir, cave aux rognures et aux chiffons dans une papeterie.

PUDRIGORIO: s. m.: homme infirme, valétudinaire, malpropre, dégoûtant.

PUDRIMIENTO: s. m.: putréfaction, action de se pourrir; son effet; état de ce qui pourrit. || Fig.: mauvais sang qu'on se fait ou qu'on nous fait faire; tourment qu'on se donne.

PUDRIR: v. a.: pourrir, altérer, gâter, corrompre. || Fig.: chagriner, faire de la peine. || v. n.: être mort, être enterré. || v. r.: *pudrirse*, se pourrir, se corrompre, se décomposer. || Fig.: se tourmenter, se faire beaucoup de mauvais sang. || *Se me pudre la sangre*, je me fais beaucoup de mauvais sang.

Et. du latin *putrere*, pourrir; du grec *puthestai*, pourrir.

PUEBLA: s. f. vieilli: population. || Nom de quelques villes connues comme la Puebla de Montalban, la Puebla de Sanabria, etc. || Semaille de légumes. || *Carta-puebla*, privilége que les rois et les seigneurs donnaient pour la population de quelques lieux, d'où le nom de *puebla* qu'en conservent quelques uns.

PUEBLE: s. m. Minér.: équipe de mineurs.

Et. de *poblar*.

PUEBLO: s. m.: ville, bourg, village. || Lieu peuplé d'habitants; ces habitants mêmes. || Peuple, classe inférieure peu fortunée; prolétaires, ouvriers, journaliers. || Peuple, multitude d'hommes sous une même loi, sous un même roi, etc. || pl.: les peuples, les nations. || Les diverses villes, bourgs, etc., d'un même Etat.

Et. du latin *populus*, peuple.

PUENTE: s. ambigu: pont, ouvrage, construction en pierres, en bois ou en fer sur une rivière, un fossé, etc., pour en faciliter le passage. || Mar.: tillac, étage. || Pont de boucs, pont construit sur des peaux de boucs remplies de vent, sur lesquelles on attache des planches. || Poutres qui traversent d'un mur à un autre, et sur lesquelles on assied les solives qui forment le plancher d'une maison, d'un bâtiment, etc. || Ensemble des deux madriers qui soutiennent l'arbre d'une noria. || Traverses qui assemblent et affermissent les ridelles d'une charrette. || Chevalet de violon ou de guitare; support des cordes du violon; les cordes mêmes de cet instrument. || *Puente levadizo*, pont-levis, pont qu'on hausse et abaisse sur un fossé à l'entrée d'un château, d'une place de guerre, etc. || *Puente fijo*, pont dormant. || *Puente giratorio*, pont tournant. || *Puente cerril*, pont sur un ruisseau pour le bétail. || *Puente colgante*, pont suspendu. || *Puente de barcas*, pont volant, pont de bateaux. || *Puente levadizo*, pont-levis. || Fig.: *puente de los asnos*, pont-aux-ânes, difficulté grave dans ce que l'on a entrepris, qui en arrête le cours et qui donne presque envie de ne point poursuivre. || *Calar el puente*, abaisser un pont pour que l'on puisse passer. || *Por la puente, que está seco*, par le pont, que c'est plus sûr; expression familière pour faire comprendre que dans une affaire il faut toujours s'arrêter au parti qui offre le moins d'aléas. || *Hacer la puente de plata al enemigo que huye*, faire pont d'or à l'ennemi; grand avantage offert pour faire désister ou retirer. || *Al vado ó á la puente;* se dit pour exciter quelqu'un à prendre une résolution lorsqu'il se montre indécis. || *Ni al vado ni á la puente;* se dit d'une affaire qui n'avance ni ne recule.

Et. du latin *pons, pontis*, pont, primitivement chemin, voie; grec *pathos;* sanscrit *pathin*, chemin; *panthan*, pont; anglais *path;* anglo-saxon *padh, paad;* ancien haut-allemand *phat, pad;* allemand moderne *pfad*, chemin, passage.

PUENTEZUELO: s. f.: petit pont.

Et. diminutif de *puente*, pont.

PUENTEZUELA: s. f. diminutif de *puente*.

PUERCA: s. f.: truie, la femelle du porc. || Zool.: cloporte, petit insecte grisâtre, pubescent, à plusieurs pattes, qui affectionne les endroits humides. || Méd.: tumeur scrofuleuse. || Fig. et fam.: femme dégueniillée, sale, crasseuse, et aussi poissarde, mégère. || *Puerca montés* ou *salvaje*, laie, femelle du sanglier. V. *jabalina*.

Et. de *puerco*, porc.

PUERCAMENTE: adv.: salement, d'une manière sale. || *Portarse puercamente*, se conduire indignement, sans délicatesse, en homme sans point d'honneur.

PUERCAS: s. f. pl.: certaines pièces des métiers de velours. || Mar.: madriers qui traversent l'arrière d'un navire.

PUERCO: s. m. Zool.: porc, cochon, pourceau; sa chair. || Fig.: homme sale et gourmand, et aussi grossier personnage. || adj.: sale, malpropre; salaud, en parlant des enfants. || Fig.: indélicat, impoli, qui agit peu honorablement. || *Puerco montés*, sanglier. || *Puerco de simiente*, verrat, pourceau mâle, non châtré, pour la reproduction de l'espèce. || *Puerco espin*, porc-épic, quadrupède couvert de piquants, porte-épine. || Mil.: grosse poutre garnie de pointes de fer, soutenue par une forte colonne; on la place à l'entrée des ponts, dans les brèches et aux créneaux des forts. || *Puerco marino*, porc de mer ou hérisson de mer, poisson du genre du deux-dents; porc marin, poisson, marsouin, dauphin. || *Salazón de puerco*, porc salé, chair salée du porc. || Prov.: *al más ruin puerco la mejor bellota*, aux innocents les mains pleines; c'est-à-dire, le plus souvent la fortune se montre coquette, de mauvais goût. || *A cada puerco le llega* ou *viene su San Martin*, à chaque porc vient la Saint-Martin, chacun a ses malheurs; il n'y a pas de bonheur parfait. || *Al matar los puercos, placeres y juegos; al comer las morcillas, placeres y risas; al pagar los dineros, pesares y duelos.* V. *al matar de los puercos*, etc., à l'article *matar*. || *Al puerco y al yerno mostrarle la casa, que él se vendrá luego*, au porc et au gendre montrez-leur la maison, c'est-à-dire chacun va où ses goûts et ses intérêts l'appellent. || *A puerco fresco y berenjenas ¿quién ternà las manos quedas?* qui donc est capable de contenir un fou? qui peut empêcher l'eau d'aller à la mer? pour expliquer combien il est difficile de dompter les passions attisées par la convoitise. || *Comeréis puerco y mudaréis acuerdo*, critique contre l'abus des choses nuisibles. || *El puerco sarnoso revuelve la pocilga*, ce sont toujours les plus incapables qui réclament le plus. || *Hurtar el puerco, y dar los pies por Dios*, voler un porc et en offrir les pieds à Dieu; se dit ironiquement de ceux qui pensent atténuer les suites d'une mauvaise action, en faisant quelque petite action méritoire. || *Puerco fiado gruñe todo el año*, porc acheté à crédit grogne tout l'an; débiteur harcelé par ses créanciers n'est jamais avenant. || *Al puerco dale el diente y no le cates pariente*, engraisse ton porc et ne te préoccupes pas de sa race.

Et. du latin *porcus;* du grec *porkos*, porc; ombrien *purka*, truie; lithuanien *parszas*, porc; finlandais *porsas;* ancien haut-allemand *farh, farah;* anglo-saxon *fearh;* anglais *farrow;* du sanscrit *potrin*.

PUERICIA: s. f.: âge puéril, dès sept ans jusqu'à 12 ans pour les filles, et jusqu'à 14 pour les garçons.

Et. du latin *pueritia;* de *puer, pueri*, enfant; du sanscrit *putri*, enfants.

PUERIL: adj.: puéril, qui a rapport à l'enfance, aux enfants. || Par extension: frivole, léger, qui rappelle l'enfance.

Et. du latin *puerilis;* de *puer*, enfant.

PUERILIDAD: s. f.: puérilité, ce qui tient de l'enfant, dans le raisonnement et dans l'action. || Discours, action d'enfant.

Et. du latin *puerilitas;* de *puerilis*, puéril.

PUERILMENTE: adv.: puérilement, d'une manière puérile, à la façon des enfants.

PUÉRPERA: s. f.: la femme qui vient d'accoucher.

Et. du latin *puerpera;* de *puer*, enfant, et *pera*, formé de *parere*, accoucher, enfanter.

PUERPERAL: adj.: puerpéral, qui tient à l'accouchement. || *Fiebre puerperal*, fièvre qui attaque les femmes en couches.

PUERPERIO: s. m.: suite d'une couche. V. *sobreparto*.

Et. du latin *puerperium*, enfantement.

PUERQUEZUELO, LA: adj. s.: petit porc.

Et. diminutif de *puerco*, porc.

PUERRO: s. m. Bot.: porreau, poireau, plante potagère, diurétique, qui provoque les règles, guérit les brûlures, et qui croît dans les vignes et dans les lieux plantés d'oliviers. || *Puerro silvestre*, poireau sauvage.

Et. du latin *porrus;* grec *prason*.

PUERTA: s. f.: porte, ouverture pour entrer dans un lieu fermé et pour en sortir. || Assemblage de bois, et quelquefois de fer, qui la ferme. || Issue, accès, moyen d'arriver. || Droit d'entrée que l'on paye dans les villes et en quelques autres endroits. || vieilli. V. *puerto*. || Fig.: ce qui sert de passage aux impressions intellectuelles et morales. || *Puerta accesoria*. V. *puerta falsa*. || *Puerta cochera*, porte cochère, grande porte d'entrée. || *Puerta excusada, secreta* ou *falsa*, porte bâtarde, porte secrète, porte dérobée. || *Puerta franca*, entrée franche, libre, sans empêchement d'aucune sorte. || Exemption de droits, concedée à certains privilégiés. || *Puerta reglar*, celle par où on pénètre dans un cloître de religieuses. || *Puerta vidriera*, porte vitrée, porte partagée par des croisillons de petit bois, dont les vides sont remplis par des carreaux de verre. || *Puerta trasera* ou *de escape*, porte de dégagement; et au figuré, porte de derrière, faux-fuyant, défaite, échappatoire. || *Puerta Otomana, la Sublime Puerta*, ou simplement, *la Puerta*, la cour du Grand Turc. || pl. Adm.: *puertas*, bureau de l'octroi. || *Las puertas de la muerte*, les derniers moments de la vie d'un homme. || *Las puertas del cielo*, l'entrée du paradis. || *Derechos de puertas*, octroi. || loc. adv.: *de puerta en puerta*, de porte en porte, de maison en maison. || *Puerta á puerta*, de porte à porte, sans intermédiaire en face. || *A puerta cerrada*, à porte close, en secret. || *A puertas cerradas;* se dit du testament fait en faveur d'un seul à l'exclusion de tout autre. || *A puerta abierta*, à porte ouverte, publiquement, sans réserve. || Fig.: *abrir la puerta*, donner prise, ou faciliter une chose. || *Tomar la puerta*, se retirer, s'évader. || *Poner á la puerta*, mettre dehors, renvoyer. || *Andar de puerta en puerta*, mendier; être réduit à la mendicité. || *A la otra puerta, á esotra puerta;* se dit pour censurer l'opiniâtreté de celui qui ne veut pas entendre raison; se dit aussi pour exprimer qu'une personne est sourde ou n'a pas entendu ce qu'on lui a

dit. || Fig.: *llamar á las puertas*, frapper à toutes les portes, être refusé partout. || *Cerrar la puerta*, refuser nettement de faire une chose. || *Cerrársele á uno todas las puertas*, se trouver sans aucune protection. || *Coger, pillar entre puertas*, surprendre quelqu'un pour l'obliger de faire une chose. || *Detrás de la puerta*, facilement, sans fatigue, sans travail. || *Ensancharle á uno la puerta de la calle*, éconduire, congédier quelqu'un. || *Estar* ou *llamar á la puerta una cosa*, être sur le point d'arriver. || *Poner puertas al campo;* se dit pour exprimer l'impossibilité de faire une chose. || *Tomar la puerta*, sortir d'un lieu, d'une maison. || *Volver la puerta*, fermer la porte. || *Estar por puertas*, être réduit à la misère. || *Tener todas las puertas abiertas*, être bien reçu partout. || *Dar á uno con la puerta en las narices*, fermer à quelqu'un la porte au nez, fermer une porte avec vivacité pour empêcher quelqu'un d'entrer. || *Salir uno por la puerta de los carros*, ou *de los perros*, fuir, se sauver précipitamment pour éviter le châtiment d'une faute; être chassé de quelque part. || *Escuchar á las puertas*, être aux aguets pour surprendre les secrets de quelqu'un. || *A otra puerta que ésta no se abre*, expression pour se défaire d'un solliciteur, d'un importun; manière de congédier quelqu'un que l'on veut éconduire. || Prov.: *á cada puerta, su dueña*, dénote le soin qu'on doit avoir de certaines choses. || *Cuando una puerta se cierra, ciento se abren;* se dit pour consoler d'un malheur en faisant espérer des compensations. || *A puerta cerrada el diablo se vuelve*, contre verrou tiré les voleurs se cassent le nez. || *Puerta abierta, al santo tienta*, l'occasion fait le larron.

Et. du latin *porta*, porte; du grec *poros*, pore; sanscrit *par*.

PUERTAVENTANA: s. f. V. *contraventana*.

Et. de *puerta*, porte, et *ventana*, fenêtre.

PORTEZUELA: s. f.: petite porte,

Et. diminutif de *puerta*, porte.

PUERTEZUELO: s. m.: petit port.

Et. diminutif de *puerto*, port.

PUERTO: s. m.: port, lieu propre à recevoir les vaisseaux à l'abri des tempêtes. || Lieu sur le bord de la mer, d'un fleuve, où l'on débarque les marchandises, etc. || Gorge, col ou passe d'une haute montagne. || Par extension: montagne ou chaîne de montagnes croisée par un ou plusieurs chemins. || En certains endroits, digue, écluse ou cascade destinés à l'élévation des eaux. || Fig.: asile, refuge, lieu de sûreté. || pl.: pâturages d'été. || Argot: auberge. || *Puerto de arrebata capas*, lieu où règnent des vents impétueux; se dit familièrement d'un endroit ou lieu de désordre, où l'on court le danger de perdre quelque chose. || *Puerto de arribada*, port de relâche, escale, lieu d'abri proche des terres pour un ou plusieurs navires. || *Puerto de depósito*, port d'entrepôt, port de transbordement, celui où les marchandises ne payent de droits qu'au moment de leur importation ou de leur sortie. || *Puerto franco*, port franc, celui où tous les navires peuvent entrer sans payer de droits ni pour leurs marchandises, en tant qu'ils ne les débarquent pas. || *Puerto habilitado*, celui qui est organisé pour certaines expéditions mercantiles. || *Puerto de salvamento*, lieu de sûreté, après avoir couru un danger. || *Puertos secos*, les divers points d'u ne frontière où sont établies les douanes. || *De puertos allende;* se dit des territoires situés au delà des limites d'une région escarpée. || *De puertos aquende;* se dit des territoires situés en deçà des limites d'une région montagneuse. || Fig. et fam.: *naufragar uno en el puerto*, échouer au moment de toucher au but; voir tout à coup ses espérances déçues. || *Tomar puerto*, arriver à bon port; et au figuré, se réfugier en un lieu sûr pour éviter une persécution ou les effets d'un malheur.

Et. du latin *portus*, port; de la même racine que *puerta*, porte.

PUES: conj. servant à désigner la cause, le motif, la raison d'une chose. Elle a tant de multiples significations qu'il est assez difficile de la traduire exactement en français; en espagnol même, son emploi est si varié qu'on ne peut lui assigner un sens fixe qu'en se guidant sur le ton seul de son énonciation. Elle signifie le plus souvent: donc, puisque, alors, certes, certainement, et équivaut quelquefois à: et puis, comment, pourquoi, eh bien! || Donc: *decía pues*, je disais donc. || Puisque: *pues te enfadas, iré*, puisque tu te fâches, j'irai. || Certes: *¿eso has dicho? – Pues sí*, tu as dit cela? – Oui, certes! || Comment, pourquoi donc: *está mañana no saldré. – ¿Pues?*, je ne sortirai pas ce matin. – Pourquoi donc! comment! || Alors: *¿quién será capaz de sujetarme? pues ¿cómo pretender dirigirme?* qui donc peut me dompter? alors, comment prétendre vouloir me mener! || Eh bien, peut-être: *no quieres oir mis consejos? pues tú lo llorarás algún dia*, tu ne veux pas écouter mes conseils, peut-être le regretteras-tu un jour. || adv. vieilli: après. || interj. fam.: hein. || *Pues, qué había dicho yo*, hein! qu'avais-je dit. || *¿Y pues?* eh! que dites-vous! || *Pues sí*, vraiment! ouida! || *Pues que*, et puis, après, quoi, qu'en est-il?

PUESTA: s. f.: mise au jeu, à la poule. || Moment où le soleil se couche. || V. *posta*. || V. *ocaso*. || loc. adv.: *á la puesta* ou *á puestas del sol*, au soleil couchant.

Et. de *puesto*.

PUESTO, TA: p. irrég. du v. *poner*, posé. || S'emploie comme adjectif avec les adv. *bien* ou *mal* et signifie bien ou mal vêtu, arrangé. || s. m.: poste, lieu, place qu'occupe un corps. || Charge, emploi. || Mil.: lieu où est placé un soldat, un corps de troupe; ce corps même. || Lieu choisi pour une réunion dans un but quelconque. || Petite boutique où l'on vend au détail. || Affût pour les chasseurs. || Haras, lieu où logent les étalons; ces étalons mêmes. || vieilli: siége, lit, etc., sur lequel une femme accouche. || Fig.: état ou disposition d'une chose. || conj. vieillie: *puesto que*, quoique, malgré, nonobstant; conj. très usitée en ce sens par Cervantes et autres auteurs classiques. Modernement l'Académie consacre la signification de attendu que, puisque.

Et. du latin *positus*.

¡PUF!: interj.: pouah! expression de dégoût causé par une mauvaise odeur.

PUGA: s. f. vieilli. V. *púa*.

PÚGIL: s. m.: dans l'antiquité, athlète qui combattait à coups de poings. || Aujourd'hui: boxeur.

Et. du latin *pugil, pugilis*, athlète; formé de *pugillus*, poignée; diminutif de *pugnus*, poing.

PUGILAR: s. m.: manuel des leçons de l'Ecriture sainte chez les Juifs.

Et. du latin *pugillar, pugillaris*, tablette pour écrire.

PUGILATO: s. m.: pugilat, combat à coups de poings en usage dans les anciens gymnases.

Et. du latin *pugilatus*; de *pugil*, athlète.

PUGNA: s. f.: lutte, combat. || Se dit de l'opposition de personne à personne, de peuple à peuple, de parti à parti, et aussi des humeurs et des éléments.

Et. du latin *pugna*, symétrique de *pugnus*, poing.

PUGNACIDAD: s. f.: pugnacité, propension à combattre, à aimer les luttes corporelles, les dangers, la guerre.

Et. du latin *pugnacitas;* de *pugnare*, combattre; de *pugnus*, poing.

PUGNANTE: p. du v. *pugnar*, combattant, qui combat, qui lutte. || adj.: contraire, opposé à une autre chose.

Et. du latin *pugnans, pugnantis*.

PUGNAR: v. n.: combattre, lutter. || Insister, persister, faire tous ses efforts, vouloir à toute force. S'emploi au propre et au figuré.

Et. du latin *pugnare*, combattre à coups de poings.

PUGNAZ: adj. vieilli: belliqueux, guerrier.

Et. du latin *pugnax*.

PUJA: s. f.: enchère, action d'enchérir à une vente aux enchères. || vieilli: avantage, supériorité. || *Sacar de la puja*, surpasser quelqu'un en habileté, en ruse; et au figuré, le tirer d'embarras.

Et. de *pujar*, enchérir.

PUJADO, DA: p. du v. *pujar*, enchéri dans un encan. || Surpassé.

PUJADOR, RA: adj. s.: encherisseur dans un encan.

PUJAME: s. m. Mar. V. *pujamen*.

PUJAMEN: s. m. Mar.: bordure, la partie inférieure et résistante des voiles d'un vaisseau aux vents contraires; cette résistance même.

PUJAMIENTO: s. m.: abondance d'humeur. Se dit spécialement du sang.

PUJANTE: adj.: puissant, fort, robuste. || Fig.: riche, en faveur, en prospérité.

PUJANTEMENTE: adv.: avec force.

PUJANZA: s. f.: force, vigueur pour faire quelque chose.

PUJAR: v. a.: enchérir dans un encan. || Pousser, faire effort pour passer en avant ou poursuivre quelque action, en tachant de vaincre l'embarras ou la difficulté. || vieilli: surpasser, avoir l'avantage, l'emporter sur. || v. n.: ne pas pouvoir s'expliquer, éprouver de la difficulté à s'exprimer. || Hésiter, s'arrêter dans l'exécution d'un projet, d'une chose. || Fam.: faire des grimaces pour pleurer ou après avoir pleuré. || vieilli: monter, atteindre.

Et. du latin *pulsare;* archaïque *pultare*, pousser, frapper; de *pulsum*, supin de *pellere*, battre; de la racine sanscrite *sphar, spar*, agiter, secouer.

PUJAVANTE: s. m.: bute, outil de maréchal pour dessoler un cheval, pour lui ôter la sole.

Et. de *pujar*, pousser, et *avante*, avant.

PUJÉS: s. m. vieilli. V. *higa*.

PUJO: s. m. Méd.: épreinte, douleur de ventre avec fausse envie d'aller à la selle ou d'uriner. S'emploie mieux au pluriel dans ce sens. || Désir violent, fureur. || Abus, manie. || Intention, tentative. || loc. adv.: *á pujos*, en clopinant, clopin-clopant, avec peine, en clochant un peu. || *Aguantar el pujo*, patienter, tenir bon, se résigner.

Et. de *pujar*.

PUCELA: s. f. V. *doncella*.

PULCELAJE: s. m. V. *doncellez*.

PULCRITUD: s. f.: pureté, qualité de ce qui est pur. || Pureté, exactitude et beauté de l'extérieur, de la mise de la personne, ou de l'exécution d'un travail manuel. || Fig.: pureté, chasteté, innocence, beauté de l'âme.

Et. du latin *pulchritudo*.

PULCRO, CRA: adj.: bien mis, élégant, beau, correct, irréprochable; se dit de la personne qui met le plus grand soin de sa toilette.

Et. du latin *pulcher, pulchra, pulchrum*, beau.

PULCHINELA: s. m.: polichinelle, nom d'un personnage des farces italiennes.

Et. de l'italien *pulcinella;* de *Puccio d'Aniello*, nom d'un paysan d'Acerra, dans la Campanie, qui le premier joua le rôle des personnages bouffons. C'est l'opinion de Galiani dans son vocabulaire an-

politain. D'après une autre étymologie *pulcinela* signifia d'abord petit enfant, enfant chéri.

PULGA: s. f. Zool.: puce, genre d'insectes de l'ordre des aphaniptères, insecte qui se nourrit du sang de l'homme et de quelques animaux. || Petit pion avec lequel jouent les enfants. || *Pulga de mar*, petit insecte aquatique. || Fam.: *echar la pulga tras de la oreja*, mettre la puce à l'oreille, donner à penser, à craindre, inspirer une sorte d'inquiétude. || *Tener malas pulgas*, n'aimer point la plaisanterie, n'entendre point raillerie; s'offenser aisément. || *Tener pulgas uno*, avoir le caractère vif et inquiet. || *No aguantar, no sufrir pulgas*, ne tolérer aucune offense ou vexation. || *Sacudirse uno las pulgas*, relever les insultes. || *Hacer de una pulga un camello*, ou *un elefante*, exagérer les choses outre mesure, particulièrement les défauts d'autrui. || Prov.: *cada uno tiene su modo de matar pulgas*, chacun entend les choses à sa manière, et s'arrange comme il peut.

Et. du latin *pulex, pulicis*, puce; grec *psulla;* anglais *flea;* islandais *flo;* slave *blocha;* hollandais *vloo;* allemand *floh;* catalan *pussa;* italien *pulce*.

PULGADA: s. f.: pouce, mesure de douze lignes, ou bien la douzième partie du pied, équivalant à environ 25 millimètres.

Et. de *pulgar*, le doigt le plus gros.

PULGADERA: s. f. Mar.: petite bande de parchemin dont les contre-maîtres se servent pour mesurer la circonférence des câbles.

Et. de *pulgada*, pouce.

PULGAR: s. m. Anat.: pouce, le doigt le plus gros et le plus court. || Bec de sarment avec deux ou trois yeux que l'on laisse après les vignes taillées, pour faciliter la pousse des rejetons. || *Pulgar del pie*, orteil. || *Menear los pulgares*, manier adroitement les cartes en jouant; travailler activement de ses doigts, de ses mains. || *Hecho por sus pulgares*, fait de ses propres mains.

Et. du latin *pollex, pollicis*, pouce.

PULGARADA: s. f.: action de prendre, de presser entre le pouce et l'index. || Prise de quelque chose, prise de tabac. Peu usité. || Pouce.

Et. de *pulgar*.

PULGÓN: s. m. Zool.: puceron, insecte hémiptère, nuisible aux végétaux.

Et. augmentatif de *pulga*, puce.

PULGOSO, SA: adj.: qui a beaucoup de puces.

PULGUERA: s. f.: lieu où il y a des puces. || Bot.: herbe-aux-puces. V. *zaragatona*. || V. *empulguera*.

PULGUILLAS: s. m. fig. et fam.: personne inquiète, qui est toujours en agitation, qu'un rien met en mouvement, qui se fâche de tout.

Et. diminutif de *pulga*, puce.

PULICÁN: s. m.: pélican ou pelican, instrument de dentiste pour arracher les dents.

Et. du latin *pelicanus;* du grec *pelekan*, perforer, couper.

PULIDAMENTE: adv.: poliment, d'une manière polie. || Avec le dernier poli ou lustre; se dit d'un ouvrage fait avec toute la perfection voulue.

PULIDERO: s. m. V. *pulidor*.

Et. de *pulir*, polir.

PULIDEZ: s. f.: grâce, élégance d'un jeune homme parfaitement mis. || Poli, lustre, éclat de ce qu'on a poli.

PULIDEZA: s. f. vieilli. V. *pulidez*.

PULIDO, DA: p. du v. *pulir*, poli, qui a reçu la dernière main, le dernier lustre, qui est fait en toute perfection, à merveille, à ravir. || adj.: gentil, charmant, mignon.

PULIDOR, RA: adj. s.: polisseur, polisseuse, celui, celle qui polit, qui arrange ou orne une chose. || s. m.: polissoir, instrument, outil pour polir. || Cuir ou drap entre le pouce et l'index pour dévider, et pour éviter que le fil ne blesse les doigts.

PULIMENTACIÓN: s. f.: action de polir, de donner du lustre aux ouvrages d'art.

PULIMENTADO, DA: p. du v. *pulimentar*, poli, frotté, jusqu'au lustre.

PULIMENTADOR, RA: adj. s.: polisseur, polisseuse, celui, celle qui polit, qui donne du lustre à un ouvrage d'art.

PULIMENTAR: v. a.: polir, donner du lustre, rendre luisant à force de frotter. || Fig.: cultiver, adoucir, orner.

Et. de *pulimento*, polissure.

PULIMENTO: s. m.: polissure, polissage, action de polir, de brunir. || Résultat de cette action.

PULIR: v. a.: polir. || V. *pulimentar*. || Arranger, perfectionner, mettre la dernière main à une chose. || v. r.: *pulirse*, se polir; se dit des corps qui se polissent sans le secours de l'art, comme par exemple les cailloux qui se polissent en roulant. || Fig.: se rendre poli, devenir poli, propre au commerce du monde, intéressant en bonne société.

Et. du latin *polire*, polir.

PULMÓN: s. m. Anat.: poumon, viscère mou, spongieux, principal organe de la respiration qui digère l'air et en extrait l'oxygène. || *Pulmón marino*, poumon marin, zoophyte en poumon. || Fig.: *tener buenos pulmones*, avoir une voix forte, éclatante.

Et. du latin *pulmo, pulmonis;* grec *pleumon, pneumon*, de *pnein*, respirer.

PULMONAR: adj. Anat.: pulmonaire, qui appartient au poumon.

PULMONARIA: s. f. Bot.: pulmonaire, herbe-aux-poumons, consoude, plante vivace, bonne pour les affections de la poitrine. || *Pulmonaria de encina*, pulmonaire de chêne, ainsi dite à cause que les thalles présentent une disposition réticulaire qui rappelle grossièrement l'aspect du poumon; elle est bonne aussi pour la toux invétérée. || *Pulmonaria de tierra*, nom vulgaire des grands lichens du genre peltigère, et surtout de la peltigère canine. || *Pulmonaria de los franceses*, pulmonaire des Français, nom vulgaire de l'épervière des murs, également médicinale.

Et. du latin *pulmonaris;* de *pulmo*, poumon.

PULMONÍA: s. f. Méd.: pulmonie, inflammation du poumon.

Et. de *pulmón*, poumon.

PULMONÍACO, CA: adj.: pulmonique, qui a les poumons affectés, qui souffre d'une maladie de poitrine.

PULPA: s. f. Bot.: pulpe, substance médulaire et charnue des fruits, des légumes. || Moëlle des plantes ligneuses. || Pharm.: la partie molle et charnue des végétaux que l'on a réduit à une espèce de pâte, de la consistance d'une bouillie, en la séparant des parties dures. || Dans les sucreries, betterave divisée par la rape en petites parties. || Anat.: *pulpa cerebral*, nom donné quelquefois à la substance blanche du cerveau, parce qu'elle se présente au premier coup d'œil sous l'apparence d'une sorte de bouillie. || *Buscar* ou *querer la pulpa*, ne vouloir que sa convenance.

Et. du latin *pulpa*.

PULPEJO: s. m. Anat.: pulpe, petit coussin spongieux qui garnit l'extrémité des doigts; partie charnue de la paume de la main au dessous du pouce.

Et. diminutif de *pulpa*, pulpe.

PULPERÍA: s. f. Amérique: boutique où l'on vend toutes sortes d'objets pour la consommation, tels que vin, eau de vie, etc., ainsi que les articles de première nécessité, tels que droguerie, mercerie, etc.

PULPERO: s. m. Amérique: celui qui a une boutique de *pulpería*. V. ce mot. || Celui qui pêche ou vend des polypes.

PULPETA: s. f.: tranche de filet de viande; ce même filet.

Et. de *pulpa*.

PULPETÓN: s. m.: espèce de farce recouverte de pulpe pour la table.

Et. augmentatif de *pulpeta*.

PÚLPITO: s. m.: chaire, sorte de tribune pour prêcher. || Fig.: emploi de prédicateur, dans les ordres religieux.

Et. du latin *pulpitum*, la partie du théâtre où les acteurs jouaient.

PULPO: s. m. Hist. nat.: polype, animal marin qui ressemble à une plante, à corps membraneux, mou, terminé par des filets flexibles. || Fig.: *poner á uno como un pulpo*, châtier, frapper, battre quelqu'un, le maltraiter. || Fig. et fam.: femme perdue, de la pire espèce.

Et. de *pólipo*, polype.

PULPÓN: s. m. vulg.: femme publique, effrontée, sale, immonde.

Et. augmentatif de *pulpo*.

PULPOSO, SA: adj.: pulpeux, qui a la consistance de la pulpe. || Charnu, où il n'y a que de la chair sans os. || Bot.: qui est formé d'une pulpe. || *Membrana, hoja pulposa*, membrane, feuille pulpeuse, épaisse et succulente.

PULQUE: s. m.: pulque, liqueur du maguey, suc, jus fermenté de l'agave, qui est employé comme boisson au Mexique.

Et. du mexicain *pulque*.

PULQUERÍA: s. f.: boutique, lieu où l'on vend du pulque ou liqueur de maguey.

Et. du mexicain *pulque*.

PULQUERO: s. m.: celui qui vend du pulque ou liqueur de maguey.

PULSACIÓN: s. f. Physiol.: pulsation, battement des artères qui constitue le pouls. V. *pulsada*. || Doigté sur les instruments à cordes; manière d'en tirer des sons agréables.

Et. du latin *pulsatio;* de *pulsare*.

PULSADA: s. f.: coup de pouls, chacun des battements que les artères font sentir.

PULSADO, DA: p. du v. *pulsar*, battu. || Dont le pouls a été examiné, consulté par le médecin.

PULSADOR, RA: adj.: pulsateur, pulsatrice, qui produit des battements. || adj. s.: celui qui aime à lutter avec le poignet; celui qui a le poignet fort.

Et. du latin *pulsator;* de *pulsare*.

PULSAMIENTO: s. m. vieilli. V. *pulsación*.

PULSANTE: p. du v. *pulsar*, qui bat, par rapport au pouls. || Qui tâte une personne, une affaire, etc.

PULSAR: v. a.: tâter, toucher une chose pour en juger la consistance ou résistance. || Tâter le pouls d'un malade. || Fig. et fam.: tâter, essayer, éprouver une personne, sur une affaire, sur une opinion, etc. || v. n. vieilli: se disait de l'action de battre du cœur, des artères.

PULSÁTIL: adj. V. *pulsativo*.

PULSATIVO, VA: adj. Méd.: pulsatif, qui cause des pulsations. || *Dolor pulsativo*, battement douloureux que l'on éprouve dans les parties enflammées et qui répond aux pulsations artérielles.

PULSEAR: v. n.: essayer les forces de poignet entre deux personnes prises main à main.

Et. de *pulso*, pouls.

PULSERA: s. f.: bande que l'on met autour du poignet d'un malade, lorsqu'on lui applique des compresses. || Bracelet, bijou que les femmes portent aux poignets. || pl.: cheveux qui tombent sur les tempes.

Et. de *pulso*, pouls.

PULSISTA: adj. s.: se dit du médecin qui connaît à peu près la nature d'une maladie par l'état du pouls.

PULSO: s. m. Méd.: pouls, battement des artères. || Le poignet, la partie du

poignet où le pouls se fait sentir et où les médecins le tâtent. || Sûreté de main pour faire quelques choses, comme dessiner, tirer le fleuret, écrire, etc. || Fig.: soin, prudence qu'on met dans quelque affaire difficile ou dangereuse. || Méd.: *pulso formicante*, pouls sourd, faible et fréquent qui produit au toucher le même effet que les fourmis. || *Pulso lleno*, pouls marqué, celui qui indique la surabondance du sang artériel. || *Pulso sentado*, pouls régulier. || *Pulso serrátil* ou *serrino*, pouls irrégulier, intermittent. || loc. adv.: *á pulso*, par la seule force du poignet. || *De pulso;* se dit de la personne qui manœuvre judicieusement et avec prudence. || *Sacar* ou *tomar una cosa á pulso*, prendre un liquide en y trempant du pain, du biscuit, ou quelque gateau, et en l'épuisant de cette manière sans boire. || Obtenir la réussite d'une affaire, par des efforts continuels et une grande persévérance. || *Tomar el pulso*, tâter le pouls; sonder quelqu'un ou quelque chose. || *Tomar á pulso*, prendre dans la main, suspendre quelque chose pour en calculer le poids. || *Tener pulso*, avoir du tact, de la finesse; savoir conduire une affaire difficile. || *Tener pulsos*, posséder un poignet fort. || *Quedarse sin pulsos*, rester immobile, profondément surpris.

Et. du latin *pulsus;* de *pellere*, pousser.

PULULANTE: p. du v. *pulular*, pullulant, qui pullule, qui se multiplie rapidement.

PULULAR: v. n.: pulluler, se multiplier en abondance et avec rapidité; se dit des insectes, des mauvaises herbes, etc. || Fig.: se répandre rapidement et comme par contagion; se dit des opinions, des écrits dangereux. || Se dit aussi des pousses des arbres.

Et. du latin *pullulare;* de *pullulus*, rejeton, et aussi petit enfant; de *pullus*.

PULVERIZABLE: adj.: pulvérisable, qui peut être réduit en poudre, qu'on peut pulvériser.

PULVERIZACIÓN: s. f.: pulvérisation, action de réduire en poudre. || Résultat de cette action. || Pharm.: opération qui consiste à réduire les substances médicamenteuses en poudres plus ou moins tenues. || *Pulverización del agua*, pulvérisation de l'eau, action de faire passer une eau minérale par le pulvérisateur.

PULVERIZADO, DA: p. du v. *pulverizar*, pulvérisé, réduit en poudre. || *Agua pulverizada*, eau pulvérisée, eau minérale qui a passé par le pulvérisateur et qui est employée dans le traitement des maladies de l'appareil respiratoire.

PULVERIZADOR: s. m.: pulvérisateur, nom de divers instruments servant à réduire en poudre les drogues simples. || Instrument à l'aide duquel on force un jet très fin d'eau minérale, chassé par compression, à se briser sur une lentille métallique, pour l'inhalation des malades.

PULVERIZAR: v. a.: pulvériser, réduire en poudre. || Fig.: anéantir, détruire entièrement. || v. r.: *pulverizarse*, se pulvériser, se réduire en poudre, tomber en poudre.

Et. du latin *pulverisare;* de *pulvis, pulveris*, poudre.

PULVERULENTO, TA: adj.: pulverulent, chargé de poussière.

Et. du latin *pulverulentus*.

PULLA: s. f.: pouille, moquerie grossière que les gens de la campagne font aux passagers au temps de la moisson, et les gens du peuple en temps de carnaval. || Mot piquant, satirique. || Zool.: espèce d'aigle qui niche sur les arbres. || *Echar pullas*, persiffler, railler.

Et. de *páa*, piquant, pointe.

PULLISTA: s. m.: brocardeur, celui qui lance des brocards, des mots piquants.

Et. de *pulla*.

¡**PUM**!: interj. qu'on emploie pour signifier un grand bruit, un coup.

Et. onomatopée.

PUMA: s. m. Zool.: mammifère d'Amérique que les Européens ont appelé lion. C'est en effet un carnassier qui tient du lion et du tigre.

PUMARADA: s. f. V. *pomarada*.

PUMENTE: s. m. Argot: cotillon d'une femme.

PUNA: s. f. vieilli. V. *pugna*.

PUNAR: v. a. vieilli. V. *pugnar*.

PUNCIÓN: s. f. Chir.: ponction, action d'ouvrir une cavité naturelle ou accidentelle, pour en évacuer un liquide qui y est accumulé ou épanché. || vieilli. V. *punzada*.

Et. du latin *punctio;* de *pungere*, piquer.

PUNCHA: s. f.: piquant, épine, pointe aiguë.

Et. du latin *puncta*, chose piquée.

PUNCHAR: v. a. vieilli: piquer, blesser avec une pointe aiguë; enfoncer une épine dans les chairs.

Et. de *puncha*, pointe.

PUNDONOR: s. m.: point d'honneur, ce en quoi on fait consister l'honneur ou le crédit d'une personne, d'après son propre jugement. || Besoin de réparation des injures, d'après les lois de l'honneur. || Susceptibilité de l'orgueil. || Dignité, délicatesse de sentiments.

Et. de *punto*, point, et *honor*, honneur; *punto de honor*, de *honra*.

PUNDONOROSAMENTE: adv.: avec point d'honneur, avec dignité et délicatesse de sentiments.

PUNDONOROSO, SA: adj.: qui a la susceptibilité du point d'honneur. || Digne, qui se respecte, qui respecte les convenances; délicat dans ses rapports avec les hommes, avec la société, etc.

PUNGENTE: p. du v. *pungir*, piquant, qui pique.

PUNGENTIVO, VA: adj. vieilli: qui stimule, qui aiguillonne, qui excite à faire quelque chose.

PUNGIMIENTO: s. m.: action de piquer, d'aiguillonner, d'exciter. || Son effet.

PUNGIR: v. a.: piquer, blesser avec un piquant. || Aiguillonner, exciter. || Blesser les passions, les sentiments, le cœur. || v. r.: *pungirse*, se piquer, se sentir blessé, offensé.

Et. du latin *pungere*, piquer.

PUNGITIVO, VA: adj.: piquant, qui pique. || Méd.: se dit de la douleur qui cause une sensation semblable à une piqûre.

PUNIBLE: adj.: punissable, qui doit être puni.

PUNICIÓN: s. f.: punition, peine pour laquelle on punit; châtiment.

Et. du latin *punitio;* de *punitum*, supin de *punire*, punir.

PÚNICO, CA: adj.: punique, de Carthage, des Carthaginois. || *Guerras púnicas*, guerres puniques, des Carthaginois avec les Romains. || Faux, perfide. || *Fe púnica*, foi punique, mauvaise foi.

Et. du latin *punicus* ou *pœnicus*, de *Pœnus*, pour *Phœnus;* du grec *phoinix*, Phénicien.

PUNIDOR, RA: adj. s. vieilli: punisseur, qui punit, qui inflige une peine, un châtiment.

Et. du latin *punitor*, punisseur.

PUNIR: v. a. vieilli: punir, infliger une peine, faire subir à quelqu'un un châtiment de son crime, de sa faute.

Et. du latin *punire;* de *pœna*, peine.

PUNITIVO, VA: adj. vieilli: pénal, qui inflige une peine, une punition.

PUNTA: s. f.: pointe, bout piquant et aigu. || Bout, extrémité aiguë de ce qui va en diminuant. || Chacune des protubérances du bois des cerfs. || Les cornes du taureau. || Extrémité, bout d'une chose. || Portion de bétail qui se sépare du troupeau. || Géog.: pointe de terre qui avance dans la mer. || Piquant, montant, saveur piquante, agréable du vin. || Goût, saveur marquée à sel, à poivre, dans les mets. || Parmi les chasseurs, arrêt du chien sur le gibier. || Arts et Mét.: burin. || Outil pour graver. || Outil d'imprimerie pour corriger les formes. || Divers instruments aigus, pointus, pour différents usages. || Bout de bois qui reste d'une pièce équarrie. || pl.: engrelures, picots de dentelle. || Fig. et en parlant de qualités morales: une pointe, un peu, quelque peu, tant soit peu, s'emploie au pluriel avec le v. *tener* et un pronom. poss. Ainsi on dit: *tener una punta de loco*, être quelque peu fou; *tener sus puntas de poeta*, être tant soit peu poète. || Cuba: petite feuille de tabac d'un arome très exquis et de qualité supérieure. || Blas.: partie basse inférieure de l'écu. || *Punta con cabeza*, jeu d'enfants dans lequel l'un d'eux place deux épingles dans sa main qu'il présente fermée, en demandant de quelle façon elles sont mises: tête contre tête, ou pointe contre pointe: si l'autre devine, il gagne; s'il se trompe, il perd. || *Punta de diamante*, diamant, outil dont les vitriers se servent pour couper et tailler le verre; figure à plusieurs angles. || *Punta de París*, petit clou en cuivre. || *Punta seca*. V. *aguja*. || Fig. et fam.: *agudo como punta de colchón*, dégourdi comme un sac. || *Andar en puntas*, ou *de punta*, se chercher mutuellement querelle. || loc. adv.: *á punta de lanza*, en toute rigueur. || *A torna punta*, mutuellement, réciproquement. || loc. adv.: *de punta*. V. *de puntillas*. || *De punta en blanco*, de point en blanc, armé de tête à pieds, de toutes armes. || Mar.: *doblar la punta*. V *doblar el cabo*. || *Estar de punta uno con otro*, être brouillé avec quelqu'un. || *Ser de punta;* se dit d'une chose excellente en son genre. || *Hacer punta*, contre-pointer, contredire, contrecarrer; et aussi être le premier à se diriger vers un lieu en se séparant des autres. || *Tener uno en la punta de la lengua alguna cosa*, ne pas se rappeler dans l'instant même de quelque chose qu'on veut exprimer. || *Puntas y collar de*, phrase familière pour donner à entendre qu'une personne laisse percer ses qualités, ses vices, sa bonté ou sa malice.

Et. du latin *puncta*, forme féminine de *punctus*, p. du v. *pungere*, piquer.

PUNTACIÓN: s. f.: ponctuation, l'action de ponctuer, de mettre des points sur les lettres.

PUNTADA: s. f.: point de couture. || Coup de pointe d'une épée ou quelque autre instrument pointu; la blessure qui en résulte. || Espace entre deux points de couture. || Morceau de fil qui occupe cet espace. || Phrase dite comme au hasard mais avec le but évident de rappeler une chose et de donner le motif d'en parler. || Fig.: pointe, malice, piqûre, coup de langue. || *Puntada de costado*, point de côté, douleur qu'on y ressent. || *No haber dado puntada*, n'avoir encore rien fait, n'avoir pas encore commencé. || *No dar puntada en algún asunto*, ignorer tout à fait une chose, n'en avoir aucune connaissance; en parler sans conscience, sans jugement, d'une manière absurde.

Et. de *punta*, pointe.

PUNTADOR: s. m. V. *apuntador*.

PUNTAL: s. m. Arts et Mét.: pointal, étai en bois fixé en terre qui soutient un mur. || Fig.: appui, soutien. || Elévation, saillie de terre en pointe. || Mar.: hauteur d'un vaisseau depuis son plan jusqu'au pont supérieur.

Et. de *punta*, pointe.

PUNTAPIÉ: s. m.: coup de pied, coup donné de la pointe du pied. || Fig.: *dar un puntapié*, se défaire de quelqu'un avec mépris. || Fig. et fam.: *mandar á uno á*

puntapiés, avoir un grand ascendant sur quelqu'un, lui faire exécuter tout ce que l'on veut.

PUNTAR: v. a.: pointer, désigner par des points les noms des présents. || Marquer les absents du chœur à l'heure des offices. || Ponctuer. V. *puntuar*. || Rapporter par la ponctuation les notes de l'orgue au chant du chœur. || Mettre des points ou des signes sur les lettres de l'hébreu et de l'arabe pour suppléer aux voyelles.

PUNTEADA: s. f. V. *punteado*.

PUNTEADO, DA: p. du v. *puntear*, pincé. || Pointé, marqué de points. || Faufilé. || s. m. et f. Mus.: pincé, son des cordes d'un instrument, tiré avec les doigts. || Chez les tailleurs et les couturières: faufilé, fausse couture à longs points.

PUNTEAR: v. a. Mus.: pincer de la guitare. || Pointiller, pointer, marquer de points. || Chez les tailleurs et couturières: faufiler, faire une couture à longs points. || Mar.: pincer, loffer pour profiter du vent quand il est faible.

Et. de *punto*, point.

PUNTEL: s. m.: pointil, tuyau de fer qui sert à soufflер le verre.

Et. de *punto*, point.

PUNTERA: s. f.: racommodage d'une chaussure, et remontage d'un bas, d'une chaussette à la partie qui couvre la pointe du pied. || Contrefort que l'on place à la pointe d'un soulier. || Bot. V. *siempreviva*. || Fam. V. *puntapié*. || Tromperie pour soutirer de l'argent à quelqu'un. || || Bot. V. *siempreviva mayor*.

PUNTERÍA: s. f.: mire, point de mire, pointement, action de viser avec un arme à feu pour atteindre au but avec la balle. || *Tomar, dirigir, poner la puntería*, mirer au but pour y atteindre avec le projectile; et au figuré, viser à..., avoir pour but, avoir en vue.

Et. de *puntero*.

PUNTERO, RA: adj.: qui vise bien, qui tire juste. || V. *siempreviva mayor*. || vieilli. V. *viento puntero*. || s. m.: touche pour indiquer les lettres de l'alphabet aux enfants. || Longue baguette pour indiquer un tableau. || Poinçon de maréchal-ferrant. || Ciseau de tailleur de pierre.

Et. de *punto*, point.

PUNTEROL: s. m. Argot: grosse aiguille pour faire les spadrilles.

PUNTEROLA: s. m. Miner.: barre à mine.

PUNTIAGUDO, DA: adj.: pointu, qui a une pointe aiguë.

Et. de *punta*, pointe, et *agudo*, aigu.

PUNTIDO: s. m. Rioja: palier d'escalier.

PUNTILLA: s. f.: petite pointe. || Bordure d'un fichu de dentelle. || Espèce de crayon de métal à l'usage des charpentiers. || s. m. V. *cachetero*. || V. *cachete*, seconde acception. || loc. adv.: *de puntillas*, sur la pointe des pieds. || Fig. et fam.: *ponerse de puntillas*, insister, persister avec tenacité dans sa propre opinion, malgré toute objection.

Et. diminutif de *punta*, pointe.

PUNTILLAZO: s. m. fam. V. *puntapié*.

PUNTILLERO: s. m. V. *cachetero*.

PUNTILLO: s. m.: pointille, pointillerie, picoterie, contestation sur des bagatelles. || Vaine subtibilité. || Signe de musique, petit point qu'on met à droite d'une note et qu'on augmente d'une moitié la valeur ou la durée.

Et. diminutif de *punto*, point.

PUNTILLÓN: s. m. V. *puntapié*.

PUNTILLERO, RA: adj.: pointilleux, qui aime à contester, à contrarier, à pointiller. || Susceptible, délicat avec politesse. || adj. s. m. V. *cachetero*.

PUNTO: s. m.: point, lieu sans étendue. || Endroit fixe et déterminé de très petite étendue. || Question, terme, objet dont il s'agit. || Degré, mesure, leur marque en général. || Petit signe fait sur une surface quelconque. || Petit trou dans les bas. || Forme que prend un tissu de soie qui n'a pas un dessin spécial. || Toile faite à l'aiguille. || Signe orthographique, petite marque ronde qu'on met à la fin d'une période ou phrase. || Difficultés. || Objet principal d'une affaire. || Sujet d'une discussion. || Division d'un discours. || Etat, disposition, situation dans la santé, la fortune, dans une affaire. || Degré, période. || Instant, moment, temps précis. || Dentelle, tissu clair; réseau délicat, orné de dessins. || Etat de perfection, de cuisson convenable. || Vacances de l'université, des tribunaux. || Lieu de stationnement des voitures publiques. || Au jeu de cartes ou de dés: point, valeur assignée à chaque carte ou à chaque face d'un dé. || Dans d'autres jeux: tout ce qu'on gagne jusqu'au nombre signalé. || Chose très courte, partie infime d'une chose. || La plus petite chose, ou la circonstance la plus détaillée d'une chose. || Occasion opportune, moment favorable. || Dans les écoles, marques pour chacune des fautes commises dans la récitacion, les dossiers écrits, etc. || Chacune des matières différentes dont se compose un sermon, un discours, une conférence. || Math.: point, extrémité d'une ligne, terme de l'étendue, étendue considérée sans dimensions géométriques. || Ligne employée pour représenter le point mathématique. || Mus.: signe qui placé à la suite d'une note augmente sa valeur de la moitié de sa valeur ordinaire. || Ton pour accorder des instruments de musique. || Sculp.: chacune des marques faites sur les parties les plus saillantes d'une statue que l'on veut copier. || Numis.: nom donné aux marques faites sur certaines monnaies romaines. || Mar.: indication, sur la carte, du lieu où se trouve un bâtiment en mer. || Métrol.: douzième partie d'une ligne. || Typog.: unité de mesure usité pour déterminer la force du corps des caractères et les désigner. Le point typographique est la sixième partie de la ligne de l'ancien pied de roi, et équivaut à $0^{m}02,256$ environ. || Arts et Mét.: chacun des petits trous faits à des étrivières, à des courroies, à des soupentes de carrosse. || Marque faite sur une règle de cordonnier. || Double piqûre faite dans une étoffe au moyen d'une aiguille enfilée. || Méd.: *punto de costado*, point de côté. || *Punto accidental*, point vers lequel semble converger toutes les lignes parallèles, qui ne sont pas perpendiculaires au plan optique. || || *Punto de honor*, *punto de honra*. V. *pundonor*. || *Medio punto*, arc ou voûte dont la courbe est formée par un demi-cercle exact, de 180 degrés. || *Punto cardinal*, point cardinal, chacun des quatre points Nord, Sud, Est et Ouest. || *Punto céntrico*, centre, lieu central. || *Punto de apoyo*, point d'appui. || *Punto de cadeneta*, point de chaînette. || *Punto redondo* ou *final*, point final. || *Punto y coma*, point et virgule. || *Puntos suspensivos*, points de suspension. || *Dos puntos*, deux points. || Fig.: *punto de vista*, point de vue. || pl.: *puntos*, mailles de tricot. || *Puntos musicales*, notes de musique. || Blas.: *puntos equipolados*, points équipollés, carrés en échiquier. || loc. adv.: *á punto* ou *en punto*, à point, exactement. || *A punto fijo*, à point nommé, au temps fixe, à propos. || *En mal punto*, mal à propos, en contre-temps. || *De todo punto*, de tout point, absolument. || *Punto por punto*, de point en point. || *Por punto general*, en thèse générale. || *En punto á*, à l'égard de. || loc. interj.: *punto en boca*, silence. || *Bajar el punto á alguna cosa*, modérer les effets d'une chose. || Mus.: *bajar el punto*, baisser le ton. || *Calzar tantos puntos*, chausser tant de points. || *Ahí está, ahí finca el punto*, voilà la difficulté. || *Poner una cosa en su punto*, mettre une chose au degré de perfection convenable; rétablir l'exactitude, la vérité d'une chose, l'apprécier bien et dûment. || *Dar en el punto*, toucher la difficulté. || *Dar punto*, dans les universités, les tribunaux, etc., suspendre les séances, les sessions pendant quelque temps; et au figuré, arrêter les études, cesser un travail. || *Darse un punto en la boca*. V. *coserse la boca*. || *Dijolo Blas, punto redondo*, dites-lui amen, reponse à ceux qui veulent toujours avoir raison. || Mar.: *echar el punto*, signaler le point, reconnaître le point où l'on se trouve. || *Estar á punto*, être sur le point de. || *Hacer punto de una cosa*, prendre quelque chose à cœur; vouloir la mener à bonne fin. || *Hasta cierto punto*, jusqu'à un certain point. || *Tomar puntos*, se préparer à passer examen. || *Poner los puntos muy altos*, viser trop haut, avoir des prétentions exagérées. || *Nacer en buen* ou *mal punto*, naître en un moment heureux ou malheureux. || *No perder punto*, procéder avec la plus grande discrétion dans une affaire. || *No poder pasar uno por otro punto*, être obligé d'en passer par où l'exige la nécessité. || *Punto en boca*, attention, silence. || *Sin faltar punto ni coma*, sans en rien omettre. || *Ser persona de punto*, être honnête homme, être honnête femme.

Et. du latin *punctum*, forme substantive de *punctus*, p. du v. *pungere*, piquer.

PUNTOSO, SA: adj.: qui a plusieurs points. || Pointilleux, délicat sur le point d'honneur, extrêmement susceptible.

PUNTUACIÓN: s. m.: ponctuation, art, système, action de ponctuer. || Signes de ponctuation, notes orthographiques pour distinguer les parties du discours écrit.

PUNTUADO, DA: p. du v. *puntuar*, ponctué.

PUNTUAL: adj.: ponctuel, exact, régulier, qui fait à point nommé ce qu'il doit faire. || Qui va exactement certain hors de doute.

Et. de *punto*.

PUNTUALIDAD: s. f.: ponctualité, exactitude à faire une chose au temps préfixé. || Certitude. || Justesse de rapport, de convenance des choses entre elles, ou d'une chose avec sa destination. || loc. adv.: *con puntualidad*, ponctuellement, avec ponctualité, avec exactitude. || *Saber una cosa con puntualidad*, connaître une chose avec tous les renseignements et détails.

PUNTUALIZADO, DA: p. du v. *puntualizar*, rapporté avec toute exactitude.

PUNTUALIZAR: v. a.: réciter, rapporter, savoir par cœur dire avec la dernière exactitude, sans omettre le plus petit détail. || Donner le dernier fini à un travail, à un ouvrage; y mettre la dernière main.

Et. de *puntual*, ponctuel.

PUNTUALMENTE: adv.: ponctuellement, avec ponctualité, avec toute exactitude. || Avec justesse.

PUNTUAR: v. a.: ponctuer, mettre les points et virgules dans un écrit, faire la ponctuation orthographique.

Et. de *punto*, point.

PUNTURA: s. f. Impr.: pointure, lame garnie d'une pointe pour retenir le papier. || Le trou qu'elle y fait. || Piqûre, blessure au pied du cheval, faite par un piquant en marchant, par un clou, un caillou pointu, etc.

Et. du latin *punctura*.

PUNZADA: s. f.: piqûre d'une lancette, d'un instrument pointu. || Elancement, douleur subite et passagère d'un abcès qui aboutit, d'un corps, durillon au pied, etc. || Fig.: sensation douloureuse qui attriste l'âme.

PUNZADO, DA: p. du v. *punzar*, piqué, blessé avec un instrument pointu.

PUNZADOR, RA: adj. s.: instrument pointu, piqûre à piquer, à faire des trous; celui qui s'en sert.

PUNZADURA: s. f. V. *punzada*.

PUNZANTE: p. du v. *punzar*, piquant, qui pique, qui blesse de pointe. || adj.: pointu, propre à piquer, à faire des trous. Se dit d'ordinaire d'un instrument de fer aigu et à pointe.

PUNZAR: v. a.: piquer, ouvrir une veine. || Frapper, blesser avec un instrument à pointe. || Ouvrir un abcès pour en extraire le pus. || Faire des trous. || Produire, causer des élancements, des douleurs subites et passagères dans quelque partie du corps. || vieilli: chagriner, affliger, attrister l'âme; se dit d'une pensée amère.

Et. du latin *pungere*, piquer.

PUNZÓN: s. m.: poinçon, outil, instrument pointu en général. || Instrument aigu et à pointe qui sert dans divers métiers à piquer, percer, graver, sculpter, etc. || Tige de fer terminée par une lettre; morceau d'acier gravé en relief pour frapper les coins ou matrices, marquer la vaisselle, etc. || Croisoir, peigne pour tracer des façons sur le biscuit de mer. || Clef d'honneur que portent, sortant à moitié de la poche de leur habit, quelques officiers attachés au service personnel du roi.

Et. de *punzar*, piquer.

PUNZONERÍA: s. f.: article des poinçons d'une fabrique de fonte de caractères.

PUÑADA: s. f.: coup de poing, coup donné avec la main fermée. || *Venir á las puñadas*, ou *á las manos*, en venir aux voies de fait, aux coups de poing. || *Dar una puñada en el cielo*, prendre la lune avec les dents.

Et. de *puño*, poing.

PUÑADO: s. m.: poignée, ce que peut contenir la main; ce qu'on empoigne. || Fig. et fam.: petit nombre de personnes ou de choses. || *Un puñado de soldados*, une poignée, un petit nombre de soldats. || *Puñado de moscas*, ensemble de choses qui facilement se séparent et disparaissent. || *A puñados*, abondamment. || *¡Buen puñado!* se dit pour mépriser par sa petitesse ou peu de valeur une chose offerte ou donnée.

Et. de *puño*, poing.

PUÑAL: s. m.: poignard, arme d'acier courte, à pointe très aiguë. || Fig.: tout ce qui blesse et tue, même moralement, comme la calomnie, la médisance, etc. || adj.: qui peut être renfermé dans le poing.

Et. de *puño*, poing.

PUÑALADA: s. f.: coup de poignard, blessure faite avec le poignard. || Fig.: chagrin profond, subit, inattendu. || *Dar de puñaladas, coser á puñaladas*, poignarder, donner des coups de poignard. || *No es puñalada de pícaro*, ce n'est pas un coup de pistolet; cela ne presse pas.

PUÑALEJO: s. m.: petit poignard, petit et mauvais.

Et. diminutif de *puñal*, poignard, avec une finale péjorative.

PUÑALERO: adj. s.: celui qui fabrique des poignards; celui qui en vend.

PUÑETAZO: s. m. vulg.: coup de poing. V. *puñada*.

PUÑETE: s. m. V. *puñada*. || Bracelet de femme pour le poing.

PUÑO: s. m.: poing, la main fermée; la main jusqu'au bras. || Poignet, bord de la manche de la chemise. || Poignet postiche. || Poignée, ce qu'on empoigne: *el puño de la espada*, la poignée de l'épée. || Partie supérieure de la canne, du bâton. || pl.: *buenos puños*, bon poignet, poignet fort. || loc. adv.: *á puño cerrado*, à poing fermé; et au figuré, avec une foi aveugle. || *Creer en Dios á puño cerrado*, croire en Dieu aveuglément, sans le moindre doute. || *De propio puño, de su puño y letra*, de sa main, de sa propre main. || *Apretado como un puño*, très mesquin, avare. || *Ser como un puño*, être très petit. || *Medir á puño*, mesurer à l'aide des poings placés l'un sur l'autre ou l'un après l'autre. || *Meter en un puño*, imposer, intimider, soumettre, réduire à l'obéissance. || Fig. et fam.: *apretar los puños*, travailler avec ardeur. || Fam.: *vivir por sus puños*, vivre de son travail, du travail de ses mains. || *Jugarla* ou *pegarla de puño*, tromper quelqu'un en chose de substance.

Et. du latin *pugnus*.

PUPA: s. f.: croûte d'un mal sur la peau en voie de guérison. || Bobo, petit mal, petite douleur. C'est un mot enfantin.

Et. de *buba*, bube.

PUPILA: s. f.: pupille, la prunelle de l'œil, ouverture ronde et noire au milieu de l'œil, par où passent les rayons de la lumière. || Orpheline de bas-âge, sous la garde d'un tuteur.

Et. du latin *pupilla*, même sens.

PUPILAJE: s. m.: pupillarité, temps qu'un enfant est pupille; qualité de pupille. || Pension, état de pensionnaire; ce qu'il paye pour son logement et sa nourriture. || Fig.: *estar á pupilaje*, dépendre d'un ami, d'un chef, d'un maître, etc., qui entretient, qui fournit le nécessaire.

PUPILAR: adj.: pupillaire, qui appartient, qui a rapport au pupille.

PUPILERO, RA: adj. s.: celui, celle qui tient pension, qui loge et nourrit pour un prix.

PUPILO: s. m.: pupille, celui qui est mineur d'âge. || Jeune élève. || Pensionnaire. || *A pupilo*, en pension.

Et. du latin *pupillus*, diminutif de *pupus*, enfant.

PUPITRE: s. m.: pupitre, meuble dont on se sert pour écrire dessus, ou bien pour y poser des livres ou des cahiers de musique.

Et. du français *pupitre;* du latin *pulpitum*, estrade.

PUPOSO, SA: adj.: qui a des croûtes sur la peau. || Qui ressemble à une croûte.

PURAMENTE: adv.: purement, d'une manière pure, innocente. || Sans mélange. || Avec correction et élégance. || Uniquement, essentiellement, simplement. || *Pura y simplemente*, tout simplement. V. *meramente*.

PURANA: s. m.: pourâna, nom, en sanscrit, des 18 poëmes sacrés qui contiennent tout le corps de la théologie des Hindous.

Et. du sanscrit *purâna*, ancien, primitif.

PURÉ: s. m.: purée, sorte de bouillie faite avec les pois, les fèves ou autres légumes. || On fait aussi des purées de marrons, d'oignons, de navets, etc.

Et. du français *purée*, du bas-latin *porea, purea, pureia*.

PUREZA: s. f.: pureté, qualité de ce qui est pur en général. || Fig.: chasteté. || Pureté de mœurs, d'âme, de conscience, grand désintéressement. || Exactitude, correction, beauté d'un dessin, d'un tableau, etc.

Et. du latin *puritas;* de la racine sanscrite *pû*, purifier, lustrer.

PURGA: s. f.: médecine, purgation, action des remèdes purgatifs; le remède lui-même. || Fig.: boisson désagréable au goût.

PURGABLE: adj.: qui peut ou doit être purgé.

PURGACIÓN: s. f.: purgation, action de purger; son effet. || Action d'expulser les mauvaises humeurs par l'effet de la médecine prise. || Blénorrhagie de la membrane muqueuse des organes génitaux. || Jurisp.: justification de l'innocence d'un accusé. || vieilli: la preuve de l'eau bouillante, du fer, ou du duel, à laquelle on soumettait jadis les accusés. || *Purgación menstrual*, les menstrues, les règles mensuelles de la femme. || *Purgación de la sangre*, flux de sang, évacuation après l'accouchement. || *Purgación canónica*, purgation canonique, action par laquelle un accusé se justifiait devant le juge ecclésiastique, selon la forme prescrite par les canons, à différence de la purgation vulgaire qui se faisait par les épreuves du combat, de l'eau, du fer, du duel.

Et. du latin *purgatio;* de *purgare*, purger.

PURGADO, DA: p. du v. *purgar*, purgé, qui a pris un purgatif. || Débarrassé de tout ce qui est grossier. || Se dit du style, de la langue. || Particulièrement: débarrassé de ce qui est jugé condamnable, en parlant d'un livre, d'un écrit.

PURGADOR, RA: adj.: purgateur, celui, celle qui purge, qui purifie.

Et. du latin *purgator;* de *purgare*, purger.

PURGAMIENTO: s. m.: action de purger.

PURGANTE: p. du v. *purgar*, purgeant, qui purge, qui fait évacuer les humeurs du corps. || S'emploie aussi substantivement.

PURGAR: v. a.: purifier, débarrasser une chose des impuretés qui la salissent. || Méd.: purger, faire évacuer, faire sortir les impuretés du corps au moyen d'eaux, de médicaments, de régime. || Particulièrement: procurer des évacuations alvines. || Absolument: donner un purgatif. || Oter les ordures, purifier en général. || Rendre pur, en parlant des choses morales. || Fig.: expier une faute grave, expier ses péchés. || Absoudre d'une accusation. || v. r.: *purgarse*, se purger, prendre un purgatif. || Devenir plus pur. || Se justifier d'une accusation.

Et. du latin *purgare;* pour *purigare;* de *purus*, pur.

PURGATIVO, VA: adj.: purgatif, qui purge, qui fait évacuer les humeurs du corps.

PURGATORIO: s. m.: purgatoire, lieu où, selon la foi catholique, les âmes des justes sorties de ce monde, sans avoir suffisamment satisfait à la justice divine pour leurs fautes, achèvent de les expier avant d'être admises à jouir du bonheur éternel. || Fig. et fam.: situation, lieu, état dans lequel on a beaucoup à souffrir. || *Pasar las penas del purgatorio*, faire son purgatoire en ce monde; avoir une existence dure et pénible.

Et. du latin *purgatorius;* de *purgare*, purger.

PURIDAD (EN): s. f. vieilli. V. *pureza*. || Intégrité, exactitude, sévère observance des règles. || Innocence, droiture. || Secret. || loc. adv.: *en puridad*, clairement, sans détours, sans déguisement. Aujourd'hui n'est usité que dans cette acception.

Et. du latin *puritas;* de *purus*, pur.

PURIFICACIÓN: s. f.: purification, action de séparer des corps naturels leurs impuretés. || Action de débarrasser une substance quelconque de toutes les matières qui lui sont étrangères. || Réhabilitation pour le service de l'Etat. || *Purificaciones legales*, cérémonies par lesquelles on se purifiait dans la loi de Moïse. || Cérémonie des Juifs, suivant laquelle, une femme qui avait mis au monde un garçon demeurait renfermée pendant quarante jours et pendant quatre-vingts si c'était une fille, après lesquels elle allait faire ses offrandes au temple. || Chez les chrétiens, fête en l'honneur de la Sainte Vierge, qui se soumit, comme les autres femmes, à la cérémonie légale de la purification, après ses couches. || Se dit de pratiques religieuses de propreté usitées en diverses religions. || Cérémonies de la messe pour purifier le calice.

Et. du latin *purificatio;* de *purificare*,

purifier; de la racine sanscrite *pû*, même sens.

PURIFICADERO, RA: adj.: purifiant, qui purifie, qui nettoie.

PURIFICADO, DA: p. du v. *purificar*, purifié, rendu pur.

PURIFICADOR, RA: s. m.: purificateur, celui qui purifie. || Purificatoire, linge avec lequel le prêtre essuie le calice après la communion.

Et. du latin *purificator*.

PURIFICAMIENTO: s. m. V. *purificación*.

PURIFICANTE: p. du v. *purificar*, purifiant, qui purifie, qui rend pur.

PURIFICAR: v. a.: purifier, rendre pur. || Oter les souillures par des cérémonies religieuses. || Rendre pur moralement. || Réhabiliter pour le service de l'Etat ceux qui par des causes politiques étaient déclarés incapables. || *Purificar las costumbres*, purifier les mœurs, les rendre plus honnêtes. || *Purificar los labios*, purifier les lèvres, rendre les discours purs et salutaires. || v. r.: *purificarse*, se purifier, devenir pur, se rendre pur. || Fig.: se justifier d'une accusation, démontrer son innocence, prouver la droiture de sa conduite. || Chez les Juifs, faire les purifications légales.

Et. du latin *purificare*; de *purus*, pur, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

PURIFICATIVO, VA: adj.: purificatif, qui a la vertu de purifier.

PURIFICATORIO, RIA: adj.: propre à purifier, à ôter les souillures.

PURÍSIMA: adj. s. f.: très pure; se dit, par antonomase, de la Sainte-Vierge.

PURISMO: s. m. Littér.: purisme, pureté de langage, d'écriture. || Purisme, affectation de pureté littéraire, caractère des écrivains qui ne s'attachent qu'à la pureté du langage et qui croient avoir atteint la perfection du style, lorsqu'il ne leur est point échappé de faute contre la langue.

PURISTA: s. m. Littér.: puriste, celui qui parle ou écrit avec une grande pureté de style. || Celui qui affecte une pureté de style exagérée. || Celui qui affecte une grande pureté en matière dogmatique.

Et. de *puro*, pur.

PURITANISMO: s. m.: puritanisme, doctrine des puritains. || L'ensemble des puritains. || Fig.: rigorisme politique ou moral.

PURITANO, NA: adj. s.: puritain, nom donné à chacun des membres d'une secte protestante, ainsi appelée parce qu'elle prétend être plus purement attachée que les autres presbytériens à la lettre de l'Ecriture. || Par extension, se dit de ceux qui affectent une grande rigidité de principes moraux ou politiques.

Et. de l'anglais *puritan*; du latin *purus*, pur, par l'intermédiaire de *puritas*.

PURO, RA: adj.: pur, sans mélange. || Que rien ne vicie, n'altère, ne corrompt. || Qui est sans tache, sans souillure, au sens moral. || Particulièrement, chaste: *la Virgen Purísima*, la Vierge très pure. || Exact, régulier, correct, en parlant du style, du langage. || Se dit aussi des écrivains. || En parlant de dessin, correct, exact, élégant. || Mus.: se dit d'une exécution exacte, parfaite. || *Estado de pura naturaleza*, état de pure nature, en théologie, état où se trouvait Adam avant le péché; et en philosophie, état de l'homme tel qu'on le suppose antérieurement à toute civilisation. || Métaphys.: *espíritu puro*, esprit pur, esprit considéré sans égard à son union avec la matière. || *Matemáticas puras*, mathématiques pures, science qui considère la grandeur sans aucune application astronomique ou physique. || s. m.: cigare de la Havane. || pl.: *los puros*, les purs, les vrais fidèles, nom qu'ont pris divers sectaires. || adv.: *á puro*, à force de. || *De puro*, extrêmement. || *Lo tenía olvidado de puro sabido*, je l'oubliais pour le savoir trop ou extrêmement.

Et. du latin *purus*; de la racine sanscrite *pû*, laver, purifier.

PÚRPURA: s. f. Zool.: pourpre, poisson mollusque, gastéropode, qui fournit une teinture précieuse, couleur rouge foncé tirant sur le violet. || Etoffe teinte avec de la pourpre ou d'une couleur semblable. || Première magistrature; royauté, cardinalat, etc. || Pourprin, couleur de pourpre sur les fleurs. || Fig. Poés.: le sang. || Méd.: état morbide caractérisé par de petites hémorrhagies.

Et. du latin *purpura*, poisson.

PURPURADO, DA: adj.: pourpré, de couleur de pourpre. || adj. s. m.: cardinal. V. *cardenal*.

PURPURANTE: p. du v. *purpurar*, qui donne la couleur pourpre.

PURPURAR: v. a.: pourprer, donner la couleur pourpre. || En investir.

Et. du latin *purpurare*, pourprer.

PURPÚREA: s. f. Bot.: espèce de plante. V. *amor de hortelano*.

Et. de *purpúreo*, pourpré.

PURPUREAR: v. n.: prendre la couleur pourpre.

PURPÚREO, REA: adj.: pourpré, de couleur de pourpre.

Et. du latin *purpureus*.

PURPURINA: s. f.: purpurine, le bronze moulu appliqué à l'huile et au vernis. || Matière rougeâtre tirée de cuivre. || Chim.: principe colorant pourpre de la racine de garance.

Et. de *purpurino*.

PURPURINO, NA: adj.: purpurin, qui approche de la couleur pourpre.

Et. du latin *purpurinus*; de *purpura*, pourpre.

PURPURITA: s. f.: purpurite, coquille du pourpre fossile.

Et. du latin *purpura*, pourpre.

PURRELA: s. f.: piquette, vin de la dernière qualité; vin inférieur de ceux qu'on appelle en Espagne *agua-pie*.

PURRIELA: s. f.: chose inutile, sans valeur, qu'on dédaigne.

Et. du français *pourri*.

PURULENCIA: s. f. Méd.: purulence, qualité de ce qui est purulent; suppuration.

Et. du latin *purulentia*; de *purulentus*, purulent.

PURULENTO, TA: adj. Méd.: purulent, mêlé de pus, qui tient de la nature du pus, qui a l'aspect du pus.

Et. du latin *purulentus*; de *pus, puris*, pus.

PUS: s. m. Méd.: pus, humeur morbide sans analogue dans l'état sain; caractérisée par des globules spéciaux, et se produisant d'ordinaire par l'effet d'une inflammation.

Et. du latin *pus*; grec *puon*; de *puo, putho*, pourrir; sanscrit *puy*, puer.

PUSILÁNIME: adj.: pusillanime, timide, faible, sans courage, sans énergie, sans caractère.

Et. du latin *pusillanimis*; de *pusillus*, petit, diminutif de *pusus*, petit garçon, et *animus*, esprit, courage.

PUSILANIMIDAD: s. f.: pusillanimité, timidité, faiblesse d'âme, manque de cœur. || Propension, disposition habituelle à la peur.

Et. du latin *pusillanimitas*; de *pusillanimis*, pusillanime.

PUSILÁNIMO, MA: adj. vieilli. V. *pusilánime*.

PUSTULA: s. f. Méd.: pustule, petite tumeur cutanée qui suppure au sommet. || *Pústula maligna*, pustule maligne, affection virulente et gangréneuse, produite chez l'homme par inoculation directe ou indirecte de matières provenant du charbon des mammifères, du sang ou des dépouilles d'un animal mort de cette maladie, etc. || Bot.: sorte de petite élevure sur la tige ou sur les feuilles des plantes.

Et. du latin *pustula* ou *pusula*; de *pus, puris*, pus.

PUSTULOSO, SA: adj. Méd.: pustuleux, qui a la forme d'une pustule.

PUTA: s. f.: putain, femme prostituée, fille publique. || Prov. fam.: *ayer putas, hoy comadres*; se dit des personnes qui après s'être continuellement et mutuellement injurié, se montrent très amies. || *Puta la madre, puta la hija, puta la manta que las cobija*, censure la famille ou la réunion de personnes qui ont toutes les mêmes vices. || *Amor de puta y fuego de murta, luce mucho y poco dura*, l'amour d'une prostituée est comme le feu de myrte: il brille mais il n'a pas de durée. || *Guárdate de puta que deja la bolsa enjuta*, gardez-vous des femmes perdues, qui laisseront vide votre bourse.

Et. du latin *puta*, jeune fille; de *putus*, garçon; italien *putto, putta*, garçon, fille; du sanscrit *putri, puta*, enfants. Primitivement ce mot n'avait pas l'acception vulgaire actuelle.

PUTAÍSMO: s. m.: putanisme, désordre dans lequel vivent les prostituées. || Commerce avec les prostituées.

Et. de *puta*, putain.

PUTANISMO: s. m. V. *putaísmo*.

PUTAÑA: s. f. vieilli: putain.

PUTAÑEAR: v. n.: putasser, courir les putains, fréquenter les femmes de mauvaise vie, les lieux de prostitution.

Et. de *putaña*.

PUTAÑERO: s. m.: putassier, celui qui est adonné aux femmes de mauvaise vie. || adj.: qui a rapport aux femmes prostituées, aux filles publiques.

Et. de *putañear*, putasser.

PUTATIVO, VA: adj.: putatif, réputé pour être ce qu'il n'est pas. || *Padre putativo*, père putatif, qui passe, qui est considéré pour père d'un autre sans l'être.

Et. du latin *putativus*; de *putare*, penser, compter.

PUTEAR: v. n. V. *putañear*.

PUTERÍA: s. f.: puterie, métier de femme publique, prostitution. || Maison de tolérance. || Fig. et vulg.: raffinement de coquetterie. || Prov.: *puteria ni hurto nunca se encúbren mucho*, il est très difficile de cacher la prostitution et le vol.

Et. de *puta*, putain.

PUTERO: adj. fam. V. *putañero*.

PUTESCO, CA: adj. fam.: qui concerne les putains, leurs allures, leur genre de vie.

PUTO: s. m.: enfant, jeune homme éhonté qui fait le métier de fille publique. || *A puto el postre*; se dit quand on fait des efforts pour ne pas arriver le dernier. || *Oxte, puto, que retejan*, fuyons, fuyez, allez-vous en; se dit pour fuir la mauvaise compagnie ou quelque autre danger.

Et. de *puta*, putain.

PUTREFACCIÓN: s. f.: putréfaction, décomposition que sous l'influence de certaines conditions de chaleur et d'humidité, subissent tous les corps organisés quand la vie leur manque. || Etat de ce qui est putréfié.

Et. du latin *putrefactio*; de *putrefactum*, supin de *putrefacere*, putréfier, se décomposer; du sanscrit *pûy*, puer.

PUTREFACTIVO, VA: adj.: putréfactif, qui putréfie, qui cause la putréfaction.

PUTREFACTO, TA: adj.: putréfait, tombé en putréfaction, corrompu, infect, puant, pourri, putréfié.

Et. du latin *putrefactus*.

PUTRIDEZ: s. f.: putridité, putréfaction, état de ce qui est putride, pourri.

PÚTRIDO, DA: adj.: putride, qui a le caractère de la putréfaction. || Méd.: qui a de la putridité.

Et. latin *putridus ;* de *putrere.*

PUYA : s. f.: espèce de javelot à dard, pique, bâton à pointe acérée que les picadors et les vachers portent pour stimuler les animaux.

Et. du latin *pellere*, lancer.

PUYAZO : s. m.: piqûre, coup donné de la pointe de la *puya* ou pique.

Et. de *puya*, verge à pointe pour les taureaux.

PUZOL : s. m. V. *puzolana.*

PUZOLANA : s. f. Minér.: pozzolane ou pouzzolane, sorte de sable qu'on trouve à Pouzzole. V. *pucelana.*

Et. de *Pouzzola*, ville d'Italie.

Q

Q : s. f.: Q, vingtième lettre de l'alphabet espagnol et seizième de ses consonnes. Son nom est *cou.* || *Q*, en espagnol, de même qu'en français, est toujours suivi de *u* et ces deux lettres ensemble ont la valeur de la lettre *k.* || Comme signe abréviatif, il n'est guère employé que dans les formules : *Q. B. S. M. que besa sus manos ; Q. E. P. D., que en paz descanse*, dont on se sert, la première comme salutation à la fin d'une lettre, et la seconde, dans les lettres de faire part de décès. Comme lettre numérale *q* indique le dix-septième objet d'une série, la dix-septième place. || Au moyen-âge *Q* valait 500, surmonté d'une ligne horizontale 500,000. Ugusion prétend qu'il avait la même valeur que le *P*, c'est-à-dire 400. || *Q* sert également d'abréviation dans les inscriptions latines.

Et. *q* latin qui représente *ko*, et qui est l'ancien *koppa* de l'alphabet dorien de Cumes, représentant le *koph* phénicien.

QUE : conj.: qui, que ; elle sert : 1° à unir deux membres de phrase : 2° à unir un verbe avec un autre ; 3° à unir certains membres de phrase avec le verbe. || Dans certains cas cette conjonction remplace *y*, mais en un sens adversatif ; elle peut alors se rendre par mais non, ou ne pas se traduire. || Parce que, car. || Ou. || Pour que. || De manière que, de telle manière que. || pron. relatif : que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. || *Que* se dit quelquefois en un sens impératif : *que vengas pronto*, tache de ne pas tarder. || Précédant la négation *no*, signifie sans : *no salgo una vez á la calle que no encuentre un importuno*, je ne puis sortir de chez moi sans rencontrer un importun. || Après les adv. *si* et *no*, il donne plus de force à la phrase, et équivaut à certainement, sûrement : *si que lo haré*, certainement je le ferai ; *no que no lo haré*, je le ferai sûrement, sans doute. || *Con tal que*, pourvu que. || *Uno que otro*, l'un ou l'autre, très peu. || *Otro que tal*, c'est un autre du même acabit. || *Que quiera, que no quiera*, de gré ou de force. || *Dale que dale*, à tour de bras. En un autre sens, il signifie qu'on répète une chose un grand nombre de fois. || *Firme que firme*, ferme, sans bouger. || *Corre que corre*, on dirait qu'il vole, il court beaucoup. || *El que más y el que menos*, tous.

QUÉ : conj.: quoi. || Qui, le, la, les. || Combien. || Que, au sens de quelle chose. || *¡ Pues qué !* quoi donc ! comment ! || *¿ Pues y qué ?* quoi ? || *Qué de*, en un sens exclamatif, combien de. || *Sin qué ni para* ou *por qué*, sans motif, sans raison.

QUEBRABLE : adj. V. *frágil.* || Brisable.

QUEBRADA : s. f.: ravin, passage creusé dans une montagne. || Vallée étroite. || V. *rambla.* En ce sens ne se dit qu'en Amérique.

Et. de *quebrado*, montagneux.

QUEBRADERO : s. m. V. *quebrador.* || *Quebradero de cabeza*, casement de tête, tracas, ce qui fatigue, ce qui incommode ou ce qui nous donne de souci. || Amante, fiancée, fille ou femme à laquelle on fait la cour ; quelquefois les femmes le disent aussi de leurs fiancés ; la vraie traduction en ce sens est tourment.

QUEBRADILLO : s. m.: talon à pont-levis, talon fort haut. || Langueur, indolence, mouvement langoureux du corps qui plie ; se dit particulièrement des danseurs.

QUEBRADIZO, ZA : adj.: cassant, qui se casse facilement. || Fragile. || Frêle, délicat. || Malingre, qui est d'une complexion faible. || Maladif, valétudinaire. || Flexible. En ce sens se dit particulièrement de la voix.

Et. de *quebrar*, casser.

QUEBRADO, DA : p. du v. *quebrar*, cassé, brisé. || Altéré, baissé. V. *quebrantado* ou *debilitado.* || adj.: inégal, montueux, brisé par des hauteurs et des vallons, en parlant du sol. || Montagneux. || Fractionnaire, en parlant des nombres qui se composent de parties de l'unité. En ce sens s'emploie aussi substantivement et signifie alors fraction, nombre fractionnaire. || adj. s.: hernieux, qui est incommodé d'une hernie. || Failli, personne qui a fait faillite. || Banqueroutier, quia fait banqueroute. || adj. s. m.: nom donné aux feuilles de tabac de qualité supérieure, mais qui a des trous. || pl.: nom donné à un certain modèle d'écriture pour les commerçants. || *Pie quebrado*, V. à l'article *pie.* || *Verso quebrado*, V. à l'article *verso.* || *Quebrado decimal*, fraction décimale, nombre décimal. || Papier en partie avec des lignes droites pour règle, et en partie sans ce secours. Il sert aux enfants pour les exercices d'écriture.

QUEBRADOR, RA : adj. s.: casseur, qui casse. || Briseur, qui brise. || Fig.: infracteur, transgresseur, celui qui enfreint, qui commet une transgression.

QUEBRADURA : s. f.: rupture, fracture. || Ouverture, fente. || Hernie, descente. V. *hernia.*

QUEBRAJA : s. f.: gerçure, fente dans le bois, la maçonnerie, etc. || Crique d'armurerie, fente dans le fer. || Abreuvoir, gouttière, fente à un arbre. || Fissure, fente en général. || Fêlure, fente qui n'empêche pas les parties de rester unies.

QUEBRAJADO, DA : p. du v. *quebrajar*, fendillé. On dit plus souvent *resquebrajado.*

QUEBRAJADURA : s. f. V. *quebradura.*

QUEBRAJAR : v. a. et n. V. *resquebrajar.* S'emploie aussi comme verbe réflexif.

Et. de *quebraja*, fente, gerçure.

QUEBRAJOSO, SA : adj.: cassant, fragile. V. *quebradizo.*

Et. de *quebraja*, fente, gerçure.

QUEBRAMIENTO : s. m. V. *quebrantamiento.*

QUEBRANTABLE : adj.: cassant, brisable, qui peut être brisé. || Broyable, qui peut être broyé.

QUEBRANTADO, DA : p. du v. *quebrantar*, cassé à demi. || Mis en danger de se casser tout à fait. || Fig.: enfreint, violé. || Tempéré, adouci. || Fléchi. || adj.: chancelant, cassé, vieux, en parlant des personnes ou de la santé.

QUEBRANTADOR, RA : adj. s.: briseur, casseur. Peu usité en ce sens. || Fig.: infracteur, qui enfreint. || adj.: accablant.

QUEBRANTADURA : s. f. V. *quebrantamiento.*

QUEBRANTAHUESOS : s. m. Zool.: orfraie, aigle de mer, aigle barbu ; oiseau de proie. || Pet-en-gueule, sorte de jeu de gamins, ou deux individus, se tenant à bras-le-corps, mais dans une position renversée, de manière que chacun ait la tête entre les cuisses de l'autre, se renversent alternativement sur un ou deux autres qui se tiennent à terre à quatre pattes, et sont ainsi tour à tour sur leurs pieds, portant l'autre qui a la tête en bas, ou ont la tête en bas et sont portés par l'autre. || adj. s. m.: ennuyeux, fâcheux, individu assommant.

Et. de *quebranta*, qui brise, et *huesos*, les os, traduction du latin *ossifragus*, qui est le nom zoologique ; de *os*, os, et *frangere*, briser.

QUEBRANTAMIENTO : s. m.: brisement, cassement. Très peu usité en ce sens. || Fig.: infraction, transgression, violation d'une loi, d'un commandement. || Abattement, découragement, tristesse. || Lassitude, fatigue. || Evasion, sortie de prison avec effraction.

QUEBRANTANTE : p. du v. *quebrantar*, cassant, brisant. Peu usité en ce sens. || Décourageant. || Fatigant. || adj. fig.: transgresseur, infracteur.

QUEBRANTAR : v. a.: rompre, casser, briser à demi. || Fendiller, fêler, laisser une chose en fort mauvais état. || Broyer, concasser une chose sans la réduire en poudre. || Violer, profaner, entrer de force dans un endroit où il est défendu d'entrer. || Fig.: enfeindre, transgresser, violer une loi, une obligation. || Manquer à, casser, en parlant d'un serment, du jeûne, etc. || Forcer, briser, rompre, entrer ou sortir de force en vainquant ceux qui veulent empêcher ou en surmontant des obstacles. || Tempérer, adoucir. || Ennuyer, fatiguer. || Emouvoir, inspirer de la compassion, attendrir, apitoyer, toucher. || Persuader, convaincre, décider à force d'instances. || Ebranler, affaiblir, laisser en un état chancelant. || Calmer la colère. || Vaincre l'opiniâtreté. || Casser, annuler un testament. || v. r.: *quebrantarse*, se fêler, se fendiller. || Se ressentir, s'ébranler, en parlant de la santé quand elle devient chancelante.

Et. fréquentatif de *quebrar*, briser.

QUEBRANTATERRONES : adj. s. m. V. *labrador.*

QUEBRANTE : p. du v. *quebrar*, brisant, qui brise, qui casse.

QUEBRANTO : s. m.: rupture, brisure, action de rompre, de briser. || Cassement. || Broiement, concassement, trituration. || Tare, déchet, perte dans une marchandise, diminution en sa quantité soit en poids, soit en longueur. || Fig.: violation,

profanation, infraction, transgression. || Manquement à une obligation, à une promesse. || Bris, action de casser, d'annuler. || Lassitude, fatigue. || Abattement, faiblesse morale ou physique. || Découragement. || Mauvais état de santé, de force morale. || Pitié, compassion, attendrissement. || Douleur, objet qui excite la compassion. || Affliction, douleur.

QUEBRAR: v. a.: briser, casser, rompre. || Plier, courber, tordre, en parlant surtout du corps. || Fig.: enfreindre, violer. || Troubler, interrompre. || Casser, faire cesser une chose non matérielle, telle qu'un serment, un jeûne, etc., etc. || Fendre, en parlant du cœur. || Apitoyer. || Tempérer, adoucir, modérer la force, l'activité, l'état d'une chose. || En parlant de l'eau froide, l'atiédir. || Enlaidir, ternir la couleur, l'éclat du teint. || Vaincre, surmonter une difficulté matérielle, une oppression. || Dompter, faire plier. || Céder, plier. || Rompre avec quelqu'un. || Décourager, faire décourager. || v. n.: faire faillite. || Ne pas se réaliser, n'avoir pas lieu. || v. r.: *quebrarse*, se casser, se briser. || Se rompre. || En parlant de montagnes, de chaînes de montagnes, s'interrompre, finir, cesser leur continuité. || Devenir hernieux. || *Quebrar el corazón*, fendre le cœur. || *Quebrar la cabeza*, casser la tête; rompre la tête, fatiguer, ennuyer. || *Quebrar por*, se perdre à cause de, ne pas réussir à cause de, ne pas avoir lieu à cause de. || *Quebrar por lo más delgado*, casser, rompre par le plus faible. Se dit aussi pour signifier que le plus faible a toujours tort. || Prov.: *no se quiebra por delgado sino por gordo y mal hilado*, la qualité des choses est souvent plus importante que leur quantité.

Et. du latin *crepare*, faire du bruit, se rompre avec du bruit; voix imitative.

QUEBRAZAS: s. f. pl.: fissure imperceptible qui, sur la lame d'une épée, est un grand défaut.

QUECHE: s. m. Mar.: quaiche, petite embarcation des mers du Nord montée en fourche comme le yacht.

Et. de l'anglais *ketch;* du hollandais *kits*, même sens.

QUECHEMARÍN: s. m. Mar.: chassemarée, petite embarcation à deux mâts.

Et. de *queche*, quaiche, sorte d'embarcation, et *marino*, de la mer.

QUECHEMARINA: s. f. Mar.: taillevent, nom d'une voile.

QUECHÚA: s. m.: nom de la langue qu'au temps de la conquête du Pérou parlait la race alors dominante. On l'emploie aussi adjectivement en *lengua quechúa*.

QUEDA: s. f.: retraite, couvre-feu, signal qu'on donne en certaines villes, principalement en certaines places de guerre pour faire cesser la circulation dans les rues ou pour faire éteindre les feux. || Nom de la cloche qui donne ce signal. || V. *detención*. || vieilli Mil.: retraite. V. *retreta*. || *Tocar á la queda*, silence, sonnerie militaire.

Et. du latin *quies*, *quietis*, repos.

QUEDADA: s. f.: nuit, nuitée, nuit qu'on passe quelque part pendant un voyage. || Arrêt. || Demeure, séjour, action de rester dans le lieu où l'on est. || Mar.: accalmie, arrêt du vent.

QUEDADO, DA: p. du v. *quedar*, resté, demeuré.

QUEDANTE: p. vieilli du v. *quedar*, restant, demeurant.

QUEDAR: v. n.: rester, demeurer, être. || Se trouver, être en un état ou dans un endroit où l'on est arrivé. || Rester, être de reste. || Subsister. || Persévérer dans telle ou telle situation. || Se dit des choses qui demeurent. || Se dit aussi des choses qu'on garde. || En rester à, se borner à. || S'arrêter, ne pas poursuivre. || Manquer, falloir encore tant ou tant. || En rester; se dit particulièrement dans les calculs de diminution. || Terminer, cesser. || Combiner, pacter, promettre de. || Avec la préposition *por*, être tenu en réputation de, passer pour, être réputé. || Faire les fonctions de, demeurer. || En demeurer, en rester, être adjugé à. || Avec les adverbes *bien* ou *mal*, se tirer bien ou mal d'une affaire. || v. r.: *quedarse*, demeurer, rester. || *Quedarse con*, prendre, acheter, garder, retenir. || *Quedar conformes*, demeurer d'accord. || *Quedar en el sitio*, demeurer sur le champ, tomber raide mort. || *Quedar aterrado*, rester ébahi, stupéfait. || *Quedar debajo*, succomber, être vaincu. || *Quedar sin blanca*, rester à sec, sans le sou. On dit aussi *quedar limpio*. || *Quedar en*, promettre, convenir de. || *Quedar en la estacada*, succomber, tomber, mourir, être tué. || *Quedar en la calle*, rester sur le pavé. || *No quedar á deber nada*, payer en la même monnaie, se conduire envers un autre de la même manière qu'il s'est conduit envers nous. || *No quedar por corta ni mal echada*, n'être la faute de personne, employer tous les moyens possibles. || *Quedar airoso*, se tirer bien d'une affaire, réussir. || *Quedar por uno*, être caution de quelqu'un, lui servir de garant, en répondre; en parlant d'une chose, ne pas se faire, ne pas se réaliser, ne pas avoir lieu faute de quelqu'un. || *Quedarse parado*, rester court, s'arrêter. || *Quedarse á obscuras* ou *á oscuras*, rester sans lumière; et au figuré, ne pas réussir; rester sans le sou. Au figuré on dit aussi *quedarse á buenas noches*, ou *en cruz y en cuadro*. || *Quedarse entre renglones*, demeurer au bout de la plume, rester dans l'encrier. || *Quedarse atrás*, être devancé. || *Quedarse* ou *quedar fresco*, rester dans de beaux draps, dans de jolis draps, dans de vilains draps. || *Quedarse con*, suivi d'un nom de personne, duper, abuser de cette personne, la tromper. || *Quedarse en blanco*, ne pas réussir, ne pas obtenir ce qu'on voulait. || *Quedarse frío*, obtenir de mauvais résultats, des résultats contraires à l'attente; demeurer interdit, rester ébahi, stupéfait. || *Quedarse in albis*. V. ci-dessus *quedarse en blanco*. || *Quedarse lucido*. V. ci-dessus *quedarse fresco*.

Et. du latin *quietari*, reposer.

QUEDITO: adj. diminutif de *quedo* dont il augmente la force. || adv.: doucement, petit à petit. || A voix basse.

QUEDO, DA: adj.: tranquille. V. *quieto*. || adv.: bas, tout bas, à voix basse. || Doucement. || Pas à pas, sur la pointe des pieds. || *A quedo* ou *de quedo*, peu à peu, doucement. || interj.: *¡quedo!* allons, tranquille, tout doux, doucement. || *Quedo que quedo;* se dit de celui qui s'obstine à ne pas faire une chose.

QUEHACER: s. m. usité plus souvent au pl. *quehaceres:* affaires, occupations, travail. || *Irse á sus quehaceres*, vaquer à ses affaires.

Et. de *que*, que, et *hacer*, faire, choses à faire.

QUEIRÓPTERO: s. m. V. *quiróptero*.

QUEJA: s. f.: plainte, paroles et cris par lesquels on exhale sa peine. || Ce qu'on dit, ce qu'on écrit pour témoigner son mécontentement. || Gémissement. || Exposé d'un grief en justice. || Motif de ressentiment. || Murmure, voix de mécontentement. || V. *querella*. || *No haber queja*, n'être pas mal, être assez bien. || *No tener motivos de queja*, n'avoir pas de quoi se plaindre. || Prov.: *más vale buena queja que mala paga*, il vaut mieux de refuser une récompense que de la recevoir quand elle est au dessous du mérite; du moins il nous reste le droit de nous plaindre.

Et. du latin *querela*, même sens; du v. *queri;* grec *kinuromai*, se plaindre.

QUEJADA: s. f. vieilli. V. *quijada*.

QUEJADO, DA: p. du v. *quejarse*, plaint. || Gémi.

QUEJARSE: v. r.: se plaindre, gémir, pousser des plaintes, des gémissements. || Se lamenter. || Crier à l'injustice. || Témoigner des regrets, du mécontentement. || Former une plainte en justice ou à qui de droit. || Accuser. || V. *querellarse*.

Et. de *queja*, plainte.

QUEJICOSO, SA: adj.: marmiteux, piteux, maupiteux, qui se plaint toujours.

QUEJIDO: s. m.: gémissement, cri de douleur, plainte. || Voix plaintive, cri plaintif.

Et. de *quejarse*, se plaindre.

QUEJIGAL: s. m.: chênaie, lieu planté d'une espèce de chênes dits en espagnol *quejigo*.

QUEJIGO: s. m. Bot.: rouvre, espèce de chêne.

Et. du latin *quercus*, chêne-liége.

QUEJO: s. m. vieilli. V. *queja*.

QUEJOSAMENTE: adv.: plaintivement, en se plaignant. || Avec ressentiment.

QUEJOSO, SA: adj.: offensé, qui a des motifs de ressentiment contre quelqu'un. || Mécontent, qui se plaint. || Plaignant, celui qui formule une plainte en justice.

QUEJUMBRE: s. f.: cris plaintifs, voix plaintive, plainte continue. Se dit particulièrement de plaintes sans motif.

QUEJUMBROSO, SA: adj.: plaintif, qui appartient ou qui a rapport à la plainte. || Pleurnicheur, marmiteux, piteux, qui se plaint souvent et sans grand motif.

QUEJURA: s. f. vieilli: empressement pénible.

QUEL: s. m. Argot: âne.

QUELAR: v. a. Argot: danser.

QUELERALÓ: adj. s. m. Argot: danseur.

QUELIBÉN: s. m. Argot: déclaration.

QUELO: s. m. Argot: danse. || Bal.

QUEMA: s. f.: brûlage, ustion, action de brûler. || Incendie, feu. || Embrasement ou feu mis à des broussailles, à une forêt, etc. || En parlant de la chaux, calcination. || Carbonisation, réduction en charbon. || Cinéfaction, réduction en cendres. || Combustion. || Conflagration, embrasement. || Crémation, action de brûler les cadavres au lieu de les enterrer. || Auto-da-fé. || Suttie ou suttée, en parlant de la cérémonie des veuves qui, dans l'Inde se brûlent sur le bûcher de leurs maris. || Fig.: impatience, colère. || *Huir de la quema*, fuir le danger; s'esquiver; éviter les occasions, les compromis. || *A quema ropa*. V. cette locution à l'article *quemar*.

Et. de *quemar*, brûler.

QUEMADERO: s. m.: bûcher, lieu destiné à brûler ceux qui étaient condamnés au feu. || Endroit où l'on élevait le bûcher. || Par extension: endroit destiné à brûler certaines choses. || Etablissement pour la crémation des cadavres.

Et. de *quemar*, brûler.

QUEMADO, DA: p. du v. *quemar*, brûlé. || Broui. || Havi, brûlé en rôtissant. || Grillé. || Fig.: hâlé, brûlé par le soleil, par le hâle. || adj. fig.: brun, très brun. || s. m.: bois arsin, bois dont il ne reste plus de feuilles, le feu y ayant été mis. || Roussi, odeur de brûlé. || adj. s. m. Argot: nègre; en argot français on dit minuit, mal blanchi, jus de réglisse.

QUEMADOR, RA: adj. s.: brûleur, qui brûle. || Incendiaire. V. *incendiario*.

QUEMADURA: s. f.: brûlure, état de la chair brûlée. || Effet que le feu ou une chose brûlante produit sur un corps. || Plaie ou marque qu'il en reste. || Bot. V. *tizón*.

QUEMAJOSO, SA: adj.: cuisant, qui cuit, qui produit une sensation comme d'une brûlure.

QUEMAMIENTO: s. m. vieilli. V. *quema*. || Colère, impatience.

QUEMANTE: p. du v. *quemar*, brûlant, qui brûle. || s. m. Argot: œil, dit en

argot français châsse, châssis, reluit, quinquet, mirette.

QUEMAR: v. a.: brûler, consumer par le feu. || Brûler, en parlant de l'effet du soleil, du hâle, de la gelée, etc. || Brouir. || Calciner, en parlant de la chaux. || Carboniser, réduire en charbon. || Cautériser, brûler une plaie. || Cinéfier, réduire en cendres. || Echauder, brûler par l'eau chaude. || Griller. || Havir, brûler en rôtissant trop vivement. || Chauffer. || Roussir. || Brûler, piquer, produire une sensation trop brûlante au goût. || Fig.: vendre pour rien, mévendre, donner à vil prix. || Fig. et fam.: fâcher, faire fâcher, impatienter, faire perdre patience. || Piquer, faire bisquer. || v. n.: brûler, être trop chaud. || v. r.: *quemarse*, se brûler. || Sentir l'impression du feu quelque part. || Fig.: souffrir, essuyer la force d'une passion, d'un sentiment. || Fig. et fam.: bisquer, enrager. || N'être pas loin du vrai. || En terme de jeux de société ou de jeu d'enfants, n'être pas loin de l'objet qu'on cherche. || S'enflammer, brûler de. || Harper, hausser inégalement les jambes, en parlant d'un cheval. || *A quema ropa*, à bout portant, à brûle pourpoint. || *Quemarse las cejas*, s'adonner beaucoup à un travail intellectuel ou minutieux. || *Quemarse la sangre*, se faire mauvais sang. || Prov.: *quien se quemare que sople*, à qui cela touche s'en défende.

Et. du latin *cremare*, même sens ; du grec *acremon*, buisson.

QUEMAZÓN: s. f.: brûlure. || Grande chaleur. || Echauffement. || Démangeaison. On dit mieux *comezón*. || Fig. et fam.: pouille, indirecte, reproche. || Mauvais sang qu'on se fait ; contrariété.

QUENDEBRE: s. m. Argot: décembre.

QUEQUIER: pron. vieilli. V. *cualquiera*.

QUERAR: v. a. Argot: faire.

QUERATITIS: s. f. Méd.: kératite, affection dans laquelle la cornée offre diverses altérations, à la suite de l'inflammation des membranes vasculaires de l'œil.

Et. du grec *keras*, *keratos*, corne, et la finale médicale *itis*.

QUERELAR: v. a. Argot: convertir. || Exercer.

QUERELLA: s. f.: querelle, discorde. || Plainte, expression de douleur. || Sentiment, peine, regret. || Terme de pratique: plainte, exposé d'un grief en justice. || Accusation. || Demande de cassation pour un testament de la part des enfants qui se croient lésés dans leurs intérêts.

Et. du latin *querela*, plainte ; de *queri*, se plaindre, avec le suffixe *ela*, formant des noms d'action et de chose agissante.

QUERELLADO, DA: p. du v. *querellar*, disputé, querellé. || En termes de pratique: porte plainte.

QUERELLADOR, RA: adj. s.: querelleur, qui se plaint. || Terme de pratique. V. *querellante*.

QUERELLANTE: p. du v. *querellar*, querellant, plaignant, qui porte plainte en justice.

Et. du latin *querelans*, *querelantis*, même sens.

QUERELLAR: v. n. vieilli: reprocher, faire des reproches. || v. r.: *querellarse*, se quereller. || Se plaindre. || Porter plainte en justice.

Et. de *querella*, querelle.

QUERELLOSAMENTE: adv.: en se plaignant. || Tristement, avec regret. || Péniblement.

QUERELLOSO, SA: adj.: querelleur, qui se querelle. || Marmiteux, qui se plaint facilement.

QUERENCIA: s. f.: instinct qui ramène les animaux à l'endroit où ils gîtent d'habitude, ou où ils ont leurs petits. || Gîte, repaire, endroit où les animaux s'abritent. || Fig.: amour du chez-soi. || Lieu, maison qu'on fréquente de préférence. || Habitude. || vieilli: amour, amitié, affection.

Et. de *querer*, aimer.

QUERENCIOSO, SA: adj.: aimant, doux, familier, qui aime l'endroit où il habite. Se dit des animaux. || Par extension: il se dit aussi des personnes qui aiment leur famille, leur chez-soi. || Se dit aussi de l'endroit où les animaux se plaisent à revenir.

QUERENTO: s. m. Argot: accent.

QUERER: s. m.: amour. || Amitié. || Affection. || Désir, volonté, vouloir. || v. a.: vouloir, désirer, souhaiter, avoir envie de. || Aimer, avoir de l'amour ou simplement de l'amitié, de l'affection pour quelqu'un. || Se dit aussi des animaux envers les personnes, et des personnes envers les animaux, ou même envers les choses. || Vouloir, être en volonté de. || Commander, exiger avec autorité. || Consentir à. || Prétendre. || Demander un prix d'une chose qu'on veut vendre. || Chercher à. || Demander, exiger, avoir besoin de. || Convenir. Souvent en ce sens il s'emploie pour marquer la concession que l'on fait pour admettre hypothétiquement une chose. || Acepter un enjeu proposé. || Donner volontairement l'occasion à un malheur, à un châtiment. || Etre disposé de manière à, avoir la disposition de. En ce sens il est impersonnel ; exemple: *quiere llover*, le temps menace de la pluie. || v. r.: *quererse*, s'aimer, se vouloir du bien l'un l'autre. || *Como así me lo quiero*, à souhait, au gré de mes désirs ou de ses désirs. || *Como quiera que*, ou *cuanto quiera que*, d'une manière ou de l'autre, en tout cas ; puisque, mais comme ; vieilli : quoique. || *Cuando quiera*, quand vous voudrez, n'importe quand, toujours. || *Donde quiera*. V. *dondequiera*. || *Do quiera*. V. *doquiera*. || *No así como quiera*, ou *no como quiera*, pas vulgaire, pas commun, pas ordinaire. || *No querer parir*, ne pas dépasser, pour plus qu'on fasse. V. *no parir*. || *¿Qué más quieres?* que veux-tu de plus? N'est-tu pas encore content? || *Que quiera, que no quiera*, bon gré, mal gré ; de gré ou de force. || *¿Qué quiere decir eso?* que signifie tout ça? || *¡Que si quieres!* que nenni. || *Sin querer*, sans vouloir ; par mégarde, par hasard, sans intention. || *Querer como á las niñas de sus ojos*, aimer tendrement. || *Querer escupir en corro*, se glisser, prendre place sans être invité. || *Pintar como querer*, se figurer, arranger les choses à sa fantaisie. || *¿Qué quiere ser esto?* qui est-ce ? || Prov.: *donde quiera que fueres, haz como vieres*, il faut hurler avec les loups, c'est-à-dire qu'il faut faire comme les autres. || *Cuando uno no quiere, dos no riñen*, ou *no barajan*, qui est complaisant a toujours la paix. || *Quien bien quiere, bien obedece*, qui aime, obéit. || *Quien bien quiere, tarde olvida*, qui aime n'oublie pas. || *Quien bien te quiera, te hará llorar*, qui aime bien, châtie bien. || *Quien todo lo quiere, todo lo pierde*, qui veut tout avoir n'a rien, qui trop embrasse mal étreint. || *Quien más tiene, más quiere*, plus on a, plus on veut avoir. || *Quien bien quiere á Beltrán, bien quiere á su can*, qui aime Bertrand, aime aussi son chien. || *Si bien me quieres, trátame como sueles*, l'amour doit être constant pour être véritable. || *Si quieres ser bien servido, sírvete á ti mismo*, sers toi toi-même si tu veux être bien servi. || *Si quieres vivir sano, hazte viejo temprano*, la bonne conduite procure une longue vie. || *De quieres á tienes, un tercio pierdes*, vouloir et avoir ne sont pas la même chose. || *¿Quieres ver un diablo sobre otro? Un viejo sobre un potro*, un vieillard sur un poulain, c'est un diable sur un autre diable. || *¿Quieres cosa que te asombre? El corazón del hombre*, la chose la plus étonnante est le cœur humain.

Et. du latin *quærere*, chercher, souhaiter.

QUERESA: s. f.: œufs que pond la reine d'une ruche. V. *cresa*.

QUERIDO, DA: p. du v. *querer*, voulu. || Aimé. || Chéri. || adj. s.: amant, l'homme qui a des rapports illicites avec une femme. || Maîtresse, amante, la femme qui a les mêmes rapports avec un homme.

QUERIENTE: p. du v. *querer*, voulant, qui veut. || Aimant, qui aime. || *Bien queriente*, ami. || *Mal queriente*, ennemi.

QUERMES: s. m. Hist. nat.: kermès, ou kermès animal, petite coque ronde et rouge que forme la femelle du puceron et qui donne une belle teinture écarlate. || Kermès, ou kermès minéral, minéral rouge composé d'oxygène, de soufre et d'antimoine. || Pharm.: kermès, poudre des chartreux, produit pharmaceutique qu'on se procure en faisant bouillir du sulfure d'antimoine en poudre et du carbonate de soude cristallisé, dans de l'eau. Ce produit se donne dans diverses affections de la poitrine.

Et. de l'arabe *kermés* ou *quermés*, cochenille.

QUEROCHA: s. f. V. *queresa*.

QUEROCHAR: v. n.: pondre, en parlant de la reine des abeilles, déposer ses œufs.

Et. de *querocha*, les œufs de l'abeille.

QUERSONESO: s. m.: chersonèse, péninsule, presqu'île. V. *península*.

Et. du latin *chersonesus* ; du grec *chersonesos* ; de *chersos*, sec, aride, et *nesos*, île.

QUERUB: s. m. V. *querubín*.

Et. de l'hébreu *kerub*, chérubin.

QUERUBE: s. m. V. *querubín*.

QUERUBÍN: s. m.: chérubin, ange du premier chœur. || Fig.: bel enfant.

Et. de l'hébreu *kerubim*, pl. de *kerub*, chérubins.

QUERUSCO, CA: adj. s.: Chérusien, Chérusque ; se dit d'un ancien peuple de la Germanie.

Et. du latin *cheruscus*, même sens.

QUERVA: s f. Bot. V. *tártago*.

QUESADILLA: s. f.: talmouse, pièce de pâtisserie sucrée, dans laquelle il entre de la crême, du fromage et des œufs. || Se dit particulièrement d'une sorte de pâtisserie au fromage qu'on fait à l'époque du carnaval. || Nom donné à une sorte de petite pâtisserie dont le vide intérieur est rempli de confiture.

Et. de *queso*, fromage.

QUESAR: v. n. Argot: être.

QUESEAR: v. a.: faire du fromage. || v. n.: se fromager, prendre la consistance du fromage, devenir fromage.

QUESERA: adj. f.: fromagère, femme qui fait du fromage ; celle qui en vend. || Fromagerie, endroit où l'on fait le fromage. || Chèvre, table sur laquelle on fait le fromage. || Forme à faire le fromage. || Vaisseau de terre dans lequel on garde les fromages. || Plat sur lequel on sert le fromage.

QUESERÍA: s. f.: fromagerie, boutique où l'on vend du fromage. || Endroit où l'on fait des fromages. || Epoque où l'on fait le fromage.

Et. de *queso*, fromage.

QUESERO, RA: adj. V. *caseoso*. || adj. s.: fromager, personne qui fait ou qui vend du fromage.

QUESO: s. m.: fromage. || *Queso de cerdo*, fromage de cochon. || *Queso de hierba*, fromage caillé. || *Queso helado*, sorte de glace ou de sorbet. || *Medio queso*, billot, bouisse, craquette, passe-carreau, morceau de bois, sur lequel le tailleur passe les coutures. || *Dos de queso*, bagatelle, chose qui ne vaut rien. || Prov.: *algo es queso, pues se da por peso*, tout sert.

Et. du latin *caseus*, même sens.

QUETZALE: s. m. Zool.: nom d'un

grand oiseau à plumage vert, qu'on trouve dans la province de Chiapa, au Mexique.

QUEVEDOS: s. m. pl.: pince-nez, lunettes sans branches qui s'assujétissent sur le nez.

Et. de *Quevedo*, poète espagnol du XVII^e^ siècle, qui faisait usage de cette sorte de lunettes.

QUI: pron. vieilli. V. *quien*.

¡**QUIÁ**! interj. fam. pour désigner doute ou négation: bah!

Et. du latin *quiane*, peut-être.

QUIBEY: s. m. Bot.: quibey, nom d'une herbe épineuse qui croît dans quelques îles des Antilles espagnoles; elle est nuisible aux animaux.

QUICIAL: s. m.: montant, jambe de porte. || V. *quicio*. || *Espigón del quicial*, mamelon du gond.

QUICIALERA: s. f. V. *quicial*.

QUICIO: s. m.: penture, morceau de fer plat, replié en rond par un bout, et creusé de manière à recevoir le mamelon d'un gond. || Fig.: pivot, chose sur laquelle on compte, sur quoi roule une affaire. || *Fuera de quicio*, sans rime ni raison, d'une manière disparate; hors d'habitude, d'une manière tout à fait inusitée. || *Sacar de quicio*, en parlant d'une personne, la faire exaspérer. || *Sacar de quicio*, en parlant d'une chose, la forcer, la faire sortir de son cours ou de son état naturel. || *Salir de su quicio* ou *de sus quicios*, excéder de beaucoup, dépasser, aller au delà de l'habitude; sortir de l'ordre naturel.

Et. inconnue. L'Académie hasarde celle du bas-latin *acuties*, pointe, clou.

QUICHÚA: s. m. V. *quechúa*.

QUID: s. m. usité seulement en la locution: *el quid*, la raison, le motif, la cause, le pourquoi d'une chose.

Et. du latin *quid*, quelle chose.

QUÍDAM: s. m. fam.: quidam, individu; se dit d'un individu indéterminé. || Pauvre hère, pauvre diable, malheureux, quidam, pauvre homme dont on ignore le nom ou qu'on ne veut pas nommer.

Et. du latin *quidam*, un certain.

QUID PRO QUO: loc. lat.: quiproquo, méprise consistant à prendre une personne ou une chose pour une autre.

QUIEBRA: s. f.: rupture. || Ouverture, fente, endroit par où une chose est cassée. || Ravin, passage creusé par une ravine, par un torrent. || Cessement, action de faire cesser une chose non matérielle, telle qu'un jeûne, un serment, etc. || Atiédissement, action d'atiédir l'eau froide. || Tare, déchet, perte qu'éprouve une marchandise en quantité, soit en poids, soit en longueur. || Faillite, action d'un commerçant qui cesse ses payements. || État d'un commerçant qui a cessé ses payements.

Et. de *quebrar*, briser.

QUIEBRO: s. m.: ployement du corps par la ceinture. || Inflexion de gracieuse nonchalance. || Mus.: cadence, fredon, roulement de voix.

QUIEN: pron. relat.: qui. || Lequel, laquelle, celui qui, celle qui. || Quel, quelle. || L'un, l'autre. || *Quien..., quien*, l'un..., l'autre; les uns..., les autres.

Et. de l'accusatif latin *quem*.

QUIENES: pron. pl. de *quien*. V. ce mot.

QUIENESQUIERA: pron. ind. peu usité, pl. de *quienquiera*. V. ce mot.

QUIENQUIER: pron. ind. peu usité. V. *quienquiera*.

QUIENQUIERA: pron. ind.: n'importe qui, le premier venu, quiconque.

QUIER: conj. vieillie. V. *ya*.

QUIETACIÓN: s. f.: repos. || Tranquillité. || Quiétude, tranquillité mêlée de douceur. || Paix.

QUIETADO, DA: p. du v. *quietar*, pacifié. || Apaisé, calmé. || Tranquille, paisible.

QUIETADOR, RA: adj. s.: pacificateur, apaiseur, qui pacifie, qui apaise.

Et. du latin *quietator*, même sens.

QUIETAMENTE: adv.: tranquillement, paisiblement, quiètement.

QUIETAR: v. a.: pacifier, mettre la paix. || Apaiser, calmer. En un et en autre sens *aquietar* est plus usité. || v. r.: *quietarse*, se calmer, s'apaiser. || Se reposer.

Et. du latin *quietari*, même sens.

QUIETE: s. f.: repos, récréation, heure pendant laquelle, en certaines communautés, on a un repos ou une récréation après les repas.

Et. du latin *quies, quietis*, repos.

QUIETISMO: s. m.: quiétisme, molinosisme, doctrine de quelques théologiens mystiques, dont le principe est qu'il faut s'anéantir soi-même pour s'unir à Dieu, se tenir dans un état de contemplation passive, et de regarder comme indifférent tout ce qui peut nous arriver dans cet état. || S'est dit de philosophies orientales analogues au quiétisme. || Fig.: tranquillité, repos, quiétude. En ce sens on dit mieux *quietud*.

Et. de *quieto*, quiet, tranquille.

QUIETISTA: adj.: quiétiste, qui professe le quiétisme. En ce sens s'emploie aussi substantivement. || Se dit aussi de ce qui appartient aux doctrines du quiétisme.

QUIETO, TA: adj.: quiet, tranquille, paisible. || Arrêté, sans mouvement. || Fig.: tranquille, pacifique. || Sage, réglé, qui n'est pas adonné aux vices; particulièrement qui n'est pas adonné aux femmes. || Casanier, qui n'aime pas sortir.

Et. du latin *quietus*, quiet.

QUIETUD: s. f.: repos, manque de mouvement. || Fig.: tranquillité, calme, repos d'esprit.

Et. du latin *quietudo;* de *quietus*, quiet.

QUIJADA: s. f.: mâchoire, mandibule, chacune des deux pièces osseuses qui supportent les dents, chez l'homme et les animaux vertébrés. || Ganache, mandibule du cheval. || *Ser de quijada*, être dur; se dit d'un cigare qui ne tire pas. || *Buscar donde meter la quijada*, être un pique-assiette, vivre en parasite.

Et.: d'après l'Académie, du latin *quassata*, f. de *quassatus*, ouvert, fendu; de *quassare*, secouer, intensif de *quatere;* mais, suivant Diez, le mot dérive du latin *capsus;* de *capsa*, caisse, panier, portefeuille.

QUIJAL: s. m. V. *quijada*. || Dent molaire. On dit plus souvent *muela*.

QUIJAR: s. m. V. *quijal*.

QUIJARÍ: s. m. Argot: étrier.

QUIJARUDO, DA: adj.: qui a de grandes et grosses mâchoires.

Et. de *quijar*, mâchoire, et le suffixe *udo*.

QUIJERA: s. f.: armature d'un fût d'arbalète. || Nom donné à chacun des montants de la bride d'un cheval.

Et. de *quijada*, mâchoire.

QUIJERO: s. m. Murcie: talus ou côté en talus d'un canal d'irrigation.

QUIJO: s. m.: nom donné dans les mines d'Amérique, particulièrement dans le Pérou, au corps pierreux qui contient le minéral, en français matrice ou minière; en espagnol *guijo*.

Et. de *guijo*, caillou.

QUIJONES: s. m. pl. Bot.: scandix, peigne de Vénus, plante annuelle, à fleurs en ombelle.

QUIJOTADA: s. f.: équipée, témérité, folie, action ridiculement sérieuse; entreprise ridicule et extravagante; action digne de Don Quichotte. || Bravade.

Et. de *Don Quijote*, Don Quichotte.

QUIJOTE: s. m.: cuissart, partie de l'ancienne armure qui défendait la cuisse. || Gras de la cuisse des animaux de race chevaline. || Don Quichotte, héros du célèbre roman de Cervantes, qui va chercher des aventures à mener à fin et des torts à redresser. || Fig.: celui qui se fait le champion de causes qui ne sont siennes. En ce sens on dit plus souvent *Don Quijote*. || Homme ridiculement grave et sérieux. || Homme extrêmement pointilleux.

Et. des deux premières acceptions, du latin *coxa*, cuisse, anche.

QUIJOTERÍA: s. f.: gravité, présomption ridicules; manière d'agir ridiculement grave et présomptueuse.

QUIJOTESCO, CA: adj.: quichottesque, ridicule; se dit des personnes et de leurs actions.

QUIJOTISMO: s. m.: don-quichottisme, folie du Don Quichotte; habitude ou manie de soutenir, à tort et à travers, quelquefois même par les armes, la justice, la vertu, les bonnes mœurs, etc. || Exagération des sentiments chevaleresques. || Orgueil, présomption.

QUILATADO, DA: p. du v. *quilatar*. V. *aquilatado*.

QUILATADOR: adj. s. m.: essayeur, orfèvre-contrôleur, orfèvre qui contrôle l'or, l'argent ou les pierres précieuses.

QUILATAR: v. a.: essayer, contrôler l'or, l'argent ou les pierres précieuses. On dit plus souvent *aquilatar*.

QUILATE: s. m.: carat, unité de poids pour les perles, les pierres précieuses et pour l'or. Le carat espagnol a 205 milligrammes. || Quantité relative ou proportionnelle qui servait pour déterminer la qualité de l'or, et qui représentait la vingt-quatrième partie du poids total de ce métal pur. Ainsi on disait que tel or était à vingt-et-un carats lorsqu'il avait vingt et une partie de son poids total d'or pur, et trois parties seulement d'alliage. Aujourd'hui on compte par millièmes, l'or pur étant représenté par mille millièmes. || Nom d'une ancienne monnaie qui était la moitié d'un *dinero*. || Fig.: degré de perfection de quelque chose non matérielle. En ce sens le pluriel est plus usité. || Fig. et fam.: *por quilates*, par grammes, en petite quantité.

Et. de l'arabe *quirat;* grec *keration*, poids de quatre gros.

QUILATERA: s. f.: instrument en forme de filière dont les trous vont progressivement diminuant, et qui sert à apprécier la valeur des perles, en les faisant passer à travers le trou qui indique leur épaisseur ou leur diamètre.

Et. de *quilate*, carat.

QUILÍFERO, RA: adj.: chylifère; se dit de chacun des vaisseaux lymphatiques des intestins, qui absorbent le chyle pendant la chylification, et le conduisent au canal thoracique.

Et. du latin *chylus*, chyle, et *ferre*, porter.

QUILIFICACIÓN: s. f.: chylification, formation du chyle au moyen de la digestion. || Action de chylifier ou de se chylifier.

Et. du latin *chylificatio*, même sens; de *chylus*, chyle, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

QUILIFICADO, DA: p. du v. *quilificar*, chylifié.

QUILIFICAR: v. a.: chylifier, convertir en chyle les aliments par la digestion. || v. r.: *quilificarse*, se chylifier, se convertir en chyle.

Et. du latin *chylus*, chyle, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

QUILMA: s. m.: sac. V. *costal*.

QUILO: s. m. V. *kilo*. || Anat.: chyle, liquide qui se mêle au sang après avoir été formé par la voie de la digestion. || *Sudar el quilo*, travailler péniblement, avec de grandes fatigues

Et. du latin *chylus*, même sens; grec *chulos*, suc. La première acception, qui

serait la vraie orthographe espagnole du mot kilo, vient du grec *chilia*, mille.

QUILOSO, SA: adj.: chyleux, qui contient du chyle. || Qui a rapport au chyle.

Et. de *quilo*, chyle.

QUILLA: s. f. Mar.: quille, forte et longue pièce de bois, ou réunion de fortes pièces ajustées, sur laquelle on fixe les varangues, l'étambot et l'étrave, et qui, étant la base de la construction du navire, est la première qu'on place sur le chantier.

Et. de l'italien *chiglia*, même sens; de l'ancien haut-allemand *kiol*, qui a donné l'anglais *keel*.

QUILLOTRARSE: v. r. vieilli. V. *enquillotrarse*.

QUILLOTRO: s. m. vieilli: amourette.

QUIMERA: s. f.: chimère, monstre fabuleux à tête de lion, ventre de chèvre et queue de dragon, et qui vomissait des flammes. || Fig.: chimère, rêvasserie, ce qui se présente à l'imagination comme étant possible ou vrai, sans qu'en réalité il le soit. || Erreur, illusion. || Dispute, querelle.

Et. du grec *chimaira*, animal fabuleux.

QUIMÉRICO, CA: adj.: chimérique, fabuleux, vain, faux, feint. || Imaginé sans aucun fondement; imaginaire, illusoire.

Et. de *quimera*, chimère.

QUIMERINO, NA: adj. V. *quimérico*.

QUIMERISTA: adj. s.: rêvasseur, celui qui rêvasse, qui aime à se livrer à des idées chimériques. || Querelleur, qui fait, qui cherche souvent querelle aux gens.

Et. de *quimera*, chimère, querelle.

QUIMERIZAR: v. n.: se nourrir de chimères, rêvasser, se faire des illusions, bâtir des châteaux en Espagne.

Et. de *quimera*, chimère.

QUIMIA: s. f. vieilli: chimie. V. *química*.

QUÍMICA: s. f.: chimie, science qui s'occupe de la composition, de l'analyse des corps simples ou composés, des combinaisons, et décompositions des corps, pour connaître leur action et leur force intimes.

Et. du grec *chemeia*, même sens.

QUÍMICAMENTE: adv.: chimiquement, d'une manière chimique, d'après les règles de la chimie.

QUÍMICO, CA: adj.: chimique, qui appartient ou qui a rapport à la chimie. || adj. s. m.: chimiste, celui qui fait des opérations chimiques. || Celui qui connaît bien la chimie, ou qui s'en occupe.

Et. de *química*, chimie.

QUIMIFICACIÓN: s. f.: chymification, formation du chyme.

Et. de *quimificarse*, se chymifier.

QUIMIFICADO, DA: p. du v. *quimificarse*, chymifié, converti en chyme.

QUIMIFICARSE: v. r.: se chymifier, se convertir en chyme, en parlant des aliments.

Et. de *quimo*, chyme, et le latin *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

QUIMISTA: adj. s. m.: alchimiste. V. *alquimista*.

QUIMO: s. m. Anat.: chyme, sorte de pulpe grisâtre et homogène que forment les aliments au bout d'un certain temps de séjour dans l'estomac, et qui dans l'intestin grêle se partage en deux parties, l'une qui constitue le chyle, et l'autre qui est rejetée au dehors et qu'on nomme les excréments.

Et. du latin *chymus*; grec *chumos*.

QUIMÓN: s. m.: indienne damassée dont on fait des robes de chambre.

QUINA: s. f.: quinquina, nom collectif d'un grand nombre d'écorces médicinales, fébrifuges, fournies exclusivement par des arbres exotiques. || Arbres qui donnent ces écorces. || Au jeu du loto, cinq numéros marqués sur la même ligne horizontale. || On dit aussi *quinterno* et *quinterna*. || Quine, coup de dés qui amène deux cinqs. || Nom du domino qui a cinq points. Le double s'appelle *doble quina* ou *doble cinco*. || Nom donné quelquefois au jeu du loto, dit plus souvent *lotería*. || pl.: *quinas*, les armes du Portugal; cinq écus bleus disposés en croix. || Argot: l'argent.

Et. du premier sens, du mot péruvien *quina quina*, écorce. Pour les autres acceptions, du latin *quinque*, cinq.

QUINAO: s. m. vieilli: leçon donnée à quelqu'un sur un point de science ou de littérature. || Victoire littéraire où l'un a le dernier mot sur l'autre.

QUINAQUINA: s. f.: nom péruvien du quinquina. V. *quina*, première acception.

QUINAR: v. a. Argot: acheter.

QUINARIO, RIA: adj.: quinaire, divisible par cinq. || Se dit du système de numération où l'on n'emploie que les cinq premiers chiffres de notre système 1, 2, 3, 4, 5. || Quiné, qui est disposé cinq par cinq. || s. m.: objet composé de cinq éléments, unités ou chiffres. || Quinaire, nom d'une monnaie romaine.

Et. du latin *quinarius*, de cinq.

QUINATE: s. m. Argot: fromage.

QUINCALLA: s. f.: quincaille, dénomination générale sous laquelle on renferme une infinité d'espèces différentes de marchandises de fer, d'acier, de cuivre ouvré, etc. || Quincaillerie, marchandise de toute sorte de quincaille.

Et. du français *quincaille*, dit pour *clinquaille*.

QUINCALLERÍA: s. f.: fabrique de quincaille. || Quincaillerie, commerce de quincaille. || Magasin de quincaillerie.

Et. du français *quincaillerie*.

QUINCALLERO, RA: adj. s.: quincaillier, marchand de quincaille. || Fabricant de quincaille.

QUINCE: adj. num.: quinze, trois fois cinq; dix et cinq. || Quinzième. V. *décimoquinto*. || s. m.: quinze, le nombre quinze. || Quinzième. || Se dit du quinzième jour de chaque mois. || Se dit de la personne ou de la chose qui occupe la quinzième place. || Au jeu de paume: quinze, chacun des premiers deux coups dont un jeu est composé et les points qu'on y fait. || Quinze, sorte de jeu de hasard. || *A las quince*, ou *correo á las quince*, courrier, piéton qui doit faire quinze lieues par jour.

Et. du latin *quindecim*; de *quinque*, cinq, et *decem*, dix.

QUINCENA: s. f.: quinzième, double octave, nom d'un registre de l'orgue. || Quinzaine, espace de quinze jours. || Paye qu'on reçoit au bout de quinze jours de travail. || Nom donné à un jeu de société où l'on doit deviner une chose sans pouvoir faire plus de quinze demandes qui puissent illucider sur la nature de cette chose.

Et. de *quinceno*, quinzième.

QUINCENAL: adj.: quinzenal, bi-mensuel, qui se fait de quinze en quinze jours. || Qui a rapport à la quinzaine.

QUINCENALMENTE: adv.: de quinze en quinze jours, deux fois par mois.

QUINCENO, NA: adj.: quinzième. V. *décimoquinto*. || adj. s.: mulet de quinze mois.

Et. de *quince*, quinze.

QUINCUAGENA: s. m.: cinquantaine, ensemble de cinquante choses de même nature.

Et. du latin *quincuaginta*, cinquante.

QUINCUAGENARIO, RIA: adj.: cinquantenaire, qui est composé de cinquante unités. || adj.: quinquagénaire, agé de cinquante ans.

Et. du latin *quinquagenarius*; de *quinquaginta*, cinquante.

QUINCUAGÉSIMA: s. f.: quinquagésime, dimanche qui précède le premier dimanche de carême; dimanche gras.

Et. du latin *quinquagesimus*, cinquantième; dimanche ainsi dit parce que c'est le cinquantième jour avant Pâques.

QUINCUAGÉSIMO, MA: adj.: cinquantième, qui vient immédiatement après le quarante-neuvième. || adj.: cinquantième; se dit de chacune des cinquante parties en lesquelles un tout est divisé. || adv.: quinquagésimo, cinquantièmement.

Et. du latin *quincuagesimus*, même sens.

QUINCURIÓN: adj.: chef ou caporal de cinq soldats, dans l'ancienne milice romaine.

Et. du latin *quinque*, cinq.

QUINCHA: s. f.: nom péruvien de certains murs ou cloisons qu'on fait dans le pays avec des roseaux et de la terre détrempée.

QUINDALÉ: s. m. Argot: mai, cinquième mois de l'année.

QUINDÉCIMO, MA: adj. s. V. *quinzavo*. || adv.: quinzièmement.

Et. du latin *quindecimus*, quinzième.

QUINDENIO: s.: indiction, période de quinze ans. || Dîme des rentes ecclésiastiques qui revenait de droit au pontife.

Et. du latin *quindeni*, quinze.

QUINDIÁ: s. f. Argot: haricot.

QUINETE: s. m.: quinette, étoffe grossière qui venait d'Amiens et du Mans.

Et. du français *quinette*.

QUINGENTÉSIMO, MA: adj.: cinq-centième, qui vient après le quatre cent quatre-vingt-dix-neuvième. || adj. s.: cinq-centième; se dit de chacune des cinq cents parties dans lesquelles on divise un tout. || adv.: quingentesimo, cinq-centièmement.

Et. du latin *quingentesimus*, cinq-centième.

QUINGOS: s. m. Amérique. V. *zigzag*.

QUINIENTOS, TAS: adj.: cinq cents, cinq fois cent. || Cinq-centième. || s. m.: cinq cents, le nombre cinq cents. || *Esos son otros quinientos*; se dit lorsque quelqu'un dit ou fait une nouvelle bêtise après en avoir fait ou dit une autre.

Et. du latin *quingenti*, cinq cents.

QUININA: s. f. Chim.: quinine, alcaloïde végétal qu'on extrait du quinquina. || *Sulfato de quinina*, sulfate de quinine, sel formé avec l'acide sulfurique et cet alcali, fort employé pour la guérison des fièvres et accidents périodiques.

Et. du français *quinine*.

QUINO: s. m.: quinquina, arbre qui fournit l'écorce dite aussi quinquina. || L'écorce de cet arbre. On dit plus souvent *quina*. || Suc concret qu'on extrait de divers végétaux et qui est employé comme astringent.

QUINOA: s. m. Bot.: quinoa, végétal dont les semances se mangent en guise de millet ou de petit riz au Perou et au Chili.

QUÍNOLA: s. f.: coup principal à un certain jeu de cartes; il consiste à réunir quatre cartes de même couleur; si plus d'un joueur les réunit, celui-là gagne qui a plus de points. Il ne faut pas traduire ce mot par quinola, qui signifie en français le valet de cœur au jeu de reversi. || Fig.: extravagance, excentricité. || Difficulté. || pl.: nom d'un jeu de cartes où le coup principal est la *quínola*. || Fig. et fam.: *estar de quínolas*, être bigarré de plusieurs couleurs.

Et. inconnue; peut être du latin *quinam*? qui? *quin*, que, non.

QUINOLEAR: v. a.: préparer les cartes pour le jeu des *quínolas*.

QUINOLILLAS: s. f. pl. V. *quínolas*.

QUINQUÉ: s. m.: quinquet, sorte de lampe à mèche creuse et livrant passage à l'air pour alimenter la flamme.

Et. du français *quinquet*; de *Quinquet*, nom, non de l'inventeur, qui fut le physi-

cien Argaut, mais du fabricant qui le premier les confectionna.

QUINQUECENTISTA: adj. s. m.: se dit des classiques italiens du seizième siècle.

Et. de l'italien *quinquecento*, cinq cents.

QUINQUEFOLIO: s. m. Bot.: quintefeuille, plante. V. *cincoenrama*.

Et. du latin *quinquefolium;* de *quinque*, cinq, et *folium*, feuille.

QUINQUENAL: adj.: quinquenal, qui dure cinq ans. || Qui se fait tous les cinq ans.

Et. du latin *quinquennalis;* de *quinque*, cinq, et *annus*, année.

QUINQUENALICIO, CIA: adj. V. *quinquenal*.

QUINQUENERVIA: s. f. Bot. V. *lancéola*.

Et. du latin *quinque*, cinq, et *nervus*, nervure.

QUINQUENIO: s. m.: quinquennium, espace de cinq ans.

Et. du latin *quinquennium;* de *quinque*, cinq, et *annus*, année.

QUINQUILLERÍA: s. f. V. *quincallería*.

QUINQUILLERO, RA: adj. s. V. *quincallero*.

QUINQUINA: s. f. Argot: cuisine.

QUINQUINIVÉ: adj. s. Argot: cuisinier.

QUINQUIVIA: s. f. Argot: punaise.

QUINTA: s. f.: maison de campagne, propriété de campagne. || Maison de campagne avec une certaine étendue de terrain. || Conscription, inscription des jeunes gens pour le service militaire. || Tirage, action de tirer au sort pour le service militaire. || *Entrar en quinta* ou *en quintas*, tirer au sort. || Levée, action de faire une levée exceptionnelle. || Action de prendre un sur cinq. || Quinte, nom donné au jeu *de los cientos* (le piquet) à une suite de cinq cartes de même couleur qui se suivent par ordre: *quinta mayor*, quinte majeure, qui commence par l'as; *quinta real*, quinte au roi; *quinta de caballo*, quinte à la dame; *quinta de sota*, quinte au valet; *quinta baja*, quinte basse. || Mus.: quinte, l'intervalle qui suit la quarte et qui précède la sixte, dans l'ordre d'acuité. || *Quinta remisa*, quinte diminuée.

Et. de *quinto*, cinquième. Pour les premières acceptions, du latin *quinta*, parce que celui qui louait une maison de campagne payait au propriétaire le cinquième de son produit.

QUINTADO, DA: p. du v. *quintar*, qui a tiré au sort. || Qui a été pris sur cinq. || Qui a payé au roi le droit appelé *quinto*. || En parlant d'une terre, qui a reçu le dernier labour. || S'emploie aussi adjectivement.

QUINTADOR, RA: adj. s.: celui qui prend un sur cinq. || Qui donne le dernier labour à une terre.

QUINTAL: s. m.: quintal, poids de cent livres espagnoles ou de quatre *arrobas*. || Quantité d'une chose pesant un quintal. || *Quintal métrico*, quintal métrique, poids de cent kilogrammes. || Prov.: *¿á cómo vale el quintal de hierro? Dame una aguja*, combien le quintal de fer? Donnez m'en une aiguille.

Et. de l'arabe *quintâr*, poids de cent.

QUINTALADA: s. f. Mar.: gratification accordée anciennement à l'équipage d'un navire; cette gratification était de deux et demi pour cent du produit total du fret.

QUINTALEÑO, ÑA: adj.: de quintal, qui comporte un quintal.

QUINTALERO, RA: adj.: de quintal, qui a le poids d'un quintal.

QUINTANA: s. f. V. *quinta*, première et seconde acceptions. || Nom de l'endroit où, dans les camps romains, on vendait les vivres.

QUINTANTE: s. m. Astr.: quintant, secteur de cercle gradué de 72°.

Et. de *quinto*, cinquième, 72° étant le cinquième de la circonférence.

QUINTAÑÓN, NA: adj. s. fam.: centenaire, qui a cent ans.

Et. de *quintal*, quintal, par allusion aux cent livres qui le composent.

QUINTAR: v. a.: prendre un sur cinq. || Inclure dans une conscription. || Faire tirer au sort. || Donner le dernier labour à une terre. || Payer le quint, ancien tribut, au roi. || v. n.: arriver à cinq. || Se dit particulièrement du mois, et de la lune quand elle entre en son cinquième jour. || Enchérir la cinquième partie sur la mise à une enchère.

Et. de *quinto*, conscrit, et cinquième.

QUINTERÍA: s. f.: ferme, métairie.

QUINTERNA: s. f. V. *quinterno*, 2me acception.

QUINTERNO: s. m.: cahier de papier composé de cinq feuilles. || Quine, cinq numéros pris et sortis ensemble à la loterie.

QUINTERO: adj. s. m.: fermier, métayer, celui qui a pris à bail une ferme et qui la cultive. || Garçon de ferme. || Ouvrier qui travaille à la journée dans un champ.

QUINTERÓN, NA: adj. s.: quinteron, descendant d'une quarteronne et d'un blanc, ou d'une blanche et d'un quarteron.

QUINTETO: s. m.: quintil, stance de cinq vers. || Quintette, morceau de musique écrit pour cinq voix ou pour cinq instruments.

Et. de l'italien *quintetto*, même signification.

QUINTIL: s. m.: quintil, nom du cinquième mois dans le primitif calendrier romain.

Et. du latin *quintilis*, cinquième; de *quintus*, quint.

QUINTILLA: s. f.: quintil, stance de cinq vers dont le premier rime avec le second et le quatrième, et le troisième avec le cinquième, ou le premier avec le troisième et le quatrième et le second avec le dernier; se dit particulièrement du vers espagnol de huit syllabes. || *Andar*, ou *ponerse en quintillas con uno*, s'opposer, disputer avec quelqu'un.

QUINTILLO: s. m.: quintille, nom d'une espèce de jeu de l'hombre à cinq.

QUINTÍN: s. m.: quintin, espèce de toile fabriquée à Quintin, bourg de Bretagne. || *Haber*, ou *armarse la de San Quintín*, y aller le diable, se disputer, se chamailler.

Et. du français *quintin*. La locution se dit par allusion à la bataille de St-Quintin où les Espagnols battirent les Français, en 1557.

QUINTO, TA: adj.: cinquième, quinto, qui suit immédiatement le quatrième. || Quint, en *Carlos Quinto*, Charles-Quint. || adj. s.: cinquième; se dit de chacune des cinq parties dans lesquelles un tout est divisé. || adj. s. m.: conscrit, celui qui va au service militaire, le tirage ne l'ayant point exempté. || Droit de vingt pour cent. || Quint, ancien droit qu'on payait au roi, et qui se composait du cinquième du butin, des trouvailles, etc., qu'on faisait. || Lot, portion de terrain. Ne se dit que dans quelques provinces. || Cinquième, la cinquième partie de la fortune du testateur, laquelle, même dans le cas où il y ait des héritiers de droit, peut être laissée à qui le testateur voudra. || Mar.: espace de douze minutes. || *Quinta esencia* ou seulement *quinta*, quintessence, ce qu'il y a de plus raffiné en quelque chose.

Et. du latin *quintus*, quint.

QUINTUPLICACIÓN: s. f.: quintuple, effet de quintupler. || Action de quintupler.

QUINTUPLICADO, DA: p. du v. *quintuplicar*, quintuplé, fait cinq fois plus grand.

QUINTUPLICAMIENTO: s. m. V. *quintuplicación*.

QUINTUPLICAR: v. a.: quintupler, ajouter quatre fois autant à un premier nombre, le multiplier par cinq.

Et. du latin *quintuplicare*, quintupler.

QUÍNTUPLO, PLA: adj.: quintuple, qui vaut cinq fois autant. || s. m.: quintuple, quantité cinq fois plus grande.

Et. du latin *quintuplex*.

QUINUAL: s. m. Bot.: nom d'un arbre du Pérou.

QUINVILO: adj. s. m. Argot: compagnon.

QUINZAL: s. m.: nom donné dans la province de Valladolid à une pièce de bois de quinze pieds de long et cinquante cinq centimètres de circonférence.

QUINZAVO, VA: adj.: quinzième; se dit de chacune des parties d'un tout qui en a quinze. S'emploie aussi substantivement.

Et. de *quince*, quinze, et *avo*, terminaison qui correspond à la terminaison française *ième*.

QUIÑÓN: s. m.: part, ce qui revient à chacun. || Lot. || Nom d'une mesure agraire des îles Philippines qui est égale à 279,50 ares.

QUIÑONERO: adj. s. m.: celui à qui revient une part. || Celui qui a une part. || Associé. || Cohéritier. || Copropriétaire.

QUÍO, QUÍA: adj. s.: Chiote, naturel ou habitant de Chio, île de l'Archipel grec.

Et. du latin *chius;* grec *chios*, même sens.

QUIPOS: s. m. pl.: quipos, nom donné aux cordelettes nouées des Péruviens, au temps de la monarchie des Incas, qui ne constituaient pas une écriture, mais formaient une méthode mnémonique, fondée sur les couleurs des cordelettes, leur ordre, et le changement du nombre et de la disposition des nœuds.

QUIQUIRIQUÍ: s. m.: coquerico, onomatopée bien fautive du chant du coq. || Fig. et fam.: coq du village, personne qui veut se distinguer par son bel esprit ou ses manières singeuses. || Nom d'un jeu d'enfants, sorte de cache-cache.

QUIRAGRA: s. f. Méd.: chiragre, goutte aux mains.

Et. du grec *cheiragra;* de *cheir*, main, et *agrein*, prendre.

QUIRIBÍ: adj. s. f. Argot: commère.

QUIRIBÓ: adj. s. m. Argot: compère.

QUIRINAL: adj.: quirinal, de Quirinus, un des noms de Romulus. || Qui appartient à une des sept collines de l'ancienne Rome. || adj. s.: palais situé sur cette colline.

Et. du latin *quirinalis*, même sens.

QUIRINDAÑÍ: s. f. Argot. V. *afición*.

QUIRITARIO, RIA: adj.: quiritaire, qui était accessible aux seuls citoyens romains. || Qui appartient ou est relatif aux citoyens de l'ancienne Rome.

Et. de *quirite*, citoyen romain; de *Cures*, nom d'une ancienne ville située sur une des sept collines.

QUIRITE: adj. s. m.: quirite, nom des anciens citoyens romains.

Et. du latin *quiris, quiritis*, même sens.

QUIROMANCIA: s. f.: chiromancie, art prétendu de deviner par l'inspection des lignes des mains.

Et. du grec *cheiromanteia;* de *cheir*, main, et *manteia*, divination.

QUIROMÁNTICO, CA: adj.: chiromantique, qui appartient à la chiromancie. || adj. s. m.: chiromancien, celui qui prédisait par le moyen de la chiromancie.

QUIRÓPTERO, RA: adj. Zool.: chiroptère; se dit des mammifères qui volent à l'aide de membranes intercalées entre

leurs doigts. || S'emploie aussi substantivement. || s. m. pl.: ordre de ces mammifères.

Et. du grec *cheir*, main, et *pteron*, aile.

QUIROTECA: s. f. V. *guante*.

Et. du latin *chirotheca;* du grec *cheir*, main, et *theche*, étui, bourse.

QUIRÚRGICO, CA: adj.: chirurgique, qui appartient ou a rapport à la chirurgie.

Et. du grec *chirourgicos*, même sens.

QUIRURGO: adj. s. m. V. *cirujano*.

Et. du grec *cheirourgos;* de *cheir*, main, et *ergon*, œuvre.

QUISA: s. f.: poivre du Mexique.

QUISICOSA: s. f. fam.: difficulté, énigme, chose difficile de deviner, de résoudre.

QUISQUE: s. m. usité seulement dans la locution *cada quisque*, chacun.

Et. du latin *quisque*, chacun.

QUISQUILLA: s. f.: petit scrupule. || Vétille, bagatelle. || Petit doute. || Moment d'hésitation. || Petite difficulté, petite objection gênante.

Et. du latin *quisquiliæ*, bagatelles.

QUISQUILLOSO, SA: adj. s.: chatouilleux, qui s'offense aisément. || Susceptible, délicat, difficile. || Pointilleux, qui est susceptible, exigeant. || Scrupuleux, méticuleux. || Vétilleux, qui s'arrête à des vétilles.

Et. de *quisquilla*, vétille.

QUISTE: s. m. Méd.: kyste, sac, poche membraneuse qui se développe anormalement en différentes parties du corps et qui contient des humeurs ou des matières viciées.

Et. du grec *chustis*, même sens.

QUISTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *querer*, aimé, voulu. Il s'emploie encore dans les locutions: *bien quisto*, aimé; bien vu, qui est en bonne opinion; *mal quisto*, qui n'est pas aimé, qui est mal vu, qui n'est pas en bonne opinion.

QUITA: s. f.: rémission d'une dette ou d'une partie de cette dette. || *De quita y pon*, volant, qu'on peut mettre et ôter à volonté.

Et. de *quitar* au sens vieilli, pour *libertar*, libérer.

QUITACIÓN: s. f.: rente, revenu. || Honoraires. || Salaire. || V. *quita*.

QUITADO, DA: p. du v. *quitar*, quitté.

QUITADOR, RA: adj. s.: quitteur, qui quitte. || V. à l'article *perro* la loc. *perro quitador*.

QUITAGUAS: s. m. V. *paraguas*.

QUITAIPÓN: s. m. V. *quitapón*.

QUITAMANCHAS: adj. s. m.: dégraisseur. V. *sacamanchas*.

Et. de *quitar*, ôter, et *mancha*, tache.

QUITAMENTE: adv. vieilli. V. *totalmente*. || V. *enteramente*.

QUITAMIENTO: s. m. V. *quita*.

QUITAMOTAS: adj. s. fig. et fam.: ardélion, personne qui fait le bon valet. || Flagorneur, celui qui flagorne.

QUITANTE: p. vieilli du v. *quitar*, quittant.

QUITANZA: s. f. vieilli: quittance. || V. *finiquito*.

QUITAPELILLOS: adj. s. fig. et fam. V. *quitamotas*.

QUITAPESARES: s. m. fam.: fiche de consolation, adoucissement à une disgrâce, compensation, soulagement. || adj. s. m.: boute-en-train, personne joyeuse.

QUITAPÓN: s. m.: sorte d'aigrette ou d'ornement qu'on met en Espagne sur le sommet de la tête des bêtes de somme. || *De quitapón*. V. à l'article *quita* la locution *de quita y pon*.

QUITAR: v. a.: ôter, quitter, enlever, retirer. || Laisser, abandonner. || Arracher. || Voler, dérober, soustraire, souffler; ôter par adresse ou par fraude. || Empêcher. || Défendre, prohiber. || Détourner, dissuader. || Abolir. || Abroger. || Tenir quitte, exempter, affranchir. || Dispenser. || Quitter, ôter de dessus soi, se dépouiller de, se débarrasser de. || Supprimer. || En termes d'escrime: parer, se défendre d'une attaque ou dévier l'épée de l'adversaire pour ne pas être touché. || vieilli: libérer quelqu'un d'une obligation. || v. r.: *quitarse*, se laisser de, ne plus faire une chose dont on avait l'habitude. || Se ranger de côté, faire place. || *Al quitar;* se dit pour exprimer l'instabilité, le peu de durée d'une chose; se dit aussi d'un cens que l'on peut racheter. || *De quita y pon*. V. à l'article *quita*. || *Quita* ou *quite allá*, ou *quite usted allá*, allons donc! taisez-vous! || *Sin quitar ni poner*, tel que. || *Quitarse las barbas*, se raser, se couper la barbe. || *Quitar la crisma á uno*, éreinter, donner une volée; tuer, assommer. || *Quitarse el sombrero*, ôter son chapeau, se découvrir. || *Por quítame allá esas pajas*, pour un rien, pour des vétilles, sans rime ni raison. || *Quitarse de en medio*, débarrasser la place, s'en aller. || *Quitar del medio*, ôter, enlever; tuer, débarrasser d'un individu. || *Quítense del medio*, faites place! || *Vender al quitar*, vendre un objet à condition de pouvoir le racheter plus tard.

Et. du bas-latin *quietare;* du latin *quietus*, coi, tranquille, et par extension, quitte.

QUITASOL: s. m.: ombrelle, parasol.

QUITE: s. m.: empêchement, obstacle. || Parade, action de parer un coup, en termes d'escrime. || *No tener quite*, être embarrassant, être difficile; n'avoir pas de remède une chose, ne pas pouvoir l'éviter.

QUITO, TA: p. irrég. vieilli du v. *quitar*, quitte, libre d'une obligation. || s. m. vieilli. V. *quita*.

QUITOLIS: s. m. fam.: vol. V. *robo*.

QUITRÍN: s. m.: sorte de voiture à deux roues, usitée en Amérique.

QUIZÁ: adv.: peut-être. || *Quizá y sin quizá*, veux-tu voir que; se dit quand on veut exprimer la certitude d'une chose qu'on croyait douteuse.

Et. de *quizabes*, forme primitive de ce mot.

QUIZABES: adv. vieilli. V. *quizá*.

Et. de *quién sabe*, qui sait.

QUIZÁS: adv. V. *quizá*.

R

R: s. f.: R, vingt-et-unième lettre de l'alphabet espagnol, et dix-septième de ses consonnes. || Son nom est *erré*. || En espagnol, de même qu'en français, cette lettre a deux valeurs, l'une faible, l'autre forte; généralement, elle est faible quand elle est représentée par une simple *r*, comme dans les mots *cara*, visage, *piedra*, pierre, *amor*, amour; elle est forte quand on la représente double comme en *tierra*, terre, *parroquia*, paroisse. L'*r* simple est toujours forte au commencement de diction, comme en *rama*, branche, et aussi quand elle est précédée d'un *b* avec lequel elle ne fait pas syllabe, comme en *subrepticio*, subreptice; après *l*, *n*, ou *s*, elle est aussi forte, comme en *malrotar*, dissiper, *enredo*, intrigue, *israelita*, israélite. || Faisons encore observer qu'en espagnol l'*r* double est inséparable, ainsi, pour le mot *tierra*, quand on doit l'écrire en deux lignes différentes, on écrira *tie* à la fin de la première ligne et *rra* au commencement de la seconde. || *R.* est l'abréviation de *Real*, Royal; de *Reverendo*, Révérend, et de *Reverencia*, révérence. || Comme lettre numérale R valait à Rome 80, et avec un trait dessus 80.000; chez les Grecs, l'R avec un accent dessous valait 100, et avec l'accent dessus 100.000.

Et. de l'*r* latin, *rho* grec, qui sont, l'une et l'autre, le *resch* phénicien.

RABA: s. f.: saviar, préparation faite avec des œufs de morue et qui est employée dans la pêche.

RABAB: s. m.: rabab, nom d'un instrument arabe à manche et à trois cordes.

RABABUZ: s. m.: rob de réglisse. La vraie orthographe est *rabazuz*.

RABADA: s. f.: quartier postérieur d'un animal de boucherie.

Et. de *rabo*, queue.

RABADÁN: adj. s. m.: maître berger, celui qui est le chef de tous les bergers d'une métairie ou d'un troupeau. En ce sens on dit plus souvent *mayoral*. || Particulièrement, se dit d'un second berger qui, sous les ordres du maître berger a l'inspection sur ses aides.

Et. de l'arabe *rabedan*, maître des moutons.

RABADILLA: s. f.: croupion, partie postérieure du corps des oiseaux. || Extrémité inférieure de l'échine formée par la dernière pièce du sacrum et le coccix.

Et. diminutif de *rabada*.

RABADOQUÍN: s. m.: nom d'une ancienne pièce d'artillerie, sorte de couleuvrine de petit calibre.

RABANAL: s. m.: ravière, terrain semé de raves.

Et. de *râbano*, rave.

RABANERA: adj. s. f.: marchande de raves, de radis. || Fig. et fam.: poissarde; se dit à Madrid en donnant à ce mot le sens bas que poissarde a en français, c'est-à-dire de femme grossière et éhontée. || s. f.: terrain où croissent spontanément des raves.

RABANERO, RA: adj. fig. et fam.: court, retroussé, en parlant des vêtements, et particulièrement d'une jupe de femme. || Dévergondé, bas, grossier; se dit particulièrement des expressions, des gestes. || adj. s. m.: marchand de raves, de radis,

RABANETE: s. m.: radis, variété de rave arrondie. || Rave.

Et. diminutif de *râbano*, radis.

RABANILLO: s. m.: pointe, goût piquant que laisse dans la bouche le vin qui commence à tourner. || Fig. et fam.: aigreur, aspérité de caractère, de commerce. || Mépris, hauteur, ton bourru. ||

Démangeaison, grande envie, désir impatient de faire une chose. || Proprement : petite rave, radis. N'est guère usité en ce sens.

RABANIZA : s. f.: graine de rave. || Graine de radis.

RÁBANO : s. m.: rave, genre de plantes crucifères. || Racine de cette plante. || Radis, petite rave. || Raifort, radis noir. || V. *rabanillo*, première acception. || *Era de rábanos*, planche de raves. || *Tomar el rábano por las hojas*, mettre la charrue devant les bœufs, invertir l'ordre des choses, faire les choses à rebours. || Prov.: *cuando pasan rábanos, comprarlos*, il faut savoir profiter de l'occasion. || *Rábanos y queso traen la corte en peso*, il n'y a pas de petites choses.

Et. du latin *raphanus*, même sens; du grec *raphanos*.

RABAZUZ : s. m.: rob de réglisse.

Et. de l'arabe *robaçuç*, même sens.

RABDOLOGÍA : s. f.: rhabdologie, manière de calculer avec des baguettes sur lesquelles sont écrits les nombres simples.

Et. du grec *râbdos*, baguette, et *logos*, calcul.

RABDOLÓGICO, CA : adj.: rhabdologique, qui concerne la rhabdologie.

RABDOMANCIA : s. f.. rhabdomancie, divination à l'aide de baguettes, et, en particulier, divination qui consiste à découvrir, au moyen d'une baguette de coudrier, les sources, les mines, les trésors cachés.

Et. du grec *râbdomantheia ;* de *râbdos*, baguette, et *manteia*, divination.

RABDOMÁNTICO, CA : adj.: rhabdomantique, qui a rapport à la rhabdomancie.

RABEAR : v. n.: quoailler, remuer la queue.

Et. de *rabo*, queue.

RABEL : s. m.: robec, instrument de musique, de la même forme qu'un violon, que les pâtres usent encore en quelques provinces, et qui a aussi été appelé en français rebebe. || Nom d'un petit instrument qui sert de jouet aux enfants; il est composé d'un roseau et d'un bourdon entre lesquels on met une petite vessie remplie d'air. || Fig. et fam.: derrière, cul. Se dit surtout en parlant des enfants.

Et. de l'arabe *rabeb*, espèce de violon à une ou deux cordes.

RABELEJO : s. m. diminutif de *rabel*. V. ce mot.

RABELIANO, NA : adj.: rabelaisien, qui appartient à Rabelais, à son style.

RABEO : s. m.: remuement de la queue, action de quoailler.

Et. de *rabear*, quoailler.

RABERA : s. f.: derrière, partie postérieure de quelque chose. || Pièce de bois qui lie les planches du fond d'une charrette. || Partie inférieure du fût d'une arbalète, de la noix en bas. || Grenaille, rebuts de graines. V. *rabo* ou *cola*.

Et. de *rabo*, queue.

RABERÓN : s. m.: extrémité de la cime des arbres abattus, dont on fait du bois à brûler.

RABÍ : adj. s. m.: rabbi, titre dont on honore les Juifs instruits en leur religion.

Et. de l'hébreu *rabbi*, maître, docteur.

RABIA : s. f.: rage, maladie particulière au genre chien, qui se caractérise par le désir de mordre, des accès de fureur et une salive propre à inoculer la maladie. || Hydrophobie. || Rage, violent transport de colère, de dépit, de cruauté. || Colère, fureur. || Grand mécontentement. || *Tomar rabia*, enrager, être pris d'une grande colère, être pris de la rage. || *Estar tocado del mal de la rabia*, être possédé d'une passion violente. || *De rabia mató la perra*, se venger sur ce qui tombe sous la main.

Et. du latin *rabies*, même sens; sanscrit *rabh*, prendre, troubler; *rabhda*, furieux.

RABIACANA : s. f. Bot.: arisare, plante vivace de la famille des aroïdées, qui croît dans les régions méridionales de l'Europe.

RABIAR : v. n.: enrager ; être pris de la rage, devenir hydrophobe. || Fig.: enrager, souffrir une douleur excessive. || Etre tourmenté d'un violent désir. || Eprouver un violent dépit, une grande impatience. || Avoir de l'envie, de la jalousie. || Avoir une qualité en excès. En ce sens on dit *quema que rabia*, cela brûle en diable, c'est-à-dire cela brûle trop, c'est trop chaud. || En parlant de certaines plantations, se gâter à cause de l'état du temps. || *Ir rabiando*, avoir un grand dépit. Il signifie aussi aller très vite. || *Acordarse del rey que rabió*, être très âgé.

Et. du latin *rabere*, même sens.

RABIASCA : s. f. V. *rabieta*.

RABIATADO, DA : p. du v. *rabiatar*, attaché par la queue.

RABIATAR : v. a.: attacher par la queue.

Et. de *rabo*, queue, et *atar*, attacher.

RABIAZORRAS : s. m.: nom que les bergers donnent au vent de l'est ; proprement : vent qui fait enrager les renards.

RABICALIENTE : adj. fam.: chaud, luxurieux.

Et. de *rabo*, queue, et *caliente*, chaud.

RABICÁN : adj. V. *rabicano*.

RABICANO, NA : adj.: se dit du cheval ou de la jument dont la queue est parsemée de poils blancs ou gris. On dit aussi *colicano*.

Et. de *rabo*, queue, et *cano*, grisonnant.

RABICORTO, TA : adj.: écourté, qui a la queue courte. || Fig.: se dit de ceux qui, usant de longues robes, les portent plus courtes que l'ordinaire.

Et. de *rabo*, queue, et *corto*, court.

RÁBIDO, DA : adj.: enragé. V. *rabioso*.

RABIETA : s. f. fig.: colère, impatience; se dit particulièrement quand elle est causée par un motif futile.

Et. diminutif de *rabia*, rage.

RABIHORCADO : s. m. Zool.: frégate, oiseau de mer des tropiques, qui vole fort loin des terres.

Et. de *rabo*, queue, et *horcado*, fourchu.

RABILARGO, GA : adj. : magnicaudé, macroure, qui a une longue queue. || Fig.: à queue traînante. || Se dit de la personne dont la robe traîne. || s. m.: espèce de pic à longue queue. || Prov.: *de casta le viene al galgo el ser rabilargo*, explique les qualités ou les vices d'une personne par ceux de ses ascendants.

Et. de *rabo*, queue, et *largo*, long.

RABILLO : s. m.: œil, petite tâche noire qu'on voit sur les extrémités des grains et d'autres céréales pour avoir été en contact avec d'autres grains tisonnés. || Petite queue. || V. *pecíolo*. || V. *pediúnculo*. || *Mirar con el rabillo del ojo*, ou *de rabillo de ojo*, regarder de travers, ne pas voir d'un bon œil.

RABÍNICO, CA : adj.: rabbinique, qui est particulier aux rabbins. || Particulier à la doctrine des rabbins. || Se dit des caractères ronds de l'écriture des Hébreux. || Se dit de la langue hébraïque moderne.

Et. de *rabino*, rabbin.

RABINISMO : s. m.: rabbinisme, la doctrine des rabbins.

RABINISTA : adj. s.: rabbiniste, rabbaniste, personne qui suit la doctrine ou qui étudie les livres des rabbins.

RABINO : adj. s. m.: rabbin, docteur juif qui interprète la loi. || Nom donné aux docteurs du culte judaïque placés à la tête des communautés. || *Gran rabino*, grand rabbin, le chef d'une synagogue ou d'un consistoire israélite. || Avant un nom propre on ne dit pas *rabino ;* on dit *rabí*.

Et. V. celle de *rabí*.

RABIÓN : s. m.: rapide, nom donné en Asturies et dans la province de Santander aux endroits où un cours d'eau a un courant rapide.

RABIOSAMENTE : adv.: avec colère, avec rage.

RABIOSO, SA : adj.: enragé, hydrophobe, attaqué de la rage, de l'hydrophobie. || Fig.: colère, furieux, emporté. || Violent, grand, excessif, énorme. || adj. s.: un enragé, un attaqué de la rage.

Et. du latin *rabiosus*, même sens.

RABISACADO, DA : adj. Mar.: pointu, qui diminue en grosseur vers la pointe.

RABISALSERA : adj. f. fam.: hardie, effrontée, crâne, décidée, gaillarde, gendarme, qui n'est pas gênée, luronne, virago ; se dit en parlant d'une femme.

RABISCA : s. f. V. *rabieta*. || V. *arranque*.

RABIZA : s. f.: extrémité ou pointe de la canne à pêcher. || Mar.: queue, touet; en parlant d'un cordage. || Queue, nom donné à la pointe d'un rocher ou d'un brisant qui s'avance le plus dans la mer. || En parlant d'un nuage ou d'une giboulée, sa queue, c'est-à-dire l'averse finale d'une pluie abondante qui est tombée sur le navire. || Manche de la culasse d'un perrier. || *Rabiza de bandera*, hale-bas, partie de la hampe d'un drapeau où l'on attache la corde qui sert à le hisser. || adj. s. Argot: fille publique du dernier rang.

Et. de *rabo*, queue.

RABO : s. m.: queue. V. *cola*. || Grenaille, rebuts de graines. On dit mieux *rabera*. || Fig. et fam.: queue, ce qui pend par derrière. || Chiffon ou bout de papier qu'on attache par derrière aux passants pendant le carnaval. || pl.: fils pendants du bas d'un pantalon usé. || *Rabo de junco*, paille-en-queue ; oiseau de mer au dos rougeâtre et au ventre vert. || *Asir por el rabo*, attraper par la queue ; se dit pour exprimer la difficulté d'attraper quelqu'un qui fuit et qui a une bonne avance. Se dit aussi pour exprimer le peu d'espoir d'obtenir une chose. || *Aun le ha de sudar el rabo*, il aura encore bien du mal avant de faire ou d'obtenir telle ou telle chose. || *Estar, faltar*, ou *quedar el rabo por desollar*, la queue est le plus difficile à écorcher, à la queue gît le venin ; se dit pour exprimer qu'une chose n'est pas encore faite, qu'il peut y avoir encore des difficultés à surmonter, ou des obstacles qui empêchent sa conclusion. || *Ir al rabo del otro*, être l'ombre de quelqu'un, le suivre partout, ne pas le lâcher, être sans cesse sur ses talons. || *Ir, llevar*, ou *salir el rabo entre piernas*, aller tête basse, échouer, ne pas réussir et sortir à sa honte. || *Mirar con el rabo del ojo*, ou *de rabo de ojo*, regarder de travers, regarder d'un mauvais œil. || *Volver de rabo*, mal tourner, venir à rebours. || *Rabo á viento;* se dit entre chasseurs pour exprimer que le gibier a le vent par derrière. || Prov.: *de rabo de puerco nunca buen virote*, de sale source pas de bonne eau. || *Lo que atrás viene, rabo semeja ;* se dit pour exprimer que la plus méprisable est l'extrémité d'une chose et les moins importants d'une foule de gens sont ceux qui viennent les derniers.

Et. du latin *rapum*, que Mahn rattache à l'allemand *schwanz-rube*, tronçon, partie charnue de la queue du cheval. Diez cite encore l'étymologie du v. latin *repere;* grec *erpein*, traîner, se traîner.

RABÓN, NA : adj.: courtaud, écoué, écourté ; se dit de l'animal auquel on a coupé la queue.

RABONA : s. f. vieilli: grimelinage, petit jeu mesquin. || *Hacer rabona*, faire l'école buissonnière.

RABOSEADA : s. f.: frottement d'une chose avec une autre, d'où résulte quelque tache ou salissement.

RABOSEADO, DA: p. du v. *rabosear*, éclabousse, sali, taché, crotté.

RABOSEADURA: s. f. V. *raboseada*.

RABOSEAR: v. a.: éclabousser, crotter, salir, tacher, salir une chose légèrement, superficiellement.

Et. de *raboso*, rongé.

RABOSO, SA: adj.: rongé, effiloché, qui, par l'usure, a des parties qui pendent.

RABOTADA: s. f. fam.: coup de queue. || Insolence, réponse hardie accompagnée de gestes grossiers.

RABOTEADO, DA: p. du v. *rabotear*, écourté, qui a la queue coupée, en parlant de bêtes à laine.

RABOTEAR: v. a.: écourter, couper la queue aux agneaux à l'époque du printemps. || v. n.: quoailler, donner des coups de queue.

RABOTEO: s. m.: action de couper la queue aux agneaux. || Epoque où l'on fait cette opération, c'est-à-dire au printemps.

RABUDO, DA: adj.: qui a une grande queue.

RÁBULA: adj. s. m.: rabule, avocat chicaneur.

Et. du latin *rabula*, même sens.

RACA: s. f.: racambeau, anneau. || Philol.: raca, mot syriaque cité dans l'Evangile comme une injure. || Galice. V. *ratha*, seconde acception.

RACAHUT: s. m. dit aussi *racahut de los arabes*, racahout, fécule nourrissante, à laquelle on attribue des propriétés analeptiques.

RACAMENTA: s. f. Mar. V. *racamento*.

RACAMENTO: s. m. Mar.: racage, collier fait tantôt d'un cercle de fer, tantôt d'un chapelet de boules de bois et de planchettes traversées par une corde, et dont l'objet est de tenir le mât rapproché de sa vergue.

Et. de l'allemand ou du suédois *rack*, même sens.

RACEL: s. m. Mar.: nom donné à chacune des parties rentrantes des côtés d'un navire, à l'avant et à l'arrière.

RACIMADO, DA: adj.: en grappe.

RACIMAL: adj.: de la grappe. || Nom d'une sorte de blé. En ce sens s'emploie aussi substantivement.

Et. de *racimo*, grappe.

RACIMAR: v. a.: grappiller, cueillir les grappes laissées par les vendangeurs. On dit mieux *rebuscar*. || Grappeler, arranger en forme de grappe. || v. r.: *racimarse*, s'assembler en forme de grappe. On dit mieux *arracimarse*.

Et. du latin *racemari*, grappiller, ou du mot *racimo*, grappe.

RACIMO: s. m.: grappe de raisin. || Par extension: grappe, assemblage de fruits, de fleurs, etc., disposées par étages et soutenues sur un axe commun. || Rameau, branche de fruits, portion de fruits qui tiennent à une même branche. || Bot.: grappe, pédoncule portant des pédicelles simples terminées chacun par une fleur. || Fig. et fam.: un pendu. || *Racimo de horca*, criminel digne d'être pendu.

Et. du latin *racemus*, même sens ; grec *raz, rasgos*.

RACIMOSO, SA: adj.: qui produit des grappes. || Chargé, couvert de grappes, qui a beaucoup de grappes. || Bot.: racémeux, dont les fleurs sont disposées en grappes.

Et. du latin *racemosus;* de *racemus*, grappe.

RACIMUDO, DA: adj.: qui porte de grosses grappes.

RACIOCINACIÓN: s. f.: ratiocination, action de ratiociner, d'user de la raison. || Raisonnement. V. *raciocinio*, deuxième acception.

Et. du latin *ratiocinatio*, même sens.

RACIOCINADO, DA: p. de *raciocinar*, ratiociné.

RACIOCINAR: v. n.: raisonner, se servir de l'intelligence, de la raison pour connaître, pour juger. || Calculer, penser. || Ratiociner, user de la raison.

Et. du latin *ratiocinari;* de *ratio*, raison, et *canere*, chanter.

RACIOCINIO: s. m.: raisonnement, faculté de raisonner. || Enchaînement d'idées, de divers arguments. || Paroles, discours fondés en raisons.

Et. du latin *ratiocinium*, même sens.

RACIÓN: s. f.: ration, portion journalière de vivres ou de fourrages distribuée aux troupes ou à chacun de ceux qui vivent plus ou moins en commun. || Se dit plus particulièrement de ce qu'on donne à chacun pour un repas. || Portion ; se dit dans les monastères, dans les hôpitaux, d'une certaine quantité de nourriture assignée par la règle à chacun. || Se dit au même sens dans des maisons où l'on donne à manger. || Se dit aussi de la quantité ordinaire qu'on donne de chaque mets. || Vivres qu'en certaines maisons on distribue en nature aux gens de service, ou somme d'argent qu'on leur assigne pour leur nourriture. || Nom donné en certaines cathédrales à un bénéfice immédiatement inférieur au canonicat. || Canon, mesure de liquides qui équivaut à la huitième partie d'un litre. || Mesure arbitraire adoptée comme unité par les vendeurs de certains fruits. || vieilli. V. *cuenta*. || V. *razón*. || V. *parte*. || *Ración de hambre*, emploi ou rente qui ne suffit pas à l'entretien d'une personne. || *Media ración*, demi-ration, demi-portion. Nom, en certaines cathédrales, d'un bénéfice qui jouit de la moitié de la prébende attribuée à une *ración*. || *A media ración*, être à la ration, n'avoir qu'une quantité limitée, et non autant que l'on veut de choses nécessaires. || vieilli: *pedir raciones*, demander à manger par aumône.

Et. du latin *ratio*, mesure, proportion.

RACIONABILIDAD: s. f.: intelligence, faculté qui juge des choses avec la raison, en faisant distinction entre le bon et le mauvais, entre le vrai et le faux.

Et. du latin *rationabilitas*, même sens.

RACIONABLE: adj. vieilli. V. *racional*.

Et. du latin *rationabilis*, raisonnable.

RACIONADO, DA: p. du v. *racionar*, rationné, pourvu de rations.

RACIONAL: adj.: rationnel, que l'on ne conçoit que par l'entendement. || Fondé sur le raisonnement. || Raisonnable, rationnel, doué de raison. || Raisonnable, conforme à la raison, à l'équité. || Juste, équitable. || Math.: se dit des quantités dont le rapport avec l'unité peut être exprimé par des nombres, soit entiers, soit fractionnaires. || Astr.: se dit de l'horizon que l'on suppose passer par le centre de la terre. || Méd.: se dit de tout traitement dont le système est fondé sur des indications suggérées par la physiologie, par l'anatomie, etc., et qui n'est pas le simple résultat de l'empirisme. || adj. s.: être raisonnable, doué de raison. || adj. s. m.: nom d'un des grands officiers de la cour des rois d'Aragon. || s. m.: rational, morceau d'étoffe carré, de la grandeur de la main, et orné de pierres précieuses, que le grand prêtre, chez les Hébreux, portait sur la poitrine.

Et. du latin *rationalis*, même signification.

RACIONALIDAD: s. f.: rationalité, qualité de ce qui est rationnel.

Et. du latin *rationalitas*, même signification.

RACIONALISMO: s. m. Philos.: rationalisme, manière d'envisager les objets et les choses par les données de la raison, et indépendamment de toute autorité. || Système qui prétend fonder les croyances religieuses sur des principes fournis par la raison.

Et. de *racional*, rationnel.

RACIONALISTA: adj.: rationaliste, qui appartient au rationalisme. || adj. s.: rationaliste, qui professe le rationalisme.

Et. de *rationalismo*, rationalisme.

RACIONALMENTE: adv.: rationnellement, d'une manière rationnelle. || Raisonnablement, d'une manière raisonnable.

RACIONAR: v. a.: rationner, pourvoir de rations, les distribuer. || v. r.: *racionarse*, se rationner, être rationné.

Et. de *ración*, ration.

RACIONERO: adj. s. m.: économe, ou celui qui est chargé de faire les distributions des rations. || Ecclésiastique qui jouit, dans une cathédrale, d'un bénéfice appelé *ración*. || *Medio racionero*, celui qui ne jouit que du bénéfice dit *media ración*.

Et. de *ración*, ration.

RACIONISTA: adj. s.: personne qui jouit d'une ration en vivres ou en argent. || Pensionnaire, celui qui jouit d'une ration journalière dans une pension. || Au théâtre: doublure, acteur qui remplace le chef d'emploi quand celui-ci ne peut pas jouer. || Utilité, acteur médiocre pour les rôles peu importants.

RACHA: s. f. Mar.: rafale. V. *ráfaga*. || Minér.: bout de planche avec lequel on bouche un vide dans un revêtement. || Fig. et fam.: moment de veine, de bonheur, mais qui n'est que de courte durée. Se dit particulièrement entre joueurs. || vieilli. V. *raja*.

RACHÍ: s. f. Argot: nuit.

Et. du sanscrit *ratri*, même sens ; de *ram*, se reposer.

RADA: s. f.: rade, étendue de mer enfermée en partie par des terres plus ou moins élevées, et qui présente aux vaisseaux des mouillages à l'abri des vents et des lames qui ont une certaine direction.

Et. du français *rade*.

RADIACIÓN: s. f.: radiation, émission des rayons lumineux. || Emission de calorique.

Et. du latin *radiatio*, action de rayonner ; de *radiare*, rayonner.

RADIADO, DA: p. du v. *radiar*, rayonné, disposé en rayons. || Qui les émet. || Qui est émis par des rayons. || adj. Zool.: radiaire, radié ; se dit des animaux invertébrés, de forme rayonnée, à corps mou ou recouvert d'un test dur calcaire. En se sens s'emploie aussi substantivement. || adj. s. pl. Zool.: radiaire, ensemble des animaux qui composent cet embranchement du règne animal.

Et. de *radio*, rayon.

RADIAL: adj. Anat.: radial, qui a rapport au radius. || Géom.: qui a rapport au rayon.

Et. de *radio*, rayon et radius.

RADIANTE: adj. Phys.: radiant, qui s'étend en rayonnant ; qui émet des rayons. || Fig.: rayonnant, éclatant, brillant.

Et. du latin *radians, radiantis*, p. du v. *radiare*, scintiller, rayonner.

RADIAR: v. n.: radier, rayonner, scintiller, émettre des rayons de lumière. || Emettre des rayons de chaleur, de calorique.

Et. du latin *radiare*, même sens ; du sanscrit *rach*, briller, luire.

RADICACIÓN: s. f.: emplacement, lieu qu'une chose occupe. || Existence, état de ce qui est sis dans un lieu, de ce qui y demeure. || Enracinement, action d'enraciner ou de s'enraciner. || Fig.: enracinement, établissement, état d'une chose qui se fait ou qui existe pendant une durée considérable. || Bot.: ensemble ou disposition des racines d'une plante. || Action par laquelle les plantes poussent des racines.

RADICAL: adj.: radical, qui appartient, qui est relatif à la racine. || Gramm.: qui appartient à la racine d'un mot. || Se dit des lettres ou des syllabes invariables

d'un mot, c'est-à-dire des lettres ou des syllabes qui demeurent invariables dans toutes les dérivations que ce mot peut subir. || Se dit du signe qui, en algèbre, on met devant les quantités dont on veut extraire la racine. || Se dit aussi de la quantité précédée du signe radical. || Fig.: radical, qui a rapport au principe, à l'essence, à la racine d'une chose. || Fondamental, principal. || Qui touche par la racine, par la base. || Qui travaille à la réformation complète, absolue, d'un ordre quelconque, depuis ses fondaments. || adj. s. m.: radical, membre d'un parti radical. Se dit surtout d'un parti démocratique. || s. m.: signe radical, signequi précède une quantité radicale. || Gramm.: racine, radical. V. *raíz*, l'espagnol n'établissant plus, en grammaire, aucune différence entre racine et radical. || Chim.: radical, nom donné aux corps simples qui, dans les acides ou les bases, sont combinés avec un autre corps qu'on regarde comme principe acidifiant ou basifiant.

Et. du latin *radix, radicis*, racine.

RADICALISMO: s. m.: radicalisme, système politique des radicaux.

RADICALMENTE: adv.: radicalement, dans sa racine, dans sa source, par sa base. || Tout à fait, entièrement.

RADICAR: v. n.: s'enraciner, prendre racine, s'établir. En ce sens s'emploie aussi comme verbe réflexif. || Etre, se trouver.

Et. du latin *radicari*, même sens.

RADICÍCOLA: adj. Bot.: radicicole; se dit des plantes qui vivent sur les racines d'autres plantes de différente espèce.

Et. du latin *radix, radicis*, racine, et *colere*, habiter.

RADICIFLORO, RA: adj. Bot.: radiciflore, dont les fleurs naissent d'une tige souterraine.

Et. du latin *radix, radicis*, racine, et le mot *flor*, fleur.

RADICIFORME: adj.: radiciforme, qui ressemble à une racine.

Et. du latin *radix, radicis*, racine, et le mot *forme*, forme.

RADICÍVORO: adj. Zool.: radicivore, qui se nourrit de racines.

Et. du latin *radix, radicis*, racine, et *vorare*, manger.

RADICOSO, SA: adj.: radiqueux, qui participe en quelque sorte de la nature des racines.

Et. du latin *radicosus*, même signification.

RADÍCULA: s. f. Bot.: radicule, partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre et former la racine de la plante.

Et. du latin *radicula*, petite racine.

RADIO: s. m.: rayon, ligne droite tirée du centre jusqu'à la circonférence. || Par extension: rayon, distance en rond dès le point où l'on est jusqu'à une circonférence déterminée. || Fam.: territoire, district. || Anat.: radius, os long qui occupe le côté externe de l'avant-bras. || Mil.: *radio de la plaza*, rayon de la place, ligne droite hypothétiquement tirée du centre de la place jusqu'à l'angle du polygone extérieur ou du polygone intérieur. Le premier est dit *radio mayor*, grand rayon; le second *radio menor*, petit rayon. || *Radio vector*, rayon vecteur, se dit dans une courbe à foyers, de la ligne droite qui va d'un foyer à un point de la courbe. || Astr.: *radio de los signos*, trigone des arcs, rayon des signes, instrument gnomonique.

Et. du latin *radius*.

RADÍO: adj.: errant. V. *errante*. || vieilli: divisé, séparé. || *Andar en radío*, errer, vaguer, être fourvoyé.

RADIÓMETRO: s. m.: radiomètre, arbalestrille, instrument qui servait à prendre des hauteurs en mer.

Et. de *radio*, rayon, et le grec *metron*, mesure.

RADIOSO, SA: adj.: radiant, radieux, d'où émanent des rayons lumineux.

Et. du *radiosus*, même sens.

RADYA: adj. s. m.: roi, souverain dans l'Inde.

Et. du latin sanscrit *racha*, roi.

RAEDERA: s. f.: râpe, ustensile de ménage qui sert à mettre en poudre du sucre, de la croûte de pain, etc. || Ratissoire, instrument de fer pour ratisser, pour ôter en raclant la superficie d'une chose. || Ripe, outil de maçon.

Et. de *raer*, râper, ratisser.

RAEDIZO, ZA: adj.: facile à râper, à ratisser, qui se défait facilement en poudre.

RAEDOR, RA: adj.: râpeur, qui râpe une substance. S'emploie aussi substantivement. || s. m.: racloire, planchette qui sert à racler, à rader le dessus d'une mesure de grain pour en faire tomber le comble. || vieilli: mesureur, celui qui mesure les grains en passant la racloire dessus la mesure. || Radeur, officier des gabelles dont la fonction consistait à mesurer le sel, en le rasant sur la mesure.

RAEDURA: s. f.: raclure, petites parties qu'on a enlevées de la superficie d'un corps en le raclant. || Ratissure. || Râpure, ce qu'on enlève avec la râpe. || Ratissage, râpage, action de ratisser, de râper.

RAER: v. a.: racler, ratisser, frotter de manière à enlever une partie de la surface. || Râper, réduire en poudre en frottant. || Riper, ratisser avec la ripe. || Racler, rader, passer une règle sur la surface d'une mesure de grains, de sel, etc., pour en faire tomber le comble. On dit mieux *rasar*. || Fig.: effacer, détruire complètement. || Biffer, faire disparaître. || Rayer. || v. r.: *raerse*, se racler, s'user, devenir râpé, en parlant d'un vêtement.

Et. du latin *radere*, même sens.

RAEZ: adj. V. *rahez*.

RAFA: s. f.: chaîne, espèce de pilier en pierres ou en briques dans l'épaisseur même d'un mur, soit pour le fortifier, soit pour en réparer une fente. || Saignée faite à une rigole, à un canal d'irrigation pour en détourner une certaine quantité d'eau. || Seime, soie, fente longitudinale sur le devant du sabot d'un cheval. || Minér.: coupe oblique dans la pierre pour y appuyer un arc.

Et. de *raja*, fente.

RÁFAGA: s. f.: rafale, coup de vent violent, imprévu et de courte durée. || Bouffée de vent. || Petit nuage qui se laisse voir à l'horizon, surtout lorsque le temps veut varier. || Jet, en parlant de la lumière: *ráfaga de luz*, jet de lumière.

Et. du français *rafale*.

RAFANIA: s. f. Méd.: raphanie, nom d'une maladie convulsive, assez fréquente en Allemagne et en Suède, et qu'on attribue à la présence dans le blé de la graine de la rave sylvestre.

Et. du français *raphanie*, fait du latin *ravum*, rave.

RAFE: s. m.: sévéronde, avant-toit. V. *alero*. || Anat.: raphé, nom donné à certaines lignes saillantes qui ressemblent à une couture; telle est celle qui divise le scrotum et le périnée en deux parties latérales. || Bot.: raphé, prolongement des vaisseaux du funicule dans l'intérieur des tuniques d'une graine.

Et. de l'arabe *rafraf*, toit, pour la première acception; pour les deux autres, du grec *râphe*, suture.

RAFEADO, DA: p. du v. *rafear*, renforcé par des chaînes, en parlant d'un mur.

RAFEAR: v. a.: renforcer avec des chaînes, en parlant d'un mur ou d'un édifice.

Et. de *rafa*, chaîne.

RAFEZ: adj. vieilli. V. *rahez*. || loc. vieillie: *de rafez*, facilement, aisément.

RAFEZAR: v. n. vieilli. V. *rahezar*.

RAFEZMENTE: adv. vieilli: facilement, aisément.

RAGADÍA: s. f. vieilli: rhagade, gerçure. V. *grieta*. || Crevasse, fissure. || V. *resquebradura*.

Et. du latin *rhagadia*, gerçure; grec *râgas*, fissure.

RAGUSEO, SEA: adj. s.: Ragusain, natif ou habitant de Raguse, ville de Dalmatie. || Qui appartient ou a rapport à cette ville.

RAHEZ: adj. vieilli: vil, bas, méprisable. || Bon marché. || Ordinaire, qui vaut peu de chose. || Facile, aisé. || loc. vieillie: *de rahez*, facilement.

Et. de l'arabe *rahiz*, vil.

RAHEZADO, DA: p. du v. vieilli *rahezar*, déchu. || Avili, abaissé.

RAHEZAR: v. n. vieilli: tomber, baisser, perdre de sa valeur. || v. r.: *rahezarse*, s'abaisser, s'avilir, s'humilier.

Et. de *rahez*, vil.

RAHEZMENTE: adv.: facilement, aisément.

RAÍBLE: adj.: qui peut être facilement râpé, raclé ou ratissé.

RAICEJA: s. f.: radicelle, petite racine.

Et. diminutif de *raíz*.

RAÍDO, DA: p. du v. *raer*, râpé, raclé, ratissé. || adj. fig.: éhonté, dévergondé, libre, malhonnête. || Usé, râpé, qui montre la corde.

RAIGAL: adj.: radical, qui tient à la racine. || Qui appartient à la racine, || Du côté de la racine; se dit particulièrement de l'extrémité d'une pièce de bois qui était la plus proche de la racine.

RAIGAMBRE: s. f.: racines, ensemble des racines de plusieurs végétaux unies ou entrelacées entre elles.

RAIGAR: v. n. vieilli. V. *arraigar*. S'employait aussi comme verbe réflexif.

RAIGÓN: s. m.: racine, partie d'une dent qui est enfoncée dans la mâchoire || *Raigón del Canadá*, nom d'un arbre exotique, de la famille des légumineuses, fleurs en grappes avec lequel on borde des allées.

Et. augmentatif de *raíz*, racine.

RAIL: s. m. néol.: rail, bande de fer sur laquelle roulent les wagons d'un chemin de fer. Le vrai nom espagnol es *carril*.

Et. de l'anglais *rail*, barrière, balustre, ornière de chemin de fer.

RAIMIENTO: s. m.: raclage, action de racler. || Raclure, petites parties que l'on a enlevées de la superficie d'un corps en le raclant. || Ratissage, action de ratisser. || Ratissure, ce que l'on a ratissé. || Râpage, action de râper. || Râpe, râpure, ce que l'on enlève d'une chose avec la râpe. || Fig. V. *descaro* ou *desvergüenza*.

RAINAL: s. m. V. *reinal*.

RAÍZ: s. f.: racine, partie inférieure d'un végétal plongée le plus ordinairement dans la terre, qui croît toujours en sens contraire de la tige, et sert tant à fixer la plante au sol qu'à pomper sa nourriture. || Racine de certains arbres dont on fait des ouvrages d'ébénisterie et de tour. || Certaines plantes dans lesquelles ce qu'il y a de bon à manger est ce qui vient en terre. || Nom donné en pharmacie à certaines racines qui ont des propriétés médicinales. || Portion d'un organe servant à son implantation dans un autre organe. En parlant des dents on dit *raigón*. || Fig.: pied, base, la partie inférieure d'une chose. || Principe, origine de certaines choses. || Partie cachée d'une chose de laquelle provient ce que la vue ou les sens aperçoivent. || Levain, reste d'une passion. || Gramm.: racine, le mot primitif. || Racine, monosyllabe irréductible auquel on parvient en dépouillant les mots de leurs préfixes, suffixes et flexions. || Radical, partie invariable d'un mot. Se dit aussi de la racine proprement

dite, munie déjà de son suffixe de dérivation, et prête à recevoir la flexion. || Math.: racine, nombre qui, multiplié par lui-même une ou plusieurs fois, en produit un autre. || Nom qu'on donne aux valeurs des quantités inconnues qui entrent dans les équations au dessus du premier degré. || *Raíz cuadrada*, racine carrée. || *Raíz cúbica*, racine cubique. || *Raíz irracional*, racine irrationelle, ou racine incommensurable. || *Raíz sorda*. V. ci-dessus *raíz irracional*. || *Raíz del moro*. V. *helenio*. || *Raíz rodia*, orpin rose, plante. || *Raíz virgen*, sceau de Notre-Dame, plante. || *A raíz de*, à la proximité, au commencement de, immédiatement après. || *A raíz de la carne*, ou *de las carnes*, à cru, sur la peau nue. || *Cortar de raíz*, trancher, couper par la racine. || *De raíz*, par la racine; entièrement; depuis le commencement jusqu'à la fin. || *Echar raíces*, se fixer dans un lieu; s'enraciner. || *Tener raíces*, être enraciné, avoir des racines, être solidement établi, fondé. || *Bienes raíces*, biens-fonds.

Et. du latin *radix, radicis*, même sens.

RAJA: s. f.: buche, morceau de bois fendu qu'on met d'une fois sur le feu. || Billette, morceau de bois fendu. || Quartier, morceau de bois fendu avec hache, merlin, coins, etc. || Fente, crevasse, fissure. || Tranche, morceau coupé, plus ou moins mince, et en long, d'un objet quelconque, et particulièrement de melon, de fromage, etc. || Nom d'un ancien drap grossier. || Fig.: part, portion d'une chose qu'on distribue ou qu'on se dispute. || *Sacar raja*, obtenir un morceau, une part, un lot. || *Hacer rajas*, casser en plusieurs morceaux.

Et. du grec *ragas*, fissure.

RAJÁ: adj. s. m. V. *radya*.

RAJABLE: adj.: fendable, qui peut être facilement fendu.

RAJABROQUELES: adj. s. m. fig. et fam.: matamore, fanfaron, bravache, capitan, fier-à-bras, faux brave.

RAJADILLO: s. m.: amandes fendues et baignées de sucre.

RAJADIZO, ZA: adj.: fendable, qui se fend facilement.

RAJADO, DA: p. du v. *rajar*, fendu.

RAJADOR: adj. s. m.: fendeur de bois. || Bûcheron. En ce sens on dit *rajador de leña*.

RAJANTE: p. du v. *rajar*, fendant, qui fend.

RAJAR: v. a.: fendre. || Entr'ouvrir. || Faire une blessure en long. || Couper en tranches. || Casser, rompre, fendre la tête à quelqu'un. || Diviser par morceaux. || v. n. fig. et fam.: mentir comme un arracheur de dents. || Se vanter, faire le brave, faire des embarras. || Parler à tort et à travers. || v. r.: *rajarse*, manquer à sa parole. En ce sens ne se dit qu'au Mexique. || *A raja tabla*, de toutes ses forces, à outrance, à couteaux tirés.

RAJETA: s. f.: nom donné à un drap grossier de diverses couleurs, qu'on appelait *raja* quand il était uni.

RALEA: s. f.: race, caste, lignée, famille. || Engeance. || Fig.: espèce, genre, qualité, nature. || Gorgée; se dit de la chasse que les oiseaux de fauconnerie préfèrent chasser. || Curée, parties de la bête tuée qu'on donne aux chiens. || *Baja ralea*, vile espèce.

Et. de l'allemand *reihe*, ligne, série.

RALEAR: v. n.: s'éclaircir, devenir, moins dense, moins épais. || Perdre, devenir moins opaque, moins solide, moins consistant. || Couler; se dit de la vigne quand le raisin ne se forme pas, quand les grains ne se montrent que très clairsemés. || Montrer la queue, manifester ou laisser découvrir ses mauvais penchants, sa mauvaise éducation.

Et. de *ralo*, rare. La dernière acception vient de *ralea*.

RALEÓN, NA: adj.: bon chasseur, vorace; se dit de l'oiseau qui fait beaucoup de proies.

Et. de *ralea*, gorgée.

RALEZA: s. f.: rareté, état rare, qualité d'une chose où les parties qui la composent sont plus éloignées les unes des autres qu'il n'en faudrait ou qu'il n'en est d'habitude.

Et. de *ralo*, rare.

RALO, LA: adj.: rare, peu serré, clairsemé. || Peu dense, peu épais. || vieilli: rare, qui n'est pas commun. On dit *raro* en ce sens.

Et. du latin *rallus*, râpé.

RALLADO, DA: p. du v. *rallar*, râpé, mis en poudre par la râpe.

RALLADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *hablador*. || s. m.: râpe. V. *rallo*.

RALLADURA: s. f.: râpure, ce qu'on enlève avec la râpe. || Trace que la râpe laisse sur la chose râpée. || vieilli. V. *raedura*.

Et. de *rallar*, râper.

RALLAR: v. a.: râper, mettre en poudre avec la râpe. || User la surface d'un corps avec une râpe. || Fig. et fam.: ennuyer, fatiguer, importuner. || vieilli. V. *charlar*.

Et. de *rallo*, râpe.

RALLO: s. m.: râpe, ustensile de ménage, fait d'une plaque de métal hérissée d'aspérités, qui sert à mettre en poudre du sucre, de la croûte de pain, etc. || Outil ou instrument quelconque en forme de râpe ou fait pour des usages analogues à ceux où la râpe est employée.

Et. du latin *rallum*, même sens; du v. *radere*, râper, qui, à son tour, vient de l'hébreu *rad*, prétérit de *rud*, râper, raser, polir.

RALLÓN: s. m.: dard à large fer, employé anciennement pour la grande chasse. On le lançait au moyen de l'arbalète.

RAMA: s. f.: branche, rameau qui naît de la tige principale d'un arbre, d'un arbrisseau. || Fig.: branche, série de personnes d'une famille descendantes d'une même souche. || Impr.: ramette, châssis, cadre de fer dans lequel on place les caractères assemblés en pages. || pl.: branches, branchage, toutes les branches d'un ou de plusieurs arbres. || Rame, long châssis pour sécher et tendre les pièces de drap. || *Falsa rama*, fausse branche, branche nuisible à l'arbre qui vient où il ne doit pas y en avoir. || *Plantar de rama*, planter de bouture. || *En rama*, en brut, non filée, en parlant de matières premières non ouvrées. || En pilon, en parlant de livres, qui ne sont ni brochés, ni cartonnés. || *Andarse por las ramas*, éluder une question, n'en toucher que les points moins importants. || *Asirse á las ramas*, s'accrocher aux branches, chercher des subterfuges, alléguer des excuses frivoles. || *De rama en rama*, de branche en branche, sans s'arrêter nulle part.

Et. de *ramo*, rameau.

RAMADA: s. f.: branchage, ramure, ensemble de branches ou de rameaux. || Feuillage. || vieilli. V. *enramada*.

Et. de *rama*, branche.

RAMADÁN: s. m.: ramadan, neuvième mois de l'année arabe que les musulmans consacrent au jeûne.

Et. de l'arabe *ramadan*, mois de la grande chaleur; de *ramida*, *ramiza*, chauffé par le soleil.

RAMAJE: s. m.: branchage, ramure, ensemble de branches ou de rameaux.

RAMAL: s. m.: toron, assemblage de plusieurs fils qui ont reçu un tortillement propre à les faire commettre avec d'autres semblables pour en composer un cordage. || Licou, corde qu'on attache au tour de la tête des chevaux, des mulets. || Etage, volée, partie d'un escalier comprise entre un palier et le suivant. || Embranchement, ramification, partie ou division qui dérive ou naît d'une chose et gardant avec elle un certain rapport. || Mil.: chemin couvert. || Minér.: rameau, différentes branches d'une mine.

Et. de *rama*, branche.

RAMALAZO: s. m.: coup donné avec la longe du licou. || Marque qui en reste. || Par extension: meurtrissure, marque livide plus ou moins foncée qu'un coup laisse sur la peau. || Fig.: tache, marque, bleu, noir, contusion, ecchymose résultant d'un coup reçu. || Bouton, pustule, tout signe ou escarre qui vient à la peau par effet d'une maladie cutanée ou autre. || Douleur aiguë qui survient à l'improviste. || Conséquence fâcheuse, peine, chagrin, tracas ou inquiétude résultant d'une action irréfléchie ou d'une imprudence commise. || Dommage, tort, mal qui survient à quelqu'un à cause d'une autre personne. || Rafale, coup de vent de courte durée.

RAMALEAR: v. n.: suivre sans résistance, en parlant d'un cheval, la personne qui le mène par la bride ou par le licou.

Et. de *ramal*, licou.

RAMBLA: s. f.: gave, ravin, terrain creux formé par une ravine ou un torrent considérable. || Nom donné en Andalousie à de considérables ravins, larges souvent de plus de cent mètres, et profonds de dix à vingt mètres, que des torrents subits creusent et élargissent chaque fois davantage, et qui sont le plus souvent la seule route de communication qui existe entre deux endroits. || Nom donné dans les villes de Catalogne à de larges rues arborisées, espèce d'avenues ou de boulevards.

Et. de l'arabe *ramla*, terrain couvert de sable.

RAMBLAR: s. m.: carrefour formé par plusieurs ravins.

RAMBLAZO: s. m.: avalaison, avalasse, cours d'eau impétueuse après une grosse pluie. || Ravine, torrent formé par les eaux des montagnes. || Ravin, ravine, creux par lequel coulent les eaux d'un torrent.

Et. de *rambla*, rabin.

RAMBLIZO: s. m. V. *ramblazo*.

RAMEAL: adj. Bot. V. *rámeo*.

RÁMEO, MEA: adj. Bot.: raméaire, qui naît sur des rameaux, en parlant surtout des racines. || Raméal, qui naît ou est placé sur les rameaux.

Et. du latin *rameus*, même sens.

RAMERA: adj. s. f.: femme publique, prostituée. || Prov.: *á la ramera y al juglar, á la vejez les viene el mal*, les vices de la jeunesse sont les maux de la vieillesse. || *Amor de ramera, halago de perro, amistad de fraile y convite de mesonero, no puede ser que no te cuesten dinero*, amour de femme publique, caresse de chien, amitié de moine et invitation d'aubergiste coûteut toujours de l'argent. || *A la ramera y á la lechuga una temporada les dura*, la femme publique est comme la laitue: elle ne dure qu'une saison.

Et. du latin *ramex*, verge.

RAMERÍA: s. f.: prostitution, vice, métier de femme publique. || Maison de tolérance.

Et. de *ramera*, femme publique.

RAMERO, RA: adj.: branchier; se dit du jeune faucon qui ne vole encore que de branche en branche.

Et. de *rama*, branche.

RAMERUELA: s. f. diminutif péjoratif de *ramera*. V. ce mot.

RAMIAL: s. m.: terrain couvert de ramie (plante urticée).

RAMIFICACIÓN: s. f.: ramification, action et effet de se ramifier. || Bot.: division d'une tige en plusieurs rameaux. || Disposition des branches. || Anat.: mode suivant lequel se divisent les artères, les veines, les nerfs. || Ces divisions elles-mêmes. || Minér.: mode suivant lequel se di-

visent les filons. || Fig.: subdivision d'une science, d'un sujet, d'une matière. || Se dit aussi d'une secte, d'un complot, etc.

Et. de *ramificarse*, se ramifier.

RAMIFICADO, DA: p. du v. *ramificarse*, ramifié.

RAMIFICARSE: v. r.: se ramifier, être divisé en plusieurs rameaux. || Fig.: se dit des notions, des sciences, des sectes, des complots, des associations, etc.

Et. du latin *ramus*, branche, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

RAMIFLORO, RA: adj. Bot.: ramiflore, dont les fleurs naissent sur les rameaux.

RAMIFORME: adj.: ramiforme, qui ressemble à un rameau ou à une branche.

RÁMILA: s. f. Zool. V. *comadreja*.

RAMILLA: s. f.: ramille, menue branche qui sort d'un rameau. || Fig.: appui, aide, subterfuge, et, en général, chose quelconque dont on se sert dans un moment donné.

Et. diminutif de *rama*, branche.

RAMILLETE: s. m.: bouquet, fleurs ou plantes odoriférantes réunies en botte. || Fig.: plat de fruits ou de confitures dressé avec un certain ordre. || Dormant, plateau garni de cristaux de fleurs, etc. || Surtout, grande pièce d'argent, de cuivre doré, etc., au milieu de la table. || Fruit monté, décoré avec des cristaux, des figures de sucre, des fleurs, etc. || Recueil, collection de choses exquises et utiles à une matière, à un sujet, etc. || *Ramillete de Constantinopla*. V. *minutisa*.

Et. diminutif de *ramo*, bouquet.

RAMILLETERO, RA: adj.: marchand de fleurs. || Personne qui fait des bouquets pour les vendre; bouquetière. || Bouquetier, vase à fleurs.

RAMILLO: s. m.: bouquet. || V. *dinerillo*, petite monnaie de l'ancien royaume d'Aragon.

RAMINA: s. f.: coton de la ramie, plante urticée.

Et. de *ramio*, ramie.

RAMIO: s. m. Bot.: ramie, plante urticée originaire de Java, qui produit une espèce de coton.

RAMIZA: s. f.: feuillée, branches coupées avec leurs feuilles vertes. || Ce qu'on fait avec des branches vertes. || Menu bois, bourrée, broutilles.

RÁMNEO, NEA: adj. Bot.: rhamnacé, rhamné; se dit des arbres et des arbrisseaux épineux à leur base et le long de leur tige, et dont le fruit est charnu. || adj. s. f. pl. Bot.: rhamnacées, rhamnées, famille de plantes dont le rhamnus est le type.

Et. du latin *rhamnus*; du grec *râmnos*, rhamnus.

RAMNO: s. m. V. *cambrón, aladierna*.

RAMO: s.: rameau, branche de second ordre qui naît sur une des branches principales. || Branche coupée d'un arbre. || Bouquet. || Botte, ensemble de feuilles ou de petits légumes attachés ensemble. || Chapelet. V. *ristra*. || Fleur ou ornement brodé d'un ruban ou de tout autre ouvrage de passementerie. || Bouchons, enseigne de cabaret. || Fig.: morceau, partie séparée d'un tout. || Branche, ramification. || Partie ou subdivision d'une science, d'un art, etc. || Article de commerce. || Département, section, division; se dit particulièrement de chacune des dépendances d'une administration chargée spécialement des affaires d'une même nature. || Symptômes, léger accès d'une maladie qui ne s'est pas encore déclarée ouvertement. || *Tener un ramo de loco*, n'avoir pas tout son bon sens. || *Ramo del viento*, tribut ou droit que les marchands forains, colporteurs ou autres payaient pour les articles qu'ils vendaient. || *Vender al ramo*, vendre au détail; ne se dit que du vin que les propriétaires vendent pour leur compte, par rapport au bouchon qui leur sert d'enseigne.

Et. du latin *ramus*, même signification.

RAMOJO: s. m.: bourrée, bouteille, menu bois, menus rameaux coupés d'un arbre.

RAMÓN: s. m.: ramée, branches d'arbres garnies de feuilles que, pendant les grandes neiges, les pâtres donnent aux bestiaux, principalment aux bêtes à laine. || Tonture, branches coupées qui résultent de la taille des oliviers ou de certains autres arbres.

Et. augmentatif de *ramo*, rameau.

RAMONEADO, DA: p. du v. *ramonear*, taillé, en parlant des arbres.

RAMONEAR: v. a.: tailler, retrancher aux arbres certaines branches pour les mettre à fruit. || v. n.: brouter, manger les rameaux bas des arbres, en parlant des bestiaux.

Et. de *ramón*, ramée, tonture.

RAMONEO: s. m.: taille, action de tailler les arbres. || Broutement, action de brouter les rameaux bas des arbres, en parlant des bestiaux.

RAMOSO, SA: adj.: branchu, qui a beaucoup de branches ou de rameaux. || Touffu. || Bot.: rameux, qui est partagé en branches, en rameux.

Et. du latin *ramosus*, même signification.

RAMPA: s. f.: crampe. V. *calambre*. || Rampe, terrain en pente servant de voie de communication. || Volée, étage d'escalier. V. *ramal*.

Et. du français *crampe*, pour la première acception, et de *rampe*, pour les deux dernières.

RAMPANTE: adj. Blas.: rampant; se dit de tous les animaux représentés une main ouverte et les griffes tendues.

Et. du français *rampant*.

RAMPIÑETE: s. m. Mil.: chat, fer avec griffes pour visiter l'intérieur d'un canon.

Et. du français *cramponnet*

RAMPLÓN, NA: adj.: gros, grossier; se dit d'une chaussure à grosse semelle et dessus très fort. || Fig.: grossier, ordinaire, vulgaire, commun. || s. m.: crampon, patin, crochet au fer d'un cheval pour qu'il puisse marcher sur la glace ou sur un terrain glissant. || Mouche, petit crampon de derrière d'un fer de cheval pour relever le talon. || Poinçon, rebord à la pointe d'un fer. || *A ramplón*, à palin, à glace. || *Zapatero ramplón*, savetier. || *Sastre ramplón*, mauvais tailleur. || *Jugador ramplón*, carabin, carottier, grimelin, joueur mesquin.

Et. du français *ramper*.

RAMPOJO: s. m.: raffle, grappe de raisin dont on a ôté les grains. On dit plus souvent *escobajo*.

RAMPOLLO: s. m.: bille, bouture, branche coupée pour planter. || Plançon ou plantade, bouture de saule. || Quillette, brin d'osier qu'on plante.

Et. de l'italien *rampollo*, même signification.

RANA: s. f. Zool.: grenouille, petit animal qui appartient aux reptiles batraciens de la famille des anoures. || pl. V. *ránula*. || *Rana de zarzal*, graisset. || *Rana marina* ou *rana pescadora*, boudroie, grenouille de mer, grenouille pêcheuse. On l'appelle aussi *pejesapo*. || Fig. et fam.: *no ser rana*, n'être pas bête, être habile. || *Cuando la rana crie pelos* ou *tenga pelos*, quand les poules auront des dents; se dit d'une chose impossible ou qui n'aura pas lieu de longtemps.

Et. du latin *rana*, même sens.

RANACUAJO: s. m. V. *renacuajo*. || Fig. et fam.: pouille mouillée, petit homme sans énergie ni aucune valeur.

RANCAJADA: s. f.: déracinement, action de déraciner, d'arracher par la racine.

RANCAJADO, DA: adj.: blessé par une écharde, par un éclat de bois qui entre dans les chairs.

Et. de *rancajo*, écharde.

RANCAJO: s. m.: écharde, petit corps aigu, ligneux ou métallique, qui s'introduit accidentellement dans l'épaisseur de la peau.

RANCANCA: s. f. Zool: rancanca, sorte de faucon d'Amérique.

RANCAR: v. a, vieilli. V. *arrancar*.

RANCIADURA: s. f. V. *rancidez*.

RANCIARSE: v. r. V. *enranciarse*.

Et. du latin *rancidare*, rendre désagréable.

RANCIDEZ: s. f.: rancidité, qualité d'une graisse ou d'un corps contenant soit de l'huile, soit de la graisse, devenues rances.

Et. de *rancio*, rance.

RANCIO, CIA: adj.: rance; se dit d'un corps gras qui, sous l'influence de l'air, dont il a absorbé l'oxygène, a pris une odeur forte et une saveur désagréable, dues au développement d'acides gras. || Rance, vieux; se dit particulièrement du vin qui acquiert une qualité douce et moëlleuse en vieillissant, à mesure qu'il diminue en force et en quantité.

Et. du latin *rancidus*, même sens.

RANCIOSO, SA: adj.: rance. V. *rancio*.

RANCOR: s. m. vieilli. V. *rencor*.

RANCURA: s. f. vieilli. V. *rencor*. || Querelle, litige en justice.

RANCUROSO, SA: adj. vieilli. V. *rencoroso*. || Offensé, plaignant.

RANCHEADERO: s. m.: campement, endroit où plusieurs familles campent. || Se dit particulièrement de l'endroit où se réunissent plusieurs familles pour faire une partie de plaisir. || Chambrée, endroit où plusieurs logent ensemble.

Et. de *ranchear*, camper.

RANCHEAR: v. n.: camper, se réunir plusieurs en un endroit, soit pour y demeurer, soit seulement pour y manger. || v. r.: *ranchearse*, s'établir en chambrée. || Parquer, en parlant des bergers.

RANCHERÍA: s. f.: camp, campement, réunion de plusieurs tentes ou cabanes qui forment un ensemble semblable à un village. || Parc, lieu où troupeaux et bergers campent sur les champs. || Habitation, établissement aux colonies.

RANCHERO: adj. s. m.: nom donné aux soldats en corvée à la cuisine. || Nom donné à celui ou à ceux qui, pris entre plusieurs autres, sont chargés de faire la cuisine commune à tous dans un campement, pour une brigade d'ouvriers, pour une réunion de bergers, etc. || Chef de chambrée, prévôt.

RANCHO: s. m.: soupe, repas qui se fait pour plusieurs personnes en commun, et qui, généralement, ne se compose que d'un seul plat; telle est la cuisine qu'on fait pour les soldats, pour les détenus, pour les bergers qui parquent, etc. || Chambrée, chambre où logent plusieurs en commun. || Ceux qui logent dans une chambrée. || Camp, campement, endroit éloigné de toute maison où campent plusieurs familles. || Groupe, réunion de plusieurs personnes ou de plusieurs familles qui se réunissent pour une partie de plaisir ou pour causer à l'air libre. || Bande, assemblée de gens qui font société à part. || Nom donné en Amérique à une cabane faite de branchage et éloignée de toute autre demeure. || Nom donné aussi en Amérique à un établissement agricole, et surtout à une métairie. || Mar.: logement, poste, compartiment d'un navire destiné au logement de chaque classe des individus qui composent l'équipage. || Plat, gamelle, grande écuelle où mangent ensemble plusieurs hommes. || Quart, nombre d'hommes qui font ensemble le service, tandis que les autres se reposent. || Vivres, provisions. || *Rancho de Santa Bárbara*, timonerie, partie du navire où

est le gouvernail. || Fam.: *alborotar el rancho*, bouleverser tout, troubler la paix. || *Asentar el rancho*, s'arrêter quelque part pour manger ou pour se reposer; s'établir, rester à demeure quelque part. || *Hacer rancho*, faire place.

Et. du français *ranger, arranger;* provençal *rengar, arrengar;* suédois *rang;* anglais *rank;* breton *renk;* ancien haut-allemand *hring*, cercle, *hringon*, faire cercle.

RANDA: s. f.: dentelle, tissu ou passement fait à l'aiguille à jour et à mailles.

Et. de l'allemand *rand*, bord.

RANDADO, DA: adj.: dentellé, fait en forme de dentelle. || Orné de dentelles.

RANDAL: s. m.: tissu fait en forme de dentelle. || Pièce de dentelle. || Lacis, ouvrage de fil ou de soie en forme de réseau.

RANDERA: adj. s. f.: dentellière, femme qui fait des dentelles.

RANGÍFERO: s. m. Zool.: rangifère, renne. V. *reno*.

Et. du français *rangifère*.

RANGUA: s. f.: crapaudine, pièce en fonte qui a un creux ou gobelet avec disque en acier au fond, dans lequel creux tourne le pivot d'une machine.

RANILLA: s. f.: petite grenouille. || Vétér.: fourchette, partie du sabot du cheval située à sa face inférieure, dans l'angle formé par la rentrée de l'extrémité de la paroi, désignée sous le nom de barre ou d'arc-boutant. || Sorte de stagnation, d'arrêt ou hémostase du sang, qui attaque les espèces du genre taureau.

Et. diminutif de *rana*, grenouille.

RANINA: adj. f. Anat.: ranine; se dit d'une artère qui s'avance jusqu'à la pointe de la langue. || Se dit aussi de la veine située sous la langue.

Et. de *rana*, grenouille.

RÁNULA: s. f. Méd.: ranule, grenouillette, petite tumeur molle que le conduit excréteur de la glande sous-maxillaire, obstrué près de son orifice par un obstacle et distendu par la salive, forme sous la langue. || Vétér.: tumeur ou charbon qui se forme sous la langue des bestiaux.

Et. du latin *ranula*, diminutif de *rana*, grenouille, dit par assimilation.

RANUNCULÁCEO, CEA: adj.: renonculacé; se dit des plantes de la famille des renonculacées. || adj. s. f. pl. Bot.: renonculacées, famille de plantes dicotylédones, dont le genre renoncule est le type.

Et. de *ranúnculo*, renoncule.

RANÚNCULO: s. m. Bot.: renoncule, nom d'un genre de plantes herbacées dont la plupart des espèces contiennent un principe âcre qui les rend irritantes et dangereuses. || Nom donné particulièrement aux espèces cultivées dans les jardins. || Fleur de ces espèces. || *Ranúnculo de ranas*, flammette.

Et. du latin *ranunculus*, même sens.

RANURA: s. f.: rainure, entaillure qui se fait en longueur, sur l'épaisseur d'une planche, pour recevoir une languette ou pour servir de coulisse.

Et. du français *rainure;* de l'allemand *rain;* hollandais *ren*, bord.

RANZ: s. m. dit aussi *ranz de las vacas*: ranz, ranz des vaches, nom donné à des airs suisses ayant un caractère particulier que les bergers et les bouviers jouent sur leur cornemuse en gardant leurs troupeaux dans les montagnes.

Et. de *ranz*, rang dans le dialecte du canton de Fribourg: les vaches, aussitôt qu'elles entendent cet air, courent par rangs vers le lieu où se tient le bouvier.

RANZAL: s. m.: nom d'une ancienne toile de fil.

RAÑO: s. m. Zool.: arauna, poisson du genre perche.

Et. du latin *araneus*, même sens.

RAPA: s. f.: fleur d'olivier.

RAPABARBAS: s. m. fam.: barbier.

RAPACEJO, JA: adj. s.: gamin. || s. m.: torsade, gros fil qui sert d'âme à une frange. || V. *fleco*.

Et. diminutif de *rapaz*, gamin.

RAPACERÍA: s. f. V. *rapacidad*. || Polissonnerie, espièglerie, friponnerie, malice, action propre d'un gamin, d'un enfant.

Et. de *rapaz*, rapace, et, comme substantif, gamin.

RAPACES: adj. s. m. pl. Zool.: rapaces, nom donné à un ordre d'oiseaux renfermant tous ceux que l'on désigne vulgairement sous le nom de *aves de rapiña*, oiseaux de proie.

RAPACIDAD: s. f.: rapacité, avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie. || Avidité de s'emparer du bien d'autrui.

Et. du latin *rapacitas;* de *rapax*, rapace.

RAPADO, DA: p. du v. *rapar*, tondu, coupé, ras. || Rasé.

RAPADOR, RA: adj.: tondeur, qui tond, qui coupe ras. || Voleur. || Barbier, figaro.

RAPADURA: s. f.: action de tondre, de couper ras. || Fam.: coup de rasoir; se dit pour rasement, action de raser la barbe.

RAPAGÓN: adj. s. m.: blanc-bec, jeune homme qui n'a pas encore de barbe.

RAPAMIENTO: s. m. V. *rapadura*.

RAPANTE: p. du v. *rapar*, dérobant, qui dérobe, qui vole. || adj. Blas. V. *rampante*.

RAPAPIES: s. m. V. *buscapies*.

RAPAPOLVO: s. m. fam.: savon, verte réprimande.

RAPAR: v. a.: raser, faire la barbe. || Tondre, couper ras. || Couper ras les cheveux. || Fig. et fam.: voler, dérober, chiper. || v. r.: *raparse*, se raser, se faire la barbe.

Et. du latin *rapere*, enlever, ravir.

RAPAZ: adj.: rapace, avide et ardent à la proie. || Enclin au vol, disposé à la rapine. || pl. Zool. V. *rapaces*. || adj. s. m.: gamin, jeune homme. Usité en Galice et Asturies. || Prov.: *cuida bien lo que haces, no te fíes de rapaces;* il ne faut pas confier aux gamins les affaires d'importance.

Et. du latin *rapax, rapacis*, rapace, pour l'adjectif; de *repere*, se traîner, pour le substantif.

RAPAZA: adj. s. f. Galice et Asturies: gamine, jeune fille.

RAPAZADA: s. f.: polissonnerie, espièglerie, friponnerie, malice, action propre de gamins.

RAPE: s. m.: coup de rasoir, action de raser vite, à la hâte. Se dit particulièrement dans la locution: *dar un rape*, donner un coup de rasoir. || *Al rape*, presque à la racine, en parlant des cheveux tondus. || Au bord.

Et. de *rapar*, raser, tondre.

RAPÉ: s. m.: râpé, tabac à priser. || S'emploie aussi adjectivement en *tabaco rapé*, tabac à priser.

Et. du français *râpé*.

RÁPIDAMENTE: adv.: rapidement, avec rapidité, d'une manière rapide.

RAPIDEZ: s. f.: rapidité, qualité de ce qui parcourt beaucoup d'espace en peu de temps. || Fig.: promptitude avec laquelle une chose agit, se fait.

Et. de *rápido*, rapide.

RÁPIDO, DA: adj.: rapide, qui parcourt beaucoup d'espace en peu de temps. || Véloce, prompt, impétueux. || Qui va en pente très inclinée. || Qui est fait avec grande promptitude. || Fig.: se dit du temps comparé à un mouvement rapide.

Et. du latin *rapidus*, rapide; de *rapere*, ravir.

RAPIEGO, GA: adj. Zool.: rapace, de proie, en parlant des oiseaux.

RAPINA: s. f. vieilli. V. *rapiña*.

RAPINGACHO: s. m. Pérou: omelette au fromage.

RAPIÑA: s. f.: rapine, action de ravir quelque chose par violence. || Volerie, larcin, déprédation, concussion. || Ce qui est ravi.

Et. du latin *rapina;* de *rapere*, ravir.

RAPIÑADO, DA: p. du v. *rapiñar*, rapiné, ravi, volé, déprédé.

RAPIÑADOR, RA: adj. s.: déprédateur, qui fait des déprédations. || Rapineur, celui qui rapine.

Et. du latin *rapinator*, même signification.

RAPIÑAR: v. n. fam.: rapiner, prendre injustement et en ravissant, en abusant des fonctions dont on est chargé. || Ravir, voler, déprédér, piller.

Et. de *rapiña*, rapine.

RAPISTA: adj. s. m. fam.: figaro, frater, barbier.

RAPO: s. m.: navet rond.

Et. du latin *rapum*, rave; du grec *rapos*.

RAPÓNCHIGO: s. m. Bot.: raiponce, espèce de campanule dont les racines se mangent en salade.

Et. du latin *rapum*, rave.

RAPÓNTICO: s. m. Bot.: rhapontic. V. *ruipóntico*.

RAPOSA: s. f. Zool.: renard. V. *zorra*. || Renarde, femelle du renard. || Fig.: homme rusé. || Prov.: *si mucho sabe la raposa, más sabe quien la toma*, le renard a beau savoir beaucoup: qui le prend sait encore plus.

RAPOSEAR: v. n.: renarder, ruser, employer toutes sortes de détours et d'expédients.

Et. de *raposa*, renard.

RAPOSERA: s. f.: renardière, casemate, forme, gîte ou terrier du renard.

RAPOSERÍA: s. f. V. *zorrería*.

RAPOSERO, RA: adj.: se dit d'une variété de chien limier qui chasse le renard.

RAPOSINO, NA: adj. V. *zorruno*.

RAPOSO: s. m.: renard; se dit particulièrement du renard mâle. || *Raposo ferrero*, renard dont la peau couleur de fer, est la plus prisée. || Prov.: *á raposo durmiente no le amanece la gallina en el vientre*, qui dort n'attrape pas de poisson.

Et. de *rapar*, chiper, voler.

RAPOSUNO, NA: adj. V. *zorruno*.

RAPSODA: adj. s. m.: rhapsode, nom donné à ceux qui, dans l'ancienne Grèce, allaient de ville en ville chanter des poésies et surtout des morceaux détachés de l'Iliade et de l'Odyssée.

Et. du grec *râpsôdos;* de *raptêin*, coudre, et *ôde*, chant.

RAPSODIA: s. f.: rhapsodie, nom donné, chez les anciens, à des morceaux détachés des poésies d'Homère que les rhapsodes chantaient. || Fig.: pièce de vers ou ouvrage en prose farci d'idées prises chez autrui. V. *centón*.

Et. du grec *rapsôdia;* de *rapsôdos*, rhapsode.

RAPTA: adj. f.: raptée, enlevée; se dit d'une femme qu'un homme a raptée.

Et. du latin *rapta*, enlevée, soustraite.

RAPTO: s. m.: rapt, enlèvement d'une femme, par violence ou par séduction. || Enlèvement, action d'enlever. || Peu usité: vol. || Extase. V. *éxtasis*. || V. *movimiento*. || Méd.: raptus, privation subite des sens.

Et. du latin *raptus;* de *rapere*, enlever.

RAPTOR, RA: adj. vieilli: voleur. S'employait aussi substantivement. || adj. s. m.: ravisseur, celui qui enlève une femme, qui commet un rapt.

Et. du latin *raptor*, même sens.

RAQUE: s. m.: vol d'épaves, de débris d'un naufrage, de ce que la mer rejette sur la côte.

RAQUERO, RA: adj.: se dit des navires de très petit tonnage qui s'occupent, le long des côtes, à s'emparer des épaves des naufrages que la mer rejette. || adj. s. m.: voleur d'épaves. || Corsaire.

Et. de *raque*, vol d'épaves.

RAQUETA: s. f.: raquette, disque avec un manche de bois, dont on se sert pour jouer à la paume ou au volant. || Volant, petit cône de bois, de liége, etc., percé de plusieurs trous où l'on fait entrer des plumes, et que l'on lance en l'air avec des raquettes. || Jeu de paume où l'on emploie la raquette. || Bot. V. *jaramago*.

Et. du français *raquette ;* ancien français *rachette;* diminutif du bas-latin *racha*, paume de la main, dérivé de l'arabe *raha*, même sens.

RAQUETERO, RA: adj. s.: raquettier, personne qui vend des raquettes. || adj. s. m.: raquettier, celui qui fait des raquettes.

Et. de *raqueta*, raquette.

RAQUIALGIA: s. f. Méd.: rachialgie, toute douleur qui occupe un point quelconque de la colonne vertébrale.

Et. de *raquis*, rachis, et le grec *algos*, douleur.

RAQUIÁLGICO, CA: adj. Méd.: rachialgique, qui a le caractère de la rachialgie.

RAQUÍDEO, DEA: adj. Anat.: rachidien, qui appartient à la colonne vertébrale.

Et. de *raquis*, rachis.

RAQUIS: s. m. Anat.: rachis, la colonne vertébrale. || Bot.: rachis, axe central de l'épi des graminées, des chatons des grappes, du régime des palmiers.

Et. du grec *râchis*, même sens.

RAQUÍTICAMENTE: adv.: rachitiquement, d'une manière rachitique.

RAQUÍTICO, CA: adj. Méd.: rachitique, affecté de rachitisme. || En ce sens s'emploie aussi substantivement. || Qui a le caractère du rachitisme. || Bot.: se dit des plantes qui se développent mal. || Fig.: faible, maigre. || Mesquin, exigu.

RAQUITIS: s. f. Méd.: rachitisme, maladie consistant en une perturbation de la nutrition de tous les tissus, qui, survenant dans l'enfance, en arrête ou en trouble le développement, et se manifeste à l'extérieur par la déformation du rachis ou du reste du système osseux.

Et. de *raquis*, rachis, et le suffixe *itis*.

RAQUITISMO: s. m. Méd. V. *raquitis*.

RAQUITOMO: s. m.: rachitome, instrument d'anatomie à l'aide duquel on ouvre le canal vertébral sans léser la moëlle.

Et. de *raquis*, rachis, et le grec *tomê*, section.

RARA AVIS IN TERRIS: loc. lat.: hemistiche d'un vers de Juvenal qui s'applique à la chose, qualité ou personne extraordinaire, dont on ne voit au monde qu'un ou un petit nombre d'exemples. pu d'un chemin considerée sous le rapoort de son inclinaison ou de son parallélisme au plan horizontal.

RARAMENTE: adv.: rarement, peu souvent, peu de fois. || Ridiculement, d'une manière ridicule, extravagante.

RAREFACCIÓN: s. f. Phys.: raréfaction, action par laquelle un corps augmente considérablement de volume, sans en augmenter la matière propre ni le poids. || Etat de ce qui est raréfié.

Et. du latin *rarefactum*, supin de *rarefacere*, devenir moins épais.

RAREFACER: v. a. V. *rarificar*.

Et. du latin *rarefacere;* de *rarus*, rare, et *facere*, faire.

RAREFACIENTE: adj. : raréfiant; se disait de médicaments auxquels on attribuait la propriété de donner plus d'expansion au sang et aux autres humeurs circulatoires.

RAREFACTO, TA: p. irrég. du v. *rarefacere*.

Et. du latin *rarefactus*, p. du v. *rarefacere*.

RAREZA: s. f.: rareté, qualité de rare. || Petit nombre, petite quantité, par opposition à abondance. || Qualité d'un objet qui ne se trouve pas souvent, qui n'est pas commun. || Chose rare. || Se dit aussi de ce qui n'arrive pas souvent. || Extravagance, bizarrerie, originalité, singularité, propension à faire des choses que les autres ne font pas.

Et. de *raro*, rare.

RARIDAD: s. f. V. *rareza*, excepté la dernière acception.

Et. du latin *raritas*, même sens.

RARIFICADO, DA: p. du v. *rarificar*, rarifié.

RARIFICAR: v. a.: rarifier, augmenter considérablement le volume d'un corps sans en augmenter la matière propre ni le poids. || v. r.: *rarificarse*, se raréfier, devenir plus rare, moins dense; occuper un plus grand volume.

Et. du latin *rarus*, rare, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

RARIFICATIVO, VA: adj.: raréfiant, qui a la propriété de raréfier.

RARIFLORO, RA: adj. Bot.: rariflore, dont les fleurs sont peu nombreuses.

RARIFOLIADO, DA: adj. Bot.: rarifeuillé, qui a peu de feuilles.

RARO, RA: adj.: rare, se dit des corps dont les parties sont très peu serrées. || Qui n'est pas commun ou fréquent, qui se trouve difficilement. || Qui se présente très peu souvent. || Extraordinaire. || Se dit des choses excellentes et non communes. || Clair-semé. || Singulier, bizarre, extravagant. || Méd.: se dit du pouls et de la respiration, dont les mouvements sont moins nombreux dans un état donné, qu'ils ne doivent l'être naturellement. || s. u.: *lo raro*, le rare, ce qui est rare; ce qui est extraordinaire; ce qui est frappant.

Et. du latin *rarus*, même sens.

RAS: s. m.: niveau, égalité des choses à leur superficie. || *Al ras*, à rez de, tout contre, en rasant. || *Ras con ras*, ou *ras en ras*, à niveau, au ras, à ras, au rez de. En frôlant, en touchant, en effleurant.

Et. du latin *rasus;* de *radere*, raser.

RASA: s. f.: clairure, éraillement, défaut qui survient à un tissu faible ou mal tissé, qui, sans se déchirer, offre un écartement de ses fils. || Nom donné par les bouviers d'Asturies à des terres élevées où ils conduisent leurs troupeaux. || *Medida rasa*, mesure rase.

RASADO, DA: p. du v. *rasar*, raclé, radé, en parlant d'une mesure de grains, qui a été passée à la racloire.

RASADURA: s. f.: coupage, action et effet de racler avec la racloire.

RASAMENTE: adv.: clairement, franchement.

RASANTE: p. du v. *rasar*, rasant, qui rase. || adv.: affleurant, à l'uni, au ras. || s. f.: surface, superficie, ligne d'une rue *facer*, raréfié, augmenté considérablement de volume sans en avoir augmenté la matière propre ni le poids.

RASAR: v. a.: couper, racler, rader, passer la racloire ou la radoire sur une mesure de grains ou de sel pour en faire tomber le comble. || Raser, effleurer, passer tout auprès.

Et. de *raso*, ras.

RASCADERA: s. f. V. *rascador*. || Fam. V. *almohaza*.

RASCADO, DA: p. du v. *rascar*, gratté.

RASCADOR: s. m.: racloir, instrument qui, dans divers métiers, sert à gratter ou à ratisser. || Grattoir; se dit de divers instruments qui servent à gratter. || Sorte d'épingle garnie de pierreries que les femmes mettent à leur chevelure.

RASCADURA: s. f.: grattage, action de gratter ou de se gratter.

RASCALINO: s. m. V. *tiñuela*.

RASCAMIENTO: s. m. V. *rascadura*.

RASCAMOÑO: s. m. V. *rascador*, dernière acception.

RASCAR: v. a.: gratter, frotter avec quelque chose qui soit rude, et particulièrement avec les ongles. || Egratigner. V. *arañar*. || Fig. et fam. : racler, mal jouer d'un instrument à cordes. || v. r.: *rascarse*, se gratter. || *Llevar*, ou *tener que rascar*, avoir son compte, être battu comme il faut. || *Descuidarse en el rascar*, ne pas profiter de l'occasion. || *Rascarse pelo arriba*, délier les cordons de sa bourse, dépenser malgré soi son argent. || Prov.: *cada uno se rasca donde le pica;* qui se sent morveux se mouche.

Et. du latin *scabere*, même signification.

RASCAZÓN: s. f.: démangeaison, picotement à la peau qui excite à se gratter.

RASCO: s. m. vieilli. V. *rascadura*.

RASCÓN, NA: adj.: âpre, âcre, raide, qui racle le gosier. || s. m. Zool.: râle de genêt, roi des cailles, oiseau migrateur.

Et. de *rascar*, gratter.

RASCUÑAR: v. a. V. *rasguñar*.

RASCUÑO: s. m. V. *rasguño*.

RASEL: s. m. Mar. V. *racel*.

RASERO: s. m.: racloire, instrument qui sert à racler ou à rader une mesure de grain ou de sel. || *Medir por el mismo rasero*, ou *por un rasero*, voir d'un même œil, également, sans établir aucune différence entre les uns et les autres.

Et. de *rasar*, raser, racler.

RASGADO, DA: p. du v. *rasgar*, déchiré. || Tendu, ouvert, grand. Se dit particulièrement en parlant des yeux ou de la bouche. || Large, en parlant d'une fenêtre. || s. m. Zool.: râle de genêt, roi des cailles, oiseau.

RASGADOR, RA: adj.: déchireur, qui déchire.

RASGADURA: s. f. V. *rasgón*.

RASGAR: v. a.: déchirer, mettre en pièces sans se servir d'un instrument tranchant. || V. *rasguear*. || v. r.: *rasgarse*, se déchirer, être déchiré.

Et. du bas-latin *rasicare*, déchirer.

RASGO: s. m.: trait, ligne qu'on trace avec la plume, surtout dans le but d'ornementer l'écriture. || Fig.: trait d'esprit, bon mot. || Pensée vive, brillante, imprévue. || Parole piquante, railleuse. || Action qui frappe, touche l'âme, le cœur. || pl.: traits de la figure.

RASGÓN: s. m.: déchirure, état d'une chose déchirée; partie où la chose est déchirée.

Et. de *rasgar*, déchirer.

RASGUEADO, DA: p. du v. *rasguear*, arpégé. || En parlant de l'écriture: déliée, qui a les lettres séparées par des traits assez longs, et aussi qui est comme ornementé par des traits capricieux. || Mus.: arpégé, en parlant d'un instrument à cordes, dont toutes les cordes sonnent en même temps. || s. m. V. *rasgueo*.

RASGUEAR: v. a.: arpéger, faire sonner ensemble toutes les cordes de la guitare par un mouvement rapide et répété de la main. || v. n.: faire des traits de plume.

Et. de *rasgo*, trait.

RASGUEO: s. m.: arpégement, action de faire sonner ensemble toutes les cordes d'un instrument par un mouvement rapide et répété de la main.

RASGUÑADO, DA: p. du v. *rasguñar*, égratigné. || Esquissé.

RASGUÑAR: v. a.: égratigner, faire une égratignure ou des égratignures. || Peint.: esquisser, faire une esquisse, le plan d'un ouvrage.

Et. de *rasgar*, déchirer, et *uña*, ongle.

RASGUÑO: s. m.: égratignure, légère blessure faite en égratignant. || Marque, cicatrice que laisse une égratignure. || Peint.: esquisse, plan d'un ouvrage.

Et. de *rasguñar*, égratigner.

RASILLA: s. f.: espèce de serge ou

d'étamine en laine. || Brique fine pour parqueter un appartement.

RASIÓN: s. f. Chim.: confrication, raspation, action de frotter avec la râpe ou autrement pour pulvériser. || vieilli. V. *rasura*.

Et. du latin *rasio*, même sens.

RASO, SA: adj.: ras, tondu de près, coupé jusqu'à la peau. || Ras, uni, plat; se dit particulièrement d'un terrain où il n'y a ni éminences, ni vallées, ni bois. || Sans dossier; se dit d'un banc, d'un siége quelconque qui n'a pas de dossier. || Simple, qui n'a aucun grade; se dit particulièrement des soldats. || Pur, clair, serein, sans nuages, en parlant du ciel. || Mar.: ras, bas de bord. || vieilli: déchiré. || Usé, râpé, qui montre la corde. || s. m.: ras, satin, étoffe croisée et unie dont le poil ne paraît pas. || *Raso chorreado*, rase, sorte d'ancienne étoffe. || Argot: abbé. || *Al raso*, en rase campagne; à la belle étoile. || *Medida rasa*, mesure rase, pleine mais sans comble. || loc. vieillie: *á la rasa*, à découvert.

Et. du latin *rasus*, rasé; de *radere*, tondre.

RASPA: s. f. V. *raspadura*. || Sâleté qui s'attache au bout de la plume et qui empêche d'écrire. On dit aussi *pelo*. || En parlant de grains. V. *arista*. || Arête. V. *espina*. || V. *grumo* ou *gajo*, en parlant du raisin. V. *raspajo*. || En parlant de fruits, V. *zurrón*. || Drayure, rognure de cuir enlevée du côté de la chair, avec la drayoire. || Argot: tricherie au jeu de cartes. || *Ir á la raspa*, aller voler, piller. || *Tender la raspa*, se coucher; s'étendre au soleil ou par terre.

Et. de *raspar*, gratter.

RASPADERA: s. f.: grattoir, instrument pour gratter l'écriture. V. *raspador*.

RASPADILLO: s. m. Argot: tricherie, au jeu de cartes.

RASPADO, DA: p. du v. *raspar*, gratté, raclé.

RASPADOR: s. m.: grattoir, instrument pour gratter; se dit particulièrement du grattoir à papier.

RASPADURA: s. f.: râpure, ce qu'on enlève avec la râpe. || Grattage, action de gratter. || Ralhure, petites parties que l'on a enlevées de la superficie d'un corps en le raclant. || Rature, effacement de ce qui était écrit; marque qui en reste sur le papier.

RASPAILAR: v. n. fam. V. *respailar*.

RASPAJO: s. m.: rafle, grappe dont on a ôté les raisins.

RASPAMIENTO: s. m.: grattage, action de gratter, de racler.

RASPANTE: p. du v. *raspar*, grattant. || adj.: âpre, qui racle le gosier; se dit particulièrement du vin.

RASPAR: v. a.: gratter, racler, enlever avec un instrument quelques parties de la superficie d'un corps. || Biffer, gratter, effacer ce qu'on à écrit. || Racler le gosier, en parlant du vin ou d'une autre liqueur. || Chiper, voler.

Et. de l'ancien haut-allemand *raspôn*, râper.

RASPEAR: v. n.: s'empêtrer, éclabousser; se dit de la plume qui court avec difficulté sur le papier en faisant rejaillir des éclats d'encre.

Et. de *raspa*, boue, poil, saleté qui s'attache au bout de la plume.

RASPINEGRO, GRA: adj.: qui a les arêtes noires, en parlant d'une espèce de froment. || On dit mieux *arisnegro*.

RASQUETA: s. f. Mar.: gratte, racle, instrument triangulaire pour gratter les vaisseaux. Le pluriel est plus usité.

Et. de *rascar*, gratter.

RASTEL: s. m.: balcon de fer ou de bois à une fenêtre. || Grille de fer ou de bois. || Treillis.

Et. du latin *restis*, corde.

RASTILLADO, DA: p. du v. *rastillar*. V. *rastrillado*. || adj. Argot: volé, auquel on a volé une chose.

RASTILLADOR, RA: adj. s. V. *rastrillador*.

RASTILLAR: v. a. V. *rastrillar*.

RASTILLERO: adj. s. m. Argot: voleur qui se sauve après avoir volé.

RASTILLO: s. m. V. *rastrillo*. || Argot: poigne, battoir, palette, la main.

RASTRA: s. f.: empreinte. V. *rastro*. || Ramasse, traineau. || Râteau, instrument d'agriculture et de jardinage, à dents. || Herse. V. *grada*. || Queue, partie d'une robe qui traîne par terre. || Par extension: nom générique donné à toute chose qui traîne par terre. || Socius, acolyte, Achate, personne qui accompagne une autre et qui peut la faire reconnaître. || Chapelet de fruits secs. || Petit animal qui suit encore sa mère. Se dit particulièrement d'un jeune poulain. || Fig.: résultat, conséquences. || *A rastra*, *á rastras*, ou *á la rastra*, en traînant.

RASTRALLAR: v. n.: faire flic-flac, claquer, en parlant d'un fouet, d'une fronde.

RASTRALLIDO: s. m.: flic-flac, claquement, bruit d'un fouet qu'on fait claquer.

RASTRANTE: p. du v. *rastrar*, traînant, qui traîne.

RASTRAR: v. a. vieilli. V. *arrastrar*.

RASTREADO, DA: p. du v. *rastrear*, flairé.

RASTREADOR, RA: adj.: flaireur, qui flaire. || Limier, qui est fin pour découvrir une chose.

RASTREAR: v. a.: suivre la piste, chercher par les traces. || Etraquer, suivre les traces sur la neige. || Flairer, chercher à découvrir par l'odorat. || Vendre la viande en gros au *rastro*. V. ce mot, 11me acception. || Fig.: chercher, rechercher, fouiller, battre la campagne, faire des recherches, fureter, chercher partout et avec ruse en s'aidant de certains indices. || v. n.: raser le sol. || Râteler, faire un travail quelconque avec le râteau.

Et. de *rastro*, piste, trace, indice. La dernière acception vient de *rastra*, râteau.

RASTREL: s. m.: liteau qu'on met a la partie inférieure du mur d'un appartement qu'on veut paver de dalles.

Et. de *rastrero*, qui rase le sol.

RASTRERA: s. f. Mar. V. *arrastradera*.

RASTRERAMENTE: adv.: en rasant le sol. || Bassement, vilement, crapuleusement, ignoblement.

RASTRERO, RA: adj.: traînant, qui traîne. || Rasant le sol. || Bas, humble, rampant. || Se dit des chiens limiers et autres qui cherchent par la piste. || adj. s. m.: toucheur, celui qui conduit les bœufs à l'abattoir. || Celui qui a un emploi ou une occupation quelconque dans un abattoir.

Et. de *arrastrar*, pour les premières acceptions; de *rastro*, pour les deux dernières.

RASTRILLADA: s. f.: râtelée, ce qu'on peut ramasser d'un coup de râteau.

RASTRILLADO, DA: p. du v. *rastrillar*, peigné, regayé, sérancé, ébauché, nettoyé avec le peigne, en parlant du lin ou du chanvre.

RASTRILLADOR, RA: adj. s.: peigneur, celui qui peigne le lin ou le chanvre. || adj. s. f.: pignaresse, femme qui sérance le chanvre, qui le peigne avec le séran.

RASTRILLAJE: s. m.: râtelage, action de râteler. || Peignage du lin ou du chanvre.

RASTRILLAR: v. a.: peigner, passer le lin ou le chanvre par le peigne. || Ebaucher, passer le lin ou le chanvre par le gros peigne dit ébauchoir. || Regayer, nettoyer le chanvre avec le regayoir. || Sérancer, peigner le chanvre avec le séran. || Râteler, passer le râteau dans les allées pour les nettoyer.

Et. de *rastrillo*, peigne et râteau.

RASTRILLO: s. m.: peigne, instrument avec des dents pour peigner le chanvre et le lin. || Ebauchoir, grand peigne pour ébaucher le chanvre. || Grége, petit peigne pour détacher la graine du chanvre ou du lin. || Regayoir, sorte de peigne pour le chanvre. || Séran, nom d'une autre espèce de peigne. || Crèche, établi sur lequel on fixe les peignes. || Râteau, instrument d'agriculture et de jardinage à dents de fer ou de bois. V. *grada*. || Herse, contre-porte armée de pointes de fer par le bas, qui, étant suspendue à une corde en dedans de la porte d'une enceinte fortifiée, peut être lâchée à propos pour fermer le passage. || Nom donné dans la fortification moderne aux portes des palissades, à cause des pointes dont elles sont armées à leur partie supérieure. || Batterie, pièce qui couvre le bassinet des anciens fusils à pierre et contre laquelle donne le silex. || Râteau, garniture ou garde d'une serrure, et ouvertures de la clef qui y répondent.

Et. de *rastro*, râteau.

RASTRO: s. m.: râteau. V. *rastrillo*, septième acception. || Empreinte, piste, trace, erre, vestige, marque que laisse une chose là où elle a passée. || Abattures, foulures du cerf dans les broussailles. || Brisées, branches rompues sur le passage d'un animal. || Hardées, branches rompues par les biches. || Foulée, foulure, trace légère. || Fuites, voies du cerf qui fuit. || Traînée, longue ligne tracée en traînant. || Sillage. V. *estela*. || Marcotte, branche de vigne couchée en terre pour y prendre racine. V. *mugrón*. || Macellerie, marché à la viande. || A Madrid, endroit de la ville où sont installées des nombreuses friperies et boutiques de revendeurs de toute sorte d'objets. || Fig.: marque, signe, relique, vestige qu'une chose laisse. || *Rastro de la corte*, territoire sur lequel s'étendait la juridiction des anciens *alcaldes de corte*.

Et.: pour la première acception, du latin *rastrum*, neutre de *rastra*, fréquentatif de *raster*, nom du râteau en latin. Les autres acceptions viennent de *arrastrar*, traîner.

RASTROJERA: s. f.: ensemble des terres en chaume après la moisson. || Epoque où les troupeaux paissent le chaume pour fumer la terre.

RASTROJO: s. m.: chaume, éteule, ce qui reste de la tige des céréales après la moisson. || *Sacar á uno de los rastrojos*, quitter quelqu'un de la misère, l'aider à sortir d'une position très humble.

Et. latin *restare*, rester, être de reste.

RASURA: s. f.: rasure, action de raser, de faire la barbe. || V. *raedura*. || pl.: marc, lie du vin.

Et. du latin *rasura*.

RASURACIÓN: s. f. Chim.: raspation, confrication, action de frotter avec la rape ou autrement pour pulvériser.

Et. de *rasurar*, raser.

RASURADO, DA: p. du v. *rasurar*, rasé, qui a la barbe faite. || adj.: sans barbe.

RASURAR: v. a.: raser, faire la barbe. V. *afeitar*.

Et. de *rasura*, rasure, action de faire la barbe.

RATA: s. f.: rat, petit quadrupède de l'ordre des rongeurs, à petites pattes, à queue longue, à museau pointu, qui mange les grains, la paille, etc. || Rate, femelle du rat. || Tignon, nom donné dans les villages au chignon lorsqu'il est court et peu fourni. || Argot: poche, bourse. || néol.: filou, voleur. V. *ratero*. || loc. lat.: *rata parte*, quote-part. || *Rata por cantidad*, au prorata, suivant la part déterminée.

Et. de *rato*, souris.

RATAFÍA: s. f.: ratafia, liqueur spiritueuse composée d'eau-de-vie, de sucre, et du jus de certains fruits ou de l'arome de quelque fleur.

Et. du malais *arak*, eau-de-vie et tafia; de *tap*, chauffer, brûler, qui correspond au grec *taph*, *tephra*, dont la primitive signification était brûler.

RATANIA: s. f.: ratanhia, arbre américain, à branches velues, à fleurs en grappes et à feuilles alternes. || Racine de cet arbre, très employée en médecine comme astringente.

Et. mot péruvien.

RATEAR: v. a.: diminuer à proportion, rembourser au prorata. || Distribuer proportionnellement. || Chiper, filouter, voler adroitement de petites choses. || v. n.: se traîner, ramper, marcher ayant le corps contre la terre.

Et.: pour les deux premières acceptions, du latin *ratus*, proportionné; la troisième, du latin *raptare*, voler, et la dernière aussi du latin *reptare*, se traîner.

RATEO: s. m.: prorata, quote-part, part proportionnelle qui revient à chacun. || Dividende, part qui revient à chaque actionnaire.

Et. du latin *ratus*, proportionné.

RATERAMENTE: adv.: salement, vilainement, crapuleusement, d'une manière contraire à l'honneur ou à la dignité. || Par ruse, adroitement, comme les voleurs.

RATERÍA: s. f.: ratage, grande quantité de rats pullulant dans un lieu. Ratage en français est un terme de matelot, mais il n'y en a pas d'autre pour exprimer la même idée. || Filouterie, vol de choses de peu de valeur. || Action de les voler avec adresse. || Bassesse, vilenie, saleté, action vile pour des choses de petit intérêt.

Et. de *ratero*, filou.

RATERO, RA: adj.: rampant, qui rampe, qui se traîne. || Ras de terre, rasant la terre; se dit des oiseaux qui volent en rasant la terre. || Fig.: bas, vil, misérable, sale, dégoûtant, méprisable, indigne, infâme; se dit de celui qui est vil en ses pensées ou en ses actions, et aussi de ce qui est vil et méprisable en soi. || adj. s.: filou, petit voleur qui vole adroitement des choses de peu de valeur.

Et. de *ratear*, filouter.

RATERUELO: s. m. diminutif de *ratero*.

RATIFICACIÓN: s. f.: ratification, confirmation authentique de ce qui a été fait ou dit. || Ecrit qui contient la ratification. || Discours pour ratifier.

Et. de *ratificar*, ratifier.

RATIFICADO, DA: p. du v. *ratificar*, ratifié.

RATIFICAR: v. a.: ratifier, confirmer authentiquement ce qui a été fait, dit ou promis. || Donner une confirmation comparée aux ratifications authentiques. || Est aussi usité comme réciproque.

Et. du latin *ratus*, confirmé, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

RATIFICATORIO, RIA: adj.: ratificatif, qui ratifie.

RATIGADO, DA: p. du v. *ratigar*, embrelé, attaché, assujéti, lié.

RATIGAR: v. a.: embreler, fixer le chargement d'une voiture par des cordes.

Et. de *rátigo*, charretée.

RÁTIGO: s. m.: charretée, charge, chargement d'une voiture. Ne se dit guère que d'un chargement de vin, et sous ce nom on comprend tout ce qu'il y a dans la voiture, peaux de bouc, outres, peaux de moutons pour les envelopper, sacs d'avoine pour les chevaux, etc.

RATIHABICIÓN: s. f. Jurisp.: adhésion, approbation; déclaration dans laquelle quelqu'un approuve ce qu'un autre a fait en son nom.

Et. du latin *ratihabitio*, même signification.

RATINA: s. f.: ratine, étoffe de laine croisée dont le poil est tiré en dehors et fixé de manière à former comme de petits grains.

Et. du français *ratine*.

RATO: s. m.: souris. V. *ratón*. || Moment, espace indéterminé de temps, ordinairement court. || Plaisir. En ce sens il est toujours accompagné de l'adjectif *bueno*. || Déplaisir, chagrin, inquiétude. En ce sens il est toujours accompagné de l'adjectif *malo*, ou un autre analogue. || adj. m.: se dit du mariage fait mais non consommé. || *Buenos ratos*, de bons moments. || *Para rato*, encore pour longtemps. || *Buen rato*, signifie aussi abondance, grande quantité d'une chose. On le dit aussi pour *buen trecho*, en parlant des distances. || *Ratos perdidos*, moments perdus, ceux où l'on n'a rien à faire. || *A ratos*, ou *de rato en rato*, quelquefois; de temps en temps. || Prov.: *lo que has de dar al rato, dáselo al gato*, donne au chat ce que le rat te doit manger.

Et.: pour la première acception, de l'ancien haut-allemand *rato*, rat. Pour les autres acceptions du substantif, du latin *ratus*, compté, déterminé. L'adjectif vient aussi de *ratus* au sens de confirmé.

RATÓN: s. m.: souris, quadrupède de la famille des rongeurs, appartenant au genre rat, qui se retire dans les trous des maisons. || Nom que les marins donnent aux pierres ou roches couvertes d'aspérités qui rongent les cables qui y frottent. || Souris, en termes de guerre, disposition employée pour mettre le feu aux fourneaux de mine. || adj. s. m. Argot: voleur poltron. || *Ratón almizclero*. V. *desmán*, première acception. || *Ratón campesino*, mulot. || Prov.: *acogí el ratón en mi agujero, y volvióseme heredero*, du dehors viendra qui ici commandera. || *Ratones arriba, que todo lo blanco no es harina*, tout ce qui luit n'est pas de l'or. || *Ratón que no sabe más que un horado, presto es cazado*, souris qui ne connaît, ou qui n'a qu'un trou est vite attrapée; c'est-à-dire qu'il est difficile de se tirer d'affaire, quand on n'a qu'une flèche à son arc.

Et. du haut-allemand *rato*.

RATONA: s. f.: souris femelle.

RATONADO, DA: p. du v. *ratonar*, rongé par les souris.

RATONAR: v. a.: ronger, mordre une chose, en parlant des rats et des souris ou de ce qui est comparé à eux. || v. r.: *ratonarse*, devenir malade à force d'avoir mangé beaucoup de souris, en parlant d'un chat.

RATONERA: s. f.: souricière, piége pour prendre des souris. || Piége à rats, ratière. || Trou, retraite d'une souris. || *Ratonera de agua*, sorte de souricière qu'on met sur un vase plein d'eau et où viennent tomber les souris. On l'appelle aussi *gato de agua*. || Fig. et fam.: *caer en la ratonera*, donner dans le panneau, se jeter dans la souricière.

Et. de *ratón*, souris.

RATONERO, RA: adj.: souriquois, qui appartient aux souris et aux rats. || Fig. et fam.: *música ratonera*, musique de chiens enragés.

RATONESCO, CA: adj.: souriquois, qui appartient aux rats et aux souris.

RATONIL: adj. V. *ratonesco*.

RAUCO, CA: adj. Poés.: rauque. V. *ronco*.

Et. du latin *raucus*, même sens.

RAUDA: s. f. vieilli. V. *raudal*, première acception.

Et. de *raudo*, rapide.

RAUDAL: s. f.: torrent, ravine, courant d'eau qui court rapidement. || Fig.: abondance qui survient tout d'un coup. || Mine, richesse. || Nom donné en quelques provinces à un bas-fond, à un banc de sable dans le lit d'une rivière.

Et. de *raudo*, rapide.

RAUDAMENTE: adv.: rapidement. V. *rápidamente*.

RAUDO, DA: adj.: rapide, violent, impétueux.

Et. du latin *rapídus*, même sens.

RAUTA: s. f. fam.: route, chemin. Ne s'emploie que dans les locutions *coger* ou *tomar la rauta*, prendre la route, s'en aller.

Et. de *ruta*, route.

RAVENÉS, SA: adj. s.: Ravennate, naturel ou habitant de Ravenne, ville d'Italie.

RAYA: s. f.: raie, ligne tirée avec une pointe, avec une plume, avec un crayon, etc. || Toutes sortes de lignes sur la peau, sur les étoffes, etc. || Se dit particulièrement des traits de la main. || Séparation des cheveux sur le haut de la tête. || Nom donné aussi à la rainure ou ligne médiane qui sépare en arrière les deux portions latérales du corps humain. || Frontières, ligne comprise entre les poteaux qui séparent deux Etats. || Se dit aussi du terrain qui est d'un côté et de l'autre de cette ligne et qui comprend généralement les dernières villes ou villages de chaque Etat. || Borne, limite, terme. Se dit au propre et au figuré. || Langue de terre qu'on nettoie de toute broussaille, et qui sépare les bois des terres cultivées pour les préserver d'un incendie. || Point, coup gagné ou perdu au jeu. || Zool.: raie, poisson de mer plat et cartilagineux. || *A raya*, à une distance, dans de certaines limites, en respect. || *Echar raya*, disputer, se mettre sur les rangs comme compétiteur. || *Hacer raya*, l'emporter, gagner; se distinguer, surpasser les autres. || *Pasar de raya* ou *de la raya*, dépasser les bornes. || *Tres en raya*, marelle, nom d'un jeu qui se joue avec des pions ou des petits cailloux de diverses couleurs; il consiste en une figure formée d'un grand carré, plus un carré plus petit renfermé dans le précédent, plus un petit carré qui occupe le centre de ce dernier; une ligne partant du milieu de chacun des côtés du grand carré vient se terminer aux côtés du troisième et petit carré. Tout le jeu consiste en un des joueurs pouvoir parvenir à aligner sur une seule ligne ses trois pions.

Et. du latin *radius*, rayon. Le sens de poisson vient du latin *raia*, même signification.

RAYADO, DA: p. du v. *rayar*, rayé, marqué de raies; qui a des raies. || s. m. collectivement: raies, l'ensemble des raies d'un tissu, d'un papier, d'une peau, etc. || Raturé, effacé.

RAYANO, NA: adj.: limitrophe, qui est sur les limites de deux Etats, de deux provinces. || Qui délimite, qui sépare. || Confinant. || Démarcatif, qui démarque. || adj. s.: frontalier, habitant des frontières.

Et. de *raya*, frontière.

RAYAR: v. a.: rayer, faire des raies. || Rayer, raturer, effacer au moyen de quelques traits de plume ce qui est écrit. || Souligner. V. *subrayar*. || Rayer l'âme d'un canon. || v. n.: poindre, commencer à poindre, commencer à paraître, en parlant de l'aube, du jour ou d'un astre. || Fig.: toucher, aller jusqu'à, approcher. || Etre semblable à, être tel que. || Se distinguer, se rendre saillant, surpasser un autre ou d'autres.

Et. de *raya*, raie.

RAYO: s. m.: rayon, ligne droite par où l'on suppose qu'une chose passe. || Jet isolé de lumière. || Foudre, émanation électrique qui se dégage d'un nuage. || Rayon de roue, bâton qui va du moyau jusqu'aux jantes. || Fig.: foudre, chose extrêmement active et violente. || Personne vive et d'un caractère actif. || Douleur aiguë et fulgurante dans quelque partie du corps. || Coup de foudre, malheur imprévu. || Châtiment subit. || Ema-

nation, lueur, apparence, rayon. || Par analogie au rayon de lumière, se dit de certaines choses qui partent d'un centre commun et vont en divergeant. || Argot: châsse, châssis, reluit, quinquet, mirette: œil en argot. || Alguazil, officier de justice. || *Rayo de especies* ou *de luz*, rayon de lumière. || *Rayo de leche*, fil de lait qui se dégage de la mamelle d'une femme qui allaite. || *Rayo textorio*, navette. V. *lanzadera*. || *Echar rayos*, jurer, tempêter, être d'une colère bleue. || loc. prov.: *allá darás*, ou *allá vayas, rayo, en casa de Tamayo;* se dit de ceux qui, par égoïsme, regardent avec indifférence les maux ou les malheurs qui surviennent à autrui.

Et. du latin *radius*, même sens ; sanscrit *rach*, briller.

RAYOSO, SA: adj. : rayé, qui a des raies.

Et. de *raya*, raie.

RAYUELA: s. f.: petite raie. || Petit trait de plume. || Sorte de jeu du palet où gagne celui qui approche le plus d'une raie tracée sur la terre.

RAYUELO: s. m.: variété de roitelet, oiseau.

RAZA: s. f.: race, tous ceux qui viennent d'une même famille. || En parlant des hommes, se prend souvent en mauvaise part et signifie engeance. || Zool.: race, réunion d'individus appartenant à la même espèce, ayant une origine commune et des caractères semblables, transmissibles par voie de génération. En ce sens se dit des hommes, des animaux, et quelquefois aussi des plantes. || Qualité, classe, nature. || Rayon de soleil. || Rayon de lumière. || Seime, fente au sabot du cheval. || interj.: *¡rayo!* ou *¡rayos!* tonnerre ! || *Raza de víboras*, race de vipères, expression qui, dans l'Ecriture, s'adresse aux pharisiens, et que, dans le langage ordinaire, on applique à de méchantes gens.

Et. de l'ancien haut-allemand *reiza*, ligne. L'avant-dernière acception et celle qui la précède, viennent du latin *radius*, rayon.

RAZADO, DA: adj.: forlançure, défaut dans le tissage d'une étoffe.

RAZAGO: s. m.: baline, toile d'emballage très forte mais très grossière. || Toile qui sert à faire des bannes de voiture.

RAZAR: v. a. vieilli. V. *borrar*. || V. *raer*.

RAZÓN: s. f.: raison, faculté par laquelle l'homme connaît, juge et se conduit. || L'acte de l'entendement où cette faculté agit. || Paroles, phrases qui expriment un sentiment. || Argument, discours qui vient en appui d'une chose. || Preuve. || Motif, cause, sujet. || Ordre et méthode en une chose. || Ce qui est de droit, de devoir, d'équité, de justice. || Ce qui est raisonnable. || Equité, justice. || Détail, compte, supputation, calcul. || Math.: raison, rapport d'une quantité à une autre quantité. || *Razón aritmética*, raison arithmétique. On l'appelle aussi *razón por diferencia*. || *Razón geométrica*, raison géométrique. On l'appelle aussi *razón por cociente*. || *Razón de cartapacio*, ou *razón de pie de banco*, mauvaise raison. || *Razón de estado*, raison d'Etat. || *Razón natural*, raison naturelle, raison de l'homme qui n'a pas fait d'études. || *Razón social*, raison sociale, nom sous lequel une société est connue à la bourse et dans le commerce. || *Alcanzar de razones á uno*, faire taire quelqu'un, le laisser à bout de raisons. || *A razón de*, à raison de, au taux de, sur le pied de. || *A razón de catorce*, à son caprice. || *Asistir la razón á uno*, avoir raison, n'être pas dans son tort, avoir la raison de sa part. || *Atravesar razones*, se prendre de querelle. || *Cargarse de razón*, ou *llenarse de razón*, n'agir qu'au bout de patience. || *Dar la razón á uno*, donner raison à quelqu'un, dire que la raison est de son côté. || *Dar razón*, informer, donner des nouvelles. || *Dar razón de una cosa*, dire où une chose se trouve, dire où elle est, savoir où elle est. || *Dar razón de sí* ou *de su persona*, donner de ses nouvelles ; s'acquitter d'un engagement, d'une promesse, d'une obligation. || *En razón*, en raison de. || *Envolver á uno en razones*, confondre quelqu'un, l'entortiller de manière qu'il ne sache que dire. || *Estar á razón* ou *á razones*, discourir, discuter une chose. || *Hacer la razón*, faire raison à quelqu'un d'une santé qu'il a portée. || *Meter á uno en razón*, mettre quelqu'un à la raison, le forcer à agir raisonnablement. || *Perder la razón*, perdre la raison, devenir fou. || *Poner en razón*, apaiser ceux qui se disputent. V. aussi ci-dessus *meter á uno en razón*. || *Ponerse á razones con uno*, disputer avec quelqu'un. || *Ponerse en la razón*, être raisonnable, demander ou offrir un prix raisonnable. || Comm.: *tomar razón* ou *tomar la razón*, prendre note, inscrire sur le livre une rentrée ou une sortie, un doit ou un avoir. || Prov.: *di tu razón y no señales autor*, dans une dispute entre deux, il ne faut pas compromettre un tiers. || *So la buena razón empece el engañador*, sous de belles paroles se cache souvent l'intention de tromper.

Et. du latin *ratio*, même sens.

RAZONABLE: adj.: raisonnable, conforme à la raison, à l'équité. || Juste, équitable. || Modique, convenable, modéré, en parlant des prix. || Fig.: assez bon, régulier. || Suffisant. || vieilli: raisonnable, qui est doué de raison. On dit à présent *racional*.

Et. du latin *rationabilis*, même sens.

RAZONABLEMENTE: adv.: raisonnablement, d'une manière conforme à la raison. || Equitablement, d'une manière équitable. || Assez, suffisamment, convenablement. || Passablement, d'une manière au dessus du médiocre.

RAZONADAMENTE: adv. vieilli. V. *razonablemente*.

RAZONADO, DA: p. du v. *razonar*, raisonné, appuyé de raisons, accompagné de réflexions. || Se dit de toute méthode ou traité qui rend raison des règles.

RAZONADOR, RA: adj. s.: raisonneur, personne qui raisonne, qui enchaîne les arguments. || Parleur. || En mauvaise part, personne qui importune par de longs, par de mauvais raisonnements. || adj. s. m. vieilli: avocat, défenseur, intercesseur.

Et. du latin *rationator*, même sens.

RAZONAL: adj. vieilli: raisonnable. V. *racional*.

RAZONAMIENTO: s. m.: raisonnement, action et effet de raisonner. || Enchaînement de divers arguments. || Discours, paroles.

Et. de *razonar*, raisonner.

RAZONANTE: p. du v. *razonar*, raisonnant, qui raisonne, qui parle.

RAZONAR: v. n.: raisonner, discourir, parler en s'appuyant sur des raisons. || Chercher et alléguer des raisons touchant une affaire, une question, etc. || v. a.: raisonner, appliquer le raisonnement à quelque chose. || Justifier, exposer ce qu'il faut pour autoriser une chose. || vieilli: nommer, appeler. || Prendre note, inscrire. On dit aujourd'hui *tomar razón*. || Défendre, intercéder. || Exposer en droit. || V. *computar* ou *regular*.

Et. de *razón*, raison.

RE: s. m. Mus.: ré, seconde note de la gamme d'ut. || Nom de la troisième corde du violon, la seconde de l'alto, du violoncelle et de la contrebasse ; la quatrième de la guitare. || s. f.: nom donné en quelques méthodes de lecture à la lettre *r*. || Prép. insép. qui se met au commencement des mots et marque tantôt opposition ou résistance, comme en *reclamar*, réclamer, *repugnar*, répugner ; tantôt retour ou action rétroactive, comme en *refluir*, refluer ; tantôt et plus souvent répétition, comme en *rehacer*, refaire ; tantôt enfin ne fait que reproduire l'idée du verbe simple, en l'augmentant ou même quelquefois sans valeur bien sensible, comme en *realzar*, réhausser, *relucir*, reluire.

Et. du latin *re*, forme complète *red*, qui exprime réduplication, et quelquefois retour en arrière. Comme note de musique V. à l'article *fa*.

REA: adj. s. f.: criminelle, femme convaincue d'un crime ou d'un délit. Il n'est pas usité, et on dit *la reo* au féminin.

Et. du latin *rea*, même sens ; de *ratus*, supin de *reri*, compter, calculer.

REACCIÓN: s. f.: réaction, action opposée à une autre ; résistance active à un effort quelconque. || Effort qui est suscité, en retour, par une action. || Repoussement, recul. V. *rechazo*. || Action contraire suscitée par une action antécédente. || Se dit de l'ensemble des actes d'un parti opprimé qui devient le plus fort. || Plus particulièrement, se dit d'un parti conservateur considéré comme s'opposant à l'action de la révolution. || S'est dit souvent du carlisme. || Phys.: force d'inertie, résistance, inaction. || Chim.: la manifestation des caractères distinctifs d'un corps, provoquée par l'action d'un autre corps. || Phénomènes produits par des corps qui agissent les uns sur les autres. || Méd. et Phys.: action organique qui tend à contrebalancer l'influence de l'agent morbifique par lequel elle a été occasionnée. || Action par laquelle un organe irrité détermine l'activité normale ou morbide d'un autre organe qu'on dit alors irrité sympathiquement.

Et. de *re* et *acción*, action.

REACCIONARIAMENTE: adv. : réactionnairement, d'une manière réactionnaire.

REACCIONARIO, RIA: adj.: réactionnel, qui a rapport à une réaction organique, qui tend à rétablir l'état primitif. || adj. s.: réactionnaire, réacteur, qui coopère à la réaction contre l'action de la révolution. || S'est dit souvent pour carliste, absolutiste, légitimiste.

Et. de *reacción*, réaction.

REACTIVAMENTE: adv.: réactivement, d'une manière réactive, en réagissant.

REACTIVO, VA: adj.: réactif, qui réagit, qui a de la réaction. || adj. s. m. Chim.: réactif, nom donné aux corps qui, par leur énergie et par divers phénomènes, décèlent en peu de temps l'existence de quelques autres corps inaperçus.

Et. de *reacción*, réaction.

READMISIÓN: s. f.: réadmission, nouvelle admission.

READMITIDO, DA: p. du v. *readmitir*, admis de nouveau.

READMITIR: v. a.: admettre nouvellement.

Et. de *re* et *admitir*, admettre.

REAGRAVACION: s. f.: aggravation, ce qui rend plus grave une chose déjà aggravée.

REAGRAVAR: v. a.: aggraver, rendre plus grave une chose déjà aggravée. || Rempirer, empirer de nouveau. || Appesantir, rendre plus lourd ; rendre intolérable. || v. n.: *reagravarse*, s'empirer.

Et. de *re* et *agravar*, aggraver.

REAGRAVATORIA: s. f. : réaggrave, dernier monitoire publié par l'Eglise après trois monitions et l'aggrave.

REAGUDO, DA: adj.: très aigu, très pointu, excessivement aigu. || Fin, acéré.

Et. de *re* et *agudo*, aigu.

REAL: adj.: réel, qui est effectivement. || Se dit par opposition à idéal et à imaginaire. || Royal, qui appartient, a rapport à un roi. || Qui est propre d'un roi. || Se

dit de certains établissements sous la protection du roi. || Digne d'un roi. || Se dit en marine d'un vaisseau à trois ponts qui a plus de cent vingt canons à bord. || Se dit du navire qui porte l'enseigne royale. || Fig.: généreux, élevé, noble. || Magnifique, somptueux. || Fam.: joli, beau. En ce sens on dit *es una real moza*, c'est une très belle fille. || s. m.: réal ou réal de billon, monnaie de compte encore usitée en Espagne, et dont quatre font une piécète. || S'est dit d'autres monnaies anciennes dont la valeur à varié quelquefois. || Mil.: camp. En ce sens le pl. *reales* est plus usité. || Quartier général. || adj. s. m. V. *realista*. || *Real de á cincuenta*, monnaie d'argent qui valait cinquante réaux de double argent. || *Real de á cuatro, real de á dos, real de á ocho*, anciennes monnaies dont la valeur variait selon les circonstances. Si le *real de á ocho* était d'argent ordinaire il valait douze réaux de billon ; s'il était en argent vieux il valait un peu plus de quinze réaux. Le *real de á cuatro* était un demi *real de á ocho*, et le *real de á dos* était un demi *real de á cuatro*. || *Real de vellón* ou simplement *real*, réal de billon, le quatrième partie d'une piécète. || *Real de ardite*, nom donné en Catalogne à une monnaie qui valait deux sols ou vingt-quatre deniers catalans, et qui était le dixième de la livre catalane. Le *real de ardite* valait un peu plus que le *real de vellón*. || *Real de María*, monnaie d'argent du XVII^e^ siècle qui valait douze réaux de billon. || *Real de plata*, monnaie d'argent qui est un double réal de billon. || *Real de plata vieja*, monnaie d'argent qui valait un peu moins de deux réaux de billon. || *Real de agua*, unité de mesure pour les eaux, qui varie selon les époques et selon les pays. A Madrid il équivaut aujourd'hui à une minute de temps d'un filet d'eau qui produit trois mètres cubes en vingt-quatre heures. On l'appelle aussi *real fontanero*. || *Real de minas*, nom donné au Mexique aux bourgs dans le territoire desquels il y a des mines d'argent. || *Alzar* ou *levantar el real* ou *los reales*, lever le camp. || *Asentar* ou *sentar los reales*, camper, établir le camp; s'installer, s'établir quelque part. || *Como á real de enemigo*, sans pitié, avec acharnement. || *Un real sobre otro*, rubis sur l'ongle, au comptant. || *Con mi real y mi pala*, avec ma fortune et ma personne.

Et. du latin *realis*, pour les deux premières acceptions ; pour les autres, du latin *regalis* : de *rex*, roi.

REALA: s. f.: troupeau de bétail appartenant à différents maîtres. || *Hacer reala*, former un troupeau en admettant des bestiaux d'autrui avec les siens.

REALCE: s. m.: relief, ce qui est relevé, partie saillante d'un objet. || Fig.: relief, apparence plus vive que certaines choses reçoivent de l'opposition et du voisinage de certaines autres. || Considération qui résulte de quelque avantage. || Eclat, lustre. || Peint.: partie de l'objet éclairé sur laquelle les rayons lumineux produisent plus de clarté. || *De realce*, en relief. || *Bordar de realce*, broder en relief; et au figuré, exagérer, dénaturer les faits en assombrissant le tableau.

Et. de *realzar*, relever.

REALDAD : s. f. inusité : royauté, puissance, pouvoir royal, exercice de la royauté.

REALEGRARSE: v. r.: avoir une grande joie, tressaillir de joie.

Et. de *re* et *alegrarse*, se réjouir.

REALEJO: s. m.: orgue de Barbarie plus petit que celui qu'on appelle *organillo*. || Diminutif de *real*.

Et. du portugais *realejo*, orgue de Barbarie.

REALENGO, GA: adj.: royal, du domaine du roi. || pl.: se dit des terrains qui appartient à l'Etat. || vieilli: se disait des bourgs et villages qui ne faisaient partie d'aucun fief ni d'aucun ordre religieux, et qui, comme tels, dépendaient directement du roi. || s. m. vieilli: les biens de la couronne. On dit aujourd'hui *patrimonio real*.

Et. de *real*, royal.

REALERA: s. f. V. *maestril*.

REALERO: adj. s. m.: berger chef d'un troupeau.

Et. de *reala*, troupeau.

REALETE: s. m. V. *dieciocheno*, monnaie du royaume de Valence.

Et. diminutif de *real*, réal.

REALEZA: s. f.: royauté, dignité de roi. || Souveraineté, autorité suprême, autorité d'un roi. || vieilli: magnificence, grandeur propre d'un roi. || V. *realidad*.

Et. de *real*, royal.

REALIDAD: s. f.: réalité, existence réelle, caractère réel, chose réelle. || Vérité. || Les choses telles qu'elles sont, sans illusion, ni poésie. || Sincérité, franchise. || *En realidad*, en réalité, réellement, effectivement, sans aucun doute. || *En realidad de verdad*. V. *verdaderamente*.

Et. du latin *realis*, réel.

REALILLO: s. m.: réal, réal de billon, le même que *real de vellón* qui vaut vingt-cinq centimes de piécète.

REALISMO: s. m.: royalisme, parti du roi, esprit monarchique, en tant que l'on considère la royauté comme absolue. || Parti royaliste. || Réalisme, système des philosophes réalistes ; système de ceux qui considèrent les idées abstraites comme des êtres réels. || Leur secte. || Doctrine qui suppose que nous connaissons le monde extérieur comme une réalité objective. || néol.: en termes d'art et de littérature, réalisme, attachement à la reproduction de la nature sans idéal.

Et. de *real*, royal et aussi réel.

REALISTA: adj.: royaliste, qui est partisan de la royauté, qui est attaché au parti du roi. || Qui appartient aux royalistes. || Réaliste, qui appartient ou a rapport à la philosophie réaliste ou aux philosophes qui la suivent. || Littér. et Beaux-Arts : qui appartient ou a rapport à l'école réaliste ou aux écrivains et artistes qui la suivent. || adj. s.: royaliste, partisan de la monarchie, et particulièrement de la monarchie absolue. On dit *monárquico*, lorsqu'on veut désigner les partisans de la monarchie constitutionnelle. || Réaliste, philosophe qui regarde les idées abstraites comme des êtres réels. || Ecrivain ou artiste qui suit l'école réaliste.

Et. de *realismo*, royalisme et aussi réalisme.

REALITO: s. m. V. *realillo*.

REALIZABLE: adj.: réalisable, qui est susceptible d'être réalisé.

REALIZACIÓN: s. f.: réalisation, action de réaliser, de mettre à exécution. || Comm.: action de vendre à des prix au dessous des prix courants pour se faire de l'argent. On dit aussi *liquidación*.

REALIZADO, DA: p. du v. *realizar*, réalisé, rendu réel.

REALIZAR: v. a.: réaliser, rendu réel. || Comm.: vendre à des prix au dessous des prix courants pour convertir en argent comptant.

Et. du latin *realis*, réel.

REALME: s. m. vieilli: royaume. V. *reino*.

Et. du provençal *réalme*, même sens.

REALMENTE: adv.: réellement, effectivement, véritablement. || Vraiment, s'emploie quelquefois pour donner plus de force à l'expression.

REALZADO, DA: p. du v. *realzar*, exhaussé, réhaussé, levé plus haut. || Relevé, soulevé. || Réhaussé, qu'on fait ressortir d'avantage. || Fig.: illustré.

REALZAR: v. a.: réhausser, exhausser, hausser davantage. || Relever, soulever. || Donner du relief, ouvrer en relief. || Fig.: réhausser, faire paraître davantage. || Faire valoir davantage, mettre en plus grande estime. || Illustrer, donner plus d'éclat. || Peint.: donner plus de clair aux jours. || v. r.: *realzarse*, se réhausser, se relever.

Et. de *re* et *alzar*, hausser, lever.

REAMAR: v. a. vieilli: aimer beaucoup, aimer à la folie. || Correspondre à l'amour, aimer en retour.

REAME: s. m. vieilli: royaume. V. *reino*.

REANIMADO, DA: p. du v. *reanimar*, réanimé, rappelé à la vie. || Ravivé. || Réconforté. || Relevé, en parlant du courage, de l'esprit qui était abattu.

REANIMAR: v. a.: réanimer, animer de nouveau, rappeler à la vie. || Raviver. || Remettre, réconforter, rétablir les forces. || Relever le courage.

Et. de *re* et *animar*, animer.

REAÑEJO, JA: adj.: très vieux.

Et. de *re* et *añejo*, vieux.

REAPARECER: v. n.: reparaître, paraître une autre fois.

REAPARICIÓN: s. f.: réapparition, action de reparaître.

REAPRETADO, DA: p. du v. *reapretar*, très serré.

REAPRETAR: v. a.: serrer de nouveau. || Serrer beaucoup.

REARAR: v. a.: donner un nouveau labour, labourer une autre fois.

REASUMIDO, DA: p. du v. *reasumir*, repris, dont on a pris possession une seconde fois.

REASUMIR: v. a.: reprendre, rentrer en possession, prendre une nouvelle fois ce qu'on avait auparavant et qu'on avait laissé. || Concentrer, réunir en cas exceptionnels, et en parlant d'une autorité supérieure, les facultés, les pouvoirs de toutes les autres autorités.

Et. du bas latin *reassumere*, même sens.

REASUNCIÓN: s. f.: rentrée, reprise, action de reprendre ce qu'on avait auparavant et qu'on avait laissé. Se dit particulièrement des fonctions ou charges publiques qu'on reprend après un certain temps.

REASUNTO, TA: p. irrég. du v. *reasumir*, repris, dont a pris possession une autre fois.

REATA: s. f.: estroffe, corde attachée à la queue d'un cheval et au cou du cheval qui suit. || Suite de chevaux ou de bêtes de somme qui vont les unes après les autres. || Cheval en arbalète, cheval qui va seul devant les deux autres du timon. || Fig. et fam.: *por la reata*, ou *de reata*, par le nez, avec une docilité aveugle; après, à la suite. || *Votar de reata*, opiner du bonnet.

Et. de *reatar*, attacher à l'estroffe.

REATADO, DA: p. du v. *reatar*, rattaché, attaché après avoir été détaché. || Renoué, noué de nouveau. || Fortement attaché ou très noué.

REATADURA: s. f.: rattachage, action de rattacher ou de renouer. || Effet de cette action.

REATAR: v. a.: rattacher, attacher ce qui a été détaché. || Renouer, nouer de nouveau. || Nouer, attacher, serrer fortement. || Attacher à l'estroffe, attacher des bêtes de somme ou autres à la file les unes des autres. || v. r.: *reatarse*, se rattacher, se renouer, être rattaché ou renoué. || Fig.: opiner du bonnet, condescendre, être de l'opinion de ceux qui parlent.

Et. de *re* et *atar*, attacher.

REATINO, NA: adj. s.: Réatin ou Riétin, natif ou habitant de Rieti, ville d'Italie.

Et. du latin *reatinus*, même sens.

REATO: s. m.: réliques du péché, obligation attachée au péché même après

qu'il a été pardonné. || Culpe. || Qualité ou état de celui qui est prévenu d'un délit, qui est mis en accusation, qui est *in reatu*.

Et. du latin *reatus*, même signification.

REAVENTAR: v. a.: vanner une autre fois.

Et. de *re* et *aventar*, vanner.

REBABA: s. f.: crachement, barbure, métal en fusion ou plâtre qui sort par les évents du moule au moment du coulage. || Bavure, trace des joints du moule dans une pièce fondue. || Mortier qui s'échappe des joints d'une maçonnerie par la pression de l'assise supérieure. || Epaufrure, éclat détaché d'une pierre. || Balèvre, saillie qu'il faut rabattre. || Effiloche, superfluité au bord des rubans, aux lisières. || Barbe, inégalité au bord d'une chose.

Et. de *re* et *baba*, bavure.

REBAJA: s. f.: rabais, diminution de valeur. || Remise dont on convient pour payer une somme sous certaines conditions. || Diminution sur le prix des denrées, des marchandises. || Rabaissement.

REBAJADO, DA: p. du v. *rebajar*, rabaissé, mis plus bas. || Rabattu. || Fig.: rabaissé, avili, méprisé.

REBAJAMIENTO: s. m.: rabaissement, action de rabaisser. || Fig.: abaissement, rabaissement, avilissement.

REBAJAR: v. a.: rabaisser, mettre plus bas. || Placer au dessous. || Abaisser. || Baisser, diminuer, faire une réduction, rabattre, en parlant de prix, de valeur. || Rabattre. || Dégrossir. || Diminuer la hauteur d'une chose. || Affaiblir, diminuer l'éclat d'une chose. || En parlant de vins ou de liqueurs, diminuer leur force. || Fig.: rabaisser, avilir, humilier. || v. r.: *rebajarse*, se mettre plus bas. || En quelques hôpitaux, se déclarer malade, en parlant d'un infirmier ou de tout autre employé de service. || Etre exempté du service militaire. || Fig.: se rabaisser, s'humilier, s'avilir, se dégrader.

Et. de *re* et *bajar*, baisser.

REBAJO: s. m.: rainure, entaillure qui se fait en longueur sur l'épaisseur d'une planche ou d'une pierre, pour recevoir une languette ou pour servir de coulisse. || Entaille, coulisse. || Archit.: surbaissement.

REBALAJ: s. m. vieilli. V. *rebalaje*.

REBALAJE: s. m.: remous, tourbillon, mouvement rétrograde ou en rond formé par les courants.

Et. inconnue; il est probable que le mot *bailar*, danser, tourner, ne soit pas étranger à la formation de ce mot.

REBALSA: s. f.: quantité d'eau qui, détenue en son cours, forme une mare; mare, flaque. || Méd.: stase, séjour du sang ou des humeurs dans quelque partie du corps, à cause de la cessation ou de la lenteur de leur mouvement. || Gare, bassin construit sur le côté d'un canal étroit pour que l'un des bateaux qui vont en sens contraire l'un de l'autre s'y réfugie pour livrer passage.

REBALSADO, DA: p. du v. *rebalsar*, arrêté, devenu stagnant, en parlant des eaux. || En parlant des humeurs, se dit quand elles forment stase dans un endroit quelconque du corps.

REBALSAR: v. a.: former une mare en faisant que les eaux courantes s'arrêtent en partie à un endroit donné. || v. r.: *rebalsarse*, s'arrêter, former mare, en parlant des eaux. || S'arrêter, cesser en son mouvement; se dit des humeurs quand elles forment une stase. || Fig.: amonceler, concentrer, reconcentrer, en parlant de choses non matérielles.

REBANADA: s. f.: tranche, morceau coupé un peu mince d'une chose quelconque, surtout d'une chose à manger. || Se dit particulièrement d'une tranche de pain. || Action de couper. || *Rebanada con manteca*, tartine au beurre.

REBANAR: v. a.: couper en tranches; faire des tranches de. || Couper ou diviser une chose d'un bout à l'autre.

REBANCO: s. m. Archit.: second stylobate d'une colonne.

REBAÑADERA: s. f.: brécin, grappin, griffe, crochet à plusieurs fourchons ou pointes pour retirer quelque chose du fond de l'eau.

REBAÑADURA: s. f. V. *arrebañadura*.

REBAÑAR: v. a. V. *arrebañar*.

Et. de *rebaño*, troupeau.

REBAÑEGO, GA: adj.: de troupeau, qui appartient ou qui a rapport au troupeau. || De berger, en parlant des chiens qui accompagnent les troupeaux.

Et. de *rebaño*, troupeau.

REBAÑO: s. m.: troupeau, troupe d'animaux domestiques élevées et nourris en un même lieu; se dit particulièrement des bêtes à laine. || Fig.: congrégation des fidèles par rapport à leurs directeurs spirituels.

Et. du bas-latin *revennea*, profit, intérêt.

REBASADERO: s. m. Mar.: doublage, espace, lieu par où un navire franchit un obstacle, un danger ou un point. || Selon d'autres, c'est l'obstacle même qu'il faut éviter.

REBASADO, DA: p. du v. *rebasar*, passé, dépassé.

REBASAR: v. a. Mar.: franchir, passer au delà de. || Passer, dépasser, excéder. || Fig.: surpasser, dépasser, avantager, excéder.

REBATADAMENTE: adv. vieilli. V. *arrebatadamente*.

REBATADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *arrebatador*.

REBATAR: v. a. vieilli. V. *arrebatar*.

REBATE: s. m.: rencontre, combat, escarmouche, échauffourée. || Dispute, querelle. || Fig.: réfutation, discussion.

Et. de *rebatir*, réfuter.

REBATIBLE: adj.: réfutable, qui peut être réfuté. || Escomptable, qui peut ou qui doit être escompté ou rayé d'un compte.

REBATIDO, DA: p. du v. *rebatir*, repoussé. || Réfuté.

REBATIMIENTO: s. m.: repoussement, action de repousser, de chasser en arrière. || Escompte, diminution faite en un compte.

REBATIÑA: s. f. V. *arrebatiña*. || *Andar á la rebatiña*, se disputer une chose, se l'arracher des mains.

Et. de *rebatar*, forme vieillie de *arrebatar*.

REBATIR: v. a.: repousser, rechasser, résister contre la force, contre la violence, en employant aussi la force ou la violence. || Rebattre, battre de nouveau. || Battre beaucoup. || Redoubler, renforcer. || Rayer, biffer, effacer d'un compte une somme qui ne doit pas y être incluée. || Réfuter, contredire. || S'opposer à l'admission d'une chose comme étant contraire à la raison. || Fig.: résister aux tentations. || Repousser des offres. || Escrime: parer une botte.

Et. de *re* et *batir*, battre.

REBATO: s. m.: tocsin, sonnerie de cloche pour annoncer le danger. || Alarme, avertissement d'un danger. || Attaque imprévue. || Nom donné généralement à tout ce qui survient tout-à-coup et quand on s'y attend le moins. || Surprise. || *De rebato*, tout à coup, à l'improviste. || *Tocar á rebato*, sonner le tocsin, donner l'alarme; et au figuré, s'offenser, s'alarmer, se troubler.

Et. de l'arabe *rebat*, guerre sur les frontières.

REBATOSAMENTE: adv. vieilli. V. *arrebatadamente*. || V. *inconsideradamente*.

REBATOSO, SA: adj. vieilli. V. *arrebatado*. || V. *precipitado*. || V. *inconsiderado*.

REBAUTIZADO, DA: p. du v. *rebautizar*, rebaptisé, baptisé une autre fois.

REBAUTIZANTE: p. du v. *rebautizar*, rebaptisant, qui rebaptise. || adj. s. m. pl.: rebaptisants, hérétiques des premiers siècles qui rebaptisaient.

REBAUTIZAR: v. a.: rebaptiser, répéter le baptême. || v. r.: *rebautizarse*, se faire rebaptiser.

REBAUTIZO: s. f.: rebaptisation, action de rebaptiser.

REBEBIDO, DA: adj. Peint.: effacé; se dit du tableau dont on ne distingue plus les traits, la toile ayant absorbé les couleurs.

REBECO, CA: adj. fam.: sauvage, insociable, intraitable. || s. m. V. *bicerra*.

REBELADO, DA: p. du v. *rebelar*, rebellé, soulevé, qui offre résistance à l'autorité.

REBELAR: v. a. V. *sublevar*. || v. r.: *rebelarse*, se rebeller, se soulever, se révolter, devenir rebelle, offrir de la résistance en ne voulant point obéir à l'autorité. || Se brouiller, rompre avec quelqu'un. || Fig.: opposer de la résistance, résister, ne pas vouloir obéir. || Se dit des passions qui se soulèvent contre la raison, et des choses inanimées qui résistent à la force, qui ne cèdent pas aux efforts.

REBELDE: adj.: rebelle, qui se soulève contre une autorité légitime. || Se dit, par analogie, d'un soulèvement moral contre ce qui est comparé à une autorité. || Se dit des personnes, des animaux et des choses qui n'obéissent pas, qui ne se laissent pas mener. || Indocile, dur, fort, tenace. || Opiniâtre, récalcitrant. || Fig.: rebelle; se dit du cœur ou de la volonté qui ne se rend devant aucune preuve d'amour ou d'amitié. || Se dit aussi des passions qui ne cèdent pas à la raison. || Contumace, qui refuse de comparaître en justice. || adj. s.: rebelle, celui qui n'obéit pas aux autorités instituées légitimement; celui qui se révolte. || Contumace, celui qui est condamné par défaut.

Et. du latin *rebellis*; de *re* et *bellum*, guerre.

REBELDÍA: s. f.: rebellion, acte de rebelle. || Désobéissance opiniâtre. || Résistance, acte de repousser la force légitime par la force illégitime. || Obstination, répugnance, ténacité. || Jurisp.: contumace, état de celui qui, refusant de comparaître en justice, est menacé d'être condamné en défaut. || *En rebeldía*, par défaut.

Et. de *rebelde*, rebelle.

REBELIÓN: s. f.: rebellion, acte de rebelle. || Révolte, action de se révolter contre l'autorité légitime. || Jurisp.: rebellion, opposition par voie de fait à l'exécution d'un acte juridique.

Et. du latin *rebellio*; de *rebellis*. rebelle.

REBELÓN, NA: adj.: rétif; se dit du cheval ou autre bête de monture qui refuse d'obéir à celui qui le monte ou le conduit.

Et. du latin *rebellio* et *rebellium*.

REBELLÍN: s. m. Mil. V. *revellín*.

REBENCAZO: s. m.: coup de corde goudronnée aux forçats, bastonnade.

Et. de *rebenque*.

REBENQUE: s. m.: fouet, corde goudronnée avec laquelle on donnait la bastonnade aux forçats dans les galères. || Dague, bout de corde dont on frappait les matelots. || Garcette, tresse, corde plate servant à fouetter. || Mar.: rabau, bout de corde.

Et. du hollandais *raaband*; de *raa*, vergue, et *band*, corde.

REBEZA: s. f. Mar.: contre-courant, fil d'eau qui, par une cause physique, suit une direction opposée à celle du courant. || Changement ou altération dans la direction des marées. || Coup de vent en direction contraire au vent régnant.

REBEZO: s. m. Zool.: espèce de daim ou de chèvre sauvage. V. *bicerra*.

REBINA: s. f.: tierce, troisième façon donnée aux vignes.

REBINAR: v. a.: tiercer, donner une troisième façon aux vignes.

REBISABUELO, LA: adj. s.: trisaïeul, père (ou mère) du bisaïeul ou de la bisaïeule. On dit aussi *tatarabuelo*.

REBISNIETO, TA: adj. s.: arrière-arrière-petit-fils. On dit aussi *tataranieto*.

REBLANDECER: v. a.: ramollir, rendre mou, plus mou. || Faire devenir tendre. || v. r.: *reblandecerse*, se ramollir, devenir mou, plus mou. || Devenir tendre.

Et. de *re* et *blando*, tendre.

REBLANDECIDO, DA: p. du v. *reblandecer*, ramolli.

REBLANDECIMIENTO: s. m. Méd.: ramollissement, mode particulier de lésion organique, ou plutôt altération particulière de la nutrition, caractérisée par une diminution de la cohésion naturelle à chaque tissu.

Et. de *reblandecer*, ramollir.

REBLE: s. m. Argot. V. *nalga*.

REBLINCAR: v. n. Asturies. V. *brincar*.

REBOCILLO: s. m. V. *rebociño*.

REBOCIÑO: s. m.: sorte de mantille que les femmes portaient en quelques provinces, pour se couvrir la bouche et le menton.

Et. de *rebozo*, manière de porter le manteau en se couvrant la figure.

REBOLLAR: s. m. V. *rebolledo*.

Et. de *rebollo*, chêne.

REBOLLEDO: s. m.: chênaie, terrain planté de chênes.

REBOLLIDURA: s. f.: soufflure, chambre, défaut dans l'âme d'un canon mal fondu.

REBOLLO: s. m.: nom d'une espèce de chêne qu'on trouve en Espagne. || Rejetons qui croissent directement de la racine d'une autre espèce de chêne qu'en Espagne on appelle *melojo*. || Nom donné en Asturies à un tronc d'arbre. || V. *alcanforada*. En ce sens ne se dit que dans la province de Téruel. || vieilli: fagot de bois.

Et. du latin *robur*, chêne.

REBOLLUDO, DA: adj.: gros et fort. || Trapu. || Se dit des diamants en brut et dont la forme est irrégulière.

REBOÑAR: v. n. Santander: s'arrêter par une trop grande abondance d'eau, en parlant d'un moulin.

REBOSADERO: s. m.: bord ou bords, endroit par où un liquide déborde.

REBOSADO, DA: p. du v. *rebosar*, débordé, qui déborde.

REBOSADURA: s. f.: débordement, action et effet de déborder, en parlant d'un liquide quelconque.

Et. de *rebosar*, déborder.

REBOSAMIENTO: s. m. V. *rebosadura*.

REBOSAR: v. n.: déborder, s'échapper par dessus les bords, en parlant de l'eau ou d'un autre liquide. || Se dit aussi de la chose dans laquelle le liquide ne peut être contenu. || Fig.: regorger, surabonder; avoir en abondance une chose. || Exalter, tressaillir de joie. || Etre plein, regorger; se dit de la santé, des richesses, etc. || Faire connaître le débordement de ses sentiments, soit par des paroles, soit par des gestes. En ce sens il peut aussi être employé activement.

Et. de *re* et *bosar*, vomir, regorger.

REBOTACIÓN: s. f.: abondissement, bond, action de bondir, en parlant d'un corps élastique. || Fam.: trouble, sentiment qu'on éprouve quand on reçoit une mauvaise nouvelle. || Frayeur, sentiment qu'on éprouve quand on a peur. || Vexation, état d'une personne vexée. || Se dit aussi de la mauvaise nouvelle qu'on donne, de la peur qu'on fait, ou de l'insulte donnée.

Et. de *rebotar*, rebondir, et aussi troubler, effrayer et vexer.

REBOTADERA: s. f.: reboursoir, reboursette, instrument en forme de peigne, qui sert dans l'apprêtement des draps pour relever le poil à rebours.

Et. de *rebotar*, rebrousser le poil.

REBOTADO, DA: p. du v. *rebotar*, bondi, qui fait ou qui a fait un bond. || Rebondi, qui fait ou a fait un nouveau bond. || Retourné, qui n'est plus droit, qui a la pointe tournée. || Rivé, en parlant d'un clou. || Qui a, en parlant de draps en apprêt, le poil relevé. || Repoussé. || Altéré, changé, qui n'est plus si bien ou qui n'est plus si bon. || Fam.: contourbé, affligé, fâché. || Fig. vieilli: engourdi.

REBOTADOR, RA: adj.: qui fait bondir, qui fait sauter. || adj. s.: emplaigneur, ouvrier qui relève à rebours avec le reboursoir le poil aux draps en apprêt.

REBOTADURA: s. f.: rivure, action de river un clou; effet de cette action. || Bondissement, rebondissement, saut. || Action de rebrousser le poil au rebours aux draps en apprêt.

REBOTAR: v. n.: bondir, rebondir, sauter, faire des bonds; ne se dit que des corps qui bondissent. || v. a.: retourner la pointe d'une chose aiguë. || River, en parlant d'un clou, rabattre la pointe qui dépasse. || Relever le poil à rebours des draps qu'on apprête. || Repousser. V. *rechazar*. || Changer, altérer, en parlant de la couleur ou de la qualité d'une chose. || Fam.: faire passer un mauvais quart d'heure à quelqu'un. || Insulter, vexer quelqu'un, lui faire subir un affront. || Troubler, donner de mauvaises nouvelles à quelqu'un, le jeter dans le trouble. || Effrayer, faire peur à quelqu'un. || Fig. vieilli: engourdir. || v. r.: *rebotarse*, s'altérer, se troubler, changer, en parlant de la couleur ou de la qualité d'une chose. || Fam.: se troubler, passer un mauvais quart d'heure.

Et. de *re* et *botar*, bondir.

REBOTE: s. m.: bond, saut. || Rebondissement, action d'un corps qui rebondit. || *De rebote*, de ricochet; par suite, en conséquence.

REBOTICA: s. f.: arrière-boutique, pièce qui est au fond du dispensaire d'une pharmacie. || V. *trastienda*. || Citerne d'eau de pluie pour le service d'une pharmacie.

REBOTIGA: s. f. V. *trastienda*.

REBOTÍN: s. m.: deuxième feuille que pousse le mûrier après qu'on en a cueilli la première. || On donne aussi ce nom à une sorte de mauvaise soie.

REBOZADAMENTE: adv.: avec déguisement, sous prétexte, en cachette.

REBOZADO, DA: p. du v. *rebozar*, enveloppé, qui porte la figure enveloppée dans les plis de son manteau. || Baigné, trempé dans un jaune d'œuf battu avant de mettre à la poêle.

REBOZAR: v. a.: envelopper la figure dans les plis d'un manteau dont un des pans est rejeté sur l'épaule. || Baigner, mouiller dans un jaune d'œuf battu avant de mettre à la poêle. || Fig.: cacher de mauvais penchants sous des apparences trompeuses. || Dorer la pilule, donner un tour agréable à ce qui est de soi déplaisant, pénible. || v. r.: *rebozarse*, s'envelopper.

Et. de *re* et *bozo*, partie de la figure, depuis la lèvre supérieure en bas.

REBOZO: s. m.: manière de porter le manteau, un des pans rejeté sur l'épaule du côté opposé, et la figure cachée par ce pan. || Pan, la partie du manteau qui sert à se couvrir le visage. || V. *rebociño*. || Fig.: simulation, feinte, déguisement, masque, prétexte. || Fig.: *de rebozo*, secrètement, en cachette. || *Sin rebozo*, franchement, sincèrement, sans aucune considération. || *Con rebozo*, honteusement, sans oser, en employant des détours.

REBRAMAR: v. n.: bramer une seconde fois, en parlant du cerf. || Mugir une seconde fois. || Pousser un nouveau mugissement. || Répondre à un cri par un autre cri, à un mugissement par un autre mugissement. || Mugir ou rugir à plusieurs reprises. || Rugir avec fureur.

REBRAMO: s. m.: cri du cerf qui brame. || Cri du cerf qui rait, ou cri par lequel les cerfs se répondent.

REBUDIAR: v. n.: grumeler, crier, en parlant du sanglier, quand il flaire du monde.

REBUENO, NA: adj. fam.: excellent, très bon.

REBUFAR: v. n.: meugler une autre fois, en parlant du bœuf et du taureau en fureur. || Rugir, meugler avec force.

REBUFO: s. m.: expansion de l'air autour de la bouche d'une arme à feu au moment que le coup part. || Rugissement, mugissement ou beuglement très fort.

REBUJAL: s. m.: on appelle ainsi dans un troupeau le nombre d'animaux qui ne va pas jusqu'à cinquante; ainsi dans un troupeau de 430 brebis, les trente en sus des 400 font le *rebujal*. || Nom donné à un morceau de terrain de mauvaise qualité qui n'arrive pas à avoir une aire d'une demi fanègue.

REBUJAR: v. n. V. *arrebujar*. || Mar.: enfoncer un clou plus bas que la superficie de la planche.

REBUJINA, REBUJIÑA: s. f. fam.: mêlée, désordre, batterie de gens ordinaires.

REBUJO: s. m.: sorte de mantille ou de mante avec laquelle les femmes se cachent la figure pour ne pas être connues. || Liasse, paquet de choses enveloppées à la hâte, sans ordre, sans le moindre soin. || Portion de dîme qui ne pouvant être distribuée en espèces, se distribuait en argent parmi ceux qui devaient la recevoir. || Fig. V. *tapujo*. || V. *reserva*. || V. *cautela*. || Mar.: enfonçoir, instrument de fer avec lequel on enfonce un clou plus bas que la surface des planches.

REBULTADO, DA: adj. V. *abultado*.

REBULLICIO: s.: remue-ménage, dérangement de meubles, de choses qu'on déplace. || Grand bruit. || Désordre, trouble.

REBULLIR: v. n.: commencer à se mouvoir, en parlant de ce qui ne bougeait pas. || v. r.: *rebullirse*, se mouvoir, s'agiter.

REBURUJAR: v. n. fam.: entortiller, envelopper en entortillant, en faissant une liasse sans ordre.

REBURUJÓN: s. m. V. *rebujo*, deuxième acception.

REBUSCA: s. f.: recherche, action de rechercher soigneusement. || Perquisition, recherche exacte que l'on fait d'une personne ou d'une chose. || Glanage, action de ramasser les fruits qui demeurent dans les champs après la récolte. || Grappillage, ce qui reste de grappes sur pied une fois la vendange faite. || Fig.: rebut, ce qui reste d'une chose et qui en est le plus mauvais. || Reste, bribes, rogatons, restant, ce qui reste.

REBUSCADO, DA: p. du v. *rebuscar*, glané, grappillé.

REBUSCADOR, RA: adj.: glaneur, celui qui glane. || Grappilleur, celui qui grappille.

REBUSCAR: v. a.: rechercher, chercher avec soin. || Faire une perquisition. || Grappiller, chercher les grappes restées sur pied après la vendange. || Glaner, chercher les épis demeurés sur pied après la récolte.

Et. de *re* et *buscar*, chercher.

REBUSCO: s. m. V. *rebusca*. || Grappette, la grappe qui naît sur les branches voleuses d'un cep.

REBUTIR: v. a. V. *rellenar*. || V. *embutir*. || V. *henchir*.

REBUZNADO, DA: p. du v. *rebuznar*, brait.

REBUZNADOR, RA: adj. s.: braieur, qui brait.

REBUZNAR: v. n.: braire, en parlant de l'âne. || Fig. et très fam.: dire des sottises. || S'exprimer en termes grossiers.

Et. du latin *re* et *buccinare*, sonner le cor.

REBUZNO: s. m.: braiement, cri de l'âne.

Et. de *rebuznar*, braire.

RECABADO, DA: p. du v. *recabar*, obtenu.

RECABAR: v. a.: obtenir, parvenir à obtenir quelque chose moyennant des démarches, des instances. || vieilli. V. *recaudar* ou *cobrar*.

RECABDACIÓN: s. f. vieilli. V. *recaudación*.

RECABDADO, DA: p. du v. *recabdar*. V. *recaudado*.

RECABDADOR, RA: adj. vieilli. V. *recaudador*.

RECABDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *recaudación*.

RECABDAR: v. a. vieilli. V. *recaudar*. || V. *asegurar*. || V. *coger*. || V. *prender*.

RECABDO: s. m. vieilli. V. *recaudo*. || vieilli: reserve, qualité par laquelle on ne découvre pas aux autres toute sa pensée. || Raison, compte, soin, charge. || loc. vieillie: *facer recabdo*, avoir soin, prendre soin, prendre à sa charge. || *Dar recabdo*, passer un reçu. || *Haber recabdo*, avoir des connaissances, du savoir.

RECADERO, RA: adj. s.: commissionnaire, facteur, personne qui se charge de porter des commissions d'un endroit à un autre.

RECADO: s. m.: commission, message de parole qu'on envoie par quelqu'un à une autre personne. || Souvenir de considération ou d'amitié. || Compliment, bonjour, souvenir de paroles qu'on envoie à quelqu'un. || Cadeau, présent. || Provision, ce qu'on achète journellement pour un ménage. || Provision de tout ce qu'il faut pour une chose. || Nécessaire, ce qu'il faut, nom donné à l'ensemble des objets nécessaires pour écrire une lettre, encrier, plume, papier, etc. On dit plus souvent *recado de escribir*. || Pièce justificative, document qui justifie les parcelles d'un compte. || Précaution, sécurité. || Nom donné en Amérique à l'ensemble des harnais avec lesquels les indigènes harnachent leurs chevaux. || *Con recado*, contenant des valeurs ou seulement quelque petit objet; phrase qui s'écrit sur les enveloppes des lettres qui contiennent une valeur quelconque. || *Mal recado*, vilain tour, méchanceté; négligence, peu de soin. || *A recado*, ou *á buen recado*, ou *á mucho recado*, sous clef, en lieu sûr, soigneusement. V. *á buen recaudo*. || *Dar recado para*, donner le nécessaire pour. || *Llevar recado uno*, être bien tancé, avoir été bien réprimandé ou châtié d'importance. || *Sacar los recados*, se faire délivrer par l'autorité ecclésiastique tous les documents nécessaires pour la proclamation des bans du mariage. || Jurisp.: *recado de justificación*, pièce justificative. || Prov.: *buen recado tiene mi padre el dia que no hurta*, censure ceux qui n'agissent pas légalement et se fâchent le jour où ils ne peuvent tromper personne.

Et. de *re*, et du latin *captus*, pris.

RECAER: v. n.: retomber, tomber une autre fois; se dit surtout dans le sens moral. || Tomber après s'être élevé. || Tomber après avoir fait un mouvement pour se dresser. || Faire une rechute, retomber malade. || Echoir, tomber sur; se dit des choses qui surviennent à quelqu'un, qui viennent s'arrêter sur lui, qu'elles soient favorables ou défavorables. || V. *redundar*.

Et. de *re* et *caer*, tomber.

RECAÍDA: s. f.: rechute, seconde ou nouvelle chute. || Réapparition d'une maladie pendant ou peu après la convalescence. || Retour au péché. || Retour à une ancienne habitude, à un ancien sentiment.

RECAÍDO, DA: p. du v. *recaer*, retombé. || Echu.

RECALADA: s. f. Mar.: atterrage, action d'un navire qui, après une traversée au large, arrive à un point connu de la terre.

RECALADO, DA: p. du v. *recalar*, mouillé, trempé. || Mar.: atterré. || Repris.

RECALAR: v. a.: mouiller, tremper. || v. n. Mar.: atterrer, arriver, après une navigation au large, à la hauteur d'un point connu de la côte et qu'on peut préciser. || Reprendre, arriver le vent ou la marée à l'endroit où un navire se trouve ou même à un tout autre point déterminé.

RECALCADAMENTE: adv.: comme des harengs dans la caque, très serré, très pressé. || Fig. et fam.: à diverses reprises, en répétant, accentuant les mots.

RECALCADO, DA: p. du v. *recalcar*, pressé, serré, bourré, entassé. || Dit et redit, répété, accentué.

RECALCADURA: s. f.: pressement, entassement, action de presser, de serrer. || Inculcation, action d'inculquer, de faire pénétrer dans l'esprit en prononçant d'une certaine manière, en accentuant les paroles.

RECALCAR: v. a.: presser, serrer, entasser des choses sur d'autres en les pressant fortement de manière à ce qu'il en entre beaucoup. || Emplir, remplir, presser comme des harengs en caque. || Fig.: inculquer, faire pénétrer dans l'esprit en répétant souvent, ou en prononçant avec lenteur et une certaine exagération d'expression; traîner sur les mots. || v. r.: *recalcarse*, redire, répéter. || Fig. et fam. V. *arrellanarse*.

Et. du latin *recalcare*, même signification.

RECALCITRANTE: adj.: récalcitrant, qui résiste avec humeur, avec opiniâtreté. || Têtu, opiniâtre.

Et. du latin *recalcitrans, recalcitrantis*, même sens.

RECALCITRAR: v. n.: regimber, ruer. || Retrograder. || Fig. et qui est le sens plus usité: récalcitrer, résister avec opiniâtreté.

Et. du latin *recalcitrare*; de *re* et *calcitrare*, ruer; de *calx*, talon.

RECALENTADO, DA: p. du v. *recalentar*, réchauffé.

RECALENTAMIENTO: s. m.: réchauffement, action d'échauffer de nouveau.

RECALENTAR: v. a.: réchauffer, chauffer de nouveau ce qui était refroidi. || Echauffer trop; chauffer trop. || En parlant des animaux, les mettre en rut. || Se dit en un sens analogue en parlant des personnes. || v. r.: *recalentarse*, se chauffer, se gâter, en parlant de certains fruits, du tabac, des céréales, etc. || S'altérer, en parlant du bois dont la sève se décompose.

Et. de *re* et *calentar*, chauffer.

RECALMÓN: s. m. Mar.: accalmie, arrêt subit du vent et de la mer.

RECALVASTRO, TRA: adj.: chauve.

Et. du latin *recalvaster, recalvastri*, un peu chauve par devant.

RECALZAR: v. a.: butter, relever la terre au pied des plantes. || Reprendre un mur en sous-œuvre, en réparer les fondements. || Piquer ou pincer un dessin.

Et. du latin *recalceare*, même sens.

RECALZO: s. m.: buttage, action de relever la terre au pied des plantes. || V. *recalzón*. || Reprise en dessous œuvre d'un mur.

Et. de *recalzar*, butter.

RECALZÓN: s. m.: jante double qui tient lieu de bandage autour d'une roue.

RECAMADO, DA: p. du v. *recamar*, broché, brodé en relief. || s. m.: brodure en relief.

RECAMADOR, RA: adj. s.: brocheur, qui brode en relief.

RECAMAR: v. a.: brocher, broder en relief.

Et. de l'arabe *recama*, broder.

RECÁMARA: s. f.: garde-robe, chambre où l'on serre les habits. || Chambre intérieure placée en arrière de celle où l'on couche. || Garde-meubles, appartement où l'on garde les meubles de réserve. || Argenterie, pièce où l'on garde l'argenterie, les objets de prix. || Equipage, train de voyage. || Chambre, tonnerre, ventre, partie de l'âme d'un canon dans laquelle on met la charge. || Logement, partie de l'âme d'un canon où l'on met le boulet. || Culasse, partie du canon d'un fusil où l'on met la charge. || Dans les mines: fourneau, vide ménagé pour la poudre. || Fig. et fam.: cautèle, prudence, réserve, seconde intention.

RECAMBIADO, DA: p. du v. *recambiar*, rechangé, renvoyé pour être échangé. || Rechangé mutuellement. || Retourné.

RECAMBIAR: v. a.: rechanger, changer une seconde fois. || Echanger mutuellement. || Retourner, faire parvenir une chose à qui l'a envoyée. || Comm.: fournir sur le tireur d'un billet qui n'a pas été payé. || Augmenter les intérêts dans les changes.

RECAMBIO: s. m.: retour, action de retourner une chose à celui qui le premier l'a envoyée. || Rechange, action de rechanger. || Rechange, second droit de change qu'on doit payer, après le protêt d'une lettre, pour celle que le porteur est obligé de prendre sur d'autres ou dans d'autres lieux. || vieilli: change. V. *cambio*. || V. *usura*. || Argot: gargotte. V. *bodegón*.

RECAMO: s. m. V. *recamado*, deuxième acception. || Brandebourg ou agrafe qu'on attache à l'aide d'un bouton placé au bout.

RECANCANILLA: s. f. fam.: pied-bot, manière dont les enfants s'amusent en faisant le boîteux. || Fig.: excuse, tergiversation.

RECANTACIÓN: s. f. V. *palinodia*.

Et. du latin *recantatum*, supin de *recantare*, se dédire.

RECANTÓN: s. m.: borne, pierre placée au coin d'une rue et adossée à une muraille pour la préserver du choc des roues.

Et. de *re* et *cantón*, coin.

RECAPACITADO, DA: p. du v. *recapacitar*, réfléchi.

RECAPACITAR: v. a.: réfléchir, penser pour renouveler ses souvenirs, les renouer. || Penser encore avant d'agir. || Est très usité comme neutre.

Et. de *re*, et le latin *capacitas*, capacité.

RECAPITULACIÓN: s. f.: récapitulation, répétition sommaire de ce qui a déjà été dit. || Rhét.: partie de la péroraison qui consiste dans une énumération courte et précise des points sur lesquels on a le plus insisté dans le discours.

Et. de *recapitular*, récapituler.

RECAPITULADO, DA: p. du v. *recapitular*, récapitulé.

Et. du latin *recapitulare*; de *re* et *capitulum*, sommaire.

RECARGA: s. f.: la nouvelle charge qu'on ajoute à un chargement.

RECARGADO, DA: p. du v. *recargar*, rechargé. || Surchargé.

RECARGAR: v. a.: recharger, charger de nouveau une charge sur le porteur. || Charger d'une nouvelle charge le porteur, augmenter sa charge. || Charger de nouveau une arme à feu. || Donner un

nouvel ordre très pressant. || Surcharger, imposer un trop grand fardeau. || Jurisp.: recharger, s'opposer par un nouvel écrou à l'élargissement d'un prisonnier.

RECARGO: s. m.: surcharge, nouvelle charge ajoutée à une autre. || Nouvelle charge qu'on impose à quelqu'un. || Action de recharger un prisonnier, de s'opposer par une nouvelle condamnation à son élargissement. || Quantité dont on surcharge une somme qui n'a pas été payée dans le délai légal. || Méd.: recrudescence de la fièvre. || Mil.: temps pendant lequel on fait rester un homme sous les drapeaux au delà du terme de son licenciement comme peine infligée à un délit de discipline.

RECATA: s. f.: action de regoûter, de goûter une seconde fois.

RECATADAMENTE: adv.: modestement, avec pudeur. || Sans scandale, sans bruit, en cachette, sans que personne le sache. || Sagement, prudemment, en avisé.

RECATADO, DA: p. du v. *recatar*, caché. || Etouffé afin de ne pas être ébruité. || Regoûté, goûté une seconde fois. || adj.: circonspect, sage, prudent, avisé. || Modeste, qui a de la pudeur; se dit surtout des femmes.

RECATAMIENTO: s. m. vieilli. V. *recato*.

RECATAR: v. a.: cacher avec soin, empêcher qu'on ne voie ou qu'on ne sache. || Etouffer, ne pas ébruiter, ne pas divulguer. || Sauver les apparences. || Regoûter, goûter de nouveau. || v. r.: *recatarse*, prendre garde, se tenir sur ses gardes, agir avec précaution, éviter qu'on ne voie ou qu'on ne sache. || Se tenir en une certaine obscurité, ne pas trop s'afficher. || Craindre, douter, se défier.

Et. de *re*, et le latin *catus*, avisé, rusé.

RECATEAR: v. a. V. *regatear*. || Refuser, nier.

RECATERÍA: s. f. V. *regatonería*.

RECATO: s. m.: sagesse, prudence, précaution, circonspection. || Crainte, méfiance. || Secret. || Pudeur, modestie. || *Con todo recato*, sans que personne le sache; sans s'afficher.

Et. de *recatar*, empêcher qu'on ne voie ou qu'on ne sache.

RECATÓN, NA: adj. s. V. *regatón*. || s. m.: talon, morne, frette. V. *regatón*, dernière acception. || Enbout, virole au bout d'un bâton.

RECATONAZO: s. m.: coup de talon, de lance ou de pique. || Coup porté avec l'enbout d'un bâton.

RECATONEAR: v. a. V. *regatonear*.

RECATONERÍA: s. f. V. *regatonería*.

RECATONÍA: s. f. vieilli. V. *regatonería*.

RECAUDACIÓN: s. f.: perception, recouvrement, action d'entrer en possession d'une somme. Se dit particulièrement en matière d'impôts. || Bureau de recette, trésorerie. || Bureau du percepteur.

Et. de *recaudar*, percevoir.

RECAUDADO, DA: p. du v. *recaudar*, perçu, recouvré.

RECAUDADOR: adj. s. m.: garçon de recette. || Percepteur. || Receveur.

RECAUDAMIENTO: s. m. V. *recaudación*. || Perception, emploi, charge de percepteur. || Juridiction ou territoire sur lequel un percepteur exerce sa charge.

RECAUDANZA: s. f. vieilli. V. *recaudación*.

RECAUDAR: v. a.: percevoir, recevoir les deniers publics. || Faire la recette, recouvrer, toucher, recevoir des sommes d'argent. || Assurer, mettre ou tenir en lieu sûr. || vieilli: obtenir. V. *recabar*. || v. n. vieilli: négocier, diriger bien une affaire.

Et. du bas-latin *recaptare;* du latin *re*, et *captare*, recevoir.

RECAUDO: s. m. V. *recaudación*. || Précaution. || vieilli: pièce justificative à l'appui d'un compte. V. *recado*, huitième acception. || Caution, garantie. || *A recaudo*, ou *á buen recaudo*, sous clef, bien gardé, en lieu sûr.

RECAVAR: v. a.: recreuser, creuser de nouveau ou plus avant.

RECAZO: s. m.: talon, partie saillante d'une épée qui sépare la lame de la monture. || Dos d'un couteau, la partie opposée au fil. || pl.: jantes, les pièces extérieures du cercle d'une roue.

RECEBAR: v. a.: caillouter, empierrer, ferrer, garnir un chemin de menues pierres.

Et. de *recebo*, cailloutis.

RECEBO: s. m.: cailloutis, petits cailloux qui couvrent ou doivent couvrir la surface d'un chemin. || Sable ou gravier qu'on jette sur le cailloutis avant de cylindrer le chemin.

RECEL: s. m. vieilli: couvre-lit en toile ou en indienne.

Et. du latin *re*, et *celare*, cacher, couvrir.

RECELADO, DA: p. du v. *recelar*, craint, méfié.

RECELADOR: adj. s. m.: boute-en-train, cheval destiné à mettre les juments en chaleur. On dit aussi adjectivement *caballo recelador*.

RECELAMIENTO: s. m. V. *recelo*.

RECELAR: v. a.: craindre, avoir peur. || Soupçonner, se méfier de, se défier. || Mettre en chaleur la jument, en parlant du cheval dit boute-en-train. || v. r.: *recelarse*, craindre, avoir peur. || Se méfier, soupçonner.

Et. de *recelo*, crainte.

RECELO: s. m.: crainte, peur. || Soupçon, doute, méfiance.

Et. du portugais *receio*, même sens; de *re* et le v. latin *celare*, cacher, déguiser.

RECELOSO, SA: adj.: craintif, peureux. || Soupçonneux, méfiant. || *Estar receloso*, se méfier de quelque chose.

RECENTADO, DA: p. du v. *recentar*, fermenté.

RECENTADURA: s. f.: chef, morceau de levain gardé pour faire un nouveau ferment.

Et. de *recentar*, faire fermenter.

RECENTAL: adj.: de lait, qui tète encore, en parlant de certains animaux, des veaux et des agneaux notamment. || S'emploie aussi substantivement: agneau blanc. || Veau de lait.

Et. de *reciente*, récent, nouveau.

RECENTAR: v. a.: fermenter, mettre le chef du ferment dans la pâte dont on veut faire un nouveau ferment. || v. r.: *recentarse*, se renouveler.

Et. du latin *recentari*, être renouvelé.

RECEÑIR: v. a.: receindre, ceindre une autre fois.

RECEPCIÓN: s. f.: réception, action de recevoir, action par laquelle on reçoit. || Accueil, manière de recevoir une personne. || Action de recevoir des visites avec un certain cérémonial, à un jour déterminé. || Cérémonie par laquelle une personne est installée dans une charge ou reçue dans une compagnie. || Jurisp.: instruction, audition des témoins pour éclaircir la vérité.

Et. du latin *receptio;* de *receptum*, supin de *recipere*, recevoir.

RECEPTA: s. f.: nom du livre où l'on justifiait les amendes imposées par le Conseil des Indes.

Et. du latin *receptus*, reçu.

RECEPTACULAR: adj. Bot.: réceptaculaire, qui est placé sur le réceptacle; qui a rapport au réceptacle.

RECEPTÁCULO: s. m.: réceptacle, cavité ou récipient où est contenue ou peut être contenue une substance quelconque. || Lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits. || Fig.: accueil, asile, refuge. || Bot.: réceptacle, sommet évasé ou renflé du pédoncule, et portant la fleur. || Archit.: bassin recevant les eaux de divers conduits.

Et. du latin *receptaculum;* de *receptum*, supin de *recipere*, recevoir.

RECEPTADO, DA: p. du v. *receptar*, recélé, caché pour le compte d'un voleur.

RECEPTADOR, RA: adj. s.: receleur, personne qui recèle un objet volé. || Nom donné à celui qui cache chez soi un criminel.

RECEPTAR: v. a. Jurisp.: receler, cacher et garder une chose volée par un autre. || Accueillir, recevoir. || v. r.: *receptarse*, s'accueillir, se retirer, se refugier dans un lieu.

Et. du latin *receptare*, même signification.

RECEPTIVO, VA: adj.: qui reçoit ou est capable de recevoir.

Et. du latin *receptum*, supin de *recipere*, recevoir.

RECEPTO: s. m.: retraite, asile, lieu où l'on est en sûreté.

Et. du latin *receptus*, même sens.

RECEPTOR, RA: adj. s.: receveur, celui qui reçoit. || V. *receptador*. || adj. s. m.: commissaire délégué pour examiner la conduite des personnes en charge, pour faire des enquêtes, des recouvrements, etc. || Receveur des amendes, dans les cours de justice. On l'appelle aussi *receptor general*.

Et. du latin *receptor*, même sens.

RECEPTORÍA: s. f. V. *recetoría*. || Caisse, bureau de receveur dans les cours de justice. || Trésorerie d'un chapitre où l'on verse les fonds. || Emploi de commissaire délégué; sa patente ou commission. || Commission donnée par un tribunal supérieur à une justice inférieure de faire certaines perquisitions.

RECERCADO, DA: p. du v. *recercar*, clos, entouré de fossées ou de murs. || Clos de nouveau. || Assiégé de nouveau.

RECERCADOR, RA: adj. s.: qui clôt, qui entoure d'un double rang de murs ou de fossés. || Qui clôt de nouveau. || Qui assiége une autre fois. || s. m.: repoussoir, outil pour repousser, pour faire des creux dans une pièce mince de métal. || On dit aussi *cercador*.

RECERCAR: v. a.: clore d'un double rang de murs ou de fossés. || Clore de nouveau. || Rassiéger, assiéger de nouveau. || V. *cercar*.

RECÉSIT: s. m.: congé, temps que l'on permet aux bénéficiaires d'un châpître de rester absents de leurs prébendes.

Et. du latin *recessit*, 3me pers. du sing. du passé défini du v. *recedere*, se retirer.

RECESO: s. m.: éloignement, séparation, intervalle, espace qu'une chose est éloignée d'une autre. || Retraite, lieu où l'on se retire. || Astr. et en parlant du soleil: mouvement par lequel il s'éloigne de l'Equateur. || Nom donné, au Mexique, à l'époque où les chambres législatives sont fermées.

Et. du latin *recessus;* de *recedere*, se retirer.

RECETA: s. f.: ordonnance, prescription que le médecin donne par écrit pour être administrée au malade. || Recette, composition de certains médicaments ou remèdes. || Ecrit où est formulé cette composition. || Certains procédés dont on se sert dans les arts, dans l'économie domestique. || Se dit aussi de procédés ou remèdes empiriques ou superstitieux. || Remède. || Procédé. || Etat ou compte de la remise de deniers d'un bureau de comptes à un autre, pour former le compte d'un fermier de services publics. || Fig. et fam.: recette, manière de se conduire dans les affaires, dans le monde. || Note, relation de choses qu'on demande ou qu'on doit acheter.

Et. du latin *receptus*, p. du v. *recipere*, prendre.

RECETADO, DA: p. du v. *recetar*, prescrit, ordonné par le médecin.

RECETADOR, RA: adj. s.: personne qui donne une recette, une formule, qui fait une prescription de médecin.

RECETANTE: p. du v. *recetar*, qui prescrit.

RECETAR: v. a.: prescrire, faire une ordonnance. || Fig. et fam.: demander, faire une demande de vive voix ou par écrit. || Fam.: *recetar largo*, demander beaucoup. || *Recetar en buena botica*, avoir des parents riches qui fournissent libéralement à la dépense.

Et. de *receta*, recette, prescription.

RECETARIO: s. m.: livre où l'on écrit, dans les hôpitaux, tout ce que le médecin ordonne aux malades, tant par rapport aux médecines que par rapport aux aliments. || Se dit aussi de la note que, chez un malade, on prend de ces mêmes prescriptions. || Paquet ou liasse d'ordonnances qu'un médecin a prescrit pour un malade, tant qu'elles sont chez le pharmacien avant d'être acquittées. || V. *farmacopea*.

Et. de *receta*, ordonnance.

RECETERO, RA: adj. s. peu usité: nom donné à celui qui fait collection de recettes. || pl.: *receteros*, marchands de chansons, de gravures, etc. || Colporteurs.

RECETOR: adj. s. m. V. *receptor*. || Percepteur, celui qui reçoit les deniers publics.

RECETORÍA: s. f.: perception, bureau du percepteur. || Trésorerie; se dit particulièrement du bureau où les bénéficiaires de quelques églises vont toucher leurs honoraires.

RECIAL: s. m.: courant, fort, rapide, endroit où le courant d'un fleuve est des plus rapides.

RECIAMENTE: adv.: fortement, avec force. || Violemment, vigoureusement.

RECIARIO: adj. s. m.: rétiaire, gladiateur qui cherchait à terrasser son adversaire en l'enveloppant dans un filet qui était son arme principale.

Et. du latin *retiarius*; de *rete*, filet.

RECIBÍ: s. m. V. *recibo*. || *Recibí* est aussi la formule qui correspond à un pour acquit.

RECIBIDERO, RA: adj.: recevable, admissible, qui peut être reçu, qui peut être admis.

RECIBIDO, DA: p. du v. *recibir*, reçu.

RECIBIDOR, RA: adj. s.: receveur, qui reçoit. || adj. s. m.: nom donné au ministre de l'ordre de Malte commis pour recevoir les revenus de l'ordre. || s. m.: salon, salle. V. *recibimiento*.

RECIBIENTE: p. du v. *recibir*, recevant, qui reçoit.

RECIBIMIENTO: s. m.: réception, action et effet de recevoir. || Accueil, réception qu'on fait à celui qui vient chez nous. || Antichambre. V. *antesala*. || Salon. V. *sala*. || Pièce d'entrée de chaque appartement. || Réception, visites. || Reposoir, autel que l'on élève dans les rues pour la procession de la Fête-Dieu.

RECIBIR: v. a.: recevoir, prendre ce qui est donné, présenté, offert, envoyé. || Prendre ce qui est dû, en être payé. || Prendre ce qui est délivré, fourni, procuré. || Se dit des biens qui arrivent, des grâces qui sont faites. || Se dit de même de ce qu'on subit et de ce qui arrive de fâcheux. || Souffrir, endurer. || Recevoir; se dit aussi de ce qui est transmis, communiqué, tel que leçons, nouvelles, etc. || Se dit des sacrements administrés. || Se dit aussi des choses qui éprouvent quelque action au sens physique. || Faire venir de, tirer, emprunter. || Se dit des choses qui recueillent, contiennent ce qui coule, ce qui vient aboutir, se rendre. || Se dit des personnes qui prennent dans leurs mains, recueillent, retiennent. || Se dit de ce qui est confié. || Agréer, accepter. || Faire accueil, accueillir. || Prendre. || Admettre. || Se dit des ordres, des missions. || Donner accès chez soi. || Admettre des visites. || Avoir tel ou tel jour signalé pour recevoir des visites. || Se dit de la manière dont on soutient un attaque. || Donner entrée. || Donner retraite chez soi. || Installer avec le cérémonial ordinaire. || Soutenir, maintenir un corps un autre corps. || Attendre, aller au devant de quelqu'un pour lui faire accueil. || Attendre de pied ferme. || Assurer avec du mortier un corps qu'on introduit dans une maçonnerie. || Se dit aussi en parlant des ouvrages de charpente, de menuiserie, de maçonnerie, etc., dans le sens de reconnaître, après examen et mesurage ou pesage, l'espèce, la qualité et la quantité de ces ouvrages. || v. r.: *recibirse*, être reçu, avoir été agréé dans un corps, dans un grade universitaire, etc.

Et. du latin *recipere*; de *re* et *capere*, prendre.

RECIBO: s. m.: réception, action de recevoir. || Antichambre. V. *antesala*. || Salle, salon. || Nom donné aussi à la pièce d'entrée d'une maison ou d'un appartement. || Jour de réception, ou la réception elle-même. || Reçu, quitance. || *Estar de recibo*, être en toilette. || *Ser de recibo*, être acceptable. || *Pieza de recibo*. V. ci-dessus les deuxième, troisième et quatrième acceptions.

RECIDIVA: s. f. Méd.: récidive, réapparition d'une maladie après le rétablissement complet de la santé, au bout d'un laps de temps indéfini, qui quelquefois se compte par années, ce en quoi la *recidiva* diffère de la *recaída*, rechute, qui arrive peu de temps après le rétablissement.

Et. du latin *recidivus*, sujet à retomber; de *re* et *cadere*, tomber.

RECIEDUMBRE: s. f. vieilli: force, vigueur. || Rigueur, dureté.

Et. de *recio*, fort.

RECIÉN: adv. qui ne s'emploie que devant les participes passés: depuis peu, nouvellement, de frais. || Nouveau. || *Recién parida*, se dit d'une femme qui relève de couches. || *Recién nacido*, nouveau-né. || *Recién llegado*, arrivé depuis peu.

Et. de *reciente*, récent.

RECIENTE: adj.: récent, nouvellement fait ou arrivé. || Frais, fait ou arrivé depuis peu. || Fig.: se dit de ce qui ne s'oublie pas. || s. m. Andalousie: levain, ferment. V. *levadura*.

Et. du latin *recens*, *recentis*, même sens.

RECIENTEMENTE: adv.: récemment, depuis peu.

RECINCHADO, DA: p. du v. *recinchar*, entouré, lié, bandé, ceint, attaché fortement.

RECINCHAR: v. a.: entourer, lier, bander, ceindre, attacher fortement tout autour.

Et. de *re* et *cinchar*, sangler.

RECINTO: s. m.: enceinte, espace compris entre certaines limites, entre des murs ou des barrières. || Intérieur. || Ceinture, ligne de défenses qui entourent une place de guerre.

Et. du latin *re* et *cinctus*, ceint, entouré.

RECIO, CIA: adj.: fort, robuste, vigoureux. || Gros, volumineux. || Dur, rude, intraitable, d'un caractère âpre. || Dur, grave, difficile de supporter. || Gras, en parlant de terrains, de terres. || Fort, violent. || Rigoureux, rigide. || Véloce, impétueux, accéléré. || adv.: fort, haut. || Rapidement, impétueusement, précipitamment. || Dru. || *De recio*, fort.

Et. du latin *rigidus*, même signification.

RÉCIPE: s. m.: récipé, recette, ordonnance de médecin, les recettes en Espagne commençant encore par ce mot. Ne se dit que familièrement. || Fig. et fam.: déboire, déception qu'on fait subir à quelqu'un.

Et. du latin *recipe*, reçois, prends, impératif du v. *recipere*, recevoir.

RECIPIÁNGULO: s. m.: récipiangle, instrument pour mesurer les angles des solides.

RECIPIENTE: s. m.: récipient, vase adapté à la cornue ou à l'alambic, pour recevoir les gaz qui s'échappent ou les liquides qui se distillent. || Cloche de verre qu'on place sur le plateau d'une machine pneumatique, et où l'on renferme les corps qu'on veut mettre dans le vide. || V. *receptáculo*, première acception.

Et. du latin *recipiens*, *recipientis*, p. du v. *recipere*, recevoir.

RECÍPROCA: s. f. V. *reciprocidad*.

RECIPROCACIÓN: s. f.: reciprocation, action par laquelle on reçoit la pareille. || Manière dont l'action du verbe réciproque s'exerce. || V. *reciprocidad*.

Et. du latin *reciprocatio*, même sens.

RECÍPROCAMENTE: adv.: réciproquement, d'une manière réciproque, en retour, en rendant la pareille.

RECIPROCIDAD: s. f.: réciprocité, qualité, caractère de ce qui est réciproque.

Et. du latin *reciprocitas*, même sens.

RECÍPROCO, CA: adj.: réciproque, qui se communique de l'un à l'autre, mutuel. || Proprement: alternatif, qui va en sens inverse. || Gramm.: réciproque; se dit des verbes qui expriment l'action mutuelle de plusieurs sujets les uns sur les autres. || Log.: se dit de deux propositions telles que le sujet de l'une peut devenir l'attribut de l'autre, et l'attribut de l'une le sujet de l'autre.

Et. du latin *reciprocus*, même sens.

RECISIÓN: s. f. Jurisp. V. *rescisión*.

Et. du latin *recisio*; de *recidere*, retrancher, fait de *re* et *cædere*, couper.

RECITACIÓN: s. f.: récitation, action de réciter.

Et. du latin *recitatio*, même sens.

RECITÁCULO: s. m.: scène, lieu où l'on récitait.

RECITADO, DA: p. du v. *recitar*, récité, qu'on dit d'une voix soutenue et par cœur ou en lisant. || s. m. Mus.: récitatif, chant narratif ou de dialogue exécuté sans la régularité mathématique du rhythme, et ne différant de la parole ordinaire que parce que les syllabes sont prononcées sur les notes de la gamme.

RECITADOR, RA: adj.: récitant, qui récite. || adj. s.: récitateur, celui qui récite.

Et. du latin *recitator*, même sens.

RECITANTE, TA: adj. s. vieilli. V. *comediante*. || V. *farsante*.

RECITAR: v. a.: réciter, prononcer quelque chose que l'on sait par cœur, à haute voix, d'une manière soutenue et d'un ton qui n'est ni celui de la déclamation ni celui de la simple lecture.

Et. du latin *recitare*, même sens.

RECITATIVO, VA: adj.: récitatif; se dit du style dans lequel on récite en chantant.

RECIURA: s. f.: force, qualité de fort. || Dureté, qualité de dur. || Rigueur, qualité de rigoureux, en parlant du temps, de la saison.

Et. de *recio*, fort.

RECIZALLA: s. f.: seconde cisaille des métaux.

Et. de *re* et *cizalla*, cisaille.

RECLAMACIÓN: s. f.: réclamation, action de réclamer, de revendiquer, de revenir contre quelque chose. || Opposition ou contradiction faite à une chose comme étant injuste, ou comme ne voulant pas y accéder.

Et. du latin *reclamatio*, même sens.

RECLAMADO, DA: p. du v. *reclamar*, réclamé.

RECLAMANTE: p. du v. *reclamar*, réclamant, qui réclame. || adj. s.: récla-

mant, celui qui présente une réclamation. || Réclamateur, celui qui réclame, qui redemande.

RECLAMAR: v. n.: réclamer, s'opposer par écrit ou verbalement, contredire. || Appeler, protester, revenir contre quelque acte. || V. *resonar*. || Mar.: étarguer, mettre en coche. || v. a.: réclamer, demander une chose due ou juste. || Implorer, demander avec instance. || Déclarer sien. || Demander en justice. || Exiger. || Appeler les oiseaux avec l'appeau. || Réclamer, appeler un oiseau les autres oiseaux de son espèce. || Jurisp.: revendiquer, demander une chose à laquelle on a des droits. || Appeler le juge celui qui est en fuite, le citer à comparaître en justice. || Demander un juge la cause ou le prévenu qu'un autre juge indûment. || v. r.: *reclamarse*, se réclamer, s'appeler les uns les autres, en parlant des oiseaux d'une même espèce. || Etre réclamé.

Et. du latin *reclamare;* de *re* et *clamare*, crier.

RECLAME: s. m. Mar.: clan, écornail de mâtereau.

RECLAMO: s. m.: appeau, appelant, chanterelle, moquette, mouvant, oiseau dressé pour attirer les autres. || Réclame, cri par lequel un oiseau appelle un autre. || Cri, signe pour faire revenir un oiseau au leurre. || Appeau, instrument sur lequel on imite le chant des oiseaux. || Cri par lequel on appelle quelqu'un. || Astérisque, renvoi, signe qui, dans un livre, renvoie à une note. On dit mieux *llamada*. || Réclame, mot ou quelques syllabes d'un mot qu'on imprime au bas d'une page, et qu'on réitère au commencement de la page suivante, pour faire connaître l'ordre exact des pages et des feuilles. || Fig.: attrait, appât, amorce, plaisir, charme; chose qui attire. || Jurisp. V. *reclamación*. || Argot: garçon de bordel. || Fig. et fam.: *acudir al reclamo*, venir, courir là où l'on sait qu'il y a quelque chose qui convient.

Et. de *reclamar*, réclamer.

RECLE: s. m.: congé, vacances, temps accordé aux bénéficiaires d'une église pour être absents de leur prébende.

Et. du latin *requies*, repos.

RECLINACIÓN: s. f.: inclinaison, direction oblique. || Penchement, action de faire pencher d'un côté. || Réclinaison, situation d'un plan qui, au lieu d'être d'aplomb, penche vers l'horizon. || Nombre de degrés dont ce plan s'éloigne de la verticale.

Et. de *reclinar*, faire pencher.

RECLINADO, DA: p. du v. *reclinar*, incliné, penché.

RECLINAR: v. a.: incliner, faire pencher, donner une direction oblique. || Se dit particulièrement de la position du corps. || Appuyer, faire reposer sur. || v. r.: *reclinarse*, pencher. || S'appuyer, s'accouder. || Se coucher à demi sur le côté.

Et. du latin *reclinare*, même sens.

RECLINATORIO: s. m.: accoudoir, ce qui est fait pour s'y accouder. || Lit de repos, canapé, sofa. || Prie-Dieu, petit meuble sur lequel on se met à genoux pour prier.

Et. du latin *reclinatorium*, même sens.

RECLUÍDO, DA: p. du v. *recluir*, enfermé, renfermé, réclus. Le participe irrégulier *recluso* est plus usité.

RECLUIR: v. a.: réclure, renfermer dans une clôture rigoureuse, priver de toute communication avec le reste des hommes. || Enfermer, renfermer.

Et. du latin *recludere*, qui veut dire ouvrir, mais, dans les bas temps, fermer; de *re* et *cludere*, fermer.

RECLUSIÓN: s. f.: réclusion, état d'une personne renfermée. || Peine infligée aux personnes qu'on renferme dans une maison de force. || Prison. || Fig.: retraite absolue.

Et. de *recluso*, reclus.

RECLUSO, SA: p. irrég. du v. *recluir*, réclus, renfermé, enfermé. || Fig.: qui vit dans la retraite. || adj. s.: réclus, personne qui vit dans la clôture.

Et. du latin *reclusus*, même sens.

RECLUSORIO: s. m.: maison de reclusion. || Hospice, asile pour les pauvres.

RECLUTA: s. f.: recrue, levée volontaire de soldats pour remplacer ceux qui manquent. || Action de lever des hommes pour des recrues. || adj. s. m.: volontaire, celui qui s'engage volontairement dans le service militaire. || Par extension: recrue; se dit des soldats qui apprennent encore l'exercice; nouveau soldat.

Et. de *reclutar*, recruter.

RECLUTADO, DA: p. du v. *reclutar*, recruté.

RECLUTAMIENTO: s. m.: recrue, recrutement, action de recruter.

RECLUTAR: v. a.: recruter, lever des gens de guerre; faire une levée de volontaires. || Fig.: attirer dans une compagnie, dans un parti. || Fig. vieilli: se pourvoir, se fournir de ce qui est nécessaire.

Et. du français *recruter;* ancien français *recluter;* du préfixe *re* et *clut*, morceau; de l'anglo-saxon *cluth;* anglais *clout;* islandais *klut*.

RECOBRABLE: adj. V. *recuperable*.

RECOBRACIÓN: s. f. vieilli. V. *recuperación*.

RECOBRADO, DA: p. du v. *recobrar*, récupéré, recouvré, acquis de nouveau.

RECOBRAMIENTO: s. m. vieilli. V. *recuperación*.

RECOBRANTE: p. du v. *recobrar*, recouvrant, qui recouvre, qui récupère.

RECOBRAR: v. a.: récupérer, recouvrer, rentrer en possession de ce qu'on a perdu. || Ravoir, obtenir ce que par mégarde on n'a pas voulu. || Récupérer; se dit aussi des sens, quand on revient à soi d'une syncope. || v. r.: *recobrarse*, se refaire, rétablir les choses en l'état où elles étaient avant un malheur ou une perte. || Se dédommager, se refaire d'une perte en recouvrant ce qu'on a perdu. || Récupérer ses sens.

Et. de *re* et *cobrar*, toucher, recevoir.

RECOBRO: s. m.: récupération, recouvrement, réintégration; action de recouvrer ce qui était perdu; rentrée dans ses fonds.

Et. de *recobrar*, recouvrer.

RECOCER: v. a.: recuire, cuire de nouveau. || Recuire à l'excès. || v. r.: *recocerse*, se recuire, être recuit. || Cuire trop. || Fig.: se tourmenter, se chagriner, se désespérer, souffrir.

Et. du latin *recoquere*, même sens.

RECOCIDO, DA: p. du v. *recocer*, recuit, cuit de nouveau. || Extrêmement cuit. || Fig.: rusé, ferré, trop battu dans une chose. || s. f.: action de recuire ou d'être recuit; forte cuisson. || s. m.: recuit, action de mettre au feu différents ouvrages.

RECOCINA: s. f.: pièce à côté de la cuisine.

RECOCTA: s. f. vieilli. V. *requesón*.

Et. du latin *recocta*, action de recuire.

RECOCHO, CHA: adj. V. *recocido*, troisième acception. || s. m.: recuit, action de mettre au feu différents ouvrages.

Et. du latin *recoctus*, p. du v. *recoquere*, recuire.

RECODADERO: s. m. V. *reclinatorio*.

Et. de *recodar*, s'accouder.

RECODADO, DA: p. du v. *recodar*, accoudé, appuyé avec le coude.

RECODAR: v. n. V. ci-dessous *recodarse*. || Faire un coude, faire un tour et se dévier brusquement de la direction suivie. || v. r.: *recodarse*, s'accouder, appuyer son coude.

Et. de *re* et *codo*, coude.

RECODIR: v. n. vieilli. V. *recudir*. || Revenir, venir de nouveau.

RECODO: s. m.: coude, déviation forte dans la direction qu'un cours d'eau, une route, etc., suivent. || Au jeu du billard: action de la bille jouée frappant successivement deux bandes contiguës séparées à peine par une blouse.

Et. de *re* et *codo*, coude.

RECOGEDERO: adj. s. m.: dépôt, endroit où l'on amasse certaines choses. || Instrument avec lequel on les ramasse, pelle ou autre.

RECOGEDOR, RA: adj.: s.: hôte, celui qui reçoit, qui héberge quelqu'un chez lui. || Ramasseur, recueilleur, qui ramasse, qui recueille. || Ecumeur, personne qui cherche de côté et d'autre. || s. m.: embrasse, morceau d'étoffe qui ramasse un rideau et le retient sur le côté. || Ecumoire, instrument d'artificier. || Instrument de labour traîné par un cheval et servant à ramasser le grain dans l'aire. || Pelle. || Ustensile pour ramasser les balayures.

RECOGER: v. a.: reprendre, prendre une seconde fois, prendre de nouveau. || Recueillir, ramasser, rassembler, réunir des choses séparées. || Faire un recueil. || Recueillir, faire la récolte; cueillir les fruits. || Recevoir ce qui coule, ce qui découle. || Relever, lever, retrousser. || Serrer, replier, ramasser ce qui était tendu pour faire tenir ensemble, comme on fait à un rideau, à une voile, etc. || Garder, serrer, ramasser, prendre. || Recueillir, donner asile. || Retirer d'une situation pénible; tendre la main, favoriser, ramasser de la boue. || Enfermer, mettre en réclusion. || Faire enfermer dans une maison de santé. || Retirer de la circulation. || Amasser peu à peu, surtout de l'argent. || Mar.: accueillir, recevoir des naufragés dans un navire. || v. r.: *recogerse*, s'accueillir, se réfugier, se mettre à l'abri, chercher un refuge quelque part. || Rentrer, entrer chez soi pour ne plus sortir avant le lendemain. || Se retirer, rentrer dans ses quartiers. || Se concentrer, fuir la société, se séparer du commerce des autres. || Faire des économies, se restreindre dans la dépense. || Fig.: se recueillir, rassembler toute son attention pour ne s'occuper que d'une seule chose. || Détacher son esprit des choses de la terre, se livrer à la méditation religieuse. || *Tocar á recoger*, sonner la retraite. || *Recoger las mieses*, rentrer la récolte; faire la moisson. || *Recoger limosna*, demander l'aumône, quêter. || *Recogerse á buen vivir*, changer de vie, s'amender; et familièrement, aller se coucher.

Et. de *re* et *coger*, prendre.

RECOGIDA: s. f.: retraite, action de retirer de la circulation, de suspendre le cours. || Dans les courses de taureaux, nom donné à l'action de l'animal qui revient sur le toréador qu'il a blessé. || vieilli. V. *acogida*. || V. *retirada*.

RECOGIDAMENTE: adv.: avec recueillement.

RECOGIDO, DA: p. du v. *recoger*, repris, recueilli, ramassé, rassemblé. || Relevé, levé, troussé, retroussé. || Serré, replié. || Gardé. || Retiré de la circulation. || Enfermé. || Rentré, retiré dans la maison pour ne plus sortir avant le lendemain. || Couché, qui n'est pas encore levé. || Réclus, qui vit dans la réclusion, ou, du moins, dans la retraite, dans l'isolement. En ce sens s'emploie aussi substantivement. || adj.: court; se dit de l'animal dont les membres antérieurs sont très rapprochés des postérieurs. || adj. s. f. pl.: recluses, femmes retirées du monde et cloîtrées volontairement ou par ordre de la justice.

RECOGIMIENTO: s. m.: recueil, assemblage, ramas, amas, réunion de choses. || Retrait, mise hors de circulation. || Accueil, réception. V. *acogimiento*. || Mise en lieu de sûreté. || Couvent, réclusion,

maison où vivent dans la réclusion certaines femmes, par pénitence volontaire ou forcée. || Retraite, refuge, abri. || Recueillement, retraite, manière de vivre éloignée du commerce des hommes. || Abstraction, recueillement, action d'une personne qui se recueille mentalement.

Et. de *recoger*, réunir, recueillir.

RECOLADO, DA : p. du v. *recolar*, coulé, filtré une seconde fois.

RECOLAR : v. a.: couler, filtrer une seconde fois.

Et. du latin *recolare*, même sens.

RECOLECCIÓN : s. f.: récapitulation, résumé, abrégé. || Récolte, action de recueillir les fruits de la terre, et produit en nature qui en résulte. || Rentrées, perception de natures ou d'espèces. || Recette, valeurs qui rentrent. || En quelques ordres religieux: rigidité avec laquelle on observe la règle à de certaines époques de l'année. || Couvent ou maison religieuse où l'on observe la règle d'une manière plus sévère que dans les autres maisons du même ordre; pénitencier. || Fig.: couvent, maison particulière où l'on vit dans le recueillement. || Récollection, en termes de spiritualité, sorte de méditation par laquelle on se recueille et l'on rappelle toutes ses idées pour se les rendre présentes. || Philos.: récollection, effort que fait la mémoire pour retrouver une idée qu'elle a perdue, en l'absence de la perception qui pourrait reproduire cette idée.

Et. du latin *recollectum*, supin de *recolligere*, recueillir, réunir.

RECOLECTADO, DA p. du v. *recolectar*, recueilli, réuni en prenant ici et là comme on fait dans la récolte.

RECOLECTAR: v. a.: recueillir, faire la récolte. || Fig.: réunir en prenant de divers côtés.

Et. du latin *recollectum*, supin de *recolligere*, recueillir.

RECOLECTOR: adj. s. m. V. *recaudador*.

RECOLEGIR: v. a. vieilli. V *colegir*.

Et. du latin *recolligere*, recueillir.

RECOLETO, TA adj. s.: récollet, nom de religieux réformés de l'ordre de Saint-François, ainsi nommés de ce que, par esprit de récollection, ils demandèrent au pape Clément VII la permission de se retirer dans des couvents particuliers, pour y observer à la lettre la règle de leur patriarche. || Par extension: se dit de tout religieux qui observe la récollection, et aussi du couvent ou de la maison où la récollection est observée. || Fig. sage, modeste; se dit de celui qui vit dans la retraite, dans la méditation, ou bien de celui qui vit modestement.

Et. du latin *recollectus*, recueilli.

RECOMENDABLE: adj.: recommandable, qui est digne de recommandation. || Estimable.

RECOMENDABLEMENTE : adv.: recommandablement, d'une manière recommandable.

RECOMENDACIÓN: s. f.: recommandation, action de recommander quelqu'un ou quelque chose. || Se dit aussi des choses qui servent de recommandation. || Conseils pressants, injonctions. || Eloge qu'on fait de quelqu'un pour le faire admettre chez autrui. || *Recomendación del alma*, prière de la recommandation de l'âme, prière des catholiques pour les agonisants.

Et. de *recomendar*, recommander.

RECOMENDADO, DA: p. du v. *recomendar*, recommandé. || adj. s.: protégé, qui a été recommandé par quelqu'un.

RECOMENDANTE : p. du v. *recomendar*, recommandant, qui recommande. || De recommandation. || adj. s. m.: recommandeur, celui qui recommande.

RECOMENDAR: v. a.: recommander, prier d'être favorable à, en parlant des personnes pour qui on s'intéresse. || Par ironie, signifie complètement le contraire, c'est-à-dire parler très mal de quelqu'un en faisant connaître ses mauvaises qualités. || Se dit des choses auxquelles on prie de faire attention, de donner des soins. || Rendre recommandable. || Ordonner à quelqu'un, charger quelqu'un de faire quelque chose. || Exhorter à, conseiller fortement. || Prier de. || v. r.: *recomendarse*, se recommander, être recommandé; être recommandable.

Et. de *re* réitératif, et *comendar*, recommander, charger de.

RECOMENDATICIO, CIA: adj. V. *recomendatorio*.

RECOMENDATORIO, RIA: adj.: de recommandation, qui recommande.

RECOMPENSA: s. f.: récompense, ce qu'on donne à quelqu'un qui a bien fait, bien mérité, ou en reconnaissance d'un service. || En un sens tout à fait contraire: châtiment. || Dédommagement, compensation. || *En recompensa*, en récompense, en revanche par une sorte de compensation.

Et. de *recompensar*, récompenser.

RECOMPENSABLE: adj.: payable, qui peut être payé en retour. || Qui peut être récompensé. || Qui mérite une récompense.

RECOMPENSACIÓN : s. f.: récompensement, action de récompenser. || V. *recompensa*.

RECOMPENSADO, DA: p. du v. *recompensar*, récompensé, à qui on a donné récompense. || Pour quoi on a donné récompense. || Gratifié. || Ironiquement, ou accompagné de l'adjectif *mal*, mal récompensé, mal payé en retour.

RECOMPENSAR: v. a.: récompenser, donner une récompense à une personne. || Payer quelque chose par une récompense. || Payer en retour. || Par antiphrase: châtier. || Par ironie: mal payer en retour. || Dédommager, compenser. || Réparer une perte de. || Gratifier, donner une gratification. || Rémunérer, donner une rémunération. || v. r.: *recompensarse*, se récompenser, être récompensé.

Et. de *re* et *compensar*, compenser.

RECOMPONER : v a.: recomposer, composer de nouveau. || Réparer, refaire.

Et. de *re* et *componer*, composer.

RECOMPOSICIÓN : s. f.: recomposition, action de recomposer.

RECOMPUESTO, TA: p. du v. *recomponer*, recomposé, composé de nouveau.

RECONCENTRACIÓN s. f.: concentration. V. *reconcentramiento*.

RECONCENTRADO, DA p. du v *reconcentrar*, concentré, réuni en un point comme centre. || Caché, déguisé, mais non pas éteint. || Qui couve.

RECONCENTRAMIENTO: s. m.: concentration, action d'introduire, d'interner une chose dans une autre. || Action de réunir en un point regardé comme centre, les personnes ou les choses qui étaient répandues çà et là. || En parlant de la haine ou d'un autre sentiment, action de le tenir caché, de ne pas le manifester.

RECONCENTRAR: v a.: concentrer, introduire, interner une chose dans une autre. || Réunir en un point regardé comme centre les personnes ou les choses qui occupaient divers endroits. || Fig.· concentrer, tenir caché, couvert. || Déguiser, ne pas manifester, dissimuler. || v. r.: *reconcentrarse*, se concentrer, être concentré, interné, réuni dans un lieu. || S'interner, s'introduire une chose dans une autre, comme dans son centre.

Et. de *re* et *concentrar*, concentrer.

RECONCILIABLE: adj.: réconciliable, qui peut être réconcilié.

Et. de *reconciliar*, réconcilier. L'Académie, qui ne veut pas admettre ce mot, autorise *irreconciliable* qui ne peut être formé sans lui.

RECONCILIACIÓN: s. f.: réconciliation, nouvelle conciliation, rétablissement de l'amitié entre des gens brouillés. || Rel.: acte par lequel Jésus-Christ a réconcilié les hommes avec Dieu. || Acte solennel par lequel un hérétique est reçu dans le sein de l'Eglise. || Nouvelle bénédiction d'une église profanée. || Brève confession de péchés oubliés dans des confessions précédentes, ou bien de péchés véniels commis dernièrement.

Et. du latin *reconciliatio*, même signification.

RECONCILIADO, DA: p. du v. *reconciliar*, réconcilié, ramené à l'amitié, à la paix. || Qui a fait la paix avec Dieu.

RECONCILIADOR, RA: adj. s.: réconciliateur, personne qui réconcilie.

Et. du latin *reconciliator*, même sens.

RECONCILIAR: v. a. réconcilier, rétablir l'amitié entre des personnes brouillées, la paix entre des ennemis. || Réconcilier avec, faire cesser des motifs de prévention contre quelqu'un ou contre quelque chose. || Rel.: faire la paix de l'homme avec Dieu. || Donner l'absolution à un hérétique qui abjure ou à un pécheur qui fait pénitence. || En parlant d'une église, la rebénir quand elle a été profanée. || v. r.: *reconciliarse*, se réconcilier, se remettre bien avec quelqu'un. || Se mettre bien avec soi-même, en apaisant les reproches de sa conscience. || Chez les catholiques: se réconcilier, se dit quand, peu de temps après s'être confessé, on retourne à confesse pour s'accuser, avant de communier, de fautes légères commises dans l'intervalle, ou de péchés qu'on avait oubliés.

Et. du latin *reconciliare*, faire rentrer, et, au figuré, ramener à la paix.

RECONCOMERSE: v. r. mouvoir fortement les épaules et le dos pour se gratter d'une forte démangeaison.

Et. de *comer*, démanger, éprouver une démangeaison.

RECONCOMIO: s. f. fam.: mouvement qu'on fait avec les épaules et le dos pour se gratter d'une démangeaison. || Souvent un mouvement presque analogue se fait quand on veut témoigner une certaine joie. || Doute, soupçon, méfiance. || Fig. et fam.: démangeaison, envie, désir.

Et. de *reconcomerse*.

RECONDITEZ: s. f. fam.: esconcerie, secret, chose cachée.

RECÓNDITO, TA: adj.: secret, caché, occulte. || Fig.: abstrait, difficile à entendre, à pénétrer, à concevoir.

Et. du latin *reconditus*, p. du v. *recondere*, cacher.

RECONDUCCIÓN: s. f.: réconduction, nouveau bail, bail renouvelé après le premier bail fini. || Se dit de tout louage qu'on renouvelle.

Et. de *reconducir*, reprendre à loyer.

RECONDUCIDO, DA: p. du v. *reconducir*, renouvelé, en parlant d'un bail à ferme, d'un louage quelconque.

RECONDUCIR: v. a.: renouveler un bail à ferme, reprendre à loyer.

Et. du latin *reconducere*, reprendre à loyer; de *re* et *conducere*, prendre à louage.

RECONOCEDOR, RA: adj. s.: reconnaisseur, celui qui reconnaît. || Commissaire, personne chargée d'une inspection, d'une reconnaissance. || Inspecteur, reviseur, contrôleur. || Eclaireur, celui qui va devant pour reconnaître certaines choses et en fixer la valeur.

RECONOCER: v. a.: reconnaître, examiner avec soin une personne ou une chose pour vérifier son identité, sa nature et ses circonstances. || Regarder sous tous les aspects une chose pour bien la comprendre et en former un jugement || Revoir, examiner, vérifier. || Visiter, inspectionner, fouiller, passer une revue à une chose ou sur une personne pour s'assurer de ce que

la personne porte sur elle. || En termes de guerre, reconnaître; se dit pour examiner, étudier, s'instruire de ce qui concerne la situation, la nature, la force d'un lieu ou d'une troupe ennemie. || S'assurer qu'une patrouille, une ronde, n'est pas ennemie. || Faire l'exploration de contrées, d'eaux inconnues. || Admettre, accepter comme vrai, comme incontestable. || Se soumettre à l'autorité d'une personne la regardant comme instituée de droit. || En parlant d'un gouvernement, l'accepter comme légitimement établi et prenant place à côté des anciens gouvernements. || Dans les relations internationales, se dit aussi dans le sens d'accepter les faits réalisés, les changements survenus, etc., dans la manière d'être d'une nation. || Avouer, confesser qu'il y a. || En parlant d'un enfant, l'avouer authentiquement pour sien. || En parlant d'un seing, d'une signature, d'une lettre, d'un billet, avouer qu'elle est de notre part. || Légaliser, reconnaître une signature, en la déclarant comme étant de la personne qui la présente ou la fait présenter. || Avoir de la reconnaissance pour, avouer la reconnaissance due à un autre pour ses bienfaits. || v. r.: *reconocerse*, se reconnaître, être reconnu. || Se laisser comprendre par certains signes. || Se repentir, connaître qu'on a péché, ou failli. || Avouer quelque chose de soi. || Se connaître, avoir une juste idée de soi.

Et. du latin *recognoscere*, même sens.

RECONOCIDAMENTE: adv.: avec reconnaissance, d'une manière reconnaissante.

RECONOCIDO, DA: p. du v. *reconocer*, examiné avec soin. || Admis comme vrai. || Avoué, confessé. || Qui a été déclaré posséder une certaine qualité. || Récompensé, payé. || adj.: reconnaissant, qui a de la reconnaissance, qui n'est pas ingrat.

RECONOCIENTE: p. du v. *reconocer*, reconnaissant, reconnaisseur, qui reconnaît.

RECONOCIMIENTO: s. m.: reconnaissance, action de reconnaître, d'examiner avec soin la nature, les circonstances d'une personne ou d'une chose. || Examen, vérification de certains objets pour en constater le nombre, l'espèce, etc. || Mil.: action d'examiner un terrain, la position de l'ennemi. || Action d'explorer une contrée. || Action de reconnaître un gouvernement, un culte. || Action d'admettre, de reconnaître un fait. || Soumission, dépendance, servitude. || Souvenir affectueux d'un bienfait reçu, avec désir de s'acquitter en rendant la pareille. || Jurisp.: déclaration par laquelle on reconnaît être redevable d'un crédit, d'un cens, d'un hommage, etc.

RECONQUISTA: s. f.: reconquête, action de reconquérir. || Ce qui est reconquis. || Particulièrement, se dit de l'époque pendant laquelle l'Espagne fit la guerre aux Maures, depuis qui commence en Asturies avec Pélage, et termine à Grenade avec Isabelle et Ferdinand.

RECONQUISTADO, DA: p. du v. *reconquistar*, reconquis.

RECONQUISTAR: v. a.: reconquérir, conquérir de nouveau, reprendre par voie de conquête. || Fig.: recouvrer ce que l'on avait perdu.

RECONSTITUÍDO, DA: p. du v. *reconstituir*, reconstitué, constitué de nouveau. || Fig.: réparé, corrigé. || Rétabli.

RECONSTITUIR: v. a.: reconstituer, constituer de nouveau. || Fig.: réparer, corriger. || Assembler de nouveau, établir comme précédemment. || Méd.: rétablir, donner ou rendre au sang et à toute l'organisation leurs conditions normales.

RECONSTITUYENTE: p. du v. *reconstituir*, reconstituant, qui reconstitue. || adj. Méd.: reconstituant, qui retablit la constitution. || adj. s. m.: remède ou agent reconstituant.

RECONTADO, DA: p. du v. *recontar*, raconté, dont on fait pour la seconde fois le récit. || Recompté, compté une autre fois.

RECONTAMIENTO: s. m. vieilli: récit. V. *narración* ou *relación*.

RECONTAR: v. a.: raconter, conter une autre fois. || Recompter, compter de nouveau.

RECONTENTO, TA: adj. fam.: très content, très satisfait. || s. m. fam.: grand contentement, grande satisfaction, grande joie.

Et. de *re* et *contento*, content.

RECONVALECER: v. n.: rentrer en convalescence. || Recouvrer la santé.

Et. du latin *reconvalescere*, même sens.

RECONVALECIDO, DA: p. du v. *reconvalecer*, rentré en convalescence. || Remis, qui a cessé d'être malade.

RECONVENCIÓN: s. f.: rétorquation, action de rétorquer, de tourner contre son adversaire les raisons, les paroles ou les arguments dont il s'est servi. || Récrimination, reproche que l'on fait à quelqu'un || Jurisp.: reconvention, demande formée parle défendeur devant le tribunal où il estassigné, et tendant à anéantir ou restreindre l'effet de l'action intentée contre lui.

Et. de *reconvenir*.

RECONVENIDO, DA: p. du v. *reconvenir*, récriminé, accusé.

RECONVENIR: v. a.: rétorquer, tourner contre quelqu'un les raisons, les paroles ou les arguments dont il s'est servi. || Récriminer, accuser, faire des reproches. || Jurisp.: reconvenir, exercer une action reconventionnelle.

Et. de *re* et *convenir*, convenir.

RECOPILACIÓN: s. f.: abrégé, compendium, épitome, réduction brève mais ordonnée d'un plus long ouvrage ou d'un discours. || Recueil, collection, compilation. || Particulièrement, se dit de la compilation des lois faite en Espagne par ordre de Philippe II, en 1567. On appelle *Nueva Recopilación*, la neuvième édition de cette compilation faite en 1775. || On appelle *Novísima Recopilación*, un nouveau recueil de lois décrété en 1805.

Et. de *recopilar*, recueillir en un abrégé.

RECOPILADO, DA: p. du v. *recopilar*, compilé, recueilli, de quoi on a fait un recueil ou un abrégé.

RECOPILADOR: adj. s. m.: compilateur, celui qui fait une compilation, un recueil. || Compendiaire, celui qui fait un compendium.

RECOPILAMIENTO: s. m. V. *recopilación*.

RECOPILAR: v. a.: compiler, faire une compilation, un recueil. || Compendier, faire un abrégé ou un compendium.

Et. de *re* et *copilar*, compiler.

RECOQUÍN: adj. s. m.: courtaud, petit, trapu, homme gros et court.

RECORDABLE: adj.: de quoi on peut encore se souvenir. || Qui mérite d'être rappelé à la mémoire.

Et. du latin *recordabilis*, même sens.

RECORDACIÓN: s. f.: remémoration, action de remémorer, de remettre en mémoire une chose. || Souvenir, mémoire.

Et. du latin *recordatio*, même sens.

RECORDADO, DA: p. du v. *recordar*, remémoré, remis dans la mémoire. || Rappelé, souvenu.

RECORDADOR, RA: adj.: qui sert à faire souvenir, à rappeler à la mémoire. || Remémoratif, qui sert à rappeler la mémoire.

RECORDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *recordación*.

RECORDANTE: p. du v. *recordar*, qui fait souvenir.

RECORDANZA: s. f. vieilli. V. *recordación*.

RECORDAR: v. a.: remémorer, remettre en mémoire une chose; faire souvenir, rappeler à la mémoire. || v. n.: se rappeler, se souvenir. || En ce sens s'emploie aussi comme verbe réflexif *recordarse*. || Réveiller, appeler quelqu'un qui dort.

Et. du latin *recordari*, même sens.

RECORDATIVO, VA: adj.: remémoratif, qui remémore, qui sert à rappeler la mémoire. || Commémoratif. || s. m.: souvenir, chose qui, présentée à la mémoire, fait souvenir d'un autre fait, d'un autre événement.

Et. du latin *recordativus*, même sens.

RECORRER: v. a.: parcourir, aller de côté et d'autre dans le but de trouver ou de parvenir à savoir ce qu'on désire. || Voir, regarder de toutes parts. || Feuilleter, lire quelques morceaux d'un ouvrage, d'un écrit. || Réparer, repasser, raccommoder ce qui était en mauvais état. || Se dit particulièrement d'un toit dont on répare les tuiles ou les ardoises. || v. n.: recourir, avoir recours.

Et. du latin *recurrere*, même sens.

RECORRIDA: s. f.: réparation. || Mar.: radoub.

RECORTADO, DA: p. du v. *recortar*, découpé. || s. m.: figure découpée, découpure.

RECORTADURA: s. f. V. *recorte*.

RECORTAR: v. a.: couper, tailler, rogner, retrancher en coupant ce qu'il y a de trop en une chose. || Découper, couper avec art pour faire des figures. || Ébarber, ôter l'excédant, les levures, les inégalités du bord. || Peint.: ébaucher, signaler sur le papier ou sur la toile les contours d'une figure.

RECORTE: s. m.: découpement, découpage, action de découper. || Action de découper, de tailler, de rogner, de retrancher ce qu'il y a de trop en une chose. || Léger coup de ciseau donné à la chevelure ou à la barbe. || Découpure, ce qui reste d'une chose découpée. || Inflexion du corps pour éviter un coup. || Mouchure, partie coupée ou retranchée de certaines choses. || pl.: rognures, ce que l'on coupe d'une chose. || Raffes, rognures de peaux.

RECORVADO, DA: p. du v. *recorvar*, recourbé.

RECORVAR: v. a.: recourber, plier une chose en lui donnant une forme courbe. || v. r.: *recorvarse*. V. *encorvarse* à l'article *encorvar*.

Et. du latin *recurvere*, même sens.

RECORVO, VA: adj.: courbé, courbe. V. *corvo*.

Et. du latin *recurvus*, même sens.

RECOSER: v. a.: recoudre, coudre de nouveau. || Repasser, raccommoder le linge, lui faire les réparations qu'il réclame.

Et. de *re* et *coser*, coudre.

RECOSIDO, DA: p. du v. *recoser*, recousu, cousu une autre fois. || Racommodé.

RECOSTADERO: s. m.: lit de repos, canapé. || Accoudoir. || Support, appui.

RECOSTADO, DA: p. du v. *recostar*, incliné, penché, mis sur le côté. || Etendu d'une manière nonchalante. || Couché ou appuyé sur le côté. || Accoudé.

RECOSTAR: v. a.: incliner, pencher, mettre sur le côté. || Appuyer, faire reposer sur. || v. r.: *recostarse*, s'étendre d'une manière nonchalante. || Se coucher. || Mar.: peucher trop sur le côté, en parlant du navire.

Et. de *re* et *acostar*, coucher.

RECOVA: s. f.: action d'aller de village en village en achetant des œufs, de la volaille, des peaux, etc., pour les revendre ailleurs. || Achat de ces marchandises. || Marché à la volaille. || Meute, troupe de chiens de chasse. || Nom donné en Andalousie à une espèce d'auvent ou d'abri fait en maçonnerie pour y mettre certaines choses à couvert.

Et. de *re* et *coba*, poule.

RECOVECO: s. m.: sinuosités, tours et détours que fait une rue, un chemin, un

cours d'eau, etc. || Fig.: détour, ruse, artifice employé pour parvenir à une fin.

Et. de *re* et *cueva*, trou.

RECOVERO: adj. s. m.: marchand qui achète dans les campagnes des œufs, de la volaille, des peaux, etc., pour les revendre en ville.

RECRE: s. m.: congé. V. *recle*.

RECREACIÓN: s. f.: récréation, ce qui, interrompant le travail, le délasse.

Et. du latin *recreatio;* de *recreare*, récréer.

RECREADO, DA: p. du v. *recrear*, récréé.

RECREAR: v. a.: récréer, ranimer comme par une seconde existence. || Délasser du travail par quelque récréation. || Divertir, amuser, réjouir. || v. r.: *recrearse*, se récréer, se distraire, prendre de la récréation.

Et. du latin *recreare*, même sens.

RECREATIVO, VA: adj.: récréatif, qui récrée, divertit.

Et. de *recrear*, récréer.

RECRECER: v. a.: augmenter, faire devenir plus fort, plus intense ou plus grand. || Arriver, advenir, survenir, se présenter. || v. n.: redoubler, augmenter beaucoup. || Croître davantage. || v. r.: *recrecerse*, se ranimer, recouvrer des forces.

Et. du latin *recrescere*, même signification.

RECRECIDO, DA: p. du v. *recrecer*, augmenté, redoublé. || Arrivé, survenu.

RECRECIMIENTO: s. m.: augmentation, redoublement. || V. *recrudescencia*.

RECREÍDO, DA: adj. Vénér.: désaffaité ; se dit de l'oiseau de proie qui perd sa docilité et n'obéit plus.

RECREMENTO: s. m. vieilli: récrément, reliquat, ce qui reste d'une chose; restes, lie, mare.

Et. du latin *recrementum*, ordure, excrément.

RECREO: s. m.: récréation, temps accordé aux élèves d'un pensionnat, aux pensionnaires d'une communauté, et, en général, à un enfant, pour jouer, se reposer. || Préau, cour, jardin ou tout autre endroit où la récréation a lieu. || Fig.: paradis, joli endroit.

Et. de *recrear*, récréer.

RECRÍA: s. f.: élevage de poulains nés dans une autre contrée que celle où on les élève actuellement.

RECRIADOR: adj. s. m.: éleveur de poulains nés dans d'autres climats que celui où ils sont actuellement.

RECRIAR: v. a.: élever de jeunes poulains, de jeunes mulets, dans un climat différent de celui sous lequel ils sont nés.

Et. de *re* et *criar*, élever.

RECRIMINACIÓN: s. f.: récrimination, reproche qu'on oppose à un autre reproche. || Rhét.: figure par laquelle on rétorque une accusation.

RECRIMINADO, DA: p. du v. *recriminar*, récriminé.

RECRIMINAR: v. a.: récriminer, répondre à des accusations par d'autres accusations. || v. r.: *recriminarse*, se récriminer mutuellement.

Et. de *re* et *criminar*, accuser.

RECRUCETADO, DA: adj. Blas.: recroiseté; se dit d'une croix dont chaque branche est terminée par une autre petite croix.

RECRUDECER: v. n.: redoubler, devenir plus violent, augmenter, devenir plus fort ou plus intense, en parlant d'un mal physique ou moral, d'un sentiment ou d'une chose désagréable. || v. r.: *recrudecerse*. V. l'acception précédente.

Et. du latin *recrudescere*, augmenter, devenir plus fort, plus insupportable ; de *re* et *crudescere*, s'irriter; de *crudus*, dur, cruel.

RECRUDESCENCIA: s. f.: recrudescence, augmentation d'une chose désagréable qui se fait sentir avec plus de force. || Redoublement, augmentation.

RECRUDESCENTE: p. du v. *recrudecer*, qui redouble de violence.

RECRUJIR: v. n.: craquer beaucoup.

Et. de *re* et *crujir*, craquer.

RECTAL: adj. Anat.: rectal, du rectum, qui appartient au rectum.

RECTAMENTE: adv.: droitement, équitablement, justement, avec justice, avec droiture. || En ligne droite, rectilignement. En ce sens on dit plus souvent *todo derecho*.

RECTANGULAR: adj. Géom.: rectangulaire, qui a la forme d'un rectangle.

RECTÁNGULO, LA: adj. Géom.: rectangle; se dit d'une figure qui a un ou plusieurs angles droits. || s. m.: rectangle, parallélogramme qui a ses quatre angles droits et les côtés continus inégaux.

Et. du latin *rectangulus;* de *recto*, droit, et *angulus*, angle.

RECTIFICABLE: adj.: rectifiable, qui peut être rectifié.

RECTIFICACIÓN: s. f.: rectification, action de rectifier, de rendre droit. || Action de corriger ce qui est fautif. || Correction, effacement d'une erreur en y substituant ce qui est vrai. || Comprobation, action de comprouver, de s'assurer de l'exactitude d'une chose. || Géom. et en parlant d'une courbe, c'est l'opération par laquelle on trouve une ligne droite égale en longueur a la courbe donnée. || Chim.: rectification, espèce de distillation par laquelle on purifie les liquides, tantôt en en séparant les plus volatils qui les altèrent, tantôt en les volatilisant eux-mêmes pour les isoler des matières fixes qui leur ôtaient leur pureté.

Et. de *rectificar*, rectifier.

RECTIFICADO, DA: p. du v. *rectificar*, rectifié, rendu droit. || Chim.: rectifié, épuré.

RECTIFICADOR, RA: adj. s.: rectificateur, personne qui rectifie.

RECTIFICAR: v. a.: rectifier, rendre droit. || Redresser, corriger, réduire une chose à la perfection qu'elle doit avoir. || Comprouver une chose, s'assurer de son exactitude. || Chercher à réduire les faits allégués par autrui à ce qu'il y a en eux seulement de vrai. || Géom. et en parlant d'une courbe, trouver une ligne droite qui lui soit égale en longueur. || Chim.: rectifier, rendre plus pure une liqueur en la distillant de nouveau. || v. r.: *rectificarse*, se rectifier, être redressé, corrigé.

Et. du latin *rectificare;* de *rectus*, juste, droit, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

RECTIFICATIVO, VA: adj.: rectificatif, qui rectifie. || s. m.: rectificatif, chose qui rectifie.

RECTILÍNEO, NEA: adj. Géom.: rectiligne, qui est ou qui se fait en ligne droite. || Qui est composé de lignes droites.

Et. du latin *rectilineus;* de *rectus*, droit, et *linea*, ligne.

RECTITUD: s. f.: rectitude, qualité d'être droit et non courbe. || Distance plus courte entre deux points; ligne droite. || Fig.: droiture, probité, bonne foi, vues honnêtes et pures. || Rectitude, bon esprit, raison droite qui connaît au juste ce que nous devons faire ou dire. || Exactitude, comprobation d'une opération.

Et. du latin *rectitudo;* de *rectus*, droit.

RECTO, TA: adj.: droit, qui va en droiture; qui est la plus courte distance entre deux points. || Direct. || Fig.: droit, juste, équitable, intègre. || Sévère, ferme en ses résolutions. || Se dit du sens primitif des mots. || Géom.: se dit de la ligne qui unit deux points en établissant la plus courte distance qui puisse exister entre eux. || Se dit de l'angle qui forme une ouverture de 90°. || s. f.: droite, ou ligne droite. || s. m. Anat.: rectum, le dernier des intestins, celui qui aboutit à l'anus. En ce sens s'emploie aussi adjectivement: *intestino recto*.

Et. du latin *rectus*, droit.

RECTOR, RA: adj.: recteur, qui dirige, qui régit, qui gouverne. || adj. s.: recteur, chef d'une université, d'un lycée, d'un séminaire. || Curé, prêtre placé à la tête d'une paroisse. || Titre que les jésuites donnaient aux supérieurs de leurs colléges.

Et. du latin *rector;* de *regere*, régir.

RECTORADO: s. m.: rectorat, charge, dignité de recteur. || Temps pendant lequel on exerce cette charge. || Etendue de pays soumis à sa juridiction. || En quelques contrées, presbytère. On dit aussi *rectoría*.

Et. de *rector*, recteur.

RECTORAL: adj.: rectoral, qui appartient au recteur, qui lui est propre.

Et. de *rector*, recteur.

RECTORAR: v. n.: parvenir à être recteur. || Régir, administrer, gouverner.

RECTORÍA: s. f.: rectorat, charge, dignité de recteur. || Juridiction du recteur. || En quelques contrées, presbytère.

RECUA: s. f.: train, quantité de bêtes de somme employées au transport à dos des marchandises qui vont d'un endroit à l'autre. || Se dit particulièrement d'un nombre plus ou moins considérable de bêtes de somme attachées à la queue les unes des autres. || Fig. et fam.: suite, multitude de choses qui se suivent à la file.

Et. de l'arabe *rech*, caravane.

RECUADRAR: v. a. Peint. V. *cuadrar* ou *cuadricular*.

RECUADRO: s. m.: carré, figure carrée. || Parallélogramme, figure qui a quatre côtés terminés par des lignes droites parallèles deux à deux.

RECUAJE: s. m.: vientrage, tribut qu'on payait pour le libre transit des bêtes de somme. || vieilli. V. *recua*.

RECUARTA: s. f.: nom donné à la quatrième corde double de certains instruments.

RECUDIDA: s. f. vieilli. V. *resulta*. || loc. vieillie: *de recudida*, en conséquence; de ricochet.

RECUDIDERO: s. m. vieilli: endroit où la foule se presse. || Endroit où l'on a l'habitude de se réunir; promenade habituelle.

RECUDIDO, DA: p. du v. *recudir*, payé, remis, quitte.

RECUDIMENTO: s. m. V. *recudimiento*.

RECUDIMIENTO: s. m.: mandement donné à un fermier ou à un percepteur des deniers royaux pour qu'il puisse les recevoir.

RECUDIR: v. a.: payer à quelqu'un ses rentes, son revenu, ses honoraires ou ses gages. || Entretenir quelqu'un à ses frais, c'est-à-dire sur des fonds à lui appartenant. || vieilli: venir, accourir. || Avoir recours à quelqu'un, se valoir de quelqu'un. || Répondre. || v. n.: rejaillir, retourner une chose là d'où elle est partie. || vieilli: déboucher, venir, aboutir à. || Se joindre, se bifurquer.

Et. de *re* et *acudir*, accourir.

RECUENTO: s. m.: vérification, action de recompter ce qui a déjà été compté. || Récensement, dénombrement. || Inventaire. En ce sens c'est un mot du dialecte gallicien.

Et. de *recontar*, recompter.

RECUENTRO: s. m. V. *reencuentro*.

RECUERDO: s. m.: souvenir, chose donnée pour qu'on n'oublie pas le donneur. || Souvenance d'une chose passée ou de laquelle on a déjà parlé. || pl.: souvenirs, compliments, expressions affectueuses qu'on envoie à ceux qui sont absents. || *Dele usted muchos recuerdos*, faites-lui

Et. de *recordar*, faire souvenir.

RECUERO: adj. s. m.: muletier, conducteur de bêtes de somme.

RECUESTA: s. f.: requête. V. *requesta*.

RECUESTADO, DA: p. du v. *recuestar*, recherché. V. *requestado*.

RECUESTADOR, RA: adj. s.: amoureux, personne qui fait l'amour à une autre personné, qui la demande en mariage. || vieilli. V. *requestador*.

RECUESTAR: v. a. vieilli. V. *requestar*.

RECUESTO: s. m.: pente, côte, versant. || Plan incliné.

RECULADA: s. f. fam.: retraite, rebroussement. || Reculade, reculement, action de reculer. || Recul, mouvement en arrière du fusil par la violence du coup. || Mouvement en arrière que fait un corps. || Pas en arrière pour s'élancer.

Et. de *recular*, reculer.

RECULADO, DA: p. du v. *recular*, reculé, porté en arrière.

RECULAR: v. n. fam.: reculer, aller en arrière, exécuter la progression en sens inverse de la direction ordinaire et naturelle. || Faire un pas en arrière. V. *retroceder*. || V. *cejar*. || Fig. et fam.: mollir, faiblir, céder.

Et. de *re* et *culo*, cul.

RECULILLO, LLA: adj. s. fam.: récollet, religieux récollet.

RECULO, LA: adj.: écaude; se dit des volailles qui n'ont pas de queue. || s. m. V. *reculada*.

RECULONES (Á): loc. adv. fam.: en reculant, à reculons, en allant en arrière, dans une posture où l'on tourne le dos à la route qu'on suit.

RECUÑAR: v. a. Minér.: piocher, abattre la terre avec un coin là où la pioche ne peut être employée.

Et. de *re* et *cuña*, coin.

RECUPERABLE: adj.: recouvrable, qui peut être recouvré, récupéré.

RECUPERACIÓN: s. f.: récupération, recouvrement, action de récupérer, de recouvrer.

Et. du latin *recuperatio*, même sens.

RECUPERADO, DA: p. du v. *recuperar*, récupéré, recouvré.

RECUPERADOR, RA: adj. s.: récupérateur, qui récupère, qui recouvre.

Et. du latin *recuperator*, même sens.

RECUPERAR: v. a.: recouvrer, récupérer, rentrer en possession de ce qu'on a perdu. || Ravoir, obtenir de nouveau. || v. r.: *recuperarse*, se récupérer, se dédommager. || Se remettre, revenir à son ancien état.

Et. du latin *recuperare*, même sens.

RECUPERATIVO, VA: adj.: recouvrant, qui recouvre ou a la faculté de recouvrer ou de récupérer.

Et. du latin *recuperativus*, même sens.

RECURA: s. f.: ane, outil pour évider les dents d'un peigne.

RECURAR: v. a.: évider, séparer les dents d'un peigne les unes des autres à l'aide de l'outil dit ane.

Et. de *recura*, ane.

RECURRENTE: p. du v. *recurrir*, recourant, qui recourt. || adj. s.: pétitionnaire, qui fait une pétition à qui de droit. || Celui qui a recours à quelqu'un. || adj. Anat.: récurrent, qui remonte vers son origine.

Et. du latin *recurrens, recurrentis*, p. du v. *recurrere*, courir en arrière.

RECURRIDO, DA: p. du v. *recurrir*, recouru, qui a eu recours à.

RECURRIR: v. n.: recourir, avoir recours à quelqu'un ou à quelque chose. || Rentrer, revenir, venir une chose au lieu d'où elle est partie.

Et. du latin *recurrere*; de *re* et *currere*, courir.

RECURSO: s. m.: recours, action par laquelle on recherche le secours de quelqu'un ou de quelque chose. || Action et effet de recourir à. || Ressource, ce qu'on emploie pour se tirer d'un embarras, pour vaincre des difficultés. || Se dit des forces de l'esprit, du caractère, auxquelles on a recours au besoin. || Moyen. || Moyens pécuniaires. En ce sens ne s'emploie guère qu'au pluriel. || Retour d'une chose au lieu d'où elle est sortie. || Requête, pétition, mémoire, demande par écrit. || Jurisp.: recours, pourvoi. || pl.: fortune, ressources, biens, moyens. || Fig.: expédients. || *Recurso de nulidad*, ou *de injusticia notoria*, recours en cassation. || *Recurso de mil y quinientas*, pourvoi en cassation, qui se faisait anciennement devant le Conseil Suprême de Castille, sous la garantie de mille cinq cents monnaies d'or de 20 fr. || *Hombre de recursos*, homme de ressources, homme qui trouve facilement des moyens de se tirer d'affaire. En un autre sens, homme riche. || *Población, ciudad de recursos*, endroit, ville de ressources, endroit, ville où l'on trouve facilement tout ce dont on a besoin.

Et. du latin *recursus*; de *recurrere*, recourir.

RECUSABLE: adj.: récusable, qui peut être récusé. || Refusable, qui peut être refusé.

RECUSACIÓN: s. f.: récusation, action de récuser. || Refus, action de refuser. || loc. de Jurisp.: *recusación vaga*, récusation vague, celle qu'on fait en général d'une sorte d'individus, sans en préciser d'individualités.

Et. du latin *recusatio*, même sens.

RECUSADO, DA: p. du v. *recusar*, récusé. || Refusé. || Nié.

RECUSANTE: p. du v. *recusar*, récusant; se dit de celui qui récuse un juge, un juré, un témoin, un arbitre, etc. || Refusant, qui refuse.

Et. du latin *recusans, recusantis*, même sens.

RECUSAR: v. a.: refuser, ne pas accepter ce qui est offert, présenté. || Ne pas consentir à ce qui est demandé, ordonné. || En parlant des personnes, ne pas leur accorder ce qu'elles demandent. || Ne pas accorder, sans idée que rien soit demandé. || Ne pas laisser aller à. || Jurisp.: récuser, refuser un juge, un juré, qu'on supçonne de partialité, un témoin, un expert, etc., contre lequel on allègue quelque reproche. || v. r.: *recusarse*, se récuser, refuser de.

Et. du latin *recusare*; de *re*, en arrière, et *cusare*, pousser.

RECHAZADO, DA: p. du v. *rechazar*, chassé, repoussé. || Expulsé. || Délogé, qu'on a forcé à abandonner les positions occupées, en parlant de l'ennemi.

RECHAZADOR, RA: adj.: repoussant, qui repousse, qui chasse, qui expulse, qui fait reculer, qui éloigne. || adj. s.: repousseur, celui qui repousse. || Celui qui emporte une position en faisant déloger l'ennemi qui l'occupait.

Et. de *rechazar*, chasser, repousser.

RECHAZAMIENTO: s. m.: repoussement, action de repousser, de pousser en arrière. || Fig.: refus. || Action d'écarter de soi avec brusquerie, mauvaise humeur.

RECHAZAR: v. a.: repousser, chasser, éloigner, pousser en arrière, écarter de. || Fig.: se dit d'attaquants que l'on force à reculer. || Expulser, déloger un ennemi des positions qu'il occupe. || Ecarter de soi quelque chose qui blesse, qui offense. || Se défendre d'une imputation avec force, avec vivacité. || Réfuter hautement. || Ecarter de soi quelque chose dont on ne veut pas, qui gêne. || Infliger un refus, un mauvais accueil.

Et. du latin *rejectare*, même sens.

RECHAZO: s. m.: repoussement, recul, retour sur la ligne suivie, en parlant d'un corps qui rencontre la résistance d'un autre corps qui le repousse. || Recul, en parlant d'une arme à feu, mouvement en arrière causé par l'explosion du tir. || *De rechazo*, par ricochet.

Et. de *rechazar*, repousser.

RECHIFLA: s. f.: sifflement fort, prolongé ou répété. || Raillerie, moquerie, huerie. || Charivari.

RECHIFLADO, DA: p. du v. *rechiflar*, hué, bafoué.

RECHIFLAR: v. a.: siffler fort. || Huer, bafouer, railler, tourner en ridicule, se moquer de quelqu'un.

RECHINADOR, RA: adj.: qui grince.

RECHINAMIENTO: s. m.: grincement, bruit que produit ce qui grince. || Crissement, bruit aigu que certaines choses produisent.

RECHINANTE: p. du v. *rechinar*, grinçant, qui grince.

RECHINAR: v. n.: grincer, crisser, produire un son criard qui écorche plus ou moins l'oreille. || Crier, en parlant d'un essieu. || Fig.: rechigner, donner des marques de refus, de dégoût, d'aversion, par une grimace qui porte principalement sur la lèvre. || Faire à contre cœur. || Aller de mauvaise grâce.

Et. du latin *ringi*, montrer les dents pour mordre.

RECHINIDO: s. m. V. *rechinamiento*.

RECHINO: s. m. V. *rechinamiento*.

RECHONCHO, CHA: adj.: petit et gras, courtaud, joufflu.

Et. du latin *rotundus*, rond.

RECHUPETE: s. m. usité seulement dans la locution: *ser de rechupete*, être délicieux, très bon.

Et. de *re* et *chupar*, sucer.

RED: s. f.: rets, filet, engin pour prendre du poisson, du gibier. || Réseau, tissu de fil, de soie, etc., en forme de rets. || V. *coña*. || Grille du parloir d'un couvent de religieuses. || Par extension: boutique ou tout autre établissement où le chaland restant dehors reçoit ce qu'il achète à travers une grille. || Nom donné à une sorte de prison qu'il y a dans quelques petits villages pour y tenir en sûreté les prisonniers que l'on conduit d'un endroit à l'autre. || Fig.: filet, piége, amorce, panneau, fourberie qui a pour but d'attirer quelqu'un en un lieu, ou de s'assurer de lui. || vieilli: grille. V. *reja* ou *verja*. || Treillis. || Argot: manteau. V. *capa*. On appelle aussi en argot *red de payo* une sorte de manteau fait de drap très grossier. || *Red de pájaros*, filet pour prendre des oiseaux; et au figuré familier, toile d'araignée, au sens de très mauvais tissu. || *Red de araña*, toile d'araignée. V. *telaraña*. || *Caer en la red*, tomber dans le piége, donner dans le panneau. || *Echar la red*, employer tous les moyens, faire tout son possible pour parvenir à une chose. || *Tender las redes*, jeter le filet; le tendre dans l'eau pour attraper du poisson. En ce dernier sens on dira mieux *calar la red*. || Fig. et fam.: dresser ses batteries. || *Red barredera*, ou *de jorrar*, ou *de jorro*, filet à mailles très étroites pour prendre du poisson. || *A red barredera*, sans rien laisser, en emportant tout devant soi.

Et. du latin *rete*, même sens.

REDACCIÓN: s. f.: rédaction, compilation de plusieurs choses dans un ordre qu'on leur donne entre elles. || Action de rédiger. || Salle où s'assemblent les rédacteurs d'un journal. || Edifice, maison où est cette salle. || Ensemble des rédacteurs d'un journal.

REDACTADO, DA: p. du v. *redactar*, rédigé. || Ecrit par la rédaction.

REDACTAR: v. a.: rédiger, compiler et mettre en ordre. || Mettre par écrit avec ordre et suite.

Et. du latin *redactum*, supin de *redigere*, rédiger; de *red* ou *re*, et *agere*, pousser, conduire.

REDACTOR, RA: adj. s.: rédacteur, celui qui rédige.

REDADA: s. f.: coup de filet. || Fig. et fam.: rafle, nombre de personnes ou de choses prises d'une fois.

REDAÑO: s. m. Anat.: épiploon, grand replis du péritoine qui flotte sur la surface des intestins.

Et. de *red*, réseau.

REDAR: v. a.: jeter le filet, tendre les filets, manœuvrer les filets.

REDARGUCIÓN: s. f.: action de rétorquer.

REDARGÜIDO, DA: p. du v. *redargüir*, rétorqué.

REDARGÜIR: v. a.: rétorquer, tourner contre son adversaire les raisons, les arguments dont il s'est servi. || Blâmer, reprendre. || Contredire, refuser une chose à cause de certains défauts, de certains vices de forme.

Et. du latin *redarguere*, même sens.

REDECILLA: s. f.: réseau, petit rets. || Résille, sorte de filet avec lequel les femmes assujétissent leurs cheveux. || Lacis, réseau de fil ou de soie. || Anat.: bonnet, second ventricule des ruminants.

Et. diminutif de *red*, filet, rets.

REDEDOR: s. m.: contour, périmètre. V. *contorno*. || loc. adv.: *al rededor*, ou *en rededor*, autour, à l'entour; à la ronde; environ, à peu près.

Et. du latin *rotulus*, petite roue.

REDEJÓN: s. m. Argot. V. *toca* ou *escofión*.

REDEL: s. m. Mar.: couple de balancement, nom donné à chacun des deux couples où le vaisseau commence à se rétrécir vers l'avant et vers l'arrière.

REDENCIÓN: s. f.: rédemption, rachat, action de racheter. || Effet de cette action et effet de délivrer, d'ôter de la sujétion. || Exemption du service militaire, moyennant une certaine somme d'argent. || Rachat du genre humain par Jésus-Christ. || Fig.: remède, secours, soulagement, refuge. || Nom des anciens établissements des Jésuites au Paraguay. || *Sin redención*, sans remède possible, indubitablement perdu. || *Redención de cautivos*, rédemption des captifs, rachat des chrétiens au pouvoir des infidèles.

Et. du latin *redemptio*, même sens.

REDENTOR, RA: adj.: rédempteur, qui opère la rédemption. || adj. s. m.: Rédempteur, Jésus-Christ, parce qu'il a racheté le genre humain. || Se dit des religieux de la Merci qui vont racheter les captifs.

Et. du latin *redemptor*, même sens.

REDERO, RA: adj.: de filets, de rets. || Qui appartient ou qui a rapport aux filets ou aux rets. || Se dit des faucons pris dans les filets hors du nid. || adj. s.: dresseur de filets, celui qui dresse les filets, qui les tend, soit pour la chasse, soit pour la pêche. || Chasseur au filet. || Fabricant de filets. || Marchand de filets. || adj. s. m. Argot: voleur qui vole des manteaux.

Et. de *rede*, filet.

REDHIBICIÓN: s. f. Jurisp.: rédhibition, action par laquelle l'acheteur peut faire annuler la vente d'une chose défectueuse.

Et. du latin *redhibitio*, même sens; de *redhibire*, ravoir; de *red* por *re*, et *habere*, avoir.

REDHIBIDO, DA: p. du v. *redhibir*, annulé, en parlant d'une vente, d'un marché dans lequel la mauvaise foi est manifeste.

REDHIBIR: v. a. Jurisp.: annuler l'acheteur une vente, le vendeur n'ayant pas manifesté le défaut ou le vice de la chose vendue.

Et. du latin *redhibire*, même signification.

REDHIBITORIO, RIA: adj. Jurisp.: rédhibitoire, qui concerne la rédhibition.

Et. du latin *redhibitorius*, même sens.

REDICIÓN: s. f.: redite, répétition, action de répéter ce qui a déjà été dit.

Et. du latin *redicere*, redire.

REDICHO, CHA: adj. fam.: redit, dit de nouveau, dit plusieurs fois. || Se dit de ceux qui parlent en prononçant les paroles avec une perfection affectée.

REDIEZMAR: v. a.: percevoir l'avage ou droit sur les céréales ou autres marchandises. || Dîmer une seconde fois.

REDIEZMO: s. m.: seconde dîme ou avage, c'est-à-dire portion que légitimement on prélevait sur les marchandises qui avaient déjà payé la dîme. || Octomage, le huitième de la dîme. || Neuvième partie qu'on prenait sur les marchandises qui avaient déjà payé la dîme principale. || Nom donné à n'importe quelle autre portion qu'on prenait en sus de la dîme.

REDIL: s. m.: bercail, parc, clôture dans laquelle on renferme un troupeau. || Bergerie, étable.

Et. de *red*, filet, plusieurs bercails étant entourés de filets dressés entre des pieux.

REDIMIBLE: adj.: rachetable, qui peut être racheté, amorti.

REDIMIDO, DA: p. du v. *redimir*, racheté. || Amorti. || Rédimé.

REDIMIDOR, RA: adj. vieilli. V. *redentor*.

REDIMIR: v. a.: racheter, acheter ce qu'on a vendu ou ce qui a été vendu. || Se libérer d'un cens, d'une redevance, d'une rente, moyennant une somme une fois payée. || Payer rançon pour quelqu'un; se dit particulièrement en parlant des captifs au pouvoir des infidèles. || Redimer. Se dit en parlant de la rédemption par JC. || En parlant du service militaire, payer une certaine somme pour exempter un jeune homme. || Amortir, éteindre une dette. || Racheter une hypothèque. || Fig.: secourir, tirer de danger. || v. r.: *redimirse*, se rédimer, se racheter, se délivrer.

Et. du latin *redimere;* de *red* ou *re*, et *emere*, acheter.

REDINGOTE: s. m.: surtout, paletot, redingote qu'on porte par dessus un autre vêtement plus léger.

Et. du français *redingote*, corruption de l'anglais *riding coot*, vêtement pour chevaucher; de *to ride*, chevaucher.

RÉDITO: s. m.: intérêts, revenu, rente provenant d'un capital placé.

Et. du latin *reditus*, même sens.

REDITUABLE: adj.: rapportable, qui rapporte des intérêts. || Qui donne du bénéfice.

Et. de *redituar*, rapporter.

REDITUAL: adj. V. *redituable*.

REDITUAR: v. a.: rapporter, produire, donner du bénéfice, rapporter des intérêts.

Et. de *rédito*, intérêt, revenu.

REDIVIVO, VA: adj.: ressuscité, apparu; se dit de quelqu'un qu'on croyait mort, qui apparaît comme un revenant.

Et. du latin *redivivus*, même signification.

REDOBLADO, DA: p. du v. *redoblar*, doublé, augmenté du double. || Réitéré. || Redoublé. || adj.: fourni, gros; se dit des personnes d'une taille moyenne mais forte. || adj. m. Mil.: redoublé, en parlant du pas des troupes, pas qui se fait une fois plus vite que le pas ordinaire.

REDOBLADURA: s. f. vieilli: redoublement, action de redoubler.

REDOBLAMIENTO: s. m.: redoublement, action de redoubler. || Réitération, répétition d'une chose une autre fois.

REDOBLANTE: s. m. Mus.: tambour. || adj. s. m.: tambour, tapin, musicien qui bat le tambour.

REDOBLAR: v. a.: redoubler, réitérer, renouveler avec une sorte d'augmentation. || Augmenter du double. || Augmenter beaucoup. || Tourner, plier en angle la pointe d'une chose. || River un clou. || v. n.: redoubler, apporter un effort considérable, augmenter de beaucoup l'effort qu'on employait. || Battre un roulement de tambour.

Et. de *re* et *doblar*, doubler, et aussi plier, pour les quatrième et cinquième acceptions.

REDOBLE: s. m. V. *redoblamiento*. || Mil.: roulement, bruit d'un ou plusieurs tambours que l'on bat à coups égaux et pressés, de sorte que le son semble continu à l'oreille.

REDOBLEGAR: v. a. V. *doblegar*. || V, *redoblar*.

REDOBLÓN: adj. s. m.: se dit du clou, pointe ou fer dont le bout doit être rivé ou tourné en dedans. || s. m. Argot: action de plier un des angles d'une carte pour tricher au jeu.

REDOLENTE: adj.: endolori, souffrant, qui souffre un malaise.

Et. de *redolor*, endolorissement.

REDOLER: v. n.: sentir une douleur non excessive, mais constante.

REDOLIENTE: adj. vieilli: exacerbant, lancinant, poignant, qui fait souffrir beaucoup.

Et. du latin *redolens, redolentis*, même sens.

REDOLINO: s. m. Aragon: urne, vase dans lequel on introduit les numéros pour un tirage.

Et. du latin *rotulus*, petite roue.

REDOLOR: s. m.: endolorissement, souffrance, malaise. || Se dit particulièrement du malaise qu'on souffre quelque part après que la force du mal est disparue.

REDOMA: s. f.: flacon à l'usage des pharmaciens, sorte de bouteille large à sa base et étroite vers le goulot. || Fiole, très petite bouteille.

Et. de l'arabe *reçom*, cachet mis sur le bouchon d'une bouteille.

REDOMADO, DA: adj.: rusé, madré, cauteleux.

Et. de *re* et *domado*, dompté.

REDOMAZO: s. m.: coup porté avec un flacon, avec une bouteille.

Et. de *redoma*, flacon, et la finale *azo*, signifiant coup de.

REDONDA: s. f.: alentours, contrée. || Pâturage. V. *dehesa*. || Mar.: fortune, misaine carrée, nom d'une voile et de la vergue qui la porte. || Argot. V. *basquiña*. || *De la redonda*, des environs. || *A la redonda*, à la ronde; autour, tout autour.

Et. de *redondo*, rond.

REDONDAMENTE: adv.: autour, tout autour. || En circonférence, circulairement, en rond. || Fig.: clairement, franchement, sans détours. || Nettement, sans y aller par quatre chemins. || Tout de go, sans façon, sans cérémonie.

REDONDEADO, DA: p. du v. *redondear*, arrondi. || adj.: rond, sphérique, circulaire.

REDONDEAR: v. a.: arrondir, rendre rond. || Contourner, donner, marquer les contours d'une chose. || Fig.: terminer, mener à fin. || v. r.: *redondearse*, s'arrondir, devenir rond. || Fig.: se débarrasser de tout soin, de tout embarras, se mettre à son aise, chercher à vivre sans soucis. || Payer ses dettes, s'en libérer. || Acquérir des biens, des rentes suffisantes pour mener une vie commode et agréable.

Et. de *redondo*, rond.

REDONDEL: s. m. fam.: rond, cercle. || Rondelle, pièce ronde percée au milieu. || Sorte de manteau rond inférieurement. || Arène, lice, place de taureaux.

Et. de *redondo*, rond.

REDONDEZ: s. f.: rondeur, qualité de ce qui est rond, sphérique, circulaire, cylindrique. || Circonférence, ligne qui termine une figure circulaire. || Superficie des corps sphériques. || *Redondez de la tierra*, toute la superficie de la terre.

Et. de *redondo*, rond.

REDONDILLA: s. f.: quatrain, composition métrique de quatre vers octosylla-

biques où le premier rime avec le troisième ou avec le dernier, et le second avec le quatrième ou avec le troisième.

REDONDO, DA: adj.: rond, qui est de telle figure que toutes les lignes droites tirées du centre à la circonférence sont égales. || Circulaire, sphérique. || Cylindrique. || Clos, en parlant d'un terrain. || Particulier, qui n'est pas commun; se dit aussi en parlant d'un terrain, bois ou pâturage. || Fig.: parfait, accompli. || Franc, clair, naturel, sans détour. || Noble par les quatre quartiers, en parlant d'un gentilhomme né de parents et d'ancêtres non mésalliés. || Qui a tous ses biens libres, francs de dettes. || Qui n'a ni affaires ni soucis. || Irréprochable dans sa conduite. || Se dit des comptes sans fractions, et des nombres terminés par des zéros. || s. m.: rond, toute figure ou objet circulaire. || *Carácter redondo*, caractère rond. || *Letra redonda*, lettre ronde. || *Seda redonda*, doupion, soie provenant des cocons doubles. || *De redondo*, en caractères ronds. En parlant d'une robe, se dit de celles qui ne traînent pas, qui n'ont pas de queue. Se dit aussi des robes des enfants qui commencent à marcher. || *En redondo*, en rond, en circonférence; à la ronde, tout autour. || *Caerse redondo*, tomber raide, tout à coup.

Et. du latin *rotundus*, même signification.

REDONDÓN: s. m. fam.: rond, grand rond, grand cercle.

REDOPELO: s. m.: rebours, contre-poil. || Action de passer la main sur le dos d'un animal ou sur une étoffe en suivant la direction du rebours, du contre-poil. || Fig. et fam.: dispute, querelle, batterie. || *Al redopelo*, à rebours, à contre-poil; en sens contraire, à rebours de, au rebours de; violemment, par la force; en grand pêle-mêle, en grand désordre. || *Traer al redopelo á uno*, malmener quelqu'un, le maltraiter, soit de fait, soit de paroles.

Et. du latin *retro*, arrière, et le mot *pelo*, poil.

REDOR: s. m.: rond de natte, natte de forme ronde. || Petit tapis rond. || Poés. V. *rededor*.

Et. du latin *rotulus*, par l'intermédiaire de *ruedol*, *ruedor*.

REDRAR: v. a. vieilli. V. *arredrar*. || V. *apartar*. || V. *separar*. || vieilli Jurisp. V. *sanear*.

Et. de *redro*, derrière.

REDRO: s. m.: ramure, épois, cor qui se forme chaque année aux cornes des bêtes à laine. || adv. fam.: arrière, derrière.

REDROJO: s. m.: grappe que les vendangeurs laissent sur pied. || Fleur ou fruit tardif que les plantes repoussent quelquefois à l'automne et qui ne vient pas à maturité. || Fig. et fam.: enfant qui se développe peu.

Et. de *redro*, arrière.

REDROPELO: s. m. V. *redopelo*.

REDROSACA: s. f. vieilli. V. *estafa*. || V. *socaliña*.

REDRUEJO: s. m. V. *redrojo*.

REDRUÑA: s. f.: la gauche, la main ou le côté gauche, en termes de chasse.

Et. de *redro;* latin *retro* par opposition à *derecho*, recto, droit.

REDUCCIÓN: s. f.: réduction, action et effet de réduire. || Diminution. || Change. || Abrégé, abrégement. || Division, morcellement. || Réduction, opération chirurgicale qui a pour but de ramener, de remettre à leur place les os luxés ou fracturés, ou les parties molles quelconques qui ont formé hernie. || Opération de calcul par laquelle on trouve le rapport entre les différents nombres, les différentes mesures, les différentes monnaies, etc. || Réduction; se disait autrefois, dans les Indes occidentales, des peuples gouvernés par les jésuites. || S'y dit encore des peuplades indiennes converties au catholicisme. || Chim.: opération qui a pour but de ramener à l'état métallique les composés où le métal est combiné, soit avec l'oxygène, soit avec le soufre, etc. || Géom.: action de ramener une figure à une autre semblable, mais plus petite. || Opération par laquelle on divise une figure plane en plusieurs parties. || Opération par laquelle on change une figure ou un polyèdre en un autre équivalent. || Peint.: copie d'un objet dans une grandeur moindre que l'original. || Arith.: conversion d'une quantité en une autre équivalente, mais plus simple. || Se dit aussi de l'opération par laquelle on ramène plusieurs fractions à un même dénominateur.

Et. du latin *reductio;* de *reducere*, réduire.

REDUCIBLE: adj.: réductible, qui peut être réduit, diminué. || Qui peut être ramené à, mis sous la forme de. || Math.: qui peut être abaissé de degré. || Méd.: qui peut être réduit, ramené à sa place. || Chim.: se dit d'un oxyde qui peut être désoxygéné par la chaleur et les agents désoxydants.

REDUCIDO, DA: p. du v. *reducir*, réduit, copié en plus petit. || Qui a changé d'état, qui s'est résolu en une autre chose. || Diminué. || Borné à. || Contraint. || Dompté, subjugué. || s. n.: *lo reducido*, l'exigu, étroitesse ou petitesse d'une chose.

REDUCIMIENTO: s. m. V. *reducción*.

REDUCIR: v. a.: réduire, ramener, remettre une chose là où elle était auparavant ou lui rendre son état primitif. || Diminuer, amoindrir. || Rétrécir, serrer. || Changer la figure ou l'état d'un corps. || Changer une chose en une autre équivalente. || Quelquefois il signifie organiser, régler d'une autre manière. || Réduire en, faire descendre, rabaisser à. || Amener à un certain état, à une certaine situation. || Amener à, induire à, persuader, convaincre. || Convertir à la foi. || Contraindre, obliger, forcer. || Faire tomber dans, mettre dans telle ou telle situation. || Subjuguer, soumettre. || Borner, limiter. || Expliquer en très peu de mots. || Diviser un corps en parties menues, insignifiantes. || Comprendre, incluer, faire entrer ou arranger dans de certaines limites, dans un nombre déterminé. || Méd.: réduire, ramener à leur place les os luxés ou fracturés. || Faire rentrer les intestins déplacés. || Chim.: séparer d'un oxyde, d'une terre, le métal qu'ils renferment. || En parlant de l'acier, le ramener à l'état de fer. || Log.: changer un syllogisme imparfait en un autre parfait. || Géom.: changer une figure en une autre semblable mais plus petite. || Réduire une figure en une autre équivalente. || Par extension: mettre en petit, avec les mêmes proportions, ce qui, ailleurs, est plus grand. || Arith. et en parlant de fractions, trouver une fraction équivalente à la première, mais dont les termes soient aussi simples que possible. || Exprimer la valeur de certaines quantités en unités d'une autre espèce. || Donner un même dénominateur à des fractions qui l'ont différent. || Beaux-Arts: copier en petit un dessin, un tableau, une statue. || v. r.: *reducirse*, se réduire, se ramener soi-même. || Changer d'état, de figure, en parlant d'un corps. || Aboutir, arriver à. || Être réduit, diminué. || Etre dompté, subjugué. || Se restreindre, se modérer, se borner à. || Se décider, se voir forcé à. || *Reducirse á buenas*, entendre raison, se prêter à un accommodement.

Et. du latin *reducere;* de *re*, et *ducere*, mener.

REDUCTIVO, VA: adj.: réductif, qui a la faculté de réduire.

REDUCTO: s. m. Mil.: redoute, ouvrage de fortification, complétement fermé et ne présentant pas d'angles rentrants. || Par extension: retranchement.

Et. du latin *reductus*, séparé.

REDUNDANCIA: s. f.: redondance, excès dans l'abondance ou les ornements du style. || Par extension: le même excès en toute autre chose.

Et. du latin *redundantia*, même sens.

REDUNDANTE: p. du v. *redundar*, redondant, qui surabonde, qui est de trop.

Et. du latin *redundans*, *redundantis*, même sens.

REDUNDANTEMENTE: adv.: redondamment, d'une manière redondante.

REDUNDAR: v. n.: regorger, sortir par les bords à cause du trop plein. || Surabonder, redonder, être de trop. || Venir, revenir, tourner, avoir une certaine issue, influer d'une manière ou d'une autre, en bien ou en mal, sur un individu, sur un pays, sur une affaire.

Et. du latin *redundare;* de *red* ou *re*, et *unda*, onde.

REDUPLICACIÓN: s. f.: répétition, action d'une chose qui se fait sentir plus de deux fois. || Réduplication, figure de style qui consiste à redoubler ou à répéter consécutivement, dans le même membre de phrase, certains mots. || Répétition d'une syllabe ou d'une lettre.

Et. du latin *reduplicatio*, même sens.

REDUPLICADO, DA: p. du v. *reduplicar*, répété, doublé, redoublé.

REDUPLICAR: v. a.: répéter, doubler, redoubler.

Et. de *re* et *duplicar*.

REDUTABLE: adj. vieilli. V. *formidable*.

Et. du français *redoutable*.

REEDIFICACIÓN: s. f.: réédification, action de réédifier.

REEDIFICADO, DA: p. du v. *reedificar*, réédifié, rebâti.

REEDIFICADOR, RA: adj. s.: restaurateur, personne qui rétablit, refait, en parlant de villes, de monuments, d'établissements, d'édifices.

REEDIFICAR: v. a.: rebâtir, réédifier, rétablir un édifice, ou rebâtir ce qui a été détruit, renversé.

Et. de *re* et *edificar*, bâtir.

REELECCIÓN: s. f.: réélection, action de réélire. || Effet de cette action.

REELECTO, TA: p. irrég. du v. *reelegir*, réélu, élu une autre fois.

REELEGIBLE: adj.: rééligible, qui peut être réélu.

REELEGIDO, DA: p. du v. *reelegir*. V. *reelecto*.

REELEGIR: v. a.: réélire, élire de nouveau.

Et. de *re* et *elegir*, élire.

REELIGIR: v. a. vieilli. V. *reelegir*.

REEMBOLSADO, DA: p. du v. *reembolsar*, remboursé, payé.

REEMBOLSAR: v. a.: rembourser, rendre de l'argent déboursé. || Dédommager. || Toucher, recevoir une somme déboursée. || v. r.: *reembolsarse*, se rembourser, rentrer dans les sommes qu'on avait déboursées.

Et. de *re* et *embolsar*, empocher.

REEMBOLSO: s. m.: remboursement, payement en restitution d'une somme déboursée. || Recouvrement.

Et. de *reembolsar*, rembourser.

REEMPLAZADO, DA: p. du v. *reemplazar*, remplacé, substitué.

REEMPLAZANTE: p. du v. *reemplazar*, remplaçant. || adj. V. *sustituto*.

REEMPLAZAR: v. a.: remplacer, tenir la place de. || Tenir lieu de. || Succéder à quelqu'un dans une place, une fonction, un service. || Occuper momentanément la place d'un autre. || Faire à la place d'un autre le temps de service militaire prescrit par la loi. || Mettre à la place d'une personne, d'un objet. || Substituer.

Et. de *re*, *en*, en, et *plaza*, place.

REEMPLAZO: s. m.: remplacement, action de remplacer une chose par une autre. || En parlant des personnes, substitution dans un emploi, dans un service. || Substitution. || Restitution. || Se dit particulièrement de celui qui fait à la place d'un autre le temps de service militaire prescrit par la loi. || Mil.: *de reemplazo*, en disponibilité; se dit des officiers qui se trouvent sans place, des chefs sans commandement, conservant néanmoins une partie de leur traitement.

Et. de *reemplazar*, remplacer.

REENCUENTRO: s. m.: choc, heurt, rencontre de deux choses qui se choquent mutuellement. || Abordage, rencontre de deux navires qui se heurtent. || Rencontre: combat imprévu de deux corps ennemis qui se rencontrent.

Et. de *re* et *encuentro*, rencontre.

REENGANCHADO, DA: p. du v. *reenganchar*, rengagé, qui a été engagé de nouveau ou qui a pris un nouvel engagement.

REENGANCHAMIENTO: s. m.: rengagement, action d'engager ou de s'engager une autre fois pour faire un autre temps de service militaire. || Somme d'argent qu'on donne à celui qui se rengage. || L'Académie préfère *reenganchamiento* à *reenganche*, cependant ce dernier est plus usité.

REENGANCHAR: v. a.: rengager, enrôler de nouveau. || v. r.: *reengancharse*, se rengager, prendre volontairement du service pour un autre espace de temps en sus de celui qu'on a déjà fait et moyennant une somme déterminée.

REENGANCHE: s. m. V. *reenganchamiento*.

REENGENDRADO, DA: p. du v. *reengendrar*, rengendré, engendré de nouveau. || Régénéré.

REENGENDRADOR, RA: adj. s.: régénérateur, qui régénère. || Qui rengendre.

REENGENDRAR: v. a.: rengendrer, engendrer de nouveau. || Régénérer, produire par une nouvelle génération. || Donner une nouvelle naissance spirituelle.

REENSAYADO, DA: p. du v. *reensayar*, ressayé, essayé de nouveau. || Répété, à quoi on s'est exercé de nouveau.

REENSAYAR: v. a.: ressayer, essayer de nouveau. || Répéter de nouveau, faire de nouvelles répétitions d'une pièce de théâtre.

REENSAYE: s. m.: nouvel essai, autre essai. Ne se dit qu'en parlant de métaux, d'opérations chimiques.

REENSAYO: s. m.: nouvel essai, autre essai. Ne se dit qu'en parlant de machines, d'appareils, d'engins, et d'une nouvelle répétition d'une pièce de théâtre.

REEXAMINACIÓN: s. f.: second examen, nouvel examen.

REEXAMINADO, DA: p. du v. *reexaminar*, examiné de nouveau.

REEXAMINAR: v. a.: examiner de nouveau, faire un nouvel examen, une nouvelle analyse. || Ressasser, examiner à plusieurs reprises.

REEXPORTACIÓN: s. f.: réexportation, action de réexporter.

REEXPORTADO, DA: p. du v. *reexportar*, réexporté.

REEXPORTAR: v. a. Comm.: réexporter, transporter d'un Etat des marchandises qui y avaient été importées.

REFACCIÓN: s. f.: réfection, collation, léger repas. || Restitution faite au clergé des contributions qu'il avait payées tout en étant exempt de les payer. || Gratification qu'on accordait aux militaires en sus de leur solde, pour les dédommager du haut prix des denrées alimentaires. || Cuba: frais, dépenses faites avec les esclaves, et pour la récolte de la canne à sucre. || Fam.: surmesure, comble, ce qu'on donne en sus de la mesure pleine. || Comm.: réfaction, diminution de prix qu'un acheteur est en droit d'exiger d'un vendeur lorsque les marchandises ne se trouvent pas de la qualité, ou les pièces de la longueur ou de la largeur, sur quoi on en a réglé le prix. || Remise faite par la douane aux marchands de l'excédant de poids que certaines marchandises ont lorsqu'elles ont été mouillées.

Et. du latin *refectio*, action de refaire, de réparer.

REFACCIONARIO, RIA: adj.: de la réfaction. || Jurisp.: se dit des crédits provenant des sommes avancées sur un immeuble pour y faire des réparations, quand il s'agit de partager le produit de sa vente entre les creanciers. Ces crédits ont un droit de préférence sur les autres.

REFACER: v. a. vieilli. V. *indemnizar*. || V. *resarcir*. || V. *subsanar*. || V. *reintegrar*. || V. *reedificar*. || V. *rehacer*.

Et. du latin *reficere*, refaire.

REFAJO: s. m.: devantière, sorte de jupe extérieure fendue par derrière, qui est le vêtement national des femmes de quelques provinces espagnoles. || Sorte de jupe intérieure de laine, que portent les femmes comme abri d'hiver.

Et. de *re* et *fajar*, ceindre.

REFALSADO, DA: adj.: faux, trompeur, hypocrite.

REFECCIÓN: s. f.: réfection, repas. || Réparation.

Et. du latin *refectio*, même sens.

REFECCIONAR: v. a. vieilli. V. *alimentar*.

Et. de *refección*, réfection.

REFECCIONARIO, RIA: adj. Jurisp. V. *refaccionario*, deuxième acception.

REFECTOLERO, RA: adj. s. V. *refitolero*.

REFECTORIO: s. m.: réfectoire, salle à manger dans les colléges et dans les communautés.

Et. du bas-latin *refectorium*; du latin *refectio*, réfection, aliment.

REFECHO, CHA: p. irrég. du v. vieilli *refacer*. V. *rehecho*. || V. *indemnizado*. || V. *resarcido*. || V. *subsanado*. || V. *reintegrado*. || V. *reedificado*.

Et. du latin *refectus*, refait.

REFERENCIA: s. f.: rapport, conformité, analogie, ressemblance. || Accord, correspondance entre les diverses parties d'un tout, d'un ouvrage. || Relation, connexion des objets entre eux. || Ressemblance ou dépendance d'une chose par rapport à une autre. || Récit, narration. || Référence, action de se référer ou de renvoyer à un article, à un passage, à une chose ayant quelque rapport.

Et. de *referente*, référant.

REFERENDARIO: adj. s. m. V. *refrendario*. || vieilli: narrateur, celui qui fait un récit.

Et. du latin *referendarius*, même sens.

REFERENTE: p. du v. *referir*, référant, qui a rapport à une chose.

Et. du latin *referens, referentis*.

REFERIBLE: adj.: rapportable, disable, qu'on peut rapporter, qu'on peut dire.

REFERIMIENTO: s. m. vieilli. V. *referencia*.

REFERIR: v. a.: conter, dire, rapporter. || Adresser, acheminer une chose vers tel ou tel but. || vieilli. V. *aferir*. || V. *atribuir*. || v. r.: *referirse*, se référer, avoir rapport à. || S'en rapporter à.

Et. du latin *referre*; de *re* et *ferre*, porter.

REFERTAR: v. a. vieilli. V. *reyertar*.

REFERTERO, RA: adj.: batailleur, mauvaise tête. V. *quimerista* ou *pendenciero*.

REFEZ: adj. vieilli. V. *rahez*. || loc. vieillie: *de refez*, facilement, aisément.

REFEZAR: v. n. vieilli. V. *rafezar*.

REFIGURAR: v. a.: se figurer de nouveau, rappeler à son imagination.

REFILÓN: s. m. usité seulement dans la locution adverbiale: *de refilón*, en dessous, du coin de l'œil, à la dérobée. On dit plus souvent *de soslayo*.

Et. de *re* et *filo*, fil.

REFINACIÓN: s. f.: raffinement, action de raffiner, de rendre plus fin, plus pur. || Raffinage, opération qui consiste à séparer d'une substance les matières étrangères qui en altèrent la pureté.

Et. de *refinar*, raffiner.

REFINADERA: s. f.: rouleau ou pierre sur laquelle on apprête le chocolat après que tous les ingrédients ont été mêlés à la pâte.

REFINADO, DA: p. du v. *refinar*, raffiné, qui a été soumis à l'opération du raffinage. || Fig.: qui pousse loin la subtilité, la finesse. || adj.: fieffé, malin, fin, rusé. || Entendu, capable, habile, intelligent.

REFINADOR: adj. s. m.: raffineur, celui qui raffine, surtout en parlant des métaux, des liqueurs, ou du sucre. || Fig.: celui qui porte loin la subtilité, la recherche.

REFINADURA: s. f.: raffinage, raffinement, action de raffiner.

REFINAMIENTO: s. m.: raffinement, extrême subtilité, extrême finesse. || Excès de recherche en certaines actions, en certaines habitudes. || V. *esmero*.

Et. de *refinar*, raffiner.

REFINAR: v. a.: raffiner, rendre plus fin, plus pur, par l'opération du raffinage. || Fig.: rendre plus délicat, plus subtil, plus fin. || v. r.: *refinarse*, se raffiner, être raffiné.

Et. de *refino*, très fin.

REFINERÍA: s. f.: raffinerie, fabrique où l'on raffine le sucre.

REFINO, NA: adj.: fin, très fin. || Fin et pur. || s. m. V. *refinación* et *refinería*. || Épicerie, boutique où l'on vend des denrées coloniales, du chocolat, etc.

Et. de *re* et *fino*, fin.

REFIRMAR: v. a. confirmer. V. *confirmar*. || V. *ratificar*. || vieilli. V. *asegurar* ou *afianzar*. || v. r.: *refirmarse*, s'assurer.

Et. du latin *refirmare*, même sens.

REFITOLERO, RA: adj. s.: réfectorier, nom du frère qui, en certaines communautés, a le réfectoire à sa charge. || Fig. de fam.: curieux, intrigant, qui se fourre partout, qui se mêle de tout. || adj. s. f.: réfectorière, chez les religieuses, celle qui prend soin du linge de table et de la vaisselle.

Et. de *refectolero*, forme moins usitée mais plus en analogie avec *refectorio* et *refección*.

REFITOR: s. m.: nom donné en quelques diocèses à une certaine partie des dîmes qui étaient perçues par le chapître de la cathédrale. || vieilli: réfectoire. V. *refectorio*.

REFLECTADO, DA: p. du v. *reflectar*. V. *reflejado*.

REFLECTAR: v. n. Phys. V. *reflejar*, première acception.

Et. du latin *reflectere*, réfléchir.

REFLEJA: s. f.: réflexion, acte de l'esprit qui réfléchit. Très peu usité; c'est *reflexión* qu'on dit.

REFLEJADO, DA: p. du v. *reflejar*, réfléchir, renvoyé en arrière, en retour. || Réflété, revoyé par réflexion.

REFLEJAR: v. n. Phys.: réfléter, renvoyer la lumière ou la couleur sur un autre corps. || Renvoyer en arrière, en retour, par un choc. || Rejaillir, être renvoyé, répercuté. || v. a. V. *reflexionar*. || v. r.: *reflejarse*, se réfléchir, être réfléchi, renvoyé en arrière, en retour. || Se refléter, être réflété. || Fig.: se réfléchir, se laisser voir une chose dans ou sur une autre.

Et. de *reflejo*, reflet.

REFLEJO, JA: adj. Phys.: réflexe, qui se fait par réflexion. || Réflété. || Réfléchi. || Physiol.: réflexe; se dit de certains

mouvements qui succèdent, indépendamment de l'intervention de la volonté, soit à des sensations, soit à des phénomènes de sensibilité sans conscience, c'est-à-dire où la perception manque. || Fig.: approfondi, mûr; se dit de l'examen minutieux qu'on fait d'une chose pour mieux la connaître. || Gramm.: réflexif; se dit du verbe qui marque le retour de l'action sur le sujet. On dit plus souvent *reflexivo*. || s. m.: reflet, réflexion de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre.

REFLEXIÓN: s. f.: réfléchissement, répercussion, rejaillissement. || Réflexion, phénomène qui a lieu lorsqu'un corps doué d'une certaine vitesse en rencontre un autre qui lui fait obstacle, et qui le force de suivre une autre direction. || Action et effet de réfléchir ou de réfléchir. || Fig.: réflexion, acte de l'esprit qui réfléchit; suite des pensées et de jugements qui découlent les uns des autres. || Considération, examen. || Ce qui résulte de l'action de l'esprit réfléchissant; pensée. || Gramm.: manière dont s'exerce l'action du verbe réfléchir. || Peint.: clarté ou lumière secondaire qui, provenant de l'incidence de la lumière directe sur les corps qu'elle éclaire, donne une certaine lueur aux ombres.

Et. du latin *reflexio;* de *reflectere*, réfléchir.

REFLEXIONADO, DA: p. du v. *reflexionar*, réfléchi, considéré, pensé.

REFLEXIONAR: v. a.: réfléchir, peser, considérer, penser mûrement ou nouvellement sur une chose.

Et. de *reflexión*, réflexion.

REFLEXIVAMENTE: adj.: réflexivement, avec réflexion. || D'une manière réfléchie, par réflexion. || Comme verbe réfléchi.

REFLEXIVO, VA: adj.: réflexif, qui appartient à la réflexion. || Qui réfléchit ou reflète. || Fig.: réfléchi, qui a l'habitude de la réflexion. || Mûr, posé, sérieux. || Gramm.: réfléchi; se dit des verbes dans lesquels l'action faite par le sujet a pour objet le même sujet.

Et. du latin *reflexum*, supin de *reflectere*, réfléchir.

REFLORECER: v. n.: reverdir, refleurir, verdir ou fleurir de nouveau. || Se couvrir de nouveau de fleurs. || Fig.: reprendre de l'éclat. || Redevenir en faveur.

Et. du latin *reflorescere*, même sens.

REFLORECIDO, DA: p. du v. *reflorecer*, refleuri. || Reverdi.

REFLUENTE: p. du v. *refluir*, refluant, qui reflue.

REFLUÍDO, DA: p. du v. *refluir*, reflué, retourné vers le lieu d'où il est parti.

REFLUIR: v. n.: refluer, en parlant des fluides, retourner vers le lieu d'où ils ont coulé. || Fig.: tourner, revenir. || V. *redundar*, troisième acception.

Et. du latin *refluere*, même sens.

REFLUJO: s. m.: reflux, mouvement de la mer qui se retire après le flux.

Et. de *re* et *flujo*, flux; italien *riflusso*.

REFOCILACIÓN: s. f.: réfection, rétablissement par le sommeil mais aussi par la nourriture. || Ranimation, action de ranimer. || Réconfortation, reconfort, action ou effet de reconforter. || Revivification, action de revivifier. || Joie, plaisir.

Et. de *refocilar*, réchauffer.

REFOCILADO, DA: p. du v. *refocilar*, réchauffé, ranimé, réconforté, revivifié.

REFOCILAR: v. a.: rechauffer, ranimer, réconforter, revivifier, donner de la vigueur, des forces, un nouveau bien-être. || Ravigoter, remettre en vigueur celui qui est faible. || Réjouir, récréer. || v. r.: *refocilarse*, se ravigoter, se ranimer, se revivifier. || Se récréer, prendre du plaisir.

Et. du latin *refocillare*, même sens.

REFOCILO: s. m. V. *refocilación*.

REFORMA: s. f.: réforme, changement en bien, en mieux. || Action de donner une nouvelle forme, une forme meilleure. || Réformation, action de réformer ou de se réformer. || Action de corriger, de rétablir dans l'ancienne forme ou dans une forme meilleure. || Réforme, réformation, changements apportés par les protestants à la doctrine et à la discipline de l'Eglise catholique et romaine. || Corps de doctrine adopté par les protestants. || Communion des Eglises protestantes. || Eglise réformée. || Rétablissement de l'ancienne discipline dans un ordre religieux.

Et. de *reformar*, réformer.

REFORMABLE: adj.: reformable, qui peut ou doit être réformé. || Qui mérite d'être réformé.

REFORMACIÓN: s. f.: réformation, action et effet de réformer ou de se réformer.

Et. du latin *reformatio*, même sens.

REFORMADO, DA: p. du v. *reformar*, réformé, qui a éprouvé la réforme morale, intellectuelle. Se dit des religieux qui suivent la réforme établie dans leur ordre. || Se dit de la religion ou de l'Eglise qui, se détachant du catholicisme romain, s'établit à part sous le nom d'Eglise protestante. || Anciennement, se disait des officiers auxquels on retirait leur emploi, mais en leur conservant une partie de leurs appointements. On dit aujourd'hui *oficial de reemplazo*, officier en disponibilité.

Et. du latin *reformatus*, même sens.

REFORMADOR, RA: adj. s.: réformateur, personne qui réforme. || adj.: qui opère une réforme.

Et. du latin *reformator*, même sens.

REFORMAR: v. a.: réformer, rectifier, rétablir dans l'ancienne forme ou dans une forme meilleure. || Procurer une amélioration morale, intellectuelle. || Rétablir dans un ordre religieux la discipline qui s'était relâchée. || Corriger, modifier la rédaction, la forme, la façon. || Retrancher ce qui est nuisible ou superflu. || Changer, faire subir un changement quelconque à une chose. || Faire des réparations. || Réduire à un moindre nombre ou éteindre tout à fait. || Priver de l'exercice d'un emploi. || Réformer, former de nouveau. || v. r.: *reformarse*, se réformer, se former de nouveau. || Se réformer, se faire à soi-même quelque correction. || Renoncer à ses anciennes habitudes, devenir meilleur, se corriger, s'amender.

Et. du latin *reformare;* de *re* et *formare*, former.

REFORMATORIO, RIA: adj.: réformateur, qui réforme.

REFORMISTA: adj. s. néol.: réformiste, partisan d'une réforme politique. || Partisan de la réforme électorale ou parlementaire. || adj.: réformiste, qui appartient aux réformistes, qui appartient à leur système, à leurs doctrines, à leurs opinions.

REFORZADA: s. f.: ruban; se dit particulièrement d'une espèce de ruban qui a la grosseur d'un doigt de largeur. || Corde ou bourdon d'une harpe et de certains autres instruments.

REFORZADO, DA: p. du v. *reforzar*, renforcé, rendu plus fort. || Se dit des choses qu'on fabrique en leur donnant plus de force et d'épaisseur qu'on ne leur donne ordinairement. || Improprement se dit aussi des pièces d'artillerie auxquelles on donne une plus grande longueur qu'aux autres de leur espèce. || s. m. V. *reforzada*, première acception.

REFORZAR: v. a.: renforcer, rendre plus fort. || Augmenter, rendre plus fort par le nombre des défenseurs, en parlant d'une garnison, d'un poste. || Donner plus d'éclat et de force; se dit particulièrement de la voix. || Réparer, consolider, faire des réparations à ce qui est en mauvais état. || Renformir, revêtir un vieux mur d'un crépi épais pour le consolider, y mettre des moëllons là où il en manque. || Fig.: animer, encourager. || v. r.: *reforzarse*, se renforcer, être renforcé. || Fig.: se ranimer, se remplir de courage, faire un effort sur soi.

Et. de *re* et *fuerza*, force.

REFRACCIÓN: s. f.: réfraction, phénomène qui consiste en ce que les rayons lumineux obliques, traversant certains corps diaphanes, éprouvent, de la part de ces corps, une action particulière, en vertu de laquelle ils subissent un changement de direction et se trouvent brisés à l'endroit où ils pénètrent.

Et. du latin *refractio*, même sens; de *re* et *frangere*, briser.

REFRACTADO, DA: p. du v. *refractar*, réfracté, qui souffre ou a souffert de la réfraction.

REFRACTAR: v. a.: réfracter, produire la réfraction. || v. r.: *refractarse*, se réfracter, éprouver la réfraction.

Et. de *refracto*, réfracté.

REFRACTARIO, RIA: adj.: réfractaire, qui résiste à l'autorité, à une autorité. || Se dit de ceux qui se soustraient à la loi du recrutement et se cachent pour n'être pas menés sous les drapeaux. En ce sens s'emploie plus souvent le mot *prófugo*. || Qui résiste à diverses actions chimiques ou physiques. || Qui résiste au feu, qui ne fond pas, ou ne fond que difficilement.

Et. du latin *refractarius*, rebelle; de *refractum*, supin de *refringere;* de *re*, contre, et *frangere*, briser.

REFRACTIVO, VA: adj.: réfractif, qui produit la réfraction.

REFRACTO, TA: p. irrég. du v. *refractar*. V. *refractado*.

Et. du latin *refractus*, même signification.

REFRÁN: s. m.: adage, dicton, proverbe. || *Tener muchos refranes*, ou *tener refranes para todo*, ne rester jamais à court, avoir toujours une réponse prête.

Et. du latin *referre*, mentionner, dire, citer; *referunt*, on dit, troisième personne du pluriel du présent indicatif; *referant*, troisième personne du subjonctif. Ce n'est pas du français *refrain* que vient le mot *refrán;* mais au contraire.

REFRANGIBILIDAD: s. f. Phys.: réfrangibilité, propriété dont jouissent les rayons lumineux de s'éloigner ou de s'écarter de la perpendiculaire au point d'immersion, quand ils tombent obliquement d'un milieu diaphane dans un autre de densité différente.

Et. de *refrangible*, réfrangible.

REFRANGIBLE: adj. Phys.: réfrangible, qui est susceptible de réfraction.

Et. mot formé du bas-latin *refrangere*, équivalent du latin *refringere*.

REFREGADA: s. f. Mar.: raffale d'une certaine durée.

REFREGADO, DA: p. du v. *refregar*, frotté.

REFREGADURA: s. f.: frottage, action de frotter. || Rougeur, marque qui reste sur la peau quand on l'a frottée. || Marque laissée sur quelque chose par un frottement.

REFREGAMIENTO: s. m.: frottage, frottement, action de frotter et son effet.

REFREGAR: v. a.: frotter. || Fig. et fam.: dire en face quelque chose qui fasse rougir. || Donner un savon, tancer d'importance.

Et. du latin *refricare*, même sens.

REFREGÓN: s. m. fam. V. *refregadura*. || Fig.: embrassement, étreinte forte qui chiffonne les vêtements ou dérange la chevelure. || Mar.: raffale.

REFREIR: v. a.: refrire, faire frire de nouveau, frire une autre fois. || Frire beaucoup, laisser bien frit.

Et. de *re* et *freir*, frire; latin *refrigere*, même sens; de *re* et *frigere*, frire; du sanscrit *bhrachch;* grec *prygô;* irlandais

bruigham ; ancien germanique *bach, bakk;* allemand *back,* cuire, frire, rôtir.

REFRENABLE: adj. : réprimable, à quoi on peut mettre un frein moral.

REFRENADO, DA : p. du v. *refrenar,* refréné, réprimé.

REFRENAMIENTO : s. m. : refrènement, action et effet de refréner. || Etat de ce qui est refréné.

REFRENAR : v. a.: dompter, assujétir avec le frein, tenir en bride. || Fig.: refréner, réprimer, mettre un frein moral. || Corriger, contenir un débordement, un vice, un mal. || v. r.: *refrenarse,* se réprimer, se contenir, se corriger.

Et. du latin *refrenare ;* de *re* et *frenare,* dompter ; de *frenum,* frein.

REFRENDACIÓN : s. f. : légalisation, action de légaliser un acte par la signature de la personne autorisée à cet effet. || Visa, formalité requise pour certains documents. || Etalonnement des poids et mesures.

REFRENDADO, DA : p. du v. *refrendar,* légalisé. || Visé. || Etalonné.

REFRENDAR : v. a. : légaliser, faire subir une légalisation à un document, à un acte. || Viser, apposer un visa sur un passeport. || Contre-signer || Fig. et fam. : répéter, bisser, faire une seconde fois ce qu'on en avait déjà fait auparavant. || vieilli: étalonner, en parlant des poids ou des mesures.

Et. de *refrendario,* référendaire.

REFRENDARIO : adj. s. m. : référendaire, nom donné à certains fonctionnaires qui, pour donner plus de foi à un acte, le contre-signent après l'apposition de la signature d'un supérieur.

Et. du latin *referendarius ;* de *referendus,* devant être rapporté: celui qui est chargé de ce qui doit être rapporté.

REFRENDATA : s. f. : signature du référendaire.

Et. de *refrendar,* légaliser.

REFRENDO : s. m. V. *refrendación.*

REFRESCADO, DA : p. du v. *refrescar,* rafraîchi, rendu plus frais.

REFRESCADOR, RA : adj. : rafraîchissant, qui est propre à diminuer la chaleur, à donner de la fraîcheur.

REFRESCADURA : s. f. : rafraîchissement, action de rendre plus frais, de rafraîchir ou de se rafraîchir.

REFRESCAMIENTO : s. m. V. *refresco.*

REFRESCAR : v. a. : rafraîchir, rendre plus frais. || Se dit aussi de ce qui donne une sorte de fraîcheur à l'intérieur du corps. || Fig. : répéter, renouveler, reprendre une action. || Remettre à la mode. || Rouvrir, renouveler une douleur, un sentiment. || Reprendre des forces. || Prendre haleine. || v. n. : rafraîchir, devenir plus frais. || Prendre le frais. || Prendre des rafraîchissements. || Mar. : fraîchir. || v. r. : *refrescarse,* se rafraîchir, devenir plus frais. || Prendre le frais. || Prendre ou boire des rafraîchissements. || Se baigner.

Et. de *re* et *fresco,* frais.

REFRESCO : s. m. : rafraîchissement, action de rendre plus frais. || Ce qui rafraîchit, tempère le corps. || Boisson rafraîchissante. || Rafraîchissement, lunch ou collation qu'on sert dans les visites. || Fig. : nourriture, repos, récréation, ce qui donne de nouvelles forces. || Ravitaillement, l'action de ravitailler. || *De refresco,* de nouveau; se dit de ce qui s'ajoute ou survient pour contribuer au but proposé.

Et. de *refrescar,* rafraîchir.

REFRIAMIENTO : s. m. vieilli. V. *enfriamiento.*

REFRIANTE : s. m. V. *refrigerante.*

REFRIAR : v. a. vieilli. V. *enfriar.*

REFRIEGA : s. f. : rencontre, combat, engagement entre plusieurs. || Mêlée, combat opiniâtre où l'on se mêle et s'attaque corps à corps. || Batterie entre plusieurs individus. || La chaleur de l'action, du combat ; l'acharnement avec lequel on se bat. || Mar. : raffale. || *En la refriega,* dans la mêlée.

Et. du latin *refragari,* s'opposer, combattre.

REFRIGERACIÓN : s. f. : réfrigération, action d'abaisser la température ; résultat de cette action. || Opération qui consiste à abaisser la température d'une enceinte close, à l'effet de soustraire l'homme à l'influence d'une chaleur excessive. || vieilli : privation absolue ou manque de chaleur.

Et. du latin *refrigeratio ;* de *refrigerare,* réfrigérer.

REFRIGERADO, DA : p. du v. *refrigerar,* réfrigéré.

REFRIGERADOR, RA : adj. V. *refrigerativo.*

REFRIGERANTE : adj. : réfrigérant, qui réfrigère. || Qui rafraîchit. || s. m. : réfrigérant, boisson qui rafraîchit. || Chim. : réfrigérant, vaisseau qui entourait autrefois la chape d'un alambic, et que l'on remplissait d'eau froide pour favoriser la condensation des vapeurs qui s'élèvent des matières soumises à l'action du feu. V. *corbato.*

REFRIGERAR : v. a. : réfrigérer, produire la réfrigération. || Rafraîchir. || Fig. : refaire, réparer les forces. || v. r. : *refrigerarse,* se rafraîchir. || Fig. : se refaire, réparer ses forces.

Et. du latin *refrigerare ;* de *re* et *frigus,* froid.

REFRIGERATIVO, VA : adj. : réfrigératif, qui réfrigère, qui rafraîchit.

Et. de *refrigerar.* réfrigérer.

REFRIGERATORIO : s. m. vieilli. V. *refrigerante.*

Et. du latin *refrigeratorius,* même sens.

REFRIGERIO : s. m. : bien-être, soulagement qu'on éprouve avec ce qui rafraîchit. || Fig. : soulagement, plaisir, consolation, adoucissement. V. *lenitivo.* || Rafraîchissement, réfection, goûter, petit repas fait entre les repas principaux pour réparer ses forces. || *Tomar un refrigerio,* prendre quelque chose, une bouchée, un petit morceau.

Et. du latin *refrigerium,* même sens.

REFRINGENCIA : s. f. Phys. : réfringence, propriété de déterminer une réfraction de la lumière.

REFRINGENTE : p. du v. *refringir.* V. ce mot. || adj. Phys. : réfringent, qui cause une réfraction.

REFRINGIDO, DA : p. du v. *refringir.* V. *refractado.*

REFRINGIR : v. a. Phys. V. *refractar.* S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

Et. du latin *refringere,* briser; de *re* et *frangere,* briser.

REFRITO, TA : p. irrég. du v. *refreir,* refrit. très frit.

REFUERZO : s. m. : renfort, augmentation de force. || Pièce de fer qu'on soude à une autre trop faible. || Mil. : dans les bouches à feu, les parties voisines de la culasse, où l'épaisseur du métal est augmentée. || En général, toute pièce de tissu, de bois, de métal, etc., qui rend plus forte une partie. || Etai, poutre qui sert pour étayer un mur qui menace ruine. || Aide, secours. || Nombre de personnes ou d'animaux qui viennent aider d'autres personnes ou d'autres animaux.

Et. de *reforzar,* renforcer.

REFUGIADO, DA : p. du v. *refugiar,* réfugié, qui a cherché un refuge. S'emploie aussi substantivement.

REFUGIAR : v. a. peu usité. V. *acoger,* accueillir, donner asile. || v. r. : *refugiarse,* se réfugier, se retirer en lieu de sûreté. || Fig. : avoir recours. || S'établir.

Et. de *refugio,* refuge.

REFUGIO : s. m. : refuge, lieu où l'on se réfugie, où l'on se retire pour être en sûreté. || Lieu où se rendent des gens qui ne sont guère reçus ailleurs. || Fig. : asile. || Appui, soutien, aide, en parlant des personnes qui servent de refuge. || Maison de refuge, d'asile pour les indigents. || Nom d'une confrérie organisée pour le service des pauvres.

Et. du latin *refugium,* même sens.

REFULGENCIA : s. f. : éclat, lueur qu'un corps resplendissant répand autour de soi ou sur les objets frappés par ses rayons réfléchis.

Et. du latin *refulgentia,* même sens.

REFULGENTE : adj. : brillant, resplendissant.

Et. du latin *refulgens, refulgentis,* p. du v. *refulgere,* briller; du sanscrit *rutch,* splendeur.

REFUNDICIÓN : s. f. : refonte, action de refondre. || Fig. : action de changer, de remanier, de donner une nouvelle forme.

Et. de *refundir,* refondre.

REFUNDIDO, DA : p. du v. *refundir,* refondu, fondu de nouveau.

REFUNDIR : v. a. : refondre, fondre de nouveau. || Se dit de tout métal en œuvre, et aussi des monnaies qu'on veut mettre sous forme de lingot. || Fig. : refondre, refaire, donner une nouvelle forme, meilleure que la précédente. || Changer le caractère, les mœurs, les habitudes. || Comprendre, renfermer, inclure, faire entrer au nombre de. || v. n. fig. V. *redundar* au sens de revenir. || v. r. : *refundirse,* se refondre, être refondu. || Etre remanié. || Fig. : se renfermer, être compris dans.

Et. de *re* et *fundir,* fondre.

REFUNFUÑADO, DA : p. du *refunfuñar,* grogné, bougonné, grommelé.

REFUNFUÑADURA : s. f. : grognement, marmottage, murmure ou geste de mauvaise humeur ou de contrariété.

Et. de *refunfuñar,* grogner.

REFUNFUÑAR : v. n. : grogner, marmotter, rognonner, bougonner, murmurer, grognonner, grommeler, hogner, mâchonner entre ses dents en signe de mauvaise humeur ou de contrariété.

Et. sorte d'onomatopée.

REFUNFUÑO : s. m. V. *refunfuñadura.*

REFUTACIÓN : s. f. : réfutation, action et effet de réfuter. || Discours par lequel on réfute. || Preuve, argument qui sert à réfuter ce qu'un autre avance. || Rhét. : réfutation, partie du discours qui répond aux objections. || vieilli. V. *renuncia.*

Et. du latin *refutatio,* même sens.

REFUTADO, DA : p. du v. *refutar,* réfuté.

REFUTAR : v. a. : réfuter, prouver qu'une proposition, un argument, etc., n'est pas fondé. || Démontrer la fausseté des principes d'un livre, des opinions d'un auteur. || vieilli. V. *rehusar.* || v. r. : *refutarse,* se réfuter, être réfuté.

Et. du latin *refutare ;* de *re* et *futare,* formé de l'ancien p. *futus,* de *fundere,* répandre, verser.

REFUTATORIO, RIA : adj. : réfutatoire, qui concerne la réfutation ; qui contient une réfutation ; qui sert pour réfuter.

Et. du latin *refutatorius,* même sens.

REGADERA : s. f. : arrosoir, vaisseau de ferblanc pour arroser. || V. *reguera.* || pl. : conduit qui amène l'eau au moyeux des grues pour qu'ils ne s'échauffent pas.

Et. de *regar,* arroser.

REGADERO : s. m. V. *regadera.*

REGADÍO, DÍA : adj. : d'irrigation ; se dit du terrain qui a un système quelconque d'irrigation. || s. m. : arrosage, irrigation.

Et. de *regado,* arrosé.

REGADIZO, ZA : adj. V. *regadío.*

REGADO, DA : p. du v. *regar,* arrosé.

REGADOR, RA : adj. s. : arroseur, qui arrose. || Nom donné dans la province de Murcie aux propriétaires qui ont le droit d'arroser leurs terres avec l'eau qu'ils ont acheté ou qu'ils se sont procuré au moyen de fouilles ou de canaux. || s. m. V. *rega-*

dera, première acception. || Arts et Mét.: appareilleur, outil de peignier pour tracer les dents sur la corne.

Et. du latin *regator*, même signification.

REGADURA: s. f.: arrosage, arrosement, action et effet d'arroser. || Arrosement qui se fait d'une fois.

Et. de *regar*, arroser.

REGAIFA: s. f.: case, pièce d'un moulin à huile sur laquelle on place les olives; c'est la pierre sur laquelle descend la presse.

REGAJAL: s. m. V. *regajo*.

REGAJO: s. m.: mare, amas d'eau dormante formé sur le côté d'un ruisseau. || Ruisseau, petit cours d'eau.

Et. de *regar*, arroser.

REGALA: s. f. Mar.: plat-bord, partie supérieure du bord d'une embarcation.

Et. de l'allemand *riegel*, balcon.

REGALADA: s. f.: écurie où sont les chevaux de parade du roi. || Les chevaux qui sont dans cette écurie.

Et. de *caballo de regalo*, cheval de parade, cheval de luxe.

REGALADAMENTE: adv.: délicatement, à son aise, en sybarite.

REGALADO, DA: p. du v. *regalar*, donné, qui a été reçu comme cadeau. || adj.: tranquille, paisible, sans soucis et avec tout le confort imaginable. || Voluptueux, sybaritique. || Mou, efféminé. Se dit particulièrement au féminin en parlant de la vie qu'on mène.

REGALADOR, RA: adj. s.: libéral, franc, ami de donner des cadeaux. || s. m.: outil, bâton entortillé avec une corde de sparte pour finir de nettoyer et pour polir les outres extérieurement.

REGALAMIENTO: s. m.: cadeau. V. *regalo*. || Régal, action de régaler ou de se régaler.

REGALAR: v. a.: donner, faire un cadeau, un présent. || Choyer. V. *halagar*. || V. *acariciar*. || Régaler; se dit des choses qu'on fait pour réjouir ses amis, pour leur être agréable. || Récréer, divertir, réjouir. || Soigner bien, traiter bien. || v. r.: *regalarse*, se soigner, se régaler, faire bonne chère, vivre en sybarite. || Se dorloter, se dodiner, avoir grand soin de soi. || *Ser amigo de regalarse*, aimer la bonne chère, les bons morceaux.

Et. de *re*, et l'ancien français *galer*, s'amuser; gothique *gailjan*, se réjouir, vivre luxueusement.

REGALERO: adj. s. m.: employé qui, dans les propriétés royales a soin de porter les fruits et les fleurs au roi ou à ceux à qui on a l'habitude de les présenter.

Et. du latin *regalis*, royal.

REGALÍA: s. f.: régale, droit considéré comme inhérent à la royauté, tel que celui de battre monnaie. || Droit qu'ont les rois de certaines monarchies de pourvoir à certains bénéfices. || Prérogative, privilége. || Fig.: émoluments ou gratifications qu'en surplus de leurs honoraires, perçoivent certains fonctionnaires. || *Regalía de aposento*, sorte de tribut qu'on payait pour être exempté de recevoir des billets de logement.

Et. du latin *regalis*, royal.

REGALICIA: s. f. V. *regaliz*.

REGALILLO: s. m. V. *manguito*.

REGALISMO: s. m.: école ou système de ceux qui défendent le principe des prérogatives royales, dans les relations entre l'Eglise et l'Etat.

REGALISTA: adj. s.: partisan du principe des prérogatives royales.

REGALIZ: s. m.: réglisse. V. *orozuz*.

Et. du latin *glycyrrhiza*; du grec *glucyrrhiza*; de *glucos*, doux, et *rhiza*, racine.

REGALIZA: s. f. V. *regaliz*.

REGALO: s. m.: cadeau, présent. || Régal. || Aise, commodité. || Goût, plaisir. || Bonne chère. || Mollesse, sybaritisme. || *De regalo*, se dit des choses qui ne servent que pour la commodité ou pour le luxe.

Et. de *regalar*, régaler.

REGALÓN, NA: adj. s.: douillet, délicat, sensuel, friand, sybarite. || Qui aime les bons morceaux, la bonne chère.

REGAÑADA: s. f.: nom donné en Andalousie à une tourte biscuitée.

REGAÑADIENTES (Á): loc. adv.: à contre cœur, en grommelant, en maugréant.

REGAÑADO, DA: p. du v. *regañar*, ouvert, fendu, en parlant de certains fruits dont la peau se fend, s'entr'ouvre. || Se dit aussi du pain. || Pleuré, qui est donné de mauvais cœur.

REGAÑAMIENTO: s. m.: grognement, cri sourd du chien par lequel il témoigne sa colère.

REGAÑAR: v. n.: grogner, manifester sa colère, par un bruit sourd différent de l'aboiement, en parlant du chien. || S'entr'ouvrir, se fendre, crever, en parlant de la peau de certains fruits. || Gronder, crier en manifestant sa mauvaise humeur, sa colère. || V. *reñir*. || v. a. fam.: reprendre, corriger. || V. *reconvenir*.

Et. de *re*, et le latin *gannire*, aboyer.

REGAÑIR: v. n.: glapir deux ou plusieurs fois.

REGAÑO: s. m.: mine refrogné, air de mauvaise humeur. || Fam. V. *reprensión*. || Fig.: partie du pain dorée par le four.

Et. de *regañar*, gronder.

REGAÑÓN, NA: adj. s.: grondeur, personne qui gronde souvent, qui est toujours de mauvaise humeur, qui trouve à redire à tout. || Fam.: se dit du vent du nord-ouest.

REGAR: v. a.: arroser, verser de l'eau sur. || Conduire l'eau de manière qu'elle baigne les plantes par le pied. || Baigner, traverser, couler à travers une province, une contrée, une ville, en parlant d'un cours d'eau. || En parlant des abeilles, se dit pour humecter, en parlant de l'action par laquelle elles humectent les vaisseaux qui contiennent les abeilles nouvellement écloses.

Et. du latin *rigare*, même sens; de la racine sanscrite *ri*, couler; grec *ressô*, teindre, mouiller.

REGATA: s. f.: rigole, petit canal par où l'on conduit les eaux d'irrigation. || Régate, course d'embarcations, qui, à la voile ou à l'aviron, se disputent le prix de la vitesse. || Se dit particulièrement d'une course de barques qui se fait à certaines jours de fêtes sur le grand canal de Venise.

Et.: pour la première acception, de *regar*, arroser; pour les deux autres, de l'italien *regatta*, même sens; proprement émulation, contention; de *riga*, ligne, rang; allemand *reihe*.

REGATE: s. m.: faux le corps, action d'éviter en faisant un mouvement de côté avec le corps. || Fig. et fam.: échappatoire, moyen adroit et étudié par lequel on évite une chose.

REGATEADO, DA: p. du v. *regatear*, marchandé, débattu, disputé, en parlant des prix.

REGATEAR: v. a.: marchander, débattre, disputer sur les prix. || Regratter, faire des réductions sur les petits articles d'un compte de dépense. || Vendre au détail, débiter, revendre en détail ce qu'on a acheté en gros. || Fig. et fam.: chercher des subterfuges, des échappatoires. || v. n.: faire des régates. || Courir, prendre part à une régate. || Se disputer le prix d'une course sur l'eau.

Et.: pour les trois premières acceptions, du latin *re* et *captare*; pour les deux autres, de *regata*, régate.

REGATEO: s. m.: débat, action de marchander, se débattre les prix. || Détail, manière de débiter une marchandise en petites quantités.

REGATERÍA: s. f. V. *regatoneria*, première acception.

REGATERO, RA: adj. s. V. *regatón*.

REGATO: s. m.: ruisseau, petit cours d'eau.

REGATÓN, NA: adj. s.: marchand qui vend en détail; débitant. || Regrattier, personne qui vend en détail des marchandises qu'elle a acheté en gros. || Personne qui a l'habitude de marchander, de débattre les comptes, les prix. || s. m.: talon, fer qui garnit la partie inférieure d'une lance, d'une pique, etc. || Enbout, bout, fer, petit tuyau ou virole de métal au bout inférieur d'un bâton.

Et. de *regatear*, marchander, pour les premières acceptions; de *re*, et le latin *contus*, couterolle.

REGATONEADO, DA: p. du v. *regatonear*, revendu, vendu en détail.

REGATONEAR: v. a.: revendre, vendre en détail. || Acheter en gros pour revendre en détail.

Et. de *regatón*, regrattier.

REGATONERÍA: s. f.: regratterie, commerce des regrattiers, de ceux qui achètent en gros pour revendre en détail.

REGATONÍA: s. f. vieilli. V. *regatoneria*.

REGAZAR: v. a. V. *arregazar*.

REGAZO: s. m.: giron, l'espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise. || Le haut d'une jupe retroussée en poche; pli, creux ainsi formé. || Fig.: sein, chose qui reçoit une autre lui donnant une certaine protection, une certaine consolation. || Partie du couteau opposée au fil.

REGENCIA: s. f.: régence, action de régir, de gouverner. || Emploi de régent. V. *regente* en ses diverses acceptions. || Dignité de la personne qui gouverne un Etat pendant l'absence ou la minorité d'un souverain. || Fonction de régent ou de régente. || Temps que ces fonctions durent.

Et. de *regente*, régent.

REGENERACIÓN: s. f.: régénération, action et effet de régénérer.

Et. du latin *regeneratio*, même sens.

REGENERADO, DA: p. du v. *regenerar*, régénéré. || Fig.: qui a reçu une nouvelle naissance par le baptême.

REGENERADOR, RA: adj.: régénérateur, qui régénère. || Se dit, en Portugal, du parti appelé ailleurs conservateur libéral. || adj. s.: régénérateur, celui qui régénère. || Membre du parti conservateur-libéral de Portugal.

REGENERAR: v. a.: régénérer, donner un nouvel être à une chose qui avait dégénéré; la rendre meilleure, la rétablir en mieux. || Produire par une nouvelle génération. Sens primitif et droit mais peu usité. || Donner une nouvelle naissance; se dit particulièrement du baptême. || Réformer, améliorer. || v. r.: *regenerarse*, se régénérer, être régénéré. || Etre renouvelé en devenant meilleur.

Et. du latin *regenerare*; de *re* et *generare*, engendrer.

REGENTADO, DA: p. du v. *regentar*, régenté, régi, gouverné.

REGENTAR: v. a.: régenter, régir, gouverner pour un autre. || Exercer un emploi ou une charge d'honneur. || En mauvaise part: dominer, gouverner, faire la leçon. || Exercer un emploi en affectant une supériorité, un pouvoir qu'on n'a pas; faire des esbrouffes, des embarras. || Vouloir gouverner et dominer les autres sans en avoir l'autorité.

Et. de *regente*, régent.

REGENTE: p. du v. *regir*, régissant, qui régit. || adj. s.: régent, régente, personne qui gouverne un état pendant la minorité ou l'empêchement du prince. || adj. s. m.: régent, maître d'étude. || En quelques établissements d'instruction: professeur triennal. || Dans les communautés religieuses: celui qui dirige les études. || Pre-

mier magistrat de certains tribunaux. || Prote, contre-maître d'une imprimerie. || Adjudant, celui qui est à la tête d'une pharmacie, ou quelqu'autre établissement sans en être le maître.

Et. du latin *regens, regentis*, p. du v. *regere*, régir.

REGENTEAR: v. a. V. *regentar* en ses trois dernières acceptions.

REGIAMENTE: adv.: royalement, avec une grandeur vraiment royale. || Fig.: somptueusement.

REGICIDA: adj. s.: régicide, assassin d'un roi ou d'une reine. || adj.: qui est relatif au meurtre d'un roi.

Et. du latin *rex, regis*, roi, et *cædere*, tuer.

REGICIDIO: s. m.: régicide, assassinat d'un roi ou d'une reine.

Et. de *regicida*, régicide.

REGIDO, DA: p. du v. *regir*, régi, gouverné. || Dirigé.

REGIDOR, RA: adj. s.: régisseur, personne qui régit. || adj. s. m.: adjoint au maire, conseiller, membre du conseil municipal. || Nom donné en Portugal au chef de la police d'une paroisse. || adj. s. f.: la femme d'un des membres du conseil municipal.

REGIDORÍA: s. f. V. *regiduría*.

REGIDURÍA: s. f.: charge, emploi d'un *regidor*. V. ce mot.

RÉGIMEN: s. m.: régime, manière dont une chose est gouvernée ou régie. || Manière de gouverner, d'administrer un Etat; système de gouvernement. || Administration de certains établissements publics et maisons religieuses. || Usage raisonné et méthodique des aliments et de toutes les choses essentielles à la vie, tant dans l'état de santé que dans celui de maladie. || Manière de vivre qui consiste dans l'atténuation quant à la nourriture, et dans les précautions quant aux autres influences. || Gramm. : dépendance d'un mot par rapport à un autre mot dans la même oraison. || Préposition que chaque verbe requiert quand il est susceptible d'en avoir une, et aussi cas que chaque préposition demande.

Et. du latin *regimen;* de *regere*, régir.

REGIMENTADO, DA: p. du v. *regimentar*, enrégimenté, formé en régiment.

REGIMENTAR: v. a. : enrégimenter, former en régiment, en parlant de compagnies, de soldats.

Et. de *regimiento*, régiment.

REGIMIENTO: s. m.: conseil municipal, le corps formé par tous les conseillers municipaux d'une commune. || Charge de *regidor* (conseiller municipal). || Régiment, corps de gens de guerre, composé de plusieurs bataillons ou escadrons, subdivisés eux-mêmes en compagnies, et dont le chef se nomme colonel. || Fig. et fam.: grand nombre, multitude. || Nom du livre qu'anciennement on donnait à tous les seconds et pilotes des navires et dans lequel étaient contenues toutes les instructions relatives à leur profession. On l'appelait aussi *regimiento de navegación*, instructions maritimes. || vieilli. V. *régimen*.

Et. du latin *regimentum;* de *regere*, régir.

REGIO, GIA: adj.: royal, qui appartient ou qui est relatif au roi ou à la reine. || Fig.: royal, pompeux, somptueux, grand, magnifique. || *Agua regia*, eau régale.

Et. du latin *regius*, même sens.

REGIÓN: s. f.: région, contrée, grande étendue de pays. || Territoire déterminé par des circonstances spéciales. || Pays. || Espace que, suivant l'ancienne philosophie, occupait chacun des quatre éléments. || Fig.: grande étendue ou espace qu'on imagine être d'une grande surface ou d'une grande contenance. || Anat.: région, nom donné à des étendues circonscrites de la masse du corps ou de la surface des organes.

Et. du latin *regio*, même sens, proprement direction.

REGIONAL: adj.: régional, qui appartient à une région.

Et. du latin *regionalis*, même sens.

REGIONARIO, RIA: adj. s.: se disait de la province ou du district qui était commis à un régionnaire. || adj. s. m.: régionnaire, officier ecclésiastique qui, particulièrement à Rome, avait à sa charge l'administration de quelques affaires d'un district. || *Obispo regionario*, évêque régionnaire, celui qui n'avait pas de siége fixe et qui allait prêcher en différents endroits ou exercer son ministère là où besoin était.

Et. de *región*, région.

REGIR: v. a.: régir, diriger le gouvernement, la conduite. || Gouverner. || Servir de règle. || Administrer, gérer. || Guider. || Porter ou mener une chose. || Avoir le ventre bien en règle, évacuer régulièrement. || Gramm.: régir, avoir un mot d'une oraison un autre mot sous sa dépendance. || Exiger un mot telle ou telle préposition. || Représenter une préposition tel ou tel cas. || v. n.: régir, être en vigueur. || Mar.: obéir, gouverner; se dit du navire par rapport au gouvernail, et du gouvernail par rapport au navire.

Et. du latin *regere*, même sens; du sanscrit *rakchk*, *rag*, commander, gouverner.

REGISTRADO, DA: p. du v. *registrar*, enregistré, inscrit.

REGISTRADOR: adj. s. m.: régistrateur, titre d'office de la cour de Rome. || Personne qui a à sa charge d'enregistrer les priviléges, lettres royales, édits, et en général tout document dont l'enregistrement fait foi. || Fonctionnaire chargé d'enregistrer les titres des propriétés immeubles et de leur transmission de domaine. || Employé d'octroi, commis.

REGISTRAR: v. a.: enregistrer, inscrire. || Noter, mettre un signal entre deux feuillets d'un livre, ou faire une corne à un feuillet. || Faire enregistrer. || Voir, regarder, considérer, observer. || Visiter, examiner, vérifier. || v. r.: *registrarse*, s'enregistrer, se faire inscrire, s'immatriculer.

Et. de *registro*, registre.

REGISTRO: s. m.: registre, livre où l'on inscrit les actes, les affaires de chaque jour. || Enregistrement, action d'enregistrer. || Endroit d'où l'on peut voir, observer une chose. || Pièce qui sert pour gouverner une montre. || Bouche d'égout. || Recensement. || Déclaration de marchandises. || Protocole. V. *protocolo*. || Bureau du registrateur. || Etude. || Cédule sur laquelle il est déclaré qu'on a fait enregistrer une chose. || Signet, petit ruban qu'on met entre les feuillets d'un livre, d'un missel. || Règle de bois que l'organiste tire pour se servir des différents jeux de l'orgue. || Chacun des jeux de l'orgue. || Mécanisme pour rendre plus forts ou plus faibles les sons du piano. || Navire qui portait en Amérique des marchandises déjà enregistrées au port de départ. || Impr.: registre, correspondance exacte des lignes du recto avec celles du verso d'un feuillet. || Note que l'on met à la fin d'un livre où l'on constate les signatures de ses feuilles et aussi le nombre de feuilles qui composent la livraison. || Chim.: plaque ordinairement de tôle, qui sert à activer ou diminuer le tirage d'un fourneau. || Argot: gargote. V. *bodegón*. || Fig.: *echar uno todos los registros*, faire tout son possible. || *Tocar muchos* ou *todos los registros*, employer tous les moyens.

Et. du latin *regestus*, p. du v. *regerere*, copier, annoter.

REGITIVO, VA: adj. vieilli: qui régit. || Qui gouverne.

REGLA: s. f.: règle, instrument long et droit qui sert à tirer des lignes droites, et aussi à vérifier si une surface est partout à niveau. || Bâtonnet, règle ronde. || Carrelet, règle carrée. V. *reglón*. || Loi universelle qui comprend le plus essentiel qu'on doit observer. || Ce qui sert à diriger, à conduire, à régir. || Principes et méthodes qui servent à la pratique ou à l'enseignement des arts, des sciences, de la politique, des jeux, etc. || Statut, constitution. || Constitutions selon lesquelles les religieux d'un certain ordre doivent vivre. || Précepte, principe, prescription. || Régularité. || Bon ordre. || Modération, mesure. || V. *pauta*. || V. *menstruación*. || Méthode pour faire une opération d'arithmétique. || *Regla de aligación*, méthode pour réduire à un prix commun des choses d'une valeur différente. || *Regla de compañía*, méthode pour distribuer proportionnellement les profits ou les pertes d'une compagnie commerciale parmi les associés. || *Regla de falsa posición*, méthode pour résoudre un problème au moyen de suppositions qu'on rejette successivement jusqu'à ce que l'on arrive à la vraie solution. || *Regla de oro, de proporción*, ou *de tres*, méthode pour résoudre un problème au moyen d'une proportion dont les deux termes sont connus. || *Regla lesbia*, cerce ou cherche, règle pliante. || *A regla*, à la règle. || *Echar la regla*, examiner avec la règle si une ligne est droite. || *En regla*, en règle. || *Salir de regla*, sortir de la règle, s'excéder, dépasser les justes limites. || Prov.: *no hay regla sin excepción*, il n'y a pas de règle sans exception. || *Regla y compás, cuando más, más*, l'ordre, la juste mesure, ne nuisent jamais.

Et. du latin *regula*, même signification.

REGLADAMENTE: adv.: réglément, avec règle, d'une manière réglée. || Avec mesure.

REGLADO, DA: p. du v. *reglar*, réglé, sur quoi on a tiré des lignes avec la règle. || Se dit de celui qui observe avec ponctualité un certain genre de vie. || Assujéti à certaines règles. || adj.: sobre, qui ne fait pas d'excès dans le boire ni dans le manger.

REGLAMENTACIÓN: s. f.: réglementation, action de réglementer, d'assujétir à des réglements, des statuts.

REGLAMENTADO, DA: p. du v. *reglamentar*, réglementé.

REGLAMENTAR: v. a.: réglementer, faire des règlements, assujétir à un certain règlement.

REGLAMENTARIO, RIA: adj.: réglementaire, qui concerne le règlement. || Qui est conforme au règlement.

REGLAMENTO: s. m.: règlement, statut qui règle, qui détermine ce qu'on doit faire. || Statuts d'une assemblée délibérante. || Ordre des exercices, des occupations, des travaux dans un collége, dans une communauté, etc.

Et. de *reglar*, régler.

REGLAR: adj.: régulier, assujéti à une règle, en parlant des ordres religieux par opposition à *seglar*, séculier. On dit mieux *regular*. || v. a.: régler, tirer avec la règle des lignes sur quelque chose. || Fig.: diriger suivant certaines règles, soumettre à la règle. || v. r.: *reglarse*, se régler, être réglé. || Fig.: s'astreindre, se borner, ne pas dépasser une certaine règle.

Et. du latin *regulare*, dénominatif de *regula*, règle.

REGLETA: s. f. Impr.: blanc, interligne, lame de fonte ou de bois qui se met entre deux lignes.

Et. diminutif de *regla*, règle.

REGLETEADO, DA: p. du v. *regletear*, interligné.

REGLETEAR: v. a. Impr.: interligner.

Et. de *regleta*.

REGLÓN: s. m.: grande règle. || Muet,

règle de maçon. || Perche, longue règle d'arpenteur.

Et. augmentatif de *regla*, règle.

REGNÍCOLA: adj. s.: régnicole; se dit des habitants naturels d'un royaume, d'un pays, considérés par rapport aux droits dont ils peuvent jouir. || Il peut même se dire, par extension, des étrangers naturalisés à qui ces mêmes droits sont accordés. || adj. s. m.: écrivain des choses spéciales de sa patrie: lois, mœurs, usages, etc.

Et. du latin *regnicola;* de *regnum*, royaume, et *colere*, habiter.

REGOCIJADAMENTE: adj.: joyeusement, avec joie. || Avec réjouissance.

REGOCIJADO, DA: p. du v. *regocijar*, réjoui, qui éprouve de la joie, du divertissement. || adj.: gai, joyeux. || Réjouissant, qui réjouit.

REGOCIJADOR, RA: adj.: joyeux, qui réjouit. || Boute-en-train.

REGOCIJAR: v. a.: réjouir, égayer, donner de la joie. || Donner du divertissement. || Amuser. || Causer une sensation agréable. || v. a.: *regocijarse*, se réjouir, éprouver de la joie. || Éprouver une vive satisfaction.

Et. de *regocijo*, réjouissance.

REGOCIJO: s. m.: réjouissance, manifestation de joie. || Joie, allégresse. || Réjouissances, fêtes publiques.

Et. de *re* et *gozo*, jouissance.

REGODEADO, DA: p. du v. *regodearse*, délecté, joui.

REGODEARSE: v. r. fam.: se délecter, se complaire dans une chose qui cause un vif plaisir. || Se gaudir, se réjouir. || Se moquer. || Railler. || Plaisanter.

Et. du latin *re* et *gaudere*, jouir.

REGODEO: s. m.: gaudisserie, action de se gaudir; effet de cette action. || Fam.: fête, réjouissance, divertissement. || Gaudéamus, divertissement de table. || Plaisir; satisfaction. || Raillerie. || Moquerie. || Mot pour rire.

Et. de *regodearse*, se gaudir.

REGOJO: s. m.: morceau, petit morceau de pain qui reste sur la table après le repas et qui a appartenu à un couvert. || Fig.: môme, gamin; se dit particulièrement d'un enfant de petite taille pour son âge.

Et. du latin *recogere*, recueillir.

REGOLDANO, NA: adj.: sylvestre, sauvage; se dit du châtaignier ou des châtaignes.

REGOLDAR: v. n.: roter, faire des éructations. On ne doit dire que *eructar; regoldar* est vilain. || Fig. et fam.: se vanter.

Et. du latin *re* et *eructare*, roter.

REGOLDO: s. m.: châtaignier sauvage ou sylvestre.

REGOLFADO, DA: p. du v. *regolfar*, dormant ou immobile; se dit de l'eau qui semble arrêtée quand un contre-courant paralyse l'action du courant. || Reflué.

REGOLFAR: v. n.: refluer, remonter contre son courant. S'emploie aussi comme réflexif.

Et. de *re* et *golfo*, golfe.

REGOLFO: s. m.: contre-courant, retour de l'eau contre son courant. || Golfe, baie.

Et. de *regolfar*, refluer.

REGONA: s. f.: canal, rigole.

Et. augmentatif de *reguera*, rigole.

REGORDETE, TA: adj. fam.: pôtelé, petit et gros. || Un peu gros. || Qui a de l'embonpoint.

Et. de *re* et *gordete*, diminutif de *gordo*, gros.

REGORDIDO, DA: adj. vieilli. V. *gordo*. || V. *grueso*. || V. *abultado*.

REGORJARSE: v. r. vieilli. V. *regodearse*.

REGOSTARSE: v. r. V. *arregostarse*.

REGOSTO: s. m.: appétit, désir, envie de répéter ce dont on a commencé à jouir, ou ce qu'on a goûté. || Avant-goût, plaisir qu'on a à l'avance d'une chose qu'on fera ou de laquelle on jouira.

REGRACIAR: v. a.: remercier, donner des preuves de sa reconnaissance.

Et. de l'italien *ringraziare*.

REGRADECER: v. a. vieilli. V. *agradecer*.

REGRADECIMIENTO: s. m. vieilli. V. *agradecimiento*.

REGRESADO, DA: p. du v. *regresar*, retourné, revenu, arrivé.

REGRESAR: v. n.: retourner, revenir, arriver à l'endroit d'où l'on était sorti. || Jurisp.: rentrer, faire regrès, reprendre possession d'un bénéfice ou d'un emploi qu'on avait résigné à cause du non-accomplissement de certaines conditions, ou bien à cause du décès de celui en faveur duquel on avait résigné.

Et. de *regreso*, retour.

REGRESIÓN: s. f.: rétrocession, rétrogradation, retour, action de revenir en arrière.

Et. du latin *regressio*, même signification.

REGRESO: s. m.: retour, action de revenir, de retourner. || Arrivée au lieu d'où l'on était parti. || Se dit des personnes et des choses qui reviennent. || Jurisp.: regrès, droit de rentrer dans un bénéfice résigné ou permuté, lorsque le résignataire n'observe pas les conditions stipulées, ou lorsqu'il vient à mourir. || Faculté de revenir sur la vente de charges, d'offices de judicature. || Action ou droit de rentrer en possession de ce qu'on avait vendu. || Résignation, cession ou permutation d'un bénéfice en faveur d'un autre.

Et. du latin *regressus*, action de revenir; de *re* et *gressus*, pas.

REGRUÑIDO: s. m.: grognement fort et répété.

REGRUÑIR: v. n.: grogner fort ou à plusieurs reprises.

Et. de *re* et *gruñir*, grogner.

REGUARDA: s. f. vieilli. V. *retaguardia*. || V. *mirada*.

REGUARDADAMENTE: adv. vieilli: avec une certaine réserve, avec précaution, prudemment.

REGUARDADO, DA: p. du v. *reguardarse*, ménagé, gardé, soigné.

REGUARDAR: v. a. vieilli: regarder, voir attentivement, vigiler, épier. || v. r.: *reguardarse*, se ménager, se soigner, avoir soin de soi. || Ne pas s'exposer. || Etre prévenu, se tenir sur ses gardes.

Et. de *re* et *guardar*, garder; du français *regard*, *regarder*.

REGUARDO: s. m. vieilli. V. *mirada*. || V. *miramiento* ou *respeto*.

REGÜELDO: s. m.: éructation, action d'éructer, de faire des rots. || Rondelle, petite tête de chardon. || Fig. et fam.: vanterie, hablerie, jactance. || Vanité.

Et. de *regoldar*, éructer.

REGUERA: s. f.: canal d'irrigation, rigole. || Nom donné par les marins d'Amérique à tout ce qui peut maintenir un navire sur place, soit un cable, une ancre, une bouée, etc.

Et. de *regar*, arroser.

REGUERO: s. m.: canal, rigole, conduit. || Traînée, traces continues laissées par un liquide qui coule. || V. *reguera*, première acception.

Et. de *regar*, arroser.

REGUILETE: s. m. V. *rehilete*.

REGULACIÓN: s. f.: régulation, action régulatrice. || Supputation, calcul. || Régularisation, action de régulariser; effet de cette action. || Comparaison.

REGULADO, DA: p. du v. *regular*, supputé, calculé. || Régularisé. || Comparé. || Régulier, conforme à la règle.

REGULADOR, RA: adj.: régulateur, qui règle, qui régularise. || adj. s.: personne qui règle, qui régularise. || s. m.: régulateur, toute pièce, tout appareil qui s'applique à une machine pour en régler les mouvements.

REGULAR: v. a.: supputer, calculer. || Régulariser, rendre régulier ce qui n'était pas conforme aux règles. || Régler, mettre une chose en règle, en ordre. || Mesurer, proportionner, mettre de l'ordre dans. || v. r.: *regularse*, se régler, prendre exemple, faire d'après. || adj.: régulier, conforme aux règles. Se dit de tout qui est renfermé dans les règles et dans de justes limites, ou qui suit une marche uniforme. || Bien proportionné. || Qui est conforme au devoir, à l'usage, à la loi. || Réglé. || Exact, ponctuel. || Moyen, passable, ni trop bon, ni trop mauvais. || Pas mal. || Entre les deux. || Régulier; se dit en parlant des ordres religieux qui suivent une règle, et aussi des membres de ces ordres. En ce dernier sens s'emploie aussi substantivement. || Géom.: se dit des figures dont tous les côtés, tous les angles sont égaux. || Gramm.: se dit des verbes qui suivent, dans la formation de leurs temps et de leurs personnes, les règles générales des conjugaisons. || Se dit des noms grecs, latins, etc., qui suivent une des déclinaisons ordinaires. || Méd.: se dit du pouls, lorsqu'il présente, entre ses pulsations, des intervalles bien égaux. || *Por lo regular*, ordinairement, le plus souvent, d'ordinaire. || *Hablar regular*, parler assez bien.

Et.: pour le v. du latin *regulare*, même sens; pour l'adj., aussi du latin *regularis*, même sens.

REGULARIDAD: s. f.: régularité, caractère de ce qui est régulier. || Proportion, harmonie. || Conformité aux règles. || Manière d'agir habituelle. || Exacte observation des devoirs. || Exacte soumission aux règles d'un ordre religieux.

Et. de *regular*, régulier.

REGULARIZADO, DA: p. du v. *regularizar*, régularisé.

REGULARIZAR: v. a.: régulariser, rendre régulier ce qui n'était pas conforme aux règles. || Mettre en ordre, en règle. || v. r.: *regularizarse*, se régulariser, être régularisé. || Devenir régulier.

Et. du latin *regularis*, régulier.

REGULARMENTE: adv.: régulièrement, d'une manière régulière. || Exactement, ponctuellement, uniformément. || Habituellement, ordinairement, d'ordinaire. || Naturellement, probablement. || Pas mal. || Assez bien. || V. *medianamente*.

RÉGULO: adj. s. m.: régule, petit roi. || Particulièrement, se dit des souverains des petits Etats africains, sous la suzeraineté du Portugal. || s. m. Zool.: roitelet, oiseau insectivore dit aussi *abadejo*. || Myth.: basilic. V. *basilisco*. || Chim.: régule, nom que les anciens chimistes donnaient aux substances métalliques non ductiles extraites des minéraux. || Aujourd'hui, nom donné encore quelquefois à la partie plus pure des minéraux. || Astr.: Régulus, étoile de première grandeur de la constellation du Lion, nommée aussi cœur du Lion.

Et. du latin *regulus*, diminutif de *rex*, *regis*, roi.

REGURGITACIÓN: s. f.: régurgitation, action par laquelle un conduit ou un réservoir se débarrasse des matières qui y sont amoncelées et qui refluent par son ouverture. || Méd.: vomiturition naturelle et nullement pénible par laquelle l'enfant rejette par gorgées les aliments qui surchargent son estomac.

Et. de *regurgitar*, régurgiter.

REGURGITAR: v. n.: régurgiter, vomir naturellement et sans efforts les aliments qui surchargent l'estomac. || Déborder, regorger, sortir par dessus les bords, par l'ouverture. || Fig.: être trop plein.

Et. de *re*, en arrière, et le latin *gurges*, *gurgitis*, gouffre.

REHABILITACIÓN: s. f.: réhabilita-

tion, action de réhabiliter; rétablissement dans le premier état.

Et. de *rehabilitar*, réhabiliter.

REHABILITADO, DA: p. du v. *rehabilitar*, réhabilité.

REHABILITAR: v. a.: réhabiliter, rétablir quelqu'un dans un état, dans des droits, dans des prérogatives, dont il était déchu. || Fig.: faire recouvrer l'estime, la considération. || v. r.: *rehabilitarse*, se réhabiliter, obtenir sa réhabilitation.

Et. de *re*, une autre fois, et *habilitar*.

REHACER: v. a.: refaire, faire de nouveau, faire une autre fois ce qui a déjà été fait. || Réparer, rétablir, raccommoder une chose ruinée, gâtée, détériorée. || Fig.: redonner de la vigueur, remettre en bon état. || v. r.: *rehacerse*, se refaire, être refait. || Être réparé, rétabli, raccommodé. || Reprendre de nouvelles forces. || Se dédommager.

Et. de *re* et *hacer*, faire.

REHACIMIENTO: s. m.: réfaction, réfection, action de refaire. || Réparation. || Rétablissement. || Dédommagement.

REHACIO, CIA: adj.: entêté, têtu, opiniâtre. || Indocile. V. *renuente*.

Et. du latin *reactum*, supin de *reagere*, mouvoir de nouveau.

REHALA : s. f. vieilli. V. *hato*. || V. *campamento*. || V. *aduar*.

Et. de l'arabe *rihala*, jeunes brebis.

REHALÍ: adj. vieilli: errant, nomade; se disait particulièrement des bergers arabes.

Et. de *rehala*, troupeau, camp.

REHARTADO, DA: p. du v. *rehartar*, rempli. || adj.: plein, qui a tout son soûl.

REHARTAR: v. a.: rassasier, remplir, bourrer. || v. r.: *rehartarse*, se remplir, se bourrer.

Et. de *re* et *hartar*, rassasier.

REHARTO, TA: p. irrég. du v. *rehartar*, rassasié, rempli, bourré, plein.

REHECHO, CHA: p. irrég. du v. *rehacer*, refait, fait de nouveau, fait une autre fois. || Fig.: qui a repris vigueur et embonpoint. || adj.: robuste, gros, fourni.

REHELEAR: v. n. V. *amargar*.

Et. de *re* et *hiel*, fiel.

REHELEO: s. m. V. *amargor*.

REHÉN: adj. s. m.: otage, sûreté que l'on donne à des ennemis ou à des alliés, pour l'exécution de quelque promesse, en remettant entre leurs mains une ou plusieurs personnes. || Les personnes elles-mêmes qui servent d'otage. || Places que l'on donne à ceux d'un parti ennemi pour garantie d'un traité de paix, d'un armistice.

Et. de l'arabe *rehen*, même signification.

REHENCHIDO, DA: p. du v. *rehenchir*, rempli, empli de nouveau. || Regonflé, en parlant d'un ballon.

REHENCHIMIENTO: s. m.: remplissement, action de remplir une autre fois ce qui s'était vidé.

REHENCHIR: v. a.: remplir de nouveau. || Regonfler, en parlant d'un ballon. || v. r.: *rehenchirse*, se remplir, être rempli.

Et. de *re* et *henchir*, emplir.

REHENDIJA: s. f. V. *rendija*.

REHERIDO, DA: p. du v. *reherir*, blessé à son tour. || Repoussé.

REHERIMIENTO: s. m.: blessure faite à un assaillant, qui a blessé son adversaire. || Action de blesser en retour d'une blessure reçue. || Repoussement, action de repousser.

REHERIR: v. a.: blesser de nouveau, blesser une autre fois. || Repousser. V. *rechazar*. || V. *rebatir*.

Et. du latin *referire*, blesser à son tour.

REHERRAR: v. a.: remettre un fer de cheval en le clouant avec de nouveaux clous.

REHERVIDO, DA: p. du v. *rehervir*, rebouilli, bouilli de nouveau. || Fermenté, qui s'est aigri.

REHERVIR: v. n.: rebouillir, bouillir de nouveau. || Fig.: s'aveugler, s'offusquer, n'avoir plus de retenue, s'abandonner entièrement à un sentiment, à une passion. || v. a.: faire bouillir une autre fois. || v. r.: *rehervirse*, aigrir, fermenter, tourner, devenir aigre.

Et. du latin *refervere*, même sens.

REHILADILLO: s. m.: ruban étroit. V. *hiladillo*.

REHILADO, DA: p. du v. *rehilar*, refilé. || adj.: très délié, très fin.

REHILANDERA: s. f.: moulinet de papier, de carton ou de cartes à jouer qui, tournant au bout d'un bâton, sert de jouet aux enfants.

REHILAR: v. a.: refiler, filer de nouveau. || Retordre, tordre trop le fil en le filant. || v. n.: branler, trembler, se mouvoir en tremblant. || Siffler; se dit des armes de trait quand elles sifflent en traversant l'espace.

REHILETE: s. m.: volant, jouet composé d'un petit morceau de bois, de liége, d'os, etc., percé de quelques trous où l'on fait entrer des plumes, et que l'on lance en l'air avec des raquettes. || Petite flèche. || Fig.: pouille, raillerie, malice.

REHILO: s. m.: frémissement, tremblement d'une chose qui se meut légèrement.

REHINCHIMIENTO: s. m. V. *rehenchimiento*.

REHINCHIR: v. a. vieilli. V. *rehenchir*.

REHOGADO, DA: p. du v. *rehogar*, étuvé, cuit en étuvée. || s. m.: étuvée, manière de cuire les aliments dans leur vapeur.

REHOGAR: v. a.: étuver, cuire à l'étuvée.

REHOLLAR: v. a.: fouler aux pieds avec rage. || V. *pisotear*.

REHOYA: s. f. V. *rehoyo*.

REHOYAR: v. a.: recreuser une fosse qui s'était comblée.

REHOYO: s. m.: fossé. || Fosse profonde. || V. *barranco*.

REHUIDA: s. f.: action de cacher, de dérober aux regards, de mettre hors d'atteinte. || Refus. || Refuite, ruses d'une bête qu'on chasse.

REHUIR: v. a.: cacher, retirer, dérober aux regards, mettre hors d'atteinte, de portée. || Répugner, avoir du dégoût pour une chose. || Abhorrer, exécrer, fuir de. || Refuser, ne pas vouloir accepter. || Mépriser, faire fi de. || Refuir; se dit du cerf qui revient sur ses pas pour donner le change. || v. r.: *rehuirse*, se cacher. || S'enfuir précipitamment.

Et. du latin *refugere;* de *re* et *fugere*, fuir.

REHUMEDECER: v. a.: rendre bien humide, mouiller. || Faire tremper. || v. r.: *rehumedecerse*, devenir bien mouillé, tremper.

REHUMEDECIDO, DA: p. du v. *rehumedecer*, mouillé, trempé.

REHUNDIDO, DA: p. du v. *rehundir*, plongé, replongé, mis au fond de. || Refondu, en parlant d'un métal. || Creux. || s. m. Archit. V. *vaciado*.

REHUNDIR: v. a.: approfondir, creuser davantage. V. *ahondar*. || Plonger, replonger, mettre au fond de. || Refondre, fondre de nouveau, en parlant des métaux. || Fig.: fondre entre les mains, dépenser sans règle, consumer. || v. r.: *rehundirse*, plonger, replonger, aller au fond, se submerger.

REHURTARSE: v. r. Chasse: se détourner, prendre une autre direction que celle suivie auparavant, en parlant du gibier.

REHUSADO, DA: p. du v. *rehusar*, refusé, qui n'a pas été accepté. || Qui n'est pas accordé.

REHUSAR: v. a.: refuser, ne pas accepter ce qui est offert, présenté. || Ne pas consentir à ce qui est demandé, ordonné. || Ne pas accorder à une personne ce qu'elle demande. || Se dit souvent pour *negar*. V. ce mot.

Et. du latin *recusare*, même sens.

REIBLE: adj. vieilli. V. *risible*.

REIDERAS: s. f. pl.: envie de rire, disposition à rire.

REIDERO, RA: adj. fam.: gai, qui fait rire.

REÍDO, DA: p. du v. *reír*, ri.

REIDOR, RA: adj.: ami de rire, qui aime à rire. || Qui rit souvent. || adj. s.: rieur, personne qui rit.

REIMPRESIÓN: s. f.: réimpression, action de réimprimer. || Résultat de cette action. || Ensemble des exemplaires réimprimés.

REIMPRESO, SA: p. irrég. du v. *reimprimir*, réimprimé, de quoi on a fait un nouveau tirage.

REIMPRIMIR: v. a.: réimprimer, imprimer de nouveau, faire un nouveau tirage. || v. r.: *reimprimirse*, se réimprimer, être réimprimé.

Et. de *re* et *imprimir*, imprimer.

REINA: adj. s. f.: reine, épouse d'un roi. || Princesse qui gouverne un royaume. || La principale pièce du jeu des échecs après le roi. || La femelle, ordinairement unique, qui se trouve dans les ruches des abeilles. On l'appelle aussi *abeja maestra*. || Fig.: femme ou animal femelle qui domine par quelques qualités éminentes. || Se dit de ce qui exerce un empire comparé à l'empire des reines. || La plus excellente en son genre, en parlant des choses. || *Reina del cielo* ou *de los cielos*, ou *reina de los ángeles*, reine du ciel, des anges, la Vierge Marie. || *Reina mora*, jeu d'enfants. V. *infernáculo*. || Prov.: *no hay reina sin su vecina*, le titre de reine ne vaut rien, si les sujets manquent. Le gouvernant suppose l'existence des gouvernés.

Et. du latin *regina*, même sens; sanscrit *rachi*.

REINADO, DA: p. du v. *reinar*, régné. || s. m.: règne, gouvernement d'un prince souverain, roi, reine, empereur, sultan, etc. || Temps que ce gouvernement dure. || Nom d'un ancien jeu de cartes. || vieilli. V. *reino* ou *nación*. || Dignité royale, souveraineté.

Et. du latin *regnatus*, p. du v. *regnare*, régner.

REINADOR, RA: adj. V. *reinante*.

Et. du latin *regnator*, régnant.

REINAL: s. m.: corde de chanvre faite de deux torons. || V. *zumbel*, première acception.

REINAMIENTO: s. m. vieilli. V. *reinado*.

REINANTE: p. du v. *reinar*, régnant, qui règne.

REINAR: v. n.: régner, gouverner un État à titre de souverain. || Se dit de ceux qui tiennent le pouvoir souverain à un titre quelconque. || Se dit de Dieu. || Fig.: dominer; se dit des choses dont on compare l'autorité, la domination à un règne. || Exister, se faire sentir, se faire remarquer, durer plus ou moins longtemps. || Se dit des maladies qui s'étendent sur beaucoup de personnes. || En parlant du vent, être fixé à un certain point. || Régner, être en crédit, en faveur, en vogue, à la mode.

Et. du latin *regnare;* de *regnum*, règne.

REINAZGO: s. m. vieilli. V. *reinado*, troisième acception du substantif.

REINCIDENCIA: s. f.: récidive, récidivation, action de retomber dans la même faute, le même délit, le même crime. || Rechute.

Et. de *reincidir*, récidiver.

REINCIDENTE : adj. s.: récidiviste, celui qui, après avoir été condamné pour un délit ou crime, commet le même délit, le même crime.

REINCIDIDO : p. du v. *reincidir*, récidivé.

REINCIDIR: v. n.: récidiver, faire une récidive, commettre de nouveau le même délit, le même crime.

Et. de *re* et *incidir*, tomber.

REINCORPORACIÓN: s. f.: réincorporation, réadmission dans le même corps, réintégration.

REINCORPORADO, DA: p. du v. *reincorporar*, réincorporé, incorporé de nouveau.

REINCORPORAR: v. a.: réincorporer, incorporer de nouveau. || Faire rejoindre son corps, en parlant d'un militaire. || Réadmettre au même corps. || Réintégrer. || v. r.: *reincorporarse*, rejoindre son corps.

Et. du latin *reincorporare*, même sens.

REINO: s. m.: royaume, Etat gouverné par un roi. || Nom donné en Espagne aux provinces qui anciennement ont eu des rois propres et privatifs. || vieilli: ensemble des députés qui représentent le royaume. || Nation. || Tous les sujets soumis à un roi. || Hist. nat.: règne, les grandes divisions qui comprennent tous les corps de la nature. || *Reino* se trouve encore au sens de *reinado*, règne. Ainsi J.-C. a dit: *mi reino no es de este mundo*, mon règne n'est pas de ce monde. || *El reino de los cielos*, le royaume des cieux. || Prov.: *reinos y dineros no quieren compañeros*, en affaires d'intérêts il vaut mieux être seul que d'avoir des associés.

Et. du latin *regnum*, même sens, sanscrit *rachtra*, *rachy*; gothique *reiki*.

REINTEGRACIÓN: s. f.: réintégration, action de rendre de nouveau entier. || Action de réintégrer; résultat de cette action. || Restitution. || Jurisp.: réintégrande, action possessive par laquelle une personne est remise en jouissance d'une chose dont elle avait perdu la possession.

Et. du latin *redintegratio*; de *redintegrare*, réintégrer.

REINTEGRADO, DA: p. du v. *reintegrar*, réintégré. || Restitué, remis. || Rendu.

REINTEGRAR: v. a.: réintégrer, rendre entier de nouveau. || Restituer, rendre. || Restituer quelqu'un dans la possession d'une chose dont on l'avait dépouillé. || v. r.: *reintegrarse*, se réintégrer, être réintégré, réparé. || Se payer, se dédommager, récupérer, recouvrer entièrement ce qu'on avait perdu.

Et. du latin *redintegrare*, même sens.

REINTEGRO: s. m. V. *reintegración*.

REIR: v. n.: rire, faire un certain mouvement de la bouche causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de gai, de plaisant. || Fig.: se moquer de, plaisanter de. || Badiner, ne pas parler ou ne pas agir sérieusement. || Ne point se soucier de quelque chose, n'en tenir compte. || Se dit par plaisanterie d'une chose qui se fend, qui s'entr'ouvre, qui commence à se déchirer. || Avoir un aspect gracieux, qui plaît, comme est celui d'un visage riant. || v. r.: *reirse*, se rire, montrer le rire sur les lèvres. || Fig.: se moquer. || Plaisanter. || Mépriser, ne tenir aucun compte de. || Se fendre, s'entr'ouvrir, se déchirer.

Et. du latin *ridere*, même sens.

REIS: s. m. pl.: reïs, monnaie de compte des Portugais et des Brésiliens. 160 reïs du Portugal font un franc; les reïs du Brésil valent la moitié moins.

Et. du portugais *reis*; de *real*, royal: *real* en portugais est le singulier de *reis*.

REITERACIÓN: s. f.: réitération, action de réitérer. || Répétition.

REITERADAMENTE: adv.: réitérativement, avec réitération. || A plusieurs reprises, maintes fois, souvent.

REITERADO, DA: p. du v. *reiterar*, réitéré. || Répété.

REITERAR: v. a.: réitérer, faire de nouveau une chose qui a déjà été faite. || Répéter. || v. r.: *reiterarse*, se réitérer, être réitéré.

Et. du latin *reiterare*; de *re* et *iterare*, renouveler.

REITERATIVO, VA: adj.: réitératif, qui est propre à réitérer.

REIVINDICACIÓN: s. f.: revendication, action de revendiquer.

Et. de *reivindicar*, revendiquer.

REIVINDICADO, DA: p. du v. *reivindicar*, revendiqué.

REIVINDICAR: v. a.: revendiquer, réclamer une chose qui nous appartient et qui est entre les mains d'autrui. || Réclamer comme sien ce qui est attribué à d'autres. || Recouvrer ce qui, nous appartenant, et qui était au pouvoir d'autrui.

Et. du latin *res*, *rei*, chose, et *vindicare*, réclamer.

REJA: s. f.: soc, pièce tranchante de la charrue qui ouvre le sillon. || Grille, porte de fer. || Assemblage à claire-voie de barreaux de fer se traversant les uns les autres et servant à fermer une fenêtre, une ouverture. || Grillage. || Treillis. || Barrière en petits carreaux fort serrés qui sépare en deux le parloir d'un couvent. || Treillis de fer qui sépare d'avec le reste de l'église la place destinée aux religieuses. || Clôtures ou séparations formées en longs barreaux montants et parallèles. || Fam.: fenêtre. || Labour ou façon donnée à la terre avec la charrue. || *Rejas vueltas*; se dit de deux communes, de deux villages qui ont des pâturages communs. || *Son rejas vueltas*, c'est un donné pour un rendu. || *En forma de reja*, en treillis, grillagé.

Et. du bas-latin *rega*, positif inusité de *regula*, règle.

REJACAR: v. a. V. *arrejacar*.

REJADA: s. f. V. *arrejada*.

REJADO: s. m. V. *verja*.

Et. de *reja*, grille.

REJALGAR: s. m.: réalgar, sulfure rouge d'arsenic composé d'un quart de soufre et de trois quarts d'arsenic.

Et. de l'arabe *rahdj-algâr*, poudre de caverne.

REJELEAR: v. a. Andalousie. V. *amargar*.

Et. c'est la même que *rehelear*, avec aspiration de l'*h*.

REJELEO: s. m. Andalousie. V. *amargor*.

Et. c'est la même que *rehelear*, avec aspiration de l'*h*.

REJERO: adj. s. m.: grillageur, forgeron qui fait des grilles, des grillages, qui les pose.

Et. de *reja*, grille.

REJILLA: s. f.: guichet, petite ouverture grillée qui sépare la tête du pénitent de celle du confesseur à un confessionnal. || La grille qui ferme le guichet. || Petite ouverture dans une porte pour reconnaître qui sonne. || Fond, siége à jour d'une chaise de paille. || La paille elle-même qui forme le fond ou le dossier d'une chaise. || Chaufferette, petit brasier pour se chauffer les pieds.

Et. diminutif de *reja*, grille.

REJITAR: v. a.: regorger, rendre gorge, vomir; se dit particulièrement des oiseaux dressés pour la chasse.

Et. du latin *rejectare*, rejeter.

REJO: s. m.: aiguillon. || Pointe. || Clou fiché en terre pour le jeu du *herrón*. V. ce mot. || Bot.: radicule, partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre. || vieilli. V. *robustez*. || V. *fortaleza*.

Et. de *reja*, soc de la charrue, chose qui perce.

REJÓN: s. m.: barreau, barre de fer terminée en pointe. || Nom d'une sorte de poignard. || Espèce de demi-lance, de pique ou de javelot que le *caballero en plaza*, chevalier aux courses de taureaux, enfonçait dans la peau de la bête. On dit mieux *rejoncillo*.

Et. de *rejo*, aiguillon.

REJONAZO: s. m.: coup porté avec le poignard dit *rejón*. || Action du chevalier qui enfonce le *rejón* dans la peau du taureau. Pour que le coup soit bien porté, il faut que le fût se casse en deux. || Blessure faite avec un *rejón*.

REJONCILLO: s. m.: diminutif de *rejón*, troisième acception. || *Quebrar el rejoncillo*; se disait du chevalier qui, aux courses de taureaux, enfonçait son javelot dans la peau du taureau et en cassait le fût en deux.

REJONEADO, DA: p. du v. *rejonear*, atteint, blessé avec le *rejón*.

REJONEAR: v. a.: enfoncer le *rejón* dans la peau de l'animal. Pour bien *rejonear*, il faut que le fût de la pique se casse en deux par la force du coup et que le chevalier reste avec une des moitiés à la main.

REJONEO: s. m.: action de piquer le taureau avec la pique dite *rejón*.

REJUELA: s. f.: petite grille. || Petit grillage. || Chaufferette, petit brasier pour se chauffer les pieds.

Et. diminutif de *reja*, grille.

REJUVENECER: v. a.: rajeunir, refaire jeune. || Rendre la vigueur, la force, la beauté de la jeunesse. || Fig.: donner à ce qui est vieux un air de nouveauté. || Donner une nouvelle jeunesse. || v. r.: *rejuvenecerse*, rajeunir; redevenir jeune. || Se rajeunir, se faire jeune de nouveau. || Se donner l'air jeune.

Et. du latin *re* et *juvenescere*, même sens.

REJUVENECIDO, DA: p. du v. *rejuvenecer*, rajeuni, refait jeune.

RELACIÓN: s. f.: relation, récit, rapport, narration d'un fait, d'un événement. || Relation, état d'une chose qui tient à une autre. || Accord, correspondance entre les diverses parties d'un tout. || Rapport, liaison, communication. || Commerce, liaison, rapports d'une personne avec une autre. En ce sens le pluriel est très usité. || Tirade ou récit un peu long que fait un personnage d'une pièce de théâtre. || Jurisp.: rapport, exposition d'un procès faite au tribunal par le rapporteur désigné à cet effet. || Gramm.: rapport, relation qu'ont les mots entre eux. || *Relación de ciego*, complainte, chanson ou romance d'aveugle; et au figuré familier, tirade dite ou lue ou récitée sans accent, sans passion, avec monotonie. Se dit aussi d'une tirade frivole ou impertinente. || *Relación jurada*, rapport fait sous foi de serment. || *Decir* ou *hacer relación*, avoir du rapport, tenir. En termes de jurisprudence: rapporter, faire le rapport.

Et. du latin *relatio*, même sens.

RELACIONADO, DA: p. du v. *relacionar*, lié, qui a du rapport, qui tient à une autre chose. || *Estar bien* ou *mal relacionado*, avoir de bonnes ou de mauvaises connaissances, connaître beaucoup ou peu de monde.

RELACIONAR: v. a.: narrer, raconter, faire le récit de. || Rapporter. || Faire faire connaissance, faire contracter des relations. || v. r.: *relacionarse*, se faire des relations, des connaissances. || Avec la préposition *con*, avoir rapport à.

Et. de *relación*, relation.

RELACIONERO: adj. s. m.: chansonnier qui fait des complaintes, de mauvaises chansons que les aveugles chantent. || Marchand de chansons, de complaintes. || Aveugle qui chante des complaintes.

Et. de *relación*, complainte.

RELAJACIÓN: s. f.: relâchement, diminution dans l'état de tension d'une chose. || Etat opposé à celui de tension, de contraction, de raideur. || V. *quebradura*. || Fig.: se dit d'une diminution dans l'exactitude, dans le zèle, dans l'accomplissement d'obligations. || Démoralisation, corruption, dépravation. || Relèvement d'un vœu ou d'un serment. || Délas-

sement, repos après un long travail. || Jurisp.: remise d'un condamné par l'autorité ecclésiastique au bras séculier dans les procès de peine capitale.

Et. du latin *relaxatio*, même sens.

RELAJADAMENTE: adv.: immoralement, dissolument.

RELAJADO, DA: p. du v. *relajar*, relâché, qui n'est plus tendu. || Fig.: qui est moins sévère dans ses mœurs, moins exact dans l'accomplissement de ses devoirs. || Par extension: démoralisé, corrompu, vicié, dépravé.

RELAJADOR, RA: adj.: relâchant, qui relâche. || Immoral, qui donne un mauvais exemple, qui aide ou qui favorise le relâchement des mœurs.

RELAJAMIENTO: s. m. V. *relajación*.

RELAJANTE: p. du v. *relajar*, relâchant, qui relâche. || Méd.: relâchant, propre à déterminer le relâchement des organes qui sont dans un état de tension ou d'éréthisme. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin.

RELAJAR: v. a.: relâcher, faire qu'une chose soit moins tendue, moins raide. || Lâcher, détendre. || Par extension: détendre l'esprit, délasser, distraire. || Fig.: rendre plus lâche, plus mou, moins sévère, laisser perdre de sa force. || Tolérer, insinuer ou causer le relâchement des mœurs, l'inobservance d'une règle. || Pervertir, corrompre, vicier. || Relever d'un vœu, d'un serment, d'une obligation. || Abandonner au bras séculier, en parlant des condamnés à mort par les tribunaux ecclésiastiques. || Diminuer une peine, la commuer. || v. r.: *relajarse*, se relâcher, être détendu. || Se dit des choses morales qui perdent de leur force, de leur sévérité, de leur activité. || Rabattre de la première ardeur, exactitude, sévérité, etc. || Se délasser, se distraire. || Se corrompre, se vicier, se pervertir. || Se donner une hernie, devenir hernieux.

Et. du latin *relaxare*, même signification.

RELAMER: v. a.: relécher, lécher de nouveau. || v. r.: *relamerse*, se lécher les lèvres, passer la langue à plusieurs reprises sur ses lèvres. || Fig.: s'en lécher les doigts, éprouver un grand plaisir, une sensation agréable. || Se farder, se mettre beaucoup de fard. || Tirer vanité d'une chose, éprouver du plaisir à la raconter, s'en vanter, en être fier.

Et. du latin *relambere*, même sens.

RELAMIDO, DA: p. du v. *relamer*, relécher, léché de nouveau; léché à plusieurs reprises. || adj.: affecté, plein d'affectation, maniéré, guindé. || adj. s. m.: marjolet. || adj. s. f.: bégueule, mijaurée.

RELÁMPAGO: s. m.: éclair, lumière vive et soudaine qui, s'échappant du sein des nuages, précède ordinairement le bruit du tonnerre. || Fig.: tout ce qui présente de l'éclat, de la vivacité soudaine et passagère. || Se dit pour caractériser tout ce qui se montre et disparaît promptement. || Saillie, trait d'esprit, de vivacité. || Vétér.: sorte de nuage qui survient aux yeux des chevaux. || vieilli: le devant d'un corps de jupe qui se voyait quand la busquière ne s'agrafait point entièrement. || Argot: jour, clarté du jour. || Coup, blessure.

Et. de *re* et *lampo*, éclair.

RELAMPAGUEANTE: adj.: scintillant, brillant.

RELAMPAGUEAR: v. n.: faire des éclairs, y avoir des éclairs. || Fig.: briller, scintiller, étinceler, projeter des rayons de lumière ou des lueurs intermittentes comparées à un éclair.

Et. de *relámpago*, éclair.

RELANCE: s. m.: second jet de filet. || Hasard, événement incertain, douteux. || Chance, veine, hasard favorable. || Bonheur ou malheur qui se répète souvent; se dit particulièrement aux jeux de hasard. || Remise d'un numéro, d'une boule, dans l'urne d'où on l'avait tirée en procédant à un tirage au sort. || *De relance*, par hasard, quand on s'y attendait le moins.

Et. de *re* et *lance*, jet, occasion, rencontre.

RELANZADO, DA: p. du v. *relanzar*, repoussé, chassé.

RELANZAR: v. a.: relancer, chasser, repousser. || Remettre dans l'urne une boule ou un numéro déjà sorti.

Et. de *re* et *lanzar*, jeter.

RELAPSO, SA: adj. s.: relaps, qui est retombé dans le péché. || Récidiviste. Peu usité en ce sens.

Et. du latin *relapsus*, p. du v. *relabi*, retomber.

RELATADO, DA: p. du v. *relatar*, relaté, narré, conté, raconté.

RELATADOR, RA: adj. s.: relateur, narreur, conteur, celui qui relate.

RELATANTE: p. du v. *relatar*, relatant, qui relate.

RELATAR: v. a.: relater, narrer, raconter, conter. || Mentionner.

Et. de *relato*, relation, récit.

RELATIVAMENTE: adv.: relativement, par rapport à. || D'une manière relative.

RELATIVO, VA: adj.: relatif, qui se rapporte à. || Se dit de certains noms dont l'idée en emporte une autre. || Contingent, accidentel, variable, qui dépend de. || Gramm.: se dit du pronom qui a rapport à un nom ou à un pronom qui précède. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. du latin *relativus*, même sens.

RELATO: s. m.: relation, récit, narration.

Et. du latin *relatus*, p. du v. *referre*, rapporter.

RELATOR, RA: adj. s.: relateur, narreur, conteur, celui qui relate, qui conte. || adj. s. m.: rapporteur, celui qui fait le rapport d'un procès. || vieilli. V. *refrendario*.

Et. du latin *relator*; de *relatum*, supin de *referre*, rapporter.

RELATORÍA: s. f.: charge de rapporteur.

RELAVADO, DA: p. du v. *relavar*, relavé, lavé de nouveau.

RELAVAR: v. a.: relaver, laver une autre fois. || Nettoyer davantage.

Et. de *re*, de nouveau, et *lavar*, laver; sanscrit *âplava*, laver, tremper.

RELAVE: s. m.: second lavage; se dit particulièrement des métaux. || Minér.: fragments des métaux qui, au second lavage, s'en vont avec les scories ou les terres.

Et. de *relavar*, relaver.

RELAZAR: v. a.: nouer, attacher bien.

Et. de *re* et *lazar*, attacher.

RELEER: v. a.: relire, lire de nouveau.

Et. du latin *relegere*, même sens.

RELEGACIÓN: s. f.: rélégation, confinement en un lieu déterminé, avec conservation des droits politiques et civils, à la différence du bannissement qui les ôtait.

Et. du latin *relegatio*, même sens.

RELEGADO, DA: p. du v. *relegar*, relégué, confiné en un lieu déterminé. || V. *desterrado*.

RELEGAR: v. a.: reléguer, confiner en un endroit déterminé, avec conservation des droits civils et politiques. || V. *desterrar*.

Et. du latin *relegare*; de *re* et *legare*, envoyer.

RELEÍDO, DA: p. du v. *releer*, relu, lu une autre fois.

RELEJ: s. m. V. *releje*.

RELEJAR: v. n.: aller en diminuant d'épaisseur, en parlant d'un mur qui avance vers la base et rentre vers le sommet. || v. a.: faire aller en diminuant, faire aller en talus.

RELEJE: s. m.: ornière, excavation que les roues laissent sur les chemins; traces, vestiges qu'une roue laisse là par où elle a passé. On dit plus souvent *carrilada*, *carril* ou *rodada*. || Empâtement, fuligino-sité, tartre, saleté qu'en certaines maladies on remarque sur la langue ou aux lèvres. || Bande étroite et brillante que les aiguiseurs laissent le long du fil d'un rasoir, d'un couteau, etc., etc. || Distance qu'il y a de la partie supérieure d'un talus à la verticale levée de sa base. || Renfort qui rétrécit la chambre de certains canons.

Et. du français *relais*, berme.

RELENTE: s. m.: rosée, serein qui tombe vers le matin. || Serein. || V. *sereno*. || Fig. et fam. V. *sorna* ou *frescura*.

Et. du latin *relens*, *relentis*, qui baigne, qui lave.

RELENTECER: v. n. V. *lentecer*. || v. r.: *relentecerse*, se ramollir. V. *reblandecerse*.

Et. du latin *relentescere*, même sens.

RELEVACIÓN: s. f.: rehaussement, action de rehausser, de faire paraître davantage, de mettre en plus grande estime. || Action de donner du relief à une chose. || Relèvement, action de relever d'un engagement. || Par extension: rémission, pardon. || Allégement d'une charge, d'un impôt. || Jurisp.: exemption d'une obligation, action d'excuser d'un acte qu'à la rigueur on pourrait exiger.

Et. du latin *relevatio*, même sens.

RELEVADO, DA: p. du v. *relevar*, rehaussé, relevé, à quoi on a donné plus de relief. || Exempté, excusé, pardonné. || Relevé, substitué par un autre.

RELEVANTE: p. du v. *relevar*, relevé. || adj.: grand, distingué, éminent, excellent. V. *sobresaliente*.

Et. du latin *relevans*, *relevantis*, p. du v. *relevare*, rehausser, lever.

RELEVAR: v. a.: relever, donner du relief. || Travailler en bosse, en relief. || Exempter, excuser d'une charge, d'une imposition, d'une obligation. || Décharger, alléger. || Aider, secourir, subvenir. || Absoudre, pardonner. || Fig.: exalter, rehausser, agrandir, augmenter, donner plus d'éclat, de relief. || Mil.: relever, mettre un homme, une troupe, à la place d'un autre homme, d'une autre troupe. || Par extension: remplacer, substituer une personne par une autre en quelque occupation ou emploi que ce soit. || Peint.: rehausser, faire ressortir. || v. n. Sculpt.: ressortir, être sculpté en relief. || v. r.: *relevarse*, se relever, être relevé.

Et. du latin *relevare*, même sens.

RELEVO: s. m.: garde montante, garde qui vient relever une autre garde. || Garnison qui vient relever une autre garnison. || Action de relever un factionnaire, une garde, une garnison.

Et. de *relevar*, relever.

RELICARIO: s. m.: reliquaire, sorte de boîte, de coffret, de châsse où l'on garde des reliques. || Lieu où les reliques sont gardées.

Et. de *reliquia*, relique.

RELICTO: adj. m. Jurisp.: usité seulement dans la locution *bienes relictos*, fortune, héritage, biens laissés par suite de décès.

Et. du latin *relictus*, p. du v. *relinquere*, laisser.

RELIEF: s. m. Milit.: relief, ordre du roi qu'obtenait un officier pour être payé de ses appointements, échus pendant une absence légitime.

Et. du français *relief*.

RELIEVE: s. m.: relief, ce qui est relevé; partie saillante d'un objet. || Ouvrage de sculpture relevé en bosse. || Saillie, tout ouvrage saillant sur une surface unie. || Peint: saillie apparente des objets. || Fig.: relief, apparence plus vive que certaines choses reçoivent de l'opposition ou du voisinage de quelques autres. || Ce

qui est comme en saillie dans les choses intellectuelles ou morales. || pl.: reliefs, ce qu'on enlève, ce qu'on relève de dessus une table. || loc.: *alto relieve* ou *todo relieve*, haut-relief, relief entier, celui qui est de toute l'épaisseur de l'objet sculpté, ou qui est, au moins, de plus de la moitié en saillie. || *Medio relieve*, demi-relief, celui qui n'en a que la demi-épaisseur. || *Bajo relieve*, bas-relief, celui qui a moins de demi-épaisseur.

Et. du latin *relevare*, relever. La septième acception vient du latin *reliquiæ*, restes.

RELIGA: s. f.: second alliage ou petite portion d'un métal qu'on allie à un autre pour le travailler.

Et. de *re* et *liga*, alliage.

RELIGACIÓN: s. f.: action de rattacher, d'attacher de nouveau. || Resserrement, action de serrer plus fort. || Action de mettre un peu plus d'alliage dans un métal.

Et. du latin *religatio*, même sens.

RELIGADO, DA: p. du v. *religar*, relié, lié de nouveau. || Serré davantage. || Renforcé d'alliage.

RELIGAR: v. a.: relier, lier de nouveau. || Rattacher, attacher de nouveau. || Serrer davantage. || Renforcer d'alliage, mettre un peu plus d'alliage dans un métal.

Et. du latin *religare*, même signification.

RELIGIÓN: s. f.: religion, ensemble de doctrines et de pratiques qui constitue le rapport de l'homme avec la puissance divine. || Vertu morale qui nous pousse à donner un culte à la divinité. || Piété, observance des pratiques du culte. || Foi, croyance, dévotion, piété, crainte de Dieu. || Sentiment de respect, de scrupule, comparé au sentiment religieux. || Cas de conscience, accomplissement d'un devoir que la conscience pousse à pratiquer. || Ordre, institut religieux. || L'état des personnes engagées par des vœux à une certaine règle autorisée par l'Eglise. || *Religión del Estado*, religion de l'Etat, celle qu'un Etat déclare être la sienne, exclusivement à toutes les autres qu'il ne fait que tolérer, quand il les tolère. || *Religión natural*, religion naturelle, sorte de déisme où l'on ne s'attache qu'à reconnaître un Dieu grand et souverain, reconnu sans besoin d'aucune révélation, et à la pratique des principes moraux ou des devoirs humains. || *Religión reformada*, ordre ou institution religieuse où l'on a rétabli la discipline primitive. Eglise réformée, le protestantisme. || *Entrar en religión*, entrer en religion, prendre l'habit de religieux.

Et. du latin *religio*, même sens; de *relegere* pour *religere*, attacher, assujétir.

RELIGIONARIO: adj. s. m.: religionaire, nom donné à celui qui fait profession de la religion réformée; protestant.

RELIGIOSAMENTE: adv.: religieusement, avec religion. || Exactement, ponctuellement, scrupuleusement. || Fam.: modérément, avec modération; parcimonieusement, avec parcimonie.

RELIGIOSIDAD: s. f.: religiosité, sentiment de scrupule religieux. || Dévotion, religion. || Fig.: ponctualité, exactitude à faire, à observer, à accomplir une chose.

Et. du latin *religiositas*, même sens.

RELIGIOSO, SA: adj.: religieux, qui appartient à la religion. || Conforme à la religion. || Qui vit selon les règles de la religion. || Dévot. || Qui appartient à un ordre monastique. || Fig.: exact, ponctuel, scrupuleux dans l'accomplissement d'un devoir. || Sobre, modéré. || adj. s.: personne engagée par des vœux monastiques.

Et. du latin *religiosus*, mot qui dans l'ancien latin signifiait superstitieux, par opposition à *religens*, pieux; et plus tard signifia sacré, religieux.

RELIMADO, DA: p. du v. *relimar*, relimé, limé de nouveau. || Fig.: poli, retouché.

RELIMAR: v. a.: relimer, limer de nouveau. || Fig.: polir, retoucher.

Et. de *re* et *limar*, limer.

RELIMPIADO, DA: p. du v. *relimpiar*. V. *relimpio*.

RELIMPIAR: v. a.: renettoyer, nettoyer de nouveau. || Nettoyer beaucoup. || v. r.: *relimpiarse*, se nettoyer de nouveau.

Et. de *re* et *limpiar*, nettoyer.

RELIMPIO, PIA: p. irrég. du v. *relimpiar*, nettoyé, nettoyé de nouveau. || adj. fam.: propret, très propre.

RELINCHADOR, RA: adj.: hennisseur, qui hennit souvent.

RELINCHANTE: p. du v. *relinchar*, hennissant, qui hennit.

RELINCHAR: v. n.: hennir; se dit du cheval, de la jument quand ils font leur cri ordinaire.

Et. du latin *re* et *hinnire*, hennir.

RELINCHADO: s. m.: hennissement. V. *relincho*.

RELINCHO: s. m.: hennissement, cri ordinaire du cheval.

RELINDO, DA: adj. fam.: beau, joli, mignon, très joli.

Et. de *re* et *lindo*, joli.

RELINGA: s. f. Mar.: ralingue, cordes qui sont cousues en ourlet autour des voiles pour en renforcer les bords. || loc.: *relinga de gratil*, ralingue de tetière, de faix ou d'envergure. || *Relinga del pujamen*, ralingue d'en bas ou de bordure. || *Relinga de caida*, ralingue de chûte. || *Relinga de la valuma*, ralingue de chûte en arrière. || *Relinga de la caida de proa*, ralingue de chûte en avant. || *Relinga del puño*, ralingue de point. || *Relinga de cumbre*, ralingue de faix.

Et. de l'anglo-saxon *raa*, verge, et *laeccan*, saisir; italien *relinga*, *rilinga*.

RELINGADO, DA: p. du v. *relingar*, ralingué, garni de ralingues.

RELINGAR: v. a. Mar.: ralinguer, garnir une voile de ses ralingues. || v. n. Mar.: ralinguer, orienter une voile de telle façon que la ralingue latérale en soit sur le lit du vent. || V. *flamear*.

Et. de *relinga*, ralingue.

RELIQUIA: s. f.: relique, ce qui reste de Jésus-Christ, de la Vierge, des saints ou des martyrs, soit parties du corps, soit objets à leur usage, soit instruments de leur supplice. || Fig.: vestiges des choses passées. || Reliquat, reste d'une maladie incomplètement guérie, ou souffrance qui se manifeste à des intervalles plus ou moins rapprochés. || pl.: reliques, restes, débris. Il se dit particulièrement de ce qui reste de quelque chose de grand. || *Reliquia insigne;* se dit d'une relique principale d'un saint, tête, bras, os de la jambe.

Et. du latin *reliquiæ*, restes; de *relinquere;* de *re* et *linquere;* grec *leipein*, laisser.

RELOJ: s. m.: horloge, instrument destiné à marquer les heures, soit par un mouvement qu'un ressort lui imprime, soit à l'aide du soleil, de l'eau, du sable, etc. || Montre, petite horloge de poche. || Pendule de cheminée. || *Reloj de arena*, sablier. || *Reloj de agua*, horloge d'eau ou à eau. || *Reloj de sol* ou *solar*, cadran solaire. || *Reloj de bolsillo*, montre. || *Reloj de sobremesa*, pendule. || *Reloj de longitudes*, chronomètre. || Fig. et fam.: *reloj desconcertado*, tête folle, mauvaise tête, un fou. || *Estar como un reloj*, être bien disposé de corps et d'esprit.

Et. du bourguignon *reloge*, qui vient du latin *horologium*, qui vient à son tour du grec *ôrologion;* de *ôra*, heure, et *logion*, indication.

RELOJERA: adj. s. f.: porte-montre, coussin sur lequel on couche une montre. || Boîte à montre. || adj. s. f.: horlogère, femme d'un horloger. || Femme qui travaille dans l'horlogerie.

Et. de *reloj*, montre.

RELOJERÍA: s. f.: horlogerie, art de l'horloger. || Son commerce. || Fabrique d'horloges, de montres. || Boutique d'horloger. || Magasin d'horlogerie.

Et. de *relojero*, horloger.

RELOJERO: adj. s. m.: horloger, celui qui fait des horloges, des montres. || Celui qui les raccommode. || Celui qui les vend.

Et. de *reloj*, horloge, montre.

RELUCIENTE: p. du v. *relucir*, reluisant, qui reluit. || Brillant.

Et. du latin *relucens*, *relucentis*, même sens.

RELUCIR: v. n.: reluire, luire en réfléchissant la lumière. || Luire, briller, avoir de l'éclat. || Fig.: briller par ses actions, par ses vertus. || Fig. et fam.: *le reluce la espalda*, elle a une grosse dot, en parlant d'une femme.

Et. du latin *relucere*, même sens; de *re* et *lucere*, luire, qui, à son tour, vient de *lux*, lumière; du grec *luce*, le point du jour; du sanscrit *lotch*, voir, luire.

RELUCHAR: v. n.: s'escrimer, se combattre de son mieux, lutter opiniâtrement.

Et. de *re* et *luchar*, lutter; du latin *reluctari;* du sanscrit *lut*, agiter, troubler.

RELUMBRANTE: p. du v. *relumbrar*, étincelant, brillant.

RELUMBRAR: v. n.: étinceler, briller, rayonner, reluire, répandre une grande lumière.

Et. du latin *reluminare*, même signification.

RELUMBRÓN: s. m.: lueur, éclair, éclat de lumière vif et rapide. || Chose qui n'a que l'apparence, qui ne fait qu'une impression passagère. V. *oropel*.

Et. de *relumbrar*, étinceler, rayonner.

RELLANADO, DA: p. du v. *rellanar*. V. *arrellanado*.

RELLANAR: v. a.: aplatir, presser beaucoup pour rendre le plus plat possible. || v. r.: *rellanarse*. V. *arrellanarse*. || S'affaisser sur une chose.

RELLANO: s. m. V. *meseta*.

RELLENADO, DA: p. du v. *rellenar*, farci, bourré, rembourré.

RELLENAR: v. a.: bourrer, rembourrer. || Remplir, bourrer le plus possible. || Gorger. || Farcir, en termes de cuisine. || Fig. et fam.: bourrer, donner à manger. || v. r.: *rellenarse*, se bourrer, se gorger de nourriture.

Et. de *re* et *llenar*, remplir.

RELLENO, NA: adj.: bourré, rembourré. || Plein, trop plein. || Gorgé de nourriture. || Farci, rempli d'une farce, de viandes hâchées. || s. m.: farce, viandes hâchées avec lesquels on farcit une volaille, etc.

Et. de *re* et *lleno*, plein.

REMACHADO, DA: p. du v. *remachar*, rivé. || Fig. et fam.: *narices remachadas*, nez épaté.

REMACHAR: v. a.: river, rabattre la pointe d'un clou de toute la longueur qu'elle ressort. || Aplatir. || Fig.: assurer, affermir. || Rabattre, répéter inutilement. || Fig. et fam.: *remachar el clavo*, couronner son œuvre, pour réparer une faute en faire une plus grande.

Et. de *re* et *machar*, autre forme de *machacar*, écraser.

REMACHE: s. m.: rivement, action de river. || Effet de cette action.

REMADOR, RA: adj. s.: rameur, celui qui rame.

REMADURA: s. f.: nage, l'action de ramer. || Effet de cette action. || Allure, marche d'un canot qui va à la rame.

Et. de *remar*, ramer.

REMALLADO, DA: p. du v. *remallar*, raccommodé, qui a des mailles reprises.

REMALLAR: v. a.: raccommoder, ar-

ranger, faire des reprises aux mailles déchirées.

REMAMIENTO: s. m. V. *remadura*.

REMANDAR: v. a.: réordonner, ordonner une chose plusieurs fois.

REMANECER: v. n.: reparaître, apparaître de nouveau et tout à coup. || Sourdre, apparaître comme sortant de terre. || En parlant d'un événement, survenir, venir à être découvert.

Et. du latin *remanere*, même sens.

REMANECIENTE: p. du v. *remanecer*, apparaissant, reapparaissant.

REMANENTE: s. m.: surplus, restant, ce qui reste d'une chose.

Et. du latin *remanens, remanentis*, p. du v. *remanere*, rester.

REMANGADO, DA: p. du v. *remangar*. V. *arremangado*.

REMANGAR: v. a. V. *arremangar*.

REMANGO: s. m. V. *arremango*.

REMANIR: v. n. vieilli: s'ensevelir, se confiner, se retirer. || Vivre dans la retraite, dans la solitude.

Et. du latin *remanere*, demeurer.

REMANSADO, DA: p. du v. *remansarse*, arrêté, qui ne coule pas. || adj.: dormante, en parlant de l'eau.

REMANSARSE: v. r.: s'arrêter, dormir, en parlant des eaux qui s'arrêtent dans leur cours.

Et. de *remanso*, eau dormante.

REMANSO: s. m.: eau dormante, eau qui s'arrête au milieu de son cours. || Gare, abri pour les bâteaux d'un canal. || Fig.: flegme, patience, lenteur.

Et. du latin *remansum*, supin de *remanere*, s'arrêter.

REMANTE: p. du v. *remar*, ramant, qui rame.

REMAR: v. n.: ramer, faire jouer un aviron. || Fig.: ramer, prendre bien de la peine, avoir beaucoup de fatigue. || Travailler avec acharnement, s'acharner après une chose.

Et. de *remo*, rame.

REMARCADO, DA: p. du v. *remarcar*, remarqué, marqué de nouveau.

REMARCAR: v. a.: remarquer, marquer de nouveau.

REMATADAMENTE: adv.: entièrement, complètement. || Absolument. || Pour finir, en conclusion. || *Rematadamente loco*, fou à lier.

REMATADO, DA: p. du v. *rematar*, terminé, fini, achevé. || Adjugé, vendu au plus offrant. || Mort, tué. || Arrêté; se dit entre tailleurs. || adj.: sans espoir; se dit de la personne qui se trouve en un tel état qu'il n'y a plus d'espoir qu'elle s'en tire. || A lier; se dit d'un fou. || Fieffé, archi, en parlant des mauvaises qualités de quelqu'un. || adj. s.: condamné aux galères ou aux travaux forcés sans pouvoir recourir en cassation.

REMATAMIENTO: s. m. V. *remate*.

REMATANTE: adj. s.: adjudicataire, personne à qui on adjuge la chose vendue aux enchères.

Et. de *remate*, adjudication.

REMATAR: v. a.: finir, achever, terminer. || Adjuger. || Vendre aux enchères. || Tuer, donner le coup de grâce. || Arrêter, faire les derniers points à une couture. || v. n.: aboutir, terminer en tel ou tel endroit. || Mourir, finir à tel endroit. || Terminer. || v. r.: *rematarse*, se finir, être achevé, terminé. || S'adjuger, être vendu aux enchères. || Se perdre, se détruire, se gâter.

Et. de *re* et *matar*, tuer.

REMATE: s. m.: fin, extremité, conclusion d'une chose. || Pointe, extrémité. || Vente aux enchères. || Licitation publique. || Adjudication. || Arrêt, derniers points faits à une couture. || Archit.: faîte, le plus haut point d'un ouvrage. || Dôme. || Aiguille, flèche. || *De remate*, absolument, entièrement, sans ressource, sans remède. On disait aussi *á remate* qui est vieilli aujourd'hui. || *Por remate*, pour terminer, à la fin, en dernier. Pour comble, pour surcroît. || *Citar de remate*, ou *para remate*, signifier au débiteur que ses biens vont être vendus aux enchères.

Et. de *rematar*, terminer.

REMECEDOR, RA: adj. s.: ouvrier qui, armé d'une longue perche, fait tomber les olives de l'arbre en en secouant les branches.

Et. de *remecer*, remuer.

REMECER: v. a.: remuer, agiter à plusieurs reprises d'un côté et de l'autre. || Ebranler. || Branler, faire aller en branlant. || Bercer. V. *mecer*. || v. r.: *remecerse*, se bercer.

Et. de *re* et *mecer*, bercer.

REMEDABLE: adj.: imitable, qui peut être imité, contrefait.

Et. de *remedar*, imiter.

REMEDADO, DA: p. du v. *remedar*, imité, contrefait.

REMEDADOR, RA: adj. s.: singe, imitateur grossier ou gauche. || Personne qui contrefait une autre, qui l'imite.

REMEDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *remedo*.

REMEDAR: v. a.: contrefaire, mimer, imiter pour tourner en ridicule. || Faire le, avec un nom de personne. || Imiter, contrefaire; se dit dans n'importe quel but la contrefaçon soit faite. || Suivre les erres, marcher sur les brisées. Peu usité en ce sens auquel on dit *imitar*.

Et. de *re* et *imitar*, imiter.

REMEDIABLE: adj.: remédiable, qu'on peut remédier. || Réparable, qu'on peut réparer, refaire mieux.

Et. du latin *remediabilis*, même sens.

REMEDIADO, DA: p. du v. *remediar*, remédié, à quoi on a porté remède. || Réparé. || Corrigé. || Secouru. || A son aise, assez riche. Ne se dit qu'en quelques provinces.

REMEDIADOR, RA: adj. s.: celui qui remédie.

REMEDIAR: v. a.: remédier, porter remède à. || Réparer. || Corriger. || Secourir, aider. || Délivrer d'un danger; éloigner le danger. || Eviter, empêcher. || v. r.: *remediarse*, éviter un danger, se précautionner, se relever d'une souffrance physique ou morale.

Et. du latin *remediare*, même sens.

REMEDICIÓN: s. f.: remesurage, action et effet de remesurer.

REMEDIDO, DA: p. du v. *remedir*, remesuré, mesuré de nouveau.

REMEDIO: s. m.: remède, tout ce qui peut déterminer un changement salutaire dans l'économie en général et dans un organe en particulier, que ses moyens soient hygiéniques, chirurgicaux ou pharmaceutiques. || Médicament, préparation pharmaceutique. || Fig.: ce qui sert à guérir les vices de l'âme, à calmer les souffrances morales. || Tout ce qui sert à prévenir, à faire cesser un malheur, une disgrâce. || Correction. || Refuge. || Ressource. || Tolérance, ce que la loi permet de donner en plus ou en moins que le titre ou le poids réel, aux monnaies d'or ou d'argent. On dit mieux *permiso*. || Fam. vieilli: en parlant d'une jeune fille, le mariage. || Jurisp.: appellation. V. *recurso*. || adj. s. m. Argot: procureur, conseil. || *Remedio casero*, remède familier, celui qu'on peut faire chez soi sans recourir au pharmacien. || *Remedio heroico*, remède héroïque, celui qui, à cause de son énergie, ne s'applique qu'à la dernière extrémité; et au figuré, mesure extraordinaire qu'on ne prend que dans des circonstances très graves. || *Remedio que ni mata ni sana*, remède de bonne femme. || *No encontrarse una cosa para un remedio*, être très difficile de trouver une chose; se dit particulièrement des denrées, d'articles qu'on ne trouve pas à la vente. || *No tener para un remedio*, ou *no haber para un remedio*, manquer de tout. || *No haber remedio*, ou *no tener remedio*, ou *no haber más remedio*, ou *no tener más remedio*, n'y avoir pas de remède, être absolument indispensable de.

Et. du latin *remedium*; de *re* et *mederi*, guérir.

REMEDIÓN: s. m.: pièce par laquelle on remplace l'annoncée dans les affiches de théâtre, quand, par un accident quelconque, elle ne peut être jouée.

Et. augmentatif de *remedio*, remède.

REMEDIR: v. a.: remesurer, mesurer une autre fois.

Et. de *re* et *medir*, mesurer.

REMEDO: s. m.: contrefaçon, imitation d'une chose, surtout quand la ressemblance n'est pas parfaite.

Et. de *remedar*, contrefaire.

REMELLADO, DA: p. du v. *remellar*, effleuré. || adj.: déchiré, ébréché; se dit de la lèvre ou de la paupière dont un coup ou une maladie a ébréché une partie. || Personne qui a la lèvre ou la paupière déchirée.

REMELLAR: v. a.: effleurer, enlever les parties raboteuses de la fleur d'une peau, d'un cuir.

REMELLÓN: adj. s. V. *remellado*, troisième acception.

REMEMBRACIÓN: s. f. vieilli. V. *recordación*.

Et. de *remembrar*, remémorer.

REMEMBRADO, DA: p. du v. vieilli *remembrar*, remémoré, remis dans la mémoire.

REMEMBRANZA: s. f. vieilli: remembrance, souvenir.

Et. de *remembrar*, remémorer.

REMEMBRAR: v. a. vieilli: remémorer, remettre en mémoire une chose. || v. r. vieilli: *remembrarse*, se remémorer, se souvenir.

Et. du latin *rememorare*, même signification.

REMEMORADO, DA: p. du v. *rememorar*, remémoré, remis dans la mémoire.

REMEMORAR: v. a.: remémorer, faire souvenir, remettre en mémoire une chose. || v. r.: *rememorarse*, se remémorer, remémorer à soi.

Et. du latin *rememorare*, même signification.

REMEMORATIVO, VA: adj.: remémoratif, qui sert à rappeler la mémoire. || Qui est capable de faire souvenir.

Et. de *rememorar*, remémorer.

REMENDADO, DA: p. du v. *remendar*, raccommodé, rapiécé. || Tacheté, dont la peau, la robe a des taches, en parlant d'un animal.

REMENDAR: v. a.: raccommoder, rapiécer. || Appiécer, mettre une pièce à. || Faire des reprises. || Raccoutrer, rafistoler, rapetasser, ravauder. || Corriger, arranger, réparer.

Et. de *re* et *enmendar*, corriger.

REMENDERO, RA: adj. s. V. *remendón*.

REMENDÓN, NA: adj. s.: raccommodeur, rapiéceur, raccoutreur, ravaudeur. || Savetier. || Se dit aussi des tailleurs qui font le vieux.

Et. de *remendar*, raccommoder.

REMENSE: adj. s.: Rémois, natif ou habitant de Reims.

REMERA: adj. s. f.: rémige, nom de chacune des deux grandes plumes qui terminent les ailes des oiseaux.

Et. de *remo*, rame.

REMERO, RA: adj. s.: rameur, celui qui manœuvre la rame, l'aviron.

Et. de *remo*, rame.

REMESA: s. f.: envoi, action d'envoyer d'un endroit à l'autre, de l'argent, des valeurs, des marchandises, etc. || vieilli: remise. V. *cochera*.

Et. du latin *remissa*, envoyée.

REMESAR: v. a.: s'arracher les cheveux, la barbe, en signe de douleur ou de

désespoir, en donnant à ce mot l'idée de réitération. || Comm.: envoyer, faire un envoi ou des envois.

Et.: pour la première acception, de *re*, réitératif, et *mesar*, s'arracher les cheveux, la barbe. La deuxième acception vient de *remesa*, envoi.

REMESÓN: s. m.: poignée de cheveux ou de poils de la barbe arrachés d'une fois. || Action de s'arracher les cheveux ou la barbe. || Action de faire arrêter tout court un cheval qui galope. || Escrime: déviement de l'épée de l'adversaire pour pouvoir le blesser en se fendant.

Et.: pour les deux premières acceptions, de *remesar*, s'arracher les cheveux. Les deux autres acceptions viennent du latin *remissum*, supin de *remittere*, envoyer, rendre.

REMETER: v. a.: introduire une autre fois. || Enfoncer davantage, mettre plus en dedans. || Enlever la braie sale d'un enfant au maillot et la remplacer par une propre sans défaire son atour.

Et. de *re* et *meter*, mettre.

REMICHE: s. m. Mar.: espace libre qu'il y avait dans les galères entre un banc et l'autre, et dans lequel se tenaient les forçats qui ramaient.

Et. du latin *remigium*, chiourme; de *remex*, rameur, et *agere*, agir.

REMIEL: s. m.: seconde mélasse qu'on retire de la canne à sucre.

Et. de *re* et *miel*.

REMIENDO: s. m.: pièce, morceau avec lequel on rapièce une chose. || Raccommodage, rapiècement, raccoutrement, ravaudage. || Réparation légère. || Tache, moucheture, marque de différente couleur à la peau d'un animal. || Fig.: changement, addition, correction. || Fam.: crachat, insigne d'un ordre de chevalerie cousue au côté gauche de l'habit. || Impr.: bilboquet, ouvrage de ville, petits ouvrages d'imprimerie, tels que factures, billets de faire part, etc. || Brochure tirée à un petit nombre d'exemplaires. || Camelotte, petit travail fait avec peu de soin. || Fig. et fam.: *á remiendos*, à bâtons rompus, à différentes reprises. || *Echar un remiendo á la vida*, manger un morceau, casser une croûte entre ses repas. || *Ser remiendo del mismo paño*, être le même, la même chose, une chose identique; être bonnet blanc et blanc bonnet. || *Ser remiendo de otro paño*, être différent, d'une autre nature, d'une autre espèce. || Prov.: *no hay mejor remiendo que el del mismo paño*, il n'y a meilleure aide que celle qu'on se donne; ce qu'on peut faire soi-même ne doit pas être commis à d'autres.

Et. de *remendar*, raccommoder.

REMILGADAMENTE: adj.: en minaudant, avec minauderie.

REMILGADO, DA: p. du v. *remilgarse*, affecté, guindé, maniéré, sucré, qui fait des minauderies. || Minaudé. || adj. s.: minaudier, personne qui use de la minauderie. || adj. s. f.: mijaurée, sucrée, femme pleine d'une affectation doucereuse et maniérée. || Pessiperquée, femme qui fait la précieuse.

REMILGARSE: v. r.: minauder, faire certaines mines affectées pour paraître agréable; faire des minauderies. || Se guinder, montrer de l'affectation.

Et. de *remilgo*, minauderie.

REMILGO: s. m.: minauderie, action de minauder. || Mines et manières affectées par lesquelles on cherche à plaire.

Et. de *re*, et du bas-latin *mellicus*; du latin *mellitus*, mielleux.

REMINISCENCIA: s. f.: réminiscence, rappel d'un souvenir à peu près effacé. || Souvenir, mémoire, idée. || Ressouvenir. || Acte par lequel nous cherchons à ressaisir un souvenir incomplet. || Pensée, expression, motif qui provient d'autrui, et qui, logé dans la mémoire, est employé par nous comme s'il était nôtre. || Littér. et Mus.: ce qui est identique ou très ressemblant à une composition antérieure du même auteur ou d'un autre.

Et. du latin *reminiscentia*, même sens.

REMIRADO, DA: p. du v. *remirar*, observé, regardé, avec attention. || Décidé après mûre réflexion. || adj.: sérieux, scrupuleux, pointilleux.

REMIRAR: v. a.: regarder de nouveau, à diverses reprises. || Examiner, considérer de nouveau et avec soin. || v. r.: *remirarse*, mettre beaucoup de soin à ce qu'on fait, s'appliquer. || S'observer, agir avec beaucoup de réflexion. || Se complaire dans, regarder avec amour, avec complaisance.

Et. de *re* et *mirar*, regarder.

REMISAMENTE: adv.: tard et mal, ou jamais. || Avec négligence, en négligeant. || A l'oubli.

REMISIBLE: adj.: pardonnable, excusable. || Rémissible, digne d'être pardonné.

REMISIÓN: s. f.: rémission, indulgence, miséricorde. || Pardon, absolution. || Grâce faite à un coupable de la peine qui a été prononcée contre lui. || Négligence, incurie. || Indolence, lenteur. || Référence, action de se référer ou de renvoyer à un article, à un passage, à une chose ayant quelque rapport. || V. *remesa*. || Méd.: rémission, diminution temporaire des symptômes fébriles, entre les accès d'une fièvre rémittente. || Diminution de l'intensité dans les maladies aiguës.

Et. du latin *remissio*, même sens; de *re* et *mittere*.

REMISIVAMENTE: adv.: en ajournant, en remettant toujours à un autre jour. || En renvoyant. || Par allusion, en faisant allusion.

REMISIVO, VA: adj.: qui renvoie. || Qui fait référence à. || Allusif à.

REMISO, SA: adj.: négligent, indolent, nonchalant. || Oublieux. || Paresseux. || Peu attentif. || Faible; mou. || Faible; se dit aussi des qualités physiques qui n'ont qu'un petit degré d'intensité ou d'activité.

Et. du latin *remissus*, p. du v. *remittere*, lâcher.

REMISORIA: s. f. Jurisp.: renvoi, acte par lequel un juge renvoie une cause ou un accusé à un autre tribunal.

Et. du latin *remissum*, supin de *remittere*, remettre, délier.

REMISORIO, RIA: adj.: qui a le pouvoir de remettre, de pardonner. || De grâce, qui remet, qui pardonne.

Et. du latin *remissum*, supin de *remittere*, délier, pardonner.

REMITENTE: p. du v. *remitir*, remettant, qui remet. || adj. s.: envoyeur, qui envoie. || Expéditeur, celui qui expédie. || adj. Méd.: remittent; se dit des maladies qui ont des rémissions, et principalement des fièvres qui, sans cesser d'être continues, ont des relâches comparables, jusqu'à un certain point, aux relâches d'une fièvre intermittente.

Et. du latin *remittens, remittentis*, rémittent.

REMITIDO, DA: p. du v. *remitir*, remis, renvoyé. || Envoyé. || Ajourné. || Pardonné.

REMITIR: v. a.: envoyer, adresser, remettre. || Ajourner. || Pardonner. || Délier, absoudre, faire grâce. || Exempter, libérer d'une obligation. || Se déssaisir de, laisser, abandonner. || Céder, perdre de son intensité, de son activité. En ce sens il est aussi neutre. || Appeler, laisser à autrui la décision d'une chose. || v. r.: *remitirse*, s'en remettre à, appeler au témoignage de, s'en rapporter. || Faire référence à. || Se relâcher, s'affaiblir, perdre de sa force, de son activité.

Et. du latin *remittere*, même signification.

REMO: s. m.: rame, aviron. || Membre, bras ou jambes chez l'homme. || Le même chez les animaux. || Ars, chez le cheval. || Aile chez les oiseaux. || Fig.: grand travail. || Peine de ramer, dans les galères. || Par extension: collier de misère, profession, état pénible. || *Al remo* ou *á remo*, à la rame. || *A remo y vela*, à la rame et à la voile; et au figuré, vite, avec empressement. || *A todo remo*, à force de rames. || *A remo y sin sueldo*, avec grand peine et sans profit.

Et. du latin *remus*, même sens; de l'ancien *resmus*; grec *eretmos*; sanscrit *aritra*.

REMOCIÓN: s. f.: remuement, action de remuer ou de se remuer. || Transport. || Changement. || Translation, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu dans un autre. || Transfèrement, action de transférer. || Eloignement, action de faire disparaître un inconvénient. || Destitution, action de destituer quelqu'un de son emploi.

Et. du latin *remotio*, même sens.

REMOJADERO: s. m.: baquet, vase de terre ou de bois où l'on fait dessaler le poisson.

REMOJADO, DA: p. du v. *remojar*, détrempé, dessalé. || Trempé, bien trempé.

REMOJAR: v. a.: détremper, mettre à délayer ou à amollir dans un liquide. || Dessaler, faire perdre le trop de sel en détrempant. || Tremper, faire qu'une chose s'imprégne bien de l'eau ou du liquide dans lequel on la met.

Et. de *re* et *mojar*, mouiller.

REMOJO: s. m.: bain, liquide dans lequel on fait détremper une chose. || Action et effet de faire détremper, de mettre dans un bain. || *A remojo*, à détremper. || *Echar en remojo*, faire détremper; et au figuré familier, ajourner une affaire jusqu'à une occasion plus propice.

Et. de *re* et *mojo*, qui avait la même signification.

REMOLACHA: s. f.: betterave, variété de la poirée ou bette commune, à feuilles rougeâtres, plante de la racine de laquelle on fait du sucre.

Et. du latin *armoracia, armoracium*; grec *armoracia*, rave sylvestre.

REMOLADO: adj. m. Argot: chargé; se dit du dé dont une des faces est plus pesante.

REMOLAR: adj. s. m.: avironnier, charpentier qui fait des avirons. || Avironnerie, atelier où l'on fait des avirons. || v. a. Argot: piper, charger le dé d'un côté pour qu'il retombe toujours sur une de ses faces.

REMOLCADO, DA: p. du v. *remolcar*, remorqué, conduit à la remorque.

REMOLCADOR: adj. s. m. Mar.: remorqueur, bâtiment qui remorque.

REMOLCAR: v. a. Mar.: remorquer, traîner un navire ou quelqu'autre chose derrière soi au moyen d'une corde.

Et. du latin *remulcare*; grec *rumoulkein*; de *ruma*, corde, et *elkein*, tirer.

REMOLER: v. a.: remoudre, moudre de nouveau. || Triturer, réduire en parties menues, en poudre. || Broyer, pulvériser. || Egruger, réduire en une poudre grossière. || Fig.: éreinter, battre d'importance.

Et. de *re* et *moler*, moudre.

REMOLIDO, DA: p. du v. *remoler*, remoulu, moulu de nouveau. || Très moulu, réduit en poudre fine. || Trituré, broyé, pulvérisé. || Egrugé, réduit en une poudre grossière.

REMOLIMIENTO: s. m.: action et effet de remoudre.

REMOLINANTE: p. du v. *remolinar*, tourbillonnant, qui tourbillonne. || Tournoyant, qui tournoie.

REMOLINAR: v. n.: tourbillonner, aller en tournoyant. || Tournoyer, tourner en faisant plusieurs tours. || v. r.: *remoli-*

narse, former un tourbillon. || Etre agité ou s'agiter comme un tourbillon. || Fig.: s'agglomérer, s'attrouper.

Et. de *remolino*, tourbillon.

REMOLINEAR: v. a.: faire tourner ou tournoyer, faire le moulinet. || v. n. V. *remolinar*.

Et. de *remolino*, moulinet.

REMOLINO: s. m.: tourbillon, mouvement de l'eau qui tournoie avec violence. || Vent impétueux qui tournoie. || Poussière soulevée par le vent et qui monte en spirale. || Par extension: se dit des choses qui ressemblent à un tourbillon. || Moulinet, mouvement d'une chose qu'on fait tourner rapidement. || Pelote, étoile ou marque blanche au front d'un cheval. || Boucle, mèche de cheveux ou de poils qui se tordent en rond. || Fig.: tourbillon, tout ce qui entraîne les hommes. || Trouble, désordre, confusion, pêle-mêle, tout ce qui fait sortir des habitudes d'ordre, de repos. || Bruit de monde, de gens qui se groupent, se croisent, se bousculent.

Et. de *re* et *molino*, moulin.

REMOLÓN, NA: adj. s.: fainéant, paresseux, mou, lâche, qui fuit le travail. || Lourd, lambin, pesant. || s. m.: broche, dague, lime, défense supérieure du sanglier. || Germe de fève, marque aux dents des chevaux.

Et. du latin *remorari*, retarder. Le substantif vient de *re* et *muela*, dent mâchelière.

REMOLONEAR: v. n.: lambiner, agir lentement. || Faire le paresseux, fainéanter. || Refuser d'avancer, d'agir, de travailler. || v. r.: *remolonearse*, s'avachir. || V. les acceptions du v. n.

Et. de *remolón*, lambin.

REMOLQUE: s. m.: remorque, action de remorquer. || Câble de remorque, corde tendue d'un navire à un autre, à l'aide de laquelle ce dernier est traîné par celui qui lui donne le cap ou la remorque. || *A remolque*, à la remorque; au figuré, se dit des actions peu spontanées de celui qui se laisse diriger, mener, conduire. || *Dar remolque*, donner la remorque, remorquer. || *Tomar remolque*, prendre la remorque, être remorqué.

Et. du latin *remulcus*, même signification.

REMOLLAR: v. a. Argot. V. *aforrar*. || V. *guarnecer*.

REMOLLER: adj. s. m. vieilli: avironnier. V. *remolar*.

REMOLLERO: adj. s. m. vieilli: avironnier. V. *remolar*.

REMOLLERÓN: s. m. Argot: casque, pièce de l'ancienne armure ou coiffure militaire.

REMONDAR: v. a.: renettoyer, nettoyer de nouveau; se dit particulièrement des arbres et de la vigne. || Remonder, monder de nouveau.

Et. du latin *remondare*, même signification.

REMONTA: s. f.: remontage, action de remonter des bottes, de renouveler les empeignes et les semelles. || Ressemelage, action de changer la semelle à une chaussure. || Rembourrement, rembourrure, bourre, ce qui sert a rembourrer une selle, un bât. || Mil.: réforme, remonte, remplacement des chevaux de l'armée; achat, et nourrissage de chevaux pour compte de l'Etat, pour remplacer ceux qui deviennent inutiles pour le service des régiments. || Ensemble des chevaux de réforme destinés à chaque régiment. || Nombre d'hommes employés dans le service de la réforme.

REMONTADO, DA: p. du v. *remontar*, remonté, ressemellé. || Rembourré. || Réformé, fourni de nouveaux chevaux, en parlant d'un régiment de cavalerie. || Réfugié dans les montagnes. || Elevé, haussé, mis en haut. || Monté jusqu'à l'origine d'une chose.

REMONTAMIENTO: v. n.: réforme, remplacement des chevaux de l'armée qui ne sont plus en état de servir.

REMONTAR: v. a.: effaroucher, épouvanter, mettre en fuite, faire fuir; se dit particulièrement du gibier qui, poursuivi par les chasseurs, se cache dans les fourrés. || Réformer, remonter, pourvoir l'armée de nouveaux chevaux en remplacement de ceux qui ne sont plus utiles pour le service. || Se dit aussi des chevaux du roi, et même d'une écurie particulière. || Rembourrer, bourrer de nouveau une selle, un bât. || Remonter, faire une remontage à une paire de bottes en changeant l'empeigne et la semelle. || Ressemeler, changer les semelles d'une chaussure. Equiper, pourvoir, munir de nouveau de choses nécessaires. || Raccommoder, remmettre à neuf. || Remonter, monter de nouveau à cheval. || Fig.: élever, réhausser, exhausser. || v. r.: *remontarse*, se réfugier dans les montagnes, dans les endroits où l'on peut être en sûreté, comme le font les esclaves et les indigènes de l'Amérique pour jouir de la liberté. || Se remonter, se fournir de nouveau des choses nécessaires. || S'élever, monter. || Voler très haut, remonter dans les airs. || Fig.: s'élever, s'exalter, se rehausser. || Monter jusqu'à l'origine de, s'étendre jusqu'à. || Aller vers les origines, vers les choses anciennes, vers les hommes anciens. || Reprendre les choses de plus loin, de plus haut.

Et. de *re* et *montar*, monter.

REMONTE: s. m.: fuite, action par laquelle on se cache. V. *remonta*, 4me acception. || Rembourrement, changement de la bourre d'une selle, d'un bât. || Raccommodage. || Remontage, ressemelage, en parlant d'une chaussure. || Fig.: essor. || Vol en montant. || L'action de s'élever, de s'exhausser.

REMONTISTA: adj. s. m.: remonte, officier chargé de la remonte. || Chargé par l'Etat ou par le roi de l'achat des chevaux pour le service de l'armée ou de la maison royale.

Et. de *remonta*, remonte, réforme.

REMOQUE: s. m.: brocard, mot piquant. || Camouflet, moquerie outrageante. || Sarcasme, ricanerie.

REMOQUETE: s. m.: coup de poing. || Chiquenaude. || Fig.: brocard, raillerie piquante; trait mordant. || Fam.: cour, amour qu'on fait à une femme. || Galanterie qu'on lui adresse. || Fig. et fam.: *dar remoquete*, railler, faire rougir; faire ou dire devant quelqu'un ce qu'on sait lui être désagréable.

RÉMORA: s. f. Zool.: sucet, rémora, petit poisson auquel les anciens attribuaient le pouvoir d'arrêter les vaisseaux. || Fig.: rémora, obstacle, retardement.

Et. du latin *remora*, même sens.

REMORDEDOR, RA: adj.: rongeur, qui ronge ou tourmente intérieurement.

REMORDER: v. a.: remordre, mordre de nouveau. || Mordre beaucoup. || Se mordre l'un l'autre. || Fig.: se déchirer à belles dents. || Fig.: remordre, ronger, causer des remords, tourmenter, inquiéter intérieurement. || v. r.: *remorderse*, témoigner au dehors de qui se passe au dedans de nous.

Et. du latin *remordere*, même signification.

REMORDIDO, DA: p. du v. *remorder*, remordu, mordu de nouveau. || Tourmenté.

REMORDIENTE: p. du v. *remorder*, rongeant. || adj.: rongeur, qui ronge, qui tourmente intérieurement.

REMORDIMIENTO: s. m.: remords, reproche que le coupable reçoit de sa conscience.

Et. de *remorder*, remordre.

REMOSQUEARSE: v. r.: s'effaroucher, se boucher les oreilles, fermer les yeux, témoigner une certaine crainte pour ce qu'on entend. || Impr.: venir par bouquets, devenir bâveux.

REMOSTAR: v. a.: faire du râpé, mettre du moût ou du raisin nouveau dans du vin qui se gâtait. On l'emploie aussi comme neutre. || v. r.: *remostarse*, s'écraser; se dit du raisin qui s'écrase pendant qu'on le transporte. || Avoir le goût du moût, re doux, en parlant du vin nouveau.

Et. de *re* et *mosto*, moût.

REMOSTECERSE: v. r. V. *remostar*, 2me et 3me acceptions.

REMOSTERO, RA: adj.: couvert de moût, crasseux, sale d'une saleté gluante.

REMOSTO: s. m.: râpé, vin tourné arrangé avec du moût ou du raisin nouveau. || Action de faire du râpé.

REMOTAMENTE: adv.: anciennement, dans les temps anciens. || Au loin, dans le lointain. || A grande distance, en parlant du temps ou de l'espace. || D'une manière éloignée, distante. || Fig.: confusément, d'une manière confuse. || *Ni remotamente*, ni par la pensée, ni par l'idée. || *Acordarse remotamente de*, avoir une idée confuse de, s'en souvenir confusément.

REMOTO, TA: adj.: éloigné, lointain, distant. || Fig.: douteux, invraisemblable, qui n'est pas probable ou qui est encore loin d'avoir lieu. || Futur. || Ancien, qui est passé depuis longtemps, dans l'antiquité. || Confus, de quoi on n'a plus une idée bien nette. || *Estar uno remoto*, avoir presque entièrement oublié une chose qu'on a sue ou qu'on a apprise.

Et. du latin *remotus*, p. du v. *removere*, éloigner, retirer.

REMOVER: v. a.: mettre sens dessus dessous. || Brouiller, mêler, remuer. || Changer de place, mettre ailleurs, quitter une chose de l'endroit où elle est. || Ecarter, éloigner ce qui gêne ou ce qui est un obstacle. || Prévenir, se prémunir contre. || Emouvoir. || Troubler. || Démettre, priver quelqu'un de son emploi, le déplacer. || v. r.: *removerse*, se remuer. || Se tourner. || Changer de place. || S'émouvoir. || Se troubler.

Et. du latin *removere*, fréquentatif de *movere*, mouvoir.

REMOVIMIENTO: s. m. V. *remoción*.

REMOZADO, DA: p. du v. *remozar*, rajeuni, qui a repris une nouvelle force, une nouvelle vigueur qui fait paraître plus jeune.

REMOZAR: v. a.: rajeunir, donner une nouvelle force, une nouvelle vigueur qui fait paraître plus jeune. || v. r.: *remozarse*, se rajeunir, se faire jeune de nouveau.

Et. de *re* et *mozo*, jeune.

REMPUJADO, DA: p. du v. *rempujar*, poussé, repoussé.

REMPUJAR: v. a.: pousser, repousser. V. *empujar*. || Fig. et fam.: poursuivre, aller de l'avant, ne pas se laisser abattre, ne pas désister d'un propos malgré tous les obstacles qu'on y apporte. || Chasse: battre le bois pour lancer le gibier vers l'endroit où attendent les chasseurs.

Et. de *re* et *empujar*, pousser.

REMPUJO: s. m. fam.: poussée, action de pousser. || Effet de cette action. || Choc. || Force, résistance. || Paumelle, lanière de cuir garnie d'un dé plat dont le voilier se sert pour pousser l'aiguille.

REMPUJÓN: s. m. fam.: poussée, coup de coude, coup d'épaule, et en général, toute sorte de coup donné dans le but de pousser quelqu'un ou de remuer quelque chose.

REMUDA: s. f.: changement, action de changer, de mettre une personne ou une chose à la place d'un autre. || Rechange. || Linge, vêtements qu'on change.

REMUDADO, DA: p. du v. *remudar*; remué, changé.

REMUDAMIENTO: s. m. V. *remuda*.

REMUDAR: v. a.: remuer. || Changer,

mettre une chose ou une personne à la place d'une autre. || v. r.: *remudarse*, se changer.

Et. de *re* et *mudar*, changer.

REMUGAR: v. a. Aragon. V. *rumiar*.

REMULLIR: v. a.: battre, faire devenir bien mou.

REMUNERACIÓN: s. f.: rémunération, récompense.

Et. du latin *remuneratio*, même signification.

REMUNERADO, DA: p. du v. *remunerar*, rémunéré, récompensé.

REMUNERADOR, RA: adj. s.: rémunérateur, celui qui rémunère, qui récompense.

Et. du latin *remunerator*, même sens.

REMUNERAR: v. a.: rémunérer, récompenser.

Et. du latin *remunerari*, même sens; de *re* et *munus*, *muneris*, don, bénéfice, récompense.

REMUNERATORIO, RIA: adj.: rémunératoire, qui tient lieu de récompense. || Qui sert à récompenser.

Et. de *remunerar*, rémunérer.

REMUSGAR: v. n.: pressentir, se faire des idées. || Soupçonner.

REMUSGO: s. m.: bise froide, vent faible mais frais et pénétrant.

Et. du grec *reuma*, courant, onde.

REN: s. ambigu, vieilli. V. *riñón*.

Et. du latin *ren*, rein.

RENACER: v. n.: renaître, naître de nouveau. || Repousser, croître de nouveau. || Fig.: être régénéré par le baptême.

Et. de *re* et *nacer*, naître.

RENACIMIENTO: s. m.: renaissance, seconde, nouvelle naissance. || Régénération par le baptême. || Renaissance, époque où renaît l'enthousiasme pour les lettres grecques et latines en Occident, lors de la prise de Constantinople, en 1453.

RENACUAJO: s. m. Zool.: têtard, premier état de la grenouille. || Fig. et fam.: avorton, bamboche, basset, chafouin, crapoussin, nabot, roquet, petit homme ennuyeux. || Petit enfant.

Et. diminutif de *rana*, grenouille.

RENADÍO: s. m.: blé, avoine, ou quelque autre plante, qui repousse lorsqu'elle a été fauchée avant de mûrir. || Guimaux, pré qui se fauche deux fois l'an. || Regain, herbe qui vient sur la fin de l'année après une première fauchaison.

Et. du latin *renatus*, qui a repoussé.

RENAL: adj. Anat.: rénal, qui a rapport aux reins.

Et. du latin *renalis*, même sens, de *ren*, rein.

RENCILLA: s. f.: rancune, dent qu'on a contre quelqu'un. || Dispute, querelle à cause de laquelle on garde de la rancune à quelqu'un.

Et. diminutif de *riña*; du latin *ringi*, grincer les dents, se quereller.

RENCILLOSO, SA: adj.: rancunier, qui garde rancune. || Querelleur, mauvaise tête; se dit de celui qui aime à avoir des querelles, des disputes, qui les cherche.

Et. de *rencilla*, querelle, rancune.

RENCIONAR: v. a. vieilli: indisposer, brouiller, faire naître l'inimitié. || Exciter des querelles, des disputes.

RENCO, CA: adj. s.: éclopé, boiteux par suite de blessure. || Ereinté, boiteux par lésion aux hanches.

Et. du latin *renes*, reins.

RENCOR: s. m.: rancune, haine, ressentiment, rancœur (comme on a si bien dit jadis), haine cachée et invétérée qu'on garde dans le cœur.

Et. du bas-latin *rancura*; du latin *rancor*, qui primitivement valait rancissure, puis rancune.

RENCOROSAMENTE: adv.: haineusement, avec rancune.

RENCOROSO, SA: adj.: rancunier, qui a de la rancune, qui garde rancune.

Et. de *rencor*, rancune.

RENCOSO: adj. m.: se dit de l'agneau qui a un testicule en dedans et un autre au dehors.

RENCURA: s. f. vieilli. V. *rencor*.

RENCURARSE: v. r. vieilli: se disputer, se quereller.

RENCUROSO, SA: adj. vieilli: plaignant, celui qui se plaint d'un tort ou d'une offense.

RENDA: s. f.: binage, second labour donné aux vignes. || vieilli. V. *renta*.

RENDADO, DA: p. du v. *rendar*, biné.

RENDAJE: s. m.: mors, bride et autres courroies qui forment le harnais de la tête d'un cheval.

Et. de *riendas*, guides.

RENDAJO: s. m. V. *arrendajo*.

RENDAR: v. a. Agric.: biner, donner un second labour aux vignes.

Et. de *renda*, binage.

RENDER: v. a. vieilli: rendre. V. *rendir* ou *entregar*.

Et. du latin *reddere*, même sens.

RENDICIÓN: s. f.: reddition, action de rendre. ||Action de rendre une place à ceux qui l'assiégent. || Abandon, remise absolue entre les mains de quelqu'un. || Produit, bénéfice, revenu, rapport. || Nom donné à l'ensemble de monnaies frappées pendant une période déterminée, et qui n'ont pas encore reçu du gouvernement l'autorisation nécessaire pour être mises en circulation. || vieilli: rançon, prix d'un rachat.

Et. du latin *redditio*, même sens.

RENDIDAMENTE: adv.: humblement, respectueusement. || Avec dévouement, avec empressement.

RENDIDO, DA: p. du v. *rendir*, soumis, qui a cédé, qui s'est soumis. || Qui s'est laissé persuader, convaincre, toucher. || Vaincu. || Ereinté, fatigué. || Épris, fortement épris. || adj.: aimable, galant.

RENDIJA: s. f.: fente, crevasse. || Lézarde, fente à un mur.

Et. de *re* et *hender*, fendre.

RENDIMIENTO: s. m.: reddition, action de rendre. || Fatigue, lassitude, accablement. || Soumission, obédience. || Subordination. || Empressement, actions par lesquelles on témoigne qu'on s'empresse, qu'on a de l'affection, du respect, qu'on a envie de complaire. || Dévouement, déférence, entier abandon aux volontés, au service d'un autre. || Se dit particulièrement en parlant de l'amour qu'un homme témoigne pour une femme. || Revenu, rente. || Rapport, produit.

RENDIR: v. a.: vaincre, assujétir, forcer à se rendre. || Soumettre, dompter, rendre à l'obéissance. || Se rendre maître de. || Rendre, remettre à quelqu'un ce qui lui revient ou lui restituer ce dont il avait été privé. || Rapporter, produire. || Fatiguer, accabler, éreinter, laisser dans un état où l'on n'en peut plus. || Vomir, rejeter par la bouche ce qu'on a mangé, ou avalé. || Mil.: relever, substituer des personnes par d'autres personnes. || Remettre, céder, livrer; mettre en pouvoir d'autrui, ou seulement, en faire hommage. || *Rendir* se joint souvent à certains noms, et la locution prend alors la signification de ces mêmes noms: *rendir gracias*, rendre grâces, remercier; *rendir obsequios*, rendre des services; *rendir culto*, rendre culte, adorer. || vieilli. V. *dar*. || V. *entregar*. || v. r.: *rendirse*, se rendre, céder, se soumettre. || Capituler. || N'en pouvoir plus. || S'éreinter. || Mar.: éclater, craquer, se fendre ou se casser, un mât, une vergue, etc.

Et. du latin *reddere*, même sens.

RENDÓN (DE): loc. vieillie. V. *de rondón*.

RENE: s. m. vieilli. V. *riñón*.

Et. du latin *ren*, rein.

RENEGADO, DA: adj. s.: renégat, nom donné par les catholiques à ceux qui abandonnent le christianisme pour embrasser une autre religion où le Christ ne joue pas le même rôle. || Particulièrement se dit du chrétien qui a embrassé le culte de Mahomet. || Fig.: celui qui, par des motifs intéressés, abjure ses opinions politiques et trahit son parti. || Fig.: méchant. || s. m.: nom du jeu de l'hombre à trois.

Et. de *renegar*, renier.

RENEGADOR, RA: adj. s.: blasphémateur, jureur, celui qui jure souvent, qui dit des jurons.

RENEGAR: v. a.: nier avec force, avec instance. || Renier, déclarer qu'on ne connaît point une personne, une chose que l'on connaît effectivement. || Refuser de reconnaître quelqu'un dans une qualité qu'on sait qu'elle possède. || Désavouer, méconnaître une chose de fait. || Abandonner entièrement avec une sorte de mépris. || Abhorrer. || Apostasier; se dit particulièrement de ceux qui passent du christianisme au mahométisme. || Blasphémer, jurer, dire des jurons. || Fig. et fam.: dire pis que mal de quelqu'un, en dire beaucoup de mal.

Et. du latin *re* et *negare*, nier.

RENEGREAR: v. n.: montrer sa couleur sombre, noire.

Et. de *negrear*, même sens, précédé de *re* qui donne un sens renforcé.

RENGÍFERO: s. m. V. *rangífero*.

RENGLADA: s. f. vieilli. V. *riñonada*.

RENGLE: s. m. vieilli. V. *ringlera*.

RENGLERA: s. f. vieilli. V. *ringlera*.

RENGLÓN: s. f.: ligne, suite de lettres ou mots écrits ou imprimés en ligne droite. || Ecot, quote-part. || Somme, partie d'un revenu ou d'un rapport. || Article, chose qu'on dépense. || pl. fig. et fam.: lignes, ce qu'il y a d'écrit dans un papier. || Écrit. || Fig.: *dejar* ou *quedarse entre renglones*, laisser dans l'encrier, au bout de la plume, oublier d'écrire.

Et. de *regla*, ligne, règle.

RENGLONADURA: s. f.: ensemble des raies faites sur le papier pour écrire sur elles. || Action et effet de rayer le papier.

Et. de *renglón*, ligne.

RENGO, GA: adj. V. *renco*. || Fig. et fam.: *dar con la de rengo*, tromper, après avoir donné de belles espérances. || *Hacer la de rengo*, faire le malade pour ne pas travailler; feindre une lésion pour tromper les âmes charitables. || *La de rengo*, maladie de commande.

Et. de *derrengar*, éreinter.

RENIEGO: s. m.: juron. V. *blasfemia*. || Fig. et fam.: malédiction, blasphème, mot qui offense.

Et. de *renegar*, jurer, dire des jurons.

RENIL: adj. f.: châtrée, en parlant de la brebis.

RENITENCIA: s. f.: rénitence, caractère de celui qui est rénitent. || Incrédulité.

Et. de *renitente*, rénitent.

RENITENTE: adj.: rénitent, qui résiste à admettre ou à faire une chose. || Incrédule.

Et. du latin *renitens*, *renitentis*, p. du v. *reniti*, résister, s'opposer.

RENO: s. m. Zool.: renne, quadrupède du Nord, du même genre que le cerf.

Et. de l'allemand *renn*; suédois *ren*.

RENOMBRADO, DA: adj.: renommé, célèbre, fameux.

Et. de *renombre*, renommée.

RENOMBRAR: v. a. vieilli: nommer, appeler, donner un nom. || v. r. vieilli: se nommer, se faire appeler de tel ou tel nom.

RENOMBRE: s. m.: nom. V. *apellido*. || Renommée, renom, réputation, célébrité. || Gloire acquise.

Et. de *re* et *nombre*, nom.

RENOVACIÓN: s. f.: rénovation, renouvellement, action et effet de renouveler. || Action de transformer en mieux; effet de cette action.

Et. du latin *renovatio*, même sens.

RENOVADO, DA: p. du v. *renovar*

renouvelé, rendu nouveau. || Repris, continué. || Changé, remplacé. || Répété. || Innové.

RENOVADOR, RA: adj. s.: renouveleur, personne qui renouvelle. || Rénovateur, personne qui renouvelle en rajeunissant, en mettant en meilleur état.

Et. du latin *renovator*, même sens.

RENOVAMIENTO: s. m. vieilli. V. *renovación*.

RENOVANTE: p. du v. *renovar*, renouvelant, qui renouvelle.

RENOVAR: v. a.: renouveler, rendre nouveau, en substituant une chose nouvelle à une autre de même espèce; se dit des choses, et aussi des personnes que l'on remplace par d'autres dans leurs fonctions. || Remplacer par de nouvelles choses d'autres déjà usées. || Fig.: corriger, changer en mieux. || Changer radicalement. || Répéter, réitérer. || Liturg.: consommer les vieilles formes de l'Eucharistie et les remplacer par d'autres nouvellement consacrées. || vieilli. V. *novar*. || v. r.: *renovarse*, se renouveler, être renouvelé.

RENOVERO, RA: adj. s.: usurier. || Prêteur sur gages. || Brocanteur, fripier, revendeur.

RENQUEAR: v. n.: éclopper, boîter par suite d'une lésion des hanches.

Et. de *renco*, éclopé, boîteux.

RENTA: s. f.: rente, revenu annuel. || Ce qui est dû annuellement pour une somme d'argent aliénée par contrat de constitution. || Ce qu'un fermier paie annuellement. || *Renta vitalicia*, rente viagère. || *Renta creciente*, rente qui s'accroît d'année en année. || *Renta menguante*, rente qui diminue d'année en année. || *Renta rentada*, rente fixe. || *Renta de sacas*, impôt que payaient les exploiteurs et ceux qui faisaient le commerce de denrées d'une province à l'autre. || *Rentas estancadas*, régie, produit de la vente des marchandises dont le gouvernement s'est réservé l'exploitation exclusive. || *Rentas generales*, droits de douane. || *Rentas provinciales*, les tributs de chaque province. || *A renta*, à bail. || *Hacer rentas*, ou *hacer las rentas*, affermer les contributions. || *Mejorar las rentas*, offrir une somme plus considérable pour obtenir le fermage des tributs. || *Meterse en la renta del excusado*, se mêler de ce qui ne le regarde pas. || Prov.: *ares ó no ares, renta me pagues*, que le fermier fasse ou non valoir son champ, il doit en payer la rente.

Et. de *rendir*, rendre.

RENTADO, DA: p. du v. *rentar*, produit, rapporté. || adj.: rentier, qui a des rentes. || Aisé, qui est à son aise.

RENTAR: v. a.: produire, rapporter, donner annuellement un bénéfice de.

Et. de *renta*, rente.

RENTERO, RA. adj. V. *tributario*. || adj. s.: fermier, personne qui paye un bail. || Personne qui a des rentes.

RENTILLA: s. f.: petite rente. || Jeu de cartes semblable au trente-et-un. || Ferme, jeu avec six farinets ou dés marqués sur une seule face. || *Siete rentillas*, nom donné à sept impôts que le gouvernement affermait en bloc, et qui étaient constitués pour la plupart sur certains droits circonscrits au royaume de Séville.

Et. diminutif de *renta*, rente.

RENTISTA: adj. s. m.: financier, homme d'Etat qui s'occupe des finances. || Economiste, homme politique qui traite les questions relatives aux finances. || adj. s.: rentier, rentière, personne qui perçoit des rentes provenant des valeurs de l'Etat. || Personne qui a une rente quelconque.

Et. de *renta*, rente.

RENTÍSTICO, CA: adj.: financier, qui appartient ou a rapport aux finances, aux rentes publiques, aux valeurs de l'Etat. || En certain cas: boursatile, de la Bourse.

RENTO: s. m. Murcie: rente, bail, revenu payé annuellement par le fermier.

RENTOSO, SA: adj.: de rapport, qui donne du revenu ou des rentes. || Bon, qui rapporte bien.

Et. de *renta*, rente.

RENTOY: s. m.: sorte de triomphe ou brisque à trois cartes.

RENUENCIA: s. f.: répugnance, répulsion à faire, à agir, à admettre.

Et. de *renuente*, qui refuse.

RENUENTE: adj.: qui refuse, qui ne veut pas. || Indocile. || V. *remiso*.

Et. du latin *renuens, renuentis*, p. du v. *renuere*, faire signe de non, par opposition à *anuere*, faire un signe affirmatif.

RENUEVO: s. m.: rejeton, nouveau jet que pousse une plante. || V. *renovación*. || vieilli. V. *logro* ou *usura*.

Et. de *renovar*, renouveler.

RENUNCIA: s. f.: renonciation, action de renoncer à quelque chose. || Cession, abandon, action d'abandonner des droits, une possession. || Acte, document légal par lequel la renonciation est constatée. || Démission, action de se démettre.

Et. de *renunciar*, renoncer.

RENUNCIABLE: adj.: qu'on peut renoncer. || Se dit de l'emploi ou de la charge qu'on peut garder ou transférer à autrui.

RENUNCIACIÓN: s. f. V. *renuncia*. || *Renunciación simple*, renonciation pure et simple, celle qu'on fait en abandonnant entièrement la chose renoncée sans en garder ni le revenu, ni même les titres de propriété.

Et. du latin *renunciatio*, même sens.

RENUNCIADO, DA: p. du v. *renunciar*, renoncé, désavoué, renié. || Abandonné, cédé. || En certains jeux de cartes: qui a fait une renonce.

RENUNCIADOR, RA: adj. s. V. *renunciante*.

RENUNCIAMIENTO: s. m. V. *renuncia*.

RENUNCIANTE: p. du v. *renunciar*, renonçant, qui renonce. || adj. s.: renonciateur, personne qui renonce.

RENUNCIAR: v. a.: renoncer, se désister, se déporter de quelque chose, soit par acte exprès, soit autrement. || Quitter, abandonner la possession, le désir de quelque chose, la prétention à quelque chose. || Se désister de. || Abandonner, céder. || Ne pas vouloir admettre ou accepter une chose. || Mépriser. || Aux cartes: renoncer, couvrir une carte avec une carte d'une autre couleur, tout en ayant de la couleur de la première jouée. || v. a.: renoncer, renier, désavouer. || v. r.: *renunciarse*, se renoncer, renoncer à soi-même, faire une abnégation complète de soi-même. On dit aussi *renunciarse á sí mismo*. || *Renunciar al mundo*, renoncer au monde, se consacrer à la vie religieuse.

Et. du latin *renuntiare*, même sens.

RENUNCIATARIO, RIA: adj. s.: renonciataire, personne en faveur de laquelle on fait une renonciation.

RENUNCIO: s. m.: renonce, action du joueur qui ne jette pas d'une couleur quand il peut en fournir. || Fig. et fam.: contradiction, action ou propos qui n'est pas en rapport avec les habitudes ou les opinions avouées par quelqu'un. || Fait ou propos qui dément l'opinion que l'on avait conçue de quelqu'un.

Et. de *renunciar*, renoncer.

RENVALSAR: v. a.: busquer une porte, la placer de manière que les vantaux ne ferment qu'en faisant un angle, en faisant une porte busquée.

REÑIDAMENTE: adv.: en se battant, en se disputant, en se querellant. || D'une manière très disputée.

REÑIDERO: s. m.: lieu où ont lieu les combats entre certains animaux, et, particulièrement, lieu où se font les combats de coqs.

REÑIDO, DA: p. du v. *reñir*, grondé, tancé, réprimandé. || Querellé, disputé. || Fâché, indisposé, brouillé avec quelqu'un.

REÑIDOR, RA: adj.: grondeur, qui gronde souvent. || Querelleur, qui aime à chercher querelle, à se disputer, à se chamailler.

REÑIDURA: s. f. fam. V. *regaño*. || V. *repasata*.

REÑIR: v. n.: se battre, se chamailler, se disputer, se quereller. || V. *pelear*. || Se fâcher, se brouiller, s'indisposer avec quelqu'un à la suite d'une dispute. || v. a.: tancer, donner un savon, corriger, reprendre quelqu'un vertement. || Gronder. || En parlant de duels, de batailles, les tenir, les soutenir.

Et. du latin *ringi*, gronder, grincer les dents.

REO: adj. s. commun: coupable, personne qui a commis un crime, un délit et qui comme criminelle a été condamnée. || Défendeur, la partie accusée dans un procès civil. || s. m. Zool.: beccard, espèce de saumon. || *Reo de estado*, criminel d'Etat, celui qui a commis un crime contre la sécurité de l'Etat.

Et. du latin *reus*, même sens.

REOCTAVA: s. f. V. *octavilla*.

REOCTAVAR: v. a.: octomer, prendre l'octomage de la dîme.

REOJO: s. m. usité seulement dans les locutions: *de reojo*, de travers; d'un mauvais œil; à la dérobée. || *Mirar de reojo*, regarder à la dérobée; regarder de travers, d'un mauvais œil, avec mépris ou avec colère.

Et. de *re* ayant un sens péjoratif, et *ojo*, œil.

REORGANIZACIÓN: s. f.: réorganisation, action d'organiser de nouveau. || Résultat de cette action.

Et. de *re* et *organización*, organisation.

REORGANIZADO, DA: p. du v. *reorganizar*, réorganisé.

REORGANIZADOR, RA: adj. s.: réorganisateur, personne qui reorganise.

REORGANIZAMIENTO: s. m. V. *reorganización*.

REORGANIZAR: v. a.: réorganiser, organiser de nouveau. || v. r.: *reorganizarse*, se réorganiser, en parlant d'une collectivité, d'une corporation.

Et. de *re* et *organizar*, organiser.

REPACER: v. n.: ronger, laisser ras l'herbe, en parlant des animaux qui paissent.

Et. de *re*, beaucoup, et *pacer*, paître.

REPAGAR: v. a.: repayer, payer une autre fois, payer bien une chose, plus qu'elle ne vaut.

REPAJO: s. m.: clos, jardin ou champ clos de murs.

Et. du latin *repages* et *repagula*, parc.

REPANCHIGARSE: v. r. fam. V. *repantigarse*.

Et. de *re* et *pancho*, panse.

REPANTIGADO, DA: p. du v. *repantigarse*, commodément assis, allongé.

REPANTIGARSE: v. r.: s'allonger dans sa chaise, s'asseoir commodément, prendre ses aises.

Et. de *re*, et le latin *pantex, panticis*, panse.

REPAPILARSE: v. r. fam.: se gorger de nourriture tout en s'en lêchant les lèvres, en s'y complaisant.

Et. de *re* et *papar*, manger.

REPARABLE: réparable, qui peut être réparé, qui n'est pas sans remède. || Qui mérite qu'on y fasse attention. || Remarquable, notable.

Et. du latin *reparabilis*, même signification.

REPARACIÓN: s. f.: réparation, ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. || Travaux d'entretien que l'on fait aux maisons. || Fig.: réparation, satisfaction pour une offense, pour un tort. || vieilli: exercice littéraire où les élèves

d'une classe se questionnaient réciproquement.

Et. du latin *reparatio*, même sens.

REPARADA: s. f.: écart, mouvement brusque du cheval. || Quinte, mouvement désordonné et qui s'arrête tout court. || Saut de mouton, saut par lequel le cheval désarçonne son cavalier. || *Hacer una reparada*, bourrer, s'élancer brusquement en avant.

REPARADO, DA: p. du v. *reparar*, réparé, qui a été remis en bon état. || Dont on s'est dédommagé. || Pour quoi satisfaction a été donnée. || Renforcé. || Pourvu. || adj.: méticuleux.

Et. du latin *reparatus*, même sens.

REPARADOR, RA: adj.: réparateur, qui répare. || Qui donne de nouvelles forces. || Restaurateur. || adj. s.: réparateur, personne qui répare. || Se dit de la personne qui trouve à redire à tout, qui remarque des défauts partout.

Et. du latin *reparator*, même sens.

REPARAMIENTO: s. m. V. *reparo*. || V. *reparación*.

REPARAR: v. a.: réparer, remettre en bon état, refaire, raccommoder. || Corriger. || Rétablir. || Remédier à. || Compenser. || Regarder attentivement, faire attention, noter, remarquer. || Considérer, réfléchir. || Dédommager. || Donner une réparation, donner des satisfactions proportionnées au tort, à l'offense, à l'injure. || S'arrêter, ne pas poursuivre à cause d'un obstacle, d'un embarras. || Parer, opposer une défense au coup porté pour s'y soustraire. || Restaurer, rétablir les forces. || Réconforter. || Beaux-Arts: réparer, en parlant d'une figure jetée en moule, ôter les défauts qui y sont survenus par le jet, y mettre la dernière main. || v. n.: s'arrêter, faire halte. || v. r.: *repararse*, se réparer, être réparé. || Se contenir, se retenir.

Et. du latin *reparare*, même sens; de *re* et *parare*, préparer; de *par*, *paris*, égal.

REPARATIVO, VA: adj.: de réparatoire, qui répare, qui rétablit. || Réparateur.

REPARO: s m.: réparation, ouvrage qu'on fait pour réparer. || Travaux d'entretien que l'on fait aux maisons. || Restauration. || Rétablissement. || Attention, cas qu'on fait de quelque chose. || Remarque, note, observation. || Doute. || Difficulté. || Inconvénient, obstacle. || Ecusson, sachet plein de poudres qu'on mettait sur l'estomac. || Nom générique donné à tout emplâtre qu'on applique sur l'estomac. || Abri, défense, tout ce qui sert à défendre de l'intempérie ou des hommes. || Escrime: parade, action de parer un coup. || *No poner reparo*, ne pas s'opposer. || *Sin reparo*, sans aucun ménagement. || *Andarse en reparos*, hésiter, balancer.

Et. de *reparar*, réparer

REPARÓN, NA: adj. s. fam.: celui qui trouve à redire à tout, qui remarque des défauts partout.

REPARTIBLE: adj.: partageable, répartissable, qu'on peut partager, répartir.

REPARTICIÓN: s. f.: répartition, partage, distribution.

REPARTIDAMENTE: adv.: par parties, en lots, en portions. || En diverses parties.

REPARTIDERO, RA: adj.: qui doit être partagé. || V. *repartible*.

REPARTIDO, DA: p. du v. *repartir*, réparti, partagé, distribué entre plusieurs.

REPARTIDOR, RA: adj. s.: répartiteur, celui qui fait une répartition. || Distributeur; se dit particulièrement de ceux qui portent les journaux à domicile. || Répartiteur, celui qui fait la répartition des affaires en litige. || adj. s. m.: nom donné en Andalousie au réservoir d'eau ou à l'endroit d'où l'on distribue les eaux à certaines heures du jour parmi les abonnés. On dit aussi *partidor*.

REPARTIMIENTO: s. m.: partage, répartition, distribution. || Inventaire, liste, rôle ou acte où est constaté ce qui a été distribué parmi plusieurs. || Ecot, quotepart, part que doit payer chacun d'un tribut, d'une contribution forcée ou volontaire.

REPARTIR: v. a.: répartir, partager, distribuer. || Lotir, diviser par lots, faire des lots; distribuer par lots. || Asseoir, répartir un impôt.

REPARTO: s. m. V. *repartimiento*.

REPASADERA: s. f.: varlope, grand rabot de menuisier.

REPASADORA: adj.: s. f.: détricheuse, femme qui s'occupe à détricher les laines.

REPASAR: v. a. et n.: repasser, passer une autre fois par un même endroit, soit dans le même sens, soit en sens inverse. || v. a.: détricher, donner la première façon aux laines. || Repasser, revoir, examiner de nouveau. || Etudier à plusieurs reprises. || Redire, répéter ce qu'on a appris par cœur, afin d'être plus sûr de sa mémoire. || Répéter, expliquer une autre fois une même leçon. || Exercer en particulier des élèves sur ce qui fait l'objet de l'enseignement du professeur. || Donner un coup d'œil à un écrit; feuilleter un livre. || Raccommoder du linge; ravauder des bas. || Examiner un ouvrage terminé pour corriger ses imperfections; donner la dernière main. || Minér.: battre bien ensemble le mélange de mercure et de métal pour le bénéficier.

Et. de *re* et *pasar*, passer.

REPASATA: s. f.: savon, répréhension, réprimande. || Fouet, châtiment qu'on inflige à un enfant.

REPASO: s. m.: second coup d'œil, nouvel examen plus attentif. || Léger coup d'œil ou revue qu'on passe aux leçons précédemment données pour ne pas les oublier. || Répétition, leçon donnée en particulier sur l'enseignement d'un professeur. || Coup d'œil donné à un ouvrage terminé pour voir s'il a besoin de quelque retouche. || Examen, révision d'un ouvrage. || Recherche, remplacement des vieilles tuiles d'un toit par d'autres nouvelles. || Fam. V. *repasata*. || Minér.: passage d'une manipulation à une autre qui favorise le bénéficiement du métal.

REPASTAR: v. n.: paître une seconde fois. || v. a.: faire paître une seconde fois.

REPASTO: s. m.: augmentation de pâture qu'on donne aux animaux.

REPECHAR: v. a.: gravir, aller en montant une côte pour la dépasser.

Et. de *repecho*, côte.

REPECHO: s. m.: côte, pente raide mais pas trop longue. || *A repecho*, en montant.

Et. de *re*, au sens d'opposition, et *pecho*, poitrine.

REPELADA: adj. s.: d'herbes; se dit de la salade qu'on fait de diverses sortes d'herbes.

REPELADO, DA: p. du v. *repelar*, échevelé, épilé.

REPELADURA: s. f.: second écorçage qu'on fait. || Second épluchage.

REPELAR: v. a.: arracher les cheveux, tirer les cheveux, prendre quelqu'un par les cheveux. || Arracher les poils. || Faire fournir au cheval une course courte mais rapide. || Couper, brouter légèrement l'herbe par le haut. || Fig.: retrancher, diminuer. || Impr.: pocher, trop charger d'encre.

Et. de *re* et *pelar*, écorcer, émonder, peler, éplucher.

REPELENTE: p. du v. *repeler*, repoussant. || Dégoûtant, qui soulève le cœur.

REPELER: v. a.: repousser, éloigner avec violence ou d'un geste de dégoût. || Faire reculer, écarter de soi. || Pousser en arrière. || Se dit d'attaquants que l'on force à reculer. || Rejetter, contredire une idée, une proposition qui blesse moralement.

Et. du latin *repellere*; de *re* et *pellere*, battre, frapper; grec *pallein*, secouer.

REPELO: s. m.: rebours, contre-poil. || Petite partie d'une chose qui s'en détache ou se soulève. || Veine ou filet en zic-zac formé par les fibres du bois. || Fig. et fam.: escarmouche, combat de très petite importance. || Légère rencontre. || Démêlé, petite dispute. || Petit choc. || Répugnance avec laquelle on fait une chose. || Contrariété.

REPELÓN: s. m.: action de tirer quelqu'un par les cheveux. || Morceau, petite partie arrachée d'une chose en tirant. || Course rapide mais courte que fait un cheval, traite. || *A repelones*, arraché peu à peu, morceau à morceau. || *De repelón*, tout d'une traite; sans s'arrêter; à la légère. || *Batir de repelón*, piquer le cheval en faisant glisser le talon de bas en haut. || *Más viejo que el repelón*, plus vieux que l'huile et le vinaigre, en parlant des choses; plus vieux que Mathusalem, en parlant des personnes.

REPELOSO, SA: adj.: filandreux; se dit du bois qui se lève par fils en le travaillant. || Fig. et fam. V. *quisquilloso*. || V. *rencilloso*.

REPELLAR: v. a.: crépir, recrépir, enduire un mur.

REPENSAR: v. n.: repenser, réfléchir, penser de nouveau et plus profondément sur une chose.

REPENTE: s. m.: mouvement brusque, moment d'humeur. || Evénement subit, imprévu. || *De repente*, tout à coup; à l'improviste; soudain; sans préparation, sans réfléchir. || *Hablar de repente*, parler sans réfléchir.

Et. du latin *repens*, *repentis*, subit.

REPENTIMIENTO: s. m. vieilli. V. *arrepentimiento*.

REPENTINAMENTE: adv.: tout à coup, tout d'un coup. || Soudain.

REPENTINO, NA: adj.: subit. || Imprévu, irréfléchi, spontané.

Et. de *repente*.

REPENTIRSE: v. r. vieilli. V. *arrepentirse*.

REPENTISTA: adj. s.: improvisateur, celui qui fait des vers improvisés. || Celui qui sans préparation peut jouer un morceau de musique à première vue. || Celui qui a la réplique prompte.

REPENTÓN: s. m.: coup de théâtre, cas, événement imprévu qui survient quand on s'y attend le moins. || Surprise. || Premier mouvement qui fait agir sans réflexion.

REPEOR: adj. et adv. fam.: bien plus mauvais, de mal en pis.

Et. de *re* et *peor*, pis et pire.

REPERCUDIDA: s. f.: recul, répercussion, retour en arrière d'un corps qui choque avec un autre. || Contre-coup.

REPERCUDIR: v. a. V. *repercutir*.

REPERCUSIÓN: s. f.: répercussion, renvoi. || Réflexion, en parlant de la lumière.

Et. du latin *repercussio*, même signification.

REPERCUSIVO, VA: adj.: répercussif, qui donne un choc en retour. || Méd.: répercussif, qui a la propriété de répercuter. || s. m. Méd.: répercussif, médicament répercussif, médicament tonique qui, appliqué sur une partie malade, fait refluer à l'intérieur les liquides tendant à l'engorger, ou arrêtant le développement d'un exanthème ou de toute autre altération morbide.

Et. du latin *repercussum*, supin de *repercutere*, répercuter.

REPERCUTIDO, DA: p. du v. *repercutir*, répercute.

REPERCUTIR: v. n.: rétrocéder, revenir sur soi, être renvoyé, changer de di-

rection, en parlant d'un corps qui a trouvé de la résistance en son mouvement d'aller. || Réverbérer, être réverbéré. || Se répercuter, être répercuté. || v. a.: réfléchir, renvoyer. || Méd.: répercuter, faire rentrer les humeurs.

Et. du latin *repercutere;* de *re* et *percutere*, frapper.

REPERTORIO: s. m.: répertoire, inventaire, table; recueil où les matières sont rangées dans un ordre qui les rend faciles à trouver. || Titre de certains recueils manuels, sortes de vade-mecum où l'on trouve ce dont on a besoin de se souvenir à un moment donné, quitte à recourir aux références qui y sont signalées. || Liste des pièces restées en cours de représentation à un théâtre. || Liste des pièces qu'on doit jouer pendant une saison ou un abonnement. || *Repertorio de un artista*, liste des pièces dramatiques ou musicales qu'un artiste excelle à jouer, comme les plus adaptées à ses facultés artistiques.

Et. du latin *repertorium*, inventaire; de *repertum*, supin de *reperire*, trouver.

REPESAR: v. a.: repeser, peser une seconde fois pour vérifier le poids.

REPESO: s. m.: vérification d'un poids; action de repeser. || Endroit destiné à repeser pour vérifier l'exactitude des poids. || Charge de repeser. || *De repeso*, de tout son poids; et au figuré, de tout son crédit, de toute son autorité.

REPETICIÓN: s. f.: répétition, redite, retour de la même expression, de la même idée. || Action de répéter ce qu'un autre a dit. || Réitération. || Nom donné dans quelques universités à un exercice littéraire qu'on tient avant les thèses finales. || Dans d'autres universités, discours ou dissertation que les professeurs étaient tenus de faire sur certains sujets. || Mécanisme d'une montre à répétition. || La montre ou pendule à répétition. || Beaux-Arts: double répétition, se dit de la copie d'une statue, d'un tableau, exécutée par l'auteur lui-même. || Jurisp.: action de redemander en justice ce qu'on croit avoir le droit de réclamer. || Rhét.: figure qui consiste à employer plusieurs fois le même mot, le même tour.

Et. du latin *repetitio*, même sens.

REPETIDAMENTE: adv.: souvent, à plusieurs reprises, maintes fois.

REPETIDO, DA: p. du v. *repetir*, répété, redit.

REPETIDOR, RA: adj.: qui répète. || adj. s. m.: répétiteur, celui qui répète des élèves, qui donne des répétitions.

REPETIR: v. a.: répéter, redire, dire ce qu'on a déjà dit. || Dire ce qu'un autre a dit. || Faire ce qu'on a déjà fait. || Recommander, charger. || Prendre une seconde fois d'un même plat. || En mauvaise part: rapporter ce qu'on a entendu. || Reproduire. || Revenir à. || Beaux-Arts: faire des répétitions, un double d'un ouvrage. || Jurisp.: demander en justice ce qui revient à chacun. || vieilli: redoubler, réitérer. || v. n.: revenir, revenir à la bouche le goût de ce qu'on a mangé ou bu. || En quelques universités, tenir l'exercice dit *repetición*. V. ce mot, quatrième acception. || v. r.: *repetirse*, se répéter, être répété. || Beaux-Arts: se dit de l'artiste qui, faute d'idées, se répète souvent dans les détails.

Et. du latin *repetere*, même sens.

REPICADO, DA: p. du v. *repicar*, haché menu. || Repiqué, piqué de nouveau. || Carillonné.

REPICAPUNTO (DE): loc. adv.: tiré à quatre épingles, à la dernière mode, très bien mis. || Très bien, à merveille.

REPICAR: hacher menu. || Repiquer, piquer de nouveau. || Carillonner, sonner les cloches en jouant un air. || Copter, sonner les cloches en faisant aller le battant seulement d'un côté et en observant une certaine mesure. || Doigter certains instruments en pinçant. || Faire repic, au jeu de piquet, compter quatre-vingt-dix avant que l'adversaire ait pu rien compter. || v. r.: *repicarse*, se vanter, se flatter. || Présumer de.

REPINARSE: v. r. V. *remontarse*, à l'article *remontar*.

REPINTADO, DA: p. du v. *repintar*, repeint. || Restauré.

REPINTAR: v. a.: repeindre, peindre de nouveau. || Appliquer et coucher de nouvelles couleurs sur les endroits défectueux d'un tableau. || Restaurer un tableau. || Remettre en couleur. || Lisser, polir, rendre lisse, en parlant d'un livre qu'on relie. || v. r.: *repintarse*, se farder, se mettre du fard. || Impr.: maculer, barbouiller; se dit d'une page dont l'impression est encore humide et qui a laissé son empreinte sur une autre page.

Et. de *re* et *pintar*, peindre.

REPIQUE: s. m.: action et effet de trop piquer une chose, de la hacher menu. || Carillon, son répété et cadencé des cloches. || Coups fréquents et répétés avec le heurtoir d'une porte. || On dit aussi *repiquete*. || Repic, au jeu de piquet, se dit lorsque l'un des joueurs compte quatre-vingt-dix, parce qu'il est arrivé à trente en main avant de jouer, et avant que son adversaire ait pu rien compter. || Fig.: dispute, altercation, petite contention. || Bisbille, querelle futile.

REPIQUETE: s. m.: volée, sonnerie de cloche à coup redoublés. || Rencontre. V. *lance*. || Occasion. || V. *repique*, troisième acception.

REPIQUETEAR: v. a.: sonner les cloches à coups redoublés. || Carillonner. || Redoubler, battre le tambour ou quelque autre chose en redoublant. || v. r.: fig. et fam.: *repiquetearse*, se chamailler, se harpailler, se disputer en s'adressant mutuellement des mots inconvenants. || Se rebéquer, répondre et tenir tête à un supérieur.

REPIQUETEO: s. m.: carillon, son redoublé de cloches, de marteaux, de tambours, etc.

REPISA: s. f.: support, sorte de console pour soutenir un buste, un pot ou tout autre ornement. || Modillon, petite console sous le larmier. || Acrotère, piédestal.

REPISO, SA: adj.: penaud, repenti, triste. || s. m.: piquette, vin d'inférieure qualité.

Et.: pour l'adjectif, du latin *re* et *passus*, qui souffre; pour le substantif, de *re* et *pisar*, fouler: vin fait d'un second foulage donné au raisin.

REPITIENTE: p. du v. *repetir*, répétant. || adj. s. m.: candidat qui soutient dans une université l'exercice dit *repetición*. V. ce mot, quatrième acception.

REPIZCAR: v. a. V. *pellizcar*.

REPIZCO: s. m. V. *pellizco*.

REPLANTADO, DA: p. du v. *replantar*, replanté.

REPLANTAR: v. a.: replanter, planter une seconde fois le même terrain.

Et. de *re* et *plantar*, planter.

REPLANTEAR: v. a.: signaler de nouveau le plan d'un édifice sur les fondements déjà bâtis jusqu'au niveau du sol.

Et. de *re* et *planta*, plan.

REPLANTEO: s. m.: répétition du plan d'une bâtisse sur les fondements déjà levés jusqu'au niveau du sol.

REPLECIÓN: s. f.: réplétion, surcharge d'aliments. || Abondance de sang et d'humeur.

Et. du latin *repletio*, même sens.

REPLEGADO, DA: p. du v. *replegar*, replié, plié en plusieurs doubles ou plis. || Fig.: concentré, réuni. || Mil.: retiré en bon ordre.

REPLEGAR: v. a.: replier, plier en plusieurs doubles ou en faisant plusieurs plis. || Obliger un corps de troupes à se replier. || v. r.: *replegarse*, se replier, faire un mouvement en arrière et en bon ordre. Se dit des troupes avancées qui viennent s'incorporer au gros de l'armée.

Et. du latin *replicare;* de *re* et *plicare*, plier.

REPLETO, TA: adj.: plein, trop plein, rassasié. || Replet, gros, qui a de l'embonpoint.

Et. du latin *repletus*, p. du v. *replere*, remplir une seconde fois.

RÉPLICA: s. f.: réplique, argument fait contre ce qui a été répondu; réponse à la réponse. || Raisons, paroles par lesquelles on refuse d'obéir. En ce sens le pluriel est plus usité. || Repartie, réponse vive. || Terme de palais: réplique, réponse sur ce qui a été répondu; réponse de la partie adverse. || *Nada de réplicas*, pas tant de raisons.

Et. de *replicar*, répliquer.

REPLICACIÓN: s. f.: terme de palais. V. *réplica*, quatrième acception. || vieilli: réplique, réfutation. || Réitération, répétition.

REPLICADO, DA: p. du v. *replicar*, répliqué.

REPLICADOR, RA: adj. s.: raisonneur, qui n'obéit pas sans raisonner.

REPLICANTE: adj. s.: répondant, qui réplique.

REPLICAR: v. a.: répliquer, répondre sur ce qui a été répondu par celui à qui l'on parle. || Répondre. || Raisonner, répondre en s'obstinant, parler quand on devrait obéir et se taire. || Terme de palais: faire la réplique. || vieilli: répéter. V. *repetir*.

Et. du latin *replicare*, raconter, dire; proprement replier.

REPLICATO: s. m. vieilli. V. *réplica*, deuxième acception. || Terme de palais vieilli. V. *réplica*, quatrième acception.

REPLICÓN, NA: adj. s. fam.: raisonneur, celui qui raisonne au lieu d'obéir.

REPOBLACIÓN: s. f.: repopulation, action de repeupler; effet de cette action. || Repeuplement, action de repeupler d'habitants, d'animaux, d'arbres, etc.

Et. de *repoblar*, repeupler.

REPOBLADO, DA: p. du v. *repoblar*, repeuplé.

REPOBLAR: v. a.: repeupler, peupler de nouveau un pays dépeuplé. || Repeupler d'animaux, d'arbres, etc. || v. r.: *repoblarse*, se repeupler, se regarnir d'habitants.

Et. de *re* et *poblar*, peupler.

REPODRIR: v. a. V. *repudrir*. S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

REPOLLADO, DA: p. du v. *repollar*, pommé, fermé en forme de pomme.

REPOLLAR: v. n.: se pommer, se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc. S'emploie aussi comme réflexif.

Et. de *repollo*, chou-pomme.

REPOLLO: s. m.: chou-pomme, chou dont les feuilles se ramassent en se superposant et en formant un noyau rond comparé à une pomme. || Se dit de certaines espèces de choux et de laitues qui se ferment comme le chou-pomme.

Et. du latin *repullulare*, pousser des feuilles; de *re* et *pullulus*, bouton, rejeton d'une plante; diminutif de *pullus*, petit.

REPOLLUDO, DA adj.: pommé; se dit des plantes dont les feuilles se ramassent comme celles du chou-pomme. || Rond. || Fig.: gros et trapu, en parlant des personnes.

Et. de *repollo*, chou-pomme.

REPONER: v. a.: replacer, remettre, placer, mettre de nouveau à sa place. || Remettre, rétablir en son premier état. || Remplacer ce qui manque ou ce qu'on avait retiré de quelque endroit. || Répliquer, répondre. || Remettre, faire une se-

conde mise à certains jeux. || Remettre un procès en son premier état. || v. r.: *reponerse*, se rétablir, recouvrer la santé. || Se refaire. || Se remettre, recouvrer l'aisance, la fortune perdue.

Et. du latin *reponere*, même sens.

REPORTACIÓN: s. f.: tranquillité, paix d'esprit. || Modération. || Retenue.

REPORTADO, DA: p. du v. *reportar*, réfréné, réprimé, dompté. || Modéré, retenu. || adj.: sérieux, posé, tranquille. || Sobre.

REPORTAMIENTO: s. m.: frein, retenue, modération, force par laquelle on se dompte. || Action de modérer.

REPORTAR: v. a.: réfréner, réprimer, mettre un frein à. || Modérer une passion, soit à soi-même, soit à un autre. || Obtenir, attraper, parvenir. || Porter. || Apporter. || Rapporter. || vieilli: rétribuer, payer, récompenser. || v. r.: *reportarse*, se réprimer, se dompter.

Et. du latin *reportare*, porter en arrière.

REPORTORIO: s. m.: calendrier. V. *almanaque*. || vieilli. V. *repertorio*.

REPOSADAMENTE: adv.: tranquillement. || A tête reposée, mûrement, avec réflexion.

REPOSADERO: s. m. Arts et Mét.: casse, bassin qui, placé au bout de la coulée d'un fourneau, reçoit le métal fondu. || Catin, bassin qui reçoit la fonte. || Echeno, bassin de brique et d'argile d'où le métal coule dans le moule.

REPOSADO, DA: p. du v. *reposar*, reposé. || adj.: tranquille.

REPOSAR: v. n.: se reposer, être dans un état de repos, de tranquillité; se procurer cet état. || Dormir. || Gésir, être enterré. || En parlant de liqueurs, être en fusion. || Signifie aussi se rasseoir, de manière que les parties grossières tombent au fond. || v. r.: *reposarse*, V. ci-dessus les 4me et 5me acceptions. || *Reposar la comida*, faire la sieste. C'est seulement en ce sens que le v. est usité comme actif.

Et. du latin *repausare;* du sanscrit *upâram*, même sens; lithuanien *ramu*, tranquille, *rim-ti*, se reposer; portugais *repousar*; italien *riposare*.

REPOSICIÓN: s. f.: replacement, action de replacer et son effet. || Action de se remettre, de récupérer la santé perdue. || Rétablissement.

REPOSITORIO: s. m. vieilli: dépôt, endroit où l'on garde une chose.

Et. du latin *repositorium*, armoire.

REPOSO: s. m.: repos, cessation de travail, d'occupation, de mouvement. || Quiétude d'esprit, calme de l'âme. || loc. vieillie: *estar de reposo*, être fixé en quelque endroit, y avoir établi son domicile.

Et. de *reposar*, reposer.

REPOSTE: s. m. Aragon. V. *despensa*.

Et. du latin *repositum* et *reposlum*, supin de *reponere*, remettre.

REPOSTERÍA: s. f.: pâtisserie, établissement où l'on fait et où l'on vend des sucreries et quelquefois même des liqueurs. || En quelques contrées, petite dispense ou armoire où l'on garde ces sortes de provisions. || Ensemble des provisions, des denrées et des ustensiles nécessaires pour la pâtisserie. || Personnes, ouvriers employés dans la pâtisserie. || Emploi de l'ancien officier de la maison des rois de Castille appelé *repostero mayor*. V. ce mot.

Et. de *repostero*, pâtissier-confiseur.

REPOSTERO: adj. s. m.: patissier-liquoriste, celui dont le métier est de faire des pâtisseries et aussi certaines liqueurs. || Portière, rideau qui masque une porte. || Couverture aux armes du maître qui se met sur la charge que portent les bêtes de somme. || *Repostero mayor*, ancien officier de la maison des rois de Castille qui avait à sa charge tout ce qui concernait le service de la pâtisserie. || *Repostero de camas, repostero de estrados*, nom de deux valets de la maison du roi; le premier avait à sa charge de garder la porte de l'antichambre de la reine et de faire son lit, le second de garder l'estrade du roi.

Et. du latin *repositorius*, et *repostorius*, qui sert pour garder.

REPREGUNTA: s. f.: réplique ou seconde question que l'on fait sur un même sujet, en termes de palais.

Et. de *repreguntar*, redemander.

REPREGUNTAR: v. a.: redemander, demander de nouveau. || Terme de palais: insister sur une demande.

REPREHENDER: v. a. V. *reprender*.

REPREHENSIBLE: adj. V. *reprensible*.

REPREHENSIÓN: s. f. V. *reprensión*.

REPREHENDEDOR, RA: adj. s. vieilli. V. *reprensor*.

REPRENDER: v. a.: réprimander, censurer, blâmer, corriger, donner une réprehension.

Et. du latin *reprehendere*, même sens.

REPRENDIDO, DA: p. du v. *reprender*, réprimandé, censuré, blâmé, corrigé.

REPRENDIENTE: p. du v. *reprender*, qui reprend, qui censure.

REPRENDIMIENTO: s. m. vieilli. V. *reprensión*.

REPRENSIBLE: adj.: répréhensible, digne de blâme, en parlant des personnes. || Blâmable, digne de blâme, en parlant des actions.

Et. du latin *reprehensibilis*, même signification.

REPRENSIBLEMENTE: adv.: répréhensiblement, d'une manière répréhensible.

REPRENSIÓN: s. f.: répréhension, action de reprendre, de blâmer. || Correction, réprimande. || Peine disciplinaire pour des manquements légers.

Et. du latin *reprehensio*, même sens.

REPRENSOR, RA: adj. s.: celui qui reprend, qui réprimande.

Et. du latin *reprehensor*, même sens.

REPRENSORIO, RIA: adj. vieilli. V. *reprendiente*.

REPRESA: s. f.: haussoir, palette de bois qui ferme l'écluse d'un moulin, d'un canal d'irrigation. || Sorte d'écluse où s'arrêtent les eaux dans leur cours. || En général, détention, arrêt de l'eau en son cours. || Reprise, eau qui sort d'un regard pour prendre sa route dans une autre voie. || Fig.: amoncellement, agglomération, réunion de choses qui vont en s'entassant, en augmentant chaque fois plus. || Concentration d'un sentiment. || Souvenir, ressentiment, concentration de la rancune, de la haine, etc. || Fig. et fam.: *moler de represa*, éclater, parler beaucoup, sans mesure, après avoir été longtemps dans l'impossibilité de dire un mot.

Et. du latin *repressus*, p. du v. *reprimere*, contenir.

REPRESALIA: s. f. presque toujours usité au pl.: représaille, tout ce qui se fait contre l'ennemi, pour tirer satisfaction de quelque injure, de quelque violence, de quelque dommage. || Détention des biens d'une nation avec laquelle on est en guerre, ou des biens des particuliers qui en sont sujets. || Droit de représailles. || vieilli. V. *prenda*.

Et. du bas latin *reprensaliæ;* latin *reprehendere*, reprendre, resaisir; ancien français *repréhensaille;* italien *ripresaglia*.

REPRESAR: v. a.: reprendre, récupérer sur l'ennemi un navire dont il s'était emparé. || Arrêter, faire qu'une eau courante s'arrête en son cours; en former une mare. || Fig.: arrêter, réprimer. || v. r.: *represarse*, se réprimer, faire effort sur soi pour ne pas se laisser entraîner par ses sentiments ou par ses désirs.

Et. de *represa*, mare; pour la première acception, du latin *reprehendere*.

REPRESENTABLE: adj.: représentable, qui peut être représenté, rendu visible. || Imitable. || Jouable, qu'on peut mettre sur la scène.

REPRESENTACIÓN: s. f.: représentation, action de représenter, de mettre devant les yeux. || Qualité de signe représentatif. || Image, figure. || Idée. || Objet exprimé par la peinture, le dessin, la parole, ou par quelque opération de la nature. || Image fournie par la sensation, par la pensée. || Action de jouer des pièces de théâtre. || Poème dramatique; pièce de théâtre. || Manière de vivre appartenant à une personne distinguée par son rang, sa dignité, sa fortune; autorité, dignité, caractère, et aussi manière de vivre où l'on se tient comme étant soumis aux regards du public. || Mémoire, requête appuyée sur des faits qu'on présente aux princes ou aux supérieurs. || Corps de représentants d'un peuple et les pouvoirs parlementaires qui leur appartiennent. || Jurisp.: droit qu'on a de recueillir une succession comme représentant d'une personne prédécédée.

Et. du latin *repræsentatio*, même signification.

REPRESENTADO, DA: p. du v. *representar*, représenté, figuré d'une façon quelconque. || Joué, en parlant d'une pièce de théâtre, d'un rôle. || Dont on est le mandataire, en vertu d'un droit reçu.

REPRESENTADOR, RA: adj.: représentateur, qui représente, qui sert à la représentation. || Représentatif, qui représente. || adj. s.: mandataire, représentant. On dit mieux *representante*. || V. *comediante*.

Et. du latin *repræsentator*, même signification.

REPRESENTANTE: p. du v. *representar*, représentant, qui représente. || adj.: représentatif, représenteur. || adj. s.: mandataire. || Représentant, celui qui représente une autre personne, qui a des pouvoirs pour agir en son nom. || Fonctionnaire nommé par élection à une assemblée législative. || V. *comediante*.

REPRESENTAR: v. a.: représenter, exhiber, exposer devant les yeux. || Figurer par la peinture, la gravure, la sculpture. || Exprimer, peindre par le discours. || Réfléchir l'image d'un objet. || Informer, déclarer. || Décrire, narrer, peindre. || Donner une idée. || Mettre dans l'esprit, rappeler le souvenir de. || Manifester à l'extérieur ce qu'on ressent intérieurement. || Donner des indices de, manifester. || Jouer en public une pièce de théâtre, y faire un personnage. || Absolument: jouer, faire le rôle de. || Etre l'image de, être le symbole de. || Etre le signe de; être le type de. || Mettre sous la forme de. || Etre mandataire, exercer les pouvoirs, en qualité de député, d'envoyé d'un souverain, de lieutenant, de successeur. || Assister en représentation d'une autre personne. || vieilli. V. *presentar*. || v. r.: *representarse*, se représenter, être représenté. || Etre joué sur le théâtre.

Et. du latin *repræsentare*, même signification.

REPRESENTATIVO, VA: adj.: représentatif, qui a la vertu de représenter. || Qui représente. || Qui sert à représenter. || Se dit de la forme de gouvernement où la nation nomme des représentants chargés de concourir à la formation des lois et de voter l'impôt.

REPRESIÓN: s. f.: répression, action de réprimer. || Effet de cette action. || Détention, action d'arrêter en son cours. || Fig.: châtiment.

Et. du latin *repressum*, supin de *reprimere*, réprimer,

REPRESIVO, VA: adj.: répressif, qui a la vertu de réprimer, contenir, châtier.

Et. du latin *repressum*, supin de *reprimere*, réprimer.

REPRIMENDA: s. f.: réprimande, reproche fait du ton de l'autorité. || Savon, semonce, remontrance, admonestation.

Et. du latin *reprimenda*, choses qui doivent être réprimées.

REPRIMIDO, DA: p. du v. *reprimir*, réprimé.

REPRIMIR: v. a.: réprimer, arrêter l'effet, le progrès, la continuation d'une chose. || Contenir, mettre un frein, empêcher de mal faire, par la menace ou le châtiment. || Se dit en un sens analogue des choses qu'on réprime. || Modérer. || v. r.: *reprimirse*, se réprimer, se contenir soi-même.

Et. du latin *reprimere*, même sens; de *re* et *premere*, presser, opprimer.

REPROBABLE: adj.: réprouvable, blâmable, reprochable, qui mérite du blâme, des reproches; qui doit, qui peut être réprouvé.

Et. du latin *reprobabilis*, même sens.

REPROBACIÓN: s. f.: réprobation, action de réprouver, de rejeter. || Blâme.

Et. du latin *reprobatio*, même sens.

REPROBADAMENTE: adv.: avec réprobation. || D'une manière réprouvée, condamnée, blâmée. || Censurablement, blâmablement.

REPROBADO, DA: p. du v. *reprobar*, réprouvé. || adj. s. V. *réprobo*.

Et. du latin *reprobatus*, même sens.

REPROBADOR, RA: adj.: réprobateur, qui exprime la réprobation. || adj. s.: celui qui blâme, qui réprouve, qui condamne.

Et. du latin *reprobator*, même sens.

REPROBAR: v. a.: réprouver, rejeter. || Blâmer, condamner. || Exclure. || Ne pas admettre. || Ne pas approuver.

Et. du latin *reprobare*, même signification.

REPROBATORIO, RIA: adj.: réprobateur, qui exprime la réprobation. || Qui sert pour réprouver.

REPROBO, BA: adj. s.: réprouvé, rejeté de Dieu. || Damné, condamné, maudit. || Fig.: celui qui est rejeté par la société.

Et. du latin *reprobus*, même sens.

REPROCHADO, DA: p. du v. *reprochar*, reproché, rappelé en face pour faire honte.

REPROCHAR: v. a.: reprocher, rappeler à quelqu'un un service ou un bienfait pour lui en faire une honte. || Réprouver. || Mépriser. || Objecter à quelqu'un une chose ou blâmable, ou fâcheuse.

Et. de *reproche*, reproche.

REPROCHE: s. m.: reproche, action de reprocher. || Ce qu'on dit à une personne pour lui faire honte ou regret.

Et. du français *reproche*. L'Académie admet ces gallicismes très communs et aussi innécessaires que plusieurs autres.

REPRODUCCIÓN: s. f.: reproduction, action de reproduire. || Effet de cette action. || Action par laquelle les corps organisés, animaux et végétaux, produisent des êtres semblables à eux. || Action de publier une seconde fois, par contrefaçon, ou autrement, un livre, une œuvre d'art. || Particulièrement: portrait photographique reproduit d'un autre portrait fait d'après nature. || Restauration, action de restaurer une chose déjà défaite ou détruite.

Et. de *re* et *producción*, production.

REPRODUCIDO, DA: p. du v. *reproducir*, reproduit, produit de nouveau.

REPRODUCIR: v. a.: reproduire, produire de nouveau. || Faire renaître. || Insérer dans un journal, une revue, etc., tout ou partie d'un travail appartenant à un autre recueil. || Présenter de nouveau, reparler de ce qui a déjà été dit. S'emploie particulièrement en style de pratique.

Et. de *re* et *producir*, produire.

REPRODUCTOR, RA: adj.: reproducteur, qui reproduit, qui sert à reproduire. || s. m.: reproducteur, animal destiné à reproduire son espèce.

Et. de *reproducir*, reproduire.

REPROMISIÓN: s. f.: promesse réitérée. || Théol.: répromission, les choses promises par l'Ecriture sainte.

Et. du latin *repromissio*, même sens.

REPROPIARSE: v. r.: résister, en parlant du cheval qui ne veut pas obéir à celui qui le gouverne. || Fig.: regimber, en parlant des personnes soumises à une certaine discipline, particulièrement les enfants.

REPROPIO, PIA: adj.: rétif; se dit du cheval qui résiste. || Ramingue, qui résiste à l'éperon.

REPRUEBA: s. f.: nouvelle preuve, preuve qui vient renforcer une première preuve. || Action de goûter une seconde fois un échantillon.

Et. de *re* et *prueba*, preuve.

REPTAR: v. n.: ramper, se traîner.

Et. V. *reptil*.

REPTIL: s. m.: reptile; dans le langage commun, tout animal dépourvu de pieds et qui rampe, et aussi tout animal qui a les pieds si courts qu'il semble se traîner sur le ventre. || Zool.: animal vertébré, ovipare, à sang froid, à poumon vésiculeux, pourvu d'un cœur à une ou deux oreillettes, mais toujours à un seul ventricule et qui appartient à un quelconque des quatre ordres suivants: chéloniens, sauriens, ophidiens, batraciens. || pl. Zool.: classe de ces animaux.

Et. du latin *reptilis*; de *reptum*, supin de *repere*; grec *erpein*; sanscrit *srip*, ramper, se traîner.

REPTILÍVORO, RA: adj. Zool.: reptilivore, qui vit de reptiles.

Et. de *reptil*, reptile, et le latin *vorare*, manger.

REPÚBLICA: s. f.: république, toute espèce de gouvernement, Etat. || Gouvernement de plusieurs; état gouverné par plusieurs. || Particulièrement: état où le peuple est le souverain dans la personne de ses mandataires. || Chose publique, les affaires d'une nation, particulièrement ses finances et son administration. || *República de las letras* ou *literaria*, république des lettres, les gens de lettres en général considérés comme s'ils faisaient une nation

Et. du latin *respublica*; de *res*, chose, et *publica*, f. de *publicus*, public.

REPUBLICANISMO: s. m.: républicanisme, qualité, sentiment de républicain. || Ostentation d'opinion républicaine.

REPUBLICANO, NA: adj.: républicain, qui appartient à la république. || Qui affectionne le gouvernement républicain. || adj. s.: républicain, citoyen d'une république. || Personne passionnée pour le gouvernement républicain. || s. m. V. *república*.

REPÚBLICO: s. m.: politique, homme qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, à sa gérence. || Homme, citoyen qui a une certaine représentation, qui est capable d'exercer de hautes fonctions. || V. *estadista*. || Bon citoyen, homme zélé pour le bien public.

REPUBLIQUERO: adj. s. m. fam.: politiqueur, homme qui s'occupe de défendre le parti républicain parce qu'il y trouve son intérêt.

REPUDIACIÓN: s. f.: répudiation, action de répudier, de renoncer à, de pas vouloir accepter ou garder plus longtemps. En parlant du renvoi légal d'une épouse on dit *repudio*.

Et. du latin *repudiatio*, même signification.

REPUDIADO, DA: p. du v. *repudiar*, répudié, rejeté, repoussé. || adj. s. f.: répudiée, renvoyée, en parlant d'une épouse.

REPUDIAR: v. a.: répudier, rejeter, repousser, ne vouloir pas de. || Renoncer, refuser d'admettre ou de garder plus longtemps. || Renvoyer sa femme suivant les formes légales.

Et. du latin *repudiare*, même signification.

REPUDIO: s. m.: répudiation, répudiement, action de répudier, de renvoyer sa femme selon les formes légales.

Et. du latin *repudium*, qui vient de *re* et *pudere*, avoir honte.

REPUDRIDO, DA: p. du v. *repudrir*, très pourri.

REPUDRIR: v. a.: laisser pourrir complètement. || v. r.: *repudrirse*, se pourrir entièrement. || Fig. et fam.: se morfondre, souffrir en silence en se voyant obligé de dissimuler un sentiment ou un chagrin.

Et. de *re* et *pudrir*, pourrir.

REPUESTA: s. f. V. *repuesto*, septième acception.

REPUESTO, TA: p. irrég. du v. *reponer*, remis. || adj.: caché, éloigné. || s. m.: provisions, vivres. || Se dit aussi d'autres choses qu'on a en quantité suffisante pour ne pas en être privé en cas de besoin. || Buffet, table d'une salle à manger où l'on place tout le service et les mets qui doivent être servis. || Nom donné à la pièce où l'on place le buffet quand il n'est pas dans la salle à manger. || s. f.: remise, quantité égale à celle de tout l'enjeu que doit remettre le joueur qui a été codille au jeu de l'hombre. || *De repuesto*, de rechange; pour si en cas, de réserve.

Et. du latin *repositus*, même signification.

REPUGNANCIA: s. f.: répugnance, sorte d'aversion pour quelqu'un ou pour quelque chose, pour faire quelque chose. || Dégoût. || Peine à agir. || Opposition ou contradiction entre deux choses. || Contradiction logique, impossibilité, incompatibilité de deux attributs ou de deux qualités d'une même chose.

Et. du latin *repugnantia*, même sens.

REPUGNANTE: p. du v. *repugnar*, répugnant, qui répugne, qui blesse, repousse les sens. || adj.: dégoûtant, sale, qui dégoûte. || Contraire, opposé. || Qui implique contradiction.

Et. du latin *repugnans, repugnantis*, même sens.

REPUGNANTEMENTE: adv.: d'une manière répugnante. || D'une manière dégoûtante. || Salement.

REPUGNAR: v. a.: répugner, être plus ou moins opposé, contraire; avoir de l'opposition une chose pour une autre. || Contredire, nier une chose. || Faire à regret, avoir de la peine à faire une chose, à l'admettre. || Soulever le cœur, dégoûter; inspirer de la répugnance. || Impliquer contradiction.

Et. du latin *repugnare*, même sens.

REPULGADO, DA: p. du v. *repulgar*, plié, ourlé. || Bordé, garni, qui a un filet tout autour ou un autre ornement quelconque, en parlant d'un pâté, d'une tourte. || adj.: présomptueux, affecté, maniéré, qui a beaucoup d'affectation, qui n'est pas naturel. || Teint, faux, apparent. || Malingre, maladif.

REPULGAR: v. a.: plier le bord d'une étoffe pour l'ourler. || Faire des bords à un pâté, à une tourte, l'entourer d'un filet, d'une garniture. || *Repulgar la boca*, faire la petite bouche.

Et. de *re* et *pulgar*, pouce, ce doigt étant celui qui agit le plus quand on plie un bord pour l'ourler.

REPULGO: s. m.: ourlet. V. *dobladillo*. || Filet ou rebord qu'on fait tout autour de l'abaisse d'un pâté, d'une tourte, etc. || Fig. et fam.: *repulgos de empanada*, chose de rien du tout, bagatelle; scrupule de nonne, scrupule ridicule.

Et. de *repulgar*.

REPULIDO, DA: p. du v. *repulir*, repoli, poli de nouveau ou très poli. || adj.: tiré à quatre épingles, beau, très paré.

REPULIR: v. a.: repolir, polir de nouveau. || Polir trop. || Fig.: corriger de nouveau. || Attifer, parer, orner avec trop de soin, tirer à quatre épingles. || v. r.: *repulirse*, s'attifer, se faire beau, se requinquer.

Et. de *re* et *pulir*, polir.

REPULSA: s. f.: négative, refus. || Rebut, action de rebuter, de rejeter avec dureté. || Repoussement, mépris.

Et. du latin *repulsa*, même sens ; de *repellere*, repousser.

REPULSADO, DA: p. du v. *repulsar*, refusé, éconduit, rebuté.

REPULSAR: v. a.: repousser, rebuter, refuser, éconduire. || Rejeter, mépriser.

Et. de *repulsa*, négative, refut.

REPULSIÓN: s. f.: répulsion, force en vertu de laquelle les corps ou leurs molécules se repoussent naturellement. || Fig.: sentiment qui fait qu'on repousse quelqu'un. || V. *repulsa*. || Aversion, dégoût qui nous force à rejeter, à repousser quelque chose.

Et. du latin *repulsio*, même sens.

REPULSIVO, VA: adj.: répulsif, qui repousse. || Fig.: répugnant, dégoûtant.

Et. de *repulso*, repoussé.

REPULSO, SA: p. irrég. vieilli du v. *repeler*, repoussé.

Et. du latin *repulsus*, p. du v. *repellere*, repousser.

REPULLO: s. m. V. *rehilete*, au sens de petite flèche. || Saut, mouvement involontaire qu'on fait avec le corps quand on est surpris ou menacé. || Fig.: geste de surprise. || Argot: seau de cuivre à puiser l'eau. V. *acetre*.

Et. du latin *repulsus*, repoussement.

REPUNTA: s. f.: pointe. || Brin, miette, petite quantité, petite portion, un presque rien. || Querelle, dispute, démêlé, débat. || Cap, promontoire.

REPUNTAR: v. n. Mar.: commencer à monter, en parlant de la marée. || Reverser, prendre une direction opposée à la précédente, en parlant de la marée, d'un courant, d'une mousson. || v. r.: *repuntarse*, commencer à tourner, à aigrir, en parlant du vin qui tourne au vinaigre. || Fig. et fam.: bouder, avoir une petite brouille; se disputer, se fâcher. En ce sens il renferme l'idée d'une prompte réconciliation.

REPURGADO, DA: p. du v. *repurgar*, repurgé, nettoyé, purifié de nouveau.

REPURGAR: v. a.: repurger, nettoyer de nouveau, purifier de nouveau. || Purger de nouveau.

Et. du latin *repurgare*, même sens.

REPUTACIÓN: s. f.: réputation, opinion que le public a d'une personne. || Renom, renommée.

Et. du latin *reputatio*, même sens ; de *re* et *putare*, penser, considérer.

REPUTADO, DA: p. du v. *reputar*, tenu, regardé de telle ou telle manière. || Réputé. || Absolument, prisé, regardé comme ayant de la valeur, du mérite. || *Mal reputado*, mal famé.

REPUTANTE: p. du v. *reputar*, réputant, qui réputé.

REPUTAR: v. a.: réputer, estimer, présumer, croire, tenir pour... || Priser, tenir en compte de. || Estimer, apprécier. || v. r.: *reputarse*, se réputer; croire de soi que...

Et. du latin *reputare*, même signification.

REQUEBRADO, DA: p. du v. *requebrar*, courtisé, à qui l'on fait la cour. || vieilli : broyé, cassé menu.

REQUEBRADOR, RA: adj. s.: prétendant, soupirant, celui qui courtise, qui fait la cour. || Cajoleur.

REQUEBRAR: v. a. fig.: courtiser, faire la cour. || Adresser des compliments, dire des douceurs à. || Cajoler, caresser, aduler, flatter. || vieilli: rebroyer, casser menu.

REQUEMADO, DA: p. du v. *requemar*, rebrûlé. || Trop brûlé. || Hâlé. || Bruni. || s. m.: nom d'un ancien tissu noir duquel on faisait des mantes pour les femmes.

REQUEMAMIENTO: s. m. V. *resquemo*.

REQUEMAR: v. a.: rebrûler, brûler une seconde fois. || Brûler, roussir, laisser trop longtemps sur le feu. || Hâler. || Sécher, retirer le suc des plantes. || Brûler, piquer sur la langue. On dit mieux *resquemar*. || Fig.: échauffer le sang, les humeurs. || v. r.: *requemarse*, se hâler, devenir hâlé. || Brûler, roussir. || Fig.: se morfondre. || Sentir intérieurement une inquiétude qu'on ne s'explique pas.

Et. de *re* et *quemar*, brûler; latin *recremare*.

REQUEMAZÓN: s. f. V. *resquemo*.

REQUERIDO, DA: p. du v. *requerir*, requis, sommé. || Demandé, exigé. || Requis ; se dit aussi de ce qui est tel qu'il doit être, comme il faut.

REQUERIDOR, RA: adj. s.: requérant, qui requiert.

REQUERIENTE: p. du v. *requerir*, requérant, qui requiert, qui demande.

REQUERIMIENTO: s. m.: réquisition, action de requérir. || Intimation par l'autorité ordonnant de faire ou de ne pas faire une chose. || Sommation, intimation, signification.

Et. de *requerir*, requérir.

REQUERIR: v. a.: requérir, sommer, intimer, signifier, notifier. || Réclamer. || Reconnaître, examiner, voir dans quel état une chose se trouve. || Falloir. || Avoir besoin de demander, être nécessaire. || Avoir soin, prendre garde à ce qui est nécessaire. || Prier, demander, supplier. || Faire sa déclaration, expliquer son désir, sa passion, en fait d'amour. || Persuader, induire. || *Requerir de amores*, faire la cour.

Et. du latin *requirire*, même sens ; de *re* et *quærere*, chercher, demander.

REQUESÓN: s. m.: fromage blanc, caillé.

Et. de *re* et *queso*, fromage.

REQUESTA: s. f.: requête. || Sommation. V. *requerimiento*, troisième acception. || vieilli: réquisition. || V. *duelo* ou *desafío*. || V. *cartel*. || loc. vieillie : *á toda requesta*, à toute force. Aujourd'hui on dit *á todo trance*.

Et. du latin *requisita*, terminaison féminine de *requisitus*, p. du v. *requirire*, requérir.

REQUESTADO, DA: p. du v. *requestar*, demandé. || A qui on fait la cour ; amant ou amante.

REQUESTADOR, RA: adj. s.: prétendant, soupirant, celui qui fait la cour à. || vieilli : provocateur, celui qui défie en duel.

REQUESTAR: v. a.: faire la cour. || vieilli : demander. || Prier. || V. *desafiar*. || Fig. vieilli : attirer.

REQUIEBRO: s. m.: galanterie, fleurette, douceurs, paroles amoureuses. || Cour, amour, empressement que l'on a auprès de celle qu'on aime. || pl.: mignardises, caresses.

Et. de *requebrar*, faire sa cour.

REQUILORIO: s. m. fam. presque toujours employé au pl.: formalité ennuyeuse, superflue. || Détours, pertes de temps, avant de dire ou de faire ce qui est simple et facile.

Et. de *requerir*, avec le péjoratif *lorio*.

REQUINTADOR, RA: adj. s.: surenchérisseur, celui qui surenchérit le cinquième sur la dernière enchère.

REQUINTAR: v. a.: surenchérir, enchérir d'un cinquième sur la dernière enchère. || L'emporter, excéder, avoir le dessus. || Dépasser de beaucoup, être supérieur. || En termes de musique: monter ou baisser de cinq tons.

REQUINTO: s. m.: second cinquième qu'on retire d'une quantité de laquelle on a déjà extrait un premier cinquième. || Surenchère, enchère qui couvre la dernière enchère d'un cinquième en plus. || Contribution extraordinaire que, sous le règne de Philippe II, on imposa aux Indiens du Pérou, ainsi dite parce qu'elle se composait du cinquième en sus des contributions ordinaires. || Fifre, petite flûte au son aigu. || adj. s. m.: fifre, musicien qui joue du fifre.

REQUISA: s. f.: reconnaissance, visite journalière que le geôlier passe aux prisons et aux prisonniers. V. *requisición*.

REQUISICIÓN: s. f.: réquisition, demande faite par l'autorité pour avoir à sa disposition des hommes, des chevaux, ou des choses nécessaires aux services publics. || Revue qu'on passe à certaines choses pour voir l'état dans lequel elles se trouvent, et aussi pour s'assurer si elles sont en nombre suffisant. || vieilli Jurisp.: V. *requerimiento*.

Et. du latin *requisitio*, même sens.

REQUISITO, TA: p. irrég. du v. *requerir*, requis. V. *requerido*. || s. m.: circonstance, condition, formalité. || Exigence.

Et. du latin *requisitus*, même sens.

REQUISITORIO, RIA: adj.: rogatoire; se dit des commissions ou lettres par lesquelles un juge prie un autre juge de faire telle ou telle démarche. || adj. s. f.: communication rogatoire, lettre rogatoire.

REQUIVE: s. m. V. *arrequive*.

RES: s. f.: bête, animal; se dit des animaux domestiques, et quelquefois aussi des sauvages. || Particule prépositive qui modifie la signification des mots auxquels elle sert de préfixe. || *Res de vientre*, bête qui est en âge de porter des petits. || Prov.: *á la res vieja aliviale la reja*, conseille de ne pas surcharger de travail les vieillards. || *Ruin res en cuernos crece*, les mauvaises qualités se développent beaucoup chez les mauvais sujets.

Et. de l'arabe *res*, tête.

RESABER: v. a.: savoir très bien, connaître à fond une chose. || v. n.: faire le savant, fatiguer les autres par l'étalage de son savoir.

Et. de *re* et *saber*, savoir.

RESABIAR: v. a.: vicier, faire acquérir un vice ou une mauvaise habitude. || Gâter. || v. r.: *resabiarse*, se gâter, contracter des vices, des mauvaises habitudes. || Se fâcher, se mettre en colère, enrager. || Se dégoûter, prendre en grippe. || Se lêcher les doigts, savourer. || Goûter, priser fort.

Et. de *resabio*, arrière-goût, et aussi vice.

RESABIDO, DA: p. du v. *resaber*, très bien su. || adj. s.: pédant, faux savant.

RESABIO: s. m.: arrière-goût, mauvais goût qu'une chose laisse à la bouche. || Vice, mauvaise habitude acquise. || Tic. || Fig. vieilli: déplaisir, déboire. V. *disgusto*.

RESACA: s. f.: ressac, retour tumultueux des vagues sur elles-mêmes, quand, s'avançant de la haute mer dans un certain ordre régulier, elles viennent à rencontrer la plage ou une chaîne de rochers. || Comptes en retour, calcul des sommes dues en plus après le protêt d'un billet. || Retraite, traite pour se rembourser d'un billet protesté.

Et. de *re* et *sacar*, tirer.

RESACAR: v. a. vieilli. V. *sacar*.

RESALADO, DA: adj. fig. fam.: très gracieux, très mignon, très joli, spirituel d'une grâce piquante.

Et. de *re* et *salado*, salé ; de *sal*, sel.

RESALGA: s. f.: saumure, liqueur formée du sel fondu et du suc de la chose salée. || Se dit particulièrement du liquide qui reste là où l'on a salé du poisson et qui sert aussi pour saler.

RESALIR: v. n. Archit.: ressortir. V. *resaltar*, quatrième acception.

RESALTAR: v. n.: rebondir, faire un second bond. || Rejaillir. || Se séparer une chose d'un corps auquel elle tenait; se détacher, se décoller, s'écailler. || Ressortir, ressauter, saillir, être en saillie, faire des ressauts, avancer en dehors. || Fig.: frapper; se dit de ce qui frappe les yeux par son éclat, son originalité, etc. || Frapper les yeux, être bien clair, se voir à première vue.

Et. de *re* et *saltar*, sauter.

RESALTE: s. m.: saillie, avance, ce qui sort en dehors d'une surface. || Fig.: impression vive et subite que fait un objet à première vue.

RESALTO: s. m.: bond, saut. || Particulièrement: recul. || Contre-coup. || Saillie, ce qui sort en dehors d'une surface qui devrait être unie. || Bosse. || Archit.: ressaut, saillie. || Chasse: manière de chasser le sanglier en tirant dessus lorsqu'il s'arrête pour reconnaître à qui il a affaire.

RESALUDAR: v. a.: correspondre à un salut, répondre à un salut.

Et. du latin *resalutare*, même sens.

RESALUTACIÓN: s. f.: salut par lequel on répond à un autre salut.

Et. du latin *resalutatio*, même sens.

RESALVO: s. m.: baliveau, arbre réservé lors de la coupe. Se dit particulièrement du chêne. || Lais, jeune baliveau de réserve.

RESALLAR: v. a.: étréper, sarcler une seconde fois pour remuer la terre et enlever les mauvaises herbes.

Et. de *re* et *sallar*, provincialisme pour *sachar*, sarcler.

RESALLO: s. m.: second étrépage, second sarclage.

RESANAR: v. a. Arts et Mét.: remander, dorer les interstices ou fentes qui n'ont pas bien reçu l'assiette.

Et. du latin *resanare*, corriger.

RESARCIBLE: adj.: indemnisable, recouvrable, dédommageable, compensable.

RESARCIMIENTO: s. m.: dédommagement, compensation, indemnisation.

RESARCIR: v. a.: dédommager, compenser, indemniser, réparer une perte, un dommage causé. || v. r.: *resarcirse*, se dédommager. || Rentrer en ses fonds.

Et. du latin *resarcire*, même sens; de *re* et *sarcire*, coudre, racommoder, synonyme de *sucre;* du sanscrit *siv*, coudre; grec *kassuô;* ancien germanique *siwo;* gothique *siuja;* slave *sivû;* lithuanien *suivo*.

RESBALADERO, RA: adj. V. *resbaladizo*, deuxième acception. || Fig.: tentant, qui proportionne des occasions de chute, de tomber en faute. || s. m.: terrain glissant, endroit où il est facile de glisser, de tomber en glissant.

RESBALADIZO, ZA: adj.: qui glisse des mains, qui s'échappe en glissant. || Glissant, où l'on glisse facilement. || Gras, qui fait glisser. || Lisse, poli. || Fig.: délicat, où l'on doit agir avec prudence.

Et. de *resbalar*, glisser.

RESBALADOR, RA: adj.: glisseur, qui glisse. || Fig. V. *resbaladizo*, dernière acception.

RESBALADURA: s. f.: empreinte, trace laissée là où l'on a glissé. || Glissade, faux pas, manquement dans la conduite. On dit mieux *desliz*.

RESBALAMIENTO: s. m. V. *resbalón*.

RESBALANTE: p. du v. *resbalar*, glissant, qui glisse.

RESBALAR: v. n.: glisser, couler sur un corps gras, ou lisse, ou poli. || Manquer, en parlant du pied qui vient à manquer sur quelque chose de gras, de poli, de mouvant. || Fig.: tomber, faire un faux pas, faire une glissade; se laisser aller à un manquement en sa conduite. || v. r.: *resbalarse*, glisser. V. le verbe neutre en ses deux acceptions.

Et. du latin *relabi;* de *re* et *labi*, même sens.

RESBALÓN: s. m.: glissade, action de glisser. || Faux pas. || Fig.: faute, chute. V. *desliz*.

Et. de *resbalar*, glisser.

RESBALOSO, SA: adj. V. *resbaladizo*.

RESCALDAR: v. a. V. *escaldar*.

RESCALDO: s. m. vieilli. V. *rescoldo*.

RESCATADO, DA: p. du v. *rescatar*, racheté, pour qui on a payé rançon.

RESCATADOR, RA: adj. s.: racheteur, celui qui rachète.

Et. de *rescatar*, racheter.

RESCATAR: v. a.: racheter, payer rançon pour un prisonnier. || Par extension: acheter ce qu'on a rendu ou ce qui a été vendu. || Fig.: s'exempter à prix d'argent ou en donnant un remplaçant d'une corvée, d'une obligation, d'un travail, etc. || Changer, troquer une chose pour une autre. En ce sens ne se dit qu'en Amérique. || v. r.: *rescatarse*, se racheter, payer sa rançon.

Et. de *re* préfixe, et le latin *captare*, intensif de *capere*, saisir; de *re-ex-captare* on fit *rescatar*. De *captar* vient l'italien *accattare;* ancien espagnol *acabdar;* ancien portugais *achatar;* français *acheter*. V. *acabdar*.

RESCATE: s. m.: rançon, action et effet de racheter. || Prix auquel on rachète. || Rachat. || *Imponer rescate*, rançonner, mettre à rançon.

Et. de *rescatar*, racheter.

RESCAZA: s. f. Zool. V. *escorpina*.

RESCINDIDO, DA: p. du v. *rescindir*, rescindé, cassé, annulé.

RESCINDIR: v. a.: rescinder, casser, annuler un acte, un jugement, un traité, un testament, etc.

Et. du latin *rescindere;* de *re* et *scindere*, couper, déchirer; du grec *schistô*.

RESCISIÓN: s. f.: rescision, action de rescinder. || Effet de cette action. || Résiliation, annulation.

Et. du latin *rescissio*, même sens.

RESCISORIO, RIA: adj.: rescisoire, qui rescinde, qui donne lieu à rescision. || Qui peut être rescindé.

Et. du latin *rescissorius*, même sens.

RESCOLDERA: s. f. Méd.: pyrosis, sensation brûlante qui, de l'estomac, se propage dans toute la longueur de l'œsophage et se porte jusqu'à la gorge, où le malade croit sentir l'impression d'un corps irritant, d'un fer chaud. On dit aussi *pirosis*.

Et. de *rescoldo*, réchaud.

RESCOLDO: s. m.: réchaud, cendres chaudes où il reste encore quelque braise. || Fig.: démangeaison, doute, soupçon. || Crainte. || Scrupule.

Et. de l'italien *riscaldare*, réchauffer, chauffer; de *ris* préfixe, et *caldo*, chaud.

RESCONTRAR: v. a. vieilli: compenser en un compte un article par un autre.

RESCRIBIR: v. a. vieilli: répondre, faire réponse par écrit.

Et. du latin *rescribere*, écrire une seconde fois.

RESCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *rescribir*. V. *rescrito*. || s. m.: rescrit, en droit romain, lettre par laquelle l'empereur, sans décider le fond d'une affaire, comme dans les décrets, indiquait aux magistrats ou aux juges le parti qu'ils devaient prendre dans une hypothèse qu'ils étaient chargés d'examiner et de vérifier. || Lettre du pape qui décide de quelque point de droit, ou de quelque autre difficulté. || Décision du prince et par lui signée, en réponse à une requête qu'on lui adresse pour obtenir une grâce.

Et. du latin *rescriptus*, même sens.

RESCRIPTORIO, RIA: adj.: monitoire, du rescrit, qui appartient au rescrit.

RESCRITO, TA: p. irrég. du v. *rescribir*, répondu. || s. m. vieilli. V. *rescripto*.

RESCUENTRO: s. m: billet de loterie provisionnel que, dans la loterie primitive, les buralistes donnaient aux acheteurs pour qu'ils le fissent changer pour un billet définitif. || vieilli: rencontre, action de personnes qui se rencontrent par hasard. || Compensation, en un compte, d'un article par un autre.

Et. de *rescontrar*, compenser un article par un autre.

RESECACIÓN: s. f.: ressuiement, perte de l'humidité naturelle. || Etat d'une chose qui est trop sèche. || Action de la faire devenir telle.

RESECADO, DA: p. du v. *resecar*, reséché, trop séché. || adj. fig.: de parchemin, ridé comme du parchemin.

RESECAR: v. a.: ressuyer, sécher trop. || Méd.: réséquer, opérer une résection. || v. r.: *resecarse*, devenir trop sec. || Fig.: se rider, devenir ridé comme du parchemin.

Et. de *re* et *secar*, pour la première acception; du latin *resecare*, pour la seconde.

RESECCIÓN: s. f.: résection, action de couper, de retrancher. S'emploie seulement en parlant du retranchement de l'une des extrémités articulaires d'un os malade, ou du bout des fragments dans le cas de fracture non consolidée.

Et. du latin *resectio*, action de couper; de *resecare*, réséquer.

RESECO, CA: adj.: trop sec. || Excessivement maigre, comme un squelette. || Ridé, qui est comme le parchemin. || s. m.: branche morte, partie sèche d'un arbre ou d'un arbrisseau. || Partie d'un rayon qui n'a pas de miel.

Et. de *re* et *seco*, sec.

RESEDA: s. f. Bot.: réséda, plante herbacée annuelle à fleurs en épi. || Réséda gaude, plante bisannuelle qui sert à la teinture en jaune. On dit plus souvent *gualda*.

Et. du latin *reseda;* de *resedare*, calmer; cette plante ayant été employée pour résoudre les tumeurs.

RESEGADO, DA: p. du v. *resegar*, moissonné une seconde fois. || Refauché.

RESEGAR: v. a.: moissonner une seconde fois une terre où l'on n'avait encore moissonné qu'une partie. || Refaucher, faucher une seconde fois.

RESEGUIR: v. a.: fourbir le tranchant d'une épée, lui enlever les ondes, les bosses, les imperfections.

RESELLADO, DA: p. du v. *resellar*, refrappé, frappé à un nouveau coin, en parlant des monnaies. || Resceller, sceller de nouveau.

RESELLO: s. m.: refrappement, action de refrapper les monnaies. || Rescellement, action de resceller; son effet.

RESEMBLAR: v. a. vieilli: ressembler. || v. r. vieilli. V. *resemblarse*, se ressembler.

Et. de *re* et *semblar*, sembler.

RESEMBRADO, DA: p. du v. *resembrar*, ressemé, semé une seconde fois.

RESEMBRAR: v. a.: ressemer, semer de nouveau.

Et. du latin *reseminare*, même sens.

RESENTIDO, DA. p. du v. *resentirse*, fendu, crevassé, qui n'est pas en si bon état qu'il était auparavant. || Qui branle, qui n'est pas bien solide. || Endolori. || Fig.: fâché, offensé.

RESENTIMIENTO: s. m.: ressentiment, action de ressentir. || Faible renouvellement d'un mal, d'une douleur, d'une souffrance morale. || Fig.: souvenir d'une action morale dont nous avons été l'objet. || Souvenir d'une injure, avec ou sans désir de se venger.

RESENTIRSE: v. r.: se fendre, s'entr'ouvrir, branler, se ressentir, n'être plus en si bon état qu'auparavant. || Se ressentir, sentir un reste d'un mal qu'on a eu. || || Éprouver une influence fâcheuse. || Fig.: se souvenir avec amertume et avec ou sans désir de se venger, d'un tort, d'une offense. || Se fâcher, se montrer offensé

Et. de *re* et *sentir*, sentir, éprouver.

RESEÑA: s. f.: description. || Inventaire. || Note détaillée. || Revue, action d'inspectionner une troupe. || Signalement, note qu'on prend des signes les plus marquants du corps d'une personne ou d'un animal. || Signe précurseur, indice, annonce.

Et. de *reseñar*, décrire, et aussi prendre note.

RESEÑAR: v. a.: décrire, faire une légère description de. || Prendre le signalement de quelqu'un ou de quelque animal.

Et. du latin *resignare*, prendre note, écrire.

RESEQUIDO, DA: adj.: sec. Ne se dit que des choses qui, humides par nature, deviennent sèches par accident. || Fig.: racorni. || Très maigre.

RESERVA: s. f.: réserve, action de réserver. || Choses réservées. || Sorte de prudence qui nous retient de dire ou de faire. || Secret que l'on garde ou que l'on prie de garder. || Exception. || Dissimulation. || Art de ne pas découvrir ses pensées, ses intentions. || Circonspection. || Déclaration d'un juge réservant le droit d'appel aux parties en litige. || Action de retirer le Saint-Sacrement de l'exposition et de le renfermer dans le tabernacle. || V. *reservado*, dernière acception. || Partie de l'armée qu'on n'appelle sous les drapeaux que quand les circonstances l'exigent. || *A reserva*, excepté; en cachette, en secret. || *Sin reserva*, sans réserve, franchement, ouvertement. || *De reserva*, en réserve, à part, de côté. || *Andar con reserva*, agir avec précaution.

Et. de *reservar*, réserver.

RESERVACIÓN: s. f.: réservation, action par laquelle on réserve. || Droits que l'on s'est réservés dans un acte. || Réserve.

RESERVADAMENTE: adv.: en réserve, de côté, à part. || En secret, en particulier. || Réservément, d'une manière réservée, discrète.

RESERVADO, DA: p. du v. *reservar*, réservé, retenu, en parlant d'une portion de chose, ou d'une chose entre plusieurs. || Mis à part, mis hors de ce qu'on abandonne. || Gardé pour un autre temps, pour un autre usage, pour une autre occasion. || Se dit des cas, des péchés dont on ne peut recevoir l'absolution que du pape ou de l'évêque, ou de prêtres qui ont reçu d'eux un pouvoir spécial. || Qui réserve sa conduite, ses paroles, qui se retient de dire ou de faire. || adj.: prudent, circonspect, discret. || s. m.: réserve, saintes espèces conservées pour la communion des malades et des fidèles communiant aux messes.

RESERVAR: v. a.: réserver, retenir quelque chose d'un tout, ou un objet entre plusieurs. || Garder pour un autre temps, un autre usage, pour une autre occasion, pour un cas de besoin. || Ajourner, remettre pour plus tard ce qu'on devrait faire ou dire à présent. || Exceptuer, dispenser d'une loi commune. || Garder, conserver, retenir. || Retenir ou ne pas communiquer une chose. || Cacher, taire. || Destiner à. || Renfermer le Saint Sacrement. || Dans quelques jeux, garder certaines cartes que, d'après les règles du jeu, on n'est pas obligé de jouer. || vieilli: accorder une pension de retraite aux anciens serviteurs. || v. r.: *reservarse*, se réserver, être réservé. || Se réserver à faire quelque chose, attendre. || Se ménager pour un autre temps, une autre occasion. || Se garder, se défier, être sur ses gardes.

Et. du latin *reservare*, même signification.

RESERVATIVO, VA: adj.: réservatif, qui appartient à la réserve. || *Censo reservativo*, emphytéose.

RESFRIADO, DA: p. du v. *resfriar*, refroidi. || Enrhumé. || s. m.: rhume, rhume de cerveau, coryza. || Arrosage ou irrigation donnée à la terre quand on veut la labourer et qu'elle est sèche et durcie. || Vétér. V. *resfriadura*. || *Cocer* ou *cocerse el resfriado*, se rétablir d'un refroidissement par la sueur.

RESFRIADOR, RA: adj.: refroidisseur, qui refroidit. || Refroidissant, qui a la propriété de refroidir. || Capable de donner un rhume, un froid.

RESFRIADURA: s. f. Vétér.: morfondure, mal causé par le froid après le chaud.

RESFRIAMIENTO: s. m. V. *enfriamiento*.

RESFRIANTE: p. du v. *resfriar*, refroidissant, qui refroidit. || s. m. V. *corbato*.

RESFRIAR: v. a.: refroidir. V. *enfriar*. || Fig.: diminuer l'ardeur, l'activité, l'enthousiasme. || Ralentir. || vieilli. V. *refrescar*. || v. n.: refroidir, devenir froid. || v. r.: *resfriarse*, se refroidir, devenir froid. || S'enrhumer, attraper un rhume de cerveau. || Vétér.: attraper une morfondure. || Fig.: se refroidir, n'avoir plus la même ardeur, diminuer en ardeur, en enthousiasme, en activité.

Et. de *res* et *frio*, froid.

RESFRÍO: s. m. V. *resfriado*.

RESGUARDADO, DA: p. du v. *resguardar*, défendu, garanti, protégé.

RESGUARDAR: v. a.: défendre, garantir, protéger. || v. r.: *resguardarse*, se garantir, se défendre. || Se prémunir, se précautionner contre.

Et. de *res* et *guardar*, garder.

RESGUARDO: s. m.: défense, sûreté, abri. || Soin, attention pour la conservation ou la sûreté d'une chose. || Sécurité, garantie, déclaration par écrit pour garantir d'une dette. || Surveillance exercée par des douaniers, par les employés de l'octroi. || Fisc, douaniers, employés de l'octroi, ensemble de ceux qui surveillent les intérêts de la régie ou des douanes.

Et. de *resguardar*, défendre, garantir.

RESIDENCIA: s. f.: résidence, demeure ordinaire en quelque lieu. || Domicile. || Lieu où l'on séjourne habituellement ou seulement pour un certain temps. || Séjour actuel et obligé dans le lieu où l'on exerce quelque fonction. || Temps de stage pendant lequel un chanoine est rigoureusement astreint à l'assistance au chœur. || Comptes qu'on fait rendre à quelqu'un de sa gestion dans un emploi. || Lieu où réside un prince, un seigneur. || Charge d'un ministre résident près de la cour où il est crédité. || Maison de jésuites qui n'est pas érigée en collège ni en maison professe, et qui n'est pas non plus une maison de campagne. || Procès formé à l'employé obligé de rendre compte de sa gestion. On appelle *juicio de residencia*, jugement de résidence, celui que l'on intente surtout aux fonctionnaires supérieurs d'Outre-mer après leur retour en Espagne.

Et. de *residente*, résident.

RESIDENCIADO: p. du v. *residenciar*, qui a été l'objet d'un jugement où il a rendu compte de sa gestion.

RESIDENCIAL: adj.: se dit d'un emploi, d'un bénéfice, qui demande une résidence habituelle.

RESIDENCIAR: v. a.: demander comptes, faire prêter comptes à quelqu'un de la charge qu'il a géré pendant un certain temps. || Par extension: demander comptes en toutes autres circonstances.

RESIDENTE: p. du v. *residir*, résidant, qui réside. || Habitant, demeurant. || *Ministro residente*. V. à l'article *ministro*.

RESIDENTEMENTE: adv.: assidûment, d'une manière assidue, en étant toujours présent.

RESIDIR: v. n.: résider, faire sa demeure ordinaire en quelque endroit. || Habiter, demeurer. || Absolument: demeurer dans le lieu où l'on exerce une fonction. || Fig.: y avoir, exister dans. || Consister en. || Porter sur, reposer sur.

Et. du latin *residere*; de *re* et *sidere*, être assis.

RESIDUO: s. m.: résidu, matière qui reste après une opération chimique. || Partie ou portion qui reste d'un tout. || Arith. V. *resto* ou *diferencia*. || Lie, mare, scories.

Et. du latin *residuum*, même sens.

RESIEMBRA: s. f.: ensemencement continu qui se fait dans un terrain sans le laisser se reposer.

RESIGNA: s. f.: résignation, action de se démettre d'une charge.

RESIGNACIÓN: s. f.: action de se rendre à la volonté, à l'arbitre d'autrui. || V. *resigna*. || Fig.: résignation, soumission à son sort. || Soumission à la volonté de Dieu. || V. *conformidad*.

Et. du latin *resignatio*, même sens.

RESIGNADAMENTE: adv.: avec résignation, d'une manière résignée, pleine de résignation.

RESIGNADO, DA: p. du v. *resignar*, résigné, dont on a fait abandon en faveur d'un autre. || Abandonné à la volonté de Dieu. || Se soumettant à son sort.

RESIGNANTE: p. du v. *resignar*, résignant, qui résigne. S'emploie aussi substantivement.

RESIGNAR: v. a.: résigner, abandonner une chose en faveur de quelqu'un. || Se démettre d'un emploi. || Se démettre d'un bénéfice ou office en faveur de quelqu'un. || Remettre son autorité à autrui en certains cas. En ce sens se dit particulièrement lorsque l'autorité civile d'une ville ou d'une province remet son commandement à l'autorité militaire qui a déclaré l'état de siége. || v. r.: *resignarse*, se résigner, se remettre à la volonté de Dieu, à son sort, à une décision. || Prendre en patience, se conformer. || Condescendre.

Et. du latin *resignare*, remettre, rendre, proprement rompre les sceaux, dissoudre; de *re* et *signare*, signaler, marquer d'un signe.

RESIGNATARIO: adj. s. m.: résignataire, celui à qui on a résigné un bénéfice, un office.

RESINA: s. f.: résine, nom donné à des produits qui découlent naturellement ou par suite d'incisions faites à l'écorce ou aux fruits de beaucoup de végétaux. || Particulièrement: la substance qui découle des entailles ou saignées faites aux pins.

Et. du latin *resina*; grec *retinê*; de *reein*, fluer.

RESINATO: s. m. Chim.: résinate, combinaison d'une résine avec une base salifiable.

RESINERO, RA: adj.: de la résine, qui appartient ou qui est relatif à la résine.

RESINÍFERO, RA: adj.: résinifère, qui produit de la résine. || Résineux. V. *resinoso*.

Et. du latin *resina*, résine, et *ferre*, porter.

RESINOSO, SA: adj.: résineux, résinifère, qui produit la résine. || Résineux, qui est de la nature de la résine. || Phys.: se dit des corps animés de l'électricité résineuse. || *Electricidad resinosa*, électricité résineuse ou négative, opposée à la vitrée ou positive.

Et. du latin *resinosus*, même signification.

RESISA: s. f.: octomage, huitième partie prise sur le huitième d'une mesure qui était sujette au droit dit de *sisa*.

RESISAR: v. a.: prendre l'octomage sur le huitième des mesures qui avaient payé la *sisa*. V. ce mot.

RESISTENCIA: s. f.: résistance, action et effet de résister. || Défense de l'homme et des animaux contre ceux qui les attaquent. || Rébellion contre les agents de l'autorité. || Qualité par laquelle un corps s'oppose à l'action d'un autre corps. || Méc.: nom donné à toute force qui agit en sens contraire d'une autre, dite puissance, dont elle diminue ou détruit les effets.

Et. du latin *resistentia*, même sens.

RESISTENTE: p. du v. *resistir*, résistant, qui résiste, qui ne cède pas à l'impulsion d'un autre corps. || Fig.: fort, qui supporte facilement la peine, le travail. || Qui ne se rend pas aisément.

Et. du latin *resistens, resistentis*, même sens.

RESISTERO: s. m.: méridienne, temps du jour où le soleil frappe avec le plus de force, c'est-à-dire de midi à deux heures; plein midi. || Chaleur d'enfer. || Chaleur causée par la réverbération du soleil. || Four, endroit où cette chaleur se fait sentir.

Et. de *resistir*, résister.

RESISTIBLE: adj.: résistible, à qui, à quoi on peut résister. || Supportable.

RESISTIDERO: s. m. V. *resistero*.

RESISTIDO: p. du v. *resistir*, résisté.

RESISTIDOR, RA: adj.: résistant, qui résiste.

RESISTIR: v. n.: résister, ne pas céder au choc, à l'impulsion d'un autre corps. || Opposer un corps ou une force à l'action ou violence d'une autre. || Opposer la force à la force; se défendre. || Fig.: s'opposer aux desseins, aux volontés; tenir ferme contre quelque chose de puissant, de fort. || Refuser, ne pas vouloir, répugner. || v. a.: endurer, souffrir, tolérer, supporter. || Repousser. || Chasser, combattre les passions, les désirs, les penchants. || v. r.: *resistirse*, résister. V. les deux premières acceptions. || Opposer de la résistance. V. *bregar* ou *forcejar*.

Et. du latin *resistere*, même sens; de *re* et *sistere*, fréquentatif de *stare;* du sanscrit *stha*, être debout.

RESMA: s. f.: rame, mesure usitée en papeterie et qui est de vingt mains de papier, soit cinq cents feuilles. || Vingt rouleaux de papier de tenture. || *Resma sucia*, nom donné aux rames de papier où la première et la dernière main sont défectueuses.

Et. de l'arabe *rezmah*, paquet, ballot. L'Europe, au moyen-âge, prit probablement ce mot de l'arabe; quoique Muratori croie qu'il vient du grec *arithmos*, numération; latin et italien *arismus;* puis, par l'élision de l'*a*, *rismus*, *rismo*, *risma*. Dozy soutient l'étymologie arabe, et Souza partage cette opinion, admise aussi par l'Académie, et par nous dans le second volume article *rame*.

RESMILLA: s. f.: main de papier à lettres, contenant ordinairement cent feuilles. || Boîte de papier à lettres.

Et. diminutif de *resma*, rame.

RESOBRAR: v. n.: rester, y en avoir beaucoup de reste.

RESOBRINA: adj. s. f.: arrière-nièce, fille du neveu ou de la nièce d'un autre.

RESOBRINO: adj. s. m.: arrière-neveu, fils du neveu ou de la nièce d'un autre.

RESOL: s. m.: réverbération, réflexion de la lumière du soleil. V. *resistero*.

RESOLANO, NA: adj.: endroit où l'on peut se chauffer au soleil sans être incommodé par le vent.

RESOLGAR: v. n. vieilli. V. *resollar*.

RESOLUBLE: adj.: résoluble, qui peut être résolu, en parlant d'un point, d'un problème, d'une difficulté.

RESOLUCIÓN: s. f.: résolution, décision, action de résoudre ou de se résoudre, de décider ou de se décider; effet de cette action. || Parti pris. || Projet qu'on arrête, dessein que l'on prend. || Décision d'un doute, d'une difficulté. || Fermeté, courage, décision, valeur. || Réduction d'un corps en ses premiers principes. || Dissolution, cessation totale de consistance. || Franchise, sans gêne, hardiesse, liberté avec laquelle on dit où l'on fait une chose sans aucun égard. || Vivacité, activité, souplesse. || Analyse, examen, étude que l'on fait physiquement ou moralement d'un composé pour reconnaître chacune des parties composantes. || Math.: solution, en parlant d'un problème. || V. *resumen*. || *En resolución*, pour terminer, en un mot. || *Ser hombre de resolución*, être un homme de résolution, homme qui exécute avec fermeté ce qu'il a entrepris.

Et. du latin *resolutio*, même sens.

RESOLUTAMENTE: adv. vieilli. V. *resueltamente*.

RESOLUTIVAMENTE: adv.: résolutivement, d'une manière qui résout, décide.

RESOLUTIVO, VA: adj.: analytique, le contraire de synthétique, en parlant d'une méthode. || Méd.: résolutif, qui résout, dissout, en parlant des médicaments qui ont la propriété de faire disparaître les engorgements sur lesquels on les applique. || adj. s. m.: résolutif, médicament résolutif.

Et. du latin *resolutum*, supin de *resolvere*, résoudre.

RESOLUTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *resolver*. V. *resuelto*. || adj. vieilli: abrégé, résumé, compendié, raccourci, sommaire, succint, court. || Habile, adroit, entendu, versé.

Et. du latin *resolutus*, même sens.

RESOLUTORIAMENTE: adv.: résolutivement, avec résolution, d'une manière qui résout, qui décide.

RESOLUTORIO, RIA: adj.: décisif, qui décide, qui tranche, qui définit avec autorité, qui entraîne la résolution.

Et. du latin *resolutorius*, même sens.

RESOLVENTE: p. du v. *resolver*, résolvant, qui opère la résolution.

Et. du latin *resolvens, resolventis*, même sens.

RESOLVER: v. a.: résoudre, diviser en parties constituantes. || Transformer en. || En termes de médecine, faire disparaître peu à peu sans suppuration. || Décider une question, un cas douteux. || Décider, déterminer une chose. || Prendre une décision, se décider à. || Former le dessein de, s'arrêter à l'intention de. || Abréger, résumer, épiloguer, compendier, raccourcir. || Récapituler. || Donner la solution d'un problème. || Défaire, détruire. || Annuler, casser. || Analyser, procéder à un examen sur les diverses parties d'un corps composé. || Faire évanouir, disparaître, exhaler, évaporer. || Diviser. || v. r.: *resolverse*, se résoudre, être divisé en parties constituantes. || Se résoudre en, se transformer en. || Aboutir à. || En termes de médecine, disparaître peu à peu sans suppuration. || Être résolu, décidé, en parlant d'un cas, d'un point. || Avoir eu sa solution, en parlant d'un problème. || S'entendre sur une solution. || Prendre un parti, s'arrêter à une intention. || Se décider à.

Et. du latin *resolvere;* de *re* et *solvere*, délier.

RESOLVIENTE: p. vieilli du v. *resolver*. V. *resolvente*.

RESOLLAR: v. n.: souffler, respirer avec effort. || Haleter, respirer fréquemment et fort. || Se dit quelquefois seulement dans le sens de respirer, mais alors il est toujours employé avec la négative. || Parler, souffler mot. En ce sens il est presque toujours employé avec la négative. || Fig.: respirer, être tranquille, s'être débarrassé d'un lourd fardeau.

Et. du latin *re* et *sufflare*, souffler.

RESONACIÓN: s. f.: résonnement, effet de résonner; renvoi du son.

RESONANCIA: s. f.: résonnance, propriété de résonner que possèdent certains instruments, certains objets, certains locaux. || Prolongation de la durée du son, qui va en diminuant par degrés. || Poés. V. *consonancia*.

Et. du latin *resonantia*, même sens.

RESONANTE: p. du v. *resonar*, résonnant, qui résonne, qui renvoie le son. || Qui a beaucoup de son.

Et. du latin *resonans, resonantis*, même sens.

RESONAR: v. n.: résonner, renvoyer le son. || Retentir. || Se dit d'un son qui se prolonge et qui va en diminuant. || En poésie il est quelquefois employé activement.

Et. du latin *resonare;* de *re* et *sonare*, sonner.

RESOPLAR: v. n.: adhaler, pousser son haleine. || Bouffer, souffler. || Haleter, panteler, respirer fréquemment et fort. || Ronfler. || Par extension: renâcler, renifler. || En parlant du taureau, du bœuf, mugir. || S'ébrouer, souffler de surprise ou de frayeur, en parlant du cheval.

Et. du réitératif *re* et *soplar*, souffler.

RESOPLIDO: s. m.: soufflement, haleine prolongée, respiration qu'on prend en aspirant avec force, avec bruit. || Ouf, monosyllabe que l'on fait entendre quand on prend une bonne haleine après un essoufflement. || Ébrouement, ronflement du cheval surpris ou effrayé.

Et. de *resoplar*.

RESOPLO: s. m. V. *resoplido*.

RESORBER: v. a.: humer, absorber de nouveau.

Et. du latin *resorbere*, même signification.

RESORTE: s. m.: ressort, morceau de metal fait de telle façon qu'il se rétablit dans sa première situation dès qu'il cesse d'être comprimé, et qui, pressant d'autres pièces, leur donne du mouvement. On dit aussi *muelle*. || Force élastique d'une chose. || Fig.: ressort, ce qui fait agir. || Moyen dont on se sert pour faire réussir quelque dessein, quelque affaire.

Et. du français *ressort*.

RESPAILAR: v. n. fam. qui n'est guère usité qu'au gérondif accompagné d'un verbe de mouvement. || *Ir* ou *salir respailando*, être très contrarié, aller en colère, en maugréant. || *Venir* ou *llegar respailando*, venir en colère.

RESPALDAR: s. m. V. *respaldo*. || v. a.: écrire au dos, sur le verso. || Endosser, faire un endossement. || v. r.: *respaldarse*, se renverser sur son siége, s'appuyer contre le dossier de son siége. || Vétér.: s'échiner ou se démettre l'échine.

RESPALDO: s. m.: dossier, partie d'un siége contre laquelle on appuie le dos. || Verso, la seconde page, le revers d'un feuillet. || Ce qu'on y écrit; note mise au dos d'un acte, d'un billet. || Endossement d'une lettre de change. Très peu usité en ce sens. || *Al respaldo*, ci-contre, au verso.

RESPECTAR: v. n. V. *respetar*.

RESPECTIVAMENTE: adv.: respectivement, d'une manière respective; relativement à une personne ou à une chose.

RESPECTIVE: adv. V. *respectivamente*.

RESPECTIVO, VA: adj.: respectif, qui concerne réciproquement les personnes intéressées, les choses correspondantes.

Et. du latin *respectum*, supin de *respicere*, regarder, avoir égard à.

RESPECTO: s. m.: égard, rapport, raison. S'emploie très peu en ce sens. || adv.: quant à, eu égard à, par rapport à. || *A respecto*, à proportion, respectivement. || *Respecto á*, ou *de*, ou *con respecto á* ou *de*, quant à, par rapport à, eu égard à.

Et. du latin *respectus*, action de regarder derrière soi; d'où égard, motif.

RESPELUZAR: v. a. vieilli. V. *despeluzar*.

RESPETABILIDAD: s. f.: respectabilité, qualité d'une personne qui, par sa position sociale, mérite du respect.

Et. de *respetable*, respectable.

RESPETABLE: adj.: respectable, digne de respect.

Et. de *respetar*, respecter.

RESPETADO, DA: p. du v. *respetar*, respecté, qui jouit du respect des autres.

RESPETADOR, RA: adj. s.: qui respecte. || Observateur, qui n'enfreint pas, qui observe.

RESPETAR: v. a.: respecter, porter respect, honneur. || Ne point toucher à, ménager, ne point interrompre. || Observer, ne pas enfreindre. || v. n. vieilli: toucher, appartenir, avoir égard à. || v. r.: *respetarse*, se respecter, agir de manière à conserver l'estime de soi-même.

Et. du latin *respectare*, regarder avec attention.

RESPETO: s. m.: respect, déférence que l'on a pour quelqu'un ou pour quelque chose. || Egards, considération. || vieilli. V. *respecto*. || Argot: épée. || *De respeto*, de rechange, de réserve. Se dit aussi des choses que l'on garde par ostentation. || *Estar de respeto*, être de cérémonie. || *Sin respeto*, sans respect, sans aucune considération pour. || *Faltar al respeto*, manquer au respect. || *Campar uno por su respeto*, être le maître de ses actions. || *Respetos humanos*, considérations sociales.

Et. du latin *respectus*, action de regarder derrière soi; d'où égard, motif; de *re* et *specere*, regarder.

RESPETOSAMENTE: adv.: respectueusement. V. *respetuosamente*.

RESPETOSO, SA: adj.: respectueux. V. *respetuoso*.

RESPETUOSAMENTE: adv.: avec respectueusement, d'une manière respectueuse.

RESPETUOSO, SA: adj.: respectueux, qui témoigne du respect. || Qui a le caractère du respect, en parlant des choses.

RÉSPICE: s. m. fam.: réponse sèche, brusque, rude. || Savon, réprehension, galop, mercuriale, semonce. || *Dar un réspice*, houspiller d'importance, tancer vertement.

Et. impératif de *respicere*, considérer, regarder.

RESPIGADOR, RA: adj. s.: glaneur, personne qui glane.

RESPIGAR: v. a.: glaner. V. *espigar*.

RESPIGÓN: s. m.: envie, petite portion de peau qui se détache autour des ongles et qui cause une assez vive douleur quand on l'arrache. On l'appelle plus souvent *padrastro*. || Vétér.: bleime, plaie au pied des animaux de la race chevaline.

RESPINGADA: adj. f. usité seulement dans la locution *nariz respingada*, nez retroussé.

RESPINGAR: v. n.: s'ébrouer, souffler de surprise ou de frayeur. || Regimber; se dit d'une bête lorsqu'elle se remue de manière à faire comprendre que quelque chose la gêne ou la chatouille. || Fig. et fam.: raisonner, faire de mauvaise gré ce qu'on a reçu l'ordre de faire. || Résister, regimber.

Et. de l'italien *respingere*, même sens.

RESPINGO: s. m.: ébrouement, souffle de surprise ou de frayeur que pousse le cheval. || Ruade, écart, ou tout autre mouvement par lequel un animal fait comprendre que quelque chose le gêne ou le chatouille. || Fig. et fam.: mauvaise humeur, désobéissance, colère, dépit.

RESPINGONA: adj. f. V. *respingada*.

RESPIRABLE: adj.: respirable, qu'on peut respirer, qui peut servir à la respiration sans être nuisible.

Et. du latin *respirabilis*, même signification.

RESPIRADERO: s. m.: ventilateur, ouverture par où l'air s'introduit dans un appartement. || Œil-de-bœuf, soupirail, évent ou toute autre ouverture qui a pour but de laisser pénétrer l'air. || Regard, ouverture pour visiter l'intérieur d'un aqueduc, d'une tuyauterie. || Ventouse, ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air. || Planche de ventouse, nom de deux planches de plâtre placées l'une devant l'autre sous le manteau d'une cheminée, et entre lesquelles passe l'air. || Se dit aussi de petites ouvertures pratiquées dans l'épaisseur des planches pour établir un courant d'air sous le manteau d'une cheminée. || Petite grille qui donne l'air frais à un poêle. || Ouverture aux canaux d'évaporation dans les fourneaux. || Pommelle, plomb percé de trous à l'entrée d'un tuyau. || Oura, soupirail d'un four. || Cratère, ouverture d'un volcan. || Emonctoire, orifice par où sortent certaines humeurs. || Mar.: hublot, petit sabord pour donner de l'air à l'entrepont. || Fam.: appareil respiratoire. || Fig.: soulagement, allégement, repos d'une fatigue ou d'un travail.

Et. de *respirar*, respirer.

RESPIRADO, DA: p. du v. *respirar*, respiré, aspiré, attiré dans la poitrine par la respiration.

RESPIRADOR, RA: adj.: respirant, qui respire, qui vit. || Respirateur, qui sert à la respiration.

RESPIRANTE: p. du v. *respirar*, respirant, qui respire.

RESPIRAR: v. n.: respirer, attirer l'air dans sa poitrine, et le repousser dehors. || Prendre haleine. || Exhaler, dégager de soi une odeur. || Fig.: vivre, exister. || Se manifester. || Reprendre des forces, reprendre haleine. || Avoir un issue, se dégager, communiquer avec l'air extérieur, en parlant d'une chose qui est renfermée. || Avoir quelque relâche après un travail, une épreuve pénible. || Fig. et fam.: parler. S'emploie le plus souvent avec la négative et signifie alors ne souffler mot, ne pas desserrer les lèvres. || v. a.: respirer, exhaler, montrer, démontrer. || *Sin respirar*, sans prendre haleine, sans relâche. || *No tener por donde respirar*, être pris de tous les côtés, n'avoir rien à répondre.

Et. du latin *respirare*; de *re* et *spirare*, souffler, proprement souffler, rejeter l'air qui s'est introduit dans les poumons par l'inspiration.

RESPIRATORIO, RIA: adj.: respiratoire, qui sert à la respiration. || Qui la facilite.

Et. de *respirar*, respirer.

RESPIRO: s. m.: respiration, haleine, action de respirer. || Moment de repos, moment pendant lequel on se repose d'un travail pour le reprendre avec une nouvelle vigueur. || Terme, répit, délai, ajournement accordé à un débiteur.

Et. de *respirar*, respirer.

RESPLANDECÉNCIA: s. f. vieilli. V. *resplandor*. || Fig. vieilli. V. *esplendor*.

Et. de *resplandecer*, resplendir.

RESPLANDECER: v. n.: resplendir, briller d'un vif éclat. || Luire, réfléchir la lumière avec un vif éclat. || Fig.: briller, dépasser, l'emporter sur les autres.

Et. du latin *resplendere*, même sens; de *re* et *splendere*, briller; du sanscrit *sur*; de *svar*, ciel, soleil.

RESPLANDECIENTE: p. du v. *resplandecer*, resplendissant, qui resplendit.

RESPLANDECIMIENTO: s. m.: resplendissement. V. *resplandor*.

RESPLANDINA: s. f. fam.: savon, galop, mercuriale, réprimande, semonce. || *Dar una resplandina*, chapitrer, houspiller d'importance, tancer vertement.

RESPLANDOR: s. m.: resplendeur, éclat de ce qui resplendit. || Resplendissement, grand éclat. || Lueur. || Splendeur, grand éclat de lumière. || Fard, composition avec laquelle les femmes se fardent le visage. || Fig.: splendeur, éclat, grand éclat d'honneur et de gloire. || Magnificence.

Et. de *resplandecer*.

RESPLENDOR: s. m. vieilli. V. *resplandor*.

RESPONDEDOR, RA: adj.: répondant, celui qui se rend caution pour quelqu'un. || Celui qui répond. || V. *respondón*.

RESPONDENCIA: s. f. vieilli. V. *correspondencia*. || V. *relación*.

RESPONDER: v. a.: répondre, faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé. On dit aussi *contestar*. || Parler de l'intérieur à qui frappe à une porte. || Parler à qui se présente. || Se dit de voix, de sons qui répondent l'un à l'autre. || Se dit des oiseaux qui répondent par leur cri au cri de ceux de leur espèce ou de l'appeau qui imite ce cri. || Correspondre d'une manière symétrique, avec proportion. || Raisonner, ne pas obéir sur le champ; alléguer des prétextes, des excuses, des récriminations. || v. n.: faire réponse. || Renvoyer le son, faire écho. || Regarder, tomber, donner sur, avoir telle ou telle situation; aboutir. || Etre garant, se porter caution. || Etre responsable. || Correspondre, réaliser les espérances que l'on a fait naître. || Répondre à l'attente. || Payer de retour, faire de son côté ce qu'on doit. || Témoigner à quelqu'un une amitié, une affection égale à la sienne. || Correspondre au salut de quelqu'un, à celui d'un navire, d'une forteresse, etc. || Opposer quelque chose comme défense, résistance. || v. r.: *responderse*, être répondu, se dire en réponse.

Et. du latin *respondere*, même sens; grec *spendein*.

RESPONDIDAMENTE: adv. vieilli: avec proportion, symétriquement.

RESPONDIDO, DA: p. du v. *responder*, répondu, à quoi on a fait réponse. || Qui a été dit en réponse.

RESPONDIENTE: p. du v. *responder*, répondant, qui répond.

RESPONDÓN, NA: adj. s. fam.: raisonneur, qui raisonne au lieu d'obéir.

Et. de *responder*, raisonner.

RESPONSABILIDAD: s. f.: responsabilité, obligation de répondre, d'être garant de certains actes. || *De responsabilidad*, riche, qui jouit d'un bon crédit, qui peut se porter garant, en parlant des personnes qui ont des moyens, de la fortune.

Et. de *responsable*, responsable.

RESPONSABLE: adj.: responsable, qui répond, qui est garant de quelqu'un ou de quelque chose.

Et. du latin *responsum*, supin de *respondere*, répondre.

RESPONSAR: v. n.: entonner, chanter ou dire un répons ou des répons.

Et. de *responso*, répons.

RESPONSEAR: v. n. fam. V. *responsar*.

RESPONSEO: s. m. fam.: répons, action et effet de chanter des répons.

RESPONSIÓN: s. f.: responsion, charge, redevance, en termes d'ordres militaires, et en particulier de celle de Saint-Jean; quantité que pour son maintien payent les commandeurs et autres individus qui la composent. || vieilli: réponse. V. *respuesta*. || Responsabilité. V. *responsabilidad*. || Proportion, juste correspondance d'une chose avec une autre.

Et. du latin *responsio*; de *respondere*, répondre.

RESPONSO: s. m.: répons; courte prière qu'on chante pour les morts.

Et. V. *responsorio*.

RESPONSORIO: s. m.: répons, paroles, ordinairement tirées de l'Ecriture, qui se disent ou se chantent, dans l'office de l'Eglise, après les leçons ou après les chapîtres, et que l'on répète et entières et par parties. || Signe d'imprimerie qui

sert à marquer les répons et qui a la figure d'une R barrée.

Et. du latin *responsorium, responsorius cantus*, même sens.

RESPUESTA: s. f.: réponse, ce qu'on dit à celui qui fait une demande ou une question. || Lettre par laquelle on répond à une autre lettre. On dit plus souvent *contestación*. || Réplique. || Réfutation. || Répartie. || Fig.: écho, répétition ou renvoi du son. || loc. vieillie de Jurisp.: *comenzar por respuesta*. V. *contestar*.

Et. de *respuesto*, répondu.

RESPUESTO, TA: p. irrég. vieilli du v. *responder*, répondu. V. *respondido*.

RESQUEBRADURA: s. f.: fente, crevasse, gerçure, fissure, ouverture.

RESQUEBRAJADO, DA: p. du v. *resquebrajar*, fendillé, fendu.

RESQUEBRAJADURA: s. f. V. *resquebradura*.

RESQUEBRAJAR: v. a.: fendiller, fendre légèrement la superficie de quelques corps durs, particulièrement le bois, la faïence, le plâtre, etc. || v. r.: *resquebrajarse*, se fendiller, se fendre.

RESQUEBRAJO: s. m. V. *resquebradura*.

RESQUEBRAJOSO, SA: adj.: cassant, fragile.

RESQUEBRAR: v. n.: commencer à se fendiller, à se casser.

Et. de *res* et *quebrar*.

RESQUEMADO, DA: adj.: très épicé.

RESQUEMAR: v. a.: piquer, causer une sensation piquante ou brûlante à la bouche ou au gosier, en parlant de certains aliments, de certaines boissons. || Chatouiller le palais. || V. *requemar*. En ce sens s'emploie aussi comme verbe réfléchi.

Et. de *res* et *quemar*.

RESQUEMAZÓN: s. f. V. *resquemo*.

RESQUEMO: s. m.: cuisson, chaleur ou goût piquant que certains aliments, certaines liqueurs, font à la bouche ou au gosier. || Roussi, goût désagréable qu'acquièrent les aliments roussis.

RESQUICIO: s. m.: jour, ouverture qu'il y a entre une porte et ses jambages. || Par extension: fente, ouverture. || Fig.: occasion de pénétrer, moment à profiter pour arriver à un but; moyen, expédient.

RESQUITAR: v. a. vieilli. V. *descontar*. || V. *desquitar*. || V. *disminuir* ou *rebajar*.

RESTA: s. f.: diminution, la seconde des quatre opérations fondamentales de l'arithmétique. || Reste, différence, résidu; résultat de cette opération.

Et. de *restar*, diminuer.

RESTABLECER: v. a.: rétablir, établir de nouveau une chose ou la remettre en son ancien état. || Remettre une personne en son premier ou en un meilleur état. || Remettre en santé, guérir. || v. r.: *restablecerse*, se rétablir, revenir à son premier état d'un plus mauvais. || Reprendre le crédit, la faveur, la fortune dont on jouissait. || Recouvrer la santé, se guérir.

Et. de *re* et *establecer*, établir.

RESTABLECIDO, DA: p. du v. *restablecer*, rétabli. || Remis.

RESTABLECIMIENTO: s. m.: rétablissement, action de rétablir; état d'une personne ou d'une chose rétablie. || Absolument: retour à la santé, guérison.

Et. de *restablecer*, rétablir.

RESTADO, DA: adj. V. *arrestado*.

RESTALLAR: v. n.: claquer, en parlant du bruit que fait un fouet, une fronde, etc. || Claquer, crever. V. *crujir*.

RESTANTE: p. du v. *restar*, restant, qui reste. || Demeurant, qui reste de trop.

Et. du latin *restans, restantis*, même sens.

RESTAÑADO, DA: p. du v. *restañar*, ressoudé, à quoi on a appliqué une ressoudure. || Rétamé, à quoi on a donné un second bain d'étain. || Arrêté; se dit des liquides ou des humeurs et surtout du sang. || Pansé, en parlant d'une blessure, d'une plaie.

RESTAÑADURA: s. f.: ressoudure, seconde soudure. || Rétamage, action de rétamer. || Arrêt, action de faire arrêter en son cours un liquide, une humeur. || Etanchement, action d'étancher une hémorrhagie.

RESTAÑAR: v. a.: ressouder, souder de nouveau. || Rétamer, appliquer un second bain d'étain. || Arrêter, faire arrêter le cours d'un liquide, d'une humeur. || Etancher, faire arrêter une hémorrhagie. || Panser une blessure. || V. *restallar*. || v. a.: *restañarse*, s'arrêter, s'étancher.

Et. de *re* et *estañar*, souder, étamer, pour les deux premières acceptions; du latin *restagnare*, pour les autres; de *re* et *stagnare*; de *stagnum*, étang.

RESTAÑASANGRE: s. f.: sorte de marbre, dit aussi *alaqueca*. V. ce mot.

RESTAÑO: s. m.: nom d'un ancien tissu de fil d'or ou d'argent. || Etanchement. V. *estancación*.

RESTAR: v. a.: diminuer, soustraire, retrancher. || Diminuer, faire l'opération de la diminution; chercher un reste, une différence. || Retourner la balle à l'autre joueur. || vieilli. V. *arrestar*. || v. n.: manquer, ne pas parfaire un compte, ne pas arriver à. || Rester, demeurer de reste, être de reste.

Et. du latin *restare*, même sens.

RESTAURACIÓN: s. f.: restauration, rétablissement. || Réparation. || Beaux-Arts: travail fait d'après les restes d'un édifice, d'une sculpture, d'un tableau, pour en rétablir les parties que le temps a détruites. || Rétablissement d'une dynastie sur le trône. Se dit particulièrement, du rétablissement de Ferdinand VII et de celui d'Alphonse XII.

Et. du latin *restauratio*, même sens.

RESTAURADO, DA: p. du v. *restaurar*, restauré, remis en bon état. || Remis sur le trône.

RESTAURADOR, RA: adj.: restaurateur, personne qui restaure, qui répare. || Personne qui rétablit, refait. || Personne qui rétablit, remet en vigueur.

Et. du latin *restaurator*, même sens.

RESTAURANTE: p. du v. *restaurar*, restaurant, qui restaure, qui répare.

RESTAURAR: v. a.: restaurer, rétablir. || Réparer. || Recouvrer, récupérer. || Remettre en bon état. || Rétablir sur le trône.

Et. du latin *restaurare*, même sens; de *re* et le primitif *staurare*, fixer; grec *stauros*, pieu.

RESTAURATIVO, VA: adj.: restauratif, qui a la vertu de restaurer. S'emploie aussi comme substantif masculin.

RESTINGA: s. f.: bas-fond, banc, chaîne d'écueils que l'eau couvre un peu.

Et. du flamand *rots-steen*, rocher.

RESTINGAR: s. m. Mar.: endroit dangereux où il y a des bancs, des bas-fonds de rochers.

Et. de *restinga*, bas-fond.

RESTITUCIÓN: s. f.: restitution, action de restituer; effet de cette action. || Action de rendre ce qui est possédé indûment. || Restauration. || Jurisp.: *restitución in integrum*, restitution en entier, réintégration d'une personne privilégiée par la loi dans tous ses droits.

Et. du latin *restitutio*, même sens.

RESTITUÍBLE: adj.: restituable, qu'on peut ou qu'on doit restituer, rendre.

RESTITUÍDO, DA: p. du v. *restituir*, restitué, rendu, remis à qui de droit. || Rétabli, remis, restauré.

RESTITUIDOR, RA: adj. s.: personne qui restitue, qui remet à qui de droit. || V. *restaurador*.

Et. du latin *restitutor*, même sens.

RESTITUIR: v. a.: restituer, rendre, remettre une chose à qui de droit ou à qui l'avait auparavant. || Rétablir, remettre une chose dans son état primitif. || v. r.: *restituirse*, rentrer, revenir, retourner à l'endroit d'où l'on était sorti.

Et. du latin *restituere*, même sens; de *re* et *statuere*, établir.

RESTITUTORIO, RIA: adj. Jurisp.: restitutoire, qui sert à restituer, qui a rapport aux restitutions.

Et. du latin *restitutorius*, même sens.

RESTO: s. m.: reste, ce qui demeure d'un tout, d'une quantité quelconque. || Différence, excès, résidu, résultat d'une opération de soustraction. || Se dit aussi, dans la division, du nombre qui manque pour parfaire une unité du quotient. || Ce qui reste d'une nation, d'une troupe, d'une famille. || Ce qui était encore à faire, à dire. || Les autres qui ne sont pas compris dans un nombre, dans une catégorie; les autres. || Au jeu de renvi, mise, somme qu'on joue. || Au jeu de paume: reste, action de passer la balle de telle sorte qu'on ne puisse la renvoyer. || pl.: restes, ce qui reste d'un repas. On dit aussi *sobras*. || *Restos mortales*, restes, dépouilles mortelles. || *Resto abierto*, mise indéterminée, au jeu où l'on ne fixe la quantité que les mises peuvent atteindre. || *A resto abierto*, d'une manière illimitée, sans restriction. || *Echar* ou *envidar el resto*, faire son reste, mettre au jeu tout l'argent qu'on a devant soi; et au figuré familier, faire tout son possible. || *Hacer resto*, fixer la somme qu'on doit jouer, c'est-à-dire qu'on doit perdre ou qu'on peut gagner à un autre joueur.

Et. de *restar*, rester.

RESTREGADO, DA: p. du v. *restregar*, bien frotté.

RESTREGAR: v. a.: frotter beaucoup. || Egriser, ôter les parties brutes.

Et. de *re* et *estregar*, frotter.

RESTRIBAR: v. n.: reposer, appuyer fortement.

Et. de *re* et *estribar*, même sens.

RESTRICCIÓN: s. f.: restriction, condition qui restreint, limitation, modification. || loc.: *restricción mental*, restriction mentale, réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense pour tromper ceux à qui l'on parle.

Et. du latin *restrictio*, même sens.

RESTRICTIVAMENTE: adv.: rigoureusement, à la rigueur.

RESTRICTIVO, VA: adj.: restrictif, qui restreint, qui limite. || Limitatif. || Astringent, qui resserre, qui presse.

Et. du latin *restrictum*, supin de *restringere*, restreindre.

RESTRICTO, TA: p. irrég. du v. *restringir*, restreint, borné, limité.

Et. du latin *restrictus*, même signification.

RESTRINGA: s. f. V. *restinga*.

RESTRINGENTE: p. du v. *restringir*, restreignant, qui restreint. || adj. Méd.: restringent, qui a la propriété de resserser une partie relâchée. || s. m.: restringent, médicament restringent.

Et. du latin *restringens, restringentis*, même sens.

RESTRINGIBLE: adj.: aisé ou facile à restreindre, à resserrer.

RESTRINGIDO, DA: p. du v. *restringir*, restreint, borné, limité.

RESTRINGIR: v. a.: restreindre, limiter, resserrer, réduire à des limites plus étroites. V. *coartar*. || V. *restriñir*.

Et. du latin *restringere*, même signification.

RESTRIÑIDO, DA: p. du v. *restriñir*, astreint. || Etanché. || Coupé.

RESTRIÑIDOR, RA: adj.: qui étanche. || Qui arrête.

RESTRIÑIMIENTO: s. m.: étanchement. || Resserrement. || Rétention. || Resserrement de vendre.

RESTRIÑIR: v. a.: retenir, arrêter, étancher, resserrer. V. *astringir*.

Et. du latin *restringere*.

RESTROJO: s. m. V. *rastrojo*.

RESUCITADO, DA: p. du v. *resucitar*, ressuscité, ramené à la vie. || s. m.: *el resucitado*, Jésus-Christ.

RESUCITADOR, RA: adj. s.: ressusciteur, celui qui fait ressusciter, qui ramène à la vie.

Et. du latin *resuscitator*, même sens.

RESUCITAR: v. a.: ressusciter, ramener de la mort à la vie. || Fig.: ranimer, rendre force. || Faire renaître par la poésie, par les lettres, en parlant d'un mort illustre. || Renouveler, faire revivre. || v. n.: revenir de la mort à la vie. || Fig.: revenir d'une maladie jugée mortelle.

Et. du latin *resuscitare*, même sens.

RESUCHA: s. f. diminutif péjoratif de *res*: se dit d'une pièce de bétail qui est de peu de valeur, qui ne vaut presque rien.

RESUDACIÓN: s. f.: transpiration, sueur légère. || Suintement, resuage, état d'un corps qui sue légèrement.

RESUDAR: v. a.: transpirer, suer légèrement.

Et. du latin *resudare*, même sens.

RESUDOR: s. m.: transpiration, sueur légère.

RESUELTAMENTE: adv.: résolûment, avec résolution. || Hardiment, avec courage. || Décidément, définitivement.

RESUELTO, TA: p. irrég. du v. *resolver*, résolu. || Dont la solution est donnée. || Décidé. || Qui s'est fermement arrêté à un dessein. || Qui est ferme dans ses desseins. || adj.: courageux, hardi. || Prompt, diligent.

Et. du latin *resolutus*, même sens.

RESUELLO: s. m.: haleine, respiration. Se dit particulièrement d'une respiration forte, pressée. || Argot: argent. || *Sin resuello*, suffoqué, haletant.

Et. de *resollar*, respirer.

RESULTA: s. f.: résultat, suite, effet, conséquence. || Décision, délibération, résolution, plan qu'on arrête à la fin d'une discussion. || Place, vacance d'un emploi inférieur, par la promotion de ceux qui occupaient les degrés supérieurs immédiats de l'échelle établie. || Rebondissement, action de rebondir. || *De resultas*, par suite, des suites, à cause, en conséquence.

Et. de *resultar*, résulter, s'ensuivre.

RESULTADO, DA: s. m.: résultat, ce qui résulte d'une action, d'un fait, d'un principe. || Conséquence.

Et. du latin fictif *resultatum*, qui serait le supin de *resultare*, résulter.

RESULTANCIA: s. f. V *resultado*.

RESULTANTE: p. du v. *resultar*, résultant, qui résulte. || adj. Mécan. résultant; se dit de la force ou du mouvement provenant de la composition de plusieurs forces, de plusieurs mouvements. || Chim.: se dit de l'affinité d'un corps composé, qui lui permet d'agir comme un corps simple et sans que ses éléments se désunissent, par exemple, quand l'eau dissout un sel. || s. f. Mécan.: résultante, force unique qu'on admet comme représentant plusieurs forces appliquées à un point donné.

RESULTAR: v. n.: rebondir. V. *resaltar*. || Reculer. V. *resurtir*. || Résulter, s'ensuivre. || Être la suite de certains événements, l'effet de certaines causes. || Venir, provenir, avoir son origine dans. || Découler.

Et. du latin *resultare*, sauter en arrière, rejaillir, fréquentatif de *resilire*; de *re* et *salire*, sauter.

RESUMBRUNO: adj.: saure, sauré, dont le plumage tire sur le roux, en parlant du faucon.

RESUMEN: s. m.: résumé, ce qui est resserré en peu de paroles. || Abrégé. || Sommaire. || Précis. || *En resumen*, en résumé, au résumé, en résumant, en récapitulant tout.

Et. de *resumir*, résumer.

RESUMIDAMENTE: adv.: en résumé, sommairement, brièvement, en peu de mots.

RESUMIDO, DA: p. du v. *resumir*, résumé, contenu en peu de mots.

RESUMIR: v. a.: résumer, resserrer en peu de paroles ce qui a été dit ou écrit plus longuement. || Abréger. || Répéter le syllogisme, l'argument de l'adversaire, avant d'y répondre. || v. r.: *resumirse*, se résumer, reprendre brièvement ce qu'on a dit. || *Resumirse en* ou *á*, venir aboutir à, se renfermer, ne vouloir dire que, n'être que.

Et. du latin *resumere*, prendre de nouveau, recommencer.

RESURGIR: v. n. vieilli. V. *resucitar*.

Et. du latin *resurgere*, ressusciter.

RESURRECCIÓN: s. f.: ressurrection, retour de la mort à la vie.

Et. du latin *resurrectio*, même sens.

RESURTIDA: s. f. vieilli. V. *rechazo*. || V. *rebote*.

Et. de *resurtir*, reculer.

RESURTIR v. n. vieilli: reculer, rétrograder un corps quand il frappe contre un autre. || Rejaillir. || Rebondir.

Et. de *re* et *surtir*, même sens, et aussi sourdre.

RETABLO: s. m.: retable, lambris de devant de l'autel, et qui renferme ordinairement un tableau. || Panneau sculpturé. || Relief ou bas-relief, ouvrage de taille. Se dit particulièrement de sculptures sur bois. || Fig.: *retablo de dolores* ou *de duelos*, martyr, personne qui souffre beaucoup, qui est accablée de maux, de malheurs.

Et. du bas-latin *retaulus*; latin *retro*, derrière, et *tabula*, table.

RETACAR v. a.: billarder, queuter, traîner, toucher deux fois sa bille, ou bien pousser les deux billes à la fois, au jeu du billard.

Et. de *retaco*, bistoquet, sorte de queue.

RETACERÍA: s. f.: quantité ou ensemble de morceaux, de restes de tissus, de coupons, d'échantillons de rebut, etc.

Et. de *retazo*, morceau, coupon.

RETACO: s. m.: sorte de court fusil renforcé. || Bistoquet, sorte de queue de billard grosse et courte. || adj. s. m.: barrique, potiron, courtaud, magot, poussah, homme gros.

Et. de *re* et *taco*, queue de billard.

RETADO, DA: p. du v. *retar*, défié.

RETADOR: adj. s. m.: provocateur, celui qui provoque à un duel. || Celui qui jette le gant, qui envoie un cartel.

Et. de *retar*, défier.

RETAGUARDA: s. f. vieilli. V. *retaguardia*.

RETAGUARDIA: s. f.: arrière-garde, portion d'une armée, d'un corps de troupes, marchant la dernière. || *Picar la retaguardia*, harceler l'ennemi en retraite, le poursuivre de près.

Et. du vieux mot *retroguardia*, même sens.

RETAHILA: s. f.: chapelet, suite de plusieurs choses. || Litanie, suite de plusieurs mots, épithètes, phrases. || Liste, nomenclature ennuyeuse et longue. || Enfilade.

Et. de *reta*, pour *retro*, derrière, et *hila*, file.

RETAJADO, DA: p. du v. *retajar*, arrondi, coupé en rond.

RETAJAR: v. a.: arrondir, couper en rond. || Rogner, couper tout autour. || Retailler, tailler de nouveau une plume d'oie pour écrire. || Circoncire. V. *circuncidar*.

Et. de *re* et *tajar*, couper, tailler.

RETAL: s. m.: coupon, morceau de toile, de tissu, de drap, qui est le reste d'une pièce. || Retaille, ce qu'on retranche d'une chose en la façonnant. || Rognure de peau.

Et. du français *retaille*.

RETALLAR: v. n. V. *retallecer*. || v. a.: retoucher, repasser le burin sur une superficie pour raviver des raies à demi usées. || Archit.: former des tablettes ou des retraites à un mur pour qu'il aille en diminuant d'épaisseur.

Et.: pour la première acception, V. *retallecer*; pour les autres, de *re*, et le français *tailler*; italien *tagliare*, couper; du latin *talea*, branche coupée d'un arbre.

RETALLECER: v. n.: repousser, pousser de nouveaux jets, en parlant des plantes.

Et. de *re* et *tallo*, talle.

RETALLO: s. m.: rejeton, nouveau jet d'une plante. || Archit.: tablette, étage, sorte de marche faite à un mur pour en diminuer l'épaisseur. || Retraite, quantité dont on diminue l'épaisseur d'un mur dont la face extérieure peut être verticale.

RETAMA: s. f. Bot.: genêt, arbrisseau à fleurs jaunes fort commun en Espagne. || Genre de ces plantes. || *Retama de olor* ou *retama macho*. V. *gayomba*.

Et. de l'arabe *retama*, même sens.

RETAMAL: s. m. V. *retamar*.

RETAMAR: s. m.: génistade, lieu planté de genêts. || Génetière, champ planté de genêts.

Et. de *retama*, genêt.

RETAMERO, RA: adj.: génisté, qui ressemble au genêt. || Qui produit beaucoup de genêts, en parlant de la terre. || Pour arracher les genêts, en parlant de certains instruments de labour.

Et. de *retama*, genêt.

RETAR: v. a. anciennement et en parlant d'un noble: déclarer felon un autre noble, l'accuser de trahison et s'engager à soutenir cette accusation en champ clos. || Aujourd'hui, défier, jeter le gant. || Fig.: exciter, provoquer à dire ou a faire une chose, à laquelle on est sûr de répondre victorieusement. || Fam.: tancer, réprimander. || Appeler, donner à un autre tel ou tel qualificatif. || Reprocher.

Et. du latin moyen *reputare*, imputer, attribuer une faute à quelqu'un, l'accuser d'un délit.

RETARDACIÓN: s. f.: retardemment, action ou effet de rendre tardif. || Retardation, ralentissement du mouvement d'un corps. || V. *atraso*.

Et. du latin *retardatio*, même signification.

RETARDAR: v. a. V. *atrasar*. || Retarder, remettre à un autre temps. || Rendre plus lent, empêcher d'agir immédiatement. || Faire aller une chose moins vite.

Et. du latin *retardare*, même sens.

RETARDO: s. m. V. *retardación*.

RETASA: s. f.: nouveau prix, nouvelle taxe.

RETASACIÓN: s. f. V. *retasa*. || Réappréciation, nouvelle estime qu'on fait d'une chose.

RETASAR: v. a.: faire un nouveau prix à une chose. || Lui imposer une nouvelle taxe. || Réapprécier, repriser, faire une seconde estime, établir une autre valeur.

Et. de *re* et *tasar*.

RETAZAR: v. a. vieilli: casser, briser, mettre en pièces. || Déchirer. || Mettre en morceaux. || Fig.: couper, fractionner.

Et. du bas-latin *retaciare*, même sens.

RETAZO: s. m.: coupon, morceau d'étoffe, de tissu. || Échantillon, aussi en parlant de tissus. || Passage, période, fragment, morceau; partie d'un discours, d'un ouvrage.

Et. de *retazar*, déchirer.

RETEJAR: v. a.: remanier un toit, y remplacer les tuiles qui manquent ou qui ne sont pas en bon état. || Fig. et fam.: rhabiller, habiller par charité quelqu'un

dont les vêtements sont délabrés ou qui en manque entièrement.

Et. de *re* et *tejar*, couvrir de tuiles.

RETEJER: v. a.: tisser d'une manière unie et serrée. || Entrelacer étroitement.

RETEJO: s. m.: recherche, action de réparer un toit en remplaçant par d'autres les tuiles qui manquent ou qui sont en mauvais état.

RETEMBLAR: v. n.: trembler, essuyer des tremblements réitérés. || Vibrer, avoir, faire des vibrations.

RETÉN: s. m.: réserve, choses, objets qu'on a de rechange ou en réserve. || Mil.: renfort, piquet, certain nombre de soldats qui se tiennent sous les armes en un lieu prêts à entrer en service au premier signal.

Et. de *retener*, retenir.

RETENCIÓN: s. f.: rétention, action de retenir. || Détention, arrêt. || Cumul, conservation d'un emploi antérieur avec un autre qu'on obtient. || Relèvement, suspension faite par le roi d'un rescrit de l'autorité ecclésiastique. || Méd.: rétention, accumulation d'une substance solide ou liquide dans les conduits destinés à son excrétion, ou dans le réservoir qui est naturellement destiné à la contenir, mais où elle ne devrait séjourner que momentanément.

Et. du latin *retentio*, même sens.

RETENENCIA: s. f vieilli: provisions, vivres, munition, matériel, et, enfin, ensemble de tout ce qui est nécessaire pour maintenir une forteresse en état de défense, et aussi pour sa conservation.

Et. de *retener*, retenir.

RETENER: v. a.: retenir, garder par devers soi ce qui est à un autre. || Ne point se dessaisir d'une chose, la garder toujours. || Prélever, déduire d'une somme. || Réserver, conserver, garder. || Ne pas laisser aller, arrêter, détenir, en parlant des choses qu'on arrête, qui sont arrêtées. || Mettre, garder dans sa mémoire, y conserver le souvenir. || Accumuler, garder son premier emploi en même temps qu'on dessert un autre. || Annuler, suspendre, lever, casser, en parlant du roi, un rescrit de l'autorité ecclésiastique. || Arrêter, garder en prison préventive. || Fig.: contenir, réprimer.

Et. du latin *retinere*, même sens.

RETENIDAMENTE: adv.: avec rétention.

RETENIDO, DA: p. du v. *retener*, retenu. || Prélevé. || Arrêté.

RETENIMIENTO: s. m. V. *retención*.

RETENTAR: v. a.: retomber, faire une rechute, revenir, en parlant d'une maladie, d'une douleur, d'une souffrance physique. || Avoir des atteintes, des attaques d'une maladie habituelle.

Et. du latin *retentare*, reproduire.

RETENTIVA: s. f.: mémoire, faculté de se souvenir, de retenir.

RETENTIVO, VA: adj.: retentif, qui a la vertu de retenir. On l'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. du latin *retentum*, supin de *retinere*, retenir.

RETEÑIDO, DA: p. du v. *reteñir*, reteint, teint une autre fois.

RETEÑIR: v. a.: reteindre, teindre de nouveau. || v. n. V. *retiñir*.

Et. de *re* et *teñir*, teindre; du latin *retingere*, même sens; dans l'acception du v. n., du latin *retinnire*, résonner.

RETESADO, DA: p. du v. *retesar*, raidi, raide.

RETESAMIENTO: s. m.: raidissement, érection. || Coagulation; se dit particulièrement du caillement du lait dans l'estomac d'un enfant. || Etirage, action d'étirer les peaux, de les rendre d'une grosseur plus uniforme.

RETESAR: v. a.: raidir. || Durcir. || Etirer, rendre les peaux, les cuirs d'une grosseur plus uniforme. || v. r.: *retesarse*, se raidir. || S'endurcir. || Devenir pleines, en parlant des mamelles des oiseaux.

Et. de *re* et *tieso*, raidi, endurci.

RETESO: s. m.: raidissement, durcissement.

RETICENCIA: s. f.: réticence, suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. || La chose même qu'on n'a pas dite. || Rhét.: réticence, sorte de prétérition où, commençant l'expression de sa pensée, on s'arrête avant de l'avoir achevée. || pl. fig. et fam.: mots couverts.

Et. du latin *reticentia;* de *reticere*, taire.

RETICENTE: adj.: sous-entendu, qu'on voile par une réticence. || Mystérieux, énigmatique, malin, rusé, qui emploie souvent des réticences.

RÉTICO, CA: adj. s.: Rhétique, Rhétien, Rhète, natif ou habitant de la Rhétie, contrée de l'ancienne Europe.

Et. du latin *rhæticus*, même signification.

RETICULADO, DA: adj.: réticulé, en forme de réseau. || Entre-croisé. || Se dit de tasses en porcelaine composées de deux enveloppes; une, intérieure, qui est pleine comme une tasse ordinaire; l'autre, extérieure, et découpée à jour et forme une sorte de réseau qui enveloppe la première. On s'en sert pour mettre des liqueurs ou boissons chaudes, et pouvoir les prendre à la main sans se brûler.

Et. du latin *reticulatus;* de *reticulum*, réseau, diminutif de *rete*, filet.

RETICULAR: adj. Anat. et Hist. nat.: réticulaire, qui est en forme de réseau. || Vétér. *tejido reticular*, tissu réticulaire, le derme sous-corné du pied du cheval, comprenant le tissu feuilleté correspondant à la paroi, et le tissu velouté qui s'unit à la sole et à la fourchette.

Et. du latin *reticulum*, réseau, diminutif de *rete*, filet.

RETÍCULO: s. m.: réticule, tissu en forme de réseau. Il se dit généralement pour indiquer la structure filamenteuse des plantes. || Fils en croix dans le foyer des microscopes, servant à pointer exactement les objets. || Astr.: assemblage de fils croisés, servant à mesurer le diamètre des astres, les angles, etc. || vieilli. V. *ridículo*, sixième acception.

Et. du latin *reticulum*, réseau, diminutif de *rete*, filet.

RETÍN: s. m. V. *retintín*.

RETINA: s. f. Anat.: rétine, la plus intérieure des tuniques de l'œil, membrane de substance nerveuse, qui embrasse le corps vitré et se trouve placée entre lui et la choroïde; c'est sur elle que sont perçues les impressions lumineuses et que l'image des objets vient se graver.

Et. du latin *rete*, filet.

RETINTE: s. m.: second bain que l'on donne à une chose qu'on reteint. || V. *retintín*.

RETINTÍN: s. m.: résonnance, vibration du son d'une clochette, d'une sonnette. || Fig. et fam.: certain ton impertinent et accentué avec lequel on adresse la parole à quelqu'un qu'on veut vexer. || *Cortar el retintín*, couper le sifflet à quelqu'un, l'arrêter court.

Et. onomatopée.

RETINTO, TA: p. irrég. du v. *reteñir*, reteint, teint de nouveau. || adj.: foncé, d'une couleur presque noire.

Et. du latin *retinctus*, même signification.

RETIÑIR: v. n.: tinter, résonner, retentir, renvoyer le son.

Et. du latin *retinnire*, retentir.

RETIRACIÓN: s. f. Impr.: retiration, action d'imprimer le verso d'une feuille de papier. || Seconde forme.

Et. du français *retiration*.

RETIRADA: s. f.: retraite, action de se retirer. || Sortie, départ. || Particulièrement: marche rétrograde d'un corps de troupes qui se retire devant l'ennemi. || Action de se retirer du monde, de la cour, des affaires, du théâtre, des emplois, etc. || Retranchement, endroit qui sert de retraite sûre. || V. *retrete*. || Flicflac, pas de la danse espagnole.

Et. de *retirar*, retirer.

RETIRADAMENTE: adv.: en cachette, à l'écart, en secret. || Dans la retraite, dans la solitude, dans l'isolement.

RETIRADO, DA: p. du v. *retirar*, retiré. || adj.: distant, éloigné, loin. || adj. s. m.: militaire en retraite.

RETIRAMIENTO: s. m. V. *retiro*.

RETIRAR: v. a.: retirer, ôter une personne, une chose de l'endroit où elle était. || Ecarter, éloigner. || Oter. || Cacher, dérober, ôter de devant les yeux. || Chasser, forcer à se retirer. || Fig.: rétracter. || Impr.: faire la retiration, imprimer le verso d'une feuille de papier. || v. n.: vieilli: se ressembler, donner une idée, avoir l'air. || v. r.: *retirarse*, se retirer, s'en aller, s'éloigner, s'écarter. || Rentrer chez soi pour ne plus sortir avant le lendemain. || Quitter un état, une profession, un genre de vie. || Faire retraite, en parlant d'une troupe armée. || Rentrer dans le lit, en parlant d'eaux débordées.

Et. de *re* et *tirar*, tirer.

RETIRO: s. m.: retraite, action et effet de se retirer. || Lieu où l'on se retire loin du bruit du monde. || Ermitage, demeure solitaire. || Recueillement, éloignement du commerce du monde, des pensées mondaines. || Mil.: retraite, état du militaire retiré. || Pension, récompense qu'on accorde à quelqu'un qui se retire d'un service.

RETIRONA: s. f. fam. et par plaisanterie: retirote, retraite forcée d'un corps de troupes.

RETO: s. m.: accusation de félonie ou de trahison qu'un noble faisait contre un autre noble en s'engageant à la soutenir en champ clos. || Cartel, provocation, défi. || Menace.

Et. de *retar*, défier.

RETOCADO, DA: p. du v. *retocar*, retouché.

RETOCADOR, RA: adj. s.: retoucheur. Se dit particulièrement de ceux qui retouchent les clichés de photographie.

RETOCAR: v. a.: retoucher, toucher de nouveau. || Toucher souvent. || Corriger par de nouvelles touches. || Revenir sur un tableau, le corriger, y faire des changements. Se dit au même sens en gravure, en sculpture, des œuvres littéraires, etc. Particulièrement, se dit de l'action de corriger par le crayon certains défauts d'un cliché de photographie. || Restaurer, raviver les tableaux détériorés. || Fig.: donner le dernier coup de main à un travail quelconque.

RETOÑADO, DA: p. du v. *retoñar*, repoussé, qui a poussé de nouveaux jets.

RETOÑAR: v. n.: repousser, produire de nouveaux jets, de nouvelles parties, en parlant de plantes. || Taller, pousser des talles. || Fig.: se reproduire, revenir, paraître de nouveau ce qui avait cessé d'être. || *Retoñar con fuerza*, buissonner, pousser beaucoup de rejetons.

RETOÑECER: v. n. V. *retoñar*.

RETOÑECIDO: p. du v. *retoñecer*. V. *retoñado*.

RETOÑO: s. m.: jet, pousse, rejeton, accru, nouveau jet d'une plante. || Bille, talle, rejeton au pied d'une plante. || Bouture, rejeton sur la racine. || Coulant, jet qui pousse des feuilles et des racines. || Drageon, rejeton né de la racine.

RETOQUE: s. m.: retouche, partie repeinte d'un tableau. || Particulièrement: partie retouchée d'un cliché de photographie, ou partie corrigée au crayon ou au pinceau sur une photographie elle-même. || Reprise au burin des tailles à demi usées. || Dernière main qu'on donne

à un travail. || Légère atteinte d'une maladie. || Mus. V. *pulsación*.

Et. de *retocar*, retoucher.

RETOR, RA: adj. s. vieilli. V. *rector*. || adj. s. vieilli : rhéteur, celui qui enseigne l'art de bien dire, la rhétorique. || s. m. : espèce de toile grossière de coton.

Et. du latin *rhetor*, même sens ; grec *rêtor ;* dans l'acception du s. m., du français *retors*.

RETORCEDURA : s. f. V. *retorcimiento*.

RETORCER : v. a. : retordre, tordre de nouveau. || Tordre, tourner un corps flexible sur lui-même. || Recoquiller, retrousser en forme de coquille. || Fig. : détourner de sa signification naturelle, interpréter mal. || Tordre le sens d'un auteur, d'un passage, lui donner une interprétation fausse et forcée. || Redarguer, rétorquer, retourner un argument contre celui qui l'a fait. || v. r. : *retorcerse*, se tordre.

Et. du latin *retorquere*, même sens.

RETORCIDO, DA : p. du v. *retorcer*, tordu. || Retordu. || Retors. || s. m. : sorte de confiture faite de différents fruits. || Nom donné à de petits pains longs et minces tordus en forme de corde.

RETORCIJAR : v. a. vieilli. V. *retortijar*.

RETORCIJO : s. m. vieilli. V. *retorcimiento*.

RETORCIJÓN : s. m. vieilli. V. *retortijón*.

RETORCIMIENTO : s. m. : retordement, retordage, action de retordre. || Tour, pli fait en rond autour d'une chose que l'on tord. || Bistournement, boudinage. || Contorsion.

Et. de *retorcer*, retordre.

RETÓRICA : s. f. : rhétorique, l'art de bien dire ou l'art de parler de manière à persuader. || Classe de rhétorique, classe où l'on enseigne la rhétorique. || Ouvrage écrit sur la rhétorique. || pl. fam. : balivernes, discours vain, mauvaises raisons.

Et. du latin *rhetorica*, qui est le grec *retôrikhe ;* de *retôr*, rhéteur.

RETÓRICAMENTE : adv. : d'après la rhétorique, selon les règles de la rhétorique.

RETÓRICO, CA : adj. : de rhétorique, de la rhétorique ; qui lui appartient ou y a rapport. || adj. s. m. : rhétoricien, celui qui sait la rhétorique, qui écrit sur elle.

Et. du latin *rhetoricus*, même sens ; grec *retorikhos*.

RETORNADO, DA : p. du v. *retornar*, retourné, revenu, rendu.

RETORNAMIENTO : s. m. : retour, compensation, récompense. || Retordement, retordage. || V. *retorno*, première acception.

RETORNAR : v. a. : retourner, rendre, renvoyer, remettre en retour. || Rendre la pareille, payer de retour, récompenser. || Retordre, tordre de nouveau. || Faire retourner, faire reculer, faire qu'une chose revienne en arrière. || v. n. : retourner, revenir. || v. r. : *retornarse*, s'en revenir, revenir. || loc. vieillie : *retornar en sí*, reprendre les sens.

Et. de *re* et *tornar*, rendre.

RETORNELO : s. m. Mus. : ritournelle, court motif instrumental mis en tête d'un air dont il annonce le chant, ou mis à la fin pour imiter ou assurer la fin du même chant. || Répétition du commencement d'un air.

Et. de l'italien *ritornello*, retour.

RETORNO : s. m. : retour, action de revenir, de retourner à l'endroit d'où l'on était sorti. || Arrivée au lieu d'où l'on était sorti. || Paye, récompense, réciprocité de sentiments, de services. || Change, troc. || Voiture, cheval qui reviennent à l'endroit d'où ils étaient partis. || Occasion, voyage qu'on peut faire par une voiture ou un cheval de retour.

Et. de *retornar*, retourner.

RETORSIÓN : s. m. : retordement, retordage, action de retordre ; effet de cette action. || Rétorsion, action de rétorquer, de redarguer, de retourner un argument contre celui qui l'a fait. || Fig. : représaille.

Et. du latin *retorsi*, prétérit de *retorquere*, retordre.

RETORSIVO, VA : adj. : rétorsif, qui renferme une rétorsion ; qui consiste à rétorquer.

Et. de *retorsión*, rétorsion.

RETORTA : s. f. : cornue, flacon en forme de poire ayant le col retourné en bas. || Nom d'une toile de lin ordinaire.

Et. du latin *retortus*, p. du v. *retorquere*, retordre.

RETORTERO : s. m. : tour, mouvement en rond. || *Al retortero*, autour, tout autour, en rond. || *Traer al retortero á uno*, malmener quelqu'un ; faire faire la navette, donner commissions sur commissions ; berner, jouer, tromper par de fausses promesses.

RETORTIJAR : v. a. : retordre fortement. || Boucler, mettre en forme de boucle, de tire-bouchon. En ce sens on dit mieux *ensortijar*.

Et. du latin *retortus*, retordre.

RETORTIJÓN : s. m. : retordement, retordage ; action de retordre fortement. || V. *ensortijamiento*. || *Retortijón de tripas*, tiraillement d'intestins, tranchées, déchirement d'entrailles.

Et. de *retortijar*, retordu.

RETOSTADO, DA : p. du v. *retostar*, grillé une autre fois. || Très brûlé. || adj. : foncé, ardoisé, basané, noirâtre, bistre, qui est d'une couleur presque noire. || Brun, brûlé, noirci, hâlé.

RETOSTAR : v. a. : regriller, griller de nouveau. || Brûler. || Roussir.

RETOZADOR. RA : adj. : bondissant, qui bondit en jouant. || Badin, folâtre.

RETOZADURA : s. f. V. *retozo*.

RETOZAR : v. n. : bondir, sauter, jouer, folâtrer. || Se dit de deux personnes qui jouent ensemble. || Fig. : bondir, sentir ses instincts se réveiller. || v. a. : agacer, faire des agaceries à une personne de l'autre sexe.

RETOZO : s. m. : bond, saut, mouvement de joie. || Par extension : marque de joie, signe de contentement. || Caresse, agacerie, jeu, ce que deux personnes de différent sexe peuvent se faire pour s'agacer. || *Retozo de la risa*, envie de rire réprimée.

RETOZÓN, NA : adj. : bondissant ; se dit particulièrement des chèvres, des agneaux, etc. || Badin, folâtre.

RETRACCIÓN : s. f. : dissuasion, action de dissuader. || Réacquisition d'une chose vendue à un autre. || Retraite, aition de se retirer. || Action de se réfugier.

Et. du latin *retractio ;* de *retractum*, supin de *retrahere*, retirer.

RETRACTABLE : adj. : désavouable ; se dit de ce qui peut ou doit être rétracté.

RETRACTACIÓN : s. f. : rétractation, désaveu formel de ce qu'on a fait, dit ou écrit.

Et. du latin *retractatio*, même sens.

RETRACTADO, DA : p. du v. *retractar*, rétracté, qu'on a désavoué.

RETRACTAR : v. a. : rétracter, déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée. || Retirer une expression, un mot blessant. || Désavouer, se dédire. || v. r. : *retractarse*, se rétracter, se dédire, faire une rétractation.

Et. du latin *retractarse*, fréquentatif de *retrahere*, retirer.

RETRACTO : s. m. : retrait, réméré, droit reconnu à certaines personnes en certaines conditions pour pouvoir racheter la chose vendue en un délai fixe.

Et. du latin *retractus*, action de tirer en arrière.

RETRAER : v. a. : dissuader, détourner, donner le conseil de ne pas faire. || Jurisp. : retraire, exercer un retrait. || v. r. : *retraerse*, se réfugier, chercher un asile, un abri. || Rétrograder, se retirer, se séparer d'une corporation, ne pas concourir à ses délibérations. || Fuir le monde, chercher la retraite, mener une vie obscure.

Et. du latin *retrahere*, retirer.

RETRAHER : s. m. vieilli : proverbe, dicton, maxime, locution proverbiale.

Et. du latin *retrahere*, traîner en *arrière*.

RETRAÍDO, DA : p. du v. *retraer*, dissuadé, détourné, conseillé de ne pas faire. || Jurisp. : retrait, racheté. || Qui vit à l'écart, dans la retraite. || Amant de la solitude, solitaire. || adj. : réfugié ; se dit d'une personne réfugiée dans une église, dans un lieu de franchise.

RETRAIMIENTO : s. m. : retraite, refuge, asile. || Action de se retirer d'une corporation, d'un lieu. || Effet de cette action. || Cabinet, boudoir ; chambre intérieure et éloignée du bruit.

RETRANCA : s. f. : avaloir, pièce de harnais qui descend derrière les cuisses un peu au dessous de la queue.

RETRANQUEAR : v. a. Archit. : manœuvrer, remuer les pierres de taille et autres, jusqu'à les laisser placées à l'endroit qu'elles doivent occuper. On dit aussi *bornear*.

RETRANQUEO : s. m. Archit. : manœuvre, mouvements qu'on imprime aux pierres de taille et autres, jusqu'à les laisser à la place qu'elles doivent occuper.

RETRASADO, DA : p. du v. *retrasar*, retardé.

RETRASAR : v. a. : retarder, ajourner, laisser pour une autre fois l'exécution d'une chose. || v. n. : ne pas avancer, ne pas prospérer, rétrograder, aller en arrière. || v. r. : *retrasarse*, s'ajourner, retarder. || S'arrérager, laisser courir les arrérages qu'on doit. || Etre en retard.

Et. de *re* et *atrasar*, retarder.

RETRASO : s. m. : retard, retardement ; se dit de ce qui est ou se fait trop tard. || Action de rendre tardif. || Etat de ce qui est en retard, de ce qui tarde.

RETRATABLE : adj. : dont on peut faire le portrait. || vieilli. V. *retractable*.

RETRATACIÓN : s. f. V. *retractación*.

RETRATADO, DA : p. du v. *retratar*, portrait, dessiné, photographié.

RETRATADOR, RA : adj. s. V. *retratista*.

RETRATAR : v. a. : faire le portrait, faire un portrait. || Portraire. || Peindre. || Photographier. || Imiter, se ressembler. || Décrire, dépeindre. || vieilli. V. *retractar*. || Jurisp. : retraire, exercer un retrait. || v. r. : *retratarse*, se faire faire son portrait. || Se faire photographier. || vieilli : se rétracter.

Et. de *retrato*, portrait, pour les six premières acceptions, et aussi pour les neuvième et dixième ; pour les autres, du latin *retrahere*.

RETRATISTA : adj. s. : portraitiste, peintre en portraits. || Photographe.

Et. de *retrato*, portrait.

RETRATO : s. m. : portrait, image d'une personne faite à l'aide de quelqu'un des arts du dessin. || Photographie, portrait fait au moyen de la photographie. || Fig. : portrait, description que l'on fait de l'extérieur, du caractère d'une personne. || Ressemblance. || Image, idée. || Jurisp. V. *retracto*.

Et. de *re*, et le latin *tractus*, action d'apporter.

RETRAYENTE : p. du v. *retraer*, qui détourne, qui dissuade. S'emploie aussi substantivement. || adj. s. : retrayant, celui, celle qui exerce un retrait.

RETRECHAR : v. n. : reculer, marcher en arrière, en parlant du cheval.

Et. de *re* et *trecho*.

RETRECHERÍA: s. f. fam.: subterfuge, échappatoire. || Salamalec, démonstration affectée, imposture. Se dit de ceux qui cherchent à se capter les bonnes grâces de quelqu'un.

Et. de *retrechero*, flatteur.

RETRECHERO, RA: adj. fam.: flatteur, qui, par des caresses affectées, élude ce qui ne lui convient pas d'avouer, en donnant le change à ceux dont il veut déjouer la pénétration.

Et. du latin *retractare*, omettre, manquer à.

RETREPADO, DA: p. du v. *retreparse*, incliné en arrière. || adj.: raide, qui a de la raideur, qui fait l'important. || Voûté, ou très incliné en arrière.

RETREPARSE: v. r.: se raidir, faire l'important. || Se renverser sur sa chaise, s'asseoir de manière que la chaise ne touche par terre que de ses deux pieds de derrière.

RETRETA: s. f.: retraite, sonnerie militaire pour la rentrée la nuit aux quartiers.

Et. du français *retraite*.

RETRETE: s. m.: cabinet privé, appartement retiré. || Lieu d'aisances.

Et. du latin *retractus*, retiré.

RETRIBUCIÓN: s. f.: rétribution, salaire, récompense d'un travail, d'une peine, d'un service. || Payement.

Et. du latin *retributio*, même sens.

RETRIBUENTE: p. vieilli du v. *retribuir*. V. *retribuyente*.

RETRIBUÍDO, DA: p. du v. *retribuir*, rétribué.

RETRIBUIDOR, RA: adj. s.: rétributeur, qui rétribue.

RETRIBUIR: v. a.: rétribuer, donner à quelqu'un la récompense, le salaire qu'il mérite. || Payer. || Récompenser.

Et. du latin *retribuere*, même sens; de *re* et *tribuere*, donner.

RETRIBUYENTE: p. du v. *retribuir*, rétribuant, qui rétribue.

RETRILLADO, DA: p. du v. *retrillar*, rebattu, battu une seconde fois dans l'aire.

RETRILLAR: v. a.: rebattre, battre une seconde fois les céréales dans l'aire.

Et. de *re* et *trillar*, battre.

RETRO: mot latin, préfixe qui entre dans plusieurs mots composés, et signifiant en arrière, précédemment. || loc. adv.: *á retro*, ou *venta á retro*. V. *retrovendendo*.

RETROACTIVAMENTE: adv.: rétroactivement, d'une manière rétroactive.

RETROACTIVIDAD: s. f.: rétroactivité, qualité de ce qui est rétroactif.

RETROACTIVO, VA: adj.: rétroactif, qui agit sur le passé. || *Tener fuerza retroactiva*, rétroagir, opérer rétroactivement.

Et. du latin *retroactum*, supin de *retroagere*, faire rétrograder, pousser en arrière.

RETROCEDER: v. n.: rétrograder, retourner, marcher en arrière, revenir sur ses pas. || Reculer. || Suivre un ordre rétrograde. || Fig.: désister.

Et. du latin *retrocedere*, même sens.

RETROCESIÓN: s. f. V. *retroceso*, première acception. || Jurisp.: rétrocession, acte par lequel on rétrocède, c'est-à-dire, nouvel acte par lequel on cède quelque droit qu'on avait acquis par transport, et qu'on rend à celui de qui on l'avait reçu.

RETROCESIONARIO, RIA: adj. s. Jurisp.: rétrocessionnaire, personne à qui l'on fait une rétrocession.

Et. de *retrocesión*, rétrocession.

RETROCESO: s. m.: rétrogradation, mouvement rétrograde, mouvement en arrière. || Fig.: mesure, tendance politique par laquelle on cherche à rétablir un passé incompatible avec le présent. || Méd.: rechute ou recrudescence d'une maladie qui déclinait.

Et. du latin *retrocessus*, même signification.

RETROGRADACIÓN: s. f. Astr.: rétrogradation, action de rétrograder, c'est-à-dire d'aller contre l'ordre des signes du Zodiaque. || Se dit aussi du mouvement des équinoxes.

Et. du latin *retrogradatio*, même sens.

RETROGRADADO, DA: p. du v. *retrogradar*, rétrogradé.

RETROGRADAR: v. n. V. *retroceder*. || Astr.: rétrograder, se mouvoir contre l'ordre des signes du Zodiaque, c'est-à-dire d'orient en occident. || En parlant des planètes, se dit lorsque le mouvement de la terre, étant plus rapide que le leur, fait qu'elles semblent aller en arrière, contre l'ordre des signes.

Et. du latin *retrogradare*, même sens.

RETRÓGRADO, DA: adj.: rétrograde, qui va en arrière. || Astr.: qui va ou paraît aller contre l'ordre des signes. || Mécan.: se dit de l'action par laquelle un corps se meut en sens contraire de sa direction primitive. || adj. s. fig.: rétrograde, réactionnaire, qui veut rétablir le passé en tant qu'il est incompatible avec le présent.

Et. du latin *retrogradus*, même signification.

RETROGUARDIA: s. f. vieilli. V. *retaguardia*.

Et. de *retro*, en arrière, et *guardia*, garde.

RETROICIÓN: s. f. Méd.: rétroïtion; se dit des dents qui sont repoussées par d'autres en arrière de la place qu'elles devraient occuper.

Et. du français *rétroïtion*, fait du latin *retro*, en arrière, et *ire*, aller.

RETRONAR: v. n.: répercuter, en parlant du tonnerre, réfléchir, renvoyer le son.

Et. du latin *retonare*, même sens.

RETROPILASTRA: s. f.: pilier ou poteau qu'on met derrière une colonne.

RETROSPECTIVAMENTE: adv.: rétrospectivement, d'une manière rétrospective.

RETROSPECTIVO, VA: adj.: rétrospectif, qui regarde en arrière. || Qui décrit des événements passés en parlant du présent.

Et. du latin *retrospicere*, regarder derrière soi; de *retro*, en arrière, et *specere*, regarder.

RETROTRACCIÓN: s. f.: prochronisme, erreur qui consiste à avancer un fait, une date, à supposer un événement arrivé à une époque antérieure où vraiment il a eu lieu.

RETROTRAER: v. a.: rapporter une chose à un temps antérieur à celui de son existence, fiction admise en certains cas pour produire des effets rétroactifs.

Et. de *retro*, en arrière, et *traer*, porter.

RETROVENDENDO: s. m. usité seulement dans la locution: *contrato* ou *pacto de retrovendendo*, réméré, retrait, vente faite dans des conditions en vertu desquelles le vendeur pourra racheter ce qu'il vend à un terme fixe en ne payant que le même prix qu'il a reçu.

Et. du latin *retro vendendus*, qui doit être revendu.

RETROVENDER: v. a.: revendre au vendeur en vertu du pacte de réméré.

RETROVENDICIÓN: s. f. V. *retroventa*.

RETROVENTA: s. f.: action de réméré.

RETRUCAR: v. n.: avoir une contre; se dit d'une bille qui vient rencontrer celle qui l'a frappée après avoir touché une ou plusieurs bandes du billard. || A certains jeux, faire un renvi contraire à une première vade.

Et. de *retruque*, contre.

RETRUCO: s. m.: contre. V. *retruque*.

RETRUÉCANO: s. m.: inversion des termes d'une proposition ou d'une clause suivante ou dans une des suivantes. || Calembour, jeu de mots. || *Andar en retruécanos*, jouer sur le mot, faire des calembours, des jeux de mots.

Et. de *re* et *trocar*, changer.

RETRUQUE: s. m.: contre, rencontre imprévue de deux billes, au jeu de billard. || A certains autres jeux, renvi fait en contre d'une première vade.

RETUERTO, TA: p. irrég. du v. *retorcer*, retordu, très tordu.

Et. du latin *retortus*, même sens.

RETUMBANTE: p. du v. *retumbar*, retentissant, éclatant. || adj.: fort sonore, stentoré.

RETUMBAR: v. n.: résonner, retentir, éclater. || Répercuter. || Faire un bruit éclatant.

Et. du latin *retonare*, même signification.

RETUMBO: s. m.: écho, répercussion du son. || Retentissement, résonnement.

Et. de *retumbar*, résonner.

RETUNDIDO, DA: p. du v. *retundir*, retondu. || Méd.: répercuté, rentré.

RETUNDIR: v. a.: râper, passer la râpe sur une pierre pour la polir, pour en couper le parement, pour la dresser, pour faire disparaître une épaufrure; opération qu'on fait lorsque la pierre est déjà assise. || Archit.: retondre, retrancher les ornements de mauvais goût. || Retrancher, recouper des ornements pour rendre les arêtes plus vives. || Parfaire la surface d'un édifice, repasser sur le travail avec des fers dits à retondre, abattre ou retrancher les saillies. || Méd.: répercuter, faire rentrer les humeurs.

Et. du latin *retundere*, repousser.

REUCLINIANO, NA: adj.: reuchlinien; se dit du système de prononciation du grec, introduit en Europe par Reuchlin, au commencement du XVI^e^ siècle, et qui représente la prononciation du grec moderne. || S'emploie aussi substantivement.

Et. de *Reuchlin*.

REUMA: s. f. Méd.: fluxion d'humeurs. V. *corrimiento*. || s. m. Méd. V. *reumatismo*.

Et. du latin *rheuma*; du grec *rêuma*.

REUMÁTICO, CA: adj.: rhumatismal, rhumatique, qui appartient au rhumatisme. || Rhumatisé, rhumatisant, qui est affecté de rhumatisme. || adj. s.: rhumatisant, personne affectée de rhumatisme.

Et. du latin *rheumaticus*; du grec *rêumaticos*.

REUMATISMO: s. m. Méd.: rhumatisme, douleurs qui siégent particulièrement dans les muscles ou les articulations et qui ne sont accompagnées ni de fièvre ni d'aucun caractère d'inflammation. || *Reumatismo articular*, rhumatisme articulaire, rhumatisme qui affecte les articulations, à différence du *reumatismo muscular*, rhumatisme musculaire, qui affecte les muscles.

Et. du latin *rheumatismus*; du grec *rêumatismos*.

REUNIDO, DA: p. du v. *reunir*, réuni. || Agrégé.

REUNIÓN: s. f.: réunion, action de réunir des parties divisées; effet de cette action. || Action et effet de réunir des parties séparées. || Action de rassembler ce qui est épars; résultat de cette action. Se dit au sens moral. || Cumul. || Agglomération. || Ensemble. || Particulièrement: réunion, assemblée de personnes. || Ralliement, action de rallier. || Fig.: réconciliation.

Et. de *re* et *unión*, union.

REUNIR: v. a.: réunir, rassembler ce qui était séparé. || Entasser. || Joindre. || Agglomérer. || Convoquer. || v. r.: *reunirse*, se réunir, se rapprocher, se rejoindre.

Et. de *re* et *unir*, unir.

REUSENSE: adj. s.: natif ou habitant de Reus, ville d'Espagne, en Catalogne.

REVACUNACIÓN: s. f.: revaccination, action et effet de revacciner.

REVACUNAR: v. a.: revacciner, vacciner une autre fois. || v. r.: *revacunarse*, se faire revacciner.

Et. de *re* et *vacunar*, vacciner.

REVALENTA: s. f.: revalenta, substance alimentaire qui a pour base la farine de lentilles décortiquées, avec des proportions variables de farines de pois, maïs, etc.

Et. mot forgé du latin *ervum*, ers, et *lens*, lentille.

REVÁLIDA: s. f.: revalidation, action, et effet de se faire revalider, de se faire conférer, par un tribunal supérieur, une nouvelle validité à un grade antérieurement reçu.

Et. de *revalidar*, revalider.

REVALIDACIÓN: s. f.: revalidation, action de revalider, de confirmer la validité d'un grade antérieurement reçu. || Effet de cette action.

Et. de *revalidar*, revalider.

REVALIDAR: v. a.: revalider, conférer une nouvelle validité, confirmer quelqu'un dans un grade, un droit antérieurement acquis. || v. r.: *revalidarse*. se faire revalider, se faire confirmer par un tribunal supérieur dans la validité d'un grade antérieurement reçu, dans un droit antérieurement acquis.

Et. de *re* et *validar*, valider.

REVECERO, RA: adj.: alternant, auxiliaire, remplaçant de rechange, qui relaye, qui vient à son tour relever ceux qui sont fatigués.

Et. de *re* et *vecero*, remplaçant.

REVEEDOR: adj. s. m. V. *revisor*.

REVEJECER: v. n.: vieillir, s'user, devenir vieux prématurément. S'emploie aussi comme v. réflexif.

REVEJIDO, DA: adj.: vieilli, usé, devenu vieux prématurément.

REVELACIÓN: s. f.: révélation, action de révéler. || Manifestation d'une vérité sécrète. || L'inspiration par laquelle Dieu fait connaître surnaturellement certaines choses. || Absolument: la révélation divine, la religion révélée.

Et. du latin *revelatio*, même sens.

REVELADO, DA: p. du v. *revelar*, révélé, qui, étant caché, est venu à connaissance. || Connu par une communication divine. || *La religión revelada*, la religion révélée, le christianisme.

REVELADOR, RA: adj.: révélateur, qui révèle, qui découvre. || Qui trahit. || Révélatif, qui a la vertu de révéler. || adj. s.: révélateur, personne qui fait une révélation.

Et. du latin *revelator*, même sens.

REVELAMIENTO: s. m. V. *revelación*.

REVELANDERO, RA: adj. s.: imposteur, celui qui prétend faussement avoir reçu des révélations de Dieu.

REVELANTE: p. du v. *revelar*, révélateur, qui révèle.

Et. du latin *revelans, revelantis*, même sens.

REVELAR: v. a.: révéler, tirer comme de dessous un voile, faire savoir ce qui était inconnu et secret. || Découvrir. || Particulièrement, se dit de l'inspiration par laquelle Dieu fait connaître. || v. r.: *revelarse*, se révéler.

Et. du latin *revelare;* de *re* et *velum*, voile; tirer le voile.

REVELER: v. a. Méd.: détourner, dériver, attirer les humeurs d'un point sur un autre

Et. du latin *revellere*, arracher, séparer par force.

REVELLÍN: s. m. Mil.: ravelin, ouvrage qui défend une courtine.

Et. de l'italien *revellino*, même sens.

REVENCER: v. a. vieilli. V. *vencer*.

Et. du latin *revincere*, faire taire, convaincre, battre en une discussion.

REVENDEDERA: adj. s. f.: revendeuse, femme qui revend, qui achète pour revendre.

REVENDEDOR, RA: adj. s.: revendeur, personne qui revend, qui achète pour revendre.

REVENDER: v. a.: revendre, vendre ce qu'on achète. || Particulièrement: vendre en détail ce qu'on achète en gros.

Et. du latin *revendere*, même sens.

REVENDIDO, DA: p. du v. *revender*, revendu.

REVENIDO, DA: p. du v. *revenirse*, tourné, aigri. || Rétréci, diminué, rongé, rogné. || Séché, asséché. || Fig.: revenu, qui a cédé sur un point qu'on défendait.

REVENIMIENTO: s. m. Minér.: fondis, éboulement partiel dans une mine.

REVENIRSE: v. r.: se raccourcir, se rétrécir. || Diminuer, se consumer peu à peu, aller en diminuant. || Tourner, aigrir, devenir aigre. || Sécher, devenir sec, expulser l'humidité qu'on gardait. || Fig.: revenir de son opinion, rabattre de son opiniâtreté, céder tant soit peu sur un point qu'on défendait à outrance.

REVENTA: s. f.: revente, seconde vente, nouvelle vente.

REVENTADERO: s. m.: casse-cou, mauvais chemin. || Mauvais terrain très difficile à travailler. || Rude besogne, travail difficile, pénible.

Et. de *reventar*, crever.

REVENTADO, DA: p. du v. *reventar*, crevé. || Surgi. || Fig.: éreinté, très fatigué.

REVENTAR: v. n.: crever, éclater, s'ouvrir par la force d'une chose renfermée. || En parlant des flots de la mer, se défaire en écume par la force du vent ou par le choc contre les rochers. || Déferler, se déferler, se briser sur la plage, aussi en parlant des vagues. || Sourdre, surgir, sortir impétueusement de dessous terre. || Fig.: avoir grande envie d'une chose, souhaiter ardemment. || S'éreinter, se fatiguer excessivement, se donner beaucoup de peine. || Eclater, ne pouvoir plus contenir ses sentiments et les manifester de quelque manière que ce soit. Plus décemment on dit *estallar*. || v. a.: crever. || Faire crever un cheval en une course effrénée. || Fig. et fam.: assommer, ennuyer. || Faire échouer.

Et. du latin *crepitare*, même sens.

REVENTAZÓN: s. f.: éclat, action de crever, d'éclater. || Effet de cette action. || Déferlage, action de se déferler, en parlant des vagues.

REVENTÓN: adj.: se dit de certaines choses qui, par leur grosseur ou leur état, semblent prêtes à crever. || Gros et vifs, en parlant des yeux. || s. m.: éclat, action de crever, d'éclater. || Effet de cette action. || Fig.: pente raide, côte difficile à monter. || Grande difficulté, embarras. || Course rapide. || Ereintement, peine, grande fatigue. || Effort.

REVER: v. a.: revoir, voir une autre fois. || Examiner de nouveau. || Relire. || Repasser. || Se dit des affaires, des procès soumis à une nouvelle juridiction.

Et. de *re* et *ver*, voir.

REVERBERACIÓN: s. f.: réverbération, réflexion de la lumière et de la chaleur par un corps qui ne les absorbe pas. || Fig.: reflet. || Chim.: calcination; ne se dit que de celle qui est faite par le feu dans un fourneau de reverbère.

Et. du latin *reverberatio*, même sens.

REVERBERADO, DA: p. du v. *reverberar*, réverbéré. || Fig.: réfléchi.

REVERBERAR: v. a.: réverbérer, renvoyer, en parlant de la lumière et de la chaleur. || v. n.: être réverbéré.

Et. du latin *reverberare;* de *re* et *verberare*, frapper.

REVERBERO: s. m.: réverbère, miroir destiné à réfléchir dans une direction déterminée la lumière ou la chaleur. || Réflecteur, plaque qui sert à renvoyer la lumière d'une lampe. || Lanterne munie d'une lampe et d'un ou de plusieurs réflecteurs. || Nom donné aux parois d'un fourneau destinées à réfléchir la chaleur. || V. *reverberación*.

Et. de *reverberar*, réverbérer.

REVERDECER: v. n.: reverdir, redevenir vert. || Fig.: se ranimer, rajeunir, reprendre une nouvelle vigueur. || v. a.: faire reverdir, faire redevenir vert. || Fig.: ranimer, rajeunir, donner une nouvelle vigueur.

Et. du latin *reviridescere*, même sens.

REVERDECIDO, DA: p. du v. *reverdecer*, reverdi, redevenu vert. || Fig.: ranimé, rajeuni.

REVERDECIENTE: p. du v. *reverdecer*, reverdissant, qui reverdit.

REVERENCIA: s. f.: révérence, grand respect mêlé d'une sorte de crainte. || Mouvement du corps pour saluer, qu'on fait soit en s'inclinant, soit en pliant un peu les genoux. || Titre d'honneur qu'on donnait à certains religieux.

Et. du latin *reverentia*, même sens.

REVERENCIABLE: adj.: respectable, digne de respect.

REVERENCIADO, DA: p. du v. *reverenciar*, révérencié.

REVERENCIADOR, RA: adj.: révérencieux, humble et cérémonieux. || Qui a de la révérence, qui respecte. || Qui fait beaucoup de révérences.

REVERENCIAL: adj.: révérencieux, humble et cérémonieux. || *Temor reverencial*, crainte révérencielle; celle que les enfants doivent avoir pour leurs parents.

REVERENCIAR: v. a.: vénérer, respecter. || Révérencier, faire une révérence, une génuflexion.

Et. du latin *revereri;* de *re* et *vereri*, vénérer, respecter, éprouver un sentiment de respect mêlé de crainte; de *ve* pour *valde*, beaucoup, et *reri*, penser.

REVERENDAS: adj. s. f. pl.: dimissoriales; se dit des lettres par lesquelles un évêque consent qu'un de ses diocésains soit consacré par un autre évêque. || Belles qualités, considération, qualités ou titres qui rendent une personne respectable. || *Cartas reverendas*, dimissoire, lettre dimissoriale. V. la première acception.

Et. de *reverendo*, révérend.

REVERENDO, DA: adj.: révérend, respectable, digne d'être révéré. || Titre d'honneur qu'on donne aux prélats et dignitaires ecclésiastiques. || Anciennement, on le donnait aussi aux laïques de considération. || Fam.: sage, empesé, trop circonspect.

Et. du latin *reverendus*, même sens.

REVERENTE: adj.: révérant, respectueux, révérencieux.

Et. du latin *reverens, reverentis*, même sens.

REVERSAR: v. a. vieilli. V. *revesar*. || v. n. vieilli: revenir; se disait des aliments qui reviennent à la bouche. Aujourd'hui on dit *repetir*.

Et. du latin *reversare*, intensif de *revertere*, revenir.

REVERSIBLE: adj. Jurisp.: réversible; se dit en parlant d'un bien, d'une terre, qui peut retourner au propriétaire qui en a disposé.

Et. du latin *reversus*, p. du v. *reverti*, revenir.

REVERSIÓN: s. f.: reversion, retour d'une chose à son état primitif. || Droit en vertu duquel les biens dont une personne a disposé en faveur d'une autre, lui viennent quand celle-ci meurt sans enfants. || En termes de biologie, retour, à la suite de générations plus ou moins nombreuses, d'individus croisés, au type de l'espèce primitive.

Et. du latin *reversio;* de *revertere*, retourner.

REVERSO: s. m.: revers, dans les monnaies, les médailles, le côté opposé à celui où est la tête. || V. *revés*. || Fig.: *el reverso de la medalla*, le revers de la médaille, personne qui, par son caractère, ses qua-

lités, ses inclinations, est complètement opposée à une autre avec laquelle on la compare.

Et. du latin *reversus*, retourné.

REVERTER: v. n.: déborder, sortir de son lit, dépasser ses bornes.

Et. du latin *reverti* et *revertere*, même sens.

REVÉS: s. m.: revers, la partie, le côté opposé à ce qu'on est convenu de regarder comme le côté principal, le mieux fait, le plus naturel ou celui qu'on regarde le plus habituellement. || Revers, coup de revers, revers de main, coup porté avec le revers de la main; soufflet ainsi donné. || Au jeu de paume: coup de revers de main par lequel on renvoie la paume. || Coup de revers, nom donné en escrime à un coup porté de gauche à droite. || Fig.: malheur, contrariété, contretemps. || Changement, revirement; se dit particulièrement en parlant du caractère, des manières d'une personne, || *El revés de la medalla*. V. à l'article *reverso*. || *Al revés*, au contraire; à rebours; au verso, de l'autre côté. || *De revés*, de revers, de gauche à droite; de travers, d'un mauvais œil, en parlant de la manière dont on regarde quelqu'un ou quelque chose. V. *al revés*. || *Al revés me las calcé*, j'ai fait une bévue, j'ai fait tout le contraire de ce que j'aurais dû faire. || Prov.: *al revés me las vesti, ándese así*, contre les paresseux et les indolents qui, ayant mal fait une chose et le reconnaissant, laissent passer l'occasion de la perfectionner.

Et. de *reverso*, revers.

REVESA: s. f. Argot: ruse, truc, mauvaise foi de quelqu'un qui vend de la camelotte pour du bon.

REVESADO, DA: adj.: difficile, pas aisé. || Obscur, embrouillé, difficile de comprendre. || Fig.: méchant, indocile, espiègle, malin. || Mauvais, incompréhensible, en parlant du caractère de quelqu'un.

Et. de *revés*, revers.

REVESAR: v. a.: rendre, vomir.

Et. de *reversar*, même sens.

REVESINO: s. m.: reversi, nom d'un jeu de cartes. || *Cortar el revesino*, rompre le reversi, empêcher qu'un joueur fasse toutes les levées. Si on ne rompt le reversi qu'aux deux dernières levées on dit *cortar en tiempo*. Au figuré *cortar el revesino* signifie jeter des bâtons dans les roues, susciter des obstacles, empêcher la réussite d'une affaire; interrompre, couper à quelqu'un le fil de son discours.

Et. du français *reversi*.

REVESTIDO, DA: p. du v. *revestir*, revêtu, couvert d'un vêtement qui en cache d'autres. || Garni, recouvert. || Muni d'un revêtement. || Fig.: qui a reçu une autorité, une dignité. || Qui a reçu ce qu'il faut pour être valide. || Orné, décoré, fortifié.

REVESTIMIENTO: s. m.: revêtement, ce qui revêt. || Particulièrement: espèce de placage qu'on fait à une construction pour lui donner plus de solidité ou d'aspect. || Ouvrage de pierre, de brique, etc., servant à retenir les terres d'un fossé, d'une terrasse, etc. || En général tout ce qui a pour but de consolider ou de soutenir les talus raides des ouvrages, les voûtes des galeries, ou bien d'orner les murs des appartements.

Et. de *revestir*, revêtir.

REVESTIR: v. a.: revêtir, couvrir d'un vêtement, d'un ornement, qui en cache d'autres. || Faire un revêtement. V. *revestimiento*, deuxième, troisième et quatrième acceptions. || Couvrir de boiseries, de planches ou de stuc les murs d'une chambre. || v. r.: *revestirse*, se revêtir, mettre sur soi des vêtements, des ornements. || Fig.: croire, s'imbuer, se laisser entraîner par une idée. || S'enorgueillir, tirer vanité de sa charge, de son emploi, de sa dignité.

Et. de *re* et *vestir*.

REVEZADO, DA: p. du v. *revezar*, relevé, relayé, remplacé, mis à la place d'un autre.

REVEZAR: v. n.: relever, remplacer une autre personne dans une occupation. || Relayer; se dit des personnes qui, les unes après les autres, prennent un travail. || v. r.: *revezarse*, se relayer, travailler alternativement.

Et. de *re* et *vez*, fois.

REVEZO: s. m.: brigade, nombre d'ouvriers qui viennent relayer d'autres. || Relais, action de relayer.

Et. de *revezar*, relayer.

REVIEJO, JA: adj.: très vieux. || s. m.: bois mort, branche sèche et inutile d'un arbre.

REVIERNES: s. m.: nom donné à chacun des sept vendredis qui viennent après Pâque.

Et. de *re* et *viernes*, vendredi.

REVIRADO, DA: adj.: rebours; se dit du bois qui est rempli de nœuds et dont les fibres ne sont pas droites, de sorte qu'on a de la peine à le travailler. || Tranché; se dit du bois qui, ayant des nœuds ou des fils obliques, est difficile à façonner. || Cerné; se dit du bois qui a des cernes, c'est-à-dire des cercles concentriques.

Et. de *re* et *virar*, tourner.

REVISAR: v. a. V. *rever*.

Et. du latin *revisere*, même sens.

REVISIÓN: s. f.: révision, action par laquelle on revise, on examine de nouveau. || Correction d'épreuves d'imprimerie. || Contrôle.

Et. du latin *revisio*, même sens.

REVISITA: s. f.: seconde visite, seconde reconnaissance qu'on fait de quelque chose. || Nouvelle inspection.

Et. de *re* et *visita*, visite.

REVISOR, RA: adj.: qui revise, qui examine de nouveau. || adj. s. m.: reviseur, celui qui revise, qui revoit après un autre. || Contrôleur.

Et. de *revisar*, reviser.

REVISORÍA: s. f.: charge, occupation d'un reviseur. || Charge, emploi d'un contrôleur.

REVISTA: s. f.: revue, recherche, inspection exacte. || Inspection, visite que, à des époques déterminées, on passe des retirés et des autres employés qui jouissent d'une pension de retraite. || Revue des troupes qui défilent devant un chef. || Titre de pièces de théâtre où se passent en revue les événements de l'année. || Titre de certains écrits périodiques. || Jurisp.: révision d'un procès. || *Revista de comisario*, revue du commissaire, celle que chaque mois le commissaire de guerre passe aux troupes d'un quartier pour s'assurer de la présence au corps de tous les hommes, et leur faire la paye. || *Revista de inspección*, revue de l'inspecteur, celle qu'un officier général passe à un corps de troupes pour s'assurer de son instruction militaire. || *Pasar revista*, passer en revue, reconnaître l'état d'instruction, de l'armement, du vestiaire, etc., d'un corps de troupes. || *Suplicar en revista*, faire appel à un tribunal supérieur du jugement d'un inférieur.

Et. de *revisto*, p. du v. *rever*, revoir.

REVISTAR: v. a.: passer en revue.

REVISTO, TA: p. irrég. du v. *rever*, revu, vu, examiné de nouveau.

REVIVIDERO: s. m.: magnanerie, salle, local où l'on fait éclore la graine des vers à soie.

Et. de *revivir*, revivre.

REVIVIFICADO, DA: p. du v. *revivificar*, révivifié.

REVIVIFICAR: v. a.: revivifier, vivifier de nouveau. || V. *avivar*.

Et. du latin *revivificare*, même sens.

REVIVIR: v. n.: revivre, revenir à la vie. || Récupérer les sens, revenir à la vie, en parlant de celui qu'on croyait mort. || Renaître, se renouveller, en parlant des choses. || Prendre une nouvelle force, une nouvelle vigueur. || Fig.: ressusciter, se renouveler.

Et. du latin *revivere*, même sens.

REVOCABLE: adj.: révocable, qui peut être révoqué.

Et. du latin *revocabilis*, même signification.

REVOCABLEMENTE: adv.: d'une façon révocable.

REVOCACIÓN: s. f.: révocation, action de révoquer. || Acte écrit par lequel on révoque. || Annulation, cassation.

Et. du latin *revocatio*, même signification.

REVOCADO, DA: p. du v. *revocar*, révoqué, annulé, cassé. || Renformi, réparé, en parlant d'un mur.

REVOCADOR, RA: adj.: révocatoire, qui révoque, qui annule, qui casse. || adj.: s. m.: maçon, ouvrier maçon qui renformit les vieux murs, les répare. || Ouvrier maçon qui ravale, qui recrépit.

Et. du latin *revocator*, même signification.

REVOCADURA: s. f. V. *revoque*. || Peint.: bord de la toile qu'on assujétit au chevalet pour tenir le fond bien tiré.

REVOCANTE: p. du v. *revocar*, révoquant, qui révoque.

REVOCAR: v. a.: révoquer, annuler, casser, déclarer nul. || Dissuader, faire désister. || Renformir, réparer un vieux mur. || Ravaler, recrépir. || Rétrograder, retourner en arrière, en parlant d'une impulsion.

Et. du latin *revocare*, même signification.

REVOCATORIO, RIA: adj.: révocatoire, qui révoque, qui annule, qui casse.

Et. du latin *revocatorius*, même sens.

REVOCO: s. m. V. *revoque*. || Renfort de genêt qu'on met aux bannes qui servent à transporter le charbon.

REVOLANTE: p. du v. *revolar*, tournant, qui vole en tournant.

REVOLAR: v. n.: revoler, faire un second vol, reprendre son vol. || V. *revolotear*. || Argot: se sauver en sautant par une fenêtre ou en se jetant d'un toit en bas.

Et. du latin *revolare*, même signification.

REVOLCADERO: s. m.: terre, endroit où les animaux se plaisent à se rouler, à se vautrer. || Bourbier.

REVOLCAR: v. a.: terrasser, renverser, jeter par terre et y faire rouler le terrassé. Se dit particulièrement en parlant du taureau qui attrape le toréador. || Fig. et fam.: vaincre, terrasser, laisser l'adversaire honteux à la fin d'une discussion. || v. r.: *revolcarse*, se rouler, se vautrer, se ventrouiller. || Fig.: s'entêter, s'obstiner, ne vouloir pas en démordre.

Et. de *re* et *volcar*, renverser pour vider.

REVOLCÓN: s. m. fam.: l'action et l'effet de faire rouler par terre.

REVOLDUJAR: v. a. V. *rebujar*.

REVOLDUJO: s. m. V. *rebujo*.

REVOLEAR: v. n.: tourner, voler en décrivant des cercles. || vieilli. V. *revolotear*.

REVOLOTEAR: v. n.: tourner, voler en décrivant de grands cercles. || Fondre en rondon, fondre en tournant rapidement. || Tomber en tournant. || v. a.: jeter avec impétuosité en l'air.

REVOLOTEO: s. m.: vol rapide en décrivant des cercles. || Tournoiement, action de tournoyer.

REVOLTIJO: s. m. Andalousie: mélange de diverses liqueurs dans un verre.

REVOLTILLO: s. m.: mélange, ramassis, assemblage de choses ramassées sans choix. || Pêle-mêle, désordre, confusion. || Corde de boyaux tressés. || Fig.: intrigue.

Et. de *revuelto*, embrouillé.

REVOLTÓN: adj. m. usité seulement dans le terme de zoologie *gusano revoltón*. V. *convólvulo*. || s. m. Murcie: espace recouvert de plâtre qu'il y a entre une poutre et la suivante aux plafonds des pièces d'un appartement, ce qui était anciennement la manière plus générale de la construction espagnole. Ailleurs on dit *bovedilla*.

REVOLTOSO, SA: adj.: espiègle, turbulent, méchant, polisson, en parlant des enfants. || S'emploie aussi substantivement. || Séditieux, enclin à la sédition. || Révolutionné, révolutionnaire. || adj. s. m.: rebelle, séditieux, qui se lève contre l'existant.

Et. de *revuelta*, troubles, sédition.

REVOLUCIÓN: s. f.: révolution, action de tourner, remuer. || Etat d'une chose qui s'enroule. || Action d'une roue qui tourne après avoir décrit une circonférence avec un de ses points. || Se dit des périodes du temps. || Trouble passager qu'on ressent à la suite d'une impression quelconque. || Changement dans les choses du monde, dans les opinions. || Changement brusque et violent dans la politique et le gouvernement. || Sédition, troubles. || Se dit des événements naturels qui ont bouleversé et changé la face du globe. || Changement. || Méd.: mouvement extraordinaire dans les humeurs. || Astr.: mouvement d'un astre dans son orbite, et retour au point d'où il était parti. || Géom.: mouvement de rotation qu'une ligne ou un plan déterminé décrit autour d'un axe immobile.

Et. du latin *revolutio*, même sens ; de *re* et *volvere*, tourner.

REVOLUCIONARIO, RIA: adj.: révolutionnaire, qui a rapport, qui est favorable aux révolutions politiques. || Qui excite à la révolution. || adj. s.: révolutionnaire, séditieux, partisan des révolutions, qui y prend part.

Et. de *revolución*, révolution.

REVOLVEDERO: s. m. V. *revolcadero*.

REVOLVEDOR, RA: adj. s.: polisson, espiègle. || Embrouilleur, celui qui embrouille, qui jette la confusion dans les choses dont il se mêle.

REVÓLVER: s. m.: revolver, pistolet à un seul canon et plusieurs culasses. Il y en a d'autres qui ont plus d'un canon.

Et. de l'anglais *revolver*, même sens.

REVOLVER: v. a.: faire tourner. || Mêler, remuer, battre. || Tourner, faire que des choses qui sont en haut aillent au fond, et que d'autres qui étaient au fond viennent à la surface. || Retourner, mettre une chose l'envers en haut ou dehors. || Envelopper, mettre une chose dans une autre. || Bêcher profondément. || Se retourner, se tourner vers l'ennemi pour l'attaquer; faire volte face. || Retourner, chercher, fureter, déranger pour voir. || Faire des cancans, des intrigues, semer la discorde, la confusion. || Embrouiller. || Troubler. || Se mêler de tout. || Révolutionner. || Réfléchir, étudier à fond, analyser, tourner et retourner. || Faire tourner un cheval sur un petit espace. || Retourner, rebrousser chemin. || Mettre en procès. || Inquiéter, tourmenter. || v. r.: *revolverse*, tourner, faire un tour complet. || Se mouvoir, bouger. || Changer, en parlant du temps qui menace de devenir mauvais. || Brouiller, mettre de l'inimitié entre des personnes. || Astr.: faire sa révolution, en parlant d'un astre.

Et. du latin *revolvere*, même sens.

REVOLVIMIENTO: s. m.: remuement. || Désordre, pêle-mêle.

REVOQUE: s. m.: ravalement, ragrément, renformis, réparation aux murs d'un appartement ou à la façade d'un édifice.

REVOTARSE: v. r.: voter le contraire de ce qu'on avait voté auparavant, ou de ce qui avait été voté.

REVUELCO: s. m.: action de se vautrer. || Action de terrasser, de faire rouler par terre.

REVUELO: s. m.: second vol, nouveau vol, nouvel essor. || Crochet, détour que fait l'oiseau. || Voltigement, action de voltiger, de voler d'un lieu à un autre, à petites et fréquentes reprises. || Trouble, confusion. || *De revuelo*, légèrement, à la légère, comme en passant, par en haut, sans beaucoup d'attention.

REVUELTA: s. f.: retour, second tour, répétition du tour. || Révolution, sédition, troubles. || Détour. || Coude, endroit où un chemin, un cours d'eau change de direction. || Coin, angle de deux rues. || Direction oblique qu'on prend; déviement. || Changement. || Batterie, dispute, querelle, dissention.

REVUELTAMENTE: adv.: en désordre, pêle-mêle, sans ordre, tout sens dessours dessus.

REVUELTO, TA: p. irrég. du v. *revolver*, troublé, agité. || Embrouillé. || adj.: se dit du cheval bien dressé, qui se retourne docilement. || Inquiet, turbulent. || Confus, peu intelligible. || s. m.: sarment que l'on met autour du cep.

Et. du latin *revolutus*, même sens.

REVULSIÓN: s. f. Méd.: révulsion, action des remèdes révulsifs.

Et. du latin *revulsio*, même sens.

REVULSIVO, VA: adj. Méd.: revulsif; se dit de divers moyens que la science emploie pour détourner le principe d'une maladie, une humeur, vers une partie plus ou moins éloignée. || adj. s. m.: remède révulsif.

Et. du latin *revulsum*, supin de *revellere*, révulser.

REVULSOR: s. m. Méd.: révulseur, instrument muni de fines aiguilles et faisant à la peau de petites ouvertures que l'on enduit d'une huile irritante sinapisée, ce qui produit une éruption presque instantanée.

Et. du français *revulseur*.

REVULSORIO, RIA: adj. s. m. Méd. V. *revulsivo*.

REY: adj. s. m.: roi, chef souverain d'un royaume. || Absolument: le roi qui règne dans le pays où l'on est. || Au jeu de cartes: la carte figurant un roi dans chaque couleur. || Aux échecs: la principale pièce du jeu. || Nom d'une danse espagnole. || Personne qui, durant une fête, est investie d'une autorité comparée à celle d'un roi. || Reine des abeilles. || Fam.: porcher, celui qui garde, qui mène paître les porcs d'un village. || Fig.: homme magnanime, libéral. || Le premier, le principal, le meilleur en son genre. || Se dit de certains animaux que l'on regarde comme les plus nobles de tous. || Se dit même de quelques grands arbres. || Titre que l'on donnait à Malte, au plus ancien des chevaliers embarqués sur une des galères de l'ordre. || Argot: coq. || *Rey de armas*, roi d'armes, chef des héraults. || *Los reyes*, les Rois, la fête des Rois, l'Epiphanie. V. ci-dessous *el Libro de los Reyes*. || *El rey Católico*, le roi Catholique, le roi d'Espagne. || *El rey Cristianísimo*, le roi Très Chrétien, le roi de France. || *El rey Fidelísimo*, le roi Très-Fidèle, le roi du Portugal. || *El Rey de los reyes*, le roi des rois, Dieu. || *El Libro de los Reyes*, le Livre des Rois, les livres de l'Ancien Testament contenant l'histoire des Hébreux depuis Samuel jusqu'à la captivité de Babylone. || *Los Tres Reyes*, les Trois Rois, nom de trois étoiles placées sur une même ligne dans la constellation d'Orion. || *Los Reyes Magos*, ou *los Santos Reyes*, les Mages, ceux qui vinrent visiter Jésus lors de sa naissance. || *Rey de codornices*, roi de cailles, le râle des genêts. || *Rey de banda*, remorqueur, mâle qui conduit une volée de perdreaux. || *Rey de gallos*, amusement de carnaval où un gamin sert de roi aux autres. Ce gamin lui même. || *Rey de los trigos*. V. *trigo salmerón*. || *Rey de Romanos*, titre que portaient en Allemagne les empereurs nouvellement élus avant leur couronnement à Rome, ainsi que les princes désignés par les électeurs de l'empire comme héritiers de la dignité impériale. || *Alzar por rey* ou *rey á uno*, acclamer quelqu'un pour roi. || *Servir al rey*, être soldat. || *Venderse uno al rey*, S'enrôler. || *No temer ni rey ni roque*, ne craindre ni Dieu ni diable. || *No conocer al rey por la moneda*, être pauvre; n'avoir pas le sou. || *La del rey*, la rue. || *Con el rey en el cuerpo*, fier comme Artaban. || *¡Aquí del rey! ¡favor al rey!* au secours! à la garde! || *Acordarse del rey que rabió*, être très âgé. || *Ser del tiempo del rey que rabió*, être plus vieux que l'huile et le vinaigre. || *Ni quito ni pongo rey ;* se dit pour exprimer qu'on ne prend pas de l'intérêt dans une affaire. || Prov.: *al que no tiene el rey le hace libre*, là où il n'y a rien le roi perd ses droits. || *A rey muerto, rey puesto*, un de perdu cent de trouvés ; le roi est mort, vive le roi. || *Cual el rey, tal la grey*, tel maître, tel valet. || *Do quieren reyes, allá van leyes*. V. à l'article *ley, allá van leyes do quieren reyes*. || *Mata, que el rey perdona*, une vaine espérance pousse aux excès. || *Donde está el rey está la corte*, là où est le roi est la cour, c'est-à-dire qu'en matière de déférence et d'obséquiosité on ne doit s'adresser qu'à la personne seule la plus considérable. || *No han de faltar ni rey que nos mande, ni papa que nos excomulgue*, il ne manque pas de ciseaux pour être tondu, pour expliquer qu'il faut se conduire avec prudence et soumission si l'on veut vivre en paix; se dit aussi pour montrer de l'indifférence par rapport aux partis politiques.

Et. du latin *rex, regis*, même sens ; du sanscrit *racha*.

REYERTA: s. f.: dispute, querelle, batterie. || Combat.

Et. du vieux mot *referta* qui avait la même signification.

REYERTAR: v. a. vieilli. V. *contender* ou *altercar*.

Et. de *reyerta*, querelle.

REYEZUELO: adj. s. m.: roitelet, souverain d'un petit Etat. || s. m. Zool.: roitelet, oiseau dit aussi *abadejo*.

Et. diminutif dénigratif de *rey*, roi.

REYTÁN: s. m. Asturies: verdier, oiseau. || Prov.: *con los ñerus del reytán nunca te metas, rapaz*, conseille de respecter les nids des verdiers, ces oiseaux étant très appréciés pour la mélodie de leur chant.

REZADERO, RA: adj. s. vieilli. V. *rezador*.

REZADO: s. m. V. *rezo*, 2me acception.

REZADOR, RA: adj. s.: marmotteur de prières. || Patenôtrier, diseur de patenôtres.

Et. de *rezar*, prier.

REZAGA: s. f. vieilli: arrière-garde. V. *retaguardia*. || Queue, ceux qui forment la queue d'une troupe. || *A la rezaga*, ou *en rezaga*, en arrière, derrière.

Et. de *re* et *zaga*, chargement qui va sur le derrière d'une voiture.

REZAGADO, DA: p. du v. *rezagar*, retardé, arriéré. || adj. s. m.: traînard, soldat qui reste en arrière de son corps. || Retardataire, qui ne se présente pas à l'époque fixée.

REZAGANTE: p. du v. *rezagar*, retardant, qui retarde. || adj. s. m. V. *rezagado*.

REZAGAR: v. a.: laisser en arrière une chose. || Ajourner, retarder. || v. r.: *rezagarse*, rester en arrière. || Faire le traînard.

Et. de *rezaga*, arrière-garde.

REZAGO: s. m.: retard. || Embarras, difficulté. || Restes, résidu.

REZAR: v. a.: prier, faire ses prières. ||

Dire ou lire son bréviaire, l'office du jour. || Réciter; se dit en ce sens seulement par opposition à *cantar*, chanter. || Fam.: annoncer, dire. || v. n. fam.: marmotter. || Regarder, concerner, toucher. En ce sens il est toujours accompagné de la préposition *con* et d'un nom de personne ou d'un pronom. *Eso no reza conmigo*, cela ne me regarde pas. || *Bien reza, pero mal ofrece*, il promet beaucoup mais il ne tient rien. || *Como rezas medres*, se dit à quelqu'un qui marmotte entre ses dents des mots qu'on n'entend pas.

Et. du latin *recitare*, réciter.

REZMILA: s. m. V. *comadreja*. Ne se dit qu'en quelques provinces.

REZNO: s. m.: ixode, grosse tique qui s'attache aux animaux. || V. *ricino*, 2me acception.

Et. du latin *ricinus*, ricin.

REZO: s. m.: prière, action de prier. || Office du jour; bréviaire. || Ensemble des offices particuliers de chaque fête.

Et. de *rezar*, prier.

REZÓN: s. m. Mar.: aisson, petite ancre à quatre becs.

REZONGADOR, RA: adj. s.: raisonneur, qui raisonne au lieu d'obéir. || Marmotteur, qui marmotte entre ses dents.

Et. de *rezongar*, raisonner, marmotter.

REZONGAR: v. n.: raisonner, ne pas obéir sans faire des réflexions. || Marmotter entre ses dents.

Et. du latin *re* et *sonitare*, sonner, produire un son.

REZONGLÓN, NA: adj. s. f. fam.: raisonneur, marmotteur. V. *rezongador*.

REZONGÓN, NA: adj. s. fam. V. *rezongador*.

REZUMADERO. s. m.: fuite, échappement, fissure par où s'échappe un liquide. || Liquide échappé. || Mare, flaque, dépôt, endroit où vient s'agglomérer le liquide qui s'échappe de quelque part.

REZUMARSE: v. r.: fuir, échapper, suinter, sortir un liquide d'une part soit par une fissure, soit par les pores de la chose qui le renferme. || Fig. et fam.: courir, transpirer au dehors, être dit comme en secret.

Et. de *re* et *zumo*, suc, jus.

REZURA: s f. vieilli. V. *reciura*.

RHO: s. f.: rho, nom de la dix-septième lettre de l'alphabet grec équivalente à l'*r*.

Et. du grec *rô*

RÍA: s. f.: embouchure d'une rivière, la partie d'une rivière qui entre dans la mer et à laquelle arrivent les marées.

Et. de *río*, fleuve.

RIACHUELO: s. m.: ruisseau, petite rivière.

RIADA: s. f.: inondation, crue d'une rivière.

Et. de *río*, fleuve, rivière.

RIACHUELO: s. m.: petite rivière.

Et. diminutif de *río*.

RIATILLO s. m. V. *riachuelo*.

RIBA s. f. V. *ribazo*. || vieilli. V. *ribera*. || Nom donné en Aragon à une pente qui sépare un terrain bas d'un autre qui lui est supérieur. || *Riba* entre aussi comme partie inséparable dans quelques mots composés, signifiant alors torrent, ruisseau, petite rivière; par exemple: *Ribadavia, Ribagorza*, noms d'une petite ville de la Galicie et d'un comtat de l'Aragon.

Et. du latin *ripa*, pente.

RIBADOQUÍN: s. m.: ribadequin, petit canon ancien porté sur une charrette nommée ribaudeau; c'est une coulevrine de petit calibre.

Et. du français *ribaudequin*.

RIBAGORZANO, NA adj. s.: du comtat de Ribagorza, territoire de l'Aragon.

RIBALDERÍA: s. f.: rouerie, action, tour d'un roué. || Astuce, subtilité, fourberie.

RIBALDO, DA: adj. s.: roué, homme sans principes et sans mœurs. || Rusé, fourbe. || V. *rufián*.

Et. de l'italien *ribaldo*, même sens; provençal *ribaut;* français *ribaud;* d'où le haut-allemand *ribbalt*. L'ancienne forme italienne *rubaldo* se rattache au v. *rubare*, voler. Ce que signifiait *ribaldo* au moyen-âge, Mathieu Paris le dit: «*fures, exules, fugitivi, excommunicati.*»

RIBAZO: s. m.: pente, versant d'un coteau, d'un tertre.

Et. de *riba*, même sens.

RIBERA: s. f.: plage, côte, bord de la mer. || Bord, berge, rive, le bord d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac, d'un étang. || Par extension: terrain riverain, terrain proche des cours d'eau, quand même il ne se trouve pas sur ses bords. || Verger sur le bord d'un cours d'eau. || Ruisseau, petite rivière. On dit mieux *riachuelo*. || *Volar la ribera*, courir les rives pour lever la chasse; et au figuré, être vagabond, être enclin au vagabondage, à la vie errante, aux aventures.

Et. de *riba*, même sens.

RIBEREÑO, ÑA: adj.: riverain, qui appartient ou qui est près des rives. || Que l'on rencontre sur le bord des rivières.

RIBERIEGO, GA: adj.: se dit des bestiaux, des troupeaux qui ne sont pas transhumans, qui ne vont pas paître au loin. || adj. s.: se dit des bergers et des éleveurs de cette classe de troupeaux.

RIBERO: s. m.: palissade, ouvrage de pieux, de cailloux, de gazon qu'on fait sur le bord des digues pour que l'eau ne sorte pas dehors.

RIBETE: s. m.: bordé, galon pour border. || Bourdalon, galon ou ruban autour d'un chapeau. || Bordure. || V. *añadidura*. || V. *acrecentamiento*. || Fig.: détail, ce qu'on ajoute à la réalité en racontant un fait pour le rendre plus intéressant. || Au jeu, emprunt fait par un joueur et dont il s'oblige de payer seulement un intérêt.

Et. de l'arabe *ribet*, bande de tissu.

RIBETEADO, DA: p. du v. *ribetear*, bordé.

RIBETEADOR, RA: adj. s.: ouvrier chargé de border les souliers.

RIBETEAR: v. a.: border coudre un ruban, un galon, autour d'un vêtement, d'un chapeau, d'une chaussure.

Et. de *ribete*, ruban, bordure.

RICACHO: adj. s. fam.: richard, personne riche, mais peu distinguée.

Et. de *rico*, riche.

RICADUEÑA: adj. s. f.: chatelaine, dame noble, femme ou fille d'un *ricohombre*. V. ce mot.

Et. de *rica*, noble, et *dueña*, dame.

RICAFEMBRA: adj. s. f. V. *ricahembra*.

RICAHEMBRA: adj. s. f. V. *ricadueña*.

RICAHOMBRÍA: s. f.: qualité de *rico hombre*, titre donné anciennement à la première noblesse du royaume.

Et. de *ricohombre*, noble.

RICAMENTE: adv.: richement, d'une manière riche. || Magnifiquement, précieusement. || Abondamment. || Très bien. || Admirablement.

RICIAL: adj.: se dit de la terre où repoussent les céréales ou les fourrages après une première fauchaison. || Pré; se dit d'une terre semée de fourrage pour les bestiaux.

Et. de *erizar*, dresser.

RICINO: s. m. Bot.: ricin, plante de la famille des euphorbiacées, dont la graine donne une huile purgative. || Zool.: ricin, nom d'une espèce d'ixode ou trique. || *Aceite de ricino*, huile de ricin, huile purgative extraite des graines du ricin.

Et. du latin *ricinus*, la plante et l'insecte.

RICO, CA: adj.: riche, qui possède de grands biens. S'emploie aussi substantivement. || Noble, qui appartient à la noblesse. S'emploie aussi substantivement. || Abondant, opulent. || Fertile, productif. || Qui contient, renferme en grande quantité. || Fig.: se dit des qualités personnelles considérées comme un bien de grande valeur. || Se dit aussi de certaines qualités corporelles. || En parlant d'une langue, abondante en mots et en tours. || En parlant d'un dictionnaire, qui contient beaucoup de mots, de locutions. || Précieux, magnifique, de grand prix. || Se dit de substances qui en contiennent d'autres. || Fam.: très bon, délicieux, agréable, bien fait, surtout en parlant de mets ou de liqueurs. || *Rico ó pinjado*, vainqueur ou mort, riche ou ruiné; fermement résolu. || Prov.: *á rico no debas y á pobre no prometas*, ne dois rien aux riches et ne promets rien aux pauvres. || *Al rico no prometas y al pobre no fallezas*, il convient de ne rien promettre au riche et de remplir toujours la promesse faite au pauvre. || *Del rico es dar remedio, y del viejo consejo*, c'est au riche d'apporter le remède et au vieillard de donner le conseil. || *Más tiene el rico cuando empobrece, que el pobre cuando enriquece*, le riche a plus de biens quand il devient pauvre que le pauvre quand il devient riche: le pauvre se croit riche avec les biens qui pour le riche sont la pauvreté.

Et. du germanique *reiks*, puissant, vaillant; allemand *reich;* ancien frison *rik, rike;* anglo-saxon *ric*.

RICOHOMBRE: adj. s. m.: seigneur, noble; se disait de ceux qui appartenaient à la première noblesse du royaume.

Et. de *rico*, noble, et *hombre*, homme.

RICOHOME: adj. s. m. V. *ricohombre*.

RICOTE: s. m. V. *ricacho*.

RIDÍCULAMENTE: adv.: ridiculement, d'une manière ridicule.

RIDICULEZ: s. f.: ridiculité, qualité de ce qui est ridicule. || Action ou parole ridicule. || Exiguïté, petitesse avec insuffisance. || Bégueulerie, scrupulosité ridicule.

Et. de *ridículo*, ridicule.

RIDICULIZAR: v. a.: ridiculiser, tourner en ridicule. || Se moquer de.

Et. de *ridículo*, ridicule.

RIDÍCULO: adj.: ridicule, digne de risée, en parlant des personnes et des choses. || Qui mérite qu'on s'en rie. || Rare, extravagant, étrange, irrégulier, qui n'a aucune valeur. || Petit, chiche, exigu, misérable. || Puéril, frivole. || s. m.: ridicule, petit sac que les femmes portaient à la main. || s. m.: ridicule, ce qu'il y a de ridicule dans une personne ou dans une chose. || *Estar en ridículo*, se trouver exposé à la risée. || *Ponerse en ridículo*, se rendre ridicule.

Et. du latin *ridiculus;* de *ridere*, rire. Dans le sens de bourse ou petit sac de femme, de *reticulo*.

RIDICULOSO, SA: adj. vieilli. V. *ridículo*.

Et. du latin *ridiculosus*, ridicule.

RIEGO: s. m.: arrosage, arrosement, irrigation.

Et. de *regar*, arroser.

RIEL: s. m.: lingot, petite barre de platine, d'or ou d'argent en brut. || Rail, bande de fer sur laquelle roulent les wagons dans les chemins de fer.

Et. du latin *regellus;* de *regula*, barre, pour la première acception; de l'anglais *rail*, pour la seconde.

RIELAR: v. n. Poés.: briller, luire en tremblotant.

Et. du latin *rutilare*, briller.

RIELERA: s. f.: lingotière, moule où l'on coule en lingots les métaux fondus. || Moule à rails.

Et. de *riel*, lingot.

RIENDA: s. f.: rêne, courroie de la bride d'un cheval. L'usage le plus fréquent est au pluriel. || Bride. || Guides d'un cheval de voiture. || Fig.: frein, modération, retenue. || Gouvernement, direction. || *Falsa rienda*. V. *falsarrienda*.

‖ *Aflojar las riendas*, lâcher la bride ; et au figuré, donner un peu de liberté, ne pas tenir aussi assujéti qu'auparavant ; soulager, diminuer le travail, l'obligation ; fermer un peu les yeux, négliger quelque peu. ‖ *A rienda suelta*, à toute bride, ventre à terre ; et au figuré, librement, en toute liberté, sans aucune sujetion. ‖ *A media rienda*, au petit galop. ‖ *Dar rienda suelta*, donner libre cours. ‖ *Ganar las riendas*, sauter à la tête d'un cheval qui court pour le faire arrêter. ‖ *Soltar la rienda*, courir à sa perte ; lâcher la bride ; donner libre cours à. ‖ *Tener las riendas*, tirer les rênes, retenir son cheval. ‖ *Tirar la rienda* ou *las riendas*, retenir.

Et. du latin *retenta ;* de *retinere*, retenir.

RIENTE : p. du v. *reir*, riant, qui rit. ‖ Souriant.

Et. du latin *ridens, ridentis*, même sens.

RIEPTO : s. m. vieilli. V. *reto.*

RIESGO : s. m. risque, péril. ‖ Hasard, entreprise hasardeuse. ‖ *Correr riesgo*, s'exposer, être exposé à un danger. ‖ *A todo riesgo*, à tout hasard. ‖ *Con riesgo*, hasardeusement.

Et. du latin *resecare*, découper, retrancher ; provençal *rezegue*, danger ; bas-latin *risicus, risigus ;* italien *rischio ;* espagnol *risco*, rocher escarpé, dangereux.

RIETO : s. m. vieilli. V. *reto.*

RIFA : s. f. : querelle, dispute, batterie. ‖ Tombola, espèce de loterie de société. ‖ Jeu qui consiste à tirer au sort un numéro pour adjuger à son porteur un objet quelconque duquel on a fait une loterie.

Et. de l'italien *riffa ;* de *arriffare*, se quereller, et aussi tirer au sort.

RIFADO, DA : p. du v. *rifar*, tiré au sort. ‖ Gagné à une tombola. ‖ Querellé, disputé, contesté. ‖ Mar. : déchiré.

RIFADOR, RA : adj. s. : querelleur, celui qui se bat, qui dispute.

RIFADURA : s. f. Mar. : déchirure faite à une voile, à un drapeau.

RIFAR : v. a. : tirer, faire le tirage d'une tombola. ‖ Mettre un objet en loterie. ‖ v. n. : se disputer, se battre, se chamailler. ‖ Mar. : se déchirer, en parlant d'une voile.

RIFARRAFA : s. f. vieilli : vivandière, cantinière.

RIFEÑO, ÑA : adj. s. : nom donné aux Kabyles qui habitent le long de la côte nord du Maroc. ‖ Qui est du Riff.

RIFIRRAFE : s. m. fam. : querelle, dispute passagère. ‖ Brouille, bouderie.

Et. du flamand *ryffelen*, se gratter, s'égratigner ; ancien français *riffler*, même sens.

RIGENTE : adj. Poés. : rigide.

Et. du latin *rigens, rigentis*, p. du v. *rigere*, être dur.

RÍGIDAMENTE : adv. : rigidement, d'une manière rigide, rigoureuse. ‖ Sévèrement.

RIGIDEZ : s. f. : rigidité, état de ce qui ne cède ni à la flexion, ni à la pression. ‖ Raideur. ‖ Fig. : inflexibilité, sévérité qui ne fléchit jamais. ‖ *Rigidez cadavérica*, rigidité cadavérique, durcissement considérable des muscles qui survient après la mort ; se dit, au figuré, de l'état d'un corps où il y a une rigidité qu'on compare à la rigidité cadavérique.

Et. de *rígido*, rigide.

RÍGIDO, DA : adj. : rigide, qui ne plie pas, dur, roide. ‖ Fig. : rigide, sévère, inflexible, dont la sévérité ne fléchit jamais. ‖ Rigoureux. ‖ Se dit de ceux qui étant d'une secte, d'une religion, font profession d'en soutenir tous les dogmes, tous les commandements.

Et. du latin *rigidus*, même sens.

RIGODÓN : s. m. : rigodon, nom d'une danse d'un air vif sur un mouvement à deux temps.

Et. du français *rigodon*, forme défectueuse de *rigaudon*, qui vient, d'après J.-J. Rousseau, du nom de son inventeur Rigaud. Cependant Rousseau n'est pas une autorité en matière de danse, et on croit que le mot peut venir du refrain d'un ancien air de danse *ric-din-don*. Néanmoins, l'origine du mot est française.

RIGOR : s. m. : rigueur, dureté qui agit avec une sévérité inflexible. ‖ Qualité de ce qui est rude, âpre, difficile à supporter. ‖ Dureté, âpreté de la température. ‖ Grande exactitude, grande sévérité dans l'application des règles. ‖ Insensibilité, indifférence de la part d'une femme. ‖ Caractère d'un raisonnement auquel l'esprit ne peut résister. ‖ Dernier terme que les choses peuvent atteindre. ‖ Intensité, véhémence. ‖ Méd. : froid extraordinaire qui est le début de certains accès, par exemple dans les fièvres tierces. ‖ Rigidité des membres. ‖ adj. s. m. Argot : procureur du roi, avocat général. ‖ *En rigor*, en réalité. ‖ *Ser de rigor*, être de rigueur, être indispensable. ‖ *Ser el rigor de las desdichas*, être un malheureux, souffrir un grand nombre de maux.

Et. du latin *rigor*, même sens ; de *rigere*, être rigide.

RIGORISMO : s. m. : rigorisme, attachement aux règles morales ou religieuses, poussé jusqu'à la rigueur.

Et. de *rigor*, et le suffixe *ismo*.

RIGORISTA : adj. : rigoriste, qui appartient ou a rapport au rigorisme. ‖ adj. s. : rigoriste, personne qui pousse jusqu'à la rigueur la sévérité des principes.

Et. de *rigor*, et le suffixe *ista*.

RIGOROSAMENTE : adv. V. *rigurosamente.*

RIGOROSO, SA : adj. V. *riguroso.*

Et. du latin *rigorosus*, rigoureux.

RIGURIDAD : s. f. vieilli. V. *rigor.*

RIGUROSAMENTE : adv. : rigoureusement, d'une manière rigoureuse, avec rigueur. ‖ Par force, forcément.

RIGUROSIDAD : s. f. : rigueur, qualité de ce qui est rigoureux. ‖ Sévérité.

Et. de *riguroso*, rigoureux.

RIGUROSO, SA : adj. : rigoureux, qui a beaucoup de sévérité dans ses maximes et dans sa conduite. ‖ Sévère, inflexible. ‖ Rude, âpre, difficile à supporter, en parlant des choses. ‖ Qui demande ou qui prouve une exactitude sévère. ‖ Incontestable, évident. ‖ En parlant du jeûne, qu'on n'a pas cassé par le boire ni par le manger.

Et. de *rigoroso*, même sens.

RIJA : s. f. : rixe. V. *pendencia.* ‖ V. *alboroto.* ‖ V. *inquietud.* ‖ Méd. : fistule lacrymale.

Et. du latin *rixa*, même sens. La dernière acception vient du mot latin *rictus*, baillement.

RIJADOR, RA : adj. V. *rijoso.*

Et. du latin *rixator*, batailleur.

RIJO : s. m. : démangeaison, envie, désir de ce qui est sensuel.

Et. de *rija*, inquiétude, trouble.

RIJOSO, SA : adj. : batailleur, querelleur, toujours disposé à se battre, à se quereller. ‖ Lascif, qui s'enflamme à la vue d'une femme qui plaît. ‖ Lubrique. ‖ Se dit aussi d'un cheval qui s'enflamme à la vue d'une jument.

Et. du latin *rixosus*, même sens.

RIMA : s. f. : rime, uniformité de son dans la terminaison de deux ou de plusieurs mots. ‖ V. *consonancia.* ‖ V. *asonancia.* ‖ Poésie, vers. En ce sens le pluriel est plus usité. ‖ V. *rimero.* ‖ *Diccionario de la rima*, dictionnaire de rimes, dictionnaire où l'on trouve à chaque finale rangée alphabétiquement, tous les mots qui se terminent par cette finale. ‖ *Rima imperfecta* ou *media rima.* V. *asonancia.* ‖ *Octava rima*, le dernier jour d'une octave.

Et. de *rimo*, ancien mot qui avait le même sens, et qui venait du latin *rhythmus*, rhythme ; grec *ruthmos ;* mais, suivant Diez, le plus probable est que le mot vienne du celtique *rim ;* irlandais *rimh, reomh ;* allemand *reim ;* suédois *rim*, rime, suite, nombre. La cinquième acception vient de l'arabe *rizma*, tas.

RIMADO, DA : p. du v. *rimar*, rimé, qui a des rimes. ‖ Mis en vers.

RIMADOR, RA : adj. s. : rimeur, poète qui se distingue plus par la richesse de ses rimes que par la beauté de ses vers.

RIMAR : v. n. : rimer, avoir le même son, en parlant des finales des mots. ‖ S'occuper à faire rimer les mots. ‖ Faire des vers. ‖ v. a. : rimer, faire rimer. ‖ Mettre en vers.

Et. de l'ancien haut-allemand *riman, gariman, rimjan ;* anglo-saxon *riman*, rimer.

RIMBMOBANTE : p. du v. *rimbombar*, résonnant, retentissant. ‖ Ampoulé, en parlant du style, de phrases.

RIMBOMBAR : v. n. : résonner, retentir. ‖ Faire écho. ‖ Gronder, en parlant du tonnerre. ‖ Répercuter.

Et. de l'italien *rimbombare*, même sens.

RIMBOMBE : s. m. V. *rimbombo.*

RIMBOMBO : s. m. : répercussion. ‖ Echo. ‖ Grondement, en parlant du tonnerre. ‖ Bruit. ‖ Retentissement, son renvoyé avec éclat.

Et. de l'italien *rimbombo*, même sens.

RIMERO : s. m. : tas, amas, pile, monceau, ensemble de choses placées les unes sur les autres.

Et. de *rima*, qui vient de l'arabe *rizma*, tas.

RIMO : s. m. vieilli : rime. V. *rima.*

RINCÓN : s. m. : encoignure, coin, angle intérieur formé par la rencontre de deux pans de mur. ‖ Cachette. ‖ Lieu retiré, recoin. ‖ Fig. et fam. : maison, domicile, retraite, là où l'on habite éloigné du commerce du monde. ‖ Coin de terre, coin du monde, pays très éloigné d'une capitale, d'une grande ville.

Et. du romain vulgaire *ranco, renco ;* ancien espagnol *rancon, rencon ;* catalan *racó*, chose ployée, courbée ; gothique *vraiqvs*, pli, courbure.

RINCONADA : s. f. : encoignure, coin, angle, endroit où deux rues, deux maisons, deux chemins, font angle. ‖ Endroit où deux montagnes, qui suivent des directions différentes, se rencontrent.

RINCONERA : s. f. : encoignure, petit meuble en forme triangulaire, fait pour être placé dans un coin. ‖ Tumeur, pan de mur compris entre un coin de la maison et la porte ou la fenêtre qui en est le plus proche.

RINCONERO, RA : adj. : oblique. S'applique aux ruches.

RINGLA : s. f. fam. V. *ringlera.*

RINGLE : s. m. fam. V. *ringlera.*

RINGLERA : s. f. fam. : file, suite, rangée, ligne de choses placées en ordre les unes derrière les autres.

RINGLERO : s. m. fam. : ligne, raie tracée sur le papier où les enfants apprennent à écrire.

RINGORRANGO : s. m. fam. : pataraffe, trait inutile et de très mauvais goût ajouté aux lettres. Plus usité en pluriel. ‖ Fig. et fam. : colifichet, ornement superflu. S'emploie plus souvent au pluriel.

RINGRAVE : adj. s. m. : rhingrave, comte du Rhin. ‖ Se disait aussi de quelques autres princes d'Allemagne.

Et. de l'allemand *rheingraf ;* de *Rhein*, le Rhin, et *graf*, comte.

RINOCERONTE : s. m. Zool. : rhinocéros, grand quadrupède sauvage portant une ou deux cornes sur le nez, genre de l'ordre des pachydermes.

Et. du grec *rhinocerôs*, même sens ; de *rhin*, nez, et *keras*, corne.

RINOPLASTIA : s. f. : rhinoplastie, opération chirurgicale ayant pour but de re-

faire un nez, lorsque cette partie du visage a été retranchée ou détruite.

Et. du grec *rin*, nez, et *plassein*, former.

RINOSCOPIA: s. f. Méd.: exploration des cavités nasales.

Et. du grec *rhis, rhinos*, nez, et *scopein*, examiner.

RIÑA: s. f.: rixe, batterie, querelle, dispute. || Savon, leçon, sermon, réprimande. || Prov.: *riña por San Juan, paz para todo el año*, une dispute au mois de juin, c'est-à-dire quand on contracte des travailleurs pour la prochaine récolte, assure la paix pour le reste de l'année. A la suite d'une grande querelle vient un durable arrangement.

Et. du latin *rixa*, même sens.

RIÑÓN: s. m.: rein, viscère double qui est l'organe sécréteur de l'urine. || Rognon, le rein d'un animal, surtout en parlant de ceux dont les reins sont bons à manger. || Fig.: intérieur, centre; se dit en parlant d'un terrain, d'une contrée. || Minér.: rognon, morceau rond d'un minéral contenu en un autre de différente nature ou englobé dans une conche de terre. || Fig. et fam.: *tener cubierto el riñón*, ou *tener bien cubiertos los riñones*, être riche, avoir de la fortune, être dans l'aisance, par comparaison avec l'état d'un animal de boucherie bien gras.

RIÑONADA: s. f.: graisse, tissu graisseux qui couvre les reins. || Reins, endroit du corps où se trouvent les reins. || Rognons, plat de rognons.

Et. de *riñón*, rein, rognon.

RIÑOSO, SA: adj. vieilli. V. *rencilloso*.

Et. de *riña*, querelle.

RÍO: s. m.: fleuve, grand cours d'eau navigable. || Rivière, cours d'eau, navigable ou non, mais moins considérable qu'un fleuve, et qui débouche dans un autre ou dans la mer. || Fig.: mare, grande abondance d'une chose liquide versée à terre. Flot: grande abondance d'un liquide qui sort. || *Apear el río*, passer au gué un fleuve. Cette locution a vieilli; on dit aujourd'hui *vadear el río*. || *A río revuelto*, dans la confusion, dans le désordre. || *Río arriba*, en amont. || *Río abajo*, en aval. || loc. prov.: *no crece el río con agua limpia*, jamais une inondation se fait d'eau claire; se dit pour signifier que les grandes fortunes rapides ne se font pas honnêtement, ou bien que la jouissance d'un bonheur inattendu n'est pas toujours exempte de déplaisirs. || *A río revuelto, ganancia de pescadores*, il fait bon pêcher en eau trouble. || *Cuando el río suena, agua lleva*, une nouvelle, un bruit a toujours quelque fondement. || *Del río manso me guarde Dios, que del fuerte yo me guardaré*, on ne peut se garder d'un danger inconnu comme d'un autre manifeste.

Et. du latin *rivus*, ruisseau; sanscrit *ri*, fluer.

RIOJANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de la Rioja, contrée d'Espagne connue par ses bons vins.

RIOLADA: s. f. fam.: torrent, averse, abondance de plusieurs choses en même temps.

Et. de *río*, fleuve, rivière.

RIOSTRA: s. f.: jambée, madrier oblique qui sert de soutien à un pied droit.

Et. du hollandais *rooster*, treillis.

RIPIA: s. f.: latte, merrain, planche mince et étroite sans polir. || Dosse, planche étroite qui sort de chaque côté d'un madrier quand on le scie. || vieilli. V. *ripio*.

Et. de *ripio*, restes, résidu.

RIPIAR: v. a.: remplir, faire le remplage d'une maçonnerie. || Jeter des cailloux, du blocage, entre un mur de revêtement et des terres.

Et. de *ripio*, blocage.

RIPIO: s. m.: résidu, restes d'une chose. || Blocage, brocaille, menues pierres. || Briquaillons, morceaux de briques. || Cheville, remplissage, mot superflu qui n'entre dans un vers que pour la mesure ou la rime. || Verbiage, babil, caquet, paroles inutiles. || loc. fig. et fam.: *dar ripio á la mano*, donner abondamment et sans trop se faire prier. || *Meter ripio*, lantiponner, farcir de mots, de descriptions inutiles, de détails ennuyeux; faire l'amour à la ligne; se dit des écrivains qui, payés par les éditeurs à tant la ligne, farcissent leurs ouvrages de longues périodes inutiles pour se faire un rapport plus considérable. || *No desechar ripio*, ou *no perder ripio*, ne pas laisser échapper une seule occasion.

Et. de l'allemand *rippen*, frotter ou piquer la pierre.

RIQUEZA: s. f.: richesse, abondance de biens, d'argent, de valeurs de toute espèce. || Choses avec lesquelles on gagne ou l'on peut gagner de l'argent. || Abondance de productions naturelles. || Ce qui est considéré comme d'une très grande valeur. || Absolument: les gens riches. || pl.: richesses, de grands biens. || *La riqueza pública*, la richese publique, le produit du sol, de l'industrie et du commerce d'un Etat.

Et. de *rico*, riche.

RISA: s. f.: rire, action de rire, mouvement des lèvres et de la figure dénotant la joie. || Série d'expirations saccadées, plus ou moins bruyantes, dépendant, en grande partie, de contractions du diaphragme, et accompagnées de contractions également involontaires des muscles faciaux. || Se dit aussi de contractions semblables au rire, qu'excitent le désespoir, une douleur qui déchire. || Chose qui fait rire. || Risée, objet de moquerie. || Jouet, personne dont on se moque. || Hilarité. || Sourire. || Fig.: mouvement doux de certaines choses qui causent du plaisir. || Charme, joie, douceur. || *Risa falsa*, rire faux, rire forcé, feint. || *Risa sardónica*, rire sardonique ou sardonien, sorte de spasme convulsif dans les lèvres et les joues, ainsi appelée parce qu'on l'observait, disait-on, chez les individus qui mangeaient une espèce de renoncule qui croît en Sardaigne; au figuré, rire sardonique se dit d'un rire à contre-cœur et par grimace, ou, plus souvent, d'un rire amer. On dit aussi *risa sardesca* ou *sardonia*. || *La risa del conejo*, rire amer, rire de douleur. || *Caerse de risa*, rire aux larmes. || *Comerse de risa*, faire des efforts pour ne pas rire. On dit aussi *retozar la risa*, ou *retozar la risa en el cuerpo*. || *Descalzarse, descoyuntarse, despedazarse, desperecerse, finarse, desternillarse, reventar* ou *morirse de risa*, crever de rire, rire aux larmes. || *Tentado á la risa* ou *de la risa*, enclin à rire, et au fig. et fam.: chaud, lascif. || *Ser la risa*, être la risée, le jouet.

Et. du latin *risus*, ris, qui vient de *risum*, supin de *ridere*, rire.

RISADA: s. f.: éclat de rire.

RISCO: s. m.: roc pelé, rocher; se dit particulièrement d'un rocher haut et escarpé sur lequel il est difficile ou dangereux de marcher. || Falaise, rocher escarpé sur le rivage. || Nom donné à de petits gâteaux faits de farine et de miel, frits à la poêle, où ils prennent des formes variées.

Et. du latin *resectus*, p. du v. *resecare*, couper, trancher.

RISCOSO, SA: adj.: plein, couvert de rochers. || Anfractueux. || Rocailleux.

Et. de *risco*, rocher.

RISIBILIDAD: s. f.: risibilité, faculté de rire, exclusive à l'homme.

Et. du latin *risibilitas*, même signification.

RISIBLE: adj.: risible, capable de rire, qui en a la faculté. || Qui est propre à faire rire. || Qui est digne de moquerie. || Drôle, ridicule.

Et. du latin *risibilis*, même sens.

RISIBLEMENTE: adv.: risiblement, d'une manière risible. || Drôlement, ridiculement.

RISICA: s. f. V. *risita*.

RISILLA: s. f. V. *risita*.

RISITA: s. f. diminutif de *risa*. || Rire faux, rire jaune. || Grimace, geste du visage qui est un rire contraint.

RISO: s. m.: ris, rire. Usité seulement en Poésie.

Et. du latin *risus*, même sens.

RISOTADA: s. f.: éclat de rire, ris bruyant, désordonné.

RÍSPIDO, DA: adj.: âpre, dur. || Peu endurant, en parlant du caractère. || Revêche.

Et. de *re* et *hispido*, hispide, couvert de poils rudes au toucher.

RISTRA: s. f.: glane, torché, nom donné à un petit faisceau de brins de paille liés ensemble ou tordus pour servir de soutien à quelque chose. || Glane, chapelet d'oignons, d'ails. || Fig. et fam.: file, bande, rangée; série, suite, ensemble de plusieurs choses placées les unes derrière les autres.

Et. du latin *restis*, corde; provençal *rest*; italien *resta*.

RISTRE: s. m.: arrêt, partie de l'ancienne armure contre laquelle les anciens chevaliers appuyaient leur lance. || *Lanza en ristre*, la lance en arrêt.

Et. du latin *restare*, arrêter; italien *resta*; portugais *reste, riste, ristre*; ancien français *arestuel*.

RISTREL: s. m. Archit. V. *listel*. Se dit particulièrement quand il est en bois.

RISUEÑO, ÑA: adj.: riant, souriant, gai, joyeux. || Qui rit facilement. || Fig.: beau, joli, agréable, gracieux. || Heureux, favorable, prospère.

Et. du latin *risus*, ris.

¡RITA!: interj. qui sert aux bergers pour appeler leur troupeau ou une pièce du troupeau.

RITAMENTE: adv. vieilli: justement. || Légalement. || D'une manière valide.

Et. de *rito*, juste, droit; latin *rectus*.

RÍTMICO, CA: adj.: rhythmique, qui tient au rhythme, qui en dépend. || Qui a du rhythme.

Et. du latin *rhythmicus*; grec *rhythmicos*.

RITMO: s. m.: rhythme, qualité du discours qui par le moyen de ses syllabes accentuées vient frapper nos oreilles à de certains intervalles. || Mètre, vers. || Mus.: système des durées des sons; succession régulière des sons forts et des sons faibles.

Et. du latin *rhythmus*; du grec *rhythmos*; de *rhein*, fluer; sanscrit *ri*.

RITO, TA: adj. vieilli: juste. || Légal. || Valide. || s. m.: rit, rite, ordre prescrit des cérémonies qui se pratiquent dans une religion. || Se dit surtout de ce qui regarde la religion chrétienne. || Au pluriel, se dit quelquefois des cérémonies mêmes d'un culte. || V. *costumbre*. || V. *ceremonia*. || *Rito doble*, le rit le plus solennel avec lequel l'Eglise célèbre une fête double, une grande fête. Les autres fêtes se célèbrent avec le *rito semidoble* ou même avec le *rito simple*.

Et. du latin *ritus*, même sens; sanscrit *ri*, aller, marcher. L'adjectif vient du latin *rectus*, droit, juste.

RITUAL: adj.: rituel, du rite, qui appartient ou a rapport aux rites. || adj. s. m.: rituel, livre qui contient les rites ou cérémonies qu'on doit observer dans l'administration des sacrements et la célébration du service divin. || Adjectivement on dit *libro ritual*.

Et. du latin *ritualis*, même signification.

RITUALIDAD: s. f.: observance, mise

en pratique des règles prescrites pour faire une chose.

Et. de *ritual*, rituel.

RIVAL : adj. s.: rival, personne qui aspire, qui prétend aux mêmes avantages qu'une autre. || Particulièrement : se dit de celui qui dispute le cœur d'une amante, de celle qui dispute le cœur d'un amant. || Emule, personne qui est égale à une autre en œuvre, en mérite, en renom.

Et. du latin *rivalis*, pl. *rivales*, riverains qui habitent les rivages d'un même courant d'eau ; de *rivus*, ruisseau.

RIVALIDAD : s. f.: rivalité, concurrence de personnes qui prétendent à la même chose. || V *enemistad*.

Et. du latin *rivalitas*, même sens.

RIVALIZAR : v. n.: rivaliser, disputer de talent, de mérite, etc., avec quelqu'un. || V. *competir*.

Et. de *rival*, rival.

RIVERA : s. f. V. *arroyo*.

Et. du latin *rivus*, ruisseau.

RIZA : s. f.: partie du chaume de l'orge verte qui reste en terre après une première fauchaison. || Par extension : partie du chaume que les chevaux laissent au râtelier comme étant trop dure. || Dégât, destruction. || Carnage.

Et. du latin *residua*, résidus. Les deux dernières acceptions viennent de l'arabe *razia*.

RIZADO, DA : p. du v. *rizar*, frisé, bouclé. || Ridé. || Plissé.

RIZAL : adj. V. *ricial*.

RIZAR : v. a.: boucler, friser les cheveux. || Rider, produire, en parlant du vent, de légères ondulations à la surface de l'eau. || Bouillonner, godronner, tuyauter, faire au linge de gros plis ronds pour ornement. || Faire des falbalas. || Fraiser, pincer, plisser. || v. r.: *rizarse*, boucler ; se dit des cheveux qui bouclent naturellement. || Se rider, en parlant de la surface de l'eau.

Et. de *erizar*, dresser, hérisser.

RIZO, ZA : adj.: bouclé, frisé naturellement. || Frisé ; se dit d'une sorte de velours. Il s'emploie aussi substantivement. || s. m.: boucle, façon qu'on donne aux cheveux ou qui lui est particulière. || Tire-bouchon, cheveux frisés en tire-bouchon. || Mèche de cheveux. || Mar.: garcette, chacun des petits cordons qui servent à diminuer la surface d'une voile en prenant des ris. || pl.: ris, les plis que fait une voile dans la partie qu'on en soustrait au vent, lorsqu'on en diminue la surface, trop large pour la circonstance. || Par extension : partie d'une voile comprise entre le côté qu'on attache à la vergue et une ligne parallèle à la têtière. || *Andana de rizos*, bande de ris, le premier ou le second ris. || *Tomar rizos*, prendre des ris, diminuer la surface de la voile en ployant contre la vergue la partie supérieure de cette voile comprise entre la ralingue et une quelconque des bandes de ris.

Et. de *rizar*, plisser, boucler, friser.

RIZOGRAFÍA : s. f.: rhizographie, traité ou description des racines.

Et. du grec *rhiza*, racine, et *graphein*, décrire.

RIZOLITO : s. m.: rhizolithe, racine fossile.

Et. du grec *rhiza*, racine, et *lithos*, pierre.

RIZOMA : s. m. Bot.: rhizome, tige souterraine horizontale qui s'allonge en poussant soit des rameaux, soit des feuilles à l'une de ses extrémités, tandis qu'elle se détruit par l'autre.

Et. du français *rhizome*, qui vient du grec *rhiza*, racine.

RIZÓFAGO, GA : adj.: rhizophage, qui vit de racines.

Et. du grec *rhiza*, racine, et *phagein*, manger.

RIZÓFILO, LA : adj. Hist. nat.: rhizophile, qui vit sur les racines.

Et. du grec *rhiza*, racine, et *philos*, ami.

RO, RO : sorte d'interjection du langage des nourrices pour bercer les enfants. C'est le même que le dodo des nourrices françaises.

Et.: En Portugal, on dit *ru, ru, menino*, (enfant) ru ru. Diez croit probable que cette interjection vienne de l'allemand *ruhe*, repos, *ruhen*, se reposer.

ROA : s. m. Mar.: brion, étrave. V. *roda*. || *Embestir roa à roa*, s'aborder de bout à bout. Il signifie aussi enfoncer sa proue dans la plage.

ROANÉS, SA : adj. s.: Rouennais, natif ou habitant de Rouen, ville de France.

ROANO, NA : adj.: rouan ; se dit d'un cheval dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai.

Et. du latin *rufus*, roux.

ROB : s. m. Pharm.: rob, suc de fruit quelconque épaissi en consistance de miel par l'évaporation, avant qu'il ait fermenté.

Et. de l'arabe *rob*, *arrob*, moût de vin épuré au feu.

ROBADA : s. f.: mesure agraire usitée en Navarre et qui équivaut à 898 centiares.

Et. de l'arabe *rob*, le quart.

ROBADO, DA : p. du v. *robar*, volé. || Au féminin, se dit pour *rapta*, enlevée par rapt.

ROBADOR, RA : adj. s.: voleur, qui vole.

ROBALIZA : s. f. Zool.: espèce de perche, poisson.

Et. de *róbalo*.

RÓBALO : s. m. Zool.: labre, poisson.

Et. du catalan *llobarro*, même sens ; du latin *labrum*, lèvre, ce poisson ayant la lèvre inférieure plus avancée que la supérieure.

ROBAMIENTO : s. m. vieilli. V. *arrobamiento*.

ROBAR : v. a.: voler, prendre pour soi ce qui appartient aux autres. || Dérober, prendre furtivement. || Ravir. || Rapiner. || Enlever, faire un rapt. || Affouiller, creuser ; se dit des courants d'eau qui emportent une partie de leurs bords. || Enlever le miel des ruches. || Prendre au talon autant de cartes qu'on en a écartées. || Prendre, retirer du talon une carte à chaque nouveau pli qu'on fait. || Fig.: voler, vendre trop cher. || S'emparer de, se rendre maître de, charmer, attirer l'affection, l'amour. || v. r. vieilli: *robarse*, fuir, se sauver.

Et. du latin *rapere*, même signification.

ROBDA : s. f.: nom d'un ancien tribut.

ROBERÍA : s. f. vieilli : vol. V. *robo*.

ROBEZO : s. m. Zool.: espèce de chèvre sauvage dite aussi *bicerra*.

ROBÍN : s. m.: rouille, oxyde qui se forme à la surface de quelques métaux.

Et. du latin *rubigo* et *robigo*, *robiginis*, même sens.

ROBLA : s. f. vieilli. V. *robra*.

ROBLADERO, RA : adj.: rivable, qui peut être rivé. || Pliable, qu'on peut plier.

Et. de *roblar*, river, plier.

ROBLADO, DA : p. du v. *roblar*, rivé.

ROBLADURA : s. f. V. *remache*.

ROBLAR : v. a.: river. V. *remachar*. || Plier, tourner en dedans. Ne se dit que du fer. || V. *robrar*.

Et. du latin *roborare*, fortifier.

ROBLE : s. m. Bot.: rouvre: espèce de chêne. || Se dit de toutes les espèces de chênes. || Bois de chêne. || Fig.: fer ; se dit de ce qui est très dur, très fort et durable. || Taureau, fort comme un taureau, en parlant des personnes. || *Roble albar*, espèce de chêne à feuilles blanches et velues par le revers. V. *melojo*. || *Roble carrasqueño*. V. *quejigo*.

Et. du latin *robur*, *roboris*, chêne.

ROBLEDAL : s. m.: chênaie, lieu planté de chênes. En ce sens on dit mieux *robledo*. || Forêt de chênes.

Et. de *roble*, rouvre.

ROBLEDO : s. m.: chênaie, lieu planté de chênes.

Et. du latin *roboretum*, même signification.

ROBLIZO, ZA : adj.: dur, fort, ferme, solide. || Massif.

Et. de *roble*, rouvre, chêne.

ROBLÓN : s. m.: clou rivé.

Et. de *roblar*, river.

ROBO : s. m.: vol, action de voler, de dérober. || Effet de cette action. || Chose volée. || Rentrée, ce que l'on prend de cartes dans le talon, après avoir écarté, et aussi carte que l'on prend au talon à chaque pli joué. || Nom d'une mesure de capacité pour les céréales, usitée en Navarre, et équivalente à un peu plus de 28 litres.

Et. de *robar*, voler, dérober. Pour la dernière acception, de l'arabe *rob*, quart.

ROBORACIÓN : s. f.: confirmation, action et effet de confirmer une chose, de lui donner une entière sanction.

Et. du latin *roborare*, fortifier.

ROBORANTE : p. du v. *roborar*, fortifiant, roboratif ; se dit en médecine des remèdes fortifiants.

Et. du latin *roborans*, *roborantis*, même sens.

ROBORAR : v. a.: donner de la force à une chose. || Fortifier. || Fig.: corroborer, appuyer, soutenir avec de nouvelles raisons. || Confirmer, sanctionner. V. *corroborar*.

Et. du latin *roborare*, fortifier.

ROBORATIVO, VA : adj.: roboratif, qui fortifie. || Qui corrobore.

Et. de *roborar*, fortifier.

ROBRA : s. f. V. *alboroque*. || vieilli : acte, instrument, contrat, traité, reçu, et en général tout document revêtu d'un caractère de validité.

Et. du latin *robora*, pluriel de *robur*, fermeté.

ROBRAMIENTO : s. m. vieilli : instrumentation, contrat, action de faire, de passer un acte revêtu des formes légales.

Et. de *robrar*, instrumenter.

ROBRAR : v. a. vieilli : instrumenter, dresser un contrat, un acte public.

Et. de *robra*, instrument.

ROBRE : s. m. V. *roble*.

ROBREDAL : s. m. V. *robledal*.

ROBREDO : s. m. V. *robledo*.

ROBUSTAMENTE : adv.: robustement, d'une manière robuste. || D'une manière qui rend robuste.

ROBUSTECER : v. a.: fortifier, rendre robuste, donner des forces, de la vigueur au corps. || Rendre fort, en un sens moral. || v. r.: *robustecerse*, devenir fort, robuste. || Se développer ; se dit des personnes, des animaux et des végétaux.

Et. de *robustez*, robustesse.

ROBUSTECIDO, DA : p. du v. *robustecer*, devenu robuste.

ROBUSTEZ : s. f.: robustesse, force, vigueur, état de l'être robuste. || Fig.: santé.

Et. de *robusto*, robuste ; du latin *robur*, force.

ROBUSTEZA : s. f. V. *robustez*.

ROBUSTICIDAD : s. f. vieilli. V. *robustez*.

ROBUSTIDAD : s. f. vieilli. V. *robustez*.

ROBUSTO, TA : adj.: robuste, capable de supporter l'effort, la fatigue, le mal. || Se dit aussi de la constitution, de la santé. || Gros, fort ; se dit des personnes, des animaux et même des végétaux. || Bien développé.

Et. du latin *robustus* ; de *robus*, archaïque pour *robur*, chêne, force.

ROCA : s. f.: roc, masse de pierre très dure qui tient à la terre. || Roche, bloc

considérable de pierre très dure, en masse ou isolée. || Rocher, masse de pierre, ordinairement élevée et escarpée. || Se dit des rochers de la mer. || Fig.: roc, roche, chose très dure, ferme, inébranlable. || Minér.: roche, substance minérale considérée en masse.

Et. du gaëlique, *roc*, même sens; bas-breton *roch;* kymrique *rhwg;* bas-latin *rocca;* italien *rocca.*

ROCADERO: s. m.: mitre. V. *coraza.* || Partie de la quenouille où l'on place la poupée, c'est-à-dire le paquet de filasse. || Chambrière, ruban ou cornet renversé avec lequel on assure la poupée en l'entourant autour de la quenouille.

Et. de *rueca*, quenouille.

ROCADOR: s. m. V. *rocadero*, deuxième acception.

ROCALLA: s. m.: rocaille, amas de petites pierres. || Cailloux. || Ouvrage fait avec des coquilles et des cailloux incrustés dans des pierres brutes. || Grosse verroterie dont on fait des chapelets et autres objets de même genre. || Rassade, petites perles de verre ou d'émail dont on fait divers ornements.

Et. de *roca*, roc, roche.

ROCE: s. m.: frottement, action de deux corps qui se frottent. || Effleurement. || Frôlement, action de frôler; l'effet d'une chose qui frôle. || Frou-frou. || Fig.: commerce, frottement, fréquentation, contact.

Et. de *rozar*, frotter, frôler.

ROCERA: adj. f.: se dit du bois à brûler frêle, du menu bois, dans la locution *leña rocera.*

ROCIADA: s. f.: aspersion. || Arrosement. || V. *rociadura*, troisième acception. || Rosée. V. *rocío.* || Herbe humide de la rosée qu'on donne comme médicament aux animaux de la race chevaline. || Fig.: pluie, grêle, quantité de choses qui se répandent en tombant. || Médisance, détraction contre plusieurs personnes. || Correction, réprimande, savon, répréhension adressée à plusieurs ou à un seul. || Critique, blâme qu'on fait de plusieurs. || Bordée.

Et. de *rociar*, arroser.

ROCIADERA: s. f.: arrosoir. V. *regadera.*

ROCIADO, DA: p. du v. *rociar*, aspergé. || Arrosé. || Bassiné. || Mouillé par la rosée. || Rorifère, chargé de rosée. || Qui appartient ou qui est propre à la rosée.

ROCIADOR: s. m.: goupillon, sorte d'aspersoir pour humecter le linge étendu au soleil.

ROCIADURA: s. f.: aspersion. || Arrosement. || Irroration, arrosement comme par une rosée.

ROCIAMIENTO: adj.: arrosement, action et effet d'arroser par irroration ou par aspersion.

ROCIAR: v. n.: bruiner, tomber du brouillard. || Tomber, en parlant de la rosée. || v. a.: répandre, verser, épancher en gouttelettes. || Asperger, arroser par irroration ou par aspersion. || Humecter, mouiller un peu. || Fig.: semer, parsemer, disperser, répandre. || Dans les maisons de jeu, gratifier celui qui a prêté l'argent avec lequel on a eu un gain.

Et. de *rocío*, rosée; latin *rorare*, bruiner.

ROCÍN: s. m.: bringue, cheval petit et laid. || Criquet, petit cheval. || Bourrique, rosse, mazette, mauvais cheval. || Haridelle, cheval maigre. || Locatis, mauvais cheval de louage. || Roussin, bête de somme, cheval de labour. || Fig. et fam.: rustre, homme rustre. || *Ir de rocín á ruin*, déchoir, tomber de mal en pis. || *Rocín y manzanas*, ou *aunque se aventuren rocín y manzanas*, coûte que coûte; se dit de la ferme résolution où l'on est de faire une chose, quand même on saurait qu'il nous en mésarriverait. || Prov.: *á rocín viejo cabezadas nuevas*, à vieille rosse nouveau harnais; se dit pour critiquer les personnes âgées qui se parent comme les jeunes gens. || *Pues ara el rocín, ensillemos el buey*, il ne faut pas appliquer les gens aux travaux qui ne sont propres de leur nature ou de leurs aptitudes.

Et. de l'italien *rozzo*, rustre; provençal et catalan *rossa*, rosse; probablement de la même origine que l'espagnol *rucio;* du latin *rubidus*, brun; de *ruber*, roux; ou du moyen latin *runcinus*, dérivé du néerlandais *ruin*, qui, à son tour, appartient à l'ancien haut-allemand *reinneo.*

ROCINAL: adj.: mauvais, qui ne vaut rien, en parlant d'un cheval.

ROCINANTE: s. m.: Rossinante, nom du cheval de Don Quichotte. || Fig.: rossinante, mauvais cheval maigre et efflanqué.

ROCINO: s. m. V. *rocín.*

ROCÍO: s. m.: rosée, couche d'humidité qui, sous forme de gouttelettes liquides, se dispose à la surface des corps pendant la nuit. || Goutte de rosée. || Petite pluie, bruine de courte durée. || Fig.: se dit d'autres gouttelettes que la rosée. || Irroration, arrosement en forme de rosée. || Mar.: embrun, vapeur qui s'élève des flots qui se brisent sur la plage.

Et. du latin *ros* pour *vros;* du sanscrit *varcha;* pluie; grec *ersê, eversê;* catalan *rosada, ruxada;* italien *rugiada.*

ROCHA: s. f. V. *roza.*

ROCHELÉS, SA: adj. s.: Rochelois, natif ou habitant de La Rochelle.

ROCHO: s. m.: nom d'un oiseau fabuleux auquel on attribuait une force et une grandeur extraordinaires.

Et. de l'arabe *roj*, corruption de l'assyrien *nesroj*, aigle puissante.

RODA: s. f.: moutonnage, ancien impôt sur les moutons et autres bêtes à laine. || Mar.: brion, étrave, nom du madrier courbe qui forme l'avant du navire. || *Roda de popa*, étambot.

Et. du latin *rota*, roue. La première acception vient du bas-latin *rota*, chemin.

RODABALLO: s. m. Zool.: rhombe, turbot, poisson. || Fig. et fam.. malin, rusé, homme qui a de la ruse.

Et. du latin *rhombus*, même sens.

RODADA: s. f.: ornière, trace des roues le long d'un chemin.

Et. de *rodar*, rouler, ou plutôt de l'ancien mot *roda* pour *rueda*, roue.

RODADERO, RA: adj.: rond, qui est de forme à rouler facilement. || V. *rodadizo.* || Se dit d'une voiture qui chasse bien.

RODADIZO, ZA: adj.: roulant, qui roule aisément.

RODADO, DA: adj.: tisonné, charbonné; se dit du cheval qui a des taches d'une couleur plus foncée que le reste de la robe. || Truité, marqueté de taches rougeâtres. || Se dit des pierres qui se détachent du haut des montagnes et se polissent ou prennent une forme ronde à force de rouler. || Fig.: léger, coulant, en parlant du style. || Minér.: se dit des morceaux de minéral qui se trouvent épars, ayant été arrachés des mines par les eaux ou par le vent. || *Privilegio rodado*, privilége royal signé par le roi, les officiers de sa maison, les prélats, etc.

Et. de *rueda*, roue. Les priviléges ainsi dits devaient leur nom à une roue qu'on mettait après la date, au centre de laquelle signait le roi et autour les référendaires.

RODADOR, RA: adj.: roulant, qui roule, qui tombe en roulant. || s. m.: nom d'un moustique d'Amérique qui, une fois plein du sang qu'il a sucé, se détache du corps auquel il était attaché et tombe en roulant.

RODADURA: s. f.: roulage, action de rouler. || Roulement, mouvement de ce qui roule.

RODAJA: s. f.: petit roue sans rayons, c'est-à-dire seulement percée d'un trou au milieu. || Rondelle, rond de cuir, de métal, etc.

RODAJE: s. m.: rouage, réunion, ensemble des roues d'une machine. || Galets, roulettes aux pieds du lit.

RODAJUELA: s. f. diminutif de *rodaja.*

RODAL: s. m.: coin de terre, terrain de petite étendue.

RODANCHO: s. m. Argot. V. *broquel.*

RODANENSE: adj.: rhodanien, qui appartient au Rhône.

RÓDANO: s. m. Géog.: Rhône, fleuve de France. || *Bocas del Ródano*, Bouches-du-Rhône.

Et. du latin *Rhodanus*, le Rhône.

RODANO, NA: adj. s. vieilli. V. *rodio.*

RODANTE: p. du v. *rodar*, roulant, qui roule.

RODAPELO: s. m. V. *redopelo.*

RODAPIE: s. m.: tour de lit, tenture qui entoure un lit des pans jusqu'à terre. || Frise, peinture de couleur qui arrive jusqu'à une certaine auteur du plancher aux murs blanchis à la chaux. || Planche qui entoure horizontalement la partie intérieure d'un balcon.

Et. de *rodear*, entourer, et *pie*, pied.

RODAPIELLU: s. m. Asturies. V. *redopelo.*

RODAPLANCHA: s. f.: garde de serrure, c'est le panneton fendu depuis le front jusqu'à la tige.

RODAR: v. n.: rouler, avancer en tournant sur soi-même. || Tourner, rouler sur soi-même sans changer de place. || Se dit des voitures qui se mouvent sur des roues. || Rouler, tomber d'une hauteur, aller en roulant par une pente. || Fig.: trainer; se dit des choses non rangées, qui ne sont pas à la place où elles devraient être, ou de celles qu'on ne soigne pas comme étant inutiles. || Abonder, être en abondance, avoir grande abondance d'une chose. Se dit surtout en parlant de l'argent. || Arriver, venir, se succéder, en parlant de choses qui viennent les unes après les autres. || Fig.: *rodar por uno*, se mettre en quatre, être toujours prêt pour servir quelqu'un. || *Echarlo todo á rodar*, gâter l'affaire, la faire perdre par imprévoyance ou par négligence, ou cédant à un mouvement de colère. || *¡Rueda la bola!* vogue la galère.

Et. du latin *rotare*, même sens.

RODAS: s. m. Géog.: Rhodes, île de l'Archipel.

RODEABRAZO (Á): loc. adv.: en faisant tournoyer le bras. || A tour de bras.

RODEADO, DA: p. du v. *rodear*, entouré.

RODEADOR, RA: adj.: qui entoure.

RODEAR: v. n.: tourner, tourner autour, faire des tours autour de. || Contourner. || Faire le tour. || Allonger, aller par un chemin plus long qu'un autre. || Fig.: faire des circonlocutions, user de détours, n'aller pas droit au fait. || v. a.: entourer, garnir autour. || Ceindre. || Environner. || Clore. || Faire tourner. || Prov.: *más vale rodear que mal pasar*, le chemin plus long, mais facile, est préférable au chemin court, mais plein d'obstacles.

Et. de *rueda*, roue, tour.

RODELA: s. f.: rondache, ancien bouclier circulaire, employé par les hommes à pied. || Argot: lune. V. *luna.*

Et. du latin *rotella*, petite roue.

RODELERO: adj. s. m.: soldat, fantassin armé d'une rondache. || Bretailleur; se disait particulièrement des jeunes gens mauvaises têtes qui couraient la nuit les rues armés d'une épée et d'une rondache.

Et. de *rodela*, rondache.

RODENAL: s. m.: forêt de pins rouges.

RODENO, NA : adj. : rouge, en parlant de terres, de rochers et de pins.

RODEO : s. m.: tour, mouvement circulaire; action de tourner. || Détour, chemin plus long. || Déviement du chemin droit. || Tour, détour, mouvements faits pour échapper à une poursuite. || Endroit où sont les bœufs, les chevaux à vendre, dans les foires, les marchés. || Visite que l'on fait aux troupeaux, aux bestiaux, pour compter le nombre de bêtes qui les composent. || Endroit en plein air où passent la nuit les bœufs, les taureaux qui sont aux pâturages. || Fig.· délai, dilation, remise. || Excuse, prétexte, fauxfuyant. || Subterfuge, échappatoire. || Détour, circonlocution. || Argot: bande, troupe de voleurs, de gens sans aveu. || Endroit où ils se réunissent. || *Sin rodeos*, sans détours, droit au fait; franchement. || *Andar con rodeos*, tergiverser, prendre des détours.

Et. de *rodear*, tourner, entourer.

RODEÓN : s. m.: tour, mouvement en rond tout autour d'une chose.

Et. augmentatif de *rodeo*, tour.

RÓDER : s. m. Argot.: individu d'une bande de voleurs.

RODERA: s. f.: ornière. V. *rodada*, On dit aussi *carril*.

RODERO, RA : adj.: qui appartient ou sert aux roues. || Se dit d'une roue levée du sol par un engin quelconque et qu'on fait tourner tandis qu'on la lave. || adj. s. m. vieilli : celui qui levait, qui percevait l'impôt appelé *roda*. V. ce mot, première acception.

RODETE : s. m.: chignon au sommet de la tête. || Tortillon, linge, torchon tortillé en rond, ou bourrelet que l'on met sur sa tête pour porter dessus un pot, un panier, etc. || Rouet, dans une serrure, petit fer rond où passe la première ouverture de la clef. || Passoire, pièce du train de devant d'un carrosse; elle soutient la flèche. || Pièce qui sert dans les avant-trains d'artillerie à maintenir l'écartement des armons. || Rodet, sorte de roue hydraulique horizontale à palettes planes placées intérieurement. || Blas.: torque, cimier.

RODEZNO : s. m.: roue hydraulique à palettes courbes et axe vertical. || Pignon, roue qui fait aller une meule.

Et. de *rodar*, rouler, tourner.

RODILLA: s. f.: genou, partie antérieure de l'articulation de la cuisse avec la jambe. || Toute cette articulation elle-même. || Torchon, morceau de linge qui sert pour nettoyer, pour laver, pour frotter. || Torche, linge avec lequel les peintres nettoient la palette et les pinceaux. || Tortillon. V *rodete*, deuxième acception. || Fig. vieilli : degré de parenté. || *De rodillas*, à genoux. || *Poner de rodillas*, mettre à genoux. || *Doblar la rodilla*, plier le genou; fléchir le genou, se mettre à genoux. || *A media rodilla*, un genou à terre, en pliant un seul genou. || *Hincado de rodillas*, à genoux, à deux genoux. || *De rodilla en rodilla*, de mâle en mâle. || loc. vieillie: *estar en tal* ou *tal rodilla*, être parent avec un autre en tel ou tel degré.

Et. du latin *rotella*, petite roue.

RODILLADA : s. f.: génuflexion, action de fléchir les genoux, d'avoir le genou à terre. || V. *rodillazo*.

Et. de *rodilla*, genou.

RODILLAZO : s. m.: coup ; se dit d'un coup attrapé au genou. || Se dit aussi d'un coup frappé avec le genou pour avertir ou pousser quelqu'un.

Et. de *rodilla*, genou.

RODILLERA : s. f.: coussin ou bourrelet qu'on se met sous les genoux. || Genouillère, ce qu'on attache sous le genou pour le garantir. || Cuir recouvert intérieurement de drap qu'on attache aux genoux des chevaux. || Meurtrissure, blessure qu'on se fait au genou. || Marque qui en reste. || Partie de l'armure qui recouvrait le genou du chevalier. || Pièce mise à un pantalon, à une culotte, à l'endroit du genou. || Convexité que l'usure fait contracter à un pantalon à l'endroit du genou.

Et. de *rodilla*, genou.

RODILLERO, RA · adj.: du genou. || Qui appartient, qui a rapport au genou.

RODILLO : s. m.: boule, rouleau pour faire rouler de gros fardeaux. || Rouleau, pièce de bois cylindrique qu'on place sous un corps pesant pour aider à son déplacement. || Cylindre, rouleau servant à tasser la terre d'une route. || Impr.: rouleau, cylindre qui sert à étendre l'encre sur les formes. || *De rodillo á rodillo*, au boute-hors; se dit, au jeu de boules, d'une manière de jouer pour débusquer l'adversaire.

Et. du latin *rotulus*, rouleau, cylindre.

RODILLUDO, DA: adj.: qui a de gros genoux.

RODIO, DIA : adj. s.: Rhodiot, Rhodien, natif ou habitant de l'île de Rhodes. || adj.: se dit du style des écrivains de l'île de Rhodes qui gardait un juste milieu entre l'asiatique et l'attique. || adj. f. pl.: rhodiennes ; se dit des lois qui faisaient le code du commerce maritime des Rhodiens, que les anciens Romains prirent pour modèle. || s. m. Chim.: rhodium, métal peu fusible.

Et. du latin *rhodius*, même sens. La dernière acception vient du grec *rhodon*, la rose, à cause de la couleur du métal.

RODIOTA : adj. s.: Rhodiot, de l'île de Rhodes. Ne se dit que des personnes.

RODO : s. m. V. *rodillo*. || *A rodo*, à flots, en abondance, abondant.

RODODAFNE : s. f. Bot.: rhododaphné, laurier rose. On dit plus souvent *adelfa*.

Et. du grec *rhododaphne;* de *rhodon*, rose, et *daphne*, laurier.

RODOMIEL: s. m.: miel rosat.

Et. du grec *rhodomeli ;* de *rohdon*, rose, et *meli*, miel.

RODRIGADO, DA: p. du v. *rodrigar*, échalassé, muni d'échalas, en parlant d'un cep, d'une vigne. || Muni d'un tuteur, en parlant d'une jeune plante.

RODRIGAR : v. a.: échalasser, garnir la vigne d'échalas. || Garnir une jeune plante d'un tuteur.

Et. de *rodrigón*, tuteur, échalas.

RODRIGAZÓN : s. f. : échalassement, action d'échalasser la vigne. || Époque où l'on doit mettre les tuteurs aux jeunes plantes ou les échalas à la vigne.

RODRIGÓN : s. m.: tuteur, bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée qu'on veut soutenir ou redresser. || Échalas, bâton de longueur variable auquel on attache un cep de vigne. || adj. s. m. fig. et fam.: vieux page, vieux laquais, vieille femme qui accompagnait une dame.

Et. du latin *vidica*, pour *rudica*, bâton; de *rudicare*, *ridicare*, entourer de bâtons. Cabrera pense que le mot dérive du nom propre *Rodrigo*, Rodéric, qui, à son tour, viendrait de *ridica*, *rudica*.

ROEDOR, RA: adj.: rongeur, qui ronge. || Fig.: qui inquiète, tourmente. || adj. s. m. Zool.: rongeur; se dit des mammifères dont les incisives, au nombre de deux à chaque mâchoire, sont longues et fortes, et donnent à l'animal une grande facilité pour ronger. || pl.: ordre de ces mammifères.

Et. de *roer*, ronger.

ROEDURA: s. f.: rongement, action de ronger. || Rongeure, ce qui reste des choses rongées; marque du rongement. || Mangeure, endroit rongé d'une étoffe, d'un pain, etc.

ROEL: s. m. Blas.: disque, pièce ronde aux quartiers d'un écusson, et qui, selon sa couleur, devra être traduit différemment: besant, s'il est en or; plate, s'il est en argent; tourteau quand il est en un émail quelconque.

Et. du français *roelle*, disque.

ROELA : s. f.: morceau d'or ou d'argent brut concave au milieu.

Et. du latin *rotella*, petite roue.

ROER: v. a.: ronger, couper avec les dents ou avec le bec à plusieurs reprises. || Nettoyer un os, manger la viande qui l'entoure et le laisser à nu. || Fig.: consumer, corroder, entamer. || Enlever, user, quitter superficiellement et peu à peu. || Chagriner, inquiéter, exercer sur l'âme une action comparée à un rongement.

Et. du latin *rodere*, même sens; catalan *remugar*, qui correspond à *rumigare*, *ruminare*, ruminer; sanscrit *romantha*, action de ruminer.

ROETE: s. m.: rhoïte, vin médicinal fait avec du suc de grenade.

Et. du latin *rhoites*, même sens; du grec *rhoites*.

ROGACIÓN : s. f.: prière, demande instante. || pl.: rogations, prières publiques et processions pour les biens de la terre pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension.

Et. du latin *rogatio*, même sens.

ROGADO, DA : p. du v. *rogar*, prié, supplié.

ROGADOR, RA: adj. s.: suppliant, personne qui prie, qui supplie. || Intercesseur, personne qui intercède.

Et. du latin *rogator*, même sens.

ROGANTE : p. du v. *rogar*, priant, suppliant, qui prie, qui supplie.

Et. du latin *rogans*, *rogantis*, même sens.

ROGAR: v. a.: prier, supplier, demander instamment et avec soumission. || Invoquer Dieu, les saints, etc. || Intercéder.

Et. du latin *rogare*, même sens.

ROGARIA: s. f. vieilli. V. *ruego*. || V. *súplica*. || V. *rogativa*.

ROGATIVA: s. f.: prières publiques faites à Dieu dans un temps de calamité. || Procession de pénitence.

ROGATIVO, VA: adj.: suppliant, qui inclue, qui renferme une supplique. || || Humble, soumis, en parlant du ton dans lequel on adresse une supplication.

Et. du latin *rogatum*, supin de *rogare*, supplier.

ROGO: s. m. Poés.: bûcher. V. *hoguera*. || V. *pira*.

Et. du latin *rogus*, bûcher funéraire.

ROÍDO, DA: p. du v. *roer*, rongé, entamé avec les dents ou avec le bec. || Fig.: en proie à quelque sentiment rongeur. || Ulcéré, tourmenté. || adj.: misérable, méprisable, donné avec lésinerie.

ROJAL: adj.: rougeâtre, qui tire au rouge. Ne se dit que de la couleur de la terre, des plantes et des graines. || s. m.: ocre, terre rouge. || Se dit d'un terrain dont la couleur est rouge.

Et. de *rojo*, rouge.

ROJEANTE: p. du v. *rojear*, tirant au rouge. || Rougisant, qui rougit.

ROJEAR: v. n.: tirer au rouge. || Devenir rouge, rougir.

ROJETE: s. m.: rouge, fard rouge dont les femmes se fardent.

ROJETO, TA: adj. vieilli. V. *rojizo*.

ROJEZ: s. f.: rougeur, qualité de ce qui est rouge. || Rousseur, qualité de ce qui est roux.

ROJICLÉ: s. m. vieilli. V. *rosicler*.

ROJIZO, ZA: adj.: rougeâtre, qui tire sur le rouge. || Roussâtre, tirant sur le roux.

ROJO, JA: adj.: rouge, qui est d'une couleur semblable à celle du feu, du sang. || Roux, qui est d'un rouge un peu teinté de noir. || Blond. V. *rubio*. || Châtain foncé; se dit particulièrement de la robe de certains animaux. || Rouge; se dit de la couleur de la peau des Indiens de

l'Amérique du Nord. || s. m.: rouge, la couleur rouge. || Roux, la couleur rousse. || *Rojo alumbrado*, rouge de feu.

Et. du portugais *roxo*, catalan *roig*; italien *roggio*, synonyme de *robbio*, fait du latin *rubeus*, *roseus*; grec *ruthros*.

ROJURA: s. f. V. *rojez*.

ROL: s. m.: liste, rôle, catalogue. || Registre. || Mar.: rôle, rôle d'équipage, liste générale des hommes qui sont employés à bord d'un navire.

Et. du français *rôle*; ancien français *roele*, *roelle*, *rouele*; espagnol *rollo*; du latin *rotula*, diminutif de *rota*, roue.

ROLDANA: s. f.: réa, disque du bois suspendu dans la caisse d'une poulie par un axe autour duquel il tourne quand il est tiré par un cordage qui court dans sa cannelure. || Rouet, la partie d'une poulie qui tourne dans la chape. || Galet, roulette au pied d'un lit. || Moufle, moque, sorte de réa sans poulie. || vieilli: nom d'un vaisseau pour le vin.

Et. du latin *rotula*, petite roue.

ROLDE: s. m.: cercle, ensemble de plusieurs personnes placées en rond. || Cercle, rond, tour, choses placées en cercle.

Et. du latin *rotulus*, rouleau, cylindre.

ROLEO: s. m. Archit.: enroulement, volute. V. *voluta*.

Et. du français *rôle*, rouleau.

ROLLA: s. f.: collier de cheval, de mule. || Sorte de bourrelet pour garantir le cou des animaux de labour du collier qui pourrait les blesser. || adj. s. f.: bonne d'enfant.

Et. de *rollo*, rouleau. Pour la dernière acception, de *ro*, mot pour bercer. V. *ro*.

ROLLADO, DA: adj. vieilli. V. *arrollado*.

ROLLAR: v. a. V. *arrollar*.

ROLLIZO, ZA: adj.: rondelet, potelé, gras et plein. || Ferme, qui n'est pas mou. || Rond. || Gras. || s. m.: rondin, morceau de bois rond. || Rouleau, morceau de bois cylindrique. En ce sens on dit mieux *rollo*.

ROLLO: s. m.: rouleau, cylindre dont l'axe est beaucoup plus long que le diamètre, et considéré comme pouvant rouler. || Se dit de tout ce qui affecte cette forme. || Rôle, pelote de tabac ou boudin roulé plusieurs fois sur lui-même. || Petit paquet rond. || Bourrelet. || Rouleau, nom donné à divers instruments de forme ronde employés en plusieurs métiers, tels que la pâtisserie, la chocolaterie, etc. || Tronce, roule, bille, billon, morceau de bois rond en brut. || Pain de beurre. Se dit aussi d'autres choses roulées en rond. || Se dit d'une longueur déterminée de tissu, de papier de tenture, etc., roulés sur eux-mêmes. || Rôle, rouleau, une ou plusieurs feuilles de parchemin, de papier, etc., collées bout à bout, sur lesquelles on écrivait les actes, les titres, les procès, etc. || Se dit particulièrement des manuscrits anciens, qui étaient formés d'une longue bande de parchemin ou de papier roulée sur un cylindre de bois, d'os ou d'ivoire. || Pilori, poteau en forme de colonne et placé hors de la ville, qui était en Espagne l'insigne de la juridiction d'un endroit qui portait le titre de *villa*, bourg. || Caillou de rivière rond, lisse et poli. || V. *rolla*, première acception. || Petit cylindre que l'on voit, sur les médailles, dans la main des empereurs et des consuls du Bas-Empire, à partir d'Anastase. || Ensouple du métier de l'ourdisseur. || Fig. et fam.: *enviar* ou *hacer ir al rollo*, envoyer faire lanlaire, envoyer promener.

Et. du latin *rotulus*, rouleau.

ROLLÓN: s. m.: rame, farine de rame, son mêlé de farine. || V. *acemite*.

ROLLONA: adj. s. f. V. *niñera*.

ROMA: s. f.: Rome, nom de la ville d'Italie qui conquit le monde ancien, fonda le plus grand des empires et devint plus tard la capitale de la catholicité. || Fig.: Rome, chef-lieu du catholicisme, est prise souvent pour lui. || La papauté. || L'autorité du pape. || Fig. et fam.: *á Roma por todo*, avec courage, hardiment. || *Quien tiene boca á Roma va*, qui demande à Rome va, c'est-à-dire en demandant, en s'informant on arrive. || *Llegar* ou *ir á Roma y no ver el papa*, aller à Rome et ne pas voir le pape, c'est-à-dire avoir manqué une affaire pour bien peu. || *Roma y Pavía no se hicieron en un dia*, Rome et Pavie n'ont pas été faites en un jour, c'est-à-dire qu'avec de la patience on arrive à bout de tout.

ROMADIZARSE: v. r. V. *arromadizarse*.

ROMADIZO: s. m.: rhume du cerveau. || Enchifrènement, embarras dans le nez résultant d'un rhume de cerveau.

Et. du grec *reuma*, fluxion.

ROMAICO, CA: adj.: romaïque, qui appartient aux Grecs modernes. || s. m.: romaïque, le langage grec moderne, et aussi le grec vulgaire en usage au moyen-âge. || s. f.: romaïka, danse nationale des Grecs modernes.

Et. du grec *romaikos*, terme qui, signifiant romain, a passé aux Grecs quand l'empire romain d'Orient se fixa chez eux.

ROMÁN: s. m. vieilli. V. *romance*.

ROMANA: s. f.: romaine, balance qui consiste en un fléau divisé en deux bras inégaux, au plus court desquels on fixe l'objet à peser; sur le plus long des deux bras, où est gravée l'échelle, on fait glisser un poids jusqu'à ce qu'il fasse équilibre à l'objet à peser. || Populairement: se dit de toute espèce de balance. || *Entrar la romana con tal ó tal peso*, commencer à compter à tel ou tel poids, c'est-à-dire que la romaine en question ne pèse pas les objets qui ont moins du poids indiqué. || *Hacer romana*, équilibrer, faire équilibre; compenser, faire compensation. || *Venir á la romana*, pouvoir être pesé à la romaine, c'est-à-dire avoir un poids compris entre le plus grand et le plus petit de ceux que la romaine peut peser. || *Fiel de romana*. V. *romanador*. || Fig. et fam.: *entrar con todas, como la romana del diablo*, ne craindre Dieu ni diable, n'avoir aucun scrupule.

Et. de l'arabe *rommana*, poids et balance.

ROMANADO, DA: p. du v. *romanar*, pesé.

ROMANADOR: adj. s. m.: romanier, employé qui assiste au pesage des animaux de boucherie abattus. On dit aussi *fiel de romana*.

ROMANAR: v. a.: peser. V. *romanear*.

ROMANCE: adj.: roman; se dit des langues formées sur la base du latin, et dont les trois principales sont l'italien, l'espagnol et le français. || s. m.: roman, ensemble des langues romanes. || Particulièrement: la langue castillane, l'espagnol. || Roman, narration vraie ou feinte, écrite en langage roman, soit en vers, soit en prose. || Livre de chevalerie. || Romance, sorte de poésie, particulière à la langue espagnole, dont le principal caractère est d'avoir à la fin de tous les vers pairs une même rime assonnante, et aucune aux vers impairs. Ordinairement elle roule sur quelque histoire d'amour ou de guerre. || Poésie écrite en langue romane. || Absolument: poésie de vers octosyllabiques. || *Romance corto*, poésie dont les vers ont moins de huit syllabes. || *Romance de ciego*, rimes que chantent et vendent les aveugles dans les rues; et au figuré, fausse nouvelle, bavardage inutile. || *Romance endecasílabo, heróico* ou *real*, vers de onze syllabes. || *En buen romance*, en bon espagnol, clairement, de manière que tout le monde le comprenne. || *Hablar en romance*, s'expliquer clairement, parler en bon espagnol.

Et. du bas-latin *romancia lingua*; du latin *romanus*, romain.

ROMANCEADO, DA: p. du v. *romancear*, traduit, rendu en espagnol.

ROMANCEADOR, RA: adj. s.: qui fait des romances.

ROMANCEAR: v. a.: traduire, rendre en espagnol. || Faire des romances. || Traduire en langage roman. || Expliquer par d'autres mots une période en espagnol pour faciliter sa version au latin.

ROMANCERO, RA: adj.: romancier, nom donné aux auteurs des anciens romans en vieux langage. || Poète. || Celui qui compose ou qui chante de la poésie lyrique. || s. m.: romancerie, collection de romans. || Romancero, collection de petits poëmes espagnols écrits en strophes et contenant quelque histoire héroïque ou touchante.

ROMANCESCO, CA: adj. V. *novelesco*.

ROMANCILLO: s. m.: romance ou poésie dont les vers ont moins de huit syllabes. On l'appelle aussi *romance corto*.

ROMANCISTA: adj. s. m.: celui qui écrivait en langue castillane, par opposition à ceux qui écrivaient en latin. || Se disait adjectivement de ceux qui n'étudiaient pas le latin ou qui ne l'avaient pas étudié. || Particulièrement, se disait des simples chirurgiens qui ne connaissaient pas le latin.

ROMANEAR: v. a.: peser avec la romaine. || v. n.: peser, être trop lourd, ne pas faire d'équilibre, faire pencher la balance, c'est-à-dire peser davantage que le poids qu'on lui oppose.

ROMANEO: s. m.: pesage, poids, action de peser. || Surcharge, poids en plus qui empêche l'équilibre.

ROMANERO: adj. s. m.: romanier, celui qui assiste au pesage des animaux abattus.

ROMANESCO, CA: adj.: romain, qui appartient à l'ancienne Rome ou aux Romains. V. *romancesco*.

ROMANÍA (DE): loc. adv.: en décadence, vivotant.

ROMANILLO, LLA: adj.: rond, en parlant du caractère, de l'écriture, de la lettre.

ROMANINA: s. f.: sabot, rhombus, espèce de toupie qu'on fait tourner sur une table où il y a plusieurs petites quilles qui doivent être abattues.

ROMANISTA: adj. s. m.: romaniste, nom donné aux jurisconsultes, aux érudits qui s'occupent du droit romain. || Romancier; se dit de ceux qui connaissent les langes romanes et leurs littératures.

ROMANO, NA: adj.: romain, de Rome. || Fait par les Romains. || Qui appartient ou qui est relatif aux anciens Romains ou de l'ancienne Rome. || Se dit de la religion catholique et de ce qui lui appartient. || V. *latino*. || Se dit des lettres dont les Romains se servaient pour leur numération et des nombres formés par elles. || adj. s.: Romain, natif ou habitant de Rome, aussi bien de la Rome ancienne que de la moderne. || pl.: les Romains, ceux qui composaient l'ancienne nation romaine. || *Lechuga romana*, romaine, variété de la laitue cultivée. || *A la romana*, à la romaine, à la manière romaine.

Et. du latin *romanus*, même sens.

ROMANTICISMO: s. m.: romantisme, système des écrivains romantiques, c'est-à-dire de ceux qui s'affranchissent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques. || Caractère de la littérature qui puise dans l'esprit et le goût de la civilisation chrétienne, par opposition au caractère de la littérature gréco-romaine antérieure au christianisme.

Et. de *romántico*, romantique.

ROMÁNTICO, CA: adj.: romanesque, romantique. V. *novelesco*. || Qui appartient ou a rapport au romantisme. || adj. s.: romantique, écrivain qui suit le romantisme. || Partisan de la littérature romantique.

Et. de *romance*, roman.

ROMANZA: s. f.: romance, pièce de vers roulant sur un sujet tendre ou plaintif, et mise en musique. || Musique du même genre et absolument instrumentale. || Air sur lequel se chante une romance.

ROMANZADOR, RA: adj. s. V. *romanceador*.

ROMANZAR: v. a. V. *romancear*.

ROMAZA: s. f. Bot.: patience, plante pérenne, dont la racine, d'une couleur brunâtre à l'extérieur, est jaune en dedans, et traversée de veines rouges: sa tige, haute de 4 pieds, est noueuse, rouge, et couverte de petites feuilles.

Et. du latin *rumex, rumicis*, même sens.

ROMBAL: adj.: rhombique, qui a la forme d'un rhombe.

Et. de *rombo*, rhombe.

ROMBO: s. m. Géom.: rhombe, losange, quadrilatère dont les côtés sont tous égaux sans que les angles soient droits. || Zool. V. *rodaballo*.

Et. du latin *rhombus*, même sens; du grec *rombos*.

ROMBOÉDRICO, CA: adj. rhomboédrique, qui tient du rhomboèdre, qui en a la forme.

ROMBOEDRO: s. m. Géom.: rhomboèdre, corps solide dont les faces sont des rhombes. || Minér.: cristal dont les six faces ressemblent à des rhombes.

Et. du grec *rombos*, rhombe, et *edra*, face.

ROMBOIDAL: adj. Géom.: rhomboïdal, qui a la figure du rhomboïde.

Et. de *romboide*, rhomboïde.

ROMBOIDE: s. m. Géom.: rhomboïde, parallélogramme dont les angles et les côtés contigus sont inégaux.

Et du grec *romboeides*; de *rombos*, rhombe, et *eidos*, forme.

ROMERAJE: s. m. V. *romería*.

ROMERAL: s. m.: lieu où il y a du romarin. || Terrain où il n'y a que du romarin.

Et. de *romero*, romarin.

ROMERÍA: s. f.: pèlerinage, voyage fait par dévotion à Rome. || Par extension: pèlerinage, voyage à quelque lieu célèbre, à quelque lieu consacré. || Fête annuelle célébrée en l'honneur de quelque saint qu'on invoque dans un sanctuaire situé aux environs d'une ville ou autre lieu, et qui sert de but aux promenades et aux réjouissances champêtres. || Prov.: *á las romerías y á las bodas van las locas todas*; se dit à cause de la mauvaise opinion qu'on a des femmes qui se trouvent dans toute espèce de réjouissances, qui ne pensent qu'à s'amuser. || *Quien anda muchas romerías, tarde ó nunca se santifica*, qui forme partie de plusieurs pèlerinages, ne devient jamais saint ou le devient trop tard. || *Romería de cerca, mucho vino y poca cera*, souvent on prend pour prétexte un pèlerinage pour se donner du plaisir, pour s'amuser. || *Quien enferma y sana, romería es que anda*, parfois la maladie est un moyen de corriger les mauvaises habitudes, de changer de vie.

Et. de *romero*, pèlerin.

ROMERO, RA: adj.: s.: pèlerin, celui qui va en pèlerinage à Rome. || Par extension: celui qui va à un sanctuaire célèbre. || s. m. Bot.: romarin, plante aromatique à fleurs bleues, de la famille des labiées. || Zool.: nom d'un poisson du genre gade. || *Echar un romero*, tirer au sort pour savoir qui remplira la promesse faite en commun d'aller en pèlerinage. || Prov.: *romero ahito saca zatico*, pauvre importun obtient à la fin l'aumône. || *Mal haya el romero que dice mal de su bordón*, censure l'ingratitude. || *Ir romera y volver ramera*, blâme les femmes qui n'ont garde de leur honneur dans les pèlerinages.

Et.: pour la première acception, de *Roma*, Rome, cette ville ayant été le but des premiers pèlerinages; pour le nom de la plante, il vient du latin *rosmarinus*; de *ros*, rosée, et *marinus*, marin.

ROMÍ: adj. m.: employé seulement dans *azafrán romí*, safran bâtard ou carthame tinctorial.

ROMÍN: adj. m. V. *romí*.

ROMO, MA: adj.: émoussé, obtus et sans pointe. || Camus, camard, qui a le nez petit et plat. || Bardeau, bardot; se dit du mulet fils d'un cheval et d'une ânesse. || Morné, courtois; se dit des armes garnies d'une morne ou frette et qui étaient employées dans les tournois.

Et. du latin *rhombus*, à cause de la forme; portugais *rombo*.

ROMPECABEZAS: s. m.: casse-tête, bâton terminé par deux boules pendantes de deux courtes lanières; c'était une arme offensive des anciens et du moyen-âge. || Bouton, casse-tête des Caraïbes. || Massue. || Fig. et fam.: rébus, énigme, charade, chose difficile à deviner.

Et. de *romper*, casser, et *cabeza*, tête.

ROMPECOCHES: s. m.: nom d'un ancien tissu de laine.

ROMPEDERA: s. f.: fonçoir, outil de forgeron en forme de marteau dont la panne est tranchante ou pointue. Il sert à ouvrir des trous dans le fer chaud.

ROMPEDERO, RA: adj.: cassant, fragile, qui se casse facilement.

ROMPEDOR, RA: adj.: déchireur, qui déchire. || S'emploie aussi substantivement. || Dépeceur. || Se dit particulièrement d'une personne qui déchire ses vêtements, qui les use trop vite.

ROMPEDURA: s. f. V. *rotura*.

ROMPEESQUINAS: adj. s. m. fig. et fam.: bretailleur, bravo, spadassin. || Fanfaron.

Et. de *romper*, casser, et *esquina*, coin de rue.

ROMPEGALAS: adj. s. m. fig. et fam.: dépenaillé, personne couverte de vêtements mal en ordre; guenilleux, halbrené.

ROMPER: v. a.: rompre, mettre en fragments, diviser avec une certaine violence les parties d'un tout. || Briser, casser. || Déchirer. || User, en parlant de vêtements, de chaussures. || Défaire, enfoncer, vaincre un corps de troupes. || Détruire. || Fendre, faire une ouverture dans un corps. || Blesser. || Défricher, labourer pour la première fois un terrain en friche. || Rendre nul, annuler. || Percer, ouvrir. || Fig.: franchir, dépasser les bornes, les limites. || Fendre, traverser, passer à travers un fluide. || Déchirer, percer, passer à travers. En ce sens se dit de la lumière qui parvient à traverser un corps qui la barrait. || Se faire un passage à travers une foule compacte. || Interrompre, couper la parole à celui qui parle. || Transgresser, violer, enfreindre. || Epamprer, enlever les pampres de la vigne pour que le soleil mûrisse plus vite le raisin. || En ce sens ne se dit qu'en Andalousie. || v. n. fig.: poindre, commencer. || Percer, paraître. || Se mettre à. || En termes de chasseurs et en parlant du gibier, prendre une direction opposée à celle qu'on prévoyait. || Se décider, se résoudre à faire une chose qu'on hésitait à faire. || Cesser, terminer. || Eclater. || S'épanouir. || v. r.: *romperse*, se rompre, se casser, se briser. || Se déchirer. || Fig.. s'accoutumer à, se faire à, s'habituer, se former, acquérir de l'aisance dans les manières. || *Romper á hablar*, commencer à parler. || *Romper la marcha*, s'ébranler, se mettre en route; ouvrir la marche. || *Romper el aire, las aguas*, fendre l'air, les flots. || *De rompe y rasga*, tout cœur, hardi, qui ne connaît pas la peur. Marqué à l'a, franc, qui n'a qu'une parole. || *Romper con uno*, rompre avec quelqu'un, cesser dans les relations qu'on suivait avec quelqu'un. || *Romper por todo*, passer à travers tous les obstacles. || *Con salud le rompa usted*, que vous l'usiez en santé, compliment populaire adressé à quelqu'un qui se met un vêtement neuf.

Et. du latin *rumpere*, même sens; du sanscrit *ruch*; sanscrit védique *rup*, classique *lup*; *rugana*, rompu, déchiré.

ROMPESACOS: s. m.: nom donné à une espèce d'avoine dite aussi *egílope*.

Et. de *romper*, déchirer, et *saco*, sac, à cause de sa forme pointue.

ROMPIDO, DA: adj. Blas. V. *fallido*.

Et. du française *rompu*.

ROMPIMIENTO: s. m.: cassement, rompement, brisement. || Défrichement, action de défricher une terre. || Enfoncement, action d'enfoncer. || Fracture, brisure. || Fente, crevasse. || Ouverture, trou. || Percement, ouverture, action d'ouvrir, de percer. || Droit qu'on payait à l'église pour un cadavre qu'on enterrait dans un caveau de famille. || Brouille, rupture, cessation de rapports amicaux. || Décor de théâtre qui laisse voir d'autres décors au loin. || Peint.: horizon, profondeur, arrière-plan, fond. || Vaguesse qui laisse entrevoir un nimbe, une gloire.

Et. de *romper*, rompre.

RON: s. m.: rhum, eau-de-vie retirée de la mélasse, laquelle est le résidu de la canne à sucre.

Et. de l'anglais *rum*, même sens.

RONCA: s. f.: cri du daim en rut, action de raire. || Pertuisane, ancienne arme d'hast. || Fam.: défi, menace jactancieuse, bravade. || *Echar roncas*, raire, réer, en parlant du daim en rut; rauquer, crier, parler d'une voix rauque; être rauque; et au figuré familier, menacer, faire le rodomont, dire des bravades. || / *Vítor la ronca!* certes, j'ai grand peur; se dit pour exprimer le peu de cas qu'on fait des menaces de quelqu'un.

Et. de *roncar*, raire et rauquer. Au sens de pertuisane, le mot vient de l'italien *roncone*.

RONCADERA: s. f.: éperon très long des cavaliers de l'Equateur.

RONCADOR, RA: adj. s.: ronfleur, qui ronfle en dormant. || adj. s. m.: surveillant des mines d'Almaden. || s. m. Zool.: poisson du genre spare.

RONCAL: s. m.: rossignol pris aux mois de juillet et d'août.

RONCALÉS, SA: adj. s.: de la vallée de Roncal, dans les Pyrénées.

RONCAMENTE: adv.: grossièrement.

RONCAR: v. n.: ronfler, faire en respirant, un bruit sourd et rauque, surtout pendant le sommeil. || Raire, réer, se dit du daim en rut qui appelle la femelle. || Fig.: ronfler, mugir, rugir, faire un bruit sourd. || Fig. et fam.: faire le rodomont, dire des bravades. || Tonner, menacer.

Et. du latin *ronchare*, même sens; du grec *rhgcos*, bruit rauque, ronflement: voix onomatopéique, suivant Diez.

RONCE: s. m. fam. V. *roncería*.

RONCEAR: v. n.: lambiner, mitonner, agir lentement. || Tarder, s'éterniser, mettre beaucoup de temps à faire une chose. || Traîner en longueur. || Y aller, faire de mauvaise volonté. || S'amuser, perdre du temps. || Flâner, muser, lanterner, musarder. || Retarder, toupiller, tourner autour du pot. || Caresser, cajoler, flatter dans un but intéressé. || Mar.: marcher lentement, avancer fort peu. Se dit particulièrement d'un navire qui va avec d'autres.

Et.: d'après l'Académie, du français *roncer*, qui, en termes de marine, signifie

pousser une pièce de bois, quand elle est étendue sur un plan, dans une direction perpendiculaire à sa longueur. Il est sans doute plus logique de le croire dérivé de l'italien *ronzare*, lequel, à son tour, vient de l'ancien allemand *rûnazôn ;* moyen haut-allemand *rûnzen*, bourdonner ; de la racine sanscrite *ru*, même sens.

RONCERAMENTE: adv.: cahin-caha, lentement. || Clopin-clopant, tout doucement.

RONCERÍA: s. f.: lenteur, manque de célérité ou d'activité. || Apathie, indolence. || Lanternerie, lantiponnage, retard à faire ce qu'on doit. || Mauvaise volonté. || Fam.: cajolerie, caresses, flatterie dans le but d'obtenir une chose. || Mar.: lenteur dans la marche d'un navire.

Et. de *roncero*, lent.

RONCERO, RA: adj.: lent, lourd, lambin, paresseux. || Grondeur. V. *regañón*. || Cajoleur ; flatteur qui cajole pour obtenir une chose. || Mar.: lourd, qui marche peu, mauvais voilier.

Et. de *roncear*, lambiner, tarder, et aussi cajoler.

RONCO, CA: adj.: rauque, enroué ; se dit aussi de certains bruits.

Et. du latin *raucus ;* du sanscrit *ru*, faire du bruit, bourdonner.

RONCÓN: s. m.: tuyau de la musette ou cornemuse qui fait le bourdon.

Et. augmentatif de *ronco*, rauque.

RONCHA: s. f.: grain, clou, petite tumeur. || Bleu, noir, meurtrissure, ecchymose, tache livide sur le corps formée par le sang extravasé dans le tissu lamineux sous-cutané. On dit plus souvent *cardenal*. || Fig. et fam.: saignée, escroquerie, dommage d'argent soustrait avec artifice. || Rouelle, tranche mince de quelque chose coupée en rond. En ce sens ne se dit qu'en Aragon.

Et. du bas-latin *roncia*, ronce ; du latin *runcare*, gratter.

RONCHAR: v. a. V. *ronzar*. || Faire lever la peau, causer des grains, de petits clous. || Escroquer.

RONCHÓN: s. m.: grande tache bleue, noire ou livide.

RONDA: s. f.: ronde, visite de nuit autour d'une place de guerre, dans un camp, etc. || Visite nocturne des employés des douanes, des octrois, des prisons. || La troupe qui fait la ronde. || Chemin de ronde, chemin destiné à faire la ronde. || Espace qu'il y a entre la partie intérieure d'une muraille et les maisons d'une place de guerre. || Espace qui entoure les murailles à l'extérieur d'une place. || Fig.: allées et venues de quelqu'un qui guette, qui épie une occasion. || Sérénade que les jeunes gens donnent la nuit sous les fenêtres des jeunes filles. || Ceux qui composent le groupe qui donne la sérénade. || Les trois cartes que le banquier met sur la table au jeu du lansquenet. || Belle, dernière partie. || *Coger la ronda á uno*, surprendre quelqu'un sur le fait. || *Hacer ronda*, gagner tous les paris au jeu du lansquenet.

Et. du français *ronde*.

RONDADOR: adj. s. m.: celui qui fait la ronde. || Rôdeur, celui qui rôde.

RONDALLA: s. f.: blague, conte, mensonge. || V. *ronda*, huitième acception, sens auquel il ne se dit qu'en Aragon.

RONDAR: v. n.: faire la ronde. || Rôder, aller çà et là, avec l'intention d'épier, de chercher. || Passer et repasser sous les fenêtres de sa maîtresse. || Faire des allées et des venues. || Se promener par les rues où demeurent leurs belles, en parlant des jeunes gens de la *ronda*. V. ce mot, huitième acception. || Tourner, tournoyer, faire des tours autour de. || Fig. et fam.: obséder, tourmenter, poursuivre de ses instances. || Menacer, en parlant d'une maladie, du sommeil, etc.

Et. de *ronda*, ronde.

RONDEL: s. m.: rondel, rondeau, air dont le thème principal se reprend plusieurs fois. || Triolet, petit poème où le premier ou les premiers vers reviennent au milieu et à la fin de la pièce.

Et. du français *rondel*.

RONDEÑA: s. f.: air propre des chansons de Ronda, comme la *malagueña* l'est de celles de Malaga.

RONDEÑO, ÑA: adj. s.: natif ou habitant de Ronda, ville d'Andalousie.

RONDÍ: s. f.: base ou face principale des pierres précieuses.

RONDÍN: s. m.: ronde de caporal, petite ronde. || Surveillant de nuit. Se dit particulièrement dans les chantiers de constructions navales.

RONDIZ: s. m. V. *rondí*.

RONDÓ: s. m.: rondeau, air dont le thème principal se répète plusieurs fois.

Et. du français *rondeau*.

RONDÓN (DE) loc. adv.: d'emblée. || Tout à coup, comme une bombe. || Intrépidement. || Sans aucun égard.

RONFEO: s. m. vieilli: rapière, ancienne épée fort grande.

Et. du latin *rhomdæa*, lance ; du grec *rhomphaia*, lance des Thraces.

RONGIGATA: s. f.: tournant, jeu d'enfants. V. *rehilandera*.

RONQUEAR: v. r.: rauquer, crier d'une voix rauque. || Etre enroué.

Et. de *ronco*, rauque.

RONQUEDAD: s. f.: raucité, état de la voix rauque. || Rudesse d'un son.

Et. de *ronco*, rauque.

RONQUERA: s. f.: enrouement, état de la voix d'une personne qui est enrouée. || Raucité, changement de la voix habituelle en une autre rauque et moins sonore.

Et. de *ronco*, rauque.

RONQUEZ: s. f. V. *ronquera*.

RONQUIDO: s. m.: ronflement, bruit fait par qui ronfle en dormant. || Se dit de quelques bruits qui ont certain rapport avec le ronflement d'une personne. || Bruit, son rauque.

Et. de *roncar*, ronfler.

RONZA: s. f. usité seulement dans cette locution de marine: *ir á la ronza*, aller en dérive.

Et. de *ronzar*, deuxième acception.

RONZAL: s. m.: licou, corde qu'on attache au cou des chevaux. || Mar.: corde de palan, dite aussi *palanca*.

RONZAR: v. a.: gruger, mâcher, triturer, briser les choses dures avec les dents et en faisant un petit bruit. || Remuer, déplacer une chose lourde au moyen de leviers.

Et. du moyen haut-allemand *rûnzen*, mâcher avec bruit. Dans l'acception de Mar., du français *roncer*.

ROÑA: s. f.: rogne, gale des moutons. || Crasse, saleté qui adhère à la peau. || Fig.: malignité, ruse, sagacité, finesse. || Gâle, peste, mal moral qui peut se communiquer des uns aux autres, qui peut se propager. || *Quitarse la roña*, se décrasser.

Et. du latin *robigo, robiginis*, rouille.

ROÑADA: s. f. Mar.: nom donné à tout cercle ou anneau fait de corde, n'importe quel que soit son diamètre ni l'usage auquel on l'applique ; anneau, boucle, organeau, bague.

ROÑAR: v. n. Asturies. V. *reñir*.

ROÑERÍA: s. f.: ruse, finesse, supercherie. || Artifice, attrape-nigauds. || Lésine, ladrerie, avarice, mesquinerie dans ce qu'on donne.

Et. de *roña*, ruse.

ROÑOSO, SA: adj.: galeux, qui a la gale. || Rogneux, qui a la rogne. || Sale, malpropre, dégoûtant. || Malin, rusé, fin. || Ladre, avare, chiche, mesquin. En ce sens il s'emploie aussi substantivement.

Et. de *roña*, rogne, gale.

ROPA: s. f.: vêtement, habillement, ensemble des pièces d'habillement qu'on porte sur soi ou qu'on a pour cette fin. || Linge, pièces d'habillement intérieur. || Tapis, tapisseries. || Linge de table. || Literie, tout ce qui sert à garnir un lit, draps, couvertures, taies, oreillers, etc. || Lingerie, tout le linge d'une maison. || Hardes, effets. || Tout ce qui appartient à un ménage, excepté les meubles, les ustensiles, la batterie de cuisine, la vaisselle et l'argenterie, c'est-à-dire vêtements et linge en bloc. || Absolument : les vêtements qu'on porte sur soi. || Robe, vêtement que portent quelques-uns dans l'exercice de leurs fonctions. || *Ropa blanca*, linge. || *Ropa hecha*, habillements faits, confections. || *Ropa talar*, robe, robe longue. || *Ropa vieja*, vieilles hardes. Salmigoudis, ragoût fait de viande déjà cuite, de bouilli. || *A quema ropa*, à bout portant, à brûle pourpoint ; inopinément, à l'improviste. || *A toca ropa*, de près, de bien près ; à l'oreille. || *Acomodar de ropa limpia*, salir quelqu'un. || *De buena ropa*, de considération, digne de respect, en parlant des personnes ; bon, très bon, de bonne qualité, en parlant des choses. || *De poca ropa*, de bas étage, pauvre. Mal mis, mal habillé. || *Guardar uno la ropa*, fuir un danger, un péril. || *Hurta ropa*, sorte de jeu d'enfants. || *No tocar á la ropa de uno*, ne faire aucun mal à quelqu'un. || *Palpar la ropa*, être moribond. Se trouver en grande confusion sans savoir quel parti prendre. || *Poner á uno como ropa de pascua*, tancer quelqu'un vertement. || *¡Ropa á la mar!* expression des marins pour débarrasser un navire de toute charge inutile au milieu d'une tempête. || *¡Ropa fuera!* se disait, dans les galères, pour faire préparer les rameurs au travail. || *Sin tocar á la ropa de uno*, sans toucher quelqu'un. || *Tentarse uno la ropa*, réfléchir, penser bien avant d'agir. || *Quitarse la ropa*, se déshabiller. || *Colar la ropa*, faire la lessive. || Prov.: *si quieres conservarte sano, la ropa del invierno gasta en verano*, conseille l'abri en tout temps.

Et. de l'ancien haut-allemand *roubôn ;* allemand moderne *rauben*, dépouiller, sens propre particularisé dans l'italien où *roba* signifie effets, marchandises.

ROPAJE: s. m.: tunique. || Robe. || Vêtements. || Peint. et Sculp.: draperie, représentation des vêtements.

Et. de *ropa*, effets.

ROPÁLICO, CA: adj.: rhopalique, vers de la poésie grecque ou latine, formé d'une suite de mots dont chacun a une syllabe de plus que le précédent, le premier étant toujours un monosyllabe.

Et. du latin *rhopalicus*, même sens ; du grec *ropalicos stieos ;* de *ropalon*, massue, celle-ci grossissant depuis le petit bout jusqu'au bout opposé.

ROPAVEJERÍA: s. f.: friperie, boutique de fripier, de revendeur de vieux habits.

Et. de *ropa*, effets, et *viejo*, vieux.

ROPAVEJERO: adj. s.: fripier, marchand de vieux habits, de vieilles hardes.

ROPERÍA: s. f.: magasin de confections, d'habillements faits et sur mesure. || La confection, l'ensemble des négociants de confections ; commerce qu'ils font. || Lingerie, appartement d'une maison, d'une communauté où l'on garde, ou l'on repasse le linge. || Vestiaire, appartement où, dans une communauté, on dépose les vêtements. || Emploi, occupation des personnes qui soignent le linge ou les vêtements d'un ménage ou d'une communauté. || *Ropería de viejo*, friperie. V. *ropavejería*.

Et. de *ropero*.

ROPERO, RA: adj. s.: confectionneur, négociant de confections, qui tient un magasin d'habillements faits et sur me-

sure. || Tailleur. || Linger, personne chargée de la lingerie d'un ménage ou d'une communauté. || Communautier, religieux qui a sa charge le vestiaire ou les habits d'une communauté. || Valet de berger qui garde les effets, les provisions. || Fromager, personne qui fait les fromages dans les bergeries. || s. m.: garde-robe, portemanteau, armoire où l'on garde les effets. Armoire d'une lingerie. || Robière, où l'on serre les robes.

Et. de *ropa*, effets, linge.

ROPETA: s. f. V. *ropilla*, première acception.

ROPILLA: s. f.: sorte de pourpoint à doubles manches. || Nom donné en Galice au jeu de cartes appelé ailleurs *cascarela*. || Fig. et fam.: *dar á uno una ropilla*, donner une leçon amicale, sermonner.

ROPILLERO: adj. s. m.: nom donné en Galice aux joueurs de *cascarela*. V. ce mot.

ROPÓN: s. m.: pardessus, vêtement qu'on met par dessus les autres vêtements. || Robe de chambre.

ROQUE: s. m.: tour, pièce du jeu d'échecs. || s. m.: Roch, nom d'homme. || *Hacer roque*, roquer, mettre la tour auprès du roi et faire passer le roi de l'autre côté de la tour, lorsqu'il n'y a aucune pièce entre eux.

Et. de l'arabe *roj*, char, et aussi le chameau monté par des archers.

ROQUEDA: s. f.: chaîne de rochers. || Endroit ou il y a beaucoup de rocs, de rochers.

Et. de *roca*, roc.

ROQUEDAL: s. m. V. *roqueda*.

ROQUEDO: s. m.: rocher, roc. V. *roca*. || V. *peñasco*.

ROQUEÑO, ÑA: adj.: rocheux, qui est couvert de rochers, de roches. || Anfractueux. || Dur, dur comme le roc.

Et. de *roca*, roc.

ROQUERO, RA: adj.: de roche, qui appartient ou a rapport aux roches. || Edifié sur le roc. || Rochier, qui fait son nid dans les rochers.

ROQUÉS: adj. m.: se dit d'une espèce de faucon tout noir.

ROQUETA: s. f.: tour ou forteresse qui occupait un point central à l'intérieur des anciennes places de guerre.

Et. de *roque*, roc, tour au jeu d'échecs.

ROQUETE: s. m.: rochet, surplis à manches étroites que portent certains ecclésiastiques. || Fouloir, instrument pour tasser la charge d'un canon d'artillerie. On dit plus souvent *atacador*. || Blas.: giron, triangle sur l'écu des armoiries.

Et. de l'italien *rocchetto*, diminutif du bas-latin *rocus*, qui vient du germanique *roch*, robe, casaque.

RORCUAL: s. m. Zool.: rorqual, espèce de baleine.

Et. du français *rorqual* (prononcer *rorkoual*); du suédois *rœr*, tuyau, et *gval*, baleine; baleine à tuyau, à cause des plis de la peau sous la gorge et la poitrine.

RORRO: s. m.: bébé, enfant au maillot.

Et. V. *ro*.

ROS: s. m.: schako, sorte de coiffure militaire de l'infanterie espagnole.

Et. du nom de son introducteur dans l'armée, le général Ros de Olano.

ROSA: s. f.: rose, fleur du rosier, très belle fleur odoriférante, composée de nombreux pétales placés autour d'un bouton en forme de couronne. Sa couleur la plus générale est un incarnat pâle; mais il y en a de nombreuses variétés, blanches, jaunes, rouges et autres couleurs. || Nom de diverses fleurs ressemblant plus ou moins à la rose. || Chose faite en figure de rose. || Tache couleur de rose qui vient à la peau; rubis. || Nœud de rubans; fontange. || Ornement en forme de rose que les femmes portaient à leurs souliers. || Rose, diamant à rosette, diamant en rose, diamant taillé par dessus en facettes, et plat en dessous. || Astr. V. *cometa crinito*. || s. m.: rose, la couleur de la rose. || En espagnol *rosa* n'est jamais adjectif; on dit *color de rosa* pour désigner ce qui est de la couleur de la rose. || *Rosa del azafrán*, fleur de safran. || *Rosa montés* ou *albardera*. V. *peonia*. || *Rosa de oro*, rose d'or, figure de rose en or que le pape a coutume de bénir à la messe du quatrième dimanche de Carême, qu'il porte à la procession, et qu'il envoie après à quelque prince souverain. || *Rosa de los vientos*, ou *rosa náutica*, ou *rosa de la aguja*, ou *rosa de los rumbos*, rose des vents, rose de compas, plaque qui porte une circonférence partagée en trente-deux divisions égales, avec des lignes ou rayons qui vont du centre à chacune de ces divisions. || *Rosa de pitimini*, petite rose du rosier grimpant.

Et. du latin *rosa*, même sens; grec *rhodon*, *brodon*; irlandais et gaélique *ros*; kymrique *rhôs*; armoricain *roz*; ancien haut-allemand *rôsâ*; anglo-saxon, allemand, anglais et danois *rose*; islandais et suédois *rôs*; hollandais *roos*.

ROSÁCEO, CEA: adj.: rosé, qui est d'un rouge faible, approchant de la couleur de la rose. || Rosacé, qui est disposé à la manière des pétales d'une rose. S'emploie substantivement pour désigner une plante de la famille des rosacées. || adj. s. f. pl. Bot.: rosacées, famille de plantes dont la rose est le type.

Et. du latin *rosaceus*, même sens.

ROSADA: s. f. V. *escarcha*.

ROSADO, DA: adj.: rose, couleur de la rose. || Rosé, d'une couleur un peu pâle, approchant de la couleur de la rose. || Rosat; se dit de certaines compositions où il entre des roses. || *Azúcar rosado* ou *rosada*, azucarillo.

ROSAL: s. m.: rosier, arbuste qui porte des roses. || *Rosal silvestre*, églantier. || *Rosal de pitimini*, rosier grimpant, à fleurs très petites et plus pâles que la rose commune.

Et. de *rosa*, rose.

ROSARIERO: adj. s. m.: patenôtrier, celui qui fait des chapelets. || Celui qui les vend.

Et. de *rosario*, chapelet.

ROSARIO: s. m.: chapelet, grains enfilés, séparés de dix en dix par un grain plus gros, et servant à réciter des Pater et des Ave. || La prière du chapelet. || Les personnes qui le disent. || Machine pour élever l'eau. || Fig. et fam.: échine, l'épine du dos. || Nom donné à un pigeon de couleur foncée avec des raies transversales. || *Rosario completo*, ou *de quince dieces*, rosaire, grand chapelet que l'on dit à l'honneur de la Vierge. || Fig. et fam.: *acabar como el rosario de la aurora*, finir par ne pas s'entendre, terminer mal, finir par se battre. || Prov.: *el rosario al cuello y el diablo en el cuerpo*, le chapelet au cou et le diable dans l'âme; se dit des hypocrites.

Et. de *rosa*, rose, en un sens métaphorique, guirlande de roses en l'honneur de la Vierge.

ROSARSE: v. r. V. *sonrosarse*.

ROSBIF: s. m.: rosbif, morceau de bœuf rôti, qui est en général le faux filet.

Et. de l'anglais *roastbeef*; de *roast*, rôti, et *beef*, bœuf.

ROSCA: s. f.: vis, machine composée d'un noyau cylindrique autour duquel règne en hélice une saillie adhérente nommée filet, et qui entre dans un écrou dont le filet, aussi en hélice, remplit exactement les cannelures formées par le filet de a vis; elle est apte à transformer un mouvement de rotation en un mouvement de translation, et réciproquement. || Rond, nom donné en général à tout ce qui a une forme ronde ayant un vide au milieu. || Particulièrement se dit d'un pain qui a cette forme; couronne, pain en cercle ou en couronne. || Bourrelet, rond d'étoffe formant nœud. || Ornement de passementerie qui sert de distinctif aux élèves de certains colléges. || Plis, replis, mouvement de certaines choses, de certains animaux, la couleuvre par exemple. || V. *espira*. || V. *circulo*. || Mar.: rouche, carcasse d'un navire en chantier. || *En rosca*, en spirale, en forme de vis. || *Hacer la rosca*, ou *hacer la rosca del galgo*, se coucher par terre, n'importe où. || *Hacerse rosca*, ou *hacerse una rosca*, se mettre en rond. || *Rosca de Arquímedes*, vis d'Archimède, limace.

ROSCÓN: s. m.: couronne, gros pain en couronne.

Et. augmentatif de *rosca*.

ROSEAR: v. n.: tirer au rose, à la couleur de la rose. || Se roser, prendre la couleur rose.

RÓSEO, SEA: adj.: rosé, couleur de rose.

Et. du latin *roseus*, même sens.

ROSÉOLA: s. f. Méd.: roséole, sorte d'éruption cutanée ou d'efflorescence de fort peu d'importance, qui survient quelquefois comme simple épiphénomène, dans le cours d'affections internes plus ou moins graves, entre autres dans le colère.

Et. du français *roséole*.

ROSERO, RA: adj. s.: safranier, personne occupée à cueillir le safran, ou à cueillir sa fleur.

Et. du nom de la fleur du safran *rosa del azafrán*.

ROSETA: s. f. diminutif de *rosa*, rosette, petite rose. || Ornement fait en forme de petite rose. || Nœud de rubans en forme de petite rose. || Tache de rousseur. || Minér. rosette, cuivre rouge pur qu'on obtient par la fonte.

ROSETÓN: s. m. augmentatif de *rosa*, grande rose. || Archit.: rosace, ornement qu'on place dans le renfoncement des caissons d'une voûte ou d'un plafond. || Vitraux disposés en rosace dans les églises. || Fenêtre circulaire.

ROSICLER: s. m.: incarnat, couleur entre le cerise et le rose. Il se dit particulièrement des nuages rosés de l'aurore. || Minér.: rythrosoufre, minerai composé de soufre, d'argent et d'antimoine, massif et vitreux, violet en dehors, rouge en dedans.

Et. de *rosa*, rose, et *claro*, clair.

ROSILLO, LLA: adj.: rose-clair, rose-pâle.

ROSMARINO, NA: adj.: roux-clair, rouge rosé. || s. m. Bot.: romarin. V. *romero*.

ROSMARO: s. m. Zool.: morse, mammifère marin dit plus souvent *vaca marina* ou *morsa*.

ROSO, SA: adj. V. *rojo*. || *A roso y velloso*, entièrement, sans exception, sans égards, sans aucune considération; borgnes et boiteux; tous, tout le monde.

Et. du latin *ruber*, *rufus*; lithuanien *rauda*; ancien slave *rajeti*; russe *ryschii*; polonais *rusy*; islandais *raudr*; ancien saxon *rod*; ancien germanique *rôt*; allemand moderne *roth*; irlandais *ruad*; anglais *red*; du sanscrit *rudhira*, *rodhita*, *rohita*; grec *erythros*, même sens.

ROSOLI: s. m.: rossolis, liqueur composée d'eau-de-vie brûlée, de sucre, et de jus de quelque fruit doux, ou bien d'eau-de-vie, de sucre et des semences d'anis, de fenouil, d'anet, etc., en infusion.

Et. du français *rossolis*; de l'italien *rosoglio*, couleur de rose.

ROSONES: s. m. pl. Vétér.: sorte de vers intestinaux de la grosseur d'une fève, courts, larges, gros et rouges, qui viennent aux animaux.

Et. de *roso*, roux, rouge.

ROSQUEADO, DA : adj.: en spiraie. || V. *enroscado*. || Rond, circulaire, en forme de couronne.

ROSQUETE : s. m.: nom donné en quelques endroits à une espèce de gimblette un peu plus grosse que celles appellées *rosquilla*. V. ce mot, première acception.

ROSQUILLA : s. f.: gimblette, pâtisserie en forme d'anneau. || Nom donné aux larves de différents insectes, qui, en cet état, ont le corps plié en rond. || Fig. et fam.: *saber á rosquillas*, faire plaisir, réjouir; être bon. || *No saber á rosquillas*, ne faire pas de plaisir, attrister.

Et. de *rosca*, chose pliée en rond.

ROSTIDO, DA: p. du v. vieilli *rostir*, rôti. V. *asado*.

ROSTIR: v. a. vieilli: rôtir. V. *asar*.

Et. de l'ancien français *rostir*; français moderne *rôtir*.

ROSTRADO, DA: adj. Hist. nat.: rostré, allongé en forme de bec. || Qui termine en une pointe en figure de bec d'oiseau ou d'éperon de navire.

Et. du latin *rostratus*; de *rostrum*, bec, et éperon de navire.

ROSTRILLO: s. m.: minois, figure. || Béguin, coiffure qu'anciennement portaient les femmes espagnoles et dont on attife aujourd'hui les images de la Vierge ou des saints. || Perles, rassade ou verroterie d'une grandeur plus qu'ordinaire et qu'on distingue sous différents noms d'après la quantité qu'il en faut pour faire une once.

Et. diminutif de *rostro*, figure.

ROSTRITUERTO, TA: adj. fig. et fam.: renfrogné, ridé, de mauvaise humeur.

Et. de *rostro*, figure, et *tuerto*, tordu.

ROSTRO: s. m.: figure, visage. || Bec, chose terminée en forme de bec, en pointe. || Hist. nat.: rostre, bouche prolongée en forme de bec. || Le bec des oiseaux. || Siphon de certaines coquilles. || Avance de la partie antérieure du test de quelques crustacés. || Mar.: rostre, le bec ou éperon qui armait l'avant des navires de guerre de l'antiquité. || vieilli: masque. V. *careta*. || *A rostro firme*, en face, sans honte. || *Conocer de rostro*, connaître personnellement. || *Dar en rostro una cosa*, offenser, déplaire, en parlant d'une chose désagréable. || *Dar en rostro á uno con unacosa*, jeter au nez, reprocher à quelqu'un une faute. || Reprocher. || *Encapotar el rostro*, froncer les sourcils. || *Hacer rostro*, faire face, résister en face; s'opposer, contredire; endurer patiemment, supporter courageusement: accepter, faire signe qu'on accepte. || *Rostro á rostro*, en face. || *Torcer el rostro*, montrer son déplaisir. || *Volver el rostro*, se retourner pour regarder quelqu'un; et aussi tourner la tête pour ne pas le voir. || Prov.: *más vale rostro bermejo, que corazón negro*, condamne ceux qui par un sentiment exagéré de honte s'abstiennent de faire part de leurs malheurs à ceux qui pourraient y porter rémède. Signifie aussi qu'il vaut mieux montrer son déplaisir à celui qui en est la cause, que le cacher et lui garder rancune.

Et. du latin *rostrum*, même sens.

ROTA: s. f.: échec, déroute, défaite. || Brèche, trouée faite à l'ennemi. || Route, direction suivie par un navire. || Rote, juridiction de la cour de Rome, composée de douze docteurs nommés auditeurs de rote, et pris dans les quatre nations d'Italie, d'Espagne, de France et d'Allemagne; ils sont chargés de juger les choses importantes de l'Etat ecclésiastique et quelques autres qui viennent devant eux par appel des États catholiques de l'Europe; ils se partagent en trois bureaux, et quand une cause a été jugée par un de ces bureaux, on la porte successivement devant les deux autres, et elle n'est jugée définitivement qu'il n'y ait trois sentiments conformes, et qu'elle n'ait passé et comme roulé par ces trois petits bureaux. C'est ce qui fait que tout le corps de ces juges, entre lesquels on fait ainsi rouler les causes, se nomme en italien *la rota*, la roue. || On appelle aussi *Rota*, ou mieux *Rota de la Nunciatura Apostólica*, le tribunal suprême des affaires ecclésiastiques où l'on juge en dernier appel; il est composé de juges espagnols nommés par le roi et confirmés par le pape. || Bot.: rotin ou rotang, genre de plantes de la famille des palmiers, composé d'arbrisseaux vivaces, à tige grêle, pouvant acquérir, dans le rotang à cordes, une longueur de trois cents mètres. || Partie de la tige du rotang qui sert ordinairement de canne. || vieilli. V. *rotura*. || V. *hendimiento*. || *De rota* ou *de rota batida*, avec perte et destruction totale; et au figuré, tout à coup, d'une manière imprévue.

Et.: pour les deux premières et les deux dernières acceptions, de *roto*, troué, déchiré. La troisième acception vient de *ruta*, route. Au sens de *rote* on trouvera l'étymologie dans la définition. Au sens de *rotang*, il vient du malais, *rôtan*.

ROTACIÓN: s. f.: rotation, mouvement d'un corps autour d'une ligne droite qui prend le nom de *eje de rotación*, axe de rotation. || Tour, chaque circonférence décrite par un corps mis en rotation. || Anat.: action par laquelle un organe tourne sur son axe. || Agric.: assolement, série périodique des cultures qui se succèdent sur un même terrain.

Et. du latin *rotatio*, même sens.

ROTACISMO: s. m.: rotacisme, conversion de l'*s* en *r*, entre deux voyelles, dans les mots latins, comme *flos, floris* au lieu de *flosis*.

ROTADOR, RA : adj.: rotateur, qui fait tourner. || Anat.: se dit de certains muscles dont l'action est de faire tourner sur leur axe les parties auxquelles ils sont attachés.

ROTAMENTE: adv.: à la debandade, sans ordre. || Crânement, d'une manière crâne, avec crânerie.

ROTAR: v. n.: tourner. V. *rodar*.

ROTATORIO, RIA: adj.: rotatoire, qui est en forme de rotation, qui a un mouvement circulaire.

ROTEN : s. m.: rotang, genre de palmiers grêles mais fort hauts. || Bâton ou canne de rotang.

Et. du malais *rôtan*, même sens.

ROTO, TA: p. irrég. du v. *romper*, déchiré. || Cassé, brisé. || Rompu. || Enfoncé. || Annulé. || Interrompu. || Déguenillé, déchiré, dépenaillé, || vieilli: licencieux, libertin. || Fig. et fam.: *ser peor lo roto que lo descosido*, l'un est encore pire que l'autre. || *No echar en saco roto*, profiter d'une leçon, ne pas oublier une chose. || Prov.: *nunca falta un roto para un descosido*, qui se ressemble s'assemble.

Et. du latin *ruptus*, même sens.

ROTONDA: s. f.: rotonde, le dernier compartiment de derrière de certaines diligences. || Archit.: rotonde, édifice de forme ronde par dedans et par dehors. || Salle ronde.

Et. du latin *rotunda*, ronde.

RÓTULA: s. f. Anat.: rotule, petit os plat, court, épais, triangulaire à angles arrondis, situé à la partie antérieure du genou. || Pharm. V. *trocisca*.

Et. du latin *rotula*, petite roue.

ROTULADO, DA: p. du v. *rotular*, étiqueté.

ROTULAR: v. a.: étiqueter, marquer d'une étiquette.

Et. de *rótulo*, étiquette.

ROTULATA: s. f.: collection d'enquêtes de béatification. || Collection d'étiquettes. || Fam.: étiquette. || Titre.

RÓTULO: s. m.: titre, inscription en tête d'un livre. N'est pas usité en ce sens. || Inscription qui indique le contenu d'une chose ou le but à quoi on la destine. || Etiquette, petit écriteau qu'on met sur les objets pour reconnaître ce qu'ils sont. || Annonce, affiche, avis au public collé à certains endroits. Très peu usité en ce sens. || Plaque, morceau de bois, de métal ou de pierre indiquant le nom d'une rue, de celui qui habite une maison ou un appartement, ou le commerce qu'on y fait. || Enseigne, tableau figuratif mis au-dessus d'une porte ou d'une maison pour indiquer le commerce ou la profession de celui qui y habite. || Ecriteau, petit écrit collé sur quelque chose, ou, par dérision, sur le dos de quelqu'un. || Enquête, informations auxquelles on se livre, à la cour pontificale, pour la béatification ou pour la canonisation d'un mort. || Nom donné dans l'ancienne université d'Alcala à la liste des bacheliers qui devaient prendre le grade de licenciés ou maîtres ès-arts ou de docteurs en médecine ou en théologie.

Et. du latin *rotulus*, rouleau.

ROTUNDA: s. f.: rotonde, temple, édifice ou salle circulaire. || Aujourd'hui on préfère dire *rotonda*.

Et. du latin *rotunda*, ronde.

ROTUNDAMENTE: adv.: rondement, franchement, sans ambages, clairement. || D'une manière qui précise, qui met fin à toute discussion.

ROTUNDIDAD: s. f.: rondeur, qualité de rond. || Sphéricité.

Et. du latin *rotunditas*, même signification.

ROTURA: s. f.: déchirure. || Trou. || Solution de continuité. || Perçage, percement. || Rupture, action par laquelle une chose est rompue; état d'une chose rompue. || Défrichement, action de défricher une terre. || Méd.: hernie. || Méd. et Vétér.: rupture, solution de continuité survenant par suite de contractions musculaires ou de distension exagérée d'un organe creux. || Véter. V. *contrarrotura*. || Fig. vieilli: désordre, libertinage, déréglement de mœurs.

Et. de *roto*, déchiré, rompu.

ROTURADO, DA: p. du v. *roturar*, défriché.

ROTURAR: v. a.: défricher, labourer un terrain en friche ou qui n'a jamais été travaillé.

Et. de *rotura*, défrichement.

ROYA: s. f. Bot.: rouille, petit champignon à la surface des tiges et des feuilles de céréales.

Et. du latin *robigo*, même sens.

ROZA: s. f.: essartement, échardonnage, action d'arracher les broussailles, les ronces, les chardons d'une terre qu'on veut cultiver. || Nettoyage. || Essart, terre échardonnée.

ROZADERO: s. m.: saillie, bosse, éminence, point contre lequel une chose frotte en passant. || Essart. V. *roza*, dernière acception.

ROZADO, DA: p. du v. *rozar*, nettoyé des broussailles, des ronces. || Tondu; se dit des pâturages qui ont été mangés par les bestiaux jusqu'au ras. || Aplani, redressé, de quoi on a retiré une saillie, une bosse. || Blessé, écorché par frottement. || adj.: frappé; se dit de la boisson passée par la glace.

ROZADOR, RA: adj. s.: défricheur. || Aplanisseur, redresseur. || adj.: se dit du corps qui frotte contre un autre en passant.

ROZADURA: s. f.: frottement, action de frotter en passant contre un corps ou une de ses parties. || Effet de cette action. || Ecorchure, blessure de la peau par un frottement. || Entretaillure, blessure que se fait aux jambes un cheval qui s'entresaille.

ROZAGANTE: adj.: traînant, majestueux, en parlant d'une robe, d'un vêtement long. || Brillant, pimpant, éclatant, magnifique. || Verdoyant, luxurieux, sur-

tout en parlant de la végétation. || Touffu, épais et vigoureux.

Et. de l'italien *rossicante*, rougeâtre.

ROZAMIENTO: s. m. V. *roce*.

ROZAR: v. a.: essarter, échardonner, arracher les herbes, d'un essart.|| Déchaumer, commencer à défricher. || Tondre; se dit de l'action des animaux qui broutent l'herbe. || Redresser, aplanir un mur. || Gratter, racler, ratiser. || v. n.: frotter; se dit d'une chose qui glisse sur une autre sans exercer de pression. || Effleurer, ne faire que toucher légèrement. || Frôler, toucher en passant. || v. r.: *rozarse*, s'écorcher, se blesser à la peau en vertu d'un frottement. || S'entre-tailler, se faire une entretaillure, en parlant d'un cheval. || Se heurter; se dit des pieds qui se frottent en marchant. || Fig.: se frotter, fréquenter, avoir commerce avec. || Se voir, se fréquenter, avoir une familiarité mutuelle, des rapports journaliers. || S'embrouiller, bégayer, bredouiller. || Avoir quelque ressemblance, quelques points de rapport.

Et. du latin *runcare*, sarcler, fouir la terre.

ROZAVILLÓN: adj. s. m. Argot: parasite, pique-assiette.

ROZNAR: v. n.: ronger, couper les choses dures avec les dents, en parlant des animaux. || En parlant des personnes on dit *ronzar*. || Braire. V. *rebuznar*.

Et. V. *ronzar*.

ROZNIDO: s. m.: claquement, bruit produit par l'animal avec ses dents quand il ronge une chose dure. || Brament. || V. *rebuzno*.

ROZNO: s. m.: ânon, petit âne.

ROZO: s. m. V. *roza*, première acception. || Menu bois, brindilles. || Argot: boustifaille, nourriture.

ROZÓN: s. m.: faucillon, espèce de faucille pour couper les broussailles ou le chaume.

RU: s. m. Bot. V. *zumaque*.

RUA: s. f.: rue d'un village. || Route, chemin carrossable. || Nom donné en Galice à une fête ou diversion nocturne de paysans.

Et. du bas-latin *rua*, *ruga*.

RUÁN: adj. vieilli. V. *ruano*.

RUANO, NA: adj. V. *roano*. V. *rodado*, en parlant des chevaux. || En forme de roue, qui fait ou forme une roue. || vieilli: de parade, en parlant d'un cheval de luxe, de promenade.

Et. de *rua*, rue.

RUANTE: adj. Blas.: rouant; se dit du paon qu'on représente faisant la roue.

RUAR: v. n.: flaner, courir les rues, se promener. || Se promener en voiture. || Faire l'amour à droite et à gauche, se promener par les rues dans le seul but de faire la cour à l'une et à l'autre.

Et. de *rua*, rue.

RUBEFACCIÓN: s. f. Méd.: rubéfaction, rougeur déterminée sur une surface par l'action irritante d'un médicament.

Et. de *ruber*, roux, et *facere*, faire.

RÚBEO, BEA: adj.: roussâtre, qui tire au roux. || Rougeâtre, qui tire au rouge. || Rubescent, un peu rouge. || Qui commence à rougir.

Et. du latin *rubens*, rouge.

RUBEOLA: s. f. Méd.: rougeole. V. *sarampión*. || V. *roseola*.

Et. de *rúbeo*, rubescent.

RUBETA: s. f.: rubète, grenouille vénimeuse. On l'appelle aussi *rana de zarzal*. || Nom d'un poison que les Romains tiraient de cette grenouille. || Verdier, grenouille qui se tient dans les buissons.

Et. du latin *rubeta*, même sens.

RUBÍ: s. m.: rubis, pierre précieuse, rouge et transparente. || *Rubí balaje*, rubis balais, celui qui est d'un rouge vineux. || *Rubí de Bohemia*, rubis de Bohême, grenat d'un beau rouge; variété de quartz hyalin. || *Rubí del Brasil*, rubis du Brésil, nom donné à des topazes de ce pays chauffées jusqu'à les faire rougir. || *Rubí espinela*, rubis spinelle, rubis plutôt rose que rouge. || *Rubí oriental*, rubis oriental, coryndon cramoisi, la première des pierres de couleur pour le prix comme pour la beauté.

Et. du latin *ruber*, rouge.

RUBIA: s. f. Bot.: garance, plante de la famille des rubiacées, cultivée à cause de ses racines, qui, desséchées et pulvérisées, fournissent une belle teinte rouge. || Racine de cette plante. || Couleur rouge qu'on en retire. || Zool.: nom d'un poisson du genre cyprin. || Monnaie d'or arabe qui vaut la quatrième partie du ciani. || *Teñir con rubia*, garancer. || *Enjebe de rubia*, garançage. || *Rubia de Levante*, izari, garance du Levant.

Et. du latin *rubia*, garance. Le poisson est ainsi dit de *rubio*, blond; et la monnaie, de l'arabe *ruba*, quatrième partie.

RUBIÁCEO, CEA: adj. Bot.: rubiacé, de la famille des rubiacées. || adj. s. f. pl.: rubiacées, famille de plantes dont le type est la garance et dont quelques-unes fournissent une teinture rouge.

Et. du latin *rubia*, garance; de *rubere*, être rouge.

RUBIÁCICO: adj. m. Chim.: rubiacique; se dit d'un acide incolore retiré de la garance.

RUBIAL: s. m.: garancière, champ semé de garance. || adj.: rougeâtre, qui tire sur le rouge. Se dit du sol et des plantes.

Et. de *rubia*, garance.

RUBICÁN: adj.: rubican, se dit de tout cheval noir, bai ou alezan; dont la robe présente des poils blancs disséminés çà et là.

Et. de *rubio*, rouge, et *cano*, grisâtre.

RUBICELA: s. f.: rubace, rubacelle, rubicelle, rubis d'une couleur claire.

Et. dérivé du latin *ruber*, rouge.

RUBICÓN: s. m. Géog.: Rubicon, petit fleuve d'Italie que César franchit pour déclarer la guerre civile. || Fig.: *pasar el Rubicón*, passer le Rubicon; se décider à quelque chose de hasardeux, et en même temps d'irrévocable.

RUBICUNDEZ: s. f.: rougeur, qualité de rubicond, de rouge. || Méd.: rubéfaction, rougeur déterminée sur une surface.

Et. de *rubicundo*, rubicond.

RUBICUNDO, DA: adj.: rubicond, rouge. || Roux. || Sain, dont la couleur annonce la santé.

Et. du latin *rubicundus*, même sens.

RUBIDIO: s. m. Minér.: rubidium, minéral qui donne, dans le spectre, deux raies rouges.

Et. du latin *rubidus*, rouge brun.

RUBIFICAR: v. a.: rubéfier, rendre rouge. || Teindre en rouge.

Et. du latin *rubefacere*, même sens; de *ruber*, rouge, et *facere*, faire.

RUBÍN: s. m.: rubis. V. *rubí*.

RUBINEJO: s. m. diminutif de *rubí*, petit rubis. || Un méchant rubis de rien du tout.

RUBIO, BIA: adj.: blond, d'un rouge doré; se dit particulièrement des cheveux et des personnes qui ont les cheveux blonds. En ce sens s'emploie aussi comme substantif. || s. m. Zool.: nom d'un poisson acanthoptérigien.

Et. du latin *ruber*, *rubra*, *rubrum*, rouge et blond.

RUBIÓN: adj. m. V. *trigo rubión* à l'article *trigo*. || s. m. V. *alforfón*, sens auquel il ne se dit que dans la Manche.

RUBLO: s. m.: rouble, monnaie unitaire de Russie qui équivaut environ à quatre francs.

Et. du russe *rubiti*, couper, les anciens roubles étant un morceau coupé d'un lingot d'argent.

RUBO: s. m. vieilli. V. *zarza*.

Et. du latin *rubus*, ronce.

RUBOR: s. m.: rougeur, couleurs que le sentiment de la honte fait monter au visage. || Rougeur, couleur d'un rouge vif. || Fig.: honte. || Pudeur.

Et. du latin *rubor*, même sens.

RUBORIZARSE: v. r.: rougir, devenir rouge par honte ou par pudeur. || Sentir la rougeur monter au visage.

Et. de *rubor*, honte.

RUBOROSAMENTE: adv. fig.: en rougissant, en devenant rouge de honte. || Modestement, pudiquement.

RUBOROSO, SA: adj. fig.: honteux, qui a de la honte. || Modeste, qui a de la pudeur.

RÚBRICA: s. f.: marque, empreinte rouge. || Parafe, sorte de signe qu'on ajoute à son nom, dans les signatures, afin qu'il soit plus difficile de les contrefaire. || Sorte de signature abrégée qu'on met familièrement après un post-scriptum ou aux mots écrits en marge des actes. || Rubrique, titre des livres de droit civil et canon, qu'autrefois on écrivait en rouge. || Se dit aussi, en termes d'Eglise, des règles selon lesquelles on doit célébrer la liturgie et l'office divin, parce que dans les missels, les rituels, les bréviaires, etc., on les a écrites communément en lettres rouges. || Ensemble de ces règles. || *Rúbrica fabril*, rubrique, sorte de craie rouge dont les charpentiers frottent la corde avec laquelle ils marquent ce qu'il faut ôter des pièces de bois à équarrir. || *Rúbrica lemnia*, terre lemnienne, terre de l'île de Lemnos à laquelle on attribuait diverses qualités médicinales, et qui entre dans la composition de la thériaque. || *Rúbrica sinópica*. V. *minio* ou *bermellón*. || *Ser de rúbrica*, être fait ou devoir se faire d'après la règle, d'après la méthode. Se dit au propre et au figuré.

Et. du latin *rubrica*, terre rouge; de *ruber*, rouge.

RUBRICADO, DA: p. du v. *rubricar*, parafé.

RUBRICADOR: adj. s. m.: rubricateur, artiste qui écrivait les mots en couleur. || Celui qui peignait les miniatures, dans les manuscrits du moyen âge.

RUBRICANTE: p. du v. *rubricar*, qui parafe. || adj. s. m.: nom qu'on a donné au ministre qui parafait les actes du conseil, et qui était toujours le plus jeune.

RUBRICAR: v. a.: parafer, mettre son parafe au bas d'un écrit. || Sceller, mettre le sceau. || Fig.: signer. || Affirmer. || vieilli: peindre en rouge.

RUBRIQUISTA: adj. s. m.: rubricaire, homme qui sait bien les règles, les rubriques du bréviaire.

RUBRO, BRA: adj.: rouge.

Et. du latin *rubrus*, même sens.

RUC: s. m. V. *rocho*.

RUCIO, CIA: adj.: brun clair, gris, de couleur grise, en parlant d'un cheval, d'un âne, etc. || Fam.: grison, qui grisonne, qui vieillit, en parlant des personnes. || s. m.: âne. || *Rucio rodado*, gris pommelé.

Et. du latin *rubidus*, rouge brun.

RUDA: s. f. Bot.: rue, plante médicinale, à tiges rameuses, à fleurs jaunes, composées chacune de quatre pétales. Cette plante est d'un goût âcre et amer. || *Ruda cabruna*, rue de chèvre, galéger, lavanèse.

Et. du latin *ruta*, même sens.

RUDAMENTE: adv.: rudement, sans ménagements. || D'une manière rude, violente. || Grossièrement, d'une manière grossière.

RUDEZ: s. f. vieilli. V. *rudeza*.

RUDEZA: s. f.: rudesse, qualité de ce qui est rude, de ce qui n'est pas poli. || Ce qui dans le caractère, dans l'humeur, dans les manières d'agir, est comparé à l'action des corps rudes. || Stupidité, lourdeur d'esprit.

Et. de *rudo*, rude.

RUDIMENTAL: adj.: rudimentaire, élémentaire, qui appartient au rudiment,

aux premières règles. || Hist. nat.: se dit de toute partie qui n'existe qu'ébauchée d'une manière plus ou moins imparfaite.

Et. de *rudimento*, rudiment.

RUDIMENTO: s. m.: rudiment, premiers linéaments de la structure des organes. || Organe réduit, dans de certaines espèces, à de très petites dimensions. || Embryon. || Partie d'un être organisé imparfaitement développée. || pl.: premières notions, premiers principes d'une science, d'un art. || La partie la plus élémentaire de la grammaire.

Et. du latin *rudimentum*, apprentissage; de *rudis*, grossier, novice.

RUDO, DA: adj.: rude, qui n'est pas dégrossi, brut, inculte. || Irrégulier, grossier, peu conforme aux règles de l'art. || Lourd, qui n'apprend pas facilement. || Fig.: rude, grossier, mal élevé, malhonnête.

Et. du latin *rudis*, même signification.

RUECA: s. f.: quenouille, instrument fait de roseau ou de bois pour filer à la main. || Fig.: coude, angle, bosse, saillie, courbure, ce qui fait qu'une chose n'est pas droite.

Et. du portugais *roca*, même sens, qui vient de l'italien *rocca*, petit château, pour la forme de l'extrémité supérieure de la quenouille.

RUEDA: s. f.: roue, machine de forme circulaire qui, en tournant sur son essieu, sert à mouvoir quelque chose. || Se dit en marine de la roue du gouvernail. || Se dit en mécanique d'une pièce en forme de roue qui entre dans la composition d'une machine et qui sert à la mouvoir. || Cercle, réunion de plusieurs personnes ou de plusieurs choses placées en rond. || Nom d'un poisson du genre tétrodon. || Ruelle, tranche de certaines choses coupées en rond. || Roue; se dit aussi du paon quand il ouvre sa queue en éventail. || Prisonniers que l'on fait ranger pour que la victime d'un crime ou le témoin d'un délit reconnaisse le coupable d'entre tous. || Tour, rang successif, alternatif. || Guerre, nom d'un jeu de billard à trois. || Panier, cercle de baleine ou morceau de ouate qu'on mettait au bas des habits. || Impr.: formes, piles, tas de feuilles identiques où l'on prend une à la fois pour faire l'assemblage d'un exemplaire. || Argot. V. *broquel*. || *Rueda catalina* ou *rueda de Santa Catalina*, roue de rencontre, roue qui fait mouvoir le volant d'une montre. Roue que certains charlatans guérisseurs disent avoir naturellement empreinte en quelque partie du corps. || *Rueda de la Fortuna*, roue de la Fortune, instabilité des choses. || *Rueda de molino*, meule. V. *muela*. || *Clavar la rueda de la Fortuna*, fixer son sort. || *Comulgar con ruedas de molino*, être un nigaud, un imbécile. || *Hacer la rueda á alguien*, faire sa cour à quelqu'un. || *Traer en rueda*, avoir quelqu'un très empressé autour de soi.

Et. du latin *rota*, même sens; sanscrit *ratha;* du radical *rî*, aller; lithuanien *ratas;* ancien germanique *rad;* irlandais *roth*.

RUEDEZUELA: s. f. diminutif de *rueda*, petite roue.

RUEDO: s. m.: roulage, roulement, action de rouler, mouvement de ce qui roule. || Tour, bord, bordure, chose mise autour d'une autre. || Doublure intérieure pour renforcer le bas d'une robe. || Natte, estère, natte de jonc. || Tapis, petit tapis, descente de lit. || Tour, circonférence, périmètre d'une chose. || *A todo ruedo*, toujours, en toute occasion, pour la mort et pour la vie.

Et. de *rueda*, roue.

RUEGO: s. m.: prière, supplique, demande, pétition, supplication. || Prov.: *más vale el ruego del amigo que el hierro del enemigo*, la douceur a plus de force que la menace et la force elle-même.

Et. de *rogar*, prier.

RUEJO: s. m. Aragon: meule. || V. *muela*. || V. *ruello*.

RUELLO: s. m.: nom donné en Aragon à un gros rouleau ou cylindre de pierre qui sert à affermir le sol des aires avant d'y battre le grain.

RUEÑO: s. m.: tortillon, bourrelet que l'on met sur la tête pour porter dessus un pot, un panier, etc. On ne le dit qu'en Asturies; ailleurs on dit *rodete*.

RUFEZNO: adj. s. m. Argot diminutif de *rufián*.

RUFIÁN: adj. s. m.: entremetteur, maquereau, rufien, homme débauché qui procure des femmes de mauvaise vie aux libertins. || Souteneur, homme infâme qui vit de l'infâme trafic des filles publiques. || Fig.: misérable, homme qui n'a aucune notion de l'honneur.

Et. d'après l'Académie, du radical germanique *ruf*, qui se trouve dans *ruffer*, maquereau, et en *ruffeln*, faire le maquereau; mais, quoique Diez rappelle cette opinion de Frisch et de Semeller, il fait encore mention d'autres. Suivant lui, les uns dérivent le mot *rufián* du latin *rufus*, rouge, parce qu'ils allaient habillés en rouge; les autres le font venir aussi de *rufus*, parce que les filles publiques portaient des cheveux blonds, naturels ou postiches. Dans les deux cas, de *rufus* on fit *rufulus*, et de *rufulus*, *ruffianus;* d'où l'italien *ruffiano* qui passa dans les autres langues latines et peut-être dans les germaniques, comme l'ancien anglais *ruffiner*.

RUFIANEAR: v. a.: maquereller, faire le maquereau. On dit aussi *alcahuetear*, mais ce terme s'applique indistinctement aux maquereaux et aux maquerelles.

RUFIANERÍA: s. f.: maquerellerie, maquerellage, métier de maquereau. || Action de maquereller.

RUFIANESCA: s. f.: maquerellage, les maquereaux. || Leurs mœurs, leur vie, leur manière de vivre.

RUFIANESCO, CA: adj.: de maquereau, qui appartient ou a rapport aux maquereaux ou à leur état.

RUFO, FA: adj.: blond. || Rouge. || Roux. || Frisé, qui a des cheveux frisés. || Qui a le poil naturellement frisé. || adj. s. m. Argot. V. *rufián*.

Et. du latin *rufus*, rougeâtre, roux.

RUFÓN: s. m. Argot: briquet, pièce d'acier dont on bat un silex pour en tirer du feu.

RUGA: s. f. V. *arruga*.

Et. du latin *ruga*, même sens.

RUGAR: v. a. V. *arrugar*.

Et. du latin *rugare*, même sens.

RUGIBLE: adj.: rugissant, capable de rugir ou d'imiter le rugissement.

RUGIDO: s. m.: rugissement, cri des animaux féroces, tels que le lion, le tigre, la panthère. || Fig.: borborygme, borborisme, grouillement, bruit des gaz dans les intestins.

Et. du latin *rugitus*, même sens.

RUGIENTE: p. du v. *rugir*, rugissant, qui rugit.

RUGIMIENTO: s. m. V. *rugido*.

RUGINOSO, SA: adj.: rouilleux. || Ergineux, qui tient de la rouille de cuivre, qui est de la couleur de vert-de-gris.

Et. de *ruginoso*, même sens.

RUGIR: v. n.: rugir, pousser des rugissements. || Pousser des cris comparés à des rugissements. || V. *crujir*. || V. *rechinar*. || v. impers.: courir, circuler, commencer à être dit, à être propagé, en parlant de bruits qui courent, de nouvelles ignorées.

Et. du latin *rugire*, même sens; sanscrit *ru*, faire du bruit.

RUGOSIDAD: s. f.: rugosité, rides sur une surface raboteuse. || Ride. V. *arruga*.

Et. du latin *rugositas*, même sens.

RUGOSO, SA: adj.: rugueux, qui a des rugosités. || Ridé, traversé de rides.

Et. du latin *rugosus*, même sens; de *ruga*, ride.

RUIBARBO: s. m. Bot.: rhubarbe, plante dont les racines rameuses, amères, d'une couleur brunâtre, sont employées en médecine comme purgatives. || Racine de cette plante, ou plutôt de ces plantes, attendu le nombre de ses différentes espèces.

Et. du latin *rheubarbarum*, même sens, *rheu*, signifiant racine; ou alors de *rha barbarum;* de *Rha*, nom indigène du Volga; la plante qui vient sur les bords du Rha des barbares. La même signification se trouve dans l'arabe et le persan *ra-wand*, et dans le syrien *raiborig*.

RUIDO: s. m.: bruit, son inarticulé et confus, plus ou moins fort. || Vacarme, tapage. || Se dit aussi des bruits doux, agréables à l'oreille. || Fig.: batterie, querelle, discorde. || Apparence trompeuse des choses qui semblent d'abord considérables, et ne sont en définitive que petites ou ridicules. || Nouvelle, murmure, rumeur. || adj. s. m. Argot. V. *rufián*. || *Ruido hechizo*, bruit fait exprès, dans un but particulier. || *Querer ruido*, aimer les disputes. || *Quitarse de ruidos*, fuir de tout ce qui ne nous regarde pas. || *Ser más el ruido que las nueces*, beaucoup de bruit pour rien. || Prov.: *de los ruidos guarte; no serás testigo ni parte*, fuyez les lieux où il y aura des querelles; vous n'en serez pas victime, ni témoin.

Et. du latin *rugitus*, rugissement; du radical sanscrit *ru*.

RUIDOSAMENTE: adv.: bruyamment. || Avec faste, avec ostentation.

RUIDOSO, SA: adj.: bruyant, qui fait beaucoup de bruit. || Éclatant. || Fig.: célèbre, fameux, qui fait beaucoup de bruit, de quoi on parle ou on a parlé beaucoup.

RUIN: adj.: vil, bas, méprisable. || Petit, humble. || Méchant, mauvais. || Mesquin, chiche, avare. || Faux, pervers. || De peu de valeur, qui ne vaut rien. || Traître. || Pietre, chétif. || Laid, désagréable. || s. m.: partie moelleuse au but de la queue des chats. || *El ruin delante*, censure ceux qui prenent la première place qui ne leur est pas destinée. || *Rogar á ruines;* se dit pour exprimer qu'on ne doit rien espérer d'un méchant homme. || Prov.: *en nombrando al ruin de Roma, luego asoma*, dès qu'on parle du loup on en voit la queue. || *De ruin á ruin, quien acomete vence*, entre deux poltrons, le premier à attaquer résulte vainqueur. || *Al ruin, cuanto más le ruegan, más se ensancha*, l'homme vil et bas, plus il est prié, plus il se montre orgueilleux. || *Ruin con ruin, que así casan en Dueñas*, le mariage doit se faire entre personnes d'une même condition. || *Al ruin falta posada, que fuera, que en casa*, l'homme méprisable est partout méprisé. || *Con el ruin pasan el vado*, au besoin, on accepte la compagnie des méchants. || *De casa del ruin nunca buen aguinaldo*, il ne faut pas espérer de bonnes étrennes d'une personne avare.

Et. du latin *ruina;* de *ruere*, tomber.

RUINA: s. f.: ruine, destruction de ce qui tombe de soi-même ou qu'on fait tomber. || Se dit de toute espèce de destruction. || Débris, restes d'un édifice, d'une ville. En ce sens le pluriel est presque exclusivement employé. || Masure, maison tombant en ruines. || Fig.: se dit des Etats, de la puissance, des institutions, des grandeurs, des croyances que la destruction atteint. || Décadence, dépérissement, perte. || Cause de la ruine, de la perte. || Ce qui cause une très grande dépense. || Mil.: *batir en ruina*, battre en brèche, diriger l'artillerie sur un point jusqu'à y ouvrir une brèche, une trouée.

Et. du latin *ruina*, même sens; de *ruere*, tomber.

RUINADO, DA: p. du v. *ruinar*, ruiné. V. *arruinado*.

RUINAR: v. a.: ruiner. V. *arruinar*.

RUINDAD: s. f.: méchanceté. || Perversité, mauvais cœur. || Mauvaise action, indignité. || Bassesse, infamie. || Peu de valeur d'une chose. || Avarice, ladrerie, mesquinerie.

Et. de *ruin*, vil, bas, méchant, avare.

RUINMENTE: adv.: méchamment. || Bassement, vilement. || Mesquinement, en lésinant.

RUINOSO, SA: adj.: ruineux, qui menace ruine, qui commence à se ruiner. || Contraire, contreproduisant, qui donne un mauvais résultat. || Petit, mauvais, dont on ne peut tirer parti. || Qui cause du dommage par des dépenses excessives.

Et. du latin *ruinosus*, même signification.

RUIPONCE: s. m. Bot.: raiponce. V. *rapónchigo*.

RUIPÓNTICO: s. m. Bot.: rhapontic, genre de plantes qui se rapprochent de la centaurée. || *Ruipóntico indígena* ou *vulgar*, rhapontic nostras.

Et. du latin *rheuponticum*, même sens; de *rheu* signifiant racine, et *ponticum*, du Pont, région d'Asie.

RUISEÑOR: s. m. Zool.: rossignol, petit oiseau d'une couleur rouge grisâtre, dont le chant est très mélodieux. Il se nourrit d'insectes et de graines, et habite les lieux sombres et boisés.

Et. du latin *luscinïola*, diminutif de *luscinia*, même sens.

RUJADA: s. f.: averse, pluie forte mais de courte durée. Ne se dit qu'en Aragon.

RULAR: v. n.: rouler. V. *rodar*.

Et. du bas-latin *rotulare*; du latin *rotulus*, rouleau.

RULETA: s. f.: roulette, jeu de hasard qui se joue sur une table. avec une petite boule, poussée le long d'une rigole.

Et. du français *roulette*; de *rouler*, à cause que les boules roulent sur la table.

RULO: s. m.: grosse boule. || Nom générique de toute chose ronde ou circulaire qui peut rouler facilement.

Et. de *rular*, rouler.

RUMBADAS: s. f. pl. V. *arrumbadas*.

RUMBO: s. m.: rumb, aire de vent, chacune des trente-deux divisions de la rose des vents. || Route, direction. || Chemin, route qu'on se propose de suivre dans une affaire. || Fig.: pompe, faste, ostentation. || Générosité, noblesse, magnanimité, désintéressement, détachement. || Mar.: trou, ouverture qu'on fait dans la carcasse d'un navire. || Blas.: rustre, losange percé en rond. || Argot: danger, péril. || *Abatir el rumbo*, changer la direction d'un navire en l'inclinant sous le vent. || *Corregir el rumbo*, suivre la vraie route qu'on ne suivait pas. || *Hacer rumbo*, faire route pour un point déterminé.

Et. de l'anglais *rhumb*; latin *rhombus*; grec *rembos*, de *rembein*, tourner.

RUMBÓN, NA: adj. fam.: franc, libéral, généreux, désintéressé.

RUMBOSAMENTE: adv.: généreusement, largement, avec générosité et noblesse. || Pompeusement, fastueusement, avec un grand train de maison. || Magnifiquement.

RUMBOSO, SA: adj. fam.: franc, libéral, généreux, désintéressé, qui donne avec bonne grâce, qui invite et paye pour les autres. || Galant, aimable.

Et. de *rumbo*, générosité.

RUMIA: s. f.: rumination, fonction particulière à un certain nombre de mammifères, et qui consiste dans le retour des aliments de l'estomac à la cavité buccale, où ils sont soumis à une seconde mastication après laquelle ils sont avalés de nouveau.

Et. de *rumiar*, ruminer.

RUMIADO, DA: p. du v. *rumiar*, ruminé.

RUMIADOR, RA: adj. s.: ruminant, qui rumine; animal qui rumine.

RUMIADURA: s. f.: rumination. V. *rumia*.

RUMIANTE: p. du v. *rumiar*, ruminant, qui rumine. || adj s.: animal qui rumine. || adj. s. m. pl.: les ruminants, famille de mammifères compreuant ceux qui ont les membres en colonnes, terminés par des sabots, avec ou sans semelle calleuse, et qui forment un ordre particulier.

RUMIAR: v. a.: ruminer, opérer la rumination, en parlant des mammifères ruminants. || Fig. et fam.: ruminer, penser et repenser à une chose.

Et. du latin *rumare* et *ruminare*, même sens ; de la racine sanscrite *ru*, bourdonner, faire du bruit.

RUMIÓN, NA: adj.: qui rumine beaucoup. || Fig.: qui est long à se décider, qui ne se décide qu'après un long et mûr examen.

RUMO: s. m.: sommier, cerceau double à chaque extrémité d'un tonneau.

RUMOR: s. m.: rumeur, bruit vague, sourd et continu. || Bruit qui s'élève tout à coup, et qui a pour cause un accident, un événement imprévu. || Bruit confus de plusieurs voix. || Réunion des opinions ou des soupçons du public contre quelqu'un. || Bruits qui courent, qui se répandent.

Et. du latin *rumor*, même sens ; sanscrit *ru*, bourdonner.

RUMOROSO, SA: adj.: bruyant.

RUNAS: s. f. pl.: runes, caractères dont se servaient les Scandinaves, et que l'on trouve gravés sur des rochers, des pierres dans les nations du Nord de l'Europe.

Et. du suédois *rûna*, lettre ancienne; gothique *runa*, mystère, secret.

RUNFLA: s. f. fam.: chapelet, suite, série, plusieurs choses égales et qui se suivent.

Et. de l'italien *ruffa*, confusion, multitude.

RUNFLADA: s. f. V. *runfla*.

RÚNICO, CA: adj.: runique, qui a rapport aux runes. || Qui est écrit en runes.

Et. de *runas*, runes.

RUNO, NA: adj. V. *rúnico*.

RUNRÚN: s. m. fam.: rumeur, bruit. V. *rumor*.

Et. du sanscrit *ru*.

RUÑAR: v. a.: jabler, faire le jable aux tonneaux.

Et. du français *rogner*.

RUPIA: s. f.: roupie, monnaie d'or de divers pays de l'Orient et dont la valeur est différente en chaque Etat. || Méd.: rupia, inflammation particulière de la peau, caractérisée par de petites bulles dont la base est d'un rouge vif, et dont la croûte est d'apparence sale.

Et.: pour la première acception, du sanscrit *rupya*, or ou argent monnayés; pour la seconde acception, du grec *rupos*, ordure.

RUPICABRA: s. f. Zool.: chamois. V. *gamuza*.

RUPICAPRA: s. f. Zool.: chamois. V. *gamuza*.

Et. du latin *rupicapra*; de *rupes*, roc, rocher, et *capra*, chèvre.

RUPTURA: s. f.: rupture. V. *rompimiento*. || V. *rotura*.

Et. du latin *ruptura*, même signification.

RUQUETA: s. f. V. *jaramago*.

RURAL: adj.: rural, qui appartient aux champs, à la campagne, aux villages.

Et. du latin *ruralis*, même sens; de *rus*, *ruris*, la campagne.

RURALMENTE: adv.: ruralement, d'une manière rurale.

RUS: s. m. Bot.: sumac. V. *zumaque*.

Et. du latin *rhus*; du grec *rous*, sumac.

RUSALCA: s. f.: dans la mythologie slave, nymphe des rivières qui attire les hommes pour les tuer.

RUSCO: s. m. Bot. V. *brusco*.

Et. du latin *ruscus*, même sens.

RUSIENTE: adj.: rougissant, qui devient rouge par le feu.

Et. du latin *russus*, rouge, roux.

RUSO, SA: adj. s.: Russe, natif ou habitant de la Russie. || s. m.: le russe, la langue russe.

RUSTICACIÓN: s. f.: villégiature, repos à la campagne.

Et. du latin *rusticatio*, travaux champêtres, vie des champs.

RUSTICAL: adj. V. *rural*.

RUSTICAMENTE: adv.: rustiquement, grossièrement, d'une manière grossière.

RUSTICANO, NA: adj.: sylvestre, en parlant des plantes. V. *silvestre*. || vieilli. V. *rural*.

Et. du latin *rusticanus*, même sens.

RUSTICAR: v. n.: aller en villégiature, partir pour la campagne, y demeurer pour se reposer ou pour soigner sa santé.

Et. du latin *rusticari*, habiter la campagne.

RUSTICIDAD: s. f.: rusticité, manières rustiques de campagnard, apparence rustique. || Grossièreté.

Et. du latin *rusticitas*, même sens.

RÚSTICO, CA: adj.: rustique, qui appartient ou est relatif à la campagne, aux paysans, à la manière de vivre des paysans. || Grossier, inculte, sans art. || Brutal, rude, grossier. || Taillé ou façonné avec une sorte de simplicité grossière. || adj. s. m.: paysan, campagnard. || *En rústica*, broché, qui n'a qu'une couverture de papier, en parlant des livres.

Et. du latin *rusticus*; de *rus*, campagne.

RUSTIQUEZ: s. f. V. *rusticidad*.

RUSTIQUEZA: s. f. V. *rusticidad*.

RUSTRIR: v. a. Asturies : griller le pain. || Faire roussir la graisse, le beurre, l'huile, les faire chauffer au feu jusqu'à ébullition. Ne se dit qu'en Galice. || V. *freir*.

Et. de *rostir*, rôtir.

RUSTRO: s. m. vieilli. V. *rumbo*, première acception.

Et. du latin *rostrum*, éperon du navire.

RUTA: s. f.: itinéraire. || Route, chemin. || Voyage. || Feuille de route.

Et. du français *route*.

RUTAR: v. n. Santander. V. *susurrar*.

RUTENO, NA: adj.: russe. Vieilli et ne se dit plus qu'en parlant de la liturgie.

RUTILANTE: p. du v. *rutilar*, rutilant. || Brillant, scintillant.

Et. du latin *rutilans*, *rutilantis*, même sens.

RUTILAR: v. n.: briller, scintiller, luire.

Et. du latin *rutilare*, briller.

RÚTILO, LA: adj.: doré, brillant, scintillant.

Et. du latin *rutilus*, brillant; grec *eruthros* ou *erythros*; sanscrit *rodhira*, *rohita*; anglais *rud*, *red*, rouge brillant ; irlandais et gaélique *ruadh* ; armoricain *ruz*; ancien saxon *rod*; gothique *raud*; allemand *roth*.

RUTINA: s. f.: routine, faculté de faire ou de connaître acquise par l'usage et non pas par l'étude et les règles. || Procédé mecanique. || Usage consacré depuis longtemps, de faire une chose toujours de la même manière, sans s'éclairer par la théorie. || Habitude invétérée.

Et. du français *routine*, diminutif de *route*, proprement petite route que l'on prend, toujours la même par habitude.

RUTINARIO, RIA: adj.: routinier, qui se fait par routine. || adj. s. V. *rutinero*.

RUTINERO, RA: adj. s.: routinier, personne qui agit par routine.

RUZAFA: s. f.: jardin, parc.

Et. de *rus*, champ, maison de campagne.

S

S: s. f.: S, vingt-deuxième lettre de l'alphabet espagnol et dix-huitième de ses consonnes. || Son nom est *essé* et sa valeur est toujours la même qu'elle a en français dans les mots commençant par cette lettre ou de la double *s* au milieu des mots, comme dans *sa, seigneur, silence, source, sublime, possession, démission*, etc. || Comme abréviation, *S* signifie Sud, et aussi *San* ou *Santo*, Saint. || Placé devant un titre honorifique *s* signifie *su*, son ou sa; *ss, sus*, leurs. || *S. S., Su Santidad*, Sa Sainteté (le Pape); *S. S., Su Señoría*, Sa Seigneurie; *S. A., Su Alteza*, Son Altesse. || *S. S. S.*, formulle par laquelle on termine les lettres, et qui signifie *su seguro servidor*, votre dévoué serviteur. || Comm.: *S./C., su cuenta*, votre compte ; et à la fin des lettres, précédant l'adresse de l'auteur: *su casa*, votre maison.

Et. du latin *s;* grec *sigma*.

SÁBADO: s. m.: samedi, dernier jour de la semaine. || Sabbat, nom donné chez les Juifs, au repos religieux hebdomadaire et au jour où on le garde. || Prov.: *ni sábado sin sol, ni moza sin amor, ni viejo sin arrebal*, s'applique à ce qui a lieu ordinairement aux époques et chez des personnes déterminées.

Et. du latin *sabbati dies*, qui vient de l'hébreu *schabat*, se reposer.

SABALAR: s. m.: alosier, filet pour pêcher l'alose.

Et. de *sábalo*, alose.

SABALERA: s. f.: grille, fond sur lequel on met le combustible dans un four ou fourneau à réverbère.

Et. de *sabalar*, alosier, à cause de la forme.

SABALERO: adj. s. m.: alosier, pêcheur d'aloses.

SÁBALO: s. m. Zool.: alose, poisson de mer qui remonte les rivières à une certaine époque de l'année.

SÁBANA: s. f.: drap de lit. || Couverture de laine rude que les membres de certains ordres religieux disent leur servir de drap de lit. || Nappe d'autel; on dit plus souvent *sabanilla*. || Linceuil, suaire, toile dont on se sert pour ensevelir un mort. On dit bien plus souvent *mortaja*. || *Sábana santa*, saint suaire, linge qu'on dit avoir servi à ensevelir Jésus-Christ. || Fig. et fam.: *pegársele á uno las sábanas*, dormir la grasse matinée, se lever tard, faire le paresseux au lit.

Et. du bas-latin *sabanum;* du grec *sabanon*, serviette.

SABANA: s. f.: savane, nom, en Amérique, des pairies et des vastes plaines qui produisent de l'herbe pour la nourriture des bestiaux.

SABANDIJA: s. f.: animal, insecte, ver, reptile, principalement en parlant de ceux pour lesquels on a une répulsion instinctive. || Fig. et fam.: drôle de figure, personne mal faite. || Mauvaise bête, bête venimeuse, personne méchante.

Et. du bas-latin *serpentella*, petit serpent.

SABANEAR: v. n. Amérique: visiter un troupeau ou parcourir la savane où il paît, à la recherche d'un animal, ou pour les réunir.

Et. de *sabana*, savane.

SABANERO, RA: adj. Amérique: de la savane, qui appartient ou a rapport aux savanes. || adj. s.: savanier, habitant d'une savane d'Amérique.

Et. de *sabana*, savane.

SABANILLA: s. f.: petite pièce de linge, mouchoir, serviette, essuie-mains, etc. || Nappe d'autel, linge avec lequel on recouvre un autel. || Atour que les femmes de Navarre mettent à leur coiffure.

Et. diminutif de *sábana*, drap de lit.

SABAÑÓN: s. m.: engelure, gonflement circonscrit, causant démangeaison et douleur, que le froid fait venir aux doigts des mains et des pieds et au talon. || Fig. et fam.: *comer como un sabañón*, manger comme un loup, manger beaucoup.

SABAOT: s. m.: sabaoth, nom que les Hébreux donnaient au Dieu des armées.

Et. de l'hébreu *sebâôth*, pl. de *sâbâ*, armée.

SABATARIO, RIA: adj. s.: sabbataire; se dit des Juifs à cause du repos qu'ils observaient le sabbat. || Juifs mal convertis, qui dans le premier siècle de l'Eglise étaient opiniâtrement attachés à l'observation du sabbat et aux autres observances judaïques. || Branche de chrétiens protestants, anabaptistes particulièrement, qui observent le repos du samedi, prétendant qu'il n'a été aboli par aucune loi dans le Nouveau Testament.

Et. du latin *sabbatarius*, même sens.

SABÁTICO, CA: adj.: sabbatique, qui appartient au sabbat. || Parmi les Juifs il se disait de chaque septième année, pendant laquelle la Loi enjoignait de laisser reposer la terre, et de ne pas exiger les dettes. || Sabbatin, qui appartient au samedi.

Et. du latin *sabbaticus*, même sens.

SABATINA: adj. s. f.: office du samedi, lorsqu'il n'y a point de fête. || Répétition, leçon composée de toutes les leçons de la semaine que les étudiants donnent le samedi. || Exercice littéraire qu'anciennement les étudiants soutenaient quelques samedis pour s'habituer à la controverse. || Sabbatine, thèse de controverse que les étudiants soutenaient.

Et. de *sabatino*, sabbatin.

SABATINO, NA: adj.: sabbatin, qui appartient au samedi. || *Bula sabatina*, bulle sabbatine, bulle contenant les privilèges du scapulaire.

Et. du bas-latin *sabbatinus*, même sens, du latin *sabbatum*, samedi.

SABEDOR, RA: adj.: informé, qui est informé, qui sait une chose. || *Ser sabedor*, être informé.

Et. de *saber*, savoir.

SABEÍSMO: s. m.: sabéisme, sabisme, sabaïsme, religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil, des astres. || Magisme, religion des Perses, adorateurs du soleil.

Et. de l'hébreu *sâbâ*, armée, par allusion à l'ensemble des corps célestes, le soleil, les étoiles.

SABELIANISMO: s. m.: sabellianisme, doctrine antitrinitaire prêchée au IIIe siècle par Sabellius, qui enseignait qu'il n'y a en Dieu qu'une seule personne qui est le Père, duquel le Fils et le Saint-Esprit sont des attributs, des émanations ou des opérations, et non des personnes subsistantes.

SABELIANO, NA: adj.: sabellien, conforme à la doctrine du sabellianisme. || adj. s.: sectaire de la doctrine de Sabellius.

SABÉLICO, CA: adj.: sabélique, sabin, qui appartient ou a rapport aux Sabins ou Samnites.

Et. du latin *sabelicus*, même sens.

SABEO, BEA: adj. s.: Sabéen, natif ou habitant de Saba, ville d'Arabie.

Et. du latin *sabæus*, même sens.

SABER: s. m.: savoir, érudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience. || Intelligence. || Science. || vieilli: Faculté. || v. a.: savoir, connaître, avoir connaissance de. || Posséder une science, un art, un métier; être accoutumé à faire quelque chose. || Pouvoir. || Avoir le pouvoir, l'adresse. || Etre informé de quelque chose, apprendre. || Avoir dans la mémoire, savoir par cœur. || v. n. absolument: avoir l'esprit orné, rempli de connaissances, être docte, savant. || Etre malin, être sagace, être fin, avoir de la malice, de la perspicacité, en savoir long. || Avoir un goût bon ou mauvais. || Suivi de la préposition *á* et d'un nom de choses, avoir le goût de, avoir un goût qui ressemble à celui de. || Etre connue, ressembler à. || Faire tout son possible pour. || Faire, dire une chose. || *A saber*, savoir, à savoir, c'est à savoir, c'est-à-dire, loc. qui sert à spécifier ce dont il s'agit. || *Bien sabe Dios que*, Dieu m'est témoin que. || *No saber uno de sí*, ne savoir de quel côté se tourner, être très occupé, n'avoir pas même le temps de. || *No saber dónde meterse*, ne savoir où se fourrer, avoir grand'honte, ou grand'peur. || *No saber uno lo que se pesca*, parler ou agir comme un sot. || *No saber uno lo que tiene*, avoir une vague inquiétude, être tout on ne sait comment, avoir un malaise qu'on ne peut définir; être énormément riche, tellement riche qu'on ne connaît pas toute sa fortune. || *No saber uno por dónde anda* ou *se anda*, ne pas savoir ce qu'on fait; marcher à tâtons dans une affaire, ne pas savoir décider faute de preuves. || *Un no sé qué*, un je ne sais quoi, quelque chose que l'on ne connaît pas; quelque chose d'indéfinissable. || *Sabe que rabia*, être fort, piquant, ou avoir mauvais goût. || *Saber á todo*, être la panacée universelle; il se dit fréquemment de l'argent. || *Saber cuantas son cinco*, n'être pas un sot, savoir ce qu'il faut, savoir de quoi il en tourne. || *Sabérselo todo*, être un savant. Le plus souvent se dit par ironie. || *Saber de fijo* ou *á punto fijo*, savoir certainement, savoir bien que. || *Sin saberlo*, sans savoir, insciemment. || *Saber del pie que coiea*, savoir où le bât le blesse. || *No saber de la misa la media*, ou *la mitad*, ne connaître qu'une partie de la vérité. || Prov.: *aquel sabe que se salva, que el otro no sabe nada*, celui qui parvient à se sauver est un savant, les autres ne savent rien ; se dit contre ceux qui se vantent de tout savoir et mènent une vie déréglée. || *El que las sabe las tañe*, chacun ne doit se mêler que de son métier. || *Más vale saber que haber*, on doit préférer la science à la richesse.

Et. du latin *sapere*, même sens ; grec *opos*, jus ; *sapes*, maînfect ; *sophos*, savant.

SABIAMENTE : adv. : savamment. || Sagement, prudemment.

SABICÚ : s. m. Bot. : sabicou, arbre de l'île de Cuba, de la famille des légumineuses.

SABIDILLO, LLA : adj. s. : fat qui présume tout savoir.

SABIDO, DA : p. du v. *saber*, su. || adj. : savant, docte, qui sait beaucoup.

SABIDOR, RA : adj. s. vieilli. V. *sabedor*. || V. *sabio*.

SABIDORAMENTE : adv. vieilli. V. *sabiamente*.

SABIDURÍA : s. f. : sapience, sagesse, juste connaissance, naturelle ou acquise, des choses. || Qualité de celui qui unit l'habileté à la prudence et à la bonne conduite. || Se dit des choses sages. || Souvent il se dit pour : prudence, modération, retenue inspirée par la raison. || Savoir, connaissances acquises. || V. *noticia*. || *Sabiduría eterna* ou *increada*, la sagesse éternelle ou incréée, le Verbe. || *La Sabiduría* ou *el libro de la Sabiduría*, la Sapience, un des livres attribués à Salomon.

Et. de *sabidor*, qui sait.

SABIENDAS (Á) : loc. adv. : sciemment, avec connaissance de cause. || A bon escient.

Et. du latin *sapiendus ;* de *sapere*, savoir.

SABIENTE : p. du v. *saber*, sachant, qui sait. || V. *sabedor*.

Et. du latin *sapiens, sapientis*, même sens.

SABIEZA : s. f. vieilli. V. *sabiduría*.

Et. de *sabio*, savant.

SABIHONDEZ : s. f. fam. : faux-savoir. || Pédantisme.

Et. de *sabihondo*, pédant.

SABIHONDO, DA : adj. s. fam. : pédant, savantasse, celui qui affecte de savoir.

Et. de *sabio*, savant, et *hondo*, profond.

SABINA : s. f. Bot. : sabine, espèce de genévrier. Se dit particulièrement de la grande sabine, espèce qui a ses feuilles comme celles du cyprès. || *Sabina albar*, la petite sabine.

Et. du latin *sabina*, même sens.

SABINAR : s. m. : genévrière, lieu planté de sabines.

Et. de *sabina*, sabine.

SABINO, NA. adj. : baillet ; se dit des chevaux dont la robe châtaigne a des poils blancs. || adj. s. : Sabin, ancien peuple qui habitait entre le Tibre et les Apennins. Qui a rapport à ce peuple ou à leur pays. || s. m. : sabin, dialecte latin, qui s'est perdu dans la langue des Romains.

Et. du latin *sabinus*, sabin.

SABIO, BIA : adj. : sage, prudent. || Savant, plein de sagesse. || Qui sait beaucoup, qui est versé dans les matières soit d'érudition, soit de science. || Où il y a soit de la science, soit de l'érudition. || Se dit des langues anciennes et de celles qui ne sont connues que d'un petit nombre de personnes. || Dressé. || Intelligent. || adj. s. : savant, personne versée soit dans l'érudition, soit dans les sciences. || Prov. : *de sabios es mudar consejo*, c'est le propre des savants de changer d'opinion. || *Envia el sabio á la embajada y no le digas nada*, l'homme plein de sagesse n'a pas besoin d'instructions pour s'acquitter de son emploi.

Et. de *saber*, savoir.

SABLAZO : s. m. : coup de sabre. || Blessure qui en provient. || *Dar sablazos*, sabrer, donner des coups de sabre.

Et. de *sable*, sabre, et la termination *azo*, signifiant coup de.

SABLE : s. m. : sabre, arme d'estoc et de taille, dont la lame présente une courbure, convexe du côté du tranchant. || Blas. : sable, la couleur noire. || vieilli : sable. V. *arena*.

Et. de l'allemand *säbel*, même sens, qui vient d'autres langues : hongrois, *szablya ;* serbe *sablja ;* bas grec *sabos ;* arabe *seif ;* ceci quant à la première acception. La seconde vient du français *sable*, qui est un mot slave ; polonais *sabol*, zibeline, martre noire. Au sens vieilli de *arena*, il vient du latin *sabulum*, même sens.

SABLÓN : s. m. : gravier, gros sable

Et. du latin *sabulo, sabulonis*, même sens.

SABOGA : s. f. Zool. : petite alose.

Et. de l'arabe *çaboga*, même sens.

SABOGAL : adj. s. employé en *red sabogal*, sorte de tiercière ou filet pour pêcher de petites aloses.

SABONETA : s. f. : savonnette, montre de poche à double couvercle, c'est-à-dire sans verre extérieur.

Et. du français *savonnette*, montre de chasse.

SABOR : s. m. : saveur, qualité ou sensation qui est perçue par le sens du goût. || Goût. || Patenôtre, chacune des boules ou anneaux d'un mastigadour. Se dit presque toujours au pluriel *sabores*. || vieilli : envie, désir, souhait. || *A sabor*, au goût de, au gré de. || *A su sabor, á sabor de su paladar*, à son goût.

Et. du latin *sapor*, même sens.

SABOREADO, DA : p. du v. *saborear*, goûté, savouré.

SABOREAMIENTO : s. m. : savouremeut, action de savourer ; effet de cette action. || Goût. || Assaisonnement, sel, ce qui donne du goût, de la grâce, du sel à une chose.

Et. de *saborear*, savourer.

SABOREAR : v. a.. assaisonner, donner du goût, de la grâce, du sel à une chose. || Savourer, goûter avec attention et avec plaisir. || Fig. : jouir d'une chose avec délices. || Fig. : allécher, attirer à soi, faire ranger de son côté. || v. r. : *saborearse*, savourer, se régaler, se lécher les doigts : manger ou boire en prenant du plaisir à ce qu'on mange ou à ce qu'on boit. || Jouir. || Se complaire, prendre plaisir.

Et. du latin *saporare*, donner du goût, de *sapor*, saveur.

SABORETE : s. m. : diminutif de *sabor*, petit goût, arrière-goût agréable. || Faible assaisonnement.

SABORGAR : v. a. vieilli : rendre agréable, réjouir, donner du plaisir.

SABOROSO, SA : adj. vieilli. V. *sabroso*.

Et. du latin *saporosus*, savoureux.

SABOYA : s. f. Géog. : Savoie, province de France.

SABOYANA : s. f. : sorte de basquine ouverte par devant. || Pâté d'une forme spéciale. || adj. : se dit d'une variété de chou.

SABOYANO, NA : adj. s. : Savoisien. Savoyard, natif ou habitant de la Savoie.

Et. de *Saboya*, Savoie.

SABRE : s. m. vieilli : sable. V. *arena*.

SABRIDO, DA : adj. vieilli. V. *sabroso*.

SABRIMIENTO : s. m. vieilli. V. *sabor*. || Fig. vieilli. V. *chiste*. || V. *gracia*.

SABROSAMENTE : adv. : savoureusement, en savourant, d'une façon savoureuse.

SABROSO, SA : adj. : savoureux, qui a une bonne, une agréable saveur. || Bien assaisonné. || Fig. : agréable. || Délicieux. Fam. : un peu salé.

Et. du latin *saporosus*, même signification.

SABUCAL : s. m. : sambussaie, endroit peuplé de sureaux.

Et. de *sabuco*, sureau ; du latin *sambucus*.

SABUCO : s. m. Bot. : sureau. V. *saúco*.

Et. du latin *sambucus*, même signification.

SABUESO, SA : adj. : terrier, espèce de chiens pour la chasse du lapin. On l'emploie aussi comme substantif.

Et. probable du flamand *zeng-besser*, équivalant de l'allemand *sanbeller*, chien pour la chasse du sanglier.

SABUGAL : s. m. : sambussaie. V. *sabucal*.

Et. de *sabugo*, sureau.

SABUGO : s. m. Bot. : sureau. V. *saúco*.

SÁBULO : s. m. : gravier, gros sable.

Et. du latin *sabulum*, sable.

SABULOSO, SA : adj. : sablonneux, qui a beaucoup de sable ; qui est mêlé de sable.

Et. du latin *sabulosus*, même signification.

SABURRA : s. f. Méd. : saburres, matières supposées retenues et amassées dans l'estomac à la suite des mauvaises digestions. || Lest d'un navire.

Et. du latin *saburra*, lest d'un navire.

SABURRAL : adj. Méd. : saburral, qui tient aux saburres gastriques.

Et. de *saburra*, saburre.

SABURRAR : v. a. vieilli Mar. : lester, mettre à bord du lest de pierres ou de sable.

SABURROSO, SA : adj. : sale, saburral, qui indique l'existence de saburres dans l'estomac. Se dit particulièrement de la langue, et alors il se rend par chargée ; *lengua saburrosa*, langue chargée.

SACA : s. f. : enlèvement, action d'enlever, d'ôter, de retirer. || Extraction, action d'arracher, d'extraire. || Exportation, transport de marchandises d'un pays pour un autre. || Original, minute, premier écrit sur lequel se fait la copie d'un acte notarié. || Duplicata, copie qu'on remet à une des parties intéressées. || Sac, grand sac de toile d'emballage. || V. *retracto* ou *tanteo* en son acception de pratique. || *Estar de saca*, être en vente, être à vendre, et au figuré familier, être nubile, être en âge de se marier.

SACABALA : s. f. Chir. : tire-balle, instrument dont on se sert encore en Espagne pour retirer les balles ou autres projectiles engagés dans une plaie profonde.

SACABALAS : s. m. : tire-balle, instrument destiné à extraire la charge du canon des armes à feu qui se chargent par la bouche.

SACABOCADO : s. m. V. *sacabocados*.

SACABOCADOS : s. m. : emporte-pièce, outil d'acier dont plusieurs artisans se servent pour découper d'un seul coup les différentes matières qui servent à leurs ouvrages. || Fig. : moyen efficace.

Et. de *sacar*, tirer, et *bocado*, morceau, pièce.

SACABOTAS : s. m. : tire-botte, petite planche entaillée dont on se sert pour se débotter.

Et. de *sacar*, tirer, et *bota*, botte.

SACABROCAS : s. m. : pinces de cordonnier pour arracher les clous, les pointes.

Et. de *sacar*, tirer, et *broca*, clou, pointe.

SACABUCHE : s. m. : saquebute, espèce de trompette, à quatre branches qui se démontent, beaucoup plus longue que la trompette ordinaire ; elle sert de basse pour plusieurs sortes d'instruments à vent. || Musicien qui joue cet instrument. || Fig. et fam. : laideron, guenon, femme très laide. || Marsouin, singe, sapajou, homme très laid. || Pompe servant à extraire les liquides contenus dans les tonneaux.

Et. du français *saquebute*.

SACACORCHOS : s. m. : tire-bouchon, sorte de vis employé pour tirer les bouchons des bouteilles.

Et. de *sacar*, tirer, et *corcho*, bouchon.

SACADA : s. f. : territoire séparé d'une juridiction, d'une province, d'un royau-

me; pays désannexé de celui auquel il appartenait, ou annexé à un autre.

Et. de *sacar*, tirer, séparer, arracher.

SACADINERO: s. m. fam. V. *sacadineros*.

SACADINEROS: s. m. fam.: colifichet, fanfreluche, chose de rien du tout, qui ne vaut rien, malgré son apparence de valeur, et qui se détruit très facilement.

Et. de *sacar*, tirer, et *dinero*, argent.

SACADILLA: s. f.: petite battue de chasseurs qui occupe peu de terrain.

SACADO, DA: p. du v. *sacar*, tiré, arraché, enlevé, extrait. || Copié, imité.

SACADOR, RA: adj. s.: arracheur, celui qui arrache. || Celui qui extrait. || Celui qui copie, qui imite une chose d'une autre.

SACADURA: s. f.: coup de ciseaux donné de travers pour qu'un vêtement s'ajuste mieux au corps.

SACAFILÁSTICAS: s. f. Mar.: dégorgeoir, épinglette pour dégorger la lumière d'un canon.

SACALIÑA: s. f.: dard. || Fig. V. *socaliña*.

SACAMANCHAS: adj. s.: dégraisseur, celui qui nettoie les vêtements sales, graisseux. Plus souvent on dit *quitamanchas*.

Et. de *sacar*, tirer, et *mancha*, tache.

SACAMANTAS: adj. s. m. fam.: envoyé de l'administration qui remplace en Espagne les gardes du commerce ou les huissiers-priseurs pour faire la saisie des biens des contribuables moroses. C'est un terme d'injure.

Et. de *sacar*, tirer, et *manta*, couverture de lit.

SACAMIENTO: s. m.: déplacement, action de déplacer une chose, de la changer de place. || vieilli: mensonge, fausseté.

Et. de *sacar*, déplacer.

SACAMOLERO: adj. s. m. peu usité. V. *sacamuelas*.

SACAMUELAS: adj.: s. m.: arracheur de dents, dentiste.

Et. de *sacar*, arracher, et *muela*, dent.

SACANABO: s. m.: déchargeoir, instrument pour enlever la bombe du mortier ou de l'obusier.

SACANETE: s. m.: lansquenet, sorte de jeu de hasard très ressemblant au *cané*.

Et. du français *lansquenet;* de l'allemand *landsknecht*, soldat d'infanterie.

SACAPELOTAS: s. m.: tire-balle des anciens arquebusiers.

SACAPOTRAS: adj. s. m. fig. et fam.: boucher, charcutier; chirurgien maladroit.

SACAR: v. a.: tirer, faire sortir une chose d'un endroit ou d'une autre chose, l'extraire d'une autre qui la renferme. || Tirer; se dit aussi d'un liquide; on tire le vin d'un tonneau, l'eau d'un puits. || En parlant de bas, de bottes, déchausser. || En parlant de vêtements, déshabiller, ou simplement ôter. || Retirer. || En parlant du sang, saigner. || En parlant du lait, traire. || Faire sortir au hasard de l'urne, en parlant de billets, de numéros, de noms. || Elire par tirage au sort ou par pluralité de voix. || Faire sortir en suçant. || Extraire, faire sortir de. || Extraire par voie de distillation ou d'expression. || Tirer la racine d'un nombre. On dit mieux *extraer*. || Arracher. || Enlever. || Faire sortir quelqu'un d'un endroit, et aussi de quelque travail ou de quelque emploi. || Délivrer, dégager; retirer quelqu'un d'un endroit où il est mal, soit de quelque état comparé à ce lieu. || Dégager, en parlant d'un objet mis en gage. || Faire le portrait de quelqu'un, soit en peinture ou autrement. || Impr. V. *tirar*. || En parlant de confidences, de paroles, faire qu'une personne parle. || Puiser. || Recueillir, percevoir, obtenir, recevoir. || Faire, forger, fabriquer. || Produire, créer, inventer. || Imiter, copier, faire une chose d'après une autre qu'on a devant soi ou de la forme de laquelle on est bien instruit. || Trouver, découvrir, résoudre. || Apprendre. || Amener à éclosion, en parlant des oiseaux qui couvent. || Déduire, inférer, connaître, reconnaître, tirer par induction. || Obtenir, parvenir à obtenir comme en arrachant par finesse ou bien par force. || Gagner, en parlant d'un tirage au sort. || Repasser le linge à l'eau claire avant de le faire sécher. || Bomber, faire sortir en dehors, mettre en saillie. || Jeter en dehors, avancer. || Exceptuer, exclure, faire exception de. || Copier, passer au net. || Dresser. || Montrer, tirer, faire voir. || Citer, nommer. || Emporter, l'emporter, gagner en enchérissant. || Acheter. || Afficher. || Conduire la récolte à l'aire et l'y entasser avant de la battre. || Dégaîner, en parlant d'armes à fourreau. || Servir la balle, au jeu de paume. || Avec la préposition *de* et un pronom, offusquer, faire perdre le bon sens. Signifie également impatienter, irriter, faire sortir de ses gonds. || Avec la préposition *de* et un nom de chose ou un adjectif, arracher à, tirer de l'état de. || *Sacar á bailar*, ou *á danzar*, inviter à danser; et au figuré familier, nommer, faire mention de. || *Sacar á volar*, dégourdir quelqu'un, l'introduire dans le monde. || *Sacar en claro*, éclaircir, tirer au clair. On dit aussi *sacar en limpio*. || *Sacar por mentiroso*, démentir, faire passer quelqu'un pour un menteur. || *Sacar de pila*, servir de parrain ou de marraine. || *Sacar el pie del lodo*, prospérer, sortir de misère. || *Sacar por la pinta*, reconnaître à quelque marque commune, à la ressemblance. || *Sacar raja*, obtenir, quoique avec peine, une partie de ses prétentions. || *Sacar mal*, se tromper. || *Sacar de mentira verdad*, plaider le faux pour savoir le vrai. || *Sacar los tuétanos*, sucer jusqu'à la moëlle des os. || *Sacar agua de las piedras, sacar leche de una alcuza*, tirer de l'huile d'un mur. || *Sacar á la vergüenza*, mettre au pilori. || *Sacar al campo*, défier, appeler en duel. || *Sacar bien el caballo*, se tirer bien d'affaire, tirer son épingle du jeu. || *Sacar cartas*, tirer au sort, en se servant de cartes. || *Sacar de madre, de quicio, de sus casillas*, faire sortir hors des gonds. || *Sacar de pañales*, tirer de la misère. || *Sacar el alma, el corazón*, gruger, ruiner. || *Sacar un alma de pecado*, arracher de l'argent d'un avare. || *Sacar fuerzas de flaqueza*, faire de nécessité vertu. || *Sacar la cabeza*, paraître, se montrer. || *Sacar la cara*, garantir.

SACARÍFERO, RA: adj.: saccharifère, qui produit ou donne du sucre.

Et. du latin *saccharum*, sucre, et *ferre*, porter.

SACARIFICACIÓN: s. f.: saccharification, conversion d'une substance en sucre.

SACARINO, NA: adj.: saccharin, qui contient du sucre. || Qui en a les caractères. || Qui concerne le sucre. || Saccharoux, qui tient de la nature du sucre.

Et. du latin *saccharum*, sucre.

SACAROIDEO, DEA: adj.: saccharoïde, qui a l'apparence du sucre.

Et. du latin *saccharum*, sucre, et le grec *eidos*, forme.

SACASILLAS: adj. s. m. fam.: garçon de scène. On dit aussi *sacasillas* et *metemuertos*.

SACASUELAS: s. m.: tire-fond.

SACATAPÓN: s. m.: tire-bouchon. On dit plus souvent *sacacorchos*.

SACATRAPOS: s. m.: tire-bourre, instrument monté sur une hampe qui sert à extraire la charge des armes à feu se chargeant par la bouche.

SACERDOCIO: s. m.: sacerdoce, ministère de ceux qui avaient le pouvoir d'offrir des victimes à Dieu, chez les Juifs. || Se dit aussi du ministère de ceux qui, dans le polythéisme, avaient charge d'offrir les sacrifices aux dieux. || Prêtrise, dignité, état, charge du prêtre chrétien. || V. *clero*.

Et. du latin *sacerdotium*, même sens; de *sacerdos*, prêtre.

SACERDOTAL: adj.: sacerdotal, appartenant au sacerdoce.

Et. du latin *sacerdotalis*, même sens.

SACERDOTE: adj. s. m.: prêtre, celui qui, dans l'ancienne loi, était consacré au service du tabernacle et du temple. || Celui qui préside aux cérémonies d'un culte religieux quel qu'il soit. || Chez les catholiques, celui qui, en vertu de l'ordre du sacerdoce, a le pouvoir de dire la messe, confesser et administrer les sacrements. || *Sumo sacerdote*, grand prêtre, le chef du sacerdoce dans l'ancienne loi.

Et. du latin *sacerdos, sacerdotis;* de *sacer*, sacré.

SACERDOTISA: adj. s. f.: prêtresse, femme attachée au culte d'une des anciennes divinités.

Et. du latin *sacerdotissa*, même sens.

SACIABLE: adj.: facile, aisé à rassasier.

Et. du latin *satiabilis*, même signification.

SACIADO, DA: p. du v. *saciar*, rassasié, satisfait, repu.

SACIAR: v. a.: rassasier, satisfaire pleinement le besoin de manger ou de boire. || Fig.: satisfaire les désirs, les passions. || v. r.: *saciarse*, se rassasier, contenter sa faim, sa soif. || Fig.: se satisfaire en quelque chose jusqu'à la satiété.

Et. du latin *satiare;* de *satis*, assez.

SACIEDAD: s. f.: satiété, réplétion d'aliments, de plaisirs, de quelque chose dont on a usé et abusé. || Dégoût pour une chose dont on a beaucoup usé. || *Hasta la saciedad*, jusqu'à satiété, jusqu'à fatiguer, ennuyer.

Et. du latin *satietas*, même sens; de *satis*, assez, contraction de *satius;* gothique *saths*, *sads;* ancien haut-allemand *sat;* ancien saxon *sad*, plein, repu.

SACIÑA: s. f. Bot.: marsault, espèce de saule.

SACIO, CIA: adj.: rassasié, satisfait, replet, repu, bourré.

SACO: s. m.: sac, espèce de grande poche en toile, en cuir ou étoffe, ouverte par le haut et cousue par le bas et par les côtés. || Ferrière, sac de cuir des maréchaux, des cochers, etc. || Sachée, le contenu d'un sac. || Sorte de limousine que portent les paysans. || Habit simple et grossier, qui sert de signe et d'instrument de pénitence et d'affliction. || Grande robe dont se couvrent les pénitents dans leurs cérémonies, dans leurs processions. || Froc. || Nom d'un vêtement court que portaient les Romains en temps de guerre. || Fig.: chose qui contient ou paraît contenir plusieurs autres. || Lieu où l'on se figure réunies plusieurs choses immatérielles. Il se prend en mauvaise part. || V. *saqueo*. || Terme du jeu de paume. V. *saque*. || *Saco de noche*, sac de nuit, sac de tapisserie pour les voyageurs. || Bouge, bougette, sac de cuir des voyageurs. || *Entrar á saco, meter á saco*, ou *poner á saco*, mettre à sac, saccager, mettre au pillage. || *No echar una cosa en saco roto*, ne pas oublier une chose, la retenir pour en profiter au besoin. || *No le fiara un saco de alacranes*, je ne lui aurais pas confié la fumée d'une buse; se dit de quelqu'un dont on se méfie beaucoup. || *Siete* ou *tres al saco, y el saco en tierra*, beaucoup de monde pour ne rien faire de bon.

Et. du latin *saccus*, même sens, qui vient du grec *sacos*, *saccos*, qui paraît être dérivé des langues sémitiques, et passé dans toutes les autres. Ainsi l'hébreu *schak;* chaldéen *sak;* catalan *sac;* portugais et italien *sacco;* gothique *saccus;* ancien haut-allemand *sack;* anglo-saxon *sacc;* irlandais et gaélique *sak;* cornic et armoricain *sach*.

SACOCHA: s. f. Argot: poche, gousset. V. *faltriquera*.

SACOMANO: s. m. vieilli. V. *saqueo*. || adj. s. m. vieilli. V. *bandolero*. || V. *forrajeador*. || *Entrar á sacomano*, ou *meter á sacomano*, mettre à sac, mettre au pillage, saccager.

SACOIME: adj. s. m. Argot. V. *mayordomo*.

SACRA: s. f.: canon, chacun des deux ou trois petits tableaux qu'on met sur l'autel, et sur lesquels il y a des prières écrites que le prêtre récite sans recourir au missel.

Et. de *sacro*, sacré.

SACRAMENTADO, DA: p. du v. *sacramentar*, administré, qui a reçu le viatique. || loc.: *Jesus sacramentado*, hostie consacrée.

SACRAMENTAL: adv.: sacramental, sacramentel, qui appartient à un sacrement. || Se dit des choses en vertu desquelles l'Eglise catholique pardonne, au nom de Dieu, les péchés veniels, comme l'eau bénite, les indulgences, les jubilés, etc. || Se dit aussi des mots, des paroles qui sont essentielles pour faire un sacrement. || adj. s. m.: individu d'une confrérie qui honore le Saint Sacrement. || s. f.: nom de cette confrérie. || Confrérie qui s'occupe de pourvoir à l'enterrement de ses membres dans des cimetières spéciaux. || *Partidas sacramentales*, certifications de baptême, de mariage et de décès.

Et. de *sacramento*, sacrement.

SACRAMENTALMENTE: adv.: sacramentalement, sacramentellement, d'une manière sacramentelle. || En confession sacramentelle.

SACRAMENTAR: v. a.: administrer le viatique à un malade.

Et. de *sacramento*, sacrement.

SACRAMENTARIO, RIA: adj.: sacramentaire, nom donné quelquefois aux protestants qui ont nié la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie. || adj.: se dit de la doctrine des sacramentaires. || s. m.: sacramentaire, ancien livre d'église où sont renfermées les cérémonies de la liturgie ou de la messe et de l'administration des sacrements.

SACRAMENTE: adv. V. *sagradamente*.

SACRAMENTO: s. m.: sacrement, acte religieux pour la sanctification des âmes. || Chez les chrétiens, cérémonie destinée à la consécration religieuse des diverses phases de la vie privée des fidèles; ils sont au nombre de sept chez les catholiques, de deux ou trois chez quelques protestants. || L'hostie, l'eucharistie, le saint sacrement. On dit plus souvent *santísimo sacramento*. || Fig.: mystère, chose mystérieuse. || vieilli: serment. V. *juramento*. || *Sacramento del altar*. V. ci-dessus la troisième acception. || *Incapaz de sacramentos*, imbécile, stupide, bête. || *Recibir los sacramentos*, en parlant d'un malade, se confesser et recevoir la communion et l'extrême-onction. || loc. fam.: *tener todos los sacramentos*, avoir tout ce qu'il faut, toutes les conditions requises.

Et. du latin *sacramentum*, même signification.

SACRATÍSIMO, MA: adj. superlatif de *sagrado*: très saint.

SACRE: s. m. Zool.: sacre, grand oiseau de proie du genre faucon, à bec et aux ailes bleues. || Sacret, tiercelet, le mâle du sacre. || Sacre, nom d'un ancien canon dont les boulets pesaient environ cinq livres. || Sacret, ancien canon un peu moins lourd que le sacre proprement dit; son boulet pesait quatre livres.

Et. de l'arabe *çaqr*, épervier.

SACRIFICADERO: s. m.: lieu destiné pour les sacrifices, autel des sacrifices; lieu où était cet autel.

SACRIFICADO, DA: p. du v. *sacrificar* sacrifié, offert en sacrifice. || Fig.: se dit de quelqu'un rendu victime de quelque nécessité.

SACRIFICADOR, RA: adj. s.: sacrificateur, chez les Hébreux et chez les polythéistes, ministre préposé aux sacrifices. || Au f.: sacrificatrice, prêtresse qui offre les sacrifices.

SACRIFICANTE: p. du v. *sacrificar*, sacrifiant, qui sacrifie. || adj. s. V. *sacrificador*.

SACRIFICAR: v. a.: sacrifier, offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. || Se dit aussi des sacrifices offerts aux dieux dans le polythéisme. || Fig.: rendre victime de quelque vue, de quelque passion, de quelque intérêt. || v. r.: *sacrificarse*, se sacrifier, être sacrifié, s'offrir en sacrifice. || S'offrir particulièrement à Dieu. || Fig.: se rendre victime de quelque intérêt, de quelque dévouement. || Se consacrer entièrement. || *Sacrificarse por uno*, se sacrifier pour quelqu'un, se dévouer à lui sans réserve, faire pour lui de grands sacrifices.

Et. du latin *sacrificare*, même sens; de *sacrum*, sacre, et *facere*, faire.

SACRIFICIO: sacrifice; chez les Hébreux, offrande faite à Dieu avec certaines cérémonies et consistant en des victimes ou en des dons. || Chez les chrétiens, le sacrifice de Jésus-Christ, sa mort sur la croix pour la rédemption du genre humain. || Celui que fait le prêtre à la messe en offrant le corps de Jésus sous les espèces du pain et du vin; le saint sacrifice de la messe s'appelle aussi en espagnol *sacrificio incruento* et *sacrificio del altar*. || Se dit de ce qui était offert aux dieux dans le polythéisme. || Fig.: abandon, privation, perte à laquelle on se résigne. || Action à laquelle on se résigne par des considérations de poids. || Acte d'abnégation inspiré par un sentiment d'amour ou d'amitié. || Fig. et fam.: opération chirurgicale violente ou dangereuse.

Et. du latin *sacrificium*; de *sacrum*, sacré, et *facere*, faire.

SACRILEGAMENTE: adv.: sacrilégement, d'une manière sacrilége. || Irréligieusement, en portant une main profane sur.

SACRILEGIO: s. m.: sacrilége, action impie par laquelle on profane les choses sacrées. || Toute action contre une personne sacrée, digne de vénération, d'égards.

Et. du latin *sacrilegium*; de *sacrum*, chose sacrée, et *legere*, prendre.

SACRÍLEGO, GA: adj.: sacrilége, qui commet un sacrilége, une action impie. || Qui a le caractère du sacrilége, en parlant des choses. || Qui sert à commettre un sacrilége. || adj. s.: sacrilége, personne qui commet un sacrilége.

Et. du latin *sacrilegus*, même sens.

SACRISMOCHE: adj. s. m. fam.: croque mort, homme vêtu de noir comme un sacristain, mais dont l'habit est tout dégueuillé, débraillé.

SACRISMOCHO: adj. s. m. fam. V. *sacrismoche*.

SACRISTA: adj. s. m. V. *sacristán*.

SACRISTÁN: adj. s. m.: sacristain, celui qui a soin de la sacristie d'une église et de l'église elle-même, qui aide le curé à la messe et qui fait en général tout le service intérieur du temple. || Néocorat, sacristain d'une église grecque. || Celui qui, en certaines cathédrales, est pourvu d'un bénéfice appelé *sacristanía*, sacristie. || V. *tesorero*, en parlant de certaines dignités ecclésiastiques. || Panier, jupon garni de baleines, dit plus souvent *tontillo*. || *Sacristán de amén*, écho, personne qui répète servilement ce qu'une autre dit ou qui est toujours de son opinion. || *Sacristán mayor*, premier sacristain, sacristain chef. || *Ser bravo* ou *gran sacristán*, être un fin renard, être madré.

Et. de *sacristía*, sacristie. L'Académie dit que *sacristán* vient du latin *sacrista*; or ce mot n'existe pas. Seulement dans le bas-latin, il y a *sacristanus*, mot qui a été introduit précisément faute d'un autre qui pût rendre les différentes formes de sacristain dans les langues romanes.

SACRISTANA: adj. s. f.: femme du sacristain. || Sacristine, celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie.

SACRISTANÍA: s. f.: sacristie, office claustral et titre d'un bénéfice, en certaines abbayes et églises cathédrales. || Contrerie, charge du contre. || Emploi de sacristain. || vieilli. V. *sacristía*.

SACRISTÍA: s. f.: sacristie, lieu où sont déposés les vases sacrés, les ornements de l'église, et où les prêtres et les desservants vont se revêtir des habits en usage pour les offices. || Ce qui est contenu dans la sacristie. || Le profit qu'on tire de ce qui est donné pour faire dire des messes, des services et des prières. On dit mieux *pié de altar*. || V. *sacristanía*.

Et. du bas-latin *sacristia*; du latin *sacra*, choses sacrées.

SACRO, CRA: adj.: saint, sacré. V. *sagrado*. || s. m. Anat.: sacrum, os symétrique et triangulaire placée à la partie postérieure du bassin et faisant suite à la colonne vertébrale. || adj. m.: *hueso sacro*, os sacrum, le sacrum.

Et. du latin *sacer*, *sacra*, *sacrum*, même sens. L'os est ainsi dit parce que les anciens avaient coutume d'offrir aux dieux, dans les sacrifices, cette partie de la victime.

SACROSANTO, TA: adj.: sacré, saint, très saint, qui est en même temps sacré et saint.

Et. du latin *sacrosanctus*, même sens.

SACUDIDA: s. f.: secousse, agitation, ébranlement de ce qui est secoué. || Oscillation, mouvement du sol dans un tremblement de terre. || Saccade, mouvement subit communiqué aux rênes par les mains du cavalier ou du conducteur. || Secousse violente qu'on donne à quelqu'un. || Choc, heurt. || V. *sacudimiento*. || Fig.: secousse, atteinte portée à l'âme, au moral. || Saccade, secouade, rude réprimande, paroles vives. || *De sacudida*, en conséquence.

Et. de *sacudir*, secouer.

SACUDIDAMENTE: adv.: brusquement, en secouant. || Crânement, avec crânerie.

SACUDIDO, DA: p. du v. *sacudir*, secoué. || Epousseté. || adj. fig.: rude. || Dur, âpre, revêche, intraitable. || Décidé, résolu. || Crâne.

SACUDIDOR, RA: adj. s.: secoueur, qui secoue. || Epousseteur, qui époussette. || Membre d'une secte des Etats-Unis, espèce de convulsionnaire. || s. m.: vergette, petit bâton pour épousseter.

SACUDIDURA: s. f.: époussetage, action d'épousseter les meubles. || Coup de brosse, ou de vergette, pour enlever la poussière d'un vêtement.

SACUDIMIENTO: s. m.: secouement, action de secouer. || V. *sacudida*. || Fig.: secouement, action de rejeter loin de soi.

Et. de *sacudir*, secouer.

SACUDIR: v. a.: secouer, remuer fortement et à plusieurs reprises. || Battre une chose pour en faire sortir la poussière. || Epousseter. || Brosser. || Faire trouble, ébranler, agiter. || Se défaire, s'affranchir de quelque chose par un mouvement violent. || En ce sens se dit aussi de tout ce qui est regardé comme pesant, gênant, et qu'on écarte. || Battre, châtier. || v. r.: *sacudirse*, se secouer, se remuer fortement pour faire tomber quelque chose qui incommode. || Rechasser, repousser. || *Sacudir el polvo*, épousseter. || Battre, secouer la poussière; et au fig. et fam., secouer les puces, battre.

Et. du latin *succutere*, même sens; de *sub* et *cutere*, dérivé de *quatere*, battre.

SACHADO, DA : p. du v. *sachar*, sarclé, débarrassé des mauvaises herbes par le sarclage.

SACHADOR, RA : adj. s.: sarcleur, ouvrier employé à sarcler un champ, un jardin.

SACHADURA : s. f.: sarclage, opération agricole ayant pour but la destruction des mauvaises herbes et l'ameublissement de la superficie du sol.

SACHAR : v. a.: sarcler, débarrasser des mauvaises herbes un terrain avec le sarcloir. || Bêcher la terre autour des plantes.

Et. du latin *sarculare;* de *sarculus*, sarcloir ; de *sarrire*, balayer, nettoyer; grec *sardô*.

SACHO : s. m.: sarcloir, instrument propre à sarcler.

Et. du latin *sarculus*, même sens.

SADUCEÍSMO: s. m.: saducéisme, doctrine des saducéens.

SADUCEO, CEA : adj.: saducéen, qui appartient à la secte des saducéens. || adj. s.: saducéen, sectaire juif qui niait l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps.

Et. du latin *sadducæus;* de l'hébreu *zadduk*, juste.

SAETA : s. f.: dard, flèche. || Aiguille, indicateur qui tourne autour du cadran d'une montre ou d'une horloge pour signaler l'heure. || Aiguille aimantée, aiguille tournant sur un pivot et signalant le nord. || Billon, verge de vigne taillée de trois à quatre doigts. || Chargeon, sarment taillé. || Strophe pieuse et morale que l'on chante après certains actes de dévotion. Anciennement, il y avait des confréries dont les membres parcouraient les rues pendant la nuit en chantant des strophes. || Astr. : Flèche, nom d'une constellation boréale, située au nord de l'Aigle. || Fig. et fam. : *echar saetas*, enrager, bisquer, maronner. || Prov.: *á las que sabes mueras, y sabia hacer saetas*, explique le désir de se venger de quelqu'un.

Et. du latin *sagitta*, même sens.

SAETADA : s. f. V. *saetazo*.

SAETAZO: s. m.: coup de flèche. || Blessure qui en reste.

Et. de *saeta*, flèche, et la terminaison *azo*, signifiant coup de.

SAETEAR: v. a. V. *asaetear*.

SAETERA : s. f.: meurtrière, ouverture étroite pour tirer à couvert. || Fig.: vasistas, jour, lucarne, petite ouverture pratiquée dans un mur pour laisser passer un peu de jour.

Et. de *saeta*, flèche.

SAETERO, RA: adj.: à flèches, à tirer des flèches. || Se dit des rayons de miel travaillés en ligne droite du chapeau d'une ruche à l'autre extrémité. || adj. s. m.: archer, soldat armé d'un arc.

Et. de *saeta*, flèche.

SAETÍ: s. m. V. *sagati*.

SAETÍA : s. f.: petit trois-mâts à voiles latines. || Meurtrière. V. *saetera*, première acception.

SAETILLA: s. f.: aiguille. V. *saeta*, deuxième et troisième acceptions. || V. *saeta*, sixième acception.

SAETÍN: s. m.: bief, biez, canal qui dirige les eaux sur une roue d'un moulin pour la faire tourner. || Coursier, rigole entre pilotis par où l'eau arrive sur la roue. || Reillère, conduit qui amène l'eau sur la roue de certains moulins. || Petit clou sans tête. || Espèce de satin.

Et.: pour le sens de rigole de moulin, peut-être de l'arabe *xeti*, bord, rive ; pour le sens de clou, c'est un diminutif de *saeta*, dard; et pour celui d'étoffe, il vient du français *satin*.

SAETÓN: s. m.: grosse flèche, grande flèche. || Dard de chasse traversé au milieu par un fer pour empêcher qu'il pénètre trop dans le corps du gibier.

Et. augmentatif de *saeta*, dard, flèche.

SÁFICO, CA : adj.: saphique ; se dit du vers grec ou latin composé le plus souvent de trois trochées, deux iambes et une syllabe. S'emploie aussi comme substantif masculin. || Se dit aussi de la strophe composée de trois vers saphiques et d'un adonique. || Se dit aussi de la poésie composée de strophes saphiques.

Et. du latin *sapphicus;* du grec *sapphicos;* de *Sapphô*, Sapho, qui inventa de ces vers.

SAFÍO: s. m.: nom donné en Andalousie au congre, poisson. V. *congreo*.

SAFIR : s. m. vieilli. V. *zafiro*.

SAGA : s f.: sorcière. || Saga, tradition historique et mythologique des Scandinaves. || Nom donné à chaque légende de l'Edda.

Et.: pour la première acception, du latin *saga*, même sens ; pour les deux autres, du suédois *säga ;* ancien haut-allemand *sagon*, de l'allemand *sage*, légende; de *sagen*, dire.

SAGACIDAD: s. f.: sagacité, qualité de sagace, subtilité de l'esprit.

Et. du latin *sagacitas*, proprement finesse de l'odorat.

SAGAPENO : s. m.: sagapénum, gomme séraphique, gomme sagapin, gomme résine provenant d'une plante ombellifère.

Et. du latin *sagapenum ;* grec *sagapênon ;* de l'arabe *sikbinadj ;* persan *sâkbinah*.

SAGATÍ : s. m.: sorte d'étamine.

Et. du provençal *saga ;* de l'espagnol *saya*.

SAGAZ : adj.: sagace, doué de sagacité. || Qui prévoit les choses avant qu'elles arrivent. || Prudent. || Se dit du chien qui a l'odorat subtil ; bon flaireur.

Et. du latin *sagax, sagacis*, qui a l'odorat subtil ; de *sagus*, qui sait, *saga*, sorcière, *sagire*, flairer.

SAGAZMENTE : adv.: sagacement, avec sagacité, d'une manière sagace.

SAGITA : s. f.: flèche, signe en forme de flèche dont on se sert dans les cartes de géographie, dans les plans, etc., pour indiquer le côté du nord ou la direction d'un courant, et surtout celle des rivières. || Géom.: flèche d'un arc de cercle, la perpendiculaire menée du milieu de la corde à l'arc. || Sinus verse, longueur comprise entre le pied du sinus et le point où le diamètre rencontre la circonférence.

Et. du latin *sagitta*, flèche.

SAGITAL : adj.: sagitté, qui a la forme d'un fer de flèche. || Anat.: sagittal, qui ressemble à une flèche.

Et. du latin *sagitta*, flèche.

SAGITARIA : s. f. Bot.: sagittaire, genre de plantes de la famille des alismacées. || Se dit particulièrement de l'espèce dite sagittaire, fléchière, flèche d'eau.

Et. du latin *sagitta*, flèche, à cause de la forme en flèche des feuilles.

SAGITARIO : adj. s. m. archer. V. *saetero*. || Argot : patient qu'on traîne par les rues pour le fouetter. || s. m. Astr.: sagittaire, constellation représentée sous la figure d'un centaure tendant un arc. || Neuvième signe du zodiaque.

Et. du latin *sagittarius*, archer.

SAGMA : s. f. Archit. : mesure qu'on prend sur une règle où l'on fixe à la fois plusieurs membres, par exemple tous ceux d'une corniche.

SAGO : s. m. V. *sayo*.

SAGOTAL : s. m. Bot.: sagautier, palmier qui produit le sagou.

SAGRADAMENTE: adv.: respectueusement, humblement, avec respect, avec vénération à ce qui est divin. || D'après les principes religieux.

SAGRADO, DA: adj.: sacré, qui est consacré à un emploi spirituel, en parlant des personnes ou des choses. || Qui sert au culte. || Saint. || Se dit de l'histoire du peuple de Dieu, par opposition à l'histoire profane ou des gentils. || Qui concerne la religion et le culte des dieux, chez les polythéistes. || Se dit de la langue dans laquelle sont écrits les ouvrages qui traitent d'une religion. || Se dit des choses qui méritent d'être vénérées inviolablement, et les personnes que leur qualité rend inviolables. || Anciennement, se disait de ce qui ne pouvait s'obtenir que très difficilement; ainsi on appelait sacrées quelques maladies regardées comme inguérissables. || Quelquefois, comme en latin, synonyme de *detestable, execrable*. || s. f. Bot.: verveine, plante. On l'appelle aussi *sagrada hierba*. || s. m.: lieu d'asile, franchise. || Fig.: refuge, asile, abri, salut, endroit qui sert d'abri contre un péril. || s. n.: *lo sagrado*, le sacré, ce qui est sacré. || Fig.: *acogerse á sagrado*, se tirer d'embarras en citant une opinion autorisée qu'on accepte faute de meilleures raisons.

Et. du latin *sacratus*, même sens. L'acception de détestable vient de *sacer* qui, primitivement, signifiait condamné à mort pour quelque crime. *Sacer esto* voulait dire : soit mis à mort, soit sacrifié en expiation de son crime.

SAGRAR : v. a. vieilli. V. *consagrar*.

Et. du latin *sacrare*, rendre sacré.

SAGRARIO : s. m.: tabernacle, sorte de pavillon ou petite armoire où l'on garde le saint ciboire. || Châsse, coffre où l'on garde des reliques. || Trésor, endroit d'une église où l'on garde les objets sacrés. || Chapelle d'une cathédrale qui sert de paroisse.

Et. du latin *sacrarium*, même sens.

SAGRATIVAMENTE : adv. vieilli : mystérieusement. V. *misteriosamente*.

SAGRATIVO, VA : adj. vieilli: mystérieux. V. *misterioso*.

SAGÚ: s. m.: sagou, substance amylacée qu'on retire de la moëlle de plusieurs espèces de palmiers.

Et. de *sagou*, nom du sagoutier dans les langues papoues.

SAGUNTINO, NA: adj. s.: Sagontin, natif ou habitant de l'ancienne ou de la moderne Sagonte, ville de la province de Valence.

Et. du latin *saguntinus*, même sens.

SAHINA : s. f. Bot.: maïs de Guinée. V. *zahina*.

SAHINAR: s. m.: champ semé de maïs de Guinée.

SAHORNADO, DA: p. du v. *sahornarse*, écorché, excorié.

SAHORNARSE: v. r.: s'écorcher, s'excorier, surtout par suite d'une brûlure.

Et. du préfixe *sa* et *horno*, four.

SAHORNO : s. m.: écorchure, excoriation, légère plaie qui n'intéresse que la peau.

SAHUMADO, DA: p. du v. *sahumar*, parfumé, fumigé. || Fig.: se dit des choses accidentelles qui relèvent le prix d'une chose en la rendant meilleure.

SAHUMADOR : s. m.: parfumoir, espèce de coffre avec grille où l'on brûle des parfums.

SAHUMADURA: s. f.: fumigation, action de fumiger, de brûler des parfums. || Parfum, aromate, ce qu'on brûle pour fumiger, encens, lavande, thym, etc.

SAHUMAR : v. a.: fumiger, parfumer, brûler des parfums, des aromates.

Et. du latin *sub*, sous, et *humo*, fumée.

SAHUMERIO : s. m.: fumigation, action de fumiger, de brûler des parfums. || Fumée qui s'élève du parfumoir. || Parfum, aromate, ce qu'on brûle pour fumiger.

SAHUMO : s. m. V. *sahumerio*.

SAÍN : s. m.: graisse, saindoux, le gras d'un animal. || Mantèque, graisse du sanglier. || Panne, graisse sous la peau du cochon. || Panouille, masse de graisse dans

l'oie. || Nom donné à une graisse tirée de la sardine et qu'on emploie pour l'éclairage domestique chez les pêcheurs du littoral. || Suint, œsipe, graisse tirée de la laine. || Graisse ou crasse qui, par l'usure, vient aux vieux chapeaux, aux collets des habits.

Et. du latin *sagina*, graisse; italien *saime*; provençal *sagin, saïn*.

SAINAR: v. a.: engraisser, faire devenir gras un animal.

Et. du latin *saginare*, même sens.

SAINETE: s. m. diminutif de *sain*. V. ce mot. || Pât, morceau de graisse, de moëlle ou de cervelle qu'on donne au faucon à son retour. || Sauce relevée. || Sauce qui relève un mets. || Saynète, petite pièce de théâtre, satyrique ou bouffonne, qu'on joue comme finale des spectacles. || Fig.: bon morceau, chose agréable au goût. || || Saveur piquante ou aigre-douce de certaines viandes. || Sel, esprit. || Grâce, ce qui plaît dans une chose déjà agréable par elle-même. || Ornement, garniture.

SAINETEAR: v. n.: jouer des saynètes.

SAINO: s. m.: cabiai, capivard, espèce de porc d'Amérique.

Et. de *sain*, saindoux.

SAJA: s. f. V. *sajadura*.

SAJADOR: adj. s. m. V. *sangrador*.

Et. de *sajar*, tailler, couper.

SAJADURA: s. f.: incision, coupure.

SAJAR: v. a.: couper, faire des incisions dans la chair.

Et. du latin *secare*, couper.

SAJELAR: v. a. Arts et Mét.: faire la pâte, c'est-à-dire délayer la terre dans l'eau en la nettoyant de tous les corps étrangers.

Et. douteuse; peut-être du latin *saxulum*, diminutif de *saxum*, pierre.

SAJÓN, NA: adj. s.: Saxon, natif ou habitant de la Saxe. || adj.: saxonique, qui appartient à la Saxe.

Et. du latin *saxones*, les Saxons.

SAJONIA: s. f. Géog.: Saxe, nom de divers Etats de l'Allemagne.

SAL: s. f.: sel, substance composée de sodium et de chlore, qui sert d'assaisonnement indispensable. || Fig.: ce qui relève, donne du piquant, de l'intérêt. || Ce qu'il y a de fin, de vif, de piquant, dans les discours, dans les ouvrages d'esprit. || Grâce. || Chim.: sel, toute combinaison d'un acide et d'une base ou de deux corps simples formant un nouveau composé ayant des caractères nouveaux. || Composé d'acide chlorhydrique et d'ammoniac. || *Sal de acederas*, acide oxalique. || *Sal de compás*, composé d'acide sulfurique et de soude. || *Sal de la Higuera*, sel purgatif et amer composé d'acide sulfurique et de magnésie. || *Sal de plomo*. V. *azúcar de plomo*. || *Sal gema*, sel gemme, le sel commun cristallisé. || *Sal neutra*, sel neutre. || *Sal prunela*, sel que l'on obtient en jetant de la poudre du souffre sur le nitre fondu au feu. || *Con su sal y pimienta*, avec malice, dans le but de piquer, d'offenser. Difficilement, à grands frais, très cher. || *Hacerse sal y agua* ou *deshacerse como la sal en el agua*, se fondre, disparaître, en parlant des biens, de la fortune. || *Echar en sal*, saler, mettre dans du sel, et au fig. et fam., se repentir, se retenir, se contenir, avaler, se taire au moment où l'on allait dire une chose, ou se retenir lorsqu'on allait la faire. || *Echar sal*, saler, mettre du sel. || *Estar hecho de sal*, être gai, enjoué, de bonne humeur. || *No alcanzar á uno la sal al agua*, être pauvre comme Job, ne pouvoir parvenir à nouer les deux bouts. || *Poner sal en la mollera*, enseigner, corriger en châtiant. || *Sal quiere este huevo*; se dit d'une affaire qui est presque menée à bout. || *Sembrar de sal*, arroser de sel, répandre du sel sur les ruines d'un édifice démoli en vertu d'un arrêt de la justice.

Et. du latin *sal*, même sens; grec *als*; irlandais et gaélique *salann*; cornic et armoricain *halinn*; kymrique *haleu*; gothique, allemand, suédois et danois *salz*; russe *soly*.

SALA: s. f.: salle, grande pièce dans un appartement. || Salon, pièce d'un appartement où l'on reçoit les visites. || Salle, lieu vaste et couvert destiné à un service public ou à une grande exploitation. || Dans les hôpitaux, V. *enfermería*. || Salle d'audience. || Chambre, nombre de juges commis pour décider certains litiges. || Nom donné à l'ancien tribunal *de alcaldes de casa y corte*. || vieilli. V. *convite*. || V. *fiesta*. || V. *sarao*. || V. *diversión*. || *Hacer sala*, s'assembler (les juges) en nombre suffisant pour juger un procès; vieilli: tenir table ouverte, banqueter, donner des banquets. || *Sala de apelación*, nom donné à l'ancienne chambre composée de deux *alcaldes de corte*, nommés chaque mois pour juger les affaires qui n'excédaient pas la valeur de dix mille maravédis. || *Sala del crimen*, tribunal pour les affaires criminelles.

Et. de l'ancien haut-allemand *sal*, maison, demeure; du gothique *saljan*, demeurer; allemand *saal*; hollandais *zaal*; provençal, catalan et italien *sala*.

SALACIDAD: s. f.: salacité, grande propension aux rapprochements sexuels. || Luxure.

Et. du latin *salacitas*, même sens; de *salax*, salace.

SALACOT: s. m.: salacot, chapeau des îles Philippines.

SALADAMENTE: adv.: spirituellement, avec grâce, gracieusement.

SALADAR: s. m.: jas, baissoir, barne, clairée, muant, quin, vasais, vasière, marais, bassin ou réservoir où se forme le sel dans les salines. || Terrain stérile à cause de l'abondance de sels.

SALADERO: s. m.: charnier, lieu où l'on garde les viandes salées. || Saloir, vaisseau de bois pour saler la viande ou le poisson. || Fabrique de salaisons. || Nom de la prison qui servait naguère à Madrid de dépôt et de maison d'arrêt.

Et. de *salar*.

SALADILLO: s. m.: petit salé, lard ou viande de porc récemment salé. On dit aussi adjectivement *tocino saladillo*.

Et. diminutif de *salado*, salé.

SALADO, DA: p. du v. *salar*, salé, assaisonné avec du sel. || Qui contient du sel. || Qui est trop salé. || Se dit des terrains stériles par l'abondance de sels. || Fig.: gracieux, qui réunit à la grâce un certain attrait, un charme qui rend appétissant. Familièrement se dit particulièrement des personnes. || Spirituel, charmant. || Se dit des bons mots, des traits d'esprit. || Piquant, croustilleux. || *Salado negro*. V. *zagua*. || *Carne salada*, viande salée; du salé, du porc salé. || *Pesca salada*, poisson salé.

SALADOR, RA: adj. s.: saleur, personne qui sale. || s. m.: saloir, grand vaisseau destiné à recevoir les viandes qu'on veut saler.

SALADURA: s. f.: salaison, action de saler les viandes ou autres provisions pour les conserver. || Effet de cette action.

Et. de *salar*, saler.

SALAMANDRA: s. f. Zool.: salamandre, genre de batraciens urodèles, nombreux en espèces, que le vulgaire redoute parce qu'il en croit la morsure vénimeuse, ce qui n'est pas. || Se dit particulièrement de la salamandre tachetée, laquelle n'habite l'eau qu'à l'état de têtard, ou lorsquelle y dépose ses têtards, et à laquelle on attribuait la faculté de vivre dans le feu. || Salamandre, nom donné, dans la cabale, aux prétendus esprits du feu.

Et. du latin *salamandra*; de pareil mot grec; persan *samander*, *samandel*; sanscrit *salamandala*.

SALAMANDRIA: s. f. V. *salamanquesa*.

SALAMANQUÉS, SA: adj. s. V. *salmantino*.

SALAMANQUESA: s. f. Zool. V. *salamandra*. || *Salamanquesa de agua*, triton, batracien urodèle aquatique, voisin de la salamandre.

SALAMANQUINO, NA: adj. s. V. *salmantino*.

Et. de *Salamanca*, Salamanque.

SALANGANA: s. f. Zool.: salanga, salongane, espèce d'hirondelle dont le nid est comestible.

Et. de *salanga*, mot de l'île de Luçon.

SALAR: v. a.: saler, assaisonner avec du sel. || Mettre du sel sur les viandes crues, les poissons crus, pour les conserver. || Trop saler, saler à l'excès.

Et. de *sal*, sel; latin *salire*.

SALARIAR: v. a. V. *asalariar*.

SALARIO: s. m.: salaire, payement pour travail ou pour service. || Rémunération stipulée d'avance pour exécuter un certain travail. || Journée, prix de la journée d'un ouvrier. || Fig.: récompense.

Et. du latin *salarium*, solde du soldat; de *sal*, sel, à cause de ce que le salaire fut d'abord une indemnité pour le sel.

SALAZ: adj.: salace, qui a de la salacité; qui est très enclin à la luxure.

Et. du latin *salax*, *salacis*, même signification.

SALAZÓN: s. f.: salaison, action de saler. || Viande ou poisson salés pour l'alimentation. || Epoque à laquelle on a l'habitude de saler.

SALBADERA: s. f.: poudrier, petit vase où l'on met la poudre à sécher l'écriture.

Et. du latin *sabulum*, sable.

SALCE: s. m. V. *sauce*.

Et. du latin *salix*, *salicis*, saule.

SALCEDA: s. f.: saulaie, lieu planté de saules. || Saulée, rangée de saules.

Et. de *salce*, saule.

SALCEDO: s. m. V. *salceda*.

SALCHICHA: s. f.: saucisse, boyau de porc rempli de viande crue, hachée et assaisonnée. || Mil.: saucisson, faisceaux de brins de bois, cylindriques, réunis par des harts en bois ou en fil de fer, employés pour revêtir les batteries, les traverses; ce sont de grosses et longues fascines.

Et. du latin *salsicia*, saucisson; de *salsus*, salé.

SALCHICHERÍA: s. f.: charcuterie, établissement de charcuterie où l'on vend particulièrement des saucisses et des saucissons. || Le commerce de la charcuterie.

SALCHICHERO, RA: adj. s.: charcutier, celui qui fait des saucisses et autres comestibles de porc.

SALCHICHÓN: s. m.: saucisson, sorte de grosse saucisse qu'on mange généralement crue et qui est de très haut goût. || Mil. V. *salchicha*, deuxième acception.

Et. augmentatif de *salchicha*, saucisse.

SALDAR: v. a.: liquider, arrêter définitivement un compte, soit en payant ce qu'on doit encore, soit en recevant ce qui nous revient d'une somme déterminée. || Solder, acquitter un compte, une dette.

Et. de *saldo*, solde.

SALDO: s. m.: solde, complément d'un reste de compte. || Solde de compte, somme qui fait la différence du débit et du crédit, lorsque le compte est vérifié et arrêté; dans le premier cas on dit *saldo á mi favor*; dans l'autre, *saldo á su favor*.

Et. de l'italien *saldo*, même sens.

SALEDIZO: s. m. Archit. V. *salidizo*.

SALEGAR: s. m.: endroit où l'on donne du sel aux bestiaux dans les pâturages.

SALENTINO, NA: adj. s.: Salentin, nom d'un peuple de l'ancienne Italie.

Et. du latin *salentinus*, même sens.

SALEP: s. m.: salep, substance alimentaire qu'on tire des tubercules de tous les orchis indistinctement. || Arrow-root. || Boisson analeptique que les Orientaux font avec les bulbes des orchis.

Et. de l'arabe *tsaleb* ou *çahleb*, corruption de *joça ataleb*, testicule de renard.

SALERA: s. f.: l'une des pierres dont est composé le *salegar*, ou endroit où l'on donne du sel aux bestiaux.

SALERNITANO, NA: adj. s.: Salernitain, natif ou habitant de Salerne, ville d'Italie.

Et. du latin *salernitanus*, même sens.

SALERO: s. m.: salière, pièce de vaisselle pour mettre du sel. || Petit vaisseau de bois où l'on met le sel dans les cuisines. || Magasin de sel, dépôt de sel pour la vente. || Fig. et fam.: grâce, désinvolture, chic. Ce terme n'a pas de vrai équivalent en français; on dit qu'une personne qui a de la grâce, de l'agrément, de la désinvolture dans les manières ou dans le dire, et qui réveille en même temps certains desirs, est un *salero*, elle a tant de sel, qu'elle semble une salière. *Salero* veut en ce sens dire dépôt, magasin de charmes, de grâces.

Et. de *sal*, sel.

SALEROSO, SA: adj. fig. et fam.: gracieux, qui a du *salero*. V. ce mot, dernière acception.

SALETA: s. f. V. *sala de apelación* à l'article *sala*. || Nom donné à la pièce qui précède l'antichambre du roi ou des membres de sa famille.

Et. diminutif de *sala*, salle.

SALGA: s. f.: tribut qu'anciennement on payait en Aragon pour la consommation du sel; les nobles et les privilégiés n'étaient pas, eux-mêmes, exempts de ce tribut.

Et. de *salgar*, ancienne forme de *salar*, saler.

SALGADA: s. f. Bot.: arroche, plante. On l'appelle aussi *orzaga* et *armuelle*.

SALGADERA: s. f. Bot. V. *salgada*.

SALGADURA: s. f. vieilli. V. *saladura*.

SALGAR: v. a. vieilli. V. *salar*.

SALGUERA: s. f. Bot.: saule blanc.

Et. du latin *salix, salicis*, osier.

SALGUERO: s. m. Bot.: saule. V. *sauce*. || vieilli. V. *salegar*.

SALICARIA: s. f. Bot.: salicaire, plante aquatique.

Et. du latin *salix, salicis*, saule, à cause de la ressemblance des feuilles à celles du saule.

SALICÍNEO, NEA: adj. Bot.: saliciné; se dit des végétaux qui appartiennent à la famille dont le saule est le type. || adj. s. f. pl.: salicinées, famille de plantes dicotylédones, dont le saule est le type.

Et. du latin *salix, salicis*, saule.

SÁLICO, CA: adj.: salique, qui appartient aux Francs saliens. || Se dit de la loi qui exclut les femmes de la couronne.

Et. de *salio*, salien.

SALICOR: s. m. Bot.: salicor, salicorne, plante qui croît sur le bord de la mer, et dont on retire de la soude.

Et.: d'après O. de Serres, de l'arabe *salcoran*.

SALIDA: s. f.: sortie, action de sortir. || Issue. || Porte, endroit par où l'on sort. || Boulevard ou champ contigu aux portes d'une ville et qui sert de promenade publique. || En parlant du soleil ou de tout autre astre, son lever. || Terme de théâtre, action d'un personnage qui entre en scène. || Mil.: attaque que font les assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeants. || Action de faire sortir un navire d'un port. || Exportation, transport des marchandises, des animaux de vente d'un lieu dans un autre. || Saillie, longueur dont une chose dépasse une autre. || Vente, transactions commerciales. || Débouché, moyens de vendre, facilité de débit. || Emission. || Débit, partie d'un compte où l'on inscrit ce qui constitue le doit. || Fig.: issue, prétexte, échappatoire, manière d'échapper à quelque embarras. || Moyens ou raisons par lesquelles on soutient son opinion, ou par lesquelles on sort d'une difficulté, ou on se tire d'un danger. || Conclusion, fin d'une affaire. || Dénouement. || Répartie, réplique, réponse. || Bon mot, trait d'esprit, saillie, idée originale. || *Salida de pavana*, chose futile qu'on dit avec un certain air de mystère; baliverne. || *Salida de tono*, bêtise, baliverne. || *Primera salida*, début.

Et. de *salir*, sortir.

SALIDIZO: s. m. Archit.: saillie, ce qui est en saillie sur la façade d'un édifice. || Auvent.

SALIDO, DA: p. du v. *salir*, sorti, qui est allé dehors, en parlant des personnes ou des choses. || Qui a cessé d'être dans une certaine position, place, condition ou situation. || Issu. || adj.: saillant. || Proéminent. || Salace; se dit des femelles de certains animaux qui cherchent le coït.

SALIENTE: p. du v. *salir*, saillant, qui avance, qui sort en dehors. || Fig.: vif, brillant, remarquable. || Géom.: saillant; se dit des angles dont la pointe est en dehors du périmètre d'un polygone. || s. m.: levant. V. *oriente*. || s. f.: saillie, ce qui sort de la surface de certaines choses. || Eminence, bosse.

SALIFICABLE: adj. Chim.: salifiable; se dit des substances qui sont susceptibles de former des sels en se combinant avec un autre corps.

SALIFICACIÓN: s. f.: salification, action de convertir en sel.

SALIFICAR: v. a.: salifier, convertir en sel.

SALIMIENTO: s. m. vieilli: sortie. V. *salida*, première acception.

SALÍN: s. m.: magasin ou dépôt de sel pour la vente.

Et. du latin *salinum*, même sens.

SALINA: s. f.: saline, saunerie, lieu où l'on fabrique le sel. || Marais salant.

Et. du latin *salina*, même sens.

SALINERO: adj. s. m.: salinier, saunier, marchand de sel en gros. || Muletier qui transporte du sel. || Celui qui fabrique le sel. || Ouvrier de saline.

Et. du latin *salinarius*, même sens.

SALINO, NA: adj.: salin, qui contient du sel. || Qui croît dans les terres imbibées d'eaux salées.

Et. du latin hypothétique *salinus*, même sens.

SALIO, LIA: adj.: salien; se dit des prêtres de Mars et des hymnes chantés en son honneur. || Se dit de ce qui appartient aux Francs saliens. || adj. s. m.: prêtre de Mars dans l'ancienne Rome. || adj. s. m. pl.: Francs saliens, nom d'une tribu des Francs.

Et.: pour la première acception, du latin *salius*, sauteur, à cause des danses qu'ils exécutaient avec leurs chants; pour la seconde leur nom vient de la rivière *Sala*, aujourd'hui l'Yssel, dont ces peuples habitaient les bords; ou, d'après Echard et Montesquieu, de l'ancien haut-allemand *sala*, maison, demeure.

SALIR: v. n.: sortir, passer du dedans au dehors. || Aller se promener, aller faire des visites. || Ne plus garder la chambre, en parlant d'un malade. || Etre élargi, en parlant d'un prisonnier qui sort de la prison. || Cesser de remplir la place qu'on occupait dans une maison. || Partir, quitter un endroit pour aller dans un autre. Se dégager d'un endroit difficile. || Se tirer de ce qui embarrasse, gêne, met en danger. || S'écarter d'un sujet, d'une règle, d'une limite. || Suivi d'un qualificatif ou d'un nom de chose, il exprime que l'on quitte tel lieu, telle chose, pour entrer en un autre état. || Commencer à poindre. || Se lever, en parlant des astres. || Naître. || Pousser, sortir de terre. || Disparaître, s'en aller, par exemple en parlant d'une tache. || Avoir du relief. || Etre en saillie, ressortir. || Avancer en dehors. || Dépasser. || Devenir, montrer telle ou telle aptitude, telle ou telle qualité. Se prend en bonne et en mauvaise part. || Etre issu, provenir de naissance, provenir une chose d'une autre. || Terminer, finir, s'être débarrassé de. || Etre produit, en parlant des œuvres de Dieu, de la nature ou des hommes. || Se dit des écoles qui produisent des sujets. || Avoir été formé par quelqu'un, avoir reçu de lui l'éducation. || Avoir sa source, sa cause, naître de. || Se dit aussi de la fabrication. || Se faire entendre, en parlant de voix, de paroles, de sons. || S'exhaler. || Jaillir. || S'écarter, s'éloigner, avec un nom de chose pour sujet. || Echapper de la mémoire, s'effacer de l'esprit. || Avoir la pose, jouer le premier. || Se débarrasser, vendre. || Se donner au public, être donné au public, paraître. || Fam.: chanter, venir dire ou faire quelque chose qui n'est pas bien. || Se presenter, s'offrir, survenir une chose une autre fois. || Revenir, coûter, avoir le prix de. || En parlant de comptes, les faire. || Avec la préposition *con* et un nom de chose, obtenir cette chose. || Avec la préposition *de* et un nom de chose, sortir de cette chose, en perdre l'usage. Souvent on fait précéder la préposition *de* de l'adverbe *fuera*. || Venir à souhait. || En parlant des saisons, des divisions du temps, terminer, finir. || Ressembler, se paraître, être un second ou être semblable à un autre. || Cesser d'être. || Etre élu. || Etre tiré au sort. || Gagner, en parlant de numéros de loterie. || Aboutir, déboucher. || Mar.: dépasser, marcher. Au premier sens se dit quand un navire dépasse l'autre avec lequel il allait de conserve. || v. r.: *salirse*, fuir, s'échapper, couler, sortir à travers une fissure, en parlant d'un liquide. || Déborder, se répandre par dessus ses bords. || Verser, avoir une fissure par où puisse couler un liquide. || || *No salir de uno*, en parlant d'un secret, d'une confidence, être bien déposé, ne craindre aucune indiscrétion. || En parlant d'une chose dite par celui dont on parle, ne pas venir de lui, n'être pas de son cru, lui avoir été suggerée par un autre. || *Salga lo que saliere*, advienne que pourra, arrive qui plante. || *Salir á*, en parlant de choses, les prendre sur soi, en rester responsable, et en parlant des choses achetées ou acquises, coûter. || *Salir airoso*, sortir bien d'une affaire, s'en tirer à son honneur. On dit aussi *salir avante*, quand on parle d'une chose très difficile. || *Salir á volar*, s'afficher, se répandre; être dit, répété. || *Salirle caro*, s'en repentir, n'avoir pas à vanter de ce qu'on a dit ou fait. || *Salir pitando*, se sauver en courant, prendre ses jambes à son cou; monter en colère, se gendarmer. || *Salir por uno*, répondre pour quelqu'un, en être garant. || *Salirse de madre*, déborder. || *Salir de sus casillas*, se fâcher, sortir hors de ses gonds. || *Salir los colores á la cara*, rougir. || *Salir mal*, échouer, ne pas réussir. || *Salir bien*, réussir. || *Salir con ímpetu*, jaillir avec force. || *Salir de Herodes para entrar en Pilatos, salir de Málaga para entrar en Malagón*, aller de mal en pis. || *Salirse con su gusto, con lo que se deseaba*, satisfaire son désir, ses caprices, malgré les obstacles opposés. || *Salirse allá una cosa*, être une chose analogue ou équivalente à une autre.

Et. du latin *salire*, jaillir, sauter.

SALISIPÁN: s. m. Mar.: nom d'une barque de corsaires de l'archipel des Philippines.

SALITRADO, DA: adj.: salpêtré, pénétré de salpêtre. || Salpêtreux, qui contient du salpêtre.

Et. de *salitre*, salpêtre.

SALITRAL: adj. V. *salitroso*. || s. m.: salpêtrière, lieu où l'on fait du salpêtre. || || Nitrière, endroit où le salpêtre vient naturellement.

SALITRE: s. m.: salpêtre, nom vulgaire du *nitro*, nitre ou azotate de potasse, que

l'on tire souvent des plâtras, des étables, des vieilles murailles, des vieilles démolitions.

Et. de *sal*, sel, et *nitro*, nitre.

SALITRERÍA: s. f.: salpêtrière, fabrique de salpêtre.

Et. de *salitre*, salpêtre.

SALITRERO, RA: adj. s.: salpêtrier, ouvrier qui travaille à faire du salpêtre. || Fabricant qui a des ouvriers qui font du salpêtre. || Marchand de salpêtre.

SALITROSO, SA: adj.: salpêtreux, qui contient du salpêtre.

SALIVA: s. f.: salive, humeur inodore, insipide, transparente, plus ou moins visqueuse, sécrétée par des glandes parotides, sous-maxillaires et sub-linguales, versée dans la bouche, et destinée à imprégner le bol alimentaire et à lui faire subir, à l'aide de la mastication, un commencement d'élaboration. || Fig. et fam.: *gastar saliva en balde*, parler inutilement. || *Tragar saliva*, se mordre la langue, ne pas oser parler.

Et. du latin *saliva*, qui tient au grec *sialon*, salive.

SALIVACIÓN: s. f.: salivation, action de saliver.

Et. du latin *salivatio*, même sens.

SALIVAL: adj.: salivaire, qui a rapport à la salive. || Se dit des fistules ou ouvertures fistuleuses résultant d'une lésion du canal excréteur principal d'une glande salivaire.

SALIVAR: v. n.: saliver, rendre beaucoup de salive.

Et. du latin *salivare*, même sens.

SALIVERA: s. f. le plus souvent usité au pluriel: patenôtre, chacune des boules ou anneaux d'un mastigadour. || Le mastigadour lui-même.

Et. de *saliva*, salive.

SALIVOSO, SA: adj.: qui rend beaucoup de salive.

Et. du latin *salivosus*, même sens.

SALMA: s. f.: tonne, poids dit plus souvent *tonelada*. V. ce mot.

Et. du bas-latin *sagma*, charge; du latin *sagma*, bât.

SALMATICENSE: adj. s. V. *salmantino*.

Et. du latin *salmaticensis*, salmantin; de *Salmantica*, Salamanque.

SALMANTINO, NA: adj. s.: Salmantin, natif ou habitant de Salamanque, ville d'Espagne. || Qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

Et. du latin *Salmantica*, Salamanque.

SALMEAR: v. n.: psalmodier, chanter des psaumes. || Dire, réciter des psaumes.

Et. de *salmo*, psaume.

SALMER: s. m. Archit.: sommier, pierre qui reçoit la retombée d'une voûte. || Pierre posée à plomb sur une colonne, à laquelle se rattache l'architrave. || *Mover de salmer*, arc ou voûte dont la retombée repose sur un sommier.

Et. du français *sommier*.

SALMERÓN: adj. s. m. V. *trigo salmerón* à l'article *trigo*.

SALMISTA: adj. s. m.: psalmiste, psalmographe, auteur de psaumes. || Absolument et par excellence: le roi David. || Celui qui chante les psaumes et les heures dans les églises cathédrales.

Et. du latin *psalmista*; du grec *psalmistes*; de *psalmos*, psaume.

SALMO: s. m.: psaume; se dit des cantiques composés par David ou qui lui sont attribués. || pl.: Psaumes, le livre des Psaumes. || *Salmo gradual*, psaume graduel, chacun des quinze psaumes compris entre le psaume 119me et le 133me. || *Los salmos de penitencia*, les Psaumes de la pénitence, Psaumes pénitenciaux, psaumes, au nombre de sept, que l'Eglise a choisis pour servir de prière à ceux qui demandent pardon à Dieu de leurs péchés.

Et. du latin *psalmus*; du grec *psalmos*; de *psallein*, pincer les cordes d'un instrument.

SALMODIA: s. f. V. *salterio*. || Psalmodie, manière de chanter ou du réciter les psaumes. || Fig.: manière monotone de chanter, de réciter, de déclamer. || Se dit du chant et aussi du style.

Et. du latin *psalmodia*; du grec *psalmôdia*; de *psalmos*, psaume, et *ôde*, chant.

SALMODIAR: v. n.: psalmodier. V. *salmear*.

SALMÓN: s. m. Zool.: saumon, poisson de mer qui remonte les rivières; sa chair est d'une belle couleur rose et fort recherché. || *Salmón zancado*; se dit du saumon dont la chair perd la saveur, le poisson s'étant frotté contre les rocs. || *Cabeza de salmón*, hure de saumon. || *Tajada de salmón*, darne de saumon.

Et. du latin *salmo*, *salmonis*, même sens.

SALMONADO, DA: adj.: saumoné; qui a une chair rouge comme le saumon; ne se dit que des poissons, et particulièrement de la truite.

SALMONETE: s. m. Zool: rouget, barbeau de mer, barbarin, poisson de mer dont la chair est très délicate.

Et. diminutif de *salmón*, saumon.

SALMOREJO: s. m.: fricassée, saumure, ou sauce à laquelle on apprête les lapins. || Prov.: *á las veces cuesta más el salmorejo que el conejo*, parfois les accessoires sont plus coûteux que le principal.

Et. de *salmuera*, saumure.

SALMUERA: s. f.: saumure, liqueur formée de sel fondu et du suc de la chose salée. || Se dit aussi d'une eau qu'on a saturée de sel.

Et. du latin *sal*, sel, et *muria*, saumure.

SALMUERARSE: v. r.: devenir malade pour avoir mangé beaucoup de sel; se dit des bestiaux.

Et. de *salmuera*, saumure.

SALOBRAL: adj. V. *salobreño*. || s. m.: terrain saumâtre.

SALOBRE: adj.: saumâtre, qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer.

SALOBREÑO, ÑA: adj.: saumâtre; se dit de la terre qui est trop chargée de sels. || Qui appartient au bourg de Salobreña.

SALOMA: s. f.: chant, voix par laquelle on commande un effort de plusieurs à l'unisson. || Voix, cri ou chant des matelots pendant une manœuvre.

Et. corruption de *salmo*, psaume.

SALOMADOR: s. m.: chanteur, qui donne le cri pour commander un effort à l'unisson.

SALOMAR: v. n. Mar.: chanter, commander un effort à l'unisson par un chant ou cri spécial.

Et. de *saloma*.

SALOMÓNICO, CA: adj.: salomonique, qui appartient ou est relatif à Salomon. || Archit.: torse; se dit des colonnes dont le fût est contourné en forme d'hélice.

SALÓN: s. m.: salon, grande salle. || Salaison, viandes ou poissons salés pour la consommation.

Et.: pour la première acception, du français *salon*; pour la seconde, de *sal*, sel.

SALPA: s. f. Zool.: saupe, poisson de mer qui ressemble à la dorade.

Et. du latin *salpa*, même sens.

SALPICADO, DA: p. du v. *salpicar*, éclaboussé. || Tacheté, moucheté. || Parsemé.

SALPICADURA: s. f.: éclaboussure, boue qui a rejailli sur quelqu'un ou sur quelque chose. || Eclaboussement, action d'éclabousser.

SALPICAR: v. a.: éclabousser, faire rejaillir de la boue sur quelqu'un, sur quelque chose. || Asperger, répandre sur quelque chose un liquide en gouttes. || Parsemer, saupoudrer. || Tacheter, moucheter. || Fig.: sautiller, sauter, passer d'une chose à une autre sans liaison ni ordre. || Feuilleter, lire par ci, par là.

Et. de *picar*, piquer, hacher, et le préfixe *sal* pour *salto*, saut.

SALPICÓN: s. m.: salade de viande froide, coupée menue et à la vinaigrette. || Hachis, mets fait avec de la viande ou du poisson haché et assaisonné avec une sauce à la vinaigrette. || Fig.: chose coupée en très menus morceaux. || V. *salpicadura*.

Et. de *sal*, sel, et *picar*, hacher.

SALPIMENTAR: v. a.: saupoudrer avec du sel et du poivre.

Et. de *salpimienta*.

SALPIMIENTA: s. f.: mélange de sel et de poivre.

SALPRESAR: v. a.: saler, et mettre sous presse. || Fouler les harengs dans la caque, les poissons paqués dans les barils; faire le sautage.

Et. du latin *sal*, sel, et *pressare*, presser.

SALPRESO, SA: p. irrég. du v. *salpresar*, mis sous presse après avoir été salé.

SALPULLIDO: s. m.: désudation, éruption de boutons. || Papillots, petites taches à la peau.

Et. de *salpullir*.

SALPULLIR: v. a.: faire lever une multitude de boutons sur la peau.

Et. du latin *scalpturire*, se gratter.

SALSA: s. f.: sauce, assaisonnement liquide où il entre du sel et des épices. || Jus, suc qui sort de certains aliments. || Fig.: épice, tout ce qui excite l'appétit, le désir. || Fig. et fam.: *salsa de San Bernardo*, grand'faim, très bon appétit.

Et. du latin *salsus*, salé; de *sal*, sel: *salsa aqua*, eau salée.

SALSAMENTAR: v. a. vieilli: assaisonner. || Cuire, préparer un met.

Et. de *salsamento*, assaisonnement.

SALSAMENTO: s. m. vieilli: assaisonnement. || Sauce. || Manière de préparer un mets.

Et. du latin *salsamentum*, même sens.

SALSEDUMBRE: s. f.: salure, état de salé. || Etat de ce qui est salpêtreux.

Et. du latin *salsedo*, goût saumâtre.

SALSERA: s. f.: saucière, pièce de vaisselle creuse dans laquelle on sert des sauces.

Et. de *salsa*, sauce.

SALSERETA: s. f. V. *salserilla*.

SALSERILLA: s. f.: petite tasse, petit vase. || Petit plat à délayer les couleurs pour le dessin.

SALSERO: adj. m.: se dit d'une espèce de thym.

SALSERUELO: s. m. V. *salserilla*.

SALSIFÍ: s. m.: salsifis, plante commestible, à feuilles semblables à celles du poireau. || *Salsifí de España* ou *negro*, salsifis d'Espagne ou salsifis noir, la scorsonère.

Et. de l'italien *salsifica*, *sassefrica*; portugais *sersifim*.

SALSO, SA: adj. vieilli: salé, trop salé.

Et. du latin *salsus*, même sens.

SALSOLÁCEO, CEA: adj. Bot.: salsolé; se dit de certaines plantes de la famille des atriplicinées. || adj. s. f. pl.: salsolées, tribu de ces plantes, qui comprend la betterave, la barille et autres, ayant pour type le genre *salsola* ou soude.

SALTABANCO: adj. s. m.: saltimbanque, bateleur, charlatan, celui qui, sur la place publique, fait des exercices et débite des drogues. || V. *titiritero*. || Fig. et fam.: bouffon de société, mauvais orateur, personne remuante et de nulle importance; faiseur d'embarras.

Et. de l'italien *saltimbanco*; de *saltare*, sauter, *in*, en, et *banco*, banc.

SALTABANCOS: adj. s. m. V. *saltabanco*.

SALTABARDALES: adj. s. fig. et fam.: écervelé, fou, mauvaise tête, personne jeune à laquelle les incartades sont familières.

Et. de *saltar*, sauter, et *bardal*, torchis.

SALTABARRANCOS: adj. s. m.: homme qui court d'un côté et d'autre sans objet.

Et. de *saltar*, sauter, et *barranco*, fossé.

SALTACABALLO: adj. s. m. Archit.: partie d'une dovèle que surpasse l'assise horizontale immédiate.

SALTACABRAS: s. m.: acontias, espèce de serpent.

SALTACIÓN: s. f.: saltation, art qui comprenait la danse, la pantomime, l'action théâtrale, l'action oratoire, etc. || Sauterie, action et effet de sauter. || Saut. || Danse.

Et. du latin *saltatio*, même sens.

SALTACHARQUILLOS: adj. s. fig. et fam.: personne qui marche sur la pointe du pied en sautillant.

SALTADERO: s. m.: préau, cour, lieu de récréation. || Endroit à propos pour y sauter. || Lieu élevé d'où l'on peut sauter. || Jet d'eau. V. *surtidor*, qui est plus usité. || Fam.: *estar al saltadero*, être à la veille de recevoir de l'avancement.

SALTADIZO, ZA: adj.: tellement tendu qu'il risque de crever.

SALTADO, DA: p. du v. *saltar*, sauté.

SALTADOR, RA: adj. s.: bondissant, qui bondit, qui saute. || Gambadeur, qui gambade. || Sauteur, qui saute. || Particulièrement: sauteur, personne qui saute, dont la profession est de faire des sauts et des tours de force. || Acrobate, funambule. || Se dit des animaux dont la marche ou progression s'effectue par sauts. || pl. m. Argot: les pieds.

Et. du latin *saltator*, même sens.

SALTADURA: s. f. Arts et Mét.: trou, petite fosse faite sans le vouloir à une pierre en la taillant. || Eclat, épanfrure, écornure; fragment qui s'en détache.

SALTAEMBANCO: adj. s. m. V. *saltabanco*.

SALTAEMBANCOS: adj. s. m. V. *saltabanco*.

SALTAEMBARCA: s. f.: saute-en-barque, sorte de veste ou camisole rustique ouverte sur la poitrine.

SALTAMBARCA: s. f.: saute-en-barque, sorte de veste ou camisole rustique ouverte par derrière.

SALTAMONTES: s. m. Zool.: sauterelle, insecte ailé du genre locuste qu'on confond fréquemment avec la *langosta*, le criquet, qui est un insecte dévastateur.

Et. de *saltar*, sauter, et *montes*, montagnes.

SALTANTE: p. du v. *saltar*, sautant, qui saute.

SALTAOJOS: s. m.: pivoine. V. *peonia*.

SALTAPAREDES: adj. s. fig. et fam.: écervelé, fou, mauvaise tête, personne encore jeune et à laquelle les incartades sont familières.

Et. de *saltar*, sauter, et *pared*, muraille.

SALTAR: v. n.: sauter, faire un saut; s'élever de terre avec effort. || Se jeter de haut en bas; l'idée de rester debout est inhérente au mot. || S'élancer d'un lieu à un autre. || S'élancer par dessus quelque chose. || Se dit des choses qui éprouvent un mouvement comparé à un saut. || Bondir, faire des bonds. || Sautiller, faire de petits sauts. || Jaillir, sortir de. || Sourdre. || Se détacher, se séparer. || Crever, se rompre, éclater, se casser violemment soit par une tension très forte, par exemple une corde de guitare, soit par l'influence atmosphérique ou par d'autres causes. || Voler en éclats, faire explosion. || Aller rapidement d'un endroit d'un livre, d'un discours à un autre. || Passer subitement d'une chose à une autre qui est toute différente. || Parvenir à une place élevée sans passer par les degrés intermédiaires. || Sauter à la vue, sauter aux yeux. || Frapper, venir subitement à l'idée. || S'offenser, se piquer. || Radoter, tenir des discours qui manquent de sens, qui n'ont pas d'analogie avec ce de quoi on parle. || v. a.: sauter, franchir. || En parlant des animaux, couvrir la femelle. || Omettre, passer quelque chose sans en faire mention. || Au jeu d'échecs, de dames, faire sauter une pièce d'une case à une autre qui n'est pas contiguë à la première.

Et. du latin *saltare*, dénominatif de *saltum*, supin de *salire*, sauter; grec *allesthai*.

SALTARELO: s. m.: saltarelle, danse espagnole et vénitienne.

Et. de l'italien *saltarella*, même sens.

SALTARÉN: s. m.: ancien air de danse qu'on jouait sur la guitare. || Zool.: sauterelle. V. *saltón*.

SALTARÍN, NA: adj. s.: danseur. || Fig.: écervelé, fou, jeune homme qui fait des incartades, des folies.

Et. du latin *saltare*, sauter.

SALTARREGLA: s. f.: pantomètre, ancien instrument d'arpentage qui était composé de trois règles mobiles servant à déterminer les trois angles d'un triangle.

Et. de *saltar*, sauter, et *regla*, règle.

SALTATERANDATE: s. m.: espèce de broderie à points larges et croisés.

SALTATRIZ: adj. s. f.: danseuse, femme dont la profession est de sauter et de danser. || Danseuse de corde, acrobate, funambule.

Et. du latin *saltatrix*, même signification.

SALTATUMBAS: adj. s. m. fig. et fam.: croque-mort; se dit du prêtre qui fait son principal revenu de ce qu'il gagne en assistant aux enterrements.

Et. de *saltar*, sauter, et *tumba*, tombeau.

SALTEADO: p. du v. *saltear*, assailli. || Sauté, en parlant d'un mets.

SALTEADOR: adj. s. m.: brigand, voleur de grand chemin. || Fig.: celui qui ravit l'honneur.

SALTEADORA: adj. s. f.: femme qui vit avec des brigands ou qui prend part à leurs forfaits.

SALTEAMIENTO: s. m.: brigandage, pillage, vol à main armée. || Assaillissement. || Désordre, manière de faire où il n'y a ni ordre ni méthode. || Surprise.

SALTEAR: v. a.: brigander, piller, voler à main armée sur les grands chemins. || Assaillir. || Sautiller, changer brusquement d'occupation, interrompre ce qu'on faisait pour commencer ou pour continuer une autre chose. || Changer brusquement de sujet en parlant ou en écrivant. || Evincer, enlever à quelqu'un une chose qu'il prétendait avoir par achat ou autrement; s'anticiper à lui. || Surprendre. || Sauter, faire sauter, mettre dans une casserole plate à grand feu pour faire cuire rapidement une viande tendre et l'apprêter bonne à manger en très peu de temps.

Et. du latin *saltus*, montagne, défilé.

SALTEO: s. m. V. *salteamiento*.

SALTERIO: adj. s. m. Argot. V. *salteador*. || s. m.: psautier, livre des Psaumes. || Recueil des Psaumes, qui est un des livres du chœur. || Psautier, grand chapelet monastique, inventé, dit-on, par saint Dominique, parce qu'il contient autant de grains que David a composé de psaumes, c'est-à-dire 150. || Psaltérion, chez les anciens, instrument de musique à plusieurs cordes, que l'on pinçait ou que l'on touchait avec le plectre. || Chez les modernes, instrument triangulaire à treize rangs de cordes, les unes d'acier et les autres de laiton, qu'on touche avec une petite verge de fer ou un bâton recourbé. || Quelquefois se dit de tout instrument à cordes pincées ou frappées. || Espèce de flûte pour accompagner le chant dans les églises.

Et. du latin *psalterium*; du grec *psalterion*.

SALTERO, RA: adj. V. *montaraz*.

Et. du latin *saltus*, montagne, bois.

SALTIMBANCO: adj. s. m. fam.: saltimbanque. V. *saltabanco*.

Et. de l'italien *saltimbanco*, mêmesens.

SALTIMBANQUI: adj. s. m. fam. V. *saltimbanco*.

SALTO: s. m.: saut, action et effet de sauter. || Chute d'un haut lieu comparée à un saut. || Hauteur, lieu élevé qu'on ne peut franchir sans sauter. || Précipice. || Espace de terrain qui est compris entre le point d'où l'on saute jusqu'au point où l'on retombe. || Bondissement, bond. || V. *tranco*. || Fig.: saut, action de passer d'un grade à un autre bien plus élevé sans passer par les grades intermédiaires. || Omission, chose qu'on passe sans en faire mention. || vieilli. V. *asalto*. || V. *tacón*. || V. *pillaje* ou *robo*. || V. *botín*. || *Salto de agua*, chute d'eau, au courant d'une rivière. En espagnol cette dénomination n'a jamais le sens de cataracte et ne s'applique qu'à de petits sauts. || *Salto del corazón*, forte palpitation du cœur. || *Salto de mal año*, heureux changement, effet de passer d'une situation précaire à une meilleure position. || *Salto de mata*, fuite, poudre d'escampette. || *Salto de trucha*, saut de carpe, certain saut que les baladins exécutent à plat ventre, en s'élevant horizontalement. Nom donné à la manière de marcher des prisonniers, auxquels on met des fers croisés aux pieds, et qui ne peuvent aller que par petits bonds. || *Salto mortal*, saut périlleux, celui qu'exécutent les danseurs de corde et autres quand leur corps fait un tour entier en l'air, ainsi dit parce qu'il est difficile et dangereux. || *A salto de mata*, en se cachant, en fuyant les endroits fréquentés. || *Por salto*, d'un saut, d'un plein saut. || *Dar saltos*, bondir, sauter, faire des sauts. || vieilli: *de salto*, tout à coup, à l'improviste, d'un bond. || *Por salto*, à bâtons rompus. || Prov.: *más vale salto de mata que ruego de buenos*, il vaut mieux attendre de loin (le résultat d'un procès criminel) que de près; rien n'est plus prudent que de prendre Jacques Déloge pour son procureur. || *A gran salto gran quebranto*, celui qui tout à coup se voit élevé à un haut emploi s'expose à le perdre aussi vite.

Et. du latin *saltus*, même sens.

SALTOATRÁS: adj.: saltatra; se dit des descendants des nègres et des blancs, lorsque depuis les premiers parents il y a eu un nouveau sujet noir.

SALTÓN, NA: adj.: sautillant, qui sautille, qui ne fait que sauter. || Sauteur, qui saute. || Bondissant, qui bondit. || En parlant des yeux, gros, qui paraît vouloir sortir de la tête. || s. m. Zool.: sauterelle verte. || Nom donné en Asturies à un poisson nommé ailleurs *aguja paladar*.

Et. de *saltar*, sauter.

SALTUARIO: adj. m.: se dit des biens transmis, non aux plus proches parents, mais à ceux qui réunissent les qualités requises par le testateur.

SALUBÉRRIMO, MA: adj. superlatif de *salubre*: très sain.

Et. du latin *saluberrimus*, même sens.

SALUBRE: adj.: sain, salubre, qui entretient la santé. || V. *saludable*.

Et. du latin *salubris*; de *salus*, salut.

SALUBRIDAD: s. f.: salubrité, qualité de ce qui est salubre. || Tout ce qui est utile en vue de la santé publique.

Et. du latin *salubritas*, même sens.

SALUD: s. f.: santé, état de celui qui est sain, qui se porte bien; exercice permanent et facile de toutes les fonctions de l'économie. || Etat semblable du corps végétal. || Quelquefois se dit au sens de

complexion, constitution. || Etat salubre, en parlant d'une ville, d'un pays, par opposition à maladie épidémique. || Au moral, se dit de l'esprit, de l'âme. || Etat de grâce. || Action de boire à quelqu'un dans un repas, en lui souhaitant santé et prospérités. || Salut. V. *salvación*. || Argot: église. || *Curarse en salud*, se ménager; se prémunir d'avance. || *Vender salud*, ou *verter salud*, avoir une santé de fer, d'athlète, de crocheteur. || interj. fam.: *¡salud!* salut, au revoir, bien du bonheur, bonne chance.

Et. du latin *salus*, santé, salut; de *salvus*, en bon état, sauf, entier; grec *olos*, entier; sanscrit *sarvas*, tout, *sarvatati*, intégrité.

SALUDABLE: adj.: salutaire, utile pour la conservation de la santé, de la vie, et au figuré, pour l'honneur, pour le salut de l'âme. || Sain, où il n'y a ni maladies contagieuses ni endémiques. || Fig.: utile, avantageux, bon.

SALUDABLEMENTE: adv.: salutairement, d'une manière salutaire.

SALUDACIÓN: s. f. V. *salutación*.

SALUDADO, DA: p. du v. *saludar*, salué.

SALUDADOR, RA: adj. s.: saluer, qui salue. || adj. s. m.: guérisseur, charlatan qui prétend guérir avec des prières, des cérémonies, par son souffle, etc.; se dit particulièrement de ceux qui prétendent guérir la rage.

Et. du latin *salutator*, saluer.

SALUDAR: v. a.: saluer, donner à quelqu'un que l'on aborde, que l'on rencontre, etc., une marque extérieure de civilité, de respect. || Se dit de la manière dont se rendent certains honneurs militaires sur la terre ou sur la mer. || Faire le salut. || Faire une santé, porter un toast. || Proclamer, élever au trône par acclamation ou autrement. || Guérir par son souffle, par des prières, des cérémonies superstitieuses, etc. || v. r.: *saludarse*, se saluer mutuellement.

Et. du latin *salutare*; de *salus*, salut.

SALUDO: s. m.: salut, action et effet de saluer. || Salutation. || Se dit du salut militaire et aussi de l'échange de politesses entre navires de nations différentes ou entre navires et forteresses.

Et. de *saludar*, saluer.

SALUMBRE: s. m.: fleur de sel, moisissure rouge qui se forme sur le sel.

SALUTACIÓN: s. f.: salutation, action de saluer. || Salut. || Nom donné à la partie d'un sermon dans laquelle on salue la Vierge. || *Salutación angélica*, salutation angélique, l'*Ave Maria*.

Et. du latin *salutatio*, même sens.

SALUTÍFERAMENTE: adv.: salutairement. V. *saludablemente*.

SALUTÍFERO, RA: adj.: salutaire. V. *saludable*.

SALVA: s. f.: nom donné à l'acte par lequel le grand écuyer goûtait le premier des mets qu'on servait à la table du roi. || Salve, décharge d'un grand nombre d'armes à feu, qui se fait en l'honneur de quelqu'un ou en témoignage de joie. || Salut avec le canon. || Coups de canon tirés ensemble. || Epreuve, jugement de Dieu; nom donné à des épreuves extraordinaires auxquelles on avait recours pour décider certaines contestations, pour faire preuve d'innocent; il y avait l'épreuve du feu, du fer chaud, de l'eau bouillante, etc. || Promesse solennelle, serment. || Plateau. V. *salvilla*. || *Hacer la salva*, porter une santé, un toast; demander la permission; tirer des salves d'artillerie, des coups de canon.

Et. de *salve*, salut, manière de saluer.

SALVACIÓN: s. f.: salut, mise hors de mal, hors de péril. || Félicité éternelle. || Salvation, action de procurer le salut spirituel; effet de cette action.

Et. du latin *salvatio*, même sens.

SALVADO, DA: p. du v. *salvar*, sauvé, mis hors de péril, en sûreté. || Rendu éternellement heureux dans le ciel. || s. m.: son, résidu de la moulure des grains, qui est principalement composé des débris de leur écorce.

SALVADOR, RA: adj. s.: sauveur, personne qui sauve. || Il peut se dire en certains cas des choses mêmes. || Sauveteur, celui qui prend part à un sauvetage. || adj.: sauveur, qui sauve, qui met en un état où il n'y a plus de danger. || adj. s. m.: le Sauveur, Jésus-Christ. On dit aussi *Salvador del mundo*, Sauveur du monde.

Et. du latin *salvator*, même significa-

SALVAGUARDA: s. m. vieilli. V. *salvaguardia*.

SALVAGUARDIA: s. f.: sauf-conduit. V. *salvoconducto*. || Permission qu'on donne pour qu'on ne soit pas empêché en ce qu'on va faire. || Fig.: ce qui sert de garantie ou de défense contre un danger. || s. m.: sauvegarde, corps militaire pour la protection des villes, des champs, aux ordres d'une autorité quelconque. || Signal qu'en temps de guerre on met aux portes des maisons et de celles des villages par ordre des commandants militaires pour que les soldats les respectent. || La garde, le détachement qu'un chef militaire envoie dans un lieu pour le garantir du pillage. || adj. s. m.: garde, gardien. || Garde-champêtre.

Et. de *salvo*, sauf, et *guardia*, garde.

SALVAJADA: s. f. V. *salvajería*.

SALVAJE: adj.: sauvage, se dit de l'animal qui n'est pas apprivoisé, qui vit à l'état sauvage. || Farouche; se dit de l'animal qui, sans vivre à l'état sauvage, n'est pas apprivoisé. || Sylvestre, qui croît dans les bois, dans les lieux incultes, qui vient sans culture, en parlant des végétaux. || Par extension: se dit des lieux incultes et inhabités. || Qui a quelque chose de rude, de farouche. || Se dit des hommes qui vivent en petites sociétés, dans des huttes, et qui, n'ayant ni agriculture proprement dite ni troupeaux, ne s'entretiennent guère que du produit de la chasse. En ce sens il s'emploie aussi comme substantif. || Brute, animal, butor. S'emploie aussi comme substantif. || Qui fuit le monde, la société, ou qui s'y conduit d'une manière impropre. S'emploie aussi comme substantif.

Et. du latin *silvaticus*, sylvestre; de *silva*, forêt.

SALVAJERÍA: s. f.: sauvagerie, période de l'histoire du genre humain, pendant laquelle les hommes ont vécu dans l'état sauvage. || Cet état lui-même. || Rusticité, manières ou actions tellement rustiques qu'elles vont ou jusqu'à la grossièreté ou jusqu'à la brutalité. || Vandalisme, tout procédé destructeur, qui anéantit ce qui commandait le respect par son âge, ses souvenirs ou sa beauté.

Et. de *salvaje*, sauvage.

SALVAJEZ: s. f.: sauvagerie, qualité de sauvage.

SALVAJINA: s. f.: bêtes fauves; leur ensemble. || Animaux, bêtes féroces; leur ensemble. || Sauvagine, peaux de quelques bêtes sauvages dont on fait des fourrures communes.

Et. de *salvaje*, sauvage.

SALVAJINO, NA: adj.: sauvagin; se dit du goût, de l'odeur de quelques animaux, de quelques oiseaux sauvages. || Sauvage, qui appartient aux sauvages, qui leur est propre.

SALVAMENTE: adv.: sans danger, sans péril, à sûr, avec sécurité, en toute sécurité.

SALVAMENTO: s. m.: sauvetage, action de retirer des flots les débris d'un naufrage, les personnes naufragées ou tombées à la mer, et prêtes à se noyer. || Salut, salvation. || L'action de sauver ou de se sauver soi même. || Refuge, abri, lieu où l'on se réfugie pour être à l'abri d'un danger.

Et. de *salvar*, sauver.

SALVAMIENTO: s. m. V. *salvamento*.

SALVANTE: p. du v. *salvar*, sauvant, qui sauve. || adv. fam. V. *salvo*.

SALVAR: v. a.: sauver, tirer hors de péril, mettre en sûreté. || Etre cause de salut, en parlant d'une chose qui sauve. || Délivrer. || Garantir. || Préserver. || Procurer le salut éternel. || Empêcher d'être perdu. || Conserver intact. || Pallier, masquer ce qu'il y a de défectueux; sauver les apparences. || Eviter un inconvénient, un empêchement, une difficulté. || Sauter, franchir, passer en sautant par dessus. || Vaincre des obstacles, des difficultés. || Approuver les renvois, les ratures d'un écrit, d'un acte notarié. || Goûter le premier les mets servis à la table du roi. || Prouver l'innocence d'un accusé. || Argot: escamoter une carte. || v. n. vieilli: saluer, faire le salut militaire ou tirer des salves d'artillerie. || v. r.: *salvarse*, se sauver, être sauvé. || Faire son salut éternel.

Et. du latin *salvare*, même sens.

SALVÁTICO, CA: adj. vieilli. V. *selvático*.

SALVATIERRA: adj. s. m. Argot: tricheur, celui qui triche au jeu, qui escamote une carte.

SALVAVIDAS: adj. s. m.: canot de sauvetage, canot en liége qui sert à opérer le sauvetage des naufragés. || Bouée de sauvetage. || Ceinture de sauvetage.

Et. de *salvar*, sauver, et *vida*, vie.

SALVE: s. f.: salve, prière à la Vierge, qui est une antienne en son honneur. || interj.: *¡salve!* salut! expression exclamative du style élevé ou poétique.

Et. du latin *salve*, impératif de *salvere*.

SALVEDAD: s. f.: impunité, liberté d'agir sans crainte de punition. || Assurance, permission, sécurité. || Excuse. || Sauf-conduit. || Sauvegarde.

SALVIA: s. f. Bot.: sauge, genre de plantes de la famille des labiées, à tiges velues, d'une couleur blanche verdâtre, et à feuilles blanchâtres, aromatiques.

Et. du latin *salvia*, même sens; de *salvus*, sauf, à cause des vertus attribuées à cette plante.

SALVILLA: s. f.: plateau. || Cabaret, sorte de plateau pour liqueurs.

SALVO, VA: p. irrég. du v. *salvar*, sauf, qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. || Sauvé, mis hors de péril, en sûreté. || Exceptué, omis. || adv. V. *excepto*. || *A salvo*, sain et sauf; hors de danger. || *A su salvo*, à son aise, sans se déranger, sans crainte d'être dérangé; sans danger, sans péril. || *En salvo*, en sûreté. || *Salir á salvo*, sortir sain et sauf. || Prov.: *en salvo está el que repica*, censure ceux qui critiquent la conduite des autres dans un danger qu'ils n'ont pas partagé.

Et. du latin *salvus*, se rattachant au sanscrit *sarva*, entier.

SALVOCONDUCTO: s. m.: sauf-conduit, permis d'aller en quelque endroit, d'y réjourner, d'en revenir, sans crainte d'être arrêté. || Permission qu'un officier donne, en temps de guerre, de passer sur le terrain que sa troupe occupe. || Sauvegarde. || Fig.: tout ce qui donne une sécurité.

Et. de *salvo*, sauf, et *conducto*, conduit.

SALVOHONOR: s. m. fam.: derrière, postérieure, cul de l'homme.

SALLAR: v. a. V. *sachar*.

SÁMAGO: s. m.: nom générique donné aux parties inutiles d'une pièce de bois à cause de ses défauts; selon les cas on dira en français: bois artisonné ou vermoulu, s'il est mangé par les vers; bois cadrané, quand il a des fentes; bois cautiban, si le défaut n'est que d'un seul côté; bois carié ou gâté ou échauffé, s'il a de la carie sèche ou humide; bois caussiné ou déjeté, s'il

s'est déformé; bois flacheux, quand il a des flaches, des vides sur l'écorce; bois grumeleux, quand il a des inégalités ou des durillons; bois malandreux, quand il a des malandres, des nœuds pourris; bois mouliné, quand il a des moulinures, des mangeures de vers; bois pouilleux, s'il est échauffé; bois sur le retour, quand il a dépéri sur pied; bois rogneux, quand il a de la rogne.

SAMÁN: s. m. Bot.: saman, arbre d'Amérique semblable au cèdre du Liban.

SAMARITA: adj. s.: Samaritain. V. *samaritano*.

Et. du latin *samarita*, même signification.

SAMARITANO, NA: adj. s.: Samaritain, natif ou habitant de la Samarie. || Membre d'une secte juive.

Et. du latin *samaritanus*, même sens.

SAMBENITADO, DA: p. du v. *sambenitar*, décrédité.

SAMBENITAR: v. a.: décréditer, faire courir des bruits fâcheux sur quelqu'un.

Et. de *sambenito*, tache, mauvaise note.

SAMBENITO: s. m.: san-benito, casaque jaune que l'inquisition faisait revêtir aux pénitents réconciliés. || Ecriteau qu'on plaçait dans les églises et dans lequel on lisait le nom des condamnés par l'inquisition, et la peine qu'on leur avait infligée. || Fig.: tache, honte, mauvaise note, en parlant de la conduite d'une personne.

Et. de *saco bendito*, sac bénit.

SAMBLAJE: s. m. V. *ensambladura*.

SAMBUCA: s. f.: sambuque, sorte de harpe usitée chez les anciens. || Sambuque, nom d'une ancienne machine de guerre; c'était une échelle portée sur un chariot et terminée à sa partie supérieure par une plate-forme sur laquelle pouvaient se placer une vingtaine d'hommes.

Et. du latin *sambuca*; du grec *sambuke*, instrument de musique et engin de guerre.

SAMBUMBIA: s. f.: nom d'une boisson fermentée qu'on fait à l'île de Cuba avec la canne à sucre.

SAMBUMBIERÍA: s. f.: fabrique de *sambumbia*.

SAMIO, MIA: adj. s.: Samien, Samiate, natif ou habitant de Samos, île de l'Archipel.

Et. du latin *samius*, même sens.

SAMNITA: adj. s.: Samnite, natif ou habitant de Samnium, pays de l'ancienne Italie.

Et. du latin *samnites*, même sens.

SAMNITE: adj. s. V. *samnita*.

SAMNÍTICO, CA: adj.: samnite, samnitique, qui appartient ou a rapport à Samnium ou aux Samnites.

Et. du latin *samniticus*, même signification.

SAMOSATENO, NA: adj. s.: Samosaténien, natif ou habitant de Samosate, ville de l'ancienne Asie.

SAMOTRACIO, CIA: adj. s.: Samothracien, natif ou habitant de Samothrace, île de la mer Egée.

Et. du latin *samothracius*, même sens.

SAMPAGUITA: s. f.: nom d'une plante des îles Philippines dont la fleur ressemble à celle du jasmin.

SAMPI: s. f.: sampi, caractère grec employé dans la numération et valant 900.

Et. réunion du σ et du π.

SAMPSUCO: s. m. Bot.: marjolaine. V. *mejorana*.

Et. du latin *sampsuchum*; du grec *sampsuchon*.

SAMUGA: s. f. V. *jamuga*.

SAN: adj. apocope de *santo*, saint. Il n'est employé qu'avant les noms propres des saints, excepté devant *Domingo*, *Tomás*, *Tomé*, *Toribio*, pour lesquels on écrit *santo*. || Son pluriel est *sanes* qui n'est employé que dans les deux locutions exclamatives: *¡por vida de sanes!* et *¡voto á sanes!* qui signifient: par la sambleu!

SANABLE: adj.: guérissable, qu'on peut guérir, qui est susceptible de guérison.

Et. du latin *sanabilis*, même signification.

SANADOR, RA: adj.: guérisseur, qui guérit. || adj. s. m. V. *curandero*.

Et. du latin *sanator*, même sens.

SANALOTODO: s. m.: emplâtre noir, ainsi nommé pour ses nombreuses applications. || Se dit particulièrement de l'emplâtre dit céropisse, fait de cire et de poix, et qu'on applique en beaucoup de cas. || Fig.: panacée universelle. || Fig.: selle à tous chevaux, moyen qu'on applique à tous les cas pour y porter remède.

Et. de *sanar*, guérir, et *todo*, tout.

SANAMENTE: adv.: sainement, d'une manière saine. || Fig.: d'une manière raisonnable. || Sincèrement, franchement, sans malice.

SANAR: v. a.: guérir, rendre la santé. || v. n.: guérir, recouvrer la santé.

Et. du latin *sanare*.

SANATIVO, VA: adj.: bon, utile, qui rend la santé, qui la fait recouvrer. || Qui guérit. || Curatif.

Et. du latin *sanativus*, même signification.

SANCIÓN: s. f.: sanction, acte par lequel, dans un gouvernement constitutionnel, le souverain approuve une loi, approbation sans laquelle elle ne serait point exécutoire. || Approbation donnée à une chose. || La peine ou la récompense qu'une loi porte, décerne pour assurer son exécution. || Loi, statut.

Et. du latin *sanctio*, même sens; de *sancire*, qui primitivement signifia consacrer, sacrer, puis confirmer, autoriser.

SANCIONADO, DA: p. du v. *sancionar*, sanctionné.

SANCIONADOR, RA: adj.: sanctionnateur, qui sanctionne.

SANCIONAR: v. a.: sanctionner, donner la sanction; approuver, confirmer.

Et. de *sanción*, sanction.

SANCOCHADO, DA: p. du v. *sancochar*, à demi-cuit.

SANCOCHAR: v. a.: terme de cuisine, donner une légère cuisson à la viande en la laissant à demi-crue et sans assaisonner.

Et. de *san* pour *semi*, à demi, et *cochar* pour *cocer*, cuire.

SANCOCHO: s. m.: nom d'un plat américain composé de platane, d'agave et de viande, qu'on prend généralement au déjeuner et qui est très répandu sur le littoral de l'Equateur.

Et. du latin *semicoctus*, à demi-cuit.

SANCTÓRUM: s. m.: quote part avec laquelle doit concourir tout Indien des îles Philippines pour le soutien du clergé, dès le jour où il accomplit sa seizième année.

SANCTUS: s. m.: sanctus, nom donné à une partie de la messe. || Morceau de plain-chant ou de musique qui se chante ou s'exécute sur les paroles du Sanctus.

SANCHETE: s. m.: nom d'une monnaie d'argent du XIIIe siècle, du temps du roi Sancho de Navarre, dit le Savant. En 1253, elle valait la neuvième partie d'un *maravedí alfonsí*.

SANCHO, CHA: noms de baptême que l'on emploie dans différentes locutions, comme: *es un Sancho Panza*; se dit d'un homme gros, petit, mal fait. Se dit aussi de ceux dont le caractère ressemble à celui de l'heureux écuyer de Don Quichotte. || *Allá va Sancho con su rocín*, voilà les deux inséparables, en parlant de deux personnes qui ne se séparent jamais.

Encontrar Sancho su rocín, trouver de la chaussure pour son pied, c'est-à-dire trouver quelqu'un une autre personne dont le caractère est en harmonie avec le sien. || *Con lo qué Sancho sana, Domingo adolece*, ce qui guérit les uns, rend malades les autres. || *¡Pecadora de Sancha, quería y no tenía blanca!* quel malheur, ne pouvoir satisfaire ses désirs, faute d'argent!

SANDALIA: s. f.: sandale, espèce de chaussure ne couvrant le dessus du pied qu'avec les cordons ou courroies qui tiennent à la semelle; elle est la chaussure de certains religieux et fut fort en usage dans l'antiquité.

Et. du latin *sandalium*, même sens; du grec *sandalion*.

SANDALINO, NA: adj.: santalin, qui appartient au santal ou sandal. || De santal, fait de santal.

Et. de *sándalo*, santal.

SÁNDALO: s. m. Bot.: santal ou sandal, arbre de l'Inde, dont le bois plaît beaucoup aux indigènes, à cause de l'odeur agréable qu'il exhale. || Bois de santal. || Nom donné en pharmacie à trois substances ligneuses que l'on distingue par les noms de *sándalo citrino*, santal citrin, *sándalo blanco*, santal blanc, et *sándalo rojo*, santal rouge.

Et. de l'arabe *sandal*, *sandâl*, *jandal*, qui vient du sanscrit *tchandana*; grec *santalon*; malais et javanais *tchendana*.

SANDÁRACA: s. f.: réalgar. V. *rejalgar*. || Sandaraque, résine odorante.

Et. du latin *sandaraca*; grec *sandaraché*; qui signifient un sulfure rouge d'arsenic.

SANDEZ: s. f.: niaiserie, qualité de celui qui est niais. || Bêtise, sottise, niaiserie, chose dite sans aucun à propos.

Et. de *sandio*, niais.

SANDÍ: s. m.: saudhi, nom du système euphonique de la langue sanscrite, en tant que résultant de la rencontre des mots entre eux.

Et. du sanscrit *sandhi*, liaison.

SANDÍA: s. f.: pastèque, melon d'eau, fruit qui ressemble au melon et dont la chair est rouge et fondante.

Et. de l'arabe *chindia*, indienne.

SANDIAR: s. f.: melonnaie où l'on sème la pastèque.

SANDIO, DIA: adj. s.: niais, simple. || Sot, imbécile, fat.

Et. du latin *sannio*, moqueur, bouffon; de *sanna*, risée, moquerie.

SANDYACATO: s. m. V. *sanjacato*.

SANDYACO: s. m. V. *sanjaco*.

SANDUICHE: s. m.: sandwich, tranche de jambon entre deux tranches de pain beurré.

Et. de l'anglais *sandwich*.

SANDUIQUÉS, SA: adj. s.: Sandwichien, naturel des îles Sandwich.

SANDUNGA: s. f. fam. V. *salero* ou *donaire*.

SANDUNGUERO, RA: adj. fam. V. *saleroso*.

SANEADO, DA: p. du v. *sanear*, assaini. || adj.: liquide, net, clair, en parlant de biens, de rentes, qui ne doivent rien à personne.

SANEAMIENTO: s. m.: assainissement. || Cautionnement, garantie, caution. || Remède. || Indemnité.

SANEAR: v. a.: garantir l'indemnisation du dommage qui puisse souvenir. || Remédier. || Assécher un terrain, le rendre sain et productif, en le desséchant. || Assainir, rendre sain. || Jurisp.: indemniser le vendeur à l'acheteur du dommage qui lui est survenu pour avoir été troublé dans la jouissance de son acquisition.

Et. de *sano*, sain.

SANEDRÍN: s. m.: sanhédrin, nom donné aux tribunaux des Juifs. || Conseil suprême de la nation juive composé de soixante-et-onze anciens. || Fig. et fam.: conseil, réunion de gens respectables.

Et. mot rabbinique *sanhedrin*; grec *synedrion*, conseil; de *syn*, avec, et *edra*, siége.

SANFRANCIA: s. f. fam. V. *camorra* ou *pendencia*.

SANGLEY: adj.: se dit des Indiens chinois qui font le commerce aux îles Philippines.

SANGRADERA: s. f.: lancette. V. *lanceta*. || Bassin dans lequel on recueille le sang qui tombe d'un membre saigné. || Fig.: abée, ouverture par où coule l'eau d'une rivière pour faire aller un moulin. || Saignée, ouverture par où coule l'eau qui passe d'une rivière dans une rigole ou dans un chenal.

SANGRADO, DA: p. du v. *sangrar*, saigné, à qui on a fait une saignée.

SANGRADOR: adj. s. m.: phlébotomiste, celui qui saigne. Généralement en Espagne ce sont les barbiers qui saignent les malades ; c'est pour cela qu'ils se font appeler *profesores de cirugía menor*, professeurs de petite chirurgie. || Ouverture, jour, tour ou fissure qui permet à un liquide de sortir de son récipient.

Et. de *sangrar*, saigner.

SANGRADURA: s. f.: saignée, pli du bras, la partie antérieure du bras qui a pour opposé le coude. || Ouverture de la veine pour tirer du sang. || Quantité de sang tirée par l'ouverture de la veine. On dira mieux *sangría*. || Ouverture que l'on fait pour tirer de l'eau de quelque endroit.

Et. de *sangrar*, saigner.

SANGRAR: v. n.: saigner, rendre du sang, en parlant soit de la personne ou de l'animal qui perd du sang, soit de la partie dont il s'écoule. || v. a.: saigner, phlébotomiser, tirer du sang, en ouvrant une veine. || Fig.: faire écouler l'eau ou une partie de l'eau d'un endroit par des rigoles ou ouvertures. || Impr.: composer un ligne en alinéa, c'est-à-dire en la commençant plus en dedans que les autres ; c'est ce qu'on fait au commencement de chaque paragraphe. || v. r.: *sangrarse*, se faire saigner.

Et. de *sangre*, sang.

SANGRAZA: s. f.: sang corrompu.

SANGRE: s. f.: sang, liquide assez épais, d'une couleur rouge qui remplit le système entier des vaisseaux artériels et veineux. || Se dit de différents états physiques définis par un certain état du sang. || Race, extraction, famille. || Blessure, en termes de duel. || Fig.: la vie. || La substance des peuples, leur travail, leur sueur. || Fortune, biens d'une personne. || Les sentiments d'affection entre les membres d'une même famille. || *Bautismo de sangre*, baptême de sang, le martyre souffert sans avoir reçu le baptême, la blessure reçue dans la première action de guerre. || *Cubierto de sangre*, couvert de sang, tout en sang. || *Sangre de drago*, sang-dragon ou sang-de-dragon, résine sèche d'un rouge foncé et presque brun quand elle est en masse, d'un rouge de sang lorsqu'elle est en poudre, et provenant d'un palmier des Indes et des îles Canaries ; c'est un astringent employé en poudre comme hémostatique. || *Sangre de espaldas*, flux de sang provenant des veines hemorroïdales dilatées. || *Sangre de Francia*, nom d'un arbrisseau de l'Inde qui se cultive dans les jardins d'Europe. || *Tener sangre en el ojo*, être esclave du devoir. || *Sangre y leche;* se dit d'une couleur rouge mêlée de blanc propre à certains jaspes. || *Arrebatársele á uno la sangre*, monter le sang à la tête de quelqu'un, bouillier le sang. || *A sangre fría*, à sang froid, sans colère, avec préméditation. || *A sangre y fuego*, à feu et à sang, sans quartier, en se nuisant de toutes les façons ; violemment, sans aucun égard. || *Bajarse* ou *irse la sangre á los talones* ou *á los zancajos*, sentir le sang se glacer dans ses veines, avoir une belle peur, pâtir, trembler de peur. || *Beber la sangre de otro*, phrase pour exprimer la haine violente contre quelqu'un. || *Brotar sangre;* se dit pour exprimer l'intensité, la véhémence d'une passion, d'une douleur, d'un accès de colère. || *Bullir la sangre*, bouillonner la sang ; se dit de la jeunesse inquiète. || *Correr la sangre*, y avoir du sang, en parlant d'une querelle, d'un duel. || *Chupar la sangre*, sucer le sang, s'emparer des biens d'autrui peu à peu, avec astuce. || *Dar la sangre de sus venas á otro*, protéger quelqu'un de tout son pouvoir et de toutes ses ressources. || *Escribir con sangre*, écrire d'une manière offensante. || *Escupir sangre*, faire des embarras, parler de sa noblesse. || *Escupir sangre en bacín de oro*, être malheureux malgré ses richesses. || *Estar chorreando sangre*, saigner encore, être récent, en parlant d'un événement douloureux. || *Pudrírsele* ou *quemársele á uno la sangre*, se faire du mauvais sang. || *Hospital de sangre*, ambulance ou hôpital pour les blessés en temps de guerre. || *Igualar la sangre*, faire une seconde saignée. || *Tomar la sangre*, contenir par un bandage le sang qui sort d'une blessure. || *Verter sangre*, être tout rouge. || *Ser de sangre azul*, être de la première noblesse, de la vieille roche. || *Tener la sangre caliente*, être très audacieux, facile à s'emporter. || *No llegar la sangre al río;* se dit pour faire noter qu'une querelle n'aura pas les conséquences fâcheuses que l'on craint. || Prov.: *la sangre se hereda, y el vicio se apega*, critique contre les nobles qui, sous prétexte de ne pas dégénérer, s'entêtent dans leurs fausses idées, et quelquefois même se font une vertu d'un vice.

Et. du latin *sanguis*, même sens ; archaïque *sanguen*.

SANGRENTAR: v. a. vieilli. V. *ensangrentar*.

SANGRÍA: s. f.: saignée, ouverture de la veine pour tirer du sang. || Quantité de sang tirée par l'ouverture de la veine. || Pli du bras, lieu où l'on fait la saignée. On dit aussi *sangradura*. || Fig.: cadeau qu'on avait l'habitude de faire à une personne amie qui se faisait saigner. || Se dit de ce que l'on tire comme le sang qui vient de la veine ouverte, et particulièrement de sommes d'argent qu'on soutire peu à peu. || Boisson faite d'eau de citron mêlée de vin et de sucre. || Impr.: alinéa, ligne rentrante. || Argot : ouverture faite par un voleur pour voler de l'argent. || Fig. et fam.: *lo mismo son sangrías que ventosas*, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Et. de *sangre*, sang.

SANGRIENTAMENTE: adv.: d'une manière sanglante. || Jusqu'au sang. || Sans merci, sans quartier. || Cruellement.

SANGRIENTO, TA: adj.: saignant, qui dégoutte de sang. || Couvert de sang, baigné en son sang. || Ensanglanté, couvert d'un sang qui n'est pas le sien. || Sanglant, taché de sang, souillé de sang. || Où il y a beaucoup de sang répandu. || Dont il sort actuellement du sang. || A quoi du sang est mêlé. || Qui a la couleur du sang ; ne se dit que dans le style élevé et en poésie. || Cruel, féroce, sanguinaire. || Très offensant, très outrageux.

SANGUAZA: s. f.: sang corrompu. On dit mieux *sangraza*. || Liquide couleur de sang qui sort de quelques fruits, de quelques racines, de quelques légumes.

SANGÜENO: s. m. Bot. V. *cornejo*.

SANGÜESA: s. f.: framboise, fruit du framboisier. On dit plus souvent *frambuesa*.

SANGÜESO: s. m.: framboisier. V. *frambueso*.

SANGUÍFERO, RA: adj.: qui contient du sang ; qui le porte avec soi.

Et. du latin *sanguis*, sang, et *ferre*, porter.

SANGUIFICACIÓN: s. f.: sanguification, génération du sang à l'aide des principes physiologiques qui arrivent aux vaisseaux par l'intestin, le poumon, etc.

Et. de *sanguificar*, opérer la sanguification.

SANGUIFICADO, DA: p. du v. *sanguificar*, converti en sang rouge au artériel, en parlant du sang auparavant noir ou veineux.

SANGUIFICAR: v. a.: convertir le sang noir ou veineux en sang rouge ou artériel; opérer la sanguification.

Et. du latin *sanguis*, sang, et *facere*, faire.

SANGUIJUELA: s. f. Zool.: sangsue, animal de la famille des hirudinées annélides, employé en médecine de temps immémorial pour pratiquer la saignée capillaire. || Fig.: celui qui tire l'argent du peuple par des voies coupables. || Personne qui peu à peu, soutire de l'argent à quelqu'un.

Et. du latin *sanguisuga;* de *sanguis*, sang, et *sugere*, sucer.

SANGUINA: s. f. Argot: période, règle, menstrues.

SANGUINARIA: s. f.: sanguine, sorte de pierre précieuse couleur de sang, à laquelle on attribuait la vertu de faire cesser les flux de sang. || Bot.: renouée, plante. || *Sanguinaria mayor*. V. *centinodia*. || *Sanguinaria menor*. V. *nevadilla*.

Et. du latin *sanguinaria*, même sens.

SANGUINARIAMENTE: adv.: cruellement, férocement, d'une manière sanguinaire. || Mortellement, à outrance.

SANGUINARIO, RIA: adj.: sanguinaire, qui se plaît à répandre le sang. || Cruel, féroce. || Vindicatif.

Et. du latin *sanguinarius*, même sens.

SANGUÍNEO, NEA: adj.: sanguin, qui appartient au sang. || Eu qui le sang prédomine. || Qui est de la couleur du sang. || Se dit du tempérament qui a pour attribut un visage coloré, des formes prononcées sans être dures, tout l'ensemble du corps brillant de santé, une imagination riante, le cœur inconstant, l'esprit léger.

Et. du latin *sanguineus*, même sens.

SANGUINO, NA: adj. V. *sanguíneo*. || s. m. V. *cornejo*. || V. *aladierna*.

SANGUINOLENTO, TA: saignant, qui dégoutte de sang. || Sanglant, couvert de sang. || Ensanglanté, couvert de sang qui n'est pas sien. || Sanguinolent, teint de sang.

Et. du latin *sanguinolentus*, même sens.

SANGUINOSO, SA: adj.: sanguin, qui participe de la nature ou des accidents du sang. || Fig.: sanguinaire, cruel.

Et. du latin *sanguinosus*, même sens.

SANGÚIS: s. m.: le sang de Jésus-Christ sous la forme de vin.

Et. du latin *sanguis*, sang.

SANGUISORBA: s. f. Bot.: sanguisorbe, pimprenelle des prés, plante vulnéraire qui arrête le sang.

Et. du latin *sanguis*, sang, et *sorbere*, étancher.

SANGUJA: s. f.: sangsue. V. *sanguijuela*.

SANÍCULA: s. f. Bot.: sanicle, plante médicinale de la famille des ombellifères.

Et. diminutif du latin *sana* (*planta* ou *herba*), herbe ou plante saine, nom qui se comprend avec le rôle assez important que la sanicle jouait et joue encore dans la médecine populaire.

SANIDAD: s. f.: santé, état de l'homme sain. || Fig.: sincérité, franchise. || Innocence, candeur. || Bureau de l'administration destiné à veiller pour la salubrité publique. || Mar.: santé, bureau qui, dans les ports de mer, est chargé de veiller à ce que les navires arrivants ne puissent propager aucune maladie contagieuse. || *En sanidad*, en bonne santé.

Et. du latin *sanitas*, santé.

SANIE: s. f. V. *sanies*.

SANIES: s. f. Méd.: sanie, matière purulente, liquide, ténue, séreuse, sangui-

nolente et d'une odeur fétide, produite par les ulcères et les plaies d'un aspect grisâtre. On dit plus souvent *icor*.

Et. du latin *sanies*, même sens.

SANIOSO, SA : adj. Méd. : sanieux, qui tient à la nature de la sanie. On dit plus souvent *icoroso*.

Et. du latin *saniosus*, même sens ; de *sanies*, sanie.

SANITARIO, RIA : adj. : sanitaire, qui a rapport à la conservation de la santé publique. || Se dit du cordon ou ligne de troupes placées de manière à empêcher toute communication avec un pays infecté d'une maladie contagieuse.

Et. du latin *sanitas*, santé.

SANJACADO : s. m. : sangiacat, territoire d'une province turque gouverné par un sangiac. || Titre, dignité du gouverneur d'un sangiac.

SANJACATO : s. m. V. *sanjacado*.

SANJACO : adj. s. m. : sangiac, gouverneur d'un sangiacat.

Et. du turc *sandjak*, étendard, administration d'une petite province. La vraie écriture en espagnol est *sandyaco, sandyacado, sandyacato*.

SANJUÁN : s. m. : nom donné dans l'Estrémadure à une pièce de bois de chêne, ronde, qui a environ trois mètres et demi de long et un diamètre de douze centimètres et demi.

SANJUANERO, RA : adj. : se dit des fruits qui viennent vers la Saint-Jean.

Et. de *san*, saint, et *Juan*, Jean.

SANJUANISTA : adj. s. m. : chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem.

SANLUQUEÑO, ÑA : adj. s. : natif ou habitant de Sanlucar, nom de deux petites villes d'Andalousie.

SANMIGUELEÑO, ÑA : adj. : se dit de certains fruits qui viennent vers la Saint-Michel.

Et. de *San*, saint, et *Miguel*, Michel.

SANO, NA : adj. : sain, qui est d'une bonne constitution, d'une constitution qui n'est lésée en rien. || En parlant des parties du corps, qui est en bon état, qui n'éprouve aucune lésion, aucune altération. || Qui jouit d'une parfaite santé. || Se dit des fruits, des plantes, du bois. || Se dit de la santé de l'âme, de l'esprit, des facultés intellectuelles. || Se dit aussi des opinions, des idées, de la doctrine, de la raison, de la critique, etc. || Qui contribue à la santé. || Sûr, où il n'y a aucun danger à courir. || Droit, juste. || Exempt d'erreur. || Sincère, de bonne intention. || Entier, en bon état. || s. n. : ce qui est sain. || *Sano y salvo*, sain et sauf, sans accidents, sans blessures, sans dommage, en parlant des personnes et des choses. || *Cortar por lo sano*, employer des moyens énergiques, couper le mal par la racine. || Prov. : *el sano al doliente so regla le mete*, celui qui se trouve exempt d'un vice, contient souvent le vicieux par son autorité et son exemple.

Et. du latin *sanus*, même sens.

SANSCRITO, TA : adj. : sanscritique, relatif au sanscrit. || Sanscrit, se dit de la langue des brahmanes, la langue sacrée de l'Indoustan. || s. m. : le sanscrit, la langue sanscrite.

Et. du sanscrit *sanskrita*, parfait ; de *sam*, ensemble, avec, le même que *ama*, des Grecs, et *krita* (avec une *s* épenthétique) ; fait de *kri*, faire, radical du latin *creare*, créer.

SANT : adj. vieilli. V. *san*.

SANTA : s. m. : le saint, l'espace qui était avant le saint des saints, séparé de celui-ci par un voile, dans le Tabernacle au désert, et dans le temple à Jérusalem.

SANTABÁRBARA : s. f. Mar. : sainte-barbe, emplacement qui, dans un vaisseau, contient les ustensiles d'artillerie. Il est moins employé en ce sens qu'au suivant. || Soute aux poudres, endroit où, dans un vaisseau, on garde la poudre. || Chambre par où l'on communique ou par où l'on descend à la soute aux poudres.

Et. de *Santa Bárbara*, sainte Barbe, avocate des artilleurs, et parce que son image est placée en cet endroit.

SANTAMENTE : adv. : saintement, d'une manière sainte. || V. *sencillamente*.

SANTANDERIENSE : adj. s. : Santanderois, natif ou habitant de Santander.

SANTANDERINO, NA : adj. s. V. *santanderiense*.

SANTASANTÓRUM : s. m. : le saint des saints, la partie la plus profonde et la plus sacrée du tabernacle, et ensuite du temple de Salomon, celle où l'arche était renfermée. || Fig. : idole, trésor, ce qui est d'un grand prix pour une personne. || Mystère, ce qui est très mystérieux.

Et. du latin *sancta sanctorum*, le saint des saints.

SANTELMO : s. m. : feu de Saint-Elme, météore lumineux qu'on observe sur la mer, au bout des mâts des navires.

SANTERA : adj. s. f. : femme du sacristain d'un ermitage. || Femme qui a soin d'un ermitage.

SANTERO, RA : adj. s. : cagot qui prête aux images un culte superstitieux. || Qui est chargé du soin d'une chapelle, d'un sanctuaire, qui quête pour son entretien. || Prov. : *cada santero pide para su ermita*, chacun procure avant tout son propre profit.

SANTIAGO : s. m. Géog. : Saint-Jacques, ville d'Espagne. || Toile assez grossière qu'on fabrique à Saint-Jacques-de-Compostelle. || Combat, bataille. || Assaut. || interj. : *¡ Santiago !* cri de guerre avec lequel les Espagnols invoquaient leur patron au commencement de la bataille contre les Maures. || *¡ Santiago y á ellos !* Saint-Jacques et sus eux ! cri de guerre par lequel les Espagnols s'encourageaient dans la mêlée. || *Orden de Santiago*, ordre de Saint-Jacques, un des quatre ordres de chevalerie en Espagne. || *Hábito de Santiago*, dignité de chevalier de cet ordre.

Et. de *san*, apocope de *santo*, saint, et *Iago*, Jacques.

SANTIAGUEÑO, ÑA : adj. : se dit des fruits qui viennent vers le mois de juillet, vers la Saint-Jacques.

SANTIAGUÉS, SA : adj. s. : Compostellain, de Saint-Jacques-de-Compostelle.

SANTIAGUISTA : adj. s. m. : chevalier de l'ordre de Saint-Jacques.

SANTIAMÉN : s. m. fam. usité dans la locution : *en un santiamén*, en un clin d'œil, en moins de rien. || *Un santiamén*, un instant.

Et. des mots latins *Spiritus Sancti, Amen*, par lesquels on termine certaines prières : le temps de les dire.

SANTIDAD : s. f. : sainteté, qualité de qui est saint ou de ce qui est saint. || Titre dont on se sert en parlant du pape ou en parlant au pape.

Et. du latin *sanctitas ; de sanctus*, saint.

SANTIFICACIÓN : s. f. : sanctification, action et effet de la grâce qui sanctifie. || Action de procurer ce qui sanctifie.

Et. du latin *sanctificatio*, même sens.

SANTIFICADO, DA : p. du v. *santificar*, sanctifié, rendu saint. || Loué, honoré.

SANTIFICADOR, RA : adj. s. : sanctificateur, qui sanctifie. || adj. : sanctifiant, qui sanctifie.

Et. du latin *sanctificator*, même sens.

SANTIFICANTE : p. du v. *santificar*, sanctifiant, qui sanctifie.

SANTIFICAR : v. a. : sanctifier, rendre saint. || Dédier, consacrer. || Rendre conforme à la loi divine. || Louer, honorer. En ce sens ne se dit qu'en parlant du nom de Dieu. || Garder, observer en parlant des fêtes et dimanches. || Fig. et fam. : justifier, laver, rendre blanc, pur, faire disparaître tout soupçon qui pèse sur quelqu'un. || v. r. : *santificarse*, se sanctifier, être sanctifié. || Fig. et fam. : se justifier.

Et. du latin *sanctificare ; de sanctus*, saint, et *ficare*, faire.

SANTIGUADA : s. f. : signe de la croix. Ne s'emploie guère qu'avec le verbe *hacer*, faire, et signifie alors une sorte de serment qu'on prête en se signant. || *Por mi santiguada*, par ma foi, par ce signe de la croix. Cette expression est le plus souvent accompagnée d'un geste qui consiste à porter à sa bouche les deux premiers doigts de la main droite, croisés, le pouce sur l'index.

Et. de *santiguar*, faire le signe de la croix.

SANTIGUADERA : s. f. : grands signes de croix, action et effet de bénir avec des cérémonies et des gestes comme le font les charlatans guérisseurs.

SANTIGUADERO, RA : adj. s. V. *santiguador*.

SANTIGUADOR, RA : adj. s. : charlatan qui prétend guérir en faisant de grands signes de croix sur le malade ou sur les remèdes qu'il lui administre.

SANTIGUAMIENTO : s. m. : action de faire le signe de la croix.

SANTIGUAR : v. a. V. *santiguarse*. || Faire des signes de croix, de grands signes de croix sur quelqu'un ou sur quelque chose ; bénir. || Fig. et fam. : souffleter, appliquer la main sur la guenle. || v. r. : *santiguarse*, se signer, faire le signe de la croix sur sa figure et sur sa poitrine. || Fig. et fam. : s'étonner, demeurer ébahi.

Et. du latin *sanctificare*, sanctifier.

SANTIMONIA : s. f. : sainteté. V. *santidad*, première acception. || Nom d'une plante à fleurs grandes et belles qui ressemble à la matricaire.

Et. du latin *sanctimonia*, sainteté des dieux.

SANTISCARIO : s. m. usité seulement dans la locution fam. : *de mi santiscario*, de mon invention, de ma tête, de mon cru.

SANTÍSIMO, MA : adj. : très saint. Se dit avant le mot *padre*, en parlant du pape ou en parlant au pape. || s. m. : le Très Saint Sacrement, Christ dans l'Eucharistie.

Et. du latin *sanctissimus*, même sens.

SANTO, TA : adj. : saint, souverainement pur. Ne se dit que de Dieu, de la Vierge et de la Trinité. || Se dit des esprits bienheureux et des créatures les plus parfaites. || Qui vit selon la loi de Dieu, qui observe ses commandements ; et, par extension, se dit des choses qui sont faites selon la volonté de Dieu. || Qui appartient à la religion. || Digne d'un grand respect, qui ne peut être violé sans une sorte d'impiété. || Se dit populairement de ce qui est bon pour certaines maladies. || Il se dit de l'Eglise catholique. || Sacré, inviolable. || Fam. : bon, simple, pauvre. || adj. s. : saint, personne qui vit ou est morte en état de sainteté. || Bienheureux. || Par extension : se dit d'une personne dont la vie est exemplaire. || s. m. : saint, image d'un saint. || Mot, un des mots du guet, de la ronde militaire. || s. m. et f. : suivi d'un nom d'homme ou de femme, tableau, image représentant le saint ou la sainte qu'on nomme. || *Santo varon*, saint homme. || *Santo de Pajares*, hypocrite, jésuite, bigot, personne dont la sainteté n'est qu'apparente. || *Santo mocarro*, nom d'un jeu où plusieurs barbouillent la figure de celui qui est en berline, sous condition que celui qui rira le premier prendra sa place. || *Alzarse* ou *cargar con el santo y la limosna*, s'approprier tout. || *Anda con mil santos*, que le diable t'emporte. || *A santo tapado*, en cachette ; à la sourdine ; avec mille précautions. || *Comerse los santos*, être un cagot. || *Dar con el santo en tierra*, laisser tomber tout, lais-

ser tomber ce qu'on porte à la main. || *Desnudar á un santo para vestir á otro*, découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul, remédier à un inconvénient par un autre. || *Encomendarse á buen santo*, avoir eu une fameuse chance. || *Irsele á uno el santo al cielo*, oublier ce qu'on allait dire ou ce qu'on avait à faire. || *Jugar con uno al santo mocarro*, se moquer de quelqu'un, le berner ; maltraiter quelqu'un. || *Llegar y besar el santo.* V. *llegar y besar.* || *Santo y bueno*, phrase pour approuver une proposition, ou l'admettre pour le moment. || *No ser santo de mi* ou *de su devoción*, n'être pas sympathique, n'inspirer aucune confiance. || *La fiesta de todos los Santos*, la Toussaint. || Prov. : *entre santa y santo, pared de cal y canto*, chaud contre chaud, gare le feu. || *Rogar al santo hasta pasar el tranco*, implorer Dieu jusqu'après le danger, ou mieux, passé le péril, adieu la crainte.

Et. du latin *sanctus*, même sens.

SANTOLINA : s. f. Bot.: santoline, genre de plantes très odorantes et très amères de la famille des composées. || V. *santonina.*

SANTÓN : adj. s. m.: santon, sorte de moine mahométan qui mène une vie austère passée dans la pénitence. || Fig. et fam.: hypocrite, jésuite, bigot. || s. m.: nom, au Maroc, d'une petite chapelle ou monument contenant le tombeau d'un santon.

SANTONINA : s. f.: santonine, nom donné à certaines semences vermifuges. || Chim.: matière cristallisable, amère et âcre, isolée des sommités fleuries de la santonine et du semen-contra.

SANTORAL : s. m.: flos-sanctorum, livre qui contient des vies de saints. || Livre de chœur contenant le plain-chant de certains offices. || Catalogue des fêtes des saints pour toute l'année.

SANTU : s. m. Asturies : saint. || Prov.: *al rededor del santu come el freru*, le prêtre mange des aumônes qu'on donne au saint.

SANTUARIO : s. m.: sanctuaire, ermite, chapelle ou église où l'on vénère un saint ou une relique. || V. *tabernáculo.*

Et. du latin *sanctuarium*, lieu consacré au culte.

SANTUCHO, CHA : adj. s. fam. V. *santurrón.*

SANTURRÓN, NA : adj. s. fam.: bigot, cagot, dévôt, avaleur de messes.

SANTURRONERÍA : s. f.: bigotisme, cagotisme, dévotion outrée.

SAÑA : s. f.: acharnement, fureur, rage, colère aveugle. || loc. vieillie: *á sañas.* V. *sañudamente.* || Prov.: *amanse la saña quien por sí mismo se engaña*, il ne faut pas se mettre en colère quand on s'est trompé soi-même.

Et. du latin *sanies*, sanie, humeur corrompue.

SAÑOSAMENTE : adv. V. *sañudamente.*

SAÑOSO, SA : adj. V. *sañudo.*

SAÑUDAMENTE : adv.: avec acharnement, d'une manière acharnée. || Avec colère, avec rage, avec fureur.

SAÑUDO, DA : adj.: colère, furieux.

Et. de *saña*, fureur.

SAO : s. m. Bot. V. *labiérnago.*

SAPA : s. f.: sapa, nom donné au résidu ligneux qui résulte de la mastication du *buyo*, sorte de composition que mâchent les habitants des îles Philippines. || Pharm.: sapa, raisiné, moût, suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel.

SAPÁN : s. m. Bot. V. *sibucao.*

Et. du malay *sapang.*

SÁPIDO, DA : adj.: sapide, qui a de la saveur, quelque saveur.

Et. du latin *sapidus*, même sens.

SAPIENCIA : s. f.: sapience, terme vieilli qui est synonyme de *sabiduría*, sagesse. || Nom d'un des livres de Salomon.

Et. du latin *sapientia*, même signification.

SAPIENCIAL : adj. vieilli: de la sagesse, qui appartient ou a rapport à la sagesse. || pl.: sapientiaux ; se dit de certains livres de l'Ecriture sainte.

Et. du latin *sapientialis*, même signification.

SAPIENTE : adj.: savant, sage. V. *sabio.* || V. *sápido.*

Et. du latin *sapiens, sapientis*, savant, et aussi qui a une certaine saveur.

SAPILLO : s. m.: ranule, grenouillette, petite tumeur molle formée sous la langue. || Prov.: *afeita un sapillo y parecerá bonillo.* V. *afeita un cepo* à l'article *cepo.*

Et. diminutif de *sapo*, crapaud, ainsi dit parce que la tumeur altère la voix d'une manière comparée au cri de la grenouille, et, par ressemblance, on dit, au lieu de grenouille, crapaud.

SAPINA : s. f. Bot.: saponaire d'Espagne, plante qui croît dans les marais salants du midi et de l'est de l'Espagne.

Et. du latin *sapo*, savon.

SAPINDÁCEAS : adj. s. f. pl. Bot.: sapindacées, famille de plantes dont le type est la saponaire (*sapinus saponaria* de Linné).

SAPINO : s. m.: sabine, espèce de genévrier. Se dit particulièrement de la grande sabine, espèce qui a ses feuilles comme celles du cyprès.

Et. du latin *sapinus*, sapin.

SAPO : s. m. Zool.: crapaud, petit animal, espèce de grenouille à gros ventre, couverte de verrues et sans dents. || *Sapo marino.* V. *pejesapo.* || *Echar sapos y culebras*, tempêter, jurer; dire pis que pendre. || *¡Qué pisas el sapo!* se dit à qui se lève tard du lit, non bien éveillé encore ; se dit aussi à ceux qui n'osent pas faire une chose par une crainte puérile.

Et. du latin *seps, sepis*, millepieds, insecte.

SAPONÁCEO, CEA : adj. V. *jabonoso.* || Hist. nat.: saponacé, qui a les caractères du savon. || Qui peut être employé aux mêmes usages que le savon.

Et. du latin *sapo, saponis*, savon.

SAPONARIA : s. f. Bot.: saponaire, plante dont on fait bouillir les feuilles dans l'eau pour nettoyer les lainages, les dentelles, etc.

SAPONIFICACIÓN : s. f.: saponification, opération par laquelle une substance grasse se convertit en savon, à l'aide des oxydes alcalins.

Et. de *saponificar*, saponifier.

SAPONIFICADO, DA : p. du v. *saponificar*, saponifié, transformé en savon.

SAPONIFICAR : v. a.: saponifier, transformer un corps gras en savon. || v. r.: *saponificarse*, se saponifier, être transformé en savon.

Et. du latin *sapo, saponis*, savon, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

SAPORÍFERO, RA : adj.: saporifique, qui produit la saveur.

Et. du latin *sapor, saporis*, saveur, et *ferre*, porter.

SAQUE : s. m.: service, action de servir la balle au jeu de paume. || Ligne d'où l'on sert la balle. || adj. s. m.: celui qui sert la balle.

SAQUEADO, DA : p. du v. *saquear*, pillé, mis à sac.

SAQUEADOR, RA : adj. s.: saccageur, qui saccage.

SAQUEAMIENTO : s. m.: saccagement, action de saccager. || Sac, pillage. On dit plus souvent *saqueo.*

SAQUEAR : v. a.: saccager, mettre à sac, mettre au pillage. || Voler, piller. || Fig.: voler tout ou la plus grande partie de la chose dont on parle.

Et. de *saco*, sac.

SAQUEO : s. m.: sac, pillage entier d'une ville. || Saccagement, action de saccager ; effet de cette action.

SAQUERA : adj. f. employé seulement dans *aguja saquera*, carrelet, grosse aiguille.

Et. de *saco*, sac, aiguille à coudre des sacs.

SAQUERÍA : s. f.: sacs, ensemble, grand nombre de sacs. || Commerce de sacs.

SAQUETE : s. m.: petit sac. || Sachet.

Et. diminutif de *saco*, sac.

SAQUILADA : s. f.: sachée, ce qu'un sac peut contenir. || Particulièrement, se dit de la quantité de blé que l'on porte au moulin et qui n'arrive pas à emplir un sac.

SARAGUETE : s. m. fam.: soirée familière ; veillée.

SARAMPIÓN : s. m. Méd.: rougeole, maladie fébrile, contagieuse, caractérisée surtout par une phlegmasie cutanée légère, précédée et accompagnée de fièvre, de coryza, d'angine, de larmoiement et de toux.

Et. du grec *sêrampelinos*, d'une couleur rouge de feu.

SARAO : s. m.: soirée, assemblée, réunion de personnes où l'on joue, où l'on danse, où l'on fait de la musique. || L'amusement lui-même.

Et. du français *soirée.*

SARCASMO : s. m.: sarcasme, ironie amère et insultante. || Figure de rhétorique où l'on emploie cette ironie.

Et. du latin *sarcasmus*, qui vient du grec *sarcasmos ;* de *sarcazein*, mordre à la chair.

SARCÁSTICAMENTE : adv.: sarcastiquement, d'une manière sarcastique.

SARCÁSTICO, CA : adj.: sarcastique, qui tient du sarcasme. || Se dit de la personne qui emploie souvent le sarcasme.

Et. du grec *sarcasticos*, même signification.

SARCIA : s. f.: ballot. || Charge.

Et. du latin *sarcina*, ballot.

SARCO : s. m. Argot: V. *sayo.* || *Sarco de popal*, robe. || Mot qui entre dans la composition de plusieurs termes scientifiques, qui signifie chair, et qui vient du grec *sarx*, même signification, rattaché au sanscrit *sarch*, produire, *sarga*, production, nature.

SARCOCARPO, PA : adj. Bot.: sarcocarpe, dont le fruit est charnu.

Et. du grec *sarx*, chair, et *carpos*, fruit.

SARCOCELE : s. m. Méd.: sarcocèle, tumeur squirrheuse des testicules.

Et. du grec *sarcocele*, même sens; de *sarx*, chair, et *cele*, tumeur.

SARCOCOLA : s. f. Pharm.: sarcocolle, substance résineuse qui découle d'un végétal, et qu'on employait pour hâter la réunion des plaies.

Et. du latin *sarcocolla ;* du grec *sarcocolla ;* de *sarx*, chair, et *colla*, colle.

SARCOCOLERO : s. m. Bot.: sarcocollier, arbuste d'Ethiopie qui produit la sarcocolle.

SARCOCOLINA : s. f. Chim.: sarcocolline, principe que l'on retire de la sarcocolle.

SARCODO : s. m.: sarcode, substance homogène, sans tégument, qui, selon l'opinion de quelques-uns, constitue les infusoires. || Substance qui sort par exsudation autour du corps des helminthes encore vivants placés sous le microscope entre deux lames de verre, ainsi qu'autour des fragments de tissu lamineux des poissons, et de divers organes mous.

Et. du grec *sarcodes*, charnu ; de *sarx*, chair.

SARCODERMA : s. f. Bot.: sarcoderme, parenchime compris entre les deux pellicules d'une graine.

Et. du grec *sarx*, chair, et *derma*, peau.

SARCÓDICO, CA : adj. Bot.: sarcodique, qui se rapporte au sarcode.

SARCODÓN : s. m. Bot.: sarcodon, arbuste de l'Ethiopie, de la famille des légumineuses.

SARCÓFAGO, GA: adj.: sarcophage, qui ronge les chairs. || Se dit de la pierre dont étaient faits les tombeaux. || s. m.: sarcophage, tombeau dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler, et qui était fait d'une pierre qu'on croyait avoir la propriété de consumer les corps. || Aujourd'hui, le cercueil ou la représentation du cercueil dans les grandes cérémonies funèbres. On dit mieux et plus souvent *catafalco*. || Aujourd'hui se dit pour tombeau, ce qui est un sens bien impropre attendu l'étymologie du mot.

Et. du grec *sarcophagos;* de *sarx*, chair, et *phagein*, manger.

SARCOLOGÍA: s. f.: sarcologie, traité des chairs et des parties molles du corps.

Et. du grec *sarx*, chair, et *logos*, traité.

SARCOMA: s. m. Chir.: sarcome, toute excroissance ou tumeur qui a la consistance de la chair.

Et. du grec *sarcôma ;* de *sarx*, chair.

SARCOMATOSO, SA: adj.: sarcomateux, qui tient du sarcome.

SARCÓNFALO: s. m. Méd.: sarcomphale, tumeur dure développée au nombril.

Et. du grec *sarx*, chair, et *omphalos*, nombril.

SARCOPTA: s. m. Zool.: sarcopte, genre d'arachnides de l'ordre des acarins qui a pour type le sarcopte de la gale, qui est la seule cause de cette maladie.

Et. contraction de *sarcocopta ;* du grec *sarx*, chair, et *coptein*, couper.

SARCÓTICO, CA: adj. Méd.: sarcotique, propre à accélérer la régénération des chairs.

Et. du grec *sarcoticos*, même sens; de *sarx, sarcos*, chair.

SARDA: s. f. Zool.: maquereau, poisson de mer, dit plus souvent *caballa*.

Et. du latin *sarda ;* du grec *sarda*, sorte de thon, pris dans les environs de la Sardaigne; de *Sardô*, la Sardaigne.

SARDANAPALESCO, CA: adj.: sardanapalesque, sardanapalique, qui appartient à Sardanapale, à un Sardanapale.

SARDANAPALISMO: s. m.: sardanapalisme, vie luxeuse et efféminée.

SARDANÁPALO: s. m.: Sardanapale, nom d'un roi de Ninive qui vécut, dit-on, dans la mollesse et dans la volupté. || Fig.: se dit des princes et des grands qui mènent une vie efféminée et dissolue

SARDANÉS, SA: adj. s.: Cérétain, natif ou habitant de la Cerdagne, contrée de la Catalogne.

SARDESCO, CA: adj.: se dit des ânes et des chevaux de petite taille. || Fig. et fam.: difficile, revêche, rude, âpre, d'un caractère âpre et vif. || vieilli: Sarde. V. *sardo*. || adj. s. m.: ânon, bourrique, petit âne. || Bidet, petit cheval.

SARDIANO, NA: adj. s.: Sardien, de Sardes, capitale de la Lydie.

Et. du latin *sardianus*, même sens.

SARDINA: s. f. Zool.: sardine, poisson de mer semblable au hareng, mais beaucoup plus petit. || Fig. et fam.: *echar otra sardina*, augmenter le pot-au-feu; se dit lorsqu'il arrive quelque visite qui vient déranger les habitudes d'épargne. || *Estar como sardina en banasta*, être comme des harengs en caque, très serrés. || *La última sardina de la banasta*, la queue, la fin d'une chose; la dernière pièce du sac, le dernier argent qu'on a.

Et. du latin *sardina ;* du grec *sardine*, diminutif de *sarda*, sorte de thon.

SARDINEL: s. m.: hérisson, travail fait en briques placées verticalement.

Et. de *sardina*, sardine, à cause de la ressemblance avec les sardines pressées en caque.

SARDINERO, RA: adj.: de sardine, de la sardine. || Sardinier, qui est employé à la pêche de la sardine. || adj. s.: celui qui fait le commerce de la sardine, qui la porte au marché ou qui va la vendre aux villages. || Lieu où l'on apprête les sardines.

SARDINETA: s. f.: petite sardine. || Rognures, parties qu'on enlève autour du fromage frais pour qu'il prenne la forme du moule. || Brandebourgs à certains uniformes militaires.

SARDIO: s. m. V. *cornerina*.

Et. du latin *sardius lapis*.

SARDIOQUE: s. m. Argot: salière. V. *salero*. || Sel. V. *sal*.

SARDO, DA: adj. s.: Sarde, natif ou habitant de la Sardaigne, île de la Méditerranée. || adj.: nuraghe, en parlant des monuments antiques. || s. m. V. *cornerina*.

Et. du latin *sardus*, même sens. Le substantif vient du latin *sardius lapis*.

SARDÓN: s. m.: chêne-nain, très petit chêne.

SARDONAL: s. m.: chênaie de chênes nains.

SARDONIA: adj. f.: sardonique, en parlant de rire: *risa sardonia*, rire convulsif causé par une contraction dans les muscles du visage. || s. f. Bot.: sardonie, renoncule scélérate, espèce de renoncule ainsi dite parce qu'elle est très commune en Sardaigne.

SARDÓNICA: s. f. V. *sardónice*.

SARDÓNICE: s. f.: sardoine, sardonyx, quartz-agate d'une couleur brune dans une nuance orangée.

Et. du latin *sardonyx, sardonychis*, même sens; du grec *sardonyx*, qui vient de *sardos*, sarde, de Sardaigne, et *onyx*, ongle: pierre à aspect corné et poli comme l'ongle.

SARDÓNICO, CA: adj.: sardonien, sardonique. Ne se dit qu'en parlant du ris. || Qui appartient ou a rapport à la sardonie ou renoncule scélérate.

SARDONIO: s. m. V. *sardónice*.

SARDÓNIQUE: s. m. V. *sardónice*.

SARGA: s. f.: serge, sorte d'étoffe de soie. || Sorte de tapisserie ou tenture de toile peinte qui a été très en vogue à Séville vers le quinzième siècle. || Bot.: arbuste, espèce de saule à feuilles glabres, à branches longues et flexibles.

Et. du latin *sericus, serica*, de soie; moyen-latin *sarica ;* basque *ciricua*.

SARGADILLA: s. f.: espèce de salicorne, plante de laquelle on retire de la soude.

SARGADO, DA: adj. V. *asargado*.

SARGAL: s. m.: oseraie, lieu planté d'osiers.

SARGALEYÓN: adj. m.: usité seulement dans *halcón sargaleyón*, oiseau de proie dont on prisait fort une espèce qui était jaune.

SARGATILLO: s. m.: nom d'un saule indigène d'Espagne.

SARGAZO: s. m.: varech, nom collectif de tous les débris végétaux que la mer rejette sur les côtes, et qu'on emploie au fumage des terres. || Sargasse, genre de plantes fucacées qui croît sur les rochers de la côte. Elle sert de fumier et contient aussi de la soude.

Et. inconnue.

SARGENTA: s. f. V. *sergenta*. || Hallebarde, arme que portait le sergent. || Femme d'un sergent.

SARGENTE: adj. s. m. vieilli. V. *sargento*.

SARGENTEAR: v. n.: sergenter, exercer l'emploi de sergent dans une compagnie. || v. a.: gouverner des hommes de guerre au grade de sergent. || Fig. V. *capitanear*. || Fig. et fam.: commander, faire le maître, faire la mouche du coche.

Et. de *sargento*, sergent.

SARGENTERÍA: s. f.: sergenterie, office de sergent, son emploi dans une compagnie. || Se dit plus particulièrement des fonctions que le sergent remplit soit dans la formation des troupes, soit dans le régime économique ou administratif de sa compagnie.

SARGENTÍA: s. f.: sergenterie, office, emploi du sergent. || *Sargentía mayor*, emploi de major, aujourd'hui supprimé dans l'armée; c'était l'emploi supérieur au capitaine et inférieur au commandant.

SARGENTO: adj. s. m.: sergent, grade de sous-officier supérieur à celui de caporal. Il y a en Espagne des premiers et des seconds sergents; le premier sergent peut monter au grade de sous-lieutenant. || Nom donné anciennement à un *alcalde de corte* qui était l'immédiat en ancienneté à ceux qui composaient le bureau dit *juzgado de provincia*, et qui devait remplacer le membre de ce bureau qui venait à manquer aux séances. || *Sargento general de batalla*, dans l'ancienne milice, officier immédiatement inférieur au maître de camp général. || *Sargento mayor*, major, grade militaire supérieur à celui de capitaine et inférieur à celui de commandant. Ce grade a été supprimé. || *Sargento mayor de brigada*, le plus ancien de tous les majors d'une brigade qui avait la charge d'aller aux ordres et de les distribuer. || *Sargento mayor de plaza*, major d'une place; officier qui, dans une place de guerre, est le second après le gouverneur. || *Sargento mayor de provincia*, chef militaire qui, aux Indes, avait le commandement immédiatement après le gouverneur ou lieutenant du roi.

Et. du latin *serviens, servientis*, servant, qui sert.

SARGO: s. m. Zool.: sargue, poisson de mer de forme ovale et d'une couleur argentée.

Et. du latin *sargus ;* du grec *sargos*, sargue.

SARGUERO: adj. s. m.: peintre qui se dédiait exclusivement à peindre des tapisseries. Ces tentures, dites *sargas*, ont été très à la mode à Séville, au seizième siècle.

SARILLA: s. f. Bot.: marjolaine, plante de la famille des labiées, aromatique et stimulante. On l'appelle plus souvent *mejorana*.

SÁRMATA: adj. s.: Sarmate, Sauromate, natif ou habitant de la Sarmatie. || V. *sarmático*.

Et. du latin *sarmatæ*, même sens.

SARMÁTICO, CA: adj.: sarmate, qui appartient à la Sarmatie ou aux Sarmates.

Et. du latin *sarmaticus*, même sens.

SARMENTADO, DA: p. du v. *sarmentar ;* se dit de la vigne, du champ, desquels on a enlevé les sarments coupés.

SARMENTADOR, RA: adj. s.: ramasseur de sarments coupés.

SARMENTAR: v. n.: ramasser, recueillir les sarments coupés après la taille des vignes.

Et. de *sarmiento*, sarment.

SARMENTERA: s. f.: nom donné à l'endroit où l'on garde les sarments coupés, où l'on entasse les fagots qu'on en fait. || Action de ramasser les sarments coupés après la taille de la vigne. || Argot: résille pour la chevelure. || V. *gorguera*.

SARMENTICIO, CIA: adj.: se disait outrageusement des chrétiens qui se laissaient brûler sur des bûchers.

Et. du latin *sarmenticius*, qui pousse des sarments.

SARMENTOSO, SA: adj.: sarmenteux, qui a de la ressemblance avec les sarments de la vigne. || Se dit des plantes dont les rameaux longs et flexibles ne peuvent s'élever qu'avec le secours de corps voisins sur lesquels ils prennent un point d'appui. || Qui pousse beaucoup de sarments, en parlant de la vigne.

Et. du latin *sarmentosus*, même sens.

SARMIENTO: s. m.: sarment, chacune des tiges qui pousse un cep de vigne. || Bois de l'année sur la vigne. || Nom que

l'on peut donner aux tiges ligneuses souples de toutes les plantes qui en croissant s'attachent aux supports qu'elles rencontrent. || *Sarmiento cabezudo*, chapon, branche de vigne détachée pour bouture.

Et. du latin *sarmentum*, même sens.

SARNA : s. f. Méd.: gale, maladie cutanée et contagieuse, caractérisée par de petites vésicules, la présence d'un insecte nommé acarus, et de grandes démangeaisons. || *Sarna perruna*, sorte de gale à très petites vésicules et qui est encore plus incommode que la gale ordinaire. || Fig. et fam.: *no faltar á uno sino sarna que rascar*, n'avoir besoin que d'un peu de gale pour se gratter; se dit d'une personne qui vit dans l'abondance, qui a toutes ses aises, qu'on croit ou qui se croit heureuse. Se dit aussi de la personne qui, jouissant de tous ses avantages, se plaint encore. || *Ser más viejo que la sarna*, être très vieux, très âgé. || loc. prov.: *sarna con gusto no pica*, on ne fait pas attention à une incommodité volontaire.

Et.: mot qu'on croit ibérique; le basque a *sarra*, *zaragarra*; le kymrique *sarn*, chape; *sarnaidh*, couvert de croûtes.

SARNOSO, SA : adj.: galeux, qui a la gale. || adj. s.: galeux, personne qui a la gale.

Et. de *sarna*, gale.

SARPULLIDO, DA: s. m. Méd.: bourbouilles, ébullition, maladie caractérisée par des éruptions apyrétiques. || Fig.: morsure, marque qu'une morsure de puce laisse à la peau.

Et. de *sarpullir*, piquer, en parlant de la puce.

SARPULLIR: v. n.: piquer et laisser une marque à la peau, en parlant de la puce. || v. r.: *sarpullirse*, se remplir de bourbouilles, avoir une ébullition.

Et. de *salpullir*, qui a un sens analogue.

SARRACÉNICO, CA: adj.: sarracénique, sarrasinois, mauresque, arabe, qui appartient ou a rapport aux Sarrasins.

Et. de *sarraceno*, Sarrasin.

SARRACENO, NA: adj.: Sarrasin; s'est dit en général des peuples musulmans. || Maure, du Maroc. || adj.: sarrasin, mauresque, arabe. || *Trigo sarraceno*. V. *alforfón*. || *Hierba sarracena*, herbe de Sainte-Marie.

Et. de l'arabe *scharkiin*, pluriel vulgaire de *scharki*, oriental.

SARRACÍN, NA: adj. s. V. *sarraceno*.

SARRACINA: s. f.: mêlée, culbutis, bousculade, bagarre, désordre ou bataille entre plusieurs qui se battent en confusion. || Désordre ou bataille où le sang coule, où il y a des morts.

Et. du basque *aserrecina*, même sens.

SARRIA : s. f.: sorte de filet de jonc pour transporter la paille. || V. *espuerta*.

Et. du latin *sarcina*, charge.

SARRILLO: s. m.: râle, râlement d'un moribond. || Bot. V. *aro*.

SARRIO : s. m. Zool.: daim. V. *gamo*.

SARRO : s. m.: tartre, enduit d'abord limoneux, blanchâtre ou jaunâtre, qui s'amasse au collet des dents, se durcit, et forme, à la base de la couronne, une incrustation qui finit par en environner la surface si l'on n'a pas le soin de l'enlever. || Substance saline qui s'attache aux parois d'un vaisseau, et qui est un sédiment du liquide que ce vaisseau contient. || Nom donné à une substance blanchâtre ou jaunâtre qui couvre le dessus de la langue quand celle-ci est chargée ou empâtée. || Bot. V. *roya*.

Et.: probablement de la même racine que *sarna*. V. ce mot.

SARROSO, SA: adj.: tartreux, couvert de tartre. || Qui a la qualité du tartre. || Sale, malpropre, dégoûtant à cause du tartre qui le couvre.

SARTA : s. f.: chapelet, série de choses enfilées dans un fil, un fil de fer, etc. || Fig.: file, plusieurs personnes ou choses placées les unes derrière les autres. || Queue, en un sens analogue. || Tirade. || Litanie, longue suite de paroles ennuyeuses.

Et. du latin *serta*, couronne, cordon; *sertare*, entrelacer.

SARTAL: s. m. V. *sarta*, première acception.

SARTÉN : s. f.: poêle, ustensile de cuisine dont on se sert pour frire, pour fricasser. || Poêle, le contenu d'une poêle. || *Fruta de sartén*, beignets, nom générique donné à toute sorte de pâte frite. || Fig. et fam.: *tener la sartén por el mango*, tenir la barre, diriger, commander, avoir la direction. || *Saltar de la sartén y dar en las brasas*, tomber de fièvre en chaud mal, tomber de mal en pis. || Prov.: *cuando la sartén chilla, algo hay en la villa*, il n'y a pas de fumée sans feu. || *Dijo la sartén al cazo, quita allá que me tiznas*, la pelle s'est moquée du fourgon.

Et. du latin *sartago*, *sartaginis*, même sens.

SARTENADA: s. f.: poêlée, le contenu d'une poêle.

Et. de *sartén*, poêle.

SARTENAZO: s. m.: coup frappé avec une poêle. || Fig. et fam.: rude coup frappé avec quelque chose que ce soit. || Blessure, horion, marque.

Et. de *sartén*, poêle, et la terminaison *azo*, signifiant coup de.

SARTENEJA: s. f.: poêlon, petite poêle.

Et. diminutif de *sartén*, poêle.

SARTORIO: adj. m. Anat.: jumeau; se dit d'un muscle de la cuisse.

Et. du latin *sartor*, tailleur.

SASAFRÁS: s. m. Bot.: sassafras, laurier des Iroquois, arbre de l'Amérique septentrionale, de la famille des laurinées; son bois est sudorifique.

Et. la même que celle de *saxifraga*.

SASTRA: adj. s. f.: tailleuse, couturière qui coupe des vêtements de femme ou même ceux de l'homme. || Femme du tailleur.

SASTRE: adj. s. m.: tailleur, artisan qui fait des habits; qui les coupe ou qui les coud. || Fig. et fam.: *corto sastre*, personne qui n'a pas inventé la poudre; pauvre sire. || *Ser buen sastre*, être habile, adroit, intelligent. Se dit aussi de la personne qui connaît à fond la chose dont il s'agit. || *Será lo que tase un sastre*, nous verrons, ce n'est pas bien sûr. || *Entre sastres no se pagan hechuras*, un barbier rase l'autre. || Prov.: *ser el sastre del cantillo* ou *del Campillo, que cosia de balde y ponia el hilo*, travailler pour le roi de Prusse. || *No es mal sastre el que conoce el paño*; se dit pour exprimer que celui qui censure les vices ou les fautes d'un autre, en donnant les plus grands détails, doit s'y connaître aussi, doit être aussi coupable que le censuré.

Et. du latin *sartor*; de *sarcire*, coudre.

SASTRECILLO: adj. s. m.: mauvais tailleur.

Et. diminutif de *sastre*.

SASTRERÍA: s. f.: boutique, atelier de tailleur. || Métier, profession, commerce du tailleur.

Et. de *sastre*, tailleur.

SASTRESA: adj. s. f. Aragon. V. *sastra*.

SATÁN, SATANÁS: s. m.: Satan, nom que l'Ecriture donne ordinairement au chef des anges rebelles, devenu l'esprit du mal. || Lucifer, diable. || Prov.: *abre-nuncio Satanás; mala capa llevarás*; pour vivre honnêtement il faut être pauvre.

Et. de l'hébreu *satan*, ennemi, adversaire; latin *satan*, et *satanas*; grec *satanas*.

SATÁNICO, CA: adj.: satanique, qui a le caractère de Satan, le chef et le pire des démons. || Diabolique, extrêmement pervers.

Et. de *Satán*, Satan.

SATÉLITE: s. m.: satellite, planète qui fait sa révolution autour d'une autre planète plus grande, et la suit dans la révolution que celle-ci fait elle-même autour du soleil. || adj. s. m. fig.: personne ou chose qui dépend d'une autre et la suit dans tous ses mouvements et vicissitudes. || Fam.: alguazil.

Et. du latin *satelles*, *satellitis*, même sens; grec *etairos* pour *setairos*, camarade.

SATINADO, DA: p. du v. *satinar*, satiné, qui a reçu l'apprêt du satinage. || Qui a l'apparence du satin.

SATINADOR, RA: adj. s.: satineur, ouvrier qui satine.

SATINAMIENTO: v. n.: satinage, action de satiner. || Résultat de cette action.

Et. de *satinar*, satiner.

SATINAR: v. a. néol.: satiner, donner à une étoffe, à un ruban, à du papier, le lustre du satin.

Et. du français *satiner*.

SÁTIRA: s. f.: satire, primitivement, à Rome, sorte de pièce dramatique où il y avait un mélange de musique, de paroles et de danse, d'où le nom de *satira* ou *satura*, proprement mélange, farcissure. || A Rome, et, par suite, chez les modernes: ouvrage en vers, fait pour censurer, pour tourner en ridicule, les vices, les passions déréglées, les sottises des hommes. || Se dit de certains ouvrages en prose mêlés de vers et de prose qui sont faits dans la même intention. || Tout discours, tout écrit qui reprend, qui raille. || Chez les Grecs: satyre, pièce de théâtre où les principaux personnages étaient des satyres, et qui n'avaient rien de commun avec la satyre des Romains. || adj. s. f. fam.: femme vive, mordante dans ses propos. || *Sátira mordaz*, sarcasme.

Et. du latin *satira* ou *satura*, satire, proprement plat de différents mets; de *satur*, farci. Pour l'acception de pièce de théâtre, du latin *satyras*; grec *saturos*, satyre.

SATIRIASIS: s. f. Méd.: satyriasis, état d'exaltation morbide des fonctions génitales caractérisé par un penchant irrésistible à répéter l'acte vénérien.

Et. du grec *saturiasis*; de *saturos*, satyre.

SATÍRICAMENTE : adv.: satiriquement, d'une manière satirique.

SATÍRICO, CA: adj.: satirique, qui appartient à la satire, qui tient de la satire; moqueur, railleur. || Qui compose des satires. En ce sens il s'emploie aussi comme substantif. || Satyrique, qui appartient aux satyres. || Fig.: lubrique.

Et. du latin *satiricus*, même sens.

SATIRIO: s. m. Zool.: rat d'eau des Indes.

SATIRIÓN: s. m. Bot.: satyrion, plante de la famille des orchidées qui exhale une odeur de bouc fort désagréable, et dont les racines tuberculeuses ont de la ressemblance avec un scrotum.

Et. du latin *satyrion*; du grec forme égale.

SATIRIZADO, DA: p. du v. *satirizar*, satirisé, ridiculisé.

SATIRIZANTE: p. du v. *satirizar*, satirisant, qui satirise.

SATIRIZAR: v. a.: satiriser, écrire des satires. || Lancer des traits de satire contre quelqu'un ou quelque chose.

Et. de *sátira*, satire.

SÁTIRO: s. m.: satyre, en termes de la religion des Grecs et des Romains, demi-dieu qui habitait les bois et qui avait des jambes et des pieds de bouc. || Dans l'antiquité petites statues qui représentaient des satyres, et qui, s'ouvrant, servaient

de boîtes. || Pièce de théâtre lubrique, dont les principaux personnages étaient des satyres.

Et. du latin *satyrus;* du grec *saturos.*

SATISDACIÓN: s. f. terme de pratique: câution. V. *fianza.*

Et. du latin *satisdatio,* même sens.

SATISFACCIÓN: s. f.: satisfaction, action de satisfaire. || Effet de cette action. Acquit, payement intégral d'une dette. || Réparation d'une offense qu'on a fait à quelqu'un. || Sentiment agréable que nous éprouvons quand les choses sont à notre gré. || Ce qu'on est obligé de faire pour réparer les péchés qu'on a commis. || Présomption, suffisance, amour-propre, haute idée qu'on a de soi. || Accomplissement d'un désir. || Confiance, sûreté. || *A satisfacción,* selon les désirs, au gré de. || *Tomar satisfacción,* prendre satisfaction, exiger une satisfaction. || *Tener mucha satisfacción,* être bien aise. || *Pública satisfacción,* amende honorable.

Et. du latin *satisfactio,* même sens.

SATISFACER: v. a.: satisfaire, payer, acquitter, payer tout ce qui est dû. || || Donner satisfaction à. || Réparer le mal qu'on a fait. || Expier une faute. || Donner une explication suffisante. || Faire ce que la nécessité commande. || Se laisser aller à l'accomplissement d'un désir. || Assouvir. || Rassasier. || Calmer les passions. || Récompenser. || Contenter. || v. n.: donner satisfaction à, obéir à. || Faire ce que l'on doit par rapport à quelqu'un ou à quelque chose. || Lever un doute, une difficulté. || v. r.: *satisfacerse,* se satisfaire, donner sa satisfaction au désir qu'on a de quelque chose. || Etre apaisé. || Se satisfaire soi-même d'une offense. || Se donner à soi-même une explication suffisante.

Et. du latin *satisfacere;* de *satis,* assez, et *facere,* faire.

SATISFACIENTE: p. du v. *satisfacer,* satisfaisant, qui satisfait.

Et. du latin *satisfaciens, satisfacientis,* même sens.

SATISFACTORIAMENTE: adv.: assez bien, d'une manière satisfaisante.

SATISFACTORIO, RIA: adj.: satisfactoire, qui est propre à réparer et à expier les fautes commises. || Se dit de la mort de Jésus-Christ et des œuvres de pénitence. Satisfaisant, qui satisfait. || Assez bien, assez bon.

Et. du latin *satisfactorius,* même sens.

SATISFECHO, CHA: p. irrég. du v. *satisfacer,* satisfait, payé. || Pour qu'il a été fait assez. || A quoi on a donné satisfaction. || Dont les désirs ont été remplis. || Assouvi. || Rassasié. || Content. || Heureux. || Glorieux, présomptueux, payé de soi-même.

Et. du latin *satisfactus,* même sens.

SATIVO, VA: adj.: satif, qu'on sème, qui vient de graines semées par l'homme. Se dit par opposition à naturel, à sylvestre, à sauvage, à agreste.

Et. du latin *sativus,* même sens.

SATO: s. m. V. *sembrado.*

Et. du latin *satus;* de *satum,* supin de *serere,* semer.

SÁTRAPA: adj. s. m.: satrape, titre des gouverneurs de province, chez les anciens Perses. || Fig.: se dit d'un homme fier et despotique. || Malin, fin, rusé, qui sait bien faire son affaire. S'emploie aussi adjectivement.

Et. du latin *satrapes;* de pareil mot grec; hébreu *athschadraphnim;* du persan *khchatrapavan;* zend *chbithrapaiti,* chef de région, de *chbitra;* sanscrit *kschetra,* région, et *paiti;* sanscrit *pati,* chef.

SATRAPÍA: s. f.: satrapie, gouvernement d'un satrape. || Dignité de satrape.

Et. de *sátrapa,* satrape.

SATURABILIDAD: s. f. Chim.: saturabilité, qualité de ce qui est saturable.

SATURABLE: adj. Chim.: saturable, qui est susceptible de saturation.

SATURACIÓN: s. f.: l'action et l'effet de saturer, de rassasier. || Chim.: saturation le terme où, les affinités réciproques des deux principes d'un corps binaire étant satisfaites, aucun des deux principes n'est plus susceptible de s'unir avec une nouvelle quantité de l'autre. || Se dit aussi d'un liquide qui ne peut pas dissoudre une quantité plus considérable d'une substance soluble, d'un gaz qui ne peut pas recevoir une plus grande quantité de vapeur. || En parlant du sol des cimetières, condition qui provient de ce que, des cadavres nouveaux y étant incessamment inhumés avant que les cadavres plus anciens aient eu le temps de se consumer, le sol devient impropre à opérer les changements qui constituent la putréfaction. || Phys.: nom donné au plus haut degré d'aimantation.

Et. du latin *saturatio,* même signification.

SATURADOR: s. m. Chim.: saturateur, appareil pour saturer une eau d'acide carbonique.

SATURADO, DA: p. du v. *saturar,* saturé, combiné avec toute la quantité possible d'un autre corps. || Se dit de l'eau de chaux dans laquelle on a mis la quantité de chaux vive qu'elle peut dissoudre. || Se dit de l'air qui ne peut recevoir plus d'humidité que celle qu'il contient déjà. || Imprégné. || Fig.: rassasié. || Plein. || Qui surabonde en.

SATURAR: v. a. Chim.: saturer, dissoudre dans un liquide toute la quantité d'une autre substance qu'il peut admettre. || Rassasier. V. *saciar.* || v. r.: *saturarse,* se saturer, devenir saturé.

Et. du latin *saturare,* même signification.

SATURNAL: adj.: saturnien, qui appartient ou a rapport à Saturne. || Se dit d'une espèce de vers latin très ancien, remontant, disait-on, au temps où Saturne régnait dans le Latium, et duquel l'harmonie ne consistait que dans la césure qui y était constante. || adj. s. f. pl.: saturnales, fêtes que les Romains célébraient en l'honneur de Saturne. || Fig.: orgies, débauches, excès de tout genre, par allusion aux fêtes des Romains, pendant lesquelles les esclaves, jouissant de toute leur liberté, se livraient à tous les excès.

Et. du latin *saturnalis,* même sens.

SATURNINO, NA: adj.: triste, morose, en parlant de l'humeur, du caractère des personnes. || Chim. et Méd.: saturnin, qui a rapport au plomb ou à ses composés. || Se dit des maladies qui se développent chez les ouvriers fondeurs en caractères, potiers de terre, peintres, et autres qui manient les alliages de plomb, les poussières de céruse, minium, litharge, minerais de plomb, etc.

Et. de *Saturno,* Saturne, dieu, et nom donné dans l'ancienne chimie au plomb.

SATURNIO, NIA: adj. V. *saturnal.*

Et. du latin *saturnius,* de Saturne.

SATURNO: s. m.: Saturne, un des grands dieux du polythéisme. || Astr.: une des planètes, la sixième du système solaire, entourée d'un anneau lumineux. || Nom donné dans l'ancienne chimie au plomb.

Et. du latin *Saturnus,* même sens; de *serere,* semer, parce que Saturne était le dieu qui présidait les saisons.

SAUCAL: s. m. V. *saucedal.*

SAUCE: s. m. Bot.: saule, nom d'un genre de végétaux de la famille des salicinées, arbre qui croît généralement le long des petits cours d'eau. || *Sauce de Babilonia,* ou *sauce llorón,* saule pleureur. || *Sauce cabruno,* marsault, sorte de saule appelé par Linné *salix caprea.* || *Sauce almendrino,* bullain, arbuste.

Et. de *salce,* même sens, fait du latin *salix, salicis,* saule.

SAUCEDAL: s. m.: saussaie, saulaie, lieu planté de saules. On dit aussi *salceda.*

Et. de *sauce,* saule.

SAUCEGATILLO: s. m. V. *sauzgatillo.*

SAUCERA: s. f. V. *saucedal.*

SAUCILLO: s. m. V. *sanguinaria.*

SAÚCO: s. m. Bot.: sureau, genre de plantes, la plupart arbustes, qui appartiennent à la famille des caprifoliacées. Ses fleurs son petites, blanches et médicinales. || La seconde enveloppe du pied du cheval, celle qui touche le sabot.

Et. du latin *sambucus,* même sens.

SAUDADES: s. f. pl. néol.: regret, sentiment de souffrance d'être privé de qu'on aime, ou d'être absent des lieux où l'on s'est plu; ce sentiment de souffrance est accompagné d'un plaisir indéfinissable provenant du souvenir de la personne ou du lieu qu'on regrette.

Et. du portugais *saudade,* même sens, mot duquel un poète national a donné la définition suivante: *gosto amargo d'infelices,* plaisir douloureux de ceux qui souffrent. De *saudade* vient le mot portugais *saudoso* dont l'ancienne forme était *soidade, soidoso* qui se rattachent à *soledade, soledoso;* en espagnol *soledad, solitario,* solitude, solitaire.

SAUQUILLO: s. m. Bot.: viorne obier, sureau d'eau ou sureau aquatique. || Hièble, sureau à tige herbacée.

SAUSERÍA: s. f.: saucerie, officine de saucier, dans les grandes maisons, au moyen-âge, à la cour, naguère encore.

Et. de *sausier,* saucier.

SAUSIER: adj. s. m.: saucier, officier du palais qui était le chef de la saucerie.

Et. du français *saucier,* faiseur de sauces, et office qui avait une certaine importance au moyen-âge.

SAUTOR: s. m. Blas.: sautoir. V. *sotuer.*

Et. du français *sautoir.*

SAUZ: s. m. Bot. V. *sauce.*

SAUZAL: s. m. V. *saucedal.*

Et. de *sauz,* saule.

SAUZGATILLO: s. m. Bot.: gattillier, agnus castus, arbre au poivre.

SAVIA: s. f. Bot.: sève, liquide que les racines puisent et absorbent dans le sein de la terre, pour le faire servir à la nutrition du végétal. || Fig.: force.

Et. du latin *sapa,* suc, jus.

SAXAFRAX: s. f. Bot. V. *saxífraga.*

SAXÁTIL: adj. Hist. nat.: saxatile; se dit des plantes qui croissent dans les terrains arides et pierreux, ou sur des rochers isolés. || Se dit des poissons qui vivent parmi les roches.

Et. du latin *saxatilis;* de *saxum,* roche.

SÁXEO, XEA: adj.: de pierre; se dit en poésie et en langage scientifique.

Et. du latin *saxeus;* de *saxum,* roche, pierre.

SAXÍCAVO, VA: adj. Hist. nat.: saxicave, qui perce les roches.

Et. du latin *saxum,* pierre, et *cavare,* creuser.

SAXÍCOLA: adj. Hist. nat.: saxicole, qui habite les rochers. || s. f. Zool.: saxicole, nom de certains oiseaux insectivores plus connus sous les noms de motteux, traquet, clignot.

Et. du latin *saxum,* rocher, et *colere,* habiter.

SAXÍFRAGA: s. f. Bot.: saxifrage, plante médicinale à tige velue et rouge et à fleurs blanches, à laquelle on attribue la vertu de dissoudre les calculs des reins.

Et. du latin *saxifraga;* de *saxum,* pierre, et *frangere,* briser.

SAXÍFRAGO, GA: adj. Méd.: lithontriptique, propre à dissoudre la pierre.

Et. V. celle de *saxífraga.*

SAXOSO, SA: adj. vieilli: pierreux. V. *pedregoso.*

Et. du latin *saxosus;* de *saxum,* pierre.

SAYA: s. f.: jupe, la partie de l'habil-

lement extérieur des femmes qui descend depuis la ceinture jusqu'aux pieds. || Somme d'argent que la reine donne à chacune de ses femmes qui se marie ou se fait religieuse. || Espèce de tunique que les hommes portaient anciennement.

Et. du latin *saga*, le même que *sagum*, sorte de manteau gaulois.

SAYAGUÉS, SA: adj. s.: Sayagais, natif ou habitant de Sayago, contrée de Castille la Vieille, sur la frontière du Portugal, de laquelle parlent souvent les anciens auteurs espagnols.

SAYAL: s. m.: bure, grosse étoffe de laine. || loc. prov.: *no es todo el sayal alforjas*, il n'y a pas de règle sans exception. || Prov.: *debajo del*, ou *so el sayal, hay al*, l'habit ne fait pas le moine, il ne faut pas juger par les apparences.

Et. de *sayo*, sorte de casaque.

SAYALERÍA: s. f.: fabrique de bure, de grosses étoffes de laine. || Métier, profession du tisserand qui fabrique la bure.

Et. de *sayal*, bure.

SAYALERO: adj. s. m.: tisserand, ouvrier qui fait la bure.

SAYALESCO, CA: adj.: de bure, de grosse bure, ordinaire, qui est fait de bure. || Qui a rapport à la bure.

SAYALETE: s. m. diminutif de *sayal*: grosse bure, bure ordinaire. || Bure mince qu'on emploie pour faire des vêtements intérieurs d'abri.

SAYETE: s. m. V. *sayo*.

SAYO: s. m.: sorte de casaque large, longue, sans boutons. || Fam.: habit, veste, redingote, et, en général, tous habillements. || *Sayo baquero*, sorte de robe qui se boutonne sur le dos; espèce de bavette d'enfant. || *Sayo bobo*, sorte de tunique des bouffons de farce. || *Cortar á uno un sayo*, donner des coups de bec, donner des coups de boutoir, défiler son chapelet contre quelqu'un, dauber; médire de quelqu'un en son absence, le déchirer à belles dents. || *Decir á su sayo* ou *para su sayo*, se dire. || Prov.: *remienda tu sayo y te durará un año*, conseille l'économie.

Et. du latin *sagum*, même sens; du mot gaulois *seia*, vêtement.

SAYÓN: adj. s. m.: bourreau, l'exécuteur des hautes-œuvres. || Fig. et fam.: marabout, homme gros et laid, ou cruel. || vieilli: alguazil, ministre inférieur de justice.

Et. du latin *saio, saionis*, alguazil.

SAYUELA: adj. f.: nom donné à une variété du figuier. || s. f.: chemise de toile très grossière et rude que portent certains religieux.

SAYUELO: s. m. diminutif de *sayo*.

SAZ: s. m.: saule. V. *sauce*.

SAZÓN: s. f.: maturité, état de maturité, état où les fruits, les produits de la terre, se trouvent être comme il faut pour être mangés ou cueillis. || Point, état, situation où une chose se trouve telle qu'elle doit être. || Perfection. || Degré, période. || Instant, moment précis. || Occasion. || Époque, temps. || Opportunité, gré, fantaisie. || Goût, saveur. En ce sens on dit *estar en sazón, no estar en sazón*, avoir bon ou mauvais goût, en état de maturité ou non. || Assaisonnement, apprêts qui rendent un mets agréable. || Temps bon ou mauvais, mais propre de la saison. Acception qui est comprouvée par le proverbe ci-dessous. || *A la sazón*, alors, en ce temps-là, à cette époque là. || *En sazón*, à point; à propos, opportunément. || *Con sazón*. V. *sazonadamente*. || Prov.: *más vale sazón, que barbechera ni binazón*, la pluie et le beau temps opportuns valent mieux que tout labour qu'on donne à la terre.

Et. du latin *satio, sationis*, même sens de *statio*.

SAZONADAMENTE: adv.: à point. || A propos. || En son temps et lieu. || Opportunément. || Avec sel, avec esprit.

SAZONADO, DA: p. du *sazonar*, assaisonné. || Spirituel, bon, piquant, plein de sel, en parlant de mots, de phrases.

SAZONADOR, RA: adj. s.: assaisonneur, qui assaisonne.

SAZONAR: v. a.: assaisonner. || Faire cuire à point. || Donner à une chose l'état de perfection qu'elle doit avoir. || v. r.: *sazonarse*, mûrir, arriver à maturité, devenir mûr.

Et. de *sazón*, maturité.

SE: pron. pers. de la 3me personne des deux nombres et des deux genres, qui se place avant ou après le verbe, en ce dernier cas seulement avec l'infinitif, et ne formant avec lui qu'un seul mot. Il est même susceptible d'entrer dans la composition de cet infinitif avec d'autres pronoms; par exemple: *arreglarse, arreglárselas*, s'arranger. En ces cas et même comme complément direct ou comme complément indirect, il se rend en français par son équivalent *se*. || pron. imp.: on. En ce sens il peut se placer avant ou après le verbe, plus souvent après et d'une manière inséparable: *hoy cántase la Traviata*, on chante aujourd'hui la *Traviata*.

Et. du latin *se*, accusatif et ablatif du pronom *sui*.

SEBÁCICO, CA: adj. m. Chim.: sébacique; se dit d'un acide obtenu de la distillation du suif.

SEBASTIANO: s. m. Bot.: sébestier. V. *sebestén*.

SEBE: s. f.: haie, clôture de pieux entrecroisés avec des branches.

Et. du latin *sepes* et *sæpes*, même sens.

SEBESTÉN: s. m. Bot.: sébestier, arbre d'Egypte dont le fruit a un noyau employé en médecine. || Sébeste, fruit du sébestier, sorte de prune.

Et. de l'arabe *sebeçten*; latin scientifique *cordia sebastena*.

SEBÍFERO, RA: adj.: sébifère, qui porte du suif ou de la graisse.

Et. du latin *sebum*, suif, et *ferre*, porter.

SEBILLO: s. m.: pommade ou graisse de chevreau employée pour adoucir la peau. || Cold-cream. || Espèce de savon pour adoucir la peau des mains.

Et. diminutif de *sebo*, suif.

SEBO: s. m.: suif, corps gras, consistant, fourni par les animaux ruminants, qui sert à faire la chandelle et à divers autres usages. || Graisse; se dit particulièrement de la graisse des bêtes fauves. || Mar.: suif, composition grasse qui sert à étendre sur la carène d'un navire. || Fig.: *mostrar el sebo*, se moquer un navire d'un autre qui lui donne la chasse.

Et. du latin *sebum*, même sens.

SEBOSO, SA: adj.: suiffeux, qui est de la nature du suif. || Gras, qui a du suif; se dit particulièrement de ce qui a beaucoup de suif. || Frotté avec du suif; graisseux.

Et. du latin *sebosus*, même sens.

SECA: s. f.: sécheresse, disposition de l'air et du temps contraire à l'humidité; temps sec, suite considérable de jours sans pluie. || Période pendant laquelle se sèchent les pustules de certaines éruptions cutanées. || Loupe, tumeur, écrouelle, etc. || Maladie causée par une inflammation des glandes. || Banc de sable que la mer ne couvre pas. || loc. prov.: *á gran seca, gran mojada*, les grandes pluies suivent de près un temps de sécheresse; il y a une compensation à tout.

Et. de *seco*, sec.

SECACUL: s. m. Bot.: érynge, plante hérissée de piquants dans plusieurs de ses parties. On l'appelle aussi *cardo corredor*. || Espèce de chervis à racine aromatique qui croît en Orient.

Et. de l'arabe *chécacul*.

SECADAL: s. m. V. *sequedal*. || V. *secano*.

SECADERO, RA: adj.: se dit des fruits qu'on peut conserver secs, figues, raisins, poires, etc. || s. m.: séchoir, endroit où, dans les fabriques, on fait sécher les toiles, les papiers, etc. || Sécherie, lieu où l'on fait sécher des substances mouillées, des étoffes lavées, teintes, etc. || Lieu où l'on fait sécher la poudre. || Lieu où les pêcheurs font sécher le poisson. || Etendoir, lieu où l'on étend pour faire sécher.

Et. de *secar*, sécher.

SECADILLO: s. m.: pâte faite d'amandes, de sucre, de blanc d'œuf et de citron.

Et. de *secado*, p. du v. *secar*, séché.

SECADO, DA: p. du v. *secar*, séché.

SECADOR: s. m. V. *secadero*.

SECAMENTE: adv.: sèchement, d'une manière sèche, froide et peu agréable. || En peu de mots. || Rudement, d'un ton rude.

SECAMIENTO: s. m. vieilli. V. *sequedad*.

SECANO: s. m.: nom donné aux terres qui n'ont pas d'eau d'irrigation. || Banc de sable qui n'est pas couvert par l'eau. || Fig.: chose qui est trop sèche.

SECANSA: s. f.: séquence, suite d'au moins deux cartes en ordre ascendant. La séquence proprement dite, c'est-à-dire celle d'au moins trois cartes, s'appelle *secansa corrida*. || Tierce, suite de trois cartes au jeu du piquet. || Le jeu du trente-et-un. || *Secansa real*, tierce au roi.

Et. du latin *sequentia*.

SECANTE: p. du v. *secar*, séchant, qui sèche. || adj. fam.: ennuyeux. || adj. s. m.: huile dessiccative, huile qui rend les couleurs auxquelles on l'a mêlée propres à sécher promptement. S'emploie aussi comme adjectif dans *aceite secante*. || adj. s. f. Géom.: sécante, toute ligne ou toute surface qui en coupe une autre. || *Secante de un arco*, dite aussi *secante primera de un arco*, sécante d'un arc, portion d'un diamètre comprise entre le centre et le point où ce diamètre rencontre la tangente menée à l'autre extrémité de l'arc. || *Tangente segunda de un arco*. V. *cosecante*.

Et. du latin *siccans, siccantis*, qui sèche; au sens de Géom., le mot vient du latin *secans, secantis*, p. du v. *secare*, couper.

SECAR: v. a.: sécher, rendre sec. || Faire sécher. || Mettre à sec, assécher. || Dessécher. || Eponger, passer l'éponge sur une chose. || Faire sécher la sueur du corps. || Essuyer. || Etancher. || Havir, dessécher par la vivacité du feu. || Tarir. || v. n.: sécher, devenir sec. || v. r.: *secarse*, se sécher, devenir sec. || Se faner, se flétrir, en parlant des plantes. || Cesser de couler. || Languir, dépérir, devenir comme sec. || Avoir grand soif. || Fig.: sécher sur pied, s'ennuyer.

Et. du latin *siccare*; de *siccus*, sec.

SECARAL: s. m. V. *sequeral*.

SECATURA: s. f.: ennui, tourment. || Litanie, chose ennuyeuse. V. *insulsez*.

Et. de *seco*, sec.

SECCIÓN: s. f.: section, action de couper. || V. *cortadura*. || Partie. || Division ou subdivision d'un compte, d'un ouvrage, d'un livre, d'un traité. || Chacune des divisions d'une ville, d'un conseil, d'un tribunal, d'une administration. || Archit.: section d'un bâtiment, le profil ou la délinéation qui se fait des hauteurs et des profondeurs élevées sur le plan, comme si l'on coupait le bâtiment pour voir l'intérieur. || Hist. nat.: division d'un genre. || Géom.: ligne ou surface suivant laquelle se coupent deux surfaces, deux solides, une surface et un solide. || Terme d'hydraulique: section d'un cours d'eau, surface qu'on obtiendrait en coupant transversalement son lit par un plan vertical. || En termes de topographie: chacune des portions dans lesquelles on partage un terrain pour les opérations. || *Punto de sección*, point de section, endroit où deux lignes s'entrecoupent. || *Secciones có-*

nicas, sections coniques, nom donné aux sections planes d'un cône droit.

Et. du latin *sectio*, même sens.

SECE: adj. vieilli: seize. On dit *diez y seis*.

Et. du latin *sedecim*, même sens.

SECÉN: adj. s. m.: nom donné en Aragon à un madrier rond d'environ six mètres et demi de long sur vingt centimètres de diamètre.

SECENO, NA: adj. vieilli: seizième.

Et. du vieux mot *sece*, seize.

SECESIÓN: s. f.: sécession, séparation.

Et. du latin *secessio*; de *secedere*, se retirer.

SECESO: s. m.: selle, évacuation, chacune des fois qu'on va à la selle.

Et. du latin *secessus*, retirement, écartement; de *secedere*, se retirer.

SECLUSO, SA: adj. vieilli: éloigné, écarté, séparé.

Et. du latin *seclusus*, p. du v. *secludere*, éloigner.

SECO, CA: adj.: sec, qui a peu ou qui n'a pas d'humidité. || Qui n'est plus frais. || Flétri, fané, qui a perdu sa fraîcheur. || Que l'on a fait sécher, que l'on a rendu moins humide. || Qui n'est pas mouillé. || Qui n'est pas moite. || Se dit du vin qui n'est pas doux. || Se dit d'un coup frappé avec promptitude et sans que l'objet ou la chose qui frappe reste sur l'objet frappé. || Aride. || Qui n'a pas d'eau. || Sans pluie, en parlant du temps. || Mort, en parlant du bois. || Se dit des fruits préparés de manière à être conservés longtemps. || Qui n'a point d'embonpoint, de graisse; maigre. || Se dit d'un orage durant lequel il ne pleut pas. || Se dit de ce qui n'est pas accompagné d'un accessoire habituel. En ce sens se dit de plusieurs choses, du pain mangé sans autre chose, de la toux qui n'est pas accompagnée d'expectoration, de la messe où le prêtre ne communie pas, d'un mur fait de pierres seulement superposées sans être retenues par du mortier ou du ciment. || Se dit du son de la voix, et de la voix elle même qui est peu agréable à l'oreille. || Se dit du ton impérieux ou rebutant dans lequel on s'exprime nettement en peu de paroles. || En musique, se dit d'un coup court, bref et arrêté sitôt que frappé. || Fig.: rude, âpre. || Froid, peu caressant. || Désagréable. || Seul. || Net, clair. || Strict, rigoureux, sévère. || Qui a une aridité spirituelle, qui a peu de ferveur religieuse. || Se dit de l'eau-de-vie naturelle, c'est-à-dire à laquelle on n'a mêlé ni anis ni autre substance. || Seul, sans mélange. || *A secas*, sec, tout sec, seul, uniquement, sans autre chose; à sec, sans fournir ni nourriture ni vin. || *Dejar á uno seco, quedar uno seco*, laisser sur le carreau, tomber mort. || *En seco*, à sec, hors de l'eau; sans motif. || *Seca está la obra*, expression par laquelle les ouvriers demandent pour boire. || Mar.: *á palo seco*, à mâts et à cordes, avec les mâts seuls, sans aucune voile.

Et. du latin *siccus*, même sens.

SECOR: s. m. vieilli. V. *sequedad*.

Et. de *seco*, sec.

SECRECIÓN: s. f.: séparation, retranchement, mise à part. || Physiol.: sécrétion, propriété organique ou vitale des tissus, en vertu de laquelle sortent de leur substance les molécules intérieures, qui, suivant leur nature, sont rejetées au dehors ou réabsorbées, ou même séjournent dans les cavités de l'organisme. || La matière même de la sécrétion.

Et. du latin *secretio;* de *secernere*, sécréter.

SECRESTACIÓN: s. f. vieilli. V. *secuestro*.

SECRESTADOR: s. m. vieilli. V. *secuestrador*.

SECRESTAR: v. a. vieilli. V. *secuestrar*. || Séparer, retirer une chose ou une personne de la proximité ou de la communication qu'elle peut avoir avec d'autres.

SECRESTO: s. m. vieilli. V. *secuestro*.

SECRETA: s. f.: secrète, oraison que le prêtre dit tout bas à la messe avant la préface. || Exercice littéraire que faisaient anciennement ceux qui voulaient prendre le grade de licencié, et qui était ainsi appelé parce qu'il était secret. || Renseignements, information, procès secret sur la conduite d'une autorité d'outre-mer, formé après son retour. || Lieu d'aisances.

Et. de *secreto*, secret.

SECRETADO, DA: p. du v. *secretar*, sécréter.

SECRETAMENTE: adv.: secrètement, en secret d'une manière secrète, à l'insu de tout le monde. || Dans le fond du cœur.

SECRETAR: v. a. Physiol.: sécréter, opérer la sécrétion. || v. n.: se sécréter, être sécrété.

Et. du latin *secretum*, supin de *secernere*, séparer.

SECRETARIA: adj. s. f.: la femme du secrétaire. || Femme qui remplit les fonctions de secrétaire.

SECRETARÍA: s. f.: secrétariat, fonction, emploi de secrétaire. || Temps durant lequel on exerce cette fonction. || Lieu où le secrétaire d'une administration, d'une compagnie, d'une ambassade, fait et délivre ses expéditions, et où sont déposés les archives, les registres, etc. || Bureau. || Secrétairerie; se dit en parlant du secrétariat d'une ambassade, d'un gouvernement. || Ministère, bureaux d'un ministre du pouvoir public,

Et. de *secretario*, secrétaire.

SECRETARIO, RIA: adj. vieilli: secrétaire, confident, personne à laquelle on confie un secret. || adj. s. m.: secrétaire, celui dont l'emploi est de faire ou d'écrire des lettres, des dépêches pour une personne à laquelle il est attaché. || Celui qui rédige par écrit les délibérations de quelque assemblée. || Celui qui est chargé de tenir les registres d'un *ayuntamiento*, d'une mairie, et d'en donner des extraits. || Greffier. || Employé qui écrit sous la dictée d'un autre. || *Primer secretario de Estado y del Despacho*, ministre des affaires étrangères, dit plus souvent *ministro de Estado*.

Et. du latin *secretarius;* de *secretum*, secret.

SECRETEAR: v. n. fam.: chuchoter, parler en secret ou à l'oreille de quelqu'un.

Et. de *secreto*, secret.

SECRETISTA: adj. s. m.: secrétiste, celui qui possède un secret ou quelque art. || Auteur qui écrit sur les secrets de la nature; naturaliste. || Chuchoteur, celui qui a l'habitude de chuchoter, de parler à l'oreille de quelqu'un pour n'être entendu que de lui.

Et. de *secreto*, secret.

SECRETIVIDAD: s. f.: secrétivité, penchant ou faculté affective qui, dans le système de Gall, répond à la discrétion et à la dissimulation. || La protubérance de la tête indiquant le développement de cette faculté.

SECRETO, TA: adj.: secret, qui n'est pas divulgué, que l'on tient caché. || Caché, ignoré. || Qui se cache, qui ne se montre pas à découvert. || Qui n'est pas apparent, visible. || En parlant de la police ou de ses agents, se dit de ceux qui ne sont pas en uniforme, qui surveillent sans pouvoir être reconnus. || En parlant des sciences anciennes, se disait de celles qui n'étaient connues que d'un petit nombre d'adeptes, telles étaient la magie, la cabale. On dit plus souvent *ciencias ocultas*. || En parlant de maladies, se dit de la maladie honteuse ou de celles qui attaquent des parties secrètes. || Se dit des assemblées, de leurs séances, quand le public n'y est pas admis. || Se dit des fonds dont un gouvernement use sans être tenu d'en rendre compte. || s. m.: secret, ce qui doit être tenu secret, ce qui ne doit être dit à personne. || Ce qu'il y a de caché dans certaines choses. || Silence, discrétion sur une chose confiée. || Dans les arts, les sciences, moyen connu d'une seule personne ou de peu de personnes pour faire de certaines choses, pour produire de certains effets. || Moyen de parvenir à une chose, d'y réussir. || La partie la plus difficile et la plus essentielle d'un art, d'une science, etc. || Se dit de certains ressorts particuliers qui servent à différents usages. || Cachette pratiquée dans un coffre-fort, dans un secrétaire, dans un cabinet. || vieilli: mystère, chose cachée. || Nom donné aussi à l'exercice littéraire dit *secreta*. V. ce mot, deuxième acception. || Argot: poignard. || adj. s. m. Argot: hôtelier, aubergiste. || adv. vieilli: secrètement. || *De secreto*, en secret; secret, fait en cachette ou sans cérémonies qui donnent un certain éclat. || *Secreto natural*, secret que la nature même recommande de garder. || *Secreto de naturaleza;* se dit de tout effet naturel qui, étant peu connu du vulgaire, excite une certaine admiration, une certaine curiosité. || Fig. et fam.: *echar un secreto en la calle*, garder un secret à coups de canon, le publier partout. || *Secreto á voces* ou *con chirimías*, secret de Polichinelle, de comédie, ce qui est su de tout le monde, ou secret qui est confié à plusieurs et en termes peu propres pour n'être pas divulgué. || Prov.: *di tu secreto á tu amigo y serás su cautivo*, si vous avez un secret, ne le révélez à personne, même à un ami, si vous ne voulez pas être son esclave.

Et.: pour l'adjectif, du latin *secretus*, p. du v. *secernere*, séparer, retirer; pour le substantif, aussi du latin *secretum*, secret; grec *krinein;* allemand *scheren*, couper, séparer.

SECRETORIO, RIA: adj.: sécréteur, qui est l'agent d'une sécrétion. || Sécrétoire, qui a rapport aux sécrétions.

Et. de *secretar*, sécréter.

SECTA: s. f.: secte, ensemble de personnes qui font profession d'une même doctrine, inventée et enseignée par un maître célèbre et qui s'écarte en certains points de la doctrine généralement admise. || Ensemble de ceux qui suivent une opinion accusée d'hérésie ou d'erreur. || Fausse religion; hérésie.

Et. du latin *secta*, même sens; de *secare*, couper.

SECTADOR, RA: adj. s. V. *sectario*.

Et. du latin *sectator*.

SECTARIO, RIA: adj. s.: sectaire, membre d'une secte. || Particulièrement, se dit de celui qui est d'une secte religieuse condamnée par la communion principale dont elle s'est détachée. || Se dit aussi de celui qui appartient à une secte nouvelle qui s'efforce de faire prévaloir ses opinions, la doctrine. || Sectateur, celui qui professe ses principes d'un philosophe, d'un docteur, d'un littérateur, les opinions d'un hérésiarque. || Disciple.

Et. du latin *sectarius*, même sens.

SECTOR: s. m. Géom.: secteur, la surface du cercle comprise entre un arc et les deux rayons menés aux extrémités de l'arc. || Nom d'un instrument d'astronomie. || *Sector esférico*, secteur sphérique, le solide engendré par un secteur circulaire qui tourne autour d'un diamètre du cercle auquel il appartient.

Et. du latin *sector*, qui coupe; de *secare*, couper.

SECUANO, NA: adj. s.: Séquanais; se dit d'un peuple de l'ancienne Gaule qui habita la Franche-Comté.

Et. du latin *sequanus*, même sens.

SECUAZ: adj. s.: sectaire, partisan, disciple, défenseur, celui qui suit ou qui

défend les opinions, les principes, la doctrine d'un autre.

Et. du latin *sequax, sequacis*, assidu, qui suit avec assiduité ; de *sequi*, suivre.

SECUELA : s. f. : suite, conséquence, induction, résultat. || vieilli : école, secte. || Accompagnement, suite. V. *séquito*.

Et. du latin *sequela*, même sens.

SECUENCIA : s. f. : séquence, prose, pièce de plain-chant en vers mesurés et rimés qui se chante aux messes solennelles après le graduel et l'alléluia. Le *Stabat mater*, le *Veni*, sont des séquences.

Et. du bas-latin *sequentia*, séquence, le même que le latin *sequentia*, suite.

SECUESTRACIÓN : s. f. V. *secuestro*.

Et. du latin *sequestratio*, séquestration.

SECUESTRADO, DA : p. du v. *sequestrar*, séquestré, mis en séquestre.

SECUESTRADOR, RA : adj. s. : confiscant. || Celui qui séquestre.

Et. du latin *sequestrator*, même signification.

SECUESTRAR : v. a. : séquestrer, mettre quelque chose en séquestre. || Renfermer illégalement une personne et en demander une rançon.

Et. du latin *sequestrare ;* de *sequestro*, à part ; de *secus*, loin ; grec *ekas*, au loin.

SECUESTRARIO, RIA : adj. : qui appartient au séquestre.

Et. du latin *sequestrarius*, même sens.

SECUESTRO : s. m. : séquestre, état d'une chose en litige remise en main tierce par ordre de la justice, ou par convention des parties, jusqu'à ce qu'il soit réglé à qui elle appartiendra. || Saisie. V. *embargo*. || Les biens saisis. || Séquestration, état de ce qui est séquestré. || Séquestration, action d'arrêter et de détenir illégalement une personne dans le but de lui faire payer une rançon ou seulement d'en obtenir quelque chose par la force. || Méd. : séquestre, portion d'os nécrosée, ainsi appelée parce qu'elle se sépare du reste de l'os encore vivant. || Se dit aussi de toute portion privée de vie d'un tissu quelconque qui reste enclavée dans le tissu encore vivant, bien qu'elle en soit distincte et s'en sépare plus ou moins vite.

Et. du latin *sequestrum*, chose séquestrée.

SECULAR : adj. : séculier, qui n'est pas engagé par des vœux dans une communauté religieuse, en parlant tant des ecclésiastiques que des laïques. On dit aussi et même plus souvent *seglar*. || Séculaire, qui dure un ou plusieurs siècles. || Qui se fait de cent ans en cent ans. || Fig. : qui a ou qui dure beaucoup d'années. || En parlant des tribunaux, de la justice, séculier, civil, non ecclésiastique. || adj. s. m. : prêtre non engagé par des vœux à aucune communauté religieuse.

Et. du latin *sæcularis ;* de *sæculum*, siècle.

SECULARIZACIÓN : s. f. : sécularisation, action de rendre séculier ce qui était ecclésiastique. || Se dit également d'un bénéfice qui cesse d'appartenir au clergé, d'un lieu, d'un édifice qui cesse d'être sacré. || Acte par lequel on fait passer dans le domaine séculier une principauté, un établissement ecclésiastique. || Se dit des biens du clergé transformés en biens nationaux. || Laïcisation, action de laïciser, de donner une administration laïque à ce qui avait été auparavant administré ou régi par le clergé ou des religieux.

Et. de *secularizar*, séculariser.

SECULARIZADO, DA : p. du v. *secularizar*, sécularisé. || Laïcisé.

SECULARIZADOR, RA : adj. s. : celui qui sécularise. || Laïciseur.

SECULARIZAR : v. a. : séculariser, rendre séculier. || Laïciser, soustraire à l'influence ecclésiastique pour y substituer la laïque.

Et. de *secular*, séculier.

SECUNDADO, DA : p. du v. *secundar*, secondé, favorisé, aidé.

SECUNDAR : v. a. : seconder, servir de second, d'aide à quelqu'un. || Aider. || Favoriser.

Et. du latin *secundare ;* de *secundus*, second.

SECUNDARIAMENTE : adv. : secondairement, d'une manière secondaire. || Qui ne vient qu'en second lieu. || Accessoirement.

SECUNDARIO, RIA : adj. : secondaire, qui ne vient qu'en second ; accessoire. || Subséquent, subordonné à autre chose principale. || Se dit de l'instruction, des établissements où l'on donne un enseignement plus relevé que dans les écoles primaires. || Phys. : se dit des piles qui ne développent pas directement l'électricité. || Géol. : se dit de la période relative à des terrains ou dépôts dans lesquels on ne trouve plus rien des roches primitives, mais seulement des matières de transport, des roches pleines de débris d'êtres organisés. || Astr. : *planetas secundarios*, planètes secondaires, les satellites.

Et. du latin *secundarius ;* de *secundus*, second.

SECUNDINAS : s. f. pl. Anat. : secondines, le placenta et les membranes qui enveloppent le fœtus.

Et. du latin *secundæ*, même sens.

SECURA : s. f. V. *sequedad*. || Soif, envie de boire.

SED : s. f. : soif, sensation du besoin de boire, d'introduire des liquides dans l'estomac. || Fig. : grand besoin d'eau ou de pluie pour les champs, les récoltes. || Désir vif, immodéré. || *Apagar* ou *matar la sed*, apaiser, éteindre la soif. || *No dar una sed de agua*, être misérable, dur, avare, insensible aux besoins d'autrui. || Prov. : *mirâis lo que bebo y no la sed que tengo*, vous regardez ce que je fais et non ce que je gagne ; critique contre ceux qui jalousent les résultats obtenus par autrui, sans s'inquiéter de rechercher au prix de quels efforts et de quelles peines. || *El beber mata la sed, que no echar los pies de fuera*, il faut appliquer le remède à la nature du mal

Et. du latin *sitis*, même sens.

SEDA : s. f. : soie, fil délié et brillant produit par le ver-à-soie. || Étoffe de soie. || Fil de soie. || Poil rude et long de certains animaux, du sanglier par exemple. || pl. : soierie, le commerce de la soie. || *Seda ahogada*, soie battue, soie tirée du cocon battu dans l'eau chaude. || *Seda azache*, capiton, soie grossière. || *Seda de candongos*, la soie plus fine filée par les hommes dans les filatures. || *Seda de coser*, fil de soie pour coudre. || *Seda floja*, soie folle, non torse. || *Ser una seda*, être soyeux, doux au toucher ; être un agneau, être docile et bon. || *De toda seda*, purement de soie, sans mélange.

Et. du latin *seta*, soie de porc.

SEDADERA : s. f. : affinoir, instrument pour affiner le chanvre.

SEDAL : s. m. : racine, crin, filament transparent et très résistant pour monter les hameçons. || Chir. : séton, longue bandelette de linge fin effilé sur les bords, ou mieux longue mèche cylindrique de coton à broder qu'on passe avec une aiguille à travers la peau et le tissu cellulaire pour entretenir un exutoire.

Et. du bas-latin *seto*, séton ; du latin *seta*, soie de porc.

SEDAR : v. a. peu usité : apaiser, calmer. V. *apaciguar*. || Tranquilliser. V. *sosegar*.

Et. du latin *sedare*, calmer, remettre en son premier état.

SEDATIVO, VA : adj. Méd. : sédatif, qui modère l'action augmentée d'un organe ou d'un système d'organes.

Et. du latin *sedatum*, supin de *sedare*, calmer.

SEDE : s. f. : siége, évêché, archevêché, patriarcat, et leurs dignités et juridictions. || Siége apostolique, dignité de pape. || Absolument : le saint-siége. || Capitale de certains empires. || Lieu où certaines choses ont pour ainsi dire leur demeure. || Lieu où certaines personnes, certaines compagnies, ont leur principale résidence. || *Santa Sede*, le saint-siége. || *Sede plena*, siége rempli, qui est occupé. || *Sede vacante*, siége vacant.

Et. du latin *sedes*, siége, chaise ; italien *sedia, seggia, seggio*.

SEDEAR : v. a. : nettoyer, brosser l'or, l'argent, les pierres précieuses avec une brosse faite de soies.

Et. de *seda*, soie.

SEDENTARIAMENTE : adv. : d'une manière sédentaire.

SEDENTARIO, RIA : adj. : sédentaire, qui demeure ordinairement assis. || Par extension : qui se tient presque toujours chez soi, qui ne sort que très rarement. || Qui se fait, se passe sans sortir de la maison. || Fixé, attaché à un lieu, par opposition à ambulatoire.

Et. du latin *sedentarius ;* de *sedere*, être assis.

SEDEÑA : s. f. : reparon, lin du deuxième brin, fil qu'on retire du lin qui a souffert le second peignage. || Toile qui en est faite.

Et. de *sedeño*, soyeux.

SEDEÑO, ÑA : adj. : soyeux, fait de soie. || Ressemblant à la soie. || Qui a des soies.

Et. de *seda*, soie.

SEDERA : s. f. : blaireau ou brosse faite de soies.

SEDERÍA : s. f. : soierie, étoffes faites de soie. || Ensemble de ces étoffes. || Commerce qu'on en fait. || Magasin où l'on vend des soieries. || Fabrique de soie. Peu usité en ce sens ; on dit *fábrica de seda*.

Et. de *seda*, soie.

SEDERO, RA : adj. s. : tisseur en soie, tisserand qui fabrique les tissus de soie. || Marchand de soieries.

SEDICIÓN : s. f. : sédition, trouble contre l'ordre public, contre l'autorité légale, qui est concerté par des meneurs, et n'est pas l'action d'un rassemblement fortuit. || Soulèvement, émeute. || Fig. : soulèvement des passions.

Et. du latin *seditio*, même sens ; de *sed*, qui proprement signifie séparément, sans, et *itio*, s. formé de *ire*, aller.

SEDICIOSAMENTE : adv. : séditieusement, d'une manière séditieuse.

SEDICIOSO, SA : adj. : séditieux, qui tend à faire éclater la sédition, qui y provoque. || Qui a le caractère de la sédition. || Qui fait une sédition, qui prend part à une sédition. En ce sens s'emploie aussi comme substantif. || Enclin à la sédition.

Et. du latin *seditio*, même sens.

SEDIENTE : adj. : immeubles, fonds, en parlant des biens fonds, des immeubles. || vieilli. V. *sediento*.

Et. du latin *sedens, sedentis*, p. du v. *sedere*, être assis. Dans l'acception vieillie, de *sitiens*, altéré.

SEDIENTO, TA : adj. : altéré, qui a soif. || Fig. : sec, qui a besoin d'eau, en parland des champs, des plantes. || Avide, désireux, qui désire ardemment une chose.

Et. du latin *sitiens, sitientis*, même sens.

SEDIMENTACIÓN : s. f. : sédimentation, formation de sédiments géologiques.

SEDIMENTARIO, RIA : adj. : sédimentaire, qui a le caractère d'un sédiment, qui est le produit d'un sédiment.

SEDIMENTO : s. m. : sédiment, dépôt produit par la précipitation des matières dissoutes ou suspendues dans un liquide. || Se dit, en médecine, des parties solides que laisse déposer l'urine, surtout en des états pathologiques. || Géol. : sol de sédi-

ment, terrain de sédiment couches formées par les matières que les eaux ont laissées en se retirant.

Et. du latin *sedimentum*, même sens; de *sedere*, être assis.

SEDIMENTOSO, SA: adj.: sédimentaire, qui est de la nature d'un sédiment, qui en a les caractères. || Abondant en sédiment.

SEDLITZ: s. m. employé dans la locution: *agua de Sedlitz*, eau de Sedlitz, eau minérale froide et chargée d'une assez forte proportion de sulfate de magnésie, qui la rend purgative. On fait de l'eau de Sedlitz artificielle.

SEDOSO, SA: adj.: soyeux, qui ressemble à la soie. || Qui est doux au toucher.

Et. de *seda*, soie.

SEDUCCIÓN: s. f.: séduction, action par laquelle on séduit. || Effet de cette action. || Quelquefois, et au figuré, se dit pour *encanto*, attrait, agrément attaché à certaines personnes.

Et. du latin *seductio*, même sens.

SEDUCIDO, DA: p. du v. *seducir*, séduit, qu'on a fait tomber ou faillir par la séduction.

SEDUCIR: v. a.: séduire, faire tomber dans l'erreur; détourner du chemin de la vérité. || Faire manquer à un devoir, à ce qu'on doit; faire faillir. || Tromper. || Particulièrement, corrompre l'innocence d'une fille, la vertu d'une femme. || Fig.: attirer à soi, charmer, exercer une influence irrésistible.

Et. du latin *seducere*, même sens; de *se*, indiquant séparation, et *ducere*, conduire, guider.

SEDUCTIVO, VA: adj.: séduisant, qui séduit, qui est propre à séduire. || Se dit de ce qui séduit.

SEDUCTOR, RA: adj.: séducteur, séduisant, qui séduit. || adj. s.: séducteur, personne qui séduit, qui fait tomber en erreur ou en faute. || Absolument: celui qui corrompt l'innocence des filles ou la vertu des femmes. || *El espiritu seductor*, l'esprit séducteur, le démon.

Et. du latin *seductor*, même sens.

SEER: v. n. vieilli: être assis.

Et. du latin *sedere*, même sens.

SEGABLE: adj.: mûr, en état d'être fauché.

SEGADA: s. f. V. *siega*.

SEGADERA: s. f.: faux, fauchon, faucille, instrument pour faucher les céréales.

SEGADERO, RA: adj. V. *segable*.

SEGADOR, RA: adj. s.: faucheur; ouvrier qui fauche les céréales. || Moissonneur, celui qui fauche et fait après la fauchaison tous les services demandés par les céréales avant de les rentrer. Ce sens est le plus usité.

SEGAR: v. a.: faucher, couper la moisson avec la faux ou la faucille. || Couper les foins. || Fig.: couper, trancher, couper ce qui est haut, ce qui dépasse, ce qui est en haut.

Et. du latin *secare*, couper.

SEGAZÓN: s. f.: fauchaison, temps où l'on fauche. || Opération qui consiste à couper les récoltes avec la faux ou avec la faucille.

SEGLAR: adj.: séculier, qui n'est pas engagé par des vœux ecclésiastiques. || Laïque. S'emploie aussi substantivement.

Et. de *secular*, même sens.

SEGLARMENTE: adv.: séculièrement, d'une manière séculière. || Laïquement.

SEGMENTO: s. m.: segment, partie d'un tout; morceau. || Anat.: partie d'un organe distincte d'une autre partie, bien que continue avec elle. || Géom.: portion déterminée dans une ligne, une surface, un solide, par une ligne ou une surface qui les coupe. || Portion de la surface d'un cercle comprise entre un arc et la corde qui le sous-tend. || Portion du volume d'une sphère comprise entre deux plans parallèles dont l'un peut être tangent.

Et. du latin *segmentum*; de *secare*, couper.

SEGOBRICENSE: adj. s. V. *segorbino*.

SEGOBRIGENSE: adj. s.: Ségobrigeois, natif ou habitant de l'ancienne Ségobrigue, aujourd'hui Ségorbe.

Et. du latin *segobrigensis*, même sens.

SEGORBINO, NA: adj. s.: Ségorbien, natif ou habitant de Ségorbe.

SEGOVIANO, NA: adj. s.: Ségovian ou Ségovien, natif ou habitant de Ségovie.

SEGOVIENSE: adj. s. V. *segoviano*.

SEGREGACIÓN: s. f.: ségrégation, action par laquelle on met à part, on sépare d'un tout, d'une masse. || Séparation, retranchement.

Et. du latin *segregatio*, même sens.

SEGREGADO, DA: p. du v. *segregar*, séparé, retranché. || V. *secretado*.

SEGREGAR: v. a.: séparer, retrancher, mettre à part, couper ou séparer d'un tout, d'une masse. || V. *secretar*.

Et. du latin *segregare*; de *segrex*, séparé; de *se*, indiquant séparation, et *grex*, troupeau.

SEGREGATIVO, VA: adj.: ségrégatif, qui divise, qui sépare plusieurs objets ou un seul des autres ou d'une masse. || Qui a le pouvoir d'opérer la ségrégation.

Et. du latin *segregativus*, même signification.

SEGRÍ: s. m.: soierie ou tissu de soie. C'est une espèce de taffetas double façonné.

SEGUDAR: v. a. vieilli: chasser, expulser. || Poursuivre.

Et. du bas-latin *secuta*, poursuite judicielle.

SEGUETA: s. f.: scie à contourner, scie du marquetier.

Et. de l'italien *sega*, scie, diminutif *seguetta*.

SEGUETEAR: v. a.: scier de la marqueterie.

Et. de *segueta*, scie à contourner.

SEGUIDA: s. f.: suite, action et effet de suivre ou de se suivre. || Continuation. || Série. || Ordre. || *De seguida*, de suite, sans s'arrêter; immédiatement. || *En seguida*, immédiatement; en suite, après.

Et. de *seguir*, suivre.

SEGUIDAMENTE: adv.: de suite, sans s'arrêter. || En suite, après. || Immédiatement, sans retard.

SEGUIDERO: s. m.: transparent, papier où sont tracées plusieurs lignes noires et dont on se sert pour écrire droit en le mettant sous le papier lorsqu'on écrit. Plus souvent on dit *falsilla*.

SEGUIDILLA: s. f.: séguedille, composition métrique, généralement de quatre ou sept vers. Dans les deux cas, le premier et le troisième vers sont heptasyllabiques et blancs, et pentasyllabiques et rimant par assonance ou par rime complète les deux autres. Au second cas, le cinquième et le septième vers sont aussi de cinq syllabes et assonants ou rimés, et le sixième de la même nature que le premier et le troisième. Cette sorte de poésie ne s'emploie que pour le genre gai et les chansons populaires. || pl.: air de chant et de danse espagnoles. || Danse sur cet air. || Fig. et fam.: diarrhée, selles, flux de ventre. || *Seguidilla chamberga*, nom d'une séguedille à refrain de six vers. || *Seguidillas manchegas*, air de chant et de danse procédantes de la contrée appelée la Manche.

Et. diminutif de *seguida*, suite.

SEGUIDO, DA: p. du v. *seguir*, suivi, accompagné par derrière. || Continu, fait sans interruption. || Droit, en ligne droite. || s. m.: chacune des mailles qu'on retranche au bout du pied d'un bas.

SEGUIDOR, RA: adj.: suivant, qui suit une personne ou une chose. || s. m.: transparent. V. *seguidero*.

SEGUIMIENTO: s. m.: suite, action de suivre. || Effet de cette action. || Continuation.

SEGUIR: v. a.: suivre, aller, venir après. || Aller avec. || Accompagner. || Suivre, poursuivre. Aller après pour atteindre, pour prendre. || Aller, continuer d'aller dans une direction marquée, ou en prenant quelque objet pour direction. || Continuer. || S'adonner à, exercer, pratiquer une science ou suivre une carrière, une profession. || Surveiller. || Ne pas perdre de vue. || Pousser jusqu'au terme. || Assister régulièrement à. || Se dit des choses pour exprimer qu'elles obéissent à des règles. || Convenir, être de l'opinion de quelqu'un. || Imiter, marcher sur les traces de quelqu'un, en suivre l'exemple. || v. r.: *seguirse*, se suivre, venir, marcher l'un après l'autre. || Être contenu, sans interruption. || Fig.: prendre son origine, résulter, naître, provenir, avoir pour cause. || S'en suivre.

Et. du latin *sequi*, même sens; grec *epesthai*; du sanscrit *satch*, suivre, poursuivre, aller avec.

SEGÚN: prép.: selon, suivant, en égard à, conformément à, à proportion de. || Selon les occurrences, selon les événements, selon les différentes dispositions des personnes. || D'après. || Comme. || Fait par, en parlant d'un évangile quelconque. || *Según y como*, ou *según y conforme*, selon, c'est selon, nous verrons, on verra.

Et. du latin *secundum*, même sens.

SEGUNDA: s. f.: second tour, double tour d'une clef. || Seconde intention.

SEGUNDAMENTE: adv. vieilli: deuxièmement, en second lieu.

SEGUNDAR: v. a.: répéter. V. *asegundar*. || v. n.: suivre. || Être le second, venir en second lieu, se suivre au premier.

SEGUNDARIAMENTE: adv. vieilli. V. *secundariamente*.

SEGUNDARIO, RIA: adj. vieilli. V. *secundario*.

SEGUNDERO, RA: adj.: second; ne se dit que du deuxième fruit porté par certaines plantes en une même année.

SEGUNDILLA: s. f.: eau refroidie dans les résidus de la glace qui a déjà servi à frapper une autre eau. || Clochette, petite cloche de communauté pour avertir l'assistance à certains actes.

SEGUNDILLO: s. m.: nom donné à une seconde portion de pain qu'on donne à ceux qui ont déjà mangé une première portion; ne se dit que dans les communautés religieuses. || Second plat, seconde entrée qu'on sert aux religieux.

SEGUNDO, DA: adj.: second, deuxième, qui suit immédiatement le premier. || Se dit de celui qui, dans une série de mêmes noms, y est le deuxième. || Fig.: autre. || Qui s'ajoute à. || En certains cas se dit pour *inferior*, inférieur. || s. m.: second, le second étage d'une maison. || Celui qui tient le second rang. || Celui qui aide un autre dans une entreprise, une affaire, un travail; aide. || s. m.: seconde, la soixantième partie d'une minute, d'heure ou de degré. || *Hijo segundo*. V. *segundogénito*.

Et. du latin *secundus*, même sens; de *sequi*, suivre. Le s. m. vient de la phrase latine *minutæ secundæ*, une minute secondaire, minute de deuxième degré.

SEGUNDOGÉNITO, TA: adj. s.: second, l'enfant né après l'aîné.

Et. de *segundo*, second, et le latin *genitus*, engendré.

SEGUNDÓN: adj. s. m.: fils second. || Par extension: tout enfant qui n'est pas l'aîné.

SEGUNTINO, NA: adj. s.: Segontin, natif ou habitant de la ville de Sigüenza.

Et. du latin *seguntinus*, même signification.

SEGUR: s. f.: hache, cognée. || Faux. V. *hoz*. || Faisceau consulaire, hache entourée

d un faisceau de verges et portée par un licteur dans l'ancienne Rome.

Et. du latin *securis*, même sens ; de *secare*, souper,

SEGURA: s. f. vieilli. V. *segur*. || s. m. usité seulement dans la locution proverbiale : *á Segura llevan preso*, il n'y a pas de précaution ridicule, c'est-à-dire que la prudence est utile en tous cas.

SEGURADOR: adj. s. m.: caution, garant.

SEGURAMENTE: adv.: assurément, sans doute. || Sûrement, avec sûreté. || Tranquillement, en toute tranquillité.

SEGURAMIENTO: s. m. vieilli. V. *seguridad*.

SEGURANZA: s. f. vieilli. V. *seguridad*.

SEGURAR: v. a. V. *asegurar*.

SEGURIDAD: s. f.: sûreté, exemption de risque, de danger. || Sécurité, confiance. || Caution, garantie. || Assurance.

Et. du latin *securitas*, même signification.

SEGURO, RA: adj.: sûr, libre, exempt de tout péril, de tout risque. || Certain, dont on ne peut douter. || Ferme. || Juste. || A l'abri de tout danger, à l'épreuve de toute violence. || Se dit des choses dont on peut se servir sans danger. || Qui doit arriver infailliblement, ou que l'on prévoit devoir arriver nécessairement. || s. m.: sécurité, certitude, confiance. || Compagnie d'assurances. || Contrat d'assurance. || Sauf-conduit, permis, et en général, ce qui est accordé pour pouvoir faire une chose que l'on ne pourrait pas faire sans l'avoir. || Repos, ressort de fusil. || *A buen seguro*, certainement, sans aucun doute, en vérité. || *Al seguro*, assurément ; en lieu sûr. || *De seguro*, certainement, sans doute, assurément. || *En seguro*, en lieu sûr, en sûreté. || *Sobre seguro*, en toute assurance, sans rien craindre. || *Dar por seguro*, affirmer, assurer.

Et. du latin *securus*, même sens ; de *se* pour *sed*, indiquant séparation, et *cura*, soin.

SEIDE: s. m.: séïde, sectaire fanatique adhéré aveuglément à une cause, à une religion.

Et. de l'arabe *zeid*, nom d'un liberte de Mahomet.

SEIS: adj. num.: six, cinq plus un. || Sixième. V. *sexto*. || s. m.: le nombre six. || Le sixième jour du mois. || Carte qui a six points. || Le côté du dé marqué de six points. || Le côté d'un domino où il y a six points. || Nom donné anciennement à chacun des six membres d'un conseil municipal qui étaient nommés pour exercer certaines charges administratives. || || *Las seis*, six heures. || *Diez y seis*, seize. || Mus.: *seis por ocho*, six-huit.

Et. du latin *sex* ; sanscrit *shash* ; hébreu *shêsh* ; persan *shehs* ; grec *ex* ; russe *sheitj* ; lithuanien *szessi*, basque *sei* ; italien *sei* ; anglo-saxon *six*, *seox*, *sex* ; anglais *six* ; allemand *sechs*.

SEISAVADO, DA: adj.: hexagonal, qui a six côtés et six angles.

Et. de *seisavo*, sixième.

SEISAVO, VA: adj. s.: sixième, chacune des six parties égales dans lesquelles un tout est divisé. || s. m. V. *hexágono*.

SEISCIENTOS, TAS: adj. num.: six-cents.

SEISE: adj. s. m.: enfant de chœur, dans certaines cathédrales où ces enfants sont au nombre de six.

SEISÉN: s. m.: nom d'une monnaie d'argent de l'ancien royaume d'Aragon; elle valait six deniers du pays.

Et. de *seis*, six.

SEISENO, NA: adj.: sixième. V. *sexto*.

Et. de *seis*, six.

SEISILLO: s. m. Mus.: union de six notes égales.

SEISMÓGRAFO: s. m.: sismographe, instrument destiné à indiquer la direction des oscillations d'un tremblement de terre.

Et. du grec *seismos*, secousse, et *graphein*, écrire.

SEISMOLOGÍA: s. f.: sismologie, partie de la géologie qui traite des tremblements de terre.

SEISMOLÓGICO, CA: adj.: sismologique, appartenant à la sismologie.

SEISMÓMETRO: s. m.: sismomètre, instrument destiné à indiquer l'intensité des oscillations d'un tremblement de terre.

Et. du grec *seismos*, secousse, et *metron*, mesure.

SELECCIÓN: s. f.: sélection, action de choisir, et, particulièrement de choisir parmi des choses déjà choisies, toutes bonnes. || Choix, élection.

Et. du latin *selectio*, même sens ; de *seligere* ; de *se*, indiquant séparation, et *legere*, choisir.

SELECTO, TA: adj.: choisi parmi les choses déjà choisies. || Trié. || Sélectif, qui a le caractère de la sélection.

Et. du latin *selectus*, p. du v. *seligere*, choisir.

SELENIO: s. m.: sélénium, métalloïde qui se rapproche beaucoup du soufre.

Et. du grec *selenion*, éclat de la lune.

SELENITA: adj. s.: sélénien ; se dit des habitants supposés de la lune.

Et. du grec *selenites* ; de *selene*, la lune.

SELENOCÉNTRICO, CA: adj. Astr.: sélénocentrique, qui a rapport au centre de la lune.

Et. du grec *selene*, lune, et *centron*, centre.

SELENOGRAFÍA: s. f.: sélénographie, description de la lune.

Et. du grec *selene*, lune, et *graphein*, décrire.

SELENOGRÁFICO, CA: adj.: sélénographique, qui a rapport à la description de la lune.

SELENÓGRAFO: adj. s. m.: sélénographe, celui qui s'occupe de sélénographie.

SELENOSTATO: s. m.: sélénostat, instrument adapté au mouvement de la lune.

Et. du grec *selene*, lune, et *states*, qui arrête, qui fixe.

SELENOTOPOGRAFÍA: s. f.: sélénotopographie, description détaillée de la surface de la lune.

Et. du grec *selene*, lune, *topos*, lieu, et *graphein*, décrire.

SELEUCIDAS: adj. s.: seleucides, famille de rois grecs, deecendant de Seleucus, général d'Alexandre, qui ont régné dans l'Asie.

SELVA: s. f.: forêt, bois.

Et. du latin *silva*, même sens.

SELVAJE: adj. vieilli. V. *salvaje*.

SELVAJINO, NA: adj. vieilli. V. *selvático*.

Et. de *selvaje*, ancienne forme de *salvaje*, sauvage.

SELVÁTICO, CA: adj.: sylvestre, qui croît dans les bois, dans les lieux incultes. || Sylvatique ; se dit des plantes qui croissent naturellement sous les arbres des forêts. || Zool.: sylvain, qui vit dans les forêts. || Fig.: sombre, touffu, épais. || Sauvage.

Et. du latin *silvaticus*, même sens.

SELVATIQUEZ: s. f.: sauvagerie. || Grossièreté, rusticité.

Et. de *selvático*, sauvage.

SELVICULTOR: adj. s. m.: sylviculteur, personne qui s'occupe de sylviculture.

SELVICULTURA: s. f.: sylviculture, la culture des forêts. || Partie de l'agriculture qui traite des soins à donner aux bois, aux forêts ; de leur plantation, de leur exploitation, etc.

Et. du latin *silva*, *sylva*, forêt, et *cultura*, culture.

SELVOSO, SA: adj.: sylvestre, qui se rapporte aux forêts. || Sylveux, couvert de forêts. || Très boisé, en parlant du terrain.

Et. de l'ancienne forme *silvoso*, même sens.

SELLADO, DA: p. du v. *sellar*, scellé, marqué d'un sceau. || Timbré, en parlant du papier. || Fig.: caché.

SELLADOR, RA: adj. s.: scelleur, celui qui scelle, qui appose le sceau. || Timbreur, celui qui timbre.

SELLADURA: s. f.: apposition du sceau, l'action de sceller. || Timbrage, action de timbrer le papier.

SELLAR: v. a.: sceller, apposer un sceau. || Timbrer, mettre le timbre à. || Imprimer, marquer une empreinte. || Fig.: finir, terminer, donner le dernier coup de main. || Fermer. || Couvrir. || Cacher.

Et. de *sello*, sceau.

SELLO: s. m.: sceau, grand cachet sur lequel sont gravées en creux la figure, les armoiries, la devise d'un souverain, d'un Etat, d'un prince, d'un corps, d'une communauté, d'un seigneur, dont on fait des empreintes sur des lettres, des diplômes, des actes publics, etc., pour les rendre authentiques. || L'empreinte même faite par le sceau. || Cachet. || L'empreinte faite par le cachet. || Timbre, marque imprimée sur le papier timbré. || Timbre-poste. || Bâtiment où l'on timbre. || Empreinte. || Fig.: signe, cachet, marque. || Air, physionomie, caractère. || adj. s. m. V. *sellador*. || *Sello del estómago*, plat fort, plat de résistance, le plat principal qu'on sert dans un repas. || *Sello de Salomón*, sceau de Salomon, plante médicinale. || *Sello hermético*, fermeture hermétique, dite anciennement en français sceau des sceaux ou sceau d'Hermès. || *Sello volante*, cachet qu'on met à une lettre qu'on remet ouverte au porteur. || *Echar* ou *poner el sello á una cosa*, polir, retoucher, faire une chose parfaite.

Et. du latin *sigillum*, diminutif de *signum*, signe.

SEMAFÓRICO, CA: adj.: sémaphorique, qui appartient au sémaphore, qui y a rapport.

SEMÁFORO: s. m.: sémaphore, sorte de télégraphe établi sur les côtes pour transmettre à terre les nouvelles des navires.

Et. du grec *sema*, signe, et *phoros*, qui porte.

SEMANA: s. f.: semaine, période de sept jours, du dimanche au samedi inclusivement. || Suite de sept jours que l'on commence à compter de quelque jour que ce soit. || Se dit d'une fonction pour laquelle on alterne de semaine en semaine avec un ou plusieurs autres. || Travail qu'un ouvrier fait pendant une semaine. || Payement du travail d'une semaine. || Période septenaire de temps, n'importe quelle en soit l'unité, semaines, mois, années ou siècles. || Particulièrement, la semaine d'années chez les Juifs, intervalle de sept ans qui sépare deux années sabbatiques. || *Semana grande*, *mayor* ou *santa*, semaine sainte, celle qui précède la fête de Pâques ; livre qui contient l'office de la semaine sainte. || *Mala semana*, male semaine, purgations menstruelles des femmes. || *Entre semana*, au milieu de la semaine, n'importe quel jour de la semaine, hormis le premier et le dernier. || *La semana que no tenga viernes*, ou *la semana sin jueves*, la semaine des trois jeudis. || loc. prov.: *cada semana tiene su disanto*, il n'y a pas de malheur qui n'ait sa fin.

Et. du latin *septimana*, dérivé de *septimus*, septième.

SEMANAL: adj.: hebdomadaire, qui se rapporte à la semaine. || Qui paraît chaque semaine. || Qui se fait chaque semaine.

SEMANALMENTE: adv.: hebdomadai-

rement, d'une manière hebdomadaire, chaque semaine, toutes les semaines.

SEMANARIO, RIA: adj.: hebdomadaire. V. *semanal*. || s. m.: publication hebdomadaire, journal, recueil, etc. || Semaine, boîte ou étui contenant sept rasoirs.

SEMANERÍA: s. f.: charge ou office de semainier. || Inspection hebdomadaire qu'on fait dans les tribunaux pour voir si les décisions judiciaires ont été exécutées.

SEMANERO, RA: adj. s.: semainier, celui qui est de semaine pour certains travaux. || Tournaire, celui qui est de semaine pour les nominations aux bénéfices. || Hebdomadier, moine ou chanoine qui est de semaine pour l'office.

SEMBLANTE: s. m.: semblant, apparence. || Représentation sur le visage de ce qu'on ressent intérieurement. || Visage, figure. || Air, mine, aspect. || Fig.: dehors, extérieur, apparence extérieure des choses. || adj. vieilli. V. *semejante*. || *Beber el semblante á uno*, dévorer des yeux. || *Componer el semblante*, se remettre, reprendre son air habituel. || *Mudar de semblante*, changer de couleur, devenir livide ou pâle; se contracter, en parlant des traits du visage; changer de manières, soit en devenant aimable, soit en devenant rude; prendre un nouvel aspect, en parlant des choses.

Et. du latin *similans, similantis*, p. du v. *similare*, ressembler.

SEMBLANZA: s. f.: courte biographie, esquisse biographique, écrit où l'on fait, où l'on prétend faire le portrait d'une personne. || vieilli. V. *semejanza*.

Et. de *semblar*, sembler, ressembler.

SEMBLAR: v. n. vieilli. V. *semejar*.

Et. du latin *similare*, ressembler.

SEMBLE: adv. vieilli: ensemble.

Et. du latin *simul*.

SEMBRA (EN): loc. adv. vieillie: ensemble. || Pareillement.

SEMBRADA: s. f. vieilli. V. *sembrado*.

SEMBRADERA: s. f.: semoir, instrument propre à répandre les grains sur le sol pour les semer.

SEMBRADÍO, DÍA: adj.: se dit du terrain qui est propre à être semé, ou qui est prêt ou destiné à être semé.

SEMBRADO, DA: p. du v. *sembrar*, semé, ensemencé, qui a reçu la semence. || Qui a été répandu sur le sol. || Parsemé. || Répandu, disséminé, dispersé. || Propagé. || adj. s. m. pl.: terrains ensemencés. || Pré, champ. || Blé, céréale quelconque. || Semaille, les grains semés.

SEMBRADOR, RA: adj. s.: semeur, personne qui sème du grain.

SEMBRADURA: s. f.: ensemencement, semaille, action et effet d'ensemencer, de semer. || *Tierra de sembradura*, champ, pré.

SEMBRAR: v. a.: semer, ensemencer, mettre du grain dans une terre préparée. || Fig.: répandre çà et là, disséminer, parsemer. || Distribuer. || Répandre, faire courir, en parlant de bruits, de nouvelles, de doctrines. Se dit surtout en mauvaise part. || Planter, faire une chose qui portera son fruit.

Et. du latin *seminare*, même sens; portugais *semear*; italien *seminare*; grec *saô*, cribler; gothique *saian*, semer; allemand *säen*; anglais *sow*; anglo-saxon *sawan*; islandais *sa, sâa*.

SEMEIOLOGÍA: s. f. V. *semiología*.

SEMEIOLÓGICO: adj. V. *semiológico*.

SEMEJA: s. f. V. *semejanza*. || Signe, marque, indice. Le pluriel est plus usité.

SEMEJABLE: adj.: comparable, qui est susceptible d'être comparé à une autre chose. || vieilli. V. *semejante*.

SEMEJABLEMENTE: adv. vieilli. V. *semejantemente*. || V. *así*. || De la même manière.

SEMEJADO, DA: adj.: semblable, ressemblant. V. *semejante*.

SEMEJANTE: adj.: semblable, ressemblant, qui est de même apparence. || Tel. || Par extension: qui est le même qu'un autre. || Géom.: se dit de figures qui ont leurs angles égaux et leurs côtés proportionnels, c'est-à-dire qui ne diffèrent que par la grandeur, mais gardant en toute leur étendue une juste proportion. || adj. s. m.: semblable, une autre personne. || Prochain, tous les autres hommes. En ce sens le pluriel est plus usité. || Ressemblance. || Imitation. || Rhét. vieilli. V. *símil*. || loc. vieillie: *por semejante*. V. *semejantemente*. || V. *igualmente*.

Et. de *semejar*, ressembler.

SEMEJANTEMENTE: adv.: semblablement, d'une manière semblable, autant, pareillement.

SEMEJANZA: s. f.: ressemblance. || Rhét. V. *símil*.

Et. de *semejante*, ressemblant.

SEMEJAR: v. n.: ressembler, paraître. || v. r.: *semejarse*, ressembler. || Se ressembler.

Et. du latin *similare*, même sens; ancien espagnol *semblar*; catalan *semblar*; italien *sembrare, sembiare*; de *similis*, semblable; du grec *omalos*; de la racine *som*; du sanscrit *sama*, égal; gothique *sama*; anglais *same*; ancien haut allemand *samo, sama*.

SEMEN: s. m.: sperme, liqueur séminale. || Semence, liqueur fécondante des mâles. || Bot.: graine, semence.

Et. du latin *semen*, même sens, syncope de *scrimen*; de *serere*, semer.

SEMENCERA: s. f. V. *sementera*.

SEMENTAL: adj.: qui appartient ou est relatif aux semailles. || Se dit de l'animal mâle destiné à procréer.

Et. de *simiente*, semence, graine.

SEMENTAR: v. a.: semer. V. *sembrar*.

SEMENTERA: s. f.: ensemencement, semaille, action de semer. || Effet de cette action. || Pré, champ. || Blé, céréales, semaille, chose semée. || Semaille, époque où l'on ensemence les terres.

Et. de *simiente*, semence, graine.

SEMENTINO, NA: adj.: qui appartient ou a rapport à la graine, à la semence.

SEMESTRAL: adj.: semestriel, qui dure six mois. || Qui se fait, qui a lieu chaque semestre. || Méd.: semestral, en parlant des maladies, se dit du caractère que leur imprime, dans le semestre actuel, le semestre qui vient de s'écouler.

Et. du latin *semestralis*, même signification.

SEMESTRALMENTE: adv.: semestriellement, par semestre. par semestres.

SEMESTRE: adj. V. *semestral*. || s. m.: semestre, espace de six mois consécutifs. || Par extension: rentes, traitements qui se payent par semestre. || Ensemble des numéros d'un journal, d'une revue, publiés pendant un semestre. || Abonnement semestriel.

Et. du latin *semestris*; de *se* pour *sex*, six, et *mensis*, mois.

SEMI: mot latin qui se joint inséparablement à certains mots espagnols et qui signifie demi: *semicírculo*, demi-cercle. || Fig. et en conditions égales, signifie presque, à demi, à moitié: *semimuerto*, à demi-mort.

Et. du latin *semi*, demi; du sanscrit *sâmi*, de *sama*, semblable: grec *hemi*.

SEMIANULAR: adj.: semi-annulaire, qui a la forme d'un demi-anneau.

SEMIARRIANISMO: s. m.: semi-arianisme, doctrine des semi-ariens.

SEMIARRIANO, NA: adj. s.: semi-arien, nom donné à ceux des ariens qui niaient que le Fils fut consubstantiel au Père, quoiqu'ils partageassent d'ailleurs toutes les autres opinions des ariens.

SEMIBREVE: s. f. Mus.: semi-brève, valeur comprenant la moitié d'une brève.

SEMICABRÓN: s. m. V. *semicapro*.

Et. de *semi* et *cabrón*, bouc.

SEMICAPRO: s. m. Myth.: capricorne, moitié homme et moitié bouc.

Et. du latin *semicaper, semicapri*, même sens.

SEMICIRCULAR: adj.: semi-circulaire, qui a la forme d'un demi-cercle. || Qui appartient ou est relatif au demi-cercle.

Et. du latin *semicircularis*, même sens.

SEMICÍRCULO: s. m. Géom.: demi-cercle, chacune des deux parties d'un cercle séparées par un diamètre.

Et. du latin *semicirculus*, même sens.

SEMICIRCUNFERENCIA: s. f.: semi-circonférence, une quelconque des deux moitiés d'une circonférence.

SEMICOPADO: s. m. Mus.: semi-comma, note qui unit la seconde partie d'une mesure avec la première de la mesure suivante.

SEMICORCHEA: s. f. Mus.: double croche, un des sept signes musicaux, dont la valeur est la moitie de la croche.

SEMICROMÁTICO, CA: adj. Mus.: semi-chromatique: se dit d'un genre de musique qui procède par tons et semitons.

SEMIDEA: s. f. V. *semidiosa*.

Et. du latin *semidea*, demi-déesse.

SEMIDEO: s. m. V. *semidiós*.

Et. du latin *semideus*, demi-dieu.

SEMIDIÁMETRO: s. m. Géom. V. *radio*.

Et. du latin *semidiametrus*, demi-diamètre.

SEMIDIFUNTO, TA: adj.: à moitié mort, presque mort.

Et. de *semi* et *difunto*, mort.

SEMIDIÓS: s. m.: demi-dieu, divinité secondaire du polythéisme gréco-latin.

Et. de *semi* et *dios*, dieu.

SEMIDIOSA: s. f.: demi-déesse, héroïne qui descendait de quelque dieu, selon les croyances polythéistes.

Et. de *semi* et *diosa*, déesse.

SEMIDOBLE: adj.: semi-double; se dit, dans la liturgie, des fêtes qui sans être très importantes, sont plus solennelles que les fêtes simples. || Se dit aussi du service, de l'office de ces fêtes.

Et. de *semi* et *doble*, double.

SEMIDORMIDO, DA: adj.: à moitié endormi.

SEMIDRAGÓN: adj. s. m.: à moitié homme, moitié dragon.

SEMIFLÓSCULO: s. m. Bot.: semi-floscule, semi-florule, demi-fleuron, chacune des petites fleurs terminées en forme de languette qui font partie d'une fleur composée.

SEMIFORME: adj.: à moitié formé, à demi fait, pas encore terminé.

Et. du latin *semiformis*, même signification.

SEMIFUSA: s. f. Mus.: note de musique valant la moitié d'une double croche.

SEMIGOLA: s. f. Mil.: ligne droite qui va de l'angle du flanc d'un bastion à la ligne capitale.

SEMIHOMBRE: adj. s. m.: demi-homme.

SEMILÍQUIDO, DA: adj.: semi-liquide, à demi liquide.

SEMILUNIO: s. m.: demi lunaison, la moitié des jours que la lune emploie à faire une lunaison complète.

Et. du latin *semilunium*, même sens.

SEMILLA: s. f.: semence, grain que l'on sème, en parlant des céréales. || Grain, graine, noyau, pépin, et, en général, tout ce qui se sème sans apparence de plante, mais qui le devient. || Fig.: semence; se dit de ce qui, comparé à une semence, doit germer dans l'esprit, dans le cœur, dans l'opinion publique. || Cause qui doit produire avec le temps certains effets. || pl.: nom donné par les agriculteurs à tout genre de semences qui ne sont ni blé ni orge.

Et. du latin *semen, seminis*, graine, qui a donné dans le bas-latin *sementia*.

SEMILLERO: s. m.: pépinière, terrain dans lequel on fait des semis d'arbres pour en obtenir des jeunes plants destinés à être transplantés ailleurs. || Plant de jeunes arbres qu'on cultive jusqu'à ce qu'ils puissent être transplantés. || Semis, terrain dans lequel on a semé de menues graines destinées à donner de jeunes plantes qu'on doit transporter. || Fig.: se dit de ce qui est l'origine et la cause fréquente de certaines choses, bonnes ou pernicieuses.

Et. de *semilla*, semence, graine.

SEMINAL: adj.: séminal, qui a rapport à la semence, au sperme, à la liqueur séminale. || Qui appartient au sperme ou qui le contient. || Bot.: séminal, spermique, qui a rapport à la semence ou graine des végétaux.

Et. du latin *seminalis*, même sens.

SEMINARIO, RIA: adj. vieilli: qui contient du sperme. || s. m.: pépinière. V. *semillero*, première acception. || Séminaire, établissement où l'on se forme à une profession quelconque. || Collége. || Absolument. V. ci-dessous *seminario conciliar*. || Fig.: principe, source, germe, naissance, origine. || *Seminario conciliar*, séminaire, maison ecclésiastique où l'on prépare, dans chaque diocèse, les jeunes clercs à la réception des ordres.

Et. du latin *seminarius*, pépinière; de *seminare*, semer.

SEMINARISTA: adj. s. m.: séminariste, celui qui est élève d'un séminaire.

SEMINÍFERO, RA: adj. Bot.: séminifère, qui porte des graines, qui porte des semences.

Et. du latin *semen*, graine, et *ferre*, porter.

SEMÍNIMA: s. f. Mus.: note qui vaut la moitié d'une minime ou d'une blanche.

Et. du latin *semiminima*, même sens.

SEMIOLOGÍA: s. f.: sémiologie, sémiotique, partie de la médecine qui traite des signes des maladies.

Et. du grec *semeion*, signe, et *logos*, doctrine.

SEMIOLÓGICO, CA: adj. Méd.: sémiologique, qui a rapport à la sémiologie.

SEMIPEDAL: adj.: d'un demi pied de long.

Et. du latin *semipedalis*, même sens.

SEMIPELAGIANISMO: s. m.: semi-pélagianisme, doctrine et secte des semi-pélagiens.

SEMIPELAGIANO, NA: adj.: semi-pélagien, qui appartient ou a rapport au semi-pélagianisme. || adj. s.: hérétique dont la doctrine variait un peu de celle des pélagriens. Ils partageaient l'opinion de ceux-ci sur le péché originel, mais ils n'acceptaient pas que l'homme reçût la grâce par la seule volonté de Dieu, sans intervention du libre arbitre.

SEMIPLENA (PRUEBA) s. f.: semi-preuve, demi-preuve, commencement de preuve qui, sans être suffisant pour établir le fait dont il s'agit, fournit des graves indices; telle est la déposition d'un seul témoin.

Et. du latin *semiplenus*, imparfait, incomplet.

SEMIPLENAMENTE: adv. Jurisp.: avec commencement de preuve.

SEMIRRECTO (ÁNGULO): s. m.: angle de 45°, angle qui a la moitié d'un angle droit.

Et. de *semi* et *recto*, droit.

SEMÍS: s. m.: semis, moitié de l'as romain.

Et. du latin *semis*, même sens.

SEMITA: adj. s.: sémite, nom des peuples asiatiques ou africains qu'on rattache, d'après la Bible, à Sem, comme leur premier ancêtre.

SEMÍTICO, CA: adj.: sémitique, qui appartient aux Sémites. || Juif, israélite, arabe, persan. || *Lenguas semíticas*, langues semitiques, langues des descendants de Sem, sans voyelles bien marquées, et s'écrivant de droite à gauche.

SEMITONO: s. m. Mus.: semi-ton, la moitié d'un ton.

SEMIVIVO, VA: adj.: à moitié vivant, qui n'a pas encore vie complète, mais qui tend à l'avoir.

Et. du latin *semivivus*; sanscrit *samijiva*; ancien germanique *samiquek*.

SEMIVOCAL: adj.: semi-voyelle, nom donné en espagnol aux consonnes dont le nom commence par une voyelle, telles sont *f*, *h*, *l*, *m*, *n*, *ñ*, *r*, *s*, *x*. || S'emploie aussi comme substantif.

SÉMOLA: s. f.: semoule, grains de blé passés au four, puis concassés en grains plus ou moins gros. || Pâté en grains, faite avec ces grains. || Potage de semoule.

Et. de l'italien *semola*; du latin *simila*, *similago*, fleur de farine.

SEMOVIENTE: adj.: mobile, qui se meut de soi-même. Se dit particulièrement en pratique, des biens qui se meuvent de soi-même, des troupeaux, des bestiaux.

Et. du latin *semovens*, *semoventis*, p. du v. *semovere*, se mouvoir.

SEMPITERNA: s. f.: sempiterne, perpétuane, étoffe de laine croisée. || Bot.: éternelle. V. *perpetua*.

Et. de *sempiterno*, éternel.

SEMPITERNAMENTE: adv.: éternellement, perpétuellement, à toujours. || Fam.: sempiternellement.

SEMPITERNO, NA: adj.: éternel, perpétuel. || Fam.: sempiternel.

Et. du latin *sempiternus*, même sens.

SEN: s. m. Bot.: séné, nom de petits arbustes de la famille des légumineuses, qui croissent dans la Haute-Egypte, l'Arabie et la Syrie. || Nom de diverses espèces du genre cassia. || Méd.: médicament purgatif qui résulte du mélange, en différentes proportions, des folioles et des gousses ou follicules de ces arbustes.

Et. de *sena*, première acception.

SENA: s. f. V. *sen*. || Le six d'un dé, d'un domino. || pl.: sanne, sonnez, double-six au domino; deux six, aux jeux où l'on se sert de dés. || s. f. Géog.: Seine, fleuve de France.

Et.: pour la première acception, de l'arabe *cena*; pour les autres acceptions, du latin *sena*, six.

SENADO, DA: adj. vieilli: sensé, sage. || s. m.: sénat, conseil perpétuel de Rome, établi par les rois et aboli par Justinien. || Corps législatif espagnol composé de personnes qui réunissent certaines conditions, d'âge, de fortune et de services à l'Etat et qui, avec le *congreso* (chambre des députés), forment les cortès. || Palais du sénat. || Premier corps politique de certains Etats. || Lieu où il s'assemble. || Fig.: réunion de personnes importantes, respectables.

Et. du latin *senatus*; de *senex*, vieillard, l'adjectif provenant de ce dernier mot.

SENADOCONSULTO: s. m.: sénatus-consulte, décision de l'ancien sénat de Rome.

Et. du latin *senatusconsultum*; de *senatus*, sénat, et *consultum*, décision.

SENADOR: adj. s. m.: sénateur, celui qui faisait partie du sénat de l'ancienne Rome. || Membre du sénat espagnol. || Membre du sénat d'un Etat quelconque.

Et. du latin *senator*, même sens.

SENADORA: adj. s. f. fam.: sénatrice, femme d'un sénateur.

SENADURÍA: s. f.: sénatorerie, dignité d'un sénateur.

SENARA: s. f.: morceau de terrain, petite pièce de terre que les propriétaires désignent à leurs domestiques pour qu'ils la cultivent comme bon leur semblera et en gardent les bénéfices. || Bénéfice ou produit que cette terre rapporte à ceux qui la cultivent. || Coin, petit morceau de terre qu'ensemence un laboureur pauvre. || Prov.: *haz tu senara donde canta la cogujada*, fais tes semailles dans les terres qui sont près des maisons.

Et. du latin *seminare*, semer.

SENARIO, RIA: adj.: senaire, disposé six à six. || Se dit du nombre composé de six unités ou qui s'écrit avec six chiffres. || S'applique aussi à tout composé de six éléments constituants. || adj. s. m.: se dit d'un vers ïambique de six pieds, et du vers hexamètre ordinaire. On dit aussi *verso senario*.

Et. du latin *senarius*.

SENATORIAL: adj. V. *senatorio*.

SENATORIO, RIA: adj.: sénatorien, de sénateur. || Sénatorial, qui appartient au sénateur ou au sénat.

Et. du latin *senatorius*.

SENCILLAMENTE: adv.: simplement, tout simplement. || Sincèrement. || Naïvement. || Avec candeur, avec ingénuité.

SENCILLEZ: s. f.: minceur, état de mince, de peu épais. || Simplicité, qualité de ce qui est simple, non composé. || Qualité de ce qui n'est pas compliqué. || Qualité du style simple. || Qualité de ce qui est sans faste, sans recherche, sans apprêt. || Qualité de personnes qui ne recherchent ni le faste ni l'apprêt. || Caractère d'innocence sans déguisement et sans malice. || Simplesse, naturel sans déguisement, doux et facile. || Manque de lumières, crédulité trop grande, niaiserie.

Et. de *sencillo*, simple.

SENCILLO, LLA: adj.: simple, qui n'est point composé; qui est sans mélange. || Qui n'est pas double ni multiple. || Qui n'est pas compliqué, qui est facile à employer, à comprendre, à exécuter. || Léger, mince, pas épais, pas gros; se dit des tissus. || Sans ornement, sans faste, sans recherche, sans affectation. Se dit du style. || Sans déguisement, sans malice. || Qui a peu de lumières, peu d'instruction ou d'expérience. || Niais, qui se laisse facilement tromper. || Se dit de la monnaie par rapport à une autre de même nom mais qui a plus de valeur. || Se dit des lettres qui ne sont pas considérées doubles, c'est-à-dire de toutes les lettres de l'alphabet excepté *ch*, *ll*, *ñ*, et *rr*.

Et. du latin *singuli*, seul, chacun en particulier.

SENDA: s. f.: sentier, chemin étroit. || Fig.: voie, chemin, moyen qui conduit à une chose, à un but.

Et. du latin *semita*, même signification.

SENDERAR: v. a.: faire, ouvrir des sentiers.

Et. de *senda*, sentier.

SENDEREADO, DA: p. du v. *señalerear*, traversé par des sentiers qui se croisent.

SENDEREAR: v. a.: guider par un sentier, enseigner le chemin. || Faire, ouvrir des sentiers. || Fig.: aller ou conduire à un but par des voies extraordinaires.

SENDERO: s. m.: sentier, chemin étroit où ne peut passer qu'une personne à la fois. || V. *senda*.

Et. de *senda*, sentier.

SENDOS, DAS: adj. pl.: deux, un ou une pour chacun ou chacune d'eux. *Dos hombres en sendos caballos*, deux hommes chacun sur son cheval; *dos mujeres con sendos cántaros en la cabeza*, deux femmes, chacune portant une cruche sur la tête.

Et. du latin *singulos*, seuls; portugais *senhos*.

SENE: adj. s. m. vieilli: vieillard.

Et. du latin *senex*, même sens.

SENECTUD: s. f.: vieillesse. || Sénilité, affaiblissement physique et moral produit par la vieillesse.

Et. du latin *senectus*, *senectutis*, la vieillesse.

SENEGALÍ: s. m. Zool.: sénégali, joli petit oiseau exotique du genre gros-bec.

SENESCAL: adj. s. m.: sénéchal, officier qui, dans un certain ressort, était chef de la justice et commandait la noblesse lorsqu'elle était convoquée pour l'arrière-ban. || En quelques pays, espèce de maître d'hôtel ou d'intendant des princes. En France, on l'a appelé grand sénéchal. || Nom, en France, d'un officier royal de robe longue, chef d'une justice subalterne. || Chef d'une justice seigneuriale.

Et. du bas-latin *senescalcus;* du germanique *sini*, vieillard, et *skalks*, serviteur.

SENESCALA: adj. s. f.: sénéchale, femme d'un sénéchal.

SENESCALADO: s. m.: sénéchaussée, étendue de la juridiction d'un sénéchal. || Tribunal dont le sénéchal était le chef, et lieu où se tenait ce tribunal. || V. *senescalía*.

SENESCALÍA: s. f.: sénéchaussée, charge et dignité de sénéchal. || Temps qu'elle était exercée par un même sénéchal. || Bureau du sénéchal.

SENIL: adj.: sénile, qui a rapport à la vieillesse ou aux vieillards. || Astrol.: hiémal; se disait du cadrant.

Et. du latin *senilis;* de *senex*, vieillard.

SENIOR: s. m. vieilli. V. *señor*. || V. *senador*. || La personne la plus âgée de deux du même nom.

Et. du latin *senior*, plus ancien, plus vieillard qu'un autre.

SENIORA: s. f. vieilli. V. *señora*.

SENO: s. m.: poitrine, la partie de la poitrine qui est entre les mamelles. || Abusivement: sein, poitrine, la partie du corps humain qui porte les mamelles. || Mamelle. || La matrice qui renferme le fœtus pendant le temps de la gestation. || Proprement: cavité. || Fig. V. *regazo*. || Mar.: sein, baie, golfe qui n'a qu'une issue étroite. || La partie de la voile qui est gonflée et arrondie par le vent. || Anat.: sinus, une quelconque des cavités intérieures du corps humain. || Archit.: espace compris entre deux arcs, deux voûtes. || Méd.: sinus, concavité, excavation anfractueuse qu'on observe dans une plaie et qui y permet l'accumulation du pus. || Math.: sinus, perpendiculaire abaissée d'une extrémité de l'arc sur le diamètre qui passe par l'autre extrémité. On l'appelle aussi *seno recto*. || *Seno de Abrahám*, sein d'Abraham, le lieu de repos où étaient les âmes des élus avant la venue de Jésus-Christ. || *Seno segundo*. V. *coseno*. || *Seno verso*, sinus verse, longueur comprise entre le pied du sinus et le point où le diamètre rencontre la circonférence.

Et. du latin *sinus*, même sens.

SENOJIL: s. m. V. *cenojil*.

SENSACIÓN: s. f.: sensation, impression produite par les objets extérieurs sur un organe des sens, transmise au cerveau par les nerfs, et aboutissant à un jugement de perception. || Impression produite par les objets extérieurs sur les sens et aboutissant au plaisir ou à la peine. || Action de sentir.

Et. du latin *sensatio;* de *sensatus*, doué de sens, de *sensus*, sens.

SENSATAMENTE: adv.: sensément, d'une manière sensée.

SENSATEZ: s.: sagesse, prudence. || Bon sens.

Et. de *sensato*, sensé.

SENSATO, TA: adj.: sensé, qui a du bon sens, du jugement. || Conforme au bon sens, à la raison. || Sage. || Prudent.

Et. du latin *sensatus;* de *sensus*, sens.

SENSIBILIDAD: s. f.: sensibilité, qualité de sentir, c'est-à-dire propriété dévolue à certaines parties du système nerveux, par laquelle l'homme et les animaux perçoivent les impressions soit faites par les objets du dehors, soit produites à l'intérieur. || Se dit de la susceptibilité à l'impression des choses morales. || Sentiments d'humanité, de pitié, de tendresse. || Phys.: grande justesse d'un instrument qui le rend capable d'indiquer les différences les plus légères.

Et. du latin *sensibilitas*, même sens.

SENSIBLE: adj.: sensible, qui est doué de sensibilité. || Par extension: qui jouit d'une sensibilité exquise, plus grande qu'à l'ordinaire. || Se dit du cheval qui obéit facilement au mors ou à l'éperon. || Se dit des plantes qui ferment leurs feuilles quand on y touche. || Qui reçoit une impression morale. || Qui est aisément ému, attendri. || Au sens passif, se dit de ce qui peut être senti, de ce qui fait impression sur les sens. || Qui cause une impression pénible. || Regrettable, à regretter, douloureux. || Qui fait une impression agréable ou pénible, qui est vivement senti en bien ou en mal. || Qui se fait percevoir, remarquer aisément, clairement. || Appréciable. || Phys.: qui indique les plus légères différences.

Et. du latin *sensibilis*, même sens.

SENSIBLEMENTE: adv.: sensiblement, d'une manière sensible, perceptible, appréciable. || D'une manière qui affecte le cœur. || Regrettablement. || Avec douleur, avec regret.

SENSITIVA: s. f. Bot.: sensitive, plante de la famille des légumineuses, qui replie ses feuilles dès qu'on la touche.

Et. de *sensitivo*, sensitif.

SENSITIVIDAD: s. f.: sensitivité, propriété simple de sentir, inhérente à chaque partie du système nerveux centripète, et qui est distincte de la sensibilité cérébrale.

Et. du français *sensitivité*.

SENSITIVO, VA: adj.: sensitif, qui se rapporte aux sens. || Qui a la faculté de sentir. || Qui a la vertu d'exciter la sensibilité.

Et. du latin *sensus*, sens.

SENSORIO, RIA: adj.: sensoriel, qui a rapport aux sens. || Sensorial, qui appartient au sensorium. || s. m.: sensorium, le cerveau considéré comme centre des sensations. || La faculté de sentir.

Et. du latin *sensorius*, comme adjectif, et de *sensorium*, comme substantif.

SENSUAL: adj.: sensuel, qui recherche les plaisirs des sens. || Qui flatte les sens. || Qui appartient aux appétits de la chair. || Sensitif, qui se rapporte aux sens.

Et. du latin *sensualis*, relatif aux sens, aux sensations.

SENSUALIDAD: s. f.: sensualité, attachement aux plaisirs des sens. || pl.: plaisirs sensuels.

Et. du latin *sensualitas*, même sens.

SENSUALISMO: s. m.: sensualisme, principes ou conduite des personnes sensuelles. || Philos.: doctrine dans laquelle on attribue, dans la génération des idées, tout à l'action des sens externes.

Et. du latin *sensualis*, relatif aux sens. La première acception vient de *sensual*, sensuel.

SENSUALISTA: adj. s.: sensualiste, sectateur du sensualisme. || adj.: qui appartient au sensualisme.

SENSUALMENTE: adv.: sensuellement, d'une manière sensuelle, avec sensualité.

SENTADA: s. f V. *asentada*.

SENTADILLAS (Á): loc. adv.: assis sur le cheval et les deux jambes du même côté, comme font les femmes.

SENTADO, DA: p. du v. *sentar*, assis. || Situé. || Établi. || Affermi. || adj.: tranquille. || Sage, posé, grave, sérieux. || De sang froid, de sang rassis. || Inscrit, dont le nom a été mis sur un registre.

SENTAMIENTO: s. m. Archit. V. *asiento*.

SENTAR: v. a.: asseoir. V. *asentar*. || Rabattre les coutures, en termes de tailleur. || Inscrire. || Établir. || Fig. et fam. en parlant de la nourriture, venir bien ou mal à l'estomac, le restaurer ou y porter un certain trouble digestif. S'emploie avec les adverbes *bien* ou *mal*. || Faire, produire un certain effet, bon ou mauvais. || En parlant de l'habillement, seoir: *sentar bien*, seoir comme un gant, être bien fait; *sentar mal*, ne seoir pas bien, être trop large ou trop étroit. || Plaire, convenir. || Blesser, faire du mal, laisser une impression sur la peau. || v. r.: *sentarse*, s'asseoir. || *Estar bien sentado*, être bien assis; et au figuré, être bien affermi, avoir un emploi, une charge qu'on est sûr de garder. || Au jeu, occuper une place avantageuse par rapport aux autres joueurs. || *Sentar un cañón*, affûter un canon.

Et. du latin *sedere*, s'asseoir; sanscrit *sad*, s'asseoir, mettre, placer; germanique *saz;* irlandais *suidh;* anglais, *sit*.

SENTENCIA: s. f.: sentence, parole qui renferme un grand sens, une pensée morale. || Jugement rendu par des juges, des arbitres, une assemblée constituée en tribunal. || Arrêt. || Se dit d'une décision comparée à une sentence. || Jugement de Dieu sur les hommes. || Opinion, avis, sentiment, manière de penser de quelqu'un. || Jurisp.: *sentencia definitiva*, jugement définitif, celui qui est prononcé sans appel. || *Sentencia firme*, jugement qui ne pouvant être appelé, ou du consentement des parties, devient exécutoire. || *Sentencia interlocutoria*. V. *interlocutorio*. || *Sentencia pasada en cosa juzgada*, sentence dont on ne peut pas appeler. || *Fulminar* ou *pronunciar la sentencia*, prononcer un jugement.

Et. du latin *sententia;* de *sentire*, sentir, avoir une opinion.

SENTENCIADO, DA: p. du v. *sentenciar*, sentencié. || adj. s.: condamné.

SENTENCIADOR, RA: adj.: qui donne une sentence, qui sentencie.

SENTENCIAR: v. a.: sentencier, condamner ou absoudre par une sentence. || Juger. || Prononcer la sentence. || Fig.: décider, donner son avis dans une dispute. || Destiner, appliquer à une fin déterminée. || Fam.: *sentenciar sin ver los autos*, ou *sin ver los autos más que por el forro*, juger sur l'étiquette du sac.

Et. de *sentencia*, sentence.

SENTENCIÓN: s. m. fam.: peine exorbitante, condamnation à une peine bien plus forte que de raison.

Et. augmentatif de *sentencia*.

SENTENCIOSAMENTE: adv.: sentencieusement, d'une manière sentencieuse. Se dit presque toujours par ironie et dénigrement.

SENTENCIOSO, SA: adj.: sententieux, qui contient des maximes, des sentences. || Qui s'énonce ordinairement par maximes, par sentences. || En parlant du ton, se dit de celui qui est imprégné d'une gravité affectée.

Et. du latin *sententiosus*.

SENTIGAR: s. m. vieilli. V. *espinar*.

Et. du latin *sentis*, ronces.

SENTIDAMENTE: adv.: dolemment, d'une manière dolente. || Tristement. || Avec cœur, expressivement. || A regret.

SENTIDO, DA: p. du v. *sentir*, senti. || Éprouvé. || Perçu. || Entendu. || Souffert, enduré. || adj.: sensible. || Susceptible. || Passionné, tendre, rempli de passion, de tendresse. || Fendu, ouvert, fêlé, séparé. || Gâté, qui commence à se corrompre. || s. m.: sens, appareil qui met l'homme et les animaux en rapport avec les objets du dehors. || Faculté de comprendre les choses et d'en juger sainement. || Raison, intelligence, compréhension. || Jugement. || Manière particulière d'entendre une chose et de s'en faire une idée. || Sentiment, avis, opinion. || Attention. || Signification. || Acception. || Interprétation. || Esprit, pensée de celui qui écrit; pensée renfermée dans ce qui est écrit. || Ce qui fait la solidité d'un discours. || Direction, côté. || Beaux-Arts: ride, ligne ou pli formé par les muscles du visage. || Avec les verbes *pedir*,

costar et quelques autres d'une signification analogue et précédé de l'article *un*, s'emploie pour exagérer le manque ou le prix élevé d'une chose. || pl.: *los sentidos*, les sens, concupiscence, sensualité, amour-propre, etc. || *Costar un sentido*, coûter trop cher. || *Llevar* ou *pedir un sentido*, demander un prix fou. || *Sentido acomodaticio*, sens élastique, différents sens dans lesquels on peut interpréter certains mots, certaines phrases ; se dit particulièrement de la Bible. || *Abundar uno en un sentido*, se montrer décidé dans sa propre opinion, ou attiré vers celle d'un autre. || *Aguzar el sentido*. V. *aguzar las orejas*. || *Sentido común*, ou *interior*, sens commun, l'intelligence et la lumière ordinaire avec laquelle naissent la plupart des gens ; concentration de toutes les impressions et de toutes les idées ; faculté de juger sainement des choses. Familièrement on l'appelle *el sexto sentido*. || *Con todos sus cinco sentidos*, avec grande attention. || *Perder uno el sentido*, s'évanouir, se trouver mal.

Et. du latin *sensus*, de *sensum*, supin irregulier de *sentie*, sentir; allemand *sinn;* italien *senno ;* catalan *seny*.

SENTIDOR, RA: adj. vieilli. V. *sensible*.

SENTIMENTAL : adj.: sentimental, où il y a du sentiment, qui annonce du sentiment. || Enclin à la sentimentalité. || Qui affecte une grande sensibilité. || Triste. || Se dit de l'école qui prend pour base le sentiment.

Et. de *sentimiento*, sentiment.

SENTIMENTALISMO : s. m.: sentimentalité, caractère de ce qui est sentimental.

SENTIMENTALMENTE: adv. : sentimentalement, d'une manière sentimentale.

SENTIMIENTO: s. m.: sentiment, faculté, action de sentir. || Résultat de cette action. || Sensibilité physique. || Se dit aussi des sensations internes, de modifications perceptibles de nos organes intérieurs. || Conscience que l'on a de la réalité d'une chose. || Faculté de comprendre, d'apprécier certaines choses. || Se dit des affections, des mouvements de l'âme, des passions. || Particulièrement, les affections bonnes, bienveillantes, tendres. || Honneur, probité. On dit aussi *buenos sentimientos*. || Manière de percevoir les impressions morales. || Peine, regret, chagrin, douleur, affliction. || Ressentiment, sujet de plainte. || Avis, opinion. En ce sens on dit plutôt *sentido*. || Fente, crevasse, détérioration, signe de ruine.

Et. de *sentir*, sentir.

SENTINA : s. f. Mar.: sentine, la partie la plus basse de l'intérieur d'un navire où les eaux s'amassent et croupissent. || Fig.: cloaque, lieu rempli de saleté, d'où s'exhalent de mauvaises odeurs. || Cause des vices. || Endroit rempli de vices.

Et. du latin *sentina*, même sens.

SENTIR: v. a.: sentir, recevoir une impression. || Entendre, ouïr. || Eprouver. || Souffrir, endurer, essuyer. || Regretter, être peiné. || Se dit des différentes affections que l'âme éprouve. || Se dit des impressions que l'âme reçoit, de ce qui agit sur elle. || v. n.: juger, penser. || Deviner, connaître ce qui adviendra, ce qui arrivera, prévoir ; se dit particulièrement de l'instinct des animaux. || Avoir le sentiment de. || v. r.: *sentirse*, se plaindre. || Se ressentir. || Souffrir. || Se sentir. || Commencer à se fendre. || *Sin sentir*, sans le sentir ; sans connaissance. || *Como lo siento*, comme je le sens, comme je le pense.

Et. du latin *sentire*, même sens.

SEÑA : s. f.: indice, signe, marque. || Preuve, témoignage. || Signal, tout ce qui sert d'avertissement entre personnes qui sont d'intelligence. || Geste. || Signe, démonstration extérieure pour faire connaître ce qu'on pense, ce qu'on veut. || Signe de la tête, clignement d'yeux, signe de la main, etc. || Mil.: un des trois mots d'ordre qui servent à reconnaître les rondes. || V. *señal*. || vieilli : enseigne, drapeau. || pl.: signalement, description d'une personne qu'on veut faire reconnaître. || Adresse, rue et numéro où habite quelqu'un. || *Seña mortal*, signe certain, qu'on ne peut pas confondre avec un autre. || *Hablar por señas*, indiquer par signes, par gestes, sa pensée. || *Dar señas*, indiquer d'une manière précise. || *Por señas* ou *por más señas*, pour préciser davantage, pour lever tout doute, pour que vous n'en doutiez pas.

Et. du latin *signum*, signe ; catalan *signe;* anglo-saxon *segen ;* hollandais *sein;* italien *segno*.

SEÑAL : s. f.: indice, signe, marque. || Signal. || Empreinte. || Borne, point de repère. || Preuve, témoignage. || Trace, vestige. || Cicatrice qui reste d'une plaie. || Image, représentation d'une chose. || Signe, prodige, chose extraordinaire. || Arrhes, denier à Dieu. || Marque, tache naturelle sur la peau. || Présage, signe avant-coureur. || Convocation. || Signe, tout phénomène apparent, tout symptôme et toute disposition ou tout caractère par le moyen duquel on parvient à la connaissance d'effets plus cachés, dérobés au témoignage direct des sens. || vieilli: enseigne, drapeau. || V. *signo*, au sens de parafe. || Cachet, sceau. || adj. s. m. Argot : alguazil. || *Señal de borrica frontina*, action par laquelle on découvre la seconde intention de quelqu'un ; signe qui à lui seul démontre l'existence de ce qui est caché ou que l'on voudrait cacher. || *Señal de la cruz*, signe de la croix, action que les catholiques font en se signant. || *Señal de tronca*, nom que les bergers donnent à la marque par laquelle ils reconnaissent les animaux du troupeau ; généralement cette marque consiste à leur couper une ou les deux oreilles. || *Señal mortal*, signe certain. || *Ni señal*, pas la moindre trace, pas le plus petit brin. || *En señal*, en preuve, en démonstration ; en garantie.

Et. de *seña*, signe.

SEÑALADAMENTE : adv.: particulièrement, spécialement.

SEÑALADO, DA: p. du v. *señalar*, signalé, marqué par quelque signe. || Indiqué. || Convenu. || Remarquable. || Insigne, fameux.

SEÑALAMIENTO : s. m.: action d'indiquer un lieu pour un rendez-vous, une heure pour le tenir. || Inscription, tour de rôle, jour arrêté pour la vue d'un procès. || Action de signaler un salaire, des honoraires. || Destination de fonds pour tel ou tel payement. || Assignation.

Et. de *señalar*, indiquer.

SEÑALAR: v. a.: marquer, mettre une marque. || Parafer un acte, y apposer son seing. || Indiquer, désigner. || Montrer avec le doigt. || Signaler, appeler, attirer l'attention de quelqu'un sur une personne, sur une chose. || Nommer, faire mention de telle ou telle personne. || Assigner, déterminer l'heure, le jour, le lieu où une chose doit se faire, où elle doit avoir lieu. || Marquer, faire une marque, une blessure, une plaie dont il résulte cicatrice ou difformité sur une partie apparente du corps de quelqu'un. || Feindre une action qu'on ne complète pas, par exemple une botte à l'escrime. || Signaler, donner avis par des signaux. || A certains jeux de cartes, marquer les points. || v. r.: *señalarse*, se signaler, se distinguer, se rendre remarquable.

Et. de *señal*, signal.

SEÑALERO : adj. s. m. vieilli : connétable, celui qui portait le drapeau du roi dans les batailles où il se trouvait, et qui, en son absence, commandait l'armée. On disait aussi *alférez del rey*.

Et. de *señal*, enseigne, drapeau.

SEÑALEZA : s. f. vieilli. V. *señal*.

SEÑAR : v. n. vieilli : faire des signes. Se dit encore en Aragon.

Et. de *seña*, signe.

SEÑERA : s. f. vieilli : drapeau, enseigne de guerre.

Et. de *seña*, même sens.

SEÑERAMENTE : adv. vieilli. V. *singularmente*. || V. *particularmente*.

SEÑERO, RA : adj.: isolé. || Seul, solitaire. || Se disait des villes, bourgs et autres endroits qui jouissaient du droit d'arborer le drapeau national lors du couronnement des rois.

Et. du latin *singuli*. V. *sendos*.

SEÑOLEAR : v. n.: chasser à l'appeau. || Chasser au leurre. || Dresser un oiseau au leurre.

Et. de *señuelo*, leurre.

SEÑOR, RA : adj. fam.: distingué, élégant, fashionable, propre de gens du monde ; se dit particulièrement des manières, des vêtements, des couleurs. || adj. s. m.: monsieur, titre de simple civilité qu'on donne par bienséance à un homme à qui l'on parle ou de qui l'on parle. En espagnol on fait suivre le mot *señor* de la préposition *de* avant un nom de famille; on dit, par exemple, *el señor de Martinez*, monsieur Martinez. Avant les noms de baptême on ne le dit qu'aux petites gens: *señor Juan* équivaut à peu près à « papa Jean. » On dira à quelqu'un comme il faut: *señor don Juan* ou seulement *don Juan*. || Maître, celui qui possède une chose en propriété. || Seigneur, celui qui avait l'autorité féodale sur certaines personnes ou sur certaines propriétés. || Maître, possesseur d'un pays, d'un Etat. || Titre qu'on donne à quelques personnes distinguées par leur dignité ou par leur rang pour leur faire plus d'honneur. || Sire, titre qu'on donne au roi en lui parlant ou en lui écrivant. || Absolument: *el Señor*, le Seigneur, Dieu. || Se dit aussi de J.-C. dans l'eucharistie, dans le sacrement de l'eucharistie, l'hostie, la communion, le viatique. || Maître, monsieur ; se dit d'un homme par rapport aux domestiques. || Fam.: beau-père. V. *suegro*. || *Señor del argamandijo*, le patron, celui qui a la direction d'une affaire, qui commande en maître. || *Señor de los ejércitos*, le Dieu des armées, nom donné à Dieu dans la Bible. || *Señor de salva*, grand seigneur. Cette locution est vieillie. || *Señor de sí*, maître de soi-même, qui a du sang froid. || *Señor mayor*, monsieur d'un certain âge, monsieur âgé. || *Gran Señor*, Grand Seigneur, le Grand Turc, le sultan. || *Señor de horca y cuchillo*, seigneur haut-justicier. || *Descansar* ou *dormir en el Señor*, mourir ; se dit de la mort des justes. || *Quedar uno señor del campo*, rester maître du champ de bataille. || *Gloriarse uno en el Señor*, se glorifier dans le Seigneur, attribuer à Dieu toutes ses bonnes actions. || Prov.: *cabe señor ni cabe igreja, no pongas teja*, ne fais pas ton nid près de celui de l'aigle, c'est-à-dire qu'il n'est pas très prudent de bâtir près de voisins puissants. || *Ninguno puede servir á dos señores*, nul ne peut servir deux maîtres à la fois. || *Págase el señor del chisme; mas no del que le dice*, on aime généralement les cancans, mais les cancaniers sont partout détestés. || *Sirve á señor y sabrás de dolor*, sers les puissants, si tu veux en être méprisé. || *Haz lo que te manda tu señor y te pondrás con él á la mesa*, l'obéissance aux supérieurs conquiert leur volonté et leurs bonnes grâces.

Et. du latin *senior*, comparatif de *senex*, vieillard.

SEÑORA: adj. s. f.: madame, titre de simple civilité qu'on donne par bienséance à une femme à qui l'on parle ou de qui

l'on parle. En espagnol on fait suivre le mot *señora* de la préposition *de* avant le nom de son mari ou de celui de sa famille ; on dit, par exemple, *la señora de Martinez*, madame Martinez ; *las señoras de Martinez*, les dames Martinez, toutes les femmes de la famille Martinez. Avant les noms de baptême ne se dit qu'aux petites gens : *señora Juana*, correspond à peu près à notre «la mère Jeanne.» On dira à une dame *señora doña Juana*, et en termes d'une certaine familiarité, *doña Juana* tout court. || Madame, titre donné à la reine. || Maîtresse, dame du logis. || Dame, titre donné à toute femme mariée quand on parle d'elle ; d'une demoiselle on dira mieux *señorita*. || Fam. : belle-mère. V. *suegra*. || *Nuestra Señora*, Notre-Dame. || *Señora mayor*, dame âgée.

Et. de *señor*, monsieur, seigneur, maître.

SEÑORADA : s. f. : abus, coup d'autorité, droit du plus fort, action de seigneur, du maître. || Action chevaleresque.

Et. de *señor*, seigneur, maître.

SEÑORAJE : s. m. V. *señoreaje*.

SEÑOREADOR, RA : adj. s. : dominateur, maître, qui maîtrise, qui domine. || Conquérant, vainqueur.

SEÑOREAJE : s. m. : seigneuriage, droit qu'un prince, qu'un souverain prenait sur la fabrication de la monnaie.

Et. de *señor*, seigneur.

SEÑOREANTE : p. du v. *señorear*, dominant, qui domine. || Gouvernant, qui gouverne.

SEÑOREAR : v. a. : dominer, gouverner en maître. || Commander. || Faire le maître. || Se rendre maître de, assujétir. || Fig. : dominer, être plus élevé et commander des situations inférieures. || Assujétir, maîtriser ses passions ; être maître de ses actions, leur donner certaines bornes. || Seigneurifier, donner la qualité de seigneur. || v. r. : *señorearse*, se possessionner, se rendre maître de. || Se seigneurifier, devenir seigneur. || Faire le seigneur, se donner des airs, faire l'important.

SEÑORÍA : s. f. : seigneurie, titre d'honneur donné en Espagne aux juges, aux évêques et à certains autres fonctionnaires. Au lieu de *vuestra* ou *vuesa señoria* on disait par contraction *usiria*, et modernement par une contraction nouvelle, on dit *usia*, votre seigneurie. || Personne à qui on donne ce titre d'honneur. || Nom que portait le gouvernement de Venise, de Gênes, et de quelques autres Etats qui se gouvernaient républicainement. || || Sénat de certains Etats. || L'Etat lui-même. || V. *señorío*, première acception. || Fam. : *llenar de señorías*, monseigneuriser, seigneurifier.

Et. de *señor*, seigneur.

SEÑORIAL : adj. : domanial ; se disait des droits payés au seigneur d'un fief.

SEÑORIL : adj. : seigneurial, qui appartient au seigneur. || Fam. : de seigneur, de grand seigneur, propre de seigneur.

SEÑORILMENTE : adv. : en seigneur, en grand seigneur.

SEÑORÍO : s. m. : domaine, pouvoir qu'on exerce sur une chose. || Seigneurie, droit de seigneur sur une terre et sur tout ce qui en relève. || Terre seigneuriale, territoire qui est soumis à un seigneur, qui forme une seigneurie. || Puissance, autorité, empire. || Fig. : air de seigneur, air grave, air posé, gravité. || Liberté d'agir en assujétissant les passions à la raison. || pl. : *señorios*, domaines.

Et. de *señor*, seigneur.

SEÑORITA : adj. s. f. : demoiselle, jeune fille. || Mademoiselle, titre qu'on donne à une demoiselle en lui parlant ou en parlant d'elle. || Les domestiques le disent de leurs maîtresses, mariées ou non. || Proprement : fille d'un seigneur, d'un grand seigneur.

Et. diminutif de *señora*, dame, madame.

SEÑORITO : adj. s. m. : monsieur, jeune homme. || Titre qu'on donne à un jeune homme de bonne famille. || Les domestiques le disent de leurs maîtres mariés ou garçons. || Proprement : fils d'un seigneur, d'un grand seigneur.

Et. diminutif de *señor*, monsieur.

SEÑORÓN, NA : adj. : distingué, fashionable. || Qui est grand seigneur ou grande dame, soit qu'on le soit réellement, soit qu'on affecte de l'être.

Et. augmentatif de *señor*.

SEÑUELO : s. m. : leurre, morceau de cuir rouge en forme d'oiseau qui sert pour rappeler l'oiseau de proie lorsqu'il ne revient pas droit sur le poing. || Par extension : toute autre chose qui serve au même but. || V. *cimbel*. || Fig. : leurre, chose artificieusement préparée pour attirer, pour séduire et tromper. || *Caer en el señuelo*, donner ou tomber dans le panneau.

Et. de *seña*, signe.

SEO : s. f. Aragon : cathédrale. || s. m. fam. V. *seor*.

Et. de *sede*, siége, évêché ; portugais, *sé*, cathédrale.

SEOR : s. m. : contraction de *señor*, usitée généralement pour blâmer, pour injurier quelqu'un, quoique anciennement elle n'avait pas cette signification. On dit aujourd'hui vulgairement, *seor indecente* ou plutôt *so indecente, so canalla*, coquin, canaille, indécent.

SEORA : s. f. V. *señora*.

SÉPALO : s. m. Bot. : sépale, chacune des folioles du calice d'une fleur.

Et. du latin *separ, separis*, séparé.

SEPANCUANTOS : s. m. fam. : savon, répréhension. || Châtiment. || Volée de coups. || Soufflet.

Et. des mots *sepan cuantos*, par lesquels commençaient les arrêts, les édits, les lettres royales, et qui signifient sachez tous.

SEPARABLE : adj. : séparable, qui peut se séparer, qui peut être séparé.

Et. du latin *separabilis*, même sens.

SEPARACIÓN : s. f. : séparation, action de séparer, de se séparer. || Résultat de cette action. || Action de quitter des parents, des amis, des personnes chères. || Cloison, ou toute autre chose qui fasse séparation. || Se dit de la rupture de l'union conjugale. || Séparage, triage.

Et. du latin *separatio*, même sens.

SEPARADAMENTE : adv. : séparément, à part, à part l'un de l'autre.

SEPARADO, DA : p. du v. *separar*, séparé. || Désuni, disjoint.

SEPARADOR, RA : adj. : séparant, qui sépare ou peut séparer. || Séparateur, qui a la vertu de séparer. || adj. s. : personne qui sépare.

Et. du latin *separator*, même sens.

SEPARANTE : p. du v. *separar*, séparant, qui sépare.

SEPARAR : v. a. : séparer, désunir ce qui était joint. || Oter les unes d'à côté des autres, en parlant des choses. || Mettre à part les uns des autres des objets de différentes espèces. || Diviser un espace au moyen de quelque chose qu'on place entre les parties ; faire une séparation. || Former, être une séparation entre deux choses. || Se dit des obstacles naturels qui sont interposés entre des pays. || Mettre une certaine distance entre ; se dit aussi de la distance dans le temps. || Diviser, partager. || Couper les communications entre. || Faire que des animaux, des personnes, des choses ne soient plus ensemble. || Séparer des hommes, des animaux qui se battent, faire cesser leur combat en les éloignant les uns des autres. || Séparer de biens un mari et une femme ; se dit aussi d'une séparation non judiciaire. || Rendre distinct. || Destituer, congédier, remercier. || v. r. : *separarse*, se séparer. || Etre désuni, disjoint. || S'éloigner l'un de l'autre, en parlant des personnes. || Cesser de vivre en commun. || Subir une séparation, se quitter l'un l'autre. || Se détacher. || Rompre. || Renoncer, ne plus continuer, désister.

Et. du latin *separare* ; de *se* pour *sed*, séparation, et *parare*, égaliser ; de *par*, égal.

SEPARATISTA : adj. s. : séparatiste, révolutionnaire qui travaille ou qui conspire pour qu'un territoire ou une colonie se sépare de sa métropole. || adj. : qui appartient ou qui a rapport aux idées des séparatistes.

SEPARATIVO, VA : adj. : séparatif, qui cause, qui opère la séparation. || Qui marque, qui indique la séparation.

Et. du latin *separativus*.

SEPARATORIO : s. m. Chim. : séparatoire, vaisseau de figure oblongue et presque uniforme, qui sert à séparer les liqueurs.

SEPEDÓN : s. m. Zool. V. *sipedón*.

SEPELIO : s. m. : inhumation, action d'inhumer. Ne se dit que des inhumations religieuses. || *Partida de sepelio*, acte de décès.

Et. du latin *sepelire*, enterrer.

SEPELIR : v. a. vieilli : enterrer, inhumer. V. *sepultar*.

Et. du latin *sepelire*, même sens ; peut être de la même racine que *spernere*, qui primitivement signifia séparer, éloigner, du sanscrit *sphutt*, éloigner, mépriser.

SEPIA : s. f. Zool. : seiche. V. *jibia*. || Sépia, matière colorante que répand la seiche et qui sert pour le dessin au lavis. Il peut se dire aussi d'un dessin fait avec cette matière.

Et. du latin *sepia*, seiche ; du grec *sepia*, même sens.

SEPTENARIO, RIA : adj. : septénaire, qui vaut, qui contient sept. || Se dit des nombres qui s'écrivent avec sept chiffres. || En général se dit de tout ce qui est composé de sept éléments constitutifs. || s. m. : septénaire, espace de sept jours. || V. *septenio*.

Et. du latin *septenarius*, même sens.

SEPTENIO : s. m. : septénaire, espace de sept ans.

Et. du latin *septenium*.

SEPTENO, NA : adj. : septième. V. *séptimo*.

Et. du latin *septenus* ; de *septem*, sept ; du sanscrit *saptan*, même sens.

SEPTENTRIÓN : s. m. : septentrion, le nord. || Celui des pôles du monde qui est au nord. || Astr. : La Grande Ourse.

Et. du latin *septentrio, septentrionis* ; de *septem*, sept, et *triones*, bœufs de labour : les sept étoiles de la Grande Ourse.

SEPTENTRIONAL : adj. : septentrional, qui appartient ou qui a rapport au septentrion ou nord. || Qui est du côté du septentrion.

Et. du latin *septentrionalis*.

SEPTICEMIA : s. f. Méd. : septicémie, altération du sang par les matières putrides.

Et. de *séptico*, septique, et le grec *haima*, sang.

SEPTICÉMICO, CA : adj. : septicémique, qui a rapport à la septicémie.

SEPTICIDA : adj. Bot. : septicide, qui s'ouvre par le dédoublement des cloisons.

Et. du latin *ceptum*, cloison, et *cædere*, couper.

SEPTICIDAD : s. f. : septicité, qualité septique.

Et. de *séptico*, septique.

SÉPTICO, CA : adj. : septique, qui produit de la putréfaction. || Se dit des topiques qui font pourrir les chairs.

Et. du grec *septicos* ; de *sepein*, corrompre. L'Académie ne fait pas mention de *séptico*, mais elle inscrit le mot *antiséptico*.

SEPTIDI : s. m. : septidi, le septième jour de la décade républicaine française.

Et. du latin *septem*, sept, et *dies*, jour.

SEPTIEMBRE: s. m.: septembre, le neuvième mois de l'année. || Fig. et fam.: *por septiembre, calabazas*, qui dort n'attrape pas de poisson, c'est-à-dire faute de diligence on n'obtient pas ce qu'on désire. || *Septiembre ó lleva los puentes ó seca las fuentes*, en Septembre, ou la chaleur est excessive, ou surviennent des inondations.

SEPTÍFERO, RA: adj. Anat.: septifère; se dit des valves qui entraînent la cloison avec elles dans la déhiscence.

Et. du latin *septum*, cloison, et *ferre*, porter.

SEPTIFORME: adj.: septiforme, qui a la forme d'une cloison.

Et. du latin *septum*, cloison, et *forma*, forme.

SÉPTIMA: s. f.: septième, ou dix-septième, suite de sept cartes de même couleur au jeu du piquet. || *Séptima real*, septième au roi. || *Séptima mayor*, septième majeure. || Mus.: septième majeure, intervalle formé de onze demi-tons. || *Séptima menor*, septième mineure, intervalle formé de dix demi-tons, dont deux plus grands que les autres.

Et. de *séptimo*, septième.

SÉPTIMO, MA: adj.: septième, nombre ordinal de sept. || Se dit de chacune des sept parties égales dans lesquelles un tout est divisé. || S'emploie pour désigner le septième objet d'une série; septimo. || s. m.: septième, la septième partie d'un tout. || *En séptimo lugar*, septièmement, en septième lieu.

Et. du latin *septimus*; sanscrit *saptama*; lithuanien *sekmas*; slave *sedmiy*; ancien germanique *sibunto*; irlandais *seachtmad*; au sanscrit se rattachent aussi le zend *haptatha* et le grec *heptadomos*.

SEPTISÍLABO, BA: adj. V. *heptasílabo*.

SEPTÓMETRO: s. m. Phys.: septomètre, instrument destiné à recueillir et mesurer la quantité de matières organiques viciant l'air.

Et. du grec *septos*, putréfié, et *metron*, mesure.

SEPTUAGENARIO, RIA: adj.: septuagénaire, âgé de soixante-dix ans, ou de soixante-dix et quelques années. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *septuagenarius*.

SEPTUAGÉSIMA: s. f.: septuagésime, dimanche qui précède soixante-dix jours l'octave de Pâques, autrement le dimanche qui se trouve vingt-et-un jours avant le premier dimanche de carême.

Et. du latin *septuagesima dies*, soixante-dixième jour.

SEPTUAGÉSIMO, MA: adj.: soixante-dixième, qui vient immédiatement après le soixante-neuvième. || Nombre ordinal de soixante-dix. || s. m.: chacune des parties d'un tout divisé en soixante-dix parties.

Et. du latin *septuagesimus*; du sanscrit *saptati*, soixante-dix.

SEPTUPLICACIÓN: s. f.: action et effet de septupler.

SEPTUPLICADO, DA: p. du v. *septuplicar*, septuplé, rendu sept fois aussi grand.

SEPTUPLICAR: v. a.: septupler, rendre sept fois aussi grand.

Et. du latin *septies*, sept fois, et *plicare*, doubler.

SÉPTUPLO, PLA: adj.: septuple, qui vaut sept fois autant. || s. m.: septuple, nombre qui vaut sept fois un autre.

Et. du latin *septuplus*.

SEPULCRAL: adj.: sépulcral, qui appartient, qui a rapport au sépulcre. || Se dit des colonnes élevées sur un tombeau avec une inscription gravée sur sa base. || Se dit des chapelles destinées à contenir des tombeaux, et de tout lieu affecté à cette fin. || Se dit des lampes qu'on tient allumées auprès d'un tombeau. || Fig.: qui a l'apparence de la mort, du sépulcre. || Se dit du silence profond. || Se dit d'une voix sourde, qui semble sortir d'un sépulcre.

Et. du latin *sepulcralis*.

SEPULCRO: s. m.: sépulcre, tombeau, en parlant des anciens. || Monument funéraire élevé à la mémoire du mort qui y est inhumé. || Cercueil dans lequel on figure Jésus-Christ mort. || *El santo sepulcro*, le saint sépulcre, le sépulcre où Jésus fut déposé après sa mort. || *El Santo Sepulcro*, le Saint-Sépulcre, nom d'une église à Jérusalem contenant, à ce qu'on croit, le sépulcre où fut mis Jésus-Christ.

Et. du latin *sepulcrum*.

SEPULTADO, DA: p. du v. *sepultar*, enterré, inhumé.

SEPULTADOR, RA: adj. s.: inhumateur, ensevelisseur, fossoyeur.

SEPULTAR: v. a.: enterrer, inhumer, donner la sépulture. || Fig.: enterrer, cacher. || v. r.: *sepultarse*, s'ensevelir, s'enterrer, se cacher.

Et. du latin *sepultare*.

SEPULTO, TA: p. irrég. du v. *sepelir*, enterré, enseveli, inhumé.

Et. du latin *sepultus*, même sens.

SEPULTURA: s. f.: sépulture, action de mettre en terre un mort. || Fosse, le lieu où l'on enterre les morts. || Sépulcre, tombeau. || *Dar sepultura*, enterrer.

SEPULTURERO: adj. s. m.: fossoyeur, celui qui ouvre les fosses et y enterre les morts.

Et. de *sepultura*, sépulture.

SEQUEDAD: s. f.: sécheresse, manque d'humidité dans les corps. || Manque de pluie, temps trop sec. || Aridité, état d'un pays aride. || Disette, manque de fruits. || Fig.: pauvreté, qualité des choses qui ne rapportent pas ce qu'on en attendait, ou qui, devant donner du bénéfice, ne le donnent pas. || Dureté, rudesse, brusquerie, expression, phrase dure, âpre. Le pluriel en ce sens est plus usité. || Froideur, indifférence, manque d'amour, d'amitié. || Accueil froid. || Aridité, en parlant des travaux de l'esprit, du style, etc. || Etat de l'âme privée des consolations spirituelles, de ferveur religieuse.

Et. de *seco*, sec; latin *siccitas*.

SEQUEDAL: s. m.: terrain très sec et infécond.

Et. de *seco*, sec.

SEQUERAL: s. m. V. *sequedal*.

SEQUERO: s. m. V. *secano*. || V. *secadero*. || vieilli: *de sequero*, à sec.

SEQUEROSO, SA: adj.: sec, qui n'a pas l'humidité que la chose devrait avoir.

Et. de *sequero*, terre qui n'a pas d'eau.

SEQUETE: s. m.: croûte ou morceau de pain dur. || Morceau de gâteau ou de toute autre chose faite de pâte et qui est déjà sec. || Impulsion, mouvement sec qui met en branle, en mouvement. || Coup sec. || Fig. et fam.: ton sec. || Apreté, rudesse dans les relations ou dans la manière de répondre. || Réponse froide.

Et. de *seco*.

SEQUÍA: s. f.: sécheresse, manque de pluie.

SEQUILLO: s. m.: gimblette, craquelin, petit gâteau en forme de pain, de couronne, etc.

SEQUÍO: s. m. V. *secano*.

SÉQUITO: s. m.: accompagnement, suite, cortége. || Louanges, applaudissements publics, approbation universelle.

Et. du latin *sequi*, suivre.

SEQUIZO, ZA: adj.: qui sèche facilement, qui est porté à se sécher.

SER: s. m.: être, état, existence, qualité de ce qui est. || Ce qui est. || Tout ce qui existe, considéré comme ayant l'existence. || Ce qui constitue la nature, le fond d'une chose. || Essence, nature. || Ce qui constitue le caractère d'un être vivant, et, en particulier, la personnalité d'un homme. || La réalité. || Existence. || Manière d'exister. || Importance, valeur, prix, en parlant des choses. || v. substantif qui sert en général à lier l'attribut au sujet, à indiquer l'existence de l'attribut dans le sujet, à attribuer à quelqu'un ou à quelque chose une qualité, un état, etc.: être. || Il est aussi verbe auxiliaire et sert à conjuguer tous les verbes à la voix passive. || v. n.: être, avoir l'existence réelle. || Exister, subsister. || Se trouver en un lieu. || Se trouver en un état. || Appartenir à. || Dépendre de. || Servir, être utile, être bon à, être bon pour. || Arriver, être arrivé. || Coûter, valoir, avoir un prix. || Etre propre, être digne de. || Faire partie d'un corps, d'une communauté, d'un conseil. || Etre natif de. || Il exprime aussi le point où l'on est parvenu dans un travail, dans une affaire, et quelquefois aussi l'état où l'on est réduit. || Il sert dans certains cas à affirmer ou à nier. || vieilli. V. *haber*. || V. *existir*. || *El Ser Supremo*, l'Etre suprême, Dieu. || *En ser* ou *en su ser*, entier, intact. || *Seamos*, soyons; se dit souvent en se parlant à soi-même. || *Sea*, soit. || *¡Cómo es eso!* qu'est-ce à dire? || *¡Cómo ha de ser!* patience! que pouvons-nous y faire! || *Érase que se era*, il était une fois, il y avait autrefois; se dit au commencement des contes. || *Es á saber* ou *esto es*, à savoir, savoir; c'est-à-dire. || *Lo que fuere, sonará*, nous verrons bien. || *No ser para menos*, y avoir bien de quoi; manière d'assurer que la surprise, la crainte ou tout autre sentiment est bien fondé, qu'il n'est pas étonnant qu'on l'ait. || *O somos, ó no somos*, il n'y a pas à tortiller, c'est-à-dire il faut se décider, il faut faire ou ne pas faire ce que notre caractère, notre position, nous impose de faire ou de ne pas faire. || *Sea lo que fuere*, ou *sea lo que sea*, d'une manière ou de l'autre, en tout cas. On dit aussi *sea ó no sea*. || *Ser algo qué*, avoir du mérite; avoir de la valeur, une certaine valeur. || *Ser con uno*, être de l'avis de quelqu'un. || *Soy con usted*, je suis à vous dans un moment. || *Ser de ver*, mériter d'être vu. || *Ser para mucho*, être capable de grandes choses. || *Ser para poco*, n'être capable de grand chose. || *Un si es no es*, une idée, un tout petit peu. || *Si yo fuera que fulano*, si j'étais à la place d'un tel. || *Siendo Dios servido*, s'il plaît à Dieu. || *Ser para en uno*, être nés l'un pour l'autre, en parlant du mariage.

Et. du latin *esse*, même sens; sanscrit *as*, être, *sat*, qui est, *asmi*, *asi*, *asti*, je suis, tu es, il est; lithuanien *esmi*, *esti*; slave *jesmj*, *jestj*; grec *emi*, *esti*; gothique *ism*, *ist*; allemand *ist*, il est; provençal et catalan *esser*; italien *essere*; portugais *ser*.

SERA: s. f.: cabas, sorte de panier de jonc en forme de sac.

Et. du latin *serere*, entrelacer; portugais *ceira*.

SERADO: s. m. V. *seraje*.

SERÁFICAMENTE: adv. fam.: pauvrement, maigrement, en pauvre. || Humblement.

SERÁFICO, CA: adj.: séraphique, qui appartient aux séraphins. || Se dit de ce qui appartient ou a rapport aux religieux franciscains, dont François d'Assise a été le fondateur. || Se dit de François d'Assise lui-même. || En parlant de visions, d'extases, se dit en les comparant à l'extase de saint François d'Assise. || Fig. fam.: pauvre, humble. || adj. s. f.: sainte nitouche, bégueule, hypocrite. || *Goma seráfica*, gomme séraphique, le sagapénum. On dit plus souvent *serapino*.

Et. de *serafin*, séraphin.

SERAFÍN: adj. s. m.: séraphin, ange du second chœur. || Fig.: ange, en parlant de quelqu'un qui est beau ou qui est bon. || s. m.: séraphin, scharafi, chérafi ou chérassi, nom de diverses monnaies. Se dit particulièrement d'une monnaie d'argent de l'Inde.

Et. du latin *seraphim;* du grec *seraphein;* de l'hébreu *seraphin*, anges de feu, pluriel de *seraph*, ardent, brûlant. Le nom de la monnaie vient de l'arabe *xarifi*.

SERAFINA: s. f.: nom d'une étoffe de laine assez semblable à la ratine ornée de dessins de fleurs.

SERAJE: s. m.: quantité de cabas, particulièrement de cabas remplis de charbon.

SERANCOLÍN: s. m.: sérancolin, nom d'un marbre des Pyrénées, de couleur d'agate, ainsi nommé du lieu d'où on le tire.

SERAPINO: s. m.: segapénum, gomme séraphique, nom d'une gomme-résine. On l'appelle aussi *sagapeno*.

SERASQUIER: adj. s. m.: sérasquier, titre donné en Turquie aux pachas qui commandent les troupes d'une province, et surtout au chef suprême des forces militaires de l'empire.

Et. du turc *serazker*, chef d'armée ; du persan, *sar*, chef, et de l'arabe *askar*, armée.

SERBA: s. f.: sorbe, corne, fruit du sorbier, de la forme d'une perle et d'un rouge jaunâtre, comestible après l'avoir fait mûrir entre la paille.

Et. du latin *sorbum*, même sens.

SERBAL: s. m. Bot.: sorbier, arbre de la famille de rosacées qui porte le fruit dit sorbe.

Et. de *serba*, sorbe.

SERBO: s. m. Bot.: sorbier. V. *serbal*.

SERENA: s. f.: serein, humidité de la nuit. V. *sereno* qui est plus usité. || Fam.: *á la serena*. V. *al sereno*, à l'article *sereno*.

SERENADO, DA: p. du v. *serenar*, apaisé, tranquillisé. || Mis, exposé au serein.

SERENAR: v. a.: apaiser, calmer. || Exposer au serein, mettre au serein. || Clarifier, laisser, ou faire reposer, en parlant de liqueurs. || Fig.: tranquilliser, apaiser, en parlant de troubles, de discordes, de dissensions. || Se dit aussi des esprits, de l'opinion publique. || Appaiser la colère. || v. n.: se calmer. || v. r.: *serenarse*, s'apaiser, se calmer, en parlant des vents, de la mer; et au figuré, de l'esprit, de la colère, d'une émotion quelconque. || Se reposer, en parlant des liquides.

Et. de *sereno*.

SERENATA: s. f.: sérénade, concert de voix ou d'un instrument qui se donne le soir ou la nuit sous les fenêtres de quelqu'un.

Et. de l'italien *serenata;* de *sera*, nuit.

SERENERO: s. m.: espèce de coiffure, de chapeau, que les femmes portaient pour se garantir du serein.

SERENÍ: s. m. Mar.: canot; se dit du plus petit canot qu'on met à bord pour le service du navire. || Titre d'une ancienne chanson populaire espagnole.

SERENIDAD: s. f.: sérénité, état du temps, de l'air qui est serein. || Titre d'honneur qu'on donne à quelques princes. || Fig.: tranquillité, l'état d'un esprit tranquille, d'une âme sans agitation. || Sang-froid. || Fig. et fam.: toupet, courage. || Argot. V. *desvergüenza*. || *Serenidad de conciencia*, tranquillité de conscience.

Et. du latin *serenitas*, même sens.

SERENÍSIMO, MA: adj.: sérénissime, titre qu'on donne à quelques princes. En Espagne on ne le donne qu'aux princes qui sont fils d'un souverain. || On a donné aussi ce titre à certaines républiques.

Et. du latin *serenissimus*, superlatif de *serenus*, serein.

SERENO, NA: adj.: serein, clair, qui est sans nuages, sans brouillard. || Tranquille, qui est sans vent, en parlant de la constitution de l'air. || Qui est bleue, unie, en parlant de la mer. || Fig.: qui annonce une grande tranquillité d'esprit. || Exempt de trouble, d'agitation, de crainte. || Argot. V. *desvergonzado*. || s. m.: serein, humidité de la nuit. || adj. s. m.: *sereno*, surveillant de nuit qui parcourt les rues des villes et des villages en chantant l'heure qu'il est et en annonçant l'état du temps. En Espagne il y a des *serenos* dans toutes les localités. || Garde de nuit d'un chantier. || *Al sereno*, au serein, à la belle étoile. || *Gota serena*, goutte sereine, privation de la vue causée dans la paralysie de la rétine.

Et.: pour l'adjectif, du latin *serenus*, auquelle grec *seirinos*, été, a donné naissance. Le substantif vient du latin *serenum;* de *serum*, le soir; sanscrit *swar*, ciel, *surya*, soleil.

SERGAS: s. f. pl.: hauts faits, prouesses, actions héroïques.

Et.: corruption du mot grec *erga*, œuvres, qui a servi de titre à un livre de chevalerie, *Las sergas de Esplandián*, les hauts faits d'Esplandian, le fils d'Amadis des Gaules.

SERGENTA: adj. s. f.: sœur converse de l'ordre de Saint-Jacques.

Et. du latin *servens, serventis*, servante.

SERIAL: adj. néol.: sérial, qui tient, qui a rapport à une série. || Sériaire, qui appartient à la série; qui se fait par chasses et par séries.

Et. de *serie*, série.

SERIAMENTE: adv.: sérieusement, d'une manière sérieuse, grave. || Sans plaisanterie. || Tout de bon, d'une façon déterminée. || D'une manière griève, grièvement.

Et. de *serio*.

SERICÍCOLA: adj.: séricicole, qui concerne la culture de la soie.

SERICICULTOR: adj. s. m.: sériculteur, celui qui s'occupe de la production de la soie.

Et. de *sericicultura*, sériciculture.

SERICICULTURA: s. f.: sériciculture, l'ensemble des opérations qui ont pour but la production de la soie.

Et. du latin *sericum*, soie, et *cultura*, culture.

SÉRICO, CA: adj.: de soie.

Et. du latin *sericus*, même sens.

SERIE: s. f.: série, suite, succession. || Enchaînement. || Chapelet, litanie, quantité de choses qui se suivent. || Se dit des différentes divisions dans lesquelles on classe des objets. || Se dit d'une certaine classification des billets de loterie. || Math.: suite de grandeurs qui croissent ou décroissent suivant une certaine loi.

Et. du latin *series*, même sens, de *serere*, joindre, entrelacer; grec *seira*, corde: sanscrit *sarat, sarit*, fil.

SERIEDAD: s. f.: air sérieux, mine sérieuse, maintien sérieux, caractère sérieux. || Gravité dans l'air, dans les manières. || Sérieux, gravité. || Sincérité, caractère de la personne dans laquelle on peut se confier, dont le caractère est sérieux, qui n'a qu'une parole.

Et. du latin *serietas*, même sens.

SERIFIO, FIA: adj. s.: Sériphien, de Sériphie, île de la mer Egée.

Et. du latin *seriphius*, même signification.

SERÍGENO, NA: adj.: sérigène, qui engendre la soie.

SERIJO: s. m.: petit cabas de jonc pour mettre des fruits secs.

SERILLO: s. m. V. *serijo*.

SERIO, RIA: adj.: sérieux, qui ne se laisse pas aller à la distraction. || Se dit aussi du visage, de l'air, de la mine, du maintien d'une personne sérieuse. || Qui s'applique fortement à son objet. || Se dit des choses qui ont pour but un objet important. || Important, de grande conséquence. || Qui convient aux gens sérieux. || Grave, qui peut avoir des suites fâcheuses. || Sincère, vrai. || Qui n'est pas simulé, qui n'est pas feint. || Qui n'est pas bouffon, comme *opera seria, comedia seria*.

Et. du latin *serius*, même sens, probablement uni à *severus*.

SERMOCINAL: adj. vieilli: oratoire, qui appartient au discours ou à la manière de dire en public.

Et. du latin *sermocinari*, discourir.

SERMÓN: s. m.: sermon, discours chrétien qui se prononce en chaire, pour annoncer et expliquer la parole de Dieu et pour exciter à la pratique de la vertu. || Fig.: remontrance pour corriger une personne. || Peu usité: langage, idiome, langue. || vieilli: discours, conversation.

Et. du latin *sermo, sermonis*, discours.

SERMONAR: v. n. vieilli: prêcher. V. *predicar*.

Et. du latin *sermonari*, parler, discourir.

SERMONARIO, RIA: adj.: sermonaire, qui convient au sermon, qui lui appartient ou qui lui ressemble. || Oratoire. || s. .:m sermonaire, recueil de sermons.

Et. de *sermón*, sermon.

SERMONEADO, DA: p. du v. *sermonear*, sermoné.

SERMONEAR: v. a. fam.: sermoner, faire des remontrances ennuyeuses. || v. n.: sermoner fréquemment.

Et. de *sermón*, remontrance.

SERMONEO: s. m. fam.: action de sermoner quelqu'un. || Répréhension, remontrance, sermon.

Et. de *sermonear*, sermoner.

SERNA: s. f.: nom d'une certaine classe de terre de labour.

SEROJA: s. f.: feuilles sèches qui tombent des arbres. || Brindilles, restes perdus du bois à brûler.

Et. du grec *seros*, sec.

SEROJO: s. m. V. *seroja*.

SEROLINA: s. f. Chim.: séroline, principe non azoté trouvé dans le sérum du sang.

SERÓN: s. m.: baste, sorte de panier en jonc qu'on attache au bât. Il y en a qui sont un peu plus grands et que l'on appelle *serón caminero*, baste de charge.

Et. augmentatif de *sera*, cabas.

SERONDO, DA: adj.: tardif; ne se dit que des fruits qui viennent plus tard que les autres de leur espèce.

Et. du latin *serus*, tardif.

SERONERO: adj. s. m.: vannier qui travaille le jonc, qui fait des cabas. || Celui qui les vend.

Et. de *serón*, baste.

SEROSIDAD: s. f.: sérosité, humeur qui est habituellement exhalée par les membranes séreuses. || Humeur qui forme l'épanchement dans les hydropisies, celle qui s'amasse dans les phlyctènes produites par la brûlure et sous l'épiderme soulevée par les substances épispatiques. || Dans un langage peu précis et plutôt populaire que médical: partie la plus aqueuse des humeurs animales.

Et. de *seroso*, séreux.

SEROSO, SA: adj.: séreux, qui a les caractères de la sérosité. || Qui concourt à l'exhalation de la sérosité. || Se dit des membranes qui circonscrivent une cavité généralement close de toutes parts, et qui sécrètent l'humeur dite sérosité. || Aqueux, abondant en sérosités. || Qui appartient au petit lait ou qui en a les caractères.

Et. du latin *serum*, petit lait.

SEROTINA: adj. f. Anat.: sérotine; se dit d'une membrane qui est entre l'utérus et le placenta, et ne tombe pas avec lui.

Et. du latin *serotinus*, tardif, parce que, croyant cette membrane caduque, ce qu'elle n'est pas, on croyait qu'elle se détachait plus tardivement de la face interne de l'utérus que le reste de la muqueuse.

SEROTINO, NA: adj.: tardif. V. *tardio*.

Et. du latin *serotinus*, tardif.

SERPA: s. f. Agric.: marcotte, sarment couché en terre pour y prendre racine. || Chénole, sarment conservé deux ou trois ans.

Et. du latin *serpere*, se traîner.

SERPEAR: v. n.: serpenter, avoir un cours tortueux. On dit mieux *serpentear*.

Et. du latin *serpere*, même sens.

SERPENTARIA: s. f. Bot. V. *dragontea*. || *Serpentaria virginiana*, serpentaire de Virginie, racine médicinale.

Et. du latin *serpentaria*.

SERPENTARIO: s. m. Astr.: Serpentaire, Esculape, Ophincus, constellation de l'hémisphère boréal comprise entre Hercule, au Nord, et le Sagitaire et le Scorpion, au Sud. Cette constellation est ainsi dite parce qu'on y représente Esculape tenant un serpent.

SERPENTEAR: v. n.: serpenter, avoir un cours tortueux, une direction tortueuse. || Se mouvoir en serpentant.

Et. de *serpiente*, serpent.

SERPENTÍFORME: adj.: serpentiforme, qui a la forme d'un serpent.

SERPENTÍGERO, RA: adj. Poés.: qui a des serpents, qui porte des serpents.

Et. du latin *serpentiger*; de *serpens, serpentis*, serpent, et *gerere*, porter.

SERPENTÍN: s. m.: serpentin, nom du chien de l'arquebuse à mèche. || Détente, pièce du ressort d'une arme à feu. || Serpentin, tuyau qui descend en spirale ou en serpentant, depuis le chapiteau de l'alambic jusqu'au récipient; il est destiné à condenser les vapeurs, et est maintenu froid par l'eau froide dont on l'entoure. || Serpentine, sorte de pierre fine, mieux dite *serpentina*. || Serpentine, nom donné à une ancienne pièce d'artillerie.

Et. diminutif de *serpiente*, serpent.

SERPENTINA: s. f.: serpentin. V. *serpentín*, première acception. || Détente. V. *serpentín*, deuxième acception. || Dard, sorte d'arme de trait. || Serpentine, sorte de pierre fine, ainsi dite de la variété de petites taches que ces pierres présentent lorsqu'elles sont polies, assez semblables aux taches de la peau d'un serpent.

Et. de *serpentino*, serpentin.

SERPENTINAMENTE: adv.: comme un serpent. || En forme de serpent.

SERPENTINO, NA: adj.: serpentin, qui ressemble au serpent, qui tient du serpent. || Ophidien, qui ressemble à un serpent. || Qui appartient au serpent ou qui en est propre. || Onduleux. || Poés.: tortueux, qui va en serpentant. || *Aceite serpentino*, huile de santoline, huile vermifuge. || *Mármol serpentino*, marbre serpentin, marbre d'un fond vert, avec des taches rouges et blanches. || Fig.: *lengua serpentina*, langue vipérine, personne très médisante.

Et. du latin *serpentinus*; de *serpens*, serpent.

SERPENTÓN: s. m.: gros serpent. || Serpent, instrument de musique à vent. || Celui qui en joue.

SERPEZUELA: s. f.: serpenteau, petit serpent récemment éclos.

SERPIA: s. f. Andalousie. V. *horrura*. Se dit en parlant des ceps de vigne.

Et. du latin *serpere*, se traîner.

SERPIENTE: s. f.: serpent, nom donné à une classe de reptiles qui se traînent sur le sol. || Couleuvre venimeuse. En ce sens se dit de celle dont la taille est forte. || Fig.: serpent; se dit de personnes que l'on compare pour leur malice ou perfidie à un serpent. || Se dit des choses méchantes ou tortueuses comme le serpent. || Le démon tentateur. || Astr.: Serpent, nom d'une constellation boréale. || *Serpiente de cascabel*, serpent à sonnettes. || *La serpiente de bronce*, le serpent de bronze, celui que Moïse éleva dans le désert.

Et. du latin *serpens, serpentis*; de *serpere*, se traîner, ramper; catalan *serp, serpent*; italien *serpente*; grec *erpeton*; de *erpein*, ramper; du sanscrit *sarpa*, serpent; de la racine *srip*, glisser, se traîner; d'où l'anglo-saxon *slip*; ancien germanique *slich*; irlandais *sleaghaim*, je rampe.

SERPIGINOSO, SA: adj. Méd.: serpigineux; se dit des dartres et des ulcères qui guérissent par un point de leur circonférence, tandis qu'ils s'étendent du côté opposé.

Et. de *serpigo*, dartre ou scissure serpigineuse.

SERPIGO: s. m. Méd.: dartre, ulcère, ou scissure serpigineuse.

Et. du bas-latin *serpigo*; du latin *serpere*, ramper.

SERPOL: s. m. Bot.: serpolet, plante labiée, espèce de thym dont les sommités sont aromatiques.

Et. du latin *serpyllum*; du grec *erpylos*.

SERPOLLAR: v. n.: drageonner, rejetonner, répulluler, taller, pousser de nouveaux rejetons.

Et. de *serpollo*, talle, bille.

SERPOLLO: s. m.: bille, talle, rejeton au pied d'un arbre. || Pousse, jet qui sort de l'endroit par où l'on a taillé. || Dragon, rejeton né de la racine. || Rejet, nouvelle pousse. || pl.: peuple, tous les rejetons qui viennent au pied.

Et. du latin *serpere*, ramper.

SERRADIZO, ZA: adj. V. *aserradizo*.

SERRADO, DA: p. du v. *serrar*, scié. || Serré, serraté, qui a des dents comme ceux d'une scie, dont le bord est garni de dentelures à sinus anguleux.

Et. du latin *serratus*, en forme de scie.

SERRADOR, RA: adj. V. *aserrador*. || adj. s. m.: scieur, celui dont le métier est de scier. || Particulièrement: scieur de long, celui qui scie le bois en long pour en faire des solives, ou bien des solives pour en faire des chevrons.

SERRADURAS: s. f. pl.: sciure, poudre qui tombe d'un corps qu'on scie. || Particulièrement: sciure de bois. On dit plus souvent *serrín*.

SERRALLO: s. m.: sérail, palais de l'empereur, des princes et de quelques grands en Turquie. || Harem, partie du palais où sont les femmes et les concubines. || Toutes les femmes qui sont dans le sérail avec leur suite. || Fig.: maison où quelqu'un tient des femmes de plaisir, et la réunion même de ces femmes. || Bordel, lieu de débauche.

Et. du persan *serai*, palais, hôtel, que les Italiens ont traduit par *serraglio*, d'où le mot a passé dans les langues romanes.

SERRANÍA: s. f.: montagne, territoire couvert de montagnes; pays de montagnes.

Et. de *serrano*, montagnard.

SERRANIEGO, GA: adj.: montagneux, couvert de montagnes. || adj. s.: montagnard, habitant des montagnes.

SERRANIL: s. m.: couteau de chasse. || Sorte de poignard.

Et. de *serrano*, montagnard.

SERRANILLA: s. f.: nom donné à un genre de poésie bucolique et érotique des poètes castillans des XIVe et XVe siècles.

SERRANO, NA: adj.: montagnard, qui appartient aux montagnes ou à leurs habitants. || adj. s.: montagnard, habitant des montagnes.

Et. de *sierra*, montagne, chaîne de montagnes.

SERRAR: v. a.: scier. V. *aserrar*.

Et. du latin *serrare*, même sens; de *serra*, scie, voix imitative.

SERRÁTIL: adj.: serratile, disposé en scie.

Et. du latin *serra*, scie.

SERRATO, TA: adj. Anat. et Hist. nat.: serraté, serré, disposé en scie. || s. m.: se dit d'un muscle.

Et. du latin *serratus*, même signification.

SERRETA: s. f.: petite scie. || Cavesson, nom d'une demi-lune garnie de dentelures à sinus anguleux qui se met sur le nez des chevaux, unie à la têtière.

SERREZUELA: s. f.: petite scie.

SERRIJÓN: s. m.: montagne ou chaîne de montagnes de petite étendue.

SERRÍN: s. m.: sciure de bois. On dit aussi *aserrín*.

SERRINO, NA: adj.: serratiforme, qui a la forme d'une scie. || Serratile, disposé en scie. || Qui appartient à la scie, ou qui lui ressemble. || Serré, serreté, dentelé comme une scie. || Méd.: serratile; se dit du pouls quand les doigts, appliqués sur une certaine étendue de l'artère, sentent une pulsation dans divers points à la fois, et ne sont pas frappés dans l'intervalle de ces points.

Et. du latin *serra*, scie.

SERRÓN: s. m. vieilli. V. *serrucho*.

SERRUCHO: s. m.: égohine, petite scie à main.

Et. péjoratif de *sierra*, scie.

SERTA: s. f. Argot: chemise.

SERVADOR: adj. m.: gardien, défenseur. Ne se dit guère qu'en poésie et comme épithète de Jupiter.

Et. du latin *servator*, même sens.

SERVAR: v. a. vieilli: observer, garder.

Et. du latin *servare*, même sens.

SERVATO: s. m. Bot.: queue de pourceau, plante médicinale, à fleurs jaunes petites et ombellées.

SERVENTESIO: s. m.: sirvente, serventois, sorte de poésie ancienne des troubadours et des trouvères provençaux, ordinairement satirique, et quelquefois consacrée à l'amour et à la louange, et qui est presque toujours divisée en strophes ou couplets pour être chantés. || Quatrain où les vers pairs et impairs riment respectivement ensemble.

Et. du provençal *sirventes* et *serventes*, et dans la langue d'oïl *sirventois*, d'où l'espagnol. C'était une poésie en honneur d'un seigneur ou d'une dame; d'où le nom de *sirvente*; du latin *servire*, bien que non-seulement elle louât, mais souvent censurât les vices.

SERVIBLE: adj.: en bon état, qui peut encore servir. || Qui peut servir, propre, utile, convenable. || Qui peut se servir, être servi.

SERVICIADOR: adj. s. m.: nom d'un ancien receveur ou commis, pour la levée de certains impôts sur le bétail qui passait d'un pâturage à un autre.

SERVICIAL: adj.: serviable, aimable, obligeant, qui aime à rendre service. || Soigneux, prompt dans l'accomplissement de ses devoirs. || s. m.: clystère, lavement. || vieilli: domestique. || pl. encore usité quelquefois: *los serviciales*, les domestiques, les gens de la maison. On dit mieux *la servidumbre*.

Et. de *servicio*, service.

SERVICIALMENTE: adv.: serviablement, d'une manière serviable. || Obligeamment, aimablement.

SERVICIAR: v. a.: payer ou percevoir le *servicio*, ancien impôt sur les bestiaux.

SERVICIO: s. m.: service, action de servir; effet de cette action. || Etat, fonction d'un domestique. || La manière dont celui qui sert s'acquitte de ses fonctions. || En parlant de ce qui concerne Dieu ou la religion, le soin de se consacrer aux œuvres de piété, ou d'embrasser la profession ecclésiastique. || Emploi, fonctions de ceux qui servent l'Etat dans quelque emploi que ce soit, mais particulièrement dans l'armée, dans la marine; service militaire. || Ensemble d'opérations, de travaux, etc., pour lesquels sont nécessaires différentes personnes et différentes choses; manière dont ces services sont

faits; organisation. || Usage qu'on retire de certains animaux et de certaines choses. || Célébration solennelle de l'office divin. On dit plus souvent *oficio*. || Tous les plats qu'on sert à table et qu'on enlève à la fois. || Assortiment de vaisselle ou linge qui sert à table. ||Couvert. || Repas. || Ce que l'on fait pour quelqu'un et que l'on compare à ce que fait un serviteur; faveur, plaisir, bons offices. || Donatif offert au roi ou à l'Etat en certaines circonstances précaires ou en témoignage de patriotisme. || Utilité ou profit qui revient à quelqu'un de ce qu'un autre a fait pour lui être agréable. En ce sens on dit *buen* ou *mal servicio*, bon ou mauvais service. || Pot de chambre. || Bassin de chaise percée. || En parlant de certains bénéfices ecclésiastiques, présence et résidence au lieu où il est établi. || Contribution qui payaient annuellement les troupeaux, les bestiaux. || Se dit des portes, des escaliers, des couloirs qui servent à la circulation des domestiques, des gens de service. || En termes de féodalité, se disait des devoirs auxquels un vassal était obligé envers son seigneur. || pl.: service, manière dont quelqu'un a servi, temps pendant lequel il a servi. || *Estar de servicio*, être de service, monter la garde, être de piquet, être présent au poste où l'on est venu relever quelqu'un et d'où on sera relevé à son tour. || *Hacer el servicio*, faire le service, être au service, être présent au corps et y faire le service correspondant à son grade. || *Estar al servicio de*, être au service de; phrase de civilité par laquelle on dit qu'une chose ou la personne même se trouve complètement à la disposition de la personne à laquelle on parle. || *Prestar servicios*, rendre des services. || *Flaco servicio*, mauvais service.

Et. du latin *servitium*, même sens; du sanscrit *sevâ*.

SERVIDERO, RA: adj.: bon, convenable, utile, en bon état, qui peut servir. || De tous les jours, qu'on porte ou qu'on emploie le plus habituellement. || Personnel, qu'on ne peut exécuter que par soi, qu'on ne peut commander à autrui; se dit d'une chose qu'on ne peut faire faire à d'autres, d'un emploi ou d'une charge qu'il faut exercer en personne.

SERVIDO, DA: p. du v. *servir*, servi, qui reçoit les offices des domestiques, des employés. || Couvert des mets qu'il faut pour se mettre à table, en parlant de la table elle-même. || adj.: porté, à moitié usé, qui n'est plus neuf, en parlant d'habillements, de chaussure, etc.

SERVIDOR, RA: adj. s.: domestique. || Celui qui est au service, aux gages d'autrui. || Fig.: se dit de ceux qui rendent des services à l'Etat, au prince. || En termes de civilité: dévoué, attaché à, disposé à rendre service. || Précédé de l'article indéfini *un*, et suivi des mots de *usted*, *un servidor de usted;* se dit pour se désigner soi-même sans se nommer par son nom. || adj. s. m.: serviteur, celui qui courtise une femme.

Et. du latin *servitor*, même sens.

SERVIDUMBRE: s. f.: domesticité, service, état de domestique. || Gens, valetaille, domestiques, ensemble des domestiques d'une maison. || Servitude, état de celui qui est esclave. || Servage, condition de serf. || Perte de l'indépendance nationale. || Perte de la liberté politique. || Obligation inexcusable de faire une chose. || Par extension: état de dépendance, d'infériorité. || Fig.: ce qui exerce sur l'âme un effet comparé à la servitude. Se dit des passions, du péché, du démon, etc. || Terme de droit: servitude, assujétissement imposé à un champ, à une maison, etc., par lequel le propriétaire est obligé d'y souffrir certaines charges, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue, etc. || vieilli. V. *letrina*.

Et. du latin *servitudine*, ablatif de *servitudo*.

SERVIL: adj.: servile, qui appartient à l'état d'esclave. || Qui appartient à l'état de serf. || Qui appartient à l'état de serviteur, de domestique. || Bas, humble. || Vil, méprisable. || Fig.: qui enchaîne comme fait un service. || Qui a un caractère d'esclave, en parlant des personnes. || Partisan de la monarchie absolue. || Rampant, qui est digne d'un esclave. || En termes de grammaire hébraïque, se dit des lettres qui servent à former avec le radical les temps des verbes et les cas de noms. || s. n.: *lo servil*, le servile, le bas, le rampant, ce qui est servile dans le caractère, les manières, etc.

Et. du latin *servilis*, même signification.

SERVILISMO: s. m.: servilisme, esprit, système de servilité. || Servilité, esprit de servitude, bassesse d'âme. || Adhésion aveugle et servile à l'autorité de quelqu'un. || Idées des absolutistes.

Et. de *servil*, servile.

SERVILMENTE: adv.: servilement, d'une manière servile, rampante. || Indécemment.

SERVILLA: s. f.: pantoufle, savate de cuir de chèvre à une seule semelle.

Et. du latin *servilia*, pluriel de *servile*, servile, ce qui appartient aux serfs.

SERVILLETA: s. f.: serviette, petite nappe, linge dont on se sert à table. || Fig. et fam.: *doblar la servilleta*, passer l'arme à gauche, mourir.

Et. de *servir*, appliqué au service de table, *servir la mesa;* latin *ministrare; servicio ministerium*, service; italien *servito;* de cet adj. s. vient en français *serviette* et en espagnol *servilleta*, petite nappe de table.

SERVIO, VIA: adj. s.: Servien, Serbe, natif ou habitant de la Servie.

SERVIOLA: s. f. Mar.: bossoir, pièce de bois qui est à l'avant du navire.

SERVIR: v. a.: servir, être à un maître comme domestique. || Etre au service de, être attaché à une personne en qualité supérieure à celle de domestique. || Rendre à quelqu'un les mêmes services qu'un domestique rend à son maître. || Par rapport de la créature envers Dieu, exercer des actes de piété. || Obéir à, honorer. || Remplir des emplois de guerre, de magistrature, d'administration. || Etre dans le service militaire. || Placer les mets sur la table; servir à table. || Etre utile à. || Rendre service, obliger. || Faire la cour à une femme. || Offrir, donner au gouvernement une somme quelconque pour l'aider à parer certains embarras, certaines difficultés. || v. n.: servir, être à un maître comme domestique. || Servir pendant un quartier, une semaine, jusqu'à ce qu'on vienne nous relever. || Etre esclave, être en servitude. || S'occuper à. || Servir à, servir de, être utile à, être bon ou propre à. || Remplacer, servir pour un autre. || Etre au service, dans l'armée, dans la marine. || Jouer une carte inférieure et de même couleur que celui qui a joué le premier || Servir à table. || Chauffer le four, le faire chauffer. || Dresser les plats à l'office pour les porter à table. || v. r.: *servirse*, se servir soi-même. || Avoir à bien, daigner, avoir l'obligeance de. Se dit toujours en s'adressant à des supérieurs et quelquefois à des inférieurs, à des subordonnés, plutôt en commandant qu'en priant. On dit aussi *ser servido*. || Se servir de. || Prendre de ce qui est sur la table. || *Para servir á usted*, pour vous servir, phrase de pure politesse pour dire à quelqu'un qu'on est à sa disposition, à son service. || *No servir uno para descalzar á otro*, être très inférieur à un autre en mérite, en qualités, en adresse. || Prov.: *á más servir, menos valer*, plus on a du mérite, plus on est souvent négligé. || *No sirvas á quien sirvió, ni pidas á quien pidió*, ne sers pas un maître qui a été valet; ne demandes pas l'aumône à celui qui a été mendiant.

Et. du latin *servire*, même sens; de *servus*, serf, domestique; du sanscrit *sev*, servir.

SERVITUD: s. f. vieilli. V. *servidumbre*.

Et. du latin *servitus*, *servitutis*, servitude.

SESADA: s. f.: friture de cervelle; cervelle frite; cervelle à la poulette. || Nom donné en Andalousie à la cervelle d'un animal. Ailleurs on dit *sesos*.

Et. de *sesos*, cervelle.

SESAMEAS: adj. s. pl. Bot.: sésasées, famille de plantes dicotylédones.

SÉSAMO: s. m. Bot.: sésame, plante oléagineuse dite aussi, et plus souvent, *alegría*. || Graine de cette plante.

Et. du latin *sesamum;* du grec *sesamon*.

SESAMOIDEO, DEA: adj. Anat.: sésamoïde, qui ressemble à la graine de sésame. || s. m.: se dit de certains os qui se développent dans l'épaisseur des tendons, au voisinage de certaines articulations.

Et. du grec *sesamoeides;* de *sesamon*, sésame, et *eidos*, forme.

SESCUNCIA: s. f.: sesconce, nom d'une monnaie qui pesait une once et demie et valait quinze maravédis ou une blanche d'argent.

Et. du latin *sescuncia;* de *sesqui*, un et demi, et *uncia*, once.

SESEAR: v. n. sans équivalent en français: prononcer la lettre *c* avant les voyelles *e* et les *i* comme on prononce l'*s*. C'est un défaut comme celui qui zézaye ou qui grasseye en français.

Et. de *ese*, nom de la lettre *s*.

SESÉN: s. m.: nom d'une monnaie aragonaise qui valait six maravédis.

SESENA: s. f. V. *sesén*.

SESENTA: adj.: soixante, nombre composé de six dixaines. || Soixantième. || s. m.: soixante, le nombre soixante.

Et. du latin *sexaginta*, même sens; du sanscrit *chachti;* de *chach*, *shash*, six, et le suffixe *ti* pour *daçati*, dix fois.

SESENTAVO, VA: adj.: soixantième; se dit de chacune des soixante parties égales dans lesquelles on divise un tout. S'emploie aussi comme substantif.

Et. de *sesenta*, soixante, et *avo*, nom générique des fractions qui n'ont pas un nom propre.

SESENTÉN: s. m.: nom donné en Catalogne et en Aragon à un madrier d'environ douze mètres et demi de long sur environ 520 millimètres de largeur, et 420 d'épaisseur.

Et. de *sesenta*, soixante, (sous-entendu *palmos*), mesure d'environ 209 millim.

SESENTÓN, NA: adj. s. fam.: sexagénaire, qui a soixante ans ou un peu plus.

SESEO: s. m.: action de *sesear*, de prononcer le *c* mis avant une voyelle comme l'*s*.

SESERA: s. f.: partie de la tête de l'animal où la cervelle est renfermée. || Cervelle. Ne se dit qu'en parlant des animaux. || Plat de cervelles.

Et. de *sesos*, cervelle.

SESGA: s. f. V. *nesga*.

Et. de *sesgar*, couper en biais.

SESGADAMENTE: adv.: en biais.

SESGADO, DA: p. du v. *sesgar*, biaisé. Serein, tranquille.

SESGADURA: s. f.: biaisement, action de biaiser. || Effet de cette action.

SESGAMENTE: adv.: en biais. || Obliquement. || De travers, en travers. || Doucement. tranquillement.

SESGAR: v. a.: biaiser, couper en biais. || Tourner sur un côté. || Traverser en diagonale.

SESGO, GA: adj.: biais. || Oblique. || Coupé, placé en biais. || Serein, tranquille. || Fig.: grave, sérieux, sévère, qui regarde de travers. || s. m.: biais, obliquité. || Fig.: abrégement, expédient, tournure accélérée donnée à une affaire pour être plutôt terminée. || *Al sesgo*, en biais, obliquement.

Et. du bas-latin *sescus;* du latin *sectus*, coupé.

SESIL: adj. Bot.: sessile; se dit d'une partie quelconque d'une plante qui n'a pas de support particulier, qui repose immédiatement sur une autre. || Méd.: se dit d'une tumeur qui n'a pas de pédicule.

Et. du latin *sessilis*, même signification.

SESILIFORME: adj. Bot.: sessiliforme, qui a des fleurs sessiles.

SESIÓN: s. f.: séance, la portion de journée pendant laquelle une assemblée, un corps politique, une compagnie, un concile est réuni pour s'occuper de ses travaux. || Fig.: conférence, conversation entre plusieurs pour déterminer une chose, pour parvenir à un accord. || *Levantar la sesión*, lever la séance.

Et. du latin *sessio*.

SESMA: s. f. V. *sexma*. || Division territoriale qui correspond à peu près à un canton de France. || Madrier ou pièce de bois d'une longueur indéterminée, et de douze doigts de largeur sur huit d'épaisseur.

SESMERO: adj. s. m.: nom de celui qui administrait la division territoriale appelée *sesma*.

SESMO, MA: adj. vieilli. V. *sexmo*. || s. m.: nom d'une division territoriale qui se gouvernait par des *sesmeros* et qui correspond à peu près à un des cantons de France. || Division ou subdivision territoriale. || Nom donné, dans la province de Jaen, à une pièce de bois d'environ 4 mètres, quatre-vingts centimètres de long, sur huit pouces de largeur et cinq d'épaisseur.

SESO: s. m. V. *cerebro*. || Cervelle, substance molle du cerveau. En ce sens s'emploie presque toujours au pluriel. || Gardien, pierre ou brique qui sert à chausser un pot qu'on met sur l'âtre. || Fig.: bon sens, jugement, prudence, plomb dans la tête. || vieilli: sens. || Acception. || Opinion. || *Cambiar el seso*, ou *perder el seso*, perdre la boule, devenir fou. || *Dar sesos de mosquito*, ou *tener sorbido el seso*, ou *tener sorbidos los sesos á uno*, dominer, avoir de l'empire sur quelqu'un, en faire ce qu'on veut. || *Devanarse los sesos*, se casser la tête à une chose, y réfléchir profondément. || *Tener los sesos en los calcañales*, n'avoir pas de plomb dans la tête, être léger. || Prov.: *el dar y tener, seso ha menester*, il faut une juste mesure à tout. || *La que no pone seso en la olla no le tiene en la toca*, la négligence dans les choses importantes démontre qu'on n'a pas de bon sens. || *No es seso traer el asno en peso*; il est imprudent de causer avec les imbéciles.

Et. du latin *sensus*, sens.

SESQUI: mot latin employé seulement dans la composition d'autres mots desquels il est inséparable, et signifiant un et demi ou une et demie. *Sesquihora*, par exemple, signifie une heure et demie. || *Sesqui*, avec un adjectif numéral ordinal, signifie un plus une fraction dont le numérateur est l'unité et le dénominateur l'ordinal lui même; *sesquitercio*, par exemple, signifie un et un tiers; *sesquiquinto*, signifie un et un cinquième.

SESQUIÁLTERO, RA: adj.: sesquialtère; se dit de deux quantités dont l'une contient l'autre une fois et demie.

Et. du latin *sesquialter;* de *sesqui*, un et demi, et *alter*, autre.

SESQUIBÁSICO, CA: adj. Chim.: sesquibasique; se dit d'un sel contenant une fois et demie autant de base que le sel neutre correspondant.

SESQUIFLORO, RA: adj. Bot.: sesquiflore, qui contient une fleur complète et une fleur avortée.

SESQUIHORA: s. f.: une heure et demie.

SESQUIMODIO: s. m.: mesure qui contient une autre une fois et demie.

Et. du latin *sesquimodius*, même sens.

SESQUIÓXIDO: s. m. Chim.: sesquioxyde, oxyde renfermant une fois et demie la quantité d'oxygène que contient le protoxyde ou le monoxyde, c'est-à-dire 1 atome 1/2 pour un atome du corps uni à l'oxygène, ou 3 atomes pour 2 atomes de ce même corps.

Et. de *sesqui*, un et demi, et *óxido*, oxyde.

SESQUIPEDAL: adj.: qui a un pied et demi de long.

Et. du latin *sesquipedalis*, même sens.

SESTEADERO: s. m.: nom donné à l'endroit où les troupeaux se couchent pendant les heures de la forte chaleur. || Lieu frais et couvert où l'on fait la sieste.

Et. de *siesta*, sieste.

SESTEAR: v. n.: faire la sieste, dormir, se reposer pendant les heures les plus chaudes de la journée, ou pendant quelques moments de l'après-midi.

Et. de *siesta*, sieste.

SESTERCIO: s. m.: sesterce, monnaie d'argent qui, chez les anciens, faisait le quart d'un denier, et valait deux as et demi, soit environ vingt centimes de franc.

Et. du latin *sestertius*, même sens, et signifiant qui contient deux et demi; de *semis*, demi, et *tertius*, troisième.

SESTERO: s. m. V. *sesteadero*.

SESTIL: s. m. V. *sesteadero*.

SESUDAMENTE: adv.: bien, sagement, prudemment, avec bon sens.

SESUDO, DA: adj.: sage, prudent.

Et. de *seso*, cervelle.

SETA: s. f.: soie, poil du porc, du sanglier. || Champignon; ne se dit que des champignons comestibles. || Lippe, grosse lèvre. || V. *jeta*. || Fig.: lumignon, bout de mèche qui brûle. || vieilli: secte.

Et.: pour la première acception, du latin *seta*, soie. Pour les autres de *setanium*, espèce d'oignon.

SETABITANO, NA: adj. s.: Jativais, natif ou habitant de Jativa, ville du royaume de Valence. Aujourd'hui on dit *jativés*.

Et. du latin *sætabitanus;* de *Sætabis*, nom latin de Jativa.

SETE: s. m.: cépeau, billot des anciens monnayeurs. || Lieu où il était.

SETECIENTOS, TAS: adj.: sept cents, cent fois sept. || s. m.: le numéro sept cents.

Et. de *siete*, sept, et *ciento*, cent.

SETENA: s. f.: septaine, nombre de sept choses semblables. || pl.: septuple, peine de payer sept fois une quantité, c'est-à-dire d'une manière exagérée. || *Pagar con las setenas*, souffrir un châtiment excessif par rapport à la faute commise.

Et. de *seteno*, pour *septeno*, septième.

SETENARIO, RIA: adj. s. V. *septenario*.

SETENIO: s. m. V. *septenio*.

SETENO, NA: adj. V. *séptimo*.

SETENTA: adj. num.: soixante-dix, sept fois dix. || Septantième ou soixante-dixième. || s. m.: le nombre soixante-dix. || *Setenta y uno, setenta y dos, setenta y tres*, etc., soixante-et-onze, soixante-douze, soixante-treize, etc. || adj. s. m. pl.: *los Setenta*, les Septante, les soixante-dix interprètes qui traduisirent d'hébreu en grec les livres de l'Ancien Testament, sous Ptolémée Philadelphe.

Et. du latin *septuaginta;* du sanscrit *saptati;* de *saptan*, sept, et le suffixe *ti* pour *daçati*, dix fois.

SETENTAVO, VA: adj.: soixante-dixième. || s. m.: chacune des soixante dix parties égales dans lesquelles un tout est divisé.

SETENTÓN, NA: adj. fam.: septuagénaire, qui frise les soixante-dix ans.

SETENTRIÓN: s. m. V. *septentrión*.

SETENTRIONAL: adj. V. *septentrional*.

SETIEMBRE: s. m. V. *septiembre*.

SETÍFERO, RA: adj.: sétifère, qui porte des soies. || Qui produit de la soie.

Et. du latin *seta*, soie, et *ferre*, porter.

SETIFORME: adj. Hist. nat.: sétiforme, qui a la forme des soies.

Et. du latin *seta*, soie, et *forma*, forme.

SÉTIMO, MA: adj. s. V. *séptimo*.

SETO: s. m.: haie, échalier, clôture formée de branches pour un champ. || *Seto vivo*, la clôture formée par des plantes semées autour du champ.

Et. du latin *septum*, haie de pieux.

SETUAGENARIO, RIA: adj. s. V. *septuagenario*.

SETUAGÉSIMO, MA: adj. s. V. *septuagésimo*.

SETUNÍ: s. m. V. *acituní*.

SETUNX: s. m.: septonce, nom d'une ancienne monnaie qui pesait sept onces. || Nom d'une mesure qui avait neuf pouces et un tiers.

Et. du latin *septunx;* de *septem*, sept, et *uncia*, once.

SETUPLICAR: v. a. V. *septuplicar*.

SÉTUPLO, PLA: adj. s. V. *séptuplo*.

SEUDO: adj. invar.: pseudo, faux. Ne s'emploie qu'avant des substantifs masculins ou féminins, isolé de ceux-ci par fois, comme suffixe d'autres fois. L'Académie ne dit pas quand il faut le joindre au nom ou l'en séparer; il paraît même qu'elle ne s'y est jamais arrêtée; elle écrit *seudo profeta* en séparant, et *seudónimo*, sans séparation. D'autres lexicographes sont encore allés plus loin; le Dictionnaire encyclopédique de la langue écrit *seudoprofeta, seudoasma*, tout d'une traite, *seudo estrella*, en séparant, et *seudotopacio* et *seudo-tisis*, avec un trait d'union. Faute d'une règle fixe-nous émettons celle-ci: on séparera *seudo* du substantif toutes les fois que ce substantif existe isolé dans la langue castillane, comme dans *seudo profeta;* on l'écrira en ne formant qu'un seul mot dans le cas contraire ou encore quand la lettre *o* commence le second mot, comme dans *seudónimo*, pseudonyme, *seudorexia*, pseudorexie, etc.

Et. du grec *pseudos*, mensonge.

SEUDOARTROSIS: s. f. Chir.: pseudoarthrose, fausse articulation.

Et. de *seudo*, faux, et le grec *arthron*, articulation.

SEUDOBLEPSIA: s. f. Méd.: pseudoblepsie, nom sous lequel on comprend les diverses perversions du sens de la vue.

Et. de *seudo*, faux, et le grec *blepsis*, vue.

SEUDÓNIMO, MA: adj.: pseudonyme; se dit de l'auteur qui publie ses ouvrages sous un faux nom. || Se dit de l'écrit publié sous un nom supposé. || s. m.: pseudonyme, nom supposé sous lequel un auteur publie ses ouvrages.

Et. du grec *pseudônimos;* de *pseudos*, faux, et *onuma, onoma*, nom.

SEUDOPIA: s. f. V. *seudopsia*.

SEUDOPLASMO: s. m. Méd.: pseudoplasme, produit morbide de production nouvelle, et dont les éléments ne sont pas semblables à ceux qui se rencontrent dans l'organisme normal.

Et. de *seudo*, faux, et le grec *plasma*, formation, produit.

SEUDOPROFETA: s. m.: pseudo-prophète, faux prophète.

Et. de *seudo*, faux, et *prophètes*, prophète.

SEVERAMENTE: adv.: sévèrement, d'une manière sévère. || Rigoureusement.

SEVERIDAD: s. f.: sévérité, qualité de celui qui est sévère, de ce qui est sévère. || Grande régularité. || Rigueur.

Et. du latin *severitas*.

SEVERO, RA: adj.: sévère, qui impose rigoureusement les choses, qui n'a point d'indulgence. || Se dit des choses en un sens analogue. || Rigoureux. || Rigide. || Exact, ponctuel. || Qui est tenu rigoureusement. || Qui marque, qui annonce la rigueur. || Très régulier, conforme aux règles. || Grave, sérieux.

Et. du latin *severus*.

SEVICIA: s. f.: cruauté. || Mauvais traitements.

Et. du latin *sævitia*, cruauté; de *sævus*, cruel.

SEVILLANAS: adj. s. f. pl.: sévillanes, air des séguidilles qu'on chante à Séville et dans sa province. || Danse sur cet air.

Et. de *Sevilla*, Séville.

SEVILLANO, NA: adj. s.: Sévillan, natif ou habitant de Séville.

SEXAGENARIO, RIA: adj.: sexagénaire, qui frise la soixantaine, qui a soixante ans, ou qui les a déjà faits. || adj. s.: sexagénaire, personne âgée de soixante ans ou de soixante et quelques années.

Et. du latin *sexagenarius*; du sanscrit *chachtivarchina*; de *chachtivarcha*, soixante ans.

SEXAGÉSIMA: s. f.: sexagésime, le dimanche qui précède de quinze jours le premier dimanche de carême.

Et. du latin *sexagesima dies*, le soixantième jour avant Pâques.

SEXAGESIMAL: adj.: sexagésimal, qui se rapporte au nombre soixante. || s. m.: nombre sexagésimal.

Et. de *sexagésimo*, soixantième.

SEXAGÉSIMO, MA: adj.: soixantième, qui vient immédiatement après le cinquante-neuvième. || Se dit de chacune des soixante parties égales dans lesquelles un tout est divisé. En ce sens s'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *sexagesimus*; du sanscrit *chachti*, soixante.

SEXAGONAL: adj. V. *hexágono*.

SEXÁNGULO, LA: adj. Géom.: sexangulaire, qui a six angles. || s. m.: hexagone, figure qui a six côtés et six angles.

Et. du latin *sexangulus*, même sens.

SEXENIO: s. m.: espace de six ans.

Et. du latin *sexenium*, même sens.

SEXMA: s. f.: sixième, la sixième partie d'une chose quelconque, et en particulier de la *vara*, mesure de longueur. || V. *sextula*.

SEXMERO: adj. s. m. V. *sesmero*.

SEXMO, MA: adj. s. vieilli. V. *sexto*.

SEXO: s. m.: sexe, différence constitutive de l'homme et de la femme, du mâle et de la femelle, dans les animaux et les plantes. || *El bello sexo*, le beau sexe, les femmes. || *De los dos sexos*, des deux sexes, hommes et femmes.

Et. du latin *sexus*, pour *sectus*, section, séparation; de la racine *sec*, de laquelle dérive *secare*. Dans l'ancien latin *ct* se transforme souvent en *cs*.

SEXTA: s. f.: sexte, la troisième des quatre parties du jour, chez les Romains, depuis midi jusqu'à trois heures du soir. || Dans la liturgie catholique: sexte, une des petites heures canoniales qui devait se dire à la sixième heure du jour, à compter du soleil levé. || Sexte, fut aussi le nom donné dans le moyen-âge au VI^e^ livre des Décrétales publié par Boniface VIII. On disait aussi au masculin *el sexto*. || Sixième, suite de six cartes de même couleur, au jeu du piquet. || *Sexta mayor*, sixième ou seizième majeure. || *Sexta real*, sixième ou seizième au roi.

Et. du latin *sexta*, sous-entendu *hora*, la sixième heure.

SEXTAFERIA: s. f.: nom donné en Asturies et dans la province de Santander à chaque vendredi de la corvée à laquelle étaient tenus les habitants pour l'entretien des chemins.

Et. du latin *sexta feria*, vendredi; portugais *sexta feira*, vendredi.

SEXTAFERIAR: v. a.: travailler à la corvée dite *sextaferia*.

SEXTANTARIO, RIA: adj.: du poids de deux onces.

Et. du latin *sextantarius*, même sens.

SEXTANTE: s. m.: sextant, nom d'une ancienne monnaie qui pesait deux onces. || Instrument à réflexion portant un limbe divisé en soixante degrés, qui sert à mesurer les angles. || Géom.: sixième partie d'un cercle, arc de soixante degrés. || Petite constellation boréale.

Et. du latin *sextans, sextantis*, même sens.

SEXTARIO: s. m.: nom d'une ancienne mesure qui était la sixième partie du congius romain.

Et. du latin *sectarius*, même sens.

SEXTETO: s. m. V. *sextuor*.

SEXTIL: adj.: sextil, en termes d'astrologie, se disait de l'aspect de deux planètes qui sont éloignées entre elles de soixante degrés, ou de deux signes entiers, qui font la sixième partie du Zodiaque. || s. m. vieilli: août. V. *agosto*.

Et. du latin *sextilis*, sixième, qui ne se disait que du mois d'août, le sixième dans l'année romaine.

SEXTILLA: s. f.: sixain, strophe ou couplet de six vers rimés en assonnant.

SEXTINA: s. f.: sextine, composition poétique formée de six stances de six vers chacune et d'une dernière stance de trois vers seulement; tous les vers sont de onze syllabes, et chacun des six mots qui terminent les vers de la première stance reviennent sans cesse dans les six autres, mais dans un ordre inverse, le premier vers de chaque sixain finissant par le dernier mot du sixain antérieur; le second par le premier; le troisième par l'avant-dernier; le quatrième par le second; le cinquième par le quatrième, et le dernier par le troisième. En outre, et pour la dernière strophe, celle qui se compose de trois vers seulement, chaque vers contient deux des mots qui ont été répétés dans le cours de la composition. || Nom donné à chacune des stances qui forment une sextine. || Nom d'un sixain de onze syllabes chaque vers, à rime croisée pour les quatre premiers vers, et suivie pour les deux derniers. || adj. s. f.: nom donné à certaines lettres d'excommunication qui étaient lancées pour découvrir des délinquants.

Et. de *sexta*, sixième. La dernière acception vient probablement du nom de quelqu'un des papes qui ont pris celui de *Sixto*, Sixte.

SEXTO, TA: adj.: sixième, qui suit immédiatement le cinquième; nombre ordinal de six. || s. m.: la sixième partie d'un tout. || Sexte, le VI^e^ livre des Décrétales publié par Boniface XVIII.

Et. du latin *sextus*, même sens; sanscrit *chachti*; zend *cstva*, pour *csvasta*; grec *hectos*; gothique *saihsta*; lithuanien *szeszta*; slave *sestyi*; irlandais *seiseadh*.

SEXTULA: s. f.: sextule, poids de quatre scrupules, équivalant à 5 grammes, 10 centigrammes. || Nom d'une ancienne monnaie qui valait un réal et cinq maravédis.

Et. du latin *sextula*, le sixième de l'once; de *sex*, six.

SEXTUOR: s. m. Mus.: sextuor, morceau de musique pour six voix ou pour six instruments.

SEXTUPLICACIÓN: s. f.: action de sextupler. || Effet de cette action.

SEXTUPLICADO, DA: p. du v. *sextuplicar*, sextuplé, rendu six fois aussi grand.

SEXTUPLICAR: v. a.: sextupler, rendre six fois aussi grand.

Et. du latin *sextus*, sixième, et *plicare*, doubler.

SÉXTUPLO, PLA: adj.: sextuple, qui vaut six fois autant. || s. m.: nombre sextuple.

Et. du latin *sextuplus*; de *sex*, six.

SEXUAL: adj.: sexuel, qui a rapport au sexe, qui le caractérise, dans les animaux et les plantes. || En parlant d'organes, se dit des parties génitales externes des animaux, et des étamines et des pistils dans les plantes.

Et. du latin *sexualis*; de *sexus*, sexe.

SEYELO: s. m. vieilli: scel. V. *sello*.

SEYER: v. n. vieilli. V. *ser*.

SI: s. m. Mus.: si, la septième note de la gamme d'ut. || Conj.: si, en cas que, pourvu que, supposé que. || Si, exprime parfois une affirmation: *si ayer lo aseguraste ¿cómo lo niegas hoy?* si vous l'avez affirmé hier, pourquoi le niez-vous aujourd'hui? || Parfois dénote une circonstance douteuse: *ignoro si es soltero ó casado*, j'ignore s'il est célibataire ou marié. || Il exprime aussi l'exagération: *es atrevido, si los hay*, il est on ne peut plus audacieux. || Précédé de *como* ou *que*, exprime une comparaison: *como si lo viera*, comme si je l'avais vu. || Quand même, même si. || *Si no*, sinon; autrement, en cas contraire.

Et.: pour la première acception, la note *si* vient des deux lettres initiales du quatrième vers de l'hymne de Saint Jean-Baptiste *Sancte Ioannes*. Le mot a été introduit par les modernes, et ajouté au *la* pour faciliter le système de Gui d'Arezzo, qui se compose d'hexacordes et le réduire à heptacordes. Les autres acceptions viennent du latin *si*.

SÍ: pron. pers. de la troisième personne, pour les deux genres et pour les deux nombres: soi. || Se. || Soi-même. || Lui-même. || Eux-mêmes. || Elles-mêmes. || adv. qui affirme et qui est opposé à *no*, non: oui. || Quelquefois il marque la surprise. || Si, lorsqu'il s'agit de détruire une négation précédente, cas auquel on ne peut rendre le mot espagnol par *oui*, parce que les phrases étant négatives, on ne saurait si oui détruit la négation ou la confirme. || s. m.: oui, consentement, une autorisation ou une affirmation par oui. || *De por sí*, à part, séparément. || *Para sí*, pour soi-même. || *Decir para sí*, se dire. || *Sobre sí*, prévenu, cauteleusement, en prenant garde; hautainement, d'une manière hautaine; fièrement, avec orgueil. || *Dar el sí*, donner son consentement. || *No decir*, ou *no responder un sí ó un no*, ne rien dire, ne répondre rien du tout, ne dire ni oui ni non. || *No haber*, ou *no tener entre ellos ni un sí ni un no*, être toujours d'accord. || *Por sí ó por no*, en tout cas, pour si par hasard, pour si la chose arrive ou non. || *Sin faltar un sí ni un no*, avec les points sur les *i*, sans rien omettre. || *Sí tal*, si fait. || *Un sí es no es*, un doigt de, un tant soit peu.

Et.: comme pronom, du latin *se*, accusatif et ablatif de *sui*; comme adverbe, du latin *si*.

SIAGONAGRA: s. f. Méd.: siagonagre, rhumatisme fixé sur l'articulation de la mâchoire inférieure.

Et. du grec *siagôn*, mâchoire, et *agra*, prise, mais par l'intermédiaire du français.

SIALADENITIS: s. f. Méd.: sialadénite, inflammation des glandes salivaires.

Et. du grec *sialon*, salive, et *adenitis*, adénite.

SIALAGOGO, GA: adj. Méd.: sialagogue, qui provoque la sécrétion de la salive. || s. m.: remède sialagogue.

Et. du grec *sialon*, salive; du sanscrit *salila*, et *agôgos*, qui amène.

SIALISMO: s. m. Méd.: sialisme, évacuation abondante de salive.

Et. du grec *sialismos*; de *sialon*, salive; sanscrit *salila*.

SIALÍSTERO: s. m. Zool.: sialistère, organe qui secrète la salive, dans les insectes.

Et. du grec *sialon*, salive.

SIALOLITO: s. m. Méd.: sialolithe, calcul salivaire.

Et. du grec *sialon*, salive, et *lithos*, pierre, calcul.

SIALOLOGÍA: s. f. Méd.: sialologie, traité de la salive.

Et. du grec *sialon*, salive, et *logos*, discours.

SIALORREA: s. f. Méd.: sialorrhée, salivation abondante.

Et. du grec *sialon*, salive, et *rhein*, couler.

SIAMÉS, SA: adj. s.: Siamois, naturel de Siam. || s. m.: bâli ou pâli, idiome parlé dans le royaume de Siam.

SIAMPÁN: s. m.: sapan, bois du Japon, propre à la teinture. || Siampan, barque chinoise ou japonaise à trois mâts.

SIBARITA: adj. s.: Sybarite, habitant de Sybaris. || Fig.: homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

Et. du latin *sybarita*; du grec *sybarites*; de *Sybaris*, ville de la Grande Grèce renommée pour la richesse et le luxe de ses habitants.

SIBARÍTICAMENTE: adv.: sybaritiquement, d'une manière sybaritique, en sybarite.

SIBARÍTICO, CA: adj.: sybaritique, qui appartient à un sybarite, aux Sybarites. || Fig.: sensuel, adonné aux plaisirs des sens. || Voluptueux.

Et. du latin *sybariticus*, sybaritique.

SIBARITISMO: s. m.: sybaritisme, recherché extrême; raffinement voluptueux.

Et. de *sibarita*, sybarite.

SÍBEN: s. m. Méd.: sibbens, nom que les Ecossais donnent à une maladie contagieuse et endémique, qui commence ordinairement par des ulcères à la gorge, lesquels finissent par gagner le palais, les amygdales, la luette, et même les os propres du nez.

SIBERIANO, NA: adj. s.: Sibérien, natif ou habitant de la Sibérie. || Qui appartient ou a rapport à cette contrée de la Russie ou à ses habitants.

SIBIL: s. m.: dispense pratiquée dans les caves souterraines pour y conserver des provisions fraîches ou pour y faire rafraîchir l'eau, le vin.

Et. du latin *sibilus*, sifflet.

SIBILA: adj. s. f.: sybille, chez les anciens, femmes aux quelles on attribuait la connaissance de l'avenir et le don de prédire.

Et. du latin *sibylla*; du grec *sibylla*, prophétesse, qui découvre la volonté de Dieu; de *Siosbolla*, *Sios*, Dieu, dans le dialecte dorique, et *bolla* pour *boulê*, volonté.

SIBILANCIA: s. f. Méd.: sibilance, caractère des râles qui sont sibilants ou sifflants. || En parlant de la poitrine, se dit pour indiquer que le poumon fait entendre partout des râles sibilants.

SIBILANTE: adj.: sifflant, qui siffle; qui fait un bruit semblable à celui du sifflement. || Sibilant, qui a le caractère d'un sifflement. || Méd.: se dit du râle qu'on entend dans la bronchite, et qui dépend de l'obstruction des petites bronches par un liquide visqueux; il masque le murmure respiratoire.

Et. du latin *sibilans*, *sibilantis*, p. du v. *sibilare*, siffler.

SIBILINO, NA: adj.: sibyllin, de sibylle. || Qui appartient ou qui est relatif aux sibylles. || Se dit des livres qui contenaient les oracles des sibylles.

Et. du latin *sibyllinus*, même sens.

SIBILISTA: adj. s. m.: sibylliste; se dit des chrétiens qui prétendaient trouver des prophéties concernant Jésus-Christ dans les livres sibyllins.

SIBUCAO: s. m. Bot.: sapan, arbre du Japon, dont le bois sert à la teinture. || Le bois lui-même.

SIC: adv.: sic, ainsi, tel quel. On le met quelquefois à la marge d'un écrit, ou, entre parenthèses, dans le cours d'un texte, à la fin d'une citation, pour indiquer que l'original est bien tel qu'on le donne, avec la faute ou l'étrangeté qu'on peut remarquer, et qui, sans cette précaution, pourrait être attribuée à une faute de copie ou d'impression.

Et. du latin *sic*, ainsi.

SICAMBRO, RA: adj. s.: Sicambre: se disait d'un peuple de la Germanie.

Et. du latin *sicambri*, même signification.

SICAMOR: s. m. Bot.: sicamor ou ciclamor. V. *ciclamor*.

SICANO, NA: adj.: sicane, de l'ancienne Sicanie, aujourd'hui Sicile. || adj. s.: se dit d'un peuple qui, dans les temps héroïques, alla d'Espagne en Italie et s'établit dans la Sicile.

Et. du latin *sicanus*, même sens.

SICARIO: adj. s. m.: sicaire, assassin gagé.

Et. du latin *sicarius*, assassin; de *sica*, poignard.

SICATIVO, VA: adj. V. *secante*.

SICILIANO, NA: adj. s.: Sicilien, natif ou habitant de la Sicile. || s. f.: sicilienne, espèce de danse. || Air sur lequel on l'exécute.

SICIONIO, NIA: adj. s.: Sicyonien, habitant de Sicyon, ville du Péloponèse.

Et. du latin *sicyonius*, même sens.

SICLO: s. m.: sicle, poids et monnaie des Hébreux; le poids équivalait à 6 grammes, et l'argent que le sicle contenait à 1 fr. 26 c.

Et. du latin *siclus*; de l'hébreu *shekel*.

SICOFANTE: adj. s. m.: sycophante, nom qu'on donnait dans Athènes aux dénonciateurs qui livraient aux passions de la foule les citoyens éminents et surtout ceux dont elle redoutait le plus la raison ou la vertu. || Aujourd'hui et au figuré, calomniateur, fourbe, menteur, fripon, coquin, délateur.

Et. du grec *sycophantes*, nom donné aux dénonciateurs des voleurs de figues dans les bois sacrés de l'Attique, ou, selon Plutarque, de ceux qui en exportaient, et de là délateur; de *sycon*, figue, et *phainein*, découvrir.

SICOMORO: s. m. Bot.: sycomore, espèce de figuier dont les feuilles ressemblent à celles du mûrier. || Erable faux-platane, arbre de la famille des acéracées.

Et. du grec *sycomoros*; de *syce*, figuier, et *morea*, mûrier.

SÍCULO, LA: adj. s.: Sicule, Sicilien, natif ou habitant de la Sicile. V. *siciliano*.

Et. du latin *siculus*, même sens.

SIDERAL: adj. Astr.: sidéral qui a rapport aux astres. || Se dit de la partie de l'astronomie qui a pour objet l'étude des astres. || *Revolución sideral*, révolution sidérale, retour à la même étoile. || *Dia sideral*, jour sidéral, temps qui s'écoule entre deux retours consécutifs d'une même étoile au méridien d'un lieu. || *Hora sideral*, heure sidérale, espace de temps qui resulte en divisant le jour sidéral par 24. || *Año sideral*, année sidérale, temps compris entre deux coïncidences successives du centre du soleil avec une même étoile. || *Reloj sideral*, pendule sidérale, celle qui marque le temps sidéral.

Et. du latin *sideralis*; de *sidus*, astre, constellation.

SIDÉREO, REA: adj. Anat. et Poés. V. *sideral*.

Et. du latin *sidereus*.

SIDERITIS: s. f. Minér.: sidérose, minéral qui est un carbonate de fer. || Bot.: sidéritis, crapaudine, plante médicinale, bonne pour les blessures faites par des instruments de fer.

Et. du grec *sideros*, fer, et du latin *sideritis*, crapaudine.

SIDEROGRAFÍA: s. f. Arts et Mét.: sidérographie, art de graver sur des planches d'acier.

Et. du grec *sideros*, fer, et *graphein*, graver.

SIDEROLÍTICO, CA: adj. Géol.: sidérolithique, qui a des roches ferrugineuses.

SIDEROMANCIA: s. f.: sidéromancie, divination qui se faisait avec un fer rouge sur lequel on jetait des brins de paille, pour juger, par les figures qui résultaient de leurs étincelles et de leurs cendres, ce qu'on devait craindre ou espérer de l'avenir.

Et. du grec *sideros*, fer, et *manteia*, divination.

SIDEROSA: s. f. Minér. V. *sideritis*, première acception.

Et. du grec *sideros*, fer.

SIDEROSTATO: s. m.: sidérostat, instrument qui permet à l'astronomie d'étudier la lumière des astres.

Et. du français *sidérostat*, mot hybride fait du latin *sidus*, astre, et du grec *statos*, fixe.

SIDEROTECNIA: s. f. V. *siderurgia*.

Et. du grec *sideros*, fer, et *teknê*, art.

SIDEROTÉCNICO, CA: adj.: sidérotechnique, qui a rapport à l'art de travailler le fer, à sa fabrication.

Et. de *siderotecnia*, sidérotechnie.

SIDERURGIA: s. f.: sidérurgie, sidérotechnie, fabrication du fer, art de travailler le fer.

Et. du grec *siderourgia*, travail du fer; de *sideros*, fer, et *ergon*, œuvre.

SIDERÚRGICO, CA: adj.: sidérurgique, sidérotechnique, qui a rapport à la sidérurgie.

Et. de *siderurgia*, sidérurgie.

SIDONIO, NIA: adj. s.: Sidonien, natif ou habitant de Sidon. V. *fenicio*.

Et. du latin *sidonius*.

SIDRA: s. f.: cidre, boisson faite de jus de pommes. || Prov. asturien: *con sidra aneya vólvese moza la xente vieya*, le vieux cidre rajeunit les vieillards.

Et. du latin *sicera*, même sens; grec *sicera*.

SIEGA: s. f.: fauchaison, opération qui consiste à couper les récoltes avec la faux. || Moisson, récolte. || Les récoltes ainsi coupées. || Époque où l'on fauche. || Temps que la fauchaison dure.

Et. de *segar*, faucher.

SIEMBRA: s. f.: semaille, action de semer les grains. || Temps où l'on ensemence les terres. || Semaison, temps pendant lequel on fait les semailles, temps qu'on met à semer.

Et. de *sembrar*, semer.

SIEMPRE: adv.: toujours, tous les jours, sans fin, sans interruption, tout le temps. || En toute occasion. || Sans exception. || Le plus souvent, ordinairement. || Du moins, en tout cas. || *Para siempre*, pour toujours, sans retour; à toujours. || *Por siempre*, éternellement, continuellement. || *Siempre jamás*, toujours, en renforçant le sens du mot. || *Siempre que*, si, si en cas, pourvu que. On dit aussi *siempre y cuando*. || *Para siempre jamás*, à jamais, pour toujours.

Et. du latin *semper*.

SIEMPREVIVA: s. f. Bot.: immortelle, plante. || Sa fleur. On dit aussi *perpetua*.

SIEN: s. f.: tempe, région latérale de la tête comprise entre l'œil et les oreilles.

Et.: les dialectes romains nomment cette région de la tête *somnus*. De *somnus* est venu *suen*, *sien*, *sueño*. Du romain *tempora*, tempes, vint l'italien *tempia*; wallon *temple*; les Portugais donnent aux tempes le nom de *fontes*; les Provençaux et Catalans *pols*; mais les Vénitiens disent *sono*, les Siciliens *sonnu*.

SIENA: s. f. Argot. V. *cara*.

SIERPE: s. f.: serpent. V. *serpiente.* || Fig.: vipère, personne méchante, ou qui est montée en colère. || Se dit aussi d'une personne laide ; vieux hibou, vilain coco, monstre. || Chose qui se meut ou qui va en serpentant. || Bot.: dragéon, rejeton né d'une racine ligneuse. || Argot: rossignol, passepartout. V. *ganzúa.*

Et. de *serpiente*, serpent.

SIERRA: s. f.: scie, instrument employé pour diviser certains corps solides, et dont la partie essentielle est, le plus généralement, une lame métallique taillée en petites dents. || Instrument analogue qu'on emploie en chirurgie. || Lame de fer doux sans dents pour débiter la pierre et le marbre. || Chaîne de montagnes, montagnes. || Zool.: scie, poisson de mer dont le museau se prolonge en une sorte de lame garnie de pointes des deux côtés. On l'appelle aussi *pez sierra.* || pl. Argot: les tempes. || *Sierra abrazadera*, scie à bras, grande scie des scieurs de long. || *Sierra de agua* ou *de vapor*, scie mécanique, scie qui reçoit son mouvement d'une machine hydraulique ou d'une machine à vapeur. || *Sierra de mano*, scie à main, nom générique donné à toute espèce de scie qui peut être manœuvrée par une personne seule. || *Sierra de punta*, scie à chantourner. || *Sierra de trasdós*, scie dont la lame de fer est fixe et immobile, et sert à couper les inégalités de deux pièces qu'on veut bien unir ensemble. || *De sierra á extremos;* se dit des troupeaux transhumants qui passent des montagnes de Castille aux prairies de l'Extrémadure. || Prov.: *cuando la sierra está tocada, en la mano viene el agua*, quand les montagnes sont couvertes de nuages la pluie ne tarde pas à tomber.

Et. du latin *serra*, même sens.

SIERVO, VA: adj. s.: serf, celui qui ne jouit pas de la liberté personnelle, esclave. || Au moyen-âge, sous la féodalité, et dans les pays qui sont encore régis par des institutions féodales : personne attachée à la glèbe et ne pouvant disposer ni de sa personne ni de son bien. || Serviteur, personne qui, par politesse, s'avoue attachée à une autre. || *Siervo de Dios*, serviteur de Dieu; et familièrement, pauvre diable. || *Siervo de los siervos de Dios*, serviteur des serviteurs de Dieu, titre que se donne le pape. || *Siervo de la pena*, nom donné aux forçats qui anciennement étaient condamnés à travailler dans les mines ou à d'autres travaux publics.

Et. du latin *servus*, esclave ; sanscrit *sevaka ;* de *sev*, servir.

SIESO: s. m. Anat. : anus, partie inférieure de l'intestin rectum.

Et. du latin *sessus;* de *sedere*, être assis.

SIESTA: s. f.: méridienne, l'heure la plus chaude de la journée. || Sieste, sommeil auquel se livrent les habitants des pays chauds après le repas du midi. || Temps destiné pour dormir après le dîner, même quand on ne dort pas. || Repos des ouvriers à l'heure de midi. || Vêpres, office du soir. || Musique que dans certaines églises on joue l'après-midi. || *Dormir la siesta*, faire sa sieste.

Et. du latin *sexta hora*, la sixième heure ou heure de midi, suivant la manière de compter des Latins.

SIETE: adj.: sept, nombre impair qui suit immédiatement le six. || Septième. || s. m.: sept, le numéro sept, le chiffre qui indique sept. || Le septième jour du mois. || Carte qui a sept points. || Accroc, déchirure angulaire qui, pour cette même raison, ressemble à un 7. || s. f. pl.: *las siete*, sept heures. || *Tres siete*, vingt-et-un, espèce de jeu de hasard qui se joue avec des cartes. || Fig. et fam.: *más que siete*, beaucoup, excessivement.

Et. du latin *septem;* sanscrit *saptan ;* zend *haptan;* grec *hepta ;* hébreu *cheba;* persan *haft, heft;* arabe *sabá;* irlandais *seach ;* kymrique *saïth ;* gaélique *seachd;* basque *zazpi;* serbe *sedam;* russe *semj;* gothique et haut-allemand *sibun ;* allemand moderne *sieben ;* hollandais *zeven;* anglais *seven ;* catalan *set;* italien *sette.*

SIETEENRAMA: s. f. Bot.: tormentille, plante de la famille des rosacées dont la racine est astringente.

SIETELEVAR: s. m.: sept-et-le-va, second paroli au pharaon, au trente et quarante. C'est la manière d'exprimer sept fois la première mise.

Et. de *siete*, sept, et *levar*, lever.

SIETEMESINO, NA: adj.: qui est de sept mois, qui est né après le septième mois de grossesse et avant le huitième. || adj. s.: enfant de sept mois, né le septième mois de grossesse.

Et. de *siete*, sept, et *mes*, mois.

SIETEÑAL: adj.: qui a sept ans, de sept ans, qui est dans sa septième année.

SÍFILIS: s. f.: syphilis, maladie spécifique transmise par contact et par hérédité, caractérisée, en ses différentes périodes, par certains accidents dont l'évolution est subordonnée à l'action du virus syphilitique, et dont la marche est ordinairement déterminée. || Maladie vénérienne, mal de femmes.

Et. de *Syphilis*, personnage du poëme de Frascator sur la maladie vénérienne ; du grec *sus*, porc, et *philos*, amant.

SIFILÍTICO, CA: adj.: syphilitique, qui appartient à la syphilis. || adj. s.: malade affecté de syphilis.

Et. de *sífilis*, syphilis.

SIFILIZACIÓN: s. f. Méd.: syphilisation, sorte de saturation des organes vivants par le virus syphilitique, ou, mieux, état d'immunité auquel on arrive par une succession de chancres.

SIFILIZAR: v. a.: syphiliser, produire la syphilisation.

SIFILOMANÍA: s. f. Méd.: syphilomanie, monomanie qui consiste à croire que l'on est en proie à l'infection syphilitique.

Et. de *sífilis*, syphilis, et *manía*, manie.

SIFÓN: s. m.: syphon, tube recourbé, à branches inégales, qu'on emploie pour transvaser les liquides en les faisant passer au dessus des parois des vases qui les contiennent. || Vase en verre pour l'eau de seltz.

Et. du latin *sipho;* grec *siphôn.*

SIFONIA: s. f. Bot.: siphonie, plante euphorbiacée qui donne du caoutchouc.

Et. du latin scientifique *siphonia elastica.*

SIGILACIÓN: s. f.: marque, signe. V. *impresión.*

SIGILADO, DA: p. du v. *sigilar*, sigillé, scellé, marqué. || Entaché de quelque défaut ; atteint de quelque maladie. || Contagionné.

Et. du latin *sigillatus*, même sens.

SIGILAR: v. a.: sceller, marquer avec un sceau. || Taire, cacher une chose. || adj.: sigillaire, qui a rapport aux sceaux.

Et. du latin *sigillare ;* de *sigillum*, sceau.

SIGILO: s. m.: sceau, scel. || Secret. || *Sigilo sacramental*, secret professionnel.

Et. du latin *sigillum*, même sens.

SIGILOSAMENTE: adv.: secrètement, en secret.

SIGILOSO, SA: adj.: réservé, qui sait garder un secret.

Et. de *sigilo*, secret.

SIGLA: s. f.: sigle, lettre initiale employée comme signe abréviatif sur les monuments, les médailles, les manuscrits anciens, et comme abréviation dans quelques phrases d'un usage commun. *S. D. M.*, par exemple, sont les sigles de *Su Divina Majestad*, le Très Saint Sacrement; *SS. MM.*, ceux de *Sus Majestades*, leurs Majestés ; *AA.*, ceux de Altesse, Hautesse.

Et. du latin *sigla.*

SIGLO: s. m.: siècle, espace de cent années. || Epoque célèbre pour quelque prince renommé, pour quelque grand homme, par quelque grande œuvre. || Grand espace de temps indéterminé. || Se dit aussi par rapport à la civilisation, à l'état des mœurs des hommes dans le temps dont on parle. || Par exagération et fam.: un espace de temps qu'on trouve trop long. || Le monde, la vie mondaine, par opposition à la vie religieuse. || Les différents âges du monde, tels que les poètes les supposent. || *Siglo de oro*, siècle d'or; et au figuré, temps heureux où règnent l'abondance et la paix. En parlant de la littérature, des sciences, des arts, le siècle où elles ont le plus brillé, le plus fleuri. || *Siglo de plata*, siècle d'argent. || *Siglo de cobre*, siècle d'airain. || *Siglo de hierro*, siècle de fer. || *Por todos los siglos de los siglos*, aux siècles des siècles, éternellement. || *Por el siglo de mi padre* ou *de mi madre*, par la mémoire de mon père ou de ma mère, manière d'assurer ou de promettre une chose en invoquant la mémoire chérie d'un père, d'une mère. || *Siglos medios*, moyen-âge.

Et. du latin *sæculum*, même sens.

SIGMA: s. f.: sigma, nom de la dix-huitième lettre de l'alphabet grec, équivalente à l'*s*.

Et. du grec *sigma.*

SIGMÁTICO, CA: adj.: sigmatique, qui a rapport au sigma. || Se dit aussi de l'aoriste premier des verbes grecs.

SIGMATISMO: s. m.: sigmatisme, emploi fréquent, dans la littérature grecque, des mots où le sigma se trouve. || Par extension : multiplicité des lettres sifflantes dans une même phrase.

Et. du grec *sigmatismos;* de *sigma* sigma.

SIGMOIDAL: adj. Anat.: sigmoïdal, sigmoïde, qui a la forme du sigma de l'alphabet grec.

SIGNÁCULO: s. m.: empreinte, marque, imprimée qu'un sceau laisse sur le papier, sur le parchemin, etc.

Et. du latin *signaculum*, même signification.

SIGNADO, DA: p. du v. *signar*, scellé. || Signé, sur quoi ou sur qui on a fait le signe de la croix.

SIGNAR: v. a.: sceller, marquer avec l'empreinte d'un sceau. || Signer, mettre sa signature, en faisant sur elle le signe de la croix. Se dit du signe que font les notaires sur leurs signatures, quand ils livrent une copie des écritures et documents passés devant eux. || vieilli. V. *señalar.* || v. a.: *signarse*, se signer faisant trois signes de croix, l'un sur le front, l'autre sur la bouche et le dernier sur la poitrine.

Et. du latin *signare*, même sens.

SIGNATURA: s. f.: signe, signal, marque. || Impr.: signature, chiffres ou lettres de l'alphabet qu'on met au bas des feuilles pour servir à guider les relieurs, en leur faisant connaître l'ordre des feuilles. || Signature est aussi le nom de deux tribunaux de la cour de Rome pour connaître de différentes sortes d'affaires; l'un est de justice, l'autre est de grâce.

Et. du latin *signatura*, même sens.

SIGNÍFERO, RA: adj. Poés.: qui porte sur soi une marque, qui l'inclue. || Qui porte un signe distinctif.

Et. du latin *signifer;* de *signum*, signal, et *ferre*, porter.

SIGNIFICACIÓN: s. f.: signification, ce qui signifie une chose. || Définition. || Sens, acception. || Chose signifiée. || Equivalence, mot qui rend un mot d'une autre langue.

Et. du latin *significatio.*

SIGNIFICADO, DA: p. du v. *significar.* signifié, indiqué. || s. m. V. *significación.*

SIGNIFICADOR, RA: adj.: significateur, qui signifie.

SIGNIFICAMIENTO: s. m. vieilli. V. *significación*.

SIGNIFICANTE: p. du v. *significar*, signifiant, qui signifie.

Et. du latin *significans, significantis*, même sens.

SIGNIFICAR: v. a.: signifier, être signe de quelque chose; dénoter quelque chose. || Gramm.: exprimer ce qu'on entend par un mot, par une phrase. || Notifier, faire savoir.

Et. du latin *significare;* de *signum* signal, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

SIGNIFICATIVAMENTE: adv.: significativement, d'une manière significative. || Clairement.

SIGNIFICATIVO, VA: adj.: significatif, qui exprime un grand sens. || Qui exprime sensiblement la pensée, la volonté. || Math.: se dit de tout autre chiffre qui ne soit pas zéro.

Et. du latin *significativus*, même sens.

SIGNO: s. m.: signe, indice. || Marque. || Type, représentation. || Signe de croix fait sur quelque chose. || Parafe, certains signes que les notaires d'Espagne mettent avec leur signature, sur certains actes ou documents, et qui affectent la forme d'une croix ou bien en sont couronnés. || Sort, influence des astres. || Astr.: signe, chacune des douze constellations qui forment le Zodiaque. || Math.: nom donné aux signes par lesquels on indique les opérations. || Mus.: note. || *Signo natural*, signe naturel, le signe qui indique une chose par l'analogie ou la dépendance naturelle avec elle. || *Signo por costumbre*, signe qui signifie une chose différente de celle qu'elle semblerait indiquer, si nous n'étions pas au fait de l'usage; tel est, par exemple, le bouchon qui indique un cabaret. || *Vasallo de signo servicio.* V. à l'article *vasallo*.

Et. du latin *signum*, même sens.

SIGUIENTE: p. du v. *seguir*, suivant, qui suit. || adj: postérieur, qui vient après. || Prochain, qui viendra en premier lieu.

Et. du latin *sequens, sequentis*, même sens.

SIL: s. m.: sil, espèce d'ocre qui était employée dans la peinture. || Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes.

Et. du latin *sil*.

SÍLABA: s. f.: syllabe, son produit par une seule émission de voix, et qui se compose soit d'une voyelle seule, soit de voyelle et de consonnes. || *Sílaba aguda*, ou *larga*, nom donné à la syllabe d'un mot espagnol sur laquelle on accentue fortement la voyelle; dans le mot *sílaba*, c'est la voyelle *si* qui est la syllabe *aguda*. || *Sílaba breve*, syllabe brève, celle qu'on prononce en moins de temps que l'accentuée.

Et. du latin *syllaba*, qui vient du grec *syllabe*, syllabe.

SILABAR: v. n. V. *silabear*.

SILABARIO: s. m.: syllabaire, petit livre dans lequel les enfants apprennent à lire. || Partie de ce livre où les lettres sont réunies et forment des syllabes.

Et. de *sílaba*, syllabe.

SILABEAR: v. n.: syllaber, arranger les lettres par syllabes. || Epeler, prononcer ou lire syllabe par syllabe. || Syllabiser, ranger, diviser par syllabes.

SILABEO: s. m.: syllabisation, action d'épeler en décomposant par syllabes.

SILÁBICO, CA: adj.: syllabique, qui a rapport aux syllabes.

Et. du latin *syllabicus;* du grec *syllabicos*.

SILABIZAR: v. n. vieilli. V. *silabear*.

Et. du latin *syllabizare*, syllabiser.

SILBA: s. f.: sifflerie, sifflements, comme marque d'improbation, de mépris.

Et. de *silbar*, siffler.

SILBADO, DA: p. du v. *silbar*, sifflé, chanté en sifflant. || Qui a été l'objet de coups de sifflets.

SILBADOR, RA: adj. s.: siffleur, qui siffle.

SILBAR: v. n.: siffler, former un son aigu en fermant les lèvres, ou avec un sifflet, ou avec une clef forée, etc. || Faire entendre un son aigu, en parlant de certains animaux, et aussi d'une locomotive. || Se dit du bruit aigu qui fait entendre le vent, une flèche, une balle de fusil, etc. || Fig.: désapprouver, blâmer, témoigner son déplaisir par des coups de sifflet. || v. a.: siffler, chanter un air en sifflant. || Appeler en sifflant. || Témoigner sa désapprobation soit à coups de sifflet, soit par quelqu'autre bruit.

Et. du latin *sibilare*, même sens.

SILBATO: s. m.: sifflet, petit instrument avec lequel on siffle. || Fam.: fente, ouverture qui sert à laisser pénétrer un peu d'air, ou par laquelle s'échappe un liquide ou un gaz.

Et. du latin *sibilatus*, même sens.

SILBIDO: s. m.: sifflement, action de siffler et son effet. || *Silbido de oidos*, tintement d'oreilles.

SILBO: s. m.: sifflement, son aigu qu'on forme avec la bouche, en sifflant. || Bruit que fait le vent soufflant avec force. || Sifflement d'une balle, d'une pierre, d'une flèche, des serpents, etc.

SILBOSO, SA: adj.: sifflant, qui siffle.

SILENCIARIO, RIA: adj.: silencieux, qui garde le silence continuellement. || adj. s. m.: silenciaire; se dit de quelques religieux qui gardent un grand silence. || Celui qui est chargé d'imposer le silence. Dans la Rome ancienne: officier qui faisait observer le silence aux esclaves.

Et. du latin *silentiarius*.

SILENCIERO, RA: adj. s.: silenciaire, qui est chargé de faire observer le silence.

SILENCIO: s. m.: silence, état d'une personne qui s'abstient de parler et de faire du bruit; cette abstention. || Se dit du langage écrit, c'est-à-dire de l'absence de nouvelles, de l'abstention d'écrire sur telle ou telle chose. || En parlant de la loi, se dit d'un cas qu'elle n'a pas prévu. || Fig.: secret. || Oubli. || Calme, absence de bruit. || Interruption dans un bruit. || interj.: *¡silencio!* silence! taisez-vous! || *Perpetuo silencio*, défense au demandant d'insister en sa demande. || *Entregar una cosa al silencio*, livrer une chose à l'oubli. || *Imponer silencio*, faire taire. || *Pasar en silencio*, omettre, ne pas en faire mention.

Et. du latin *silentium;* de *silere*, se taire.

SILENCIOSAMENTE: adv.: silencieusement, d'une manière silencieuse. || En silence. || V. *secretamente*.

SILENCIOSO, SA: adj.: silencieux, qui ne parle guère, qui garde le silence. || Où l'on n'entend pas de bruit; plongé dans le silence.

Et. du latin *silentiosus*.

SILEPSIS: s. f. Gramm.: syllepse, figure qui règle l'accord des mots, non d'après les règles grammaticales, mais d'après les vues particulières de l'esprit. || Figure par laquelle un mot est employé à la fois au propre et au figuré.

Et. du latin *syllepsis;* du grec *sullepsis*, qui vient de *syllambanein*, comprendre.

SILÉPTICO, CA: adj.: sylleptique, qui a rapport à la syllepse.

Et. de *silepsis*, syllepse.

SILERÍA: s. f.: endroit où sont les caves souterraines. Se dit en Castille des collines dans lesquelles on a creusé des caves, comme à *Dueñas*, ou des habitations, comme à *Cabezón de Valladolid*.

SILERO: s. m. V. *silo*.

SÍLFIDE: adj. s. f.: sylphide, nymphe, être fantastique ou esprit élémentaire de l'air, d'après les caballistes.

Et. mot gaulois.

SILFO: adj. s. m.: sylphe, nom que les caballistes donnaient aux prétendus génies élémentaires de l'air.

Et. du latin des inscriptions *sulfi, sylfi, sylphi*, génie, chez les gaulois; grec *sylphê*, insecte, ver, papillon.

SILICATO: s. m. Chim.: silicate, sel produit par la combinaison de l'acide silicique avec une base.

SÍLICE: s. m.: silice, substance qui fait la base des silex, des quartz, etc., et qui à l'état de sable se combine avec la chaux et forme avec elle un mortier très résistant.

Et. du latin *silex, silicis*, silex.

SILÍCEO, CEA: adj.: silicé, siliceux, qui contient de la silice; qui en a les caractères. || Qui lui ressemble.

Et. du latin *siliceus*.

SILÍCICO: adj. m. Chim.: silicique; se dit d'un acide composé d'oxygène et de silicium.

SILICIO: s. m.: silicium, métaloïde solide, insoluble dans l'eau, qui produit la silice en se combinant avec l'oxygène.

SILICUA: s. f.: silique, petit poids des Romains, qui valait quatre grains. || Bot.: silique, fruit sec allongé, bivalve, dont les graines sont attachées à deux trophospermes suturaux, ordinairement séparés en deux loges par une fausse cloison qui n'est qu'un prolongement des trophospermes, et qui persiste souvent après la chute des valves.

Et. du latin *siliqua*, gousse.

SILÍCULA: s. f. Bot.: silicule, silique dont la hauteur ne dépasse pas quatre fois sa largeur, et qui est souvent presque aussi large que longue.

Et. diminutif de *silicua*, silique; latin scientifique *silicula*.

SILINGO, GA: adj. s.: silingue, membre d'une des anciennes tribus germaniques qui envahirent le Midi de l'Europe.

SILO: s. m.: silo, excavation ou fosse creusée dans le sol, où l'on dépose les grains battus pour les conserver. || Fig.: caverne, lieu profond et obscur.

Et. du latin *sirus;* grec *seiros*.

SILOGISMO: s. m. Log.: syllogisme, argument composé de trois propositions telles que la conséquence est contenue dans une des deux premières, et l'autre fait voir qu'elle y est contenue. On nomme les deux premières prémisses, et la dernière conséquence.

Et. du latin *syllogismus;* du grec *syllogismos;* de *syn*, avec, et *logos*, raison.

SILOGÍSTICO, CA: adj.: syllogistique, qui appartient au syllogisme; qui en a les caractères.

Et. du latin *syllogisticus;* du grec *syllogisticos*.

SILOGIZAR: v. n.: syllogiser, raisonner par syllogisme.

Et. du latin *syllogizare;* du grec *sillogizein*.

SILURO: s. m. Zool.: silure, poisson abdominal.

Et. du latin *silurus;* du grec *siloiros;* de *seiein*, agiter, et *oyra*, queue.

SILVA: s. f.: sylves, nom donné, dans la littérature latine, à un recueil de pièces de vers détachées. || Recueil ou collection d'articles sur des sujets divers. || Collection de traités sur divers sujets. || Anthologie, choix de poésies. || Sorte de poésie dans laquelle des vers de onze syllabes alternent avec des vers de sept syllabes et même avec d'autres où le mètre n'est pas observé. || vieilli. V. *selva*.

Et. du latin *sylva*, proprement forêt.

SILVAMAR: s. m. Bot.: salsepareille, plante. V. *zarzaparrilla*.

SILVARDO: s. m. Bot. V. *brusco*.

SILVÁTICO, CA: adj. V. *selvático*.

SILVESTRE: adj.: sylvestre, qui a le caractère de la forêt. || Qui croît dans les bois, dans les lieux incultes. || Sauvage.

Et. du latin *sylvestris;* de *sylva*, forêt.

SILVÍCOLA: adj.: sylvicole, qui habite les forêts. || Qui a rapport à la sylviculture.

Et. du latin *sylva*, forêt, et *colere*, habiter, cultiver.

SILVICULTOR: adj. s. m.: sylviculteur, celui qui s'occupe de sylviculture.

SILVICULTURA: s. f.: sylviculture, la culture des forêts. || Partie de l'agriculture qui traite des soins à donner aux bois, aux forêts ; de leur plantation, de leur exploitation, etc.

Et. du latin *sylva*, forêt, et *cultura*, culture.

SILVOSO, SA: adj. V. *selvoso*.

Et. du latin *sylvosus ;* de *sylva*, forêt.

SILLA: s. f.: chaise, siége à dossier, quelquefois à bras, qui ne sert que pour une personne. || Selle, harnais placé sur le dos d'une monture pour recevoir le cavalier. || Fig.: siége, dignité de pape, d'archevêque ou d'évêque, de patriarche, etc. || Fig. et fam.: anus, derrière, cul. || *Silla curul*, chaise curule, chaise d'ivoire où siégeaient les édiles et les sénateurs romains. || *Silla de caderas*, siége à dossier et à bras. || *Silla de jineta*, selle à hauts troussequins et à grands étriers. || *Silla gestatoria*, chaise gestatoire, siége portatif où l'on porte le pape les jours solennels. || *Silla poltrona*, siége à bras mais plus bas que le fauteuil ordinaire. || *Silla volante*, voiture à deux roues. || *Silla de manos*, chaise à porteurs. || *Silla de tijera*, pliant, siége pliant. || *Silla de coro*, stalle. || *Silla de montar*. V. ci-dessus la deuxième acception. || *Silla de la reina*, siége qui forment deux personnes en se tenant par les mains. || *Dar silla*, offrir un siége ; inviter quelqu'un à s'asseoir. || *De silla á silla*, tête à tête, manière d'exprimer que deux personnes causent sans témoins. || *No ser para silla ni para albarda*, ne servir à rien, être complètement inutile, en parlant des personnes. || *Ser hombre de ambas* ou *de todas sillas*, être habile, être propre à tout faire. || *Pegársele á uno la silla*, demeurer longtemps quelque part, faire une longue visite. || Prov.: *topaste en la silla ; por acá, tía*, conseille de se désister d'une affaire commencée quand on s'y heurte à des dangers ou à des obstacles imprévus.

Et. du latin *sella*, qui vient de *sedere*, être assis.

SILLAR: s. m.: pierre de taille. || Partie du dos du cheval sur laquelle on place la selle.

SILLAREJO: s. m.: pierre de taille de moyenne grandeur.

SILLERA: s. f.: remise où l'on gardait les chaises à porteurs.

SILLERÍA: s. f.: siéges, ensemble de tous les meubles qui servent à s'asseoir, fauteuils, chaises, canapés, etc. || Formes, stalles, siéges qui sont dans les chœurs des églises pour asseoir les prêtres, les chanoines et les religieux. || Menuiserie, atelier de menuisier qui fabrique toutes sortes de siéges. || Magasin où l'on vend des siéges. || Sellerie, art de faire des selles et, généralement, tout ce qui concerne le harnachement des chevaux. || Ouvrages pour l'équipement, le harnachement des chevaux. || Ensemble des selles des chevaux que l'on possède, dont on a besoin. || Lieu où l'on serre les selles. || Assise, rangée de pierres de taille. || Edifice, bâtiment, construction en pierres de taille. || *Piedra de sillería*, pierre de taille.

Et. de *silla*, chaise, selle.

SILLERO: adj. s. m.: chaisier, celui qui fait des chaises. || Celui qui les vend. || Sellier, ouvrier qui fait des selles. || Celui qui les vend.

SILLETA: s. f.: petite chaise. || Petite selle. || Crachoir, urinoir, urinal, vase à col incliné dans lequel les malades urinent commodément. || Vase qui sert aux malades à évacuer au lit. || Pierre sur laquelle on prépare au rouleau la pâte pour faire le chocolat. || pl. Aragon. V. *jamugas*.

SILLETAZO: s. m.: coup frappé avec une chaise.

SILLETERO: adj. s. m.: porteur, celui qui aide à la conduction d'une chaise à porteurs.

SILLICO: s. m.: pot de chambre. || Selle, chaise percée.

SILLÍN: s. m.: nom donné à diverses espèces de petites selles, selle anglaise, selle pour femme. || Coussinet qu'on met sur le dos d'un cheval de trait.

SILLÓN: s. m.: fauteuil. || Chaise à bras. || Selle à dossier pour les femmes qui montent à cheval.

SIMA: s. f.: abîme. || Cavité souterraine surtout par rapport à sa profondeur.

Et. du latin *simus*, aplati ; grec *simos*, en déclive.

SIMADO, DA: adj.: se dit en Andalousie des terres basses ou de celles qui sont entourées de montagnes, de hauteurs.

Et. de *sima*, abîme.

SIMARUBA: s. m. Bot.: simarouba, arbre de l'Amérique méridionale dont l'écorce est employée en médecine.

SIMARUBÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: simaroubacées, famille de plantes qui a pour type le simarouba.

SIMBELAR: v. n. Argot.: sonner.

SIMBÓLICAMENTE: adv.: symboliquement, d'une manière symbolique, par symbole.

SIMBÓLICO, CA: adj.: symbolique, qui a le caractère de symbole. || Qui se rapporte aux formulaires de foi.

Et. du latin *symbolicus ;* du grec *symbolicos*.

SIMBOLIZACIÓN: s. f.: symbolisation, action de symboliser, de représenter par des symboles.

Et. de *simbolizar*, symboliser.

SIMBOLIZADO, DA: p. du v. *simbolizar*, symbolisé.

SIMBOLIZAR: v. a.: symboliser, représenter par un symbole. || v. n.: symboliser, représenter symboliquement.

Et. de *simbólico*, symbolique.

SÍMBOLO: s. m.: symbole, nom donné, chez les Grecs, aux paroles, aux signes auxquels les initiés aux mystères de Cérès, de Cybèle, de Mithra, se reconnaissaient. || Figure, image employée comme représentation, comme signe d'une chose, par exemple le chien, symbole de la loyauté. || Marque, figure qui sert à désigner soit des personnes, soit des choses, surtout des choses personnifiées. || Signes extérieurs des sacrements. || Formulaire qui contient les principaux articles d'une foi. || Se dit particulièrement du Symbole des Apôtres. || Fig.: devise.

Et. du latin *symbolum ;* du grec *symbolon*, marque convenue.

SIMETRÍA: s. f.: symétrie, rapport de grandeur et de figure que les parties d'un corps ont entre elles et avec le tout. || Toute espèce d'arrangement suivant un certain ordre, une certaine proportion. || Géom.: état des figures qui sont symétriques. || Anat.: la régularité de forme que présentent la plupart des organes impairs de l'économie animale, organes dont une des moitiés latérales ressemble presque toujours exactement à l'autre moitié.

Et. du grec *symmetria ;* de *syn*, avec, et *metron*, mesure.

SIMÉTRICAMENTE: adv.: symétriquement, d'une manière symétrique, avec symétrie.

SIMÉTRICO, CA: adj.: symétrique, qui a de la symétrie. || Qui appartient ou a rapport à la symétrie. || Géom.: se dit des figures dont les éléments sont réciproquement égaux, mais inversement disposés, de sorte que la superposition en est impossible. || Anat.: se dit des parties du corps qui, situées sur la ligne médiane, sont partagées par cette ligne en deux moitiés semblables, ou qui, situées des deux côtés de cette ligne, ont une ressemblance parfaite.

Et. du grec *symmetricos*, même sens.

SIMIA: s. f. Zool.: guenon, femelle du singe.

Et. du latin *simia*, même sens.

SIMIENTE: s. f.: semence, graine. || V. *semen*. || *Simiente de papagayos*. V. *alazor*. || *Guardar para simiente de rábanos*, garder une personne ou une chose pour une occasion qui n'arrivera jamais. || *No ha de quedar para simiente de rábanos*, il ne vivra pas toujours.

Et. du latin *sementis*, semaille.

SIMIENZA: s. f. vieilli. V. *sementera*.

SÍMIL: adj.: similaire, semblable à un autre. || Rhét.: similitude, comparaison, figure qui consiste à comparer une chose avec une autre pour en donner une idée exacte.

Et. du latin *similis*, semblable.

SIMILAR: adj.: similaire, qui est de même nature ou qui a beaucoup d'analogie avec une autre chose.

Et. de *simil*, semblable.

SIMILICADENCIA: s. f.: figure de rhétorique qui consiste à employer à la fin de deux ou de plusieurs membres d'une période des noms au même cas, des verbes au même temps et à la même personne, ou bien des mots de son semblable.

Et. de *simil*, semblable, et *cadencia*, cadence.

SIMILIRATE: adj. s. m. Argot: petit voleur peureux, novice dans le métier.

SIMILITUD: s. f.: similitude, ressemblance, rapports exacts entre deux choses.

Et. du latin *similitudo ;* de *similis*, semblable.

SIMILITUDINARIO, RIA: adj.: ressemblant, similaire. || Se dit, avec le mot *bigamia*, du mariage contracté par celui qui a reçu des ordres sacrés.

SIMILOR: s. m.: similor, nom donné à la combinaison de 20 à 40 parties de zinc avec 40 à 60 parties de cuivre, laiton, or de Manheim.

Et. de *simil*, semblable, et *oro*, or.

SIMIO: s. m. Zool.: singe. V. *mono*.

Et. du latin *simius*, singe.

SIMÓN: s. m.: voiture de place, fiacre. On dit aussi *coche simón*. || adj. s. m.: cocher d'une voiture de place.

Et. de *Simón*, nom du premier loueur de voitures à Madrid.

SIMONÍA: s. f.: simonie, convention illicite par laquelle on reçoit une récompense temporelle, une rétribution pécuniaire pour quelque chose de saint et de spirituel, tel que les sacrements, les prières de l'Église, les indulgences, etc. || Commerce des choses saintes ou regardées comme saintes.

Et. du latin *simonia ;* de *Simon le Magicien*, qui voulut acheter de saint Pierre le don de conférer le Saint-Esprit.

SIMONÍACAMENTE: adv.: avec de la simonie, en faisant de la simonie.

SIMONÍACO, CA: adj.: simoniaque, où il entre, où il y a de la simonie. || Qui commet une simonie, en parlant des personnes. || adj. s.: simoniaque, personne qui commet de la simonie.

Et. du latin *simoniacus*, même sens.

SIMONIÁTICO, CA: adj. s. V. *simoníaco*.

SIMPATÍA: s. f.: sympathie, en termes de physiologie, rapport existant entre deux ou plusieurs organes plus ou moins éloignés les uns des autres, et qui fait que l'un d'eux participe aux sensations perçues ou aux actions exécutées par l'autre. || Méd.: influence morbide qu'un organe malade exerce sur certains autres qui ne sont pas directement attaqués. || Penchant instinctif qui attire deux personnes l'une vers l'autre. || Phil.: la faculté que nous

avons de participer aux peines et aux plaisirs des autres. || Sorte de penchant, supposé par les anciens, entre différents corps, aptitude à s'unir, à se pénétrer. || Rapport, convenance que certaines choses ont entre elles.

Et. du grec *sympatheia;* de *syn*, avec, et *pathos*, affection, passion.

SIMPÁTICAMENTE: adv.: sympathiquement, avec sympathie, d'une manière sympathique.

SIMPÁTICO, CA: adj.: sympathique; se dit de personnes, qui éprouvent de la sympathie, ou qui se concilient la sympathie. || Qui appartient à la sympathie. || Qui opère par sympathie. || *Tinta simpática*, encre sympathique, encre sans couleur qui noircit lorsqu'on soumet ce qui est écrit avec elle à un certain agent.

Et. de *simpatía*, sympathie.

SIMPATIZAR: v. n.: sympatiser, avoir sympathie, convenance d'humeur. || Avoir des rapports de convenance.

Et. de *simpático*, sympatique.

SIMPLE: adj.: simple, qui n'est point composé. || Pur, seul. || Unique. || Qui n'admet aucune composition. || Qui n'est pas double ou multiple. V. *sencillo*. || Se dit des médicaments qui n'ont subi aucune préparation pharmaceutique, de ceux qui contiennent une seule substance. || Se dit des fêtes, des offices qui ne sont ni doubles ni semi-doubles. || Se dit de la copie d'un acte notarié qui n'est point revêtue des formalités légales qui seules peuvent l'autoriser; se dit, en un sens analogue, de la copie de tout autre document. || Fig.: fade, insipide, sans goût. || Simple, niais, imbécile, nigaud, bénêt. S'emploie aussi substantivement. || Gramm.: se dit des mots qui ne se composent d'aucun autre mot de la langue à laquelle ils appartiennent. || s. m.: simple, plante ou substance employée dans les médicaments.

Et. du latin *simplex*, littéralement qui n'a qu'un pli; de *sin* et *plica*, pli, *plicare*, plier.

SIMPLEMENTE: adv.: simplement, seulement. || Absolument, sans réserve et sans condition. || Bonnement, sans finesse. || Naïvement, sans malice, sans détour.

SIMPLEZA: s. f.: niaiserie. || Platitude. || Grossièreté, rusticité. || vieilli: sincérité, simplicité.

Et. de *simple*, niais.

SIMPLICIDAD: s. f.: simplicité, caractère d'innocence sans déguisement et sans malice. || Qualité de ce qui est sans faste, sans recherche, sans apprêt. On dit plus souvent *sencillez*.

Et. du latin *simplicitas*, même sens.

SIMPLICÍSIMO, MA: adj. superlatif de *simple*: très simple.

Et. du latin *simplicissimus*, même sens.

SIMPLIFICACIÓN: s. f.: simplification, action de simplifier. || Résultat de cette action.

Et. de *simplificar*, simplifier.

SIMPLIFICADO, DA: p. du v. *simplificar*, simplifié.

SIMPLIFICADOR, RA: adj. s.: simplificateur, qui simplifie; celui qui simplifie.

SIMPLIFICAR: v. a.: simplifier, rendre simple, moins composé, moins compliqué. || v. r.: *simplificarse*, se simplifier, être simplifié.

Et. de *simple*, et le latin *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

SIMPLISTA: adj. s. m.: naturaliste, ou auteur de traités sur les simples, plantes ou substances.

Et. de *simple*, simple.

SIMULACIÓN: s. f.: simulation, action de simuler. || Feinte.

Et. du latin *simulatio*, même sens.

SIMULACRO: s. m.: simulacre, image, représentation d'une divinité païenne. || Spectre, fantôme, vision qui n'existe que dans la fantaisie. || Vaine apparence, vaine image de quelque chose. || Action de feindre l'exécution de quelque chose. || Se dit particulièrement des exercices militaires qui ont pour but d'exercer les troupes.

Et. du latin *simulacrum*, même sens.

SIMULADAMENTE: adv.: en feignant, avec feinte. || En déguisant, avec déguisement.

SIMULADO, DA: p. du v. *simular*, simulé, qu'on a fait paraître comme réel, quoique ne l'étant pas. || Feint. || En parlant de maladies, il se dit de celles dont on détermine en soi les symptômes par des moyens artificiels, afin de s'exempter ainsi de devoirs imposés par la société ou par les lois. On dit plus souvent *fingido*, mais *simulado* vaut mieux. || Qui veut paraître ce qu'il n'est pas. || Feint.

SIMULADOR, RA: adj. s.: simulateur, personne qui simule, qui sait simuler. || Celui qui simule une maladie.

Et. du latin *simulator*, même sens.

SIMULAR: v. a.: simuler, faire paraître comme réel ce qui ne l'est point. || Feindre.

Et. du latin *simulare*, même sens.

SIMULTÁNEAMENTE: adv.: simultanément, en même temps, au même instant. || Ensemble. || A la fois.

SIMULTANEAR: v. a.: cumuler, fréquenter en même temps deux classes d'années différentes d'une même faculté ou de facultés différentes. || Remplir deux charges à la fois.

Et. de *simultáneo*, simultané.

SIMULTANEIDAD: s. f.: simultanéité, existence de de deux ou de plusieurs choses dans le même temps.

Et. de *simultáneo*, simultané.

SIMULTÁNEO, NEA: adj.: simultané, qui se fait, qui a lieu dans le même temps.

Et. du latin *simulter*, de la même manière; de *simul*, ensemble, à la fois.

SIN: prép.: sans; se dit pour marquer le manque, l'exclusion, la négation. || Sans compter, en sus de. || *Sin duda*, sans doute. || *Sin fin*, sans fin. || *Sin ceremonia*, sans façon. || *Sin falta*, sans faute. || *Sin cesar*, sans cesse. || *Sin eso*, sans cela. || *Sin decir tirte ni guarte*, sans rien dire. || *Sin razón*, sans raison, à tort.

Et. du latin *sine*, même sens.

SINABAFA: s. f.: sorte de toile ancienne qui ressemblait à celle dite hollande.

SINABAR: v. n. Argot: arriver, advenir.

SINADELFIA: s. f.: synadelphie, état des monstres synadelphes.

Et. de *sinadelfo*, synadelphe.

SINADELFO, FA: adj.: synadelphe; se dit des monstres qui ont un tronc unique, mais double dans toutes ses régions, et huit membres, parmi lesquels quatre paraissent être dorsaux et dirigés supérieurement.

Et. du grec *syn*, avec, et *adelphos*, frère.

SINAGOGA: s. f.: synagogue, assemblée des fidèles sous l'ancienne loi. || Lieu où les Juifs s'assemblaient hors du Temple pour faire des lectures, des prières. || Lieu où à présent les Juifs s'assemblent pour l'exercice de leur religion; temple israélite.

Et. du grec *synagoge*, proprement réunion; de *sinagein*, réunir.

SINALAGMÁTICO, CA: adj. Jurisp.: synallagmatique; se dit des contrats qui contiennent obligation réciproque entre les parties. On dit aussi, et plus souvent, *bilateral*.

Et. du grec *synallagmaticos;* de *synallagma*, échange; de *syn*, avec, et *allassein*, changer.

SINALEFA: s. f. Gramm.: synalèphe, réunion de deux syllabes en une seule émission de la voix. La synalèphe, en espagnol, n'existe que lorsqu'un mot termine par une voyelle et que le mot suivant commence par cette même voyelle précédée ou non de *h* muette.

Et. du grec *synaloiphe;* de *synaleiphein*, fondre ensemble, mêler, confondre, proprement oindre ensemble; de *syn*, avec, et *aleiphein*, oindre.

SINAMAY: s. m.: sinamay, nom d'une toile qui se fabrique aux îles Philippines avec le filament de l'abaque.

SINAMAYERA: adj. s. f.: marchande de blanc, lingère, aux îles Philippines.

SINANTÉREO, REA: adj. Bot.: synanthéré, dont les étamines sont soudées par les anthères. || adj. s. f. pl. Bot.: synanthérées, famille de plantes qui a pour caractères cinq étamines à filets distincts, dont les anthères sont soudées ensemble et forment un tube traversé par un style simple que surmonte un stigmate bifide. On les appelle aussi *compuestas*.

Et. du grec *syn*, avec, et le mot *antera*, anthère.

SINÁPICO, CA: adj.: sinapique, qui concerne la moutarde et ses produits.

SINAPISMO: s. m.: sinapisme, cataplasme dont la moutarde fait la base et qu'on applique pour déterminer la rubéfaction de la partie, et produire une excitation générale ou une révulsion. || Fig.: cataplasme, personne très ennuyeuse.

Et. du latin *sinapismus;* du grec *sinapismos;* de *sinapi*, moutarde.

SINARQUÍA: s. f.: synarchie, règne de plusieurs princes qui gouvernent simultanément les diverses portions d'un même empire.

Et. du grec *syn*, avec, et *archein*, commander.

SINÁRQUICO, CA: adj.: synarchique, qui a rapport à la synarchie.

SINARTRODIAL: adj. Anat.: synarthroïdal, qui a lieu par synarthrose.

SINARTROSIS: s. f. Anat.: synarthrose, articulation qui ne permet point le mouvement des os qu'elle unit.

Et. du grec *synarthrôsis;* de *syn*, avec, et *arthron*, articulation.

SINASPISMO: s. m.: synaspisme, dans l'armée grecque rapprochement des boucliers, de manière à former une sorte de rempart.

Et. du grec *synaspismos;* de *syn*, avec, et *aspis*, bouclier.

SINASTRAR: v. a. Argot: arrêter. V. *prender*.

SINATROÍSMO: s. m. Rhét.: synathroïsme, figure par laquelle on accumule dans une phrase plusieurs termes dont la signification est corrélative, plusieurs adjectifs, plusieurs verbes ou plusieurs propositions complémentaires.

Et. du grec *synathroismos;* de *syn*, avec, et *athroisein*, accumuler.

SINAXA: s. f.: synaxe, nom donné aux réunions des chrétiens primitifs, et à la sainte communion.

Et. du grec *synaxis*, réunion.

SINCARPIALES: adj. s. Argot: esclave.

SINCERADO, DA: p. du v. *sincerar*, justifié.

SINCERADOR, RA: adj. s.: celui qui se justifie, qui fait lever les soupçons qui pèsent sur lui, ou qui agit ainsi pour justifier un autre.

SINCERAMENTE: adv.: sincèrement, avec sincérité. || Simplement, franchement, bonnement.

SINCERAR: v. a.: justifier, faire lever les soupçons qui pèsent sur quelqu'un. || v. r.: *sincerarse*, se justifier.

Et. du latin *sincerare*, purifier; de *sine cera*, sans cire, phrase qu'on appliquait jadis au miel pur, et puis par extension à toute chose en état de pureté.

SINCERIDAD: s. f.: sincérité, qualité de l'homme sincère. || Franchise.

Et. du latin *sinceritas*.

SINCERO, RA: adj.: sincère, qui exprime avec vérité ce qu'il sent, ce qu'il pense. || Se dit aussi des choses qui témoignent de la sincérité. || vieilli: pur, tout pur, sans mélange.

SÍNCOPA: s. f. Gramm.: syncope, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot.

Et. du grec *syncope;* de *syn*, avec, et *coptein*, couper.

SINCOPADAMENTE: adv. Gramm.: en retranchant une lettre ou une syllabe au milieu du mot, avec syncope. || Méd.: en perdant les sens, avec syncope.

SINCOPADO, DA: p. du v. *sincopar*, syncopé, qui a subi le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe. || Fig.: abrégé.

SINCOPAL: adj. Méd.: syncopal, qui a rapport à la syncope. || Se dit d'une fièvre intermittente pernicieuse, caractérisée par des syncopes réitérées.

SINCOPAR: v. a.: syncoper, faire une syncope sur un mot. || Retrancher une lettre. || Par extension: abréger.

Et. de *síncopa*, syncope grammaticale.

SÍNCOPE: s. m. Gramm. V. *síncopa*. || Méd.: syncope, diminution subite et momentanée de l'action du cœur, avec interruption de la respiration, des sensations et des mouvements volontaires.

Et. de *síncopa*, syncope.

SINCOPIZAR: v. a.: faire tomber en syncope. || v. r.: *sincopizarse*, tomber en syncope.

Et. de *síncope*, syncope, perte des sens.

SINCRETISMO: s. m.: syncrétisme, système de philosophie grecque qui consistait à fondre ensemble les divers systèmes, à concilier les diverses doctrines. || Eclectisme. || Mélange d'opinions.

Et. du grec *sygcretismos;* de *syn*, avec, et *ceran*, mélanger.

SINCRETISTA: adj. s.: syncrétiste, partisan du syncrétisme; éclectique.

SINCRÓNICO, CA: adj.: synchronique, qui est du même temps. || Se dit, dans le langage scientifique, des phénomènes qui s'accomplissent en même temps. || Se dit des choses qui arrivent en même temps. || Se dit, en histoire, des événements arrivés en différents lieux à la même époque. || Synchrone, qui se fait dans le même temps, au même moment.

Et. du grec *sygchronos*, même signification.

SINCRONISMO: s. m.: synchronisme, rapport d'événements arrivés dans le même temps. || Simultanéité de deux phénomènes.

Et. du grec *sygchronismos*, même signification.

SINCRONOLOGÍA: s. f.: synchronologie, traité des synchronismes.

Et. de *sincrónico*, synchrone, et le grec *logos*, discours.

SINDÁCTILO, LA: adj. Hist. nat.: syndactyle, qui a les doigts réunis.

Et. du grec *syn*, avec, et *dactylos*, doigt.

SINDÉRESIS: s. f.: droiture, qualité naturelle qui fait juger droitement, sainement.

Et. du grec *synteresis*, surveillance, examen; de *syn*, avec, et *terein*, observer. Le *d* au lieu de *t* est dû à la prononciation des Grecs modernes qui prononcent le *tau* comme *delta* après le *nu*.

SINDESMOGRAFÍA: s. f. Anat.: syndesmographie, description des ligaments.

Et. du grec *syndesmos*, ligament, et *graphein*, décrire.

SINDESMOLOGÍA: s. f. Anat.: syndesmologie, traité des ligaments.

Et. du grec *syndesmos*, ligament, et *logos*, traité.

SINDESMOTOMÍA: s. f. Anat.: syndesmotomie, dissection des ligaments.

Et. du grec *syndesmos*, ligament, et *tomê*, dissection.

SINDICADO: s. m.: syndicat, comité, réunion de syndics.

Et. de *síndico*, syndic.

SINDICADOR, RA: adj. s.: syndicataire, celui qui syndique, qui fait partie d'un syndicat.

Et. de *sindicado*, syndicat.

SINDICAR: v. a.: syndiquer, former un syndicat, une réunion d'intéressés. || Accuser, dénoncer. || Incriminer, faire naître des soupçons, des doutes. || Censurer, critiquer.

Et. de *síndico*, syndic.

SINDICATO: s. m. V. *sindicado*.

SINDICATURA: s. f.: syndicat, fonction de syndic. || Durée de la fonction de syndic. || Bureaux du syndicat. || Fonction de celui qui garde l'argent des aumônes données aux religieux des ordres mendiants.

SÍNDICO: adj. s. m.: syndic, celui qui est nommé pour prendre soin des intérêts d'un corps, d'une réunion de créanciers, d'une municipalité. || Nom des maires en Italie et en Suisse. || Trésorier, celui qui garde en dépôt l'argent des aumônes données aux religieux des ordres mendiants. || adj.: *procurador síndico*. V. à l'article *procurador*.

Et. du latin *syndicus*, avocat ou délégué d'une ville; du grec *syndicos;* de *syn*, avec, et *dicê*, justice.

SINÉCDOQUE: s. f. Rhét.: synecdoche, synecdoque, figure par laquelle on prend le genre pour l'espèce, ou l'espèce pour le genre, le tout pour la partie, ou la partie pour le tout; par exemple, une voile pour un navire, le pain pour la nourriture, l'airain pour les cloches, etc.

Et. du grec *synecdoche*, même sens; de *syn*, avec, et *esdoche*, acception; de *ex*, hors, et *dechesthai*, recevoir.

SINECURA: s. f.: sinécure, place rétribuée qui n'oblige à aucun travail, à aucune fonction.

Et. du latin *sine cura*, sans soin, sans travail.

SINECURISTA: adj. s. m. néol.: sinécuriste celui qui jouit d'une sinécure, de plusieurs sinécures. Il ne se dit que par dénigrement.

SINEDRIO: s. m. V. *sanedrín*.

SINE QUA NON: loc. lat.: sine quâ non, indispensable, sans lequel ou laquelle non.

SINÉRESIS: s. f. Gramm.: synérèse, sorte de métaplasme qui consiste en une contraction, d'où résulte une diminution dans le nombre des syllabes que le mot devrait avoir.

Et. du grec *synairesis;* de *syn*, avec, et *airein*, prendre.

SINESTÉTICO, CA: adj.: synesthétique; se dit, en physiologie, de l'organe qui éprouve une sensation simultanément avec un autre organe.

Et. du grec *syn*, avec, et *aistheticos*, qui sent.

SINFONÍA: s. f.: symphonie, composition instrumentale pour orchestre. || Ouverture, pièce de musique qui précède un lever de rideau. || Nom donné anciennement à divers instruments de musique.

Et. du grec *symphônia*, réunion de voix, ensemble de sons.

SINGLADURA: s. f. Mar.: cinglage, chemin que fait un navire en vingt-quatre heures, généralement de midi au midi suivant.

Et. de *singlar*, cingler.

SINGLAR: v. n. Mar.: cingler, naviguer, faire route vers un point déterminé. || Godiller, faire aller un canot en manœuvrant une rame à poupe.

Et. du français *cingler;* de l'allemand *segeln;* de l'ancien scandinave *sigla*, naviguer.

SINGLÓN: s. m. Mar.: sanglon, nom de certaines pièces de bois qui portent sur la quille.

SINGULAR: adj.: unique, seul. || Singulier, qui appartient à un seul, individuel. || Se dit, en grammaire, du nombre qui ne marque qu'une seule chose ou une seule personne. En ce sens il s'emploie aussi comme substantif masculin. || Qui ne ressemble point aux autres. || Qui affecte de se distinguer. || Se dit de ce qui excite l'étonnement, paraît extraordinaire. || Extraordinaire, rare. || Excellent. || Se dit, en parlant des idées, dans le sens de rare, extraordinaire, et aussi des idées qui nous viennent d'objets considérés isolément. || En parlant d'un combat, se dit dans le sens de combat d'homme à homme. || s. n.: ce qui est singulier, rare. || adj. s. Aragon: particulier, individu, habitant.

Et. du latin *singularis;* de *singulus*, unique.

SINGULARIDAD: s. f.: singularité, qualité de ce qui est singulier, de ce qui appartient à un seul individu. || Ce qui rend une chose singulière. || Manière extraordinaire, bizarre, d'agir, de penser, de parler, etc. || Excentricité. En ce sens se dit aussi au pluriel.

Et. du latin *singularitas*.

SINGULARIZAR: v. a.: particulariser, rendre particulier, par opposition à généraliser. || Spécialiser, indiquer d'une manière spéciale. || Distinguer, signaler une chose en faisant abstraction des autres. || Gramm.: donner le nombre singulier ou employer au singulier des mots qui ne sont généralement employés qu'au pluriel. || v. r.: *singularizarse*, se singulariser, se distinguer, se faire remarquer par quelque chose d'extraordinaire, et ordinairement par quelque chose qui n'a rien de louable.

Et. de *singular*, singulier.

SINGULARMENTE: adv.: singulièrement, d'une manière singulière, spéciale, individuelle. || Particulièrement, spécialement. || D'une manière extraordinaire. || V. *separadamente*.

SINGULTO: s. m.: hoquet. V. *hipo*.

Et. du latin *singultus*, sanglot.

SINGULTOSO, SA: adj. Méd.: singultueux, qui a le caractère du hoquet. || Se dit aussi d'une respiration gênée, qui semble entrecoupée de sanglots.

Et. de *singulto*, hoquet.

SINIESTRA: s. f.: sénestre, gauche. V. *izquierda*.

Et. du latin *sinistra*, gauche.

SINIESTRAMENTE: adv.: sinistrement, d'une manière sinistre. || Mal, méchamment.

SINIESTRO, TRA: adj.: gauche, qui est à gauche. || Sinistre, qui fait craindre des malheurs. || Malheureux, de mauvais augure. || Pernicieux, dangereux, funeste. || Qui naît de mauvais pressentiments. || Sombre, méchant, en parlant de l'apparence des traits, de l'œil. || s. m.: propension, inclination, penchant. Ne se dit qu'en mauvaise part. || Vice, mauvaise habitude. Se dit des personnes et des animaux, et s'emploie le plus souvent au pluriel. || Sinistre, sinistre maritime, pertes et dommages qui arrivent par naufrage, par incendie, etc. || adj. s. m.: nom donné à d'anciens sectaires qui avaient en horreur leur main gauche.

Et. du latin *sinister*, gauche.

SINISTRO, TRA: adj. vieilli. V. *siniestro*, première acception.

SINJUSTICIA: s. f.: vieilli. V. *injusticia*. || Tort.

SINNÚMERO: s. m.: grand nombre, quantité innombrable, nombre incalculable. Ne se dit que pour indiquer un nombre relativement grand de personnes ou de choses.

Et. de *sin*, sans, et *número*, nombre.

SINO: s. m.: sort, destinée. || conj.: mais. || Sinon, à l'exception de. || Précédé d'une négative on rendra parfaitement la pensée en traduisant *sino* pour seulement,

et en donnant à la phrase le sens positif; par exemple: *no te pido sino que me oigas con paciencia*, je te demande seulement de m'écouter avec patience. || *No sólo..., sino...*, non seulement..., mais, ou mais encore. || *Sino al contrario*, ou *sino antes bien*, mais plutôt. || *Sino también*, mais encore.

Et. de *si*, si, et *no*, non.

SINOBLE: adj. s. Blas.: sinople, vert, ou la couleur verte.

Et. de *sinople*, sinople.

SINOCA: adj. s. Méd. V. *sinocal*.

Et. du grec *synochos*, continu.

SINOCAL: adj. f. Méd.: *fiebre sinocal*, fièvre synoque, fièvre continue qui dure un certain temps sans intermission et même sans rémission bien marquée. || s. f.: synoque, fièvre synoque.

Et. de *sinoca*, même sens.

SINODAL: adj.: synodal, qui appartient au synode. || Se dit aussi des décisions des synodes. || s. f.: décision synodale. || adj. s. m.: examinateur, ecclésiastique formant partie d'une commission chargée d'interroger les aspirants aux cures, aux grades de confesseur, etc.

Et. du latin *synodalis*, même sens.

SINODALMENTE: adv.: synodalement, en synode.

SINODÁTICO: s. m.: tribut qu'en signe d'obéissance payaient annuellement à l'évêque tous les ecclésiastiques séculiers quand ils se réunissaient en synode.

SINÓDICO, CA: adj.: synodique, synodal, qui appartient au synode; qui est du synode. || Se dit des lettres écrites au nom des conciles aux évêques absents. || Astr.: *mes lunar sinódico*, mois synodique de la lune, ou révolution synodique de la lune; temps employé par la lune pour revenir occuper une même position par rapport au soleil et à la terre; c'est le temps qui s'écoule entre deux nouvelles lunes consécutives.

Et. du latin *synodicus*. L'acception d'astronomie vient du grec *synodicos;* de *synodos*, concours.

SÍNODO: s. m.: synode, assemblée des curés et des autres ecclésiastiques d'un diocèse, laquelle se fait par mandement de l'évêque ou d'un autre supérieur. On dit *sínodo diocesano*. || Commission d'ecclésiastiques pour examiner les aspirants aux cures et au grade de confesseur. || Concile. || Chez les protestants, assemblée de ministres et d'anciens pour les affaires de l'Eglise. || Astr.: conjonction de deux planètes au même degré de l'écliptique ou au même degré de position.

Et. du latin *synodus*, qui vient du grec *synodos*, assemblée.

SINOLOGÍA: s. f.: sinologie, étude de la langue et de l'écriture des Chinois. || Connaissance des mœurs et de l'histoire de ce peuple.

Et. de *sinólogo*, sinologue.

SINOLÓGICO, CA: adj.: sinologique, qui appartient au sinologue, à la sinologie.

Et. de *sinología*, sinologie.

SINÓLOGO: adj. s. m.: sinologue, celui qui connaît la langue chinoise, qui s'applique à l'étude de cette langue ou de l'histoire de la Chine.

Et. du latin *Sinæ*, nom latin que les géographes modernes ont donné à la Chine, et qui vient du grec *Sina*, nom, dans Ptolémée, d'une localité de l'extrême Orient, et du grec *logos*, doctrine.

SINONIMIA: s. f.: synonymie, qualité des mots synonymes. || Rhét.: figure qui exprime la même chose par des mots synonymes.

Et. du latin *synonymia;* du grec *synônimia;* de *synônymon*, synonyme.

SINONIMISTA: adj. s. m.: synonymiste, grammairien qui recherche, qui explique les synonymes, qui s'occupe de synonymie.

SINÓNIMO, MA: adj.: synonyme; se dit d'un mot qui a, à très peu près, le même sens qu'un autre. || s. m.: synonyme, mot synonyme.

Et. du grec *synônymos;* de *syn*, avec, et *onoma*, nom.

SINÓNOMO, MA: adj. s. m. V. *sinónimo*.

SINOPENSE, SINÓPICO, CA: adj.: sinopique, de Sinope, ville de Paphlagonie.

Et. du latin *sinopicus*.

SINOPLE: s. m. et adj. Blas.: sinople, vert, la couleur verte représentée par des hachures et des traits diagonaux de droite à gauche.

Et. du français *sinople;* du bas-latin *sinopis*, qui vient du grec *sinôpis*, terre de Sinope, sorte de rubrique; de *Sinôpe*, ville de Paphlagonie.

SINOPSIS: s. f.: synopsis, ouvrage qui présente le coup d'œil, l'ensemble d'une science. || Synopse, nom donné à des ouvrages dans lesquels les Evangiles, imprimés en colonnes, offrent en regard les passages correspondants ou parallèles.

Et. du grec *synopsis;* de *syn*, avec, et *opsis*, vue.

SINÓPTICO, CA: adj.: synoptique, qui permet d'embrasser d'un coup d'œil les parties d'un ensemble. || Se dit des Evangiles de saint Mathieu, de saint Marc et de saint Luc, parce qu'ils concordent entre eux dans leurs dispositions principales, et qu'on peut, en quelque sorte, les embrasser d'un même coup d'œil, par opposition à l'Evangile de saint Jean, dont le plan est différent.

Et. du grec *synopticos;* de *synopsis*, synopsis.

SINOSTEOLOGÍA: s. f. Anat.: synostéologie, traité des articulations et de leurs moyens d'union.

Et. du grec *syn*, avec, *osteon*, os, et *logos*, traité.

SINOSTOSIS: s. f. Anat.: synostose, soudure des os.

Et. du grec *syn*, avec, et *osteon*, os.

SINOVIA: s. f. Anat.: synovie, humeur exhalée par les membranes synoviales qui tapissent la surface des cavités articulaires.

Et. mot forgé par Paracelse.

SINOVIAL: adj. Anat.: synovial, qui a rapport à la synovie. || Se dit de certaines membranes analogues aux membranes séreuses par leur disposition, mais qui en diffèrent en ce que le fluide qu'elles sécrètent est épais, visqueux et séjourne dans le sac membraneux en quantité notable.

Et. de *sinovia*, synovie.

SINOVITIS: s. f. Méd.: synovite, inflammation des membranes synoviales.

SINRAZÓN: s. f.: injustice, action faite contre la raison, le droit. || Tort. || loc. vieillie: *á sinrazón*, injustement.

Et. de *sin*, sans, et *razón*, raison.

SINSABOR: s. m.: fadeur, insipidité, manque de goût. || Fig.: déplaisir, chagrin, amertume, tristesse, dégoût.

Et. de *sin*, sans, et *sabor*, saveur, goût.

SINSONTE: s. m.: oiseau moqueur, espèce de merle d'Amérique qui imite aisément le chant des autres oiseaux.

SINTÁCTICO, CA: adj. Gramm.: syntaxique, qui appartient ou a rapport à la syntaxe.

Et. du grec *syntacticos*, même signification.

SINTAXIS: s. f. Gramm.: syntaxe, manière de joindre ensemble les mots d'une phrase et les phrases entre elles. || Partie de la grammaire qui traite de l'arrangement des mots, de la construction des propositions, des rapports logiques des phrases entre elles, et des lois générales et particulières qu'on doit observer pour rendre son langage et son style corrects, purs et élégants. || Livre où sont exposées ces règles.

Et. du latin *syntaxis;* du grec *syntaxis;* de *syn*, avec, et *taxis*, ordre, arrangement.

SÍNTESIS: s. f.: synthèse, composition d'un tout par la réunion de ses parties. || Tableau présentant l'ensemble d'une science; livre qui explique toutes les parties de la science suivant cet ordre. || Log.: procédé logique qui, opposé à l'analyse, descend des principes aux conséquences et des causes aux effets. || Philos.: opération mentale par laquelle on construit un système. || Math.: démonstration des propositions par la seule déduction de celles qui sont déjà prouvées. || Chim.: opération par laquelle on réunit des corps simples pour former des composés, ou des corps composés pour en former d'autres d'une composition plus complexe. || Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés par l'analyse. || Pharm.: composition des remèdes.

Et. du grec *synthesis*, synthèse, composition; de *syn*, avec, et *thesis*, action de poser.

SINTÉTICAMENTE: adv.: synthétiquement, d'une manière synthétique.

SINTÉTICO, CA: adj.: synthétique, qui appartient ou a rapport à la synthèse. || Qui agit en composant, qui aide à former une synthèse. || Qui passe des principes aux conséquences, des causes aux effets.

Et. du grec *syntheticos*.

SINTETISMO: s. m.: synthétisme, nom donné en chirurgie à l'ensemble des quatre opérations nécessaires pour faire la synthèse, c'est-à-dire pour réduire une fracture et la maintenir réduite: l'extension, la réduction, la coaptation et le bandage.

SINTETIZAR: v. a.: faire une synthèse, composer. || Déduire.

SINTISMO: s. m.: sintisme, culte national des Japonais, celui qui a précédé l'introduction du bouddhisme, au cinquième siècle de l'ère chrétienne, et qui a pour objet un nombre très considérable de génies ou dieux nommés kamis.

Et. du japonais *sinton*, culte ancien.

SINTOISMO: s. m. V. *sintismo*.

SÍNTOMA: s. m.: symptôme, phénomène insolite dans la constitution matérielle des organes ou dans les fonctions, qui se trouve lié à l'existence d'une maladie, et qu'on peut constater pendant la vie des malades. || Fig.: signe, marque, empreinte. || Indice, présage.

Et. du grec *symptôma*, accident.

SINTOMÁTICO, CA: adj. Méd.: symptomatique, qui est l'effet ou le symptôme de quelque autre affection.

Et. du grec *symptômaticos*.

SINUOSIDAD: s. f.: sinuosité, qualité de ce qui est sinueux. || Sinus, échancrure. || Cavité.

Et. de *sinuoso*, sinueux.

SINUOSO, SA: adj.: sinueux, qui suit, qui décrit une ligne ondulée, coupée par des échancrures. || Tortueux. || Se dit, en chirurgie, des ulcères étroits et profonds.

Et. du latin *sinuosus;* de *sinus*, sein.

SIPEDÓN: s. m. Zool.: sipède, serpent de l'Amérique du nord.

SIQUIER: conj. vieillie. V. *siquiera*.

SIQUIERA: conj.: quand même que, si bien que, quoique. || Soit. || Au moins, du moins. || Pas même. || *Ni siquiera*, pas même.

Et. de la conjonction *si*, et *quiera*, 3me personne du singulier du présent du subjonctif du verbe *querer*, vouloir.

SIRACUSANO, NA: adj. s.: Syracusain, natif ou habitant de Syracuse.

Et. du latin *syracusanus*.

SIRENA: s. f. Myth.: sirène, être fabuleux, moitié femme, moitié poisson, qui, par la douceur de son chant, attirait les voyageurs sur les écueils de la mer de Sicile, où ils périssaient. || Fig.: femme qui séduit par ses attraits.

Et. du latin *sirena*, qui succéda à *siren*, *sirenis*, même sens; du grec *seirên;* du phénicien *sir*, chant.

SIRGA: s. f. Mar.: corde, manœuvre sur laquelle on hale. || loc.: *á la sirga*, halé, tiré.

Et. du grec *seira*, corde.

SIRGAR: v. a. Mar.: haler. || Trainer à la cordelle.

Et. de *sirga*, corde sur laquelle on hale.

SIRGO: s. m.: soie torse. || Etoffe de soie torse.

Et. du latin *sericum*, soie.

SIRGUERO: s. m. vieilli Zool.: chardonneret. || V. *jilguero*.

SIRIACO, CA: adj. s.: Syriaque, natif ou habitant de la Syrie. || Qui est écrit en langue syriaque. || s. m.: syriaque, langue que parlaient les anciens peuples de la Syrie.

Et. du latin *syriacus*.

SIRIANO, NA: adj. s. vieilli. V. *siriaco*.

SIRIO, RIA: adj. s. V. *siriaco*. || s. m. Astr.: Sirius, étoile de la constellation du Grand Chien; elle est l'étoile qui nous paraît la plus brillante du ciel.

Et. au sens de syriaque, du latin *syrius*. Au sens d'étoile, du latin *Sirius;* du grec *seirios*, brûlant, ardent; sanscrit *surya*, soleil, *svar*, ciel.

SIRLE: s. m.: crotte, excréments des bêtes à laine, moutons, chèvres, etc.

SIRO, RA: adj. s.: Syrien. V. *siriaco*. || C'est *siro* qu'on emploie pour les mots de composition: *sirofenicio*, *siromacedónico*, etc.

Et. du latin *syrus*, même sens.

SIROCO: s. m.: siroco, vent du Sud-Est, lequel est brûlant et se fait sentir dans la Méditerranée.

Et. de l'arabe *charci*, oriental, vent de l'Est; catalan *xaloch;* portugais *xaroco*, *xaronco;* italien *scirocco*, *scilocco*.

SIRRIA: s. f.: crotte, excréments de mouton, de chèvre.

SIRTE: s. f.: syrte, sables mouvants, très dangereux pour les navires. || Ilot ou rocher dans les golfes, et entourés de bancs de sable très dangereux.

Et. du grec *syrtis;* de *syrein*, agiter, remuer, balayer.

SIRVENTÉS: s. m.: sirvente, sorte de poésie ancienne des troubadours et des trouvères, dite aussi *serventesio*. V. ce mot.

SIRVIENTA: adj. s. f.: femme de ménage, servante qui n'est pas logée chez ses patrons, et qui n'y vient qu'à de certaines heures. || Servante.

SIRVIENTE: p. du v. *servir*, servant, qui sert. || adj. s. m.: domestique. || *Predio sirviente*, maison qui a une servitude.

Et. du latin *serviens*, *servientis*, p. du v. *servire*, servir.

SISA: s. f.: commission, prélèvement, ce qu'un domestique vole à son maître en faisant danser l'anse du panier. || Levée, ce qu'on enlève dans la largeur d'une étoffe. || Se dit des morceaux d'étoffe que les tailleurs volent aux pratiques. || Echancrure ou coupure faite à une pièce d'habillement pour qu'elle aille mieux au corps ou pour lui donner la forme voulue. || Huile de lin employée par les doreurs. || Discole, déchet dans le poids. || Déficit, chose qu'on trouve en moins. || Sorte d'imposition sur les comestibles qui se prélève en diminuant la mesure.

Et. du latin *scissa*, coupée.

SISADO, DA: p. du v. *sisar*, volé, rogné. || Coupé, entamé. || Echancré.

SISADOR, RA: adj. s.: voleur, qui vole, qui prélève pour soi une petite quantité sur ce qu'on achète ou sur ce qu'on vend.

SISALLO: s. m. V. *caramillo*.

SISAR: v. a.: faire danser l'anse du panier. || Rogner, voler une petite partie sur ce qu'on achète ou sur ce qu'on vend. || Diminuer dans les mesures ou dans les poids la quantité proportionnelle au tribut imposé. || Tailler, couper. || Arts et Mét.: coucher d'assiette, mettre une première couche sur le bois qu'on veut dorer.

Et. de *sisa*.

SISEAR: v. n.: faire chut, donner des marques de désapprobation par des chuts réitérés. On l'emploie aussi activement avec la préposition *á*.

Et. sorte d'onomatopée.

SISEO: s. m.: chut, désapprobation, marques de désapprobation. On l'emploie aussi au pluriel.

Et. de *sisear*, faire chut.

SISERO: adj. s. m.: receveur de certains droits sur les comestibles.

SISIMBRIO: s. m. Bot.: sisymbre, plante de la famille des crucifères.

Et. du latin *sisymbrium;* du grec *sisymbrion*.

SISÓN, NA: adj. s.: voleur, qui fait danser l'anse du panier. || s. m. Zool.: espèce de petite outarde.

SISTEMA: s. m.: système, ensemble de règles ou de principes sur une matière et dépendant les uns des autres; proprement: composé de parties coordonnées entre elles. || Doctrine à l'aide de laquelle on dispose et coordonne toutes les notions particulières. || Ensemble de choses, de corps, de mouvements qui se tiennent. || Plan qu'on se fait, moyens qu'on se propose pour réussir en quelque chose. || Anat.: ensemble des parties similaires. || Constitution politique, sociale des Etats; forme de gouvernement. || Nom d'un galon d'or ou d'argent qui n'a qu'une face, c'est-à-dire dont le revers ne peut être employé comme ornement. || Méthode. || *Sistema métrico*, système métrique. || *Sistema solar*, *planetario*, système solaire, planétaire.

Et. du latin *systema;* du grec *systema;* de *sunisthanai*, placer ensemble.

SISTEMÁTICAMENTE: adv.: systématiquement, d'une manière systématique.

SISTEMÁTICO, CA: adj.: systématique, qui se rapporte à un système, à une vue d'ensemble. || Qui se rapporte à un système, en tout ce que ce système est plutôt une conception de l'esprit qu'un résultat scientifique. || Se dit des personnes qui poursuivent les sytèmes, les vues d'ensemble. || Se dit des opinions, des sentiments auxquels on s'entête comme à un système. || *Oposición sistemática*, opposition qu'on fait non par passion, mais par système, par préjugé, par pur esprit d'opposition.

Et. du latin *systematicus;* du grec *systematicos*.

SISTEMATIZACIÓN: s. f.: systématisation, réunion en corps de doctrine de faits jusqu'alors isolés.

Et. du latin *sistematizar*, systématiser.

SISTEMATIZADO, DA: p. du v. *sistematizar*, systématisé, réduit à système, réuni de manière à former un système.

SISTEMATIZAR: v. a.: systématiser, réduire des faits ou des opinions en un seul corps de doctrine.

SISTEMATOLOGÍA: s. f.: systématologie, histoire des systèmes.

SISTEMATOLÓGICO, CA: adj.: systématologique, qui a rapport à la systématologie.

SÍSTILO: s. m. Archit.: systile, genre d'architecture suivant lequel l'entre-colonnement est de deux diamètres ou quatre modules.

Et. du grec *systylos;* de *syn*, avec, et *stylos*, fût, colonne.

SISTOLAR: adj.: systolaire, systolique, qui a rapport à la systole.

SÍSTOLE: s. f.: systole, licence poétique par laquelle on emploie comme brève une syllabe longue. || Physiol.: systole, état du cœur dans lequel les fibres musculaires de cet organe sont en contraction. || Se dit aussi du resserrement des artères après avoir été distendues par le sang qui chasse la systole ventriculaire.

Et. du latin *systole;* du grec *systole*, contraction.

SISTRO: s. m.: sistre, instrument de musique de l'antiquité, qui, en Egypte, était à l'usage des prêtres d'Isis; il se composait d'un petit cerceau de métal traversé de plusieurs baguettes, lesquelles produisaient un son lorsqu'on les agitait. || S'est dit, chez les modernes, d'un instrument à cordes du genre du luth.

Et. du latin *sistrum;* du grec *seistron;* de *seiein*, agiter.

SITIADO, DA: p. du v. *sitiar*, assiégé. || adj. s. m.: assiégé.

SITIADOR, RA: adj. s.: assiégeant.

SITIAL: s. m.: ancien siége des rois, princes et prélats, dans les cérémonies publiques; il se composait d'un siége à bras ayant aux pieds un coussin, et d'une table sur laquelle il y avait un autre coussin placé devant le siége. || Tabouret. || Fauteuil d'une autorité.

SITIAR: v. a.: assiéger, mettre le siége à une place, la cerner pour s'en emparer de vive force. || Entourer quelqu'un, lui couper toutes les issues.

Et. du latin *obsidere;* de *ob*, prép. indiquant objet, tendance, et *sidere*, s'arrêter, demeurer.

SITIBUNDO, DA: adj. Poés.: altéré, qui a soif. V. *sediento*.

Et. du bas-latin *sitibundus* du latin *sitere*, avoir soif.

SITIO: s. m.: place, lieu, endroit, espace que quelqu'un occupe, ou qui peut être occupé par quelqu'un. || Emplacement, lieu, terrain destiné pour une chose, ou qui est occupé par une chose. || Siége, action d'assiéger une ville, une place, une forteresse. || Maison de plaisance, château. || *Real sitio*, maison royale de plaisance. || *Dejar á uno en el sitio*, laisser quelqu'un sur place, mort. En un sens analogue on dit *quedarse uno en el sitio*. || *Levantar el sitio*, lever le siége.

Et. du latin *situs*, situation.

SITO, TA: adj.: sis, situé.

Et. du latin *situs*, p. du v *sinere*, laisser, permettre.

SITUACIÓN: s. f.: situation, position. Emplacement, manière dont un objet est placé, particulièrement en parlant d'une ville, d'un jardin, d'une maison. || Posture des hommes, des animaux. || Etat d'une personne par rapport à sa condition, à ses passions, à ses intérêts, à ses affaires. || Se dit aussi de l'état des affaires elles-mêmes. || V. *situado*, 2me acception. || Fig.: disposition de l'âme. || *Situación activa*, celle de fonctionnaire en exercice de son emploi, de sa charge. || *Situación pasiva*, celle du fonctionnaire en retraite, du militaire hors de service.

Et. de *situar*, situer.

SITUADO, DA: p. du v. *situar*, situé, placé, sis. || s. m.: salaire, solde, honoraires, rente, assignés sur les revenus de quelque bien productif.

SITUAR: v. a.: situer, placer en certain endroit, par rapport à la manière, à l'exposition. || Par extension: assigner la place. || Asseoir, placer. || Assigner un fond pour le payement d'une rente. || v. r.: *situarse*, se situer, se donner une certaine attitude. || Se mettre, se placer, prendre une position.

Et. du latin *situs*, site, position.

SO: prép. inséparable employée pour *sub*, comme dans *solapa*, pour *sub* et *lapa*, et dans *solevantar*, pour *sub* et *levantar*. || Quelquefois elle s'emploie comme proposition indépendante et signifie alors sous, mais elle n'est en usage que dans les locutions suivantes: *so capa de*, sous l'apparence, sous le masque de; *so color de*, sous prétexte de, comme, en

qualité de; *so pena de*, sous peine de. || adj. possess. vieilli. V. *su*. || Contraction de *seor*. || interj.: *¡so!* arrête! tout beau! cri pour faire arrêter les chevaux.

SOASADO, DA: p. du v. *soasar*, rôti à demi, à demi rôti.

SOASAR: v. a.: rôtir à demi, ne faire rôtir que légèrement.

Et. de *so* pour *sub*, sous, et *asar*, rôtir.

SOBA: s. f.: massage, frottement. || Ramollissement, action de ramollir, de faire devenir plus mou. || Foulage, action de fouler les peaux. || Mortification, action de mortifier la chair du gibier, de la volaille. || Fig.: suée, roulée, rossée, raclée, peignée, frottée, danse, brosseé, volée de coups.

Et. de *sobar*, frotter.

SOBACAL: adj.: axillaire, qui se rapporte à l'aisselle. V. *axilar*.

SOBACO: s. m.: aisselle, creux sous le bras. || Bot. V. *áxila*. || *Olor á sobaco*, gousset, odeur de l'aisselle des personnes malpropres ou qui suent. || Fig. et fam.: *coger á uno el pan bajo el sobaco*. V. à l'article *sobaquera*, la locution *coger las sobaqueras*.

Et. du latin *subbrachium;* de *sub*, sous, et *brachium*, bras.

SOBADERO, RA: adj.: qui peut être ramolli, qu'on peut battre, fouler ou manier jusqu'à faire devenir plus mou, plus tendre. || s. m.: foulerie, fouloir, atelier d'une tannerie où l'on foule les peaux. || Moulin à foulon.

SOBADO, DA: p. du v. *sobar*, manié, foulé. || Ramolli, devenu plus mou. || Chiffonné, froissé. || s. m. V. *soba*.

SOBADURA: s. f. V. *soba*, première et deuxième acceptions. || V. *sobajadura*.

SOBAJADO, DA: p. du v. *sobajar*, chiffonné, froissé, fripé, foupi, patrouillé, tripoté.

SOBAJADURA: s. f.: patrouillage, action de patrouiller, de froisser, de manier salement, sans soin. || Chiffonnement.

SOBAJAMIENTO: s. m. V. *sobajadura*.

SOBAJANERO: adj. s. m.: nom donné en Andalousie au garçon d'une ferme destiné principalment à aller faire les commissions aux pays le plus proche.

SOBAJAR: v. a.: froisser, chiffonner, friper, foupir, patrouiller, tripoter, manier malproprement.

Et. de *sobar*, manier, et *ajar*, délustrer.

SOBANDA: s. f.: côté opposé d'un tonneau, en opposition au côté qui est le plus proche du tonnelier qui le travaille ou de la personne qui regarde le tonneau.

Et. de *so*, sous, et *banda*, côté.

SOBAQUERA: s. f.: gousset, fente faite à l'endroit où une manche porte sous l'aisselle. || Renfort qu'on met à une manche à l'endroit de l'aisselle. || Fig. et fam.: *coger á uno las sobaqueras*, dominer quelqu'un, en faire ce qu'on veut.

Et. de *sobaco*, aisselle.

SOBAQUIDO: s. m. Argot: vol qu'on emporte sous le bras.

SOBAQUINA: s. f.: gousset, mauvaise odeur qui vient de l'aisselle.

Et. de *sobaco*, aisselle.

SOBAR: v. a.: masser, frotter. || Fouler, manier, pétrir, ramollir une chose en s'y prenant d'une manière quelconque. || Fouler, en termes de tannerie. ||Fam.: rosser, peigner, frotter, brosser, donner une brossée, une volée de coups. || Châtier, frapper.|| Fesser, donner le fouet.|| Patrouiller, chiffonner, palper trop souvent une personne.|| Agacer, dans un sens presque analogue à l'antérieur. || Ennuyer.

Et. du latin *subigere*, même sens.

SOBARBA: s. f.: gourmette, petite chaîne réunissant les deux branches du mors de la bride à leur origine, en passant sur la région de la barbe du cheval.

Et. de *so*, sous, et *barba*, barbe.

SOBARBADA: s. f.: saccade, mouvement subit communiqué aux rênes par les mains du cavalier ou du conducteur. || Fig.: tancement, savon rude, réprimande, correction dure.

Et. de *sobarba*, gourmette.

SOBARBO: s. m.: croisette, palette croisée dans l'axe du moulin à foulon.

SOBARCAR: v. a.: mettre sous le bras, en parlant de quelque chose dont le volume est assez gros. || Retrousser, lever son manteau, les pans de son vêtement, jusqu'à les mettre sous l'aisselle.

SOBEJANÍA: s. f. vieilli. V. *sobra*. || V. *demasía*. || V. *exceso*.

Et. de *sobejano*, excessif.

SOBEJANO, NA: adj. vieilli. V. *sobrado*. || V. *excesivo*.

Et. du bas-latin *superanus;* du latin *super*, supérieur.

SOBEJO, JA: adj. vieilli. V. *sobejano*.

SOBEO: s. m.: courroie qui attache le timon de la charrue au joug.

SOBERANAMENTE: adv.: souverainement, d'une manière souveraine, en souverain, hautainement.

SOBERANEAR: v. n.: faire l'important, commander, gouverner comme un souverain.

SOBERANÍA: s. f.: souveraineté, autorité suprême. || Pouvoir souverain. || Qualité, autorité d'un prince. || vieilli: orgueil, fierté, hauteur. || *Soberanía del pueblo* ou *popular*, souveraineté du peuple, doctrine politique qui attribue au peuple le pouvoir souverain.

Et. de *soberano*, souverain; des mots latins *super omnia*, sur tous, sur toutes les choses.

SOBERANIDAD: s. f. vieilli. V. *soberanía*.

SOBERANO, NA: adj.: souverain, suprême. || Qui a l'autorité suprême, qui gouverne en souverain. || Proprement ne se dit que de Dieu et de son autorité.|| D'une efficacité sûre. || Infaillible. || Très excellent en son genre. || Haut, singulier. || vieilli: superbe, hautain, fier, orgueilleux. || V. *presumido*. || adj. s. m.: souverain, celui en qui réside l'autorité suprême, prince, magistrat, ou peuple. || Monarque, prince souverain. || adj. s. f.: souveraine, princesse régnante. || s. m.: souverain, livre sterling, monnaie anglaise d'or qui a 20 schellings ou 25 francs.

Et. du bas-latin *superanus;* du latin *super*, sur.

SOBERBIA: s. f.: superbe, arrogance, sentiment, état de l'âme où naît une opinion trop avantageuse de soi-même.|| Orgueil avec faste et vaine gloire. || Vanité. || Présomption. || Faste, magnificence outrée. || Emportement, colère accompagnée de manifestations hautaines ou injurieuses, soit en paroles, soit en actions. || vieilli: insulte.

Et. de *soberbio*.

SOBERBIAMENTE: adv.: superbement, d'une manière superbe. || Hautainement, fièrement, avec arrogance. || Avec magnificence. || Fig.: souverainement, avec une grande perfection; magnifiquement, merveilleusement.

SOBERBIAR: v. n. vieilli. V. *ensoberbecerse*.

Et. de *soberbio*.

SOBERBIO, BIA: adj.: superbe, hautain, fier. || Arrogant, insolent. || Superbe, qui est orgueilleux, d'un orgueil qui apparaît dans l'air et l'extérieur. || Qui a le caractère de la superbe, de l'orgueil. || Fig.: beau, grand, magnifique, riche, somptueux. || Se dit des grands monuments, des montagnes élevées, des arbres dont la hauteur semble être un orgueil. || Se dit des animaux qui semblent orgueilleux de leur force. || Fougueux, en parlant du cheval. || adj. s. m. pl.: les superbes, les fiers, les orgueilleux. Se dit aussi au singulier.

Et. du latin *superbus;* de *super*, sur, et le suffixe *bus*, qui se rattache au radical sanscrit *bhu*, être; grec *phuô;* ancien latin *fuo*, conservé dans le prétérit du v. *sum, fui*.

SOBERBIOSAMENTE: adv. peu usité. V. *soberbiamente*.

SOBERBIOSO, SA: adj. peu usité. V. *soberbio*.

SOBINA: s. f.: cheville, sorte de clou de bois.

SOBÓN, NA: adj. s. fam.: cauchemar, chenille, personne qui, par ses caresses et son excessive familiarité, devient ennuyeuse. || Se dit de celui qui patrouille, qui chiffonne sans cesse. || Se dit aussi de celui qui est rusé et paresseux.

Et. de *sobar*, chiffonner.

SOBORNACIÓN: s. f.: subornation, subornement, action de suborner. On dit plus souvent *soborno*.

Et. du latin *subornatio*.

SOBORNADO, DA: p. du v. *sobornar*, suborné. || En parlant du pain, se dit de celui qui est d'une forme différente des autres pains de la même fournée.

SOBORNADOR, RA: adj. s.: suborneur, personne qui suborne.

Et. du latin *subornator*.

SOBORNAL: adj.: se dit de la surcharge qu'on met sur une bête de somme déjà chargée. || s. m.: petit colis, petit fardeau.

Et. du latin *subornare*, équiper, fournir du nécessaire.

SOBORNAR: v. a.: suborner, corrompre, porter à faire une action contre le devoir, en payant d'une manière ou de l'autre cette infraction.

Et. du latin *subornare*, préparer en cachette, suborner.

SOBORNO: s. m.: subornation, subornement, action de suborner. || Effet de cette action. || Présent, don, gratification, ce qu'on donne à celui qui se laisse suborner. || Fig.: attrait, ce qui invite intérieurement à complaire à quelqu'un, à lui rendre service.

Et. de *sobornar*, suborner.

SOBRA: s. f.: excès, ce qui reste d'une chose après une juste mesure, un emploi raisonnable. || Ce qui va au delà du poids, de la juste valeur. || Superfluité, surabondance. || Offense, insulte, injure. V. *agravio*. || pl.: restes, bribes, graillon, ce qui reste d'un repas. || Reliefs, rogatons, restes de viande. || Boni, ce qui reste d'une somme qu'on croyait dépenser. || Coupon, en parlant du drap. V. *retazo*. || Par extension: ce qui reste d'autres choses. || *De sobra*, abondamment, plus qu'il n'en faut. || *Estar de sobra*, être de trop. || *Entre sobras*, obscurément.

Et. de *sobrar*, être trop.

SOBRADADO, DA: p. du v. *s'obradar*, avec des combles, en parlant d'une maison qui a des combles sous le toit. || Planchéyé, qui a un plancher en bois, qui n'est pas en briques, en pisé ou autrement.

SOBRADAMENTE: adv.: abondamment, plus qu'il n'en faut, trop.

SOBRADAR: v. a.: faire des combles à une maison, la bâtir avec un grenier sous le toit. || Planchéyer, faire faire un plancher en bois à chaque étage.

Et. de *sobrado*, comble, et aussi étage.

SOBRADILLO: s. m.: auvent, petit toit en saillie au dessus d'une fenêtre, d'un balcon. || Petit comble, petit grenier sous le toit.

Et. diminutif de *sobrado*, comble.

SOBRADO, DA: p. du v. *sobrar*, resté, demeuré de reste, qui a été de trop. || adj.: hardi, audacieux, impudent. || Riche, opulent, qui abonde en richesses. || s. m.: comble, grenier. V. *desván*. || vieilli: étage. || adv.: abondamment, trop, plus qu'il n'en faut. || De trop.

SOBRAJA: s. f. vieilli. V. *sobra*.

SOBRAMIENTO: s. m. vieilli: restes, résidus.

SOBRANCERO: adj. s.: voyou, fainéant, vagabond. || Murcie: se dit d'un valet de ferme surnuméraire destiné à remplacer celui qui puisse manquer.

Et. de *sobrar*, être de trop.

SOBRANTE: p. du v. *sobrar*, restant, excédant, demeurant. || s. m.: reste, boni, demeurant bon, excédant. || adj.: riche, opulent, qui abonde en richesses.

SOBRAR: v. a. vieilli: excéder, dépasser une chose en poids, en nombre, en prix, en qualité, par rapport à une autre chose. || v. n.: être de trop, avoir au delà de ce qu'il faut. || Etre de trop; se dit aussi de personnes qui ennuient ou qui s'introduisent là où elles n'ont rien à faire. || Rester. || Fam.: *ni sobró, ni faltó, ni hubo harto*, il y a eu juste ce qu'il fallait.

Et. du latin *superare*, même signification.

SOBRASADA: s. f. V. *sobresada*.

SOBRASAR: v. a.: mettre de la braise autour du pied de la marmite, de la casserolle.

Et. de *so*, sous, et *brasa*, braise, charbon brûlant.

SOBRAZANO, NA: adj. vieilli: grand. || Excessif.

SOBRAZAR: v. a. vieilli: mettre sous le bras; prendre, emporter sous le bras.

Et. de *so*, sous, et *brazo*, bras.

SOBRE: s. m.: enveloppe, couverture de papier pliée et gommée pour mettre dedans une lettre. || Adresse, ce qui est écrit sur une enveloppe. On dit aussi *sobrescrito*. || prép.: sur. || V. *encima*. || Au sujet de. || Touchant, concernant. || De plus, en outre. || A peu près, environ. En ce sens on entend qu'il y a toujours un peu plus du nombre indiqué; jamais moins. || Sur, auprès, près d'une autre chose, mais avec un peu plus d'élévation et comme en la dominant. || En gage, en garantie. || Au dessus. || Après. V. *á*. || V. *hacia*. || *Sobre* est aussi préposition inséparable qui renforce la signification du mot auquel on la joint; par exemple: *sobrecargar*, surcharger. || D'autres fois elle garde son sens propre: *sobreponer*, superposer.

Et. du latin *super*, même sens.

SOBREABUNDANCIA: s. f.: surabondance, très grande abondance, abondance excessive.

SOBREABUNDANTE: p. du v. *sobreabundar*, surabondant, qui surabonde. || adj.: superflu.

SOBREABUNDANTEMENTE: adv.: surabondamment, excessivement, en grande abondance, plus que suffisamment.

SOBREABUNDAR: v. n.: surabonder, être très abondant.

SOBREAGUAR: v. n.: aller à fleur d'eau. || Flotter. || Etre à la surface de l'eau.

Et. de *sobre*, sur, et *agua*, eau.

SOBREAGUDO, DA: adj. Mus.: suraigu, fort aigu. || Se dit de ce qui, dans chaque genre de voix, dépasse les notes aiguës ordinaires. || Méd.: suraigu, dont l'acuité est extrême. || adj. s. Mus.: tétracorde des suraiguës, nom du sixième tétracorde ou série de quatre tons que Gui d'Arezzo ajouta au haut système des Grecs.

Et. de *sobre*, sur, et *agudo*, aigu.

SOBREALIENTO: s. m.: essoufflement, anhélation, courte haleine, haleine difficile et pénible.

Et. de *sobre*, sur, et *aliento*, haleine.

SOBREALZADO, DA: p. du v. *sobrealzar*, surhaussé.

SOBREALZAR: v. a.: surhausser, élever, lever plus haut.

Et. de *sobre*, sur, et *alzar*, lever.

SOBREAÑADIDO, DA: p. du v. *sobreañadir*, surajouté.

SOBREAÑADIR: v. a.: surajouter, ajouter à ce qui a déjà été ajouté. || Ajouter avec excès.

Et. de *sobre*, sur, et *añadir*, ajouter.

SOBREAÑAL: adj.: qui a un an révolu. Se dit de certains animaux.

Et. de *sobre*, sur, et *añal*, d'un an.

SOBREASADA: s. f.: saucisson des îles Baléares. On le mange rôti sur la braise.

Et. de *sobre*, sur, et *asar*, rôtir.

SOBREASADO, DA: p. du v. *sobreasar*, trop rôti, brûlé. || Remis à la broche.

SOBREASAR: v. a.: laisser rôtir de trop, brûler. || Remettre à la broche, faire rôtir davantage.

Et. de *sobre*, sur, et *asar*, rôtir.

SOBREBOLINA: s. f. Mar.: cargue bouline. On dit aussi *apagapenoles*.

SOBRECALZA: s. f.: guêtre. V. *polaina*.

Et. de *sobre*, sur, et le vieux mot *calzas*, chausses.

SOBRECAMA: s. f.: courte-pointe, couverture de parade d'un lit.

Et. de *sobre*, sur, et *cama*, lit.

SOBRECAÑA: s. f. Vétér.: suros, tumeur osseuse qui se développe sur le canon du cheval ou du bœuf.

Et. de *sobre*, sur, et *caña*, os de la jambe.

SOBRECARGA: s. f.: surcharge, nouvelle charge ajoutée à une autre. || Sangle, corde qui assujétit la charge sur le dos d'une bête de somme. || Fig.: surcharge, surcroît, ce qui est comparé à un poids excessif ou gênant.

Et. de *sobre*, sur, et *carga*, charge.

SOBRECARGADO, DA: p. du v. *sobrecargar*, surchargé, qui a reçu une surcharge. || Qui est sous le poids d'impôts. || Qui a plus de travail qu'il ne peut faire. || Qui porte une nouvelle teinte sur une première teinte; trop chargé en couleurs. || Fig.: qui est encombré de choses inutiles ou gênantes.

SOBRECARGAR: v. a.: surcharger, imposer une charge excessive, un trop grand fardeau. On le dit aussi au figuré. || Fig.: charger d'impôts excessifs. || Encombrer d'un poids, d'une charge inutile. || Rentrer, replier en dedans, faire une nouvelle couture qui rétrécisse ce qui est resté trop large avec le couture primitive.

Et. de *sobre*, sur, et *cargar*, charger.

SOBRECARGO: adj. s. m. Mar.: subrécargue, commis, employé de bord qui a autorité sur la cargaison, qui en représente le ou les propriétaires, et agit au nom de celui ou de ceux dont il a le mandat.

Et. de *sobre*, sur, et *cargo*, charge.

SOBRECARTA: s. f.: enveloppe. V. *sobre*, première acception. || Seconde injonction qui émane d'un tribunal lorsque la première injonction n'a pas été observée.

Et. de *sobre*, sur, et *carta*, lettre.

SOBRECARTAR: v. a.: enjoindre nouvellement.

SOBRECEBADERA: s. f. Mar.: contre-civadière, voile de la vergue de perroquet de beaupré.

Et. de *sobre*, sur, et *cebadera*, voile de civadière.

SOBRECÉDULA: s. f.: secondes lettres royales par lesquelles on enjoint de faire observer ce qui a été ordonné précédemment.

SOBRECEJA: s. f.: partie du front au dessus des sourcils.

Et. de *sobre*, sur, et *ceja*, sourcil.

SOBRECEJO: s. m.: froncement de sourcils, indice de mauvaise humeur. || *Estar de sobrecejo*, avoir le front ridé, être de mauvaise humeur.

Et. du latin *supercilium*, sourcil.

SOBRECEÑO: s. m.: c'est le même que *sobrecejo* (V. ce mot), mais *sobreceño* est encore plus significatif, il indique une mauvaise humeur plus accentuée.

Et. de *sobre*, sur, et *ceño*, sourcils froncés.

SOBRECERCO: s. m.: cerceau ou cercle qu'on met sur un autre pour le renforcer. || En général, tout renfort circulaire qui entoure une chose ronde.

Et. de *sobre*, sur, et *cerco*, cerceau, cercle.

SOBRECERRADO, DA: adj.: fermé à double tour; très bien fermé.

Et. de *sobre*, sur, et *cerrado*, fermé.

SOBRECINCHA: s. f.: surfaix, sangle passant sur la selle et embrassant le dos et le ventre du cheval.

Et. de *sobre*, sur, et *cincha*, sangle.

SOBRECINCHO: s. m.: surfaix. V. *sobrecincha*.

SOBRECLAUSTRO: s. m.: galerie supérieure autour d'un cloître. || Chambre, logement, pièce, ou suite de chambres, de pièces situées au dessus de l'arcade d'un cloître.

SOBRECOGEDOR: adj. s. m.: receveur, percepteur. V. *recaudador*.

SOBRECOGER: v. a.: surprendre. || Prendre à l'improviste. || v. r.: *sobrecogerse*, se surprendre, demeurer ébahi, surpris. || S'arrêter court. || S'effrayer.

Et. de *sobre*, sur, et *coger*, prendre.

SOBRECOGIDO, DA: p. du v. *sobrecoger*, surpris. || Effrayé, saisi de peur.

SOBRECOGIMIENTO: s. m.: saisissement, effet de demeurer saisi de peur ou d'étonnement. || Surprise. || Effroi, épouvante.

SOBRECOMIDA: s. f.: dessert, le dernier service d'un repas. On dit plus souvent *postre* ou *postres*. || Fig.: déplaisir, désagrément, mauvaise nouvelle qui arrive au moment du dessert.

Et. de *sobre*, sur, et *comida*, dîner, repas, le manger.

SOBRECOPA: s. f.: couvercle d'une coupe.

Et. de *sobre*, sur, et *copa*, coupe, petit verre.

SOBRECRECER: v. n.: croître sur, en parlant d'une chose qui croît sur une autre. || Surcroître, croître en s'élevant au dessus du niveau d'une surface.

Et. du latin *supercrescere*, même sens.

SOBRECRECIDO, DA: p. du v. *sobrecrecer*, surcrû.

SOBRECRECIENTE: p. du v. *sobrecrecer*, qui surcroît, qui croît en dépassant une surface ou en croissant sur la surface même.

SOBRECRECIMIENTO: s. m.: surcroissance, action de surcroître.

SOBRECRUCES: s. f. pl.: rayons d'une roue hydraulique.

SOBRECUBIERTA: s. f.: double enveloppe, enveloppe qui entoure une autre enveloppe.

Et. de *sobre*, sur, et *cubierta*, enveloppe.

SOBRECUELLO: s. m. V. *collarin*, première acception.

SOBREDEZMERO: adj. s. m.: surveillant, celui qui accompagnait le receveur des dîmes, afin que la perception fût faite avec sûreté et exactitude.

Et. de *sobre*, sur, et *dezmero*, dîmeur, percepteur de dîmes.

SOBREDICHO, CHA: adj.: susdit, dit ci-dessus, déjà mentionné.

Et. de *sobre*, sur, et *dicho*, dit.

SOBREDIENTE: s. m.: surdent, dent qui vient hors de rang sur une autre ou entre deux autres.

Et. de *sobre*, sur, et *diente*, dent.

SOBREDORADO, DA: p. du v. *sobredorar*, doré.

SOBREDORAR: v. a.: dorer; se dit des métaux, et particulièrement de l'argent. || Fig.: dorer la pillule. || Colorer, corriger, reprendre, atténuer la portée d'une parole ou d'une action irréfléchie.

Et. de *sobre*, sur, et *dorar*, dorer.

SOBREEDIFICAR: v. a.: bâtir sur.

SOBREEMPEINE: s. m.: partie de la guêtre qui couvre l'empeigne de la chaussure.

Et. de *sobre*, sur, et *empeine*, empeigne.

SOBREENTENDER: v. a. V. *sobrentender*.

SOBREESDRÚJULO: adj. s. m. V. *sobresdrújulo*.

SOBREESTADÍA: s. f. Mar.: nom donné dans le commerce maritime au séjour qu'un navire fait dans le port, en sus du temps marqué pour charger ou pour décharger, et lorsque ce séjour est dû à la faute de celui qui le charge ou le décharge. || Indemnisation de ce séjour.

SOBREEXCEDER: v. a. V. *sobrexceder*.

SOBREFAZ: s. f.: surface, superficie extérieure des choses. || Fig.: apparence, extérieur. || Fort.: distance entre l'angle extérieur d'un bastion et le flanc prolongé.

Et. de *sobre*, sur, et *faz*, surface, superficie.

SOBREFLOR: s. f.: fleur qui naît du centre d'une autre fleur, soit par anomalie, soit par efforts de culture.

Et. de *sobre*, sur, et *flor*, fleur.

SOBREFRENADA: s. f. V. *sofrenada*.

SOBREGUARDA: adj. s. m.: brigadier, surveillant ou chef immédiat des gardiens, des gardes. || Gardien surnuméraire placé auprès d'un autre pour plus grande sécurité.

Et. de *sobre*, sur, et *guarda*, gardien, garde.

SOBREHAZ: s. f. V. *sobrefaz*. || Courtepointe d'un lit. || Tapis de table. || En général, tout ce qu'on met sur quelque chose pour la garantir. On dit plus souvent *cubierta*.

Et. de *sobre*, sur, et *haz*, surface.

SOBREHUESO: s. m.: suros, tumeur dure sur un os. || Fig.: ennui, tracas, chagrin, surcharge, et, en général, tout ce qui fatigue, inquiète, chagrine. || Travail, peine, mal qu'on se donne.

Et. de *sobre*, sur, et *hueso*, os.

SOBREHUMANO, NA: adj.: surhumain, qui est au dessus de l'humain.

Et. de *sobre*, sur, et *humano*, humain.

SOBREHUSA: s. f.: nom donné en Andalousie à un ragoût fait de poisson frit qui nage dans une certaine sauce.

SOBREJALMA: s. f.: couverture qu'on met sur un bât.

Et. de *sobre*, sur, et *jalma* ou *enjalma*, bât.

SOBREJUEZ: adj. s. m.: juge de seconde instance, juge supérieur auquel on appelait. Le mot n'est pas vieilli mais la charge n'existe plus.

Et. de *sobre*, sur, et *juez*, juge.

SOBRELECHO: s. m. Archit.: panneau inférieur, face d'une pierre taillée qui repose sur une assise inférieure.

Et. de *sobre*, sur, et *lecho*, lit.

SOBRELLAVE: s. f.: seconde clef d'une porte, seconde serrure. || adj. s. m.: officier de la maison du roi chargé de la maîtresse-clef des appartements.

Et. de *sobre*, sur, et *llave*, clef.

SOBRELLENO, NA: adj.: trop plein, qui regorge.

SOBRELLEVAR: v. a.: aider, soulager, porter quelque chose sur soi, sur son dos, sur l'épaule, pour soulager ou relever celui qui le portait avant. || Fig.: donner peu à peu de l'ouvrage à faire de façon que le travail ne surcharge point. || Endurer, souffrir, supporter, se résigner à. || Aider à souffrir les maux, les misères de la vie. || Fermer les yeux sur, excuser.

Et. de *sobre*, sur, et *llevar*, porter.

SOBREMANERA: adv.: excessivement, extrêmement. On écrit mieux *sobre manera* en deux mots.

SOBREMANO: s. f. Vétér.: tumeur osseuse qui vient aux bêtes de somme sur la couronne du sabot, à la partie antérieure et inférieure des pieds de devant.

Et. de *sobre*, sur, et *mano*, main.

SOBREMESA: s. f.: tapis, étoffe ou toile cirée dont on couvre une table. || Dessert. On dit mieux *postre* ou *postres*. || *De sobremesa*; se dit de la causerie, de la lecture, ou quelque autre amusement, où l'on s occupe immédiatement après le repas et avant de se lever de table.

Et. de *sobre*, sur, et *mesa*, table.

SOBREMESANA: s. f. Mar.: voile de perroquet de fougue.

SOBREMUÑONERA: s. f. Mil.: susbande, dans les affûts, pièce de fer qui embrasse la partie supérieure du tourillon d'une bouche à feu; elle est reliée au flasque par des chevilles et des clavettes.

Et. de *sobre*, sur, et *muñonera*, flasque.

SOBRENADAR: v. n.: flotter, surnager, se soutenir sur la surface d'un liquide sans aller au fond.

Et. de *sobre*, sur, et *nadar*, nager.

SOBRENATURAL: adj.: surnaturel, qui est au dessus de la nature. || Par exagération: extraordinaire, fort au dessus du commun. || Se dit des vérités que l'on ne connaît que par la foi. || s. n.: le surnaturel, ce qui est surnaturel. || *Seres sobrenaturales*, êtres surnaturels, les anges, les démons, les génies, les esprits.

Et. du latin *supernaturalis*.

SOBRENATURALMENTE: adv.: surnaturellement, d'une manière surnaturelle.

SOBRENOMBRE: s. m. V. *apellido*. || Surnom, mot ajouté au nom propre d'un individu, et qui le distingue de ceux qui s'appellent comme lui.

Et. de *sobre*, sur, et *nombre*, nom.

SOBRENTENDER: v. a.: sous-entendre, entendre une chose qui n'est pas exprimée, mais qu'on doit supposer d'après ce qui précède ou à cause de la matière même dont on traite.

Et. de *sobre*, sur, et *entender*, comprendre.

SOBRENTENDIDO, DA: p. du v. *sobrentender*, sous-entendu.

SOBREPAGA: s. f.: surpaye, augmentation de la paye. || Gratification accordée au dessus de la paye ordinaire.

Et. de *sobre*, sur, et *paga*, paye.

SOBREPAÑO: s. m.: étoffe qu'on met par dessus une autre.

Et. de *sobre*, sur, et *paño*, drap.

SOBREPARTO: s. m.: temps qui suit immédiatement les couches et pendant lequel la souffrante ne relève pas. || Se dit aussi de l'état délicat de santé de la femme qui vient d'accoucher.

Et. de *sobre*, sur, et *parto*, accouchement.

SOBREPEINE: adv. fam.: légèrement, à la hâte, sans entrer dans les détails.

SOBREPELLIZ: s. f.: surplis, vêtement d'église fait de toile blanche, et qui, au lieu de manches, a des espèces d'ailes longues et plissées, et qui va à mi-jambes.

Et. du bas-latin *superpellicium*; de *super*, sur, et *pellis*, peau, parce que, originairement, le surplis se portait sur un vêtement fait de peau.

SOBREPIÉ: s. m. Vétér.: tumeur osseuse qui se développe à la partie postérieure et inférieure de la couronne du cheval.

SOBREPLÁN: s. m. Mar.: nom de certains couples qui embrassent tout l'intérieur de la cale.

SOBREPONER: v. a.: superposer, poser une chose sur une autre. || Joindre. V. *añadir*. || v. r.: *sobreponerse*, dominer, vaincre, se faire supérieur aux adversités ou aux obstacles. || Dominer, avoir de l'empire sur une autre personne.

Et. du latin *superponere*.

SOBREPRECIO: s. m.: augmentation, surtaxe, renchérissement, enchère.

Et. de *sobre*, sur, et *precio*, prix.

SOBREPUERTA: s. f.: tringle, portetapisserie, garniture qu'on place au dessus d'une porte, d'une fenêtre, et sur laquelle on applique une tapisserie qui forme portière ou rideau. || Nom générique donné à tout ce qui peut cacher ou orner la partie supérieure d'une porte.

Et. de *sobre*, sur, et *puerta*, porte.

SOBREPUESTO, TA: p. irrég. du v. *sobreponer*, superposé. || s. m.: nom donné au rayon de miel qui est fait après que la ruche est pleine et qui est placé sur les autres. || Chapeau, couverture d'une ruche. || *Bordar de sobrepuesto*, appliquer sur un fond une broderie de rapport.

Et. du latin *superpositus*, même sens.

SOBREPUJADO, DA: p. du v. *sobrepujar*, surmonté. || Surpassé, excédé, dépassé. || Vaincu, terrassé.

SOBREPUJAMIENTO: s. m.: excès, excès extraordinaire, grand excès. || Abondance. || Grande supériorité. || Action de surpasser, d'excéder. || Effet de cette action.

SOBREPUJANTE: p. du v. *sobrepujar*, qui surpasse, qui excède. || Fort, vigoureux, excessif.

SOBREPUJANZA: s. f.: force, valeur, courage, vigueur excessive.

SOBREPUJAR: v. a.: excéder, dépasser en grandeur, en quantité; être supérieur à, surpasser. || Surmonter, vaincre, terrasser.

SOBREQUILLA: s. f. Mar.: contrequille, gros madrier qui va tout le long de la partie supérieure de la quille sur laquelle il repose.

SOBRERRONDA: s. f. V. *contrarronda*.

SOBRERROPA: s. m. V. *sobretodo*.

SOBRESALIENTE: p. du v. *sobresalir*, qui surpasse. || adj.: distingué. S'emploie aussi substantivement. || Se dit d'une classification accordée en un examen à un élève qui se distingue des autres. || adj. s.: surnuméraire, personne destinée à remplacer un absent. || Doublure, acteur destiné à remplacer un autre. || Agrégé, en parlant d'un professeur.

SOBRESALIR: v. n.: surpasser, être plus grand, plus haut. || Etre au dessus de quelqu'un, l'emporter sur lui.

Et. de *sobre*, sur, et *salir*, sortir.

SOBRESALTADO, DA: p. du v. *sobresaltar*, effrayé, alarmé. || adv.: en sursaut.

SOBRESALTAR: v. a.: attaquer, assaillir tout à coup. || Effrayer, troubler, alarmer, jeter dans l'alarme. || v. n.: se détacher, ressortir; se dit particulièrement des tableaux dont les figures semblent se détacher du fond de la toile. || Sauter aux yeux, être clair comme bonjour, frapper à première vue. || v. r.: *sobresaltarse*, s'alarmer, s'effrayer.

Et. de *sobresalto*, sursaut.

SOBRESALTO: s. m.: alarme, crainte, effroi, trouble. || Sursaut, mouvement brusque occasionné par quelque sensation subite et violente. || *De sobresalto*, tout à coup, subitement, quand moins on s'y attendait, à l'improviste.

Et. de *sobre*, sur, et *salto*, saut.

SOBRESANADO, DA: p. du v. *sobresanar*, guéri en apparence, guéri superficiellement. || Fig.: voilé, caché, sauvé en apparence.

SOBRESANAR: v. a.: guérir superficiellement, pallier, en parlant d'une blessure, d'une plaie, se dit par opposition à guérir radicalement, c'est-à-dire le mal disparaît superficiellement, mais il reste à l'intérieur à l'état latent. || Fig.: sauver les apparences. || Garer, cacher légèrement ou à moitié. || Pallier, cacher en partie le mal, l'excuser, l'amoindrir.

Et. de *sobre*, sur, et *sanar*, devenir sain, guérir.

SOBRESANO: adv.: en ne guérissant, en ne cachant, en ne voilant que superficiellement. || Superficiellement, d'une manière où la guérison n'est qu'apparente, où le mal reste caché, à l'état latent. || Fig.: d'une manière feinte, affectée.

SOBRESCRIBIR: v. a.: mettre, écrire l'adresse sur une lettre, un paquet, etc.

‖ Mettre un écriteau, une indication, une note; l'écrire sur quelque chose. Peu usité en ce sens.

Et. de *sobre*, sur, et *escribir*, écrire.

SOBRESCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *sobrescribir*. V. *sobrescrito*.

Et. du latin *superscriptus*.

SOBRESCRITO, TA: p. irrég. du v. *sobrescribir*, écrite, faite, mise, en parlant d'une adresse. ‖ s. m.: adresse, ce qu'on écrit sur l'enveloppe d'une lettre, d'un paquet, d'un envoi postal.

SOBRESDRÚJULO, LA: adj. Gramm.: se dit des mots espagnols dont l'accent tonique charge sur la syllabe qui précède l'antépénultième syllabe. Ces mots ne peuvent être que des personnes de verbe terminées au moins par deux pronoms. ‖ s. m.: mot de cette espèce.

SOBRESEER: v. n.: surseoir, désister, ne pas donner suite à. ‖ Surseoir à des poursuites, au jugement d'une affaire.

Et. du latin *supersedere*, cesser, désister; de *super*, sur, et *sedere*, s'asseoir.

SOBRESEÍDO, DA: p. du v. *sobreseer*, sursis, désisté, à quoi on n'a pas donné suite.

SOBRESEIMIENTO: s. m.: désistement, surséance.

SOBRESELLO: s. m.: second sceau apposé à un acte.

Et. de *sobre*, sur, et *sello*, sceau.

SOBRESEMBRADO, DA: p. du v. *sobresembrar*, sursemé.

SOBRESEMBRAR: v. a.: sursemer, semer dans une terre déjà ensemencée.

Et. de *sobre*, sur, et *sembrar*, semer.

SOBREÑAL: s. f.: devise, marque distinctive que les anciens chevaliers prenaient à leur fantaisie. ‖ Couleurs, les couleurs qui étaient le distinctif d'un chevalier.

Et. de *sobre*, sur, et *señal*, signe, marque.

SOBRESOLADO, DA: p. du v. *sobresolar*, ressemelé, qui a une semelle neuve cousue ou clouée sur les vieilles semelles.

SOBRESOLAR: v. a.: ressemeler, coudre ou clouer une semelle neuve sur les vieilles semelles d'une chaussure. ‖ Faire ressemeler. ‖ Mettre un plancher neuf sur un vieux plancher.

Et. de *sobre*, sur, et *solar*, mettre une semelle, parqueter; de *suela*, semelle, ou de *suelo*, parquet, plancher.

SOBRESTANTE: adj. vieilli: proche, voisin. ‖ Imminent. ‖ adj. s. m.: surveillant, personne chargée de veiller sur des ouvriers et de leur transmettre les ordres de ses supérieurs. ‖ Piqueur. ‖ *Sobrestante de coches*, employé qui a la surveillance d'un service de voitures.

SOBRESUELDO: s. m.: surpaye, gratification accordée au dessus de la paye ordinaire.

Et. de *sobre*, sur, et *sueldo*, salaire.

SOBRESUELO: s. m.: second plancher qu'on met sur le premier.

Et. de *sobre*, sur, et *suelo*, plancher.

SOBRETARDE: s. f.: entrée de la nuit, soir, les derniers moments du soir. ‖ Entre chien et loup.

Et. de *sobre*, sur, et *tarde*, soir.

SOBRETERCERO: adj. s. m.: individu nommé, indépendamment du *tercero*, pour porter les comptes des dîmes, veiller à leur perception, et pour garder une des clefs du coffre où on les déposait.

SOBRETODO: s. m.: surtout, sorte de vêtement que l'on met par dessus les autres habits. ‖ adv.: surtout, principalement plus que toute autre chose. On écrit aussi *sobre todo* en deux mots.

Et. de *sobre*, sur, et *todo*, tout. La première acception n'est qu'une traduction du français, d'où le mot a été pris.

SOBREVEEDOR: adj.: inspecteur des *veedores*. V. *veedor*.

SOBREVELA: s. f. vieilli Mil.: seconde veille de la nuit; seconde sentinelle.

SOBREVENIDA: s. f.: survenance, arrivée imprévue, inattendue. ‖ Survenue, action de survenir. ‖ Surprise.

SOBREVENIDO, DA: p. du v. *sobrevenir*, survenu.

SOBREVENIR: v. n.: survenir, venir en sus, arriver en surcroît. ‖ Arriver, se produire à l'improviste. ‖ Arriver, venir au moment de. ‖ Advenir.

Et. du latin *supervenire*, même sens.

SOBREVERTERSE: v. r.: couler abondamment, se répandre par dessus, déborder. Ce mot renferme une idée d'abondance jointe à celle de l'action; proprement c'est se répandre abondamment.

Et. de *sobre*, sur, et *verter*, verser.

SOBREVESTA: s. f.: soubreveste, sorte de vêtement qui se mettait par dessus les autres vêtements ou par dessus l'armure.

Et. de *sobrevestir*, vêtir par dessus.

SOBREVESTE: s. f. V. *sobrevesta*.

SOBREVESTIR: v. a.: mettre par dessus un autre ou d'autres vêtements. ‖ Survêtir, vêtir trop.

Et. du latin *supervestire*, même signification.

SOBREVIDRIERA: s. f.: treillis, grillage de fil de fer qu'on met à l'extérieur d'une fenêtre pour garantir les vitres. ‖ Doubles vitres, doubles carreaux, double vitrage, seconde cloison vitrée d'une fenêtre, pour se garantir de froid.

Et. de *sobre*, sur, et *vidriera*, vitres.

SOBREVIENTA: s. f. vieilli: ouragan, vent impétueux. ‖ Fig.: furie. V. *furia*. ‖ V. *ímpetu*. ‖ Sursaut. ‖ Consternation. ‖ loc. vieillie: *á sobrevienta*, à l'improviste, tout à coup. ‖ V. *impensadamente*.

SOBREVIENTO: s. m.: coup de vent impétueux. ‖ vieilli Mar. V. *barlovento*.

SOBREVISTA: s. f.: visière, partie d'un shako, d'une casquette, qui abrite le front et les yeux.

Et. de *sobre*, sur, et *vista*, regard, yeux.

SOBREVIVIENTE: p. du v. *sobrevivir*, survivant, qui survit. ‖ adj. s.: celui qui survit à un autre ou à d'autres. ‖ Celui qui ne périt pas dans une catastrophe où beaucoup de monde a péri.

SOBREVIVIR: v. n.: survivre, demeurer en vie après quelque personne ou quelque chose. ‖ Fig.: vivre après la perte de quelque chose de précieux.

Et. du latin *supervivere*; de *super*, sur, et *vivere*, vivre.

SOBREXCEDENTE: p. du v. *sobrexceder*, excédant, qui excède. ‖ adj.: restant, ce qui reste.

SOBREXCEDER: v. a.: excéder, dépasser. ‖ Rester. ‖ Surpasser.

SOBRIAMENTE: adv.: sobrement, d'une manière sobre. ‖ Fig.: avec modération, avec retenue, avec circonspection.

SOBRIEDAD: s. f.: sobriété, tempérance dans le boire et le manger. ‖ Fig.: modération, retenue, circonspection.

Et. du latin *sobrietas*; de *sobrius*, sobre.

SOBRINA: adj. s. f.: nièce, fille du frère ou de la sœur. On dit aussi *sobrina carnal*. ‖ *Sobrina segunda*, fille du cousin ou de la cuisine, petite cousine.

Et. de *sobrino*, neveu.

SOBRINAZGO: s. m.: parenté qui existe entre oncles et neveux, entre tantes et nièces. ‖ Népotisme, partialité trop grande pour les neveux, les nièces.

Et. de *sobrino*, neveu.

SOBRINO: adj. s. m.: neveu, fils du frère ou de la sœur. On dit aussi *sobrino carnal*. ‖ *Sobrino segundo*, petit cousin, fils du cousin ou de la cousine.

Et. du latin *sobrinus*, cousin, contraction de *sororinus*; de *soror*, sœur.

SOBRIO, BRIA: adj.: sobre, tempérant dans le boire et le manger. ‖ Se dit des choses dans le même genre. ‖ Fig.: qui use de certaines choses avec discrétion, modération, réserve. ‖ Frugal, qui évite les excès et se contente des mets les plus simples. ‖ Se dit aussi des choses dans le même sens.

Et. du latin *sobrius*, négatif de *ebrius*.

SOCAIRE: s. m. Mar.: abri. ‖ Nom donné à l'effet qu'un pli fait autour d'un objet quelconque, cause à un câble ou corde qu'on manœuvre, et qui l'empêche de glisser lorsqu'elle est maintenue par un homme. C'est ce qu'on appelle *tomar socaire*. ‖ Fig.: paresse, fainéantise, action de fuir le travail, ou d'en faire le moins possible.

Et. de *so* ou *sota*, sous, à l'abri de, et *aire*, vent.

SOCALIÑA: s. f.: ruse, artifice, moyen employé pour obtenir de quelqu'un ce qu'il n'est pas obligé de donner.

Et. de *sacaliña* qui a été dit aussi en ce sens.

SOCALIÑAR: v. a.: soutirer, tirer adroitement de quelqu'un quelque chose qu'il n'est pas obligé de donner.

Et. de *socaliña*.

SOCALIÑERO, RA: adj. s.: sangsue, personne qui soutire, qui a l'adresse de se faire donner par un autre ce que celui-ci n'est pas obligé de donner.

Et. de *socaliñar*, soutirer.

SOCALZAR: v. a.: chausser en dessous, mettre un coin à une chose pour l'empêcher de rouler. ‖ Soutenir, étayer en dessous.

Et. de *so*, sous, et *calzar*, mettre un coin.

SOCAPA: s. f.: prétexte, raison apparente. ‖ *A socapa*, sous cape, en cachette, à la sourdine.

Et. de *so*, sous, et *capa*, manteau, cape.

SOCAPISCOL: adj. s. m. V. *sochantre*.

SOCARRA: s. f.: action de rôtir à demi, de ne laisser ni cru ni rôti. ‖ V. *socarronería*.

SOCARRADO, DA: p. du v. *socarrar*, rôti à demi, mi-rôti.

SOCARRAR: v. a.: rôtir à demi, faire rôtir à demi.

Et. de *so*, sous, et le basque *carra*, flamme.

SOCARRÉN: s. m.: avant-toit, sévéronde, subgronde, saillie d'un toit sur la rue.

Et. du latin *subgrunda*; de *sub*, sous, et *grunda*, rigole de toit.

SOCARREÑA: s. f.: vide, concavité, espace, intervalle.

SOCARRINA: s. f. fam. V. *chamusquina*.

Et. de *socarrar*, rôtir à demi.

SOCARRÓN, NA: adj. s.: sournois, fin, rusé, renard, dissimulé, fourbe.

Et. du latin *scurro*, *scurronis*, farceur, bouffon.

SOCARRONAMENTE: adv.: sournoisement, d'une manière sournoise, rusée, en sournois.

SOCARRONERÍA: s. f.: sournoiserie, fourberie, caractère du sournois, du fourbe. ‖ Finesse, ruse.

Et. de *socarrón*, sournois.

SOCAVA: s. f.: action de miner, de creuser par dessous. ‖ Ablaquéation, creux fait au pied d'une plante. ‖ Action de cerner un arbre au pied, de creuser autour.

SOCAVACIÓN: s. f. V. *socava*, première acception.

SOCAVADO, DA: p. du v. *socavar*, miné, creusé en dessous.

SOCAVAR: v. a.: miner, creuser par dessous. Se dit particulièrement de l'eau courante qui ronge en dessous les bords qu'elle baigne. ‖ Minér.: souchever, enlever le souchet dans une carrière, pour séparer les lits de pierre.

Et. de *so*, sous, en dessous, et *cavar*, creuser.

SOCAVÓN: s. f.: caverne. ‖ Galerie, tunnel, conduit souterrain sous une montagne. ‖ Minér.: galerie horizontale.

Et. de *socavar*, miner, creuser.

SOCAZ: s. m.: déversoir, canal qui va des bajoyers à la rivière pour y verser l'eau qui a déjà fait tourner la roue.

Et. de *so*, sous, et *caz*, chenal qui conduit l'eau au moulin.

SOCIABILIDAD: s. f.: sociabilité, disposition innée qui porte les hommes et plusieurs autres animaux à vivre en société. || Manière, propre à l'homme, de vivre en société. || Qualité de l'homme sociable.

Et. de *sociable*, sociable.

SOCIABLE: adj.: sociable, qui est naturellement porté, qui est propre à vivre en société. || Se dit aussi des animaux. || Avec qui il est aisé de vivre. || Se dit aussi du caractère, des mœurs, des manières, etc.

Et. du latin *sociabilis*.

SOCIAL: adj.: social, qui concerne la société. || Civique, qui convient, qui est propre au citoyen par rapport à la société. || Qui concerne les sociétés de commerce. || Qui appartient aux associés, aux compagnons, aux alliés, aux confédérés. || *Razón* ou *firma social*, raison sociale.

Et. du latin *socialis;* de *socius*, compagnon.

SOCIALISMO: s. m.: socialisme, système qui, subordonnant les réformes politiques, offre un plan de réforme sociale, qui modifie les conditions de la vie civile.

Et. de *social*, social.

SOCIALISTA: adj.: socialiste, qui a rapport au socialisme. || adj. s. m.: socialiste, partisan du socialisme.

SOCIALMENTE: adv.: socialement, en société. || Relativement à la société, à la science sociale. || Dans l'ordre social.

SOCIEDAD: s. f.: société, réunion d'hommes ayant même origine, mêmes usages, mêmes lois. || Se dit d'une réunion d'animaux qui concourent au même but, qui ont un intérêt commun; les fourmis, par exemple, vivent en société. || Communication, rapports, relations. || Association, participation. || Union de plusieurs personnes qui sont jointes pour quelque affaire, pour quelque intérêt. || Contrat d'association formé entre plusieurs personnes. || Réunion de personnes qui s'assemblent pour travailler ou pour conférer ensemble sur des travaux, des sciences. || Compagnie; se dit de l'institut des jésuites. || Avec le qualificatif *secreta*, secrète, se dit des associations de conspirateurs. || Rapports qu'ont entre eux les habitants d'un pays, d'une ville. || V. *tertulia*. || Absolument: se dit des gens qui ouvrent leurs salons et de ceux qui les fréquentent. || *Buena sociedad*, la bonne société, les gens du monde.

Et. du latin *societas*.

SOCINIANISMO: s. m.: socinianisme, hérésie qui rejette la Trinité et la divinité de Jésus-Christ.

Et. de *sociniano*, socinien.

SOCINIANO, NA: adj.: socinien, nom des hérétiques unitaires qui professent le socinianisme.

Et. de l'italien *Fauste Socin*, auteur de cette secte.

SOCIO, CIA: adj. s.: associé, personne associée avec un autre ou avec d'autres. || Sociétaire, membre d'une société.

Et. du latin *socius*, compagnon.

SOCIOLOGÍA: s. f. néol.: sociologie, science du développement et de la constitution des sociétés humaines.

Et. du français *sociologie*.

SOCIOLÓGICO, CA: adj. néol.: sociologique, qui a rapport à la sociologie.

SOCOLOR: s. m.: prétexte, raison apparente qui cache la vraie raison qui pousse à agir, à dire. || adv.: sous prétexte de. On écrit mieux *so color*, en deux mots.

Et. de *so*, sous, et *color*, couleur.

SOCOLLADA: s. f. Mar.: coup que frappent les voiles lorsqu'elles fouettent les mâts ou qu'elles reçoivent le vent par la ralingue. || Coup de tangage qui fait enfoncer la proue du navire.

SOCONO: s. m. Argot: vol. || Cadeau d'une prostituée à son souteneur.

SOCORO: s. m.: sous-chœur, endroit qui est sous le chœur; généralement c'est l'entrée de l'église.

SOCORREDOR, RA: adj.: secoureur, qui secourt. On l'emploie aussi substantivement pour désigner celui qui vient en aide.

SOCORRER: v. a.: secourir, porter secours. || Donner à celui qui est dans un cas pressant le moyen d'en sortir. || Venir en aide à quelqu'un, à quelque chose. || Donner l'aumône, faire la charité. || Donner un à-compte. || Faire une petite avance. || v. r. vieilli: *socorrerse*, se réfugier, chercher un asile, un abri.

Et. du latin *succurrere*, même sens; de *sub*, sous, et *currere*, courir.

SOCORRIDO, DA: p. du v. *socorrer*, secouru, qui a reçu secours. || adj.: secourable, qui secourt, qui aime à secourir; charitable. || Abondant, où l'on trouve facilement ce qu'il faut.

SOCORRO: s. m.: secours, ce qui sert dans un cas pressant pour en sortir. || A-compte, avance, argent qu'on donne à compte de ce qu'on doit ou comme anticipation faite à quelqu'un sur la somme qu'il gagnera. || Renfort, nouvelles troupes qui viennent en aide. || Vivres, munitions, etc. qu'on fait à l'armée en campagne. || Main forte, aide. || pl.: secours, choses qui servent à secourir, argent donné, prêt, aumône, etc.

Et. de *socorrer*, secourir.

SOCRÁTICO, CA: adj.: socratique, qui appartient à Socrate. || adj. s. m.: qui suit la doctrine de Socrate.

Et. du latin *socraticus*, de *Socrates*.

SOCROCIO: s. m.: emplâtre dont le safran est la base.

Et. de *so*, sous, et le latin *crocus*, safran.

SOCHANTRE: adj. s. m.: sous-chantre, officier de chœur subordonné au chantre.

Et. de *so*, sous, et *chantre*, chantre.

SODA: s. f.: soude. V. *sosa*.

SÓDICO, CA: adj. Chim.: sodique, qui concerne la soude ou ses composés.

Et. de *soda*, soude.

SODIO: s. m. Chim.: sodium, corps simple, métallique, qui forme le radical de l'élément électro-positif de la soude. Il est blanc, brillant et mou, et se dissout dans l'eau.

SODOMÍA: s. f.: sodomie, péché contre nature.

Et. de *Sodoma*, Sodome, ancienne ville de la Palestine où toute sorte de luxure était pratiquée.

SODOMITA: adj. s.: Sodomite, natif ou habitant de Sodome. || Qui appartient à Sodome, à ses habitants ou aux vicieux sodomites.

Et. du latin *sodomitæ*.

SODOMÍTICO, CA: adj.: sodomitique, qui appartient ou a rapport à la sodomie.

SOEZ: adj.: bas, vil, indigne, grossier, sale, malpropre, saligaud.

Et. de *so*, sous, et *hez*, lie.

SOFÁ: s. m.: sofa, sorte de lit de repos à trois dossiers qui sert de siége; canapé plus large que les communs.

Et. de l'arabe *çoffa*, banc.

SOFALDADO, DA: p. du v. *sofaldar*, levé, troussé, retroussé.

SOFALDAR: v. a.: lever, trousser, retrousser sa robe, les pans de son habit. || Fig.: lever, soulever quelque chose pour découvrir une autre.

Et. de *so*, sous, et *falda*, jupe ou pan d'habit.

SOFALDEAR: v. a. V. *sofaldar*.

SOFALDO: s. m.: retroussement, action de lever, de trousser sa robe.

SOFÍ: adj. s. m.: sofi, sophi, nom que l'on donnait autrefois dans l'Occident au schah de Perse. || Sofi, souphi. V. *sufi*.

Et.: pour la première acception, du persan *sefewy*, adjectif patronymique dérivé du nom du cheik *Sefy*, sixième ancêtre de Schah Ismaïl, fondateur de la dynastie des *Sophis*. La seconde acception vient de l'arabe *sofi*, vêtu de laine; de *suf*, laine, à cause qu'une robe de laine est le costume ordinaire des derviches ou faquirs.

SOFIÓN: s. m.: geste, phrase, démonstration de mauvaise humeur. || Au sens d'arme à feu, V. *trabuco*.

Et. de l'italien *soffione*, même sens.

SOFISMA: s. m.: sophisme, faux raisonnement qui a quelque apparence de vérité.

Et. du latin *sophisma*; du grec *sophisma*, proprement sage pensée, et plus tard, sophisme.

SOFISMO: s. m. V. *sofisma*.

SOFISTA: adj. s. m.: sophiste, primitivement, chez les Grecs, une personne habile, expérimentée dans les affaires de la vie privée ou publique. || Plus tard, et chez les Grecs aussi, nom donné à des hommes moitié rhéteurs, moitié philosophes, qui cherchaient plus à faire parade de leur esprit qu'à reconnaître la vérité des choses. || Aujourd'hui sophistiqueur, celui qui fait des arguments captieux. || adj.: sophistique, qui emploie habituellement le sophisme, qui est porté au sophisme.

Et. du latin *sophista*, du grec *sophistes*.

SOFISTERÍA: s. f.: sophisterie, emploi du sophisme. || Sophistiquerie, excessive subtilité.

Et. de *sofista*, sophiste.

SOFISTICACIÓN: s. f.: sophistication, action de dénaturer une substance, médicamenteuse ou autre, par le mélange frauduleux de substances inertes ou d'une qualité inférieure. || Sophisterie, emploi du sophisme.

Et. de *sofisticar*, sophistiquer.

SOFISTICADO, DA: p. du v. *sofisticar*, sophistiqué, subtilisé avec excès. || Frelaté, adultéré.

SOFISTICADOR, RA: adj. s. fam.: sophistiqueur, celui qui subtilise avec excès. || V. *sofista*.

SOFÍSTICAMENTE: adv.: sophistiquement, d'une manière sophistique. || Apparemment. || Trompeusement.

SOFISTICAR: v. a.: sophistiquer, subtiliser avec excès. || Employer le sophisme. || Frelater, falsifier, adultérer.

Et. du latin *sophisticus*, faux.

SOFÍSTICO, CA: adj.: sophistique, qui tient du sophisme. || Qui est porté au sophisme. On dit mieux *sofista*. || Faux, trompeur, qui n'est qu'apparent. || Feint avec subtilité.

Et. du latin *sophisticus;* du grec *sophisticos*.

SÓFITO: s. m. Archit.: soffite, dessous d'un ouvrage suspendu, comme le dessous d'un plancher, mais orné de compartiments, de caissons, de rosaces, etc. || Plafond de corniche, la partie inférieure du rebord supérieur d'une corniche.

Et. de l'italien *soffitto:* du latin *suffictus* pour *suffixus;* de *sub*, sous, et *fixus*, fixé.

SOFLAMA: s. f.: flamme légère ou réverbération du feu. || Rougeur, couleurs qui viennent au visage, soit par honte, soit par colère, soit par accident. || Fig.: blague, phrase dite dans le but de tromper ou par moquerie. || Agacerie, persiflage. || Cajolerie, caresse. || V. *ronceria* ou *arrumaco*.

Et. de *so*, sous, et *flama*, flamme.

SOFLAMADO, DA: p. du v. *sofiamar*, feint. || Trompé, abusé. || Joué, berné. || Brûlé. || adj.: trompeur, honteux.

SOFLAMAR: v. a.: feindre, tromper, abuser par des discours captieux. ‖ Jouer, berner, blaguer, persifler, se moquer de. ‖ Agacer, taquiner. ‖ Fig.: faire honte, faire rougir quelqu'un. ‖ Faire fâcher, mettre en colère, faire sortir de ses gonds. ‖ v. r.: *soflamarse*, brûler, havir.

Et. de *soflama*.

SOFLAMERO, RA: adj. s.: blagueur, moqueur, persifleur.

SOFOCACIÓN: s. f.: suffocation, perte de respiration ou extrême difficulté de respirer. ‖ Asphyxie causée par la présence d'un corps étranger qui obstrue le pharynx ou l'arrière-bouche, et intercepte le passage de l'air. ‖ Fig.: importunation, ennui, tracas. ‖ Honte, acte ou parole qui fait rougir. En ce sens on dit mieux *sofoco*.

Et. du latin *suffocatio*, même sens.

SOFOCADO, DA: p. du v. *sofocar*, suffoqué, qui perd la respiration. ‖ Qui meurt par suffocation. ‖ adj.: rouge, soit de colère, soit de honte, soit par accident.

SOFOCADOR, RA: adj.: suffocant, qui suffoque, qui gêne ou fait perdre la respiration.

Et. du latin *suffocator*.

SOFOCANTE: p. du v. *sofocar*, suffocant, qui suffoque. ‖ adj.: étouffant, trop chaud, en parlant de la température.

SOFOCAR: v. a.: suffoquer, faire perdre la respiration, en parlant de quelque vapeur, de la chaleur ou de quelque cause intérieure. ‖ Tuer par suffocation. ‖ Etouffer. ‖ Fig.: causer un sentiment pénible comparé à la gêne de la respiration. ‖ Fâcher, mettre en colère, faire sortir de ses gonds. ‖ Oppresser, opprimer. ‖ Eteindre. ‖ Importuner, fatiguer, ennuyer. ‖ Faire rougir, rendre honteux. ‖ v. r.: *sofocarse*, se suffoquer, perdre la respiration. ‖ Rougir, sentir la rougeur monter aux joues.

Et. du latin *suffocare*; de *sub*, sous, et *faux*, la gorge.

SOFOCLEO, CLEA: adj.: sophocléen, qui appartient ou qui a rapport à Sophocle, à ses œuvres.

Et. du latin *sophocleus*, même sens.

SOFOCO: s. m.: suffocation, étouffement, action et effet de suffoquer. ‖ Fig.: grave déplaisir, chagrin.

SOFOCÓN: s. m. fam.: mauvais quart d'heure, mauvaise nouvelle, déplaisir, chagrin, mortification.

SÓFORA: s. f. Bot.: sophore, arbre de la famille des légumineuses, originaire du Japon, et cultivé dans nos jardins.

SOFREIR: v. a.: frire à demi, ne pas laisser bien frire.

Et. de *so*, sous, et *freir*, frire.

SOFRENADA: s. f.: saccade, mouvement subit communiqué aux rênes par la main du cavalier. ‖ Escaveçade, secousse du caveçon pour presser le cheval d'obéir. ‖ Fig.: rude réprimande, correction rude. ‖ Maladie, affliction, calamité qui nous fait rentrer en nous-mêmes.

Et. de *sofrenar*, saccader.

SOFRENADO, DA: p. du v. *sofrenar*, saccadé. ‖ Tancé, réprimandé. ‖ Corrigé, châtié.

SOFRENAR: v. a.: saccader, donner une ou des saccades à un cheval. ‖ Fig.: tancer, réprimander vertement. ‖ Réfréner ses passions.

Et. de *so*, sous, et *frenar*, mettre le frein.

SOFRIDERO, RA: adj. vieilli. V. *sufridero*.

SOFRITO, TA: p. irrég. du v. *sofreir*, frit à demi, mal frit.

SOGA: s. f.: corde d'auffe. ‖ Corde d'un puits. ‖ Behêne, corde avec laquelle on attache une vache dans l'étable. ‖ Corde de sparte, en général. ‖ Mesure agraire qui varie selon les provinces. ‖ Portion de corde d'une longueur déterminée. On dit, par exemple, que la corde d'un puits a tant de *sogas*. ‖ Partie d'une pierre qui reste à découvert dans une construction. ‖ adj. s. m.: flegmatique, endurant; se dit d'un homme qui endure tout, insultes, peines, misères, pour parvenir à ses fins, pour conduire l'eau à son moulin. ‖ *A soga*, en carreau; se dit de la pierre qui a plus de largeur au parement que de queue dans l'épaisseur du mur; manière de poser ainsi les pierres. ‖ *Con la soga á la garganta*, la corde au cou; menacé d'un danger. ‖ *Dar soga á uno*, lâcher la bride à quelqu'un, flatter la passion qui le domine, ou faire que la conversation vienne à tomber sur un sujet qui lui est habituel; se moquer de quelqu'un. ‖ *Echar la soga tras el caldero*, jeter le manche après la cognée, abandonner une affaire par dégoût, par découragement; laisser perdre l'accessoire après avoir perdu le principal. ‖ *Hacer soga*, rester en arrière, faire le traînard; conter tout au long, insérer des choses inutiles dans un récit, dans une conversation. ‖ *Llevar* ou *traer uno la soga arrastrando*, traîner le boulet, avoir commis un délit, un crime, et en être toujours menacé des conséquences. ‖ *Quebrar la soga por uno*, manquer à la promesse faite, au devoir qu'on avait. ‖ Prov.: *no hay que mentar la soga en casa del ahorcado*, il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu. ‖ *Quien no trae soga, de sed se ahoga*, il faut toujours garder une poire pour la soif; on ne doit pas s'embarquer sans biscuit. ‖ *Siempre quiebra la soga por lo más delgado*, la corde casse toujours par le plus faible.

Et. du bas-latin *soga*; du breton *sûg*; du gaélique *sugan*.

SOGUEAR: v. a. Aragon: mesurer à la *soga*. V. ce mot, cinquième et sixième acceptions.

SOGUERÍA: s. f.: corderie où l'on fait des cordes d'auffe, de jonc. ‖ Boutique où on les vend. ‖ Aragon: sartis, cordage d'auffe.

Et. de *soga*, corde d'auffe.

SOGUERO: adj. s. m.: cordier qui fait des cordes d'auffe. ‖ Celui qui les vend.

SOGUILLA: s. f.: tresse faite de cheveux. ‖ Corde mince de sparte, de jonc, d'auffe.

Et. diminutif de *soga*.

SOGUILLO: s. m. Murcie. V. *soguilla*, première acception.

SOJUZGADO, DA: p. du v. *sojuzgar*, subjugué, réduit en sujétion. ‖ Dompté.

SOJUZGADOR, RA: adj. s.: subjugueur, celui qui subjugue. ‖ Tyran, dominateur, dompteur.

SOJUZGAR: v. a.: subjuguer, mettre sous le joug, réduire en sujétion par la force des armes ou autrement. ‖ Dompter. ‖ Exercer de l'empire, de l'ascendant. ‖ Dominer.

Et. du latin *subjugare*; de *sub*, sous, et *jugum*, joug.

SOL: s. m.: sol, cinquième note de la gamme d'ut. ‖ Soleil, astre qui donne la lumière et la chaleur aux planètes de notre système. ‖ Par extension: nom donné à tous les astres qui, comme le nôtre, ont une lumière propre, et non, comme les planètes et les comètes, une lumière réfléchie. ‖ Lumière, clarté, chaleur que donne le soleil. ‖ Se dit de la manière dont le soleil éclaire et échauffe suivant les lieux et les saisons. ‖ Fig.: jour. ‖ Sorte d'ancienne dentelle représentant des soleils rayonnants. ‖ Monnaie d'argent du Pérou valant environ cinq francs. ‖ pl.: *soles*; se dit de deux beaux yeux, de deux ou de plusieurs beaux enfants, etc. ‖ adv. vieilli. V. *solamente*. ‖ *Sol con uñas*, soleil à demi caché par les nuages. ‖ *Sol de las Indias*, tournesol. V. *girasol*. ‖ *Sol figurado*, soleil figuré, nom donné, en blasou, au soleil représenté par une figure humaine. ‖ *Adorar al sol naciente*, ou *al sol que nace*, adorer le soleil levant, faire sa cour au pouvoir ou au crédit naissant. ‖ *Al sol puesto*, au coucher du soleil, vers le soir; à l'entrée de la nuit, à l'angelus. ‖ *El sol que más calienta*, le plus puissant. ‖ *Aun hay sol en las bardas*, tout n'est pas encore perdu, c'est-à-dire il y a encore quelque espoir, des ressources. ‖ *Campear de sol á sombra*, travailler aux champs du matin au soir. ‖ *Coger* ou *tomar el sol*, prendre le soleil, se chauffer au soleil. ‖ *Dejarse caer el sol*, faire grand chaud. ‖ *De sol á sol*, du matin au soir. ‖ *Jugar el sol antes que salga*, manger son blé en herbe; jouer sa paye du lendemain. ‖ *Meter á uno donde no vea el sol*, mettre en prison, dans un cachot obscur. ‖ *Morir sin sol, sin luz y sin moscas*, mourir abandonné de tous. ‖ *No dejar á uno á sol ni á sombra*, poursuivre continuellement avec ses instances. ‖ *Partir el sol*, partager le soleil; se dit dans un duel, de la manière de placer les deux adversaires de sorte que le soleil ne favorise l'un au désavantage de l'autre. ‖ *Picar el sol*, faire chaud. ‖ *Pesar el sol*, observer le soleil. ‖ *Sentarse el sol*, brûler le teint, en parlant du soleil des pays chauds. ‖ *Salir el sol*, se lever, en parlant du soleil. ‖ *Ponerse el sol*, se coucher, en parlant du soleil. ‖ *Salga el sol por Antequera*, à tout hasard, sans se préoccuper de ce qui pourra arriver. On dit aussi *salga el sol por Antequera y póngase por donde quiera*. ‖ Prov.: *salime al sol, dije mal y oí peor*, censure la murmuration. ‖ *Sol de invierno sale tarde y se pone presto*, le bonheur est peu durable. ‖ *Sol que mucho madruga poco dura*, les choses inopportunes ont souvent un mauvais succès. ‖ *El sol me luzca, que de la luna no he cura*, il faut chercher de préférence la faveur du plus puissant.

Et.: pour la première acception, V. celle de *fa*. Les autres acceptions viennent du latin *sol*; sanscrit *surya*; ancien français *soul*; gothique *sauil*; lithuanien *saule*; danois *soel*; kymrique *heul*; ancien saxon et ancien haut-allemand *sunna*; allemand moderne *sonne*; anglais *sun*, forme qu'on trouve aussi dans le sanscrit *syûna*, *syona*, soleil.

SOLACEAR: v. a. V. *solazar*.

SOLACIO: s. m. vieilli. V. *solaz*.

Et. du latin *solatium*, récréation.

SOLADA: s. f.: baissière, mare, lie, fèces. On dit plus souvent *suelo*.

SOLADO, DA: p. du v. *solar*, ressemelé, qui a des semelles. ‖ Carrelé, parqueté, plancheyé. ‖ s. m.: plancher, carreau, et, en général, plancher n'importe comment il soit revêtu.

SOLADOR: adj. s. m.: carreleur, ouvrier qui carrèle. ‖ Paveur, celui qui place des dalles, des pierres pour faire un plancher.

Et. de *solar*, carreler.

SOLADURA: s. f.: carrelage, action de carreler. ‖ Carreaux, briques, dalles pour carreler.

SOLAMENTE: adv.: seulement, rien de plus, pas davantage. ‖ Uniquement. ‖ Simplement. ‖ Au moins, du moins. ‖ Même. ‖ A la seule condition que. ‖ *No solamente*, non seulement.

SOLANA: s. f.: endroit où le soleil frappe avec force; endroit commode pour se chauffer au soleil. ‖ Galerie à jour pour prendre le soleil en hiver.

Et. de *sol*, soleil.

SOLANÁCEO, CEA: adj. Bot.: solané; se dit des plantes qui appartiennent à la famille des solanées. ‖ adj. s. f. pl.: solanées, famille de plantes qui renferme les solanums; herbes ou arbustes vasculaires, à feuilles simples, alternes, corolle en forme de clochette et graines albumineuses.

Et. de *solano*, solanum.

SOLANAR: s. m. Aragon. V. *solana*.

SOLANAZO: s. m.: vent d'Est très chaud, très incommode.

SOLANO: s. m.: vent d'est. || Bot.: solanum, douce-amère, plante dite aussi *hierba mora*.

Et. du latin *solanus*, pour la première acception; et de *solanum*, pour la seconde.

SOLAPA: s. f.: revers, partie d'un vêtement repliée sur la poitrine. || Fig.: feinte, déguisement, prétexte, fausse couleur. || Vétér.: sinus, cavité de certaines plaies qui sont plus larges au fond, ne présentant qu'un orifice relativement étroit.

Et. de *so*, sous, et le bas-latin *lapa*, espèce d'habillement.

SOLAPADAMENTE: adv.: avec feinte, ruse, dissimulation. || Hypocritement. || En cachant sa vraie pensée.

SOLAPADO, DA: adj.: hypocrite, sournois, fourbe; se dit de celui qui n'avoue jamais sa manière de penser.

Et. de *solapa*, feinte.

SOLAPAMIENTO: s. m. Vétér. V. *solapa*, dernière acception.

SOLAPAR: v. a.: mettre des revers à un vêtement. || Croiser, boutonner les revers d'un vêtement. || Fig.: couvrir, cacher. || v. n.: abriter.

SOLAPE: s. m. V. *solapa*.

SOLAPO: s. m. V. *solapa*. || Vide, creux. || Fig. et fam. V. *sopapo*. || Vétér. V. *solapa*, dernière acception. || *A solapo*, en cachette, furtivement, à la dérobée.

SOLAR: s. m.: sol, emplacement, terrain, espace occupé par une édification, ou où elle a été élevée. || Manoir, partie d'un héritage qui revenait de droit à l'enfant aîné. || Maison ancienne d'où vient une famille noble. || adj.: solaire, qui concerne le soleil, qui a rapport au soleil. || v. a.: planchéyer, carreler, daller, couvrir un plancher, le faire. || Carreler, ressemeler, mettre la semelle à une chaussure.

Et.: pour le substantif, de *suelo*, sol; pour l'adjectif, du latin *solarius*, même sens; pour la première acception du verbe, de *suelo*, plancher; pour la seconde, du latin *soleare*, ressemeler.

SOLARIANO, NA: adj. s.: solarien; se dit des habitants supposés du soleil.

SOLARIEGO, GA: adj.: patrimonial, qui appartient au patrimoine d'un aîné, d'une famille noble. || Légitime; se dit de ce qui appartient en toute propriété à la personne qui le possède. || Ancien, noble. || *Casa solariega*, manoir.

Et. de *solar*, manoir.

SOLAZ: s. m.: consolation, plaisir. || Distraction, amusement, divertissement, diversion, récréation. || Repos. || Soulagement, trêve, relâche. || *A solaz*, avec joie, avec plaisir. A son aise.

Et. de *solacio*, ancienne forme de *solaz*; du latin *solatium*; de *solari*, consoler, conforter.

SOLAZAR: v. a.: récréer, réjouir, amuser, divertir après un travail, un déplaisir. || v. r.: *solazarse*, se récréer, se distraire, se divertir. || Se promener. || Faire une partie de plaisir.

Et. de *solaz*, distraction.

SOLAZO: s. m. fam.: soleil brûlant, soleil trop chaud.

Et. augmentatif de *sol*, soleil.

SOLAZOSO, SA: adj.: amusant, divertissant, agréable, réjouissant.

Et. de *solaz*, distraction.

SOLDADA: s. f.: gages, ce qu'on paye aux domestiques par an ou par mois. || Salaire. || Solde, paye donnée aux gens de guerre.

Et. de *sueldo*, même sens.

SOLDADERO, RA: adj.: à gages, qui est aux gages, qui a un salaire. || Assalarié.

SOLDADESCA: s. f.: soldats, troupe de soldats. || Soldatesque, troupe de soldats, et, le plus souvent, de soldats sans discipline. || Armes, service, métier de soldat.

Et. de l'italien *soldatesca;* de *soldato*, soldat.

SOLDADESCAMENTE: adv.: soldatesquement, d'une manière soldatesque, en soldat.

SOLDADESCO, CA: adj.: soldatesque, qui sent le soldat; qui appartient aux soldats, qui leur est propre. || *A la soldadesca*, à la soldatesque, à la façon des soldats.

Et. de l'italien *soldatesco*, même sens.

SOLDADO, DA: p. du v. *soldar*, soudé, joint ensemble au moyen de la soudure, en parlant de pièces de métal. || adj. s. m.: soldat, homme de guerre à la solde d'un prince, d'un Etat. || Celui qui sert dans l'armée et qui est sans grade. || Se dit, en général, de tout homme qui appartient à la profession militaire. || Fig. et Poés.: serviteur, ministre. || adj. m. fig.: vaillant, brave. || *Soldado blanquillo*, nom donné familièrement à des soldats d'infanterie de ligne qui portaient un uniforme à cordonnets blancs. || *Soldado cumplido*, soldat qui a fait tout son temps de service et qui est encore incorporé à son régiment en attendant son congé. || *Soldado desmontado*, cavalier démonté, soldat de cavalerie qui n'a pas de cheval. || *Soldado distinguido*, soldat de bonne famille qui jouissait de certains priviléges, de certaines exemptions. || *Soldado raso*, simple soldat, soldat qui n'a aucun grade. || *Soldado viejo* ou *soldado veterano*, vétéran, soldat aguerri, qui a été longtemps sous les drapeaux. || *Soldado voluntario*, volontaire.

t. de *sueldo*, solde, italien *soldato*.

SOLDADOR: adj. s. m.: soudeur, personne qui soude. || s. m.: soudoir, instrument pour souder.

SOLDADURA: s. f.: soudure, travail de celui qui soude. || Endroit par où deux pièces de métal sont soudées. || Composition ou mélange de divers métaux et minéraux, qui sert à unir ensemble des pièces de métal. || Fig.: remède, correction.

Et. de *soldar*, souder.

SOLDÁN: adj. s. m.: soudan, nom qu'on donnait jadis à de certains princes mahométans, et particulièrement au souverain d'Egypte.

Et. de l'arabe *çoltân*, souverain.

SOLDAR: v. a.: souder, joindre ensemble des pièces de métal au moyen de la soudure. || Fig.: remédier, corriger, replâtrer.

Et. du latin *solidare;* de *solidos*, solide, rendre solide.

SOLEAR: v. a. V. *asolear*.

SOLECISMO: s. m.: solécisme, faute contre la syntaxe.

Et. du latin *solœcismus;* du grec *soloicismos;* de *Soloi*, ville de Cilicie, colonie athénienne, qui avait pris un mauvais parler.

SOLECIZAR: v. a. néol.: soléciser, faire des solécismes.

SOLEDAD: s. f.: solitude, manque de compagnie; état d'une personne qui est seule. || Etat d'une personne retirée du commerce du monde. || Lieu éloigné de la fréquentation des hommes. || Isolement, deuil, douleur, privation de la vue ou de la compagnie d'une personne chérie.

Et. du latin *solitas, solitatis*, même sens.

SOLEDOSO, SA: adj.: solitaire. V. *solitario*.

Et. de *soledad*, solitude.

SOLEJAR: s. m. V. *solana*. || Place, jardin, champ, rue, etc., où l'on vient prendre le soleil en hiver.

SOLEMNE: adj.: solennel, célébré chaque année avec des cérémonies publiques et extraordinaires de religion. || Pompeux, accompagné de cérémonies. || Valide, authentique, formel, accompagné des formalités requises. || Se dit des vœux faits en face de l'Eglise avec les formalités requises par les canons. || Critique, grave, intéressant. || Majestueux, imposant.

Et. du latin *solemnis*, même sens; de *sollus*, tout, et *annus*, année.

SOLEMNEMENTE: adv.: solennellement, d'une manière solennelle.

SOLEMNIDAD: s. f.: solennité, fête célébrée tous les ans avec éclat. || Cérémonie publique qui rend une chose solennelle. || Formalités qui rendent un acte valide et authentique.

Et. du latin *solemnitas*.

SOLEMNIZADO, DA: p. du v. *solemnizar*, solennisé. || Fêté avec solennité.

SOLEMNIZADOR, RA: adj. s.: personne ou peuple qui solennise, qui célèbre, qui fête avec solennité.

SOLEMNIZAR: v. a.: solenniser, célébrer avec cérémonie. || Fêter. || Célébrer, louer, exalter, applaudir.

Et. de *solemne*, solennel.

SÓLEO: s. m. Anat.: soléaire, muscle soléaire, muscle qui s'attache supérieurement à la partie supérieure et postérieure du péroné, et se termine inférieurement par un tendon qui concourt à former le tendon d'Achille.

Et. du latin *solea*, plante du pied.

SOLER: v. a.: avoir l'habitude, avoir coutume, souloir. || s. m. Mar.: plancher du fond de cale.

Et. du latin *solere*, même sens.

SOLERA: s. f.: jambage, partie d'un mur sur laquelle on pose les grosses poutres. || Pierre plate qui soutient une partie quelconque de l'édifice qui repose sur elle verticalement. || Meule gisante, la meule inférieure d'un moulin. || Nom donné en Andalousie à la baissière ou lie de vin. || *Muela solera*. V. ci-dessus la 3me acception.

Et. de *suelo*, sol.

SOLERCIA: s. f.: adresse, habileté, industrie, art pour faire, pour travailler.

Et. du latin *solertia;* de *solers*, industrieux.

SOLERÍA: s. f.: planches, briques, dalles, matériel qui sert à faire un plancher. || V. *solado*. || Cuirs, ensemble de cuirs pour faire des semelles.

Et. de *solar*, faire un plancher, et aussi mettre des semelles à la chaussure.

SOLERO: s. m.: meule gisante ou dormante, la meule d'en dessous d'un moulin. Ne se dit qu'en Andalousie; ailleurs on dit *solera*.

SOLERTE: adj.: rusé, fin, astucieux. || Habile, industrieux.

Et. du latin *solers, solertis*, même sens.

SOLETA: s. f.: semelle, morceau d'étoffe dont on garnit le dessous du pied d'un vieux bas. || Fam.: *apretar* ou *picar de soleta*, marcher vite, courir. || *Tomar soleta*, prendre de la poudre d'escampette, fuir.

Et. de *suela*, semelle.

SOLETADO, DA: p. du v. *soletar*, ravaudé, raccommodé, à quoi on a mis de nouvelles semelles, en parlant de bas, de chaussettes.

SOLETAR: v. a.: mettre des semelles à des bas, à des chaussettes.

Et. de *soleta*, semelle de bas.

SOLETEADO, DA: p. du v. *soletear*. V. *soletado*.

SOLETEAR: v. a. V. *soletar*.

SOLETERO, RA: adj. s.: ravaudeuse de bas. Le masculin n'est pas usité.

SOLEVACIÓN: s. f.: soulèvement, action de soulever, de se soulever.

SOLEVADO, DA: p. du v. *solevar*. V. *solevantado*.

SOLEVAMIENTO: s. m.: soulèvement, action et effet de soulever.

SOLEVANTADO, DA: p. du v. *solevan-*

iar, soulevé, levé à une petite hauteur. || Agité. || En proie à l'insurrection. || Dont l'indignation est excitée. || Troublé, inquiet. || V. *solícito*. || V. *conmovido*.

SOLEVANTAMIENTO: s. m.: soulèvement, action et effet de soulever, de se soulever.

SOLEVANTAR: v. a.: soulever, lever une chose en poussant de bas en haut. || Se dit, en géologie, des forces centrales du globe qui exhaussent les montagnes, les continents. || Fig.: exciter à la révolte. || Débaucher, induire un domestique à quitter son maître, un ouvrier à laisser son patron. || v. r.: *solevantarse*, se soulever, être soulevé. || Se mettre en insurrection, en hostilité.

Et. de *so*, sous, et *levantar*, lever.

SOLEVANTO: s. m. vieilli. V. *alteración*. || V. *conmoción*.

SOLEVAR: v. a. V. *solevantar*.

SOLFA: s. f.: l'art de lire et de chanter les diverses notes de la musique. || Solfége, exercice pour apprendre à solfier. || Le livre même qui contient de tels exercices. || Fig.: harmonie, musique naturelle. || Accord, conformité. || Fig. et fam.: brossée, peignée, volée de coups. || *Estar en solfa*, être bien fait, être fait méthodiquement, conformément aux règles de l'art. || *Poner en solfa*, faire bien, méthodiquement, conformément aux règles de l'art. || *Tocar la solfa á uno*, administrer une bonne volée de coups de bâton, donner une pile, rosser.

Et. de *sol*, sol, et *fa*, fa, notes de musique.

SOLFEADO, DA: p. du v. *solfear*, solfié.

SOLFEADOR, RA: adj. s.: élève de musique, celui, celle qui solfie. || Musicien.

SOLFEAR: v. a.: solfier, déchiffrer ou lire une leçon, un morceau de musique, en prononçant le nom des notes. || Fig. et fam.: administrer une volée de coups, donner une pile, rosser.

Et. de *solfa*, solfége.

SOLFEO: s. m.: solfiation, action de solfier. || Fig. et fam.: volée, peignée, pile.

SOLFISTA: adj. s.: personne habile à déchiffrer la musique; musicien habile.

SOLICITACIÓN: s. f.: sollicitation, action de solliciter. || Soins, démarches, pour le succès d'une affaire.

Et. du latin *sollicitatio*, même sens.

SOLICITADO, DA: p. du v. *solicitar*, sollicité, à qui on a adressé une demande. || Qui a été demandé. || Requis, payé.

SOLICITADOR, RA: adj. s.: solliciteur, personne qui sollicite, postule, pour soi ou pour une autre, une grâce, une place, une faveur, etc. || adj. s.: solliciteur, celui qui est chargé de solliciter les affaires, les procès d'autrui.

SOLÍCITAMENTE: adv.: avec sollicitude, avec empressement.

SOLICITANTE: p. du v. *solicitar*, sollicitant, qui sollicite.

SOLICITAR: v. a.: solliciter, prétendre ou chercher une chose avec soin et diligence. || Requérir par une demande instante, prier, demander. || Requérir. || En parlant d'une personne d'un sexe différent, lui faire la cour, l'enjoindre à répondre à la passion qu'on lui témoigne. || Exercer une action physique, en parlant d'une force. || v. n. vieilli. V. *instar*. || V. *urgir*.

Et. du latin *sollicitare*; de *sollus*, entier, et *ciere*, mettre en mouvement.

SOLÍCITO, TA: adj.: empressé. || Diligent, actif, soigneux. || Qui est aux petits soins. || Serviable, aimable.

Et. du latin *sollicitus*, même sens.

SOLICITUD: s. f.: sollicitude, soin plein de souci. || Soin plein d'affection. || Requête. || Mémoire.

Et. du latin *sollicitudo*.

SÓLIDAMENTE: adv.: solidement, d'une manière solide; avec solidité. || Fermement. || Fig.: avec de fortes raisons.

SOLIDAR: v. a.: solidifier, consolider, rendre solide ce qui ne l'était pas. || Fig.: établir, fonder, baser, établir sur des bases, sur des raisons solides. || V. *consolidar*.

Et. du latin *solidare*, même signification.

SOLIDARIAMENTE: adv.: in solido, en masse, entièrement, totalement. || Solidairement, d'une façon solidaire, d'une manière où chacun répond pour le tout.

SOLIDARIDAD: s. f.: solidarité, engagement par lequel des personnes s'obligent les unes pour les autres, et chacune pour tous.

Et. de *solidario*, solidaire.

SOLIDARIO, RIA: adj.: solidaire, qui fait que, de plusieurs débiteurs, chacun est obligé au payement total de la dette. || En parlant de personnes, qui sont obligées les unes pour les autres. || Par extension: se dit des personnes qui répondent en quelque sorte les unes pour les autres.

Et. de *sólido*, solide; *in solidum* ayant pris dans le langage du droit le sens de solidairement.

SOLIDARIZAR: v. a. néol.: solidariser, rendre solidaire. || v. r.: *solidarizarse*, se solidariser, s'unir par la solidarité.

Et. de *solidario*, solidaire.

SOLIDEO: s. m.: calotte, sorte de petit bonnet de prêtre qui ne couvre que le sommet de la tête.

Et. du latin *soli Deo*, à Dieu seul, par allusion à ce que les prêtres n'ôtent la calotte que devant le tabernacle.

SOLIDEZ: s. f.: solidité, état des corps solides. || Phys.: volume des corps, en tant que ce volume est exprimé par un nombre. || Se dit des mesures qui servent à mesurer les solides. || Qualité de ce qui est solide, peu facile à détruire. || Stabilité, résistance. || Qualité de ce qui est réel, effectif.

Et. de *sólido*, solide; latin *soliditas*.

SOLIDIFICAR: v. a.: solidifier, rendre solide. || v. r.: *solidificarse*, se solidifier, devenir solide, en parlant des corps qui ne l'étaient pas, qui étaient liquides ou gazeux.

Et. du latin *solidus*, solide, et *facere*, faire.

SÓLIDO, DA: adj.: solide, qui a de la consistance, dont les particules demeurent naturellement dans la même situation, par rapport les unes aux autres, et se dit en opposition à *líquido*, liquide, et à *gaseoso*, gazeux. || Se dit des aliments qu'il faut mâcher, et, par extension, des aliments qui sont d'une digestion laborieuse. || Qui a une consistance capable de résister au poids, au choc, au temps. || Massif, plein, dont l'aspect seul annonce la résistance. || Se dit d'un terrain consistant sur lequel on peut bâtir en toute sécurité. || Fort. || Se dit, en géométrie, d'un angle formé par divers plans qui se coupent mutuellement et se rencontrent en un point. || Fig.: réel, effectif, durable, qui n'est pas frivole, qui n'est pas chimérique. || Ferme, établi sur des raisons fondamentales. || s. n.: le solide, ce qui a de la consistance. || s. m.: solide, portion de l'étendue, considérée comme ayant les trois dimensions. On dit aussi *cuerpo sólido*.

Et. du latin *solidus*; de *solum*, le sol.

SOLILOQUIADO, DA: p. du v. *soliloquiar*, dit en soliloque, monologué.

SOLILOQUIAR: v. n. fam.: parler seul, faire des soliloques.

Et. de *soliloquio*, soliloque.

SOLILOQUIO: s. m.: soliloque, discours d'une personne qui s'entretient avec elle-même. || Monologue, discours d'un personnage qui, seul sur la scène, ne parle que pour les spectateurs.

Et. du latin *soliloquium*; de *solus*, seul, et *loqui*, parler.

SOLIMÁN: s. m.: sublimé corrosif, le deutochlorure de mercure. || Suleiman, nom de quelques empereurs turcs.

Et. du latin *sublimatum*, sublimé, pour la première acception.

SOLIMITANO, NA: adj. s.: Hiérosolymitain, de Jérusalem.

SOLIO: s. m.: trône, siége où le roi prend place dans les grandes cérémonies. || Fig.: royauté, puissance, souveraineté. || Lit de justice.

Et. du latin *solium*, même sens.

SOLÍPEDO, DA: adj. Zool.: solipède; se dit des animaux ou de la famille des animaux qui ont un seul doigt apparent et un seul sabot à chaque pied, comme le cheval, l'âne, le zèbre, etc. || Substantivement: solipède, mammifère de la famille des solipèdes. || s. m. pl.: solipèdes, ordre de ces animaux.

Et.: contraction du latin *solidipes*; de *solidus*, solide, et *pes, pedis*, pied.

SOLITARIA: s. f.: chaise de poste pour un seul voyageur. || Méd.: ténia. V. *tenia*.

Et. de *solitario*, solitaire.

SOLITARIAMENTE: adv.: solitairement, d'une manière solitaire. || En solitaire. || Seul.

SOLITARIO, RIA: adj.: solitaire, qui est seul. || Qui aime à être seul. || Se dit des choses; vie solitaire, humeur solitaire. || Isolé, désert. || Seul. || Qui n'a pas de pair. || adj. s. m.: solitaire, anachorète qui vit dans la solitude. || Tout homme qui vit seul ou très retiré. || s. m.: solitaire, gros diamant détaché, monté seul. || Jeu qu'on joue seul; il y en a de différentes espèces, de cartes, de fiches, de chevilles, etc. || *Pájaro solitario*, oiseau aux ailes brunes tachetées de blanc, qui se nourrit d'insectes et cherche les lieux isolés.

Et. du latin *solitarius*, même sens.

SOLITO, TA: adj. fam.: seul, tout seul.

SÓLITO, TA: adj.: habituel, ordinaire, qui se fait habituellement, qui est dans la coutume de quelqu'un.

Et. du latin *solitus*, p. du v. *solere*, avoir coutume.

SOLIVIADO, DA: p. du v. *soliviar*, soulevé.

SOLIVIADURA: s. f.: soulèvement, action et effet de soulever.

SOLIVIANTAR: v. a.: soulever, exciter à.

SOLIVIAR: v. a.: soulever, aider à lever une chose en faisant effort par dessous. || v. r.: *soliviarse*, se soulever, se dresser à demi, se mettre sur son séant.

Et. du latin *sub*, sous, et *levare*, lever.

SOLIVIO: s. m. V. *soliviadura*.

SOLO, LA: adj.: seul, qui n'est point avec d'autres, qui est sans compagnie. S'emploie aussi substantivement. || Unique. || Qui n'a pas d'aide, de concours, d'appui. || Abandonné. || Désert. || Solitaire. || adv.: seulement. || Exclusivement. || Tout seul. || s. m.: solo, morceau de musique pour une seule voix, ou pour un seul instrument, avec ou sans accompagnement. || Pas de danse qu'on exécute seul. || Celui qui, au jeu de l'hombre, joue seul contre tous. || *Solo* dit aussi le joueur qui veut jouer de cette manière. || *A solas*, seul, tout seul; sans aucune aide d'autrui. || *A sus solas*, seul, sans compagnie, solitaire, tout seul. || *Dar un solo*, ennuyer, agacer, assommer de son bavardage. || *De solo á solo*, sans l'intervention d'un tiers, en tête à tête. A nous deux. || Prov.: *bien vengas, mal, si vienes solo*, mal, sois le bienvenu, si tu viens tout seul; un malheur ne vient jamais seul. || *A lo que puedes solo, no esperes á otro*, il ne faut pas demander l'aide d'un autre quand on peut faire sa besogne soi-même.

Et. du latin *solus*, même sens.

SOLOMILLO: s. m.: aloyau, viande qu'on retire le long du dos de l'animal abattu.

SOLOMO: s. m. V. *solomillo*. || Par extension: aloyau de porc assaisonné. || Prov.: *cuando no hay solomo, de todo como*, contre celui qui aspirant à tout, prend néanmoins le peu qu'on lui donne.

SOLSTICIAL: adj. Astr.: solsticial, qui a rapport aux solstices.

Et. du latin *solstitialis*.

SOLSTICIO: s. m. Astr.: solstice, temps où le soleil, étant le plus éloigné de l'équateur, paraît stationnaire pendant quelques jours. || *Solsticio hiemal*, solstice d'hiver. || *Solsticio vernal*, solstice d'été.

Et. du latin *solstitium*; de *sol*, soleil, et *stitium* pour *statium*; de *stare*, demeurer.

SOLTADIZO, ZA: adj.: lâche, qui n'est pas assez serré, qui se dénoue facilement. || Désobéissant, méchant, qui n'aime pas la sujétion, qui aime sa liberté. || Lâché adroitement, à dessein.

Et. de *soltar*, lâcher.

SOLTADO, DA: p. du v. *soltar*. V. *suelto*.

SOLTADOR, RA: adj. s.: lâcheur, qui lâche, qui laisse aller. || Qui dégage de soi quelque chose.

SOLTAR: v. a.: lâcher, laisser aller. || Faire partir. || Exhaler. || Dénouer. || Détacher. || Déceindre. || Mettre en liberté. || Ouvrir la porte pour laisser sortir. || Desserrer. || Délivrer, élargir, relâcher. || Laisser échapper de la main. || Eclater, en parlant du rire, des pleurs, etc. || Dire. Ne s'emploie qu'en mauvaise part dans le sens de lâcher; lâcher un juron. || Expliquer, donner la solution de. N'est plus employé que dans la locution *soltar la dificultad*, trancher la difficulté. || vieilli: pardonner, remettre. || Relever, rendre la parole à quelqu'un, l'excuser de la tenir. || V. *anular*. || V. *quitar*. || v. r.: *soltarse*, se dégager, se débarrasser, se voir libre d'une étreinte, d'une sujétion. || Briser ses liens. || Echapper. || Se desserrer, se dénouer. || Fig.: se rompre à, acquérir un certain savoir faire, une certaine habitude. || Se dégourdir. || Commencer. || S'abandonner, s'adonner à.

Et. de *suelto*, libre.

SOLTERÍA: s. f.: célibat, état de célibataire, de garçon, de fille.

Et. de *soltero*, célibataire.

SOLTERO, RA: adj. s.: célibataire, qui n'est pas marié. || adj. V. *suelto*. || V. *libre*. || Fig.: seul, unique, qui n'a pas de compagnon, dont on a qu'un seul. || *De estado soltero*, célibataire.

SOLTERÓN, NA: adj. s.: vieux garçon, vieille fille.

Et. augmentatif de *soltero*, célibataire.

SOLTURA: s. f.: élargissement. || Lâchement, action et effet de lâcher. || Dénoûment, action et effet de dénouer, de desserrer. || Relâchement, action et effet de relâcher. || Délivrance, liberté, mise en liberté. || Adresse, facilité, dextérité. || Agilité, souplesse. || Désinvolture, aisance, grâce. || Fig.: licence, immodération, débauche, manque de retenue. || vieilli. V. *solución*. || V. *perdón* ou *remisión*.

SOLUBILIDAD: s. f.: solubilité, propriété en vertu de laquelle un corps peut se dissoudre dans un liquide.

Et. de *soluble*, soluble.

SOLUBLE: adj.: soluble, qui est susceptible de se dissoudre dans un liquide. || Fig.: qui peut être résolu.

Et. du latin *solubilis*, même sens.

SOLUCIÓN: s. f.: solution, action d'un liquide sur un solide, dont le résultat est que ce dernier prend lui-même la forme liquide. || Le liquide qui résulte de cette action. || Division, séparation des parties. Ne se dit guère que dans cette locution: *solución de continuidad*, solution de continuité, qui est, en chirurgie, un nom collectif donné aux plaies, aux fractures, et, en général, à toutes les divisions des parties auparavant continues. || Dénoûment d'une difficulté, d'un problème. || Se dit aussi de ce qui termine une affaire quelconque. || Denoûment; se dit en littérature pour *desenlace*. V. ce mot. || Payement final, complet. || Satisfaction.

Et. du latin *solutio*.

SOLUTIVO, VA: adj. Méd.: solutif, qui a la vertu de dissoudre, de résoudre.

Et. du latin *solutum*, supin de *solvere*, dissoudre.

SOLVENCIA: s. f.: solvabilité, qualité d'une personne solvable; moyens qu'on a de payer. || Action et effet de payer.

Et. de *solvente*, solvable.

SOLVENTADO, DA: p. du v. *solventar*, payé, acquitté, réglé.

SOLVENTAR: v. a.: payer, satisfaire, régler, terminer des comptes, les acquitter.

Et. de *solvente*, solvable.

SOLVENTE: p. du v. *solver*, dissolvant, qui a la vertu de dissoudre, de résoudre. || adj.: solvable, qui a de quoi payer. || V. *desempeñado*.

Et. du latin *solvens, solventis*, même sens.

SOLVER: v. a. vieilli. V. *desatar*. || V. *resolver*.

SOLLADO: s. m. Mar.: nom donné à tout plancher volant, et en particulier à celui qui est fait exprès pour maintenir le biscuit à une certaine hauteur, afin que l'eau n'arrive pas jusqu'à lui. || Soute, retranchement fait au dessous du pont du navire, et servant à serrer différentes provisions.

SOLLADOR: adj. s. m. vieilli: soufleur, celui qui souffle comme le ferait un soufflet.

Et. de *sollar*, souffler.

SOLLAMAR: v. a.: brûler, havir. V. *socarrar*.

SOLLAR: v. a. vieilli: souffler. V. *soplar*.

SOLLASTRE: adj. s. m.: marmiton, celui qui est chargé des plus bas emplois dans une cuisine. || Fig.: fripon, fieffé coquin, gredin.

Et. de *sollar*, souffler.

SOLLASTRÍA: s. f.: office de marmiton. || Fig.: canaille, coquins, fripons, souteneurs, ensemble de gens sans aveu.

Et. de *sollastre*, marmiton, et aussi gredin, coquin.

SOLLISPARSE: v. r. Andalousie: craindre, se méfier. || Flairer, pressentir.

SOLLO: s. m. Zool.: esturgeon, gros poisson qui remonte de la mer dans les grands fleuves. On dit aussi *esturión*. || Brochet, poisson d'eau douce.

Et. du bas-latin *solgus*, qui vient peut-être du latin *esox*, nom donné à un poisson qui habitait le Rhin.

SOLLOZANTE: p. du v. *sollozar*, sanglotant, qui sanglote.

SOLLOZAR: v. n.: sangloter, pousser des sanglots.

Et. de *sollozo*, sanglot.

SOLLOZO: s. m.: sanglot, contraction spasmodique, brusque et instantanée du diaphragme, qui est aussitôt suivie d'un mouvement de relâchement par lequel le peu d'air que la contraction avait fait entrer dans la poitrine est chassé avec bruit.

Et. du latin *singultus*, même sens.

SOMA: s. f.: gruau, farine ordinaire. || Moussaut, pain fait avec de la farine de gruau. || D'après certains auteurs, il paraît que *soma* signifie aussi fleur de farine. || Argot: poule.

Et. du latin *summa*; de *summum*, extrémité.

SOMANTA: s. f. fam.: volée, peignée, pile, bastonnade.

Et. de *so*, sous, et *manta*, couverture: sur la peau.

SOMATÉN: s. m.: espèce de milice sans discipline ni aucune organisation militaire, que les bourgs, villes et provinces de l'ancien royaume d'Aragon pouvaient avoir à leurs gages pour se défendre de l'ennemi ou l'attaquer. || Soldat du *somatén*. || Tocsin, bruit d'une chose que l'on tinte à coups pressés et redoublés, pour donner l'alarme. On dit plus souvent *rebato*, le mot *somatén* étant seulement employé dans la locution: *tocar á somatén*, sonner le tocsin. || Fig. et fam.: bruit, alarme, tapage.

Et. du catalan *som attens*, nous sommes attentifs ou prévenus.

SOMÁTICO, CA: adj.: somatique, qui appartient au corps. || Se dit d'une doctrine médicale qui attribue la folie non à des causes psychiques, mais à des lésions matérielles du système nerveux.

Et. du grec *somaticos*; de *soma*, corps.

SOMATISTA: adj. s. m.: somatiste, médecin aliéniste partisan de la doctrine somatique de l'aliénation mentale.

SOMATOLOGÍA: s. f.: somatologie, traité du corps humain.

Et. du grec *soma*, corps, et *logos*, traité.

SOMATOLÓGICO, CA: adj.: somatologique, qui appartient à la somatologie.

SOMBRA: s. f.: ombre, espace privé de lumière par l'interposition d'un corps opaque. || Silhouette. || Image, ressemblance du corps qui projette l'ombre. || L'image projetée par le corps d'une personne. || Obscurité produite par le manque de lumière. || Ombrage, l'ombre que font les arbres quand ils sont garnis de leurs feuilles. || Les endroits les plus bruns et les plus obscurs d'un tableau, d'un paysage, d'un objet. || Dans un dessin, dans une carte, dans un plan, se dit de ce qui imite l'ombre, de ce qui est en noir. || Fig.: obscurité, ce qui obscurcit l'âme. || Protection, asile, faveur, défense. || Solitude, tranquillité, retraite. || Selon la doctrine des anciens païens, apparence, simulacre du corps après la mort, soit qu'elle habite les régions de l'enfer, soit qu'elle apparaisse aux vivants. || Spectre, fantôme. || Légère apparence. || Argot: la justice, les officiers de justice. || *Andar sin sombra*, avoir un vif désir d'obtenir une chose et employer tous les moyens pour y parvenir, regretter une chose, une personne qu'on a perdue. || *A sombra de tejado* ou *de tejados*, en cachette, à huis clos. || *Andar á sombra de tejados*, se cacher. || *Hacer sombra*, faire de l'ombre; et au fig., gêner, éclipser; protéger, aider de son crédit. || *Ni por sombras*, d'aucune manière, nullement. || *Tener buena sombra*, être agréable, sympathique; avoir de l'esprit, de la grâce. || *Tener mala sombra*, être désagréable, antipathique. Se dit aussi de ceux qui semblent porter malheur, exercer une mauvaise influence. || *Sombra de Venecia*, ou *sombra de viejo*, terre d'ombre, terre brune qui sert à ombrer. || *Mirarse á la sombra*, tirer vanité de la gentillesse de sa personne. || *No ser una persona ó cosa ni sombra de lo que era*, avoir beaucoup dégénéré de son état antérieur. || *Poner á uno á la sombra*, jeter quelqu'un en prison.

Et. du latin *umbra*, même sens; gres *ombros*; sanscrit *ambhas, abhra*, la pluie, le nuage qui obscurcit.

SOMBRAJE: s. m. V. *sombrajo*, première acception.

SOMBRAJO: s. m.: abri de branches, de nattes, etc., pour faire de l'ombre. || Ajoupa, abri d'arbres et de branches que se font les matelots. || Ecran, objet quelconque qui garantit de l'action directe du soleil. || Fam.: l'ombre qu'une personne projette en se mettant devant quelqu'un de manière à le gêner. Se dit plus souvent au pluriel. || *Estar haciendo sombrajos*, ôter le jour. || *Caerse los palos del sombrajo*, se déconcerter, se décourager,

échouer à l'improviste l'affaire que l'on croyait voir réussir.

Et. du latin *umbracula*, ombre des arbres, des plantes, d'une treille.

SOMBRAR: v. a. vieilli. V. *asombrar*.

SOMBREADO, DA: p. du v. *sombrear*, ombré.

SOMBREAR: v. a.: ombrer, mettre des ombres à un tableau, à un dessin. || v. n.: poindre, commencer à pousser comme une ombre, en parlant de la barbe, de la moustache.

Et. de *sombra*, ombre.

SOMBRERAZO: s. m.: coup de chapeau. || Fam.: salut précipité et peu affectueux.

Et. de *sombrero*, chapeau, et la finale *azo*, signifiant coup de.

SOMBRERERA: s. f.: étui, carton, boîte pour serrer un chapeau. || adj. s. f.: chapelière, femme qui vend des chapeaux. || Femme d'un chapelier.

Et. de *sombrero*, chapeau.

SOMBRERERÍA: s. f.: fabrique de chapeaux. || Chapellerie, magasin où l'on vend des chapeaux. || Commerce de chapeaux.

SOMBRERERO: adj. s. m.: chapelier, celui qui fait ou qui vend des chapeaux.

Et. de *sombrero*, chapeau.

SOMBRERILLO: s.: petit chapeau. || Petit panier que les prisonniers attachent à une corde qui pend des barreaux de leur cachot pour recueillir les aumônes des passants. || Bot.: cotylet, nombril de Vénus, plante.

SOMBRERO: s. m.: chapeau, coiffure qui, selon sa forme, sert aux hommes et aux femmes. || Abat-voix, sorte de dais au dessus d'une chaire d'église. || Fig.: grandesse, dignité du grand d'Espagne qui a le privilége de se couvrir devant le roi. || Asturies: voile d'un navire. || *Sombrero á la chamberga*, ou *sombrero chambergo*, nom qui a été donné à des chapeaux ressemblant beaucoup aux chapeaux à la garibaldienne, mode introduite par l'ancien général Schomberg. || *Sombrero apuntado* ou *de tres picos*, tricorne. On dit aussi *sombrero de candil, de tres candiles* et aussi *tricornio*. || *Sombrero calañés*, chapeau aux bords retroussés. On dit également *sombrero de calaña*. || *Sombrero castoreño*, chapeau de castor, de feutre. || *Sombrero de teja, de canal, de canoa*, chapeau des gens d'église en Espagne. || *Sombrero de tres picos*, tricorne, chapeau galonné de grand uniforme. || *Sombrero de muelles*. V. *clac*. || *Sombrero encandilado*, tricorne de la gendarmerie espagnole. || *Sombrero gacho*, sombrero, chapeau de forme basse et à large bords. || *Sombrero hongo*, chapeau rond. || *Sombrero jibaro*, panama. || *Sombrero redondo*, ou *sombrero de copa alta*, chapeau à haute forme. || *Ala del sombrero*, bords du chapeau. || *Quitarse el sombrero*, se découvrir. || *Tomar el sombrero*, s'en aller. || Prov.: *no quiero, no quiero, pero échalo en el sombrero;* se dit contre ceux qui affectent de ne pas vouloir une chose qu'ils désirent.

Et. de *sombra*, ombre.

SOMBRÍA: s.: endroit sombre, où il y a presque toujours de l'ombre.

Et. de *sombra*, ombre.

SOMBRILLA: s. f.: ombrelle, petit parasol.

SOMBRÍO, BRÍA: adj.: sombre, qui reçoit peu de lumière, peu éclairé. || V. *oscuro*. || Fig.: obscur, ténébreux. || Sur qui il ne luit aucun rayon de joie, de vivacité, de satisfaction. || Se dit aussi du visage, du regard, du caractère, etc. || Triste, mélancolique. || Peint.: se dit de la partie ombrée d'un tableau, d'un dessin, et aussi de la figure ombrée elle-même. || Ombrant, qui ombre, qui figure les ombres.

Et. de *sombra*, ombre.

SOMBROSO, SA: adj.: ombragé, où il y a beaucoup d'ombres. || Ombreux, qui donne beaucoup d'ombre, qui fait de l'ombre. || V. *sombrío*, première acception.

SOMERA: s. f. Impr.: sommier, nom de deux pièces de la presse ordinaire; l'une, inférieure, sert de support au berceau; dans la supérieure est enchâssée la vis.

Et. du français *sommier*.

SOMERAMENTE: adv.: superficiellement, sommairement, d'une manière sommaire, en peu de paroles.

SOMERO, RA: adj.: superficiel, qui est à la surface ou presque immédiat à la surface. || Fig.: léger, superficiel, fait avec peu de profondeur. || Qui fait peu d'impression, qui ne fait que glisser dans l'esprit.

Et. de *somo*, sommet, le plus haut d'une chose; du latin *summum*, sommet, extrémité

SOMETER: v. a.: soumettre, mettre sous la puissance, sous l'autorité; mettre dans un état de dépendance. || Faire obéir, en parlant des choses abstraites. || Se dit de l'acte de déférence à la décision de quelqu'un. || Assujétir, vaincre, subjuguer. || Pacifier, dompter, se rendre maître de. || v. r.: *someterse*, se soumettre, s'humilier, se résigner.

Et. du latin *submittere;* de *sub*, sous, et *mittere*, mettre.

SOMÉTICO, CA: adj. vieilli. V. *sodomítico*.

SOMETIDO, DA: p. du v. *someter*, soumis, subjugué, dompté, assujéti, vaincu.

SOMETIMIENTO: s. m.: soumission, action de soumettre ou de se soumettre. || Pacification, action par laquelle un Etat, une province, une troupe, déclare se soumettre, rentrer dans l'obéissance.

SOMNAMBULISMO: s. m.: somnambulisme, affection des fonctions cérébrales caractérisée par une sorte d'aptitude à répéter pendant le sommeil les actions dont on a contracté l'habitude, ou à marcher et à exécuter divers mouvements, mais sans qu'il reste, après le réveil, aucun souvenir de ce qui s'est passé. || *Somnambulismo automático*, somnambulisme automatique ou naturel. || *Somnambulismo artificial* ou *magnético*, somnambulisme magnétique.

Et. de *somnámbulo*, somnambule.

SOMNÁMBULO, LA: adj.: somnambule, qui est sujet à des attaques de somnambulisme. || adj. s.: somnambule, personne qui se lève, agit et parle tout endormie. || Nom donné vulgairement aux personnes qui se soumettent aux pratiques des magnétiseurs.

Et. du latin *somnus*, somme, sommeil, et *ambulare*, marcher.

SOMNÍFERO, RA: adj.: somnifère, qui provoque le sommeil. || Fig.: qui endort par l'ennui. On dit mieux *soporífero* en ce sens.

Et. du latin *somnifer;* de *somnus*, somme, et *ferre*, porter, produire.

SOMNÍLOCUO, CUA: adj.: somniloque, somnambule qui parle durant le sommeil.

Et. du latin *somnus*, sommeil, et *loqui*, parler.

SOMNOLENCIA: s. f.: somnolence, assoupissement peu profond, mais pénible et insurmontable. || Sommeil, envie de dormir.

Et. du latin *somnolentia*.

SOMO: s. m. vieilli: sommet, le point le plus élevé d'une chose. || loc. vieillie: *en somo*, en haut, tout en haut, au plus haut.

Et. du latin *summum*, même signification.

SOMONTE: adj.: grossier, ordinaire, brut. || Sans apprêt, au naturel.

Et. du latin *sub-monte*, sous le mont.

SOMORGUJADOR: adj. s. m.: plongeur. V. *buzo*.

SOMORGUJAR: v. a.: plonger. V. *sumergir*. || V. *chapuzar*. || V. *bucear*.

Et. du latin *sumergere*, même sens.

SOMORGUJO: s. m.: nom donné en général à tous les oiseaux aquatiques qui ont la propriété de plonger. || Se dit particulièrement du plongeon, et des oiseaux du genre colymbe. || *A lo somorgujo*, ou *á somorgujo*, entre deux eaux, en dessous de l'eau; et au fig. et fam., en cachette, à la sourdine, secrètement.

Et. de *somorgujar*, plonger.

SOMORGUJÓN: s. m. V. *somorgujo*.

SOMORMUJAR: v. a. V. *somorgujar*.

SOMORMUJO: s. m. V. *somorgujo*.

SOMPESADO, DA: p. du v. *sompesar*, soupesé.

SOMPESAR: v. a.: soupeser, lever un objet avec la main et le soutenir pour calculer à peu près ce qu'il pèse.

Et. de *son* pour *sub*, et *pesar*, peser.

SON: s. m.: son, ce qui frappe agréablement l'ouïe par l'effet de mouvements vibratoires rhythmiques. || Fig.: bruit public, renommée, nom. || Divulgation d'une chose. || Prétexte. || Façon, manière. || interj. Argot: *¡ son !* silence ! || prép. insép.: sub. || *¿ A qué son ?* sous quel prétexte? pourquoi? comment? On dit aussi: *¿ á son de qué ?* || *A son de*, suivi d'un nom d'instrument, au son de. || *Bailar á cualquier son*, tourner à tout vent, céder à toute impulsion. || *Bailar al son que le tocan*, faire comme tout le monde, s'arranger suivant les occasions et les circonstances; obéir, faire tout ce qu'on veut. || *Bailar sin son*, n'avoir pas besoin d'être excité. || *En son de*, en ton de. || *Sin ton ni son*, sans ton ni son; sans raison, sans fondement. || *No venir el son con la castañeta*, ne pas s'accorder, jurer, en parlant de choses ou d'actions qui ne vont pas ensemble. || *Quedarse al son de buenas noches*, être évincé, demeurer déchu dans son espoir. || Prov.: *á son de parientes, busca que meriendes*, aide-toi, Dieu t'aidera.

Et. du latin *sonus*, même sens; du sanscrit *svana;* gaélique *soin, sian;* kymrique *sain*.

SONABLE: adj.: sonore. || Bruyant. || Fameux, célèbre, renommé.

Et. du latin *sonabilis*, sonore, qui produit du son.

SONADA: s. f. V. *sonata*. || vieilli. V. *son*.

SONADERA: s. f.: mouchure, action de se moucher.

Et. de *sonarse*, se moucher.

SONADERO: s. m.: mouchoir de poche.

SONADO, DA: p. du v. *sonar*, sonné. || adj.: fameux, célèbre, renommé. || Parlé, qui fait du bruit parmi le public.

SONADOR, RA: adj.: bruyant, qui fait du bruit. || Celui qui se mouche avec bruit. || s. m.: mouchoir de poche.

SONAJA: s. f.: sorte de tambour de basque sans peau.

SONAJERO: s. m.: jouet d'enfant composé d'un petit manche au haut duquel il y a des grelots.

SONAMBULISMO: s. m. V. *somnambulismo*.

SONÁMBULO, LA: adj. s. V. *somnámbulo*.

SONANTE: p. du v. *sonar*, sonnant, qui sonne. || Comptant, en parlant de l'argent. || adj.: sonore. || s. f. Argot: cassante, pâté d'ermite, noix, fruit du noyer.

SONAR: v. n.: sonner, rendre un son. En parlant des lettres, des syllabes ou des mots, les prononcer en leur donnant toute leur valeur prosodique. || v. a.: toucher, jouer d'un instrument. || Moucher, nettoyer le nez à quelqu'un. || v. impers. V. ci-dessous la 2me acception du verbe réfléchi. || v. r.: *sonarse*, se moucher, se net-

toyer le nez avec un mouchoir. || Dire, être dit. || *Sonar bien, sonar mal,* être bien ou mal; plaire à l'oreille ou la blesser. || *Lo que me suena, me suena,* ce qui est écrit, est écrit, je m'y concrète.

Et. du latin *sonare;* de *sonus,* son.

SONATA: s. f.: sonate, pièce de musique instrumentale composée ordinairement de plusieurs morceaux d'un caractère et d'un mouvement différents.

Et. de l'italien *sonata,* p. du v. *sonare,* sonner, chose jouée sur un instrument.

SONDA: s. f.: sondage, action de sonder. || Effet de cette action. || Sonde, nom donné à tous les instruments qui servent à sonder, soit pour reconnaître un terrain, soit pour évaluer la profondeur de la mer, soit pour explorer une cavité du corps humain, une plaie, etc. || Chir. V. *algalia.* || V. *tienta.* || Mar.: nom donné aux endroits de la mer dont on connaît le fond. || Fig.: *ir con la sonda en la mano,* agir prudemment, sans se précipiter; sonder le terrain, aller en tâtonnant; examiner.

Et. du latin *sub,* sous, et *unda,* onde.

SONDABLE: adj.: sondable, qui peut être sondé.

SONDADO, DA: p. du v. *sondar,* sondé, reconnu par la sonde. || Examiné avec la sonde.

SONDALESA, SONDALEZA: s. f. Mar.: ligne de sonde. || *Echar la sondalesa,* sonder.

SONDAR: v. a.: sonder, reconnaître par le moyen d'un plomb attaché au bout d'une corde, la profondeur d'une eau dont on ne peut voir le fond. || En parlant de la pompe d'un navire, s'assurer combien il existe d'eau à son pied dans la cale. || Reconnaître les diverses couches d'un terrain à l'aide de la sonde. || Introduire un instrument fait exprès dans certaines choses, pour en connaître la nature, la qualité. || Chir.: reconnaître l'état d'une plaie, en y introduisant une sonde. || Introduire une sonde dans quelque cavité naturelle, pour en reconnaître l'état ou pour en faire sortir un liquide accumulé. || Particulièrement: introduire une sonde dans la vessie, soit pour reconnaître si le malade a la pierre, soit pour faire sortir l'urine retenue par quelque empêchement. || Fig.: sonder, fouiller, examiner, étudier. || Porter comme une sonde en quelqu'un, essayer de découvrir quelles sont ses dispositions. || v. r.: *sondarse,* se sonder, pratiquer sur soi-même l'opération du cathétérisme, s'introduire une sonde dans la vessie. || Fig.: reconnaître quelles sont les dispositions où l'on est.

Et. de *sonda,* sonde.

SONDEADO, DA: p. du v. *sondear.* V. *sondado.*

SONDEADOR: adj. s. m.: sondeur, celui qui sonde.

SONDEAR: v. a.: sonder. V. *sondar.* S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

SONDEO: s. m.: sondage, action de sonder. || Effet de cette action.

SONECILLO: s. m.: petit son, son faible, son qui frappe faiblement l'ouïe. || Son, air vif, gai, léger.

Et. diminutif de *son,* son.

SONETICO: s. m.: tambourinage, action de tambouriner; généralement se dit du bruit qu'on fait en frappant avec les doigts ou avec les ongles sur les vitres, sur une table, etc.

SONETISTA: adj. s.: poète qui fait des sonnets.

Et. de *soneto,* sonnet.

SONETO: s. m.: sonnet, ouvrage de poésie composé de quatorze vers distribués en deux quatrains et en deux tercets. || *Soneto caudato,* sonnet à rondeau.

Et. de l'italien *sonetto,* même sens.

SONICHE: s. m. Argot: silence.

SONIDO: s. m.: son, résultat produit sur l'organe de l'ouïe par les mouvements ondulatoires que les vibrations des corps élastiques impriment au milieu dans lequel on est plongé. || Accord. || Valeur et prononciation des lettres. || Signification, valeur littéral des mots. || Fig.: nom, renommée.

Et. du latin *sonitus,* même sens.

SONIQUEO: adj. s. m.: déiste africain, qui ne reconnaît pas en Mahomet sa qualité de prophète.

SONOCHADA: s. f.: tombée de la nuit. || Soirée, veille, action de veiller, de travailler les premières heures de la nuit.

Et. de *so,* sous, et *noche,* nuit.

SONOCHAR: v. n.: veiller, travailler les premières heures de la nuit.

Et. V. *sonochada.*

SONOMETRÍA: s. f.: sonométrie, art de mesurer les rapports harmoniques des sons.

Et. de *sonómetro,* sonomètre.

SONOMÉTRICO, CA: adj.: sonométrique, qui a rapport à la sonométrie.

SONÓMETRO: s. m.: sonomètre, instrument propre à mesurer les rapports harmoniques des sons.

Et. du français *sonomètre,* mot hybride fait de *son,* et du grec *metron,* mesure.

SONORAMENTE: adv.: sonorement, d'une manière sonore. || Harmonieusement, avec des sons harmonieux.

SONORIDAD: s. f.: sonorité, qualité de ce qui est sonore; propriété de produire du son. || Particulièrement: la propriété qu'ont certains corps de renforcer les sons en les répercutant.

Et. du latin *sonoritas,* même sens.

SONORO, RA: adj.: sonore, qui rend un son; qui peut rendre un son. || Particulièrement: qui a un son agréable et éclatant. || Qui renvoie bien le son. || Acoustique.

Et. du latin *sonorus,* même sens.

SONOROSO, SA: adj. V. *sonoro.*

SONREIR: v. n.: sourire, rire sans éclat par un léger mouvement de la bouche et des yeux. || Exprimer, par un sourire, qu'on a pénétré la pensée, l'intention d'une personne. || Manifester par un sourire son incrédulité.

Et. de *son* pour *sub* et *reir;* latin *subridere.*

SONRISA: s. f.: sourire, action de sourire.

Et. de *son* pour *sub,* sous, et *risa,* ris, rire.

SONRISAR: v. n. vieilli. V. *sonreir.*

Et. de *sonrisa,* sourire.

SONRISO: s. m.: sourire, action de sourire.

SONRODADO, DA: p. du v. *sonrodarse,* embourbé, enfoncé dans la bourbe et sans pouvoir en sortir aisément, en parlant d'une voiture, d'un véhicule.

SONRODARSE: v. r.: s'embourber, en parlant des roues d'un véhicule quelconque.

SONROJADO, DA: p. du v. *sonrojar,* rouge de honte, honteux, confondu.

SONROJAR: v. a.: faire rougir de honte, faire monter la rougeur au front. || v. r.: *sonrojarse,* rougir, devenir tout rouge de honte.

Et. de *son* pour *sub,* sous, et *rojo,* rouge.

SONROJEAR: v. a. vieilli. V. *sonrojar.*

SONROJO: s. m.: honte, rougeur qui monte au visage. || Affront, insulte, offense, et, en général, toute action ou paroles qui font monter la rougeur au front.

SONROSADO, DA: p. du v. *sonrosar,* rosé, couleur de rose. || Se dit particulièrement des joues, du visage, des ongles qui ont une teinte rose.

SONROSAR: v. a.: colorer, enluminer, donner une teinte rose. || v. r.: *sonrosarse,* se colorer, devenir couleur de rose.

Et. de *son* pour *sub,* sous, et *rosa,* rose.

SONROSEADO, DA: p. du v. *sonrosear,* V. *sonrosado.* || Rouge de honte.

SONROSEAR: v. a. V. *sonrosar.* || v. r.: *sonrosearse.* V. *sonrojarse* à l'article *sonrojar.*

SONROSEO: s. m.: rougeur, couleurs qui viennent aux joues.

Et. de *sonrosear,* donner une teinte rose.

SONRUGIRSE: v. r. vieilli: s'ébruiter, être dit. On dit à présent *susurrarse, traslucirse.*

SONSACA: s. f.: adresse, subtilité à tirer d'une personne ce qu'on désire avoir ou savoir; action de lui tirer les vers du nez.

SONSACADO, DA: p. du v. *sonsacar,* escamoté, pris adroitement. || Détourné, débauché. || Arraché par adresse, par ruse, en parlant d'un secret. || Soutiré.

SONSACADOR, RA: adj. s.: enjôleur, amadoueur; qui sait tirer adroitement de quelqu'un ce qu'il désire avoir ou savoir. || Captateur. || Limier, sondeur, inquisiteur, furet, personne qui cherche avec finesse, qui interroge adroitement et sans inspirer de la méfiance.

SONSACAMIENTO: s. m. V. *sonsaca.*

SONSACAR: v. a.: voler ce qu'il y a dans un sac en le décousant par le bas. || Escamoter, filouter, voler adroitement, dérober. || Débaucher, corrompre un domestique, un ouvrier, pour le faire quitter son maître ou son patron et l'embaucher soi-même. || Enjôler, amadouer. || Soutirer, se faire donner par adresse. || Tirer les vers du nez.

Et. de *son* pour *sub,* sous, et *sacar,* retirer.

SONSAQUE: s. m. V. *sonsaca.*

SONSONETE: s. m.: tambourinage, son produit par de petits coups frappés en cadence sur un corps. || Chant monotone et gênant. || Fig.: ton qui dénote du mépris, ironie, ton railleur.

SOÑACIÓN: s. f. usité seulement dans la locution fig. et fam.: *ni por soñación,* ni en songes, d'aucune manière, pas le moins du monde.

SOÑADO, DA: p. du v. *soñar,* rêvé. || Désiré, ambitionné.

SOÑADOR, RA: adj.: songeur, qui songe, qui fait des songes. || adj. s.: songeur, rêvasseur.

Et. du latin *somniator,* même sens.

SOÑAR: v. n.: songer, rêver, faire un songe, faire des rêves en dormant. || v. a.: rêver, voir, imaginer en rêve. || Fig.: penser à des impossibles. || Assurer à autrui ou croire soi-même ce qui n'est pas vrai. || *Ni soñarlo,* ni en songes, pas même le penser. || *Soñar despierto,* faire des châteaux en Espagne, penser à des impossibles, rêvasser.

Et. du latin *somniare,* qui vient de *somnium,* songe.

SOÑARRERA: s. f. fam.: rêvasserie, action de rêvasser, état d'une personne qui rêvasse. || Fam.: sommeil de plomb, sopeur; sommeil lourd et pesant. || Assoupissement, propension continuelle à dormir. || Somnolence, assoupissement peu profond, mais pénible et insurmontable.

SOÑERA: s. f.: assoupissement. V. *soñarrera,* dernière acception. || Sommeil, grand sommeil. || Somme, action de dormir.

SOÑOLENCIA: s. f. V. *somnolencia.*

SOÑOLENTO, TA: adj. vieilli. V. *soñoliento.*

SOÑOLIENTAMENTE: adv.: avec somnolence, en dormant, en baillant.

SOÑOLIENTO, TA: adj.: somnolent, qui a rapport à la somnolence. || Qui est porté à la somnolence. || Qui dort, qui passe par un léger sommeil. || Ennuyeux, qui endort par l'ennui. || Fig.: paresseux, qui semble faire les choses en dormant.

Et. du latin *somnolentus;* de *somnus,* sommeil.

SOPA: s. f.: soupe, tranches de pain

trempées dans quelque liquide. || Potage, sorte d'aliment fait de bouillon et de tranches de pain, ou même de pâtes, de riz, etc., et qui se sert avant tout autre mets. || Plat composé d'un liquide quelconque et de tranches de pain; soupe au lait, etc. || Pâte, semoule, riz, légumes, julienne, et, en général, toute chose dont on peut faire de la soupe. || Rata, nourriture qu'on donne aux pauvres à la porte des couvents, des casernes, etc. || pl.: tranches de pain taillées pour faire de la soupe. || Cette soupe elle-même. || *Sopa borracha*, soupe au vin, soupe au perroquet. || *Sopa de viernes*, soupe maigre. On dit aussi *sopa de vigilia*. || *Sopa de carne*, soupe grasse. || *Sopa de pasta*, potage, soupe au vermicelle, ou à une autre pâte quelconque. || *Sopa de arroyo*, caillou, pierre. || *Sopa dorada*, soupe faite de pain grillé, de sucre et de grains de grenade. || *Sopas de ajo* ou *de gato*, soupe à l'ail. || *A la sopa boba*, aux frais d'autrui. || *Andar á la sopa*, mendier. || *Caerse la sopa en la miel;* se dit d'une chose qui a une solution plus favorable qu'on en attendait. || *Calar la sopa*, tremper la soupe. || *Hecho una sopa*, trempé, très mouillé, mouillé jusqu'aux os. || Prov.: *vino en sopa no emborracha, pero agacha*, la soupe au vin n'enivre pas, mais elle fait incliner la tête; toute chose produit ses effets naturels. || *Sopas y sorber no puede ser*. V. *soplar y sorber*. || *Las sopas y los amores, los primeros son los mejores*, des potages et des amours les premiers sont les meilleurs.

Et.: la ressemblance de forme et de prononciation des équivalents de ce mot en les langues romaines et germaniques prouvent une origine commune aussi ancienne que la chose elle-même; cette origine ne peut être autre que le sanscrit *supa*, sauce, condiment; et le mot est venu dans les langues latines par l'intermédiaire des germaniques. Ainsi l'allemand et le danois ont *suppe;* l'anglais *soup;* le bas-allemand *soppe;* le hollandais *sop, sœp;* le suédois *soppa*. Correspondent à ces mots l'ancien français *sopa, supe*, l'italien *zuppa*, et l'espagnol *sopa*.

SOPAIPA: s. f.: sorte de beignet au miel.

SOPALANCAR: v. a.: mettre le levier en dessous de ce qu'on veut soulever.

Et. de *so*, sous, dessous, et *palanca*, levier.

SOPALANDA: s. f. V. *hopalanda*.

SOPANDA: s. f.: étrésillon, pièce de bois qui sert d'appui à un montant. || Nom donné aux lanières ou courroies sur lesquelles portait la caisse des anciennes voitures.

Et. de *so* pour le latin *sub*, dessous, et *pandere*, tirer, étendre.

SOPAPEAR: v. a. fam.: donner des sous-barbe, donner des taloches. || Tomber sur le casaquin. On dit aussi *sopetear*.

Et. de *sopapo*, sous-barbe.

SOPAPO: s. m.: sous-barbe, coup sous le menton. || Fam.: soufflet. V. *bofetada*. || Taloche, coup. || Méc.: soupape, espèce de couverture placée sur une ouverture de telle manière qu'elle s'ouvre d'un côté, et que de l'autre, plus elle est pressée, mieux elle bouche exactement l'ouverture. On dit aujourd'hui *válvula*. || Particulièrement: valvule d'une machine hydraulique qui empêche la sortie de l'eau qui entre.

Et. de *so*, sous, et *papo*, partie charnue sous le menton.

SOPAR: v. a. V. *ensopar*.

SOPEAR: v. a. V. *ensopar*. || Fouler, marcher dessus. || Maltraiter. || V. *supeditar*.

Et. de *so*, sous, et *pie*, pied. La première acception vient de *sopa*, soupe.

SOPEÑA: s. f.: cavité dans la base d'un rocher.

Et. de *so*, sous, et *peña*, rocher.

SOPERA: s. f.: soupière, vase large et creux dans lequel on sert la soupe.

Et. de *sopa*, soupe.

SOPERO: adj. s.: assiette à soupe.

SOPESADO, DA: p. du v. *sopesar*, soupesé.

SOPESAR: v. a.: soupeser, lever un objet avec la main et le soutenir pour calculer à peu près ce qu'il pèse.

Et. de *so*, sous, et *pesar*, peser.

SOPETEAR: v. a.: saucer, mouiller souvent son pain dans la sauce, dans le café, dans le chocolat, etc. || Tomber sur le casaquin, frapper, donner des taloches. || Saucer, gronder, réprimander.

Et.: pour la première acception, de *sopa*, soupe; pour les autres acceptions, du latin *suppeditare*, fouler aux pieds.

SOPETÓN: s. m.: grosse tranche de pain grillé et mouillée dans l'huile. || Soufflet, taloche, sous-barbe; coup frappé avec la main. || *De sopetón*, à l'improviste, au dépourvu, tout à coup.

Et. de *sopa*, soupe, pour la première acception; de *súbito*, subit, pour les autres.

SOPISTA: adj. s. m.: pauvre, qui va quêter la soupe à la porte des couvents. || Particulièrement: étudiant pauvre qui se nourrissait presque exclusivement de la soupe des couvents.

Et. de *sopa*, soupe.

¡SOPLA!: interj. fam.: tiens!

SOPLADERO: s. m.: puits, soupirail d'une galerie souterraine. || Soupirail, en général.

SOPLADO, DA: adj. fig. et fam.: propret, très propre. || Empesé, rengorgé, vaniteux, enflé, bouffi d'orgueil. || s. m.: crevasse, fente profonde dans le terrain.

SOPLADOR, RA: adj.: souffleur, qui souffle. || adj. s.: souffleur, ouvrier qui souffle. || Fig.: boute-feu, celui qui souffle le feu de la discorde. || Boute-en-train, celui qui incite, qui excite. || s. m.: sorte d'éventail pour aviver le feu.

SOPLADURA: s.: soufflement, action de souffler. || Soufflage, action de souffler le verre. || Soufflure, renflement occasionné par l'air qui n'a pu s'échapper de la matière en fusion. On dit plus souvent *bolla*.

Et. de *soplar*, souffler.

SOPLAMOCOS: s. m.: claque, soufflet, gifle, calotte, mornifle, plamuse, talmouse, coup sur la figure, particulièrement sur le nez.

Et. de *soplar*, souffler, pour nettoyer, et *moco*, roupie.

SOPLAR: v. n.: souffler, pousser l'air d'une façon quelconque, par la bouche ou par le nez. || Faire du vent en poussant de l'air par la bouche. || Eteindre en soufflant. || Se dit des sorciers, des escamoteurs qui se servent de leur souffle comme d'un moyen d'enchantement. || Se dit du soufflet qui rejette l'air qu'il contient. || En parlant du vent: se faire sentir. || Fig. et fam.: licher, boire, pomper. || v. a.: souffler, faire du vent sur une chose. || Souffler le verre, l'émail. || Faire jouer le soufflet d'une forge, ceux d'un orgue, etc. || Faire partir en soufflant dessus. || Fig.: suggérer, inspirer. || Dire tout bas à celui à qui la mémoire manque. || Chiper, voler. || Souffler un pion, au jeu de dames. || v. r. fam.: *soplarse*, licher, avaler, boire et manger. || interj. fam.: *¡sopla!* tiens! || *Sopla, vivo te lo doy*, petit bonhomme vit encore, jeu d'enfants. || Prov.: *soplar y sorber no puede junto ser*, on ne peut souffler et humer ensemble; on ne peut faire à la fois deux choses opposées.

Et. du latin *sufflare*, même sens; de *sub*, sous, et *flare*, souffler; ancien haut-allemand *blâhan, plajan;* allemand moderne *blähen;* anglais *blow;* anglo-saxon *blavan*.

SOPLETE: s. m.: chalumeau, tuyau qui sert à diriger la flamme d'une lampe sur un objet placé à côté d'elle. || Tuyau à souder.

SOPLIDO: s. m. V. *soplo*.

SOPLILLO: s. m.: souffle, chose très légère, faible, délicate; ce qui n'a pas plus de consistance que le verre. || Sorte de taffetas. || Nom donné à une sorte de biscuit. || Zool.: nom d'une fourmi de l'île de Cuba.

Et. diminutif de *soplo*, souffle.

SOPLO: s. m.: souffle, vent qu'on fait en poussant de l'air par la bouche. || Air exhalé par la respiration. || Agitation de l'air causée par le vent. || Fig.: instant, très court moment. || Clin d'œil. || Délation, dénonciation. || Avis, avertissement, action de prévenir quelqu'un en secret. || adj. s. m. Argot: délateur.

Et. de *soplar*, souffler.

SOPLÓN, NA: adj. s. fam.: rapporteur, celui qui rapporte ce qu'un autre dit ou fait. || Dénonciateur, délateur.

Et. de *soplar*, suggérer.

SOPÓN: adj. s. m. V. *sopista*. || s. f.: grosse soupe.

SOPONCIO: s. m. fam.: syncope. V. *desmayo*. || Chagrin, peine, tristesse.

Et. de *sopor*, sopeur.

SOPOR: s. m.: sopor, sopeur, sommeil lourd et pesant, dont il est difficile de tirer les malades. || Coma, assoupissement profond.

Et. du latin *sopor*, sommeil.

SOPORÍFERO, RA: adj.: soporifère, soporifique, soporatif, qui a la vertu d'endormir. || Fig.: ennuyeux, qui endort.

Et. du latin *sopor*, sopor, et *ferre*, porter.

SOPOROSO, SA: adj. V. *soporífero*. || Soporeux, qui tient du sopor, qui a rapport au sopor. || Se dit des maladies qui sont accompagnées ou caractérisées par un assoupissement profond, par un état comateux.

Et. de *sopor*, sopor.

SOPORTABLE: adj.: supportable, que l'on peut supporter, souffrir. || Que l'on peut tolérer, excuser. || Qui n'est pas trop mauvais.

Et. de *soportar*, supporter.

SOPORTADO, DA: p. du v. *soportar*, supporté.

SOPORTADOR, RA: adj. s.: endurant, patient.

SOPORTAL: s. m.: lieu couvert à l'entrée d'une maison. || pl.: arcade, arceau, porches le long d'une rue, autour d'une place. Les *soportales* sont en Espagne la promenade d'hiver des petites villes.

Et. de *so*, sous, et *portal*, porte.

SOPORTANTE: p. du v. *soportar*, supportant, qui supporte.

SOPORTAR: v. a.: supporter, souffrir, endurer. || Avoir de la patience pour une personne ou une chose. || vieilli et qui est le sens propre: supporter, porter en étant dessous.

Et. du latin *supportare;* de *sub*, sous, et *portare*, porter.

SOPORTE: s. m. Blas.: support, chacune des figures d'hommes, d'anges ou d'animaux qu'on représente aux deux côtés de l'écu d'armes, comme le supportant.

Et. du français *support*.

SOPRANO: s. m. Mus.: soprano, dessus, la voix la plus élevée de toutes. || adj. s.: soprano, sopraniste, chanteur ou chanteuse qui a une voix de soprano. || Castrat, eunuque.

Et. de l'italien *soprano;* de *sopra*, dessus, sur.

SOPUNTAR: v. a.: pointer, mettre des points sous un mot qui est de trop ou qui est mal écrit.

Et. de *so*, sous, et *punto*, point.

SOR: s. f.: sœur. Ne s'emploie qu'avant un nom de religieuse. || prép. inséparable qui est pour *sub*, sous.

Et.: pour la première acception, du latin *soror*, sœur; sanscrit *svasar, svasri;* gothique *svistar;* ancien haut-allemand

suestar; allemand moderne *schwester;* hollandais *zuster;* anglais *sister;* russe *sestra;* polonais *siostra.*

SORA: s. f.: sora, boisson que les Péruviens font avec le maïs vert.

SORBA: s. f. V. *serba.*

SORBEDOR, RA: adj. s.: humeur, personne qui avale en humant.

Et. de *sorber*, humer.

SORBER: v. a.: humer, avaler un liquide en retirant son haleine. || Aspirer par le nez. || Fig.: avaler, absorber, engloutir. || Attirer, faire disparaître dedans soi. || Pomper. || *Sorberse los mocos*, renifler. || *Sórbete ese huevo*, avale cette pilule. Se dit pour exprimer le plaisir qu'on a de voir arriver quelque chose de fâcheux à quelqu'un.

Et. du latin *sorbere*, même sens; grec *rophein.*

SORBETE: s. m.: sorbet, raffraîchissement qu'on avale en le fondant dans la bouche. || Glace, rafraîchissement que l'on avale en le mâchant.

Et. de l'arabe *sharbet;* du v. *sharab*, boire.

SORBETÓN: s. m.: trait, grand trait, gorgée.

Et. augmentatif de *sorbo*, même sens.

SORBIBLE: adj.: humable, qu'on peut humer.

SORBIDO, DA: p. du v. *sorber*, humé.

SORBO: s. m.: trait, gorgée, liquide qu'on peut prendre d'une fois dans la bouche. || V. *serbo.*

SORCE: s. m. vieilli: souris, petit rat.

Et. du latin *sorex, soricis*, même sens.

SORDA: s. f. V. *chocha.* || Mar.: brague, corde employée dans la manœuvre de lancer un navire à l'eau.

SORDAMENTE: adv.: sourdement, d'une manière sourde, peu retentissante. || Fig.: d'une manière secrète et cachée.

SORDECER: v. a. vieilli: assourdir, faire devenir sourd. || v. n. vieilli. V. *ensordecer.*

Et. du latin *surdescere*, même sens.

SORDEDAD: s. f. vieilli. V. *sordera.*

Et. du latin *surditas*, surdité.

SORDERA: s. f.: surdité, perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.

Et. de *sordo*, sourd.

SORDEZ: s. f.: surdité. V. *sordera.*

SÓRDIDAMENTE: adv.: sordidement, mesquinement, d'une manière sordide, mesquine, en avare. || Peu usité: indécemment. || Salement.

SORDIDEZ: s. f.: sordidité, état de ce qui est sordide, sale. || Mesquinerie, ladrerie.

Et. de *sórdido*, sordide; de *sordes*, saleté.

SÓRDIDO, DA: adj.: sordide, sale, vilain. Peu usité en ce sens pour lequel on dit *sucio.* || Fig.: impur. || Indécent. || Scandaleux. || Mesquin, avare, vilain. Ce sens est le seul qui paraît devoir rester au mot.

Et. du latin *sordidus;* de *sordes*, ordures.

SORDINA: s. f.: sourdine, épinette d'une espèce particulière, dont les cordes étaient touchées par de petites pièces de bois recouvertes de drap; ce qui produisait un son sourd et mystérieux. || Ce que l'on met à un instrument de musique pour en modifier ou en étouffer le son: un petit morceau de bois qui se place sur le chevalet pour les instruments à cordes; des pavillons à ouverture et des cônes percés en carton, pour les instruments à vent. || Dans une montre à répétition, ressort qui empêche le marteau de frapper sur le timbre.

Et. de *sordo*, sourd.

SORDO, DA: adj.: sourd, qui ne peut entendre, par suite de quelque vice ou obstruction de l'organe de l'ouïe. || Qui, sans être sourd, n'entend pas par une raison quelconque. || Qui est peu sonore, peu retentissant. || Qui se fait peu entendre. || Silencieux. || Fig.: se dit des choses incapables d'ouïr. || Inexorable, inflexible, insensible. || Qui ne se laisse pas persuader. || Math.: se dit des racines carrées ou cubiques des nombres qui ne sont ni des carrés ni des cubes parfaits. || Mar.: se dit de la lame qui se porte sur un point où l'on ne ressent pas le vent qui l'a soulevée. || Arts et Mét.: se dit d'une espèce de lime qui ne se fait pas entendre en travaillant. || Se dit d'une lanterne dont on peut cacher la lumière à volonté. || adj. s.: sourd, personne qui n'entend pas, ou, du moins, qui n'entend pas bien. || *Sordo mudo*, sourd-muet, personne qui est privée de la faculté d'expression orale par la surdité de naissance due à un vice du développement de l'oreille interne. || *A la sorda*, ou *á lo sordo*, ou *á sordas*, à la sourdine, sans bruit. || *No decirlo á sordos*, le dire à qui l'entend, dire quelque chose à qui l'entend avec plaisir et sait en profiter. || *Dar música á un sordo*, vouloir faire entendre raison à qui n'en est point susceptible. || *Hacerse el sordo*, faire le sourd, faire la sourde oreille. || *Nos han de oir los sordos*, ou *nos oirán los sordos*, je ne me tairai pas; je ferai du scandale. || Prov.: *no hay peor sordo que el que no quiere oir*, il n'est pire sourd que celui qui ne veut point entendre. || *A palabras necias oïdos sordos*, à sotte demande, point de réponse.

Et. du latin *surdus*, même sens.

SORGO: s. m. Bot.: maïs de Guinée. V. *zahina.* || Sorgho, nom donné à plusieurs espèces d'andropogons, particulièrement à la houlque sucrée.

Et. du bas-latin *surgum*, même sens.

SORIANO, NA: adj. s.: Sorien, natif ou habitant de Soria, ville et province d'Espagne.

SORITES: s. m. Log.: sorite, sorte de raisonnement, composé d'une suite de propositions, dont la seconde doit expliquer l'attribut de la première, la troisième l'attribut de la seconde, ainsi de suite, jusqu'à ce qu'enfin on arrive à la conséquence que l'on veut tirer.

Et. du latin *sorites;* du grec *sôreites;* de *sôros*, tas, ainsi dit parce que l'argument sophistique par lequel on montre qu'un tas de blé ne diffère que par un grain de ce qui ne fait pas un tas, est le type du sorite.

SORMIGRAR: v. a. vieilli. V. *sumergir.*

Et. du latin *submigrare*, disparaître, se dérober à la vue.

SORNA: s. f.: lenteur. || Patience, flegme. || Malice. || Sang froid. || Argot: sorgue, nuit.

Et. du celtique *sorren*, être de mauvaise humeur.

SORNAR: v. n. Argot: sorgner, passer la nuit, pioncer, dormir.

Et. de *sorna*, nuit, en argot.

SÓROR: s. f. V. *sor.*

SORPRENDENTE: adj.: surprenant, qui surprend, qui cause de la surprise. || Admirable, rare, extraordinaire, beau, magnifique.

SORPRENDER: v. a.: surprendre, prendre, saisir une chose à l'improviste. || S'emparer par une attaque inattendue. || Attaquer celui qui n'est pas sur ses gardes. || Arriver auprès de quelqu'un sans être attendu. || Saisir à l'improviste, en flagrant délit. || Se dit des choses qui saisissent tout à coup, attendues ou non. || Se dit d'un mal qui arrive inopinément. || Déconcerter, prendre par surprise. || Obtenir frauduleusement, par artifice, d'une manière indue, en abusant de la bonne foi. || Découvrir. || Saisir au passage. || Faire éprouver le sentiment de l'inattendu, étonner. || Faire une surprise. || v. r.: *sorprenderse*, se surprendre, s'étonner, s'émerveiller, être saisi d'étonnement.

Et. de *sor* pour *sub*, et *prender.*

SORPRENDIDO, DA: p. du v. *sorprender*, surpris, pris à l'improviste. || Pris furtivement. || Attaqué à l'improviste. || Etonné.

SORPRESA: s. f.: surprise, action par laquelle on prend ou l'on est pris à l'improviste. || Action par laquelle on attaque à l'improviste. || Sentiment qu'on éprouve en face de l'inattendu; étonnement, trouble. || Cadeau, plaisir inattendu que l'on fait à quelqu'un.

SORRA: s. f.: gravier, saburre, gros sable pour lester. || Flanc du thon. En ce sens on dit plus généralement *ijada del atún.*

Et.: pour la première acception, du latin *saburra*, gros sable.

SORRAPEAR: v. a. Santander: râcler une allée, un champ, pour en enlever l'herbe qui commence à pousser.

Et. de *so*, sous, et *rapar*, arracher.

SORREGAR: v. a.: arroser. Ne se dit que de ce qui est arrosé par un excès d'eau qui vient d'un autre côté; par exemple, une planche est *sorregada* par l'eau qui découle d'une autre planche qu'on arrose, ou par un débordement de l'eau qui passe par une rigole.

Et. de *so*, sous, et *regar*, arroser.

SORRIEGO: s. m.: arrosement transmis par un excès d'eau qui s'échappe d'une autre partie qu'on arrose.

Et. de *sorregar.*

SORTEADO, DA: p. du v. *sortear*, tiré au sort. || Elu par le sort.

SORTEADOR, RA: adj. s.: celui qui tire ou fait tirer au sort. || adj. s. m.: qui prend part à une course de taureaux en se servant de la cape.

SORTEAMIENTO: s. m. V. *sorteo.*

SORTEAR: v. a.: tirer au sort. || Faire tirer au sort. || Soumettre à la décision du sort. || Tirer, faire un tirage. || Attaquer le taureau à pied, l'inviter avec la cape, et en général lui faire toute sorte de tours (*suertes*). || Fig.: éviter.

Et. de *suerte*, sort; latin *sortiri.*

SORTEO: s. m.: tirage, action de tirer au sort, de faire un tirage. || Sort.

Et. de *sortear*, tirer au sort.

SORTERA: adj. s. f.: tireuse de cartes.

SORTERÍA: s. f. vieilli. V. *sortilegio.*

Et. de *sortero*, augure.

SORTERO: adj. s. m. vieilli. V. *agorero.* || V. *adivino.*

SORTIARIA: s. f.: sort, divination, action de tirer les cartes pour quelqu'un.

Et. du latin *sors, sortis*, sortilège.

SORTIJA: s. f.: bague, anneau pour un des doigts de la main. || Anneau. V. *anillo.* || Mèche, boucle de cheveux. || pl. usité seulement en Andalousie: moyeux de roue. || *Correr sortija*, courir la bague, prendre part à une course de ce genre.

Et. du latin *sortiri*, tirer au sort.

SORTILEGIO: s. m.: sortilège, prédiction de l'avenir. || Maléfice des sorciers.

Et. de *sortílego*, sorcier.

SORTÍLEGO, GA: adj. s.: sorcier, qui fait des sortiléges.

Et. du latin *sortilegus*, prophétique; de *sors*, sort, et *legere*, lire.

SOS: prép. inséparable employée pour *sub.*

SOSA: s. f.: soude, plante dont les cendres fournissent un sel alcali. || Ce sel lui-même.

Et.: du latin *salsa*, salée, par les terres où elle croît.

SOSACADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *sonsacador.*

SOSACAMIENTO: s. m. vieilli. V. *sonsacamiento.*

SOSACAR: v. a. vieilli. V. *sonsacar.*

SOSAMENTE: adv.: froidement, fadement, insipidement, d'une manière où il n'y a rien de piquant, de vif, d'animé.

SOSAÑAR: v. a. vieilli. V. *mofar* ou *burlar.*

Et. du latin *subsannere*, se moquer.

SOSAÑO: s m. vieilli. V. *mofa* ou *burla*.

Et. de *sosañar*, se moquer.

SOSEGADAMENTE: adv. : tranquillement, paisiblement. || En paix, sans inquiétude.

SOSEGADO, DA: adj.: tranquille, paisible, calme. || Posé, rassis. || Sérieux, qui n'aime pas faire de folies.

SOSEGADOR, RA: adj. s.: apaiseur, qui apaise, qui pacifie. || Rassurant, qui rassure, qui fait revenir la tranquillité.

SOSEGAR: v. a.: tranquilliser, calmer, apaiser, pacifier. || Rassurer, faire revenir la tranquillité, faire cesser l'état d'alarme. || Rasséréner. || vieilli: pacter, combiner. || Assurer. || v. n.: se tranquilliser, récupérer le calme, se calmer. || Dormir, reposer. || v. r.: *sosegarse*, s'apaiser, se calmer. || S'assoupir. || *Sosiéguese usted*, soyez tranquille, ne vous alarmez pas, ne vous inquiétez de rien.

Et. du latin *sub*, et *æquare;* de *sub* on forma *sos* et *æquare*, *iguar*, *egar*.

SOSERÍA: s. f. V. *insulsez*. || Fadeur, chose qui manque de piquant, de vivacité, de grâce. || Fadaise, mot, pensée, discours fade.

Et. de *soso*, fade.

SOSERO, RA: adj.: soudier, qui a rapport à la soude. || Qui produit de la soude.

Et. de *sosa*, soude.

SOSIEGO: s. m.: tranquillité. paix, calme, repos.

Et. de *sosegar*, tranquilliser.

SOSIO: s. m. Chim. V. *sodio*.

SOSLAYADO, DA: p. du v. *soslayar*, coupé ou fait en biais.

SOSLAYAR: v. a.: couper ou faire une chose en biais, obliquement.

SOSLAYO: s. m. usité seulement dans les locutions: *al soslayo* ou *de soslayo*, en travers, de travers; en biais, obliquement.

Et. douteuse; peut-être du latin *sub*, sous, et *latus*, côté.

SOSO, SA: adj.: fade, sans sel. || Qui a peu de sel. || Fig.: se dit de ce qui n'est ni piquant, ni vif, ni animé. || Qui est donné comme piquant, comme gracieux, et qui ne l'est pas. || Insipide et prétentieux, en parlant des personnes.

Et. du latin *insulsus*, insipide.

SOSPECHA: s. f.: soupçon, action de soupçonner. || Effet de cette action. || Doute, simple conjecture, simple opinion. || Indices. || Terme de procédure: suspicion, action de supposer quelqu'un suspect. || Argot: auberge.

Et. de *sospechar*, soupçonner.

SOSPECHAR: v. a.: soupçonner, avoir sur quelqu'un ou quelque chose, une opinion désavantageuse, non sans un certain doute. || Douter, avoir une simple opinion touchant quelque chose que ce soit. || Se douter de. || Se méfier de.

Et. du latin *suspectare*, intensif de *suspicere*, même sens.

SOSPECHOSAMENTE: adv.: soupçonneusement, d'une manière soupçonneuse, d'une manière qui fait naître des soupçons.

SOSPECHOSO, SA: adj.: suspect, qui est soupçonné ou qui mérite l'être; qui donne lieu au soupçon. || Qui n'est pas clair, qui fait naître des doutes sur son honorabilité.

Et. du latin *suspiciosus*, même sens.

SOSPESADO, DA: p. du v. *sospesar*, soulevé.

SOSPESAR: v. a.: soulever, lever une chose de manière qu'elle ne touche plus le sol.

SOSQUÍN: s. m.: coup donné de côté et en traître.

SOSTÉN: s. m.: soutien, ce qui tient par dessous, ce qui soutient. || Fig.: appui, ce qui sert comme sert un soutien. || Mar.: assiette, résistance du navire à l'impulsion du vent, par rapport à son peu de roulis, ou la relativement petite inclinaison qu'il prend en penchant.

SOSTENEDOR, RA: adj.: souteneur, qui soutient. || Qui défend. || Mainteneur. || Protecteur.

SOSTENER: v. a.: soutenir, maintenir. || Défendre. || Souffrir, endurer. || Entretenir, fournir à quelqu'un les choses nécessaires à sa subsistance. || v. r.: *sostenerse*, se soutenir, se maintenir. || Se maintenir ferme sans tomber; tenir bon.

Et. du latin *sustinere*, même signification.

SOSTENIDO, DA: p. du v. *sostener*, soutenu. || Maintenu, entretenu. || Supporté. || adj. s. Mus.: dièse, signe qui indique qu'il faut hausser la note d'un demiton. || Mouvement de la danse espagnole, consistant à appuyer le corps sur le bout des pieds.

SOSTENIENTE: p. du v. *sostener*, soutenant, qui soutient.

SOSTENIMIENTO: s. m.: maintien, action de maintenir, de faire durer. || Entretien. || V. *sustento*.

SOSTITUÍDO, DA: p. du v. *sostituir*. V. *sustituído*.

SOSTITUIR: v. a. V. *sustituir*.

SOTA: s. f.: valet, la troisième figure d'un jeu de cartes, qui ne vaut que deux points à la plupart des jeux, et qui est inférieure au *caballo*, dame. || prép. inséparable qui se joint à certains mots pour signifier second, sous, vice, en désignant l'emploi où l'on est sous les ordres d'un autre qui est le premier ou le principal. || s. m.: se dit, par abréviation, de l'aide ou second en quelque emploi, et a autant de significations combien sont les mots où il peut servir de préfixe invariable. || prép. vieillie: sous, dessous.

Et. du latin *subtus*, dessous.

SOTABANCO: s. m. Archit.: soubassement, partie située au haut d'une corniche et d'où naît l'arc ou la voûte. || Lucarne ou dernier étage d'une maison superposé au toit.

Et. de *sota*, sous, et *banco*, banc.

SOTABASA: s. f. vieilli. Archit. V. *plinto*. || V. *zócalo*. || En général: tout ce qui sert de support à une base.

Et. de *sota*, sous, et *basa*, base.

SOTACOLA: s. f. V. *ataharre*.

Et. de *sota*, sous, et *cola*, queue.

SOTACORO: s. m. V. *socoro*.

SOTALUGO: s. m.: collet, le troisième des quatre cerceaux qui garnissent le jable d'un tonneau.

SOTAMINISTRO: adj. s. m. V. *sotoministro*.

SOTANA: s. f.: soutane, habit long et boutonné du haut en bas que portent les ecclésiastiques. || Anciennement: vêtement laïque qui descendait jusqu'aux genoux et qui était porté par les étudiants des universités. || Fig. et fam.: fouet, volée, peignée. || adj. s. m. fig. et par mépris: corbeau, prêtre.

Et. du bas-latin *subtaneum*, *subtana;* du latin *subtus*, sous.

SOTANEAR: v. a. fam.: fesser, donner le fouet. || Tomber sur le casaquin, donner une peignée. || Tancer, réprimander vertement.

SOTANÍ: s. m. vieilli: sorte de cotillon court et sans plis.

Et. de *sotana*, soutane.

SÓTANO: s. m.: cave, pièce souterraine et voûtée qui fait partie d'un édifice.

Et. du latin *subtus*, dessous.

SOTAVENTARSE: v. r. Mar.: perdre le dessous du vent, relativement à un point quelconque.

Et. de *sotavento*, sous le vent.

SOTAVENTO: s. m. Mar.: sous le vent, côté d'un navire opposé à celui d'où vient le vent. || Point de la terre ou autre qui est de ce côté du navire.

Et. de l'italien *sottovento;* de *sotto*, sous ou dessous, et *vento*, vent.

SOTECHADO: s. m.: lieu couvert, abri, hangar, et, en général, tout endroit couvert d'un toit.

Et. de *so*, sous, et *techado*, qui a un toit.

SOTEÑO, ÑA: adj.: sylvestre, qui croît dans les bois.

Et. de *soto*, bois.

SOTERRADO, DA: p. du v. *soterrar*, enterré. || Enfoui, mis en terre dans un trou.

SOTERRAMIENTO: s. m.: enfouissement, action d'enfouir, de cacher en terre.

Et. de *soterrar*, enfouir.

SOTERRÁNEO, NEA: adj. vieilli. V. *subterráneo*. || s. m. vieilli. V. *subterráneo*.

SOTERRANO, NA: adj. vieilli. V. *subterráneo*. || s. m. vieilli. V. *subterráneo*.

SOTERRAÑO, ÑA: adj. vieilli. V. *subterráneo*. || s. m. vieilli. V. *subterráneo*.

SOTERRAR: v. a.: enfouir, mettre dans un trou en terre. || Par extension: cacher sous d'autres choses. || Retirer dans un lieu reculé. || Cacher, garder une chose de manière quelle ne soit pas trouvable. || v. r. fig.: *soterrarse*, s'enterrer, s'enfuir, se retirer dans un lieu reculé.

Et. du latin *sub*, sous, et *terra*, terre.

SOTIL: adj. vieilli. V. *sutil*.

SOTO: s. m.: bocage, petit bois, verger, lieu planté d'arbres au milieu d'un pays cultivé. || Bois, forêt. || prép. inséparable: sous, dessous. || *Batir el soto*, battre les buissons, lever la chasse.

Et. du latin *saltus*, primitivement *sautus*, bois, forêt. La préposition vient de *subtus*, sous.

SOTOMINISTRO: adj. s. m.: nom donné, chez les jésuites, à celui qui, dans la cuisine et ses dépendances, est le second après le *ministro*.

Et. de *soto*, sous, et *ministro*, ministre.

SOTROZO: s. m. Mil.: étoqueresse, cheville de fer qui passe par un trou fait au bout de l'essieu d'une roue et qui sert à arrêter celle-ci, à l'empêcher de sortir de sa place.

SOTUER: s. m. Blas.: sautoir, pièce honorable formée de la bande et de la barre, en forme de croix de Saint-André; les branches s'en étendent aux angles de l'écu.

Et. du français *sautoir*.

SOZCOMENDADOR: adj. s. m. vieilli. V. *subcomendador*.

SOZPRIOR: adj. s. m. vieilli. V. *suprior*.

STATU QUO: s. m.: *statu quo*, l'état où sont les choses. || *In statu quo*, in statu quo, dans l'état où sont actuellement les choses.

Et. du latin *in*, en, *statu*, état, *quo*, dans lequel.

SU, SUS: adj. poss.: son, sa, leur. Précède toujours le nom. || prép. inséparable. V. *sub*.

Et. apocope de *suyo*, son.

SUADIR: v. a. vieilli: suader. V. *persuadir*.

Et. du latin *suadere*, conseiller.

SUARISMO: s. m.: suarisme, école et doctrine philosophique du jésuite Suarez. || Congruisme. doctrine de Suarez sur la grâce.

SUARISTA: adj. s. m.: suariste, partisan de la doctrine de Suarez sur la grâce; congruiste.

SUASIBLE: adj. vieilli. V *persuasible*.

Et. du latin *suasibilis*, même sens.

SUASORIO, RIA: adj.: suasoire, propre à persuader. || Qui appartient à la persuasion.

Et. du latin *suasorius*, même sens.

SUAVE: adj.: suave, qui fait sur les sens une impression douce et flatteuse. || Soyeux. || Mielleux. || Doux. || Faible et

qui a bon goût. || Tranquille, paisible. || Agréable. || Docile. || Maniable. || *Poner suave*, assouplir. || *Poner á uno suave como un guante*, calmer ; faire entendre raison, convaincre ; faire rentrer dans le bon chemin à force de châtiments.

Et. du latin *suavis*, même sens.

SUAVEMENTE : adv. : doucement, suavement, d'une manière suave. || Avec douceur. || Délicatement. || Légèrement.

SUAVIDAD : s. f. : suavité, qualité de ce qui est suave. || Douceur. || Délicatesse. || Bonté. || Mansuétude. || Charme.

Et. du latin *suavitas*, même sens.

SUAVIZADO, DA : p. du v. *suavizar*, adouci, tempéré, mitigé.

SUAVIZADOR, RA : adj. : adoucissant, qui adoucit. || Ramollissant, qui ramollit. || s. m. : cuir, morceau de cuir ou de peau pour repasser le fil du rasoir.

SUAVIZAR : v. a. : adoucir. || Tempérer. || Mitiger. || Fig. : apprivoiser, rendre traitable.

Et. de *suave*, suave.

SUB : prép. inséparable qui nous vient du latin où elle signifie sous, et qui exprime, jointe aux mots espagnols, soit la position en dessous, soit une espèce de diminutif ou d'approximatif. On la trouve aussi sous d'autres formes : *so*, *son*, *sor*, *sos*, *su* et *sus*.

SUBALCAIDE : adj. s. m. : second geôlier, geôlier qui dépend du geôlier en chef. || Anciennement : sous-gouverneur d'une forteresse.

Et. de *sub*, sous, et *alcaide*, gouverneur de forteresse et aussi geôlier.

SUBALTERNAMENTE : adv. : subalternement, en subalterne.

SUBALTERNANTE : p. du v. *subalternar*, qui a une autre chose ou une autre personne sous soi ; à quoi ou à qui une autre chose ou une autre personne est assujétie.

SUBALTERNAR : v. a. : subalterniser, mettre dans une position subalterne ; placer au dessous.

Et. de *subalterno*, subalterne.

SUBALTERNO, NA : adj. : subalterne, inférieur, qui est dans un rang inférieur, dans une position subordonnée. || Qui appartient à celui qui est dans un rang inférieur, subordonné. || adj. s. m. : subalterne, personne placée en un rang subordonné, employé d'une catégorie inférieure. || Mil. : officier dont l'emploi est inférieur à celui de capitaine.

Et. du latin *subalternus* ; de *sub*, sous, et *alternus*, dérivé de *alter*, autre.

SUBAPENINO, NA : adj. : subapennin ; se dit, en géologie, de certains dépôts ou couches argileuses et sablonneuses remplies de coquilles qui, de chaque côté des Apennins, forment une longue rangée de collines.

SUBARRENDADO, DA : p. du v. *subarrendar*, sous-loué, pris en loyer, non du propriétaire lui-même, mais du locataire ou fermier.

SUBARRENDADOR, RA : adj. s. : sous-locataire. || Sous-fermier. || Sous-locataire, personne qui, louant une maison ou une portion de maison, la tient du locataire principal, du preneur.

SUBARRENDAMIENTO : s. m. : sous-location, action de sous-louer.

SUBARRENDAR : v. a. : sous-louer, donner à loyer une maison, une terre, ou une partie de la maison ou de la terre dont on est locataire ou fermier. || Prendre à loyer du locataire principal, du preneur, une maison, une terre, ou une partie de cette maison, de cette terre.

Et. de *sub*, secondairement, et *arrendar*, louer.

SUBARRIENDO : s. m. : sous-location, action de sous-louer.

SUBASTA : s. f. : vente aux enchères. || Adjudication par enchère. || *Sacar á pública subasta*, vendre aux enchères.

Et. de *subastar*, vendre ou adjuger aux enchères.

SUBASTACIÓN : s. f. V. *subasta*. || Subhastation, vente à cri public au plus offrant et dernier enchérisseur.

Et. du latin *subhastatio*, même sens.

SUBASTAR : v. a. : vendre aux enchères. || Adjuger aux enchères. || Subhaster, vendre par subhastation.

Et. du latin *subhastare* ; de *sub*, sous, et *hasta*, lance ; parce que les Romains enfonçaient dans ces occasions une pique en terre dans le lieu où se faisait la vente : la pique était le signe de la conquête et de la propriété.

SUBCINERICIO, CIA : adj. : cuit sous la cendre. Se dit particulièrement du pain.

Et. du latin *subcinericius*, même sens.

SUBCLAVERO : adj. s. m. : sous-gouverneur de la principale forteresse ou du couvent qui est le siége d'un ordre militaire.

Et. de *sub*, sous, et *clavero*, titre du gouverneur de la principale forteresse d'un ordre militaire.

SUBCLAVIO, VIA : adj. Anat. : sous-clavier, sous-claviculaire, qui est sous la clavicule. || Sous-claviculaire ; se dit du murmure ou bruit circulatoire dû au frottement de l'artère par le muscle sous-clavier.

Et. du latin *sub*, sous, et *clavis*, clavicule, clef.

SUBCOLECTOR : adj. s. m. : prêtre qui remplace ou qui est sous les ordres de celui qui reçoit les aumônes destinées à faire dire des messes, et qui les distribue parmi les ecclésiastiques auxquels elles sont commandées.

SUBCOMENDADOR : adj. s. m. : sous-commandeur ou lieutenant du commandeur de certains ordres militaires.

SUBCONSERVADOR : adj. s. m. : juge ecclésiastique délégué par le juge *conservador*, c'est-à-dire par le juge chargé de défendre de toute violence une église, une communauté ou tout autre établissement privilégié.

SUBCUTÁNEO, NEA : adj. Anat. : sous-cutané, qui est placé sous la peau.

Et. du latin *subcutaneus*, même sens.

SUBDELEGABLE : adj. : qu'on peut subdéléguer.

SUBDELEGACIÓN : s. f. : subdélégation, action de subdéléguer. || Charge du subdélégué. || Bureau du subdélégué. || Territoire qui ressort de l'autorité d'un subdélégué.

SUBDELEGADO, DA : p. du v. *subdelegar*, subdélégué, sous-délégué commis par le délégué. || adj. s. m. : subdélégué, personne commise par le délégué ou qui lui est adjointe par l'administration.

SUBDELEGANTE : p. du v. *subdelegar*, sous-délégant, subdélégant, qui subdélègue.

SUBDELEGAR : v. a. : subdéléguer, en parlant d'un homme investi de quelque autorité publique, commettre quelqu'un pour agir en sa place. || Pour les affaires ordinaires il vaudra mieux rendre ce mot par sous-déléguer.

Et. de *sub*, sous, et *delegar*, déléguer.

SUBDIACONADO : s. m. : sous-diaconat, le troisième des ordres sacrés, celui qui est au dessous du diaconat ; il lie celui qui en est revêtu à la profession ecclésiastique, et l'oblige au célibat.

Et. de *subdiaconato*, même sens.

SUBDIACONATO : s. m. V. *subdiaconado*.

Et. du latin *subdiaconatus*, sous-diaconat.

SUBDIÁCONO : adj. s. m. : sous-diacre, celui qui est promu au sous-diaconat.

Et. du latin *subdiaconus*, même sens.

SUBDISTINCIÓN : s. f. : subdivision, distinction faite sur une distinction ; distinction d'une distinction.

Et. du latin *subdistinctio*, même sens.

SUBDISTINGUIDO, DA : p. du v. *subdistinguir*, subdivisé, distingué de ce qui est déjà distingué.

SUBDISTINGUIR : v. a. : subdiviser, distinguer ou diviser de ce qui est déjà distingué.

Et. du latin *subdistinguere*, même sens.

SUBDITO, TA : adj. s. : sujet, soumis à la puissance d'autrui. || Citoyen d'une nation gouvernée par une monarchie.

Et. du latin *subditus*, p. du v. *subdere*, soumettre.

SUBDIVIDIDO, DA : p. du v *subdividir*, subdivisé.

SUBDIVIDIR : v. a. : subdiviser, diviser quelque partie d'un tout déjà divisé. || v. a. : *subdividirse*, se subdiviser, être subdivisé.

Et. du latin *subdividere*, même sens.

SUBDIVISIÓN : s. f. : subdivision, division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

Et. du latin *subdivisio*, même sens.

SUBDUPLO, PLA : adj. Math. : sous-double, qui est la moitié. S'applique à la quantité qui est par rapport à une autre comme un à deux, en sorte que la première est la moitié de la seconde.

Et. du latin *subduplus*, même sens.

SUBEJECUTOR : adj. s. m. : subdélégué, celui qui exécute ou fait exécuter une chose par ordre d'autrui.

Et. de *sub*, sous, et *ejecutor*, exécuteur.

SUBENTENDER : v. a. : sous-entendre, ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée. || Ne pas exprimer certains mots qui peuvent être aisément suppléés. || v. r. : *subentenderse*, se sous-entendre, être sous-entendu. V. *sobrentender*.

SUBENTENDIDO, DA : p. du v. *subentender*, sous-entendu, qui n'est point exprimé mais qui se comprend aisément.

SUBIDA : s. f. : ascension, action et effet de monter. || Côte, montée, endroit qui va en montant. || Augmentation, accroissement, crue. || Hausse, élévation des choses par rapport à leur état ou à leur prix. || Prov. : *cuanto mayor es la subida, tanto mayor es la descendida; de gran subida gran caída*, la chûte est d'autant plus dangereuse qu'on a monté plus haut.

Et. de *subir*, monter.

SUBIDAMENTE : adv. vieilli : grandement, au plus haut point. || V. *altamente*. || V. *sublimemente*.

SUBIDERO, RA : adj. : dont l'ascension est possible. || Montant, ascenseur, qui aide ou qui sert à monter. || s. m. : montée, endroit par où l'on monte.

SUBIDO, DA : p. du v. *subir*, monté. || adj. : grand, plus haut, élevé, le plus exquis, le plus parfait, porté au plus haut degré. || Fort, vif, en parlant de couleurs, d'odeurs. || Haut, élevé, qui n'est pas modique, en parlant de prix.

SUBIDOR : s. m. : monteur, ascenseur. || Porteur qui monte les choses de bas en haut.

SUBIENTE : p. du v. *subir*, montant, ascendant, qui monte. On dit mieux *ascendente*. || s. m. Peint. : ornement qui va en grimpant.

SUBILLA : s. f. : alène. V. *lezna* qui est plus usité.

Et. du latin *subula*, alène ; portugais *soveta*.

SUBIMIENTO : s. m. vieilli. V. *subida*.

SUBINSPECCIÓN : s. f. : sous-inspection, charge, emploi de sous-inspecteur. || Bureau d'un sous-inspecteur.

SUBINSPECTOR : adj. s. m. : sous-inspecteur.

SUBINTRACIÓN : s. f. Chir. : chevauchement, parallaxe, déplacement de deux fragments d'un os rompu, qui chevauchent l'un sur l'autre. || Méd. : accès de fièvre subintrante.

SUBINTRANTE: adj. Méd.: subintrant, se dit d'accès d'une maladie périodique, fièvre ou autre, qui empiètent les uns sur les autres, dont le suivant commence avant que le précédent soit complètement terminé. || Chir.: chevauchant; se dit d'un fragment d'os qui reste en dessous d'un autre fragment, l'un chevauchant sur l'autre.

SUBINTRAR: v. a.: entrer après un autre. || Entrer au lieu d'un autre. || Chir.: former chevauchement ou parallaxe, en parlant d'un fragment d'os qui se place en dessous d'un autre fragment. || Méd.: venir par accès subintrants.

Et. du latin *subintrare*, entrer en cachette, s'introduire, commencer.

SUBIR: v. n.: monter, aller en un lieu plus haut que celui où l'on était. || Gravir. || Monter chez quelqu'un, aller dans son logis situé au premier étage ou plus haut. || Monter en voiture. || Monter; se dit aussi en parlant de l'avénement d'un prince au trône, de l'arrivée d'un prédicateur en chaire. || S'élever dans l'air. || Monter, en parlant de la mer à l'heure de la marée. || Se dit de l'ascension d'un liquide, du mercure, etc. || Grimper, en parlant des plantes grimpantes qui croissent. || S'élever, grandir, devenir haut. || Monter sur l'horizon, en parlant des astres. || Passer à un poste, à un grade plus élevé. || Obtenir quelque chose d'élevé. || Faire un total. || Croître, augmenter. || En parlant du ver-à-soie, grimper sur les branches pour filer son cocon. || Aller du grave à l'aigu, en parlant de la voix. || Hausser de prix, croître en valeur. || v. a.: porter, transporter quelque chose en haut, l'y élever. || Augmenter, accroître en donnant plus d'élévation, de hauteur. || Elever le prix de. || Redresser, mettre en position droite une chose qui était inclinée. || Fig. et fam.: *subirse á predicar*, monter à la tête en parlant du vin.

Et. du latin *subire*, arriver, avancer; de *sub*, sous, et *ire*, aller.

SÚBITAMENTE: adv.: subitement, d'une manière subite, inattendue et qui vient rapidement. || Tout à coup. || A l'improviste. || Tout d'un coup.

SUBITÁNEAMENTE: adv. V. *súbitamente*.

SUBITÁNEO, NEA: adj.: soudain, subit, qui survient tout à coup, sans qu'on s'y attende.

Et. du latin *subitaneus*, même signification.

SÚBITARIO: adj. s. m.: subitaire, soldat qui, chez les Romains, était en réserve et toujours prêt à être rappelé sous les drapeaux.

Et. du latin *subitarius*, même sens.

SÚBITO, TA: adj.: subit, qui survient tout à coup. || Soudain. || Imprévu. || Précipité. || Impétueux, violent. || adv.: subitement. || Rapidement. || Vite. || loc. adv.: *de súbito*, subitement, tout à coup. || A l'improviste.

Et. du latin *subitus*, même sens.

SUBJECTAR: v. a. vieilli. V. *sujetar*.

SUBJETO: s. m. vieilli. V. *sujeto*.

SUBJUGADO, DA: p. du v. *subjugar*. V. *sojuzgado*.

SUBJUGAR: v. a. vieilli. V. *sojuzgar*.

SUBJUNTIVO, VA: adj.: subjonctif, qui appartient au mode subjonctif. || s. m. Gramm.: subjonctif, mode du verbe qui exprime l'existence, l'état ou l'action dans un rapport de dépendance avec un autre verbe auquel il est soumis.

Et. du latin *subjunctivus;* de *subjungere;* de *sub*, sous, et *jungere*, joindre.

SUBJUZGADO, DA: p. du v. *subjuzgar*. V. *sojuzgado*.

SUBJUZGAR: v. a. vieilli. V. *sojuzgar*. S'employait aussi comme verbe réfléchi.

SUBLEVACIÓN: s. f.: soulèvement. commencement de révolte. || Émeute, sédition, insurrection, révolte.

Et. du latin *sublevatio*, même signification.

SUBLEVADO, DA: p. du v. *sublevar*, soulevé, insurgé, en révolte. || adj. s. m.: révolutionnaire, insurgé.

SUBLEVAMIENTO: s. m. V. *sublevación*.

SUBLEVAR: v. a.: soulever, révolutionner, exciter à la révolte. || Insurger, soulever contre. || Fig.: soulever, révolter, indigner, irriter, exciter de l'indignation, choquer excessivement. || v. r.: *sublevarse*, se soulever, se révolutionner, s'insurger, se lever contre l'existant pour y substituer une autre forme de gouvernement, ou seulement pour porter quelques modifications dans la politique.

Et. du latin *sublevare*, même sens; de *sub*, sous, et *levare*, lever.

SUBLIMACIÓN: s. f.: élévation, exaltation, sublimation, action d'exalter, de sublimiser, de rendre sublime. || Chim.: sublimation, opération par laquelle un corps solide, volatilisé par la chaleur dans un vase clos, arrive contre la paroi supérieure de ce vase, où il repasse à l'état solide et s'y fixe.

Et. du latin *sublimatio*, élévation.

SUBLIMADO, DA: p. du v. *sublimar*, sublimisé, rendu sublime. || Sublimé, qui est le produit de la sublimation. Se dit surtout de certaines préparations de mercure. || *Sublimado corrosivo*, sublimé corrosif, deutochlorure de mercure.

SUBLIMAR: v. a.: sublimiser, rendre sublime; élever, exalter. || Chim.: sublimer, élever dans une cornue ou dans un espace libre, par le moyen de la chaleur, les parties volatiles d'une substance sèche, et les recueillir. || v. r.: *sublimarse*, se sublimiser, devenir sublime. || Chim.: se sublimer, être sublimé.

Et. du latin *sublimare*, élever en haut; de *sub*, sous, et *limen*, linteau, parce que chez les Romains on suspendait les esclaves des linteaux pour les fouetter.

SUBLIMATORIO, RIA: adj.: qui appartient ou qui a rapport à la sublimation. || s. m.: sublimatoire, vaisseau qui sert à la sublimation.

Et. de *sublimar*, sublimer.

SUBLIME: adj.: sublime, qui s'élève à une grande hauteur intellectuelle ou morale, en parlant des personnes et aussi des choses intellectuelles ou morales. || Se dit aussi du style. || s. n.: le sublime, ce qu'il y a de sublime.

Et. du latin *sublimis*, même sens.

SUBLIMEMENTE: adv.: sublimement, d'une manière sublime.

SUBLIMIDAD: s. f.: sublimité, qualité de sublime. || Excellence dans le beau.

Et. du latin *sublimitas*, qualité de ce qui est placé en haut.

SUBLINGUAL: adj. Anat.: sublingual, qui est situé sous la langue. || Se dit de la glande salivaire située dans l'épaisseur de la paroi inférieure de la bouche, au dessous de la partie antérieure de la langue.

Et. du latin *sub*, sous, et *lingua*, langue.

SUBLUNAR: adj. Astr.: sublunaire, qui est entre la terre et l'orbite de la lune. || Se dit de la terre et de son atmosphère quand il est accompagné d'un des mots *globo*, globe, *mundo*, monde.

Et. du latin *sub*, sous, et *luna*, la lune.

SUBMARINO, NA: adj.: sous-marin, qui est au fond de la mer. || Qui est sous les flots de la mer.

Et. de *sub*, sous, et *marino*, marin.

SUBMINISTRACIÓN: s. f. V. *suministración*.

SUBMINISTRADO, DA: p. du v. *suministrar*. V. *suministrado*.

SUBMINISTRADOR, RA: adj. s. V. *suministrador*.

SUBMINISTRAR: v. a. V. *suministrar*.

SUBMÚLTIPLO, PLA: adj. Math.: sous-multiple, qui est contenu exactement dans un autre nombre, qui a servi à le former comme facteur. || s. m.: sous-multiple, nombre qui a ce caractère.

Et. du latin *submultiplex*, même sens.

SUBORDINACIÓN: s. f.: subordination, certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. || Dépendance d'une personne à l'égard d'une autre. || Dépendance où certaines choses sont à l'égard de quelques autres. || Obéissance volontaire de l'inférieur vers son supérieur.

Et. du latin *subordinatio;* de *sub*, sous, et *ordinare*, ordonner.

SUBORDINADAMENTE: adv.: subordonnément, avec subordination.

SUBORDINADO, DA: p. du v. *subordinar*, subordonné, qui est dans un ordre de dépendance. || adj. s. m.: inférieur, celui qui est sous les ordres d'un autre ou de plusieurs autres. || Obéissant, soumis.

SUBORDINAR: v. a.: subordonner, établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. || En parlant des choses, y établir un ordre de dépendance. || v. r.: *subordinarse*, se subordonner, être subordonné. || Accepter la dépendance d'un supérieur.

Et. du latin *sub*, sous, et *ordinare*, ordonner.

SUBPREFECTO: adj. s. m.: sous-préfet, fonctionnaire chargé, en France, d'administrer un arrondissement sous la direction immédiate du préfet.

Et. du français *sous-préfet*.

SUBPREFECTORAL: adj.: sous-préfectoral, qui appartient à une sous-préfecture ou à un sous-préfet. || Qui émane d'un sous-préfet.

SUBPREFECTURA: s. f.: sous-préfecture, arrondissement, partie d'un département français administrée par un sous-préfet. || Fonctions de sous-préfet. || Temps que durent ces fonctions. || Demeure, bureaux du sous-préfet. || Ville où réside un sous-préfet.

Et. du français *sous-préfecture*.

SUBRAYADO, DA: p. du v. *subrayar*, souligné. || Imprimé en italique.

SUBRAYAR: v. a.: souligner, tirer une ligne sous un ou plusieurs mots pour appeler l'attention sur eux. || Imprimer en italique. || Par catachrèse: indiquer par une inflexion de voix qu'on attache une importance particulière à un mot, à une phrase qu'on dit.

Et. de *sub*, sous, et *raya*, trait.

SUBREPCIÓN: s. f.: subreption, dol, fraude. || Action faite en cachette, à la dérobée. || Omission, occultation d'un fait, d'une circonstance pour atteindre le but qu'on poursuit et qui ne pourrait être atteint si cette circonstance ou ce fait étaient connus.

Et. du latin *subreptio*, même sens; de *sub*, sous, et *rapere*, enlever.

SUBREPTICIAMENTE: adv.: subrepticement, d'une manière subreptice.

SUBREPTICIO, CIA: adj.: subreptice, obtenu par surprise, obtenu sur un exposé où l'on a omis quelque chose d'essentiel qui, à être dit, empêcherait de faire délivrer l'acte en question. || Par extension: qui est fait furtivement et illicitement.

Et. du latin *subrepticius*, même sens.

SUBRIGADIER: adj. s. m.: sergent second des gardes du corps. || Mar.: aspirant de marine qui a le grade de second caporal.

SUBROGACIÓN: s. f.: subrogation, acte par lequel on subroge.

Et. du latin *subrogatio*, même signification.

SUBROGADO, DA: p. du v. *subrogar*, subrogé. || adj.: substitut, remplaçant.

SUBROGAR: v. a. Jurisp.: subroger, mettre en la place de quelqu'un.

Et. du latin *subrogare;* de *sub*, sous, et *rogare*, proposer, demander.

SUBSANADO, DA: p. du v. *subsanar*, corrigé. || Disculpé, excusé.

SUBSANAR: v. a.: corriger, réparer, porter remède à. || Excuser, disculper, pardonner.

SUBSCAPULAR: adj. Anat.: sous-scapulaire, qui est situé sous l'omoplate. || Se dit du muscle sous-scapulaire, et en ce sens s'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *sub*, sous, et *scapulæ*, les épaules.

SUBSCRIBIR: v. a.: signer, mettre sa signature. || Souscrire, écrire son nom ou le nom d'un autre au bas d'un écrit en marque d'approbation. || Par extension: approuver. || Adhérer, consentir. || v. r.: *subscribirse*, souscrire, donner ou s'engager à donner une certaine somme pour quelque entreprise, pour quelque dépense commune. || S'engager à prendre un ouvrage aux conditions prescrites par l'éditeur. || S'abonner à un journal.

Et. du latin *subscribere;* de *sub*, sous, et *scribere*, écrire. Quoique l'Académie donne la préférence à cette orthographe, l'usage d'écrire *suscribir* a prévalu tant pour ce mot que pour ses dérivés.

SUBSCRIPCIÓN: s. f.: souscription, action de souscrire, de mettre sa signature au bas d'un acte pour l'approuver. || Signature. || Nom donné à toute entreprise formée entre plusieurs personnes, dans laquelle chacun de ceux qui y concourent paye immédiatement ou s'engage à payer une certaine part de la somme nécessaire. || Les sommes mêmes qui sont fournies. || Méthode de publier les livres, en s'assurant d'avance d'un certain nombre d'acheteurs qu'on invite par un programme, et qui se font inscrire, à des conditions déterminées, chez l'éditeur. || Abonnement à un journal.

Et. du latin *subscriptio*, même sens.

SUBSCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *subscribir*. V. *subscrito*.

Et. du latin *subscriptus*, même sens.

SUBSCRIPTOR, RA: adj. s.: souscripteur, celui qui prend part à une souscription. || Signataire, celui qui signe un écrit. || Abonné, personne qui est abonnée à un journal.

Et. du latin *subscriptor*, même sens.

SUBSCRITO, TA: p. irrég. du v. *subscribir*, souscrit. || Signé. || Abonné.

SUBSCRITOR, RA: adj. s. V. *subscriptor*.

SUBSECUENTE: adj.: subséquent, qui suit, qui vient immédiatement après. On dit plus souvent *subsiguiente*.

Et. du latin *subsequens, subsequentis*, même sens.

SUBSEGUIRSE: v. r.: s'ensuivre, suivre ou venir une chose immédiatement après une autre.

Et. de *sub*, sous, et *seguirse*, se suivre.

SUBSEYENTE: adj. vieilli. V. *subsiguiente*.

SUBSIDIARIAMENTE: adv.: subsidiairement, d'une manière subsidiaire. || D'une manière subventionnelle, par subvention.

SUBSIDIARIO, RIA: adj.: subventionnel, qui appartient à une subvention; qui forme une subvention. || Subsidiaire, qui vient en aide à quelque chose de principal. || Jurisp.: qui sert à fortifier un moyen principal; qui est allégué à la suite de raisons déjà employées.

Et. du latin *subsidiarius*, même sens.

SUBSIDIO: s. m.: subside, secours d'argent. || Secours, aide. || Certain secours accordé par le pape aux rois d'Espagne sur les revenus ecclésiastiques du royaume. || Contribution imposée au commerce et à l'industrie. || Secours d'argent qu'un Etat donne à une puissance alliée en conséquence des traités antérieurs.

Et. du latin *subsidium*, secours.

SUBSIGUIENTE: adj.: subséquent, qui suit, qui vient immédiatement après.

SUBSISTENCIA: s. f.: conservation, permanence, existence, maintien, stabilité des choses. || Subsistance, nourriture et entretien; ensemble des moyens nécessaires pour la conservation de la vie. || Philos.: dernier complément de la substance, ou acte par lequel une substance se rend incommunicable à une autre.

Et. du latin *subsistentia*, même sens.

SUBSISTENTE: p. du v. *subsistir*, subsistant, qui subsiste.

SUBSISTIR: v. n.: subsister, exister encore, continuer d'être, durer. || Vivre et s'entretenir, en parlant des personnes. || Philos.: exister avec toutes les conditions propres de son être, de sa nature.

Et. du latin *subsistere*, même sens.

SUBSOLANO: s. m.: vent d'Est.

Et. du latin *subsolanus*.

SUBSTANCIA: s. f.: substance, matière dont un corps est formé, et en vertu de laquelle il a des propriétés particulières. || Ce qu'il y a de nourrissant, de succulent en quelque chose. || Suc, jus. || Ce qu'il y a d'essentiel, d'important dans un écrit, un acte, une affaire, etc. || Ce qui est absolument nécessaire pour la subsistance, ce qui, étant dans le corps, le maintient, et sans lequel le corps périrait. || Tout ce qui fait croître une chose. || Etre, essence, nature des choses. || Biens, fortune, richesse. || Importance, mérite, fond, valeur des choses. || Fig.: ce qui nourrit l'esprit comme la substance nourrit le corps. || Philos.: substance, ce qui subsiste par soi-même, à la différence de l'accident qui ne subsiste que dans un sujet. || Méd.: substance; se dit des médicaments ou de leur mode d'administration, quand on les donne dans leur état naturel et sans aucune préparation chimique ni pharmaceutique. || *En substancia*, en substance, en gros, sommairement, sans s'arrêter dans des détails. || *Convertirlo todo en substancia*, interpréter tout en faveur de soi-même.

Et. du latin *substantia*, même sens.

SUBSTANCIAL: adj.: substantiel, qui appartient à la substance. || Qui est rempli de substance succulente, nourrissante. On dit mieux *substancioso*. || Essentiel, important.

Et. du latin *substantialis*, même sens.

SUBSTANCIALMENTE: adv.: substantiellement, quant à la substance, d'une manière substantielle. || En substance, en gros, sommairement.

SUBSTANCIAR: v. a.: abréger, faire l'extrait, ne prendre que la substance d'une chose. || Jurisp.: instruire un procès, le mettre en état d'être jugé.

Et. de *substancia*, substance.

SUBSTANCIOSO, SA: adj.: substantiel, qui est rempli de substance succulente, nourrissante. || Qui a de la valeur, qui a du fond, du mérite.

SUBSTANTIVADO: p. du v. *substantivar*, substantivé.

SUBSTANTIVAR: v. a. Gramm. V. *sustantivar*.

SUBSTANTIVO, VA: adj. s. V. *sustantivo*.

Et. du latin *substantivus*, substantif.

SUBSTITUCIÓN: s. f. V. *sustitución*.

Et. du latin *substitutio*, substitution.

SUBSTITUIDO, DA: p. du v. *substituir*. V. *sustituido*.

SUBSTITUIDOR, RA: adj. s. V. *sustituidor*.

SUBSTITUIR: v. a. V. *sustituir*.

Et. du latin *substituere*, substituer.

SUBSTITUTO: adj. s. m. V. *sustituto*.

Et. du latin *substitutus*, substitut.

SUBSTRACCIÓN: s. f.: soustraction, action d'ôter, de retirer. || Action de soustraire, d'enlever par adresse ou par fraude. || Math.: opération par laquelle on ôte un nombre d'un autre nombre plus grand.

Et. du latin *substractio*, même sens.

SUBSTRACTIVO, VA: adj. Math.: soustractif, qui exprime une soustraction, qui doit être soustrait.

SUBSTRAENDO: s. m. Math.: le plus petit des deux nombres nécessaires pour faire une soustraction.

SUBSTRAER: v. a.: séparer, ôter, enlever, extraire. || Soustraire, ôter un nombre d'un autre nombre. || v. r.: *substraerse*, se soustraire, s'affranchir de, se dérober à. || Ne pas faire ce qu'on avait projeté.

Et. du latin *subtrahere*, même signification.

SUBSTRAÍDO, DA: p. du v. *substraer*, soustrait.

SUBTENDER: v. a.: sous-tendre. || Tirer, tendre, allonger. V. *estirar*.

Et. du latin *subtendere*, raidir.

SUBTENIENTE: adj. s. m.: sous-lieutenant. V. *alférez*.

Et. de *sub*, sous, et *teniente*, lieutenant.

SUBTENSA: s. f. Géom.: sous-tendante, corde, ligne droite qui joint les deux extrémités d'un arc.

Et. du latin *subtensa*, tendue en dessous.

SUBTENSO, SA: p. irrég. du v. *subtender*, soutenu. || Tiré, tendu, allongé. || Sous-tendu.

Et. du latin *subtensus*, tendu en dessous.

SUBTERFUGIO: s. m.: subterfuge, moyen détourné et artificieux pour se tirer d'embarras. || Excuse, échappatoire. || pl.: détours.

Et. du latin *subterfugium;* de *subter*, par dessous, et *fugere*, fuir.

SUBTERRÁNEAMENTE: adv.: souterrainement, d'une manière souterraine, en dedans de la terre, par-dessous terre.

SUBTERRÁNEO, NEA: adj.: souterrain, qui est sous terre. || Qui vit ou croît dans le sein de la terre. || Fig.: caché, secret, sourd. || s. m.: souterrain, logis, voûte que l'on pratique sous terre. || Tunnel, galerie souterraine.

Et. du latin *subterraneus;* de *sub*, sous, et *terra*, terre.

SUBTILIZAR: v. a. vieilli. V. *sutilizar*.

SUBTRAER: v. a. vieilli. V. *substraer*. On l'employait aussi comme verbe réfléchi.

SUBURBANO, NA: adj.: suburbain, qui entoure une ville; qui est presque dans la ville. || De la banlieue. || adj. s.: faubourien, habitant du faubourg, de la banlieue. || s. m.: faubourg, banlieue.

Et. du latin *suburbanus;* de *sub*, sous, et *urbs*, ville.

SUBURBICARIO, RIA: adj.: suburbicaire; se disait des villes soumises au gouvernement du préfet de Rome. || Se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome et des églises établies dans ces provinces.

Et. du latin *suburbicarius;* de *sub*, sous, et *urbicarius*, qui appartient à la ville; de *urbs*, ville.

SUBURBIO: s. m.: faubourg, hameau ou village près de la ville ou soumis à sa juridiction. || Banlieue. || pl.: environs.

Et. du latin *suburbium*, même signification.

SUBVENCIÓN: s. f.: subvention, secours d'argent accordé ou exigé pour subvenir à une dépense. || Fonds accordés par le gouvernement pour soutenir une entreprise. || Se dit de tout fonds accordé d'une manière analogue.

Et. du latin *subventio*, secours; de *subvenire*, subvenir.

SUBVENCIONADO, DA: p. du v. *subvencionar*, subventionné, qui reçoit une subvention.

SUBVENCIONAL: adj.: subventionnel, qui appartient à une subvention; qui forme une subvention.

SUBVENCIONAR: v. a. néol.: subventionner, donner, accorder une subvention.

SUBVENIO: s. m. vieilli. V. *subvención*.

SUBVENIDO, DA: p. du v. *subvenir*, subvenu, secouru. || Aidé, protégé. || V. *subvencionado*.

SUBVENIR: v. a.: subvenir, secourir, soulager. || Pourvoir, suffire. || Aider, protéger. || V. *subvencionar*.

Et. du latin *subvenire*, secourir, pourvoir.

SUBVERSIÓN: s. f.: subversion, action de subvertir. || Action de séduire, d'égarer. || Bouleversement. || Destruction, ruine, renversement.

Et. du latin *subversio*, même sens.

SUBVERSIVO, VA: adj.: subversif, qui renverse, qui détruit moralement. || Séditieux.

Et. du latin *subversum*, supin de *subvertere*, subvertir.

SUBVERSOR, RA: adj.: subversif, qui subvertit. || Séducteur, destructeur.

Et. du latin *subversor*, même sens.

SUBVERTIDO, DA: p. du v. *subvertir*, subverti.

SUBVERTIR: v. a.: subvertir, renverser, bouleverser, mettre sens dessus dessous. || Détruire, ruiner. || Séduire, égarer, exercer une fâcheuse influence morale.

Et. du latin *subvertere;* de *sub*, en dessous, et *vertere*, tourner.

SUBYUGADO, DA: p. du v. *subyugar*, subjugué, réduit en sujétion. || Soumis.

SUBYUGADOR, RA: adj. s.: subjugueur, celui qui subjugue.

Et. du latin *subjugator*, même sens.

SUBYUGAR: v. a.: subjuguer, soumettre, mettre sous le joug, réduire en sujétion par la force des armes. || Asservir. || Maîtriser.

Et. du latin *subjugare;* de *sub*, sous, et *jugum*, joug.

SUCARRILLO: adj. s. m. Argot: page, écuyer.

SUCARRO: adj. s. m. Argot: domestique, valet.

SUCCEDER: v. n. V. *suceder*.

SUCCESIÓN: s. f. V. *sucesión*.

SUCCESOR, RA: adj. s. V. *sucesor*.

SUCCINATO: s. m. Chim.: succinate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide succinique avec les différentes bases.

SUCCÍNICO, CA: adj.: succinique, qui tient du succin. || Se dit, en chimie, d'un acide retiré du succin.

SUCCINO: s. m.: succin, ambre jaune, substance fossile, bitumineuse, d'une couleur jaune tirant sur le sucre d'orge, acquérant une odeur agréable par le frottement, la trituration ou la combustion; passant à l'état électrique résineux par le frottement; manifestant des propriétés analogues à celles des résines et surtout du copal, mais s'en distinguant par sa composition, qui consiste en une matière grasse, jointe à une petite quantité d'un acide particulier, appelé acide succinique.

Et. du latin *succinum*, même sens.

SUCCIÓN: s. f.: succion, action de sucer ou d'attirer un fluide dans sa bouche en faisant le vide dans cette cavité à l'aide de l'inspiration. || Bot.: propriété qu'ont les racines, les feuilles, etc., de pomper les fluides.

Et. du latin *suctio*, forme fictive forgée sur *suctum*, supin de *sugere*, sucer.

SUCEDER: v. n.: succéder, venir après, prendre la place de. || Venir l'un après l'autre. || Posséder après quelqu'un une charge, une dignité. || Parvenir après un autre à une dignité héréditaire ou non. || Recueillir l'héritage d'une personne par droit de parenté. || Arriver, advenir, survenir, avoir lieu. En ce sens ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes de tous les temps. || Descendre, procéder, provenir. || v. r.: *sucederse*. V. ci-dessus la deuxième acception.

Et. du latin *succedere*, proprement aller sous, entrer dans; de *sub*, sous, et *cedere*, aller.

SUCEDIDO, DA: p. du v. *suceder*, succédé. || Survenu, arrivé. || s. m. fam.: fait, événement, ce qui est arrivé.

SUCEDIENTE: p. du v. *suceder*, succédant, qui succède. || Suivant, qui vient ensuite.

SUCEDUMBRE: s. f. vieilli: saleté. V. *suciedad*.

SUCENTOR: adj. s. m. vieilli. V. *sochantre*. || Fig. vieilli: conseiller, instigateur.

Et. du latin *succentor*, même sens.

SUCESIBLE: adj.: successible; se dit d'un degré de parenté qui rend habile à succéder. || Se dit aussi des choses dans lesquelles on peut succéder.

Et. du latin *successum*, supin de *succedere*, succéder.

SUCESIÓN: s. f.: succession, suite, série de personnes ou de choses qui se suivent sans interruption ou à peu d'intervalle l'une de l'autre. || La transmission des biens d'une personne morte à une personne vivante. || Enfants, descendance directe.

Et. du latin *successio*, même sens.

SUCESIVAMENTE: adv.: successivement, l'un après l'autre, par ordre successif.

SUCESIVO, VA: adj.: successif; se dit de certaines choses dont les parties se suivent les unes les autres sans interruption. || Se dit de certaines choses qui arrivent à peu d'intervalle l'une de l'autre. || *Para lo sucesivo*, dorénavant, à partir de ce moment, à l'avenir.

Et. du latin *successivus*, même sens.

SUCESO: s. m.: événement, fait, chose qui arrive, particulièrement si elle a quelque importance. || Succès, ce qui arrive, survient. || Marche du temps. || Succès, réussite, résultat, terme d'une affaire. || *Buen suceso*, ou *feliz suceso*, couches, enfantement, parturition. Ne se dit que lorsque les résultats sont favorables.

Et. du latin *successus*, ce qui arrive après, résultat d'une action.

SUCESOR, RA: adj. s.: successeur, personne qui succède à une autre dans une place, dans ses biens, dans son commerce, dans sa profession. || *Digno sucesor*, digne successeur, celui qui est capable de tenir la place de l'homme après qui il vient.

Et. du latin *successor*, même sens.

SUCIA: adj. s. f. vieilli: paresseuse. Encore usité dans le prov.: *cuando la sucia empucha, luego anubla*, quand on ne fait pas une chose à l'heure où elle doit être faite, elle devient de plus en plus difficile.

SUCIAMENTE: adv.: salement, d'une manière sale, malproprement.

SUCIEDAD: s. f.: saleté, malpropreté. || Ordures. || Fig.: mots, propos sales, indécents. || Action sale, indécente.

Et. de *sucio*, sale.

SUCINTAMENTE: adv.: succinctement, d'une manière succincte, en peu de mots.

SUCINTARSE: v. r.: être bref, dire succinctement. || Fig.: se borner, ne pas sortir de, ne parler que de. On dit plus souvent *ceñirse*.

Et. de *sucinto*, succinct.

SUCINTO, TA: adj.: succinct, qui a peu de paroles, bref, court. || Serré, ceint en dessous. || Précis, court, concis.

Et. du latin *succinctus*, serré, et, par extension, court, de *sub*, sous, et *cinctus*, ceint; de *cingere*, ceindre.

SUCIO, CIA: adj.: sale, malpropre, qui n'est pas propre. || Dégoûtant, qui fait soulever le cœur, qui répugne. || Sali, rendu sale. || Fig.: indécent, qui blesse la pudeur, la modestie. || Se dit des personnes qui disent des indécences; malhonnête. || Impur, souillé, plein ou couvert d'iniquités, de péchés. || Se dit des notes de musique ainsi que des couleurs confuses, sans aucun éclat. || Mar.: sale; se dit du navire dont le fond extérieur est couvert de coquillages, d'herbes qui s'y sont attachées. || Se dit de la côte le long de laquelle il y a des rochers, des écueils, des brisants cachés sous l'eau. || Nuageux, couvert de nuages, en parlant du ciel. || Se dit aussi de la manière de ramer lorsque les rames ne vont pas d'accord ou que l'eau éclabousse les passagers.

Et. du latin *saucius*, blessé, maltraité, malade.

SUCO: s. m.: suc; se dit de certaines liqueurs qui se trouvent dans les végétaux. En parlant des viandes et des fruits on dira seulement *jugo*.

Et. du latin *succus*, même sens.

SUCOSO, SA: adj. V. *jugoso*.

Et. du latin *succosus*, qui a du suc, du jus.

SUCOTRINO: adj. m.: succotrin; se dit d'une espèce d'aloès. On l'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. de l'île de *Socotora* d'où il est originaire.

SÚCUBO: adj. s. m.: succube, démon qui prend la forme d'une femme pour avoir commerce avec un homme.

Et. du latin *succuba;* de *sub*, sous, et *cubare*, coucher.

SÚCULA: s. f. V. *cabria*.

Et. du latin *sucula*, grue.

SUCULENCIA: s. f. néol.: substance, force, aspect et qualités d'une chose succulente.

SUCULENTAMENTE: adv.: succulemment, d'une manière succulente.

SUCULENTO, TA: adj.: succulent, qui a beaucoup de suc. || Fort, très nourrissant, en parlant d'un mets.

Et. du latin *succulentus*, même sens; de *succus*, suc.

SUCUMBIDO, DA: p. du v. *sucumbir*, expiré, péri, mort.

SUCUMBIENTE: p. du v. *sucumbir*, succombant.

SUCUMBIR: v. n.: succomber, être accablé sous un fardeau et comme prêt à expirer. || Ne pas résister, se laisser aller à. || Se dit d'une femme qui cède à la séduction. || Céder, se rendre, se soumettre, avoir du désavantage dans une lutte ou dans ce qui est comparé à une lutte. || Mourir, périr. || Jurisp.: perdre, en parlant d'un procès.

Et. du latin *succumbere;* de *sub*, sous, et *cumbere*, s'enfoncer.

SUCURSAL: adj. f.: succursale; se dit d'un établissement, d'une maison dépendant d'une autre qui est la principale, et s'occupant du même genre d'affaires que celle-ci. || s. f.: succursale, maison succursale.

Et. du français *succursale*, dérivé du latin *succursus*, secours, aide.

SUD: s. m. peu usité. V. *sur*.

SUDADERO: s. m.: linge qui sert à étancher la sueur, mouchoir qu'on emploie à cet usage. || Panneau, couverture pliée qu'on met sous la selle ou sous un bât. || Etuve, lieu d'une maison de bains qui est destinée à faire suer. || Sudatoire, partie des thermes romaines où l'on prenait des bains de vapeur. || Gouttière ou fuite par où l'eau ou un autre liquide filtre goutte à goutte. || Nom donné en Estrémadure à l'endroit où l'on renferme les bêtes à laine pour les faire suer avant de les tondre. Ailleurs on dit *bache*.

Et. de *sudar*, suer.

SUDADO, DA: p. du v. *sudar*, sué, transpiré. || En nage, couvert de sueur.

SUDANTE: p. du v. *sudar*, suant, qui sue. || Suintant, qui suinte.

SUDAR: v. n.: suer, rendre par les pores une humeur aqueuse. || Transpirer. || Suinter, s'écouler presque imperceptiblement, en parlant d'une humeur, d'une liqueur. || Par extension: se dit de l'humidité qui s'attache à la superficie de certaines choses. || Fig. et fam.: abouler,

donner, particulièrement à regret. || Se donner beaucoup de peine pour venir à bout de quelque chose. || Travailler beaucoup. || v. a.: suer. || loc. prov.: *lo que otro suda, á mi poco me dura*, ou *lo que otro suda poco dura*, les vieux habillements qu'on donne ne durent pas longtemps.

Et. du latin *sudare;* du sanscrit *svid*, même sens ; *svinna*, suant ; islandais *sviti*, *sveiti*, sueur; anglais *sweat;* ancien germanique *sueiz*, sueur ; grec *hidio*, *hidos*, *hidros;* armoricain *chwez*, sueur ; cambra-britannique *chweysu*, suer.

SUDARIO: s. m. V. *sudadero*, première acception. || Suaire, linge qui cache le visage d'un cadavre. || Sindon, le linceul dans lequel Jésus-Christ fut enseveli.

Et. du latin *sudarium*, même sens.

SUDATORIO, RIA: adj. V. *sudorífico.*

Et. du latin *sudatorius*, qui fait suer.

SUDESTE: s. m.: Sud Est, point de l'horizon et du compas de route placé à égale distance de l'Est et du Sud. || Vent du Sud-Est.

Et. du *sud*, Sud, et *este*, Est.

SUDOESTE: s. m.: Sud-Ouest, point de l'horizon et du compas de route placé à égale distance du Sud et de l'Ouest. || Vent du Sud-Ouest.

Et. de *sud*, Sud, et *oeste*, Ouest.

SUDOR: s. m.: sueur, humeur aqueuse versée à la surface de la peau et condensée en gouttelettes, par suite de l'élévation de la température extérieure, de suspension momentanée de la respiration, de mouvements ou d'efforts énergiques et prolongés, de certaines émotions et de certaines conditions morbides. La sortie de cette humeur. || Transpiration, exhalaison humide à la surface des végétaux. || Gouttelettes de liquide qui sortent des roches. || Fig.: peine, travail, fatigue. || pl.: traitement mercuriel contre la syphilis. || Conséquence de l'administration des différents remèdes, des décoctions, etc. || *Sudor diaforético*, sueur diaphorétique, sueur abondante qui accompagne certaines fièvres.

Et. du latin *sudor*, même sens.

SUDORIENTO, TA: adj.: en nage, mouillé, trempé de sueur.

SUDORÍFERO, RA: adj.: sudorifique, qui provoque la sueur. || s. m.: médicament sudorifique.

Et. du latin *sudorífer;* de *sudor*, sueur, et *ferre*, porter.

SUDORÍFICO, CA: adj.: sudorifique, qui provoque la sueur. || s. m.: médicament sudorifique.

Et. du latin *sudor*, *sudoris*, sueur, et *facere*, faire.

SUDOROSO, SA: adj.: en nage, trempé de sueur. || Très sujet à suer.

SUDOSO, SA: adj.: mouillé, qui a de la sueur.

SUDSUDESTE: s. m.: Sud-Sud-Est, le point de l'horizon et du compas de route qui est à égale distance du Sud et du Sud-Est. || Vent du Sud-Sud-Est.

SUDSUDOESTE: s. m.: Sud-Sud-Ouest, le point de l'horizon et du compas de route qui est à égale distance du Sud et du Sud-Ouest. || Vent du Sud-Sud-Ouest.

SUDUESTE: s. m. V. *sudoeste.*

SUECIA: s. f. Géog.: Suède, région du Nord de l'Europe.

SUECO, CA: adj. s.: Suédois, natif ou habitant de la Suède. || s. m.: suédois, langue suédoise, branche scandinave des langues germaniques.

Et. du latin *suecus*, même sens.

SUEGRA: adj. s. f.: belle-mère, la mère d'un des deux conjoints par rapport à l'autre. || s. f.: nom donné dans les pains en couronne, à la partie par où les deux extrémités ont été réunies, et qui, étant plus aplatie et plus mince que le reste du pain est aussi mieux cuite. || Prov.: *suegra, ni aun de azúcar es buena;* se dit contre les belles-mères; littéralement: aucune belle-mère est bonne, pas même celles qui sont en sucre.

Et. du latin *socera.*

SUEGRO: adj. s. m.: beau-père, le père d'un des deux conjoints par rapport à l'autre.

Et. du latin *socer*, *socerus;* du grec *ekuros.*

SUELA: s. f.: semelle, pièce ordinairement de cuir qui fait le dessous de la chaussure. || Cuir, peau de bœuf préparée pour faire de la semelle. || Procédé, petit rond de cuir qu'on applique au bout le plus mince d'une queue de billard. || Archit. V. *zócalo.* || Semelle, sablière, nom donné à une pièce de bois couchée à plat sous le pied d'un étai. || Pièce de bois méplate qu'on rapporte sous une autre pour la renforcer. || Toute pièce de bois qu'on applique sous quelque chose pour lui donner plus de hauteur. || Zool.: sole, poisson de mer dit plus souvent *lenguado.* || pl.: *suelas*, sandales de religieux. || *Suela correjel*, cuir anglais pour faire des semelles. || *Bañado de suela;* se dit des chaussures à large semelle. || *Echar suelas* ou *medias suelas*, ressemeler. || *De tres*, ou *de cuatro*, ou *de siete suelas*, fort, solide; grand, remarquable; fieffé. || *No llegar á la suela del zapato de uno*, être très inférieur à un autre, en mérite, en savoir, etc.

Et. du latin *solea*, sandale.

SUELDA: s. f. Bot. V. *consuelda.*

SUELDACOSTILLA: s. f. Bot.: espèce de belle-de-jour à fleur blanche.

SUELDO: s. m.: sol, sou, monnaie qui, selon les époques et selon les pays, a eu de très diverses valeurs. || Honoraires, appointements, paye, salaire, gages. || *Sueldo bueno* ou *burgalés*, sol de Burgos ou de Castille; il valait douze deniers de quatre *meajas* chacun. || *Sueldo menor*, sol qui ne valait qu'un denier de six *meajas* et un tiers de ce denier, soit en tout huit *meajas*. On l'a appelé aussi *ochosén*. || *Sueldo á libra*, ou *sueldo por libra*, au sou la livre, à proportion des deniers à partager, et de la somme pour laquelle on est créancier. || *Tener á su sueldo*, avoir à sa solde.

Et. du latin *solidus.*

SUELO: s. m.: sol, surface de la terre. || La couche supérieure des terrains agricoles, le terrain considéré par rapport à sa nature, à sa qualité. || Le dessous de certaines choses. || Le cul, le fond de certaines choses. || Abaisse, le fond d'un pâté. || Lie, marc, fèces, résidu. || Baissière d'un tonneau. || Terrain sur lequel on bâtit ou sur lequel on peut bâtir. || Plancher. || Etage. || Territoire, étendue d'un district, d'un arrondissement, d'une juridiction. || Sole ou sabot d'un animal. || Fig.: terre, monde. || Fin, limite, borne. || vieilli: orifice. || Derrière, cul, anus. || pl.: *suelos*, les grains qui restent dans l'aire et qu'on rassemble en balayant le sol. || Paille ou grains qui restent de l'année précédente. || *Suelo natal*, patrie, pays. || *Dormir en el suelo*, coucher sur la dure. || *Arrastrarse uno por el suelo, echarse por los suelos*, se traîner par terre, ramper, s'humilier, se traîner humblement aux pieds de quelqu'un. Agir bassement. || *Dar consigo en el suelo*, tomber. || *Dar en el suelo con una cosa*, laisser tomber une chose; perdre; ruiner, gaspiller. || *Faltar el suelo*, trébucher; tomber. || *Llevar de suelo y propiedad*, être en possession d'une chose comme ayant été affectée de tout temps à une même famille. || *Medir el suelo*, s'étendre par terre. Se dit au sens de tomber et aussi au sens de se coucher. || *No dejar caer en el suelo*, ne pas laisser passer inaperçu, remarquer immédiatement. || *No salir uno del suelo*, être très petit, avoir une très petite taille. || *Sin suelo*, crânement, avec crânerie; excessivement. || *Tener suelo una vasija;* se dit d'un vase qui contient moins qu'il ne paraît contenir; être gros, épais. || *Venir* ou *venirse al suelo*, tomber, s'écrouler.

Et. du latin *solum*, même sens; italien *suolo;* ancien français *soil.*

SUELTA: s. f.: lâchement, action de lâcher. || Elargissement, action d'élargir, de donner la liberté. || Entraves, liens qu'on met aux jambes de certains animaux, particulièrement des chevaux. On dit aussi *traba* et *maniota.* || Bœufs désattelés que l'on amène pour servir de renfort ou pour relever ceux qui traînent un véhicule. || Nom donné à l'endroit à propos pour faire reposer les chevaux ou les bœufs qui traînent un véhicule et leur donner à manger. S'entend toujours d'un lieu en rase campagne. || vieilli: remission ou pardon d'une dette. || Fig.: *dar suelta á uno*, donner un moment de répit à quelqu'un.

SUELTAMENTE: adv.: avec désinvolture, d'une manière dégourdie, avec aisance. || Aisément, facilement. || Clairement, sans ambages. || Librement, licencieusement. || vieilli: spontanément, volontairement.

SUELTO, TA: p. irrég. du v. *soltar*, lâché. || Epars. || Répandu. || Déboutonné. || Dénoué. || Dépareillé. || adj. fig.: léger, rapide. || Adroit, habile, rompu a. || Hardi. || Libre. || Facile, coulant, en parlant du langage, du style. || Blanc, en parlant du vers qui ne rime pas. || Il se dit des morceaux de minérai qu'on trouve répandus ça et là, loin de toute mine, de tout filon. || adj. s. vieilli: célibataire. V. *soltero.* || s. m.: entre-filets, tartine, petit article d'un journal. || Monnaie. On dit aussi *dinero suelto.* || *Dormir á sueño suelto* ou *á pierna suelta.* V. à l'article *sueño.*

Et. du latin *solutus.*

SUENO: s. m. vieilli. V. *sonido.*

Et. du latin *sonus*, son.

SUEÑO: s. m.: sommeil, entier assoupissement des sens, ou cessation momentanée de l'activité propre aux systèmes doués de l'activité de la vie animale. || Somme, temps pendant lequel on dort sans se réveiller. || Sommeil, envie de dormir. || Rêve, songe. || Fig.: chose fantastique qui passe par l'imagination et qui n'a aucun fondement, ou qui, du moins, est d'une très difficile réalisation. || Sommeil; se dit aussi de la mort. || *Coger el sueño*, fermer l'œil, dormir, s'endormir. || *Decir el sueño y la soltura*, dire tout, ne rien omettre. || *Descabezar el sueño*, ou *quebrantar el sueño*, faire un petit somme. || *Dormir á sueño suelto*, dormir comme un liron, dormir d'un profond sommeil. On dit aussi *dormir á pierna suelta* ou *á pierna tendida.* || *Entre sueños*, en rêve, en dormant. || *Ni por sueño*, ni en songes, d'aucune manière. || *No dormir sueño*, ne pas fermer l'œil. || *Tornarse* ou *volverse el sueño al revés*, ou *el sueño del perro*, être frustré en ses esperances, échouer. || *Tener el sueño de la liebre*, être vigilant, tout en feignant de dormir. || *Espantar el sueño*, empêcher de dormir.

Et. du latin *somnus* pour *sopnus;* de *sopire*, dormir; catalan *son;* italien *sonno;* grec *upnos;* sanscrit *svapnas*, sommeil; de *svap*, dormir; gaélique *suain.*

SUERO: s. m.: sérum, liquide qui se sépare du caillot du sang quelque temps après la coagulation de ce liquide. || Petit-lait, liquide limpide, inodore, de saveur douce, sucrée, un peu acide, formant les neuf dixièmes du lait duquel il se sépare par la coagulation spontanée ou artificielle du caséum.

Et. du latin *serum*, petit-lait.

SUEROSO, SA: adj.: séreux. V. *seroso.*

SUERTE: s. f.: sorte, espèce, genre, qualité. || Classe, qualité d'une chose. || Façon, manière. || Capital. Vieilli en ce

sens. || Lot, portion de terrain appartenant à un seul propriétaire. || Loterie. || Passe, tour, action d'attaquer, d'agacer un taureau. || Etoffe, origine, extraction, famille, sang. || Sort, destinée considérée comme cause des événements de la vie, suivant l'idée des anciens transmise aux modernes. || Effet de la destinée; rencontre, suite des événements. || Condition, vie, état d'une personne, d'un peuple, par rapport à son aisance ou à sa pauvreté. || Destin, destinée. || Hasard, étoile, fatalité. || Chance. || Manière de décider une chose par le hasard. || Sort, dans l'antiquité prétendu moyen de connaître l'avenir à l'aide de dés qu'on jetait, ou au moyen d'un passage pris au hasard dans un livre, un auteur. De là on disait: *suertes de Homero*, ou *homéricas*, sorts homériques, les sorts pris dans l'œuvre d'Homère; *suertes de Virgilio*, ou *virgilianas*, sorts virgiliens, ceux pris dans Virgile; *suertes de los santos*, sorts des saints, pratique par laquelle on allait chercher l'avenir dans les premières paroles qui s'offraient en ouvrant l'Ecriture sainte. Lorsque la divination se faisait par le livre des Actes des Apôtres on l'appelait *suerte de los Apóstoles*, sort des Apôtres. || *Correr bien* ou *mal la suerte*, être heureux ou malheureux, avoir ou ne pas avoir de la chance. || *Echar suertes*, tirer au sort, faire que le sort en décide. || *Entrar en suerte*, être du nombre de ceux parmi lesquels on doit tirer une chose au sort. Se dit aussi de ceux qui sont en âge d'entrer au service militaire. || *Suerte y verdad*, manière de prier les spectateurs de décider un coup douteux au jeu. Par extension; se dit en d'autres cas analogues. || *Tocarle la suerte*, ou *caerle la suerte*, attraper le gros lot, ou même un lot quelconque de la loterie. || Prov.: *lo que te ha tocado por suerte no lo tengas por fuerte*, on ne fait rien de bien en forçant; le vrai mérite seul et la vertu sont impérissables.

Et. du latin *sors, sortis*, même sens.

SUESTE: s. m.: sud-est. V. *sudeste*.

SUÉVICO, CA: adj.: suévique, qui appartenait ou avait rapport aux Suèves.

Et. du latin *suevicus*, même sens.

SUEVO, VA: adj. s.: Suève, nom d'un ancien peuple germanique qui, au v^e^ siècle, occupa la Galice.

SUFÍ: adj. s. m.: sofi, soufi, nom de philosophes musulmans qui ont établi une école panthéistique, et dont les principes essentiels sont que Dieu seul existe, qu'il est dans tout, et que tout est lui-même; que tous les êtres visibles et invisibles en sont une émanation; que le paradis, l'enfer et tous les dogmes des religions positives, ne sont que des allégories dont le sofi a la clef; qu'il n'existe pas réellement de différence entre le bien et le mal, puisque tout se réduit à l'unité, et qu'ainsi Dieu est en realité l'auteur des actions de l'homme; que l'âme est préexistante au corps et y est renfermée comme dans une cage; que la mort, qui doit être souhaitée, est l'anéantissement en Dieu; que c'est par la métempsychose que les âmes sont purifiées et obtiennent d'être réunies à Dieu; et que la principale occupation du sofi doit être de méditer sur l'unité, et de s'avancer par les divers degrés de la perfection spirituelle. || V. *sofi*, titre du schah de Perse.

Et. de l'arabe *çufi*, religieux.

SUFICIENCIA: s. f.: suffisance, capacité intellectuelle, aptitude. || *A suficiencia*, suffisamment, assez, autant qu'il en faut.

Et. du latin *sufficientia*, même sens.

SUFICIENTE: adj.: suffisant, qui suffit. || Capable, apte. || adv. V. *suficientemente*.

Et. du latin *sufficiens, sufficientis*, même sens; de *sufficere*.

SUFICIENTEMENTE: adv.: suffisamment, assez, autant qu'il faut.

SUFIJO, JA: adj.: suffixe. || s. m.: suffixe; se dit des syllabes ou lettres qui s'ajoutent après la racine pour en déterminer l'idée générale, et leur faire jouer un rôle comme parties du discours. En espagnol se dit particulièrement des pronoms qui se joignent à la terminaison des verbes, comme *dáMELO*, donne-le-moi; *casarSE*, se marier.

Et. du latin *suffixus*, p. du v. *suffigere;* de *sub*, sous, et *figere*, fixer: fixé, joint après.

SUFISMO: s. m.: sofisme ou soufisme, doctrine des sofis. V. l'article *sufi*.

Et. de *sufi*, sofi ou soufi.

SUFLACIÓN: s. f. vieilli. V. *soplo*, action de souffler.

Et. du latin *sufflatio*, gonflement.

SUFLAR: v. a. vieilli. V. *soplar*.

Et. du latin *sufflare*, même sens.

SUFOCACIÓN: s. f. V. *sofocación*.

SUFOCADO, DA: p. du v. *sufocar*. V. *sofocado*.

SUFOCADOR, RA: adj. s. V. *sofocador*.

SUFOCANTE: p. du v. *sufocar*. V. *sofocante*.

SUFOCAR: v. a. V. *sofocar*.

SUFRAGÁNEO, NEA: adj.: suffragant; se dit des évêques à l'égard du métropolitain dont ils dépendent. S'emploie aussi comme substantif masculin. || Dépendant, appartenant à une juridiction supérieure.

Et. de *sufragar*, aider.

SUFRAGANO, NA: adj. s. m. V. *sufragáneo*.

SUFRAGAR: v. a.: aider. || Favoriser. || Assister. || Payer, en parlant des dépens, des frais d'une chose. || Commémorer, venir en aide aux âmes des morts. || v. n.: suffire, être suffisant. V. *bastar* qui est plus usité.

Et. du latin *suffragari*, favoriser.

SUFRAGIO: s. m.: aide, faveur, secours. || Suffrage, prière pour les morts. || Suffrage, déclaration que, d'une façon quelconque, on fait de sa volonté dans une élection, dans une délibération. || *Sufragio universal*, suffrage universel, droit de voter accordé à tous les citoyens.

Et. du latin *suffragium*, voter, favoriser de son vote.

SUFRIBLE: adj.: supportable, tolérable. || Passable.

SUFRIDA: s. f. Argot: lit.

SUFRIDERA: s. f. Arts et Mét.: morceau de fer qu'on met entre la pièce qu'on veut percer et l'enclume.

SUFRIDERO, RA: adj.: supportable, tolérable. || Passable, qui n'est pas trop mauvais, trop mal fait.

SUFRIDO, DA: p. du v. *sufrir*, souffert. || Enduré. || adj.: patient, endurant, qui souffre avec patience. || adj. s.: se dit du mari complaisant qui consent à son déshonneur.

SUFRIDOR, RA: adj.: patient, endurant, qui souffre avec patience, qui endure sans se plaindre. S'emploie aussi comme substantif.

SUFRIENTE: p. du v. *sufrir*, souffrant, qui souffre. || adj.: patient.

SUFRIMIENTO: s. m.: patience, conformité en portant, supportant son mal. || Patience, résignation, conformité. || Tolérance pour certaines choses que l'on pourrait empêcher.

SUFRIR: v. a.: supporter, porter. || Endurer, souffrir un mal avec patience, avec résignation. || Soutenir, résister à. || Permettre, tolérer. || Payer, pâtir. || Subir. || Recevoir quelque dommage. || Eprouver. || Repousser, soutenir par derrière la pointe d'un clou qu'on enfonce pour qu'il rive sur la surface. || v. n. vieilli: se contenir, se réprimer. || v. r. vieilli: *sufrirse*, avoir de la patience.

Et. du latin *sufferre;* de *sub*, sous, et *ferre*, porter.

SUFUMIGACIÓN: s. f.: suffumigation qui se fait en dessous, en recevant la fumée. || Fumigation superstitieuse.

Et. du latin *suffumigatio;* de *sub*, sous, et *fumigatio*, fumigation.

SUFUSIÓN: s. f. Méd.: suffusion, action par laquelle une humeur se repand sous la peau et y devient visible par suite de son accumulation. || Nom donné à la cataracte, attribuée à un épanchement d'humeurs dans l'œil.

Et. du latin *suffusio;* de *suffundere;* de *sub*, sous, et *fundere*, épancher.

SUGERENTE: p. du v. *sugerir*, suggérant, qui suggère.

SUGERIDO, DA: p. du v. *sugerir*, suggéré.

SUGERIDOR, RA: adj. s. V. *sugestor*.

SUGERIR: v. a.: suggérer, faire naître dans l'esprit par insinuation, par inspiration. || Insinuer, inspirer.

Et. du latin *suggerere;* de *sub*, sous, et *gerere*, porter.

SUGESTIÓN: s. f.: suggestion, insinuation mauvaise. || Se dit quelquefois en bonne part.

Et. du latin *suggestio*, même sens.

SUGESTO: s. m. vieilli: chaire. V. *púlpito* ou *cátedra*.

Et. du latin *suggestus* ou *suggestum*, même sens.

SUGESTOR, RA: adj. s. néol.: suggesteur, personne qui suggère.

SUICIDA: adj. s. m. et f.: suicide, suicidé, personne qui se tue elle-même.

Et. de *suicidio*, suicide, l'action de se tuer.

SUICIDADO, DA: p. du v. *suicidarse*, suicidé.

SUICIDARSE: v. r.: se tuer, se détruire, se donner la mort à soi-même. || Fig.: se tuer à force de.

Et. de *suicidio*, suicide, action de se tuer; du pronom *sui*, soi, se, et *cædere*, tuer; du radical sanscrit *çad*, apaiser, tranquilliser, et par extension tuer.

SUICIDIO: s. m.: suicide, action de celui qui se tue lui-même.

Et. du latin *sui*, de soi-même, et le radical *cidium*, meurtre, qui se trouve dans *homicidium;* de *cædere*, tuer.

SUI GÉNERIS: loc. lat.: sui generis, particulier, spécial, qu'on ne peut comparer à d'autres.

SUÍZARO, RA: adj. s. vieilli. V. *suizo*.

Et. de l'allemand *schweizer*, suisse.

SUIZO, ZA: adj.: Suisse, natif ou habitant de la Suisse. || adj. s. m. V. *zoizo*. || s. f. Géog.: la Suisse, l'Helvétie.

SUJECIÓN: s. f.: sujétion, assujétissement, joug, dépendance, obéissance. || Esclavage, servitude. || Gêne, incommodité. || Assujétissement, action d'assujétir. || Lien, bandage, et, en général, chose qui attache pour maintenir ferme. || Sujétion, domination qui subjugue. || Etat de celui qui est astreint, obligé. || Assiduité qui est exigée par une charge, un emploi. || Rhét.: subjection, figure de pensée qui consiste à interroger l'adversaire et à supposer sa réponse, ou, simplement, à prévoir ce qu'il pourrait dire, et à fournir d'avance la réplique.

Et. du latin *subjectio*, même sens.

SUJETADO, DA: p. du v. *sujetar*, soumis.

SUJETAR: v. a.: assujétir, soumettre à sujétion. || Asservir. || Subjuguer, dompter, maîtriser, se rendre maître de. || Forcer, astreindre, obliger à. || Maintenir par la force. || Garrotter, enchaîner. || v. r.: *sujetarse*, s'assujétir. || Se soumettre.

Et. du latin *subjectare*, intensif de *subjicere*, mettre dessous.

SUJETO, TA: p. irrég. du v. *sujetar*, assujéti. || Soumis. || Asservi. || Subjugué. || Maintenu. || Garrotté, enchaîné. || adj.: exposé. || Qui a de la propension à une chose qui lui arrive souvent, ou qui peut lui arriver. || Sujet, qui est dans la dépendance, qui est obligé d'obéir. || Qui est

tenu à un service fort assidu. || Astreint à quelque nécessité inévitable. || Porté à, enclin. || s. m.: sujet, matière sur laquelle on écrit, on parle. || Individu, une personne quelconque. S'emploie quand on veut parler de quelqu'un sans le désigner expressément ou quand on ignore son nom. || Personne; se dit quand on parle d'un individu par rapport à ses qualités. || Gramm. et Log.: sujet, terme essentiel de toute proposition; celui dont on affirme ou nie quelque chose; nominatif, agent de l'oraison. || Philos.: sujet, l'être qui a conscience de lui-même.

Et. du latin *subjetus*, mêmes emplois.

SULCAR: v. a. vieilli. V. *surcar*.

Et. du latin *sulcare*, fendre les flots, sillonner.

SULCATURA: s. f. Géol.: sulcature, trace en forme de sillon.

SULCO: s. m. vieilli. V. *surco*.

Et. du latin *sulcus*, sillon.

SULFATADO, DA: p. du v. *sulfatar*, sulfaté. || adj. Chim.: sulfaté, combiné avec un sulfate; qui contient un sulfate quelconque. || Se dit particulièrement des eaux minérales qui contiennent du sulfate de fer.

SULFATAR: v. a.: sulfater, enduire le bois d'une couche de sulfate de cuivre. || Transformer en sulfate.

SULFATIZACIÓN: s. f. Chim.: sulfatisation, transformation en sulfate.

SULFATO: s. m. Chim.: sulfate, nom des sels produits par la combinaison de l'acide sulfurique avec les bases salifiables.

SULFITO: s. m. Chim.: sulfite, sel formé par la combinaison de l'acide sulfureux avec une base.

SULFONETE: s. m. vieilli: allumette. V. *pajuela*.

Et. du latin *sul*, soufre.

SULFURADO, DA: p. du v. *sulfurar*, sulfuré, qui a du soufre en combinaison. || Fig.: rouge, monté en colère, irrité, fâché.

SULFURAR: v. a. Chim.: sulfurer, faire entrer du soufre en combinaison. || Fig.: irriter, faire fâcher, mettre en colère. || v. r.: *sulfurarse*, s'irriter, se fâcher, se mettre en colère. || Se gendarmer.

Et. du latin *sulfur*, soufre.

SULFÚREO, REA: adj.: sulfurique, qui a rapport au soufre; qui lui appartient. || V. *sulfuroso*.

Et. du latin *sulfureus*, même signification.

SULFÚRICO, CA: adj.: sulfurique, qui a rapport au soufre; qui lui appartient. En ce sens l'Académie préfère la forme *sulfúreo;* mais l'usage a maintenu *sulfúrico*. || *Acido sulfúrico*, acide sulfurique, acide liquide, de consistance oléagineuse, qui, dans son plus grand état de concentration conserve encore le cinquième de son poids d'eau.

Et. du latin *sulfur*, soufre.

SULFURO: s. m. Chim.: sulfure, nom général des composés formés par le soufre avec les alcalis, les métaux et quelques métalloïdes.

Et. du français *sulfure*, fait du latin *sulfur*, soufre.

SULFUROSO, SA: adj.: sulfureux, qui tient de la nature du soufre. V. *sulfúrico*. || *Acido sulfuroso*, acide sulfureux, acide formé par la combustion du soufre dans l'air; et qui est un gaz suffocant.

Et. du latin *sulfurosus*, même sens.

SULTÁN: adj. s. m.: sultan, titre de l'empereur des Turcs. || Titre de plusieurs autres princes mahométans et tartares. En Espagne se dit particulièrement de l'empereur du Maroc. || Soudan, nom qu'on donnait jadis à de certains princes mahométans, et particulièrement aux souverains d'Egypte. || Par plaisanterie: homme qui entretient plusieurs maîtresses à la fois.

Et. du l'arabe *sultan*, souverain; de *sulita*, être fort, puissant.

SULTANA: adj. s. f.: sultane, titre des femmes du Grand Seigneur. || s. f. Mar.: sultane, vaisseau de guerre turc. || *Sultana validé*, sultane validé, la mère du sultan régnant. || *Sultana asequi*, sultane aséki, celle qui a donné un fils au sultan.

Et. de *sultán*, sultan.

SULTANÍ: s. m.: sultanin, monnaie d'or qui a cours en Turquie et en Egypte.

SULTANINO: s. m. V. *sultani*.

SUMA: s. f.: somme, résultat de quantités additionnées. || Addition, la première des quatre règles de l'arithmétique. || Quantité d'argent. || Se dit aussi de certaines autres choses prises dans leur ensemble. || Total, quantité qui résulte de plusieurs sommes jointes ensemble ou seulement de quantités additionnées. || Ce qui est comparé à un total. || Substance, le plus important d'une chose. || Titre de certains livres qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science. || Fig.: conclusion, sommaire, récapitulation. || *En suma*, en somme, somme toute, pour terminer, en résumé, enfin.

Et. du latin *summa*, même sens; de *summum*, élevé, le plus haut.

SUMACA: s. f. Mar.: nom donné à un petit navire de cabotage de l'Amérique espagnole et du Brésil.

SUMADO, DA: p. du v. *sumar*, additionné, sommé.

SUMADOR, RA: adj. s.: additionneur; personne qui additionne. || Abréviateur, personne qui fait un abrégé.

SUMAMENTE: adv.: extrêmement, souverainement, au plus haut point.

SUMANDO: s. m. Math.: chacune des quantités qu'on additionne avec d'autres.

SUMAR: v. a.: additionner, sommer, trouver la somme de deux ou plusieurs quantités homogènes, les réduire à une seule, qui exprime la valeur de toutes. || Abréger, résumer. || v. n.: monter à, faire un total de.

Et. de *suma*, somme.

SUMARIAMENTE: adv.: sommairement, d'une manière sommaire, en peu de paroles, en abrégé. || Jurisp.: en faisant abstraction de plusieurs formalités judiciaires, en les excusant.

SUMARIO, RIA: adj.: sommaire, exprimé ou exposé en peu de mots. || s. m.: sommaire, extrait, exposé, précis, abrégé, résumé, somme. || Jurisp.: matières sommaires, affaires qui doivent être jugées promptement, en faisant abstraction des formalités judiciaires. || adj. s. m.: instruction d'une affaire. Ne se dit que des interrogatoires préliminaires des témoins qui préparent le champ pour procéder à l'interrogatoire du prévenu.

Et. du latin *summarium*, abrégé, sommaire.

SUMERGIBLE: adj.: submersible, qui peut être submergé.

SUMERGIDO, DA: p. du v. *sumergir*, submergé, plongé sous l'eau. || Fig.: plongé, abîmé dans quelque chose d'immatériel.

SUMERGIMIENTO: s. m.: submergement, action de submerger.

SUMERGIR: v. a.: submerger, couvrir d'eau. || Plonger entièrement dans l'eau. || Fig.: plonger, enfoncer dans quelque chose d'immatériel. || v. r.: *sumergirse*, se submerger, s'enfoncer, aller au fond de l'eau; couler bas. || Fig.: s'enfoncer, s'abîmer, se plonger dans quelque chose d'immatériel.

Et. du latin *submergere;* de *sub*, sous, et *mergere*, plonger.

SUMERSIÓN: s. f.: submersion, action de plonger. || Action d'être entièrement plongé dans un liquide, ou de s'enfoncer.

Et. du latin *submersio*, même signification.

SUMIDAD: s. f.: sommet, sommité, la partie la plus élevée de certaines choses.

Et. du latin *summitas;* de *summus*, le plus haut.

SUMIDERO: s. m.: bouche d'égoût. || Puisard, trou dans lequel l'eau se perd. || Renard, fente par où l'eau se perd et qu'il est difficile de trouver.

Et. de *sumir*, faire disparaître.

SUMIDO, DA: p. du v. *sumir*, disparu. || Effacé, soit par l'usage, soit par le temps. || Plongé. || *Sumido de ijares*, efflanqué.

SUMILLER: adj. s. m.: sommelier, officier supérieur d'un office quelconque de la maison du roi. || *Sumiller de corps*, chambellan, gentilhomme de la chambre. || *Sumiller de cortina*, aumônier qui remplace le grand aumônier.

Et. du français *sommelier*.

SUMILLERÍA: s. f.: sommellerie, charge de sommelier. || Lieu où le sommelier garde ce qui lui est confié.

Et. de *sumiller*, sommelier.

SUMINISTRACIÓN: s. f. V. *suministro*.

Et. du latin *subministratio*, fournissement.

SUMINISTRADO, DA: p. du v. *suministrar*, fourni.

SUMINISTRADOR, RA: adj. s.: fournisseur, personne qui fournit. || Pourvoyeur.

Et. du latin *subministrator*, même sens.

SUMINISTRAR: v. a.: fournir, pourvoir de.

Et. du latin *subministrare*, même sens; de *sub*, et *ministrare*, servir, pourvoir.

SUMINISTRO: s. m.: fournissement, action de fournir, de pourvoir de. || Fourniture, ce qui est fourni. || Equipement, action de fournir l'armée de certaines choses. En ce sens le pluriel est très usité.

Et. de *suministrar*, fournir.

SUMIR: v. a.: consommer, avaler le contenu du calice pendant le sacrifice de la messe. || Submerger, plonger, enfoncer dans l'eau. || Enfouir, mettre dans un trou en terre. || Faire disparaître. || Détourner. || v. r.: *sumirse*, disparaître. || S'enfoncer, se submerger, plonger et aller au fond de l'eau. || S'enterrer, s'engouffrer. || S'effacer, se creuser, devenir creuses, en parlant des joues qui rentrent lorsque les dents viennent à manquer, ou lorsque la maigreur est extrême.

Et. du latin *sumere*, prendre.

SUMISAMENTE: adv.: humblement, avec soumission, d'une manière humble, soumise.

SUMISIÓN: s. f.: soumission, disposition à obéir. || Action d'obéir; obéissance. || Démonstrations respectueuses. || Jurisp.: acte solennel par lequel on déclare se soumettre à une juridiction qu'on pourrait ne pas reconnaître.

Et. du latin *submissio*, même sens; de *sub*, sous, et *mittere*, mettre.

SUMISO, SA: adj.: soumis, qui obéit; disposé à l'obéissance. || Humble, respectueux. || Obéissant.

Et. du latin *submissus*, p. du v. *submittere*, soumettre.

SUMISTA: adj.: personne habile dans le calcul. || adj. s. m.: auteur d'un sommaire, d'un abrégé, d'une somme. || Celui qui n'a appris la théologie morale que dans les abrégés ou les sommes qui traitent cette matière. || Sommiste, en termes de chancellerie romaine, ministre de la chambre pour l'expédition des bulles, dont la fonction est de faire faire les minutes et de les faire plomber.

Et. de *suma*, somme.

SUMO, MA: adj.: grand. || Suprême. || Le plus haut, le plus élevé. || Souverain, le premier entre tous. || *Sumo pontífice*, souverain pontife; le grand pontife, chez les Hébreux. || *A lo sumo*, tout au plus; au plus haut degré, au plus haut point. || *De sumo*, entièrement, complètement; tout-à-fait. || *Lo sumo*, le maximum, le

summum; tout au plus, le plus. || *En sumo grado*, souverainement, au plus haut degré.

Et. du latin *summus;* sanscrit *uttama*, même sens.

SUMONTE: s. m. V. *somonte*.

SUMÓSCAPO: s. m. Archit.: astragale, moulure ronde qui embrasse l'extrémité supérieure d'une colonne.

Et. du latin *summus*, supérieur, et *scapus*, fût d'une colonne.

SÚMULAS: s. f. pl.: traité élémentaire de logique.

Et. du latin *summula*, diminutif de *summa*, somme.

SUMULISTA: adj. s. m.: logicien, celui qui enseigne la logique. || Celui qui étudie les premiers éléments de logique.

Et. de *súmula*, traité élémentaire de logique.

SUMULÍSTICO, CA: adj.: élémentaire, en parlant de la logique, qui en contient les premiers éléments.

Et. de *súmula*, traité élémentaire de logique.

SUNNA: s. f.: sunna, commentaires au Coran, recueil des dits et faits de Mahomet, pour illustrer la doctrine du Coran.

Et. de l'arabe *sunnat*.

SUNNITA: adj. s.: sunnite, qui suit la doctrine de la sunna, mahométan qui passe pour suivre la doctrine la plus orthodoxe.

SUNTUARIO, RIA: adj.: somptuaire, qui est relatif à la dépense. || Qui restreint et règle la dépense dans les festins, les habits, les équipages, etc., en parlant de lois, d'édits.

Et. du latin *sumptuarius;* de *sumptus*, dépense; du préfixe *sum*, avec, et *emere*, prendre, acheter. *Sum*, avec, se rattache au sanscrit *sam*, même sens.

SUNTUOSAMENTE: adv.: somptueusement, d'une manière somptueuse, qui se fait à grands frais.

SUNTUOSIDAD: s. f.: somptuosité, qualité de somptueux. || Grande et magnifique dépense.

Et. du latin *sumptuositas;* de *sumptus*, dépense.

SUNTUOSO, SA: adj.: somptueux, de grande dépense. || Magnifique. || Se dit aussi des personnes qui aiment la somptuosité.

Et. du latin *sumptuosus*, même sens.

SUPEDÁNEO: s. m.: marchepied. || Soubassement, petit appui en forme de gradins sur lequel on élève une croix.

Et. du latin *suppedaneum*, marchepied; de *sub*, sous, et *pes, pedis*, pied.

SUPEDITACIÓN: s. f.: oppression, tyrannie, assujétissement.

Et. du latin *suppeditatio;* de *sub*, sous, et *pes, pedis*, pied.

SUPEDITADO, DA: p. du v. *supeditar*, opprimé, assujéti, tyranisé, foulé aux pieds, tenu dans une grande sujétion.

SUPEDITAR: v. a.: serrer, tenir, maintenir avec effort, avec force. || Opprimer, tyranniser, assujétir, tenir dans une grande sujétion. || Fouler aux pieds.

Et. du latin *suppeditare*, fournir.

SÚPER: prép. inséparable qui est le latin *super*, sur, et qui, en espagnol, se met avant un autre mot simple pour désigner soit une situation plus élevée, soit excès, soit supériorité, et aussi quelquefois, séparation, comme dans *supernumerario*, surnuméraire, hors du nombre.

Et. le latin *super* vient du grec *super;* du sanscrit *upari;* gothique *ufar;* ancien germanique *obar;* allemand moderne *über;* anglais *over*.

SUPERABLE: adj.: surmontable, que l'on peut surmonter, vaincre.

Et. du latin *superabilis*, même signification.

SUPERABUNDANCIA: s. f.: surabondance, très grande, excessive abondance. || *De superabundancia*, par surabondance, en apportant ce qui n'est pas nécessaire, mais ne nuit pas.

Et. du latin *superabundantia*, même sens.

SUPERABUNDANTE: adj.: surabondant, qui surabonde. || Par extension: superflu.

Et. du latin *superabundans, superabundantis*, même sens.

SUPERABUNDANTEMENTE: adv.: surabondamment, plus que suffisamment, d'une manière surabondante, avec surabondance.

SUPERABUNDAR: v. n.: surabonder, être très abondant. || Avoir en excès. En ce sens *rebosar* vaut mieux.

Et. du latin *superabundare*, même sens.

SUPERÁDITO, TA: adj.: surajouté, ajouté en sus, ajouté par dessus.

Et. du latin *superadditus;* de *super*, sur, et *additus*, additionné, ajouté.

SUPERADO, DA: p. du v. *superar*, dépassé, vaincu, surpassé.

SUPERANO: s. m. Mus. V. *soprano*.

SUPERANTE: adj.: surpassant, qui surpasse. || Surabondant. || Math.: superpartient; se dit d'un nombre qui contient un autre plusieurs fois et a en outre un reste.

Et. du latin *superans, superantis*, surpassant; de *superare*, surpasser.

SUPERAR: v. a.: dépasser, surpasser, vaincre.

Et. du latin *superare*, même sens.

SUPERÁVIT: s. m.: reste, restant, surplus, ce qui reste en trop d'une chose.

Et. du latin *superavit*, troisième pers. du sing. du prétérit simple de l'indicatif du v. *superare*, excéder: il excéda.

SUPERBAMENTE: adv. vieilli: avec grand luxe. || Excessivement. || Magnifiquement.

SUPERBIA: s. f. vieilli. V. *soberbia*.

SUPERBO, BA: adj. vieilli. V. *soberbio*.

SUPERCHERÍA: s. f.: supercherie, mauvais tour, fourberie, tromperie faite avec finesse.

Et. de l'italien *soperchieria*, outrage, insulte; de *soperchio*, qui excède, surabondant; du latin *super*.

SUPERCHERO, RA: adj. s.: fripon, fourbe, trompeur.

Et. de *supercheria*, supercherie.

SUPEREMINENCIA: s. f.: prééminence, excellence, supériorité, grandeur, hauteur, éminence, élévation où se trouve une personne ou une chose par rapport à d'autres. || Hauteur qui domine une autre hauteur.

Et. du latin *supereminentia*, même sens.

SUPEREMINENTE: adj.: suréminent, éminent au suprême degré. || Très haut, très élevé.

Et. du latin *supereminens, supereminentis*, même sens.

SUPERER0GACIÓN: s. f.: surérogation, ce qui est au delà de ce qui est dû, de ce qui est commandé. || Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire, comme chrétien, ou comme membre d'un ordre religieux.

Et. du latin *supererogatio;* de *supererogare*, donner en sus.

SUPERER0GATORIO, RIA: adj.: surérogatoire, qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

SUPERFETACIÓN: s. f. Physiol.: superfétation, conception d'un fœtus lorsqu'il y en a déjà un dans la matrice. || Chose inutile ou nuisible, qui naît d'une autre principale ou qui y est adhérée.

Et. du latin *superfœtare;* de *super*, sur, et *fœtus*, fœtus.

SUPERFICIAL: adj.: superficiaire, qui appartient à la superficie. || Superficiel, qui est relatif à la surface. || Qui n'est qu'à la surface. || Fig.: qui n'est pas profond, qui ne va pas à l'intérieur. || Apparent, sans solidité, sans substance. || Frivole, sans fondement. || Léger, imparfait.

Et. du latin *superficialis*, même sens.

SUPERFICIALMENTE: adv.: superficiellement, d'une manière superficielle. || Sans trop s'y arrêter, à la hâte. || Légèrement, imparfaitement.

SUPERFICIARIO, RIA: adj. Jurisp.: superficiaire; se dit du propriétaire qui, par suite d'une convention, a fait bâtir sur le terrain d'autrui et ne possède que ce qui est à la superficie de la terre, et aussi de celui qui jouit de l'usufruit d'une terre en payant une redevance. V. *superficial*, première acception.

Et. du latin *superficiarius*, même sens.

SUPERFICIE: s. f.: surface, extérieur, dehors d'un corps. || Géom.: surface, ce qui circonscrit les corps. || Superficie, l'étendue d'une surface. || Surface d'un corps considéré quant à sa longueur et à sa largeur, sans égard à sa profondeur. || Dans le langage général, superficie se dit souvent de la surface d'un corps considérée comme ayant quelque profondeur. || Aire, étendue superficielle envisagée par rapport à la grandeur.

Et. du latin *superficies*, superficie; de *super*, sur, et *facies*, face.

SUPERFINO, NA: adj.: superfin, qui a un degré supérieur de finesse. || Qui est très bon. || De première qualité.

Et. de *super*, sur, et *fino*, fin.

SUPERFLUAMENTE: adv.: d'une manière superflue, avec superfluité. || Surabondamment, excessivement.

SUPERFLUIDAD: s. f.: superfluité, qualité de ce qui est superflu. || Ce qui est superflu. || Particulièrement: choses de luxe.

Et. du latin *superfluitas;* de *superfluus*, superflu; de *super*, au-dessus, et *fluere*, couler.

SUPERFLUO, FLUA: adj.: superflu, qui est de trop sans besoin. || Inutile. || s. n.: le superflu, ce qui est de trop. || Ce qui est, pour la vie, au delà du nécessaire.

Et. du latin *superfluus*, même sens.

SUPERHUMERAL: s. m.: ephod. V. *efod*. || Etole, un des ornements des prêtres catholiques.

Et. du latin *superhumerale*, même sens.

SUPERINTENDENCIA: s. f.: surintendance, inspection générale au dessus des autres. || Charge de surintendant. || Bureaux du surintendant.

Et. de *superintendente*, surintendant.

SUPERINTENDENTA: adj. s. f. fam.: surintendante, la femme d'un surintendant.

Et.: L'Académie n'admet pas ce mot, et en donnant le féminin à *superintendente* elle semble y renfermer cette acception. Mais elle admet le mot *intendenta*, intendante, femme de l'intendant.

SUPERINTENDENTE: adj. s.: surintendant, personne qui a une surintendance.

Et. de *super*, sur, et *intendente*, intendant.

SUPERIOR: adj.: supérieur, qui est situé au dessus, par opposition à *inferior*, inférieur. || Qui est d'un ordre plus élevé. || Qui est très bon, qui est de la meilleure qualité. || Excellent. || Placé au dessus des autres par des avantages intellectuels ou moraux. Se dit aussi des choses en cet emploi. || En plus grand nombre, bien plus nombreux. || Géog.: se dit des pays les plus rapprochés de la source du fleuve ou des fleuves qui les traversent, et aussi des pays où, sans égard aux fleuves, l'altitude est plus considérable. || Astr.: se dit des planètes dont l'orbite est plus grande que celle de la terre. || Anat.: en parlant des membres, se dit des bras, par opposition aux membres inférieurs, les jambes. || Zool.: qui occupe un rang élevé dans une échelle de convention. ||

adj. s. m.: supérieur, celui qui a autorité sur un autre. || Celui qui gouverne un monastère, un couvent d'hommes. || pl.: les supérieurs, ceux qui occupent un rang plus élevé, auxquels on doit du respect.

Et. du latin *superior*, même sens.

SUPERIORA: adj. s. f.: supérieure, celle qui gouverne un monastère de filles, une compagnie de religieuses. || La première d'entre les sœurs de charité d'un hôpital, d'un hospice.

Et. de *superior*, supérieur, qui est un double comparatif; de *super* qui à son tour l'est de *sub*, et *ior*, suffixe du comparatif.

SUPERIORATO: s. m.: supériorité, charge d'un supérieur dans un couvent. || Temps que cette charge dure, ou qu'elle est administrée par un même individu.

SUPERIORIDAD: s. f.: supériorité, qualité de ce qui est supérieur. || Prééminence, autorité, excellence, au dessus des autres. || Personne éminente en mérite, en renom. En ce sens se dit aussi au pluriel.

Et. de *superior*, supérieur.

SUPERIORMENTE: adv.: supérieurement, d'une manière supérieure. || Parfaitement, d'une manière excellente.

SUPERLATIVAMENTE: adv.: superlativement, extrêmement, grandement. || D'une manière superlative, au superlatif.

SUPERLATIVO, VA: adj.: superlatif, qui exprime la qualité bonne ou mauvaise portée au plus haut degré. || Qui a un caractère d'excellence. || Se dit aussi du degré qui indique le superlatif. || s. m.: superlatif, un adjectif mis au degré superlatif.

Et. du latin *superlativus*; de *super*, au dessus, et *latum*, supin de *ferre*, porter.

SUPERNATURAL: adj.: surnaturel. V. *sobrenatural*.

SUPERNATURALISMO: s. m. Philos.: supranaturalisme, ce qui est en dehors et au dessus du cours naturel et ordinaire des choses. || Doctrine qui admet une intervention surnaturelle dans le monde.

SUPERNO, NA: adj.: suprême, le plus haut, plus éminent. || Souverain.

Et. du latin *supernus*, supérieur.

SUPERNUMERARIO, RIA: adj.: surnuméraire, qui est en surnombre. || adj. s. m.: surnuméraire, celui qui est en surnombre. || Agrégé, substitut.

Et. du latin *supernumerarius*, même sens.

SUPERPOSICIÓN: s. f.: superposition, action de superposer, de mettre dessus. || Etat de choses superposées. || Géol.: mode de succession des parties de l'écorce terrestre.

Et. de *super*, sur, et *posición*, position.

SUPERSTICIÓN: s. f.: superstition, sentiment de l'excessive vénération religieuse, fondé sur la crainte ou l'ignorance, par lequel on est souvent porté à se former de faux devoirs, à redouter des chimères, et à mettre sa confiance dans des choses impuissantes. || Pratique superstitieuse, croyance superstitieuse. || Vain présage que l'on tire d'accidents purement fortuits.

Et. du latin *superstitio*; de *super*, sur, et *stare*, être debout.

SUPERSTICIOSAMENTE: adv.: superstitieusement, avec superstition, d'une manière superstitieuse.

SUPERSTICIOSO, SA: adj.: superstitieux, qui a de la superstition. S'emploie aussi comme substantif. || Où il y a de la superstition.

Et. du latin *superstitiosus*, même sens.

SUPERSUBSTANCIAL: adj. m. usité seulement dans la locution *pan supersubstancial*, pain supersubstantiel, l'eucharistie.

Et. du latin *supersubstantialis*, nécessaire pour l'alimentation quotidienne.

SUPERVACÁNEO, NEA: adj.: superflu. V. *superfluo*.

Et. du latin *supervacaneus*, qui est en réserve, et aussi superflu.

SUPERVENCIÓN: s. f. Jurisp.: survenance, naissance inattendue d'un ayant-droit. || Action de survenir un nouveau droit.

Et. du latin *superventum*, supin de *supervenire*, survenir.

SUPERVENIENCIA: s. f.: survenance, arrivée imprevue.

SUPERVENIENTE: p. du v. *supervenir*, survenant, qui survient.

SUPERVENIR: v. n.: survenir. V. *sobrevenir*.

Et. du latin *supervenire*, même sens.

SUPERVIVENCIA: s. f.: survivance, action de survivre. || Grâce accordée à quelqu'un pour jouir d'une rente, d'une pension après le décès de celui qui la possédait.

Et. de *supervivente*, survivant.

SUPERVIVENTE: adj. s. V. *sobreviviente*.

Et. du latin *supervivens, superviventis*, survivant.

SUPINACIÓN: s. f.: supination, position d'un malade couché sur le dos. Se dit aussi de cette position par rapport à une personne quelconque.

Et. de *supino*.

SUPINADOR: adj. s. m.: supinateur; se dit des muscles qui font tourner en dessus la paume de la main.

SUPINO, NA: adj.: couché sur le dos. || adj. f.: se dit de l'ignorance quand elle provient de la négligence à apprendre, de l'incurie à s'instruire. || s. m. Gramm.: supin, partie de l'infinitif latin qui n'est au fond qu'un nom verbal.

Et. du latin *supinus*. Le substantif vient du latin *supinum*.

SUPLANTACIÓN: s. f.: supplantation, supplantement, action de supplanter. || Falsification, faux en écriture.

Et. du latin *supplantatio*, même sens.

SUPLANTADO, DA: p. du v. *suplantar*, supplanté. || Evincé.

SUPLANTADOR, RA: adj. s.: supplanteur, celui qui supplante, qui évince.

Et. du latin *supplantator*, même sens.

SUPLANTAMIENTO: s. m. V. *suplantación*.

SUPLANTAR: v. a.: falsifier, faire un faux en écriture. || Substituer dans un écrit des mots par d'autres mots qui en dénaturent le sens. || Supplanter, évincer, faire perdre à quelqu'un le crédit, l'affection, l'établissement qu'il avait auprès d'une personne, et prendre sa place.

Et. du latin *supplantare*, même sens; de *sub*, sous, et *planta*, plante du pied.

SUPLECIÓN: s. f. vieilli: l'action et l'effet de suppléer.

Et. du latin *suppletio*, même sens.

SUPLEFALTAS: adj. s. fam.: suppléant, substitut, celui ou celle qui remplace quelqu'un. || Bouche-trou, chapeau, cheville, celui qui remplit une place vide. || Doublure, acteur qui ne joue que quand il faut remplacer un autre.

Et. de *suple*, troisième personne du présent de l'indicatif du v. *suplir*, remplacer, et *falta*, action de manquer, remplaçant des absents.

SUPLEMENTAL: adj. V. *suplementario*.

SUPLEMENTARIO, RIA: adj.: supplémentaire, qui sert de supplément. || Qui vient suppléer. On dit mieux *supletorio*. || Supplétif, qui complète, qui sert de supplément. || Géom.: supplémentaire; se dit des angles dont la somme est égale à deux angles droits, et aussi des cordes qui, dans l'ellipse, partent d'un même point et aboutissent aux deux extrémités d'un même diamètre.

Et. de *suplemento*, supplément.

SUPLEMENTO: s. m.: supplément, ce qu'on donne pour suppléer. || Ce qu'on donne en sus. || Partie d'un livre qui lui est surajoutée. || Feuille extraordinaire qu'on surajoute au numéro d'un journal. || Prix donné en plus d'un prix déjà payé pour pouvoir occuper une place supérieure, soit en chemin de fer, soit au théâtre, soit ailleurs. || Ce qui supplée à une chose qui manque. Il est très peu usité en ce sens, qui n'est d'ailleurs permis que dans le style familier. || Géom.: angle qu'il faut ajouter à un autre pour que les deux vaillent deux angles droits. || Arc de cet angle, c'est-à-dire prolongation d'un arc jusqu'à le faire arriver à demi-circonférence. || Gramm.: manière de suppléer avec le verbe auxiliaire ce qu'il manque à un autre verbe. || Ce qu'il faut ajouter pour suppléer les mots qui manquent dans une ellipse.

Et. du latin *supplementum*; de *supplere*, suppléer.

SUPLENTE: p. du v. *suplir*, suppléant, qui supplée.

SUPLETORIO, RIA: adj.: supplétoire, qui sert de supplément. || Remplaçant, qui remplace.

Et. du latin *suppletum*, supin de *supplere*, suppléer.

SÚPLICA: s. f.: supplique, requête pour demander une grâce. || Demande. || Prière. || Supplication, prière faite avec instance et soumission.

Et. de *suplicar*, supplier.

SUPLICACIÓN: s. f.: supplique, requête pour demander une grâce. || Supplication, prière faite avec instance et soumission. || Oublie longue et mince. || Plaisir des dames. On dit aussi *barquillo*. || Jurisp.: appel interjeté par devant un tribunal supérieur d'une sentence qu'il a prononcée. || *A suplicación*, à la demande, à la requête, à la prière.

Et. du latin *supplicatio*, même sens.

SUPLICACIONERO, RA: adj. s.: oublieur, marchand d'oublies, de plaisirs des dames.

Et. de *suplicación*, oublie.

SUPLICADO, DA: p. du v. *suplicar*, supplié, prié humblement.

SUPLICANTE: p. du v. *suplicar*, suppliant, qui supplie. || adj. s.: celui, celle qui supplie.

Et. du latin *supplicans, supplicantis*, même sens.

SUPLICAR: v. a.: supplier, prier avec soumission et instance. || Jurisp.: appeler par devant un tribunal supérieur d'une sentence que lui-même a donnée.

Et. du latin *supplicare*, même sens; de *sub*, sous, et *placare*, apaiser.

SUPLICATORIA: s. f. Jurisp.: commission rogatoire, commission qu'un juge adresse à un autre juge, pour l'inviter à faire quelque acte de procédure dans l'étendue de son ressort.

SUPLICIO: s. m.: supplice, punition corporelle ordonnée par arrêt de la justice. || Lieu où le condamné souffre la punition. || Fig.: tout ce qui cause une vive douleur de corps et dure quelque temps. || Mal, incommodité. || Tourment. || Grande peine d'esprit, grande souffrance morale. || *Ultimo suplicio*, dernier supplice, la peine capitale.

Et. du latin *supplicium*, proprement offrande, prière, comme venant de *supplicare*, supplier, parce que quand on allait exécuter un citoyen romain, le *rex sacrorum* dévouait le patient aux dieux au moyen d'une prière et d'un sacrifice, afin de laver le peuple romain des suites du sang versé.

SUPLIDO, DA: p. du v. *suplir*, suppléé.

SUPLIDOR, RA: adj. s.: suppléant, personne qui supplée, qui remplace une autre. || Se dit aussi des choses.

SUPLIR: v. a.: suppléer, ajouter ce qui manque; fournir ce qu'il faut de surplus. || Ajouter à une phrase ce qui y est sous-entendu. || Remplir une lacune. || Mettre

en place de. || Réparer le manquement, le défaut de quelque chose. || Remplacer quelqu'un, faire les fonctions de quelqu'un. || Excuser quelqu'un, fermer les yeux sur certains défauts d'autrui. || Substituer, remplacer. En ce sens s'emploie aussi comme neutre.

Et. du latin *supplere ;* de *sub*, sous, et l'inusité *plere*, remplir.

SUPONEDOR, RA : adj. s.: supposeur, celui qui suppose.

SUPONER: v. a.: supposer, poser une chose comme établie, comme admise, pour en tirer une conséquence. || Présumer, former une conjecture. || Alléguer ou produire pour vrai ce qui est faux, ou ce qui n'existe que dans l'imagination. || Feindre. || v. n.: avoir de la représentation, occuper un certain rang.

Et. du latin *supponere*, même sens ; de *sub*, sous, et *ponere*, mettre.

SUPORTACIÓN : s. f.: support, action et effet de supporter.

SUPORTADO, DA: p. du v. *suportar*. V. *soportado*.

SUPORTAR: v. a. V. *soportar*.

SUPOSICIÓN : s. f.: supposition, action de supposer. || Effet de cette action. || Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer quelque conséquence. || Hypothèse. || Conjecture, opinion qui n'est pas appuyée de preuves positives. || Allégation d'un fait controuvé. || Mensonge, fausseté, supposition gratuite. || Autorité, rang, distinction, mérite, talents. || Log.: substitution d'un terme à un autre, d'une acception ou d'un sens à un autre que le même mot peut avoir.

Et. du latin *suppositio*, même sens.

SUPOSITICIO, CIA: adj.: feint, supposé, inventé.

Et. du latin *supposititius*, mis à la place d'un autre.

SUPOSITIVO, VA: adj.: suppositif, qui se rapporte à une supposition, qui tient de la supposition.

Et. du latin *suppositivus*, hypothétique.

SUPÓSITO: s. m. vieilli. V. *supuesto*.

Et. du latin *suppositus*, supposé.

SUPOSITORIO: s. m.: suppositoire, substance médicamenteuse solide, en forme de cône long, qu'on introduit dans l'anus, soit pour provoquer les évacuations intestinales, soit pour agir comme adoucissante. On l'appelle aussi *cala*. || Cacagogue : onguent qu'on applique à l'anus pour provoquer les selles.

Et. du latin *suppositorium*, même sens; de *supponere*, mettre dessous; de *sub*, sous, et *ponere*, poser.

SUPRASTINA: s. f. Anat.: entypose, cavité de l'omoplate.

SUPREMA: adj. s. f.: suprême, nom donné, sous Charles II, au conseil de l'Inquisition.

SUPREMACÍA: s. f.: suprématie, supériorité au dessus de toutes les autres. || En Angleterre, souveraineté que le chef de l'Etat exerce dans toute l'étendue de la juridiction spirituelle.

Et. de *supremo*, suprême, avec une terminaison de convenance.

SUPREMAMENTE: adv.: suprêmement, d'une manière suprême. || Avec suprématie. || Dernièrement, en dernier lieu, jusqu'à la fin.

SUPREMIDAD: s. f. vieilli. V. *supremacía*.

Et. du latin *supremitas*, même sens.

SUPREMO, MA: adj.: suprême, qui est au dessus de tout, supérieur à tous. || Céleste, divin. || Dernier, extrême. || *La hora suprema*, le terme de la vie, la dernière heure.

Et. du latin *supremus*, même sens.

SUPRESIÓN: s. f.: suppression, action de supprimer.

Et. du latin *suppressio*, même sens.

SUPRESO, SA: p. irrég. du v. *suprimir*, supprimé.

Et. du latin *suppressus*, même emploi.

SUPRIMIDO, DA: p. du v. *suprimir*, supprimé.

SUPRIMIR: v. a.: supprimer, faire cesser, faire disparaître. || Retrancher. || Abolir, annuler. || Omettre. || Taire, passer sous silence, ne pas exprimer.

Et. du latin *supprimere*, même sens.

SUPRIOR, RA : adj. s.: sous-prieur, religieux ou religieuse qui supplée le prieur, la prieure.

Et. de *sub*, sous, et *prior*, prieur.

SUPRIORATO: s. m.: sous-priorat, emploi de sous-prieur ou de sous-prieure.

SUPUESTO, TA: p. du v. *suponer*, supposé, posé pour hypothèse. || Allégué comme vrai, en parlant de quelque chose de faux. || s. m. Philos.: suppôt, ce qui sert de fondement, de soutien, de sujet. || Tout être qui est le principe même de ses actions. || Objet qui n'est point exprimé dans une proposition, mais qui lui sert de base, qui en est le fondement. || *Por supuesto*, sans doute, assurément, certainement. || *Supuesto que*, dans la supposition que, puisque.

Et. du latin *suppositus*, même emploi.

SUPURACIÓN : s. f.: suppuration, formation du pus. || Ecoulement du pus.

Et. du latin *suppuratio*, même sens.

SUPURADO, DA: p. du v. *supurar*, suppuré, qui est entré en suppuration.

SUPURAMIENTO: s. m. V. *supuración*.

SUPURANTE: p. du v. *supurar*, suppurant, qui est dans un état de suppuration ; qui suppure. || Suppuratif, qui facilite la suppuration.

SUPURAR: v. n.: suppurer, entrer en suppuration. || Rendre du pus.

Et. du latin *suppurare*, même sens; de *sub*, sous, et *pus*, pus.

SUPURATIVO, VA: adj.: suppuratif, qui facilite la suppuration, qui a la vertu de faire suppurer.

Et. de *supurar*, suppurer.

SUPURATORIO, RIA: adj.: suppurant, qui suppure, qui est dans un état de suppuration.

Et. du latin *suppuratorius*, même sens.

SUPUTACIÓN: s. f.: supputation, action de supputer. || Calcul.

Et. du latin *supputatio*, même signification.

SUPUTADO, DA: p. du v. *suputar*, supputé, calculé.

SUPUTAR: v. a.: supputer, compter à quoi montent plusieurs nombres. || Calculer.

Et. du latin *supputare ;* de *sub*, sous, et *putare*, apprécier, penser, croire.

SUR: s. m.: Sud, un des quatre points cardinaux, diamétralement opposé au Nord. || La région du pôle antarctique. || Celle qui est plus proche de ce pôle, par rapport à une autre région. || Le midi, la partie du monde opposée au Nord. || Vent du midi.

Et. de *sud*, duquel il n'est qu'une corruption, introduite du langage des marins dans la langue.

SURA : s. m.: sura, surate, nom des chapitres du Coran. || s. f. vieilli. V. *pantorrilla*. || V. *peroné*.

Et.: pour la première acception, de l'arabe *çurat*, même sens. Comme substantif féminin, il vient du latin *sura*, mollet.

SURAL: adj. Anat.: sural, qui appartient au gras de la jambe, aux mollets.

Et. du latin *sura*, mollet.

SURATA: s. f. V. *sura*, première acception.

SURCADO, DA: p. du v. *surcar*, sillonné.

SURCADOR, RA: adj. s.: conducteur de charrue. || adj.: qui fait des sillons.

SURCAÑO: s. m. Rioja: borne ou toute autre démarcation qui sépare les champs. V. *linde*.

Et. de *surco*, sillon.

SURCAR: v. a.: sillonner, faire des sillons. || Faire des raies comparées aux sillons que la charrue ouvre dans la terre. || Rider. || Laisser une trace, un sillon en passant. || Fendre, aller, marcher en coupant un liquide, un fluide. || Fig.: naviguer, aller en tous sens.

Et. de *surco*, sillon.

SURCO: s. m.: sillon, tranchée ouverte dans la terre par la charrue. || Trace que certaines choses laissent en passant. || Ride. || loc.: *á surco*, en sillons. Se dit aussi de deux propriétés qui ne sont séparées l'une de l'autre que par un sillon. || Fig. et fam.: *echarse en el surco*, se coucher dans le sillon, abandonner un travail, une entreprise, une affaire, par paresse ou par découragement.

Et. de *sulco*, forme vieillie, qui était le latin *sulcus*.

SURCULADO, DA: s. m. Bot.: se dit des plantes qui n'ont qu'une tige.

Et. de *súrculo*, tige.

SÚRCULO: s. m. Bot. : tige d'une plante qui ne pousse pas d'autres rejetons. || Surcule, tige des mousses.

Et. du latin *surculus*, rejeton.

SURCULOSO, SA: adj. Bot. V. *surculado*.

Et. du latin *surculosus*, ligneux.

SURGENTE: p. du v. *surgir*, surgissant, qui surgit, qui se lève, qui paraît. || Naissant.

Et. du latin *surgens, surgentis*, même sens.

SURGIDERO: s. m. Mar.: rade, lieu où les navires jettent l'ancre. Le *surgidero* diffère du *fondeadero* en ce qu'il n'est pas abrité.

SURGIDO, DA: p. du v. *surgir*, surgi.

SURGIDOR, RA: adj.: surgissant, qui surgit.

SURGIENTE: p. vieilli du v. *surgir*. V. *surgente*.

SURGIR: v. n.: sourdre. V. *surtir*. || Surgir, apparaître, naître, se lever; se dresser.

Et. du latin *surgere*, sourdre, se lever.

SURTIDA: s. f.: sortie, attaque imprévue des assiégés sur les assiégeants. On dit aujourd'hui *salida*. || Mil. : poterne qui passe sous la muraille et fait communiquer l'intérieur de la place avec le fossé. || Fausse porte, porte cachée. || Mar. : cale, pente qui descend d'un quai jusqu'à l'eau ; elle sert ordinairement pour y réparer les canots. || V. *varadero*.

Et. de *surtir*, surgir.

SURTIDERO: s. m.: bonde, pale, empellement, conduit par où se vide un réservoir. || Déversoir, décharge, issue par où s'épanche le superflu d'un bassin. || Canonnière, ouverture au fond d'un bassin pour que l'eau s'écoule. || Endroit où l'on peut faire provision d'une chose.

SURTIDO: s. m.: assortiment. || Variété; abondance d'une chose. || *De surtido*, d'un usage journalier, de tous les jours.

SURTIDOR, RA: adj. s. V. *proveedor*. || s. m.: jet d'eau. || Souche, bout de tuyau d'où sort le jet d'eau.

SURTIMIENTO: s. m.: assortiment. || Variété. || Quantité, abondance, provision.

SURTIR: v. a.: fournir, pourvoir. || Produire, donner un résultat. || v. n.: sourdre, surgir, jaillir. Se dit de l'eau. || vieilli : rebondir, bondir après avoir frappé quelque part. Aujourd'hui on ne dit plus que *rebotar* ou *resaltar*. || Mar. V. *fondear*. || v. r.: *surtirse*, se pourvoir, faire des provisions. || Acheter.

Et. du latin *surgire*, fausse conjugaison pour *surgere*, en passant par des corruptions successives dont la dernière semble être le portugais *surdir*.

SURTO, TA: p. irrég. du v. *surtir*,

ancré, mouillé, qui est à l'ancre dans. || p. irrég. du v. *surgir*, surgi, qui surgit.

SUS: prép. insép. V. *sub*. || pron. possessif pl.: ses, leurs. || interj.: *¡sus!* sus! on l'emploie pour exciter, pour encourager. || *Sus de gaita*, dernière portion d'air qui sort d'une seringue, d'une cornemuse; et au fig. et fam.: rêve, fantôme, impossible, chose qui n'existe pas, qui n'a aucune valeur.

SUSANO, NA: adj. vieilli: supérieur, superficiel, qui est en haut, à la surface.

Et. de *suso*, en haut.

SUSCEPCIÓN: s. f.: susception, action de recevoir en soi. || Action de prendre les ordres sacrés.

Et. du latin *susceptio;* de *susceptum*, supin de *suscipere;* de *sursum*, en haut, et *capere*, prendre.

SUSCEPTIBLE: adj.: susceptible, qui peut recevoir certaines qualités, certaines modifications. || Qui admet.

Et. du latin *susceptibilis*, même sens.

SUSCEPTIVO, VA: adj.: susceptible. V. *susceptible*.

Et. du latin *susceptivus*, même signification.

SUSCITACIÓN: s. f.: suscitement, action de susciter. || Suscitation, suggestion, instigation.

Et. du latin *suscitatio*, même sens.

SUSCITADO, DA: p. du v. *suscitar*, suscité.

SUSCITAR: v. a.: susciter, faire naître. || Fig. V. *resucitar*.

Et. du latin *suscitare;* de *sursum*, en haut, et *citare*, appeler.

SUSCRIBIR: v. a. V. *subscribir*.

SUSCRIPCIÓN: s. f. V. *subscripción*.

SUSCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *suscribir*. V. *subscrito*.

SUSCRIPTOR, RA: adj. s. V. *subscriptor*.

SUSCRITO, TA: p. irrég. du v. *suscribir*. V. *subscrito*.

SUSCRITOR, RA: adj. s. V. *subscriptor*.

SUSERO, RA: adj. vieilli: supérieur, qui est en haut.

Et. de *suso*, en haut.

SUSO: adv.: en haut. || loc. adv. vieillie: *de suso*, d'en haut.

Et. du latin *sursum*, vers le haut, en haut.

SUSODICHO, CHA: adj.: susdit, susnommé.

Et. de *suso*, en haut, et *dicho*, dit.

SUSPECCIÓN: s. f. vieilli. V. *sospecha*.

Et. du latin *suspectio*, soupçon.

SUSPECTO, TA: adj. vieilli. V. *sospechoso*.

Et. du latin *suspectus*, qui inspire le soupçon.

SUSPENDEDOR, RA: adj.: qui suspend, qui fait arrêter, qui empêche de continuer. || V. *suspensor*.

SUSPENDER: v. a.: suspendre, mettre ou soutenir un corps en l'air de manière qu'il pende. || Soutenir en l'air. || Attacher. || Accrocher. || Interrompre, discontinuer. || Remettre à plus tard. || Surseoir, différer. || Attendre pour se décider. || Arrêter pour quelque temps, momentanément. || Interdire à quelqu'un l'exercice de ses fonctions, sans lui ôter le caractère dont il est revêtu. || Tenir en suspens, attentif. || Etonner, faire étonner, surprendre, saisir. || v. r.: *suspenderse*, se suspendre, être suspendu. || S'étonner, s'admirer, être saisi. || Etre interrompu. || Se cabrer, en parlant du cheval.

Et. du latin *suspendere;* de *sursum*, en haut, et *pendere*, pendre.

SUSPENDIDO, DA: p. du v. *suspender*, suspendu, qui est attaché ou accroché en l'air et de manière à pendre. || Interrompu, qui est momentanément arrêté. || A qui on a interdit l'exercice de ses fonctions. || En suspens, hésitant, incertain, sans savoir que faire. || Suspens.

SUSPENDIMIENTO: s. m. vieilli. V. *suspensión*.

SUSPENSIÓN: s. f.: suspension, action de suspendre; état de ce qui est suspendu. || Manière de suspendre. || Pendaison. || Etat d'une substance tenue dans un liquide sans se précipiter. || Cessation temporaire. || En parlant d'armes, d'hostilités, cessation momentanée des actes d'hostilité. || Action d'interdire un fonctionnaire de ses fonctions pour un temps. || Suspense, censure ecclésiastique qui interdit temporairement un prêtre de ses fonctions. || Phys.: suspension, nom donné à un phénomène optique dans lequel des objets éloignés, vus à l'horizon, paraissent simplement suspendus en l'air, à la différence du mirage où il y a de plus une image renversée. || Mus.: marche d'un accord dans lequel on soutient un ou plusieurs sons de l'accord précédent, avant de passer à ceux qui appartiennent à l'accord actuel. || Rhét.: figure de style qui consiste à tenir l'auditoire en suspens.

Et. du latin *suspensio*, même sens.

SUSPENSIVO, VA: adj.: suspensif, qui suspend. || *Puntos suspensivos*, points suspensifs, réticence.

Et. de *suspensión*, suspension.

SUSPENSO, SA: p. irrég. du v. *suspender*, suspendu, suspens. || adj.: étonné. || *En suspenso*, en suspens, dans l'incertitude, sans savoir à quoi se déterminer, momentanément arrêté; qui n'a pas encore reçu une décision.

Et. du latin *suspensus*, même sens.

SUSPENSOR, RA: adj.: suspenseur, qui tient suspendu. Ne se dit que dans le langage scientifique.

SUSPENSORIO, RIA: adj.: suspenseur, qui tient suspendu, qui sert à tenir suspendu. || s. m. Chir.: suspensoir, bandage destiné à soutenir le scrotum chez les individus affectés de quelque maladie des organes de la génération.

Et. du latin *suspensum*, supin de *suspendere*, suspendre.

SUSPICACIA: s. f.: méfiance habituelle, caractère d'une personne méfiante. || Penchant à soupçonner, à se méfier.

Et. de *suspicaz*, soupçonneux.

SUSPICAZ: adj.: méfiant, soupçonneux.

Et. du latin *suspicax, suspicacis*, même sens.

SUSPICAZMENTE: adv.: avec méfiance, en se méfiant.

SUSPICIÓN: s. f. vieilli. V. *sospecha*.

Et. du latin *suspicio*, soupçon.

SUSPIRADO, DA: p. du v. *suspirar*, soupiré. || Fig.: ardemment souhaité, tant désiré.

SUSPIRAR: v. n.: soupirer, pousser des soupirs. || Fig.: désirer, souhaiter ardemment. || Eprouver de la douleur, du regret. || Aimer tendrement, en parlant d'une personne pour laquelle on soupire.

Et. du latin *suspirare;* de *sursum*, en haut, et *spirare*, souffler.

SUSPIRO: s. m.: soupir, respiration plus forte et plus prolongée qu'à l'ordinaire et qui est causée soit par quelque gêne physique, soit par quelque trouble moral. || Fig.: gémissement, regret causé par quelque passion ou quelque chagrin. || Sorte de gateau fait de sucre et de blanc d'œuf. || Sifflet de verre duquel on tire un son aigu et pénétrant. || V. *trinitaria*, plante. En ce sens ne se dit qu'en Andalousie. || *Ultimo suspiro*, le dernier soupir, le moment de la mort; et au figuré, la fin d'une chose.

Et. du latin *suspirium*, même sens.

SUSPIROSO, SA: adj.: suspirieux, qui soupire avec difficulté. || Méd.: se dit de la respiration lorsqu'elle produit le bruit qui constitue le soupir.

Et. du latin *suspiriosus*, même sens.

SUSTANCIA: s. f. V. *substancia*.

SUSTANCIAL: adj. V. *substancial*.

SUSTANCIALMENTE: adv. V. *substancialmente*.

SUSTANCIAR: v. a. V. *substanciar*.

SUSTANCIOSO, SA: adj. V. *substancioso*.

SUSTANTIVADO, DA: p. du v. *sustantivar*, substantivé, substantifié, employé comme substantif.

SUSTANTIVAR: v. a.: substantiver, substantifier, faire d'un mot un substantif, l'employer comme substantif. || v. r.: *sustantivarse*, se substantiver, être substantivé, être employé comme substantif.

SUSTANTIVO, VA: adj.: substantif; se dit de tout nom d'être désigné par l'idée de sa nature, de sa substance. || s. m.: mot ou nom substantif. || *Verbo sustantivo*, verbe substantif, le verbe *ser*, être.

Et. du latin *substantivus*, même sens.

SUSTENIDO, DA: adj. s. m. Mus. V. *sostenido*.

SUSTENTABLE: adj.: soutenable, qui peut être soutenu par de bonnes raisons. || Tenable, qu'on peut défendre.

SUSTENTACIÓN: s. f.: soutien, maintien, ce qui soutient, ce qui fait durer. || Sustentation, action de sustenter, de donner des aliments ou des médicaments susceptibles de soutenir les forces d'une manière temporaire ou permanente, à la suite d'un accident et durant une convalescence. || Alimentation, nourriture. || Rhét.: suspension, figure de style qui consiste à tenir l'auditoire en suspens.

Et. du latin *sustentatio*, même sens.

SUSTENTÁCULO: s. m.: soutien, appui, support, base. || Etai. || Pied. || Fig.: ce qui sert d'appui à une chose, ce qui la soutient.

Et. du latin *sustentaculum*, même sens.

SUSTENTADO, DA: p. du v. *sustentar*, soutenu, maintenu.

SUSTENTADOR, RA: adj.: nourrissant, qui nourrit, qui maintient les forces ou les augmente. || adj. s.: mainteneur, qui maintient, soutient. || Protecteur, qui favorise, qui protége pour faire durer.

SUSTENTAMIENTO: s. m.: soutien, manutention. || vieilli. V. *sustento*.

SUSTENTANTE: p. du v. *sustentar*, soutenant, qui soutient. || adj. s. m.: soutenant, celui qui soutient une thèse. || s. m. Mar.: crochet, barre de fer recourbée pour accrocher certaines voiles. || Sorte de fourche qui sert à accrocher au bastingage la vergue de civaudière.

SUSTENTAR: v. a.: soutenir, sustenter, alimenter, nourrir. || Maintenir, empêcher de tomber ou de se détruire. || Soutenir son opinion. || v. r.: *sustentarse*, se soutenir. || Se nourrir. || Se maintenir.

Et. du latin *sustentare*, fréquentatif de *sustinere*, soutenir; de *sursum*, en haut, et *tenere*, tenir, maintenir droit.

SUSTENTO: s. m.: soutien, ce qui sert à soutenir. || Sustentation, action de soutenir. || Aliments, alimentation, nourriture. || Support. || Appui, base. || Fig.: ce qui entretient, alimente, conserve quelque chose.

SUSTITUCIÓN: s. f.: substitution, action de mettre une personne ou une chose à la place d'une autre pour la remplacer. || Remplacement, action de donner un remplaçant à un soldat. || Remplacement; se dit aussi de plusieurs autres choses. || Jurisp.: substitution, disposition par laquelle on appelle successivement un ou plusieurs héritiers à succéder, pour que celui qu'on a institué le premier ne puisse pas aliéner les biens sujets à la substitution. On dit aussi *substitución ejemplar*, si le premier héritier est un fou, et *vulgar*, si le premier héritier vient à manquer. || *Substitución pupilar*, institution d'un héritier qui puisse remplacer un impubère si celui-ci n'arrive pas à l'âge de puberté, c'est-à-dire à l'âge où il puisse à son tour disposer de ses biens.

Et. du latin *substitutio*, même sens.

SUSTITUÍDO, DA : p. du v. *sustituir*, substitué. || Remplacé.

SUSTITUIDOR, RA : adj.: remplaçant, qui remplace. || adj. s. V. *sustituto*.

SUSTITUIR: v. a.: substituer, remplacer, mettre une personne, une chose à la place d'une autre. || Remplacer, tenir la place de. || Succéder à quelqu'un dans une place, une fonction, un service. || Occuper momentanément la place d'un autre. || Faire à la place d'un autre le temps de service militaire exigé par la loi.

Et. du latin *substituere ;* de *sub*, sous, et *statuere*, établir.

SUSTITUTO, TA : p. irrég. du v. *sustituir*, substitué. || adj. s.: substitut, celui qui tient la place ou exerce les fonctions d'un autre, en cas d'absence ou d'empêchement. || Agrégé. || Remplaçant, personne qui en remplace une autre dans une fonction, une occupation. || Particulièrement: celui qui remplace un jeune homme dans le service militaire.

Et. du latin *substitutus ;* de *substituere*, substituer.

SUSTO: s. m.: frayeur, peur, grande peur. || Alarme. || *Dar susto*, effrayer, la donner belle.

Et. du latin *subsaltum ;* de *sub*, et *saltum ;* de *salire*, bondir, sauter.

SUSTRACCIÓN: s. f. V. *substracción*.

SUSTRAENDO: s. m. V. *substraendo*.

SUSTRAER: v. a. V. *substraer*.

SUSTRAÍDO, DA: p. du v. *sustraer*. V. *substraído*.

SUSURRACIÓN : s. f.: murmure, bruit. || V. *murmuración*. || Susurration, bruit léger d'une personne qui parle à voix basse.

Et. du latin *susurratio*, murmure.

SUSURRADO, DA: p. du v. *susurrar*, murmuré, dit à voix basse.

SUSURRADOR, RA : adj. s.: murmurateur, celui qui murmure. || Celui qui parle à voix basse.

Et. du latin *susurrator*, même sens.

SUSURRANTE : p. du v. *susurrar*, murmurant, qui murmure. || Léger, qui se fait à peine entendre et d'une manière agréable.

SUSURRAR: v. n.: murmurer, parler bas, mais en laissant entendre un léger bruit. || Faire un bruit léger, en parlant des eaux, des vents, etc. || Fig.: courir, transpirer, être dit, commencer à être divulgué, en parlant d'une chose secrète. || || v. r.: *susurrarse*, dire, courir. Ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de certains temps et équivaut à: on dit, on disait, on dira, etc.

Et. du latin *susurrare*, qui se rattache au sanscrit *svar, svri;* slave *svirati*, sonner.

SUSURRO: s. m.: murmure, bruit léger des eaux, du vent, etc. || Léger bruit qui résulte de parler à voix basse. || Méd.: susurrus, murmure particulier que l'on entend dans certaines tumeurs anévrysmales.

Et. du latin *susurrus*, même sens.

SUSURRÓN, NA: adj. s. fam.: murmurateur, qui murmure.

Et. du latin *susurro, susurronis*, médisant, murmurateur.

SUTIL: adj.: subtil, délié, fin, grêle, menu. || Qui est de nature à pénétrer, à s'insinuer promptement. || Pénétrant. || Se dit des sens qui ont de l'acuité, quand on sent, voit, entend ce que les autres ne perçoivent que difficilement. || Aigu, perspicace. || Adroit. || Mar.: se dit de forces navales composées de petits navires, voire même des embarcations à rames. || Petit, en parlant d'un navire du plus petit tonnage.

Et. du latin *subtilis*, même signification.

SUTILEZA: s. f.: subtilité, qualité de ce qui est subtil, ou de celui qui est subtil, adroit. || Ruse. || Raisonnement, distinction subtile et difficile à comprendre. || Sophisme. || Argutie. || Adresse. || Légèreté. || Fig.: instinct des animaux. || Théol.: un des quatre dons du corps glorieux qui consiste à pouvoir être pénétré par un autre corps.

Et. de *sutil*, subtil.

SUTILIDAD: s. f.: subtilité. V. *sutileza*.

Et. du latin *subtilitas*, même signification.

SUTILIZACIÓN: s. f. Chim.: subtilisation, action de subtiliser certains liquides par la chaleur du feu.

Et. de *sutilizar*, subtiliser.

SUTILIZADO, DA: p. du v. *sutilizar*, subtilisé, rendu subtil.

SUTILIZADOR, RA: adj. s.: subtiliseur, personne, écrivain qui aime à subtiliser. || En général, personne qui subtilise, qui rend plus fin, plus délié.

SUTILIZAR: v. a.: subtiliser, rendre subtil, délié, pénétrant. || Amincir. || Limer, polir, perfectionner, en parlant des discours, des idées. || Fig.: discourir, raisonner, ingénieusement ou avec subtilité.

Et. de *sutil*, subtil.

SUTILMENTE: adv.: subtilement, d'une manière subtile, avec subtilité. || D'une manière très adroite, adroitement, avec adresse. || Avec perspicacité.

SUTORIO, RIA: adj.: de cordonnier. || Se dit de ce qui concerne le métier de cordonnier.

Et. du latin *sutorius ;* de *sutor*, cordonnier; de *suere*, coudre.

SUTURA: s. f. Anat.: suture, jointure de deux os du crâne ou de la face, réunis par des dentelures. || Bot.: nom donné aux lignes généralement peu saillantes qui indiquent les points où les ruptures doivent avoir lieu, lignes qu'on a comparées aux lignes saillantes des linges qui ont été réunis par une couture. || Chir.: opération qui consiste à coudre les lèvres d'une plaie pour en obtenir la réunion.

Et. du latin *sutura ;* de *suere*, coudre; sanscrit *siv*, coudre, *sevana*, aiguille.

SUVERSIÓN: s. f. V. *subversión*.

SUVERSIVO, VA: adj. V. *subversivo*.

SUVERTIR: v. a. V. *subvertir*.

SUYO, YA, YOS, YAS : pron. possessif de la 3me personne: sien, sienne, leur, leurs. || A lui, à eux, etc. || s. f.: *la suya*, sa volonté. En ce sens on dit *salirse con la suya*, ou *llevar la suya adelante*, faire sa volonté; l'emporter sur l'opinion des autres. || s. m. pl.: *los suyos*, les siens, sa famille, ses amis, et aussi ses partisans. || *De suyo*, de sa tête, naturellement, sans être suggéré par un autre. || *Hacer uno de las suyas*, faire un coup de sa tête, agir selon son habitude. Il se prend le plus souvent en mauvaise part. || *Hacer de las suyas*, faire le diable à quatre. || *Lo suyo y lo ajeno*, le sien et celui des autres; tout. || *Ver uno la suya*, trouver une occasion favorable. || Prov.: *bien haya quien á los suyos se parece*, loue celui qui, par ses bonnes mœurs, conserve l'honneur, la bonne mémoire de ses ancêtres. || *Quien de los suyos se aleja, Dios le deja*, celui qui abandonne sa famille sera abandonné de Dieu.

Et. du latin *suus, sua, suum*, son ; du sanscrit *sva, svaka ;* grec *sphê ;* lithuanien *sawa ;* slave *svoi, svaja*, son, sa.

T

T: s. f.: T, vingt-troisième lettre de l'alphabet espagnol, et la dix-neuvième de ses consonnes. || Son nom est *té*. || Sa valeur est constamment la même, et égale à celle que cette lettre a en français dans les syllabes du mot *tante*, c'est-à-dire qu'elle n'est jamais muette et n'est pas susceptible d'avoir la valeur du *c* dans la syllabe *ti*. || Dans l'ancienne numération romaine T valait 160, et surmonté d'un trait horizontal 160,000. Comme abréviation, T n'est guère usité que pour *tomo*.

Et. latin *t ;* grec *tau*, qui est le *tau* phénicien.

¡**TA**! interj. V. *¡tate!* || *¡Ta, ta!* ah! j'y suis! manière d'exprimer qu'une chose dont on cherchait à se souvenir vient de se présenter à notre esprit. || Se dit aussi pour arrêter celui qui divague, ou pour se moquer de lui.

TABA: s. f.: astragale, un des os du torse. Il est du langage vulgaire: en anatomie on ne dit que *astrágalo*. || Jeu des osselets. || Fam. et seulement usité au Mexique. V. *charla*. || Fig. et fam.: *menear las tabas*, aller vite, marcher vite, aller au pas de course. || *Tomar la taba*, prendre vite la parole dès qu'un autre a cessé de parler ; prendre la parole. || *Dar taba á uno*, causer avec quelqu'un ; ne se dit qu'au Mexique.

Et. de l'arabe *cab*, osselet.

TABACAL : s. m.: plantation, champ semé de tabac.

TABACALERO, RA : adj. Philippines : du tabac ; se dit de tout ce qui est relatif à la culture, à la fabrication et à la vente du tabac. || adj. s.: planteur, celui qui cultive en gros le tabac. || Fabricant de tabac. || Débitant de tabac.

TABACO : s. m.: tabac, plante de la famille des solanées, à racine fibreuse, à tige velue, à feuilles alternes, grandes, lancéolées et glutineuses, qui s'emploient, après les préparations usuelles, bien en fil pour la pipe, bien hachées en cigares ou en cigarettes, ou bien en poudre pour priser. || Feuille de cette plante préparée pour ses divers usages. || Tabac à fumer. || Tabac à priser. || Cigare. || Nom d'une maladie qui attaque les arbres et que l'on appelle également *roya*, rouille. || *Tabaco de hoja*, feuilles choisies du tabac. || *Tabaco de humo*, tabac à fumer. || *Tabaco de montaña*, tabac des montagnes, tabac des Vosges ; l'arnica. || *Tabaco de pipa*, tabac à fumer. Ne se dit que du tabac en fil, c'est-à-dire qui n'est pas haché comme l'est d'ordinaire en Espagne tout tabac à fumer. || *Tabaco de polvo*,

tabac à priser. Selon ses différentes qualités, on l'appelle *tabaco cucarachero* ou *de cucaracha, de barro, de palillos, de vinagrillo, groso, verdin, rapé*, etc. || *Tabaco de somonte* ou *sumonte*, tabac de la Havane. On dit plus souvent *habano*. || *Tabaco puro*, cigare. || *Tabaco negro*, tabac à chiquer; rôle, pelote. || *Tabaco colorado*, poudre rouge de tabac. || *Tabaco maduro*, cigare d'un fort arome dû à la maturité de la feuille. || *Tomar tabaco*, priser. || *Un polvo de tabaco*, une prise. || *Caja de tabaco*, tabatière. || *A mal dar, tomar tabaco*, contre mauvaise fortune, cœur joyeux.

Et.: mot américain rapporté par les messagers de Christophe Colomb, qui l'entendirent dans l'île de Guahani où ils virent les naturels tenir en main un petit tison d'herbes dont ils aspiraient la fumée; l'herbe brûlée se nommait *cohiba*, et le tison était appelé *tabaco;* on a pris la partie pour le tout, et ce dernier mot seul a prévalu.

TABACOSO, SA: adj. fam.: noirci de tabac. Se dit du nez d'un priseur sale, et du priseur lui-même et aussi de ses effets. || Sale de tabac, sali par le tabac. || adj. s.: personne qui prise beaucoup.

TABACHÍN: s. m. Bot.: nom d'un arbrisseau du Mexique.

TABAHIA: s. f. vieilli. V. *tabaque*, première acception.

TABALADA: s. f. fam.: gifle, soufflet, tape avec la main sur la joue. || Coup que l'on se donne en tombant avec force sur le derrière.

TABALARIO: s. m. fam.: derrière, le postérieur de l'homme ou de la femme. On dit mieux *tafanario*.

TABALEAR: v. a.: remuer, mouvoir d'un côté à l'autre. || Bercer. || v. n.: tambouriner, frapper avec les doigts sur une table, sur une vitre.

Et. du latin *tabella*, diminutif de *tabula*, planche.

TABALEO: s. m.: bercement, action de bercer. || Secousse, poussement, action de remuer, de faire aller de côté et d'autre. || Tambourinage, action de tambouriner avec le bout des doigts sur une vitre, une table, etc.

TABANAZO: s. m. fam.: gifle, soufflet, coup frappé avec la main.

TABANCO: s. m.: sorte d'étal ou de barraque de gargotier; gargote en plein vent.

Et. de *tabla*, planche, et *banco*, banc.

TABANERA: s. f.: tanière, proprement endroit où il y a beaucoup de taons.

Et. de *tábano*, taon.

TÁBANO: s. m.: taon, insecte diptère de la famille des tabaniens; les femelles sont avides du sang des animaux, les mâles se contentent de butiner sur les fleurs.

Et. du latin *tabanus*, même sens.

TABANQUE: s. m.: payen, traverse de la roue à potier, sur laquelle l'ouvrier appuie ses pieds. || La roue du tour de potier.

Et. de *tabla* et *banco*.

TABAOLA: s. f.: bruit, tapage, vacarme, charivari.

Et. métaplasme de *bataola* ou mieux de *batahola*.

TABAQUE: s. m.: corbeille de couturière. || Nécessaire où l'on garde tout ce qu'il faut pour les travaux à aiguille. || Broquette, petit clou à tête.

Et.: pour les deux premières acceptions, de l'arabe *tabac*, plateau ; pour la dernière, de l'allemand *zwecke*, petit clou.

TABAQUERA: s. f.: tabatière, boîte à tabac en poudre. || Boîte à tabac en forme de poire; on en aspire le tabac par un ou plusieurs petits trous placés à l'extrémité de son goulot. || Fourneau de pipe; la partie où brûle le tabac. || adj. s. f. V. *tabaquero*, deuxième acception.

Et. de *tabaco*, tabac.

TABAQUERÍA, s. f.: bureau de tabac; débit de tabac. || Se dit particulièrement des bureaux autorisés où l'on ne vend que du tabac de la Havane.

TABAQUERO: adj. s. m.: tabatier, ouvrier qui travaille à la fabrication du tabac. D'une femme on dit *cigarrera*. || Buraliste, celui qui tient un bureau de tabac. En ce sens le féminin *tabaquera* existe, mais on dit plus souvent *estanquero, estanquera*.

TABAQUISTA: adj. s.: priseur ou fumeur qui se connaît en tabac. || Priseur qui use beaucoup de tabac.

TABARDETE: s. m. V. *tabardillo*.

TABARDILLO: s. m. Méd.: dothiénentérie, fièvre continue caractérisée par une éruption intestinale, souvent par des désordres dans les fonctions des poumons et du cerveau, par des taches à la peau, cas auquel on l'appelle *tabardillo pintado*, et analogue, en beaucoup de points, aux fièvres éruptives. || Fièvre typhoïde.

Et. du latin *tabes*, fièvre, et *ardens*, ardent.

TABARDO: s. m.: balandran, hoqueton, casaque de campagnard. || Tabar ou tabard, cotte des hérauts.

Et. de l'allemand *tabert*, même signification.

TABELIÓN: adj. s. m. vieilli: tabellion. V. *escribano*.

Et. du latin *tabellio, tabellionis*, même sens.

TABELLAR: v. a.: ramer, plier les draps en laissant les chefs ou caps à l'extérieur pour en faire juger la qualité. || Marquer les draps avec les marques de fabrique.

Et. du latin *tabella*, petite planche.

TABERNA: s. f.: cabaret, taverne, débit de vin, lieu où l'on vend du vin en détail. || Guinguette, cabaret hors de la ville. V. *merendero*. || Prov.: *taberna sin gente poco vende*, la solitude n'apporte jamais de l'utilité. || *Ya que no bebo en la taberna, huélgome en ella*, même quand on ne prend part à un amusement, on se plaît à voir les autres s'amuser.

Et. du latin *taberna*, cabane en planches; de la racine *tab;* de *tabula*, planche.

TABERNÁCULO: s. m.: tabernacle, la tente où reposait l'arche d'alliance pendant le séjour des Israélites dans le désert, jusqu'au temps où le Temple fut bâti. || Ouvrage de marbrerie, de menuiserie, d'orfèvrerie, etc., en forme de pavillon, où l'on renferme le saint ciboire. || Tente, pavillon, demeure, mais seulement en parlant des Hébreux ou des peuples dont il est fait mention dans la Bible.

Et. du latin *tabernaculum*, qui vient de *taberna*, cabane en planches.

TABERNARIO, RIA: adj.: de taverne, tavernier, cabaretier, propre des tavernes ou de ceux qui les fréquentent. || Fig.: bas, grossier, vil. || Grivois, leste et hardi.

Et. du latin *tabernarius*, même sens.

TABERNERA: adj. s. f.: tavernière, cabaretière, femme du tavernier, du cabaretier. || Femme qui tient une taverne, marchande de vin.

TABERNERÍA: s. f.: métier de marchand de vin, de cabaretier. || vieilli. V. *taberna*.

TABERNERO: adj. s. m.: marchand de vin, cabaretier, tavernier. || vieilli: ivrogne, pilier de taverne, celui qui fréquente les tavernes.

TABES: s. f. Méd.: consomption, affaiblissement accompagné de déperissement. || Phthisie.

Et. du latin *tabes;* de *tabere*, devenir poitrinaire.

TABÍ: s. m.: tabis, étoffe de soie unie et ondée, passée à la calandre sous un cylindre qui imprime sur l'étoffe les inégalités onduleuses gravées sur le cylindre même.

Et. de l'arabe *attabiya* quartier de Bagdad où l'on fabriquait ces étoffes, dites pour cela en arabe *attabiya*.

TABICA: s. f.: vide qui reste entre poutrelle et poutrelle dans les maisons de construction ancienne. || Planche dont on recouvre ce vide.

Et. de l'arabe *tatbica*, couvercle.

TABICADO, DA: p. du v. *tabicar*, bouché, fermé.

TABICAR: v. a.: boucher, murer, fermer avec une cloison une porte, une fenêtre. || Fermer ou boucher une chose qui devrait être ouverte ou avoir cours. || v. r.: *tabicarse*, se boucher; se dit particulièrement du nez.

Et. de *tabique*, cloison.

TABICÓN: s. m.: cloison épaisse.

Et. augmentatif de *tabique*.

TÁBIDO, DA: adj. Méd.: corrompu, pourri. || Exténué, poitrinaire. || Tabide, consumé par le marasme.

Et. du latin *tabidus;* de *tabum*, sang corrompu, et aussi poison, venin.

TABÍFICO, CA: adj. Méd.: tabifique, qui cause la consomption, le marasme.

Et. du latin *tabes*, consomption, et *facere*, faire.

TABINETE: s. m.: ourac, nom d'une étoffe de soie et de coton employée dans la chaussure des dames.

TABIQUE: s. m.: cloison, mur de séparation entre deux pièces d'un même appartement.

Et. de l'arabe *tachbiq*, même sens.

TABLA: s. f.: planche, ais, morceau de bois refendu, peu épais, et bien plus long que large. || Tremplin, planche inclinée pour sauter. || Plaque, en parlant d'un métal. || Tranche, en parlant du marbre. || Nom donné au côté ou face plus large d'une pièce de bois. || La côté plus large d'une pièce équarrie. || Carre, partie unie, sans plis, d'une robe. || Pli rectangulaire qui sert d'ornement à une robe. || Table dans les anciens tribunaux. || Table. V. *mesa*. || Tarif. V. *arancel*. || Etat ou poste de changeur, dans les marchés, les foires, etc. || Bande, chacun des quatre bords d'un billard. || Table, table des matières, index servant à faire trouver facilement les matières ou les chapitres d'un livre. || Liste, catalogue, énumération de choses mises par ordre successif ou qui gardent un certain rapport les unes avec les autres. || Partie la plus large et la plus charnue de certains membres ou de certaines parties du corps. || Langue de terre. || Planche, terrain long et étroit où l'on ne met d'ordinaire qu'une seule espèce de plantes. || Carré, planche de légumes. || Douane. Ne se dit que des bureaux de douane établis sur une frontière. || Etal de boucher. || Boucherie. || Peinture sur bois. || Surface d'un tableau. || vieilli. V. *mapa*, carte. || pl.: nom donné à l'état d'une partie nulle, c'est-à-dire lorsque les joueurs ne la gagnent ni ne la perdent. || Les tables où Moïse écrivit la Loi et qui étaient gardées dans l'arche d'alliance. || Table, en mathématiques, série de nombres dont la grandeur et la variation sont déterminées par leurs rapports avec une ou plusieurs variables, auxquelles on donne successivement toutes les valeurs particulières convenables au sujet qu'on se propose. || *Tabla de multiplicar*, ou *pitagórica*, ou *de Pitágoras*, table de multiplication, pythagorique ou de Pythagore. On l'appelle aussi *tabla de cuentas*. || *Tabla de logaritmos*, table de logarithmes. || *Tabla de pesas y medidas, tabla de monedas*, table de réduction, table indiquant le rapport que différents poids, différentes mesures, différentes monnaies, etc., ont les uns avec les autres. || *Tablas astronómicas*, tables astronomiques. || *Tabla del pecho*, la poitrine, la largueur extérieure de la poitrine. || *Tabla del muslo*, le gros de la cuisse, la partie intérieure de la cuisse. || *Tablas reales*, ou simple-

ment *tablas*, le trictrac ou le gamon. || *Tabla bocal*, la dernière planche supérieure d'une embarcation, celle sur laquelle s'appuie le plat bord. || *Tabla de chilla*, dosse. || *Tabla de escantillones*, gabarit ou modèle, en termes de marine. || *Tabla de juego*, tripot, maison de jeu. || *Tabla de la vaca*, troupe de gens qui font beaucoup de bruit; se dit particulièrement de ceux qui, dans une maison de jeu ou dans une autre réunion quelconque, font plus de bruit que les autres. || *Tabla del Consejo*, ensemble des ministres qui composaient les anciens tribunaux. || *Tabla de manteles*, nappe, linge qui couvre une table à manger. On dit plus souvent seulement *mantel*. || *Tabla de río*, endroit où un cours d'eau a le plus de largeur et moins de courant. || *Tabla numularia*, banque ou caisse de dépôts. || *Tabla rasa*, table rase, planche sur laquelle il n'y a rien de peint. Se dit aussi d'une toile qui n'est pas encore peinte; et au figuré, intelligence en brut, talent naturel mais pas cultivé. || *Tabla redonda*, ordre de chevalerie du moyen âge. || *Tablas alfonsinas*, tables alphonsines, nom donné aux calculs astronomiques faits par Alphonse-le-Sage. || *Las tablas*, les planches, la scène. || *A la tabla del mundo*, aux yeux du monde, en public. || *A raja tabla*, à pierre fendre, en parlant du froid; vigoureusement, avec ardeur, avec entrain. || *Escapar* ou *salvarse en una tabla*, l'échapper belle, s'en tirer par miracle. || *Hacerse tablas*, ou *hacer tablas*, en parlant des choses, rester indécises, rester sans décision. || *Por tabla*, par la bande, en termes du jeu de billard; et au figuré, indirectement, en faisant agir un tiers, en se valant de moyens indirects. || *Ser de tabla*, être en règle, être selon l'usage.

Et. du latin *tabula*, même sens.

TABLACHINA: s. f.: rondache ou bouclier de bois.

Et. augmentatif de *tabla*.

TABLACHO: s. m.: barrage, écluse, bonde, vanne. || Fig, et fam.: *echar* ou *hacer el tablacho*, interrompre.

Et. diminutif de *tabla*.

TABLADO: s. m.: estrade, plancher plus élevé que le plancher environnant. || Tribune. || Échafaudage. || Planches, scène. || Plancher d'une voiture, d'une charrette. || Fonçailles, goberges, traverses, planches d'un lit qui soutiennent la paillasse. || Echafaud. V. *patíbulo*. || Argot: frimousse, grinte, binette; figure, visage. || Fig.: *sacar al tablado*, crier sur les toits, rendre une chose publique en l'annonçant partout. || *Lanzar á tablado*, ou *lanzar el tablado*, lancer des flèches ou des javelots, dans les tournois, vers un échafaudage pour le renverser.

Et. de *tabla*, planche.

TABLAJE: s. m.: boiserie, bois, ensemble de planches. || Tripot, maison de jeu.

Et. de *tabla*, planche.

TABLAJERÍA: s. f.: vice du jeu, vice du joueur. || Habitude de fréquenter les tripots. || Gain, ce qu'on gagne dans un tripot.

Et. de *tablaje*, maison de jeu.

TABLAJERO: adj. s. m.: charpentier qui fait des estrades, des tribunes, ou des banquettes élevées pour assister à une course de taureaux ou quelque autre amusement. || Celui qui recevait l'argent des places occupées par les spectateurs. || Receveur, percepteur. Se dit particulièrement de ceux qui perçoivent les droits royaux. || Joueur, celui qui fréquente les tripots. On dit plus souvent *garitero*. || Boucher qui débite la viande en détail. || Interne d'hôpital; infirmier. Ne se dit qu'en Aragon.

Et. de *tablaje*, boiserie et tripot.

TABLANTES: s. m. Argot: nappe, linge de table.

TABLAR: s. m.: planches, carrés d'un jardin.

Et. de *tabla*, planche en carré.

TABLAZO: s. m.: coup de planche, qu'on attrape ou qu'on donne. || Bas-fond, endroit de la mer où elle a peu de profondeur. || Se dit aussi de l'endroit où une rivière est large et peu profonde. || Mar.: tapion, espace où la mer, étant moins agitée, a une couleur plus mate que celle des eaux avoisinantes.

TABLAZÓN: s. m.: boiserie, bois, ensemble de planches, de madriers. || Charpente, le bois employé dans une construction. || Mar.: charpente, ensemble de tout le bois de construction nécessaire à un bâtiment.

TABLEAR: v. a.: diviser un jardin par planches ou en carrés. || Herser, passer la herse dans un champ. On dit mieux *gradar*. || Aplanir la terre labourée ou bêchée. || Arts et Mét.: étendre le fer, donner aux barres la forme de planches. || Faire des plis sur une robe, sur le linge.

TABLEO: s. m.: action de diviser un jardin en planches, en carrés.

TABLERA: adj. s. f.: nom donné aux femmes qui quêtent pour les léproseries.

Et. de *tablillas de San Lázaro*, sorte de crécelle ou castagnettes que les quêteuses sonnent aux portes où elles s'arrêtent.

TABLERO: adj. m. usité seulement dans *clavo tablero*, clou ou pointe de Paris, propre pour clouer des planches. || s. m.: planche. || Plancher. || Tablier, table où l'on remue des pièces mobiles sur une surface unie; tablier de dames, tablier de trictrac, etc. || Damier, échiquier. || Parquet d'un pont; la partie par où se fait le passage. || Madrier, tronc d'arbre, pièce de bois à propos pour en faire des planches. || Fût ou culasse de l'arbalète. || Balcon, comptoir, sorte de table sur laquelle on étale, dans les magasins, les marchandises demandées par les acheteurs. || Tripot, maison de jeu. || Table sur laquelle le tailleur taille son ouvrage. || V. *tablar*. || Plateau en bois. || Tablier, ornement sculpté sur la face d'un piédestal, sur une façade, etc. || Abaque, partie qui couronne un chapiteau. || Mar.: cloison, séparation en bois. || vieilli: échafaud. V. *cadalso*. || *Tablero contador*, abaque, échiquier, tablier à compter. || Blas.: *tablero equipolado*, échiquier à neuf cases. || *Poner* ou *traer al tablero*, avancer, dire; aventurer, hasarder. || *Estar en el tablero*, être exposé aux regards. || *Ponerse en el tablero*, s'afficher, se donner en spectacle.

Et. de *table*, planche.

TABLETA: s. f.: petite planche. || Tablette, médicament solide qui a le sucre pour excipient, et qui contient en outre un mucilage et quelques substances médicamenteuses pulvérisées. On dit plus souvent *pastilla*. || Se dit de certaines autres compositions sèches qui n'ont rien de médicamenteux. || *Estar en tabletas*, être d'un résultat, d'une issue douteuse. || *Quedarse tocando tabletas*, rester sur la paille, perdre sa fortune; être déchu de ses espérances.

Et. diminutif de *tabla*, planche.

TABLETEADO: s. m.: bruit. Ne se dit que du bruit qu'on fait en remuant des planches, et aussi de celui fait avec les pièces mobiles d'un jeu, d'un trictrac par exemple.

TABLETEAR: v. a.: faire du bruit avec une chose qu'on remue. S'emploie aussi comme neutre.

TABLETEO: s. m.: action et effet de *tabletear*. V. ce mot.

TABLILLA: s. f.: petite planche. || Morceau de planche. || Tableau sur lequel on inscrivait les noms des excommuniés. || Affiche ou annonce qu'on colle sur un tableau *ad hoc*. || Partie d'une bande de billard comprise entre deux blouses. || Enseigne. Se dit particulièrement de l'enseigne des auberges. || *Tablilla de santero*, sorte de tableau que portent ceux qui quêtent pour un saint. || *Tablillas de San Lázaro*, crécelle ou castagnettes que portent les personnes qui quêtent pour les léproseries ou hôpitaux de lépreux. || *Tablillas neperianas*, sorte de table pythagorique inventée par Néper pour faciliter la multiplication et la division. || *Por tablilla*. V. *por tabla* à l'article *tabla*.

Et. diminutif de *tabla*, planche.

TABLÓN: s. m.: grosse planche. || Mar.: planche qui relie un navire avec le quai et par laquelle on fait la charge et la décharge. || Argot: table. V. *mesa*.

TABLONCILLO: s. m.: nom donné à certaines places les plus élevées de l'amphithéâtre des places de taureaux.

TABLOZA: s. f.: palette, planchette mince sur laquelle les peintres mettent leurs couleurs. On dit plus souvent *paleta*.

TABO: s. m.: sorte de vase que les habitants des îles Philippines font avec l'écorce intérieure du coco.

TABONA: s. f.: mare d'eau croupie. Ne se dit que dans la province de Santander.

TABUCO: s. m.: réduit, trou, petite chambre, petite pièce d'un appartement. || Bouge, petit logement malpropre.

Et. de *tabique*, cloison.

TABULAR: adj.: tabulaire, ce qui est en forme de table, de planche. || Qui tient l'emploi des tableaux; qui emploie des tableaux. En ce sens ne se dit guère que des logarithmes.

Et. du latin *tabularis*, qui est en forme de planche; de *tabula*, planche.

TABURETE: s. m.: tabouret, siége à quatre pieds qui n'a ni bras ni dos. || Chaise. || Nom donné, dans les anciens théâtres, aux places du parterre où l'on était assis.

Et. du français *tabouret*.

TACA: s. f.: tache. V. *mancha*. || Petite armoire dans l'épaisseur du mur. || Taqueret, plaque de fonte sur la tympe d'un fourneau de forge.

Et.: pour la première acception, de *tacha*. Les deux autres viennent du grec *thece*, armoire.

TACADA: s. f.: coup, coup de queue, action de toucher la bille avec la queue au jeu du billard. || Mar.: taquets, bouts de bois qu'on introduit sous un objet pour mieux pouvoir enfoncer des coins.

Et. de *taco*, queue.

TACADO, DA: p. du v. vieilli *tacar*, signalé, marqué, blessé, meurtri. || Souillé.

TACAMACA: s. f.: tacamaque, résine jaune provenant de divers arbres, notamment d'un arbre de la famille des térébinthacées, l'*elaphrium jacquinianum*, et du peuplier baumier de l'Amérique du Nord. Il y en a de deux espèces: l'une est dite *angélica*, angélical, l'autre *común*, commun.

Et. de *tacamahac*, *tacamahaca*, mot ancien américain.

TACAMACHA: s. f. V. *tacamaca*.

TACANA: s. f.: nom d'un minerai noirâtre, riche en argent.

TACAÑAMENTE: adv.: mesquinement, sordidement, misérablement. || Avec fourberie. || Taquinement, d'une manière taquine.

TACAÑEAR: v. n.: se conduire en avare, lésiner. || Marchander. || Agir en fourbe, avec malice. || Taquiner, avoir l'habitude de contrarier et d'impatienter pour de minces sujets.

Et. de *tacaño*, avare, fourbe.

TACAÑERÍA: s. f.: taquinerie, caractère de celui qui est taquin. || Sordidité, mesquinerie, ladrerie. || Fourberie, caractère fourbe, rusé, ou action fourbe.

Et. de *tacaño*, avare, fourbe.

TACAÑO, ÑA: adj. s.: taquin, vilain, avare, misérable. || Rusé, fourbe.

Et. du napolitain *taccagno*, avare ; de *taccagnare*, taquiner ; lombard *zaccagna ;* toscan *taccola ;* de *tacco*, crochet, clou ; du gaélique *tac ;* cornique *tach ;* anglais *tack.*

TACAR : v. a. vieilli : signaler, marquer, blesser, meurtrir. || Salir. || Souiller.

Et. de *taca*, tache.

TACAZO : s. m.: coup de queue, coup frappé avec une queue de billard.

Et. de *taco*, queue, et la finale *azo*, signifiant coup.

TACETA : s. f.: sébile, vaisseau de cuivre employé dans les moulins à huile pour verser ce liquide dans les pots qui doivent le contenir.

Et. diminutif de *taza*, tasse.

TÁCITAMENTE : adv.: tacitement, d'une manière tacite. || Secrètement, en silence, sans bruit.

TÁCITO, TA : adj.: silencieux, muet. En ce sens il n'est guère usité. || Tacite, qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu ou qui se peut sous-entendre.

Et. du latin *tacitus*, p. du v. *tacere*, taire.

TACITURNAMENTE : adv.: taciturnement, d'une manière taciturne.

TACITURNIDAD : s. f.: taciturnité, humeur d'une personne taciturne. || Tristesse, mélancolie.

Et. du latin *taciturnitas*, même sens.

TACITURNO, NA : adj.: taciturne, qui est d'humeur à parler peu. || Qui rend triste, mélancolique, sombre ; ne se dit que des choses appartenant aux personnes, l'air, le caractère, l'esprit, etc.

Et. du *taciturnus*, même sens, dérivé de *tacere*, taire.

TACO : s. m.: queue, sorte de bâton avec lequel on joue au billard. || Clou, cheville. V. *tarugo*. || Bourre, ce qui se met pour tasser une charge de poudre dans le canon d'une arme à feu. || Baguette, verge en fer pour tasser la charge d'un fusil, d'un pistolet, etc. || Canonnière ou calonière, tube formé d'un roseau ou d'un bâton de sureau creux, dans lequel les enfants chassent au moyen d'un piston, de petits tampons de filasse ou de papier. || Abusivement se dit quelquefois au sens de coin. V. *cuña*. || Lance de bois employée dans la course de la bague, ou dans d'autres semblables. || Morceau, petit morceau, bouchée ; petite quantité de nourriture qu'on prend entre les repas. || Coup qu'on boit. || Fig. et fam.: juron. || Argot. V. *regüeldo*. || *Boca del taco*, bout de la queue de billard sur lequel on colle le procédé. || *Taco seco*, queue sans procédé. || fig. et fam. : *echar tacos*, jurer ; tempêter, crier.

Et. du celtique *tac*, clou ; gaélique *tac ;* anglo-saxon *tacan ;* bas-allemand moyen *tacken*, accrocher ; anglais *take*, prendre, saisir.

TACÓN : s. m.: talon, partie d'un soulier, d'une botte, d'une chaussure quelconque où pose le derrière du pied. || *Tacón raso* ou *llano*, talon plat. || *Tacón alto*, talon haut.

Et. de *taco*, clou, cheville.

TACONAZO : s. m.: coup de talon. || Par extension : coup d'éperon.

Et. de *tacón*, talon, et la finale *azo*, signifiant coup.

TACONEAR : v. n. : marcher en appuyant trop sur les talons. || Fig.: marcher d'un pas ferme, sûr, marcher avec assurance.

Et. de *tacón*, talon.

TACONEO : s. m.: bruit que font les talons de celui qui marche en appuyant trop sur le derrière du pied. || Fig.: démarche assurée.

Et. de *taconear*.

TÁCTICA : s. f.: tactique, art qui enseigne à mettre en ordre les choses. || Mil. : l'art de combattre et d'employer les trois armes principales, infanterie, cavalerie et artillerie, dans les terrains et les positions qui leur sont favorables. || Fig.: manière de conduire ou de diriger les corps délibérants. || Marche qu'on suit, moyen dont on se sert pour réussir. || Mar.: *táctica naval*, tactique navale.

Et. du grec *tactice ;* de *tassein*, ranger.

TÁCTICO, CA : adj.: tactique, qui appartient ou qui a rapport à la tactique. || adj. s. m.: tacticien, celui qui entend bien la tactique.

Et. du grec *tacticos*, même sens ; de *tactice*, tactique.

TACTICOGRAFÍA : s. f. : tacticographie, délinéation des manœuvres militaires ; représentation graphique des évolutions de guerre.

Et. de *táctica*, tactique, et le grec *graphein*, décrire.

TACTIL : adj. néol.: tactile, qui a rapport au tact, au toucher. || Qui est ou qui peut être l'objet du tact.

Et. du latin *tactilis ;* de *tactus*, tact.

TACTO : s. m.: tact, celui des cinq sens qui appartient à l'organe du toucher, et qui fait juger de certaines qualités des corps, de leur solidité ou de leur fluidité, de leur humidité ou de leur sécheresse, de leur température, etc. || Action de toucher. || Le toucher lui-même. || Fig. : tact, jugement fin et sûr en matière de goût, de convenances, d'usages du monde. || *Con tacto*, adroitement, finement, avec adresse. || *Tacto de codos*, union qui doit s'établir entre un soldat et l'autre dans les rangs ; et au figuré, union entre des personnes qui poursuivent un même but.

Et. du latin *tactus ;* de *tangere*, toucher.

TACHA : s. f.: broquette, cabochon, caboche, clou à large tête. || Clou de tapissier. || Se dit en Amérique pour *tacho*. V. ce mot. || Tache, marque qui salit, qui gâte. || Défaut, imperfection. || Tout ce qui ternit l'innocence, qui blesse l'honneur. || *¡ Miren qué tacha !* se dit par ironie d'une chose qui ne peut que relever le prix de la personne ou de l'objet dont on parle. || *¡ Qué tacha, beber con borracha !* se dit de ceux qui boivent à même par le goulot d'une peau de bouc. || *Poner tacha*, déprécier, signaler un défaut.

Et. du celtique *tac*, cheville, clou, pour les deux premières acceptions ; du portugais *tacho*, poêlon de cuivre, pour la troisième acception ; du français *tache*, pour les autres.

TACHADO, DA : p. du v. *tachar*, noté, marqué, reproché. || Tenu en compte de, accusé de. || Biffé, raturé.

TACHAR : v. a.: signaler les défauts de. || Accuser, noter, marquer, reprocher. || Biffer, raturer, annuler ce qui est écrit en passant dessus un trait de plume.

Et. de *tacha*, tache.

TACHO : s. m. Amérique: poêlon de cuivre.

Et. du portugais *tacho*, même sens.

TACHÓN : s. m.: raie, trait de plume par lequel on annule ce qui est écrit. || Galon, ruban, ornement. || Rosette, clou de coffretier, clou à tête dorée.

Et. de *tachar*, biffer ; du français *tache ;* de *tacha*, clou, pour chaque acception respectivement.

TACHONADO, DA : p. du v. *tachonar*, galonné, enrubanné, orné avec des galons ou avec des rubans. || Cloué, orné de clous à tête dorée. || s. m. Argot : ceinture de cuir.

TACHONAR : v. a.: garnir de galons, galonner. || Garnir de rubans, enrubanner. || Garnir de clous dorés.

TACHONERÍA : s. f.: garniture, en parlant d'un habillement garni de galons ou de rubans. || Dessins ou figures formées par des clous dorés ou argentés disposés à caprice. || Tortillon, assemblage de clous blancs ou dorés dans un bahut.

TACHOSO, SA : adj.: défectueux, qui a un défaut.

TACHUELA : s. f.: petit clou à grosse tête dont on renforce les semelles de la chaussure grossière.

Et. diminutif de *tacha*, broquette, cabochon.

TAEL : s. m.: tael, monnaie d'argent des îles Philippines, valant 6 fr. 25 cent. || Nom de deux poids des îles Philippines : l'un équivaut à 39 gr. 537 mill. ; l'autre à 37 gr. 68 cent. || Unité de poids valant une once d'argent et servant en Chine de valeur monétaire.

Et. du malais et javanais *taïl*, même sens.

TAFANARIO : s. m. fam.: derrière, postérieur, cul.

Et. du bas-latin *tapinus ;* grec *tapeinos*, bas, humble.

TAFETÁN : s. m.: taffetas, étoffe de soie unie et brillante. || pl. fig.: drapeaux, pavillons. || *Tafetán batido*, taffetas qui a la chaîne d'une couleur et la trame d'une autre.

Et. du français *taffetas ;* du persan *taftah*, p. du v. *taftan*, tresser, entrelacer.

TAFIA : s. f.: tafia, rhum, eau-de-vie de la canne à sucre.

Et. du malais *tafia*.

TAFILETE : s. m.: maroquin, sorte de cuir très fin et bruni.

Et. du berbère *Tafilet*, nom d'une province du Maroc où l'on prépare ces cuirs.

TAFILETEADO, DA : p. du v. *tafiletear*, garni d'ornements de maroquin.

TAFILETEAR : v. a. : garnir d'ornements de maroquin.

Et. de *tafilete*, maroquin.

TAFILETERÍA : s. f.: mégisserie, maroquinerie, profession de préparer le maroquin, les peaux fines. || Fabrique de maroquin. || Magasin où l'on vend du maroquin et d'autres articles de mégisserie.

TAFILETERO, RA : adj. s.: maroquinier, qui prépare le cuir dit maroquin.

TAFÓN : s. m.: tafon, coquille du Sénégal.

TAFULLA : s. f. vieilli. V. *tahulla*.

TAFUR : s. m. vieilli. V. *tahur*.

TAFUREA : s. f.: bateau plat pour transporter des chevaux.

Et. de l'arabe *taifurea*, plat, assiette.

TAFURERÍA : s. f. vieilli. V. *tahurería*.

TAFURO : s. m. Asturies. V. *tahur*. || Prov.: *el dinero del tafuro, hoy mío, mañana tuyo*, l'argent du joueur reste peu entre ses mains.

TAGALO, LA : adj. s.: se dit d'un peuple des îles Philippines qu'on croît être les aborigènes du pays. || adj.: se dit de ce qui appartient ou a rapport à ce peuple. || s. m.: nom d'une des langues les plus propagées dans l'archipel des Philippines.

TAGARINO, NA : adj. s.: nom donné aux Maures d'Espagne qui vivaient confondus avec les chrétiens, desquels ils parlaient la langue.

Et. de l'arabe *tagri*, de la frontière.

TAGARNINA : s. f. V. *cardillo*, plante. || Mauvais cigare.

Et. de l'arabe berbère *tagarnina*, nom de la plante.

TAGAROTE : s. m. Zool.: tagarot ou tageret, espèce de faucon africain, très courageux, qui attaque tous les oiseaux. || adj. s. m.: gratte-papier, copiste, employé de notaire ou d'autre. || Fam.: hobereau, gentilhomme pauvre qui vit en parasite. || Escogriffe, géant, homme de taille élevée.

Et. de l'arabe *tagarros*, d'après Covarrubias. *Tagarros* est le nom d'une rivière africaine, près de laquelle ce faucon fait son nid sur les rochers.

TAGAROTEAR : v. n.: écrire vite et bien.

Et. de *tagarote*, copiste.

TAHA : s. f. V. *comarca* ou *distrito*.

Et. de l'arabe *tâa*, obéissance, juridiction.

TAHALÍ : s. m.: baudrier, bande qui pend en écharpe et qui sert à porter le sabre ou l'épée.

Et. de l'arabe *talic*, suspension.

TAHARAL : s. m. V. *tarayal*.

TAHEÑO, ÑA : adj.: roux, rouge, qui a la barbe rousse, qui a les cheveux roux. S'emploie aussi comme substantif, et ne voulant désigner que la barbe on dit plus souvent *barbitaheño*.

Et. du latin *æneus*, de cuivre; de *æs* cuivre, couleur cuivrée; *æneobarbus*, à barbe rouge, cuivrée.

TAHONA : s. f.: moulin à blé mû par la force animale. || Boulangerie. || *Mozo de tahona*, mitron, garçon boulanger.

Et. de l'arabe *tahona*, moulin.

TAHONERA : adj. s. f.: meunière, la femme du meunier. || Celle qui a un moulin, qui le dirige. || Boulangère, la femme du boulanger. || Celle qui tient une boulangerie.

Et. de *tahonero*, meunier et boulanger.

TAHONERO : adj. s. m.: meunier, celui qui tient un moulin à blé mû par la force animale. || Boulanger, celui qui tient une boulangerie.

Et. de *tahona*, moulin et boulangerie.

TAHULLA : s. f.: mesure agraire de Murcie qui est la sixième partie de la fanègue.

TAHUR, RA : adj. s.: joueur, brelandier, qui fréquente les tripots. || adj. s. m.: pilier de tripot. || Joueur habile. || Tricheur, pipeur, escroc, joueur qui triche.

Et.: d'après l'Académie, de l'arabe berbère *taurar*, jouer habituellement; Engelmann croit probable sa provenance de l'arabe *dahûl*, fourbe, imposteur, tricheur. Le mot dérive sans doute d'un mot *thafur*, duquel disait Guibert: « *thafur, apud gentiles dicuntur, quos nos, ut nimis literaliter loquar, trudannes vocamus.* »

TAHURERÍA : s. f.: tripot, maison de jeu. || Vice du joueur; jeu. || Manière de jouer en trichant.

Et. de *tahur*, brelandier.

TAIBEQUE : s. m. vieilli. V. *tabique*.

TAIFA : s. f.: coterie. || Bande, partialité. || Se dit pour désigner les roitelets des petits Etats qui se formèrent après la dissolution du califat de Cordoue. || Fam.: canaille, troupe de gens sans aveu. || Fous, écervelés; se dit d'une réunion de jeunes gens qui ne sont pas précisément de petits saints.

Et. de l'arabe *taifa*, détachement.

TAIMADO, DA : adj. s.: malin, rusé, dissimulé. || Futé, qui a de l'expérience, de la ruse, comme celui qui a été battu et rebattu d'une chose.

Et. du grec *daemon*, habile, rusé.

TAIMERÍA : s. f.: ruse, fourberie; caractère de celui qui est d'une malice éhontée.

TAIMONÍA : s. f. vieilli. V. *taimería*.

TAITA : s. m.: mot enfantin par lequel les enfants désignent les personnes qui leur sont chères. || Entreteneur, homme qui a un bordel. C'est le même que *padre de la mancebía*. || *¡Ajó, taita!* phrase par laquelle on incite les enfants pour qu'ils commencent à balbutier les premiers mots. Se dit aussi familièrement à une personne dans le sens de: allons, ne faites pas l'enfant.

TAJA : s. m.: coupe, coupure, section, division. || Taillade. || Fam.: balafre. || V. *tarja*. || Pièce de bois recourbée, sorte de garrot ou de bille, qui porte sur un bât pour mettre la charge dessus. Ne se dit que dans le territoire de La Rioja. || vieilli. V. *exacción*. || V. *impuesto*. || V. *tributo*.

Et. de *tajar*, couper. Au sens de garrot, il vient du latin *talea*, branche d'un arbre. (V. *tajar*).

TAJADA : s. f.: tranche, morceau qu'on coupe d'une chose. Se dit particulièrement des choses à manger. || Fam.: rhume. || Toux. || Voix rauque. || Fam.: *buenas tajadas*, bonne chère, bons morceaux. || *Hacer tajadas á uno*, couper en morceaux; sorte de menace, de rodomontade.

Et. de *tajar*, couper en morceaux.

TAJADERA : s. f.: couteau recourbé. || Hachoir, grand couteau pour hacher. || Petite entaille qu'ont généralement les écuelles en bois. || V. *cortafrío*. || pl. Aragon : écluse, vanne.

TAJADERO : s. m.: hachoir, petite table sur laquelle on hache les viandes. || Tranchoir, tailloir, plateau, billot de boucherie. || vieilli : plat.

TAJADILLA : s. f.: ragoût d'abatis qu'on fait dans les gargotes. || Tranche de citron ou d'orange qu'on mange en prenant un verre d'eau-de-vie. Ne se dit qu'en Andalousie, cette habitude n'existant pas ailleurs.

TAJADO, DA : p. du v. *tajar*, coupé. || Taillée, en parlant d'une plume. || adj.: taillée à pic. || Blas.: taillé; se dit d'un écu lorsqu'il est partagé en deux parties égales par une ligne tirée de la gauche du chef à la droite de la pointe.

TAJADOR, RA : adj. s.: coupeur, tailleur, celui qui coupe, qui taille. || s. m.: V. *tajadero*, première et deuxième acception.

TAJADURA : s. f.: coupure, taillade, incision, et, en général, action et effet de couper.

TAJAMAR : s. m. Mar.: guibre, taillemer, pièce de bois saillante sur l'avant d'un navire. || Archit.: éperon, avant bec, angle de la pile d'un pont en amont. || Arrière bec, l'éperon d'aval. || Argot: couteau de chasse.

Et. de *tajar*, couper, et *mar*, mer.

TAJAMIENTO : s. m. V. *tajadura*.

TAJANTE : adj. s. m.: boucher. Ne se dit que dans quelques provinces; ailleurs on dit *carnicero* ou *cortador*.

TAJAPLUMAS : s. m.: canif. V. *cortaplumas*.

TAJAR : v. a.: couper. || Diviser ou partager en deux ou plusieurs parties. || Tailler, en parlant d'une plume d'oie pour écrire.

Et. du catalan *tallar*; italien *tagliare*, du latin *talea*, branche coupée, qui, dans la langue rustique avait donné *intertaleare* ou *intertaliare*, tailler les arbres, et *taliatura*, taille des arbres.

TAJEA : s. f. V. *atarjea*. || Petit aqueduc pour faire passer l'eau sous une route.

TAJEO : s. m. V. *tarjeo*.

TAJO : s. m.: taillade, coupure. || Incision. || Taille d'une plume d'oie. || Ligne que forment des moissonneurs, des ouvriers en faisant leur besogne dans les champs. || Escarpement d'un rocher taillé à pic ou à peu près. Se dit surtout en Andalousie, des hauteurs qui encaissent un fleuve, un cours d'eau, quand elles sont taillées à pic. Le *tajo de Ronda*, par exemple. || Fil, tranchant d'une lame. || Hachoir ou billot de cuisine. || Billot sur lequel on tranchait la tête des condamnés au dernier supplice. || Coup d'épée donné en portant la main de droite à gauche. || vieillie : coupe, façon d'un vêtement. || s. m. Geog.: Tage, fleuve de la péninsule Ibérique.

Et. de *tajar*, couper.

TAJÓN : s. m.: tranchoir, tailloir, billot, plateau, cep de boucherie. || Nom donné en Andalousie à un filon de pierre à chaux. || Argot: piaule, gargote, auberge.

TAJUELA : s. f.: escabeau, petit siége de bois sans bras ni dossier.

TAJUELO : s. m. V. *tajuela*. || Mar.: crapaudine, écuelle, saucier, planche sur laquelle porte le cabestan.

TAL : adj.: tel, qui est de même, de la même qualité. || Pareil, semblable. || Suivi de *que*: tel que; il marque le rapport, la ressemblance de deux choses que l'on compare. || *Tal* sert quelquefois pour renchérir l'idée, et correspond alors: à si grand, si fort, si élevé. || S'emploie aussi en un sens indéfini, indéterminé, en parlant de personnes ou de choses qu'on ne veut ou ne peut désigner précisément. || Devant un nom propre d'homme ou de femme il sert à signifier que la personne dont on parle n'est pas bien connue. *Me encontré allí con un tal Martinez*, j'y ai rencontré un nommé Martinez. || S'emploie quelquefois comme pronom démonstratif: *no conozco á tal hombre*, je ne connais pas cet homme, l'homme duquel on parle; *tal origen tuvo su ruina*, telle fut l'origine de sa ruine, *telle* étant ici pour remplacer la chose dont a parlé. || S'emploie aussi comme pronom indéfini, et il signifie alors: ou, aucun, quelqu'un : *tal dice que no es verdad, tal otro lo afirma*, d'aucuns disent que cela n'est pas vrai, d'autres l'affirment. || Il prend même le caractère du substantif et signifie chose, chose telle : *no hay tal*, cela n'est pas vrai; telle chose n'est pas vraie; *no hay tal como*, il n'y a rien de mieux que; la meilleure chose c'est de. || Comme substantif *tal* signifie aussi individu, homme ou femme, selon l'article qui le régit. || adv.: ainsi, de telle manière, de cette manière. || Ainsi, de la même manière. || *Con tal que*, pourvu que. || *Tal cual*, tel quel; tel que; peu, bien rare; comme ci, comme çà; passablement, passable. || *Tal para cual*, l'un pour l'autre; se prend en mauvaise part pour signifier l'égalité de conditions morales dans laquelle se trouvent deux personnes. || *Tal por cual*, qui ne vaut pas grand chose. || *Una tal*, se dit d'une femme publique.

Et. du latin *talis*, même sens, comme composé du thème pronominal *ta*, et du suffixe *alis*, qui indique la dépendance, ressemblance; grec *toios*; sanscrit *tat, tata*, ainsi, alors, là.

TALA : s. f.: coupe, action d'abattre des arbres. || Ruine, destruction, ravage, dégât. || Taille, action de tailler les arbres. || Bâtonnet, guiche, jouet d'enfants composé d'un petit bâton aminci par les deux bouts qu'on fait sauter en le frappant avec un autre bâton plus long. On dit aussi *billarda* ou *billalda*.

Et. de *talar*, couper, et aussi ravager.

TALABARTE : s. m.: ceinturon, bande de soie ou de cuir qui entoure la ceinture et de laquelle pend le sabre ou l'épée.

Et. probable du latin *tellum*, épée, et *bulteus*, ceinturon.

TALABARTERÍA : s. f.: mégissier ou fabricant de menus objets de cuir, principalement de ceinturons. || Magasin où l'on vend ces articles.

TALABARTERO : adj. s. m.: sellier. V. *guarnicionero*.

TALABRICENSE : adj. s.: de Talavera, ville d'Espagne.

Et. du latin *Talabrica, Talabriga*, ancien nom de cette ville.

TALADO, DA : p. du v. *talar*, coupé. || Abattu. || Ravagé, ruiné, détruit.

TALADOR, RA : adj.: dévastateur, destructeur, qui sème la ruine, la dévastation. || adj. s. m.: celui qui ruine, qui ravage. || Abatteur, celui qui abat des arbres.

TALADRADO, DA : p. du v. *taladrar*, percé, foré. || Vrillé, percé avec la vrille.

TALADRADOR, RA : adj. s.: perceur, foreur, qui perce, qui fore avec une tarière.

TALADRAR : v. a.: percer, forer, faire un trou avec une tarière. || Vriller, faire

des trous avec la vrille. || Fig.: assourdir, faire une forte impression dans l'ouïe, en parlant de certains sons aigus. || Pénétrer, comprendre, saisir, découvrir par le raisonnement.

Et. du latin *terebrare;* de *terebrum*, tarière.

TALADRO: s. m.: tarière, laceret ou lasseret, outil de fer, emmanché de bois, dans la forme d'un T, qui sert à percer le bois pour y mettre des chevilles, des boulons, etc. || Vrille, outil de fer plus petit que le précédent qui, laminé par une sorte de vis, sert à ouvrir dans le bois des trous où l'on enfonce des clous. On dit mieux *barrena*. || Barroir, outil de tonnelier. || Bondonnière, outil pour percer une bonde. || Esseret, longue tarière. || Percerette, petite vrille. || Taraud, outil pour tarauder. || Le trou fait par un de ces instruments.

Et. du latin *terebrum*, vrille, tarière.

TALAMANTE: s. m. Mar.: tille, petit compartiment en planches à l'avant d'un petit bateau pour servir d'armoire à l'équipage.

TALAMERA: s. f.: tendue, arbre où l'on a placé le leurre pour attirer les pigeons.

TALAMITE: adj. s. m.: forçat, galérien, rameur forçat.

TÁLAMO: s. m.: thalame, lieu élevé où les nouveaux mariés recevaient les compliments d'usage. || Lit, couche matrimoniale.

Et. du latin *thalamus*, lit; du grec *thalamos*.

TALANQUERA: s. f.: barrière de planches autour de l'arène d'une place de taureaux, d'un cirque, etc. || Rempart, tout ce qui sert de refuge, qui met un lieu à l'abri, ou en sûreté ceux qui s'y réfugient. || Fig.: sûreté, défense. || Fig. et fam.: *hablar de la talanquera*, ou *desde la talanquera*, faire le brave ou le courageux dès un endroit où le péril ne peut atteindre. || *Mirar* ou *ver de talanquera una cosa*, voir, regarder d'un endroit sûr.

Et. du latin *tabulati cavea*, même sens.

TALANTE: s. m.: disposition, mine d'une personne, état, qualité d'une chose. || Volonté, désir. || Goût, penchant. || Adresse; art ou manière de faire les choses. || *Estar de buen talante*, être de bonne humeur. || *Estar de mal talante*, être de mauvaise humeur, mal disposé à faire ou à accorder une chose.

Et. du latin de l'ancien romain *talentum;* grec *talantos;* basque *talendua;* italien *talento*, volonté, inclination.

TALANTOSO, SA: adj. vieilli: gai, joyeux, de bonne humeur. || Joli.

Et. de *talante*, mine.

TALAR: adj.: talaire, qui descend jusqu'aux talons. || Long, traînant, ou seulement qui descend jusqu'aux talons, en parlant d'une robe, d'un vêtement quelconque. || s. m. pl.: talonnières, les ailes que Mercure avait aux talons pour faire ses courses plus vite en qualité de messager des dieux. En ce sens, et adjectivement, on dit aussi *alas talares*. || v. a.: couper, abattre des arbres. || Détruire, ravager, dévaster, ruiner. || Tailler, en parlant des chênes ou des oliviers. || Argot: arracher, quitter.

Et. du latin *talaris*, talaire; de *talus*, talon. Le verbe vient aussi du latin, mais de *talea*, branche d'arbre coupée.

TALASIBIO, BIA: adj. Hist. nat.: thalassibie, qui vit dans les eaux de la mer.

Et. du grec *thalassa*, mer, et *bios*, vie.

TALÁSICO, CA: adj.: thalassique, qui a rapport à la mer, qui en provient.

Et. du grec *thalassa*, mer.

TALAVERANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Talavera, ville d'Espagne.

TÁLCICO, CA: adj.: talcique, qui est composé de talc.

Et. de *talco*, talc.

TALCO: s. m. Minér.: talc, silicate de magnésie anhydre. || Sorte d'écaille qu'on emploie pour broder.

Et. de l'arabe *talc* ou *thalq*, même sens.

TALCOSO, SA: adj.: talqueux, qui est formé de talc.

Et. de *talco*, talc.

TALCUALILLO, LLA: adj. fam.: un peu au dessus du médiocre; se dit des artistes, des littérateurs. || Un peu mieux, qui n'est plus si malade.

TÁLEA: s. f.: palissade dont les Romains entouraient leurs camps.

Et. du latin *talea*, branche d'arbre coupée.

TALED: s. m.: taled, voile dont les Juifs se couvrent la tête dans les synagogues.

Et. de l'hébreu *talleth*, voiler, couvrir.

TALEGA: s. f.: sacoche, petit sac. || Bissac, bessac. || Ce qui va dans un sac. || Un plein sac; sachée. || Bourse pour les cheveux, dans la coiffure ancienne. || Lange, linge plié qu'on met sous les enfants. || Somme de mille duros ou piastres en argent. || Group, sac cacheté plein d'or ou d'argent. || Fig. et fam.: péchés, les péchés qu'on doit avouer en confession. || Leçon, ce qu'un étudiant a étudié avant d'entrer en classe. || vieilli: provisions, vivres. || Fig. et fam. vieilli: ration, portion. || *Media talega*, somme de cinq cents duros ou piastres.

Et. de l'arabe *talica*, sac qu'on pend, qu'on accroche.

TALEGADA: s. f. fam.: sachée, un sac plein de.

TALEGO: s. m.: sac étroit, mais long. || Fig.: personne mal faite, déhanchée. || Fig. et fam.: magot, économies, beaucoup d'argent.

Et. de *talega*, sacoche.

TALEGUILLA: s. f.: petit sac. || Fig. et fam.: *taleguilla de la sal*, dépense journalière, somme d'argent qu'on dépense pour le ménage. || Prov.: *la taleguilla de la sal mala es de sustentar*, il n'est pas si aisé de pourvoir aux dépens de chaque jour.

Et. diminutif de *talega*, sacoche.

TALENTE: s. m. vieilli: désir, volonté. V. *talante*, deuxième acception.

TALENTO: s. m.: talent, nom d'un poids, chez les Grecs, qui variait selon les pays, qui fut primitivement de 19440 gr. et que la réforme de Solon porta chez les Athéniens à 27000 gr. Il y a eu des talents d'or et d'argent; celui-ci valait 4,140 fr. lorsqu'il n'avait que 19440 gr., 5,750 fr. lorsqu'il arriva à avoir 27000 gr.; le talent d'or valait environ seize fois autant que le talent d'argent, rapport qui diminua, l'or étant devenu plus commun. || Fig. devenu aujourd'hui le sens propre, talent, capacité, aptitude distinguée, habileté donnée par la nature ou acquise par le travail. || Intelligence. || La personne même qui possède une grande intelligence.

Et. du latin *talentum*, même sens; grec *talanton*, sorte de poids, balance; de *tlan*, porter; latin *tollere;* gothique *thulan*, supporter; sanscrit *tul*, peser, porter. Le sens moderne de talent pour capacité est tiré de la parabole des talents, parabole dans laquelle un maître, partant en voyage, donne des talents à des serviteurs; le premier et le second les font valoir; le troisième enfouit les siens.

TALENTOSO, SA: adj.: de talent, qui a du talent.

Et. de *talento*, talent.

TALER: s. m.: thaler, monnaie d'Allemagne valant 4 fr. 25 cent.

TALIÓN: s. m.: talion, punition qui consiste à traiter un coupable de la même manière qu'il a traité les autres. || vieilli: compensation.

Et. du latin *talio;* de *talis*, tel.

TALIONADO, DA: p. du v. *talionar*, châtié avec la peine du talion.

TALIONAR: v. a.: punir, châtier avec la peine du talion; œil pour œil, dent pour dent.

Et. de *talión*, talion.

TALISMÁN: s. m.: talisman, nom que l'on donne à certaines figures ou caractères gravés sur la pierre ou sur le métal, auxquels on attribue des relations avec les astres et des vertus extraordinaires, suivant la constellation sous laquelle ils ont été gravés. || *Talismán astronómico*, talisman astronomique, celui qui porte la figure de quelque corps céleste.

Et. de l'arabe *telsam*, au pluriel *talasim*, *telsamat*, figure magique, horoscope; le mot arabe vient du grec *telesma*, proprement tribut, puis enchantement et choses consacrées, puis nom donné aux statues des divinités païennes dans le Bas-Empire, qui furent considérées comme malfaisantes.

TALISMÁNICO, CA: adj. néol.: talismanique, qui appartient ou a rapport au talisman.

TALMUD: s. m.: Talmud, ancien recueil des lois, des coutumes, des traditions et des opinions des Juifs, compilées par leurs docteurs.

Et. de l'hébreu *talmud*, doctrine, instruction; du v. *tadmad*, apprendre.

TALMÚDICO, CA: adj.: talmidique, qui appartient ou a rapport au Talmud.

TALMUDISTA: adj. s. m.: talmudiste, celui qui est attaché aux opinions du Talmud.

TALÓN: s. m.: talon, partie postérieure du pied de l'homme, dite aussi *calcañar*. || Talon, tacon, partie d'une chaussure où pose le derrière du pied. || Par extension: talon, partie postérieure du pied du cheval et de quelques autres animaux. || V. *pulpejo*. || Archit.: talon, petit membre composé d'un filet carré et d'une cimaise droite. || Arts et Mét.: talon, le derrière d'une moulure, lequel est arrondi et dégagé. || Se dit de tous les coudes de peu de longueur que l'on fait aux deux bouts d'une poignée tournante, à l'extrémité d'une bande, au bout d'une plate-bande, d'un harpon, d'une penture. || Mar.: talon, l'extrémité de la quille, vers l'arrière du vaisseau. || Nom donné aussi à la partie des varangues qui repose sur la quille. || Comm.: souche, la partie des feuilles d'un registre qui reste lorsqu'on les a coupées en zigzag ou autrement, et qui sert à vérifier si l'autre partie s'y rejoint exactement. || Talon de souche, vignette imprimée à l'endroit d'un registre à souche, où l'on coupe les feuillets qui doivent être détachés. || Le feuillet même ainsi détaché, ordre de payer au porteur, la somme indiquée dans le feuillet. || Argot: auberge. || Fig. et fam.: *á talón*, à pied, en allant sur la haquenée des cordeliers. || *Levantar* ou *apretar los talones*, prendre de la poudre d'escampette, se mettre à courir, s'enfuir.

Et. du latin *talus*, cheville du pied, talon.

TALONARIO, RIA: adj.: à souche; se dit du feuillet ou du livre à souches.

TALONEAR: v. n.: marcher vite.

Et. de *talón*, talon.

TALONERO: adj. s. m. Argot: aubergiste.

TALONESCO, CA: adj. fam.: des talons, qui appartient ou a rapport aux talons.

Et. de *talón*, talon.

TALPA: s. f. Vétér.: mal de taupe, tumeur qui survient à la région de la nuque chez le cheval. || Ecrouellet, la même maladie chez le bœuf.

Et. du latin *talpa*, taupe.

TALPARIA: s. f. Chir.: taupe, abcès ou tumeur dans la région du péricrâne.

Et. de *talpa*, mal de taupe, écrouellet.

TALQUE: s. m.: terre argileuse propre à faire des creusets.

Et. de l'arabe *talc*, talc.

TALUD: s. m.: talus, pente. || La surface même qui est en pente. || Se dit particulièrement en termes de fortification, et quelquefois se dit même pour glacis, c'est-à-dire d'une pente plus forte que celle du talus proprement dit. || Inclinaison qu'on donne aux parements des ouvrages de maçonnerie pour les asseoir solidement.

Et. du français *talus*, fait du bas-latin *talutum*, avance, projection; du latin *talus*, talon.

TALVILLA: s. f.: bouillie faite de farine et de lait extrait de quelques graines.

Et. de l'arabe *talbina*, chose de lait.

TALLA: s. f.: sculpture, travail ou ouvrage de sculpture. || Taille, manière dont on travaille la pierre, le bois, avec art. || Quelquefois se dit dans le sens de relief. || Nom d'un tribut qu'anciennement les seigneurs pouvaient lever quand ils se trouvaient dans un besoin pressant. || Rançon qu'on offre pour un prisonnier. || En un sens opposé: prix qu'on offre pour la capture d'un criminel. || Longueur ou mesure en long d'une chose. || Taille, longueur du corps humain de la plante des pieds au vertex. || Se dit aussi, en termes de monnaie, de la division d'un kilogramme d'or ou d'argent en une certaine quantité de pièces égales: *el duro es á cuarenta la talla*, la piastre est à la taille de quarante. Anciennement se disait du marc, mais aujourd'hui ne se dit que du kilogramme. || A certains jeux de cartes, se dit du joueur qui a la main, c'est-à-dire qui doit jouer le premier; on dit plus souvent *mano*. || Chir.: taille, opération par laquelle on extrait les calculs de la vessie. || Mar.: mouffle. || En Aragon, se dit pour *tara* ou *tarja*, qui est la taille sur laquelle on marque ce qu'on vend ou on prend à crédit. || En Andalousie, c'est le nom d'une espèce d'alcarazas pour rafraîchir l'eau. || *Media talla*, basse-taille, bas-relief. || *A media talla*, avec peu d'attention; peu délicatement. || *Poner talla*, mettre à prix la tête d'un criminel ou sa captuer; signaler le prix d'une rançon.

Et. de *tallar*, couper.

TALLADO, DA: p. du v. *tallar*, coupé. || Sculpté. || Blas.: tigé; se dit des plantes représentées avec une tige d'un émail autre que celui des feuilles ou des fleurs. || s. m. Argot. V. *basquiña* ou *sayo*. || *Bien tallado*, de bonne taille, élégant. || *Mal tallado*, mal fait.

TALLADOR: adj. s. m.: graveur en taille douce. || Celui qui taille au jeu.

TALLADURA: s. f. V. *entalladura*.

TALLANTE: p. du v. *tallar*, coupant, tranchant, qui coupe, qui taille.

TALLAR: adj.: taillis; se dit du bois cru sur souches et par rejetons que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps. || Qui peut être coupé, abattu. || adj. s. m.: taillis, bois taillis. || v. a.: tailler, être banquier, tenir les cartes au jeu et jouer seul contre tous les autres. || Mettre à la taille, imposer, lever des impôts. || Sculpter, faire des ouvrages de taille, de sculpture. || Tailler, diviser un kilogramme d'or ou d'argent en un certain nombre de pièces égales. || vieilli. V. *cortar*. || V. *tajar*.

Et. du latin *talea*, branche d'arbre coupée.

TALLARÍN: s. m.: lasagne, pâte en rubans, d'Italie.

Et. de l'italien *tagliolino*, petit morceau.

TALLAROLA: s. f.: taillerole ou taillerolle, instrument pour tondre les velours.

Et. du français *taillerolle*.

TALLE: s. m.: taille, disposition ou proportion du corps. || Ceinture: partie du corps où s'agrafent les vêtements inférieures. On dit aussi *cintura*. || Partie d'un vêtement qui correspond à la ceinture. || Coupe, forme donnée à un vêtement. || Fig.: manière, sorte façon, de faire quelque chose, de s'y prendre. || Disposition, forme, figure. Se dit au physique et au moral. || Fig. et fam.: *largo de talle*, bien compté, complet; sonnés, en parlant des années d'une personne, de son âge.

Et. de *talla*, taille.

TALLECER: v. n. V. *entallecer*.

TALLER: s. m.: atelier, endroit où l'on travaille. || Plateau sur lequel on apporte à table certaines choses. || Huilier, ustensile de table portant les burettes à l'huile et au vinaigre, le moutardier, etc. || Fig.: collége, séminaire, établissement d'instruction. || V. *taler*.

Et. du français *atelier*.

TALLISTA: adj. s.: sculpteur. || Graveur. || Ciseleur.

TALLO: s. m. Bot.: tige, partie de la plante qui tend à s'élever verticalement, et qui porte les feuilles, les fleurs et les fruits. || Se dit particulièrement des plantes qui ne sont ni arbres, ni arbrisseaux.

Et. du latin *thallus*; du grec *thallos*.

TALLÓN: s. m. Argot: cambuse, gargote, bouchon, taverne.

TALLUDO, DA: adj.: qui a une grosse tige. || Qui a une longue et grosse tige. || Fig.: grand, qui a grandi beaucoup. || Elancé. || Enraciné; se dit de ceux qui habitués longtemps à un vice ont de la peine à le quitter. || En parlant des femmes, qui frise la quarantaine, qui n'est plus jeune.

Et. de *tallo*, tige.

TAMAL: s. m.: nom d'un pâté de farine de maïs qu'on fait en Amérique.

TAMÁNDOA, TAMANOA: s. m. Zool.: tamandua, tamanoir, fourmilier, myrmécophage, nom d'un mammifère du Pérou (édenté) de la grandeur d'un porc, à queue longue et velue, qui se nourrit de fourmis.

Et. du tupi-guarani *taixi-mondé*, piége à fourmi.

TAMAÑAMENTE: adv.: aussi grandement que, autant.

TAMAÑO, ÑA: adj. compar.: aussi grand que. || Aussi petit que. || De la même grandeur que. || s. m.: grandeur, grosseur, volume, étendue, hauteur.

Et. du latin *tam*, aussi, autant, et *magnus*, grand.

TÁMARAS: s. f. pl.: dattes en trochet. || Se dit au singulier pour datte. || V. *dátil*. || Bois grêle, menu. Ne se dit que du bois à brûler.

Et. de l'arabe *tamr*, datte.

TAMARINDO: s. m.: tamarinier, genre de la famille des légumineuses, où l'on distingue le tamarinier proprement dit qui croît dans l'Inde, l'Arabie, et l'Egypte, et dont la gousse renferme une pulpe laxative. || Tamarin, fruit de tamarinier.

Et. de l'arabe *thamar hindi*, *thamar*, fruit, datte, et *hinde*, indien.

TAMARISCO: s. m. Bot.: tamaris ou tamarisc, arbrisseau à feuilles très petites et a fleurs en épis, dont l'écorce est employée en médecine comme astringente. On dit aussi *taray*.

Et. du latin *tamarisicus*, même signification.

TAMARIZ: s. m. Bot. V. *tamarisco*.

Et. du latin *tamarice* et *tamarix*, tamaris.

TAMARRIZQUITO, TA: adj. fam.: petiot, très petit.

TAMARRUSQUITO, TA: adj. fam. V. *tamarrizquito*.

TAMBA: s. f. Argot: couverture du lit.

TAMBALEAR: v. n.: chanceler, marcher en chancelant, comme le font les ivrognes ou les vieillards. || N'être pas ferme, osciller. || v. r.: *tambalearse*. V. *tambalear*.

Et. de *bambolear*, même sens.

TAMBALEO: s. m.: marche chancelante, soit par l'âge, soit par les fumées du vin. || Oscillation, mouvement de ce qui oscille.

TAMBANILLO: s. m. Archit.: avance, saillie accompagnée d'ornements.

TAMBARILLO: s. m.: bahut, coffre à couvercle rond.

TAMBESCO: s. m. V. *columpio*. Ne se dit que dans la province de Santander.

TAMBIÉN: adv.: aussi. || Pareillement. Encore. || Même, de même. || V. *tanto*. || V. *asi*.

Et. de *tan*, si, et *bien*, bien.

TAMBO: s. m.: nom donné au Pérou aux auberges ou ventes. || Lit nuptial.

Et. du latin *thalamus*, même signification.

TAMBOR: s. m.: tambour, caisse de forme cylindrique, dont les deux fonds sont formés de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes pour en tirer des sons. || Par extension: celui qui bat le tambour. || Tamis de pâtissier pour tamiser le sucre. || Torréfacteur, engin propre à produire la torréfaction. || Se dit d'un cylindre qui tourne sur le feu et dans lequel on torréfie le café. || Se dit de plusieurs ustensiles analogues. || Alcôve ou petite pièce pratiquée dans une autre. || Le casque, campane ou ouverture d'une coupole. || Mil.: tambour, petit retranchement en charpente, muni de créneaux, destiné à couvrir des portes d'ouvrages ou des communications d'un ouvrage à l'autre. || Métier circulaire pour broder à l'aiguille. || Cylindre rembourré pour faire et raccommoder la dentelle. || Anat. V. *tímpano*. || Mar.: tambour, assemblage de plusieurs planches pour couvrir la tête du gouvernail. || Dans un bâteau à vapeur, à aubes, la partie qui fait saillie et qui protège les roues. || Marbre, cabestan à l'aide duquel on manie le timon. || Mécan.: roue creuse. || *Tambor mayor*, tambour-major, celui qui commande et dirige les tambours d'un régiment. || *A tambor batiente*, ou *con tambor batiente*, tambour battant. || *Tocar tambor*, battre le tambour.

Et. de l'arabe et persan *thanbour*, guitare à long manche et à six cordes de métal; persan *tambal;* arabe *tabl;* ancien français *tabor*, *tabour;* italien *tamburo*.

TÁMBORA: s. f.: grosse caisse. V. *bombo*.

TAMBORETE: s. m.: petit tambour. || Mar.: chouquet, pièce de bois qui assujétit les mâtereaux.

TAMBORIL: s. m.: tambourin, espèce de tambour qu'on ne bat d'ordinaire qu'avec une seule baguette.

TAMBORILADA: s. f. fig. et fam.: coup qu'attrape celui qui tombe sur son derrière. || Gifle, coup de poing.

TAMBORILAZO: s. m. fig. et fam. V. *tamborilada*.

TAMBORILEAR: v. n.: tambouriner, battre le tambour ou le tambourin. || Se dit particulièrement des enfants qui font du bruit en battant sur les petits tambours qui leur servent de jouet. || v. a.: louer, vanter, prôner, battre la grosse caisse pour quelqu'un. || Impr.: taquer, passer le taquoir sur une forme, ou seulement mettre de niveau toutes les lettres d'une forme en frappant dessus avec un maillet.

Et. de *tamboril*, tambourin.

TAMBORILERO: adj. s. m.: tambourinier, celui dont la profession est de jouer du tambourin.

Et. de *tamboril*, tambourin.

TAMBORILETE: s. m.: tambourin. V. *tamboril*. || Impr.: taquoir, morceau de bois sur lequel on frappe avec un maillet pour mettre de niveau toutes les lettres d'une forme.

TAMBORILETEAR: v. a. Impr. V. *tamborilear*, dernière acception.

TAMBORILILLO: s. m.: petit tambour qui est un jouet d'enfant.

TAMBORÍN: s. m. V. *tamboril*.

TAMBORINO: s. m. V. *tamboril*.

TAMBORITEAR: v. n. V. *tamborilear*.

TAMBORITERO: adj. s. m. V. *tamborilero*.

TAMBORÓN: s. m.: grosse caisse. V. *tambora*, duquel *tamborón* est un augmentatif.

TAMIZ: s. m.: tamis, instrument qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses.

Et. du bas-latin *tamisium ;* de *tamo*, poudre, paillettes ; du latin *stamen*, lin, laine ; portugais *tamiz;* bourguignon *taimi ;* provençal *tamis ;* italien *tamigio ;* vénitien *tamiso*. Diefenbach dérive ce mot du celtique *tamma*, morceler, diviser en petits morceaux, *ısium*, n'étant qu'un suffixe. Diez tire son origine de l'ancien haut-allemand *zemisa*, son ; néerlandais, *tcems*, se reposer.

TAMIZADO, DA: p. du v. *tamizar*, tamisé, passé au tamis.

TAMIZAR: v. a.: tamiser, faire passer par le tamis.

Et. de *tamiz*, tamis.

TAMO: s. m.: bourre, duvet qui sort du lin, du coton, de la laine qu'on travaille. || Paille menue ou poussière de paille qui reste sur l'aire après la rentrée des grains et de la paille. || Espèce de duvet qui s'amasse sous les lits quand on n'y balaye pas.

Et. du latin *stamen*, fil.

TAMOJAL: s. m. V. *matorral*.

TAMOJO: s. m. V. *matojo*.

TAMPOCO: adv.: non plus. S'emploie pour nier une chose après en avoir nié une autre.

Et. de *tan*, si, et *poco*, peu.

TAMUJAL: s. m. V. *matorral*.

TAMUJO: s. m.: espèce de bruyère de laquelle on fait des balais d'écurie.

Et. du grec *thamnos*, arbrisseau.

TAN: s. m.: ta, bruit du tambour. || adv. apocope de *tanto :* si, aussi. || *Tan... como...*, aussi... que... || *Tan siquiera*, pas même, pas seulement.

TANACÉTICO: adj. m. Chim.: tanacétique ; se dit d'un acide retiré de la tanaisie.

TANACETO: s. m. Bot.: tanaisie, genre de plantes de la famille des composées, dite vulgairement *hierba lombriguera*.

Et. du grec *athanasia*, immortalité ; de *athanatos*, immortel.

TANATE: s. m.: nom donné dans les mines du Mexique à une espèce de sac en cuir employé dans le transport du minerai.

TANDA: s. f.: tour, rang de chacun pour agir. || Tâche, ouvrage qu'on donne à faire dans un certain espace de temps. || Couche, chose qui recouvre une autre. On dit aussi *tonga* ou *tongada* et plus souvent *capa*. || Brigade, nombre d'ouvriers qui travaillent ensemble sous les ordres d'un surveillant. || Nombre de bêtes employées dans une traction ou dans tout autre travail et qui commencent et finissent leur service en même temps. || Série, suite de choses qui viennent les unes après les autres. || Se dit particulièrement au jeu du billard, soit pour indiquer les carambolages qu'un joueur fait de suite, soit pour indiquer le nombre de carambolages que le compteur peut compter, et qui sont, suivant les billards, vingt, vingt-quatre ou trente. || Bon nombre, quantité considérable. || Volée de coups. || Fessée, fouet. || *Poner por tandas*, liter, arranger les choses par lits superposés les uns aux autres.

Et. du latin *tanta*, féminin de l'adjectif *tantus*, tant.

TANGANILLAS (EN): loc.: en chancelant, en tremblant, avec peur de tomber, d'une manière mal assurée. || D'une manière peu solide.

TANGANILLO: s. m.: pierre, caillou, morceau de bois qu'on met sur quelque chose pour que le vent ne l'emporte. || Coin, appui, étai, support.

Et. diminutif de *tángano*, bouchon, au jeu de ce nom.

TÁNGANO: s. m.: bouchon. V. *chito*.

Et. du latin *tangere*, toucher.

TÁNGARA: s. m. Zool.: tangara, oiseau exotique de la famille des passereaux ; il habite la Guyane.

TANGENCIA: s. f. Géom.: tangence, état de ce qui est tangent. || *Punto* ou *linea de tangencia*, point ou ligne de tangence, point ou ligne suivant lesquels deux lignes, deux surfaces sont tangentes.

Et. de *tangente*, tangent.

TANGENTE: adj. Géom.: tangent, qui touche une ligne ou une surface en un seul point sans la couper. || s. f.: tangente, ligne droite tangente. || Fig. et fam.: *salir, escapar* ou *escaparse por la tangente*, s'échapper par la tangente, s'esquiver, se tirer d'affaire adroitement au moyen d'un subterfuge.

Et. du latin *tangens, tangentis*, touchant ; de *tangere*, toucher.

TANGERINO, NA: adj. s.: Tingitan, natif ou habitant de Tanger, ville du Maroc. || adj. s. f.: mandarine, petite orange qui vient aussi de Tanger.

TANGIBILIDAD: s. f.: tangibilité, qualité de ce qui est tangible.

Et. de *tangible*, tangible.

TANGIBLE: adj.: tangible, qui peut être touché, qui tombe sous le sens du tact. || Palpable.

Et. du latin *tangibilis ;* de *tangere*, toucher.

TANGIDERA: s. f. Mar.: croupière, sorte de gros câble.

TANGIR: v. a. vieilli: jouer, toucher. V. *tañer* ou *tocar*. || Toucher. V. *palpar* ou *tocar*. || v. impers. vieilli: appartenir, revenir. V. *tocar* ou *pertenecer*. || v. n. vieilli: être de la famille de, être parent avec.

Et. du latin *tangere*, toucher.

TANGO: s. m.: bouchon. V. *chito*. || Bal de bohémiens. || Réunion de bohémiens. || Danse américaine. || Musique de cette danse.

TANGÓN: s. m. Mar.: tangon, sorte de vergue servant à l'amarrage des embarcations.

TANGUINIA: s. f. Bot.: tanghin, tanghinie ou tanghuin, arbre de Madagascar, de la famille des apocynées. || Chim.: tanghuine, principe vénéneux isolé du fruit dit tanghuin de Madagascar.

TANINO: s. m. Chim.: tanin, acide tannique, substance qui se trouve dans l'écorce du chêne, dans la noix de galle et dans d'autres végétaux et écorces de fruits, et qui rend ces substances propres à tanner les peaux.

Et. du français *tanin*, fait de *tan ;* de l'armoricain *tann*, chêne ; allemand *tanne*, sapin.

TANOR, RA: adj. s.: se disait des Indiens des Philippines qui étaient forcés de prêter des services domestiques gratuits aux Espagnols.

TANORÍA: s. f.: obligation dans laquelle étaient les Indiens des Philippines de prêter des services domestiques gratuits aux Espagnols.

TANTÁN: s. m.: tam-tam, instrument qui vient de la Chine et qui produit par la percussion un son particulier, remarquable surtout en ce qu'il augmente après le coup reçu jusqu'à devenir effrayant et dure fort longtemps. On dit aussi *gong* par onomatopée, et *batintin*. || Tabala des nègres.

Et. onomatopée.

TANTARANTÁN: s. m.: rantamplan, nom familier du tambour et des sons qu'on en tire quand ils sont très répétés. || Fig. et fam.: coup violent frappé sur quelqu'un.

Et. onomatopée.

TANTEADOR: adj. s. m.: marqueur, celui qui marque les points au jeu du billard ou à un autre jeu quelconque. || Celui qui compte, qui calcule. || Mesureur, celui qui mesure, qui voit si une chose s'adapte à une autre. || Personne prudente, qui n'agit pas de première impulsion. || Celui qui met à l'épreuve quelqu'un ou quelque chose, qui essaye.

TANTEAR: v. a.: mesurer, voir si une chose s'adapte à une autre, si les deux peuvent se convenir. || Essayer, tâtonner, faire des essais pour calculer en une façon quelconque un poids ou une mesure qu'on cherche, et en précédant avec embarras, faute de lumières nécessaires. || Action de chercher l'équilibre à une chose, la plaçant tantôt plus d'un côté, tantôt plus de l'autre. || Soupeser, calculer à peu près le poids d'une chose. || Marquer au jeu les points qu'on fait. S'emploie aussi comme verbe neutre. || Fig.: examiner, considérer, réfléchir mûrement avant d'agir. || Mettre à l'épreuve, essayer quelqu'un ou quelque chose. || Sonder, chercher à découvrir l'intention d'une personne. || Tâtonner, tourner autour du pot, balancer, hésiter. || Examiner quelqu'un sur une science ou art. || Jurisp.: vendre ou donner autant, retraire, céder une chose à quelqu'un qui n'a rien offert pour elle avant la dernière surenchère, en vertu de certaines préférences que la loi accorde en quelques cas. || Peint.: ébaucher, faire l'ébauche, les premiers traits d'un tableau. || v. r.: *tantearse*, s'engager à prendre une chose au prix qu'elle a couté. || S'est dit des bourgs et autres lieux qui s'émancipaient de leurs seigneurs en payant le double du prix pour lequel elles avaient été censées vendues.

Et. de *tanto*.

TANTEO: s. m.: calcul, estimation par approximation. || Devis, estimation de la dépense à faire dans une construction. || Tâtonnement, action de tâtonner, d'aller peu à peu, de chercher en procédant avec embarras, faute de lumières nécessaires. || Mesure ou proportion qu'on veut trouver pour établir un certain rapport de quantité entre deux choses. || Nombre des points qu'on gagne au jeu. || Fig.: prudence, manière d'agir prudente. || Jurisp.: retrait, action de pouvoir racheter un bien pour le même prix qu'il a été vendu. || Droit que la loi accorde à certaines personnes et en certains cas de pouvoir acheter une chose au même prix qu'un autre a offert. || Peint.: ébauches, commencement d'un tableau.

TANTO, TA: adj.: tel. || Si grand, aussi grand. || Si nombreux, aussi nombreux. || Cela, cette chose-là, ces choses-là. || Après un adjectif numéral il se traduit pour quelques : *veinte y tantos años*, vingt et quelques années. || adv.: autant. || Si, aussi. || Tant, tellement, de cette manière-là, en si grand quantité ou avec une telle force. || A tel point. || Tant que, aussi longtemps que. || Aussi longtemps, tant de temps. || s. m.: tant, mot abstrait qui exprime une quantité indéfinie, indéterminée. || Quantité, portion. || Grandeur, volume. || Quantité qui égale une autre un certain nombre de fois. || Copie, acte copié d'un original. || Jeton, fiche, point qui a une certaine valeur représentative au jeu. || Point, chaque unité qu'un joueur a le droit d'ajouter aux unités qu'il s'est précédemment marquées, ou bien la première qu'il se marque. || Quantité qu'on paye proportionnellement à une autre quantité. En ce sens on dit *el tanto por ciento es de...*, le tant pour cent est de. || pl.: se dit d'une quantité qu'on ignore ou qu'on ne veut pas exprimer : *á tantos de*

julio, tel jour du mois de juillet. || *Algún tanto*, un peu, un tant soit peu, quelque peu. || *Al tanto*, au même prix ; argent pour argent, c'est-à-dire même somme d'argent pour même somme d'argent ; aux mêmes conditions. On dit aussi *por el tanto*. || *Obligarse al tanto*, faire la promesse de payer, le cas échéant, la faveur reçue avec un autre faveur équivalente. || *Con tanto que*, pourvu que. || *En su tanto*, en proportion, pour ce que la chose ou la personne est, pour ce qu'on en dit, en la comparant avec une autre. || *Entre tanto* ou *en tanto*, en attendant, cependant, tandis que. || *Estar al tanto*, être au courant. || *Las tantas*, heure indue. || *Ni tanto, ni tan poco*, ou *ni tanto, ni tan calvo que se le vean los sesos*, ni tant, ni si peu, manière de dire qu'il ne faut pas sortir d'un extrême pour tomber dans l'autre, qu'il faut garder un juste milieu. || *Por lo tanto*, par conséquent, en vue de cela, de ce qui a été dit. || *Por tanto*, par conséquent, en vue de cela. || *Por tantos y cuantos*, par tous ses grands dieux, manière familière de rapporter le serment d'un autre, de dire qu'il a garanti la véracité d'une chose. || *Tanto cuanto*, un peu, quelque peu, un tant soit peu. || *Tanto de ello*, beaucoup ; grand ou abondant. || *Tanto es lo de más como lo de menos*, on doit toujours fuir les extrêmes. || *Tanto más cuanto*, d'autant plus que. On dit aussi *tanto más cuanto* ou *cuanto más que*. En un sens contraire, on dit *tanto menos que*, d'autant moins que. || *Tanto que*, aussitôt que. || *Tantos á tantos*, égaux, autant l'un que l'autre. || *Un tanto* ou *un tanto cuanto*. V. ci-dessus *algún tanto*. || *Tanto monta*, n'importe ; autant vaut. || *Abrir tanto ojo*, ouvrir de grands yeux. || *A tanto por barba*, à tant par tête, à tant par personne ; chacun son écot.

Et. du latin *tantus*, même sens, corruption de *tavantus ;* du sanscrit *tâvat*.

TAÑEDOR, RA : adj. s. : joueur, personne qui joue d'un instrument. Se dit surtout des instruments à cordes.

Et. de *tañer*, jouer, toucher.

TAÑENTE : p. du v. *tañer*, jouant, qui joue. || Vibrant, qui vibre, en parlant d'un instrument, de ses cordes.

TAÑER : v. a. : jouer, tirer des sons d'un instrument, surtout d'un instrument à cordes. || vieilli : toucher. V. *tocar*. || impers. vieilli. V. *atañer*. || *Tañer de occisa*, sonner l'hallali, sonner du cor pour annoncer que le cerf est sur ses fins.

Et. du latin *tangere*, toucher.

TAÑIDO, DA : p. du v. *tañer*, joué, duquel on tire des sons, en parlant d'un instrument. || s. m. : sons, air, musique. || Tintement d'une cloche. || *Tañido fúnebre*, le glas.

TAÑIMIENTO : s. m. : jeu d'un instrument, manière de le jouer. || Action et effet de jouer d'un instrument. || vieilli. V. *tacto*.

TAO : s. m. : tau, nom donné à l'insigne que les commandeurs de l'ordre de Saint-Antoine-Abbé portent sur leur tunique, et aussi à celle des familiers de l'ordre de Saint-Jean. || Instrument en forme de tau grec que plusieurs divinités égyptiennes tiennent à la main. || Blas. : meuble de l'écu qui ressemble à un T.

Et. de *tau*, nom de la lettre grecque qui correspond à notre *t*.

TAPA : s. f. : couvercle, ce qui ferme ou bouche par dessus. || Corne extérieure du sabot d'un cheval. || La semelle inférieure du talon d'une chaussure. || Chacune des semelles du talon d'une chaussure. || Chacune des deux couvertures d'un livre relié. || *Meter en tapas*, placer le livre déjà cousu entre ses couvertures. || V. *tasajo* ou *cecina*. En ce sens ne se dit qu'aux îles Philippines. || *Tapa de los sesos*, partie supérieure du crâne ; le crâne lui-même. || *Hacerse saltar la tapa de los sesos*, se faire sauter la cervelle. || *Saltar á uno la tapa de los sesos*, casser la tête à quelqu'un.

Et. du bas-allemand *tap*, boucher, bouchonner, fermer.

TAPAAGUJEROS : adj. s. m. fig. et fam. : mauvais maçon. || Bouche-trou, chapeau, chenille, personne de laquelle on se vaut pour remplacer une autre qui manque. || Doublure, acteur qui remplace ceux qui manquent.

Et. de *tapar*, boucher, et *agujero*, trou.

TAPABALAZO : s. m. Mar. : tampon, placart, morceau de bois conique ou cylindrique dont on se sert pour boucher les trous que l'artillerie ennemie fait sur la muraille du navire.

Et. de *tapar*, boucher, et *balazo*, coup de boulet.

TAPABOCA : s. m. : coup du plat de la main sur la bouche ; taloche sur la gueule. || Nom donné au coup porté sur la bouche avec le bouton du fleuret en faisant des armes. || Cache-nez. V. *bufanda*. || Fig. et fam. : bâillon, raison, raisonnement, parole qui fait rabattre le caquet de quelqu'un, qui le réduit au silence. || Mil. : tape, bouchon dont on se sert pour fermer la bouche d'une pièce d'artillerie.

Et. de *tapar*, fermer, et *boca*, bouche.

TAPACETE : s. m. Mar. : capote, couvercle de capot, fermeture glissante qui sert de toit à l'escalier qui conduit du pont d'un navire à l'intérieur.

TAPACAS : s. f. pl. Aragon : câpres.

TAPACULO : s. m. V. *escaramujo*, plante et son fruit.

Et. de *tapar*, fermer, et *culo*, cul, par rapport au fruit de cette plante qui est très astringent.

TAPADA : adj. s. f. : femme voilée, femme qui se cache la figure avec sa mantille ou son voile pour ne pas être connue.

TAPADERA : s. f. : couvercle. Ne se dit que des couvercles mouvants, principalement de ceux des ustensiles de cuisine. || Etouffoir, espèce de cloche de métal dont on se sert pour éteindre la braise en la couvrant.

TAPADERO : s. m. : couvercle. || Bouchon. || En général, tout ce qui sert à boucher.

TAPADILLO : s. m. V. *cobertizo*. || Le registre de flûte, dans l'orgue. || L'action de se couvrir, de se cacher la figure avec sa mantille, sa mante ou son voile, pour ne pas être connue, en parlant d'une femme. || Fig. et fam. : *de tapadillo*, en négligé, n'importe comment ; d'incognito ; sans cérémonie, sans aucun apparat.

TAPADIZO : s. m. : voilement. V. *tapadillo*, troisième acception.

TAPADO, DA : p. du v. *tapar*, fermé. || Bouché. || Couvert.

TAPADOR, RA : adj. : qui ferme, qui bouche. S'emploie aussi comme substantif. || s. m. : couvercle qui s'adapte à l'ouverture qu'il bouche. || Argot. V. *saya*. || V. *saya*. || adj. s. m. : entremetteur.

TAPADURA : s. f. : l'action de boucher, de fermer, de couvrir.

TAPAFUNDA : s. f. : tablier qui retombe sur l'ouverture des fontes attachées à l'arçon de la selle. || Se dit aussi du même tablier au fourreau d'un revolver.

Et. de *tapar*, fermer, et *funda*, fourreau.

TAPAMIENTO : s. m. V. *tapadura*.

TÁPANA : s. f. : câpre. V. *alcaparra*. Ne se dit guère ailleurs qu'à Murcie.

TAPANCO : s. m. Mar. : sorte de prélart fait de bambous avec lequel on couvre, aux îles Philippines, le chargement d'une embarcation qui n'a pas de pont.

TAPAPIÉS : s. m. V. *brial*, jupe de femme.

TAPAR : v. a. : couvrir. || Fermer. || Boucher, mettre un bouchon à. || Couvrir, envelopper pour défendre du froid ou de la pluie. || Fig. : cacher, dissimuler. || Taire, ne pas dévoiler. || Dissimuler. || v. r. : *taparse*, se couvrir. || S'envelopper. || Travailler ou manier à piste simple ; se dit du cheval dont chaque pied de derrière vient couvrir en quelque sorte la piste laissée par les pieds de devant. || *Tapar la boca*, fermer la bouche ; ne pas donner lieu à la médisance. || *Taparse de medio ojo*, se cacher la figure de manière à ne laisser voir qu'un œil. || *Taparse los oídos* ou *las orejas*, se boucher les oreilles, ne vouloir pas entendre. || *Taparse las narices*, se boucher le nez, mettre son mouchoir sur son nez pour ne pas sentir une odeur désagréable.

Et. de *tapa*, couvercle.

TAPARA : s. f. : gourde, calebasse ou courge séchée et vidée que les Indiens du Vénézuela portent avec eux en leurs excursions pour y mettre de l'eau ou de l'eau-de-vie.

TÁPARA : s. f. Aragon : câpre. V. *alcaparra*. || Câprier. V. *alcaparrón*.

TAPARRABO : s. m. : pagne, morceau de toile dont les Indiens et les nègres se couvrent de la ceinture aux genoux.

Et. de *tapar*, couvrir, et *rabo*, queue.

TAPERUJADO, DA : p. du v. *taperujarse*, voilé, caché, en parlant du visage, de la figure.

TAPERUJARSE : v. r. : se voiler, se cacher la figure en ne laissant apercevoir qu'un œil. Se dit particulièrement des femmes quand elles se cachent la figure maladroitement, sans grâce.

TAPERUJO : s. m. fam. : voile jaloux, voile qui cache, qui ne laisse pas voir. || Couvercle ou bouchon mal fait. || Fam. : manière de se cacher la figure sans grâce, en parlant des femmes.

TAPETADO, DA : adj. : foncé, noir. || De couleur sombre, obscure.

TAPETE : s. m. : tapis de table. || Descente de lit. || Tapis au pied d'un siège. || *Tapete verde*, tapis vert, table de jeu. || *Estar sobre el tapete*, être sur le tapis, être l'objet de l'entretien, de la discussion.

Et. du latin *tapes*, *tapetis*, qui vient du grec *tapes*.

TAPIA : s. f. : mur de torchis. || Mur, muraille. || Mesure d'un mur de torchis, communément de cinquante pieds carrés. || Espace de terrain de la même étendue que cette mesure. || *Tapia acerada*, mur crépi d'un côté et de l'autre. || *Tapia real*, mur qui est fait de terre ou de sable mêlé avec du mortier. || Prov. : *no se alzó esta tapia para en la primavera echar la barda*, il y a des choses qu'on fait ayant en vue un objet plus important qu'il ne semble.

Et. de *tepe ;* portugais *taipa ;* sarde *tapiu ;* lombard *tabia*.

TAPIADO, DA : p. du v. *tapiar*, muré, entouré de murs.

TAPIADOR : adj. s. m. : maçon, ouvrier qui fait des murs, particulièrement des murs de torchis.

TAPIAL : s. m. : palançons, morceaux de bois qui retiennent les torchis. || Moule ou forme dans laquelle on fait sécher les torchis. || Fig. et fam. : *tener el tapial*, s'arrêter, ne pas continuer, suspendre ; avoir de la patience, n'aller pas si vite.

TAPIAR : v. a. : murer, entourer de murs. || Murer, fermer, boucher.

TAPICERÍA : s. f. : tapisserie, ouvrage fait à l'aiguille sur du canevas, avec de la laine, de la soie, de l'or, etc. || Grandes pièces d'ouvrages de laine ou de soie servant à revêtir les murailles d'une chambre, d'une salle, etc. || Ouvrage de laine ou de soie servant à revêtir les siéges, les fauteuils, etc. || Art, métier du tapissier. || Magasin du tapissier. || Nom donné dans la maison du roi au dépôt des tapis ; garde-meuble.

Et. de *tapiz*, tapis, tapisserie.

TAPICERO : adj. s. m. : tapissier, per-

sonne qui fait ou qui vend toute sorte de meubles de tapisserie et d'étoffe, et qui se charge aussi de tendre les tapisseries dans une maison, de garnir les fauteuils, etc. || Tapissier-décorateur. || *Tapicero mayor*, officier de la maison du roi qui a à sa charge l'entretien et le garde des tapisseries.

Et. de *tapiz*, tapis, tapisserie.

TAPIDO, DA: adj. vieilli: épais. V. *tupido*.

TAPIERÍA: s. f.: murs, clôture, ensemble des murs qui forment une clôture.

TAPÍN: s. m. Mil.: bouchon de bronze qui sert à fermer la pomme ou boîte à poudre des anciens canons qui tirent en mettant le feu à la poudre dont on remplit la lumière.

Et. de *tapar*, boucher.

TAPIOCA: s. f.: tapioca, sagou-blanc, fécule de racine de manioc, bien lavée et bien séchée.

Et. du guarani *tipioka*, jus vénéneux qui sort de la racine du manioc quand on la presse.

TAPIR: s. m. Zool.: tapir, quadrupède qui se trouve en Amérique, son nez est en forme de petite trompe, laquelle n'a pas, comme celle de l'éléphant, la faculté de s'allonger et de se raccourcir; toutefois le tapir s'en sert pour saisir des branches d'arbres et les attirer à lui. Il est le plus gros de tous les quadrupèdes de l'Amérique méridionale, et il y en a qui pèsent jusqu'à cinq cents livres.

TAPIRUJADO, DA: p. du v. *tapirujarse*. V. *taperujado*.

TAPIRUJARSE: v. r. V. *taperujarse*.

TAPIRUJO: s. m. fam. V. *taperujo*.

TAPIS: s. m.: sorte de ceinture que portent les indiennes des îles Philippines.

TAPIZ: s. m.: tapis, tapisserie, grandes pièces d'ouvrages de laine ou de soie, servant à revêtir les murailles d'une pièce. || Fig. et fam.: *arrancado de un tapiz*, arraché d'une tapisserie; se dit d'une personne ridicule en ses manières et en sa mise.

Et. du latin *tapes*, *tapetis*, qui vient du grec *tapês*.

TAPIZADO, DA: p. du v. *tapizar*. V. *entapizado*.

TAPIZAR: v. a. V. *entapizar*.

TAPLO: s. m. Argot: assiette. || Soucoupe.

TAPÓN: s. m.: bouchon, morceau de liége servant à boucher une bouteille, un flacon, etc. || Bondon, tampon, morceau de bois ou de liége qui bouche la bonde d'un baril, d'un tonneau. || Bouchon en verre ou en cristal d'une carafe. || Fig. et fam.: *tapón de cuba*, magot, mastoc, boule; se dit d'un homme gros et petit. || *Al primer tapón, zurrapas;* se dit d'une chose, d'une affaire qui commence mal. Se dit aussi de ceux qui disent des bêtises dès qu'ils lâchent le premier mot.

Et. du latin *tapar*, boucher, fermer.

TAPONAZO: s. m.: bruit des bouchons qui sautent en ouvrant les bouteilles de certains vins ou celles de certaines bières. || Le saut même du bouchon. || Coup qu'il peut porter sur quelqu'un.

Et. de *tapón*, bouchon, et la finale *azo*, signifiant coup.

TAPONERÍA: s. f.: bouchons, quantité de bouchons, provision de bouchons. || Fabrique de bouchons. Commerce de bouchons. || Magasin où on les vend.

Et. de *tapón*, bouchon.

TAPONERO, RA: adj.: qui appartient à l'industrie, au commerce de bouchons. adj. s.: bouchonnier, fabricant de bouchons. || Celui qui les vend.

TAPSIA: s. f. Bot.: thapsie, plante ombellifère à fruit oblong, échancré aux deux extrémités, muni de quatre ailes membraneuses, et dont la racine contient une substance âcre et corrosive, motif pour lequel on en fait des rubéfiants.

Et. du latin *tapsia*, de pareil mot grec.

TAPUJARSE: v. r. fam.: béguiner, se cacher le visage.

TAPUJO: s. m.: affublement, action de se couvrir le visage, manière de s'envelopper dans son manteau, en parlant d'un homme, dans sa mantille ou dans son châle, en parlant d'une femme, pour ne pas laisser voir son visage. || Fig. et fam.: mensonge, réserve, manière de déguiser la vérité.

TAQUE: s. m.: bruit d'une porte qu'on ferme à clef. || Bruit qu'on fait en frappant à une porte; coup de marteau ou de heurtoir.

Et. onomatopée.

TAQUERA: s. f.: étagère, casier, porte-queues, meuble de salle de billard où l'on place les queues.

Et. de *taco*, queue de billard.

TAQUIGRAFÍA: s. f.: tachygraphie, système d'écriture au moyen duquel on écrit aussi vite que parle un orateur.

Et. de *taquígrafo*, tachygraphe.

TAQUIGRÁFICAMENTE: adv.: tachygraphiquement, au moyen de la tachygraphie.

TAQUIGRÁFICO, CA: adj.: tachygraphique, qui appartient ou a rapport à la tachygraphie.

TAQUÍGRAFO: adj. s. m.: tachygraphe, celui qui s'occupe de tachygraphie. || Celui qui est employé dans une assemblée pour reproduire par la tachygraphie les discours des orateurs.

Et. du grec *tachys*, vite, et *graphein*, écrire.

TAQUILLA: s. f.: casier, carton, serre-papiers, secrétaire, armoire ou tout autre meuble où l'on garde, où l'on serre les papiers.

Et. diminutif de *taca*, petite armoire.

TAQUÍMETRO: s. m.: tachymètre, instrument pour mesurer la vitesse d'une machine.

Et. du grec *tachys*, vite, et *metron*, mesure.

TAQUÍN: s. m. V. *carnicol*. || Argot. V. *fullero*.

TAQUINERO: adj. s. m. Aragon: joueur d'osselets.

TARA: s. f.: tare, poids des barils, poids, enveloppes, etc., dont on s'assure d'abord pour connaître le poids net des marchandises qu'on y mettra. || Taille, petit bâton sur lequel on marque le poids des marchandises. || Fig. et fam.: *menos la tara*, en rabattant; se dit pour faire entendre qu'on doit toujours rabattre quelque chose de ce qu'on entend.

Et. du bas-latin *tara*, poids; de l'arabe *tarha*, déchet, tare.

TARABITA: s. f.: câblage ou corde tendue d'un bout à l'autre d'une rivière d'Amérique qui ne permet pas aux bateaux de la traverser, et par laquelle coule le panier appelé *oroya*, qui porte les personnes et les marchandises qui passent d'un côté à l'autre.

TARACEA: s. f.: marqueterie, nom donné à un ouvrage de menuiserie, composé de feuilles de différents bois plaquées sur un assemblage, et représentant diverses figures ou autres ornements. || Travail du même genre fait avec du marbre, de l'écaille, du nacre, etc. On dit aussi *obra de taracea*.

Et. de l'arabe *tarci*, incrustation.

TARACEADO, DA: p. du v. *taracear*, marqueté, qui est fait en travail de marqueterie.

TARACEAR: v. a.: marqueter, orner en marqueterie.

Et. de *taracea*, marqueterie.

TARAFADA: s. f. Argot: tricherie au jeu des dés; action de les piper.

TARAFANA: s. f. Argot. V. *aduana*.

TARAFES: s. m. pl. Argot: les dés.

TARAGALLO: s. m.: tribart, bâton que l'on pend au cou d'un chien pour l'empêcher de chasser ou de courir dans les vignes. || Carcan composé de trois bâtons, qu'on met au cou des cochons, pour qu'ils ne puissent passer à travers les haies.

TARAGONTÍA: s. f. V. *dragontea*.

TARAGOZA: s. f. Argot: pays, bourg ou village.

TARAGOZAJIDA: s. f. Argot: ville.

TARAJE: s. m. Bot.: tamaris. V. *taray*.

TARAMBANA: adj. s. fam.: écervelé, fou, qui a peu du bon sens.

TARANDO: s. m. Zool.: renne, quadrupède du Nord dit aussi et plus souvent *reno*.

Et. du latin *tarandus;* grec *tarandos*, qu'on croit avoir été le nom donné à cet animal.

TARÁNGANA: s. f. V. *morcilla*. Ne se dit que de celle qui est d'inférieure qualité.

TARANTELA: s. f.: nom d'une espèce de danse napolitaine, ainsi dite de Tarente où elle a pris naissance. || Air sur lequel on règle cette danse. || Fig. et fam. et par corruption du mot *tarántula: darle á uno la tarantela*, être piqué de la tarentule, faire une chose sans réfléchir aux conséquences qu'elle peut amener.

Et. de l'italien *tarentella;* de *Tarento*, Tarente.

TARÁNTULA: s. f. Zool.: tarentule, nom vulgaire et spécifique de la lycose tarentule, araignée dont le venin n'est dangereux que pour les insectes qui lui servent de nourriture, et non pour l'homme, quoique cela soit affirmé par l'Académie espagnole. || Fig.: *picado de la tarántula*, piqué de la tarentule, animé de quelque vive passion.

Et. de l'italien *tarantola*, scorpion de Tarente.

TARANTULADO, DA: adj. V. *atarantado*.

TARARÁ: s. m.: taratantara, nom du son de la trompette.

Et. onomatopée.

TARAREAR: v. n.: chantonner, chanter entre ses dents et sans articuler les paroles.

Et. de *tarará*.

TARARIRA: s. f. fam.: cris de joie, bruit, vacarme. || adj. s. m.: tête à l'envers, écervelé, personne qui n'a pas assez de plomb dans la tête.

Et. de *tarará*.

TARASCA: s. f.: tarasque, représentation d'un animal monstrueux en forme de serpent qu'on promène solennellement le jour de la fête Dieu. || adj. s. m. fig. et fam.: harpie, guenon, mégère, femme laide et méchante. || Prov.: *no hay función sin tarasca*, les mégères, les personnes laides et désagréables se trouvent présentes à toutes les fêtes.

Et. du français *tarasque;* de *Tarascon*, ville où cette habitude a pris naissance.

TARASCADA: s. f.: coup de dents, déchirure, blessure faite en arrachant avec les dents ou avec les ongles. || Fig. et fam.: réponse âpre, dure ou peu encourageante. || Malhonnêteté, paroles offensantes, blessantes.

Et. de *tarascar*, blesser.

TARASCAR: v. a.: mordre, blesser avec les dents. Le plus souvent se dit des chiens. || Blesser avec les ongles.

TARASCÓN: adj. s. V. *tarasca*.

TARATÁNTARA: s. m.: taratantara, onomatopée qui indique le son de la trompette.

Et. onomatopée déjà en usage chez les Latins.

TARAVILLA: s. f.: claquet, cliquet, traquet, petite latte ou levier qui, placé sur la trémie d'un moulin, fait du bruit en l'agitant et avertit quand elle s'arrête.

On l'appelle aussi *citola*. || Birloir, tourniquet, petit engin qui tient levé un chassis de fenêtre à guillotine. || Robinette, petite pièce de bois tournant autour d'un clou, et qui sert à fermer légèrement une porte en dedans. || Fig. et fam.: litanie, longue énumération, ennuyeuse la plupart du temps. || Flux de paroles, babil outré, suite de mots, de propos, dits à la hâte et sans aucun fondement. || adj. s. fig. et fam.: *soltar uno la taravilla*, parler trop et vite, se découdre.

Ét. du bas-latin *taratantara*.

TARAY: s. m. Bot.: tamaris, arbrisseau à feuilles très petites et à fleurs en épis dont l'écorce est employée en médecine comme astringente.

Ét. de l'arabe *tarfa*, tamarin.

TARAYAL: s. m.: terrain planté de tamaris.

TARAZANA: s. f. V. *atarazana*.

TARAZANAL: s. m. V. *atarazana*.

TARAZAR: v. a. V. *atarazar*. || Fig.: affliger. || Troubler, inquiéter. || Déranger, gêner, tarabuster, importuner.

Ét. de *taracea*, marqueterie.

TARAZÓN: s. m.: morceau, tronçon, partie qu'on coupe d'une chose, particulièrement en parlant de la viande ou du poisson. || Darne, tranche de saumon ou d'alose.

Ét. de *tarazar*, mordre ou déchirer avec les dents.

TARBEA: s. f.: salon, grande salle.

Et. du latin *tarbi*, carré.

TARDADO: p. du v. *tardar*, tardé.

TARDADOR, RA: adj.: tardif, qui tarde. || Lent, paresseux, lourd, qui ne se meut pas, qui tarde longtemps.

TARDANAOS: s. m. Zool.: rémora, sucet, petit poisson auquel les anciens attribuaient le pouvoir d'arrêter les vaisseaux.

Et. de *tardar*, tarder, et *nao*, navire.

TARDANO, NA: adj. vieilli: tardif. V. *tardío*.

TARDANZA: s. f.: retard, lenteur, retardement, délai. || V. *pausa*. || V. *detención*. || V. *demora*.

TARDAR: v. n.: tarder, ne pas se hâter suffisamment de faire une chose. || S'arrêter, ou aller lentement, en sorte qu'on vienne tard. || Employer beaucoup de temps à. || v. r.: *tardarse*. V. ci-dessus la première acception. || *No tardar*, ne pas tarder, faire bientôt, n'être pas longtemps à. || *A más tardar*, au plus tard.

Et. du latin *tardare*, même sens.

TARDE: s. f.: après-midi, le temps compris entre l'heure de midi et la tombée de la nuit. || Se dit particulièrement des dernières heures du jour, l'après-dinée. || Soir, en Aragon, les premières heures de la nuit. || adv.: tard, après le temps ordinaire. || Quand le temps convenable est passé. || A une heure indue. || Vers la fin de la journée. || S'emploie quelquefois adjectivement, mais seulement en quelques locutions. || *Buenas tardes*, bon soir; salutation ordinaire qu'on échange entre midi et la tombée de la nuit. || *De tarde en tarde*, de temps en temps, en mettant un grand intervalle de temps d'une fois à l'autre. || *Para luego es tarde*, tout de suite, pas plus tard qu'à présent. || *Tarde, mal y nunca*, locution qu'on emploie pour signifier qu'une chose tarde si longtemps qu'il vaudrait peut-être mieux de ne plus la faire; on l'emploie aussi contre les mauvais payeurs pour dire qu'ils payent leurs dettes en trois termes: tard, mal et jamais. || *Tarde piache*, trop tard; tu es arrivé trop tard. || *Tarde ó temprano*, tôt ou tard. || *Haber nacido tarde*, manquer d'expérience, être trop jeune. || Prov.: *más vale tarde que nunca*, il vaut mieux tard que jamais.

Et. de *tardar*, tarder.

TARDECER: v. n.: commencer à décliner le jour; approcher, en parlant de la nuit.

TARDECICA: s. f. fam.: soir, la fin du jour, déclin du jour.

Et. diminutif de *tarde*, l'après-midi.

TARDECITA: s. f. fam. V. *tardecica*.

TARDÍAMENTE: adv.: trop tard. || Tardivement, d'une manière tardive.

TARDÍGRADO, DA: adj. Zool.: tardigrade, qui marche avec lenteur. || adj. s. m. pl. Zool.: tardigrades, famille de mammifères onguiculés qui n'ont point de dents incisives, et dont les doigts sont réunis jusqu'aux ongles, ordinairement très allongés et crochus.

Et. du latin *tardigradus;* de *tardus*, lent, et *gradi*, marcher.

TARDINERO, RA: adj. vieilli. V. *tardo*.

TARDÍO, DÍA: adj.: tardif, qui vient tard, trop tard. || Qui se forme, se développe lentement. || Se dit des fruits qui mûrissent tard. || Se dit des arbres qui donnent des fruits tardifs. || Lent, qui vient lentement, qui ne se presse pas. || V. *pausado*.

Ét. dérivé de *tarde*, tard.

TARDÍSIMO: adv. superlatif de *tarde*, trop tard.

TARDO, DA: adj.: lent, paresseux. || Tardif, qui vient trop tard ou plus tard qu'on s'y attendait. || Lourd, d'une intelligence lourde, qui ne s'est pas développée ou qui ne se développe pas.

Et. du latin *tardus*.

TARDÓN, NA: adj. s.: lent, traînard, qui tarde longtemps. || Pesant, lourd, qui comprend tard les choses.

TAREA: s. f.: tâche, ouvrage qu'on donne ou qu'on se donne à faire à certaines conditions et dans un certain espace de temps. || Travail, labeur. Se dit plus souvent, au pl., des travaux intellectuels. || Fig.: ce que l'on a à faire par devoir, obligation ou nécessité. || Peine, souffrance et soins que causent un travail continu. || *Tarea improba*, rude tâche. || *Tarea de chocolate*, la tâche d'un ouvrier chocolatier dans un jour, laquelle est ordinairement de trente-deux livres.

Et. de l'arabe *tariha*, même sens.

TARENTINO, NA: adj. s.: Tarentin, natif ou habitant de Tarente, ville d'Italie.

Et. du latin *tarentinus;* de *Tarentus*, Tarente.

TARENTISMO: s. m. Méd.: tarentisme, maladie nerveuse qui a régné dans la Pouille et même dans une partie de l'Italie, pendant les XVe, XVIe et XVIIe siècles, et qui depuis s'est éteinte.

Ét. de *tarántula*, tarentule.

TARIDA: s. f. Mar.: taride, grosse tartane de la Méditerranée employée anciennement aux transports militaires, chevaux, artillerie, etc.

Et. de l'arabe *tarida*, bateau de transport.

TARIFA: s. f.: tarif, tableau d'indication temporaire ou permanente des droits à payer pour la navigation, le passage ou le parcours des rivières, l'exportation ou l'importation des denrées, des marchandises, etc. En termes de douanes on dit aussi *arancel*. || Etat des droits ou émoluments alloués aux fonctionnaires publics, aux officiers ministériels, aux notaires, aux consuls d'Espagne à l'étranger, pour les différents actes de leur ministère. On dit aussi *arancel*. || Géog.: Tarifa, ville du midi de l'Andalousie.

Et. de l'arabe *ta'arifa*, notification, annonce; de *arrifa*, faire connaître, annoncer. Pour l'acception géographique, de *Tarif*, nom d'un chef arabe.

TARIFEÑO, ÑA: adj. s.: natif ou habitant de Tarifa, ville d'Espagne, en Andalousie.

TARIMA: s. f.: lit de camp, ouvrage de charpente qui sert de couche aux soldats d'un poste. || Estrade. || Espèce de marchepied, creux au milieu, qui sert à porter un réchaud rempli de braise, et qui se met ordinairement sous un tandour. || Escabeau, petit banc pour appuyer les pieds quand on est assis sur un siége élevé.

TARÍN: s. m.: réal, petite pièce d'argent valant 25 centimes.

Et. du bas-latin *tarinus* ou *tarenus;* de *Tarente*, ville où l'on croit que cette monnaie a été premièrement frappée.

TARINA: s. f.: plat de moyenne grandeur où l'on apporte les mets qui doivent être servis à table. Généralement on ne dit que *fuente*.

TARÍN BARÍN: loc. adv. fam.: à peu près. || Petitement. || A peine. V. *escasamente*.

TARJA: s. f.: ancienne monnaie castillane qui valait le quart d'un réal de 25 centimes. || Taille, petit bâton divisé en deux parties qui se rapportent et sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches ou petites entailles, pour marquer la quantité de pain, de viande, etc., fournie et reçue. || Targe, espèce de bouclier. || Marque, fiche ou jeton qu'on donne au lieu d'argent comme prix provisoire d'un travail ou d'une corvée, et qui est convertible en argent au moment du réglement définitif. || S'est dit en quelques provinces d'une pièce de deux *cuartos*, environ six centimes de France. || Choc, heurt, rencontre de deux corps. V. *golpe*. || Fig. et fam.: *beber sobre tarja*, boire à crédit.

Et. du wallon *targe*, treillis, clayonnage.

TARJADOR, RA: adj. s.: celui qui marque sur la taille les marchandises données et prises à crédit.

Ét. de *tarjar*, marquer sur la taille.

TARJAR: v. a.: marquer sur la taille les marchandises données et prises à crédit.

Et. de *tarja*, taille.

TARJERO, RA: adj. s. V. *tarjador*. || s. m. vieilli. V. *tarja*, deuxième acception.

TARJETA: s. f.: tarjette, bouclier de parade. || Ornement de taille qu'on met à certains endroits du cadre d'un tableau. || Légende d'une carte, explication des signes. || Cartouche, espace réservé pour le titre d'une carte. || Carte de visite. || Carte d'invitation. || Carte d'entrée. || Carton, petite carte indiquant la demeure d'une personne, l'adresse d'un magasin. || Cachet, carte portant un nom, une empreinte, et servant à constater une leçon donnée, etc. || *Tarjeta postal*, carte postale, carte timbrée qu'on envoie sans enveloppe par la poste.

Ét. diminutif de *tarja*, targe, espèce de bouclier.

TARJETAZO: s. m. fam.: coup de carte de visite. || Action de laisser ou d'envoyer sa carte de visite chez quelqu'un au lieu de le visiter personnellement.

TARJETEO: s. m.: compliments réciproques, échange de cartes de visite.

TARJETERO: s. m.: claquette, cartero, petit portefeuille pour cartes de visite.

TARQUIA: s. f. Argot. V. *tarja*, première acception.

TARQUÍN: s. m.: curures, sorte de vase qu'on retire du fond d'un étang, d'un bassin. || Vase ou limon que les eaux débordées laissent sur le terrain qu'elles inondent.

Et. de l'arabe *tarquim*, infinitif de la seconde forme de *racama*, amonceler de la vase.

TARQUINADA: s. f. fig. et fam.: viol, derniers outrages qu'on peut faire à une femme par la violence.

Et.: allusion au viol de Lucrèce par Sextus Tarquin, fils de Tarquin le Superbe.

TARRACONENSE: adj. s.: Tarragonais, natif ou habitant de Tarragone, ville d'Espagne, en Catalogne. || s. f.: Tarra-

conaise, une des contrées de l'Espagne romaine.

Et. du latin *tarraconensis*, même sens.

TARRAJA: s. f. V. *terraja*.

TARRASCAR: v. a. Argot: ouvrir. V. *abrir*. || V. *tirar*.

TARREÑAS: s. f. pl.: cliquettes, morceaux de bois ou de tuiles que les gamins se passent aux doigts pour en tirer des sons comme si c'étaient des castagnettes.

TARRICO: s. m.: fifre, petite flûte, dite plus souvent *caramillo*.

TARRO: s. m.: pot, vase de terre qui sert ordinairement à garder des confitures ou des légumes confits. || Ecuelle de bois ou de terre ordinaire qui sert aux bergers pour traire les brebis.

Et. du latin *terreus*, de terre.

TARSIANO, NA: adj. Anat. et Zool.: tarsien, qui appartient, qui a rapport au tarse.

Et. de *tarso*, tarse.

TARSO: s. m. Anat.: tarse, la partie postérieure du pied, composé de sept os enclavés les uns dans les autres. || Le troisième article du pied des oiseaux. || La sixième pièce des pattes simples des crustacés. || La dernière partie des pattes des insectes.

Et. du grec *tarsos*, même sens, proprement une claie.

TARTA: s. f.: casserole, ustensile de cuisine. On dit aussi *tortera* et *cacerola*. || V. *tortada*.

Et. du bas-latin *tarta*, qui vient peut-être du latin *farta*, farcie.

TÁRTAGO: s. m. Bot.: épurge, catapuce, plante euphorbiacée dont la graine est purgative. || Fig. et fam.: malheur, événement malheureux, coup du sort, infortune; perte de biens, perte de la santé, etc. || Raillerie piquante, moquerie. || Tour qu'on joue à quelqu'un et qui lui est très sensible.

TARTAJEADO, DA: p. du v. *tartajear*, grasseyé, zézayé. || Bégayé.

TARTAJEAR: v. n.: grasseyer, zézayer, prononcer en changeant la valeur de certaines lettres par empêchement dans la langue. || Bégayer, prononcer en bégaiement.

Et. de l'arabe *tatara*; néerlandais *tateren*, même sens; italien *tartagliare*; vénitien *tartagiare*; portugais *tartarear*.

TARTAJOSO, SA: adj. s. m.: bègue, qui prononce en bégayant. || Zézayeur, grasseyeur, qui prononce en donnant à certaines lettres la valeur qu'elles n'ont pas.

Et. de *tartajear*, grasseyer, zézayer, et aussi bégayer.

TARTALEAR: v. n. fam.: se trémousser, marcher en se trémoussant. || Vaciller, chanceler. || Se mouvoir, remuer d'une manière qui n'est pas propre. || Se troubler en parlant.

Et. onomatopée.

TARTAMUDEADO, DA: p. du v. *tartamudear*, bégayé. || Balbutié.

TARTAMUDEAR: v. n.: bégayer, parler en bégayant. || Balbutier, prononcer en hésitant, sans savoir quoi dire.

Et. de *tartamudo*, bègue.

TARTAMUDEO: s. m.: bégayement, action et effet de bégayer. || Balbutiement, action et effet de balbutier.

TARTAMUDEZ: s. f.: psellisme, mogilalisme, bégayement, difficulté de prononcer.

TARTAMUDO, DA: adj. s.: bègue, celui qui bégaye en parlant.

Et. du bas-latin *tartâtara*, bégayement, et du mot *mudo*, muet.

TARTÁN: s. m.: tartan, étoffe écossaise à carreaux de différentes couleurs.

Et. du français *tartan*.

TARTANA: s. f.: tartane, nom donné à une espèce de char-à-bancs monté sur deux roues; il y en a à quatre roues; c'est la voiture la plus généralisée dans le royaume de Valence. || Mar.: tartane, nom d'un petit navire de la Méditerranée, dont la forme allongée est analogue à celle des chebeks; en général il est ponté, et porte un seul mât et une voile latine.

Et. de *tarida*.

TARTÁREO, REA: adj. Poés.: du Tartare, infernal.

Et. du latin *tartareus*; de *Tartarus*, le Tartare.

TARTARÍ: adj. s. m. vieilli. V. *tártaro*. || s. m.: nom donné à un tissu de luxe qui n'existe plus.

TARTÁRICO, CA: adj. Chim.: tartarique, qui concerne le tartre ou ses composés. On dit plus souvent *tártrico*. V. ce mot.

TARTARIMETRÍA: s. f. Chim.: tartarimétrie, méthode analytique qui consiste à soumettre à l'alcalimètre le carbonate de potasse provenant de la calcination de la crème de tartre.

Et. du latin *tartarus*, tartre, et le grec *metron*, mesure.

TARTARIZADO, DA: p. du v. *tartarizar*, tartarisé, qui contient du tartre, qui est préparé avec du tartre.

TARTARIZAR: v. a.: tartariser, préparer une chose avec du tartre.

TÁRTARO, RA: adj. s.: Tartare, natif ou habitant de la Tartarie. || s. m.: tartre, substance saline qui sous la forme d'une croûte, s'attache au parois des tonneaux de vin. || Tartaro, nom italien d'un tuf très fin et très blanc. || Poés.: Tartare, nom que les poètes donnent au lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers. || *A la tártara*, à la tartare; se dit en parlant d'une manière d'accommoder le poisson et la viande, qui consiste à les servir pannés et grillés avec une sauce froide à la moutarde. || Chim.: *cremor tártaro*, crême de tartre.

Et.: pour la première acception, du turc *tatar*. La seconde acception vient du bas-latin *tartarum*; le bas-grec a aussi *tartaron*. La quatrième acception vient du latin *Tartarus*, qui est le grec *Tartaros*, le Tartare.

TARTERA: s. f. V. *tortera*.

Et. de *tarta*, tarte, et aussi casserole à faire des tartes.

TARTESIO, SIA: adj. s.: Tartessien, natif ou habitant de la Tartéside, contrée de l'ancienne Espagne.

TARTRATO: s. m. Chim.: tartrate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide tartrique avec les bases.

TÁRTRICO, CA: adj. Chim.: tartrique, tartarique, qui concerne le tartre et ses composés. || *Acido tártrico*, acide tartrique, acide qu'on rencontre dans beaucoup de fruits acides, le raisin surtout, et qui est l'élément constitutif du tartre, où il est combiné avec de la potasse. || *Limonada tártrica*, limonade tartrique, limonade faite avec l'acide tartrique.

Et. de *tártaro*, tartre.

TARUGA: s. f. Zool.: taruca, espèce de petite vigogne d'Amérique; elle est véloce.

TARUGO: s. m.: cheville de bois. || V. *zoquete*.

Et. de *tarja*; latin *taratrum*, gouge; du sanscrit *tara*, pénétrer.

TARUMBA: s. f. usité seulement dans la locution: *volverle á uno tarumba*, abasourdir, étourdir, ahurir, stupéfier, interdire, confondre, décontenancer, faire perdre contenance. || S'emploie aussi avec le v. r.: *volverse tarumba*, et signifie alors: demeurer abasourdi, ahuri, etc.

Et. de l'ancien français *tabust*, du v. *tabuster*, *tarabuster*; italien *tambussare*, gêner, importuner avec du bruit; du bas-latin *taburcium*, *taburlum*, tambour.

TAS: s. m.: tas, petite enclume d'orfèvre. || Bloc d'acier sur lequel on essaye la sonorité des monnaies frappées.

Et. du celtique *tarz*, bruit sonore.

TASA: s. f.: taxe, réglement fait par l'autorité pour le prix de certaines denrées. || Le prix établi par le réglement. || Affiche où les taxes sont inscrites. || Imposition en argent mise en certaines circonstances sur les personnes. || Sommes que cette imposition oblige à payer. || Taxation, action et effet de taxer. || Mesure, règle. || Bornes, limites. || *Sin tasa*, à foison.

Et. de *tasar*, taxer.

TASACIÓN: s. f.: taxation, action de taxer; effet de cette action. On dit aussi *tasa*.

Et. du latin *taxatio*, même signification.

TASADAMENTE: adj.: avec taxe. || Petitement, dans de certaines mesures. || Avec épargne. || Modérément, avec modération. || Sobrement.

TASADO, DA: p. du v. *tasar*, taxé.

TASADOR, RA: adj. s.: personne qui taxe, qui ne donne rien au-delà d'une certaine mesure. || adj. s. m.: taxateur, celui qui taxe.

TASAJO: s. m.: morceau de viande salée ou fumée. || Par extension: morceau de toute autre viande. || Fam.: grande bouchée.

Et. de *tajar*, couper.

TASAR: v. a.: taxer, régler, limiter le prix des denrées, des marchandises. || Régler la valeur ou le prix des choses. || Signaler la quantité d'une chose qu'on doit donner à la fois. || Payer, fixer le prix qu'un ouvrier doit gagner. || Fig.: limiter, borner. || Réduire sur la quantité, lésiner.

Et. du latin *taxare*, même sens.

TASCA: s. f. Argot. V. *tasquera*.

TASCADO, DA: p. du v. *tascar*, espadé, en parlant du chanvre, du lin; battu avec l'espade.

TASCADOR: s. m.: écaug, écouche, écousse, espade, sabre de bois pour battre le chanvre, le lin.

TASCAR: v. a.: espader, écaugeur, écousser ou écoucher, battre le chanvre ou le lin sur le chevalet avec l'espade. || Fig.: mâcher en faisant du bruit avec les dents. Ne se dit que des animaux. || Ronger le frein, en parlant d'un cheval.

Et. de l'ancien haut-allemand *zascön*, tirer, tirailler; *zashcen*, effiler; d'où le mot romain *tasca*, lié, rattaché.

TASCO: s. m.: tille, teille, filament du chanvre ou du lin.

Et. de *tascar*.

TASCONIO: s. m. V. *talque*.

Et. du latin *tosconium*, nom d'une terre blanche à potier.

TASIO, SIA: adj. s.: Thasien, natif ou habitant de Thasos, île de la mer Egée.

TASQUERA: s. f. fam.: rixe, dispute, batterie. || Argot: bouchon, taverne, cabaret.

Et. V. *tascar*.

TASQUIL: s. m.: épanfrure, éclat d'une pierre qu'on taille. || On dira écornure, si c'est un fragment du coin, de l'angle.

Et. de l'arabe *taçquir*, action de casser de la pierre.

TÁSTARA: s. f.: nom donné en Aragon au gros son.

TASTAZ: s. m.: poudre pour nettoyer les métaux.

Et. de latin *testaceum*, poudre de briques, de terre cuite.

TASTO: s. m.: mauvais goût de certains aliments réchauffés ou vieux.

Et. du latin *taxatum*, supin de *taxare*, toucher plusieurs fois.

TASUGO: s. m. Zool. V. *tejón*.

TATARABUELA: adj. s. f.: trisaïeule, la mère du bisaïeul ou de la bisaïeule.

TATARABUELO: adj. s. m.: trisaïeul, le père du bisaïeul ou de la bisaïeule.

Et. du latin *tritavus*; de *ter*, trois fois, et *avus*, grand père, aïeul.

TATARADEUDO, DA: adj. s.: parent très éloigné, en troisième dégré. || Ancêtre.

TATARANIETA: adj. s. f.: arrière-arrière-petite-fille, fille de l'arrière-petit-fils ou de l'arrière-petit-fille.

TATARANIETO: adj. s. m.: arrière-arrière-petit-fils, fils de l'arrière-petit-fils ou de l'arrière-petite-fille.

Et. du latin *trinepos, trinepotis;* de *ter*, trois fois, et *nepos*, petit-fils.

TATAS: s. f. pl. usité seulement dans la locution *andar á tatas*, qui se dit des enfants qui commencent à marcher, et qui ne sont pas encore fermes sur leurs jambes. Quelquefois il signifie *andar á gatas*, marcher à quatre pattes.

¡**TATE**! interj.: silence! || Attention! ¡arrêtez! prenez garde. || Peu à peu! || Qu'est-ce à dire? qu'est-ce que c'est que cela? || J'y suis, ou ah, j'y suis! se dit quand une chose dont on cherchait à se souvenir, se présente tout à coup à l'imagination.

Et. du latin *tatæ*, sorte d'exclamation; de *tat*, ah! oh!

TATO, TA: adj.: se dit de ceux qui prononcent le *c* et le's comme le *t*. || adj. s. m. fam. Aragon: petit frère cadet. || s. m. Zool.: talon, animal du Brésil, de la grandeur d'un cochon de lait, dont il a aussi le museau, couvert d'un test écailleux en forme de cuirasse. Il forme un genre de la famille des édentés.

Et.: pour la première acception, de *tartajear;* pour la seconde et la troisième, du latin *tata*, voix des enfants qui bégayent.

TAU: s. f.: tau, dix-neuvième lettre de l'alphabet grec. || s. m.: tau. V. *tao*.

Et. du grec *tau*.

TAUGEL: s. m.: la carcasse intérieure d'une coupole.

TAUJÍA: s. f.: damasquinure, tauchie. V. *ataujía*.

Et. de l'arabe *tauxia*, même sens.

TAUMALÍN: s. m.: taumalin, crabe, pagure. || Se dit, dans les îles, d'une sauce que l'on fait avec l'intérieur des crabes.

TAUMATURGIA: s. f.: thaumaturgie, miracles, œuvres des thaumaturges.

Et. de *taumaturgo*, thaumaturge.

TAUMATÚRGICO, CA: adj.: thaumaturgique, qui a rapport à la thaumaturgie ou aux thaumaturges.

TAUMATURGO: adj. s. m.: thaumaturge, individu qui fait des miracles, auteur de choses merveilleuses. En espagnol ce mot n'a jamais le sens qui lui est attribué en français en mauvaise part.

Et. du grec *thaumatoyrgos;* de *thauma, thaumatos*, merveille, et *ergon*, œuvre.

TAURINA: s. f. Chim.: taurine, matière cristallisable extraite de la bile du bœuf.

TAURINO, NA: adj.: du taureau, qui appartient au taureau.

Et. du latin *taurinus*, même sens.

TAURO: s. m. Astr.: Taureau, le second des signes du Zodiaque. || Constellation zodiacale qui se trouve un peu à l'orient du signe de son nom.

Et. du latin *taurus*, venant du grec *tauros*, taureau.

TAUROBÓLICO, CA: adj.: tauroboli-que, qui concerne un taurobole. || *Altar taurobólico*. V. *tauróbolo*, deuxième acception.

TAURÓBOLO: s. m.: taurobole, sacrifice d'expiation fort commun aux troisième et quatrième siècles de l'ère chrétienne; on égorgeait un taureau sur une grande pierre un peu creusée et percée de plusieurs trous; sous cette pierre était une fosse, dans laquelle le sujet de l'expiation recevait sur son corps et sur son visage le sang de l'animal. || Autel que les prêtres faisaient élever pour perpétuer un service solennel, presque toujours en l'honneur de Cybèle. On disait aussi *altar taurobólico*.

Et. du grec *taurobolion;* de *tauros*, taureau, et *ballein*, jeter.

TAURÓFAGO, GA: adj.: taurophage, mangeur de taureau. Ne se dit que de Bacchus et de Silène.

Et. du grec *tauros*, taureau, et *phagein*, manger.

TAURÓMACO: adj. s. m.: tauromaque, toréador, celui dont le métier est la tauromachie. || Celui qui combat les taureaux en amateur.

Et. de *tauromaquia*, tauromachie.

TAUROMAQUIA: s. f.: tauromachie, combat de taureaux. || Art de combattre les taureaux.

Et. du grec *tauros*, taureau, et *mache*, combat.

TAUROMÁQUICO, CA: adj.: tauromachique, qui appartient ou a rapport à la tauromachie.

TAUTOCRONISMO: s. m.: tautochronisme, égalité des temps durant lesquels certains effets se produisent. || Propriété des mouvements ou oscillations du pendule.

TAUTÓCRONO, NA: adj.: tautochrone, qui a lieu en des temps égaux. || Se dit d'une courbe telle que, si on laisse tomber un corps pesant le long de sa concavité, il arrivera toujours au point le plus bas dans le même temps, de quelque point qu'en le fasse partir. En ce sens s'emploie aussi comme substantif féminin.

Et. du grec *tauto*, le même; (de *to*, le, et *auto*, même), et de *chronos*, temps.

TAUTOGRAMÁTICO, CA: adj.: tautogrammatique ou tautogramme; se dit des vers ou de la poésie qui obéit à la loi du tautogramme.

TAUTÓGRAMO: s. m.: tautogramme, pièce de vers où l'on n'emploie que des mots qui commencent tous par la même lettre.

Et. du grec *tauto*, le même, et *gramma*, lettre.

TAUTOLOGÍA: s. f.: tautologie, vice d'élocution par lequel on redit toujours la même chose.

Et. du grec *tautologia;* de *tauto*, le même, et *logos*, discours.

TAUTOLÓGICO, CA: adj.: tautologique, qui a le caractère de la tautologie. || Se dit de l'écho qui répète plusieurs fois le même son.

Et. du grec *tautologicos*, même signification.

TAXATIVAMENTE: adv.: en circonscrivant, en bornant, en limitant, en fixant les bornes ou la portée.

TAXATIVO, VA: adj. Jurisp.: qui circonscrit, qui limite, qui borne; qui fixe les bornes ou la portée.

Et. du latin *taxatum*, supin de *taxare*, taxer, limiter.

TAXIARCA: adj. s. m.: taxiarque, officier supérieur dans les armées grecques.

Et. du grec *taxiarchos;* de *taxis*, troupe militaire, et *archein*, commander.

TAXIDERMIA: s. f.: taxidermie, art de préparer la peau et le squelette des animaux morts, de manière à leur conserver toutes leurs formes; c'est l'art de l'empailleur. || Ouvrage qui traite de la manière d'empailler les animaux.

Et. du grec *taxis*, arrangement, et *derma*, peau.

TAXIDÉRMICO, CA: adj.: taxidermique, qui a rapport à la taxidermie.

TAXIDERMISTA: adj. s. m.: taxidermiste, empailleur.

TAXILOGÍA: s. f.: taxilogie, science des classifications.

Et. du grec *taxis*, ordre, et *logos*, doctrine.

TAXINOMÍA: s. f.: taxinomie ou taxionomie, partie de la botanique qui traite des classifications des plantes, des lois et des règles qui doivent déterminer l'établissement des méthodes et systèmes.

Et. du grec *taxis*, arrangement, et *nomos*, loi.

TAXINÓMICO, CA: adj.: taxinomique, qui appartient ou a rapport à la taxinomie.

TAXIONOMÍA: s. f. V. *taxinomía*.

TAXONOMÍA: s. f. V. *taxinomía*.

TAZ: s. m. employé seulement dans la locution *taz á taz*, troc pour troc, sans rien demander en sus.

TAZA: s. f.: bol, petit vase de porcelaine ou de faïence servant à boire, à prendre un bouillon, etc. || Tasse, sorte de gobelet à anse pour prendre du café, du thé, etc. || Le liquide contenu dans une tasse. || Bassin, en parlant d'une fontaine. || Garde, partie de l'épée qui défend la main qui la tient.

Et. de l'arabe *thaça*, même sens.

TAZADO, DA: p. du v. *tazar*, râpé, usé.

TAZAÑA: s. f.: tarasque, représentation d'un animal monstrueux en forme de serpent que l'on promène solennellement le jour de la fête Dieu.

TAZAR: v. a.: râper, user ses habits; se dit surtout au sens d'user ses habits à l'endroit où ils forment des plis. || v. r.: *tazarse*, se râper, se déchirer à l'endroit des plis.

Et. contraction de *tarazar*, mordre, déchirer avec les dents.

TAZMÍA: s. f.: dîme, mesure de grains que chaque laboureur payait. || Distribution des dîmes entre ceux qui les levaient. || Registre où l'on inscrivait les entrées des dîmes dans le dépôt où elles étaient gardées jusqu'à leur distribution. || Acte qui constate la livraison des dîmes faite par leur dépositaire à ceux qui les prélevaient.

Et. de *diezmo*, dîme.

TAZÓN: s. m.: écuelle, grande tasse. || V. *aljofaina*, sens auquel on ne le dit qu'en Andalousie.

Et. augmentatif de *taza*, bol et tasse.

TE: pron. pers. de la seconde personne du singulier pour les deux genres: te, à toi. || s. f.: té, nom de la lettre T. || s. m.: thé, arbrisseau qui croît en la Chine et au Japon, et dont les feuilles servent à faire une infusion. || Nom donné à la feuille. || Infusion des feuilles de thé. || Collation dans laquelle on sert du thé. || *Te negro*, thé noir. || *Te verde*, thé vert. || *Te borde*, ou *de España*, ou *de Europa*, ou *de Méjico*. V. *pazote*. || *Te de los jesuitas* ou *del Paraguay*, thé du Paraguay, maté, espèce de houx.

Et.: pour le pronom, du latin *te*, même sens. Au sens de *thé*, le mot vient du français *thé*, qui l'a emprunté à l'anglais *tea*, qui est fait lui du portugais *cha*, nom du thé en Chine.

TEA: s. f.: flambeau consistant en un bâton de sapin ou de quelque autre bois résineux. || Mar.: le câble qui tient l'ancre. || *Teas maritales* ou *nupciales*, flambeaux qu'anciennement le nouveau-marié portait en marchant devant sa femme. || Fig.: noces.

Et. du latin *tæda*, même sens.

TEAME: s. f.: nom d'une pierre de l'Ethiopie qui, suivant Pline, avait une propriété contraire à l'aimant: elle repoussait le fer.

Et. du latin *theamedes*, même sens.

TEAMIDE: s. f. V. *teame*.

TEATINO, NA: adj.: théatin, qui appartient ou a rapport aux religieux nommés théatins. || adj. s. m.: théatin, nom d'un ordre religieux fondé au seizième siècle, par Pierre-Jean Caraffa, évêque de Théate, qui en fut le premier supérieur et du siége duquel ils tirèrent leur nom. Leur objet était de rétablir l'ancienne vie apostolique, en s'abandonnant à la Providence pour les besoins du corps.

Ils se dédiaient spécialement à consoler les condamnés à mort, dans leurs derniers moments.

Et. de *Teati*, nom en espagnol de la ville de Théate.

TEATRAL: adj.: théâtral, qui appartient ou a rapport au théâtre. || Qui est propre pour le théâtre. || Fig.: qui vise à l'effet sur le spectateur. || Empreint d'une grandeur apparente et affectée plutôt que réelle.

Et. du latin *theatralis*, même sens; de *theatrum*, théâtre.

TEATRALMENTE: adv.: théâtralement, d'une manière théâtrale.

TEATRICO, CA: adj. V. *teatral*, première acception.

TEATRO: s. m.: théâtre, édifice, lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles, établissement pour les représentations dramatiques. || Scène. V. *escenario* ou *escena*. || L'art et la profession de comédien; son jeu. || La poésie, la littérature dramatiques, les règles qui y président. || Recueil de toutes les pièces dramatiques d'un auteur. || L'ensemble des pièces dramatiques d'une langue, d'une nation, d'une époque. || Fig.: théâtre, lieu où se passe quelque événement. || Position où l'on est en vue du monde.

Et. du latin *theatrum*, même sens, qui vient du grec *theatron*; de *theaomai*, voir.

TEBAICO, CA: adj.: thébain, qui est relatif aux deux villes de Thèbes, d'Egypte ou de Grèce. || Pharm.: thébaïque; se dit de l'extrait aqueux d'opium, à cause de l'opium d'Egypte qui est le plus répandu dans le commerce, et qui est ainsi nommé de la ville de Thèbes.

Et. du latin *thebaicus*, même signification.

TEBANO, NA: adj. s.: Thébain, de Thèbes, soit de la Thèbes égyptienne, soit de la grecque.

Et. du latin *thebanus*, même sens.

TEBEO, BEA: adj. s. V. *tebano*.

Et. du latin *thebæus*, thébain.

TEBETH: s. m.: tebeth, nom du quatrième mois de l'année civile des Hébreux, qui est le dixième de leur année sacrée.

TECA: s. f. Bot.: tek, tech, grand arbre de la famille des verbénacées, croissant dans l'Inde; son bois, assez léger, mais très solide et presque incorruptible, est employé à la construction des vaisseaux. || Thèque, urne des mousses. || Bois de teck.

Et. du tagal (langue de la race tenue pour les aborigènes des îles Philippines), *tícla*, même sens.

TECÁFORO: s. m. Bot.: thécaphore, réceptacle portant des thèques.

Et. du grec *thece*, loge, et *phoros*, qui porte.

TECLA: s. f.: touche, chacune des pièces d'ébène, d'ivoire, etc., qui composent le clavier d'un piano, d'un orgue, etc. || Fig.: matière délicate, épineuse; sujet qu'on ne peut traiter qu'avec beaucoup d'attention. || Fig. et fam.: ressort. || loc. fig. et fam.: *dar en la tecla*, trouver le moyen de faire une chose; y être; prendre avec une personne le ton qu'il faut. || *Tocar una tecla*, essayer, émettre une opinion; mettre une chose sur le tapis.

Et. du latin *tegula*, petite tuile, à cause de la forme des touches.

TECLADO: s. m.: clavier, ensemble de toutes les touches d'un orgue, d'un piano, etc.

Et. de *tecla*, touche.

TECLEAR: v. n.: doigter, faire agir les doigts sur les touches d'un piano, d'un orgue, d'un clavecin. || Fig. et fam.: remuer les doigts comme si l'on touchait sur un clavier. || v. a. fig. et fam.: essayer, tenter divers moyens pour parvenir à son but.

Et. de *tecla*, touche.

TÉCNICAMENTE: adv.: techniquement, d'une manière technique; selon les procédés techniques.

TECNICISMO: s. m.: terminologie, termes techniques, ensemble des termes techniques d'une science ou d'un art.

Et. de *técnico*, technique.

TÉCNICO, CA: adj.: technique, propre à un art; qui appartient à un art. || Se dit des mots, des termes propres à telle ou telle science, a tel ou tel art.

Et. du grec *technicos*; de *technê*, art.

TECNOLOGÍA: s. f.: technologie, traité des arts en général. || Explication des différents mots ou termes propres aux différents arts et métiers.

Et. du grec *technologia*; de *technê*, art, et *logos*, doctrine.

TECNOLÓGICO, CA: adj.: technologique, qui appartient aux arts en général.

TECHADO, DA: p. du v. *techar*, couvert, qui a un toit. || s. m. V. *techo*.

TECHAR: v. a.: couvrir une maison, y mettre le toit.

Et. de *techo*, toit.

TECHO: s. m.: toit, partie supérieure des bâtiments, des maisons, qui sert à les couvrir, à les abriter. || Toiture, tout ce qui compose le toit d'une maison, d'un bâtiment. || Plafond, surface qui forme le haut d'une salle, d'une chambre, d'un corridor, d'un escalier, etc. || Fig.: maison, demeure. || Argot: boîte à cornes, chapeau.

Et. du latin *tectum*, même sens.

TECHUMBRE: s. f.: toit, toiture. V. *techo*, première et deuxième acceptions. || Se dit particulièrement des toits fort élevés, comme le sont ceux des églises.

Et. de *techo*, toit.

TEDERO: s. m.: nom donné à tout ce qui supporte une torche de bois résineux.

Et. du latin *tæda*, torche.

TEDEUM: s. m.: Te Deum, cantique d'église qui se chante avec pompe et cérémonie pour rendre grâces à Dieu d'une victoire ou de tout autre événement heureux. || Cérémonie qui accompagne cette action de grâces.

Et. premiers mots de ce cantique qui commence par *Te Deum laudamus*.

TEDIAR: v. a. vieilli: abhorrer, haïr, détester, prendre en aversion, sentir du dégoût pour une chose, répugner, avoir de la répugnance.

Et. du latin *tædiare*; de *tædium*, dégoût.

TEDIO: s. m.: dégoût, répugnance. || Aversion. || Chagrin, ennui. || Contrariété.

Et. du latin *tædium*, même sens.

TEDIOSO, SA: adj.: répugnant, dégoûtant, qui répugne au goût ou à l'esprit. || Ennuyeux.

TEGEO, GEA: adj. s.: Tégéate, natif ou habitant de Tégée, ville de l'Arcadie.

Et. du latin *tegeeus*, même sens.

TEGUAL: s. m.: nom d'un tribut qu'on payait au roi.

TEGUILLO: s. m.: latte, pièce de bois longue et étroite employée dans les plafonds, cloisonnages, etc. Ne se dit que dans la province d'Alava.

Et. du latin *tegula*, tuile.

TEGULAR: adj. Hist. nat.: tégulaire, qui est susceptible d'être divisé en lames assez étendues et peu épaisses.

Et. du latin *tegula*, tuile.

TEGUMENTAR: adj.: tégumentaire, qui a le caractère d'un tégument. || Qui fait l'office de tégument.

Et. de *tegumento*, tégument.

TEGUMENTO: s. m. Hist. nat.: tégument, tout ce qui sert à couvrir, à envelopper. || Bot.: tissu qui couvre quelques unes des parties d'une plante. || Anat. et Zool.: membrane qui couvre le corps de l'animal ou quelques unes de ses parties internes.

Et. du latin *tegumentum*; de *tegere*, couvrir.

TEÍNA: s. f. Chim.: théine, principe actif du thé, analogue à celui du café.

Et. de *te*, thé, et la finale *ina* qui, en chimie, désigne les principes.

TEINADA: s. f.: hangar, espèce de couvert pour garantir les bestiaux de la pluie; se dit surtout d'un hangar à bœufs. On dit aussi *tinada*.

TEÍSMO: s. m.: théisme, croyance en l'existence de Dieu, indépendante de toute religion positive.

Et. du grec *Theos*, Dieu.

TEÍSTA: adj. s.: théiste, déiste, celui qui croit à l'existence de Dieu, sans cependant croire à tout ce qu'on en dit, et sans suivre aucune religion positive.

Et. de *teísmo*, théisme.

TEITRAL: s. m. vieilli.: V. *testera*, harnachement sur le front du cheval.

TEJA: s. f.: tuile, pièce de terre cuite qui sert à couvrir les bâtiments. || Coquille, casse-pointe, partie de la garde d'une épée qui garantit la main et le poignet. || Partie aliquote du filet d'eau distribuée, qui en est le quart en Aragon et dans la Navarre, et la vingtième partie dans le royaume de Valence. || Mar.: concavité semi-circulaire qu'on fait à une pièce de bois pour y faire entrer le bout d'une autre pièce. || *Sombrero de teja*, chapeau des ecclésiastiques espagnols. || *A teja vana*; se dit de la toiture qui n'est pas recouverte en dessous, c'est-à-dire de laquelle on voit les tuiles en dedans. || *A toca teja*, argent comptant, au comptant, en payant de suite. || *De tejas abajo*, en famille, chez soi, dans la maison; ici-bas, en ce monde, sur la terre; selon les lois naturelles, sans compter avec les choses surnaturelles. || *De tejas arriba*, là haut dans le ciel; avec le surnaturel, en comp, tant avec la Providence. || Prov.: *cada uno se entiende, y hurtaba las tejas á su vecino*, contre ceux qui prétendent cacher leurs mauvaises intentions sous des prétextes extravagants.

Et. du latin *tegula*, tuile; de *tegere*, couvrir.

TEJADILLO: s. m.: sorte d'auvent qui couvre le marche-pied d'un omnibus, d'une diligence, pour garantir son conducteur de la pluie. || Dans les anciennes voitures à gousset, auvent qui protégeait ce siége placé à la portière. || Capote, soufflet, couverture supérieure d'une voiture; son plafond. || Nom donné à une manière de tricher au jeu de cartes, en faisant glisser en arrière celles qu'il ne convient pas de faire sortir.

Et. diminutif de *tejado*, toit.

TEJADO: s. m.: toit, la partie supérieure d'un édifice; proprement les tuiles qui le couvrent. || Argot: manteau. || Boîte à cornes, chapeau. || Prov.: *quien tiene tejado de vidrio, no tire piedras á su vecino*, celui qui a des fautes à se reprocher ne doit pas en reprocher aux autres. || *Tejado de un rato, labor para todo el año*, l'ouvrage fait à la hâte exige à la fin une longue réparation.

Et. de *teja*, tuile.

TEJAR: s. m.: tuilerie, lieu où l'on fait de la tuile. || Four propre à faire cuire des tuiles. || v. a.: couvrir un toit avec des tuiles.

Et. de *teja*, tuile.

TEJAROZ: s. m.: sévéronde, avant-toit, saillie d'un toit sur la rue.

TEJE: V. *teje maneje*.

TEJEDERA: adj. s. f.: tisserande, femme qui tisse. || s. f. Zool.: nom donné à un insecte qui se tient à la surface de l'eau et qu'on appelle plus souvent *escribano del agua*.

TEJEDOR, RA: adj.: qui tisse. || adj. s.: tisseur, celui qui tisse. || Tisserand ouvrier qui fait de la toile. || Tissutier, ouvrier qui fait des tissus, des rubans, etc. || Rubanier.

Et. latin *textor*; sanscrit *tanti*, *tantra*.

TEJEDURA: s. f.: tissage, texture, action de tisser. || Façon donnée à un ouvrage de tisseranderie. || V. *textura*.

TEJEDURÍA: s. f.: tisseranderie, profession de ceux qui tissent. || Art de tisser. || Tissuterie, art du rubanier. || Atelier où fonctionnent des métiers à tisser.

Et. de *tejer*, tisser.

TEJE MANEJE: s. m.: adresse, habileté, savoir-faire. || Savoir-vivre. || Activité constante.

TEJER: v. a.: tisser, faire de la toile ou d'autres étoffes en croisant ou en entrelaçant les fils de la chaîne et de la trame. || Se dit de la toile que filent les araignées; filer. || Se dit du cocon que filent les vers-à-soie. || Tresser. || Fig.: dresser. || Discourir. || Disposer, arranger, mettre en ordre. || Ourdir, tramer, machiner. || Fig.: *tejer y destejer*, faire et défaire, varier, ne plus vouloir demain ce qu'on a fait aujourd'hui; n'avoir point d'idée fixe, de plan arrêté.

Et. du latin *texere*, même sens; italien *tessere*; catalan *teixir*.

TEJERA: s. f.: tuilerie. V. *tejar*, 1re et 2me acceptions.

TEJERÍA: s. f.: tuilerie. V. *tejar*, 1re acception.

TEJERINGO: s. m. Andalousie: sorte de beignet ordinaire fait de pâte frite, dit aussi *cohombro*.

Et. par allusion au tuyau par où l'on pousse la pâte dans la poêle qui est une espèce de seringue (*jeringa*).

TEJERO: adj. s. m.: tuilier, ouvrier qui fait des tuiles. || Celui qui tient une tuilerie. || Briquetier, celui qui fait des briques. || Celui qui tient une briqueterie.

Et. de *tejar*, tuilerie; de *teja*, tuile.

TEJIDO, DA: p. du v. *tejer*, tissé. || Fig.: tissu. || s. m.: tissu, étoffe tissue. || Tissure, liaison de ce qui est tissu. || Manière dont le tissage est fait. || V. *textura*. || Fig.: se dit de ce qui est comparé à un tissu. || Suite, enchaînement. || Anat.: tissu, parties solides des corps formées par la réunion d'éléments anatomiques enchevêtrés, ou simplement juxtaposés. || Bot.: se dit aussi en parlant des différentes parties qui constituent les végétaux. || Minér.: se dit de la manière dont les particules sont disposées.

TEJILLO: s. m. vieilli. V. *ceñidor*.

TEJIMIENTO: s. m. V. *tejido*, quatrième et cinquième acceptions.

TEJO: s.: palet, pierre ou morceau de tuile ou de métal, de figure plus ou moins ronde, qu'on jette le plus près possible d'un but marqué. || Tuileau, morceau, fragment de tuiles cassées dont les enfants se servent comme d'un palet. || Jeu du palet. || Jeu du bouchon. || Lingot d'or. || Flan, plaque de fer déjà taillée en rond pour être frappée, dont on se sert dans l'hôtel des monnaies. || Bot.: if, arbre toujours vert, qui a la feuille étroite et un peu longue.

Et.: pour la dernière acception, du latin *taxus*, if. Les autres acceptions de *teja*, tuile.

TEJOLETA: s. f.: tuileau, morceau, fragment de tuile. || Fig.: tesson, débris de pot cassé.

Et. diminutif de *tejuela* qui est à son tour diminutif de *teja*, tuile.

TEJÓN: s. m.: lingot d'or. || Zool.: blaireau, taisson, animal puant qui se terre.

Et. du bas-latin *taxonus*; pour la seconde acception. La première acception n'est qu'un augmentatif de *tejo*.

TEJUELA: s. f.: petite tuile. || V. *tejoleta*. || Chacune des pièces de bois qui forment les arçons d'une selle.

Et. diminutif de *teja*, tuile.

TEJUELO: s. m.: cartouche, carré laissé au dos du livre pour y coller le titre. || Ce titre lui-même. || Chevêtrier, pièce qui sert de support à un tourillon vertical. || vieilli: jeu du palet.

Et. diminutif de *tejo*, palet.

TELA: s. f.: tissu. || Toile. || Etoffe. || Avalée, levée, quantité d'ouvrage faite sur le métier à tisser sans dérouler l'ensuple. || Arène, lice, lieu entouré d'une manière ou de l'autre pour y donner un spectacle ou y tenir un tournoi, etc. || Enceinte, lieu pour une fête. || Chasse: cerne, enceinte pour traquer le gibier. || Membrane. V. *membrana*. || Nom d'un filet qu'on emploie dans l'Ebre pour la pêche de certains poissons. || Fleur que certains liquides poussent à leur surface. || Tunique qui revêt intérieurement certains fruits et qui est au dessous de l'écorce. || Toile d'araignée. || Taie, nom qu'on donne vulgairement aux diverses taches blanches et opaques qui se forment quelquefois sur la cornée. || Fig.: intrigue. || Piége, embûche. || Fil à dévider, peine. || Sujet, matière, chose de quoi parler. || Examen, dispute, controverse. || *Tela de araña*. V. *telaraña*. || *Tela de cebolla*, la pellicule qui recouvre chaque tunique d'un oignon. || *Tela de juicio*, manière sensée d'agir. || *Echar tela*, faire toutes les opérations nécessaires avec le lin ou le coton pour les convertir en étoffe. || *Haber tela de qué cortar*, avoir abondamment d'une chose quelconque. || *Hay tela corta*, ou *hay larga tela*, il y a pour longtemps; se dit d'une discussion, d'une controverse qui n'est pas prête à finir. || *Llegarle á uno á las telas del corazón*, offenser quelqu'un en ce qu'il a de plus cher. || *Mantener la tela*, soutenir le tournoi; satisfaire toutes les demandes dans une discussion. || *Poner en tela de juicio*, douter, n'en pas convenir jusqu'après un mûr examen. || *Ver por tela de cedazo*, voir une chose confusément, la juger d'une manière passionnée. || Prov.: *ciego el que no ve por tela de cedazo*, censure ceux qui ne voient pas les choses qui se laissent apercevoir facilement.

Et. du latin *tela*, même sens.

TELAGÓN: s. m. Zool.: télagon, mammifère voisin des moufettes.

TELALGÍA: s. f. Méd.: thélalgie, douleur du mamelon.

Et. du grec *thele*, mamelon, et *algos*, douleur.

TELAMÓN: s. m. Archit.: télamon, atlante, figure d'homme supportant une corniche, un entablement, une tribune. Le pluriel *telamones* est plus usité.

Et. du grec *telamôn*, lien, et proprement le lien qui soutient le bouclier.

TELAR: s. m.: métier à tisser. || Cintre, le dessus de la scène d'un théâtre où l'on suspend les frises. || Archit.: allége, mur d'appui au bas d'une fenêtre, moins épais que l'embrasure.

Et. de *tela*, toile.

TELARAÑA: s. f.: toile d'araignée. || Fig.: chose futile, qui a peu de consistance, ou nulle valeur morale. || Un rien du tout, chose simple, facile. || Fig. et fam.: *mirar las telarañas*, regarder en l'air, être distrait, ne pas faire attention. || *Eso se cura con una telaraña*, il est très facile de remédier à cela. || *Tener telarañas en los ojos*, regarder peu attentivement, ne pas faire attention à une chose qu'on a sous les yeux.

Et. de *tela*, toile, et *araña*, araignée.

TELAREJO: s. m.: petit métier à tisser. || Mauvais métier à tisser.

TELEDINÁMICO, CA: adj. V. *telodinámico*.

TELEFIO: s. m. Bot.: téléphion, plante de la famille des paronychiées, à graines petites, noires et amères

Et. du grec *telephion*, même signification.

TELEFONÍA: s. f.: téléphonie, art, moyen de faire parvenir les sons au loin. || Art de correspondre à de grandes distances à l'aide de la voix.

Et. du grec *tele*, loin, et *phone*, voix.

TELEFÓNICO, CA: adj.: téléphonique, qui appartient ou a rapport à la téléphonie ou au téléphone. || *Número telefónico*, numéro téléphonique, le numéro d'ordre de chaque abonné au téléphone.

TELÉFONO: s. m. néol.: téléphone, appareil pour transmettre la voix à de grandes distances.

Et. de *telefonía*, téléphonie.

TELEGRAFÍA: s. f.: télégraphie, art de construire ou d'employer les télégraphes. || Carrière de celui qui s'adonne à cet art.

Et. de *telégrafo*, télégraphe.

TELEGRAFIAR: v. a.: télégraphier, transmettre une dépêche à l'aide de signes télégraphiques. || Correspondre par le télégraphe.

TELEGRÁFICAMENTE: adv.: télégraphiquement, par le télégraphe, par le moyen du télégraphe.

TELEGRÁFICO, CA: adj.: télégraphique, qui appartient ou a rapport au télégraphe ou à la télégraphie. || Qui est arrivé, ou qui a été transmis par le télégraphe.

TELEGRAFISTA: adj. s.: télégraphiste, employé qui transmet les dépêches télégraphiques.

TELÉGRAFO: s. m.: télégraphe, machine placée sur un lieu élevé, qui sert à transmettre au loin des avis, des nouvelles, et qui repose sur l'emploi de la lunette d'approche pour discerner de loin les signaux. En ce sens on dit *telégrafo óptico*, télégraphe optique ou aérien, pour le distinguer du télégraphe électrique. || Tour ou édifice où cette machine fonctionne. || Appareil qui, fondé sur l'emploi de courants électriques, transmet instantanément à de grandes distances des signaux dont le sens est convenu. On l'appelle *telégrafo eléctrico*, télégraphe électrique, pour le distinguer du télégraphe aérien. || Edifice où fonctionne le télégraphe. || *Telégrafo submarino*, télégraphe sous-marin, télégraphe électrique dont les fils, enveloppés de caoutchouc, sont plongés au fond de la mer. || *Telégrafo semafórico*. V. *semáforo*. || Fig. et fam.: *hacer telégrafos*, faire le télégraphe; se dit de deux personnes qui se correspondent de loin au moyen de signes. Se dit particulièrement de deux amants. Se dit aussi des personnes qui gesticulent beaucoup en parlant.

Et. du grec *tele*, loin, et *graphein*, écrire, mais, comme la plupart des mots scientifiques, par l'intermédiaire du français.

TELEGRAMA: s. m.: télégramme, dépêche télégraphique.

Et. du grec *tele*, loin, et *gramma*, écrit.

TELEICONÓGRAFO: s. m.: téléiconographe, instrument qui servirait à reproduire de loin les images des objets.

Et. du grec *tele*, loin, *icôn*, image, et *graphein*, tracer.

TELEMETRÍA: s. f.: télémétrie, art de mesurer les distances.

TELEMÉTRICO, CA: adj.: télémétrique, qui appartient ou a rapport à la télémétrie ou au télémètre.

TELÉMETRO: s. m.: télémètre, instrument destiné à évaluer rapidement les distances.

Et. du grec *tele*, loin, et *metron*, mesure.

TELEOLOGÍA: s. f. Philos.: téléologie, doctrine des causes finales, c'est-à-dire celle qui explique les êtres par le but apparent auquel ils semblent destinés.

Et. du grec *telos*, *teleos*, fin, et *logos*, doctrine.

TELEOLÓGICO, CA: adj.: téléologique, qui a rapport à la téléologie. || Qui envisage les rapports des moyens à leurs fins.

TELERA: s. f.: happe, cheville au ti-

mon d'une charrue. || Ambranloire, cheville d'une charrue à tourne-oreille. || Cheville ou coin qui sert à arrêter deux pièces, à les lier ensemble. || Petite sassoire, pièce de bois qui croise le timon d'une voiture et joint les deux armons. || Entretoise, chacune des pièces ou traverses assemblées avec les flasques d'un affût de canon. || Petit parc pour renfermer des bêtes à laine. || Montant d'une presse. || Nom donné en Andalousie à une espèce de pain bis de menage. || Mar.: bâton percé de trous par où passent les coudes qui servent à former l'araignée d'une tente. || Minér.: four à calciner dont la forme est pyramidale.

Et. du latin *telum*, flèche.

TELERO: s. m. Aragon: barre, chacun des bâtons qui soutiennent les ridelles d'une voiture.

TELESCÓPICO, CA: adj.: télescopique, qui se fait avec le télescope. || Qu'on ne voit qu'à l'aide du télescope.

TELESCOPIO: s. m.: télescope, nom générique des instruments d'optique destinés à observer les objets éloignés et sur tous les astres. Se dit principalement des instruments à cet usage qui sont à miroirs ou catoptriques, le mot *anteojo*, lunette, se donnant plus souvent aux télescopes à lentilles ou dioptriques.

Et. du grec *tele*, loin, et *scopein*, voir.

TELETA: s. f.: buvard, feuille de papier qu'on presse sur l'écriture fraîche pour qu'elle ne se salisse. || Tellette, sorte de tamis de soies de sanglier ou de crin placé à l'orifice des piles où est la pâte à papier, pour vider celles-ci sans que la pâte s'en échappe.

Et. diminutif de *tela*, toile.

TELÉTICO, CA: adj.: télétique, qui a rapport aux initiations, aux mystères.

Et. du grec *teletai*, initiations, mystères.

TELETÓN: s. m.: étoffe de soie, espèce de gros de Tours.

TELILLA: s. f.: nom d'un tissu de laine plus mince que le camelot. || Sorte de croûte que certains liquides forment à sa surface.

TELINA: s. f.: telline, genre de coquilles bivalves plus connues sous le nom de *almeja*.

Et. du grec *telline*, même sens.

TELITIS: s. f. Méd.: thélite, inflammation du mamelon.

Et. du grec *thele*, mamelon, et la finale médicale *itis*, qui signifie inflammation.

TELODINÁMICO, CA: adj.: télodynamique, qui exerce ou transmet une puissance au loin.

Et. du grec *tele*, au loin, et *dynamis*, force.

TELÓN: s. m.: rideau, nom donné en Espagne au rideau qui sépare la scène d'un théâtre du reste de la salle, et aussi aux décors qui représentent le fond de la scène. Le premier s'appelle aussi *telón de boca*, et les seconds *telones de foro*.

Et. augmentatif de *tela*, toile.

TELONIO: s. m.: douane, bureau où l'on paye des droits d'entrée. || Fig. et fam.: *á manera de telonio*, fait à la hâte et sans soin.

Et. du latin *telonium*, bureau de receveur d'impôts, fait du grec *telônion*.

TELURATO: s. m. Chim.: tellurate, sel produit par la combinaison de l'acide tellurique avec une base.

TELURIANO, NA: adj. V. *telúrico*, première acception.

TELÚRICO, CA: adj.: tellurique, qui a rapport à la terre, à son influence sur les corps organisés. || adj. m. Chim.: tellurique, nom d'un acide provenant du tellure.

Et. du latin *tellus, telluris*, la terre, la planète nommée Terre.

TELURO: s. m. Chim.: tellure, métal qui a été trouvé premièrement dans les mines d'or de la Transylvanie.

Et. du latin *tellus, telluris*, la terre.

TELLINA: s. f.: telline. V. *telina*.

TELLIZ: s. m.: caparaçon ou étoffe de parade qui recouvre la selle d'un cheval qui ne porte pas son cavalier.

Et. de l'arabe *teliç*, tapis.

TELLIZA: s. f.: courte-pointe, couverture supérieure d'un lit.

Et. de l'arabe *teliça*, couverture de lit.

TEMA: s. m.: thème, sujet, proposition que l'on entreprend de prouver ou de traiter. || Matière de devoir que l'on donne aux écoliers à traduire de leur langue dans celle qu'ils apprennent, ou au contraire. || La composition de l'écolier faite sur le thème donné. || Astrol.: thème ou thème céleste, figure que tracent les astrologues, lorsqu'ils veulent tirer l'horoscope de quelqu'un, en marquant le lieu où sont à ce moment les étoiles et les planètes. On l'appelle aussi *tema celeste* ou *figura celeste*. || s. f.: entêtement, opiniâtreté, obstination. || Manie. || Idée fixe, idée à laquelle s'attachent les fous. || Fantaisie, caprice. || *A tema*, par entêtement, par caprice, par enjeu, par pari, à qui l'emportera. || *Tomar tema*, s'obstiner, s'entêter. || *Ese es el tema de mi sermón*, c'est ce que je ne cesse de vous dire depuis longtemps; se dit lorsque quelqu'un entend une observation qui abonde en son sens.

Et. du latin *thema;* de pareil mot grec.

TEMÁTICO, CA: adj.: thématique, qui appartient ou a rapport au thème, au sujet qu'on traite. || V. *temoso*.

Et. du grec *thematicos;* de *thema*, thème, chose posée.

TEMBLADAL: s. m. V. *tremedal*.

TEMBLADERA: s. f.: trembleuse, sorte de vase à anses, ou tasse d'or, d'argent ou de cristal très mince. || V. *tembleque*, première acception. || Zool.: tremblante, torpille, poisson électrique. Se dit aussi de la gymnote électrique.

TEMBLADERO: s. m. V. *tremedal*.

TEMBLADOR, RA: adj.: trembleur, qui tremble. On l'emploie aussi comme substantif. || adj. s.: trembleur, quaker, membre d'une secte chrétienne. V. *cuáquero*.

TEMBLANTE: p. du v. *temblar*, tremblant, qui tremble. || s. m.: sorte de bracelet. V. *ajorca*.

TEMBLAR: v. n.: trembler, être agité de petits mouvements saccadés. || Être mu par de fréquentes secousses. || En parlant des choses, s'ébranler facilement, n'être pas ferme. || Se dit de la voix qui n'est pas ferme, qui chevrotte. || Se dit des ondulations de la lumière. || Se dit de la terre ébranlée en quelques parties de sa surface par des secousses intérieures. || Fig.: avoir peur. || Craindre, appréhender. || Quelquefois ce verbe est usité comme actif; ainsi on dit: *te tiemblo, le tiemblo*, je vous crains, je le crains, je tremble qu'il ne fasse quelque chose de désagréable, etc. || *Temblar de frio*, grelotter. || *Me tiembla la barba*, j'en ai peur.

Et. du latin *tremere*, même sens.

TEMBLEQUE: s. m.: aigrette de diamants, parure de tête de femme, ainsi dite parce que son poids la fait trembler sur son pied. || Paillette. V. *tentejuela*.

Et. de *temblar*, trembler.

TEMBLEQUEAR: v. a. fam.: trembler. || Trembloter, avoir un petit tremblement continu. || Faire le trembleur, feindre que l'on tremble.

TEMBLETEAR: v. n. fam.: trembloter. V. *temblequear*.

TEMBLÓN, NA: adj.: tremblotant, qui tremblote. || Trembleur, qui tremble. || Tremblant, qui tremble ou tremblote continuellement. || s. m.: tremble, peuplier dont les feuilles tremblent au moindre vent. On l'appelle aussi adjectivement *álamo temblón*. || *Hacer la temblona*, faire le trembleur, feindre qu'on tremble.

TEMBLOR: s. m.: tremblement, action de trembler. || Effet de cette action. || Agitation de ce qui tremble. || Tremble, état de celui qui tremble. || Agitation involontaire du corps ou de quelqu'une de ses parties. || Méd.: agitation involontaire du corps ou de quelque membre par petites oscillations compatibles avec l'exécution des mouvements volontaires, qui n'en continuent pas moins de se produire, et qui ne font que perdre de leur précision. || Fig.: crainte, grande frayeur. V. *temor*. || *Temblor de tierra*, tremblement de terre. V. *terremoto*.

Et. de *temblar*, trembler.

TEMBLOROSO, SA: adj.: tremblant, qui tremble; qui essuie un tremblement. || Tremblotant. || Fig.: craintif.

TEMBLOSO, SA: adj.: tremblant, qui tremble; qui essuie un tremblement. || Tremblotant, qui tremblote, qui tremble souvent ou continuellement. || Qui est attaqué d'un tremblement.

TEMEDERO, RA: adj.: terrible, redoutable, à craindre, qui mérite d'être craint.

TEMEDOR, RA: adj. s.: craintif, qui craint.

TEMER: v. a.: craindre, redouter. S'emploie aussi comme neutre. || Soupçonner, se douter, se méfier. || Avoir peur de. || Trembler, craindre, appréhender. || *No temer ni deber*, ne craindre rien, ne douter de rien, entreprendre toutes sortes de choses en se confiant en son étoile.

Et. du latin *timere*, même sens.

TEMERARIAMENTE: adv.: témérairement, d'une manière téméraire. || Au hasard, inconsidérément. || Contre droit et raison.

TEMERARIO, RIA: adj.: téméraire, hardi jusqu'à l'imprudence. || Qui annonce de la témérité, qui a le caractère de la témérité. || Imprudent. || Irréfléchi. || Qui se fait sans consulter la prudence. || Qui se dit, se fait ou se pense sans raison ni fondement. || Se dit en théologie ou en questions religieuses, des propositions qui mènent à des inductions contraires aux doctrines émises par l'Eglise.

Et. du latin *temerarius*, qui vient de l'adverbe *temere*, au hasard, en aveugle; de l'ancien substantif *temus, temeris*, obscurité, confusion, qui dérivé du sanscrit *tamar*, obscurité.

TEMERIDAD: s. f.: témérité, hardiesse qui va jusqu'à l'imprudence et à la présomption. || Action inconsidérée et imprudente faite sans réfléchir au péril qu'elle offre. || Jugement téméraire. On dit aussi *juicio temerario*.

Et. du latin *temeritas*. V. *temerario*.

TEMERÓN, NA: adj. s.: rodomont, fanfaron; se dit de celui qui affecte de la valeur, du courage, particulièrement quand il cherche à en imposer.

TEMEROSAMENTE: adv.: craintivement, en craignant, sans assurance, timidement.

TEMEROSO, SA: adj.: terrible, redoutable, formidable, effrayant. || Qui inspire de la crainte. || Peureux, lâche, irrésolu. || Timide, craintif.

Et. de *temer*, craindre.

TEMIBLE: adj.: effrayant, terrible, redoutable, formidable.

TEMOR: s. m.: crainte, sentiment qui nous fait redouter certaines choses, qui nous empêche de les pratiquer ou qui nous pousse à les fuir. || Frayeur, peur. || Doute, soupçon, défiance. || Appréhension. || Argot: collége, canton, castuc, hôpital, lycée, tuneçon, abbaye de sots, carton, caruche, clou, prison, maison d'arrêt. || *Temor de Dios*, crainte de Dieu, l'un des dons du Saint-Esprit.

Et. du latin *timor, timoris*, même sens.

TEMORIZAR: v. a. vieilli. V. *atemorizar*.

TEMOSO, SA: adj.: entêté, obstiné, opiniâtre, têtu.

Et. de *tema*, entêtement.

TEMPANADOR: s. m.: instrument de fer qui sert à ouvrir les ruches, dont le chapeau est un morceau de liége enchassé dans la bouche.

TEMPANAR: v. a.: boucher, mettre le tampon ou le chapeau à une ruche. || Enjabler, mettre un fond de tonneau dans son jable.

Et. de *témpano*, fond de tonneau, chapeau de ruche.

TEMPANILLA: s. f.: nom donné dans la province de Huesca à une pièce de bois dont la longueur est d'environ trois mètres.

TÉMPANO: s. m. V. *timbal*. || Caron, bande de lard dont on a ôté le maigre. || Flèche de lard, tranche levée sur un côté du porc. || Peau d'un tambour. || Peau d'un tambour de basque. || Glaçon, morceau de glace qui suit un courant. || Motte de terre quand elle a une forme plate et une grandeur relativement grande. || Fond d'un tonneau. || Lampon, morceau de liége qui bouche une ruche. || Archit.: tympan, espace uni qui se trouve encadré par les trois corniches d'un fronton, et dans lequel on place parfois des statues, des bas-reliefs, des ornements. || Espace triangulaire qui résulte d'une arcade circonscrite par des lignes droites. || Le dé d'un piédestal.

Et. du latin *tympanum*, tympan, tambour; du grec *tympanon*.

TEMPERACIÓN: s. f. V. *temperamento*.

Et. du latin *temperatio*, complexion, tempérament. Proprement mixtion, mélange.

TEMPERADAMENTE: adv. V. *templadamente*.

TEMPERADO, DA: p. du v. *temperar*. V. *templado*.

Et. du latin *temperatus*, p. du v. *temperare*, tempérer.

TEMPERAMENTO: s. m.: tempérament, mode de composition et de mélange. || Juste mélange. || Particulièrement: tempérament, constitution physique du corps humain, ou, en langage technique, résultat général, pour l'organisme, de la prédominance d'action d'un organe ou d'un système. || Par extension: caractère. || Climat, ensemble des conditions d'un pays par rapport à sa température, à son humidité ou à sa sécheresse, et à sa salubrité. || Fig.: tempérament, expédient, biais, adoucissement, ménagement pour concilier les esprits, pour acommoder les affaires. || En un sens analogue: mesure, modération. || V. *temperatura*.

Et. du latin *temperamentum*; de *temperare*, tempérer.

TEMPERANCIA: s. f.: tempérance. V. *templanza*.

Et. du latin *temperantia*, même sens.

TEMPERANTE: p. du v. *temperar*, tempérant, qui tempère. || adj.: tempérant, adoucissant, qui a la vertu de tempérer, de modérer l'activité trop grande de la circulation. || s. m.: tempérant, calmant, potion ou remède tempérant.

Et. du latin *temperans*, *temperantis*, même sens.

TEMPERAR: v. a.: tempérer, diminuer l'excès d'une qualité physique. On dit aussi *atemperar*. || Diminuer l'intensité d'une qualité morale. On dit aussi *atemperar*. || Calmer, modérer. On dit aussi *atemperar*. || Apporter des tempéraments, des adoucissements, des biais. || Rafraîchir, en parlant des chaleurs du corps, morbides ou non. || Méd.: donner des tempérants, des calmants légers.

Et. du latin *temperare*, même sens.

TEMPERATÍSIMO, MA: adj. superlatif de *temperado*, très modéré. || Très sobre.

Et. du latin *temperatissimus*, même sens.

TEMPERATURA: s. f.: température, état sensible de l'air qui affecte nos organes, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide. || Degré appréciable de chaleur qui règne dans un lieu ou dans un corps. || V. *temperamento*, cinquième acception. || *Temperatura alta*, température élevée. On dit aussi *temperatura elevada*. || *Temperatura baja*, température basse.

Et. du latin *temperatura*, même sens.

TEMPERIE: s. f.: température, constitution de l'air produite par les divers degrés de chaleur ou de froid, de sécheresse ou d'humidité.

Et. du latin *temperies*, même sens.

TEMPERO: s. m.: bonne disposition de la terre pour les semailles; état dans lequel la laissent les pluies, les engrais, etc.

Et. de *temperar*, tempérer.

TEMPESTAD: s. f.: tempête, violente agitation de l'air souvent accompagnée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerre. || Etat du vent qui parcourt du moins vingt mètres par seconde mais qui n'arrive pas cependant à la violence de l'ouragan. || Particulièrement: orage sur mer. || Fig.: grande agitation de l'âme; effervescence des esprits. || Avalanche d'injures. On l'emploie plutôt au pluriel. || vieilli: espace de temps. V. *temporada*.

Et. du latin *tempestas*, proprement moment du jour, plus tard état atmosphérique en général, et enfin spécialement mauvais temps; de *tempus*, temps.

TEMPESTAR: v. n. vieilli: faire de la tempête; décharger, être dans toute sa force, en parlant de la tempête.

TEMPESTIVAMENTE: adv. vieilli: à temps, à propos, en temps et lieu, avec opportunité, opportunément, d'une manière opportune.

TEMPESTIVIDAD: s. f. vieilli. V. *oportunidad*. || V. *coyuntura*. || V. *ocasión*.

Et. du latin *tempestivitas*, temps propre, occasion opportune.

TEMPESTIVO, VA: adj. vieilli: opportun, qui arrive à temps, qui vient à propos.

Et. du latin *tempestivus*, même sens.

TEMPESTOSO, SA: adj. vieilli. V. *tempestuoso*.

TEMPESTUOSAMENTE: adv.: tempêtueusement, d'une manière tempêtueuse. || Avec tempête.

TEMPESTUOSO, SA: adj.: mauvais, à la tempête, qui est à la tempête, en parlant du temps. || Tempêtueux, qui est sujet aux tempêtes. || Qui cause les tempêtes. || Qui est exposé aux tempêtes.

Et. du latin *tempestuosus*, même sens.

TEMPLA: s. f. Peint.: détrempe, couleurs détrempées avec de l'eau et de la colle, à la gomme, au jaune d'œuf, sans graisse, ni résine, ni chaux. || Anat.: tempe. V. *sien*. S'emploie plus souvent au pluriel *templas*.

Et.: pour la première acception, *temple*, peinture en détrempe. La seconde acception vient du latin *tempora*, les tempes.

TEMPLACIÓN: s. f. vieilli. V. *templanza*. || V. *temperamento*. || V. *temple*.

TEMPLADAMENTE: adv.: tempérément, d'une manière tempérée, avec tempérance. || Sobrement. || Modérément.

TEMPLADERA: s. f.: bonde, espèce de vanne qu'on met aux écluses pour ne laisser passer que la quantité d'eau qu'on veut. On ne le dit guère qu'en Navarre.

Et. de *templar*, tempérer, modérer.

TEMPLADO, DA: p. du v. *templar*, tempéré, dont l'excès a été modéré, corrigé, atténué. || Qui offre une température éloignée du chaud et du froid. || Tiède. || Qui est éloigné des excès moraux. || Sobre, modéré. || Se dit du style qui tient le milieu entre le simple et le sublime; tempéré, moyen. || Accordé, en parlant d'un instrument de musique. || adj. fam.: brave, vaillant. || *Zona templada*, zone tempérée, chacune des deux zones qui se trouvent entre la zone torride et les zones glaciales.

TEMPLADOR, RA: adj.: tempérant, qui tempère. On l'emploie aussi substantivement. || s. m.: accordoir, instrument qui sert à accorder un piano. || Clef, accordoir de harpe.

Et. de *templar*, tempérer, et aussi accorder.

TEMPLADURA: s. f.: accordage, accordement, action d'accorder un piano, un clavecin, une harpe, une guitare, etc. || Effet de cette action. || Action et effet de tempérer.

TEMPLAMIENTO: s. m. vieilli. V. *templanza*.

TEMPLANZA: s. f.: tempérance, vertu qui modère les passions et les désirs, principalement les désirs sensuels. || Modération dans le boire et le manger. || Modération. || Bonne température d'un climat. || Le climat lui-même quand il est bon, agréable. || Peint.: proportion et bonne disposition des couleurs. || vieilli: trempe. V. *temple*, deuxième acception.

Et. du latin *temperantia*; ou plutôt de la forme vieillie *temperancia*, qui en provenait directement.

TEMPLAR: v. a.: tempérer, diminuer l'excès d'une qualité physique. || En un sens analogue: adoucir. || Modérer la force d'une chose. || Attiédir, rendre seulement tiède un liquide qui était trop chaud, ou régulièrement chaud celui qui était bouillant. || Rafraîchir, laisser en une température agréable. || Adoucir, faire cesser un froid vif ou rigoureux et y substituer une température plus agréable. || Tremper, en parlant d'un métal, lui donner de la trempe. || Durcir le verre. || Fig.: mêler, mélanger, combiner deux ou plusieurs choses de manière que l'une corrige l'excès de force de l'autre ou des autres. || Tempérer, diminuer l'intensité d'une qualité morale. || Modérer, calmer. || Apaiser. || Accorder, en parlant d'instruments de musique, mettre ses cordes d'accord. || Peint.: disposer et proportionner les couleurs de manière que l'ensemble ne jure pas. || Faire jeûner le faucon la veille d'un jour de chasse. || Mar.: proportionner les voiles à la force du vent, soit en les augmentant si celui-ci est favorable, soit en y prenant des ris s'il est trop fort. || v. r.: *templarse*, se tempérer, perdre de soi-même l'excès d'une qualité physique. || Diminuer un excès, se contenir, se modérer. || Eviter les excès.

Et. du latin *temperare*, même signification.

TEMPLARIO: adj. s. m.: templier, chevalier d'un ordre militaire qui fut institué à Jérusalem en 1118, sous Baudouin II, dans une maison voisine du lieu où avait existé le temple de Salomon, d'où l'ordre tira son nom de chevaliers du Temple, *caballeros del Templo*.

TEMPLE: s. m.: température. Se prend le plus souvent au sens de température agréable. || Trempe, action qui consiste à refroidir brusquement l'acier en le plongeant dans l'eau froide ou dans tout autre liquide, après l'avoir porté à une température élevée, et qui a pour effet de lui donner une grande dureté. || Qualité qu'a acquise le fer par la trempe. || Fig.: trempe, caractère moral de l'homme. || Sa constitution physique. || Son humeur actuelle. || Terme moyen ou biais que l'on prend entre deux choses différentes. || Mus.: accord. || L'ordre des templiers. || Peint.: *al temple*, en détrempe.

Et. de *templar*, tempérer. La neuvième acception vient du français *Temple*.

TEMPLETE: s. m.: petit temple. || Ornement en forme de petit temple.

Et. diminutif de *templo*, temple.

TEMPLISTA: adj. s.: peintre en détrempe.

Et. de *temple*, détrempe.

TEMPLO: s. m.: temple, nom donné par les Romains à un lieu découvert d'où la vue pouvait s'étendre, et consacré par les augures. || Edifice public consacré à la divinité chez les peuples qui ont un culte. || Absolument et par excellence: le temple que Salomon bâtit à Jérusalem par ordre de Dieu, et qui fut rebâti par Hérode. || Dans le style soutenu: église consacrée au culte catholique. || Fig.: séjour, enceinte, lieu réel ou supposé où l'on rend ou où l'on suppose qu'il se rend un culte au savoir, à la science, à la justice, etc.

Et. du latin *templum*, même sens.

TÉMPORA: s. f.: chacun des quatre temps, les trois jours où l'Eglise ordonne de jeûner en chacune des quatre saisons de l'année; c'est toujours le mercredi, le vendredi et le samedi. S'emploie plus souvent au pluriel: *las têmporas* ou *las cuatro têmporas*.

Et. du latin *tempora*, pluriel de *tempus*, temps, saison.

TEMPORADA: s. f.: époque, saison, espace de temps d'une certaine longueur pendant lequel on fait quelque chose qui est comme un extra. || Temps durant lequel un théâtre, un cirque, un lieu de spectacle ou de jeux est ouvert au public dans l'année. || *A temporadas*, de temps en temps. || *Por temporadas*, pour quelque temps et souvent.

Et. du latin *tempus, temporis*, le temps.

TEMPORAL: adj.: temporaire, qui appartient au temps. || Temporel, qui passe avec le temps, par opposition à *eterno*, éternel. || Passager. || Momentané. || Séculier, par opposition à ecclésiastique. || Se dit du pouvoir séculier que le pape a eu. || Anat.: temporal, qui appartient ou a rapport aux tempes. || Se dit de chacun des deux os situés aux parties latérales et inférieures de la tête. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: temps, l'état du temps; bon temps, mauvais temps. || Tempête. || Mauvais temps, pluies continues. || adj. s. m.: nom donné en Andalousie à certains ouvriers des champs qui ne travaillent que pendant quelques époques de l'année, c'est-à-dire aux semailles, aux récoltes et à la vendange. || *Temporal deshecho*, grande tempête, très mauvais temps. On dit aussi *temporal de la zorra*. || *Correr un temporal*, se laisser entraîner par la mer et le vent, ne pouvant pas capéyer.

Et. du latin *temporalis*, temporel et temporal.

TEMPORALIDAD: s. f.: temporel, les biens, l'avoir ecclesiastique. || Particulièrement: revenu qu'un ecclésiastique tire de son bénéfice. || Temporalité, qualité de ce qui est temporel, de ce qui appartient à la vie icibas. || Pouvoir temporel. || Anciennement, juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye, etc. || *Ocupar las temporalidades*, priver un ecclésiastique des biens temporels dont il jouissait. Au fig. et fam.: *echar las temporalidades* signifie aussi, dire son fait à quelqu'un, lui dire ses quatre vérités.

Et. du latin *temporalitas;* de *tempora lis*, temporel.

TEMPORALIZAR: v. a. vieilli: rendre temporel et périssable ce qui pourrait durer longtemps.

TEMPORALMENTE: adv.: temporellement, pour quelque temps. || Pour les choses temporelles.

TEMPORÁNEO, NEA: adj.: temporaire, qui ne dure qu'un certain temps. || Passager. || Périssable.

Et. du latin *temporaneus*, même sens.

TEMPORARIAMENTE: adv.: temporairement, pour un temps.

TEMPORARIO, RIA: adj.: temporaire, qui est pour un temps, qui ne durera qu'un certain temps.

Et. du latin *temporarius*, même sens.

TEMPOREJAR: v. n. Mar.: capeyer, être à la cape, garder à peu près la même hauteur.

TEMPORERO, RA: adj. s.: se dit de celui qui exerce une charge, un emploi, ou fait un travail temporairement. || Substitut, remplaçant pour quelque temps.

TEMPORIL: adj. s. m. Andalousie. V. *temporal*, dernière acception.

TEMPORIZAR: v. a. V. *contemporizar*. || Passer le temps; faire, ou s'occuper à quelque chose seulement pour passer son temps.

TEMPRANAL: adj.: précoce; se dit de la terre et des plantes qui produisent tôt, qui donnent des fruits précoces ou des primeurs. || Hâtif. || s. m.: terrain hâtif. || Arbre ou végétal qui donne des fruits précoces.

TEMPRANAMENTE: adv.: trop tôt, de bonne heure, avec anticipation. || Prématurément, avant le temps de la saison.

TEMPRANERO, RA: adj.: hâtif, précoce, prématuré. V. *temprano*.

TEMPRANILLO: adj. f.: se dit d'un raisin hâtif. S'emploie aussi comme substantif.

TEMPRANO, NA: adj.: hâtif, précoce, prématuré, qui vient ou qui a lieu avant le temps ordinaire. || adv.: tôt, de bonne heure. || Trop tôt. En ce sens on dit *muy temprano*. || De bonne heure, bon matin, les premières heures de la journée.

Et. du latin *temporaneus;* de *tempus, temporis*, le temps.

TEMULENCIA: s. f.: témulance, état semblable à l'ivresse. || Ivresse.

Et. du latin *temulentia*, ivresse.

TEMULENTO, TA: adj.: ivre, soûl. || Etourdi, qui est dans un état semblable à celui de l'ivresse.

Et. du latin *temulentus*, même sens; de *temetum*, vin.

TEN: V. *ten con ten*.

TENA: s. f.: petit troupeau. Se dit seulement d'un petit troupeau de brebis ou de chèvres, ou de brebis ou de chèvres à la fois, qui ne dépasse pas de soixante têtes, et qui dort la plupart du temps à l'étable.

Et. de l'arabe *taina*, troupeau.

TENACE: adj. Poés. V. *tenaz*.

TENACEAR: v. a.: tenailler, supplicier avec des tenailles ardentes; arracher avec des tenailles des lambeaux de chair, supplice anciennement en usage. On dit mieux *atenacear*. || v. n.: insister. V. *porfiar*.

Et. de *tenazas*, tenailles, pinces.

TENACERO: adj. s. m.: forgeron qui fait des tenailles, des pinces, des pincettes. || Celui qui les vend. || Pinceur, ouvrier qui soulève les pierres avec une pince. || Dans les forges du Nord de l'Espagne, forgeron qui tient le fer sur l'enclume.

Et. de *tenazas*, tenailles, pinces, pincettes.

TENACIDAD: s. f.: ténacité, qualité de ce qui est tenace. || Résistance que les corps opposent aux efforts qui tendent à rompre, soit par choc, soit par pression ou traction. || Propriété qu'ont les métaux ductiles, réduits en fil d'un petit diamètre, de supporter un certains poids sans se rompre. || Fig.: attachement invariable à une idée, à un projet. || Entêtement. || Pertinacité. || Persévérance.

Et. du latin *tenacitas*, même sens; de *tenax*, tenace.

TENACILLAS: s. f. pl.: petites pincettes. || V. *despabiladeras*. || Nom donné à un petit instrument d'or ou d'argent, en forme de pincettes, qui sert à tenir la cigarette allumée sans se noircir les doigts avec la fumée. || Nom donné aux petites pinces qui servent à prendre le sucre d'un sucrier. || Petites pinces pour s'arracher le poil. || Fer à friser les cheveux.

Et. diminutif de *tenazas*, pinces.

TENÁCULO: s. m. Chir.: tenaculum, aiguille courbée au bout, attachée à un manche, et destinée à tenir les artères qui doivent être liées.

Et. du latin *tenaculum*, lien, attache.

TENADA: s. f. Asturies. V. *henal*.

TENALLÓN: s. f. Mil.: tenaillon, ouvrage de fortification qui se trouve quelquefois placé sur chacune des faces d'une demi-lune, dont il laisse le saillant découvert.

Et. du français *tenallon*, diminutif de *tenaille*.

TENANTE: s. m. Blas.: tenant, figure d'homme ou d'ange qui soutient l'écu sans le lever.

Et. du français *tenant*.

TENAZ: adj.: tenace, qui s'attache à, pour ronger, serrer. || Se dit d'un corps dont les parties adhèrent fortement les unes aux autres. || Se dit des plantes qui s'attachent, s'accrochent. || Se dit des métaux qui supportent une pression, un tiraillement considérable, sans se rompre. || Se dit des rochers qu'on a de la peine à détacher, à casser. || Dont on ne peut se défaire, qu'on ne peut écarter, en parlant des personnes. || Qui est attaché opiniâtrement à ses idées, à ses prétentions. || Têtu, entêté, opiniâtre. || Ferme. || Persévérant.

Et. du latin *tenax, tenacis*, même sens.

TENAZA: s. f.: tenailles, instrument de fer composé de deux espèces de mâchoires qui s'ouvrent et se resserrent pour saisir. Plus usité au pluriel. || Instrument de maréchalerie avec lequel on tient le fer pour le travailler sur l'enclume. || Instrument de chirurgie dont on se sert pour couper des esquilles ou des cartilages; c'est une espèce de pince dont les mors ont beaucoup de force, et sont tranchants dans l'endroit où ils se touchent. || Pince, longues tenailles qui servent à remuer les bûches dans une cheminée. || Tenailles servant à différents usages dans les métiers. || Tenailles de relieur pour accommoder les nerfs des livres. || Pince, nom donné à divers instruments dont on se sert dans diverses opérations anatomiques ou chirurgicales pour saisir, attirer ou fixer certaines parties, et non pour couper comme les tenailles proprement dites. V. ci-dessus la troisième acception. || Pincettes, instrument de fer à deux branches égales, dont on se sert pour arranger le feu. Elles sont plus petites que celles décrites ci-dessus, quatrième acception. || Mordache, tenailles de bois qu'on place entre les mâchoires d'un étau. || Noulet d'un comble. || Pince, en parlant d'une écrevisse, d'un homard, etc., parties de leurs grosses pattes avec lesquelles ils pincent quand on veut les saisir. || Pinces; se dit aussi des dents incisives des animaux herbivores. || Le bout ou extrémité de la poutre ou pressoir d'un moulin à huile. || Tenaille, nom donné aux crochets recourbés qui terminent l'abdomen des labidoures ou perce-oreilles, et chez les mâles de certaines libellules ou demoiselles. || Tenace, au jeu de l'hombre, deux cartes, l'une inférieure, l'autre supérieure à la plus haute carte de l'adversaire, et avec lesquelles on fait les deux levées, l'adversaire devant jouer le premier. || Mil.: tenaille, petit ouvrage bas, situé en avant de la courtine des fronts bastionnés à deux faces qui présentent un angle rentrant vers la campagne. || *Tenaza doble*, tenaille double, celle qui a un angle saillant au milieu, entre deux angles rentrants. || Fig.: *hacer tenaza*, mordre, saisir en mordant; tenir bien serré, ne pas lâcher prise. || *Ser menester tenazas*, tenir fortement, n'en pou-

voir rien arracher. Se dit aussi d'une personne qui est dure à la desserre.

Et. du latin *tenacia*, pl. de *tenaces*, cordes; de *tenere*, tenir.

TENAZADA: s. f.: coup de tenaille ou de pinces. || Pince, action de saisir, de pincer. || Bruit que font les tenailles quand on saisit quelque chose avec elles. Fig.: coup de dents, ou action de mordre fortement; morsure, et marque qui en reste.

Et. de *tenaza*, tenaille.

TENAZMENTE: adv.: tenacement, d'une manière tenace, avec tenacité. || Fortement. || Obstinément. || Fermement, avec persévérance.

TENAZÓN: s. f. employé seulement dans les locutions: *á tenazón*, ou *de tenazón*, au hasard, sans pointer, sans fixer le but, en parlant d'un coup de fusil tiré avec précipitation; au fig. se dit de ce qui vient subitement à l'idée, ou de ce qu'on comprend de suite. || *Parar de tenazón*, arrêter tout court son cheval.

TENAZUELAS: s. f. pl. diminutif de *tenazas*, pincettes, petites pinces. || Petites pinces pour s'arracher le poil.

TENCA: s. f.: tanche, poisson d'eau douce du genre de la carpe, qui vit dans les étangs.

Et. du latin *tinca*, même sens.

TENCIÓN: s. f. vieilli: action de tenir, de garder par devers soi. || Possession.

TEN CON TEN: s. m. fam.: ordre, prudence, réflexion, modération, retenue. || loc. adv.: peu à peu, petit à petit, avec précaution. || Avec égalité, avec proportion. || *Gastar un cierto ten con ten*, agir avec une certaine prudence.

TENDAJO: s. m.: petite boutique, petit étal. || Petit commerce, un commerce de rien du tout. || Par mépris: une baraque de rien du tout.

TENDAL: s. m.: tente, toile tendue sur une baraque, un étal, une boutique en plein vent; sur une partie d'un navire ou sur toute la longueur de ce navire, pour se mettre à l'abri du soleil ou même de la pluie. || Banne, grosse toile dont on couvre une voiture, un bateau, etc. || Drap ou morceau de serpillière qu'on tend sous un olivier quand on le bat pour en faire tomber les olives pour les empêcher de se meurtrir. || Etendoir, endroit où l'on tend le linge pour le faire sécher. On dit mieux *tendedero*. || Estrémadure: limonière d'une charette.

Et. de *tender*, tendre.

TENDALERA: s. f. fam.: pêle-mêle, étalage, désordre, amas confus de choses étendues par terre.

TENDALERO: s. m. V. *tendedero*.

TENDEDERO: s. m.: étendoir, étenderie, lieu où l'on étend du linge ou autres choses qu'on veut faire sécher. || Tendoir: se dit des perches sur lesquelles on étend des étoffes pour les faire sécher. || Etendage, assemblage de cordes tendues horizontalement pour y étendre des objets à sécher. || Lieu où est l'étendage.

Et. de *tender*.

TENDEDOR, RA: adj. s.: tendeur, personne qui tend quelque chose.

TENDEDURA: s. f.: étendage, action d'étendre.

TENDEJÓN: s. m.: petite boutique, petit étal. || Petit commerce tenu par quelqu'un; un commerce de quatre sous, de rien du tout. || Baraque mal construite, méchante baraque.

Et. péjoratif de *tienda*, boutique.

TENDEL: s. m.: cordeau, petite corde pour aligner un mur. || Couche de mortier sur une assise de briques pour placer l'assise suivante.

Et. de *tender*, tendre.

TENDENCIA: s. f.: tendance, l'action, la force par laquelle un corps est porté à se mouvoir. || Penchant, pente vers quelque chose. || Propension.

Et. de *tender*, avoir la propension de.

TÉNDER: s. m.: tender, chariot d'approvisionnement qui porte l'eau et le charbon nécessaires à une locomotive de chemin de fer et qui suit immédiatement celle-ci dans la formation du train.

Et. de l'anglais *tender*; de *to tend*, être de service, apocope du français *attendre*.

TENDER: v. a.: étendre, déplier, déployer, étendre en long et en large. || Coucher de son long. || En parlant du linge pour sécher, l'étendre sur des cordes ou par terre. || Etendre, donner à une chose plus de surface. V. *extender*. || V. *alargar*. || Présenter. || Avoir le penchant de, tendre, avoir une tendance vers, viser un but, une fin. || v. r.: *tenderse*, s'étendre, être étendu. || Se coucher tout de son long. || Aller ventre à terre, en parlant du cheval. || A certains jeux de cartes, étaler, étendre son jeu sur le tapis, soit parce qu'il est bon et qu'on doit gagner, soit parce qu'il est mauvais et qu'on se donne pour vaincu. || Fig. et fam.: négliger, ne pas se soucier de.

Et. du latin *tendere*, même sens; grec *teinein*; sanscrit *tan*; d'où vient aussi *tenue*.

TENDERETE: s. m.: nom d'un jeu de cartes qui ressemble à celui du commerce. || Fig. et fam.: pêle-mêle, étalage, désordre, amas confus de choses étendues par terre.

TENDERO, RA: adj. s.: marchand, boutiquier, celui qui tient une boutique. || Epicier. || Mercier. || En général, celui qui vend en détail. || adj. s. m. vieilli: celui qui fait des tentes de campagne. || Celui qui en a soin.

TENDEZUELA: s. f.: boutique de rien du tout, boutique de quatre sous. || Petite boutique.

Et. diminutif de *tienda*, boutique.

TENDIDAMENTE: adv.: longuement. || Diffusément, d'une manière diffuse, en délayant outre mesure la pensée. || Outre mesure.

TENDIDO, DA: p. du v. *tender*, tendu. || Etendu. || En parlant d'un piége, tendu, disposé de manière à servir. || Bandé. || s. m.: nom donné aux places qui entourent l'enceinte de l'arène, dans un cirque de taureaux. On appelle *tendido de sol* celui qui est exposé au soleil, et *tendido de sombra* celui où le soleil ne frappe pas. || Levée, la quantité de dentelle qui est sur le métier. || Linge tendu pour sécher. || La quantité de linge que chaque blanchisseuse porte à l'étendage. || Pâte dressée en pains avant de les mettre au four. On l'appelle ainsi parce que généralement on tend les pains sur un plateau de bois. || Egout, versant, pente, chaque face d'un toit angulaire.

TENDIENTE: p. du v. *tender*, tendant, qui tend. || Qui va à quelque fin, qui vise quelque but.

TENDINOSO, SA: adj. Anat.: tendineux, qui appartient ou a rapport aux tendons. || Qui est de la nature des tendons.

Et. bas-latin *tendo*, *tendinis*, tendon.

TENDÓN: s. m. Anat.: tendon, cordon ou faisceau fibreux plus ou moins long, quelquefois rond, plus ordinairement aplati, d'un blanc luisant, distinct du muscle par la nature de ses fibres et parce qu'il n'est pas contractile. || Vétér.: nom donné, chez les chevaux, à la corde formée derrière le canon par les tendons des muscles perforant et perforé. || *Tendón de Aquiles*, tendon d'Achille, gros tendon aplati, formé, à la partie postérieure et inférieure de la jambe, par la réunion des tendons des muscles jumeaux et soléaires, et s'attachant à la partie inférieure de la face postérieure du calcanéum; ainsi nommé parce que la fable raconte qu'à cet endroit Pâris blessa Achille.

Et. du bas-latin *tendo*, tendon; de *tendere*, tendre; grec *tenôn*, tendon.

TENDUCHA: s. f.: pauvre boutique, boutique de trois sous. || Gargote.

Et. diminutif péjoratif de *tienda*, boutique.

TENDUCHO: s. m. V. *tenducha*.

TENEBRARIO: s. m.: herse, espèce de candelabre triangulaire où l'on met quinze cierges pour l'office de nuit de la semaine sainte dit *Ténèbres*.

Et. du latin *tenebræ*, les ténèbres.

TENEBREGOSO, SA: adj. vieilli: ténébreux. V. *tenebroso*.

Et. du latin *tenebricosus*, même sens.

TENEBREGURA: s. f. vieilli: ténébrosité. V. *tenebrosidad*.

TENEBRÍCOLA: adj. Zool.: ténébricole, qui vit dans les ténèbres.

Et. du latin *tenebræ*, ténèbres, et *colere*, habiter.

TENEBROSAMENTE: adv.: dans l'obscurité. || Sombrement, sinistrement.

TENEBROSIDAD: s. f.: ténébrosité, qualité de ce qui est ténébreux, sombre, sans la moindre clarté. || Obscurité.

Et. du latin *tenebrositas*; de *tenebrosus*, ténébreux.

TENEBROSO, SA: adj.: ténébreux, où il n'y a aucune clarté. || Obscur, sombre, noir, enveloppé dans les ténèbres. || Fig.: qui est enveloppé comme sous des ténèbres, qui ne porte aucune lumière à l'esprit.

Et. du latin *tenebrosus*, même sens.

TENEDERO: s. m. Mar.: tenne, qualité du fond sur lequel est mouillée une ancre.

Et. du latin *tenere*, saisir.

TENEDOR, RA: adj. s.: teneur, celui qui tient. || Celui qui a ou qui possède une chose. || Possesseur. || Celui qui tient à sa charge une chose, qui la tient en nom d'un autre. || Porteur, celui qui possède un billet, une lettre de change. || Au jeu de paume: celui qui arrête les balles qui traînent. || s. m.: fourchette, ustensile de table. || *Tenedor de bastimentos*, fournisseur ou distributeur de vivres. || *Tenedor de libros*, teneur de livres, celui qui, chez un négociant, tient les livres. || *Tenedor de caminos*, voleur de grands chemins, bandit.

Et. de *tener*, avoir.

TENEDURÍA: s. f.: tenue des livres, charge du teneur de livres. || Bureau du teneur de livres.

Et. de *tenedor*, teneur.

TENENCIA: s. f.: possession. || Lieutenance, charge, office de lieutenant. || vieilli: fortune, avoir.

TENER: v. a.: avoir, posséder une chose, en jouir. || Tenir, avoir à la main, ou entre les mains. || Tenir, au sens d'avoir, de posséder. || Avoir dans sa composition. || Exercer certains métiers, certaines professions pour l'utilité ou la commodité du public. En ce sens on dit, par exemple, *tiene fonda*, il a un hôtel. || Saisir, attraper. || Etre riche, avoir de la fortune, de l'aisance. || Maintenir. || Soutenir. || Contenir, comprendre en soi. || Tenir, faire qu'une personne ou une chose demeure dans un certain état, dans une certaine situation. || Occuper. || Arrêter, fixer. || Avec les mots *palabra*, *promesa*, ou un autre analogue, tenir, exécuter, effectuer, en parlant de ce qui est promis. || Persister dans. || Héberger, tenir chez soi. || Réunir en séance une assemblée, une compagnie. || Remplir une fonction. || Se voir dans le besoin de faire une chose, d'aller quelque part. || Réputer, croire, tenir dans le compte de. En ce sens s'emploie souvent avec la préposition *por*. || Passer. En ce sens on dit, par exemple, *tener las carnestolendas en Barcelona*, passer le carnaval à Barcelone. || Avec *que* et l'infinitif d'un autre verbe: avoir besoin de faire ce que le verbe signifie;

par exemple: *tengo que parar aquí*, je dois m'arrêter ici. || Avoir ou essuyer le sentiment ou la sensation que le mot suivant exprime; par exemple: *tener cuidado*, avoir soin; *tener vergüenza*, avoir honte. || Etre chargé de gérer la caisse, de faire les écritures des livres, chez un banquier, chez un négociant. || vieilli: gouverner une place de guerre au nom du gouverneur titulaire. || Avoir, comme verbe auxiliaire. V. *haber*. || v. r.: *tenerse*, se tenir, se prendre, s'accrocher, s attacher à quelque chose, s'affermir pour ne pas tomber. || S'arrêter. || Résister, faire front à. || Se tenir, ou s'en tenir à une chose, ne vouloir, ne faire rien de plus, se borner à. || Tenir, parier pour. || Etre, demeurer dans une certaine situation. || Se réputer, se croire. || *No tener nada suyo*, n'avoir rien; et au figuré, être très généreux, donner tout ce qu'on a. || *No tenerlas todas consigo*, n'être pas tout à fait tranquille, craindre, avoir peur. || *No tener sobre qué caerse muerto*, n'avoir rien du tout, être pauvre comme Job. || *Tened y tengamos;* se dit quand on offre à quelqu'un une garantie et qu'on lui en demande la réciprocité. || *Tener algo que perder*, posséder quelque chose, un peu de bien, quelque fortune. || *No tener nada que perder*, n'avoir rien. || *Tener á menos de*, avoir honte de, tenir pour humiliant de. || *Tener en menos á uno*, mépriser, en parlant de quelqu'un. || *Tener en buenas*, garder une poire pour la soif. Au jeu: garder les meilleures cartes pour la fin. || *Tener en mucho á alguno* ou *á alguna cosa*, estimer, attacher un grand prix à, faire cas, avoir de la considération pour. || *Tener en poco á alguno* ou *á alguna cosa*, n'attacher pas de valeur à, ne pas priser, ne pas estimer, tenir en compte de pas grand'chose. || *Tenerlas tiesas*. V. ci-dessous *tenérselas tiesas*. || *Tener para sí*, avoir quelque bien, le suffisant pour vivre. En un autre sens, penser, croire, réputer, estimer. || *Tengo para mí*, je crois, je suis d'avis que, mon opinion est que. || *Tener presente*, se souvenir, ne pas oublier. || *Tener á pecho*, tenir à cœur. || *Tener sobre sí*, avoir sur soi, avoir sur son dos, avoir le soin, être chargé de. || *Tener en la uña*, savoir sur le bout des doigts. || *Tener á bien*, daigner, agréer, vouloir. || *Tener lástima*, plaindre. || *Tener buenos aceros*, manger avec bon appétit, beaucoup. || *Tenérselas tiesas*, se maintenir ferme. On dit aussi *tener* ou *tenerse tieso*. || *Tener que ver*, avoir du rapport; être lié avec. || Prov.: *quien más tiene más quiere*, plus on est riche, plus on a d'ambition. || *Ruin sea quien por ruin se tiene*, il ne faut pas trop s'humilier pour ne pas s'exposer au mépris de tout le monde.

Et. du latin *tenere*, même signification.

TENERÍA: s. f.: tannerie, lieu où l'on tanne les cuirs. On dit aussi *curtiduría*.

Et. du français *tannerie*.

TENESMO: s. m. Méd.: ténesme, sentiment douloureux de tension et de constriction à la région de l'anus avec des envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle. Vulgairement on dit *pujos*.

Et. du latin *tenesmus;* du grec *teinesmos* ou *tenesmos*.

TENIA: s. f.: ténia, genre d'entozoaires cestoïdes, dont le corps, plat et composé d'un grand nombre d'anneaux articulés, a souvent plusieurs mètres de longueur. || Absolument: le ténia, le ver solitaire. || Archit. V. *listel* ou *filete*.

Et. du latin *tænia*, ver solitaire, proprement bandelette; du grec *tainia*, bandelette.

TENIDO, DA: p. du v. *tener*, tenu. || Estimé, réputé.

TENIENTA: adj. s. f.: lieutenante, femme d'un lieutenant.

TENIENTAZGO: s. m.: lieutenance, charge, fonctions, grade du lieutenant.

TENIENTE: p. du v. *tener*, tenant, qui tient. || adj.: vert, qui n'est pas mûr, en parlant des fruits. || Fam.: un peu sourd, dur d'oreille. || Fig.: misérable, avare, chiche. || adj. s. m.: lieutenant, officier supérieur au sous-lieutenant et inférieur au capitaine. || Celui qui exerce un pouvoir, une charge, par commission qui lui est donnée par celui à qui cette charge appartient. || *Teniente coronel*, lieutenant-colonel. || *Teniente general*, officier supérieur dont le grade est immédiatement au dessous de celui de *capitán general*.

TENÍFUGO, GA: adj. Méd.: ténifuge; se dit du médicament spécifique contre le ténia. || s. m.: un ténifuge, un médicament ténifuge.

Et. de *tenia*, ténia, et le latin *fugare*, mettre en fuite.

TENOR: s. m.: teneur, ordre, continuité. || Manière d'être, forme. || Teneur, ce que contient mot à mot un écrit. || Texte littéral. || Ténor, une des quatre voix de la musique, entre la haute-contre et la basse-contre. || adj. s. m.: ténor, chanteur qui a le genre de voix qu'on nomme ténor, et en général celui qui chante la partie virile la plus haute. || *Por este tenor*, ainsi.

Et. du latin *tenor*, teneur; de *tenere*, tenir. Au sens de *ténor*, il vient aussi du même mot, qui a donné dans le bas-latin *tenor*, et dans l'italien *tenore*, parce que dans la musique chorale, c'était cette partie qui le plus souvent tenait le plain-chant.

TENOTOMÍA: s. f. Chir.: ténotomie, opération qui consiste à pratiquer la section d'un ou plusieurs tendons.

Et. du grec *tenôn*, tendon, et *tome*, section.

TENÓTOMO: s. m. Chir.: ténotome, instrument qui sert à pratiquer la ténotomie, surtout par la méthode sous-cutanée. || *Tenótomo recto*, ténotome droit, petit scalpel à lame courte et très étroite, qui sert à frayer le passage du ténotome courbe, avec lequel on divise le tendon.

Et. V. *tenotomía*.

TENSIÓN: s. f.: tension, état de ce qui est tendu. || Augmentation du volume d'un corps par l'effet de l'écartement ou du tiraillement de ses molécules. || Méd.: état des parties vivantes qui n'ont plus leur souplesse naturelle, les tissus étant distendus par l'afflux d'un liquide ou par l'accumulation du gaz, ou leurs fibres étant tirées en sens opposé par une cause quelconque. || Fig.: *tensión de espíritu*, tension d'esprit, grande application.

Et. du latin *tensio*, même sens.

TENSIVO, VA: adj.: tensif, qui est accompagné de tension.

Et. de *tensión*, tension.

TENSO, SA: adj.: tendu, qui est en état de tension.

Et. du latin *tensus*, p. du v. *tendere*, tendre, bander.

TENTACIÓN: s. f.: tentation, mouvement intérieur par lequel on est porté à des choses soit indifférentes, soit mauvaises. || En matière de religion: sollicitation au mal par la suggestion de la concupiscence. || Par extension: désir. || Fig.: tentateur, personne qui induit en tentation. En ce sens on dit souvent *ese hombre es mi tentación*, cet homme-là est mon tentateur, est celui qui me fait sortir de mes gonds. || *Caer en la tentación*, se laisser vaincre par la tentation.

Et. du latin *tentatio*, même sens.

TENTACULIFORME: adj.: tentaculiforme, qui a la forme d'un tentacule.

TENTÁCULO: s. m. Hist. nat.: tentacule, appendice mobile non articulé et très diversement conformé, dont beaucoup d'animaux sont pourvus, et qui, la plupart du temps, sert d'organe tactile.

Et. de *tentar*, tenter.

TENTADERO: s. m.: champ ou cour où l'on essaye la nature des jeunes taureaux, soit pour les destiner aux courses s'ils s'y prêtent, soit pour les châtrer s'ils ne s'y prêtent pas.

TENTADO, DA: p. du v. *tentar*, tâté, touché, stimulé, excité. || Sollicité à quelque tentation. || Qui éprouve le désir de quelque chose.

TENTADOR, RA: adj. tentateur, qui tente. || adj. s.: tentateur, personne qui tente. || s. m.: le tentateur, le démon, l'esprit tentateur.

Et. du latin *tentator*, même signification.

TENTALEAR: v. n.: tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtonnant, en tâtant. || Tâter avec les pieds pour se conduire plus sûrement. || Marcher en tâtonnant. || v. a.: tâtonner, essayer quelque chose en tâtonnant.

TENTAR: v. a.: tenter, mettre en usage quelques moyens pour faire réussir ce qu'on désire, ce qu'on entreprend. On dit plus souvent *intentar*. || Tenter, solliciter au mal, au péché. || Essayer de séduire. || Dans le style de l'Écriture: éprouver la foi, la fidélité. Dieu tenta Abraham. || Suivi de la proposition *á* et du mot *Dios*, tenter Dieu, lui demander des miracles, des nouveaux effets de sa toute-puissance. En un autre sens: se jeter dans des périls, dans des embarras dont on ne peut sortir sans miracle. || Mettre à l'épreuve, en parlant de la patience, de la colère. || Donner désir, envie. || Tâter, employer le toucher afin de connaître. || Tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant. || Essayer quelque chose en tâtant, comme le font les aveugles, explorer par le toucher. || Examiner, essayer de connaître les capacités, le courage, ou les opinions d'une personne; mettre une personne à l'épreuve. || Chir.: sonder, reconnaître avec la sonde, la concavité d'une blessure. || v. r.: *tentarse*, se tâter, examiner si l'on n'est pas blessé. || *Tentar el vado*, sonder le gué.

Et. du latin *tentare*, même sens.

TENTATIVA: s. f.: tentative, action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir quelque chose. || Essai. || Tentative, premier examen ou acte public par lequel celui qui aspire à être reçu bachelier, licencié ou docteur, fait preuve de sa capacité.

Et. de *tentativo*, tentatif.

TENTATIVO, VA: adj.: tentatif, qui sert pour tenter, pour essayer. || Tentant, qui cause une envie, un désir, qui fait venir l'eau à la bouche.

Et. du latin *tentatum*, supin de *tentare*, tenter.

TENTE EN EL AIRE: adj. s.: sang-mêlé, homme ou femme de couleur, fils ou fille d'un quarteron et d'une mulâtresse, ou d'un mulâtre et d'une quarteronne.

TENTE EN PIE: s. m. fam.: bouchée, morceau sur le pouce, petite quantité de nourriture que l'on prend en attendant l'heure du repas.

Et. du sens de la locution, qui signifie à la lettre: tiens-toi debout.

TENTEMOZO: s. m.: étai, étançon, appui, ce qu'on appuie contre une chose qui est prête à tomber. || Cabotin, ramponeau, petite figure qu'on jette et qui tombe toujours sur ses pieds. On dit aussi *dominguillo*.

Et. de *tente* et *mozo*, à la lettre, tiens-toi debout, mon garçon.

TENTÓN: s. m. fam.: tâtement brusque et rapide.

TÉNUE: adj.: ténu, qui est fort délié, qui est peu compacte. || Mince, grêle, délicat, débile. || Frivole, de peu de valeur, de nulle importance. || En parlant du style, simple. V. *sencillo*. || *Letra ténue;*

se dit des consonnes qui se prononcent plus suavement que les autres.

Et. du latin *tenuis*, même sens ; sanscrit *tan*, étendre, *tanu*, même sens ; grec *tanne ;* ancien germanique *dunni ;* allemand *dünn ;* russe *tonkii ;* anglais *thin.*

TENUEMENTE: adv.: ténuement, d'une manière ténue. || V. *escasamente.*

TENUIDAD: s. f.: ténuité, qualité de ce qui est ténu. || V. *debilidad.* || V. *delicadeza.* || V. *sutileza.* || V. *raridad.* || Futilité. || Bagatelle.

Et. du latin *tenuitas ;* de *tenuis*, ténu.

TÉNUO, NUA: adj. vieilli. V. *ténue.*

TENUTA: s. f. Jurisp.: tenue ou tenure, jouissance des revenus et de l'usufruit d'un majorat en litige jusqu'à sentence définitive. || Tenute, sorte de fief dans l'ancien royaume de Pologne.

Et. de *tener*, avoir.

TENUTARIO, RIA: adj. Jurisp.: provisionnel, qui appartient ou qui a rapport à la jouissance des revenus et de l'usufruit d'un majorat en litige.

Et. de *tenuta.*

TEÑIDO, DA: p. du v. *teñir*, teint, à quoi on a donné une certaine couleur. || Qui offre une certaine teinte. || Qui a reçu une certaine couleur qu'il est difficile de faire disparaître. || En parlant de sang : teint, baigné, couvert, éclaboussé.

TEÑIDOR: adj. s. m. vieilli. V. *tintorero.*

TEÑIDURA: s. f.: teinture, action de teindre. || Effet de cette action.

Et. de *teñir*, teindre.

TEÑIR: v. a.: teindre, faire prendre à une étoffe ou à quelque autre chose une couleur différente de sa première couleur. || Colorer, en parlant des choses qui colorent l'eau ainsi que les autres liqueurs où on les jette. || Imprimer une couleur qu'il est difficile de faire disparaître. || En parlant de sang, teindre, baigner, couvrir, éclabousser. || Peint.: affaiblir une teinte, une nuance, en la couvrant d'une couleur plus foncée. || Fig. vieilli: inspirer, insinuer, persuader. || Déguiser, donner une autre couleur, présenter sous un autre jour, sous un autre aspect. || v. r.: *teñirse*, se teindre, être teint.

Et. du latin *tingere*, qui vient du grec *teggein*, mouiller.

TEOBROMA: s. m. Bot.: théobrome, cacaoyer, cacaotier. V. *cacao.*

Et. du grec *theos*, dieu, et *brôma*, mets : mets des dieux.

TEOBROMINA: s. f. Chim.: théobromine, alcaloïde se trouvant dans le cacao.

TEOCALI: s. m.: téocalli, espèce de pyramide qui servait de temple chez les Mexicains.

Et. du mexicain *teucali ;* de *teutl*, dieu, et *cali*, maison.

TEOCRACIA: s. f.: théocratie, gouvernement où les chefs de la nation sont regardés comme les ministres de Dieu ou des dieux, ou appartiennent à une race sacerdotale. || Fig.: gouvernement qui est sous l'influence du clergé, gouvernement du clergé.

Et. du grec *theocratia ;* de *theos*, dieu, et *cratos*, puissance.

TEÓCRATA: adj. s.: théocrate, membre d'une théocratie. || Celui qui exerce un pouvoir théocratique.

TEOCRÁTICAMENTE: adv.: théocratiquement, d'une manière théocratique.

TEOCRÁTICO, CA: adj.: théocratique, qui appartient ou a rapport à la théocratie. || Qui a le caractère de la théocratie.

Et. de *teocracia*, théocratie.

TEODICEA: s. f.: théodicée, justice de Dieu. || Partie de la théologie naturelle qui traite de la justice de Dieu, et qui a pour but de justifier sa providence, en réfutant les objections tirées de l'existence du mal. || Science de Dieu et de ses attributs telle que la raison l'enseigne sans l'aide de la révélation divine.

Et. du grec *theos*, dieu, et *dice*, justice.

TEODOLITO: s. m.: théodolite, instrument de géodésie, composé d'un cercle horizontal et d'un demi-cercle vertical, qui sert à mesurer directement les angles réduits à l'horizon, et les distances zénithales. || *Teodolito autógrafo*, théodolite autographe, dit aussi planchette photographique, instrument à l'aide duquel on applique la photographie à la levée des plans.

Et. du français *théodolite*, dont l'origine est inconnue ; quelques uns l'ont dérivé du grec *theaô*, voir, et *odos*, voie ; d'autres, de *theaô*, et *dolichos*, long.

TEODOSIANO, NA: adj.: théodosien, qui appartient ou a rapport à Théodose le Grand ou à Théodose II, son petit-fils. || *Código teodosiano*, code théodosien, code publié en 458, sous Théodose le Jeune.

Et. du latin *theodosianus ;* de *Theodosius*, Théodose ; grec *Theodosios.*

TEÓFAGO, GA: adj. s.: théophage ; s'est dit, par dénigrement, chez les protestants, des catholiques croyant à la transsubstantiation.

Et. du grec *theos*, dieu, et *phagein*, manger.

TEOFANÍA: s. f.: théophanie, apparition ou révélation de la divinité. || vieilli. V. *Epifanía.*

Et. du grec *theophania*, même sens ; de *theos*, dieu, et *phainesthai*, apparaître.

TEOFILANTROPÍA: s. f.: théophilanthropie, doctrine des théophilantropes français, dont le système religieux s'appuyait principalement sur l'amour de Dieu et des hommes.

TEOFILANTRÓPICO, CA: adj.: théophilanthropique, qui appartient ou a rapport à la théophilanthropie ou aux théophilanthropes.

TEOFILÁNTROPO: adj. s. m.: théophilanthrope, membre d'une secte religieuse qui professait le théisme ; elle s'établit en France en 1796, obtint du gouvernement l'usage de plusieurs églises, et fut supprimée par les consuls, en 1801.

Et. du mot français, fait du grec *theos*, dieu, *philos*, ami, et *anthropos*, homme.

TEOGONÍA: s. f.: théogonie, génération des dieux. || Tout système religieux dans l'antiquité païenne sur les rapports des dieux entre eux et avec le monde.

Et. du grec *theogonia ;* de *theos*, dieu, et *gonos*, génération.

TEOGÓNICO, CA: adj.: théogonique, qui appartient ou a rapport à la théogonie, à une théogonie.

TEOGONISTA: adj. s. m.: théogoniste, celui qui traite de la théogonie.

TEOLOGAL: adj. V. *teológico.* || Théologal ; se dit des trois vertus: foi, espérance et charité, qui ont principalement Dieu pour objet, et sont les plus nécessaires au salut.

Et. V. celle de *teología.*

TEOLOGÍA: s. f.: théologie, doctrine des choses divines. || En particulier, doctrine de la religion chrétienne, catholique ou protestante. || Science qui traite de Dieu et de ses attributs, d'après les conclusions tirées par la raison des vérités révélées. || Ouvrage de théologie. || Œuvre théologique d'un auteur. || *Teología natural*, théologie naturelle. V. *teodicea.* || *Teología canónica*, théologie canonique, législation de l'Eglise. || *Teología litúrgica*, théologie liturgique, enseignement des cérémonies du culte. || *Teología positiva*, théologie positive, partie de la théologie qui comprend l'Ecriture sainte, l'histoire ecclésiastique, les décisions des Pères, des papes et des conciles. || *Teología mística*, théologie mystique, la contemplation. || *Teología dogmática*, théologie dogmatique, exposition des croyances. || *Teología moral*, théologie morale, enseignement des règles de conduite. || *Teología parenética*, théologie parénétique, la prédication, l'exhortation. || *Teología escolástica*, celle qui est fondée sur la philosophie. || Fig. et fam.: *no meterse en teologías*, ne pas se mêler de choses qu'on ne connaît point.

Et. du latin *theologia*, qui vient du grec *theologia ;* de *theos*, dieu, et *logos*, doctrine.

TEOLÓGICAMENTE: adv.: théologiquement, selon les principes de la théologie.

TEOLÓGICO, CA: adj.: théologique, qui concerne la théologie.

Et. du latin *theologicus ;* du grec *theologicos.*

TEOLOGISMO: s. m.: théologisme, abus des principes théologiques.

TEOLOGIZAR: v. n.: théologiser, parler des matières théologiques ; en raisonner.

TEÓLOGO, GA: adj. V. *teológico.* || Savant, qui connaît bien sa théologie. || adj. s. m.: théologien, celui qui sait la théologie. || Celui qui écrit sur la théologie. || Etudiant en théologie.

Et. du latin *theologus*, même sens ; du grec *theologos.*

TEOPNEUSTIA: s. f.: théopneustie, inspiration divine.

Et. du grec *theos*, divinité, et *pneustos*, inspiré ; de *pnein*, souffler.

TEORBE: s. m.: théorbe ou téorbe, instrument à cordes pincées, de la famille des luths, qui a commencé à être en usage au XVIe siècle. On dit mieux *tiorba.*

Et. du français *téorbe*, fait de l'italien *tiorba.*

TEOREMA: s. m.: théorème, toute proposition qui a besoin d'une démonstration pour devenir évidente.

Et. du latin *theorema ;* du grec *theôrema ;* de *theôrein*, considérer, examiner.

TEORÉTICO, CA: adj. V. *teórico.*

Et. du grec *theôreticos*, théorique ; de *theôria*, théorie.

TEORÍA: s. f.: théorie, spéculation ; connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. || Rapport établi entre un fait général ou le moindre nombre de faits généraux possible, et tous les faits particuliers qui en dépendent. || Notions générales. || Théorie, députation qu'on envoyait, chez les Grecs, pour offrir, au nom d'une ville, des sacrifices à un dieu, ou lui demander un oracle.

Et. du grec *theôria ;* de *theôrein*, considérer, contempler.

TEÓRICA: s. f. V. *teoría*, première acception.

Et. du grec *theôrice*, même sens.

TEÓRICAMENTE: adv.: théoriquement, d'une manière théorique. || Spéculativement, d'une manière spéculative.

TEÓRICO, CA: adj.: théorique, qui appartient ou qui a rapport à la théorie. || Se dit de ceux qui ne connaissent les choses que théoriquement, sans les avoir mises en pratique. || adj. s.: théoricien, celui qui connaît la théorie, les principes d'un art.

Et. du latin *theoricus*, même sens ; du grec *theôricos.*

TEOSO, SA: adj.: résineux. || Se dit du bois dont on peut faire des torches, attendu sa composition résineuse.

Et. de *tea*, torche.

TEOSOFÍA: s. f.: théosophie, spéculation de certains illuminés qui prétendent se mettre en communication avec la divinité et en recevoir des dons particuliers, en diriger ou en combattre l'influence ou l'intervention, soit par l'intermédiaire des génies ou des démons dans certains phénomènes qu'on suppose contraires aux lois naturelles, soit par l'intermédiaire des astres ou des fluides. || vieilli. V. *teología.*

Et. du grec *theosophia*, même sens ; de *theosophos*, théosophe.

TEOSÓFICO, CA: adj.: théosophique, qui appartient ou a rapport à la théosophie ou aux théosophes.

TEOSOFISMO: s. m.: théosophisme, caractère des spéculations théosophiques. || Système des philosophes qui croient voir tout en Dieu.

TEÓSOFO: adj. s. m.: théosophe, celui qui enseigne ou qui pratique la théosophie, espèce d'illuminé.

Et. du grec *theosophos*, même sens ; de *theos*, dieu, et *sophos*, sage.

TEPE: s. m.: motte, terre qui s'attache à certaines racines et qu'on taille parallélépipédiquement pour former des clôtures grossières.

Et. du bas-latin *teppa*, gazon ; du grec *temnein*, couper.

TEPEAQUÉS, SA: adj. s. : natif ou habitant de Tepeaca, province du Mexique.

TEPEIZQUINTE: s. m. Zool. : quadrupède de la province de Tabasco ; il a la taille d'un cochon de lait et la forme et la couleur du daim.

TEQUÍO: s. m.: se dit au Mexique au sens de corvée, tâche, impôt. S'y dit particulièrement des charges municipales auxquelles on est sujet.

TERABDELA: s. f.: térabdelle, sorte de machine pneumatique opérant à volonté la saignée locale et la révulsion par l'intermédiaire de tubes allant de la machine à des ventouses.

Et. du grec *terein*, prendre, et *bdella*, sangsue.

TERAPEUTES: adj. s. m.: thérapeutes, moines du judaïsme qui se livraient à la vie contemplative, et qui menaient une vie fort mortifiée.

Et. du grec *therapeytes;* de *therapeyein*, servir, soigner.

TERAPÉUTICA: s. f.: thérapeutique, partie de la médecine qui a pour objet le traitement des maladies, c'est-à-dire qui donne des préceptes sur le choix et l'administration des moyens curatifs des maladies et sur la nature des médicaments.

Et. du grec *therapeytice;* de *therapeyein*, soigner.

TERAPÉUTICO, CA: adj.: thérapeutique, qui a rapport au traitement des maladies, à la thérapeutique. || Qui a rapport aux moines juifs dits thérapeutes. || adj. s. m.: thérapeutiste, celui qui s'occupe de thérapeutique.

Et. du grec *therapeyticos*, même sens.

TERAPEUTISTA: adj. s. m. V. *terapéutico*, dernière acception.

TERATOGENIA: s. f.: tératogénie, mode de production des monstruosités.

Et. du grec *teras*, monstre, et *geneia*, naissance.

TERATOLOGÍA: s. f.: tératologie, partie de la pathologie dans laquelle se trouvent décrites et classées les monstruosités. || Ouvrage qui s'occupe de tératologie.

Et. de *teras*, monstre, et *logos*, traité.

TERATOLÓGICO, CA: adj.: tératologique, qui appartient ou a rapport à la tératologie ou aux monstruosités.

TERATOLOGISTA: adj. s. m.: tératologiste, celui qui s'occupe de tératologie. || Auteur d'une tératologie.

TERCAMENTE: adv.: opiniâtrement, obstinément.

TERCELETE: adj. m. Archit.: se dit d'un arc en tiers point.

TERCENA: s. f.: entrepôt, dépôt de la régie, établissement où l'Etat vend directement aux buralistes et détaillants les articles de la régie.

TERCENAL: s. m. Aragon: meute de trente gerbes de blé.

TERCENISTA: adj. s.: entreposeur, celui qui tient l'entrepôt de la régie dans une ville ou dans un arrondissement.

TERCER: adj. numér.: troisième. V. *tercero*. C'est une apocope qu'on ne place qu'avant les substantifs.

TERCERA: s. f.: tierce, une des cinq cordes de la guitare. || Mus.: l'intervalle qui se trouve entre la seconde et la quarte. || Au jeu du piquet : trois cartes d'une même couleur qui se suivent. || *Tercera mayor*, tierce majeure, tierce à l'as. En musique, tierce composée de quatre demi-tons et qui a pour renversement la sixte mineure. || *Tercera real*, tierce au roi.

Et. de *tercero*, troisième.

TERCERAMENTE: adv.: troisièmement, tertio, en troisième lieu.

TERCERÍA: s. f.: médiation, entremise d'un tiers. || Droit, profit, avantage qu'un tiers retire de deux personnes qui plaident, qui ont un litige. || Entremise. V. *alcahueteria*. || Office, emploi du dépositaire des dîmes jusqu'à leur répartition entre les intéressés. || Gouvernement par intérim d'une forteresse, d'une place de guerre. On dit mieux *tenencia*. || Jurisp.: tierce partie qui réclame des droits sur une chose qui est en litige.

Et. de *tercero*, troisième.

TERCERILLA: s. f.: tercet, stance de trois vers deux desquels riment l'un avec l'autre.

TERCERO, RA: adj. numér.: troisième, qui suit immédiatement le deuxième. || s. m.: tiers, la troisième partie d'un tout. Au féminin on dit *tercia*. || Tiers, troisième, une troisième personne. || Par extension : une personne étrangère. || Médiateur, arbitre volontaire. || Entremetteur. V. *alcahuete*. || Tiercaire, membre du tiers-ordre de Saint-François d'Assise, comprenant des hommes et des femmes vivant dans le monde, même dans le mariage, qui s'obligent par vœu à une vie véritablement chrétienne et à l'observation de la règle de Saint-François, autant que leur état le permet. || Celui qui est chargé de recueillir et de garder les dîmes jusqu'à leur répartition parmi les intéressés. || Une des soixante parties dans lesquelles on peut considérer subdivisée une seconde de cercle. || *Tercero en discordia*, tiers arbitre, arbitre qui est appelé à départager des arbitres volontaires.

Et. du latin *tertiarius*, même sens ; du sanscrit *tritiya;* zend *thritya;* lithuanien *tretias ;* gothique *thridja ;* slave *tretii*.

TERCEROL: s. m. Mar.: nom donné à ce qui occupe le troisième rang en quelque genre que ce soit. On peut très bien le traduire en tous cas par: de troisième rang.

TERCEROLA: s. f.: carabine, fusil court de cavalier. || Barrique, sorte de futaille contenant le tiers d'un tonneau. || Tiercain, espèce de tonneau.

TERCETO: s. m.: tercet, couplet ou stance de trois vers. || Mus.: composition pour trois voix ou pour trois instruments.

Et. de l'italien *tercetto*, même sens.

TERCIA: s. f.: tierce, la troisième partie de la *vara*. || Tiers, chacune des trois parties dans lesquelles un tout est divisé. || Tierce, la deuxième des quatre divisions du jour artificiel, chez les Romains, depuis neuf heures du matin jusqu'à midi. || Tierce, la seconde des heures canoniales, laquelle se chante à la troisième heure du jour, suivant la manière de compter des anciens, c'est-à-dire entre huit ou neuf heures du matin. || Dépôt des dîmes. || Au jeu du piquet : tierce, suite de trois cartes de même couleur. On dit aussi *tercera*. V. ce mot, troisième et quatrième acceptions. || Nom donné à une pièce de bois de douze à trente pieds de longueur. || pl.: nom donné aux deux neuvièmes des dîmes qui étaient d'ordinaire prélevés pour le roi.

TERCIADO, DA: p. du v. *terciar*, croisé. || En bandoulière, en diagonale. || Au bras, en parlant de l'arme dont la culasse est du côté de la jambe gauche du soldat et la bayonnette du côte du bras droit. || Coupé, divisé en trois. || En équilibre, autant d'un côté que de l'autre. || Tiercé, qui a reçu un troisième labour. || Taillé, coupé à un tiers de sa hauteur en parlant des arbrisseaux à jet. || Blas.: tiercé ; se dit d'un écu qui est divisé en trois parties. || Bâtard, lump ; se dit du sucre de troisième qualité, sorte de cassonnade. En ce sens on dit indifféremment *terciado* ou *terciada*, le mot *azúcar* étant des deux genres. || s. m.: coutelas, épée courte, large et plate. || Sorte de ruban d'une largeur moyenne.

TERCIANA: adj. f.: tierce; se dit de la fièvre qui vient périodiquement de deux jours l'un. || s. f.: fièvre tierce. || Par abus, se dit de toute fièvre intermittente. || *Terciana de cabeza*, céphalalgie intermittente.

Et. du latin *tertiana*, même sens.

TERCIANARIO, RIA: adj.: attaqué de fièvre tierce. S'emploie aussi comme substantif. || Fiévreux, malsain, marécageux; se dit du pays où règnent habituellement les fièvres tierces. || Tierce ; se dit de la fièvre ou de quelqu'autre phénomène morbide qui vient périodiquement de deux jours l'un. || Intermittent; se dit de toute chose qui garde une périodicité comparée à celle de la fièvre tierce.

TERCIANELA: s. f.: espèce de taffetas double et très lustré.

TERCIAR: v. a.: mettre en travers ou de travers. || Mettre en bandoulière. || Mettre en diagonale. || Croiser sur. || Partager en trois, diviser en trois, faire d'un tout trois parties égales. || Equilibrer, mettre autant d'un côté que de l'autre. Se dit particulièrement des charges qu'on met sur les bêtes de somme. || Tercer, donner un troisième labour aux terres, une troisième façon aux vignes. || Tailler, couper les arbrisseaux de jet au tiers de leur hauteur. || v. n.: intervenir, s'entremettre dans un différend, se mettre de la partie. || Prendre la parole dans une question soulevée entre deux personnes. || Compléter le nombre de personnes nécessaires pour une chose. || Peu usité: être le troisième, faire le troisième, compléter le nombre trois.

Et. du latin *tertiare*, même sens.

TERCIARIO, RIA: adj.: troisième, qui fait le troisième en ordre, en grade ou en qualité. || Archit. V. *tercelete*.

TERCIAZÓN: s. f. Agric.: troisième labour qu'on donne aux terres.

TERCIO, CIA: adj.: troisième. V. *tercero*. || s. f. V. *tercia*. || s. m.: tiers, chacune des trois parties dans lesquelles un tout est divisé. || Colis, balle, ballot, chacun des fardeaux qu'on met sur une bête de somme. Se dit particulièrement quand la charge ne se compose que de deux ballots, un à chaque côté du bât. || Moitié de la charge d'un mulet ou d'une bête de somme. || Chacune des trois parties dans lesquelles on divise la lame d'une épée ; le premier tiers est la pointe, le second est le milieu, le troisième est celui qui approche de la poignée. || Chacune des trois parties inégales dans lesquelles on divise la course du cheval ; la première s'appelle *el arrancar*, le partir, la seconde *el correr*, le courir, la troisième *el empezar á parar*, le ralentir du pas. || Nom donné à une partie du chapelet. | Mar.: chacun des bataillons qui faisaient la garnison des anciennes galères. || Nom qui a été donné aux anciennes sociétés de pêche qu'il y avait dans les principaux ports d'Espagne en y comprenant personnel et matériel. || Chacun des corps de matelots formés par des jeunes gens d'un district maritime. On l'appelle aussi

tercio naval. || Mil.: nom donné pendant les seizième et dix-septième siècles à un corps de troupes qui correspondait à ce qu'on appelle aujourd'hui *un regimiento*, un regiment. || Se dit encore aujourd'hui des trois divisions dans lesquelles est divisé le corps de la *guardia civil*, gendarmerie. || pl.: membres robustes de l'homme. || Proportions du cheval qui servent à déterminer sa hauteur. || Fig.: *hacer tercio*, compléter le nombre. || *En tercio y quinto*, énormément, beaucoup. || *Mejorado en tercio y quinto*, favorisé outre mesure. || *Hacer buen tercio*, aider, être utile. || *Hacer mal tercio*, gêner.

Et. du latin *tertius*, même sens.

TERCIODÉCUPLO, PLA: adj.: qui contient un nombre treize fois exactement; treize fois autant. || s. m.: un nombre treize fois plus grand.

TERCIOPELADO, DA: adj.: velouté. On dit mieux *aterciopelado*. || s. m.: velours frisé.

TERCIOPELERO: adj. s. m.: veloutier, ouvrier veloutier, ouvrier qui fait du velours.

Et. de *terciopelo*, velours.

TERCIOPELO: s. m.: velours, étoffe de soie dont l'endroit est plus ou moins velu. || Velours de coton.

Et. de *tercio*, troisième, et *pelo*, poil.

TERCO, CA: adj.: têtu, entêté, obstiné, opiniâtre. || Tenace. || Persistant, dur et rude.

Et. de *altervar*, d'après Covarrubias.

TEREBINTÁCEO, CEA: adj. Bot.: térébinthacé; se dit des végétaux qui appartiennent à la famille de ce nom. || adj. s. f. pl.: *terebintáceas*, térébinthacées, famille de plantes dont le térébinthe est le type.

TEREBINTINA: s. f. vieilli: térébenthine. V. *trementina*.

TEREBINTO: s. m. Bot.: térébinthe, nom vulgaire et spécifique du pistachier térébinthe qui sert de type à la famille des térébinthacées, composée d'arbres et d'arbrisseaux qui se distinguent par leur écorce résineuse, leurs feuilles alternes et leurs fleurs petites, hermaphrodites.

Et. du latin *terebinthus;* du grec *terebinthos*.

TEREBRACIÓN: s. f.: térébration, action de percer. Ne se dit qu'en langage scientifique. || Particulièrement: action de percer un arbre pour en tirer un suc résineux, ou gommeux, ou gommo-résineux.

Et. du latin *terebratio*, même sens.

TEREBRADO, DA: p. du v. *terebrar*, percé, perforé.

TEREBRADOR: s. m.: perforateur, instrument pour perforer.

TEREBRANTE: adj.: térébrant, qui perce ou perfore. || Zool.: se dit des coquilles bivalves dont les animaux ont la faculté de percer la pierre. || Méd.: se dit de la douleur, quand il semble que la partie souffrante soit percée par un corps qui cherche à s'y introduire.

Et. du latin *terebrans, terebrantis*, p. du v. *terebrare*, percer, forer.

TEREBRAR: v. a. vieilli. V. *taladrar*.

TERENCIANO, NA: adj.: térentien, qui appartient, qui a rapport, ou qui a de l'analogie avec le poète comique latin Térence ou avec son style ou son œuvre.

Et. du latin *terentianus*, même sens.

TERENIABÍN: s. m.: téréniabin, sorte de manne liquide qui vient de Perse; elle est très purgative.

Et. du persan *terengobin*, même sens.

TERETE: adj. peu usité: ferme, dur, solide, en parlant des chairs. || Potelé, en parlant du bras ou de la main. || Arrondi, rond. || Cylindrique.

Et. du latin *teres, teretis*, rond, en forme de rouleau, arrondi.

TERETICAULO: adj. Bot.: téréticaule, qui a une tige arrondie.

Et. du latin *teres, teretis*, arrondi, et *caulis*, tige.

TERGAL: adj. Zool.: tergal, qui a rapport au dos des insectes.

Et. du latin *tergum*, dos.

TERGIVERSACIÓN: s. f.: tergiversation, action de tergiverser, de détourner le sens d'une chose, d'un argument, de présenter les faits sous un faux aspect pour soutenir l'erreur.

Et. du latin *tergiversatio*, même sens.

TERGIVERSADOR, RA: adj. s. très peu usité: tergiversateur, personne qui tergiverse.

Et. du latin *tergiversator*, même sens.

TERGIVERSAMIENTO: s. m. V. *tergiversación*.

TERGIVERSAR: v. a.: tergiverser, présenter les raisons, les arguments d'autrui, ou la relation des faits sous un faux aspect. || Forcer le sens du discours, du mot.

Et. du latin *tergiversari;* de *tergum*, dos, et *versari*, tourner.

TERIACA: s. f.: thériaque, électuaire très composé, ainsi appelé parce qu'on le regardait comme un spécifique contre toute sorte de venins et de serpents; on en fait remonter l'origine jusqu'à Andromaque, premier médecin de l'empereur Néron. On dit mieux *triaca*.

Et. du latin *theriaca*, qui vient du grec *theriace*, sous-entendu *antidotos:* antidote contre les bêtes malfaisantes; de *tehr*, bête.

TERIACAL: adj.: thériacal, qui contient de la thériaque. || Qui participe de ses propriétés, qui est un spécifique contre les venins. On dit aussi *triacal*.

TERISTRO: s. m.: théristrum, voile ou mantille d'été que portaient les femmes de la Palestine.

Et. du latin *theristrum;* du grec *theristron*.

TERLIZ: s. m.: treillis, tissu de lin ou de coton.

Et. du latin *trilix, trilicis*, de trois fils, ce tissu ayant au moins trois couleurs.

TERMAL: adj.: thermal; se dit des eaux médicinales dont la température habituelle excède 25° centigrades. || Se dit des établissements de bains où l'on fait usage de ces eaux. || Se dit des plantes et des animaux qui croissent ou vivent dans les eaux thermales.

Et. V. celle de *termas*.

TERMALIDAD: s. f.: thermalité, qualité, nature des eaux thermales.

TERMÁNTICO, CA: adj. Méd.: thermantique, excitant, échauffant.

Et. du grec *thermanticos*, même sens.

TERMAS: s. f. pl.: thermes, édifice destiné, chez les anciens, à l'usage des bains publics. || Palais somptueux avec des bains, bibliothèques, gymnases et jardins. || Aujourd'hui: établissement disposé pour l'usage thérapeutique des eaux médicinales chaudes. V. *caldas*.

Et. du grec *thermai;* de *thermê*, chaleur, *thermos*, chaud; zend *garema;* sanscrit *gharma*, chaud.

TÉRMICO, CA: adj.: thermique, qui a rapport à la chaleur.

TERMIDOR: s. m.: thermidor, onzième mois du calendrier républicain français, comprenant du 19 juillet au 17 août.

TERMINACIÓN: s. f.: terminaison, état d'une chose qui se termine, qui cesse, qui finit. || Gramm.: désinence. || Anat.: le bout ou la disparition des nerfs, des vaisseaux, etc. || Méd.: état de la nature d'un malade lorsqu'il entre en convalescence.

Et. du latin *terminatio*, même signification.

TERMINACHO: s. m. fam.: mot malsonnant, soit parce qu'il soit mal formé, populaire ou indécent. || Mot barbare. || Terme impropre, mal employé.

Et. augmentatif péjoratif de *término*, terme, mot.

TERMINADO, DA: p. du v. *terminar*, terminé, borné, limité. || Achevé, fini.

TERMINADOR, RA: adj.: terminateur, qui termine. || adj. s.: acheveur.

Et. du latin *terminator*, même sens.

TERMINAJO: s. m. fam. V. *terminacho*.

TERMINAL: adj.: final, de la fin. || Dernier, qui termine. || Hist. nat.: terminal; se dit de ce qui termine une partie, de ce qui en forme l'extrémité. || Bot.: se dit de tout organe qui naît au sommet d'un autre. || Terme d'antiquité romaine: qui concerne les limites.

Et. du latin *terminalis;* de *terminus*, terme.

TERMINANTE: p. du v. *terminar*, terminant, qui termine. || adj.: décisif. || Clair, précis, concluant. || Formel.

TERMINANTEMENTE: adv.: clairement, formellement, d'une manière claire, formelle, en termes décisifs, qui n'autorisent pas le doute.

TERMINAR: v. a. V. *limitar*. || Terminer, achever, finir. || Arrêter. || Mettre un terme à. || v. n.: se terminer, être achevé, terminé. || Aboutir. En ce sens la forme réfléchie est plus usitée. || Etre borné, limité. || Méd.: se terminer, se dit des maladies qui finissent par les moyens réguliers. || v. r.: *terminarse*, se terminer, être terminé, achevé, fini. || Aboutir.

Et. du latin *terminare;* de *terminus*, terme.

TERMINATIVO, VA: adj.: terminatif, qui forme la terminaison, en termes de grammaire. || Relatif au terme ou à l'objet d'une action. || *De una manera terminativa*. V. *terminantemente*.

Et. du latin *terminatum*, supin de *terminare*, terminer.

TERMINISMO: s. m.: terminisme, doctrine des terministes.

TERMINISTA: adj. s.: terministe, nom que l'on donne à ceux qui croient que, dans l'Eglise et hors de l'Eglise, Dieu a fixé dans la vie de chaque homme un terme de rigueur, au delà duquel il ne lui accorde plus aucun moyen de repentir ou de salut, quoique son existence se prolonge encore sur la terre.

TÉRMINO: s. m.: terme, borne, limite de la carrière. || Bout, fin. || Fin dans le temps ou dans l'espace. || Se dit dans l'ordre intellectuel et moral, borne, limite, terme, fin. || Borne, signal qu'on met pour marquer les limites. || Chez les Romains, divinité dont la représentation en forme de borne servait de limite aux héritages et à l'Etat. || Manière, façon, mode de parler ou d'agir dans le commerce de la vie. || Territoire, district, tout le terrain qui appartient à la juridiction d'une ville, d'un bourg, etc. || Limites, confins, ligne limitrophe de deux juridictions. || Terme, endroit signalé pour une chose. || Temps préfixé, déterminé. || But, fin, objet. || Heure, jour ou temps précis de faire une chose. || Etat, situation dans laquelle se trouve une personne ou une chose, sens auquel on le traduit en français au pluriel. || Mot, parole, terme, expression soit écrite, soit parlée. || Expression particulière à un art, à une science. || Un des éléments de la proposition. || Archit.: terme, support, appui, figure qui termine par en haut en visage humain, comme les Romains figuraient le Dieu Terme, et qui par en bas est terminé en gaîne. || Gramm.: chacun des deux éléments nécessaires pour le rapport grammatical. || Math.: terme, chacune des quantités qui composent un rapport, une proportion, une progression. || Monôme. || Méd.: jour de crise. || Mus. V. *punto* ou *tono*. || Peint.: plan, distance à laquelle on représente les objets. || Log.: termes du syllogisme. || *Término medio*, ou *medio término*, terme moyen. || *Término redondo*, territoire exempt de toute

juridiction étrangère. || *Términos hábiles*, possibilité de faire une chose. || *Medios términos*, subterfuges, échappatoires. || *En buenos términos*, d'une manière voilée, qui ne puisse offenser; en un mot, clairement, nettement.

Et. du latin *terminus;* qui tient au grec *terma*, borne ; du sanscrit *tarman;* de la racine *trri, tar*, outrepasser.

TERMINOTE: s. m. fam.: vieux mot, terme inusité, hors d'usage. || Se dit aussi des mots affectés ou ampoulés.

Et. augmentatif de *término*, terme.

TERMINOLOGÍA: s. f. V. *tecnicismo.*

Et. mot hybride fait du latin *terminus*, terme, et *logos*, traité.

TERMO: mot grec qui vient de *therme*, chaleur, et qui est employé en composition dans certains mots.

TERMOBARÓMETRO: s. m.: thermobaromètre, instrument qui réunit les propriétés du baromètre à celles du thermomètre.

TERMODINÁMICA: s. f.: thermodynamique, la science de la force produite par la chaleur.

TERMOELECTRICIDAD: s. f.: thermoélectricité, électricité développée par un changement de température. || Partie de la physique qui traite des phénomènes de cet ordre.

TERMOELÉCTRICO, CA: adj.: thermo-électrique, qui a rapport à la thermoélectricité ou à la chaleur et à l'électricité. || Se dit des phénomènes résultant des courants électriques qu'on peut exciter dans les métaux par le seul fait des variations de la temperature.

TERMÓGENO, NA: adj.: thermogène, qui engendre la chaleur.

TERMOGRAFÍA: s. f. phys.: thermographie, production d'images sur une surface polie, à l'aide de la chaleur et sans l'intervention d'aucune lumière.

Et. de *termo*, signifiant chaleur, et le grec *graphein*, écrire.

TERMÓGRAFO: s. m.: thermographe, appareil qui enregistre la chaleur.

TERMOLOGÍA: s. f.: thermologie, traité de la chaleur. || Doctrine de la chaleur.

Et. de *termo*, signifiant chaleur, et le grec *logos*, traité, doctrine.

TERMOLÓGICO, CA: adj.: thermologique, qui appartient à la thermologie.

TERMOMAGNÉTICO, CA: adj.: thermomagnétique, qui appartient au thermomagnétisme.

TERMOMAGNETISMO: s. m.: thermomagnétisme, magnétisme développé par la chaleur. || Branche de l'électro-magnétisme qui s'occupe de la production des courants électriques au moyen de la chaleur.

TERMOMECÁNICO, CA: adj.: thermomécanique, qui a rapport à la mécanique du calorique.

TERMOMETRÍA: s. f.: thermométrie, mesure de la chaleur.

TERMOMÉTRICO, CA: adj.: thermométrique, qui appartient ou a rapport à la thermometrie, au thermomètre, à la chaleur.

Et. de *termómetro*, thermomètre.

TERMÓMETRO: s. m. Phys.: thermomètre, instrument qui indique les degrés de la chaleur ou du froid actuel ; composé d'un tuyau capillaire en verre plus large à l'extrémité inférieure, où est renfermé le mercure ou l'alcool, qui se dilate ou se comprime suivant les variations de la température.

Et. de *termo*, signifiant chaleur, et le grec *metron*, mesure.

TERMOMETRÓGRAFO: s. m.: thermométrographe, thermomètre marin qui sert à déterminer la température de la mer à différentes profondeurs.

TERMOSCOPIA: s. f.: thermoscopie, mesure de la chaleur atmosphérique.

Et. de *termoscopio*, thermoscope.

TERMOSCÓPICO, CA: adj.: thermoscopique, qui a rapport à la thermoscopie ou au thermoscope. || Qui a les qualités ou remplit l'office d'un thermoscope.

TERMOSCOPIO: s. m.: thermoscope, instrument destiné à découvrir de très petits changements de température.

Et. de *termo*, signifiant chaleur, et le grec *scopein*, examiner.

TERNA: s. f.: trio, ensemble de trois individus qui se proposent pour remplir un emploi. || Au jeu de dés, terne, les deux trois. || Chaque partie des dés. || Nombre de points fixés pour gagner une partie de dés.

Et. du latin *terna*, féminin de *ternus*, triple.

TERNARIO, RIA: adj.: ternaire, qui est composé de trois unités. || Qui est distribué trois par trois. || Se dit de la numération écrite ou parlée qui ne se composerait que de trois chiffres, 1, 2 et 0. || s. m.: espace de trois jours consacrés à une dévotion ou exercice spirituel.

Et. du latin *ternarius*, trois.

TERNE: adj. s. fam. V. *valentón.*

Et. de *terno*, vœu, juron.

TERNECICO, CA: adj. diminutif de *tierno*: assez tendre.

TERNECITO, TA: adj. diminutif de *tierno*. V. *ternecico.*

TERNEJAL: adj. s. fam. V. *valentón.*

TERNEJÓN, NA: adj. s. fam. V. *ternerón.*

TERNERA: s. f.: génisse, petit femelle de la vache. || Veau, viande de veau ou de génisse. || *Chuleta de ternera*, côtelette de veau.

Et. de *ternero*, veau.

TERNERO: s. m.: veau, petit de la vache. || *Ternero recental*, veau de lait.

Et. de *tierno*, tendre ; sanscrit *tarna*, *tarnaka*, même sens.

TERNERÓN, NA: adj. s. fam.: sensible, compatissant, impressionnable ; se dit de la personne qui s'attendrit facilement.

Et. de *tierno*, tendre.

TERNEZ: s. f. vieilli. V. *terneza.* || V. *ternura.*

TERNEZA: s. f.: tendreté, qualité de ce qui est tendre, en parlant des viandes, des légumes. || Tendresse. V. *ternura.* || Délicatesse. || Flexibilité. || Sensibilité, facilité à se laisser impressionner, à s'attendrir. || Douceur. || pl.: galanteries, douceurs, paroles tendres, d'amour.

TERNEZUELO, LA: adj. V. *ternecico.*

TERNILLA: s. f.: tendron, cartilages qui sont à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux. || En général, se dit de toute partie du corps de l'animal qui est plus dure que la chair, mais moins que les os.

Et. de *tierno*, tendre.

TERNILLOSO, SA: adj.: cartilagineux, qui n'est pas plus dur qu'un cartilage.

TERNÍSIMO, MA: adj. superlatif de *tierno:* très tendre.

TERNO: s. m.: trio, réunion de trois personnes; se dit presque toujours en mauvaise part. || Triade, assemblage de trois unités, de trois personnes, de trois objets. || Groupe de trois. || Ornement d'église composé d'une chasuble pour l'officiant et de deux dalmatiques pour les acolytes. || Terme de tailleurs: jaquette et gilet de la même qualité et de la même couleur. || Terne, trois numéros à la loterie, au loto. On appelle *terno seco*, terne sec, le terne proprement dit, c'est-à-dire l'assemblage de trois numéros qui ne doivent produire de gain qu'à condition de sortir tous trois au même tirage. || Au jeu de loto : trois numéros sur la même ligne. || Au jeu de dés et de dominos, se dit du trois. || Fam.: imprécation, juron. En ce sens on dit *echar ternos*, jurer, tempêter. || Impr.: cahier de trois feuilles de papier.

Et. du latin *ternus*, triple.

TERNURA: s. f. V. *terneza.* || Tendresse, qualité de ce qui est tendre. || Fig.: sensibilité exquise pour les choses morales. || Sentiment tendre d'amitié, d'affection. || Particulièrement : amour.

TERPSÍCORE: s. f. : Terpsichore, la danse personnifiée.

Et. du grec *terpsis*, amusement, et *choros*, danse.

TERQUEDAD: s. f.: opiniâtreté, entêtement, obstination. || Inflexibilité. || V. *porfía.*

Et. de *terco*, opiniâtre, entêté.

TERQUERÍA: s. f. V. *terquedad.*

TERQUEZA: s. f. V. *terquedad.*

TERRADA: s. f.: espèce de bitume que l'on obtient en faisant cuire ensemble des aulx, de l'oxyde de fer et de la colle.

Et. de *tierra*, terre.

TERRADO: s. m.: terrasse, couverture d'un édifice en plate-forme entourée de murs à hauteur d'appui.

TERRAJA: s. f.: moule sur lequel on contourne le fond de certaines figures. || Peigne, outil en acier pour faire les vis et les écrous.

TERRAJE: s. m. V. *terrazgo*, deuxième acception.

TERRAGUERO: adj. s. m. V. *terrazguero.*

TERRAL: adj. m.: *viento terral*, vent de terre, qui souffle de la côte vers la mer. S'emploie quelquefois comme substantif masculin.

Et. de *tierra*, terre.

TERRANOVA: adj. s. m.: terre-neuve, un chien de Terre-Neuve. On dit aussi *perro de Terra Nova.*

TERRAPLÉN: s. m.: terre-plein, terre rapportée avec laquelle on comble un espace vide qui doit relier deux morceaux de route ou de chemin de fer. || Mil.: partie horizontale d'un rempart, d'une batterie, située derrière le parapet, l'épaulement. || Archit.: se dit de toute terre rapportée entre deux murs de maçonnerie pour servir de terrasse ou de chemin.

Et. latin *terra*, terre, et *plenus*, plein.

TERRAPLENAR: v. a.: faire un terre-plein, remplir de terre rapportée un endroit qui est plus bas que le niveau auquel doit passer une route ou un chemin de fer.

Et. de *terraplén*, terre plein.

TERRAPLENO: s. m. V. *terraplén.*

TERRAQUEO, QUEA: adj.: terraqué, composé de terre et d'eau. Ne se dit que de notre globe.

Et. du latin *terra*, terre, et *aqua*, eau.

TERRATENIENTE: adj. s. : propriétaire, qui a des biens-fonds. || Tréfoncier, propriétaire du fonds et du tréfonds.

Et. du latin *terra*, terre, et *tenans, tenantis*, qui a.

TERRAZA: s. f.: jarre, pot ou vase de terre vernissée, à deux anses. || Ados, terre en talus le long du mur d'un jardin. || Compartiment ou plate-bande pour fleurs qui règne le long d'un mur de jardin ou d'une cour. On dit plus souvent *arriate.*

Et. de *terrazo*, jarre.

TERRAZGO: s. m.: morceau de terre destiné à être ensemencé. || Loyer, fermage, redevance annuelle qu'un fermier paye à son propriétaire. || Canon emphytéotique, revenu annuel d'une emphytéose. || Cens, redevance annuelle pour une terre.

TERRAZGUERO: adj. s. m.: accenseur, fermier à cens. || Censitaire, celui qui paye un cens.

Et. de *terrazgo*, fermage, cens.

TERRAZO: s. m. Peint.: terrasse, premier plan des paysages. || vieilli. V. *jarro.*

Et. du latin *terraceus*, de terre.

TERRAZUELA: s. f. V. *terraza.*

TERRAZULEJO: s. m. vieilli. V. *terraza.*

TERREAR: v. n.: être clair-semé, en parlant d'un champ duquel on voit la terre parmi les tiges.

TERRECER: v. a.: effrayer, épouvanter. On dit plus souvent *aterrar*. || v. r.: *terrecerse*, s'effrayer, s'épouvanter.

Et. du latin *terrefacere*, même sens.

TERREGOSO, SA: adj.: qui a beaucoup de mottes, qui en est parsemé, en parlant d'un champ destiné à la culture.

TERREMOTO: s. m.: tremblement de terre.

Et. du latin *terræmotus;* de *terra*, terre, et *motus*, mouvement.

TERRENAL: adj.: terrestre, qui est d'ici-bas, de ce monde. || Se dit par opposition à spirituel. || *Paraiso terrenal*, paradis terrestre.

Et. de *terreno*, terrain.

TERRENIDAD: s. f.: terrestréité, qualité de ce qui est terrestre. || Fig.: instabilité, inconstance des choses d'ici-bas.

TERRENO, NA: adj.: terrestre. || V. *terrenal*. || V. *terroso*. || s. m.: terrain, espace de terre plus ou moins étendu, considéré d'une manière générale. || Sol. || La terre, par rapport à certaines qualités. || En ce sens se dit quelquefois de la situation même d'un terrain. || Terroir, terrain considéré par rapport aux cultures, aux productions de la terre. || Territoire, étendue d'une juridiction. || Fig.: terrain, champ d'activité, l'état des rapports, des conditions, des circonstances. || Champ, sphère. || Géol.: nom donné aux roches considérées par rapport à l'étendue qu'elles occupent, et d'après le mode et l'époque de leur formation. || *Terreno de acarreo*, terrain d'alluvion. || *Ganar terreno*, gagner du terrain, avancer, faire des progrès. || *Medir el terreno*, voir sous tous les aspects.

Et. du latin *terrenus*, terrestre.

TÉRREO, RREA: adj.: de terre. || Qui n'a pas de plancher.

Et. du latin *terreus*, fait de terre.

TERRERA: s. f.: terre escarpée. || Pente rapide. || Espèce d'alouette qui fréquente les terres labourées.

TERRERÍA: s. f. vieilli: menace. V. *amenaza*.

TERRERO, RA: adj.: terrestre. V. *terrestre*. || Bas, ras de terre, en parlant du vol de certains oiseaux. || Se dit de l'allure du cheval qui lève peu les pattes en marchant, qui rase le tapis. || Terragnol, cheval qui va terre à terre. || Se dit des paniers qui servent au transport de la terre dans les travaux de terrassement. || Fig.: bas, humble. || s. m.: terrasse. V. *terrado*. || Terrasse, lieu découvert devant un édifice, terre-plein devant la façade principale. || Tas de terre; se dit particulièrement de la terre qu'on extrait d'un curage, d'une fouille. || Alluvion, dépôt de terres amenées par les eaux. || Dépôt des pierres inutiles extraites d'une mine. || But, blanc, objet placé pour tirer dessus. || Fig.: *hacer terrero*, courtiser, faire l'amour à une femme en se promenant devant sa maison ou en se plaçant en vue de ses fenêtres.

TERRESTRE: adj.: terrestre, qui appartient à la terre, qui en vient, qui tient de la nature de la terre. || Se dit par opposition à spirituel. || Se dit aussi par opposition à aquatique.

Et. du latin *terrestris;* de *terra*, *terræ*, terre.

TERREZUELA: s. f.: mauvais terrain, propriété de rien du tout.

Et. diminutif péjoratif de *tierra*, terre, terrain.

TERRIBILIDAD: s. f.: terribilité, qualité de ce qui est terrible.

Et. du latin *terribilitas*, même sens.

TERRIBILÍSIMO, MA: adj. superlatif de *terrible:* effroyable, terrible jusqu'au dernier point.

TERRIBLE: adj.: terrible, effrayant, effroyable, qui cause, inspire de la terreur. || Qui se fait fortement sentir en mal, en parlant des choses. || Etrange, extraordinaire, en parlant des choses. || Très grand. || Très fort. || Se dit des personnes avec un sens péjoratif. || Intraitable, dur, méchant. || s. n.: *lo terrible*, le terrible, ce qu'il y a de terrible.

Et. du latin *terribilis*, même sens.

TERRIBLEMENTE: adv.: terriblement, d'une manière terrible; de manière à inspirer de la terreur. || Horriblement. || Effroyablement.

TERRIBLEZ: s. f. vieilli: terribilité, qualité de qui ou de ce qui est terrible.

TERRIBLEZA: s. f. vieilli. V. *terribilidad*.

TERRÍCOLA: adj. Hist. nat.: tericole, qui habite la terre; qui vit sur la terre ou dans la terre. || adj. s. : habitant de la terre.

Et. du latin *terricola;* de *terra*, terre, et *colere*, habiter.

TERRÍFICO, CA: adj.: terrifique, terrible, épouvantable; qui inspire de la peur, de la crainte ou de la terreur.

Et. du latin *terrificus;* de *terrefacere*, terrifier; de *terrorem*, terreur, et *facere*, faire.

TERRÍGENO, NA: adj.: terrigène, né ou engendré de la terre.

Et. du latin *terrigenus;* de *terra*, terre, et *gignere*, engendrer, naître.

TERRINO, NA: adj.: de terre.

TERRITORIAL: adj.: territorial, qui concerne le territoire, qui comprend le territoire.

Et. du latin *territorialis;* de *territorium*, territoire.

TERRITORIO: s. m.: territoire, étendue de terre qui dépend d'un empire, d'une province, d'une juridiction, d'une ville, etc. || Juridiction, ressort. || Nom donné, aux Etats-Unis, à une contrée assez peuplée déjà pour avoir besoin d'être administrée au nom du congrès fédéral, mais n'ayant pas encore atteint le chiffre nécessaire pour faire sa constitution, et pour entrer, avec l'agrément du congrès, au même titre que les autres Etats, dans la république.

Et. du latin *territorium*, territoire; de *terra*, terre.

TERRIZO, ZA: adj.: de terre, qui est fait de terre. || V. *terroso*. || s. m.: nom donné en Aragon à un vase de terre non vernie.

TERROMONTERO: s. m.: tertre, petite élévation de terre. || V. *cerro*. || V. *collado*.

TERRÓN: s. m.: motte de terre. On dit aussi *terrón de tierra*. || Morceau cassé de sucre. || Grumeau, petite agglomération de quelque chose de pulvérulent, de sablonneux, etc. Se dit du sel et d'autres choses. || Résidu, restes. || pl. fam.: *terrones*, biens-fonds, terres, propriétés, champs, vignes, etc. || Fam.: *á rapa terrón*, rasibus; radicalement, par la racine; sans rien laisser.

Et. de *terra*, vieille forme de *tierra*, terre.

TERRONAZO: s. m.: coup frappé avec une motte de terre. || Grande motte de terre.

TERRONTERA: s. f.: bas-fond dans une montagne, échancrure. || V. *quebrada*.

TERROR: s. m.: terreur, crainte violente que l'on ressent ou que l'on inspire. || Crainte, peur. || Fig.: objet d'épouvante. || Hist.: *el Terror*, la Terreur, l'époque de la Révolution française pendant laquelle le tribunal révolutionnaire et l'échafaud furent en permanence. || *Terror pánico*, terreur panique. || *Terrores de la muerte*, affres de la mort.

Et. du latin *terror;* de *terrere*, faire trembler; grec *treô;* sanscrit *tras*, trembler, *trasas*, peur.

TERRORÍFICO, CA: adj.: terrifique, horrible, épouvantable, qui inspire de la peur, de la crainte ou de la terreur.

TERRORISMO: s. m.: terrorisme, système de la terreur, domination par la terreur. || Particulièrement, se dit du système de gouvernement qui régna en France pendant la période de la Terreur.

TERRORISTA: adj. s. : partisan ou agent du système de la terreur, du terrorisme.

TERRORIZAR: v. a. V. *aterrorizar*, inspirer de la terreur.

TERROSIDAD: s. f.: terrosité, qualité de ce qui est terreux. || pl.: terrestréités, parties les plus grossières d'une substance, d'une liqueur.

Et. de *terroso*, terreux.

TERROSO, SA: adj.: terreux, qui a les qualités de la terre. || De terre. || Mêlé de terre. || Qui est plein de terre. || Qui est couleur de terre. || s. m. Argot: tas de terre, monceau de terre.

Et. du latin *terrosus*, même sens.

TERRUÑO: s. m.: glèbe. || Terroir, cru, terre considérée selon ses qualités. || Terrain, espace de terre.

TERRUZO: s. m. vieilli. V. *terruño*.

TERSADO, DA: p. du v. *tersar*. V. *terso*.

TERSAR: v. a.: polir, brunir, lustrer. || vieilli : nettoyer.

Et. de *terso*, poli.

TERSIDAD: s. f. V. *tersura*.

Et. de *terso*, poli.

TERSO, SA: adj.: luisant, poli, brillant, resplendissant, clair. || Pur, châtié, irréprochable, en parlant du style, du langage.

Et. du latin *tersus*, p. du v. *tergere*, nettoyer.

TERSURA: s. f.: le brillant, le luisant, le poli d'une chose. || Pureté de style, de langage.

TERTIL: s. m.: impôt de huit maravédis sur chaque livre de soie qu'on payait dans le royaume de Grenade, déjà sous la domination arabe.

Et. de l'arabe *tertil*, par livres.

TERTULIA: s. f.: cercle, assemblée, réunion, société. || Proprement: lieu où l'on se réunit pour causer. || Les personnes qui causent, qui sont réunies pour causer; leur ensemble. || Particulièrement: cercle, casino, club. || Dans les anciens théâtres de Madrid: corridor situé au dessus des rangs des loges.

Et. de l'italien *trastullo*, du v. *trastullare*, passe-temps, amusement; de l'ancien haut-allemand *stulla*, moment, heure; d'après Ménage, du bas-latin *transoblectulare;* du latin *trans* et *oblectare*, distraire, amuser; d'après Ferrari, de *interlusitare;* de *inter*, entre, et *lusitare*, jouer.

TERTULIANISMO: s. m.: tertullianisme, hérésie, opinion des tertullianistes, des partisans de Tertullien.

TERTULIANO, NA: adj. s.: membre d'un cercle, d'un casino, d'une société. || Tertullianiste, partisan de Tertullien, après l'adhésion de celui-ci à l'hérésie montaniste.

TERTULIO, LIA: adj. s. V. *tertuliano*, première acception.

TERUELO: s. m. Aragon: boule creuse dans laquelle on introduit un papier avec le nom ou le numéro de chacun de ceux qui doivent être tirés au sort.

TERUNCIO: s. m.: teronce, monnaie romaine qui valait le quart d'un as.

Et. du latin *teruncius;* de *ter*, trois, et *uncia*, once.

TERUVELA: s. f. vieilli. V. *polilla*.

TERZÓN, NA: adj. s.: taurillon, jeune taureau de trois ans. || Jeune vache de trois ans. Ne se dit qu'en Aragon.

Et. de *tercio*, troisième.

TERZUELA: s. f.: nom donné à une distribution qu'on gagne en certaines églises pour assister à l'heure de tierce.

Et. de *tertia*, tierce (sous-entendu *hora*, heure).

TERZUELO: s. m.: troisième, tiers, la troisième partie d'une chose. || V. *torzuelo*.

TESADO, DA: p. du v. *tesar*, raidi.

TESÁLICO, CA: adj. V. *tesaliense*.

Et. du latin *thessalicus*, thessalien.

TESALIENSE: adj. s.: Thessalien, natif ou habitant de la Thessalie.

TESALIO, LIA: adj. s.: Thessalien. V. *tesaliense*.

Et. du latin *thessălius*, même sens.

TÉSALO, LA: adj. s.: Thessalien. V. *tesaliense*.

Et. du latin *thessalus*, même sens.

TESALÓNICO, CA: adj. s.: Thessalonicien, natif ou habitant de Thessalonique.

TESAR: v. n.: reculer, marcher en arrière, en parlant surtout de bœufs attelés. || v. a.: faire reculer les bœufs attelés. || Mar.: raidir, rider, haler un câble jusqu'à ce qu'il reste raide.

Et. de *tieso*, raide.

TESAURERO: adj. s. m. vieilli. V. *tesorero*.

Et. du latin *thesaurarius*, trésorier.

TESAURO: s. m. vieilli. V. *tesoro*. || *Tesauro*, au sens de dictionnaire espagnol-latin, se dit encore quelquefois.

Et. du latin *thesaurus*, trésor.

TESELA: s. f. Archéol.: tesselle, morceau de marbre carré qui entre dans la composition d'un pavé. || Chacune des pièces cubiques de marbre, pierre, terre cuite ou autre avec lesquelles les anciens faisaient les pavés de mosaïque.

Et. du latin *tessella*, carreau.

TESELATO, TA: adj. Archéol.: tesselé, qui est disposé par carreaux, comme un damier. || Se dit du pavé ou du mosaïque fait de tesselles. V. *tesela*, deuxième acception.

Et. du latin *tessellatus*, même sens.

TÉSERA: s. f.: tessère, dans l'antiquité chrétienne, nom donné à des objets qui servaient de signe de ralliement entre chrétiens. || Morceau de bois, de pierre, d'ivoire, d'os, de bronze ou de toute autre matière, de formes différentes, portant un signe ou une inscription, dont les Romains se servaient, soit pour s'entendre secrètement en temps de guerre, soit comme sauf-conduit, comme bon pour la solde ou pour les vivres des soldats, comme prix aux gladiateurs, comme billet d'entrée à un spectacle, etc. C'était ce que nous appelons *ficha*, fiche.

Et. du latin *tessera*, mot d'ordre, proprement figure cubique; du grec *tessares*, quatre.

TESIS: s. f.: thèse, proposition de philosophie, de droit, de médecine, de théologie, etc., que l'on soutient publiquement. On l'appelle aussi *conclusión*. || L'ensemble des propositions qu'un étudiant soutient pour être reçu licencié ou docteur. || La dispute même des thèses.

Et. du latin *thesis*; du grec *thesis*, proprement action de poser.

TESO, SA: p. du v. *tesar*, raidi. || adj.: raide. || V. *tenso* ou *tirante*. || s. m.: sommet d'un coteau, d'une hauteur.

TESÓN: s. f.: fermeté, force, opiniâtreté. || Courage, valeur. || Acharnement. || Constance, inflexibilité. || Persévérance.

Et. du latin *tensio*; de *tensus*, *tesus*, raide.

TESONERÍA: s. f. vieilli. V. *terquedad*. || V. *pertinacia*.

TESONÍA: s. f. vieilli. V. *tesoneria*.

TESORERÍA: s. f.: trésorerie, charge, emploi de trésorier. || Bureau du trésorier. || Caisse, bureau où se trouve la caisse, les fonds d'une administration.

Et. de *tesoro*, trésor.

TESORERO, RA: adj. s.: trésorier, dépositaire des fonds d'une société, d'une administration. || Trésorier-payeur. || Officier chargé de recevoir et de distribuer les revenus d'un prince, d'une communauté, etc. || Officier ecclésiastique ou chanoine d'une église cathédrale ou collégiale chargé du soin de tous les vases sacrés et des reliques.

Et. de *tesoro*, trésor.

TESORO: s. m.: trésor, édifice consacré à la garde et à la conservation des objets de valeur. || Chose de valeur cachée ou enfouie, sur laquelle personne ne peut justifier sa propriété, et qui est découverte par le pur effet du hasard. || Amas d'or, d'argent ou d'autres objets précieux. || Lieu où cet amas est enfermé. || Dans les églises: lieu où on garde les reliques, les vases sacrés, les ornements. || Se dit aussi de ces reliques mêmes, de ces vases, de ces ornements. || Trésor public, les finances de l'Etat. || Grande richesse. En ce sens le pluriel est plus usité. || Fig.: trésor, tout ce qui est d'une grande utilité, d'une excellence singulière, d'une grande beauté. || Se dit des personnes regardées comme particulièrement précieuses. || Tout objet pour lequel on a un grand attachement. || Attraits, charmes d'une femme. || Trésor, titre donné à certains dictionnaires, à de grands recueils d'érudition, ou autres.

Et. du latin *thesaurus*, même sens; du grec *thesauros*.

TESPÍADES: adj. s. f. pl.: Thespiades, nom donné aux Muses.

Et. du latin *thespiades*, même sens; de la ville de *Thespies*.

TESTA: s. f.: tête. V. *cabeza*. || Front. V. *frente*. || Front, face, tête, partie antérieure de quelques choses matérielles. || Fig. et fam.: intelligence, talent, capacité, prudence, conduite sage. || Bot.: testa, pellicule qui revêt la surface de la graine. || *Testa coronada*, tête couronnée, souverain, empereur ou roi. || *Testa de ferro*. V. *testaferro*.

Et. du latin *testa*, vaisseau ou pot de terre cuite, urne, os, tête, crâne, et aussi coquille, têt.

TESTÁCEO, CEA: adj. Hist. nat.: testacé, qui est couvert d'un têt, d'une coquille. || adj. s. m. pl.: testacés, mollusques dont le corps est recouvert d'une enveloppe solide d'une ou de plusieurs pièces. || Au singulier: un mollusque testacé.

Et. du latin *testaceus*, même sens; de *testa*, têt.

TESTACIÓN: s. f.: biffage, action de biffer, de raturer ce qui est écrit. || Rature, trait de plume passé sur ce qu'on a écrit.

Et. du latin *testatio*, preuve, signe, indice.

TESTADA: s. f. V. *testarada*.

TESTADO, DA: p. du v. *testar*; se dit de la personne qui a testé avant de mourir, qui a laissé un testament.

Et. du latin *testatus*, même sens.

TESTADOR, RA: adj. s.: testateur, personne qui fait un testament. || Légateur, celui qui fait un legs.

Et. du latin *testator*, même sens.

TESTADURA: s. f. V. *testación*.

TESTAFÉRREA: adj. s. m. V. *testaferro*.

Et. de *testa*, tête, et *férrea*, féminin de *férreo*, de fer.

TESTAFERRO: adj. s. m.: homme de paille, celui qui n'est qu'en nom dans une affaire, qui y prête son nom pour en subir les conséquences.

Et. de l'italien *testa ferro*, tête de fer.

TESTAMENTARÍA: s. f.: exécution testamentaire. || Tous les exécuteurs testamentaires institués par un testateur. || Ensemble de tous les documents relatifs à un testament.

Et. de *testamento*, testament.

TESTAMENTARIO, RIA: testamentaire, qui concerne le testament; qui y a rapport. || Se dit des dispositions contenues dans un testament. || adj. s.: exécuteur testamentaire, celui que le testateur charge de faire exécuter ses dernières volontés. On dit aussi *albacea*.

Et. du latin *testamentarius*, même sens.

TESTAMENTO: s. m.: testament, acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés. || vieilli: terme de procédure, saisie ou appréhension judiciaire sur réquisition d'un créancier. || *Antiguo Testamento*, Ancien Testament, les livres saints qui ont précédé la naissance de Jésus-Christ. || *Nuevo Testamento*, Nouveau Testament, les livres saints postérieurs à la naissance de Jésus-Christ. || *Testamento abierto*, testament nuncupatif, testament dicté par le testateur en présence du notaire et des témoins que la loi signale. || *Testamento cerrado* ou *escrito*, testament mystique, testament déposé duquel ni le notaire ni les témoins qui confirment le dépôt ne connaissent les dispositions. || *Testamento militar*, testament militaire, testament fait à l'armée sans toutes les formalités requises pour les autres testaments. || *Testamento nuncupativo*. V. ci-dessus *testamento abierto*. || *Testamento ológrafo*, testament olographe, celui qui est écrit, daté et signé de la main du testateur. || *Ordenar* ou *otorgar uno su testamento*, faire son testament. || *Quebrantar el testamento*, annuler, casser son testament. || Prov.: *lo que no pasa por testamento, pasa por codicilio*, ce qui ne peut être fait d'une manière, se fait d'une autre.

Et. du latin *testamentum*, même sens.

TESTANTE: p. vieilli du v. *testar*, témoignant, qui témoigne.

TESTAR: v. n.: tester, faire son testament ou le faire rediger par un autre. || v. a.: raturer, biffer ce qui est écrit en passant dessus un ou plusieurs traits de plume. || || vieilli: témoigner. V. *atestiguar*. || Saisir les biens d'un débiteur par réquisition d'un créancier.

Et. du latin *testari*, même signification.

TESTARADA: s. f.: action de se cogner, de se donner avec la tête quelque part. || Le coup reçu et la blessure ou marque qui peut en résulter. || Coup de tête. || Obstination, opiniâtreté.

Et. de *testa*, front, tête.

TESTARUDEZ: s. f.: entêtement, opiniâtreté, obstination, qualité de celui qui est têtu.

TESTARUDO, DA: adj.: têtu, entêté, obstiné, hutin, opiniâtre, rétif, buté, cabochard, coriace, engoué. S'emploie aussi substantivement.

Et. de *testa*, tête, et *rudo*, dur.

TESTARRÓN, NA: adj. s. fam: cabochard. V. *testarudo*.

TESTARRONERÍA: s. f. fam. V. *testarudez*.

Et. de *testarrón*, cabochard.

TESTE: s. m. V. *testículo*.

Et. de *testis*, testicule.

TESTERA: s. f.: face, façade, front, le devant d'une chose. || Fond, siége du fond d'une voiture. Celle d'en face s'appelle *vidrio*. || Têtière, partie de la bride d'un cheval qui est appliquée sur la tête et qui sert à supporter le mors. || Houpe ou tout autre ornement qu'on met sur la tête d'un cheval. || Tête, partie antérieure de l'animal. || Haut bout d'une table à manger.

Et. de *testa*, front.

TESTERADA: s. f. V. *testarada*.

TESTERO: s. m. V. *testera*.

TESTICULADO, DA: adj. Zool.: testiculé, muni de testicules.

TESTÍCULO: s. m. Anat.: testicule, chacun des deux corps glanduleux qui servent dans le mâle à préparer la matière destinée à la génération.

Et. du latin *testiculus*, diminutif de *testis*, qui signifie aussi testicule.

TESTIFICACIÓN: s. f.: attestation, action et effet d'attester, d'assurer une

chose, en donnant ou non des preuves. || Témoignage.

Et. du latin *testificatio*, même sens.

TESTIFICADO, DA: p. du v. *testificar*, attesté, assuré, affirmé.

TESTIFICANTE: p. du v. *testificar*, attestant, qui atteste. || adj. s.: témoin.

TESTIFICAR: v. a.: attester, dire comme témoin. || Assurer, affirmer, dire comme vrai, comme positif, comme devant être cru. || Garantir, assurer que c'est vrai.

Et. du latin *testificari*, même signification.

TESTIFICATA: s. f. Jurisp. Aragon: acte, document, certificat, ou document quelconque signé par qui de droit et ayant la signature légalisée.

Et. du latin *testificata*, attestée.

TESTIFICATIVO, VA: adj.: testimonial, assertif, qui atteste, certifie, rend témoignage.

Et. de *testificatus*, p. du v. *testificari*, attester.

TESTIGO: adj. s.: témoin, personne qui a vu ou entendu quelque fait, et qui peut en faire rapport. Le même mot sans variation sert pour les deux genres. || Personne dont on se fait assister pour certains actes. || Celui qui accompagne un homme qui se bat en duel. || Celui qui voit, qui entend quelque chose, qui en est spectateur. || Se dit, en un sens analogue, des choses inanimées. || Témoin, dans la fouille des terres, hauteur ou butte qu'on laisse d'espace en espace pour faire juger combien on a ôté de terre dans les endroits qui restent vides. || loc.: *testigo abonado*, témoin irrécusable, personne qui n'a aucun empêchement légal pour servir de témoin. || *Testigo de oidas*, témoin de auditu, témoin qui ne fait que rapporter ce qu'il a entendu. || *Testigo de vista*, témoin de visu, témoin oculaire, témoin qui rapporte ce qu'il a vu lui-même. || *Testigo auricular*, témoin auriculaire, celui qui rapporte ce qu'il a entendu à l'accusé. || *Testigo falso*, faux témoin, celui qui assure comme témoin un fait contraire à la vérité. || *Testigo mayor de toda excepción*, témoin irrécusable. || *Testigo ocular*. V. ci-dessus *testigo de vista*. || *Testigo singular*, témoin dont le témoignage ne s'accorde en rien avec la déposition des autres témoins. || *Testigo mudo*, témoin muet, toute chose qui peut servir d'indice ou d'une sorte de preuve. || *Examinar testigos*, ouïr les témoins, entendre leur déposition. || *Dar* ou *hacer testigos*, donner des témoins. || loc. fig. et fam.: *mucho aprieta este testigo;* se dit, par ironie, à quelqu'un qu'un autre réduit au silence en donnant des preuves en appui.

Et. du latin *testis, testificus*, même sens.

TESTIGUAR: v. a. vieilli. V. *atestiguar*.

TESTIMONIAL: adj.: testimonial, qui atteste, prouve. || s. f. pl.: certificat, document authentique qui certifie une chose. || Lettres testimoniales, lettres qui rendent témoignage de la vie et mœurs de quelqu'un. Se dit particulièrement des lettres testimoniales qu'un évêque donne à un de ses diocésains qui s'absente du diocèse.

Et. du latin *testimonialis*, même sens.

TESTIMONIAR: v. a.: témoigner, attester, servir de témoin, déposer comme témoin, porter témoignage. || V. *atestiguar*.

Et. de *testimonio*, témoignage.

TESTIMONIERO, RA: adj. s.: calomniateur, intrigant, personne qui lève de faux témoignages. || Hypocrite.

TESTIMONIO: s. m.: témoignage, action de témoigner; rapport de quelqu'un sur un fait, sur une personne. || Attestation. || Certificat. || Acte légalisé qui fait foi. || Preuve, justification. || Calomnie, faux témoignage. On dit plus souvent *falso testimonio*. || adj. s. m. vieilli. V. *testigo*.

Et. du latin *testimonium*, même sens.

TESTIMOÑERO, RA: adj. s. V. *testimoniero*.

TESTÓN: s. m.: teston, nom donné à plusieurs monnaies qui ont eu cours en quelques Etats d'Europe. Il y en a encore une en Portugal qui vaut environ 55 centimes.

Et. de l'italien *testone*, monnaie des Etats romains valant 1 fr. 62 c., et ainsi dite de *testa*, tête, à cause de la tête du roi qui y était gravée.

TESTUDO: s. m.: tortue, manière de s'abriter des soldats qui approchaient des murailles de l'ennemi en se couvrant la tête de leurs boucliers, et formant ainsi une espèce de tortue.

Et. du latin *testudo*, tortue.

TESTUZ: s. m. Véter.: front ou tête de certains animaux. || Nuque, dans certains autres animaux.

Et. de *testa*, tête, front.

TESTUZO: s. m. Vétér. V. *testuz*.

TESURA: s. f. V. *tiesura*.

TETA: s. f.: mamelle, partie glanduleuse du sein des femmes et des femelles des animaux mammifères, servant à la sécrétion et à l'excrétion du lait. || Teton, mamelle de femme. || Mamelon, extrémité amincie de la mamelle. || Tette, le bout de la mamelle, en parlant des animaux. || Thêta, huitième lettre de l'alphabet grec. || loc.: *teta de maestra*, dans les rayons de miel. V. *maestril*. || *Teta de vaca*, espèce de raisin à grains gros et longs. || *Dar la teta*, allaiter; donner à téter. || *Dar la teta al asno*, faire du bien au diable, obliger un ingrat. || *Mamar una teta*, vouloir téter. Se dit d'un jeune homme qui est toujours aux trousses de sa mère, comme le ferait un enfant. || *Niño de teta*, enfant à la mamelle. || Prov.: *quien tiene tetas en seno, no diga de hado ajeno*, qui se trouve exposé à pécher ne doit pas censurer celui qui a péché.

Et. de l'italien *tetta;* du grec *titthe*, mamelle; anglo-saxon *tite;* haut-allemand *zitze, ziza;* kymrique *titten;* basque *dithia;* ancien haut-allemand *deddi;* du sanscrit *dhâ*, téter.

TETÁNICO, CA: adj. Méd.: tétanique, qui appartient ou qui a rapport au tétanos; qui tient du tétanos.

Et. du latin *tetanicus;* du grec *tetanicos*.

TETANIZACIÓN: s. f.: tétanisation, action de tetaniser.

TETANIZAR: v. a.: tétaniser, rendre tétanique.

TÉTANO: s. m. Méd. V. *tétanos*.

TÉTANOS: s. m. Méd.: tétanos, maladie caractérisée par la rigidité, la tension convulsive d'un plus ou moins grand nombre de muscles, et quelquefois de tous les muscles soumis à l'empire de la volonté; elle produit une immobilité absolue, que ni la volonté du malade ni les efforts d'autrui ne sauraient vaincre.

Et. du latin *tetanus;* du grec *tetanos;* de *teinein*, tendre.

TETAR: v. a. V. *atetar*.

TETERA: s. f.: théière, vase pour faire infuser le thé.

Et. de *te*, thé.

TETERO: s. m. Amérique. V. *biberón*.

TETILLA: s. f.: petite tette chez l'homme. || loc. fam.: *dar en la tetilla* ou *por la tetilla*, convaincre, persuader; toucher la corde sensible.

Et. diminutif de *teta*, mamelle, teton.

TETONA: adj. s. f. vulg.: tetonnière, femme qui a beaucoup de gorge.

Et. de *teta*, teton.

TETRA: préfixe qui, employé dans le langage scientifique, signifie quatre, et est le préfixe grec *tetra*, qui équivaut à *tessara*, quatre.

TETRABRANQUIO, QUIA: adj. Zool.: tétrabranche, qui a quatre branchies.

TETRACENTÍGRADO: s. m.: tétracentigrade, thermomètre divisé en 400 degrés entre le mercure fondant et bouillant.

TETRACORDIO: s. m.: tétracorde, ancienne lyre à quatre cordes. || Echelle ou série de quatre sons consécutifs.

Et. du grec *tetrachordos;* de *tetra*, quatre, et *chorde*, corde.

TETRÁTICO, CA: adj.: tétractique, qui n'admet que quatre nombres, que quatre chiffres.

Et. tiré du grec *tetractys*, quaternaire.

TETRADÁCTILO, LA: adj. Zool.: tétradactyle, qui a quatre doigts à chaque pied.

TETRADINAMIA: s. f. Bot.: tetradynamie, nom donné dans le système de Linné à une classe comprenant des plantes munies de six étamines, dont quatre plus longues que les autres deux.

Et. du grec *tetra*, quatre, et *dynamos*, force.

TETRADRACMA: s. f.: tétradrachme, monnaie grecque d'argent valant quatre drachmes ou environ 3 fr. 70 c.

Et. du grec *tetradrachmon;* de *tetra*, quatre, et *drachme*.

TETRAÉDRICO, CA: adj.: tétraédrique, qui a rapport au tétraèdre. || Tétraédral, qui a la forme d'un tétraèdre.

TETRAEDRO: s. m. Géom.: tétraèdre, solide régulier dont les quatre faces sont des triangles équilatéraux.

Et. du grec *tetra*, quatre, et *edra*, face.

TETRAGONAL: adj.: tétragonal, qui se rapporte au tétragone, au quadrilatère.

TETRÁGONO: s. m. Géom.: tétragone, quadrilatère. V. *cuadrilátero*.

Et. du latin *tetragonus;* du grec *tetragônos;* de *tetra*, quatre, et *gônos*, angle.

TETRAGRAMA: s. m. V. *tetragramatón*.

TETRAGRAMATÓN: s. m.: tétragramma, mot ou nom qui se compose de quatre lettres. || Particulièrement: mot employé pour exprimer, sans le prononcer, le nom de Dieu.

Et. du grec *tetragrammaton;* de *tetra*, quatre, et *gramma*, lettre.

TETRÁMERO, RA: adj. Zool.: tétramère, qui a quatre articles aux tarses, en parlant des insectes.

Et. du grec *tetra*, quatre, et *meros*, partie.

TETRÁMETRO: adj. m.: tétramètre; se dit d'un vers grec ou latin composé de quatre pieds dans le genre dactylique ou anapestique, et de huit pieds dans le genre iambique.

Et. du grec *tetrametros;* de *tetra*, quatre, et *metron*, mesure.

TETRANDRIA: s. f. Bot.: tétrandrie, nom donné dans le système de Linné à une classe et à deux ordres comprenant des plantes munies de quatre étamines.

Et. du grec *tetra*, quatre, et *andros*, étamine.

TETRÁPODO, DA: adj. V. *cuadrúpedo*.

Et. du grec *tetrapodos;* de *tetra*, quatre, et *pous, podos*, pied.

TETRÁPTERO, RA: adj. Zool.: tétraptère, qui a quatre ailes.

Et. du grec *tetra*, quatre, et *pteron*, aile.

TETRARCA: adj. s. m.: tétrarque, dans l'antiquité, prince dépendant d'une puissance supérieure, et dont les Etats étaient censés faire la quatrième partie d'un royaume démembré. || Gouverneur d'une province ou d'un territoire. || Chef d'une tétrarchie dans la phalange grecque.

Et. du grec *tetrarches;* de *tetra*, quatre, et *archein*, commander.

TETRARCADO: s. m. V. *tetrarquía*, troisième et quatrième acceptions.

TETRARQUIA: s. f.: tétrarchie, partie d'un Etat divisé entre quatre chefs. || Sec-

tion de l'ancienne phalange grecque ; elle était composée de 64 hommes. || Tétrarchat, autorité, dignité d'un tétrarque. || Durée de ses fonctions.

Et. du grec *tetrarchia*, même sens.

TETRASÍLABO, BA: adj.: tétrasyllabe, composé de quatre syllabes. On dit plus souvent *cuatrisílabo*.

Et. du grec *tetrasyllabos*, même sens.

TETRATOMICIDAD: s. f. Chim.: tétratomicité, qualité d'un atome tétratomique.

TETRATÓMICO, CA: adj. Chim.: tétratomique ; se dit d'un atome qui a quatre points d'attraction, et des corps qui ne sont saturés que par quatre atomes d'un autre corps.

Et. de *tetra*, quatre, et *átomo*, atome.

TÉTRICO, CA: adj.: lugubre, triste. || Sérieux, grave et mélancolique, en parlant de l'humeur, du caractère.

Et. du latin *tetricus*, même sens ; de *teter*, noir.

TETRO, TRA: adj. vieilli. V. *negro*. || V. *manchado*.

Et. du latin *teter*, *tetra*, *tetrum*, noir.

TETUDA: adj. s. f. vulg.: tetonnière ; se dit d'une femme qui a une gorge fort développée. S'emploie aussi substantivement. || Se dit en Andalousie d'une sorte d'olive grosse, longue et terminée en pointe.

Et. de *teta*, teton.

TEUCALÍ: s. m.: téocalli, espèce de pyramide qui servait de temple chez les Mexicains.

Et. du mexicain *teucali* ; de *teutl*, dieu, et *cali*, maison.

TEUCRIO: s. m. Bot.: germandrée, plante de la famille des labiées.

Et. du latin *teucrion*, même sens ; du grec *teucrion*.

TEUCRO, CRA: adj. s.: Teucrien, Troyen. V. *troyano*.

Et. du latin *teucrus*, même sens.

TEURGIA: s. f.: théurgie, espèce de magie qui procurait commerce avec les divinités bienfaisantes.

Et. du grec *theourgia*, même sens ; de *theos*, dieu, et *ergon*, œuvre, la théurgie ayant pour but principal l'instruction sur l'œuvre de la divinité.

TEÚRGICO, CA: adj.: théurgique, qui appartient, qui a rapport à la théurgie.

Et. du grec *theourgicos*, même sens.

TEURGISTA: adj. s. m.: théurgiste, celui qui s'occupe de théurgie.

TEURGO: adj. s. m. V. *teurgista*.

TEUTOMANÍA: s. f.: teutomanie, zèle excessif pour tout ce qui est allemand ; chauvinisme allemand.

Et. de *teutón*, teuton, et *manía*, manie.

TEUTÓN, NA: adj.: teuton ; se dit de l'ensemble de tous les peuples germains. || adj. s. m.: teuton, individu du peuple germanique que Marius détruisit. Le pluriel *teutones* est plus usité. || s. m.: teuton, l'ancienne langue germanique.

Et. du latin *teutones* ; de l'allemand *deutsch*.

TEUTÓNICO, CA: adj.: teutonique, qui a rapport aux anciens Teutons, qui leur appartient. || Se dit aussi d'une espèce d'écriture gothique. || *Orden teutónica*, ordre teutonique, ordre fondé pendant le siége d'Acre pour recueillir les pauvres et les malades allemands abandonnés en Prusse, et qui plus tard fit des conquêtes en Palestine, et y établit un gouvernement indépendant.

Et. du latin *teutonicus*, même sens.

TEXTIL: adj.: textile, susceptible d'être mis en tissu. || Se dit, en particulier, des plantes qui fournissent de la filasse propre à la filature : le chanvre, le lin, le ramie, etc. || Minér.: qui présente des filets minces et allongés.

Et. du latin *textilis*, même sens ; de *texere*, tisser.

TEXTILIDAD: s. f.: textilité, propriété des corps textiles.

Et. de *textil*, textile.

TEXTO: s. m.: texte, les propres paroles d'un auteur, d'un livre considérées par rapport aux commentaires, aux gloses qu'on a fait dessus. || Citation, paroles citées d'un auteur. || Passage de l'Ecriture sainte, qui fait d'ordinaire le sujet d'un sermon, et par lequel le prédicateur commence. || Contenu, teneur d'une lettre, d'une dépêche, d'un télégramme. || Impr.: texte, nom d'un type de texte. || *Libro de texto*, livre classique, livre qui sert aux étudiants et qui est adopté pour les classes.

Et. du latin *textus*, même sens.

TEXTORIO, RIA: adj.: linifice, qui appartient ou a rapport à l'art de tisser. || Anat.: textulaire, qui concerne la texture, les tissus.

Et. du latin *textorius*, même sens.

TEXTUAL: adj.: textuel, qui est dans un texte. || Cité conformément à un texte.

Et. du latin *textus*, texte.

TEXTUALISTA: adj. s. m.: celui qui ne sort pas du texte, qui ne tient aucun compte des gloses, des commentaires.

Et. de *textual*, textuel.

TEXTUALMENTE: adv.: textuellement, d'une manière textuelle, conforme au texte.

TEXTURA: s. f.: texture, action de tisser. || Etat d'une chose tissée. || Disposition, entrelacement des parties qui forment un tout. || Particulièrement, en anatomie, un des caractères d'ordre organique des êtres vivants, qui consiste en un arrangement réciproque offert dans chaque tissu par leurs éléments anatomiques et particulier pour chacun d'eux. || Fig.: liaison des différentes parties d'un tout.

Et. du latin *textura*, même sens ; de *texere*, tisser.

TEYO, YA: adj. s.: Téien, de Téos, ville de l'Ionie.

Et. du latin *teius*, même sens.

TEZ: s. f.: teint, surface cutanée du visage. || V. *superficie*.

Et. du latin *tegere*, couvrir, *tersus*, couvert.

TEZADO, DA: adj. V. *atezado*.

TEZCUCANO, NA: adj. s.: de Tezcuco, ville du Mexique.

THETA: s. f.: thêta, nom de la huitième lettre de l'alphabet grec.

Et. du grec *theta*, même sens.

TI: pron. pers. de la seconde personne du sing. m. et f.: toi.

Et. du latin *tui*, *tibi*, *te*.

TÍA: adj. s. f.: tante, sœur du père ou de la mère de la personne dont il s'agit. || Par extension : parent. || Dans la campagne, les villages et chez le peuple bas, se dit des femmes mariées, déjà d'un certain âge, c'est le même que mère, comme on dit en France. || Fam.: femme mal élevée, grossière. || V. *ramera*. || V. *alcahueta*. || loc.: *tía carnal*. V. ci-dessus la première acception. || *No hay tu tía*, il n'y a pas moyen, ce n'est pas possible. || *Quedarse para tía*, rester fille. || *Contárselo á su tía*, conter à d'autres. || *A tu tía, que te dé para libros*, laisse-moi en paix, va-t'en au diable. || Prov.: *desde que ví á tu tía, muero de acedía, desde que no la veo, muero de deseo*, exprime l'inconstance de la volonté et des passions humaines.

Et. de *tío*, oncle.

TIANGUE: s. m.: marché, foire publique et périodique. Ne se dit qu'aux îles Philippines.

TIARA: s. f.: tiare, ornement de tête, en usage autrefois chez les Perses, chez les Arméniens, chez les Juifs. || Grand bonnet que porte le pape dans les grandes cérémonies, et autour duquel sont trois couronnes d'or enrichies de pierreries, avec un globe surmonté d'une croix. || Fig.: la dignité papale.

Et. du latin *tiara*, même sens ; grec *tiara*.

TÍBAR: s. m.: or fin, sans alliage.

TIBERINO, NA: adj.: tibérin, qui appartient ou qui a rapport au fleuve Tibre. || Qui habite sur ses bords.

Et. du latin *tiberinus*, même sens.

TIBERIO: s. m. fam.: vacarme, tapage, bruit. || Désordre, confusion, pêle-mêle.

TIBETANO, TIBETINO, NA: adj. s.: Thibétain, du Thibet.

TIBIA: s. f.· flûte. V. *flauta*. || Anat.: tibia, l'os le plus gros de la jambe, situé à la partie interne et antérieure de ce membre. || Zool.: troisième articulation des pattes des insectes.

Et. du latin *tibia*, même sens, et aussi jambe.

TIBIAL: adj. Anat.: tibial, qui appartient ou qui a rapport au tibia.

Et. du latin *tibialis*, même sens ; de *tibia*, jambe.

TIBIAMENTE: adv.: froidement, avec froideur. || Mollement, sans entrain. || Tièdement, avec nonchalance.

TIBIEZ: s. f. vieilli. V. *tibieza*.

TIBIEZA: s. f.: tiédeur, qualité de ce qui est tiède ; chaleur modérée, température entre le chaud et le froid. || Fig.: froideur. || Négligence, nonchalance, manque d'activité, d'ardeur, de ferveur.

Et. de *tibio*, tiède.

TIBIO, BIA: adj.: tiède, en parlant des liquides, qui est entre le chaud et le froid. || Par extension se dit d'autre chose que des liquides. || Fig.: tiède, sans action, nonchalant, sans ardeur, sans ferveur.

Et. du latin *tepidus*, même sens ; de *tepor*, chaleur, qui vient du sanscrit *tapas*, chaleur.

TIBOR: s. m.: matavane, grand vase de terre qui purifie l'eau au Pégu. || Grand vase de terre de Chine ou du Japon.

TIBORNA: s. f.: nom donné en Estrémadure à une soupe de pain à l'huile.

TIBURÓN: s. m. Zool.· requin, gros poisson de mer très vorace, du genre des squales ou chiens de mer.

Et. du portugais *tubarað*, même sens.

TIBURTINO, NA: adj. s.: Tiburtin, de Tibur, ville de l'ancienne Italie. || De Tivoli, ville près de Rome ; l'ancienne Tibur.

Et. du latin *tiburtinus*, même signification.

TICINENSE: adj. s.: Pavesan, de Pavie, ville d'Italie. On dit plus souvent *paviano*, et on n'emploie guère *ticinense* que pour parler des choses ou des personnes de Pavie quand elle s'appelait encore Ticin ou Tissin.

Et. du latin *ticinense*, même sens.

TICLA: s. f. Bot. V. *teca*.

Et. mot des îles Philippines.

TIEMBLO: s. m. vieilli. V. *temblor*. || Bot.: tremble, espèce de peuplier.

TIEMPO: s. m.: temps, la durée des choses en tant qu'elle est mesurée ou mesurable. || La durée bornée, par opposition à éternité. || Se dit de tout espace dans la durée. || Succession des jours, des heures, des moments, par rapport aux travaux, aux occupations. || Les siècles, les différents âges, les différentes époques. || Se dit des différents âges de la vie. || Long espace de temps. || Se dit par rapport à l'état où sont les choses pour le gouvernement d'un pays, les manières de vivre, etc. || Délai. || Intervalle suffisant. || Loisir. || Conjoncture, occasion propre, moment. || La saison propre à chaque chose. || Chacune des quatre saisons de l'année. || Etat de l'atmosphère. || Tour, opportunité pour faire une chose. || Epoque, ère. || Mécan.: la durée qu'un phénomène exige pour se produire. || Astr.: le temps réglé sur le mouvement du soleil ou de tout autre astre. || Escrime : se dit

du moment favorable que l'on doit choisir pour fondre sur son adversaire. || Equit.: se dit de chaque mouvement accompli, de quelque allure que ce soit. || Mil.: mouvement, exercice qui s'exécute à un commandement, et qui se divise en mouvements pour en faciliter l'exécution. || Mar.: intervalle que l'on met après chaque coup de canon d'un salut. || Partie d'un signal de nuit. || Subdivision des divers commandements de l'exercice des bouches à feu, et autres. || Tempête. || Grain. || Danse: moments précis pendant lesquels il faut faire certains mouvements divisés par des pauses. || Mus.: la division la plus immédiate de la mesure, constituant une unité de durée divisible et subdivisible elle-même en deux et trois parties. || Gramm.: durée qu'on emploie à prononcer les syllabes pour les distinguer en longues et brèves. || Différentes inflexions qui marquent dans les verbes le moment auquel se rapporte l'existence, l'état ou l'action. || *Tiempo compuesto*, temps composé. || *Tiempo simple*, temps simple. || *Tiempo de fortuna*, mauvais temps; temps excessivement froid et pluvieux. || *Medio tiempo*, entre temps, temps qui sépare deux événements, deux saisons, deux temps. || *Abrir el tiempo*, s'éclaircir, en parlant de l'état de l'atmosphère, et aussi devenir meilleur le temps, cesser la pluie, la neige, le vent, ou la rigueur du froid. || *Acomodarse al tiempo*, prendre le temps comme il vient. || *Acordarse del tiempo del rey que rabió*, ou *del rey que rabió por gachas*, avoir cent ans, être très âgé. || *Agarrarse el tiempo*, ne pas s'améliorer de sitôt, en parlant du temps qui promet de continuer à rester au mauvais. || *A largo tiempo*, longtemps après. || *Alzar* ou *alzarse el tiempo*, devenir meilleur, en parlant du temps. || *A tiempos*, de temps en temps. || *A un tiempo*, en même temps, à l'unisson. || *Con tiempo*, avec anticipation; sans se presser; à temps. || *Cortar el tiempo*, rompre le reversi. V. *cortar el revesino*, à l'article *revesino*. || *Dar tiempo al tiempo*, attendre sans perdre courage, attendre l'occasion favorable; être condescendant avec quelqu'un en prenant ses circonstances en considération. || *Del* ou *en tiempo de Maricastaña*, du temps d'Hérode. || *Descomponerse el tiempo*, changer le temps, en pire. || *Despejarse el tiempo*, s'éclaircir. || *De tiempo*, en parlant d'un enfant nouveau-né, qui est venu à terme, ou qui est venu en temps viable. || *De todo tiempo*, de neuf mois, en un sens analogue à l'antérieur. || *Engañar el tiempo*, s'occuper à quelque chose pour passer le temps; tuer le temps. On dit aussi *entretener el tiempo*. || *Fuera de tiempo*, après coup. V. *intespestivamente*. || *Gastar el tiempo*, perdre son temps. || *Sentar el tiempo*, se mettre au beau. || Prov.: *tiempo tras tiempo viene*, il n'y a pas de malheur qui dure. || *Al tiempo del higo no hay amigo*, l'amitié cesse quand l'intérêt s'en mêle. || *Amigo del buen tiempo múdase con el viento*, les amis que l'on fait dans la prospérité s'en vont avec elle. || *A su tiempo maduran las brevas* ou *las uvas*, conseille la patience pour réussir dans l'occasion. || *El tiempo cura al enfermo, que no el ungüento*, dénote la puissance médicatrice de la nature et du temps. || *Quien en tiempo huye, en tiempo acude*, la prudence peut parfaitement s'allier au courage. || *Quien quisiere ser mucho tiempo viejo, comience presto*, il faut apprendre à être vieux de bonne heure pour avoir une longue vieillesse. || *Quien tiempo tiene y tiempo atiende, tiempo viene que se arrepiente*, censure la paresse de ceux qui laissent passer les occasions.

Et. du latin *tempus*, même sens; sanscrit *tapa*, *tapas*, qui primitivement signifia le temps le plus chaud, et puis temps en général; de *tapas*, chaud, ferveur.

TIENDA: s. f.: pavillon, généralement de toile, dont on se sert pour se mettre à couvert. || Tente, toile tendue sur une partie d'un navire, ou sur ce navire dans toute son étendue, pour mettre le pont à l'abri du soleil. || Tente de nage, toile, qu'on tend au dessus des bancs de l'arrière d'un canot. || Banne, grosse toile qui couvre une charrette. || Boutique, établissement où l'on vend en détail. Ne se dit proprement que des établissements d'épicerie, mais l'usage a étendu l'acception du mot en le généralisant à toute sorte de commerce. Se dit aussi d'une boutique vide, d'une boutique à louer. || *Tienda de campaña*, tente. V. ci-dessus la première acception. || *La tienda de los cojos*, la première boutique venue, la plus proche; proprement, la boutique des boiteux, celle où l'on va à cause de sa proximité, quand même on n'y vende que de la mauvaise marchandise. || Prov.: *á quien está en su tienda, no le achacan que se halló en la contienda*, on n'accuse point d'un délit ceux qui ne font qu'assister à leur emploi. || *Quien tiene tienda qne atienda*, conseille la vigilance dans les affaires.

Et. du bas-latin *tenda;* du v. *tendere*, tendre; latin *tentorium*.

TIENTA: s. f. Chir.: sonde, instrument pour examiner l'état des plaies et y pratiquer certaines opérations. || Fig.: adresse, art avec lequel on cherche à découvrir une chose. || *A tientas*, en tâtant. || *Andar á tientas*, tâtonner, ne savoir que faire, à quoi se décider.

Et. de *tentar*, tâter.

TIENTAAGUJA: s. f.: sonde, sorte de tarière qu'on enfonce en terre pour reconnaître les terrains, creuser les puits artésiens, rechercher la présence ou la qualité des mines, etc.

Et. de *tienta*, sonde, et *aguja*, aiguille.

TIENTO: s. m.: tact, toucher, exercice du sens du tact. || Bâton d'aveugle. || Balancier, long bâton que tiennent les danseurs de corde. On dit aussi *contrapeso*. || Fig.: tact, savoir-vivre. || Savoir-faire. || Jugement fin et sûr en matière de goût, de convenances, d'usage du monde. || Prudence. || Fig. et fam.: coup, atout. || Sorte de limon, de brancard ou de limonière à laquelle on attache un animal pour qu'il fasse tourner une machine. || Palis, frère, pieu qu'on enfonce en terre jusqu'à une certaine hauteur pour former un parc à bétail en plein champ. || Essai qu'un musicien fait de son instrument avant de commencer à jouer. || Appui-main, baguette sur laquelle le peintre appuie sa main droite. || Event. || Lippée. || Assaut. || Zool.: tentacule d'un polype. || *A tiento*, ou *por el tiento*, en tâtonnant. || *Dar un tiento á*, reconnaître, examiner, sonder; voir de quoi il en tourne; essayer. || *Dar un tiento á la bota, al jarro, á la botella*, boire un coup en portant la gourde, le pot ou la bouteille à la bouche, ou en verser le liquide premièrement dans un verre. || *De tiento en tiento*, d'essai en essai. || *Sacar de tiento á uno*, abasourdir, hébéter, atourdir. || loc. fam.: *cógelas á tiento y mátalas callando;* se dit contre les hypocrites.

Et. de *tentar*, tâter.

TIERNAMENTE: adv.: tendrement, d'une manière tendre, avec tendresse. || Avec une expression tendre.

TIERNO, NA: adj.: tendre, qui peut être facilement coupé, divisé. Se dit des viandes qui se divisent facilement avec les dents. || Flexible. || Qui ressent fortement ce qui agit physiquement. || Fig.: tendre, qui ressent vivement ce qui agit moralement. || Etre délicat, faible. || Sensible. || Affectueux. || Aimable. || Caressant. || Attendrissant. || Disposé aux sentiments affectueux, et, plus particulièrement, au sentiment de l'amour. || Qui se laisse facilement attendrir; qui pleure facilement. || Nouveau, d'il y a peu de temps, récent. || Se dit de l'âge des enfants. || Tendre, en parlant des yeux, se dit de ceux qui souffrent de quelque fluxion légère mais continue; et au figuré, yeux langoureux.

Et. du latin, *tener*, *tenere*, *tenerum*, même sens.

TIERRA: s. f.: terre, sol sur lequel on marche et qui produit les végétaux. || Se dit de la qualité du terrain. || Terrain. || Terroir. || Se dit des usages auxquels on emploie le terrain. La couche qui produit les plantes, la substance même d'un sol arable. || La terre considérée relativement à sa composition et comme une matière ou substance particulière. || La terre, planète; le monde, le globe que nous habitons. || Se dit, surtout au pluriel, *tierras*, des parties du globe, d'étendues de pays non recouvertes par les eaux. || Se dit, tant au singulier qu'au pluriel, des pays. || Domaine, fonds rural, terrain arable, propriété. || Pays, patrie, pays natal. || Contrée, région, pays quelconque. || Côte, terre qui est sur les bords de la mer. || Rive, terre qui est sur les bords d'un fleuve. || Fig.: les habitants de la terre. || Les habitants d'un pays déterminé. || Terre, la chose sur laquelle nous marchons, pavé, plancher, etc. On dit aussi *suelo* ou *piso*. || *Tierra bolar*, terre bolaire, terre médicinale de laquelle on fait le bol. || *Tierra abertal*, terre qui se fend facilement, c'est-à-dire dans laquelle se forment des crevasses. || *Tierra calma* ou *campa*, terre rase, celle qui n'a pas d'arbres. || *Tierra de Holanda*, terre de Venise. On dit aussi *ancorca*. || *Tierra del piripao*, pays de cocagne. Se dit aussi d'une maison où règne l'abondance et où l'on ne pense qu'à s'amuser. || *Tierra de pan llevar*, champ, terre à blé. || *Tierra de promisión*, terre promise, celle que Dieu promit aux Hébreux; et au figuré, terrain bénit, pays, terre fertile, abondante. || *Tierra de sembradura*, champ, terre à blé. || *Tierra de Venecia*. V. ci-dessus *tierra de Holanda*. || *Tierra adentro;* se dit d'un lieu distant de la côte. || *Tierra á tierra*, en côtoyant. || *Tierra de batán*, terre à foulon. || *Tierra echadiza*, décombres qu'on répand sur une terre arable. || *Tierra firme*, terre ferme, continent; terre ferme, capable de soutenir un édifice. || *Tierra japónica*, terre du Japon, cachou. On l'appelle aussi *cato*. || *Tierra moriega;* se dit en Aragon des pays que les Maures ont possédés. || *Tierra Santa*, Terre Sainte, la Palestine. || *Tierra verde*. V. *verdacho*. || *Besar uno la tierra que otro pisa*, loc. pour exprimer le respect, la vénération qu'on a pour une personne. || *Como tierra*, abondamment, en très grande abondance, à foison. || *Coserse con la tierra*, se coucher à plat ventre. || *Dar en comer tierra*, avoir de drôles de goûts. || *Dar en tierra*, tomber, s'écrouler; terrasser; ruiner; faire tomber en disgrâce. || *Descubrir tierra*, explorer le terrain; sonder quelqu'un. || *Echar por tierra*, détruire, ruiner. || *Echar tierra á una cosa*, étouffer, faire oublier une chose, faire qu'on n'en parle plus. || *Echarse por tierra*, s'humilier; affecter de l'humilité. || *En toda tierra de garbanzos*, partout, dans toute l'Espagne. || *Esquilmar la tierra*, appauvrir la terre, lui faire perdre sa force végétative. || *Estar bien gobernada la tierra*, être bien engraissée la terre, se trouver comme il faut pour bien produire. || *Estar comiendo* ou *mascando tierra*, être mort, être sous terre. || *Por debajo tierra*, sous terre, souterrainement; en secret. || *Poner tierra en medio*, s'absen-

ter. || *Perder tierra*, glisser, tomber en courant. || *Sacar de debajo de la tierra;* se dit pour exagérer la difficulté d'obtenir une chose. || *Sembrar en mala tierra*, faire du bien à un ingrat. || *Ser buena tierra para sembrar nabos;* se dit d'une personne tout à fait inutile. || *Sin sentirlo la tierra*, sans que personne ne s'en aperçoive; sur le bout des pieds. || Prov.: *en tierra de ciegos, el tuerto es rey*, au pays des aveugles, le borgne est le roi. || *A tu tierra, grulla, aunque sea en un pie*, dénote la préférence qu'on a toujours pour sa patrie, pour les siens. || *Callar y obrar, por la tierra y por la mar*, enseigne que pour reussir dans les affaires, il faut parler peu et agir avec énergie. || *De luengas tierras, luengas mentiras*, des pays lointains viennent les grands mensonges. || *La tierra do me criare démela Dios por madre*, il n'y a qu'une mère et qu'une patrie. || *La tierra negra buen van lleva*, indique la fertilité d'un terrain noirâtre. || *No hay tierra mala, si le viene su añada*, il n'y a pas une chose, si inutile qu'elle paraisse, dont on ne puisse tirer profit au moment opportun.

Et. du latin *terra*, f. d'un ancien adj. *tersa*, sèche ; du grec *tersesthai*, sécher ; sanscrit *tars, trich*, se sécher, être altéré; gothique *thairsan ;* anglais *thirst*, soif. Pour l'acception de planète, le latin a *tellus*, qui vient aussi du sanscrit *tala*, même sens ; grec *tellô*, être, naître ; irlandais *talamh*, terre, monde.

TIESAMENTE: adv.: fortement, fermement.

TIESO, SA: adj.: raide. || Raidi. || Dur, ferme, solide, qui ne peut être plié facilement. || En érection. || Fort, robuste. || Remis, en parlant de celui qui relève de maladie. || V. *tenso*. || V. *tirante*. || Fig.: brave, courageux. || Raide, grave, mesuré. || Têtu, obstiné, entêté, opiniâtre. || adv.: dru, avec force, fortement. || *Tieso que tieso*, qui ne veut pas en démordre.

Et. du latin *tensus*, tendu.

TIESTA: s. f.: épaisseur des fonds d'un tonneau.

Et. du latin *testa*, vaisseau de terre.

TIESTO: s. m.: pot à fleurs. On dit aussi *maceta*. || Tesson, débris de pot cassé.

Et. du latin *testum*, terre, argile, et aussi couvercle en terre.

TIESURA: s. f.: dureté, rigidité. || Fig.: raideur, gravité affectée.

TIFÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: typhacées, famille de plantes monocotylédones, composée de plantes herbacées, aquatiques, à rhizome rampant, à tiges cylindriques, sans nœuds, ayant pour type la massette (*typha*).

Et. du grec *typhe*, nom d'un roseau.

TÍFICO, CA: adj. Méd. V. *tifoideo*.

TIFLITIS: s. f. Méd.: typhlite, inflammation du cæcum.

Et. du grec *typhlos*, aveugle.

TIFLÓGRAFO: s. m.: typhlographe, instrument permettant aux aveugles d'écrire.

Et. du grec *typhlos*, aveugle, et *graphein*, écrire.

TIFO: s. m. Méd.: typhus, fièvre continue et contagieuse qui naît de l'encombrement des hommes dans les prisons, les hôpitaux, les casernes, les vaisseaux, des mauvais aliments et des affections morales, et qui présente un trouble du système nerveux, un état morbide des membranes muqueuses, et presque toujours une éruption pétéchiale. || Fièvre typhoïde, dothiénentérie, fièvre continue, caractérisée par une éruption intestinale, souvent par des désordres dans les fonctions des poumons et du cerveau, par des taches à la peau, et analogue en beaucoup de points aux fièvres éruptives. On l'appelle aussi *tabardillo*. || *Tifo asiático*, le choléra morbus. || *Tifo de América*, typhus ictérode, typhus des tropiques, la fièvre jaune. || *Tifo de Oriente*, typhus d'Orient, la peste. On dit aussi *peste levantina*.

Et. du grec *typhos*, espèce de maladie; de *typhein*, brûler.

TIFOEMIA: s. f. Méd.: typhoémie, altération du sang par les substances ou les miasmes putrides.

Et. de *tifo*, typhus, et le grec *aima*, sang.

TIFOIDEO, DEA: adj. Méd.: typhoïde, qui a les caractères du typhus. || Typhique, qui est relatif au typhus.

Et. de *tifo*, typhus, et le grec *eidos*, forme.

TIFOMANÍA: s. f. Méd.: typhomanie, délire dans le typhus; manie consécutive au typhus.

Et. de *tifo*, typhus, et *manía*, manie.

TIFÓN: s. m. Archit. V. *trompa*. || Typhon, nom qu'on donne dans les mers du Japon, à une sorte de tourbillon qui est fort dangereux pour la navigation. || Géol.: typhon, grandes masses minérales non stratifiées, comme celles que présentent les granits, les porphyres. || Myth.: Typhon, nom d'une divinité égyptienne qui était regardée comme la source de tous les maux.

Et. du chinois *taï fong*, vent très fort; japonais *taïfon;* portugais *tufaõ*. La dernière acception vient du grec *Typhôn*, le géant Typhon, représentant les régions infernales, souterraines.

TIFÓNICO, CA: adj.: typhonien, en géologie, se dit des terrains primitifs non stratifiés, mais massifs. || Qui est relatif à Typhon, le dieu du mal.

Et. de *tifón*, typhon.

TIFUS: s. m. Méd. V. *tifo*.

TIGRE: s. m. Zool.: tigre, bête féroce appartenant à la race féline, dont le poil est rayé ou moucheté, et qui a la forme d'un énorme chat. || Fig.: homme cruel, impitoyable.

Et. du latin *tigris*, qui vient d'un pareil mot grec.

TIJA: s. f.: tige d'une clef

TIJERA: s. f.: ciseaux, instrument qui sert à couper les tissus, le papier, etc. Le pluriel *tijeras* est plus usité. || Chevalet. || Chaque paire de pieds d'un tréteau. || Nom de plusieurs choses en forme d'X. || Rigole qu'on fait dans un terrain humide pour le dessécher. || Tondeur de bêtes à laine. || Baudet, tréteau des scieurs de long. || Chèvre, ixe, double croix de Saint-André sur laquelle on pose le bois à scier. || Coulotte, pièce qui soutient le bois à refendre. || Nom donné aux courroies croisées sur lesquelles portait la caisse des voitures. || Première penne de l'aile du faucon; remige. || Fig.: calomniateur, médisant, mauvaise langue. || Argot: nom donné aux grands doigts des mains. || Fig. et fam.: *buena tijera*, bon tailleur, tailleur qui coupe bien; grand mangeur; mauvaise langue. || *De media tijera*, médiocre, de classe moyenne. || *Echar* ou *meter la tijera*, mettre le ciseau à, commencer à couper; et au figuré, pourvoir, porter remède à. || Prov.: *quien á mi me trasquiló con las tijeras se quedó*, celui qui m'a tondu tient encore les ciseaux à la main pour en tondre d'autres.

Et. du latin *tonsoria*, de couper, pour couper (sous-entendu *ferramenta*, instrument); portugais *tesoura*.

TIJERADA: s. f. V. *tijeretada*.

TIJERETA: s. f.: petits ciseaux. Le pluriel *tijeretas* est plus usité. || Trille, cirrhe de la vigne. || Fig. et fam.: *decir tijeretas*, insister sur des vétilles, disputer sur des bagatelles. || *Tijeretas han de ser;* se dit à ceux ou de ceux qui insistent obstinément sur une chose.

Et. diminutif de *tijera*, ciseau.

TIJERETADA: s. f.: coup de ciseaux.

TIJERETAZO: s. m.: coup de ciseaux.

TIJERETEAR: v. a.: tailler, couper, donner des coups de ciseaux. || Déchiqueter, découper en chiquettes, en faisant diverses taillades. || Découper, couper du carton, du papier, de manière que ce qui en reste ait une forme déterminée. || Fig. et fam.: faire et défaire, disposer, agir à sa guise, commander dans les affaires d'autrui. || Tympaniser, décrier hautement quelqu'un, déclamer contre lui.

TIJERETEO: s. m.: bruit que font des ciseaux qu'on manie rapidement.

TILA: s. f. V. *tilo*. || Tilleul, la fleur du tilleul, qui est légèrement antispasmodique. || Infusion de tilleul.

Et. du latin *tilia*, le tilleul.

TILBURI: s. m.: tilbury, cabriolet découvert et léger.

Et. de l'anglais *tilbury;* du nom du carrossier qui inventa ce genre de voiture.

TILDADO, DA: p. du v. *tildar*, effacé, raturé, biffé. || Chargé du signe tilde. || Fig.: marqué; se dit en mauvaise part.

TILDAR: v. a.: effacer, raturer, biffer, annuler ou faire disparaître ce qui est écrit. || Mettre le signe tilde aux lettres qui le demandent. || Fig.: marquer, baptiser, appeler, dénominer; se prend toujours en mauvaise part.

Et. de *tilde*, tilde.

TILDE: s. m. ou f.: tilde, nom du signe ou trait qu'on met en espagnol sur la lettre *n* quand on doit la prononcer comme le *gn* français du mot *cognée*. || Titre, petit trait de plume qu'on met sur un mot abrégé. || Accent. V. *acento*. || Fig.: note dénigrative, tache. || s. f.: bagatelle, chose minime.

Et. du latin *titulus*, signe, indice.

TILDÓN: s. m.: rature, trait de plume qu'on passe sur ce qui est écrit pour l'annuler. On dit aussi *tachón*.

Et. augmentatif de *tilde*, tilde.

TILIA: s. f. V. *tilo*.

TILIÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: tiliacées, famille de plantes qui a pour type le tilleul.

Et. de *tilia*, tilleul.

TILÍN: s. m.: drelin, mot par lequel on indique le son d'une clochette, d'une sonnette. || Fig. et fam.: *hacer tilín*, trouver de la sympathie, être bien accueilli; inspirer de l'amour. || *Tener tilín*, avoir de l'attrait, être gracieux.

Et. onomatopée.

TILMA: s. f.: tilma, sorte de couverture de coton que les Mexicains portent en guise de manteau.

TILO: s. m. Bot.: tilleul, bel arbre gros et haut quand il a tout son développement. Son écorce est glabre et d'une couleur grisâtre; son bois blanc et tendre ; ses feuilles sont cordiformes et ses fleurs blanchâtres, aromatiques et médicinales. Il sert de type à la famille des tiliacées. || V. *tila*, deuxième et troisième acceptions.

Et. de *tila*, tilleul.

TILLA: s. f. Mar.: tille, petit compartiment en planches fait à l'avant et à l'arrière d'une barque, pour servir d'armoire à l'équipage. V. *crujía*.

Et. du français *tillac*.

TILLADO: s. m.: plancher.

TILLAR: v. a.: planchéyer, faire un plancher.

TÍMALO: s. m. Zool.: thymalle, genre de poissons malacoptérygiens abdominaux. || Nom des espèces de ce genre, ombre de rivière, lavaret, murénule ou albule, etc.

Et. du latin *thymallus*, même sens ; du grec *thymallos*.

TIMBA: s. f. fam.: partie de jeu de hasard. || Par extension: tripot. || Nom donné dans les îles Philippines aux pots de terre où l'on tient l'eau.

Et. ellipse du mot *tarimba*, lit de camp; proprement partie au jeu de soldats.

TIMBAL: s. m.: cymbale, disque ou plateau de cuivre qui, avec un autre égale, forme un instrument complet. On emploie plutôt le pluriel *timbales*, cymbales. || V. *atabal*, sorte de tambour. || Vol-au-vent, pâtisserie feuilletée, à bords élevés, dans laquelle on met de la viande ou du poisson, et qui se sert chaude.

Et. de l'arabe *tabl*, même sens

TIMBALERO: adj. s. m.: cymbalier, celui qui fait sonner les cymbales.

Et. de *timbal*, cymbale.

TIMBIRIMBA: s. f. fam. V. *timba*, première acception.

TIMBRADO, DA: p. du v. *timbrar*, timbré, scellé. || Blas.: timbré.

TIMBRADOR: adj. s. m.: timbreur, celui qui marque avec un timbre.

TIMBRAR: v. a.: timbrer, sceller. || Blas.: timbrer, mettre au dessus d'un écu un timbre ou quelque autre marque d'honneur, de dignité.

Et. de *timbre*, timbre.

TIMBRE: s. m.: timbre, sceau. || Marque que le timbre imprime. || Particulièrement: timbre sec. || Marque que le timbre sec imprime. || Timbre, sceau que l'administration fait apposer sur les journaux et qui représente l'impôt qu'ils doivent payer. || Timbre, sonnette sans battant qui est frappée en dehors par un marteau. || Timbre, qualité sonore d'une voix, d'un instrument. || Fig.: gloire, action glorieuse. || Blas.: timbre, tout ornement placé sur le sommet de l'écu des armoiries et servant à désigner la qualité de la personne qui le porte (tiare, chapeau rouge, mitre et crosse, mortier, casque et baume).

Et. du bas-latin *tymbrys*, tambour et casque; du latin *tympanum*, tambour.

TIMBREO, BREA: adj. s.: Thymbréen, natif ou habitant de Thymbrée, ville de Troade.

Et. du latin *thymbræus*, même sens.

TIMIAMA: s. f.: thymiame, confection odoriférante, réservée pour le culte divin, chez les Juifs.

Et. du grec *thymiama*, parfum.

TIMIATÉCNICA: s. f.: thymiatechnie, art d'employer les parfums en médecine. || Emploi des fumigations.

Et. du grec *thymiain*, parfumer, fumiger, et *technê*, art.

TÍMIDAMENTE: adv.: timidement, d'une manière timide; avec timidité.

TIMIDEZ: s. f.: timidité, qualité de celui qui est timide. || Manque d'assurance. || Irrésolution.

Et. de *timido*, timide.

TÍMIDO, DA: adj.: timide, qui manque de hardiesse ou d'assurance. || Se dit des actions, du caractère, etc. || Craintif.

Et. du latin *timidus*, même sens; de *timeo*, craindre.

TIMO: s. m. Zool. V. *tímalo*. || Argot: escroquerie.

TIMOCRACIA: s. f.: timocratie, gouvernement dans lequel les fonctions, les honneurs, sont réservés aux plus riches.

Et. du grec *timocracia;* de *time*, estimation du revenu, et *cratein*, commander.

TIMOCRÁTICO, CA: adj.: timocratique, qui appartient ou qui a rapport à la timocratie.

Et. de *timocracia*, timocratie.

TIMÓN: s. m.: timon, longue pièce de bois à laquelle sont attelés les mulets ou les bœufs d'une charrue. || Pièce de bois longue fixée au milieu de la volée d'une voiture, et par l'intermédiaire de laquelle les chevaux font mouvoir le véhicule. On dit aussi *pértiga* et plus souvent *lanza*. || Instrument qui gouverne le mouvement de certaines machines. || Baguette de fusée. || Mar.: timon, barre du gouvernail. || Gouvernail. || Fig.: direction, gouvernement, brides, manières de diriger une chose.

Et. du latin *temo*, *temonis*, timon.

TIMONEAR: v. n. Mar.: gouverner.

TIMONEL: s. m. Mar.: timonier, celui qui gouverne le timon d'un navire sous les ordres du pilote.

Et. de *timón*, timon, gouvernail.

TIMONERA: s. f.: remige, chacune des plus grandes plumes de la queue des oiseaux. || Mar.: timonière, jaumière, endroit d'un navire où se trouve la barre ou la roue du gouvernail.

TIMONERO: adj. s. m. Mar. V. *timonel*.

TIMORATO, TA: adj.: timoré, qui est pénétré d'une crainte salutaire, en parlant de la crainte d'offenser Dieu. || Qui porte très loin le scrupule en général.

Et. du latin *timoratus;* de *timor*, crainte.

TIMPA: s. f. Minér.: étai qui soutient la partie antérieure d'un four.

TIMPANILLO: s. m. Impr.: petit tympan, le tympan de la presse qui reçoit l'action de la platine.

Et. diminutif de *timpano*, tympan.

TIMPANISMO: s. m.: tympanisme, état d'un organe atteint de tympanite.

TIMPANÍTICO, CA: adj. Méd.: tympanique, qui appartient ou qui a rapport à la tympanite. || adj. s.: celui ou celle qui est atteint de tympanite.

Et. du latin *tympaniticus;* du grec *tympaniticos*.

TIMPANITIS: s. f. Méd.: tympanite, gonflement de l'abdomen produit par le développement de gaz dans le tube digestif. On l'appelle aussi *timpanitis intestinal*. || Dégagement de gaz dans le péritoine avec ou sans perforation de l'intestin. On l'appelle aussi *timpanitis peritoneal*. || Inflammation du tympan de l'ouïe. || Vétér.: tympanite, indigestion gazeuse, formation et accumulation de gaz dans le tube digestif, plus particulièrement dans le rumen des bêtes bovine et ovine.

Et. du latin *tympanites;* du grec *tympanites;* de *tympanon*, tambour. La troisième acception vient de *timpano*, tympan, et la finale *itis*, qui signifie, inflammation.

TÍMPANO: s. m. V. *atabal*, sorte de tambour. || Sorte d'harmonica à touches de verre, qu'on fait sonner en les frappant avec une ou deux baguettes rembourrées. || Archit.: tympan, espace uni qui se trouve encadré par les trois corniches d'un fronton, et dans lequel on place parfois des statues, des bas-reliefs, des ornements, etc. || Impr.: tympan feuille de parchemin ou morceau d'étoffe étendu sur un châssis de bois; on y met les feuilles à imprimer. || Bonde, trou rond dans un tonneau. || Anat.: tympan, cavité de forme irrégulière causée dans la base du rocher, tapissée par une membrane muqueuse, communiquant au pharynx par la trompe d'Eustache, et constituant l'oreille moyenne.

Et. du latin *tympanum*, tambour; du grec *tympanon*.

TIMPE: s. f. Majorque. V. *cuesta*, *subida*, *monte*.

TINA: s. f. V. *tinaje*, première acception. || Chaudron. || Cuve. || Tine. || Baignoire. || Barrique, tonneau de moyenne grandeur. Ne se dit qu'en Andalousie où on l'appelle aussi *balsa*.

Et. du latin *tina*, pot, jarre.

TINACO: s. m.: cuve, vaisseau d'assez grande contenance, fait de pierre ou de bois. || Résidus fétides qui coulent des moulins à huile.

TINADA: s. f.: pile de bois à brûler. || Hangar pour mettre les bestiaux à l'abri de l'intempérie; se dit principalement d'un hangar à bœufs. || Troupeau de moutons ou de chèvres qui ne dépassent pas le nombre de soixante. On dit aussi *tena*.

TINADO: s. m.: hangar. V. *tinada*, deuxième acception.

TINADOR: s. m.: hangar. V. *tinada*, deuxième acception.

TINAJA: s. f.: cruche de grandes dimensions. || Mesure de capacité pour liquide en usage aux îles Philippines; elle équivaut à 48 litres.

TINAJERÍA: s. f. seulement usité en Andalousie. V. *tinajero*, troisième acception.

TINAJERO: adj. s. m.: potier, celui qui fait de grandes cruches de terre. || Celui qui les vend. || s. m.: cave, endroit où l'on garde les cruches dans lesquelles on tient le vin ou l'huile, ainsi dit de *tinaja*, sorte de cruche de grande contenance. || Nom donné dans le Vénézuela à l'armoire où est le filtre à eau et à tout ce qu'il renferme.

TINAJÓN: s. m.: cuve, pièce de bois plus large que haute.

TINDADO: s. m. Bot.: nom d'un arbre des îles Philippines dont le bois est employé dans les constructions navales.

TÍNEA: s. f. Zool.: teigne, genre de lépidoptères séticornes. V. *polilla*.

Et. du latin *tinea*, même sens.

TINELERO, RA: adj. s.: maître d'hôtel, sommelier. || Fournisseur.

TINELO: s. m.: salle à manger. || Tinel, salle où mangent les officiers d'un prince.

Et. de l'italien *tinello*, même sens.

TINGE: s. m. Zool.: oiseau de proie, espèce de faucon de nuit.

Et. du berbère *tingui*, tueur.

TINGITANO, NA: adj. s.: Tingitan, natif ou habitant de Tingis, ancienne ville d'Afrique, aujourd'hui Tanger. || V. *tangerino*.

Et. du latin *tingitanus*, même sens.

TINGLADILLO: s. m. Mar.: clin, nom donné au bordage fait de planches étroites qui se recouvrent au lieu de s'assembler.

Et. de *tinglado*, hangar.

TINGLADO: s. m.: hangar, remise ouverte de différents côtés, et destinée à abriter des chariots, des instruments de labourage, des outils, etc. On dit aussi *cobertizo*.

Et. du bas-latin *tegulatus*, toit; du latin *tegula*, tuile.

TINGLE: s. f.: tringlette, outil de vitrier qui sert à ouvrir le plomb pour y ajuster les vitres.

Et. du français *tringle*.

TINICLA: s. f.: cotte d'armes des officiers supérieurs des anciennes armées.

Et. du latin *tunicula*, chemisette.

TINIEBLA: s. f. toujours plus usité au pluriel: ténèbres, obscurité, absence absolue de lumière. || Fig.: ce qui est comparé aux ténèbres. || Obscurité de l'intelligence, de l'esprit; aveuglement. || Dans l'Écriture: empire des démons. || Sombre malfaisante des démons. || La perdition, la damnation. || Dans la liturgie catholique: ténèbres, psaumes qui se chantent l'après-midi du mercredi, du jeudi et du vendredi de la semaine sainte.

Et. du latin *tenebræ*, même sens; dérivé de l'ancien latin *ternus*, obscurité; du sanscrit *tamas*, obscur, sombre; irlandais *teim*, obscur; lithuanien *tamsa*, brume.

TINILLO: s. m.: dépôt destiné à recevoir le moût qui y tombe d'un tuyau qui communique avec le pressoir où l'on foule le raisin.

Et. de *tina*, tine, cuve.

TINO: s. m.: tact, habitude de trouver ce qu'on veut en tâtonnant. || Œil, coup d'œil juste, adresse pour frapper le but qu'on vise. || Attention, soin. || Fig.: tact, discernement, adresse, habileté. || *A tino*, en tâtonnant. || *Sacar de tino*, étourdir, absourdir, hébêter.

Et. de la prép. latine *ternus*, *ad tenus*, jusqu'à; ancien haut-allemand *zil*; anglo-saxon *til*.

TINTA: s. f.: encre, liqueur dont on se

sert pour écrire, encre à écrire. || Sorte de pâte liquide dont on se sert pour imprimer; encre à imprimer. || Couleur. || Peinture. || Teinture. || V. *tinte*, première et deuxième acceptions. || Encre, liqueur muqueuse que contiennent les céphalopodes du genre seiche. || pl. Peint.: *tintas*, couleurs déjà préparées pour la peinture. || *Tinta de escribir*, encre à écrire. || *Tinta de imprenta*, encre à imprimer. || *Tinta simpática*, encre sympathique, encre sans couleur, qui se colore et devient visible quand on traite le papier par la chaleur ou par quelque agent chimique. || *Tinta de China*, encre de Chine, composition sèche qu'on emploie en détrempe et surtout au pinceau. || *Media tinta*, demi-teinte, ton de couleur moyenne entre la lumière et l'ombre. En gravure: passage des clairs aux ombres. || pl. fig. et fam.: *medias tintas*, demi-mot, mot couvert; irrésolution; indécision. || *Correr la tinta*, être bonne, en parlant de l'encre bien liquide avec laquelle on n'a aucune peine à écrire. || *Dar tinta*, couler bien, en parlant de la plume. || *No dar tinta*, ne pas couler bien, en un sens inverse du précédent. || *Saber de buena tinta*, savoir de bonne source, être sûr de ce qu'on avance.

Et. de *tinto*, teint.

TINTAR: v. a.: teindre. V. *teñir*.

TINTE: s. m.: teinture, action de teindre. || Effet de cette action. || Teinture, eau préparée pour teindre. || Bain, liquide qui est dans la cuve à teindre. || Bisage, action de biser, de teindre d'une seconde couleur qui cache la première. || Teinturerie, établissement de teinturier. || Fig.: déguisement, artifice, fausse couleur ou fausse apparence qu'on donne aux choses et par laquelle on les déguise. || Teinte, petite quantité, petite dose.

Et. du latin *tinctus*, même sens.

TINTERADA: s. f. V. *tinterazo*, troisième acception.

TINTERAZO: s. m.: coup d'encrier, coup porté avec un encrier. || Blessure que ce coup occasionne. || Encre répandue sur un livre, sur le papier, sur la table, par l'encrier qui s'est versé.

Et. de *tintero*, encrier, et la finale *azo*, signifiant coup.

TINTERO: s. m.: encrier, petit vase pour l'encre à écrire. || Ustensile de bureau composé d'encrier, de sablier, de sonnette, etc. || Impr.: encrier, espèce de réservoir pour contenir l'encre à imprimer. || Mar.: sorte d'écuelle pour tenir l'almagre délayée de laquelle font usage les calfats et les charpentiers. || Fig. et fam.: *quedarse en el tintero*, oublier d'écrire une chose. || *Dejar en el tintero*, omettre d'écrire une chose.

Et. de *tinta*, encre.

TINTILLA: s. f.: vin rouge, astringent et doux qu'on fait à Rota. On l'appelle aussi *tintilla de Rota*.

TINTILLO: adj. m.: *vino tintillo*, clairet, petit vin rouge.

Et. diminutif de *tinto*, teint.

TINTÍN: s. m.: tintin, choc, entrechoquement de verres. || Cliquetis, choc de deux épées.

Et. onomatopée.

TINTIRINTÍN: s. m.: taratantara, son que fait entendre la trompette. || Tinrelintintin, chocs de choses sonorement aiguës.

TINTO, TA: p. irrég. du v. *teñir*, teint. || adj. m.: rouge, en parlant du vin. || adj. f.: noir, en parlant du raisin.

Et. du latin *tinctus*, p. du v. *tingere*, teindre.

TINTOR: adj. s. m. vieilli: V. *tintorero*.

Et. du latin *tinctor*, teinturier.

TINTÓREO, REA: adj.: tinctorial, qui sert à teindre. || Colorant, employé dans la teinturerie. || Tinctorial, qui a rapport à l'art de teindre.

Et. du latin *tinctorius*, même signification.

TINTORERA: s. f. Zool.: nom donné en Amérique à la femelle du requin. || adj. s. f.: teinturière, femme du teinturier, ou celle qui tient une teinturerie.

TINTORERÍA: s. f.: teinturerie, atelier de teinture. || Métier du teinturier.

TINTORERO, RA: adj. s.: teinturier, personne qui exerce l'art de teindre.

Et. de *tintura*, teinture.

TINTURA: s. f. V. *tinte*, première et deuxième acceptions. || Fard, ce que les femmes se mettent sur le visage pour se donner un faux teint. || Teinture, liqueur préparée pour teindre. || Couleur que cette liqueur laisse sur les choses que l'on teint. || Solution d'une ou de plusieurs substances simples ou composées, plus ou moins colorées, dans une mesure convenable. Ne sert qu'en médecine, en pharmacie ou en chimie. || Fig.: teinture, connaissance superficielle d'une science, d'un art. || Fig. et fam.: *sobre negro no hay tintura*, à vouloir blanchir un nègre on perd son temps et son savon; se dit d'une chose parvenue à un point où elle est sans remède.

Et. du latin *tinctura*, même sens.

TINTURADO, DA: p. du v. *tinturar*, teint. || Fig.: légèrement informé.

TINTURAR: v. a.: teindre. V. *teñir*. || Fig.: instruire ou informer sommairement quelqu'un de quelque chose. || v. r.: *tinturarse*, se donner une légère teinture de, en acquérir une connaissance superficielle.

Et. de *tintura*, teinture.

TIÑA: s. f.: teigne, nom vulgaire de différentes affections cutanées de la tête. || Teigne des ruches, insecte qui nuit aux abeilles. || Fig. et fam.: misère. || Avarice, mesquinerie.

Et. du latin *tinea*, teigne des étoffes, des livres.

TIÑERÍA: s. f. fam. V. *tiña*, troisième et quatrième acceptions.

TIÑOSO, SA: adj.: teigneux, qui a la teigne. || adj. s.: teigneux, personne qui a la teigne à la tête. || Fig. et fam.: avare, chiche, misérable. || Epithète qu'on donne familièrement au diable. || Fig. et fam.: *comer sobre la cabeza de un tiñoso*, manger sur la tête d'un teigneux; se dit pour exprimer l'envie de manger une chose, envie tellement grande qu'on la mangerait sans répugnance n'importe où.

Et. du latin *tineosus;* de *tinea*, teigne.

TIÑUELA: s. f. V. *cuscuta*. || Mar.: commencement du taret dans les fonds d'un navire.

TÍO: adj. s. m.: oncle, frère du père ou de la mère de la personne dont il s'agit. || Parent éloigné. || vulg.: papa, père, homme marié et déjà d'un certain âge. || Fam.: rustre, grossier. || *Tío carnal*, oncle. V. ci-dessus la première acception. || *No hay «tío, páseme el río»*, il n'y a pas de remède, il n'y a pas à tortiller. || *Tener un tío en Indias*, compter avec la faveur, l'appui de quelqu'un qui peut beaucoup.

Et. du latin *thius;* du grec *theios*.

TIONATO: s. m. Chim.: thionate, nom générique des sels que les acides de la série thionique forment avec les bases.

TIONEO: adj. m.: thyonéen; se dit de Bacchus, comme épithète.

Et. du latin *thyoneus;* de *Thyone*, mère ou nourrice de ce dieu.

TIORBA: s. f.: téorbe ou théorbe, instrument à cordes pincées, de la famille des luths.

Et. de l'italien *tiorba*, même signification.

TIPA: s. f. Bot.: tipa, grand arbre du Pérou. || Nom donné à son bois.

TÍPICO, CA: adj.: typique, symbolique, allégorique. || Hist. nat.: typique; se dit des caractères qui ne conviennent qu'à la majorité des corps compris dans un groupe, ou à ceux qui occupent le centre de ce groupe et lui servent en quelque sorte de type.

Et. du latin *typicus;* du grec *typicos*, dérivé de *typos*, type.

TIPLE: s. m.: dessus, la partie la plus haute en musique, par opposition à la basse. || Instrument de musique, sorte de guitare. || Mar.: voile de felouque ou de toute autre petite embarcation quand tous les ris sont pris. || Mât d'une seule pièce. || Argot: picton, pivois, tortu, le vin. || adj. s.: dessus, personne qui chante le dessus.

Et. de *triple*.

TIPLISONANTE: adj. fam.: dessus, qui a la voix ou le ton du dessus; qui a une voix de dessus.

Et. de *tiple*, dessus, et *sonante*, sonnant, qui sonne.

TIPO: s. m.: type, empreinte qui sert à faire d'autres empreintes. || Caractère d'imprimerie. || Par extension: modèle, original. || Objet qui fait autorité comme modèle. || Ensemble des caractères distinctifs d'une race. || En botanique on dit qu'une plante est le type d'un genre ou qu'un genre est le type d'une famille, lorsque cette plante ou ce genre contiennent le plus grand nombre de caractères communs aux autres espèces du même genre, ou aux autres genres de la même famille. || Fig. et fam.: individu, original, personne qui a quelque chose qui la distingue et qui donne lieu à la critique.

Et. du latin *typus;* du grec *typos*, qui vient de *typtein*, frapper.

TIPOCROMÍA: s. f.: typochromie, impression typographique en couleur.

Et. de *type*, type, et le grec *chrôma*, couleur.

TIPOGRAFÍA: s. f.: typographie, art de l'imprimerie. || Réunion de tous les arts qui concourent à l'imprimerie. || Imprimerie, établissement typographique.

Et. de *tipógrafo*, typographe.

TIPOGRÁFICAMENTE: adv.: typographiquement, d'après les procédés de la typographie.

TIPOGRÁFICO, CA: adj.: typographique, qui appartient ou qui a rapport à la typographie.

TIPÓGRAFO: adj. s. m.: typographe, celui qui sait, qui exerce l'art de la typographie. || Ouvrier typographe.

Et. du grec *tipos*, type, et *graphein*, écrire.

TIPOLITO: s. m.: typolithe, pierre figurée qui porte des empreintes de plantes ou d'animaux.

Et. de *tipo*, type, et le grec *lithos*, pierre.

TIPOLITOGRAFÍA: s. f.: typolithographie, manière d'imprimer sur la pierre, qui laisse la faculté d'intercaler dans le texte toute espèce de dessins, d'ornements et d'accessoires.

Et. de *tipo*, type, et *litografía*, lithographie.

TIPOLITOGRÁFICO, CA: adj.: typolithographique, qui appartient ou a rapport à la typolithographie.

TIPÓMETRO: s. m.: typomètre, instrument en forme de règle qui sert à reconnaître les points du type d'imprimerie.

Et. de *tipo*, type, et le grec *metron*, mesure.

TIPOTONO: s. m. Mus.: typotone, espèce de diapason.

TIPULA: s. f. Zool.: tipulle, insecte diptère.

Et. du latin *tippulla*, araignée d'eau.

TIQUETE: s. m.: ticket, nom donné aux permis d'entrée que les Anglais délivrent aux portes de Gibraltar.

Et. de l'anglais *ticket*.

TIQUÍN: s. m.: longue perche de bambou à l'aide de laquelle les Indiens des îles Philippines font avancer leurs ba-

teaux en appuyant le bout dans le fond des rivières.

TIQUIS: s. m. usité seulement dans la locution familière: *tiquis miquis*, scrupule, minutie ; courtoisie outrée ; expression ridiculement affectée.

TIQUISTIQUIS: s. m. Bot.: nom d'un arbre des îles Philippines dont le bois est usité pour faire des gobelets qui rendent l'eau amère et lui communiquent des propriétés médicinales.

TIRA: s. f.: bande, morceau long et étroit de papier, de toile, d'un tissu quelconque. || Lanière, en parlant de cuirs. || Droits qu'on paye au greffe pour en retirer les pièces d'un procès duquel on appelle ; ces droits sont réglés à tant par feuille. En ce sens s'emploie presque toujours au pluriel. || Mar.: garant, bout d'un cordage passé par une poulie pour servir à quelque amarrage. || Argot : route. || Tricherie, tromperie au jeu. || *Tira angosta*, jeu de quilles.

Et. de *tirar*, tirer.

TIRABALA: s. m.: calonière, canonnière, tube formé d'un bâton de sureau creux, dans lequel les enfants chassent, au moyen d'un piston, de petits tampons de filasse ou de papier.

Et. de *tirar*, tirer, et *bala*, balle.

TIRABEQUE: s. m.: mange-tout, petits pois qu'on mange avec l'écorce.

TIRABOTAS: s. m.: tire-botte, chacun des deux crochets de fer qui, passés dans les tirants, sert à chausser les bottes.

Et. de *tirar*, tirer, et *bota*, botte.

TIRABRAGUERO: s. m.: bandage pour les hernies ; proprement la courroie qui retient le bandage à sa place.

TIRABUZÓN: s. m.: tire-bouchon, sorte de vis de fer ou d'acier qui tient à un manche ou à un anneau, et qui est employée pour tirer les bouchons des bouteilles. On dit mieux *sacacorchos*. || Fig.: cheveux bouclés ou frisés en spirale, et affectant la forme d'un tire-bouchon.

Et. du français *tire-bouchon*.

TIRACABEZA: s. f.: tire-tête, instrument d'obstétrique pour extraire la tête de l'enfant mort dans la matrice.

TIRACOL: s. m. V. *tahalí*. || *A tiracol*, en bandoulière.

TIRACUELLO: s. m. V. *tahalí*.

TIRADA: s. f.: tirade, action de tirer. || Jet, action de jeter. || Expulsion. || Traite, longueur d'une course. || Bout de chemin, certaine distance qu'il y a d'un lieu, d'un point à un autre. || La course elle-même. || Tirade, morceau d'un ouvrage. || Ce qu'un personnage débite sans être interrompu. || Impr.: tirage, action de mettre sous presse les feuilles et de les imprimer. || Impression, manière de tirer. || Le travail d'un jour fait par une ou par plusieurs presses. || Nombre d'exemplaires. || Edition. Très peu usité dans ce sens. || *De una tirada*, ou *en una tirada*, d'une traite, sans s'arrêter. || *Primera tirada*, début.

Et. de *tirar*, tirer.

TIRADERA: s. f.: tirant, courroie, lanière, corde, etc., qui sert en quelques instruments ou autres pour les tirer. || Sorte de flèche que les Indiens tirent avec une lanière pour arc. || Argot : chaîne. V. *cadena*.

Et. de *tirar*, tirer.

TIRADERO: s. m.: affût, endroit où le chasseur se place pour tirer le gibier.

Et. de *tirar*, faire feu.

TIRADILLAS: s. f. pl. vieilli. V. *calzoncillos*.

TIRADO, DA: p. du v. *tirar*, tiré. || Jeté. || Lancé. || Jeté dehors. || Tombé. || Etendu par terre. || Passé à la filière. || Impr.: tiré, imprimé. || adj.: déliée, en parlant de l'écriture. || Mar.: élongé ; se dit du navire qui a peu de hauteur et beaucoup de longueur. || s. f. : tirage, impression, manière de tirer, d'imprimer à la presse. || Tirage, action de faire passer les métaux par la filière.

TIRADOR, RA: adj. s.: tireur, personne qui tire. || Tireur adroit. || Personne qui tire une chose pour l'allonger, pour la faire étendre d'avantage. || Pressier, ouvrier imprimeur qui travaille à la presse. || Tireur d'or, de métaux. || s. m.: nom donné à tout instrument qui sert à tirer. || Filière, instrument pour tirer les métaux. || Bouton, saillie en forme de pomme qui sert à ouvrir une porte, un tiroir, etc. || Bouton, petit appareil sur lequel on presse pour faire sonner une sonnette électrique. || Poignée d'un cordon de sonnette. Le cordon lui-même qu'on tire pour appeler.

Et. de *tirar*, tirer.

TIRAFONDO: s. m. Chir.: alphonsin, tire-balle, instrument pour retirer les balles ou autres corps engagés dans une plaie profonde.

Et. de *tirar*, tirer, et *fondo*, fond.

TIRALÍNEAS: s. m.: tire-lignes, instrument de métal dont on se sert pour tracer des lignes.

Et. de *tirar*, tirer, tracer, et *línea*, ligne.

TIRAMIENTO: s. m.: allongement, tirement, action de tirer pour faire devenir plus long.

TIRAMIRA: s. f.: chemin long et étroit. || Chaîne de montagnes suivant une direction droite. || Longue suite de choses qui viennent les unes après les autres. || Rangée de maisons à perte de vue.

TIRAMOLLAR: v. n. Mar.: affaler, tirer d'un câble pour diminuer la tension.

TIRANA: s. f.: chanson populaire espagnole, ainsi dite des paroles qui la commencent *¡Ay, tirana, tirana...!* || Fam.: *cantar la tirana á uno*, tancer vertement quelqu'un, ou même le frapper.

TIRANAMENTE: adv.: tyranniquement. V. *tiránicamente*.

TIRANÍA: s. f.: tyrannie, gouvernement injuste et cruel, légitime ou non. || Toute sorte d'oppressions et de violences. || Humeur, conduite impérieuse et violente dans les rapports de famille ou de société. || Fig.: pouvoir que certaines choses ont d'ordinaire sur les hommes, en forçant leur volonté.

Et. de *tirano*.

TIRÁNICAMENTE: adv.: tyranniquement, d'une manière tyrannique ; avec tyrannie.

TIRANICIDA: adj. s.: tyrannicide, personne qui tue un tyran.

Et. du latin *tyrannicida* ; de *tyrannus*, tyran, et *cædere*, tuer.

TIRANICIDIO: s. m.: tyrannicide, meurtre d'un tyran.

Et. du latin *tyrannicidium*, même sens.

TIRÁNICO, CA: adj.: tyrannique, qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent. || Qui tyrannise. || Fig.: qui exerce un pouvoir sur l'esprit des hommes.

Et. du latin *tyrannicus* ; du grec *tyrannicos*.

TIRANIZACIÓN: s. f.: tyrannie, action de tyranniser. || Effet de cette action. || loc.: *la tiranización de*, la tyrannie exercée sur.

TIRANIZADAMENTE: adv. V. *tiránicamente*.

TIRANIZADO, DA: p. du v. *tiranizar*, tyrannisé, qui est sous le joug de la tyrannie.

TIRANIZAR: v. a.: tyranniser, traiter tyranniquement ; exercer la tyrannie. || Avoir une humeur, une conduite supérieure et violente dans les rapports de société et de famille. || Se dit des choses exerçant une tyrannie morale.

TIRANO, NA: adj. V. *tiránico*. || adj. s. m.: tyran, dans l'antiquité, parmi les Grecs, celui qui s'emparait de l'autorité souveraine sur une communauté républicaine, soit qu'il l'exerçât avec modération et douceur, soit qu'il en abusât. || Prince, usurpateur ou non, qui gouverne avec injustice, avec cruauté, en foulant aux pieds les lois divines et humaines. || Par extension : se dit de tous ceux qui tyrannisent. || Fig.: se dit des choses dont on compare l'action à la tyrannie des hommes.

Et. du latin *tyrannus* ; du grec *turannos*.

TIRANTE: p. du v. *tirar*, tirant qui tire. || adj.: tendu. || Bandé. || Raide. || s. m.: trait, chacune des lanières par lesquelles les chevaux tirent une voiture. || Bretelle, chacune des deux bandes de forte toile ou autre chose que quelques uns emploient pour retenir le pantalon en les passant par dessus l'épaule. || Tirant, chacune des deux anses d'une botte qui servent à aider à la chaussure. || Archit.: tirant, pièce de bois ou barre de fer arrêtée aux deux extrémités, pour empêcher l'écartement d'une charpente, de deux murs, d'une voûte, etc. || Argot. V. *calza*. || *A tirantes largos*, à grandes guides, à quatre chevaux.

TIRANTEZ: s. f.: tension, état de ce qui est tendu. || V. *tensión*. || Distance, longueur à vol d'oiseau. || Fig.: raideur, manque de bonne harmonie dans les rapports. || Archit. : *tirantez del arco*, direction des lignes de pierres ou des briques qui concourent à la formation d'un arc.

Et. de *tirante*, tirant.

TIRANUELO, LA: adj. s.: tyranneau, petit tyran.

TIRAPIÉ: s. m.: tire-pied, courroie, lanière de cuir dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage sur leurs genoux.

TIRAR: v. a.: jeter dehors. || Jeter. || Tirer, en parlant de métaux, les étendre en fil déliés en les faisant passer par la filière. || Lancer des armes de trait. || Décharger une arme à feu. || Tirer, étendre, allonger. || Tracer. || Obtenir, gagner, retirer. || Fig.: dépenser, perdre, gaspiller. || Impr.: tirer, imprimer en faisant passer par la presse. || vieilli. V. *quitar* ou *despojar*. || V. *sacar*. || v. n.: appeler, attirer, mouvoir vers soi quand on est soi-même immobile. || Tirer à soi, amener de son côté, faire effort pour attirer vers soi. || Traîner, en parlant des chevaux qui tirent une voiture. || Faire des armes, les manier. || Fig.: exercer un certain attrait, une certaine influence. || Tourner, prendre, se diriger d'un côté ou de l'autre, mais en laissant la direction jusqu'alors suivie. || Durer, exister, traîner, vivre encore, mais pas trop bien. || Durer, faire son service tant bien que mal. || Tirer, avoir de la ressemblance avec. || S'incliner à, s'incliner vers. || Faire tout son possible pour, aspirer à. || v. r.: *tirarse*, se tirer, s'élancer, se jeter. || *Andar tirada* ou *estar tirada una cosa*, avoir une grande abondance de ; se vendre très bon marché, être donné pour rien, tellement l'abondance est grande. || *A tira más tira*, à qui l'aura. || *A todo tirar*, tout au plus. || *Tirar por largo*, dépenser beaucoup ; exagérer. || *Tirar de*, se donner des airs de. || *Tirar á la calle*, donner pour rien, vendre à un prix dérisoire ; dépenser follement, sans profit, en parlant de l'argent ou d'une chose de valeur. || *Tira y afloja*, sans règle fixe ; parfois d'une manière, parfois de la manière opposée.

Et. du gothique *tairan*, même sens ; ancien haut-allemand *zëvan* ; allemand moderne *zehren* ; anglais *tear* ; italien *tirare*.

TIRELA: s. f.: étoffe rayée.

Et. de *tira*, bande.

TIRETA: s. f. Aragon. V. *agujeta*.

TIRILLA: s. f.: bandelette, petite ban-

de. || Laniere étroite. || Ruban boîteux, bandelette qui n'a de dessins qu'à un de ses bords. || Bordure.

TIRINA: s. f. Chim.: thirine, caséine.
Et. du grec *tyros*, fromage.

TIRINTIO, TIA: adj. s.: Tirynthien, natif ou habitant de Tirynte, ville du Péloponèse.
Et. du latin *tirynthius*, même signification.

TIRIO, RIA: adj. s.: Tyrien, natif ou habitant de Tyr, ville de Phénicie.
Et. du latin *tyrius*, même sens.

TIRITADO: p. du v. *tiritar*, grelotté, qui grelotte, qui tremble de froid.

TIRITAÑA: s. f.: toile d'araignée; se dit d'un tissu qui n'a que très peu de consistance, surtout d'un tissu de soie. || Fig.: bagatelle, futilité.
Et. du français *tiritaine*, sorte de droguet de drap grossier.

TIRITAR: v. n.: grelotter, trembler de froid.
Et. du latin *territare*, même signification.

TIRITÓN: s. m.: tremblement, effet de trembler de froid, de grelotter.
Et. de *tiritar*, grelotter.

TIRITONA: s. f. fam.: tremblement feint. || Fam.: *hacer la tiritona*, feindre qu'on tremble.

TIRO: s. m.: tir, l'action ou l'art de tirer une arme à feu, et d'en diriger le coup. || Coup de fusil. || Coup de pistolet. || Coup de revolver. || Coup de canon. || Ligne suivant laquelle on tire. || Blessure faite par un coup d'arme à feu, par son projectile. || Bruit d'un coup d'arme à feu. || Quantité de poudre et de projectiles avec lesquels on charge une arme pour tirer un coup de feu. || Cartouche, cette charge dans un étui à piston. || Portée, distance à laquelle la charge d'une arme peut atteindre. || Portée de toute arme de trait. || Tir, lieu où l'on s'exerce à tirer des armes à feu. || Canon, pièce d'artillerie. || Trait, toute arme qui est lancée. || Attelage, ensemble des chevaux attelés à une voiture. En un sens absolu, il signifie paire de chevaux, c'est-à-dire deux chevaux: *tiro par*, deux paires de chevaux ou quatre chevaux; *tiro entero*, six chevaux ou plus de six chevaux. || Trait, corde ou lanière de cuir par laquelle les chevaux tirent une voiture. On dit aussi *tirante*. || Corde ou câble pour soulever un fardeau. || Longueur d'une pièce de drap, de tissu, de papier, etc.; nombre de mètres qu'elle a. || En termes de tailleur et de couturière: distance d'une épaule à l'autre par devant, et aussi ampleur qu'on doit laisser à l'entre-jambes d'un pantalon ou d'un caleçon. || Volée, portion d'un escalier comprise entre deux paliers successifs. On dit plus souvent *tramo*. || Fig.: tort, dommage. || Mal physique ou moral. || Niche, tour joué à quelqu'un. || Vol. V. *hurto*. || Minér.: profondeur d'un puits. || Vétér.: vice de certains chevaux qui consiste à appuyer les dents contre les bords de la mangeoire, contre le licou ou ailleurs, avec contraction des muscles du cou accompagnée d'un bruit particulier. || pl.: courroies pendantes qui retiennent l'épée d'un cavalier. || *A tiro de fusil*, à une portée de fusil. || *A tiro de piedra*, à une petite distance. || *A tiro de ballesta*, bien loin, assez loin, de loin. || *A tiro hecho*, à coup sûr. || *A tiros largos*, à grandes guides, à quatre chevaux. || *De tiros largos*, de grand gala, de grand uniforme, avec luxe. || *Errar el tiro*, manquer le coup. || *Hacer tiro*, au jeu de la barre, la faire tomber de manière qu'elle ne traîne pas, c'est-à-dire qu'elle ne tombe pas à plat. || Fig.: gêner, porter ombrage. || *Ponerse á tiro*, se mettre à la portée. || Fig.: devenir raisonnable. || En parlant des choses, prendre une bonne tournure. || *Salir el tiro por la culata*, obtenir un résultat contraire à celui qu'on désirait.
Et. de *tirar*, tirer.

TIROCINIO: s. m.: exercice. || Noviciat. || Apprentissage. || Particulièrement: noviciat que font ceux qui desirent professer dans un ordre religieux.
Et. du latin *tirocinium*, même sens; de *tiro*, *tironis*, novice; du grec *terên*, tendre.

TIROGLIFO: s. m. Zool.: tyroglyphe, genre d'arachnides acariens qui vivent sur la croûte du fromage.
Et. du grec *tyros*, fromage, et *glyphein*, sculpter.

TIROLÉS, SA: adj.: Tyrolien, natif ou habitant du Tyrol. || Par extension et seulement au masculin: marchand de jouets, de quincaillerie; quincaillier. || s. f.: tyrolienne, sorte de chanson montagnarde à trois temps, qui s'exécute en franchissant avec un accent particulier, et à l'aide de certains coups de gosier, d'assez grands intervalles, dans lesquels on passe de la voix de poitrine à la voix de tête. || Danse ou valse du Tyrol.
Et. de *Tirol*, Tyrol.

TIRÓN: adj. s. m.: novice, apprenti ou qui exerce seulement depuis peu un art ou un métier. || s. m.: secousse, action de tirer avec force vers soi. || Saccade. V. *estirón*. || Effort, tiraillement. || Coup, fois. V. *vez*. || Traite, tirade. || *Al tirón*, en se payant à l'avance des intérêts d'une somme prêtée. || *De un tirón*, d'un coup, d'un seul coup; d'une traite, sans s'arrêter. || *Ni á dos tirones*, d'aucune manière, ce n'est pas facile, il n'y a pas moyen.
Et.: pour la première acception, du latin *tiro*, *tironis*, même sens; proprement jeune conscrit. Les autres acceptions viennent de *tirar*, tirer.

TIRONA: s. f.: nom donné dans la Méditerranée à une sorte de filet pour la pêche sédentaire.

TIROSINA: s. f. Chim.: tyrosine, produit de l'action de la potasse sur la caséine, sur la fibrine ou sur l'albumine sèche.
Et. du grec *tyros*, fromage.

TIROTEAR: v. a.: tirailler, engager un feu irrégulier et à volonté. Usité aussi comme neutre. || v. r.: *tirotearse*, tirailler. V. la première acception.
Et. de *tirar*, tirer, avec le suffixe à sens fréquentatif *tear*.

TIROTEO: s. m.: feu engagé entre deux corps de troupes. || Coups de fusil qu'on entend. || Tiraillerie, action d'une troupe qui fait feu continuellement. || Absolument: *el tiroteo*, le feu, les coups de fusil qu'on entend.
Et. de *tirotear*, tirailler.

TIRRENO, NA: adj.: tyrrhéen; se dit de la partie de la mer Méditerranée comprise entre les côtes d'Italie, de la Sicile, de la Corse et de la Sardaigne. || Etrusque ou toscan.
Et. du latin *tyrrhenus*, même sens.

TIRRIA: s. f. fam.: agacerie, action d'agacer continuellement quelqu'un, soit en le contredisant, soit en le querellant. || Antipathie. || Rancune. || Fam.: *tener tirria á uno*, sentir de la haine pour quelqu'un et la lui témoigner en toute occasion.
Et. probable du latin *territare*, fréquentatif de *terrere*, faire peur.

TIRSO: s. m.: thyrse, javelot environné de pampre et de lierre, et terminé par une extrémité en forme de pomme de pin, que les Grecs et les Romains portaient à la main aux fêtes de Bacchus. || vieilli. V. *tallo*.
Et. du latin *thyrsus*; grec *thyrsos*.

TIRTEO: adj.: tyrtéen; se dit d'un chant pareil à ceux de Tyrtée, célèbre poète lyrique et guerrier parmi les Grecs.
Et. de *Tirteo*, Tyrtée.

TISANA: s. f.: tisane, boisson qui ne tient en dissolution qu'une petite quantité de substances médicamenteuses, et qu'on administre dans les maladies pour aider l'action des médicaments plus actifs.
Et. du latin *ptisuna*; du grec *ptisane* (sous-entendu *crithe*, orge broyée), la ptisane étant une décoction d'orge broyée.

TISANURO: s. m. Zool.: thysanure, ordre d'insectes voisin des névroptères, ne subissant pas de métamorphose, dont la bouche est disposée pour broyer, et dont l'abdomen est terminé par trois filets servant à sauter.
Et. du grec *thysanouros*; de *thysanos*, frange, et *oura*, queue.

TÍSICA: s. f. vieilli. V. *tisis*.

TÍSICO, CA: adj.: phthisique, qui appartient ou qui a rapport à la phthisie. || adj. s.: poitrinaire, phtisique, qui est atteint de phthisie.
Et. du latin *phtisicus*; grec *phthisicos*.

TISIS: s. f. Méd.: phthisie, nom donné à diverses maladies de poitrine caractérisées toutes par la consomption lente. On désigne spécialement sous ce nom la tuberculisation pulmonaire.
Et. du grec *phthisis*, proprement consomption; de *phthiô*, détruire.

TISÚ: s. m.: tissu; se dit de certains petits ouvrages tissus au métier, de fil d'or ou d'argent, et à broderies qui passent d'un côté à l'autre.
Et. du français *tissu*.

TITÁN: s. m. Myth.: Titan, nom des géants qui, selon la Fable, voulurent escalader le ciel et détrôner Jupiter. || Fig.: homme courageux et téméraire qui entreprend de grandes actions.
Et. du latin *Titan*; de pareil mot grec, qui signifie puni, tourmenté.

TITANATO: s. m. Chim.: titanate, sel produit par la combinaison de l'acide titanique avec une base.

TITÁNICO, CA: adj.: titanique, qui appartient, a rapport aux Titans, ou qui leur est propre. || Fig.: outré, excessif. || Chim.: se dit d'un acide et d'un oxyde de titane.

TITANIO, NIA: adj.: titanique. V. *titánico*, première acception. || s. m.: titane, espèce de métal oxydable, friable, encore peu connu.
Et. du latin *titanius*, même sens.

TITANOMAQUÍA: s. f.: titanomachie, combat des dieux contre les Titans.
Et. du grec *Titan*, Titan, et *mache*, combat.

TÍTERE: s. m.: marionnette, petite figure d'homme ou de femme qu'on fait mouvoir par des fils, par des ressorts ou même avec la main seulement. || Polichinelle. || Fig.: marionnette, personne frivole, sans caractère, qu'on fait agir et parler comme on veut. || Fât, presomptueux. || Magot, homme à figure ridicule. || pl. fam.: *titeres*, spectacle de marionnettes, de funambules, de gymnastes, etc. || Fig. et fam.: *echar los titeres á rodar*, rompre ouvertement avec quelqu'un; finir mal avec une personne. || *Hacer titere*, se capter les sympathies de quelqu'un en le flattant. || *No quedar titere con cabeza*, ou *con cara*, mettre tout sens dessus dessous; casser tout; détruire tout.
Et. du grec *tityros*, petit singe.

TITERERO, RA: adj. s. V. *titiritero*.

TITERISTA: adj. s. V. *titiritero*.

TITÍ: s. m.: espèce de petit singe qui a une tache noire sur la tête.

TITILACIÓN: s. f.: titillation, léger chatouillement qui ne produit qu'une sensation agréable.
Et. du latin *titillatio*, même sens.

TITILAR: v. n.: s'agiter par une titillation. || *Hacer titilar*, titiller, causer la titillation.
Et. du latin *titillare*, même sens.

TITÍMALO: s. m. Bot.: tithymale, l'euphorbe cyprès, plante avec laquelle les

gueux se font enfler les jambes. On l'appelle aussi *lechetrezna*.

Et. du latin *tithymalus;* du grec *tithymalos*.

TITIRITAINA: s. f. fam.: bruit confus de flûtes ou de choses semblables. || Par extension: divertissement où l'on fait beaucoup de bruit.

Et. sorte d'onomatopée.

TITIRITERO, RA: adj. s.: joueur de marionnettes. || Saltimbanque. || Funambule, acrobate. || Jongleur.

Et. de *titere*, marionnette.

TITO: s. m. Bot.: sorte de chiche ou pois originaire d'Espagne. On l'appelle aussi *almorta*.

Et. du latin *cicera*, chiche.

TITUBEANTE: p. du v. *titubear*, titubant, chancelant, qui titube, qui chancelle. || Balbutiant, qui balbutie, qui bégaye.

Et. du latin *titubans, titubantis*, même sens.

TITUBEAR: v. n.: tituber, chanceler debout et en marchant. || Chanceler; se dit particulièrement des édifices qui menacent ruine. || Balbutier, begayer. || Fig.: vaciler, chanceler, douter, ne savoir quel parti prendre, à quoi se décider, pour quoi opter.

Et. du latin *titubare*, chanceler.

TITUBEO: s. m.: titubation, action de chanceler; effet de cette action. || Hésitation, vacilation. || Bégayement, balbutiement.

Et. de *titubear*, tituber.

TITULADO, DA: p. du v. *titular*, titré, qui porte un titre de dignité, de noblesse. || Intitulé, qui a un titre, un nom. || adj. s.: noble, qui a un titre nobiliaire.

TITULAR: adj.: titulaire, qui a rapport à un titre, à une inscription. || En parlant d'un saint, se dit de celui dont une église ou chapelle porte le nom. || En parlant de lettres, se dit de celles avec lesquelles on écrit les titres d'ouvrages ou de chapitres. || Qui a le titre et le droit d'une dignité, d'une fonction, sans la possession et l'exercice. || v. a.: intituler, mettre un titre, donner un nom. || v. n.: se titrer, prendre ou obtenir un titre de dignité, de noblesse. || v. r.: *titularse*, se faire passer pour, se dire.

Et. de *título*, titre.

TITULILLO: s. m.: lettrines, lettres majuscules qui se mettent au haut des colonnes ou des pages d'un dictionnaire, pour indiquer les initiales des mots qui s'y trouvent. || Titre courant, titre qui se répète au haut de chaque page d'un livre pour indiquer le sujet du livre ou des chapitres. || Fig. et fam.: *andar en titulillos*, s'arrêter, ou faire attention à de petites choses; s'attacher à des bagatelles, faire cas de bagatelles, de vétilles.

Et. diminutif de *título*, titre.

TITULIZADO, DA: adj. vieilli. V. *titulado*, première et troisième acceptions.

TÍTULO: s. m.: titre, inscription en tête d'un livre, indiquant la matière qui y est traitée, et ordinairement le nom de l'auteur qui l'a composé. || Inscription placée au commencement des divisions d'un livre. || Nom de certaines subdivisions usitées dans les codes des lois, dans les ouvrages de jurisprudence. || Inscription. || Nom exprimant une qualité honorable, une dignité. || Absolument: titre nobiliaire. || Certaines gratifications données par honneur. || Certaines églises de Rome et des environs, dont les cardinaux prennent le nom. || Qualifications bonnes ou mauvaises, par comparaison aux titres de dignité. || Profession qui ne peut être exercée qu'en vertu d'un brevet, d'un diplôme, etc. || Le brevet, le diplôme eux-mêmes. || En droit, la cause qui rend une possession légalement efficace. || Reconnaissance d'une rente annuelle que l'Etat paye au porteur du titre. || Acte écrit, pièce authentique qui établit un droit, une qualité. || Document. || Cause, raison, motif, prétexte. || Droit sur lequel on s'appuie pour demander, pour faire, etc. || Par extension: qualités, capacités, services, travaux donnant droit à quelque chose. || Qualification. || adj. s. m.: noble, personne qui a un titre de noblesse. || *Título colorado*, acte qui a une certaine apparence de justice ou de bonne foi, mais qui n'est pas suffisant à certaines fins sans d'autres accessoires. Se dit aussi de certains titres frauduleux. || *Título del reino*, titre de noblesse; noble, individu de la noblesse. || *Apear el título* ou *el tratamiento;* se dit lorsque, dans le cours d'un entretien, un noble ou un dignitaire invite celui qui lui parle, à ne pas lui donner le titre, à le traiter simplement de *usted*. || loc. adv.: *á título de*, sous prétexte de, en qualité de.

Et. du latin *titulus*, titre.

TIZA: s. f.: corne de cerf calcinée. || Blanc, craie, terre blanche qui sert à écrire sur l'ardoise, ou qui, pulvérisée, sert à nettoyer les métaux.

Et. de *tizo*, fumeron, charbon mal calciné.

TIZNA: s. f.: suie de cheminée. || Noir, matière préparée pour noircir. || Bidanet, suie employée en teinture. || Noir de fumée. || Tutie, suie à la cheminée des fourneaux dans lesquels on traite des minerais de fer contenant du zinc. On dit mieux *tocía* ou *atutía*.

TIZNADO, DA: p. du v. *tiznar*, noirci, sali, barbouillé de suie ou de noir.

TIZNADURA: s. f.: noircissure, barbouillage.

TIZNAJO: s. m. fam.: barbouillage, noircissure, tache sur la peau, particulièrement au visage.

TIZNAR: v. a.: noircir, salir, barbouiller avec de la suie ou avec quelque chose de noir; se dit particulièrement en parlant de la figure. || Par extension: salir avec de la peinture, surtout avec de la peinture noire. || Fig.: tacher, dénigrer, noircir, ternir la bonne réputation.

Et. de *tizón*, tison.

TIZNE: s. m. ou f.: suie, fumée qui s'attache aux vaisseaux qui ont été sur le feu pendant quelque temps.

TIZNÓN: s. m.: tache noire provenant de la suie ou du noir de fumée.

TIZO: s. m.: fumeron, charbon qui flambe et fume, qui n'a pas été assez brûlé.

Et. du latin *titio:* du grec *daiô*, brûler.

TIZÓN: s. m.: tison, reste d'une bûche, d'un morceau de bois dont une partie a été consumée. || Nielle ou charbon, champignon nuisible aux blés. || Fig.: tache, honte, déshonneur, noircissure. || Arts et Mét.: queue, partie d'une pierre de taille qui pénètre dans le mur. || *A tizón*, en boutisse; se dit, chez les maçons, de la manière de placer les pierres en sorte que leur plus grande longueur soit dans le sens de l'épaisseur du mur.

Et. augmentatif de *tizo*, fumeron; italien *tizzo, tizzone;* du latin *titio*.

TIZONA: s. f. fam.: épée, rapière.

Et. nom de l'épée du Cid.

TIZONADA: s. f. V. *tizonazo*.

TIZONAZO: s. m.: blessure ou noircissure faite avec un tison. || Fig. et fam. presque toujours usité au pluriel: le feu de l'enfer.

TIZONCILLO: s. m. V. *tizón*, deuxième acception.

TIZONEAR: v. n.: arranger le feu. || Tisonner, remuer les tisons sans besoin.

Et. de *tizón*, tison.

TIZONERA: s. f.: dépôt où l'on garde les tisons mal brûlés. || Fourneau de charbons à demi-brûlés, de fumerons.

TLACO: s. m.: nom donné en Amérique à la huitième partie d'un réal colonnaire, c'est-à-dire du réal qui vaut en Espagne environ 25 centimes.

TLASCALTECA: adj.: natif ou habitant de Tlascala, ville du Mexique.

TLAZOLA: s. m.: nom qu'on donne dans le Mexique au bout de la tige du maïs, lequel est employé comme fourrage.

TMESIS: s. f.: tmèse, division, en grec et en latin, des parties d'un mot composé, par l'intercalation d'un ou de plusieurs autres mots; voici un exemple en latin: *septem subjecta trioni*, pour *subjecta septemtrioni*.

¡TO!: interj. peu usitée, qui sert à appeler les chiens, et qui est comme la syncope du mot *toma*, attrape, prends, qu'on emploie pour le même but. Le plus souvent on l'emploie répétée: *¡to! ¡to!* || Ah! j'y suis! manière d'exprimer qu'on se rappelle d'une chose qu'on cherchait dans sa mémoire. || adj. Asturies: *to, tu*, ton, tien.

TOA: s. f. Amérique: corde, manœuvre.

Et. de l'anglais *ton*, remorque, *to tow*, remorquer.

TOALLA: s. f.: essuie-main, linge avec lequel on s'essuie les mains après les avoir lavées. || Serviette, linge pour se sécher la figure. || Taie d'oreilles. || Sorte de petite couverture de parade qu'on tend sur les oreillers d'un lit. || *Toalla de altar*, nappe d'autel.

Et. de l'ancien haut-allemand *duahailla, twahilla;* haut-allemand *twehale*, qui vient du v. *twahan*, laver.

TOALLETA: s. f. V. *servilleta*.

TOAR: v. a. Mar. V. *atoar*.

TOBA: s. f.: tuf, nom générique des pierres poreuses produites par voie de sédiment ou d'incrustation, provenant de matières pulvérulentes remaniées et tassées par l'eau, et qu'on trouve assez souvent au dessous de la bonne terre, de la terre franche. || Tartre, sorte de crasse qui s'attache aux dents. || Par extension: croûte, chose quelconque qui s'attache et recouvre une autre. || Bot.: aubépine, épine blanche. || Argot: botte.

Et. du latin *tofus* ou *tophus*, même sens.

TOBAJA: s. f. vieilli. V. *toalla*.

TOBALLA: s. f. vieilli. V. *toalla*.

TOBALLETA: s. f. V. *servilleta*.

TOBAR: s. m.: carrière de tuf.

Et. de *toba*, tuf.

TOBELLETA: s. f. V. *servilleta*.

TOBERA: s. f.: tuyère, ouverture derrière un fourneau par laquelle passe le bec du soufflet.

Et. de *tubo*, tuyau.

TOBILLO: s. m.: cheville du pied. || Anat.: malléole, nom donné à deux saillies osseuses, situées l'une au côté interne, et l'autre au côté externe de la partie inférieure de la jambe; la première est une éminence du tibia, la seconde est formée par l'extrémité tarsienne du péroné. || Prov.: *más vale hasta el tobillo que hasta el colodrillo*, mieux vaut borgne qu'aveugle; c'est-à-dire de deux maux, le moindre.

Et. du latin *tuber*, protubérance.

TOCA: s. f.: coiffe, bonnet, coiffure de femme. || Béguin, coiffure de religieuse. || Toque, coiffure de femme. || Toile ou tissu à faire des bonnets, des béguins. || Toque, linge de chanvre ou de gros lin, qui couvre les épaules et l'estomac de certaines religieuses. || pl.: veuvage, paye extraordinaire que, à la mort d'un employé de certaines dépendances de l'Etat, reçoit sa veuve. || Prov.: *dos tocas en un hogar, mal se pueden concertar*, il est difficile de vivre en paix là où deux personnes veulent commander, surtout deux femmes.

Et. du bas-breton *tok;* kymrique *toc*, bonnet, casquette.

TOCADO, DA: p. du v. *tocar*, touché, mis en contact. || Atteint par le fleuret de

son adversaire, en termes d'escrime. || Joué, dont on joue, en parlant d'un instrument de musique quelconque. || Pincé, en parlant de la guitare. || s. m.: coiffure, manière dont une femme se coiffe. || Ce avec quoi elle se coiffe. || Parure de tête, nœud de rubans, etc. || *Estar tocado de una enfermedad*, avoir des symptômes de. || *Estar tocado*, commencer à se gâter, à se pourrir, en parlant de fruits. || Prov.: *gran tocado y chico recado*, beaucoup d'apparence, peu de réalité.

TOCADOR, RA: adj. s.: joueur, celui qui joue un instrument. || s. m.: mouchoir qu'on met autour de la tête en forme de bonnet de nuit. || Cabinet de toilette, boudoir. || Table de toilette. || Objets de toilette. || Andalousie: accordoir. V. *templador*.

TOCADURA: s. f. vieilli. V. *tocado*, cinquième acception. || Aragon. V. *matadura*.

TOCAMIENTO: s. m.: touchement, action de toucher; effet de cette action. || Fig.: inspiration, appel de la grâce.

TOCANTE: p. du v. *tocar*, touchant. || loc. adv.: *tocante á*, quant à, par rapport à, à l'égard de.

TOCAR: v. a.: coiffer, arranger la coiffure d'une femme. || Toucher, exercer le sens du toucher. || Sentir un objet avec la main. || Se mettre en contact avec un objet, de quelque façon que ce soit. || Escrime: atteindre du fleuret ou de l'épée. || Jouer d'un instrument de musique. || Pincer, en parlant de la guitare. || Toucher, en parlant d'instruments à touches. || Battre le tambour. || Frotter sur une pierre d'aimant. || Se dit du contact d'objets inanimés. || Peint.: poser et étendre les couleurs sur le tableau. || Changer le cœur, en parlant de la grâce divine. || Examiner les métaux sur la pierre de touche. || Sonner, faire sonner une monnaie pour reconnaître par le son la qualité du métal. || Sonner, appeler. || Sonner, en parlant d'une cloche, d'une clochette, d'un instrument qui sert à appeler, tel que la trompette, le tambour, etc. || Frotter légèrement. || Palper, toucher avec la main dans l'intention de connaître. || Fig.: essuyer, souffrir, reconnaître par l'expérience. || Inspirer, persuader. || Emouvoir. || Parler d'une chose, traiter une matière légèrement. || Argot: tromper. V. *engañar*. || v. n.: toucher, porter la main sur. || Toucher de toute autre façon. || Etre en contact, avoir contact. || Toucher dans la main à quelqu'un. || Atteindre à, être aussi haut que. || Toucher à quelque chose, en prendre, en ôter. || Châtier, faire subir quelque peine. || Apporter des modifications, des changements, des restrictions. || S'attaquer à. || || Etre limitrophe. || Etre dans la proximité. || S'occuper de, avoir pour objet, parler de. || Concerner, regarder. || Etre parent, être de la même famille, toucher de naissance à quelqu'un, être lié avec lui par la parenté. || Appartenir. || Etre de l'obligation, du ressort, du devoir de quelqu'un. || Revenir, appartenir, en parlant de choses qu'on partage entre plusieurs. || Echoir, venir par le sort. || Mar.: toucher, faire échelle. || Toucher le fond. || Affaler. || Faseyer ou fasier, barbeyer; se dit des voiles qui ne reçoivent pas bien le vent et que la ralingue vacille continuellement. || v. r.: *tocarse*, se toucher, être contigu. || Se coiffer, se peigner, arranger sa coiffure. || Se coiffer, se couvrir, mettre son chapeau, son bonnet, sa casquette, etc. || *Tocar de cerca*, toucher de près.

Et. du latin *attingere*, *stringere;* italien *toccare;* du haut-allemand *zucken;* ancien haut-allemand *zuchôn*.

TOCASALVA: s. f. V. *salvilla*.

TOCATA: s. f.: pièce de musique, généralement courte.

Et. de l'italien *toccato*.

TOCAYO, YA: adj. s.: se dit d'une personne par rapport à une autre de même prénom.

Et. de *tocar*, être proche, être en contact.

TOCÍA: s. f.: tutie, oxyde de zinc mêlé de protoxyde de fer, d'oxyde de plomb, d'oxyde de cadmium, etc., qui s'attache, sous forme d'une couche dure et grisâtre, aux cheminées des fourneaux dans lesquels on traite des minerais de fer, contenant du zinc. On dit aussi *atutia*. || *Ungüento de tocia*, onguent de tutie, tutie préparée de certaine manière, et qui sert de fard aux femmes turques.

Et. de l'arabe *toutiya*, même sens.

TOCÍN: s. m. Asturies: lard. || Prov.: *cuanto más tocín meyores berces*, l'abondance d'une bonne chose sert à améliorer les moins bonnes.

TOCINERÍA: s. f.: endroit ou boutique où l'on vend du lard.

TOCINERO, RA: adj. s.: marchand de lard.

TOCINO: s. m.: lard, graisse ferme qui est au dessous du cuir du porc. || Aragon: porc. || Argot: fouet, instrument pour donner le fouet. || *Tocino alunado*, lard qui se gâte sans créer des vers. || *Tocino saladillo*, lard frais. || *Tocino del cielo*, nom d'un gâteau, composé de jaune d'œuf et du sucre. || Prov.: *donde pensais hallar tocinos no hay estacas*, on pense que certaines gens ont de grands talents quand ils en manquent absolument. || *El tocino del paraiso para el casado es arrepiso*, il est rare que le marié ne se repente pas de son mariage.

Et. du latin *tomacina*, même sens.

TOCIO, CIA: adj.: nain; se dit particulièrement d'une espèce de rouvre ou chêne. On dit aussi *tozo*.

TOCOLOGÍA: s. f.: tocologie, théorie des accouchements; traité des accouchements. On dit plus souvent *obstetricia*.

Et. du grec *tocos*, accouchement, et *logos*, traité, doctrine.

TOCOLÓGICO, CA: adj.: tocologique, qui appartient ou qui a rapport à la tocologie.

TOCÓLOGO: adj. s. m.: obstétritien, médecin-accoucheur.

TOCÓN: s. m.: tronçon, chicot, reste d'un tronc d'arbre coupé qui sort un peu de terre. || Moignon, ce qui reste d'un membre coupé. On dit aussi *muñón*.

Et. du bas-latin *toculus*, morceau; du kymrique *twcio*, couper, retrancher.

TOCONAL: s. m.: olivaie qui n'a que des chicots d'arbres.

TOCORORO: s. m. Zool.: nom d'un oiseau de l'île de Cuba. Il est de la taille de l'hirondelle.

TOCHEDAD: s. f.: grossièreté, malhonnêteté. || Manque d'éducation. || Ignorance. || Bêtise.

Et. de *tocho*, grossier.

TOCHIMBO: s. m.: fourneau de fonderie, dans le Pérou.

TOCHO, CHA: adj.: grossier, malhonnête, mal élevé. || Ignorant, rude. || Fât, bête. || Imbécile. || s. m. Aragon. V. *palo*. Ne se dit que de ceux qui sont ronds.

Et. de l'italien *tozzo*, même sens.

TOCHURA: s. f. Santander: parole, action de bouffon; bouffonnerie.

TODABUENA: s. f. Bot.: toute-bonne, toute-saine, orvale, la sauge sclarée. || C'est aussi le nom vulgaire de l'*hypericum androsœmum*.

Et. de *toda*, toute, et *buena*, bonne.

TODASANA: s. f. Bot. V. *todabuena*, deuxième acception.

TODAVÍA: adv.: encore. || Toutefois, cependant, néanmoins, nonobstant. || vieilli: toujours. V. *siempre*.

Et. de *toda*, toute, et *via*, voie; le vieux français était *toutes voies* pour *toutefois*.

TODO, DA: adj.: tout, qui comprend totalité, intégrité, qui ne laisse rien en dehors. || Chaque. En ce sens le pluriel est aussi usité. On dit *todos los dias*, *todas las semanas*, tous les jours, toutes les semaines, pour chaque jour, chaque semaine. || Se dit aussi au sens de plein, entier, sans réserve. || Avec un nom de pays, de peuple, de ville, il exprime la totalité, l'ensemble des habitants, et ne s'emploie qu'au singulier masculin. || Avec un nom d'auteur, il signifie l'œuvre entière de cet auteur. || Avec un nom d'ouvrage, il signifie cet ouvrage entier. || S'emploie aussi pour exagérer l'excès de quelque qualité ou de quelque circonstance dans une personne ou dans une chose. On dit par exemple: *este pez todo es espinas*, ce poisson n'a que des arêtes. || Suivi d'un substantif singulier et sans article, il signifie généralité. En ce sens on dit, par exemple: *todo fiel cristiano*, tout bon chrétien, c'est-à-dire tous les bons chrétiens; *todo delito*, tout délit, tous les délits. || Au pluriel, se dit souvent pour chaque. Par exemple: *tiene mil reales todos los meses*, il a mille réaux tous les mois, c'est-à-dire chaque mois. || *Todos, todas*, s'emploie substantivement au sens de tous les hommes, toutes les femmes, ou de toutes les choses dont on parle. || s. m.: tout, une chose considérée dans son entier, une chose complète. || Toute chose, toute sorte de choses. || Le tout, toutes les choses en question. || Dans une charade, mot composé qui en forme le sujet. || loc. adv.: *en todo*, en tout, entièrement, complètement. || *Ante todo*, avant tout, principalement, premièrement. || *A todo*, suivi d'un verbe, signifie l'action de ce verbe porté à sa plus haute idée: *á todo correr*, en courant le plus possible. Avec un substantif, il signifie cette chose toute entière: *á todo vapor*, à toute vapeur. || *Con todo*, cependant, nonobstant, malgré cela; après tout, dans le fond, tout bien considéré. On dit aussi *con todo eso*, ou *con todo esto*. || *Del todo*, tout à fait, entièrement, complètement, absolument. || *De todo en todo*, entièrement, complètement. || *En todo y por todo*, entièrement, complètement, tout à fait, pour tout, pour toutes choses. || *En un todo*, entièrement, généralement. || *Sobre todo*, surtout. || *Todo es uno*, c'est la même chose; se dit aussi ironiquement au lieu de c'est précisément le contraire. || *Todo lo más*, tout au plus; à tout prendre. || *Después de todo*, après tout, dans le fond, tout bien considéré. || *Al todo*, en tout, tout compris, sans rien omettre. || *Ser uno el todo*, être le plus influent, le plus habile, le plus intelligent. || Prov.: *quien todo lo niega, todo lo confiesa*, qui nie tout avoue tout. || *Quien todo lo quiere, todo lo pierde*, qui veut tout n'a rien.

Et. du latin *totus*, entier.

TODOPODEROSO, SA: adj.: tout-puissant, qui peut tout, qui a un très grand pouvoir, un très grand crédit, une très grande influence. || s. m.: *el Todopoderoso*, le Tout-Puissant, Dieu, le Seigneur.

Et. de *todo*, tout, et *poderoso*, puissant.

TOESA: s. f.: toise, mesure française longue de six pieds, 1m,949.

Et. du français *toise*.

TOFANA: adj. f.: usité en *agua tofana*, aqua toffana, poison célèbre dans l'histoire italienne.

Et.: d'après quelques-uns, de *Toffana*, nom de la femme qui inventa ce poison.

TOFO: s. m. Méd.: tophus, dépôts de substance dure, comme osseuse, qui se forme, soit dans l'intérieur des organes, soit aux environs des articulations; ils sont composés, dans le premier cas, de phosphate de chaux, et, dans le second, d'urate de soude, lorsqu'ils tiennent à la goutte. || Vétér.: tumeur engendrée dans le ventre des genisses.

Et. du latin *tophus* ou *tofus*, tuf; du grec *tuphos*.

TOGA: s. f.: toge, robe de laine qui était le vêtement propre des Romains, et qu'ils mettaient par dessus la tunique. || Robe, ample vêtement que portent les juges, les avocats, les professeurs, dans l'exercice de leurs fonctions. || Fig.: la toge, la profession des gens de judicature; la magistrature. || *Toga pretexta*, toge ornée au bas d'un ruban de pourpre et qui était le distinctif des jeunes hommes libres et de quelques personnes constituées en dignités.

Et. du latin *toga*; de *tegere*, couvrir.

TOGADO, DA: adj.: de robe, qui, par état, porte la robe. || Qui porte la robe des gens de judicature, ou bien la toque des Romains. || Se dit des magistrats supérieurs. || Substantivement: *los togados*, les gens de robe. || *Comedia togada*, comédie latine où figuraient des personnages Romains, c'est-à-dire des personnages à toge. Se dit aussi d'une pièce de théâtre où les personnages sont des gens d'humble extraction.

Et. de *toga*, robe et toge; latin *togatus*, même sens.

TOISÓN: s. m.: Toison, ou Toison d'Or, ordre de chevalerie institué en 1420 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne; il fut composé d'abord de trente chevaliers, dont ce prince fut le chef, et dont l'objet était de défendre la foi au péril de leur vie; ils portent au bas de leur collier la représentation d'un mouton; le roi d'Espagne est demeuré chef de cet ordre, en sa qualité de duc de Bourgogne. On l'appelle aussi *Toisón de oro*. || Les insignes de cet ordre.

Et. du français *toison*, fourrure de mouton. Ce nom fut donné à cet ordre parce que les chevaliers qui le composaient devaient défendre la foi en exposant leur vie comme les Argonautes l'exposèrent pour la conquête de la toison d'or.

TOJAL: s. m.: épinaie, épinier, lieu où il y a des épines; bois ou fourré plein d'épines.

Et. de *tojo*, épine aiguë, buisson ardent.

TOJINO: s. m. Mar.: échelon, taquet, chacun des bâtons enfoncés dans l'extérieur de la muraille de certains navires, pour y monter dès le canot. || Taquet, tout morceau de bois cloué quelque part pour assurer un objet contre les mouvements du navire. || Morceau de bois placé à chaque bout de vergue pour assurer les empointures au moment de prendre les ris.

TOJO: s. m.: nom donné à plusieurs espèces de plantes épineuses, principalement à l'épine aiguë ou buisson ardent, le *cratægus pyracantha*. || Nom donné en Galice à l'ulex ou ajonc.

TOLANO: s. m.: maladie qui vient aux gencives des animaux. || pl. fam.: cheveux courts qui viennent au bas de la nuque. || Fig. et fam.: *picarle á uno los tolanos*, avoir grand faim, grande envie de manger.

Et. du latin *tolles*, inflammation des amygdales.

TOLDA: s. f. vieilli Mar.: gaillard d'arrière. V. *alcázar*.

TOLDADO, DA: p. du v. *toldar*. V. *entoldado*. || Couvert, nuageux, en parlant de l'état du ciel.

TOLDADURA: s. f.: abri, tente, bache, rideau; nom générique donné à tout abri de toile contre le soleil.

TOLDAR: v. a. V. *entoldar*. || Argot. V. *cubrir*. || V. *aderezar*. || v. a.: *toldarse*, se couvrir de nuages, en parlant de l'état de l'atmosphère.

Et. de *toldo*, abri contre le soleil.

TOLDERO: adj. s. m. Andalousie: marchand de sel en détail.

TOLDILLA: s. f. Mar.: dunette, étage élevé à la partie postérieure du gaillard d'arrière d'un navire et servant de plafond à la chambre du capitaine.

TOLDILLO: s. m.: chaise à porteurs couverte.

TOLDO: s. m.: banne, grande toile tendue sur une voiture. || Banne, toile tendue sur le devant d'une boutique pour garantir du soleil. || Toile tendue au dessus d'une cour intérieure ou d'un côté à l'autre d'une rue et à la hauteur des derniers étages, pour garantir du soleil. || Tendelet, espèce de dais que l'on place au dessus de l'arrière de certains canots, pour abriter ceux qui s'y trouvent placés. || Tente, toile tendue sur une partie d'un navire, ou sur ce navire dans toute son étendue, pour mettre le pont à l'abri du soleil. || Tente de nage, toile que l'on tend au dessus des bancs dans quelques embarcations. || Echoppe de débitant de sel. Ne se dit qu'en Andalousie. || Fig.: appara, pompe, éclat. || Vanité, fatuité.

Et. de l'arabe *dolla*, lieu où il y a de l'ombre; latin *thollus*.

TOLE: s. m. fig.: tolle, cri d'indignation. || Confusion, désordre. || Crierie, criaillerie, cris. || [En ces deux acceptions on l'emploie souvent répété: *tole, tole*. || Fam.: *tomar el tole*, partir sans tambour ni trompette, s'en rien dire; s'en aller, plier bagage.

Et. impératif du verbe latin *tollere*, ôte, enlève; le mot vient de *tolle, crucifige eum*, que se mirent à crier les Juifs excitant Pilate pour qu'il fît mourir Jésus-Christ.

TOLEDANO, NA: adj.: Tolédan, Tolétan, natif ou habitant de Tolède. || s. f. peu usité: épée. || loc. fig.: *noche toledana*, nuit blanche, nuit qu'on passe sans dormir.

Et. du latin *toletanus*, même sens.

TOLERABLE: adj.. tolérable, qu'on peut supporter, tolérer. || Supportable.

Et. du latin *tolerabilis*, même sens.

TOLERABLEMENTE: adv.: tolérablement, d'une manière tolérable. || Supportablement, d'une manière supportable. || Condescendamment, indulgemment. || Patiemment.

TOLERACIÓN: s. f. vieilli. V. *tolerancia*.

Et. du latin *toleratio*, tolérance.

TOLERADO, DA: p. du v. *tolerar*, toléré, qu'on permet sans protéger.

TOLERADOR, RA: adj. s.: tolérateur, celui qui tolère.

TOLERANCIA: s. f.: tolérance, condescendance, indulgence pour ce qu'on ne peut pas ou ne veut pas empêcher. || En matière de religion, permission qu'un gouvernement accorde de pratiquer d'autres cultes que le culte reconnu par l'Etat, mais sans subventionner leurs ministres. || Condescendance qu'on a les uns pour les autres touchant certains points qui ne sont pas regardés comme essentiels à la religion. || Au point de vue philosophique, admission du principe qui oblige à ne pas persécuter ceux qui ne pensent pas comme nous en matière de religion, ou même en matière de politique. || Disposition de ceux qui supportent patiemment des opinions opposées aux leurs. || Tolérance, ce que la loi permet de donner aux monnaies d'or et d'argent en plus ou en moins que le titre ou le poids réel. On dit plus souvent *permiso*. || Tolération, action de tolérer.

Et. du latin *tolerantia*; de *tolerare*, tolérer.

TOLERANTE: p. du v. *tolerar*, tolérant, qui tolère. || Indulgent.

Et. du latin *tolerans, tolerantis*, même sens.

TOLERANTISMO: s. m.: tolérantisme, nom donné au système de ceux qui veulent que l'Etat tolère toutes sortes de religions. En ce sens ce mot n'a jamais en espagnol le sens de dénigrement qu'on lui attribue quelquefois en français. || Théol.: opinion de ceux qui étendent trop loin la tolérance théologique. V. *tolerancia*, troisième acception.

Et. de *tolerante*, tolérant.

TOLERAR: v. a.: tolérer, avoir de l'indulgence pour des choses qui ne sont pas bien, ou que l'on ne croit pas bien. || Souffrir patiemment. || Supporter, endurer. || Exercer la tolérance religieuse. || Exercer la tolérance politique. || v. r.: *tolerarse*, se tolérer, avoir de la tolérance les uns pour les autres.

Et. du latin *tolerare*, même sens; de la même racine que *tollere*, c'est-à-dire *tal*, porter, lever; grec *tlan* pour *talan*, supporter.

TOLETE: s. m. Mar.: tolet, cheville de fer ou de bois plantée verticalement dans le plat-bord du navire, ou, pour parler plus rigoureusement, dans une planche clouée sur ce plat-bord et appelée toletière. C'est au tolet qu'on accroche l'estrope de l'aviron.

Et. du français *tolet*.

TOLETERA: s. f. Mar.: toletière. V. *escalamera*.

TOLO: s. m. V. *tolondro*.

Et. de l'allemand *toll*, stupide, imbécile, fât; portugais *tolo*, fou.

TOLOMANA: s. f.: tolomane ou fécule de tolomane, fécule alimentaire, extraite, aux Antilles, du *canna coccinea*.

TOLONDRO, DRA: adj.: fou, étourdi, inconsidéré. On l'emploie aussi substantivement. || s. m.: bosse, élevure, principalement à la tête, produite par une contusion. On dit aussi *chichón* lorsque l'élevure est à la tête ou sur le front. || *A tapa tolondro*, en étourdi, sans réflexion, inconsidérément.

Et. de *tolo*, même sens.

TOLONDRÓN, NA: adj.: fou, étourdi, inconsidéré. On l'emploie aussi substantivement. || s. m.: bosse. V. *tolondro*, deuxième acception. || Grumeau, petite agglomération de quelque chose de pulvérulent. || *A tolondrones*, en se cossant comme les moutons; à grands coups. || En plusieurs fois, par poussées, par volées, à plusieurs reprises.

TOLONES: s. m. pl. V. *tolano*, maladie qui vient aux bêtes. Ne se dit qu'en Andalousie.

TOLONÉS, SA: adj. s.: Toulonnais, natif ou habitant de Toulon.

Et. de *Tolón*, Toulon.

TOLOSANO, NA: adj. s.: Toulousain, Tolosan, natif ou habitant de Toulouse et de Tolosa, nom de deux villes, celle-ci en Espagne, l'autre en France.

Et. du latin *tolosanus*, même signification.

TOLÚ: s. m.: tolu ou baume de Tolu, baume usité en pharmacie, qui découle d'un arbre de la famille des térébinthacées, provenant de Santiago de Tolu, dans la Nouvelle-Grenade. On dit aussi *bálsamo de Tolú*.

TOLUÍFERO, RA: adj.: toluifère, qui produit le baume de Tolu.

Et. de *Tolú*, Tolu, et le latin *ferre*, porter.

TOLVA: s. f.: trémie, sorte d'auge large par le haut, étroite par le bas, dans laquelle on met le blé, qui tombe de là entre les meules pour être réduit en farine. || Mar.: sorte de récipient ou dépôt d'où les ordures tombent dans la mer.

Et. du latin *turbo*, cône.

TOLVANERA: s. f.: tourbillon de poussière.

Et. du latin *turbo, turbinis*, tourbillon.

TOLLA: s. f.: tourbière, bourbier, d'ordinaire recouvert de limon ou caché sous des mousses. || Auge dans laquelle on donne, dans l'île de Cuba, l'eau aux animaux domestiques.

TOLLADAR: s. m.: bourbier, tourbière.

TOLLECER: v. a. vieilli. V. *tullir*.

TOLLER: v. a. vieilli: ôter. V. *quitar*.

Et. du latin *tollere*, même sens.

TOLLIDO, DA: p. du v. vieilli *toller*, ôté, enlevé.

TOLLIMIENTO: s. m. vieilli: ôtement, enlèvement.

TOLLINA: s. f. fam.: volée de coups, peignée, brossée. || Fouet, fessée.

TOLLO: s. m.: trou dans lequel se cache un chasseur pour attendre le passage du gibier. || Bourbier. || Zool.: squale, poisson à peau raboteuse.

Et. du basque *zulo*, trou.

TOMA: s. f.: prise, action de prendre, de s'emparer. || Conquête, assaut ou occupation par les armes. || Quantité d'eau qu'on détourne d'une rivière, d'un étang, d'un réservoir. On dit aussi *data*. || Dose d'un médicament pour prendre en une fois. || *Toma de los maestros* ou *de los registros*, sommes que l'on prenait sur les fonds de bord, pour l'achat de vivres, au retour des navires de l'Amérique. || *Toma de razón*, enregistrement. || *Toma de hábito*, prise de voile, chez les religieuses; prise d'habit, vêture, chez les religieux. || *Toma de posesión*, prise de possession, action de commencer l'exercice d'un emploi, entrée en fonctions.

Et. de *tomar*, prendre.

TOMADA: s. f.: prise, conquête en guerre.

TOMADERO: s. m.: manche, endroit par où l'on prend en main certains instruments. || Queue; se dit de certains ustensiles. || Anse; se dit de certains objets. || Prise. V. *toma*, troisième acception. || Sorte de pli en soufflet qu'on usitait anciennement comme ornement dans les vêtements.

TOMADO, DA: p. du v. *tomar*, pris. || Saisi. || Retenu. || Occupé. || Mangé, bu, avalé. || Considéré. || Emprunté, tiré de, plagié. || Fixé, arrêté, déterminé. || Affecté de, en parlant de quelque maladie. || Sous l'influence de. || Interprété.

TOMADOR, RA: adj. s.: preneur, celui qui prend. || Chien de prise. On l'emploie aussi comme adjectif en disant *perro tomador*. || Mar.: rabau, petite corde servant à divers usages. || Argot: voleur, voleuse.

TOMADURA: s. f. V. *toma*, première, deuxième et quatrième acceptions.

Et. de *tomar*, prendre.

TOMAJÓN, NA: adj. s.: indiscret, éhonté; se dit de celui qui prend sans honte et souvent. || Argot: archer, huissier priseur, alguazil, ou tout autre officier de justice.

TOMAMIENTO: s. m. vieilli. V. *toma*, première acception.

TOMAR: v. a.: prendre, saisir, mettre en sa main. || Saisir. || Saisir une chose non avec la main, mais avec quelque instrument ou de toute autre manière. || En parlant des animaux: saisir avec leur gueule, leurs pattes, etc. || Mettre sur soi, en parlant de vêtements. || Emporter avec soi certaines choses par besoin ou par précaution. || Emporter en cachette ou de force. || Oter à quelqu'un ce qu'il a. || Se saisir, s'emparer d'une personne. Se dit des levées d'hommes qui se font, par rapport à ceux qui lèvent. || Se dit de Dieu qui appelle à soi, qui fait disparaître un être vivant par la mort. || Arrêter pour emprisonner. || S'emparer, se rendre maître de; se dit surtout en termes de guerre. || Attraper à la chasse, à la pêche, dans un piége. || Surprendre. On dit plus souvent *coger*. || Manger, boire, avaler. || User de. || Priser, prendre du tabac. || Se dit de certaines conditions corporelles: on prend de l'embonpoint, du corps, etc. || Contracter, adopter, en parlant de certaines qualités ou manières. || Prendre quelque chose, un nom, un titre, se l'appliquer. || Se dit souvent pour *llevar* au sens d'exiger un certain prix pour une chose. || Accepter, recevoir. || Etre partie prenante. || Au jeu, se dit souvent pour *robar* au sens de prendre des cartes. || Tirer de, emprunter, copier ou prendre l'idée d'un auteur, d'un compositeur, etc. || Engager quelqu'un sous certaines conditions. || Prendre à part, séparer quelqu'un du reste de la compagnie et s'adresser à lui. || Oter, tirer, retrancher une partie d'un tout. || Se charger de. En ce sens on dit *tomar sobre sí*, prendre sur soi. || Entrer en jouissance d'une chose à certaines conditions. || Choisir. || Préférer, se décider pour. || Trier, faire un choix. || S'engager dans une route, dans une voie de communication. || Prendre une direction, suivre à droite, à gauche, en face. || Considérer, traiter. || Interpréter, comprendre, considérer d'une certaine manière. || Obtenir, se procurer. || Se dit de quelques opérations scientifiques: prendre la hauteur, prendre des distances d'astres, prendre des notes, etc. || Regarder comme, supposer, se tromper par rapport à quelqu'un ou à quelque chose. || Adopter, employer. En ce sens on dit *tomar medidas*, prendre des mesures. || Contracter, acquérir. || Occuper un endroit pour en intercepter le passage. || V. *comprar*. || Imiter. V. *imitar*. || Essuyer, souffrir, sentir certaines sensations, certaines impressions. || Couvrir un mâle sa femelle. || Au jeu de cartes, faire ou gagner un pli. || Avec certains noms de choses il signifie le même que les verbes qui en signifient l'action; ainsi *tomar descanso* est le même que *descansar*, se reposer; *tomar resolución*, le même que *resolverse*, se décider. || Avec des noms signifiant un instrument, il signifie faire l'action à laquelle ces instruments sont destinés; ainsi on dit: *tomar la pluma*, prendre la plume, pour *escribir*, écrire; *tomar la aguja*, prendre l'aiguille, pour *coser*, coudre, etc. || Emmener quelqu'un avec soi, le prendre à tel ou tel endroit. || vieilli: attraper à faire un mal. V. *coger*. || V. *asir*. || V. *cazar*. || v. r.: *tomarse*, se couvrir de rouille, se rouiller. || *¡Toma!* tiens! interjection familière qu'on emploie en plusieurs cas, notamment pour signifier qu'on attache peu d'importance à quelque chose, qu'on vient enfin à comprendre ce qu'on aurait dû comprendre plutôt, etc. || *Tomar de más alto*, prendre de plus haut, s'approcher davantage de l'origine. || *Tomarla con uno*, chercher noise à quelqu'un; le contrarier, l'ennuyer, le tracasser, ou même se venger sur lui. || *Tomar por donde quema*, interpréter mal une chose, lui donner un sens piquant qui n'était pas dans l'intention de celui qui l'a dite. || *Tómate esa*, attrape! voilà pour toi; se dit quand on frappe quelqu'un. On dit aussi *tómate esa y vuelve por otra*. || Prov.: *más vale un toma que dos te daré*, il vaut mieux un tiens que deux tu auras.

Et. de l'anglo saxon *tomian*; grec *tomos*, *tomê*, séparer.

TOMATE: s. m.: tomate, pomme-d'amour, fruit rouge qu'on emploie en cuisine pour faire des sauces. || Nom de la plante qui porte ce fruit.

Et. du mexicain *tomalt*, même sens.

TOMATERA: s. f.: tomate, plante de la famille des solanées, herbe originaire d'Amérique, qui donne le fruit dit tomate ou pomme-d'amour.

Et. de *tomate*, tomate, pomme-d'amour.

TOMBOLA: s. f. néol.: tombola, espèce de loterie de société, qui se joue comme le loto, par extraction de numéros, et dans laquelle on distribue en lots un certain nombre d'objets de valeur ou d'agrément.

Et. de même mot italien.

TOMENTO: s. m.: bourre, étoupe grossière, dernier rebut du lin et du chanvre.

Et. du latin *tomentum*, même sens.

TOMENTOSO, SA: adj.: tomenteux, qui est comme la bourre. || Se dit de certaines choses dont la surface offre un assemblage de poils longs, mous, entrecroisés et crépus, analogues au coton. || Anat.: tomenteux, qui est recouvert de villosités.

Et. de *tomento*, bourre.

TOMILLAR: s. m.: lieu planté de thym.

Et. de *tomillo*, thym.

TOMILLO: s. m. Bot.: thym, genre de plantes labiées dont le type est le thym vulgaire. || *Tomillo salsero*, variété de thym qu'on emploie pour préparer la sauce des olives.

Et. du latin *thymum*, même sens; du grec *thumon*.

TOMÍN: s. m.: poids qui est le tiers de l'*adarme* espagnol. Il équivaut environ à six décigrammes. || Se dit en quelques endroits de l'Amérique espagnole au sens de *real*, monnaie valant 25 centimes.

Et. de l'arabe *tomn*, huitième.

TOMINEJA: s. f. Zool.: colibri, oiseau-mouche. Sous le nom de *tomineja* on comprend tout le genre des colibris, dont le plus petit est l'oiseau-mouche.

TOMINEJO: s. m.: oiseau-mouche ou colibri mâle.

TOMISMO: s. m.: thomisme, doctrine religieuse et politique de saint Thomas d'Aquin, particulièrement favorable à la liberté.

Et. de *Tomás de Aquino*, Thomas d'Aquin.

TOMISTA: adj.: thomiste, qui appartient au thomisme. || adj. s.: thomiste, partisan du thomisme.

TOMIZA: s. f.: corde de sparte, de jonc d'Espagne.

Et. du latin *thomix*, *thomicis*; du grec *thômix*.

TOMO: s. m.: grosseur, épaisseur, volume d'une chose. || Tome, volume qui fait partie d'un ouvrage imprimé ou manuscrit. || Volume, ouvrage entier en un seul tome. || Format, longueur, largeur et épaisseur d'un livre. || Fig.: importance, valeur. || Fig. et fam.: *de tomo y lomo*, grand; lourd; d'importance, de considération; important, considérable.

Et. du latin *tomus*, tome; du grec *tomos*, section.

TOMÓN, NA: adj. s. V. *tomajón*.

TON: s. m. apocope de *tono*, ton, employé seulement dans les locutions suivantes: *sin ton ni son*, pour rien, sans motif; sans rime ni raison; à tort et à travers. || *¿A qué ton viene eso?* à quel propos ou pourquoi dites-vous cela?

TONA: s. f. Galice: surface d'un liquide. || *A tona de agua*, en flottant sur l'eau. Souvent il veut dire entre deux eaux.

TONADA: s. f.: chanson, air et paroles d'une chanson.

Et. de *tono*, son.

TONADILLA: s. f.: sorte d'intermède, mêlé de couplets, de l'ancien théâtre espagnol; vaudeville.

Et. de *tonada*, chanson.

TONADILLERO: adj. s. m.: auteur des intermèdes qu'on appelait *tonadillas*.

TONANTE: p. du v. *tonar*, tonnant, qui fait entendre le tonnerre. C'est une épithète qu'on donne à Jupiter.

Et. du latin *tonans*, *tonantis*, même sens.

TONAR: v. n. Poés.: tonner, faire entendre, faire éclater le tonnerre.

Et. du latin *tonare*, même sens.

TONDINO: s. m. Archit.: tondin, astragale au bas des colonnes. || Moulure ou ornement de l'astragale. || Arts et Mét.: cylindre de bois dont les plombiers et les facteurs d'orgues se servent pour former et arrondir leurs tuyaux.

Et. de l'italien *tondino*, diminutif de *tondo*, rond.

TONEL: s. m.: tonneau, tonne, futaille, grand vaisseau fait de douves de bois assemblées, entouré de cercles et fermé

par deux fonds pour mettre des liquides. || Grand vase en terre cuite, employé chez les anciens. C'est dans un de ces tonneaux que Diogène faisait sa demeure. || Contenu d'un tonneau. || Mesure usitée anciennement pour jauger la capacité d'un navire, et qui était plus considérable que *la tonelada*, la tonne, puisque dix *toneles* faisaient douze tonnes. || loc. vieillie: *tonel macho*. V. *tonelada*, première acception.

Et. du bas-latin *tunna*, même sens; ancien haut-allemand *tunna;* latin *tina;* grec *dune*, bouteille.

TONELADA: s. f.: tonneau, tonne, mesure d'unité usitée en Espagne pour jauger la capacité des navires; elle équivaut à cent soixante-six palmes, trois huitièmes cubes, soit 92 mètres cubes. || Poids de mille kilogrammes. || Tonnage, nom de divers droits que payent les navires, et d'autres qui n'existent plus. || V. *tonelería*, dernière acception. || *Tonelada de arqueo*, tonneau d'arrimage. V. ci-dessus la première acception. || *Tonelada de desplazamiento*, tonneau de déplacement. || *Tonelada de peso*, tonne de vingt quintaux espagnols, soit environ 920 kilogrammes. || *Tonelada métrica de arqueo*, tonneau métrique de capacité, tonneau composé de mille litres. || *Tonelada métrica de peso*, tonneau métrique, celui qui se compose de mille kilogrammes.

Et. de *tonel*, tonneau.

TONELERÍA: s. f.: tonnellerie, métier de tonnelier. || Atelier où l'on fait des tonneaux. || Mar.: magasin où sont gardés les pipes, futailles, tonneaux, etc. || Quantité de pipes, de futailles, de tonneaux qui sont à bord.

Et. de *tonel*, tonneau.

TONELERO: adj. s. m.: tonnelier, ouvrier qui fait et répare les tonneaux, les futailles, etc. || Celui qui est le patron d'un atelier de tonnellerie.

Et. de *tonel*, tonneau.

TONELETE: s. m.: futaille, barrique, petit tonneau. || Tonnelet, habit romain que portaient les acteurs tragiques quand ils représentaient Achille, Auguste, Pompée, etc. || Partie basse d'un habit à la romaine, qui contenait les lambrequins. || Lambrequins, nom des bandes d'étoffe qui pendaient au bas de la cuirasse des gens de guerre. On dit plutôt *brial*. || Arme défensive, sorte de cuissart, qui faisait partie de certaines armures anciennes. || Nom donné à un vêtement court d'enfant.

Et. de *tonel*, tonneau, à cause de la forme.

TONGA: s. f. V. *tongada*.

TONGADA: s. f.: couche, ce qu'on met d'une fois sur certaines choses pour les couvrir. || Enduit, bain, et, en général, tout ce qui sert à former une espèce de couche ou d'enveloppe. On dit plus souvent *capa*. || Mar.: rangée, quantité de choses placées en rang ou bien par couches.

TÓNICO, CA: adj.: tonique, qui offre rénitence et élasticité, en parlant d'un tissu organique. || Se dit des médicaments qui ont la faculté d'exciter lentement et par des degrés insensibles l'action organique des divers systèmes de l'économie animale, et d'en augmenter la force d'une manière durable. S'emploie aussi substantivement. || Gramm.: tonique; se dit de la voyelle ou syllabe sur laquelle on accentue la prononciation, et qui est pour ainsi dire la voyelle ou la syllabe prédominante du mot. || *Acento tónico*, accent tonique, ton plus marqué dont on prononce dans un mot une syllabe particulière.

Et. de *tono*, ton.

TONILLO: s. m.: inflexion ou ton monotone et désagréable que certaines personnes prennent pour lire ou pour déclamer, et que d'autres conservent toujours même en parlant.

TONINA: s. f.: thonnine, chair du thon salée et marinée. || Thon frais.

Et. du latin *thunnus*, thon.

TONO: s. m.: ton, son que fait la voix quand on parle ou quand on chante, ou qui est produit par un instrument quand on le sonne. || Son, le son considéré au point de vue musical. || Se dit aussi de ce qui frappe l'ouïe par l'effet de mouvements vibratoires rhythmiques et pendant quelque temps semblables à eux-mêmes. || Chacune des différentes modulations d'un son musical, d'une inflexion de voix. || Ton, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix. || Par extension: manière de la voix, par rapport à la nature des discours. || Se dit, dans le même sens, de la manière, de l'expression dans le langage écrit. || Ton, tension, force, énergie, vigueur. || Peint.: ton, nom des différentes teintes relativement à leur force, à leur éclat. || Phys.: son, qualité d'un son par rapport à sa plus grande ou à sa plus petite intensité. || Méd.: ton, état de rénitence et d'élasticité de chaque tissu organique dans l'état de santé. || Mus.: ton, son, tension appliquée aux cordes; degré de gravité ou d'acuité. || Intervalle entre deux notes. || Mode, disposition des sons de la gamme. || Accordoir. || Ton, chacun des corps de rechange du cor et de la trompette à l'aide desquels ces instruments peuvent jouer dans les différents tons. || V. *tonada*. || *Bajar el tono*, baisser le ton. || *Darse tono*, se donner du ton, faire l'important. || *De buen tono*, du bon ton, propre des gens du monde. || *De mal tono*, du mauvais ton, propre aux classes inférieures; rococo, de parvenu; de mauvais goût. || *Mudar de tono*, changer de ton. || *Subir de tono*, crier plus fort.

Et. du latin *tonus*, proprement tension, qui vient du grec *tonos*, proprement corde, tendon, action de tendre les cordes de la lyre.

TONOTÉCNICA: s. f. Mus.: tonotechnie, art de noter des airs en général. || Particulièrement: art de noter, sur les cylindres des orgues de Barbarie ou des machines de cette espèce, les airs qu'on veut leur faire jouer.

Et. de *tono*, ton; et le grec *technê*, art.

TONOTÉCNICO, CA: adj.: tonotechnique, qui appartient à la tonotechnie.

TONSILAR: adj. Anat.: tonsillaire, qui a rapport aux tonsilles ou amygdales.

Et. du latin *tonsillæ*, amygdales.

TONSURA: s. f.: tonte, action de tondre, de couper le poil ou la laine qui recouvre le corps des animaux. || La laine qu'on retire en tondant un troupeau. || Tonsure, cérémonie de l'Eglise catholique, par laquelle l'évêque, introduisant un homme dans l'état ecclésiastique, lui donne le premier degré de la cléricature en lui coupant une partie des cheveux. || Couronne que l'on fait sur la tête aux clercs et autres gens d'église en leur rasant des cheveux. || *Prima* ou *primera tonsura*, simple tonsure, le premier des ordres cléricaux. V. ci-dessus la troisième acception.

Et. du latin *tonsura;* de *tonsum*, supin de *tondere*, tondre.

TONSURADO, DA: p. du v. *tonsurar*, tondu. || Tonsuré, qui a reçu la tonsure. || Qui porte la tonsure.

TONSURAR: v. a. V. *trasquilar*. || Tonsurer, donner la tonsure.

Et. du latin *tonsurare*, tonsurer; de *tonsura*, tonsure.

TONTADA: s. f.: sottise, bêtise, balourdise. V. *tonteria*.

Et. de *tonto*, imbécile, sot.

TONTAINA: adj. s. fam.: sot, personne sotte, qui est sans jugement, ou qui agit comme tel. On l'emploie aussi comme adjectif.

Et. de *tonto*, sot.

TONTAMENTE: adv.: sottement, d une sotte façon.

TONTEAR: v. n.: faire des sottises. || Dire des sottises. || Lantiponner, tenir des discours frivoles. || Coqueter, user de coquetteries.

Et. de *tonto*, sot.

TONTEDAD: s. f. V. *tonteria*.

TONTERA: s. f. fam. V. *tonteria*.

TONTERÍA: s. f.: sottise, défaut de jugement. || Parole sotte. || Action sotte, chose sotte. || Coup de tête, action irréfléchie. || Bêtise, balourdise. || Fam.: bagatelle.

Et. de *tonto*, sot.

TONTILLO: s. m.: vertugade, vertugadin, gros et large bourrelet que les femmes avaient coutume de porter au dessous de leur corps de robe. || Panier, jupon garni de baleines, qui soutenait la robe des femmes.

Et. diminutif de *tonto*, sot, qui peut être pris dans le sens de magot de paille, de bourrelet. D'après l'Académie, il vient de *tonelete*, lambrequins; dans ce cas il serait une contraction de *toneletillo*, diminutif de *tonelete*.

TONTO, TA: adj.: sot, qui est sans jugement, ou qui agit comme tel. S'emploie aussi comme substantif. || Se dit des choses qui sont sans fondement, qui sont ridicules. || Imbécile. || Fat. || Niais. || *Tonto de capirote*, sot en trois lettre, grand sot, fou qui mérite d'être coiffé d'un chapeau. || *A tontas y á locas*, à tort et à travers. || *Como tonto en vísperas*, distrait, qui n'entend pas ce qu'on lui dit, ou qui ne prête pas attention à ce qu'on dit. || *A lo tonto*, en feignant d'être un sot, pour faire son profit. || Prov.: *no hay tonto para su provecho*, si sotte que soit une personne, elle comprend son intérêt.

Et. du latin *attonitus*, étonné, ébahi.

TONTUELO, LA: adj. s. V. *tonto* duquel il est un diminutif familier qui concerne toute l'étendue de sa signification.

TONTUNA: s. f. V. *tonteria*.

TOÑIL: s. m. Asturies: sorte de nid de paille ou de foin qu'on fait dans un grenier pour y mettre des pommes ou des poires à mûrir.

TOÑINA: s. f. Andalousie. V. *tonina*.

TOO, TOA: adj. Asturies: tout, toute.

¡ TOP !: interj.: stop ! voix de commandement pour faire arrêter une action. Elle est surtout employée en marine.

Et. de l'anglais *to stop*, arrêter.

TOPA: s. f. vieilli. Mar.: poulie à l'aide de laquelle on manœuvrait les voiles à bord d'une galère.

TOPACIO: s. m.: topaze, pierre précieuse d'un jaune doré. || *Topacio ahumado*, cristal de roche brun-foncé. || *Topacio de Hinojosa*, ou *de Salamanca*, cristal de roche jaune. || *Topacio del Brasil*, topaze du Brésil. || *Topacio quemado*, topaze brulée, celle qui a pris une teinte rosâtre.

Et. du latin *topazius;* du grec *Topazios*, île de la mer Rouge.

TOPADA: s. f. V. *topetada*.

TOPADIZO, ZA: adj. vieilli: qui se trouve ou se rencontre avec quelqu'un. On dit mieux *encontradizo*. || *Hacerse el topadizo*, rencontrer comme par hasard.

TOPADO, DA: p. du v. *topar*, trouvé, rencontré.

TOPADOR, RA: adj.: cosseur, qui cosse, qui donne des coups de tête ou de cornes. || adj. s. vieilli: joueur qui tôpe à tout ce que l'adversaire veut faire.

TOPAMIENTO: s. m. vieilli: rencontre. V. *encuentro*.

TOPAR: v. a.: heurter, choquer, s'approcher deux choses l'une de l'autre, de manière qu'elles s'empêchent mutuellement le mouvement. || Trouver, rencontrer ce qu'on cherchait. || Rencontrer comme par hasard. || Mar.: assembler à bout,

bout à bout. || v. n.: se cosser. V. *topetar*. || Tôper, consentir à jouer autant que met au jeu l'adversaire. Ce sens a vieilli. || Fig.: consister, en parlant d'une difficulté, d'un obstacle. || S'embrouiller, se heurter à, trouver un obstacle quelconque. V. *tropezar*. || Fig. et fam.: *tope donde tope*, arrive qui plante.

Et. de l'allemand *toppen*, consentir à une offre. Pour l'acception plus commune de heurter, se heurter, de *topo*, qui vient du latin *talpa*.

TOPARCA: adj. s. m.: toparque, chef d'une toparchie. || Seigneur d'une contrée composée d'une ville seule ou d'un seul bourg, et par extension, d'une contrée qui n'a que très peu de pays.

Et. du grec *toparche;* de *topos*, lieu, et *archein*, commander.

TOPARQUÍA: s. f.: toparchie, petite souveraineté ou principauté composée d'un seul bourg ou d'une seule ville, ou tout au plus, d'un nombre très restreint de pays. || Nom donné aux différentes provinces de la Palestine, sous les Romains.

Et. du grec *toparchia*, même signification.

TOPE: s. m.: haut, sommet, ou partie supérieure d'une chose, par où elle touche à une autre. || Heurt, choc, coup, rencontre. || Obstacle, empêchement, embarras, rencontre. || Dispute, batterie, rixe, querelle. || Bouton, petite pièce mouvante qu'on place où l'on veut sur la longueur d'un outil ou d'un instrument, pour qu'il ne pénètre pas plus avant que de la longueur déterminée. || Fig.: nœud de la difficulté. || Mar.: bout d'un mât. || Angle au bout d'une pièce de bois. || adj. s. m.: vigie, matelot qui est en vigie. || Mar.: *unir á tope*, assembler bout à bout. || *Estar de tope*, être en vigie. || *Estar hasta los topes*, être trop chargé, en parlant du navire. En avoir par dessus la tête; se dit, en un sens figuré, dans la conversation familière. || *De tope á quilla*, de haut en bas; tout le navire. || *De tope á tope*, d'un bout à l'autre. || loc. adv. fig. et fam.: *hasta el tope*, à pleins bords; entièrement, complètement; à n'en plus pouvoir.

Et. de *topar*, tôper, et aussi heurter, choquer. Pour l'acception d'extrémité, partie supérieure, de l'anglo-saxon *top*, pointe.

TOPERA: s. f.: terrier de la taupe. || Taupinière, monticule de terre au dessus du terrier de la taupe.

TOPETADA: s. f.: coup de tête ou de cornes que se donnent les animaux quand ils se cossent. || Fig. et fam.: coup qu'on se donne à la tête en la heurtant contre un objet. || Bosse, élevure qui en résulte. On dit plus souvent *chichón*.

Et. de *topar*, se cosser.

TOPETAR: v. n.: se cosser, se doguer, se frapper de la tête ou des cornes les uns avec les autres, en parlant des animaux. || v. a.: donner un coup de tête ou un coup de corne. || Heurter. || V. *tropezar*. || V. *encontrar*. || v. r.: *topetarse*. V. ci-dessus la première acception.

Et. fréquentatif de *topar*, heurter, choquer.

TOPETÓN: s. m.: heurt, choc, rencontre.

Et. de *topetar*, heurter.

TOPETUDO, DA: adj.: qui a l'habitude de cosser, de donner des coups de tête ou de cornes, en parlant des animaux.

TÓPICO, CA: adj.: topique, qui appartient ou a rapport aux lieux, à un lieu déterminé. || Se dit des divinités qui présidaient à un lieu. || Méd.: se dit des médicaments qu'on emploie à l'extérieur. || Se dit de certaines fièvres intermittentes anomales. || Fig.: qui se rapporte exactement à ce dont il s'agit. || Rhét.: topique, commun, oratoire. || s. m.: topique, remède topique, extérieur, tels que cataplasmes, onguents, etc. || Rhét.: lieu commun.

Et. du grec *topicos;* de *topos*, lieu, et, au sens de lieux communs, de *ta topica*.

TOPIL: adj. s. m. Mexique. V. *alguacil*.

TOPINARIA: s. f. V. *talparia*, sorte d'abcès.

TOPINERA: s. f.: terrier de la taupe. || Taupinière, monticule de terre au dessus du terrier de la taupe.

Et. de *topo*, taupe.

TOPO: s. m. Zool.: taupe, genre de petits mammifères carnassiers insectivores dans lequel on distingue la taupe commune, dont les yeux sont très petits et tellement cachés sous les poils qu'on en a longtemps nié l'existence. || adj. s. m. fig. et fam.: taupe, personne intellectuellement aveugle. || Personne qui se heurte à chaque pas, qu'on dirait aveugle. || s. m.: nom donné en quelques endroits de l'Amérique espagnole à une mesure itinéraire qui a environ une lieue et demie d'Espagne, neuf kilomètres à peu près. || *Trampa para topos*, taupière, piège à taupes.

Et. du latin *talpa*, même sens.

TOPOGRAFÍA: s. f.: topographie, description détaillée d'un lieu particulier. || Art de représenter sur le papier la configuration d'une portion de terrain avec tous les objets qui sont à sa surface.

Et. du latin *topographia;* du grec *topographia;* de *topos*, lieu, et *graphein*, décrire.

TOPOGRÁFICAMENTE: adv.: topographiquement, d'une manière topographique; par la topographie.

TOPOGRÁFICO, CA: adj.: topographique, qui appartient ou qui a rapport à la topographie. || Qui est représenté topographiquement. || *Mapa topográfico*, carte topographique, représentation exacte et détaillée d'un lieu, d'un canton.

TOPÓGRAFO: adj. s. m.: topographe, celui qui s'occupe de topographie.

Et. du grec *topographos;* de *topos*, lieu, et *graphein*, décrire.

TOPOLÓGICO, CA: adj.: topologique, qui a rapport à la connaissance des lieux. || Se dit d'un système qui consiste à rattacher une suite d'idées abstraites à des objets sensibles, familiers.

Et. du grec *topos*, lieu, et *logos*, doctrine.

TOPONIMIA: s. f.: toponymie, la désignation des localités par leurs noms.

Et. du grec *topos*, lieu, et *onoma*, nom.

TOPONÍMICO, CA: adj.: toponymique, relatif aux noms des localités.

TOPONOMÁSTICO, CA: adj.: toponomastique, qui a rapport aux noms des lieux.

Et. du grec *topos*, lieu, et le mot *onomástico*, onomastique; du grec *onoma*, nom.

TOPORAMA: s. m.: toporama, panorama d'un endroit particulier; vue d'optique.

Et. du grec *topos*, lieu, et *oraô*, voir.

TOQUE: s. m.: attouchement, touchement, touche, action de toucher. || Contact, action de choses qui se touchent. || Tintement d'une cloche, son d'un instrument, par exemple: *toque de avemaría*, l'Angélus; *toque de diana*, la diane. || Touche, action de toucher l'or, l'argent, de les éprouver par la pierre de touche. || Pierre de touche, espèce de pierre basaltique, noire, très dure, sur laquelle on frotte les petits bijoux en or ou en argent, pour en reconnaître le titre. On dit aussi *piedra de toque*. || Se dit quelquefois pour *sonido* (V. ce mot) en parlant du son d'une monnaie d'or ou d'argent qu'on essaye. || Fig.: point essentiel, point capital. || Essai, épreuve, examen qu'on fait de quelqu'un pour voir en quel état il se trouve par rapport à ce qu'on veut savoir. || Aide, inspiration divine. || Fig. et fam.: coup porté contre quelqu'un. || Peint.: touche, coup de pinceau, manière dont un peintre indique et fait sentir le caractère des objets. || Coup de ciseau, coup de burin, etc. || Léger coup de pinceau. || Légère retouche. || *Toque del alba*, l'Angélus du matin. || *Dar un toque á uno*, sonder les intentions de quelqu'un.

Et. de *tocar*, toucher.

TOQUEADO: s. m.: son, bruit cadencé, battement avec mesure.

TOQUERÍA: s. f.: quantité ou bon nombre de toques, de bonnets, de béguins, etc. || Métier de la personne qui fait ces objets.

Et. de *toca*, toque, béguin, bonnet.

TOQUERO, RA: adj. s.: linger, personne qui vend des articles de blanc pour la coiffure. || Personne qui fait ces articles.

Et. de *toca*, bonnet, béguin.

TOQUILLA: s. f.: certain atour de rubans, de gaze ou autre, que les femmes se mettaient sur la forme de leur chapeau. || Fichu, petit foulard que les femmes se mettent au cou ou sur la tête.

TORA: s. f.: bœuf d'artifice, pièce d'artifice de laquelle se dégage un grand nombre de fusées. || Thora, nom sous lequel les Juifs désignent le Pentateuque. || Nom d'un tribut que payait chaque famille juive.

Et.: pour la première acception, de *toro*, taureau. Les deux autres viennent de l'hébreu *thora*.

TORÁCICO, CA: adj. Anat.: thoracique, qui appartient ou a rapport au thorax. || *Miembros torácicos*, membres thoraciques, les membres supérieurs, ceux qui s'articulent avec les parties latérales et supérieures du thorax. || adj. s. m. pl. Zool.: thoraciques, ordre de la classe des poissons osseux, comprenant ceux de ces animaux qui ont les nageoires ventrales placées sous les pectorales. || Famille de coléoptères ayant le corselet terminé en pointe.

Et. grec *thôracicos;* de *thôrax*, thorax.

TORÁCIDO: s. m. Zool.: thoracide, partie antérieure du corps d'un crustacé.

Et. de *tórax*, thorax.

TORACOSCOPIA: s. f. Méd.: thoracoscopie, art d'explorer la poitrine.

Et. de *tórax*, thorax, et du grec *scopein*, examiner.

TORADA: s. f.: troupeau de taureaux. || Touche de taureaux qu'on amène à l'abattoir. || En quelques provinces: course de taureaux. On ne doit dire que *toros* ou *corrida de toros*.

TORAL: adj.: principal, qui a le plus de force; sur quoi tout le restant s'appuie. || Andalousie: jaune, en parlant de la cire vierge. || Archit.: se dit de chacun des arcs qui supportent un dôme.

Et. du latin *torus*, lit.

TÓRAX: s. m. Anat.: thorax, la région de la poitrine. || Hist. nat.: thorax, premiers anneaux qui suivent la tête, chez les crustacés et les articulés. || Chez les insectes, segment intermédiaire du corps, qui porte les pattes.

Et. du grec *thôrax*, poitrine; sanscrit *tanutra, tanutrana;* de *tanu*, corps, et *trana*, servant.

TORBELLINO: s. m.: tourbillon, vents impétueux qui tournoient. || Mouvement de l'eau qui tournoie avec violence. On dit mieux *remolino*, *torbellino* étant un néologisme emprunté au français *tourbillon*. || Fig.: grand nombre d'affaires; affluence, abondance de choses qui concourent toutes à la fois. || Fig. et fam.: diable incarné, personne très vive qui embrouille tout.

Et. du latin *turbo*, *turbinis*, même sens.

TORCA. s. f.: cavité, concavité, grotte. Ne se dit que des cavités naturelles qu'on trouve dans les montagnes.

TORCAL: s. m.: montagne creusée par des cavités.

TORCAZ: adj. usité seulement dans la locution *paloma torcaz*, ramier, gros pigeon sauvage qui niche sur les arbres.

Et. du latin *torquatus*, à collier.

TORCAZO, ZA: adj. V. *torcaz*.

TORCE: s. m. vieilli: chaînon, anneau d'une chaîne, d'un collier. || Peu usité: collier. V. *collar*.

Et. du latin *torgues*, collier.

TORCECUELLO: s. m. Zool.: torcol, torcou, oiseau grimpeur.

Et. de *torcer*, tordre, et *cuello*, cou, cet oiseau tordant le cou dès qu'on le prend en main.

TORCEDERO, RA: adj.: tors, tordu, qui n'est pas droit. || s. m.: tordeuse, instrument qui sert pour tordre.

TORCEDOR, RA: adj. s.: tordeur, ouvrier qui tord la laine, la soie, les fils. || s. m.: fuseau, moulinet, instrument avec lequel on tord le fil. || Fig.: cauchemar, tourment, chose qui occasionne de fréquents déplaisirs. || Ce qui chagrine, inquiète, tourmente.

Et. de *torcer*, tordre.

TORCEDURA: s. f.: tordage, action de tordre. || Façon qu'on donne à la soie, en dédoublant les fils sur les moulinets. || Torsion, action de tordre. || Etat de ce qui est tordu. || Piquette, vin très léger qu'on obtient en mettant de l'eau dans le pressoir après en avoir retiré le jus du raisin. On dit plus souvent *aguapié*. || Entorse, distension violente et subite des ligaments et des parties molles qui entourent les articulations, et particulièrement celles du pied.

TORCER: v. a.: tordre, tourner un corps long et flexible par les deux bouts en sens contraire, ou par un seul bout, l'autre étant fixe. || Tourner à la main, au rouet, ou au moyen d'une machine, plusieurs brins pour n'en former qu'un seul. || Tourner violemment, en parlant d'un membre. || Faire plier, courber. || Tourner de travers. || Faire prendre une direction oblique à ce qui était droit. || Prendre, tourner, quitter la direction suivie pour suivre une autre. || Fig.: tordre, détourner de sa signification naturelle ou du sens propre. || Interpréter mal. || Faire changer d'opinion, d'avis; amener à son sentiment. || Faire pencher la balance, en parlant de juges. || v. n.: tourner, prendre une autre direction. || v. r. *torcerse*, se tordre, être tordu. || Agiter son corps en le tournant en sens contraire. || Devenir contourné. || Tourner, devenir aigre, en parlant du vin. || Fig. et en termes de jeu, se laisser gagner par son adversaire sous conditions de partager ce qu'un tiers parie. || Se détourner du droit chemin, au propre et au figuré. || Fig. et fam.: *andar* ou *estar torcidos*, être brouillés, n'être pas en bons rapports.

Et. du latin *torquere*, même sens.

TORCIDA: s. f.: mèche, cordon de coton, de chanvre, etc., imbibé d'huile dans les lampes, couvert de suifs dans les chandelles. || Nom donné en Andalousie à la portion quotidienne de viande qu'on donne à l'ouvrier qui dirige un moulin à huile.

Et. de *torcer*, tordre.

TORCIDAMENTE: adv.: de travers, en biais, obliquement. || Tortueusement. || A tort, à rebours, en tordant les sens des mots.

TORCIDILLO: s. m.: fil de soie retorse.

TORCIDO, DA: p. du v. *torcer*, tordu. || Tors. || Qui est dans un état de torsion. || s. m.: gâteau en forme de colonne torse ornée de feuillages. || Piquette. V. *torcedura*, cinquième acception.

TORCIJÓN: s. m.: colique, tranchée, douleur aiguë qu'on ressent aux entrailles. On dit aussi *retortijón de tripas*. || Vétér. V. *torozón*.

TORCIMIENTO: s. m.: tordage, torsion, état de ce qui est tordu; façon d'une chose tordue. || Courbure. || Inclinaison. || V. *torcedura*. || Fig.: écart, égarement, abandon de la vertu, du chemin du devoir. || Détour, périphrase, circonlocution, ambages.

Et. de *torcer*, tordre.

TORCULADO: s. m.: écrou. || Vis.

TÓRCULO: s. m.: petite presse. || Pressoir.

Et. du latin *torculum*, même sens.

TORCHO: adj. m. usité seulement dans la locution: *hierro torcho*, fer en barres carrées de quatre doigts de largeur.

TORCHUELO: adj. m. usité seulement dans la locution: *hierro torchuelo*, fer en barres carrées de trois doigts de largeur.

TORDELLA: s. f.: litorne, tourdelle, espèce de grive.

Et. du latin *turdela*, diminutif de *turdus*, grive.

TORDERÍA: s. f.: tente ou hutte des Indiens de la République Argentine.

TÓRDIGA: s. f. V. *turdiga*. || Bande, courroie ou lanière de peau, de cuir.

TORDILLEJO, JA: adj. V. *tordillo*, duquel il est un diminutif et duquel aussi il atténue un peu la signification en lui donnant un sens de clair, de blanc.

TORDILLO, LLA: adj.: gris tourdille, gris sale comme le plumage de la grive, en parlant de la robe d'un cheval, d'un mulet. S'emploie aussi substantivement pour désigner un cheval dont la robe est de cette couleur.

Et. diminutif de *tordo*, même signification.

TORDO, DA: adj. V. *tordillo*. || s. m. Zool.: fraye, oiseau dont le plumage est mêlé de blanc et de brun. Il appartient au genre merle. || Chacha, litorne. V. *tordella*. || *Tordo alirrojo*, manois, espèce de grive. || *Tordo loco*, l'oiseau solitaire.

Et. du latin *turdus*, même sens.

TOREADO: p. du v. *torear*, couru, en parlant d'un taureau.

TOREADOR: adj. s. m. V. *torero*.

TOREAR: v. n.: combattre avec un taureau, le courir, prendre part à une course de taureaux. || Mener les taureaux aux vaches pour qu'ils les couvrent. || v. a. fig.: berner, entretenir l'espoir de quelqu'un en le trompant. || Se moquer de quelqu'un. || Fatiguer, ennuyer, tracasser. || Tarabuster, importuner, contrarier par des interruptions fréquentes, du bruit, des discours à contre-temps.

TOREO: s. m.: tauromachie, art de combattre les taureaux. || Fig.: raillerie, moquerie. || Sonnaille, clochette qu'on attache au cou des bestiaux ou bêtes de somme. || V. *zumba* ou *matraca*.

Et. de *torear*, courir un taureau.

TORERO: adj. s. m.: toréador, en général celui qui prend part à un combat de taureaux dans les courses publiques. || *Espada*, celui qui tue le taureau. || *Picador*, cavalier qui pique le taureau.

Et. de *toro*, taureau.

TORÉS: s. m. Archit.: tore, moulure ronde à la base des colonnes.

Et. du latin *torus*, lit, partie saillante.

TORESANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Toro, ville de Castille-la-Vieille.

TORETE: s. m.: taurillon, jeune taureau. || Fig. et fam.: énigme, problème difficile, chose difficile à concevoir, qui met l'esprit à la torture. || vieilli: bruit, chose qui court de bouche en bouche.

Et. diminutif de *toro*.

TORGA: s. f.: tribart, trois bâtons en forme de triangle qu'on met au cou des cochons pour qu'ils ne passent pas à travers les haies. || Billot, bâton au cou de certains animaux.

Et. du latin *torques*, collier, cercle.

TORGADO, DA: adj. vieilli. V. *trabado*. || V. *torpe*.

Et. de *torga*, tribard; latin *torquatus*.

TORIL: s. m.: loge ou étable aux taureaux qui doivent être courus.

Et. de *toro*, taureau.

TORILLO: s. m.: sorte de cheville que l'on met entre deux jantes d'une roue. || vieilli: nouvelle du jour, chose de laquelle tout le monde parle. || Anat. V. *peritoneo*.

Et. diminutif de *toro*, taureau.

TORIONDEZ: s. f.: rut ou chaleur des animaux de la race bovine.

TORIONDO, DA: adj.: en chaleur, qui est en chaleur, en parlant des animaux de la race bovine.

TORLOROTO: s. m.: nom d'un instrument à vent, sorte de flûte champêtre.

TORMELLERA: s. f.: terrain parsemé de rochers isolés.

Et. de *tormo*, rocher.

TORMENTA: s. f.: tourmente, orage, bourrasque sur la mer. || Ouragans qui s'élèvent dans les hautes montagnes. || Tempête, violente agitation de l'air souvent accompagnée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerre. || Fig.: tourmente, troubles qui agitent un pays. || Malheur, adversité, mauvaise étoile.

Et. de *tormento*, tourment.

TORMENTADO, DA: p. du v. *tormentar*. V. *atormentado*.

TORMENTADOR, RA: adj. s. vieilli. V. *atormentador*.

TORMENTAR: v. n.: essuyer une tourmente, une tempête. || v. a. vieilli. V. *atormentar*.

TORMENTARIO, RIA: adj. Mil.: appartenant aux machines destinées à la défense ou à l'attaque d'une forteresse; qui concerne l'artillerie, la balistique; qui a rapport à l'attaque ou à la défense des places. || *Arte tormentaria*, ou *la tormentaria*, l'artillerie.

Et. du latin *tormentum*, machine, engin pour lâcher les projectiles.

TORMENTILLA: s. f. Bot.: tormentille, plante de la famille des rosacées, dont la racine est astringente.

Et. de *tormento*, tourment; la plante est ainsi dite parce qu'elle était employée contre les maux de dents.

TORMENTÍN: s. m. Mar.: mâtereau qu'on plaçait verticalement sur le beaupré.

TORMENTO: s. m.: tourment, action et effet de tourmenter. || Violente douleur corporelle. || Tortures qu'on souffre ou que l'on fait souffrir à quelqu'un. || Torture, supplice. || Question, torture à laquelle on soumettait anciennement un accusé pour en obtenir des révélations. || Machine de guerre pour envoyer des projectiles; pièce d'artillerie, canon. || Fig.: torture, tourment, angoisse, souffrance, peine vive. || Enfer, ce qui cause le tourment. || *Tormento de garrucha*, suspension, sorte de supplice qui consistait à suspendre le patient d'une poulie pour que le propre poids de son corps le fît souffrir. || *Tormento de toca*, supplice qui consistait à faire avaler au patient des bandelettes de gaze et de l'eau. || *Dar tormento*, donner la question. || *Confesar sin tormento*, avouer facilement ce qu'on sait sans besoin de se faire trop prier.

Et. du latin *tormentum*, même sens; de *torquere*, tourmenter, tordre.

TORMENTOSO, SA: adj.: orageux, qui occasionne des orages, des tourmentes, des tempêtes. || Mar.: se dit du navire qui, à cause de sa mauvaise construction, est assujéti à perdre des mâts pendant une tempête.

Et. du latin *tormentuosus*, tourmentueux, sujet aux tourmentes.

TORMO: s. m.: rocher, roche isolée des autres.

Et. du grec *tormos*, même sens.

TORNA: s. f.: retour, dévolution, action de rendre, de restituer. || Retour, action de retourner à l'endroit d'où l'on

était parti. || Rigole ou saignée faite à la rigole principale pour arroser un jardin potager. || pl.: *tornas*, restes. || Paye, récompense. || Réciproque, pareille. || Andalousie: restes de la paille que les bœufs ont laissé et qu'on donne aux autres animaux.

Et. de *tornar*, rendre, retourner.

TORNABODA: s. f.: le lendemain de la noce. || Festin que l'on fait le lendemain de la noce. || Prov.: *no hay boda sin tornaboda*, il n'y a pas de fête sans lendemain.

Et. de *tornar*, retourner, et *boda*, noce.

TORNACHILE: s. m. Mexique: gros piment.

TORNADA: s. f.: retour, arrivée à l'endroit d'où l'on était parti. || Voyage de retour. || Retour, répétition du voyage à un endroit.

Et. de *tornar*, retourner.

TORNADERA: s. f.: sorte de rateau qui n'a que deux dents.

TORNADIZO, ZA: adj.: volage, inconstant, qui varie facilement d'opinion, de croyances, de parti.

TORNADO: s. m.: tornado, ouragan dans le golfe de Guinée dont les directions sont tellement variables qu'il paraît venir en même temps de tous les points de l'horizon.

TORNADURA: s. f.: retour. V. *torna* et *tornada*. || Mesure de dix pieds de terre, de terrain.

TORNAGUÍA: s. f.: acquit, document qui justifie que les marchandises déclarées pour tel endroit y ont été livrées.

Et. de *torna*, retour, et *guía*, guide.

TORNAMIENTO: s. m. vieilli. V. *vuelta*. || Changement, transformation.

TORNAPUNTA: s. f.: traverse qui vient en diagonale de la partie supérieure d'un madrier vertical à l'extrémité inférieure d'un autre qui lui est parallèle. || Etai. V. *puntal*. || Mar.: chacune des barres de fer qui étayent le bord d'un navire dès le pont au plat-bord de ceux qui ont les porte-haubans placés au dessus des sabords.

TORNAR: v. a.: rendre, retourner, restituer. || Répéter, refaire, faire de nouveau. || Retourner, revenir, venir de l'endroit où l'on était allé, ou rentrer dans celui d'où l'on était parti. || vieilli: changer, transformer. || v. r. vieilli: *tornarse*, changer, se transformer.

Et. du latin *tornare*, tourner, façonner au tour.

TORNASOL: s. m. Bot.: tournesol, soleil, plante dont les fleurs se tournent vers le soleil. On dit plus souvent *girasol*. || Couleur chatoyante, couleur changeante. || Tournesol, réactif employé en chimie.

Et. de *tornar*, tourner, et *sol*, soleil.

TORNASOLADO, DA: adj.: chatoyant, changeant, de couleur changeante, chatoyante.

TORNASOLAR: v. n.: changer, présenter successivement des couleurs différentes.

TORNÁTIL: adj.: tourné, fait au tour. || Poés.: volage, qui vole constamment, qui ne s'arrête guère sur une chose. || Mouvant, qui se meut. || Tournant, qui tourne sur soi-même, qui tournaille.

Et. du latin *tornatilis*, même signification.

TORNAVIAJE: s. m.: retour, voyage de retour. Se dit particulièrement quand on revient avec des marchandises, ou avec les mêmes personnes qu'on amenait à l'aller.

Et. de *tornar*, retourner, et *viaje*, voyage.

TORNAVIRÓN: s. m. V. *torniscón*.

TORNAVOZ: s. m.: abat-voix, sorte de dais placé au dessus d'une chaire à prêcher. || Grande coquille en bois qui couvre le souffleur dans les théâtres.

Et. de *tornar*, tourner, et *voz*, voix.

TORNEADO, DA: p. du v. *tornear*, tourné, façonné au tour. || adj.: arrondi, rond. || Fig.: potelé et bien fait.

TORNEADOR: adj. s. m.: tourneur. On dit plus souvent *tornero*. || Combattant, champion, tournoyeur, celui qui prend part à un tournoi, à un carroussel.

TORNEANTE: p. du v. *tornear*, tournant, qui tourne. || adj. s. m. V. *torneador*, deuxième acception.

TORNEAR: v. a.: tourner, façonner au tour. || Arrondir. || v. n.: tourner, tourner autour, se mouvoir en rond. || Combattre, jouter, prendre part à un tournoi. || Fig.: tourner et retourner dans son imagination.

Et. du latin *tornare*, tourner, travailler au tour.

TORNEO: s. m.: tournoi, fête militaire où les chevaliers du moyen âge déployaient leur adresse en joutant ou en combattant les uns contre les autres. || Fête moderne à l'imitation des anciens tournois. || Argot: question. V. *tormento*, cinquième acception.

Et. de *tornear*, tourner autour.

TORNERA: adj. s. f.: tourière, sœur tourière, religieuse qui se tient au tour en dedans. || Femme du tourneur.

TORNERÍA: s. f.: art du tourneur. || Boutique ou atelier de tourneur.

TORNERO: adj. s. m.: tourneur, celui dont le métier est de travailler au tour. || Celui qui fait des tours à tourner. || Tourier, domestique du dehors qui fait les commissions des religieuses et les leur fait passer par le tour. Ne se dit qu'en Andalousie.

Et. de *torno*, tour.

TORNÉS, SA: adj.: tournois; s'est dit de la monnaie qui se frappait à Tours, plus faible d'un cinquième que celle qui se fabriquait à Paris. || s. m.: nom d'une ancienne monnaie d'argent espagnole qui valait trois quarts d'un réal de billon.

Et. du français *tournois*; du latin *turonensis*, de la cité de Tours.

TORNILLERO: adj. s. m. fam.: fuyard, soldat qui se sauve. || Déserteur, soldat qui déserte.

TORNILLO: s. m.: vis, sorte de clou qui s'enfonce en tournant sur lui-même. || Fig. et fam.: désertion, fuite d'un soldat de son régiment.

Et. diminutif de *torno*, tour.

TORNIQUETE: s. m. Chir.: tourniquet, instrument destiné à comprimer les vaisseaux, pour suspendre le cours du sang pendant une opération. || Fig.: *dar torniquete á una frase*, tordre le sens d'une phrase.

Et. du français *tourniquet*.

TORNISCÓN: s. m.: soufflet. Se dit particulièrement d'un soufflet donné avec le revers de la main. || Taloche, croquignole, coup sur la tête ou sur la figure.

TORNO: s. m.: tour, machine pour façonner en rond le bois, l'ivoire, les métaux. || Espèce de petite boîte cylindrique qui tourne sur deux pivots, et dont on se sert dans les monastères de filles pour faire entrer les commissions du dehors. || Tour du potier, roue qui tourne horizontalement et sur laquelle on façonne et arrondit les vases de terre. || Rouet, machine à roue qui sert à filer. || Tour, mouvement en rond. || En termes d'administration: donner une licitation au second plus offrant, le premier n'ayant pas donné toutes les sécurités requises. || Argot: roue, instrument sur lequel on donnait la question. || *En torno*, autour.

Et. du latin *tornus*; qui vient du grec *tornos*.

TORO: s. m. Archit. V. *bocel*, moulure cannelée. || Zool.: taureau, bête à cornes, à membres vigoureux, à peau dure, velue, grands yeux, longue queue et langue très âpre pour couper les tiges des herbes desquelles il se nourrit. || Symbole qui joue un grand rôle dans la religion de Zoroastre, ainsi que dans les religions de l'Égypte et de l'Inde. || Astr.: Taureau, le second signe du Zodiaque. V. *Tauro*. || pl.: course de taureaux. On dit aussi *corrida de toros*. || *Toro abanto*, taureau peureux. || *Toro corrido*, taureau déjà couru une ou plusieurs fois; et au fig. et fam., vieux singe, personne qu'il est très difficile de tromper ou d'attraper. || *Toro de campanilla*, taureau qui a le fanon très pendant. || *Toro de ronda*. V. *jubillo*. || Blas.: *toro furioso*, taureau cabré ou rampant. || *Toro mejicano*, taureau du Mexique, taureau à bosse, bison. On dit plus souvent *bisonte*. || *Ciertos son los toros*, c'est donc vrai; se dit pour confirmer la réalité d'une chose, la plupart du temps désagréable, qu'on prévoyait ou qu'on craignait. || *Echarle á uno el toro*, dire à quelqu'un son fait. On dit aussi *soltarle á uno el toro*. || *Haber toros y cañas*, y aller le diable à quatre. || *Mirar*, ou *ver los toros de talanquera*, ou *desde la barrera*, ou *del balcón*, ou *del andamio*, être à l'abri, en lieu de sûreté contre le danger qui menace les autres. || Prov.: *pelean los toros, mal para las ramas*, les querelles des puissants nuisent toujours aux petits.

Et. du latin *taurus*, même sens. La première acception vient du latin aussi, mais du mot *torus*, fait du grec *toros*.

TORONDO: s. m. vieilli. V. *tolondro*.

TORONDÓN: s. m. vieilli. V. *tolondrón*.

TORONDOSO, SA: adj. vieilli: qui a des bosses à la tête ou sur quelque partie du corps. || Grumeleux, qui a des grumeaux.

TORONJA: s. f.: espèce de citron ou de bigarade; c'est une grosse orange qui n'est employée que pour faire des confitures de son écorce.

Et. de l'arabe *toroncha*, même sens.

TORONJIL: s. m. Bot.: citronelle, aurone, mélisse, plante médicinale.

Et. de *toronjina*, même sens.

TORONJINA: s. f. Bot. V. *toronjil*.

Et. de l'arabe *toronchen*, même sens.

TORONJO: s. m.: espèce d'oranger qui donne le fruit appelé *toronja*. V. ce mot.

TOROSIDAD: s. f.: torosité, musculature bien marquée.

TOROSO, SA: adj.: tort, robuste, vigoureux, musculeux, charnu.

Et. du latin *torosus*, musculeux, charnu.

TOROZÓN: s. m. Vétér.: mouvement convulsif des animaux quand ils ressentent une douleur assez vive dans les instestins.

Et. du latin *torsio*, *torsionis*, torsion.

TORPE: adj.. engourdi, qui n'a pas l'entière liberté de ses mouvements. || Lourd, pesant, dont le mouvement n'est pas aisé. || Gauche, maladroit, qui manque d'adresse. || Pesant, lourd, qui n'apprend pas facilement. || Stupide, bête. || Malhonnête, impudique, luxurieux, lascif. || Ignominieux. || Honteux. || Infâme.

Et. du latin *turpis*, honteux.

TORPECER: v. a. vieilli. V. *entorpecer*.

Et. du latin *torpescere*, engourdir.

TORPECIMIENTO: s. m. vieilli. V. *entorpecimiento*.

TORPEDAD: s. f. vieilli. V. *torpeza*.

TORPEDERO: s. m. Mar.: torpilleur, petit navire pour le service des torpilles.

Et. de *torpedo*, torpille.

TORPEDO: s. m. Zool.: torpille, nom générique de divers poissons cartilagineux plagiostomes voisins des raies, ayant un appareil électrique sur les côtés de la queue et donnant une commotion à ceux qui les touchent. || Mar.: torpille ou torpédo, engin de guerre sous-marin, contenant une certaine masse de matières explosibles qui le font éclater en certaines circonstances.

Et. du latin *torpedo*, torpille.

TORPEMENTE: adv.: lentement, pesamment, lourdement. || Gauchement, maladroitement. || Bêtement, stupidement. || Impudiquement, lascivement, honteusement. || D'une manière infâme.

TORPEZA: s. f.: engourdissement, état dans lequel le mouvement ne peut obéir à la volonté, du moins autant que d'habitude. || Torpeur. V. *torpor*. || Lenteur, lourdeur, pesanteur. || Gaucherie, maladresse. || Bêtise, stupidité. || Turpitude, laideur morale. || Action honteuse. || Obscénité, paroles obscènes.

Et. de *torpe*, lourd, et malhonnête.

TORPOR: s. m. Méd.: torpeur, sentiment de pesanteur générale ou partielle avec une diminution également générale ou partielle de la sensibilité et du mouvement, allant parfois jusqu'à l'assoupissement. || Engourdissement.

Et. du latin *torpor*, même signification.

TORRADO, DA: p. du v. *torrar*, grillé. V. *tostado* qui est plus usité. || s. m.: poischiche grillé.

Et. de *torrar*, griller.

TORRE: s. f.: tour, bâtiment élevé, rond ou à plusieurs faces, qui servait autrefois à défendre l'enceinte des villes, des châteaux, etc. || Clocher, tour d'une église. || Belvédère, sorte de tour au haut d'un édifice. || Dans l'antiquité, machine en forme de tour, placée sur le dos d'un éléphant, et remplie d'archers. || Aux échecs: la pièce qui est placée au commencement du jeu à chaque angle inférieur de l'échiquier. || Maison de campagne; ne se dit en ce sens que dans quelques provinces, notamment en Aragon et en Catalogne. || *Torre albarrana*. V. la première acception. C'est aussi le nom donné à des tours fort élevées qu'on bâtissait à une certaine distance des villes pour servir de poste avancé ou de vigie en temps de guerre. || *Torre de Babel*, tour de Babel, et au figuré, confusion, désordre, pêle-mêle. || *Torre del homenaje*, tour où le gouverneur d'une forteresse prêtait le serment d'être fidèle à son seigneur. || *Torre de viento*, châteaux en Espagne; projet chimérique; vaine ostentation.

Et. du latin *turris*, même sens.

TORREAR: v. a.: entourer ou fortifier avec des tours.

TORREFACCIÓN: s. f.: torréfaction, action de torréfier, de soumettre à un feu vif des substances animales ou végétales, surtout quand elles doivent être pulvérisées.

Et. du latin *torrefactum*, supin de *torrefacere*, torréfier.

TORREFACTOR: s. m. V. *tostador*.

TORREJÓN: s. m.: petite tour, tourelle. || Tour mal faite.

TORRENCIAL: adj.: torrentiel, qui est produit par les torrents. || Qui appartient aux torrents. || En parlant de la pluie, abondante et impétueuse.

Et. de *torrente*, torrent.

TORRENTE: s. m.: torrent, courant d'eau très rapide, soit permanent et produit par la grande déclivité dans les montagnes, soit peu durable et produit par des orages ou des fontes de neige. || Ravine, torrent d'eau pluviale qui descend d'un lieu élevé. || Par extension: torrent; se dit de certaines choses en égard à leur abondance, à leur impétuosité. || Fig.: ce qui s'écoule, ce qui se presse avec la rapidité et la force d'un torrent. || Fig.: *torrente de voz*, voix forte, sonore et continuelle.

Et. du latin *torrens, torrentis*, torrent, de *torrere*, sécher.

TORRENTERA: s. f.: ravin, passage qu'un torrent se fraye dans les terres en y pratiquant une tranchée.

Et. de *torrente*, torrent.

TORREÓN: s. m.: tour grande. || La grande tour d'une forteresse ou d'une place qui en a plusieurs.

TORRERO: adj. s. m. Aragon et Catalogne: jardinier, ouvrier qui s'occupe du jardin d'une maison de campagne. || Garde, celui qui soigne une maison de campagne en l'absence des maîtres. || Vigie, celui qui tient à sa charge une tour située au bord de la mer.

Et. de *torre*, maison de campagne, et aussi tour.

TORREZNADA: s. f.: friture de lardons.

Et. de *torrezno*, lardon frit.

TORREZNERO: adj. s. m.: paresseux, fainéant; se dit d'un jeune homme qui est toujours au coin du feu et qui aime à se régaler.

Et. de *torrezno*, lardon frit.

TORREZNO: s. m.: lardon frit. || Petite tranche de lard pour frire.

Et. du latin *torrere*, griller.

TÓRRIDO, DA: adj.: torride, brûlant, excessivement chaud. || *Zona tórrida*, zone torride. V. à l'article *zona*.

Et. du latin *torridus*, brûlant.

TORRIJA: s. f.: tartine de pain imbibée dans le vin ou dans le lait et frite ensuite à la poêle.

Et. de *torrar*, griller.

TORRONTERA: s. f. Andalousie. V. *torrontero*.

TORRONTERO: s. m.: éminence en forme de tertre amené par les eaux d'une ravine.

Et. de *torrón*, motte de terre.

TORRONTÉS: adj.: se dit d'une variété de raisin blanc à cosse très fine. || Se dit aussi de la vigne qui produit ce raisin.

TORSIÓN: s. f.: torsion, action de tordre. || Effet de cette action.

Et. du latin *torsio*; de *tortum*, supin de *torquere*, tordre.

TORSO: s. m. Sculp.: torse, figure tronquée qui n'a qu'un corps sans tête ou sans membres. || Tronc, buste d'une statue entière. || Il peut même se dire du buste d'une personne vivante.

Et. de l'italien *torso*, proprement trognon de chou.

TORTA: s. f.: tarte, espèce de pâtisserie qui contient ordinairement de la crême, des confitures, ou des fruits. || V. *empanada*. || Tourteau, sorte de gâteau. || Impr.: fonte, assortiment de caractères d'une même sorte. || Paquet de caractères. || Pâte, caractères mêlés à distribuer. || Forme tombée en pâte. || *Torta perruna*, sorte de gâteau composé de beurre, de sucre et de farine, qu'on fait en Andalousie pour prendre avec le chocolat. || *Costar la torta un pan*, revenir plus cher qu'on ne l'avait prévu; donner un bœuf pour avoir un œuf. Se dit aussi des choses où l'on trouve inopinément un danger imprévu. || *Ser tortas y pan pintado*, n'être rien; se dit d'un malheur en le comparant avec un autre bien plus sensible. || *Esas son tortitas y pan pintado*, vous en verrez de plus belles.

Et. du latin *torta*, même sens.

TORTADA: s. f.: grande tourte, sorte de pâtisserie qui contient ordinairement de la viande ou du poisson. || Tarte, tourte renfermant des fruits, des confitures.

TORTEDAD: s. f.: tortuosité, obliquité, courbure, qualité de ce qui n'est pas droit. || Qualité de borgne.

Et. du latin *tortus*, tordu.

TORTERA: s. f.: thie, pièce qu'on ajoute au bas du fuseau. || Casserole, ustensile de cuisine, généralement fait de cuivre.

Et.: pour la première acception, du latin *tortum*, supin de *torquere*, tordre. La seconde acception vient de *torta*, tarte ou tourte: ustensile à faire des tourtes.

TORTERO: s. m.: thie. V. *tortera*, première acception.

TORTICERAMENTE: adv. vieilli: à tort, injustement, contre tout droit. || D'une manière tortionnaire.

TORTICERO, RA: adj. vieilli: injuste. || Tortionnaire, inique, violent.

Et. de *tuerto*, tort.

TORTÍCOLI: s. m. Méd.: torticolis, douleur inflammatoire ou rhumatismale qui a son siége dans quelques uns des muscles du cou, et qui force le malade à tenir la tête inclinée en avant, sur l'un des côtés ou en arrière, suivant les muscles affectés.

Et. du latin *tortum collum*, cou tordu.

TORTILLA: s. f.: omelette, œufs battus et cuits dans la poêle. || Fig. et fam.: *hacerse tortilla una cosa*, se casser en mille morceaux, s'aplatir. || *Volverse la tortilla*, échouer; tourner, arriver tout autrement qu'on ne s'y attendait; changer, prendre une tournure désagréable.

Et. diminutif de *torta*, tourte.

TORTILLOS: s. m. pl. Blas.: tortils, lambrequins ou rubans qui s'enlacent autour d'une couronne et qui sont l'ornement spécial du baron.

Et. du français *tortils*, chose tordue.

TORTIS: adj. f.: se dit du caractère gothique qui était en usage lors du commencement de l'imprimerie.

Et. de *Baptiste de Tortis*, imprimeur vénitien du XV^e^ siècle.

TORTITA: s. f. diminutif de *torta* qui est employé dans la locution: *ser tortitas y pan pintado*. V. à l'article *torta*.

TÓRTOLA: s. f.: tourterelle, oiseau qui ressemble beaucoup au pigeon, mais qui est plus petit.

Et. du latin *turtur, turturis*; qui est une onomatopée du cri de l'oiseau.

TÓRTOLO: s. m.: tourterelle mâle. || Tourtereau, jeune tourterelle mâle. || adj. s. m. fig. et fam.: amoureux, amant.

TORTOR: s. m. Mar.: ceintrage, cordes à l'aide desquelles on ceintre un navire lorsque son œuvre extérieure se ressent après une tempête. || *Dar tortores á un buque*, ceintrer un navire. || *Palo de tortor*, trésillon, cabillon, morceau de bois dont on fait usage pour serrer deux cordages ensemble au moyen d'une ligature.

Et. du latin *tortum*, corde.

TORTOSINO, NA: adj. s.: Tortosin, natif ou habitant de Tortose, ville d'Espagne située près de l'embouchure de l'Ebre.

TORTOZÓN: s. m.: espèce de gros raisin. Le vin qu'on en fait ne se conserve pas longtemps.

TORTUGA: s. f. Zool.: tortue, animal amphibie à quatre pieds, qui marche fort lentement, et dont le corps est couvert d'un têt, d'une écaille; cet animal forme une famille dans la classe des reptiles. || Tortue, espèce d'abri ou de toit que les Romains formaient avec leurs boucliers pour s'approcher des murailles de l'ennemi. On dit aussi *testudo*. || Astr.: Tortue, Lyre, nom d'une constellation.

Et. du bas-latin *tortuca, tartuca*, même sens.

TORTUOSAMENTE: adv.: tortueusement, d'une manière tortueuse. || Sinueusement, qui forme des sinuosités. || Fig.: d'une manière qui n'est ni nette, ni franche.

TORTUOSIDAD: s. f.: tortuosité, état de ce qui est tortueux. || V. *sinuosidad*.

Et. du latin *tortuositas*, même sens.

TORTUOSO, SA: adj.: tortueux, qui est courbé plusieurs fois en différents sens. || V. *sinuoso*. || Fig.: qui est contraire à la netteté, à la franchise, à la droiture.

Et. du latin *tortuosus*; de *tortus*, action de tordre; du sanscrit *tiryatch*, tortueux.

TORTURA: s. f.: torture, action de tordre; contorsion. || Obliquité, état de ce qui est oblique. || Courbure, état de ce qui est courbé. || Torture, tourment, ques-

tion, supplice. || Fig.: torture, tourment, peine vive. || Grande douleur physique.

Et. du latin *tortura ;* de *tortum*, supin de *torquere*, tordre.

TORTURIO: s. m. Asturies. V. *enfado.*

TORVISCO: s. m. Bot.: garon, sainbois, malherbe, arbrisseau toujours vert.

Et. du latin *turbiscus;* de *turba*, à cause des nombreux rejetons de cette plante.

TORVO, VA: adj.: sinistre, en parlant du regard. || Terrible, effrayant, horrible à voir.

Et. du latin *torvus*, même sens.

TORY: adj. s. m. tory, nom donné en Angleterre primitivement aux partisans de Charles II, et qui est resté un parti politique soutenant la prérogative royale et les principes conservateurs.

Et. de l'anglais *tory*, qui est un mot celtique irlandais signifiant sauvage, et est devenu le nom d'un parti politique.

TORYSMO: s. m.: torysme, système politique des torys.

Et. de l'anglais *toryism.*

TORZADILLO: s. m.: fil de soie de moyenne grosseur.

TORZAL: s. m.: soie torse. || Cordonnet, lacs. || Fig.: assemblage de diverses choses entrelacées qui forment une espèce de cordon.

Et. de *torcer*, tordre.

TORZÓN : s. m. V. *torozón.*

TORZONADO, DA: adj.: qui a des tranchées, des contorsions produites par une forte douleur intestinale, en parlant des animaux.

Et. de *torzón*, autre forme de *torozón*, contorsion produite par une forte douleur.

TORZUELO: adj. m.: tiercelet, sacret, le mâle du sacre et de certains autres animaux de proie. || Particulièrement se dit d'un tiercelet de faucon. S'emploie aussi substantivement. || s. m. Argot: bague, anneau pour le doigt.

Et. de l'italien *terzuolo*, même sens ; de *terzo*, troisième, parce que le tiercelet est le troisième qui sort du nid, les deux premiers étant des femelles.

TOS: s. f.: toux, expirations subites, courtes la plupart du temps, fréquentes, par lesquelles l'air, en traversant rapidement les bouches et la trachée-artère, produit un bruit particulier. || *Tos convulsiva*, toux férine. On dit aussi *tos ferina.* || *Ataque de tos* ou seulement *tos*, quinte de toux, accès de toux, violent et prolongé.

Et. du latin *tussis*, même sens.

TOS, TAS: pron. Galice et Asturies: pl. de *to, ta*, celui-ci, celle-là.

TOSCA: s. f.: pierre molle formée principalement de chaux et d'argile.

TOSCAMENTE: adv.: grossièrement. || Rustiquement. || Sans grâce. || Sans culture.

TOSCANO, NA: adj. s.: Toscan, natif ou habitant de la Toscane, contrée de l'Italie. || Archit. toscan : se dit du plus simple des cinq ordres d'architecture, et de ce qui appartient à cet ordre; c'est une imitation du dorique grec. || s. m.: toscan, le plus pur de tous les dialectes italiens.

Et. de l'italien *toscano;* dérivé du latin *tuscus*, habitant de l'Etrurie.

TOSCO, CA: adj.: grossier, rustique, rude. || Brut, qui n'est pas travaillé, ou qui l'est sans art. || Rustre, impoli.

Et. du bas-latin *tuscus*, même signification.

TOSECILLA: s. f. diminutif de *tos:* petite toux. || Particulièrement: petite toux feinte.

TOSEGOSO, SA: adj.: tousseur, cacochyme, qui a de la toux, qui en est attaqué. On dit plus souvent *tosigoso.*

TOSER: v. n.: tousser, faire l'effort et le bruit qui cause la toux. || Faire ce même bruit à dessein. || Fig. et fam. et seulement employé avec la négation et aux troisièmes personnes du singulier: se mesurer avec, être comparé à, compétir, surtout en courage.

Et. du latin *tussire*, dénominatif de *tussis*, toux.

TOSIDO : p. du v. *toser*, toussé.

TOSIDURA: s. f.: quinte, attaque de toux. || Tousserie, toux fréquente et fatigante.

TOSIGADO, DA: p. du v. *tosigar*, empoisonné. On dit mieux *atosigado.* || Harcelé, pressé.

TOSIGAR: v. a.: empoisonner. On dit mieux *atosigar.* || Fig.: harceler, presser.

Et. de *tósigo*, poison.

TÓSIGO : s. m.: poison. V. *veneno.*

Et. de *tóxico*, même sens.

TOSIGOSO, SA : adj.: empoisonné. || Envenimé. || adj. s.: tousseur, cacochyme, qui tousse souvent.

Et. de *tósigo*, poison, pour les deux premières acceptions; du latin *tussicus*, qui tousse beaucoup, pour la dernière.

TOSQUEDAD: s. f.: rusticité, grossièreté.

Et. de *tosco*, grossier.

TOSTADA : s. f.: rôtie, tranche de pain rôti. || Fig. et fam.: *pegar una tostada á uno*, jouer un tour à quelqu'un, lui extorquer de l'argent. Se dit toujours en mauvaise part.

Et. de *tostar*, griller.

TOSTADILLO: adj. usité en *horno de tostadillo*, fourneau de reverbère.

TOSTADO, DA: p. du v. *tostar*, grillé, torréfié. || Hâlé, atteint, affecté par le hâle. || Havi, trop rôti. || adj.: foncé, qui est de la nuance la plus sombre d'une couleur. || s. m. V. *tostadura.* || *Escribir más que el Tostado*, écrire longuement et continuellement. Se dit par allusion au savant et profond théologien espagnol XV^e^ siècle, Alonso de Madrigal, évêque d'Avila, appelé *el Tostado.*

TOSTADOR, RA: adj. s. personne qui grille, qui torréfie. || s. m.: torréfacteur, instrument pour torréfier.

TOSTADURA: s. f.: torréfaction, action de torréfier.

TOSTAR: v. a.: torréfier, soumettre à un feu vif des substances animales ou végétales. || Griller. || Hâler, rendre le teint brun et rougeâtre, en parlant du soleil. || Fig.: brûler, chauffer trop, donner trop de chaleur. || v. r.: *tostarse*, se torréfier, se griller, être torréfié ou grillé. || Se hâler, être noirci par le hâle. || Se brûler, sentir une vive sensation de chaleur, soit au feu ou au soleil.

Et. du latin *tostum*, supin de *torrere*, rôtir.

TOSTÓN: s. m.: toston ou teston, monnaie portugaise d'argent, valant environ 55 cent. || Réal, en quelques contrées de l'Amérique espagnole. || Poischiche grillé. || Soupe faite de pain grillé et d'huile fraîche. || Dard ou javelot fait d'un bâton dont on a brulé le petit bout. || Nom générique donné à tout ce qui est trop rôti ou trop grillé ; charbon. || Petit cochon de lait rôti.

Et.: pour la première acception, du portugais *tostão*, même sens. Les autres acceptions viennent de *tostar*, griller.

TOTAL: adj.: total, à quoi il ne manque rien. || Général, universel. || Se dit d'une éclipse quand l'astre éclipsé disparaît entièrement à nos yeux. || s. m.: total, un tout; l'assemblage de plusieurs choses considérées comme un tout. || Total, addition. V. *suma.*

Et. du latin *totus*, tout, ou mieux du mot *totalis* qui a dû exister.

TOTALIDAD: s. f.: total, somme totale. || Totalité, le total, l'ensemble. || La généralité, le plus grand nombre.

Et. de *total*, total.

TOTALIZADOR: adj. m.: totalisateur; se dit de certains instruments de physique ou de mécanique qui font le total de ce qui a été opéré pendant un certain temps.

TOTALIZAR: v. a. néol.: totaliser, additionner, former un total.

TOTALMENTE : adv.: totalement, entièrement, complètement, tout à fait.

TOTILIMUNDI: s. m.: optique ou cosmorama des montreurs de curiosités. On dit aussi *mundinovi* et *mundonuevo.*

TOTOLOQUE: s. m.: sorte de jeu du palet des anciens Mexicains.

TOTOPOSTE: s. m.: nom donné en quelques contrées de l'Amérique espagnole, notamment au Guatémala, à une espèce de tourte faite de maïs.

TOTOVÍA: s. f. V. *cogujada.*

TOVA : s. f. V. *cogujada.*

TOVIDO, DA: p. irrég. vieilli du v. *tener*, eu. || Tenu.

TOXEMIA : s. f. Méd.: toxémie, état du sang devenu septique.

Et. du grec *toxicon*, poison, et *aima*, sang.

TOXICADO, DA: p. du v. *toxicar*, empoisonné.

TOXICAR: v. a.: empoisonner. Il vieillit: on dit *atosigar.*

Et. de *tóxico*, poison.

TOXICIDAD: s. f. Méd.: toxicité, caractère toxique; propriété d'être toxique.

Et. du grec *toxicon*, poison.

TÓXICO, CA: adj.: toxique, qui a la propriété d'empoisonner. || s. m.: poison. V. *veneno.*

Et. du grec *toxicon*, poison, de *toxon*, arc, à cause de l'habitude d'empoisonner les flèches.

TOXICODENDRO: s. m. Bot.: toxicodendron, sumac à la gale, sumac à la puce, espèce de sumac très vénéneux.

Et. du grec *toxicon*, poison, et *dendron*, arbre.

TOXICOLOGÍA: s. f.: toxicologie, science ou partie de la médecine qui traite des poisons. || Traité sur les poisons.

Et. du grec *toxicon*, poison, et *logos*, traité.

TOXICOLÓGICO, CA: adj.: toxicologique, qui appartient ou qui a rapport à la toxicologie.

TOXICÓLOGO: adj. s. m.: toxicologue, celui qui s'applique à la toxicologie. || Auteur d'une toxicologie.

TOZA: s. f.: morceau d'écorce d'arbre. || Morceau de liége. || Aragon: chicot, reste d'un tronc d'arbre qui sort un peu de terre.

TOZAL: s. m. Aragon : sommet, haut, la partie supérieure d'un coteau, d'un tertre, d'une hauteur quelconque.

TOZAR: v. n. Aragon : cosser, se doguer, en parlant des moutons. || Fig.: insister. V. *porfiar.*

TOZO, ZA: adj.: nain, petit, de petite taille.

Et. du latin *tunsus*, tondu, aplati, broyé.

TOZOLADA: s. f.: coup frappé à la tête ou entre les deux cornes d'un animal.

Et. de *tozuelo*, haut de la tête des animaux.

TOZOLÓN: s. m. V. *tozolada.*

TOZUDO, DA: adj.: entêté, têtu, opiniâtre, obstiné.

Et. de *testa*, tête, front.

TOZUELO: s. m.: le haut de la tête des animaux. || Chez les bêtes à cornes, la partie de la tête entre les deux cornes.

TRABA: s. f.: embrasure, lien de fer dont on entoure une poutre ou toute autre chose qui a besoin d'être consolidée. || Frette, cercle ou lien de fer. || Lien, ce qui sert à lier. || Entrave, corde ou lien qui retient les pieds des animaux. || Chacun des bâtons ou pieux antérieurs du filet à attraper les pigeons. || Bande de drap qui unit sur le devant le scapulaire de certains habits monacaux. || Fig.:

obstacles, empêchement, entraves, embarras. || Nom donné en Andalousie à la pièce de bois sur le devant d'un moulin à blé. || Jurisp.: contrainte pour le payement d'une dette; la saisie ou les sommations qu'on fait avant de la pratiquer. || pl.: entravon, pièce de cuir dont on entoure le paturon du cheval pour qu'il ne soit pas blessé par l'entrave. || Fig.: ce qui retient, contient, empêche.

Et. du latin *trabs, trabis,* poutre.

TRABACUENTA: s. f.: confusion, erreur, fourvoiement dans un compte. || Fig.: malentendu, méprise. || Dissension, discorde. || Controverse, dispute, débat, démêlé.

Et. de *trabar*, entraver, et *cuenta*, compte.

TRABADERO: s. m.: paturon, partie de la jambe des animaux, ainsi dite en espagnol parce que c'est l'endroit où l'on attache les *trabas*, entraves.

TRABADO, DA: p. du v. *trabar*, entrelacé, enlacé, uni, joint. || Entravé. || Accroché. || Lié, enchaîné, qui garde une certaine liaison, un certain rapport. || Épaissi. || Commencé. || Raineté, se dit d'une scie aux dents de laquelle on a donné de la voie, de l'écartement. || adj.: balzan; se dit du cheval qui a des balzanes aux pieds de devant. Quand les balzanes montent trop haut on dit *calzado*, chaussé. || Trastravat; se dit du cheval qui a des balzanes au pied droit de devant et au pied gauche postérieur, ou *vice versa*. || Fig.: fort, robuste, vigoureux, en parlant de l'homme. || s. m. Argot: cotte de mailles.

TRABADURA: s. f.: liaison, union, entrelacement, enlacement. || Épaississement. || Voie, écartement des dents d'une scie.

TRABAJADAMENTE: adv. V. *trabajosamente*. || Mal à son aise, péniblement, en souffrant faute de moyens.

TRABAJADO, DA: p. du v. *trabajar*, travaillé, qui est l'objet d'un travail, d'une mise en œuvre. || Fait avec soin. || Façonné. || A qui on a fait faire de l'exercice, subir de la fatigue; fatigué, exténué. || Tourmenté.

TRABAJADOR, RA: adj.: travailleur, qui aime à travailler. || adj. s. m.: travailleur, homme adonné au travail. En ce sens le féminin est aussi employé. || Travailleur, celui qui se livre à quelque travail. || Ouvrier, homme qui travaille dans un atelier, une fabrique ou bien aux champs à tant la journée ou à la tâche.

Et. de *trabajar*, travailler.

TRABAJAR: v. n.: travailler, se donner de la peine pour faire une chose; faire un ouvrage. || Avoir de l'occupation, de l'ouvrage, en parlant de ceux qui exercent une profession mécanique ou industrielle. || Se dit d'une machine en mouvement et produisant un effet utile, et aussi de la vapeur. || Diriger ce qu'on fait de manière à aider ou à nuire à quelqu'un ou à quelque chose. || Tendre à, s'occuper de. || Chercher à. || S'appliquer à. || Concourir à la production d'un objet; se dit des agents naturels, du temps, de l'eau, de la terre. || Fig.: travailler, employer ses forces, faire tout son possible. || Archit.: soutenir, supporter. || Mar.: travailler, fatiguer, supporter un grand effort, souffrir des mouvements violents qu'imposent le roulis et le tangage. || v. a.: travailler, façonner, former ou faire une chose. En parlant du cheval, le fatiguer, le manier, ou seulement le dresser, l'exercer. || Fig.: occuper, préoccuper, tourmenter, inquiéter. || Argot: voler. || v. r. vieilli: *trabajarse*, s'occuper. || Se fatiguer, se donner un grand mal.

Et. du latin *trabs, trabis,* poutre; ancien français *traveiller;* provençal *trebalhar;* catalan *treballar;* italien *travagliare.*

TRABAJO: s. m.: travail, peine qu'on prend pour faire quelque chose. || Exercice de celui qui travaille. || Main d'œuvre. || Labeur. || Service auquel on soumet les animaux. || Se dit de l'action d'une machine et du résultat de cette action. || Se dit, par analogie, de l'action mécanique des agents naturels. || L'ouvrage même qui est le résultat du travail. || La manière dont un ouvrage est fait. || Ouvrage, chose qui est à faire, ou qui est en voie d'exécution. Se dit des ouvrages que l'on fait pour l'embellissement, pour l'assainissement, pour l'utilité générale. || Ouvrage, livre ou discours d'un auteur; son œuvre. En se sens le pluriel est plus usité. || Particulièrement: remuements de terre, tranchées, galeries, etc., que l'on fait pour une voie de communication ou pour des choses de guerre. || Occupation, chose à quoi l'on s'occupe. || Fig.: souffrance, peine. || Tourment. || Soins, soucis, inquiétude. || Difficulté, embarras, empêchement, obstacle. || Argot: prison. || Bagne, galère. Il signifie la peine, non l'édifice. || pl.: *trabajos*, gêne, misères, peines de la vie. || *Dia de trabajo*, journée, le travail d'un ouvrier pendant une journée; jour ouvrable. || *Cercar á trabajo á uno*, ou *cercar de trabajos*, donner bien du chagrin à quelqu'un. || *Trabajo le mando*, il lui coûtera bien du travail. || || Prov.: *no hay atajo sin trabajo*, V. *atajo*. || *Trabajo tiene la zorra cuando anda á grillos;* se dit pour exprimer qu'une personne doit être à bout de ressources lorsqu'elle s'occupe de choses dont elle ne peut tirer qu'un mince profit.

Et. de *trabajar*, travailler.

TRABAJOSAMENTE: adv.: péniblement, d'une manière pénible, en se donnant beaucoup de peine. || Difficilement.

TRABAJOSO, SA: adj.: pénible, qui exige beaucoup de peine. || Fatigant, qui exige beaucoup de force corporelle ou de tension d'esprit. || Difficile. || Fig.: défectueux, imparfait, qui manque de perfection. || Maladif, cacochyme.

TRABAL: adj. m.: se dit des clous de plus grande dimension, de ceux qu'on fiche dans les poutres.

Et. du latin *trabalis;* de *trabs, trabis,* poutre.

TRABAMIENTO: s. m. V. *trabadura*. || vieilli Jurisp. V. *traba*, troisième acception.

TRABANCO: s. m.: billot, morceau de bois d'un pied et demi de long qui, fixé au collier d'un chien, empêche celui-ci de baisser la tête. On s'en sert à l'époque où les femelles des animaux mettent bas, afin que les chiens ne puissent pas détruire les petits.

Et. de *traba*, entrave.

TRABAR: v. a.: entrelacer, enlacer. || Joindre, unir. || Entraver, mettre des entraves aux pieds des animaux. || Accrocher. || Lier, enchaîner, faire garder une certaine liaison, un certain rapport. || Épaissir, donner plus de consistance à un liquide. || Commencer, engager; donner commencement à. || Donner de la voie, du trait, aux scies; donner de l'écartement aux dents des scies. || Saisir, empoigner, prendre. || v. r.: *trabarse*, s'enlacer. || S'empêtrer dans ses traits, en parlant du cheval. || *Trabarse de razones*, se disputer.

Et. de *traba*, entrave.

TRABAYAR: v. a. Asturies. V. *trabajar*.

TRABAYO: s. m. Asturies. V. *trabajo*. || Prov.: *el trabayo del neñu é pocu, y el que le pierde é llocu*, le travail de l'enfant n'est pas grand chose; mais celui qui le méprise est un fou.

TRABAZÓN: s. f.: liaison, enchaînement, union de choses qui tiennent les unes aux autres. || Fig.: connexion, dépendance.

Et. de *trabar*, joindre, unir, enlacer.

TRABE: s. f.: poutre. V. *viga*.

Et. du latins *trabs, trabis*, même sens.

TRÁBEA: s. f.: trabée, robe blanche ornée de bandes de pourpre en forme de poutre; c'était un vêtement de cérémonie chez les Romains.

Et. du latin *trabea;* de *trabs*, poutre, à cause de la forme des raies.

TRABÉCULA: s. f. Anat.: trabécule, nom donné aux procès filiformes dans le sinus longitudinal de la dure-mère, et aux petites fibres médullaires du cerveau qui constituent les commissures. || *Trabéculas huesosas*, trabécules osseuses, petits prolongements de substance osseuse qui, entre-croisés, limitent les cavités médullaires du tissu spongieux dans le voisinage du canal des os longs.

Et. diminutif du latin *trabs*, poutre.

TRABECULAR: adj. Anat.: trabéculaire, qui appartient ou qui a rapport aux trabécules; qui les constitue.

TRABILLA: s. f.: sous-pied, bande de cuir ou d'étoffe qui passe sous le pied, et qui, s'attachant des deux côtés au bas d'une guêtre ou d'un pantalon, les empêche de remonter. Le pluriel est plus usité: *trabillas*, sous-pieds. || Maille échappée dans un bas que l'on tricote.

Et. diminutif de *traba*, entrave, lien.

TRABÓN: s. m.: anneau de fer auquel on attache un cheval par le pied. || Madrier qui pèse sur le pressoir pour l'empêcher de remonter.

TRABUCA: s. f.: sorte de fusée rampante.

Et. de *trabucar*.

TRABUCACIÓN: s. f.: inversion, renversement dans l'ordre, ou interposition. || Fig.: confusion, désordre, mélange. || Interruption. || Digression dans le discours.

Et. de *trabucar*, invertir l'ordre.

TRABUCADO, DA: p. du v. *trabucar*, inverti, renversé. || Interposé. || Confondu, mêlé. || Interrompu, entrecoupé par des digressions, en parlant du discours. || ad.: mis sens dessus dessous, pêle-mêle.

TRABUCADOR, RA: adj. s.: brouilleur, qui brouille tout.

TRABUCAIRE: adj. s. m.: nom donné aux partisans qui se sont levés en Catalogne à chaque commotion politique, et qui étaient armés d'un tromblon ou gros mousquet.

Et. de *trabuco*, tromblon, gros mousquet.

TRABUCANTE: p. du v. *trabucar*, renversant. || adj.: trébuchante; se dit de la monnaie qui a un peu plus de son poids légal. || adj. s. V. *trabucador*.

TRABUCAR: v. a.: invertir, renverser, changer l'ordre des choses. || Intercaler. || Fig.: troubler, confondre, offusquer. || Faire des digressions; dans le discours, y intercaler des choses qui n'ont rien à voir avec le sujet, du moins qui ne lui sont pas essentielles. || v. n.: changer, être inverti ou renversé par action propre. || v. r.: *trabucarse*, se tromper, dire une chose pour une autre.

Et. de *trans*, signifiant changement, et *volcar*, renverser.

TRABUCAZO: s. m.: coup de tromblon ou de gros mousquet. || Blessure qu'elle fait. || Fig. et fam.: demande à brûle pourpoint. || Surprise, chose inattendue qui arrive inopinément.

Et. de *trabuco*, tromblon, et la finale *azo*, signifiant coup de.

TRABUCO: s. m.: tromblon, gros mousquet, arme à feu portative dont le canon est élargi en trompe vers la bouche. On l'appelle *trabuco naranjero* quand l'évasement de la bouche peut contenir le volume d'une petite orange. Celui dont le canon n'a pas cet évasement s'appelle seu-

lement *trabuco*. || Catapulte, machine de guerre à l'aide de laquelle on lançait les projectiles avant l'invention de la poudre. || Trébuchet, machine de guerre du moyen âge pour lancer des pierres. || Trabuco, cigare de la Havane gros, court, ramassé.

Et. du latin *trabs, trabis*, poutre.

TRABUQUETE: s. m. V. *catapulta*. || Sorte de filet pour la pêche de la sardine; il est prohibé par des arrêtés ministériels.

TRACA: s. f. Mar.: virure, file de planches ou bordages qui s'applique sur le squelette du navire, de l'avant à l'arrière, et concourt à en former le revêtement extérieur. || Doublure, planches de cuivre qui forment l'extérieur d'un navire de bois.

Et. de l'anglais *strake*, même sens.

TRÁCALA: s. f. Mexique: ruse, embûche.

TRACALERO, RA: adj. s. Mexique. V. *tramposo*.

TRACAMUNDANA: s. f. fam.: troc, échange ridicule de choses de nulle importance. || Vacarme, tohu-bohu, tintamarre, tapage, hourvari, bacchanal, bruit désordonné.

TRACCIÓN: s. f.: traction, action d'une force qui, placée en avant de la résistance, tire un corps mobile à l'aide d'un fil, d'une corde ou de tout autre intermédiaire. || Action imprimée par un moteur à une longue file de voitures ou à une seule voiture. Se dit particulièrement en termes de chemin de fer.

Et. du latin *tractio;* de *tractum*, supin de *trahere*, tirer.

TRACE: adj. s. V. *tracio*.

TRACIANO, NA: adj. s. V. *tracio*.

TRACIAS: s. m.: thracias, trascias, circius, nom donné par les anciens au vent du Nord-Ouest.

Et. du latin *thrascias;* du grec *thrascias;* de *Thraæ*, Thrace.

TRACIO, CIA: adj. s.: Thrace, Thracien, natif ou habitant de la Thrace.

Et. du latin *thracius*, même sens.

TRACISTA: adj. s.: inventeur, celui qui invente, qui trace le plan d'une machine, d'une invention quelconque. || Architecte, celui qui trace le plan d'un édifice. || Fam.: fourbe, coquin, filou, celui qui emploie toute sorte de moyens pour tromper autrui. || Traceur, celui qui trace sur le terrain de petits sillons, pour déterminer les contours d'un édifice, d'un jardin, etc.

Et. de *trazar*, tracer.

TRACTAR: v. a. vieilli. V. *tratar*.

TRACTIVO, VA: adj.: tractif, qui exerce une traction.

Et. de *tracción*, traction.

TRACTO: s. m.: espace de temps, temps qui s'écoule ou qui est déjà écoulé. || Tract, certains versets qu'on chante dans l'Eglise quelques jours de l'année, particulièrement le samedi saint.

Et. du latin *tractus*, espace de temps.

TRADICIÓN: s. f.: tradition, transmission de faits historiques, de doctrines religieuses, de légendes, etc., d'âge en âge, par voie orale et sans preuve authentique et écrite. || Les faits mêmes ainsi transmis. || Particulièrement, dans l'Eglise catholique: transmission de siècle en siècle de la connaissance des choses qui concernent la religion et qui ne sont point dans l'Ecriture sainte. || Les choses mêmes que l'on sait par la transmission orale. || Par extension: tout ce que l'on sait ou pratique par tradition, c'est-à-dire par une transmission de génération en génération, à l'aide de la parole ou de l'exemple. || Jurisp.: tradition, action par laquelle on livre quelque chose à quelqu'un. On dit plus souvent *entrega*. || *Tradición judaica*, tradition judaïque, les interprétations que les docteurs juifs avaient données à la loi de Moïse et les additions qu'ils y avaient faites.

Et. du latin *traditio*, même sens.

TRADICIONAL: adj.: traditionnel, fondé sur la tradition. || Qui appartient ou qui a rapport à la tradition. || Qui suit le passé, les précédents, la tradition.

Et. de *tradición*, tradition.

TRADICIONALISMO: s. m.: traditionalisme, attachement aux traditions, aux anciens usages. || Doctrine philosophique qui fonde l'origine des idées dans la révélation, et, par suite, dans l'enseignement que l'homme a reçu des précédents. || Particulièrement: opinion de ceux qui, dans l'Eglise catholique, pensent que l'idée de l'infini n'est pas une idée innée, mais que le premier homme a été averti par Dieu de la présence et de l'objet de cette idée, et qu'ainsi informé, Adam en a transmis à ses descendants la possession et l'intelligence.

TRADICIONALISTA: adj.: traditionaliste, qui appartient ou a rapport au traditionalisme. || adj. s.: partisan du traditionalisme. || Particulièrement, dans la philosophie catholique: nom donné à ceux qui font dépendre la pensée absolument et uniquement de l'enseignement et de la parole qui constituent la tradition. || Traditionnaire; se dit des Juifs qui expliquent l'Ecriture par les traditions du Talmud.

TRADICIONALMENTE: adv.: traditionnellement, suivant la tradition; d'après la tradition.

TRADUCCIÓN: s. f.: traduction, action de traduire. || Version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit. || Interprétation, sens donné à un texte. || Sens que les traducteurs, les commentateurs donnent à un passage. || Rhét.: figure que l'on commet en répétant un même nom en différents cas, un même verbe en différents temps, nombres et personnes.

Et. du latin *traductio*, même sens.

TRADUCIBLE: adj.: traduisible, qui peut être traduit.

TRADUCIDO, DA: p. du v. *traducir*, traduit, tourné d'une langue dans une autre. || Rendu, exprimé.

TRADUCIR: v. a.: traduire, faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre. || Se dit aussi en parlant d'un passage, d'un vers, d'une phrase, d'un discours, etc. || Par extension: expliquer, interpréter. || Convertir, exprimer, faire devenir. || v. r.: *traducirse*, se traduire, être traduit.

Et. du latin *traducere*, faire passer d'un lieu dans un autre.

TRADUCTOR, RA: adj. s.: traducteur, celui qui traduit par écrit d'une langue dans une autre.

Et. du latin *traductor*, celui qui fait passer d'un lieu à un autre.

TRAEDIZO, ZA: adj.: amené, apporté. || Amenable, portable, apportable, conduisible, qui peut être apporté, conduit ou porté.

TRAEDOR, RA: adj. s.: apporteur, rapporteur, qui apporte ou qui rapporte. || Conducteur, qui conduit en un lieu.

TRAEDURA: s. f. peu usité: rapport, action de rapporter en un lieu. || Conduction, transport, action de porter, de conduire, de transporter.

TRAER: v. a.: apporter, mouvoir une chose vers quelqu'un. || Amener. || Conduire. || Rapporter. || Transporter. || Avoir, tenir sur soi. || Attirer, appeler à soi. || Causer, occasionner. En ce sens, ce verbe se joint à un adjectif ou à un participe; par exemple, *traer inquieto*, causer de l'inquiétude. || Porter, avoir sur soi, être habillé avec. || Fig.: produire, présenter, alléguer. || Faire venir à, réduire à. || Alléguer des arguments, des autorités. || Avoir, s'occuper de, traiter de. || vieilli: vendre, trahir. || v. r.: *traerse*, se porter, se mettre, avoir bon ou mauvais air, être bien ou mal vêtu. || *Traer á mal traer*, malmener; donner du fil à retordre, faire travailler beaucoup. || *Traer arrastrado* ou *arrastrando*, fatiguer, harceler. *Traer arrastrando* signifie aussi traîner, porter en traînant. || *Traer de acá para allá*, ou *de aquí para allí*, ne donner pas un seul moment de répit, faire aller d'un côté à l'autre. || *Traer á la mano*, rapporter, en parlant du chien. || *Traer al caso*, citer, faire allusion à, rapporter un fait qui a quelque rapport avec la chose en question. || *Traer al ojo*, surveiller, ne pas perdre de vue, avoir toujours présent, ne point oublier.

Et. du latin *trahere*, même sens.

TRAFAGADOR: adj. s. m.: trafiquant, celui qui fait le trafic. || Marchand. || Maquignon. || Par extension: grand abatteur de besogne. || Personne qui a beaucoup d'occupations.

TRAFAGANTE: p. du v. *trafagar*, trafiquant, qui trafique.

TRAFAGAR: v. n.: trafiquer. V. *traficar*. || Voyager, courir le monde, voir du pays. Quelquefois il est aussi verbe actif.

TRÁFAGO: s. m.: trafic, commerce de marchandises. || Affaires, occupations, travail. || Soins, soucis que causent les affaires.

Et. de *tráfico*, trafic.

TRAFAGÓN, NA: adj. s. fam.: avare, celui qui fait le commerce avec tant d'activité qu'on dirait qu'il ne pense qu'à s'enrichir. || Grippe-sou, avare qui amasse de l'argent par tous les moyens. || Solliciteur, intrigant, entremetteur.

TRAFALGAR: s. m.: tissu de coton que l'on emploie comme doublure pour les vêtements de femme.

TRAFALMEJO, JA: adj.: éhonté, hardi, pétulant.

TRAFICACIÓN: s. f.: trafic, action et effet de trafiquer.

Et. de *traficar*, trafiquer.

TRAFICADO, DA: p. du v. *traficar*, trafiqué.

TRAFICADOR, RA: adj. s. V. *traficante*.

TRAFICANTE: p. du v. *traficar*, employé comme adj. s.: trafiquant, qui trafique.

TRAFICAR: v. n.: trafiquer, faire trafic, acheter et vendre des marchandises. || Avoir relation, commerce; parcourir des pays en en prenant des informations, en traitant avec les habitants.

Et. du latin *trans*, plus loin, et *facere*, d'après l'Académie; de *tráfico*, trafic, si l'on conjecture que l'action aura donné le nom au verbe. V. l'étymologie que de *tráfico* nous donnons en second lieu.

TRÁFICO: s. m.: trafic, commerce de marchandises. Se prend souvent en mauvaise part et a le sens de commerce illicite, malhonnête, honteux. || *Tráfico de negros*, traite d'esclaves.

Et.: d'après l'Académie, de *traficar*, trafiquer. Plus probablement composition de la préposition *tra, trans*, au delà, au loin, et *fico*, représentant le latin *vices*, échange.

TRAGACANTA: s. f. Bot. V. *tragacanto*.

TRAGACANTO: s. m. Bot.: tragacanthe, nom donné à plusieurs arbrisseaux du genre astragale qui produisent la gomme adragant. || Gomme adragant, gomme qui découle de la tragacanthe.

Et. du grec *tragacantha;* de *tragos*, bouc, et *acantha*, épine.

TRAGACETE: s. m.: dard, javelot, ancienne arme de trait.

Et. du latin *tragula*, dard.

TRAGADERAS: s. f. pl. fam.: gosier, avaloire, l'œsophage. || Fig. et fam.: *tener buenas tragaderas*, être bon, croire tout ce qu'on entend.

Et. de *tragar*, avaler.

TRAGADERO: s. m. fam.: avaloire, gosier, l'œsophage. || Gouffre, abîme. || Bouche d'égout. || Fig. et fam.: *tener buen tragadero*, être bon, croire tout ce qu'on entend.

Et. de *tragar*, avaler.

TRAGADO, DA: p. du v. *tragar*, avalé.

TRAGADOR, RA: adj. s.: avaleur, qui avale. || Bonne fourchette, grand mangeur. || *Tragador de leguas*. V. *tragaleguas*.

Et. de *tragar*, avaler.

TRAGAFEES: adj. s. m. vieilli: parjure, traître, celui qui viole ses serments, sa foi.

Et. de *tragar*, avaler, et *fe*, foi.

TRAGAHOMBRES: adj. s. m. fam.: spadassin, fanfaron, matamore.

Et. de *tragar*, avaler, et *hombre*, homme: avaleur d'hommes.

TRÁGALA: s. m.: chanson que les libéraux chantaient en 1820, pour insulter les partisans de l'absolutisme, et commençait par le mot *trágala* trois fois répété. A la chute du gouvernement constitutionnel, en 1823, les royalistes inventèrent un *trágala* royaliste sur le même air. || Fig. et fam.: *cantarle á uno el trágala*, tracasser quelqu'un en lui faisant sentir que par force il doit se soumettre à ce qu'il hait.

TRAGALDABAS: adj. s. fig. et fam.: Gargantua, goinfre, grand mangeur. C'est presque toujours un mot d'injure.

Et. de *tragar*, avaler, et *aldaba*, marteau de porte, heurtoir, et aussi bouton de porte; proprement mangeur capable d'avaler de la ferraille.

TRAGALEGUAS: adj. s. fig. et fam.: grand marcheur. || Personne affairée ou qui veut le paraître, qui va toujours très vite.

Et. de *tragar*, avaler, et *legua*, lieue, avaleur de lieues.

TRAGALUZ: s. m.: abat-jour, petite fenêtre dont l'appui est en talus pour que la lumière vienne d'en haut. || Œil-de-bœuf, petite fenêtre ronde ou ovale. || Soupirail, ouverture pour donner de l'air ou du jour à une cave. || Vasistas, carreau qui s'ouvre quand on veut donner de l'air. || Lucarne, fenêtre sur un toit.

Et. de *tragar*, avaler, et *luz*, lumière.

TRAGAMALLAS: adj. s. fig. et fam. V. *tragaldabas*.

TRAGANTADA: s. f.: grand coup, lampée, rasade, grand trait qu'on boit d'une fois.

Et. de *trago*, coup qu'on boit.

TRAGANTE: p. du v. *tragar*, avalant, qui avale. || s. m. Minér.: charge, sorte d'ouverture pour charger un four de minerai, de combustible. || Abée, ouverture par où l'eau d'une rivière passe dans le chenal du moulin. Ne se dit qu'en Andalousie.

TRAGANTÓN, NA: adj. s. fam.: bâfreur, brifeur, gargantua, glouton, goinfre, goulu, celui qui mange beaucoup.

TRAGANTONA: s. f. fam.: crevaille, repas où l'on mange beaucoup. || Goinfrade, repas de goinfre. || Gueuleton, repas abondant. || Bombance, repas abondant et joyeux. || Action d'avaler sans envie. || Violence qu'on se fait, soit pour croire, soit pour consentir à quelque chose.

TRAGAR: v. a.: avaler, faire passer par le gosier. || Absorber. || Fam.: croquer, engloutir, gober, s'ingérer, manger ou boire. || Bâfrer, bouffer, brifer, friper, rifler, manger beaucoup. || Fig.: engloutir; se dit de la terre quand elle s'entr'ouvre et fait disparaître ce qui était à sa surface. || Croire facilement, avaler le goujon, croire sottement. || Mordre à la grappe, mordre à l'hameçon, se laisser duper, commencer à croire. || v. r.: *tragarse*, s'avaler, être avalé. || Engloutir, ensevelir en soi. || Se fourrer dans le coco, avaler, bouffer, manger. || Croire, avaler la pilule, avaler le goujon. || Pressentir un événement fâcheux. || Dissimuler, feindre de ne pas entendre, dévorer un affront, etc. || *No poder tragar á uno*, ne pouvoir sentir quelqu'un, le tenir en grippe. || *Sin tragar saliva*, sans débrider, sans discontinuer. || *Tragarse la saliva*, avaler des couleuvres.

Et. du grec *trôgein*, manger.

TRAGAVIROTES: adj. s. m.: gourmé, celui qui affecte de la gravité. || Collet-monté, personne orgueilleuse sans en avoir de quoi.

TRAGAZÓN: s. f.: gloutonnerie. || V. *gula*.

TRAGEDIA: s. f.: tragédie, pièce de théâtre en prose ou en vers, dans laquelle figurent des personnages illustres, dont le but est d'exciter la terreur et la pitié, et qui se termine ordinairement par un événement funeste. || Art de composer, de jouer des tragédies; le genre tragique. || Élégie, composition lyrique dont le sujet est triste. || Dans l'antiquité: hymne en honneur de Bacchus. || Fig.: tragédie, drame, événement funeste de la vie réelle. || Fig.: *parar en tragedia*, avoir une fin funeste.

Et. du latin *tragœdia*; du grec *tragôdia*; de *tragos*, bouc, et *ôde*, chant, parce qu'un bouc était la victime dans les sacrifices.

TRAGÉDICO, CA: adj. vieilli. V. *trágico*.

Et. du grec *tragôdicos*, tragique.

TRAGEDIOSO, SA: adj. vieilli. V. *trágico*, première acception.

TRÁGICAMENTE: adv.: tragiquement, d'une manière conforme à la tragédie. || D'une manière tragique, funeste. || D'un air à exciter l'alarme.

TRÁGICO, CA: adj.: tragique, qui appartient ou a rapport à la tragédie ou au genre de la tragédie. || Se dit de l'air, du ton, qui affecte quelque chose d'alarmant. || Fig.: funeste, malheureux. || adj. s. m.: tragique, auteur de tragédies. || adj. s.: tragédien, tragédienne, acteur ou actrice tragique.

Et. du latin *tragicus*; du grec *tragicos*; de *tragos*, bouc; V. l'étymologie de *tragedia*.

TRAGICOMEDIA: s. f.: tragi-comédie, pièce de théâtre qui tient de la tragédie par le sujet et les personnages, et de la comédie par les incidents et le dénoûment. || Ouvrage en dialogue qui tient du sérieux et du comique, mais qui n'est pas destiné au théâtre.

Et. du latin *tragicomœdia*, contraction (dans Lactance) de *tragico-comœdia*; de *tragicus*, tragique, et *comœdia*, comédie.

TRAGICÓMICO, CA: adj.: tragi-comique, qui appartient ou qui a rapport à la tragi-comédie. || V. *jocoserio*. || Se dit de quelque accident fâcheux qui tient du comique.

Et. contraction de *trágico*, tragique, et *cómico*, comique.

TRAGO: s. m.: coup, ce qu'on boit d'une fois. || Gorgée, trait. || Fig. et fam.: déboire, mortification, déplaisir, malheur. || *A tragos*, peu à peu, lentement. || *Pasar la vida á tragos*, ou *pasar á tragos la vida*, passer sa vie tant bien que mal.

Et. de *tragar*, avaler.

TRAGÓN, NA: adj. s. fam.: bâfreur, brifeur, glouton, goinfre, goulu, personne qui mange beaucoup.

Et. de *tragar*, manger beaucoup.

TRAGONERÍA: s. f.: goinfrerie, gourmandise, gloutonnerie.

Et. de *tragón*, goinfre.

TRAGONÍA: s. f. V. *tragonería*.

TRAGONTINA: s. f. Bot. V. *aro*.

TRAGOPÁN: s. m. Zool.: tragopan, oiseau du genre faisan.

TRAICIÓN: s. f.: trahison, déloyauté, infidélité, action de celui qui trahit; acte d'une méchanceté perfide. || Se dit des infidélités en amour. || Traîtrise, action de manquer à la fidélité qu'on doit à une personne ou à une cause. || *Alta traición*, haute trahison; se dit des crimes qui intéressent au premier chef la sûreté de l'Etat || *A traición*, en traître, par trahison; par derrière. || Prov.: *la traición aplace, mas no el que la hace*, la trahison peut être admise; le traître, jamais.

Et. du latin *traditio*, même sens.

TRAICIONADO, DA: p. du v. *traicionar*, trahi, à qui on a fait une perfidie.

TRAICIONAR: v. a.: trahir, faire une perfidie à quelqu'un. || Livrer par perfidie. || Etre infidèle en amour, en amitié. || Révéler le secret de quelqu'un.

Et. de *traición*, trahison.

TRAICIONERO, RA: adj. s. V. *traidor*.

TRAÍDA: s. f.: conduite, transport d'un lieu à un autre.

Et. de *traer*, conduire, amener.

TRAÍDO, DA: p. du v. *traer*, porté. || Conduit. || Amené, apporté. || Porté, usé, en parlant de vêtements.

TRAIDOR, RA: adj.: traître, traîtreux, qui a le caractère de la trahison, de la perfidie, en parlant des choses. || Traître, qui trahit. || Se dit des animaux domestiques qui mordent, égratignent ou ruent quand on y pense le moins. On dit plus souvent *falso*. || adj. s.: traître, personne qui commet une trahison. || Perfide. || Prov.: *á un traidor, dos alevosos*, à voleur, voleur et demi.

Et. du latin *tractor*; de *tractare*, fréquentatif de *trahere*, traîner; italien *traditore*.

TRAIDORAMENTE: adv.: traîtreusement, traîtrement, d'un façon traîtreuse, en traître. || Perfidement.

TRAÍLLA: s. f.: laisse, corde dont on se sert pour mener des chiens attachés. || Couple, lien pour deux chiens. || Harde, laisse pour mener les chiens attachés quatre à quatre ou six à six. || Plate-longe, longe de cuir au cou d'un chien. || Ficelle grosse. || Mèche, bout de ficelle à l'extrémité d'un fouet. On dit mieux *tralla*. || Sorte de tombereau pour le transport des terres. || Ravale, machine pour aplanir le terrain; ravale culbuteuse.

Et. du latin *trahere*, mener vers soi.

TRAILLADO, DA: p. du v. *traillar*, ravalé, uni, égalé, nivellé. Ne se dit que du terrain sur lequel on a passé la ravale.

TRAILLAR: v. a.: ravaler, unir, niveler, passer la ravale sur un terrain.

Et. de *trailla*, ravale culbuteuse.

TRAINEL: adj. s. m. Argot: maquereau, valet d'une courtisane ou de son amant, qui fait les commissions de l'un ou de l'autre.

TRAÍÑA: s. f.: traîne, nom donné à diverses espèces de filets de pêche.

Et. du latin *trahere*, traîner.

TRAITE: s. m.: lainage, cardage, travail de l'aplanisseur de draps qui les aplaigne sur la perche.

TRAJANO, NA: adj.: de Trajan, qui appartient ou qui a rapport à l'empereur Trajan.

Et. du latin *trajanus*, même sens.

TRAJE: s. m.: costume, habillement habituel à une classe de gens, à une contrée, à une nation. || Habillement complet. || *Traje de ceremonia* ou *de etiqueta*, grand uniforme; habit de cérémonie; en ce sens on dit quelquefois *traje de serio*.

Et. du latin *trahere*, porter.

TRAJEAR: v. a. vieilli: habiller, donner à quelqu'un tout ce qu'il lui faut pour avoir une bonne tenue.

TRAJÍN: s. m.: trafic, transport de marchandises d'un lieu à un autre. || Commerce, occupation du commerçant, du trafiquant, du marchand, surtout du marchand ambulant. || Remue-ménage, changement, sorte de désordre occasionné par un remuement quelconque. || Mouvement, nombre de personnes qui entrent, qui

sortent, qui remuent dans un lieu, qui y font du commerce, etc. || Mouvement, allées et venues. || Roulage, mouvement de voitures de transport sur une route.

Et. de *trajinar*, transporter des marchandises.

TRAJINANTE: p. du v. *trajinar*, transportant. || adj. s. m.: voiturier, facteur, conducteur de bêtes de somme, marchand ambulant, ordinaire, et, en général, nom donné à quiconque s'occupe du transport de marchandises d'un lieu à un autre.

TRAJINAR: v. a.: transporter des marchandises, faire le roulage, voiturer, conduire d'un lieu à un autre des articles de commerce, particulièrement du commerce pour son compte. || Colporter, vendre des articles de colportage. || Aller et retourner d'un lieu à un autre. || Fam.: remuer, bouleverser.

Et. du latin *trascinare*, même sens.

TRAJINERÍA: s. f.: roulage. || Transport. || Colportage. || Commerce. Ne se dit que du commerce ambulant.

TRAJINERO: adj. s. m. V. *trajinante*.

TRAJINO: s. m. V. *trajin*.

TRALLA: s. f. corde. || Mèche, bout de ficelle à l'extrémité d'un fouet.

TRAMA: s. f.: trame, fil que l'on conduit avec la navette entre les fils qu'on nomme chaîne, pour faire de la toile et diverses sortes de drap et d'étoffes. || Trame, fil de soie moulinée pour tramer. || Fig.: complot, ruse. || Intrigue d'un roman, d'une pièce de théâtre. On dit plus souvent, et mieux, *enredo*.

Et. du latin *trama*, même sens.

TRAMADO, DA: p. du v. *tramar*, tramé, dont la trame est passée entre les fils de la chaîne. || Fig.: comploté, combiné.

TRAMADOR, RA: adj. s.: trameur, ouvrier dont l'occupation est de disposer les fils de la trame. || Fig.: conspirateur, intrigant. || s. f.: trameuse, engin dans la filature des draps.

TRAMAR: v. a.: tramer, passer la trame entre les fils qui sont tendus sur le métier à tisser. || Fig.: machiner, comploter, combiner, intriguer. || v. r.: *tramarse*, se tramer, être tramé. Se dit au propre et au figuré.

Et. du latin *trameare*, passer au delà, entre ; de *tra* pour *trans*, au delà, et *meare*, passer.

TRAMITACIÓN: s. f.: marche, cours, voie progressive d'une requête qui suit tous les grades d'une hiérarchie.

Et. de *trâmite*.

TRÁMITE: s. f.: formalité, chacun des degrés de progression hiérarchique par où doit passer une requête ou une affaire qui vient de l'inférieur à un supérieur. En ce sens le pluriel est plus usité. || Proprement: chemin, moyen, passage.

Et. du latin *trames*, *tramitis*, chemin, moyen.

TRAMO: s. m.: section, division de certaines choses. || Canton, division d'une route à la charge d'un cantonnier. || Lot, morceau de terrain séparé d'un autre morceau. || Volée, suite de marches d'un escalier comprise entre deux paliers.

Et. du latin *trames*, sentier.

TRAMOJO: s. m.: éteule, chaume, partie de la tige que le moissonneur étreint en coupant les céréales. || Accolure, hart, lien de paille. || Fig. et presque toujours au pluriel: peine, travail, embarras, circonstance critique. || Fig. et fam.: *hacer pasar el tramojo*, donner une suée.

Et. inconnue.

TRAMONTANA: s. f.: tramontane, l'étoile polaire, qui, avant la découverte de la boussole, servait seule de guide aux navigateurs. || Le Nord, le côté du Nord. || Le vent du Nord. || Fig.: vanité, orgueil, fierté, hauteur. || Eclat, grand train. || Fig. et fam.: *perder la tramontana*, perdre la tramontane, être troublé, ne plus savoir comment se conduire, se diriger; battre la campagne, radoter, tenir des discours qui manquent de sens.

Et. de l'italien *tramontana*, fait de *tra* ou *trans*, au delà, et le latin *mons*, *montis*, montagne, (sous entendu *stella*, étoile), l'étoile polaire étant vue au delà des montagnes par ceux qui suivent les côtes de la Méditerranée.

TRAMONTANO, NA: adj.: ultramontain, qui est de l'autre côté des montagnes par rapport à un pays.

Et. du latin *transmontanus*; de *trans*, de l'autre côté, et *montanus*, montagneux.

TRAMONTAR: v. n.: franchir les montagnes ou passer de l'autre côté des montagnes. Se dit particulièrement du soleil quand il disparaît ou va disparaître derrière les montagnes. || v. a.: faciliter l'évasion, aider la fuite. || Sauver d'un péril, d'un danger. || v. r.: *tramontarse*, se sauver, fuir. || Se tirer d'affaire, d'embarras.

Et. de *transmontar*, même sens, latin *trans*, au delà, et *mons*, montagne.

TRAMOYA: s. f. terme de théâtre: crade, crochet au moyen duquel on enlevait les acteurs qui semblaient s'envoler. || Gloire, machine entourée de nuages. || Machine pour les changements à vue. || Truck, machine pour les changements de décors. || Trappe, ouverture par où paraissent sur la scène les personnages fantasmagoriques. || Fig.: machination, action de machiner quelque mauvaise chose. || Complot. || Artifice, intrigue, ruse. || *Desbaratar la tramoya*, éventer la mèche.

Et. de *trama*, intrigue.

TRAMOYISTA: adj. s. m.: machiniste, employé d'un théâtre qui a à sa charge les machines des changements. || adj. s.: intrigant.

Et. de *tramoya*, machine des changements à vue.

TRAMPA: s. f.: trappe, piége pour prendre des bêtes, formé d'un trou pratiqué en terre et recouvert de branchages ou d'une bascule. || Piége, traquenard, machine qui sert à prendre certains animaux. || Panneau, filet pour prendre des lièvres, des cerfs et autres bêtes. || Trébuchet, piége à prendre les petits oiseaux. || Trappe, porte posée horizontalement sur une ouverture à rez-de-chaussée ou au niveau du plancher. || L'ouverture elle-même. || Porte ou ouverture dans un comptoir. || Piége, panneau, fourberie, artifice pour tromper quelqu'un. || Tricherie, en termes de jeu. || Tromperie, illusion. || Dette contractée avec mauvaise foi. || Brayette, braguette, fente du devant de la culotte. || *Trampa legal*, expédient, moyen permis par lequel on évite un dommage, même quand il y ait un petit préjudice pour un tiers. || *Caer en la trampa*, donner dans le panneau. || *Coger en la trampa*, prendre sur le fait, surprendre en flagrant délit. || *Llevarse la trampa una cosa*, tourner mal, avoir un mauvais dénoûment. || *Trampa adelante*, en vivant d'expédients.

Et. du bas-latin *trappa*, qui vient de l'ancien haut-allemand *trapo*, piége; anglo-saxon *trappe*; anglais *trap*.

TRAMPAL: s. m.: bourbier, lieu plein de bourbe. || Fondrière, trou ou creux où s'amasse la bourbe. || Gargouillis, patrouillis, lieu où l'on gargouille, où l'on barbote. || Gâchis, margouillis. || Tourbière, lieu souvent boueux où l'on ramasse de la bourbe. || Marais. V. *pantano*.

Et. de *trampa*, piége.

TRAMPANTOJO: s. m.: illusion. || Artifice pour tromper les yeux ou l'esprit. || Fantôme trompeur, vain.

Et. contraction de *trampa ante ojo*, artifice devant les yeux.

TRAMPAZO: s. m.: dernier tour de corde qu'on faisait au patient dans la torture du frontal, corde à nœuds qui serrait le front.

TRAMPEADO, DA: p. du v. *trampear*, dupé, joué, trompé, berné.

TRAMPEADOR, RA: adj. s. fam.: filou. V. *trampista*.

TRAMPEAR: v. n. fam.: vivre d'expédients, être aux expédients, duper, faire des dupes, escroquer, emprunter sans intention de payer; user de ruse, d'artifice pour tromper. || Tirer tant bien que mal, nouer comme on peut les deux bouts, vivoter, faire ce qu'on peut pour vivre au jour le jour. || v. a. fam.: se valoir de tel ou tel moyen pour défrauder quelqu'un.

Et. de *trampa*, piége.

TRAMPILLA: s. f.: petite trappe ou grillage pratiqué dans un plancher pour voir qui entre ou qui sort de l'étage au dessous ou par la porte de la rue. || Brayette, braguette, fente du devant de la culotte.

Et. diminutif de *trampa*, trappe.

TRAMPISTA: adj. s.: dupeur, escroc, filou, mauvais payeur, personne qui vit d'expédients.

Et. de *trampa*, tromperie.

TRAMPOLÍN: s. m.: tremplin, planche inclinée et très élastique sur laquelle les sauteurs s'élancent pour faire les sauts périlleux.

Et. de l'italien *trampellino*, *trapollino*; allemand *trampeln*, sauter.

TRAMPOSO, SA: adj. s. V. *trampista*. || Tricheur, pipeur de dés, escroc, celui qui fait des tricheries au jeu.

TRANCA: s. f.: barre de fer ou de bois pour fermer une porte en dedans. || Gros et fort bâton ; trique.

Et. de *tronco*, tronc.

TRANCADA: s. f.: enjambée, pas le plus grand qu'on puisse faire en étendant les jambes. On dit aussi *tranco*. || V. *trancazo*. En ce sens ne se dit qu'en Aragon. || Fig. et fam.: *en dos trancadas*, en un moment, bien vite, en deux enjambées.

TRANCADO, DA: p. du v. *trancar*, fermé en dedans avec la barre, en parlant d'une porte. On dit mieux *atrancado*.

TRANCAHILO: s. m.: nœud, nouure qu'on fait à un fil, à une ficelle, à une corde, pour qu'en tirant elle ne dépasse pas de la longueur qu'elle a jusqu'à ce nœud.

Et. de *trancar*, arrêter, barrer, et *hilo*, fil.

* **TRANCANIL**: s. m. Mar.: gouttière, hiloire, longue et forte pièce de bois creusée qui règne autour du pont pour l'écoulement des eaux.

Et. de *trancar*, barrer, cette pièce barrant pour ainsi dire les baux.

TRANCAR: v. a.: barrer, fermer une porte en dedans avec la barre. On dit mieux *atrancar*. || v. n. fam.: faire de grandes enjambées. En ce sens on dit aussi *atrancar*.

Et. de *tranca*, barre de porte, et de *tranco*, enjambée.

TRANCAZO: s. m.: coup frappé avec la barre d'une porte. || Par extension: coup de bâton. || Malaise subit, espèce de rhume compliqué de fièvre et de douleurs. || Fam.: *á trancazos*, ou *á trancazo limpio*, à coups de trique, à grands coups de bâton.

Et. de *tranca*, barre de porte, et la finale *azo*, signifiant coup de.

TRANCE: s. m.: situation embarrassante, moment critique d'une affaire, circonstance critique, moment décisif. || Danger, péril, occasion où il y a à craindre. || Transe, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain. || Affres de la mort, derniers instants de la vie. || Jurisp.: vente des biens saisis faite par le débiteur pour payer ses créanciers. || *A todo trance*, par force, d'une manière ou de l'autre. || *Hacer trance*, vendre les biens d'un débiteur par autorité de justice.

Et. du latin *transitus*, passage.

TRANCENIL: s. m. V. *trencellin*.

TRANCO: s. m.: enjambée, pas le plus grand qu'on puisse faire en étendant les jambes. || Battée, partie du seuil sur laquelle vient battre une porte. || Fig. et fam.: *á trancos*, à coups de bâton; à la hâte, sans ordre. || *En dos trancos*, en deux enjambées, en un saut, en un instant, en deux pas, en très peu de temps.

Et. du latin *transitus*, passage.

TRANCHEA: s. f. vieilli. V. *trinchera*.

TRANCHETE: s. m.: tranchet, couteau plat pour couper le cuir. || Couteau à l'usage du cordonnier. || Outil du plombier pour couper le plomb. || Outil du serrurier pour couper le fer chaud. En ce sens on dit plus souvent *cortafrio*.

Et. du français *tranchet*.

TRANCHO: s. m. Galice. V. *sábalo*.

TRANGALLO: s. m.: billot, tribard, bâton de trente à quarante centimètres de long qu'on met au cou des chiens à l'époque où les femelles du gibier mettent bas, pour qu'ils ne puissent détruire les petits.

Et. du latin *trans*, au travers, et *collum*, cou.

TRANQUEAR: v. n. fam.: faire de grandes enjambées.

Et. de *tranco*, enjambée.

TRANQUERA: s. f.: palissade. V. *empalizada* ou *estacada*.

Et. de *tranca*, gros bâton.

TRANQUERO: s. m.: pierre taillée dont on forme le jambage et le linteau d'une porte.

TRANQUIL: s. m. Archit. usité seulement dans la locution: *arco por tranquil*, arc dont chacune des bases est à une hauteur différente.

TRANQUILAMENTE: adv.: tranquillement, d'une manière tranquille. || Paisiblement, d'une manière paisible.

TRANQUILAR: v. a.: apostiller, marquer de deux petites raies, dans un livre de commerce, les articles de débit et de crédit, jusqu'à égalité de compte. || Peu usité: tranquilliser, rendre tranquille, calmer l'inquiétude; calmer, mettre la paix.

TRANQUILIDAD: s. f.: tranquillité, état de ce qui est tranquille. || Paix, état de ce qui est sans agitation morale. || Calme, repos. || Silence. || Fig.: sang-froid.

Et. du latin *tranquillitas*, même sens.

TRANQUILIZADO, DA: p. du v. *tranquilizar*, tranquillisé.

TRANQUILIZAR: v. a.: tranquilliser, rendre tranquille, calmer l'inquiétude. || Apaiser, mettre la paix. || v. a.: *tranquilizarse*, se tranquilliser, devenir tranquille, cesser d'être inquiet.

Et. de *tranquilo*, tranquille.

TRANQUILO, LA: adj.: tranquille, calme, sans agitation. || Qui est sans agitation morale, sans inquiétude. || Qui ne trouble le repos de personne. || *Bálsamo tranquilo*, baume tranquille, infusion de plantes narcotiques et d'un grand nombre de plantes aromatiques dans l'huile d'olive.

Et. du latin *tranquillus*, proprement transparent. Le mot est probablement diminutif d'un adjectif *transliquus* ou *transliquis*, limpide; de *trans*, et le v. *liquet*, se liquéfier, être liquide.

TRANQUILLA: s. f.: subterfuge, stratagème, ruse, filets, rets, moyen habile d'arracher la vérité à quelqu'un ou de le forcer à consentir à ce qu'on veut.

Et. diminutif de *tranca*, barre d'une porte.

TRANQUILLÓN: s. m.: conseigle, méteil, mélange de blé et de seigle.

Et. inconnue.

TRANS...: prép. inséparable qui entre dans la composition de certains mots pour ajouter à leur signification l'idée de au-delà, de l'autre côté, du côté opposé, au travers, ou même pour indiquer changement, transformation. Il perd l'*s* devant les mots simples qui commencent par cette lettre. L'usage permet de dire et d'écrire indistinctement *trans* ou *tras*, et seulement *tra* dans le mot *tramontano*, ultramontain.

Et. du latin *trans*, au delà; du sanscrit *tiras*; zend *tarô*, même sens; gothique *thairh*; allemand *durch*; irlandais *tair*; anglais *through*; italien *tra*; portugais *tras*.

TRANSABUELO, LA: adj. s. vieilli: bisaïeul. V. *bisabuelo*.

TRANSACCIÓN: s. f.: transaction, acte par lequel on transige sur un différend, sur un procès, etc. || Dans un sens plus étendu, tout ce qui se fait d'accords, d'affaires dans la vie ordinaire, dans le commerce. || Absolument: affaires, mouvement commercial.

Et. du latin *transactio*, même sens.

TRANSALPINO, NA: adj.: transalpin, qui est au delà des Alpes. || Qui appartient aux contrées qui sont au delà des Alpes.

Et. du latin *transalpinus*; de *trans*, au delà, et *Alpes*, les Alpes.

TRANSANDINO, NA: adj.: transandin, qui traverse les Andes.

Et. de *trans*, au travers, et *Andes*, les Andes.

TRANSATLÁNTICO, CA: adj.: transatlantique, qui s'étend au-delà de la mer Atlantique. || Qui est de l'autre côté de l'Atlantique. || Qui traverse ou est destiné à traverser l'Atlantique.

Et. de *trans*, au delà, et *Atlántico*, Atlantique.

TRANSBISABUELO, LA: adj. s. vieilli. V. *tatarabuelo*.

TRANSBORDADO, DA: p. du v. *transbordar*, transbordé, passé d'un navire ou d'une voiture dans un autre navire ou une autre voiture.

TRANSBORDAR: v. a.: transborder, porter d'un bord ou d'un navire dans un autre. || Passer d'un navire dans un autre. || En termes de chemin de fer: changer de voiture, en passant d'un train dans un autre. || v. r.: *transbordarse*, être transbordé, changer de navire. || Changer de train.

Et. de *trans*, au delà, et *bordo*, bord.

TRANSBORDO: s. m.: transbordement, action de transborder. || Résultat de cette action. || En termes de chemin de fer: changement de train; se dit particulièrement quand la voie est interrompue et qu'il faut quitter un train pour aller rejoindre un autre plus loin.

Et. de *transbordar*, transborder.

TRANSCENDENCIA: s. f.: transcendance, pénétration, perspicacité. || Résultat, conséquence. || Philos.: caractère de ce qui est transcendant. On dit de préférence *trascendencia*.

TRANSCENDENTAL: adj. V. *trascendental*.

TRANSCENDENTE: p. du v. *transcender*. V. *trascendente*.

TRANSCENDER: v. n. V. *trascender*.

TRANSCONTINENTAL: adj.: transcontinental, qui passe à travers un continent.

Et. de *trans*, à travers, et *continente*, continent.

TRANSCRIBIR: v. a.: transcrire, copier un écrit.

Et. du latin *transcribere*; de *trans*, autre part, et *scribere*, écrire.

TRANSCRIPCIÓN: s. f.: transcription, action de transcrire. || Résultat de cette action.

Et. du latin *transcriptio*, même sens.

TRANSCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *transcribir*. V. *transcrito*.

TRANSCRITO, TA: p. irrég. du v. *transcribir*, transcrit. || Copié. || Enregistré.

TRANSCRITOR: adj. s. m.: transcripteur, celui qui transcrit.

TRANSCURRIDO, DA: p. du v. *transcurrir*, passé, écoulé.

TRANSCURRIR: v. n.: passer, s'écouler; se dit du temps.

Et. du latin *transcurrere*, même sens; de *trans*, au delà, et *currere*, courir.

TRANSCURSO: s. m.: espace, laps de temps, cours du temps, délai, le temps lui-même ou période du temps. On dit aussi *transcurso de tiempo*.

Et. du latin *transcursus*, action de traverser, passage.

TRANSDANUBIANO, NA: adj.: transdanubien, qui est au delà du Danube.

Et. de *trans*, au delà, et *Danubio*, le Danube.

TRÁNSEAT: m.: mot latin, 3me pers. du sing. du prés. du subj. du v. *transire*, passer: soit, passe, je le veux bien, manière de consentir à une affirmation qu'on ne discute pas, qu'il importe peu d'affirmer, ou de refuser.

TRANSELEMENTACIÓN: s. f. Théol.: transélémentation, terme que les écrivains calvinistes ont employé en parlant de la transsubstantiation.

Et. de *trans*, au delà, et *elemento*, élément.

TRANSEUNTE: adj. V. *transitorio*. || adj. s.: passager, voyageur, étranger qui ne fait que passer ou qui vient en visite. || Passant, qui passe.

Et. du latin *transiens*, *transeuntis*, p. du v. *transire*, passer d'un lieu à un autre.

TRANSFERENCIA: s. f.: transfèrement, action de transférer. || Résultat de cette action. || Transfert, acte par lequel on déclare transporter à un autre la propriété d'une rente sur l'Etat, d'une action, d'une marchandise en entrepôt, etc. || Transfert, changement de propriété d'une action nominative, effectuée, soit par endos, soit par signature d'un acte synallagmatique émanant de l'ancien propriétaire et du nouveau, et déposé au siége social, ou transcrit sur un registre à cet effet.

TRANSFERIBLE: adj.: transférable, transmissible, qui peut être transféré, transmis. || Endossable, qui peut être endossé.

TRANSFERIDO, DA: p. du v. *transferir*, transféré.

TRANSFERIDOR, RA: adj. s.: personne qui transfère.

TRANSFERIR: v. a.: transférer, faire passer d'un lieu à un autre. || Faire passer d'une ville à une autre le siége d'une autorité, d'une juridiction. Se dit aussi de la personne qu'on déplace de la sorte. || Remettre d'un jour à un autre. || Ajourner. || Céder, transporter une chose à quelqu'un, en observant les formalités requises. || Transporter, changer le sens, la portée d'un mot, le faire signifier, au figuré, une chose que ce mot ne signifie pas. || Escrime, dégager la pointe de l'épée et l'élever au dessus de celle de l'adversaire. Se dit de quelques autres mouvements analogues.

Et. du latin *transferre*; de *trans*, au delà, et *ferre*, porter.

TRANSFIGURABLE: adj.: changeable, qui peut être transfiguré, qui peut changer de figure.

Et. du latin *transfigurabilis*, même sens.

TRANSFIGURACIÓN: s. f.: transfiguration, changement d'une figure en une autre. || Par excellence: la transfiguration de Notre Seigneur, l'état glorieux où Jésus parut sur le Thabor. || Tableau représentant la transfiguration de Jésus-Christ. || Par extension: changement moral en bien.

Et. du latin *transfiguratio*, même sens.

TRANSFIGURADO, DA: p. du v. *trans-*

figurar, transfiguré. || Par extension: changé. Se prend toujours en bonne part.

TRANSFIGURARSE: v. r.: se transfigurer, changer de figure, de caractère, prendre une figure plus belle, plus glorieuse, un caractère plus élevé.

Et. du latin *transfigurare*, transfigurer.

TRANSFIJO, JA: adj.: percé, transpercé, traversé de part en part, blessé avec une arme ou un instrument aigu qui entre par un côté et sort par l'autre.

Et. du latin *transfixus*, p. du v. *transfigere*, percer d'outre en outre; de *trans*, au delà, et *figere*, piquer.

TRANSFIXIÓN: s. f.: transfixion, action de blesser en passant l'arme de part en part. || Se dit des souffrances morales de Marie, la mère de Jésus. || Chir.: transfixion, procédé d'amputation qui consiste à traverser d'un seul coup les chairs saines au dessus d'une tumeur avec un couteau à amputation ou un bistouri dont le tranchant est tourné vers la peau.

Et. du latin *transfixum*, supin de *transfigere*, percer d'outre en outre.

TRANSFLORADO, DA: p. du v. *transflorar*, copié au moyen d'un transparent.

TRANSFLORAR: v. a.: copier un dessin à l'aide de la lumière qui traverse un corps transparent.

TRANSFLOREADO, DA: p. du v. *transflorear*, émaillé.

TRANSFLOREAR: v. a.: émailler, appliquer de l'émail sur un métal.

TRANSFORMACIÓN: s. f.: transformation, action de transformer. || Changement d'une forme en une autre; changement radical. En ce dernier sens se dit même des qualités morales. || Géom.: transformation, réduction d'une figure ou d'un solide en un autre de même surface ou de même volume.

Et. du latin *transformatio*; de *transformare*, transformer.

TRANSFORMADO, DA: p. du v. *transformar*, transformé. || Par extension: changé, se dit des personnes en égard aux qualités physiques et aussi aux qualités morales.

TRANSFORMADOR, RA: adj.: transformateur, personne qui transforme.

TRANSFORMAMIENTO: s. m. V. *transformación*.

TRANSFORMAR: v. a.: transformer, donner à une personne ou à une chose une forme nouvelle. || Fig.: changer ou faire changer le caractère d'une chose, d'une personne. || v. r.: *transformarse*, se transformer, être transformé, changer de forme. || Changer de caractère ou de mœurs.

Et. du latin *transformare*, même sens; de *trans*, signifiant changement, et *formare*, former; de *forma*, forme.

TRANSFORMATIVO, VA: adj.: transformatif, qui a la puissance, la vertu ou la force de transformer.

Et. de *transformar*, transformer.

TRANSFORMISMO: s. m.: transformisme, hypothèse biologique d'après laquelle on admet que les espèces dérivent les unes des autres par série de transformations que déterminent les changements de milieux et de conditions vitales.

TRANSFORMISTA: adj. s.: transformiste, partisan du transformisme. || adj.: qui appartient ou qui a rapport au transformisme.

TRANSFREGAR: v. a.: frotter, étriller, froisser, racler, ratisser; frotter une chose contre une autre avec force et sans aucun ménagement. || Roder, frotter deux pièces l'une contre l'autre.

Et. de *trans*, d'un côté et de l'autre, et *fregar*, frotter.

TRANSFRETANO, NA: adj.: transmarin, qui est situé de l'autre côté d'un détroit ou d'un bras de mer.

Et. du latin *transfretanus*; de *trans*, au delà, et *fretum*, détroit.

TRANSFRETAR: v. a.: passer la mer. || v. n.: s'étendre, se dilater.

Et. du latin *transfretare*, traverser un détroit; de *trans*, à travers, et *fretum*, détroit.

TRÁNSFUGA: adj. s. m.: transfuge, qui passe en fuyant d'un endroit dans un autre. || Celui qui, à la guerre, abandonne son drapeau pour passer dans les rangs ennemis. || Fig.: celui qui abandonne son parti pour passer dans le parti contraire.

Et. du latin *transfuga*; de *trans*, au delà, et *fugere*, fuir.

TRÁNSFUGO: adj. s. m. V. *tránsfuga*.

TRANSFUNDICIÓN: s. f. V. *transfusión*, qui est plus usité quoique *transfundición* soit tout aussi bon.

Et. du latin fictif *transfunditio*, action de *transfundere*, transfuser.

TRANSFUNDIDO, DA: p. du v. *transfundir*, transfusé. || Transvasé.

TRANSFUNDIR: v. a.: transfuser, transvaser, faire passer un liquide peu à peu d'un récipient dans un autre. || Faire la transfusion du sang. || Fig.: communiquer quelque chose à plusieurs personnes successivement, aux unes après les autres. || v. r.: *transfundirse*, se transfuser, être transfusé. || Se propager, être connu successivement par plusieurs.

Et. du latin *transfundere*; de *trans*, au delà, et *fundere*, verser. *Transfundir* est bien mieux fait que le français *transfuser*: le premier vient directement de l'infinitif latin; le second vient du supin *transfusum*.

TRANSFUSIÓN: s. f.: transfusion, action de transfuser. || *Transfusión de la sangre*, transfusion du sang, opération qui consiste à introduire dans les veines d'un homme ou d'un animal malade, pour remédier à son état, le sang d'un animal sain, surtout d'un animal de la même espèce.

Et. du latin *transfusio*, même sens.

TRANSFUSIONISTA: adj. s. m. néol.: transfuseur, partisan de la transfusion du sang. || Celui qui la met en pratique.

TRANSGANGÉTICO, CA: adj.: transgangétique, qui est au delà du Gange.

TRANSGREDIDO, DA: p. du v. *transgredir*, transgressé, contrevenu, violé, enfreint.

TRANSGREDIR: v. a.: transgresser, enfreindre, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. || Violer; se dit particulièrement de la violation des préceptes divins.

Et. du latin *transgredi*, aller au delà; de *trans*, au delà, et *gredi*, aller.

TRANSGRESIÓN: s. f.: transgression, action de transgresser. || Contravention, infraction.

Et. du latin *transgressio*, proprement action de passer par dessus.

TRANSGRESIVO, VA: adj. peu usité: transgressif, qui passe par dessus, ou au delà. || Géol.: se dit d'une couche qui est venu se déposer sur des couches de différente nature, en montant par dessus ces couches.

TRANSGRESOR, RA: adj. s.: transgresseur, personne qui transgresse, qui enfreint. S'emploie aussi comme simple adjectif.

Et. du latin *transgressor*, même sens.

TRANSICIÓN: s. f.: transition, manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier les parties d'un discours, d'un ouvrage. || Passage. || Dans la déclamation théâtrale: changement subit de ton et d'expression. || Mus.: manière d'adoucir le saut d'un intervalle disjoint, en insérant des sons diatoniques entre les deux termes. || Fig.: passage d'un parti politique, d'un régime, d'un état de choses à un autre. || Géol.: passage d'un genre de roches à un autre. || *Terrenos de transición*, terrains de transition, terrains situés sous les terrains secondaires. || *Epocas de transición*, les périodes du temps où se fait le passage d'un état de choses à un état nouveau, périodes de lutte entre les anciennes et les nouvelles idées, où les premières ont perdu en grande partie leur force, et les secondes n'ont pas encore acquis tout le nécessaire pour s'établir solidement.

Et. du latin *transitio*; de *transire*, passer; de *trans*, au delà, et *ire*, aller.

TRANSIDO, DA: adj.: fatigué, harcelé, qui souffre un mal physique ou moral, et qui en porte les conséquences. || Transi, pénétré par le froid. || Mort de faim. En ce sens s'emploie avec les mots *de hambre*. || Fig.: misérable, chiche, avare.

Et. du latin *transitus*, passé.

TRANSIGENTE: p. du v. *transigir*, transigeant, qui transige.

TRANSIGIDO, DA: p. du v. *transigir*, transigé.

TRANSIGIR: v. a.: transiger, accommoder par une transaction. || v. n.: transiger, accommoder un différend par des concessions réciproques. || Passer un acte pour accommoder un différend, un procès.

Et. du latin *transigere*, pousser à travers, pousser jusqu'au bout, terminer, transiger; de *trans*, au delà, et *agere*, pousser.

TRANSILVANO, NA: adj. s.: Transylvain, Transylvanien, natif ou habitant de la Transylvanie.

TRANSITABLE: adj.: praticable, qu'on peut suivre, sur quoi on peut marcher bien.

Et. de *tránsito*, passage.

TRANSITADO, DA: p. du v. *transitar*, transité. || Fréquenté, en parlant d'un chemin.

TRANSITAR: v. n.: transiter, marcher, aller, passer.

Et. de *tránsito*, passage.

TRANSITIVAMENTE: adv.: transitivement, activement, d'une manière transitive ou active.

TRANSITIVO, VA: adj. Jurisp.: transmissible, qui passe de l'un à l'autre, qui revient de droit à celui qui possède actuellement. || Gramm.: actif, transitif; se dit des verbes exprimant une action d'un sujet sur un objet. || Philos.: se dit des causes dont l'action s'exerce sur un objet étranger.

Et. du latin *transitivus*, même sens.

TRÁNSITO: s. m.: passage, action de passer d'un point à un autre. || Endroit par où l'on passe. || Etape, lieu où les troupes en marche, les prisonniers qu'on transfère, les voyageurs qui passent, s'arrêtent pour faire nuit. On dit aussi *pueblo de tránsito*. || Changement, passage d'un état à un autre, d'un emploi à un autre emploi. || Mort, décès des personnes virtueuses. || Terme de douane: transit, faculté de faire passer des denrées, des marchandises à travers un Etat, une ville, sans payer les droits d'entrée. || Dans certains colléges et communautés: cloître, galerie.

Et. du latin *transitus*, passage, action de passer.

TRANSITORIAMENTE: adv.: transitoirement, d'une manière transitoire. || En passant, à la hâte, sans attention.

TRANSITORIO, RIA: adj.: transitoire, qui ne fait que passer, qui ne dure pas. || Passager, de peu de durée. || V. *perecedero*.

Et. du latin *transitorius*; de *transire*, passer.

TRANSLACIÓN: s. f. V. *traslación*.

TRANSLATICIAMENTE: adv. V. *traslaticiamente*.

TRANSLATICIO, CIA: adj. V. *traslaticio*.

TRANSLATIVO, VA: adj. V. *traslativo*.

TRANSLIMITACIÓN: s. f.: extralimitation, empiètement, action de dépasser

les bornes du voisin. || Envahissement, action d'envahir, d'entrer sans droit sur un territoire. || Intromission, action de s'introduire. || Intervention, action d'un Etat qui intervient dans les différends d'un autre Etat. || Occupation, action d'occuper un pays, soit pour le protéger, soit pour s'y rendre maître.

Et. de *translimitar*, empiéter, envahir.

TRANSLIMITAR: v. a.: empiéter, dépasser les bornes du voisin. || Se dit aussi quand on a reçu un permis pour les dépasser. || S'introduire à main armée, par inadvertance ou avec autorisation, dans un territoire voisin, par conséquent sans enfreindre le droit international. || Intervenir, occuper militairement un Etat étranger pour lui prêter main forte.

Et. de *trans*, au delà, et *limite*, limite, borne.

TRANSLUCIDEZ: s. f.: translucidité, état, propriété d'un corps translucide.

Et. de *translúcido*, translucide.

TRANSLÚCIDO, DA: adj.: translucide, qui laisse passer la lumière sans permettre de distinguer les objets.

Et. du latin *translucidus;* de *trans*, à travers, et *lucidus*, lucide.

TRANSLUCIR: v. n. peu usité: transluire, être translucide. On dit plus souvent *ser translúcido*.

TRANSMARINO, NA: adj.: transmarin, situé au delà des mers. || Qui vient d'au delà des mers. On dit mieux *ultramarino*.

Et. du latin *transmarinus*.

TRANSMIGRACIÓN: s. f.: transmigration, action d'un peuple, d'une troupe d'hommes qui passe de son pays dans un autre. || *La transmigración de Babilonia*, la transmigration de Babylone, nom donné dans la Bible au séjour des Juifs à Babylone. || *Transmigración de las almas*, ou *transmigración pitagórica*, transmigration des âmes, le passage des âmes dans d'autres corps, selon l'opinion des pythagoriciens.

Et. du latin *transmigratio;* de *trans*, au delà, et *migrare*, aller.

TRANSMIGRADO, DA: p. du v. *transmigrar*, transmigré.

TRANSMIGRAR: v. n.: transmigrer, subir la transmigration. || Passer à un autre pays pour y habiter, en parlant d'un peuple ou d'une troupe considérable d'hommes.

Et. du latin *transmigrare*, même sens.

TRANSMISIBILIDAD: s. f.: transmissibilité, qualité de ce qui est transmissible. || Possibilité de transmission.

TRANSMISIBLE: adj.: transmissible, qui peut être transmis. || Qui peut être expédié.

TRANSMISIÓN: s. f.: transmission, action de transmettre. || Résultat de cette action. || Tradition. || Envoi, expédition des dépêches télégraphiques. || Mode dont cette expédition est faite. || Phys.: propriété d'un corps qui laisse passer la lumière ou la chaleur, et qui est la propriété opposée à la réflexion. || Mécan. et en parlant du mouvement: communication de mouvement d'un corps à un autre. || Physiol.: passage de certaines conditions physiques ou morales des parents aux enfants.

Et. du latin *transmissio*, même sens.

TRANSMITIDO, DA: p. du v. *transmitir*, transmis, qu'on a fait passer d'un lieu dans un autre, d'une personne à une autre.

TRANSMITIDOR: s. m.: transmetteur, appareil servant à transmettre les signaux de la télégraphie électrique, et formé de quatre roues de laiton, dont l'une produit les points, l'autre les traits, et les deux autres déchargent le fil après la production de chaque signal élémentaire.

TRANSMITIR: v. a.: transmettre, faire passer. || Faire passer ce qu'on possède en la possession d'un autre. || Faire parvenir.

Et. du latin *transmittere;* de *trans*, au delà, et *mittere*, envoyer.

TRANSMONTANO, NA: adj. V. *tramontano*.

TRANSMONTAR: v. a. V. *tramontar*.

TRANSMUDACIÓN: s. f. V. *transmutación*.

TRANSMUDADO, DA: p. du v. *transmudar*, transmué, passé d'un endroit dans un autre. || V. *transmutado*. || V. *trasegado*. En ce sens ne se dit qu'en Aragon.

TRANSMUDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *transmutación*.

TRANSMUDAR: v. a.: changer de place, faire passer d'un endroit dans un autre. || V. *transmutar*. En ce sens s'emploie aussi comme verbe réfléchi. || Fig.: faire changer le caractère ou les habitudes de quelqu'un soit par l'exemple, soit par la persuasion. || V. *trasegar*. En ce sens ne se dit qu'en Aragon. || v. r.: *transmudarse*, être changé de place. || Etre changé.

Et. de *trans*, au delà, et *mudar*, changer.

TRANSMUTABILIDAD: s. f.: transmutabilité, propriété de ce qui est transmuable.

Et. de *transmutable*, transmuable.

TRANSMUTABLE: adj.: transmuable, qui peut être transmué.

TRANSMUTACIÓN: s. f.: transmutation, changement d'une chose en une autre.

Et. du latin *transmutatio*, même sens.

TRANSMUTADO, DA: p. du v. *transmutar*, transmué.

TRANSMUTADOR: adj. s. m.: transmutateur; se dit de ceux qui croyaient à la possibilité de la transmutation des métaux.

TRANSMUTAR: v. a.: transmuer, changer la nature d'une substance. || Changer une chose en une autre. || Dans le langage des alchimistes: changer les métaux vils en métaux précieux. || v. r.: *transmutarse*, être transmué.

Et. du latin *transmutare;* de *trans*, au delà, et *mutare*, changer.

TRANSMUTATIVO, VA: adj.: transmuant, qui a la vertu ou la propriété de changer une chose en une autre.

Et. du latin *transmutatum*, supin de *transmutare*, transmuer.

TRANSMUTATORIO, RIA: adj. V. *transmutativo*.

TRANSOCEÁNICO, CA: adj.: transocéanien, transocéanique, qui est au delà de l'Océan. || Qui traverse l'Océan.

Et. de *trans*, au delà ou à travers, et *oceánico*, océanique.

TRANSPACÍFICO, CA: adj.: transpacifique, qui traverse l'Océan Pacifique.

Et. de *trans*, à travers, et *Pacífico*, l'Océan Pacifique.

TRANSPADANO, NA: adj. s.: transpadan, qui est au delà du Pô. || *República transpadana*, République transpadane, nom sous lequel Bonaparte voulait d'abord organiser la Lombardie.

Et. du latin *trans*, au delà, et *Padus*, le Pô.

TRANSPARENCIA: s. f.: transparence, qualité de ce qui est transparent.

Et. de *transparente*, transparent.

TRANSPARENTARSE: v. r.: transparaître, paraître à travers quelque voile. || Transluire, être translucide. || Etre transparent. || Se laisser voir à travers d'un autre corps. En ce sens ce mot n'a pas d'équivalent en français. || Fig.: percer, se laisser deviner.

Et. de *transparente*, transparent.

TRANSPARENTE: adj.: transparent, qui se laisse pénétrer par une lumière assez abondante pour permettre de distinguer nettement les objets à travers leur épaisseur. || V. *translúcido*, mais ce sens impropre ne lui est donné que dans le langage vulgaire. || Peint.: se dit des couleurs qui en laissent paraître plus ou moins d'autres mises dessous ou qui paraissent à travers d'autres. || Fig.: transparent, qui laisse apercevoir un sens caché, quelque chose de caché. || s. m.: store, sorte de rideau fait de toile peinte. || Vitrail, fenêtre qui est derrière un autel. || Transparent, papier huilé derrière lequel on place des lumières dans les décorations. || Sorte de tableau sur toile, sur gaze, sur papier huilé ou verni, etc., qu'on expose la nuit en des réjouissances et derrière lequel on met des lumières pour faire paraître ce qu'il représente. || Nom donné à un vêtement qui a été porté en France du temps de Louis XIV. || adj. s. m. terme de théâtre: souffleur surnuméraire.

Et. du latin *trans*, à travers, et *parens, parentis*, qui paraît.

TRANSPIRABLE: adj.: transpirable, qui peut sortir par la transpiration. || Par lequel la transpiration peut avoir lieu.

TRANSPIRACIÓN: s. f.: transpiration, exhalation continuelle, plus ou moins abondante, qui a lieu à la surface de la peau. || Le produit lui-même de la transpiration. || Sueur. || Bot.: transpiration, exhalation humide à la surface des végétaux.

Et. de *transpirar*, transpirer.

TRANSPIRADO, DA: p. du v. *transpirar*, transpiré, exhalé par transpiration.

TRANSPIRAR: v. n.: transpirer, sortir du corps sous forme d'exhalation à la peau. || Se dit du corps même qui laisse exhaler. || Commencer à se divulguer une chose qui était cachée. || v. r.: *transpirarse*, se transpirer. || Se divulguer, se faire connaître.

Et. du latin *trans*, à travers, et *spirare*, souffler.

TRANSPIRENAICO, CA: adj.: transpyrénéen, qui est situé de l'autre côté des Pyrénées par rapport à l'Espagne, c'est-à-dire en France.

Et. de *trans*, au delà, et *pirenaico*, pyrénéen, des Pyrénées.

TRANSPONEDOR, RA: adj.: transposeur, celui qui transpose, qui fait transposer.

TRANSPONER: v. a.: transposer, mettre une chose à une autre place que celle où elle était, ou elle devrait être. || Transplanter. V. *trasplantar*. || Dépasser, passer au delà de; franchir un endroit. || v. r.: *transponerse*, se transposer, être transposé. || Disparaître, se cacher aux regards des autres pour avoir franchi une hauteur, pour avoir tourné le coin d'une rue, etc. || Se coucher, en parlant du soleil ou d'un autre astre. || S'assoupir, rester à moitié endormi.

Et. du latin *transponere*, même sens.

TRANSPORTABLE: adj.: transportable, qui peut être transporté.

TRANSPORTACIÓN: s. f.: transport, action par laquelle on transporte quelque chose d'un lieu dans un autre. On dit mieux *transporte*.

Et. du latin *transportatio*, même sens.

TRANSPORTADO, DA: p. du v. *transportar*, transporté. || En termes de comptabilité; reporté.

TRANSPORTAMIENTO: s. m. V. *transportación*. || Transport, mouvement violent de passion qui nous met hors de nous-mêmes. || Enthousiasme. || Accès de fureur, de colère. || Trouble. || Agitation.

TRANSPORTAR: v. a.: transporter, porter d'un lieu dans un autre. || Se dit au sens de *transferir* de l'action de faire passer d'un lieu à un autre une juridiction, une puissance, etc. || Reporter le montant d'une addition du bas d'une page au commencement de la suivante. || Mus.: changer le ton. || v. r.: *transportarse*, se transporter, être transporté. || Fig.: être saisi d'un mouvement de passion.

Et. du latin *transportare;* de *trans*, au delà, et *portare*, porter.

TRANSPORTE: s. m.: transport, action de transporter, de porter d'un lieu dans un autre. || Prix du transport. || Manière dont le transport est fait. || Transport, navire, bâtiment destiné exclusivement au transport. || Report, action de porter le montant d'une addition du bas d'une page, au haut de la page suivante. || Fig.: transport. V. *transportamiento*, deuxième et sixième acceptions.

Et. de *transportar*, transporter.

TRANSPOSICIÓN: s. f.: transposition, action de transposer; résultat de cette action. || Intervention, renversement d'ordre. || Renversement dans la construction ordinaire des mots, interpolation d'un mot entre les syllabes d'un autre. || Math.: opération qu'on fait en transposant, dans une équation, un terme d'un nombre dans un autre.

Et. du latin *transpositum*, supin de *transponere*, transposer.

TRANSPOSITIVO, VA: adj.: transpositif, qui a la faculté de transposer. || Qui appartient ou a rapport à la transposition.

TRANSPUESTA: s. f. V. *traspuesta*.

TRANSPUESTO, TA: p. irrég. du v. *transponer*, transposé.

TRANSTERMINANTE: p. du v. *transterminar*, passant d'une juridiction à une autre.

TRANSTERMINAR: v. a.: passer d'une juridiction à une autre, ou dépasser les limites d'une juridiction.

Et. de *trans*, au delà, et *término*, limite.

TRANSTIBERINO, NA: adj. s.: transtévérin, qui habite au delà du Tibre, sur la rive droite du Tibre à Rome.

Et. du latin *transtiberinus*; de *trans*, au delà, et *Tiberis*, le Tibre.

TRANSUBSTANCIACIÓN: s. f.: transsubstantiation, changement d'une substance en une autre. Ne se dit qu'en théologie du changement miraculeux de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'eucharistie.

Et. du latin *transubstantiatio*, expression employée pour la première fois au concile de Latran, en 1215.

TRANSUBSTANCIADO, DA: p. du v. *transubstanciar*, transsubstantié, converti en une autre substance.

TRANSUBSTANCIADOR: adj. s. m.: transsubstantiateur, nom que les luthériens ont donné par mépris aux catholiques et aux membres des sectes chrétiennes qui croient à la transsubstantiation.

TRANSUBSTANCIAL: adj.: qui change entièrement de substance, qui se convertit entièrement d'une substance en une autre.

TRANSUBSTANCIAR: v. a.: transsubstantier, changer une substance en une autre. || Théol.: opérer la transsubstantiation.

Et. de *trans*, signifiant changement, et *substancia*, substance.

TRANSUDACIÓN: s. f.: transsudation, action d'un fluide qui passe à travers les parois d'un corps quelconque, et se ramasse en gouttelettes à sa surface. On dit plus souvent *trasudación*. || *Transudación cadavérica*, transsudation cadavérique, action d'un liquide qui passe à travers les tissus après la mort.

TRANSURANIO, NIA: adj.: transuranien, qui est au delà d'Uranus.

Et. de *trans*, au delà, et *Urano*, Uranus.

TRANSVERBERACIÓN: s. f. V. *transfixión*.

Et. du latin *transverberare*, transpercer.

TRANSVERSAL: adj.: transversal, qui passe en travers. || Qui traverse d'un côté à un autre. || Qui traverse obliquement. || Collatéral; se dit d'un parent qui n'a pas de descendant en ligne droite. En ce sens il s'emploie aussi comme substantif. || Anat.: se dit de certaines parties qui sont placées obliquement.

Et. de *transverso*, transverse.

TRANSVERSALMENTE: adv.: transversalement, d'une manière transversale.

TRANSVERSO, SA: adj.: transverse, situé en travers. || Oblique, incliné.

Et. du latin *transversus*; de *trans*, en travers, et *versus*, tourné.

TRANVÍA: s. m.: tramway, chemin de fer à rails plats, à niveau du sol, et dont la traction est ordinairement animale.

Et. de l'anglais *tram-way*; de *tram*, rail plat, et *way*, voie.

TRANZA: s. f. Aragon: vente de biens du débiteur pour payer son créancier. Ailleurs on dit *trance*.

TRANZADERA: s. f.: tresse, lacs formé en tressant.

TRANZADO, DA: p. du v. *tranzar*, coupé.

TRANZAR: v. a.: couper. || Sabrer, couper sans soin. || V. *tronchar*. || Aragon: adjuger, vendre au plus offrant.

TRANZÓN: s. m.: terrain, pièce de terre, lot, portion de terrain qu'un laboureur cultive. On dit plus souvent *tranzón de tierra*.

TRAPA: s. f.: tapage, vacarme, bruit qu'on fait en frappant du pied ou en criant à tue-tête. Le plus souvent on répète le mot *trapa, trapa*. || Mar.: fausse cargue, corde surnuméraire avec laquelle on ferre une voile en certaines occasions d'urgence. || pl.: *trapas*, cordes avec lesquelles on retient les canots sur le pont ou suspendus. || s. f.: Trappe (la), ordre religieux fondé en France au commencement du siècle dernier. || Nom propre devenu la dénomination générale des couvents de l'ordre de la Trappe.

Et.: pour la première acception, sorte d'onomatopée.

TRAPACEAR: v. a.: tromper, duper, abuissonner, acamuser, biaiser, flouer, gourer.

TRAPACERÍA: s. f.: filouterie. Se dit particulièrement d'une tromperie dans un marché.

TRAPACERO, RA: adj. s.: filou, flouer. Se dit particulièrement de ceux qui trompent dans un marché. V. *trapacista*.

TRAPACETE: s. m.: livre de caisse où le banquier signale les sommes qu'il donne à intérêt, où le commerçant enregistre les marchandises qu'il vend.

Et. du grec *trapezites*, banquier, changeur.

TRAPACISTA: adj. s. m.: filou, flouer, celui qui vit d'expédients.

TRAPAJO: s. m. diminutif péjoratif de *trapo*: haillon, guenille.

TRAPAJOSO, SA: adj.: déguenillé, déchiré, couvert de haillons. || Sale, malpropre.

Et. de *trapajo*, haillon, guenille.

TRÁPALA: s. f.: tapage, vacarme, bruit fait par plusieurs personnes qui frappent du pied en criant à tue-tête. || Mensonge, attrape, filouterie. || Argot: prison. || s. m.: babil, babillage, bavardage, caquet, garrulité. || adj. s. fig.: bavard, babillard, caqueteur, jaseur.

TRAPALEAR: v. n.: babiller, bavarder, caqueter, jaser.

TRAPALÓN, NA: adj. s. fam.: bavard, babillard, qui parle beaucoup et en ment autant. || Menteur.

TRÁPANA: s. f. Argot: boîte, prison.

TRAPAZA: s. f.: truffe, tromperie, ficelle, balançoire, paquet, artifice par lequel on trompe quelqu'un dans une vente qu'on lui fait.

TRAPAZAR: v. n. V. *trapacear*.

TRAPE: s. m.: grosse toile dont les tailleurs doublent les plis et les pans des habits.

TRAPECIO: s. m. Géom.: trapèze, quadrilatère dont deux côtés sont inégaux et parallèles. || Trapèze, machine formée d'un bâton d'environ un mètre de longueur, ayant à chaque extrémité une gorge pour recevoir une corde; ces cordes sont terminées par un anneau qui sert à suspendre le trapèze, qui doit être à environ cinquante centimètres plus haut que la tête de la personne pour les divers exercices gymnastiques. || Anat.: trapèze, os trapèze, le premier os de la seconde rangée du carpe, en comptant de dehors en dedans, c'est-à-dire en partant du pouce. || Trapèze ou muscle trapèze, muscle situé à la partie postérieure et supérieure du tronc.

Et. du latin *trapezium*; du grec *trapezion*, trapèze; de *tetrapezos*, quatre pieds.

TRAPENSE: adj. s.: trappiste, religieux de l'ordre de la Trappe.

TRAPERÍA: s. f.: chiffons, loques, quantité de chiffons ou de vieux habits. || Endroit où l'on vend des chiffons. || Magasin de chiffons, établissement de chiffonnier. || vieilli: draperie, rue où il y avait des magasins de draps. || Magasin de draps, établissement de drapier.

TRAPERO, RA: adj. s.: chiffonnier, ramasseur de chiffons. || Celui qui fait le commerce de chiffons. || vieilli: drapier, marchand de drap.

Et. de *trapo*, chiffon.

TRAPEZOIDE: s. m. Géom.: quadrilatère plan dont tous les côtés sont obliques entre eux. || Anat.: trapézoïde ou os trapézoïde, le second os de la seconde rangée du carpe, en comptant de dehors en dedans, c'est-à-dire en partant du pouce.

Et. du grec *trapezoides*; de *trapeza*, trapèze, et *eidos*, forme.

TRAPICHE: s. m.: petit moulin à sucre.

TRAPICHEAR: v. n.: trafiquer avec un petit moulin à sucre. || Fam.: se les arranger, s'ingénier, chercher dans son génie, dans son esprit, quelque moyen pour réussir. Se dit même quand les moyens ne sont pas trop licites.

TRAPICHEO: s. m. fam.: expédient, moyen plus ou moins licite pour réussir. || Action de l'employer.

TRAPICHERO: adj. s. m.: ouvrier d'une petite sucrerie.

TRAPIENTO, TA: adj.: déguenillé. V. *andrajoso*.

TRAPILLO: s. m.: petit chiffon. || Fig. et fam.: quidam, un individu quelconque de basse étoffe. || Se dit d'une femme de la même classe. || *De trapillo*, en négligé, comme on est chez soi.

Et. diminutif de *trapo*, chiffon.

TRAPÍO: s. m.: prestance, désinvolture, air, tournure désinvolte, gracieuse, pleine de laisser-aller. Ne se dit que des femmes, et toujours précédé de l'adjectif *buen*, bon. || Dans le langage des amateurs de la tauromachie: bel air du taureau, et aussi la bonne volonté avec laquelle il attaque; sa furie.

TRAPISONDA: s. f. fig. et fam.: vacarme, tapage, diable à quatre. || Charivari, tintamarre. || Intrigue.

Et. de Trébisonde, ville de la Turquie asiatique.

TRAPISONDEAR: v. a. fam.: intriguer, faire des cancans. || Tromper, chercher querelle.

TRAPISONDISTA: adj. s.: cancanier. || Menteur, fripon. || Brouillon, tracassier.

TRAPITO: s. m. diminutif de *trapo* usité presque exclusivement dans la locution fam.: *los trapitos de cristianar*, les plus beaux habits de quelqu'un.

TRAPO: s. m.: chiffon, guenille, haillon. || Mar.: voilure, toutes les voiles d'un navire. || vieilli: drap. || pl. fam.: robes, vêtements de femme. || *Los trapos de cristianar*, les plus beaux habits de quelqu'un. || *A todo trapo*, toutes voiles au vent; et au fig. et fam., activement,

efficacement. || *Con un trapo atrás y otro delante*, très pauvrement vêtu, dans la misère. || *Poner á uno como un trapo*, dire son fait à quelqu'un; tancer quelqu'un vertement; abîmer ou déchirer quelqu'un; en parler beaucoup de mal. || *Sacar los trapos á relucir*, ou *sacar todos los trapos á la colada*, reprocher à quelqu'un ses fautes, ou lui dire son fait. || *Soltar el trapo*, lâcher la langue, parler sans retenue; s'adonner ardemment à; se mettre à pleurer.

Et. du français *drap*.

TRAQUE: s. m.: bruit d'une fusée qui crève. || Traînée, mèche de communication entre les pièces d'artifice. || *A traque barraque*, à la moindre occasion, toujours, à tort et à travers, n'importe pour quel motif. || *Más vale traque que Dios os salve*, un léger secours vaut mieux que de grandes démonstrations de bonne volonté.

Et. sorte d'onomatopée.

TRÁQUEA: s. f. Anat.: trachée-artère, canal communiquant du larynx aux bronches et servant au passage de l'air. || Zool.: trachée, chez les insectes, chacun des canaux nombreux et déliés prenant naissance aux stigmates placés sur les côtés de l'abdomen, et conduisent l'air dans toutes les parties du corps.

Et. du grec *tracheia*, (sous-entendu *arteria*, artère); de *trachys*, raboteux, le conduit qui va du larynx au poumon étant composé d'anneaux.

TRAQUEADOR: adj. s.: brasseur, qui remue d'un côté et d'autre, surtout des liquides. || Qui fait du bruit en agitant, en remuant des choses.

TRAQUEAL: adj. Anat.: trachéal, qui a rapport à la trachée-artère. || Zool.: trachéen, qui a des trachées.

Et. de *tráquea*, trachée.

TRAQUEAR: v. n.: crever, peter, faire du bruit. Se dit particulièrement des fusées. || v. a.: agiter, brasser, remuer d'un côté et d'autre. Se dit particulièrement en parlant des liquides. || Fig. et fam.: fréquenter, être assidu à. || Manier.

Et. de *traque*, bruit de la fusée en crevant.

TRAQUEARTERIA: s. f. Anat.: trachée-artère. V. *tráquea*, première acception.

TRAQUEITIS: s. f. Méd.: trachéite, inflammation de la trachée.

Et. de *tráquea*, trachée-artère, et la finale médicale *itis*.

TRAQUEO: s. m.: pétarade, bruit continu de fusées qui éclatent. || Cahot, secousse.

Et. de *traquear*, crever.

TRAQUEOTOMÍA: s. f. Chir.: trachéotomie, opération chirurgicale dans laquelle on établit une communication entre la trachée-artère et l'extérieur au dessous du larynx.

Et. de *tráquea*, trachée-artère, et le grec *tomê*, incision.

TRAQUETEAR: v. n. V. *traquear*.

TRAQUETEO: s. m. V. *traqueo*.

TRAQUIARTERIA: s. f. Anat. V. *tráquea*.

TRAQUIDO: s. m.: bruit que fait une arme à feu quand on la décharge. || Coup, bruit produit par certaines autres choses. || Coup sec.

Et. de *traquear*, crever, faire du bruit.

TRAS: prép.: derrière, après. || A la suite. || Non content de. || Non seulement. || Outre de. || prép. inséparable. V. *trans*. || s. m. fam.: derrière, le postérieur, le cul. || Crac, mot par lequel on indique un coup sec, un bruit quelconque. || *Tras, tras*, pan, pan, manière d'exprimer le bruit qu'on fait en heurtant à une porte.

TRASABUELO, LA: adj. s. V. *bisabuelo*.

TRASALCOBA: s. f.: pièce située derrière une alcôve.

TRASALPINO, NA: adj. V. *transalpino*.

TRASANTEAYER: adv. V. *anteanteayer*.

TRASAÑEJO, JA: adj. V. *tresañejo*. || Très vieux, suranné.

TRASATLÁNTICO, CA: adj. V. *transatlántico*.

TRASBISABUELO, LA: adj. s. V. *tatarabuelo*.

TRASBISNIETO, TA: adj. s. vieilli. V. *tataranieto*.

TRASBORDAR: v. a. V. *transbordar*.

TRASBORDO: s. m. V. *transbordo*.

TRASCA: s. f.: lanière de cuir, courroie, pièce de cuir étroite et longue.

TRASCABO: s. m. V. *traspié*. || V. *zancadilla*.

TRASCANTÓN: s. m.: borne, pierre qu'on met au coin des rues contre l'angle du trottoir ou contre celui de la maison. || adj. s. m.: commissionnaire, portefaix, homme qui se tient au coin des rues pour servir qui l'appelle. || Fig. et fam.: *dar trascantón*, laisser avec un pied de nez, faire perdre la piste; se dit de quelqu'un qui, se sachant suivi, prend tantôt une rue tantôt une autre, jusqu'à dépister son poursuivant.

TRASCANTONADA: s. f. V. *trascantón*.

TRASCARTARSE: v. r.: se dit, au jeu de cartes, d'une carte qui vient après une autre tandis qu'on croyait qu'elle sortirait avant. || Selon d'autres, et aux jeux d'écart, laisser une bonne carte et prendre la mauvaise.

TRASCARTÓN: s. m.: nom donné, dans les jeux de hasard, au coup qui amène une carte avant celle qu'on calculait devoir sortir en premier lieu. || Selon d'autres, et aux jeux d'écart, mauvais écart qui fait qu'on jette une bonne carte pour prendre une mauvaise.

TRASCENDENCIA: s. f.: transcendence, action par laquelle une chose passe dans une autre. || Pénétration, perspicacité. || Résultat, conséquence. || Valeur, prix, considération, importance, excellence. || Caractère de ce qui est transcendant.

Et. du latin *transcendentia*, qui a été employé pour *transcensus*, action de monter, d'enjamber les murs; de *trans*, au delà, et *scandere*, monter; sanscrit *skand*, monter, introduire, infuser.

TRASCENDENTAL: adj.: transcendant, qui monte, s'élève au delà du reste. || Qui se communique ou s'étend à d'autres choses. || Fig.: qui est d'une grande importance, qui a une portée fort étendue. || Se dit, en général, de la partie la plus élevée d'une science. || Philos.: qui est susceptible d'une très grande généralité. || Transcendental, qui s'appuie ou a la prétention de s'appuyer sur des données supérieures aux impressions sensibles et à l'observation.

Et. de *transcendente*, transcendant.

TRASCENDENTE: p. du v. *trascender*, transcendant. || V. *trascendental*, les cinq premières acceptions. || Parfumant, qui parfume.

Et. du latin *transcendens, transcendentis*, même sens.

TRASCENDER: v. n.: parfumer, dégager de soi une odeur bonne et pénétrante qui se répand au loin. || Transpirer, commencer à être connu, en parlant de ce qui était ignoré ou caché. || S'étendre, se communiquer; se dit des effets de certaines choses dont la portée atteint certaines autres.

Et. du latin *transcendere*; de *trans*, au delà, et *scandere*, monter. V. *trascendencia*.

TRASCENDIDO, DA: p. du v. *trascender*, communiqué. || adj.: sagace, vif, pénétrant, intelligent, qui pénètre et qui comprend sans peine.

TRASCOCINA: s. f.: office ou pièce qui est après la cuisine.

TRASCOL: s. m. vieilli: queue traînante, partie de la robe qui traîne par terre.

Et. de *tras*, derrière, et *cola*, queue.

TRASCOLAR: v. a.: filtrer, passer au tamis une liqueur, un liquide. || Transsuder, passer au travers des pores par une espèce de sueur. Ne se dit qu'en médecine et plus souvent comme verbe réfléchi. || Fig.: franchir, dépasser une hauteur, une montagne. || Enjamber, sauter par dessus un mur ou quelque autre chose. || v. r.: *trascolarse*. V. ci-dessus la seconde acception.

Et. du latin *transcolare*, passer au tamis.

TRASCONEJADO, DA: p. du v. *trasconejarse*, disparu, égaré.

TRASCONEJARSE: v. r.: rester en arrière; se dit du gibier qui reste en arrière des chiens qui le poursuivent. || Se dit aussi du furet qui demeure prisonnier dans le terrier du lapin, l'issue en étant barrée par l'animal tué. || Fig. et fam.: disparaître, se perdre, s'égarer, rester caché quelque part.

Et. de *tras*, derrière, et *conejo*, lapin.

TRASCORDARSE: v. r.: oublier, perdre le souvenir, l'idée.

TRASCORO: s. m.: arrière-chœur, endroit qui est situé derrière le chœur d'une église.

Et. de *tras*, derrière, et *coro*, chœur.

TRASCORRAL: s. m.: arrière-cour, cour située derrière une autre cour, surtout dans les maisons de la campagne. || Fam.: derrière.

TRASCRIBIR: s. f. V. *transcribir*.

TRASCRIPCIÓN: s. f.: transcription, action de transcrire. || Résultat de cette action.

TRASCRIPTO, TA: p. irrég. du v. *trascribir*. V. *transcrito*.

TRASCRITO, TA: p. irrég. du v. *trascribir*. V. *transcrito*.

TRASCUARTO: s. m.: appartement intérieur ou appartement qui donne sur la cour. || Chambre, pièce située derrière le logement principal.

TRASCURRIR: v. n. V. *transcurrir*.

TRASCURSO: s. m. V. *transcurso*.

TRASDOBLADO, DA: p. du v. *trasdoblar*, triplé. || Plié en trois, à trois plis.

TRASDOBLADURA: s. m.: triple, triplement, action de tripler; résultat de cette action. || Trois plis.

TRASDOBLAR: v. a.: tripler, rendre triple, ajouter à une quantité deux fois son équivalent. || Plier en trois. On dit aussi *tresdoblar*, qui est mieux.

TRASDOBLO: s. m.: triple, trois fois autant.

TRASDÓS: s. m. Archit.: face, surface extérieure d'un arc ou d'une voûte. || Pilier situé immédiatement derrière une colonne. || Dos d'une pierre d'assise, qui regarde l'intérieur de l'édifice.

TRASDOSEAR: v. a. Archit.: renforcer un ouvrage par son côté postérieur.

TRASEGADO, DA: p. du v. *trasegar*, changé, mis ailleurs, dans une autre place. || Remué, qui n'est plus comme auparavant. || Transvasé.

TRASEGADOR, RA: adj. s.: transvaseur, ouvrier qui fait le transvasement.

TRASEGAR: v. a.: transvaser, verser une liqueur d'un vase dans un autre. || Soutirer, transvaser du vin d'un tonneau dans un autre. || Changer de place. || Remuer. || Retourner, mettre le haut en bas, mettre sens dessus dessous.

Et. du latin *trans*, d'autre part, et *agere*, porter.

TRASEÑALADO, DA: p. du v. *traseñalar*, contremarqué, marqué de nouveau, ou de quoi on a ôté l'ancienne marque pour en mettre une nouvelle.

TRASEÑALADOR, RA: adj. s.: celui

qui enlève l'ancienne marque pour en mettre une autre, ou qui joint une nouvelle marque à une autre.

TRASEÑALAR: v. a.: contremarquer, mettre une nouvelle marque pour remplacer une marque ancienne ou pour y ajouter une autre.

TRASERA: s. f.: derrière, la partie située derrière une chose, ou qui en forme le derrière. || Arrière-corps d'un bâtiment. En ce sens le pluriel est plus usité. || Arrière-ligne, ce qui est rangé en dernier. || Arrière-train, la partie de derrière d'une voiture ou d'un animal. || *En las traseras de la casa*, derrière la maison.

Et. de *trasero*, derrière.

TRASERO, RA: adj.: dernier, qui vient derrière, qui est en arrière. || Trop chargé derrière, qui a plus de charge derrière que devant, en parlant d'une voiture, d'une bête de somme. || s. m.: derrière, postérieur, cul. || Arrière-train de l'animal.

Et. de *tras*, derrière.

TRASFERENCIA: s. f. V. *transferencia*.

TRASFERIBLE: adj. V. *transferible*.

TRASFERIDO, DA: p. du v. *trasferir*. V. *transferido*.

TRASFERIDOR, RA: adj. s. V. *transferidor*.

TRASFERIR: v. a. V. *transferir*.

TRASFIGURABLE: adj. V. *transfigurable*.

TRASFIGURACIÓN: s. f. V. *transfiguración*.

TRASFIGURADO, DA: p. du v. *trasfigurar*. V. *transfigurado*.

TRASFIGURARSE: v. r. V. *transfigurarse*.

TRASFIJO, JA: adj. V. *transfijo*.

TRASFIXIÓN: s. f. V. *transfixión*.

TRASFLORAR: v. a. V. *transflorar*.

TRASFLOREAR: v. a. V. *transflorear*.

TRASFOJAR: v. a. V. *hojear*.

TRASFOLLADO, DA: adj. Vétér.: se dit de la tumeur synoviale développée dans le jarret de l'animal et qui s'étend jusqu'à l'articulation.

TRASFOLLO: s. m. Vétér.: tumeur synoviale dans le jarret qui s'étend jusqu'à l'articulation.

TRASFORMACIÓN: s. f. V. *transformación*.

TRASFORMADO, DA: p. du v. *trasformar*. V. *transformado*.

TRASFORMADOR, RA: adj. s. V. *transformador*.

TRASFORMAMIENTO: s. m. V. *transformamiento*.

TRASFORMAR: v. a. V. *transformar*.

TRASFORMATIVO, VA: adj. V. *transformativo*.

TRASFREGADO, DA: p. du v. *trasfregar*. V. *transfregado*.

TRASFREGAR: v. a. V. *transfregar*.

TRASFRETANO, NA: adj. V. *transfretano*.

TRÁSFUGA: adj. s. m. V. *tránsfuga*.

TRÁSFUGO: adj. s. m. V. *tránsfuga*.

TRASFUNDICIÓN: s. f. V. *transfundición*.

TRASFUNDIDO, DA: p. du v. *trasfundir*. V. *transfundido*.

TRASFUNDIR: v. a. V. *transfundir*.

TRASFUSIÓN: s. f. V. *transfusión*.

TRASGO: s. m.: démon, drac, esprit follet, farfadet, lutin, gobelin, revenant, esprit familier qui haute une maison. On dit aussi *duende*.

Et. de l'italien *strega*, sorcière; latin *striga*, *strix*; grec *stryx*, oiseau nocturne.

TRASGREDIDO, DA: p. du v. *trasgredir*. V. *transgredido*.

TRASGREDIR: v. a. vieilli. V. *transgredir*.

TRASGRESIÓN: s. f. V. *transgresión*.

TRASGRESOR, RA: adj. s. V. *transgresor*.

TRASGUEAR: v. n.: lutiner, faire le lutin; feindre ou imiter le bruit, les diableries qu'on suppose que les lutins font. || Fig.: faire le diable à quatre.

Et. de *trasgo*, lutin.

TRASGUERO: adj. s. m.: lutin, personne qui est un vrai lutin, qui fait le diable à quatre. || Fig.: espiègle, méchant.

Et. de *trasguear*, lutiner.

TRASHOGUERO, RA: adj.: accouvé, qui reste au coin du feu. || Câlin, indolent. || Paresseux, cagnard, fainéant. Se dit de ceux qui restent à la maison tandis que les autres vont au travail. || s. m.: bretagne, cœur ou contre-cœur de la cheminée, plaque en fonte ou en tôle qui se met au fond de la cheminée. || Bûche, gros morceau de bois qu'on place derrière le feu.

Et. de *tras*, derrière, et *hogar*, foyer, âtre.

TRASHOJAR: v. a. V. *hojear*.

TRASHUMANCIA: s. f.: transhumance, émigration périodique des troupeaux de bêtes à laine des pays de plaine, qui vont, sous la conduite des bergers, passer les mois les plus chauds de l'année dans les pâturages des montagnes. || Se dit aussi des troupeaux des montagnes qui viennent passer l'hiver dans les plaines.

Et. de *trashumar*, transhumer.

TRASHUMANTE: p. du v. *trashumar*, transhumant, qui transhume, qui passe d'une terre, d'un pays à un autre pays pour y séjourner quelque temps. Se dit des bestiaux qu'on mène paître l'été dans les montagnes et l'hiver dans les plaines.

TRASHUMAR: v. n.: transhumer, aller paître dans les montagnes pendant l'été, et venir paître dans la plaine pendant l'hiver.

Et. du latin *trans*, au delà, de l'autre côté, et *humus*, terre.

TRASIEGO: s. m.: transvasement, action de transvaser. || Soutirage, action de soutirer. || Changement. || Transport. || Fig. et fam.: tracas, remue ménage, dérangement de meubles, etc.

Et. de *trasegar*, transvaser.

TRASIJADO, DA: adj.: efflanqué, maigre, décharné. || Exténué de faim.

Et. de *tras*, derrière, et *ijares*, flancs.

TRASLACIÓN: s. f.: translation, action par laquelle on fait passer une chose d'un lieu dans un autre. || Transférement, action de transférer, de porter ou de faire aller ailleurs. || Ajournement, action d'ajourner pour un autre jour ce qui devrait avoir lieu dans une date précise. || Traduction, action de traduire. Cet emploi n'est pas recommandable; il pèche par trop de recherche. || Gramm.: énallage, emploi d'un temps de verbe pour un autre. || Rhét. V. *metáfora*. || *Movimiento de traslación*, mouvement de translation, mouvement par lequel un corps change de place dans l'espace.

Et. du latin *translatio*, même sens.

TRASLADACIÓN: s. f. V. *traslación*.

Et. de *trasladar*, transporter.

TRASLADADO, DA: p. du v. *trasladar*, transporté. || Porté. || Transféré. || Ajourné. || Translaté, traduit. || Copié.

TRASLADADOR, RA: adj. s.: celui qui transfère d'un lieu dans un autre. || Celui qui ordonne une translation. || Copiste. || Traducteur.

TRASLADANTE: p. du v. *trasladar*, transférant, qui transfère.

TRASLADAR: v. a.: transférer, transporter, faire passer d'un lieu dans un autre. || Changer. || Transférer, faire passer d'une ville à une autre le siége d'une autorité, d'une juridiction. || Se dit aussi de la personne qu'on déplace de la sorte. || Ajourner, remettre d'un jour à un autre ce qui devrait avoir lieu à une date fixe; se dit particulièrement des fêtes de l'Eglise catholique. || Traduire, translater. || Copier. || v. r.: *trasladarse*, aller d'un lieu à un autre, passer d'une ville à une autre.

Et. du latin *translatum*, supin de *transferre*; de *trans*, au delà, et *ferre*, porter.

TRASLADO: s. m.: copie, double, duplicata, copie faite mot à mot sur l'original. || Portrait, vive ressemblance, image. || Jurisp.: communication qu'on donne à une partie des prétentions ou allégations de l'autre partie.

Et. du latin *translatus*, transporté.

TRASLADAR: v. a.: couvrir, cacher, recouvrir. On dit aussi *solapar*. || Particulièrement: enchevaucher, joindre deux bouts par feuillure ou recouvrement, assembler par abouement.

TRASLATICIAMENTE: adv.: métaphoriquement, figurément, en transportant le sens d'un mot à une autre matière, à un autre sujet.

TRASLATICIO, CIA: adj.: métaphorique, figuré.

Et. du latin *translaticius*, étranger, emprunté.

TRASLATIVO, VA: adj.: translatif, par lequel on transporte, on cède quelque chose àquelqu'un.

Et. du latin *translativus*; de *trans*, au delà, et *latus*, porté.

TRASLATO, TA: adj. V. *traslaticio*.

Et. du latin *translatus*, transporté.

TRASLOADO, DA: p. du v. *trasloar*, loué, exalté, préconisé.

TRASLOAR: v. a. peu usité: louer à l'excés, exalter, porter aux nues, préconiser.

Et. de *tras* pour *trans*, au delà, plus loin, et *loar*, louer, vanter.

TRASLUCIDEZ: s. f. V. *translucidez*.

TRASLÚCIDO, DA: adj. V. *translúcido*.

TRASLUCIENTE: adj.: transluisant, qui est translucide. || Qui perce, qui se devine, qui se laisse deviner.

TRASLUCIR: v. a.: deviner, entrevoir, déduire, inférer, tirer comme conséquence. || v. r.: *traslucirse*, transluire, être translucide, c'est-à-dire avoir une transparence suffisante pour laisser passer la lumière sans permettre de distinguer les objets. || Fig.: percer, se laisser deviner.

Et. du latin *translucere*; de *trans*, à travers, et *lucere*, luire.

TRASLUMBRADO, DA: p. du v. *traslumbrarse*, ébloui.

TRASLUMBRAMIENTO: s. m.: éblouissement, trouble de la vue causé par une lumière éclatante. || Coruscation, éclat de lumière.

TRASLUMBRARSE: v. r.: être ébloui, éprouver un éblouissement. || Passer comme l'éclair, disparaître vite.

TRASLUZ: s. m.: translucidité, état, propriété d'un corps translucide. || Lumière qui traverse un corps translucide. || Chatoiement, changement de couleur qu'on aperçoit sur les étoffes chatoyantes. || Lumière qu'on aperçoit sur certaines choses quand on les regarde de côté. || *Al trasluz*, à travers le jour, au travers, de côté, c'est-à-dire en plaçant l'objet qu'on veut regarder entre la lumière et l'œil.

TRASMALLO: s. m. Pêche: tramail ou trémail, filet composé de trois nappes, dont deux de mailles larges aux extrémités, et une à mailles plus serrées au milieu des deux autres. || Planche ou virole de fer qui renforce la masse de jouer au mail.

TRASMANO: adj. s.: le second, à certains jeux, surtout aux jeux des enfants. || *A trasmano*, loin, éloigné, hors main, dans un endroit écarté. || Contre la règle, contre toute habitude.

TRASMAÑANA: adv.: après demain, le jour après celui de demain.

TRASMARINO, NA: adj.: transmarin, situé au delà des mers. || Qui vient d'au delà des mers.

TRASMATAR: v. a. fam.: supposer qu'on survivra à quelqu'un, le tuer en quelque sorte d'avance.

TRASMERANO, NA: adj. s.: natif ou

habitant de Trasmiera, canton de la province de Santander.

TRASMIGRACIÓN: s. f. V. *transmigración*.

TRASMIGRADO, DA: p. du v. *trasmigrar*. V. *transmigrado*.

TRASMIGRAR: v. n. V. *transmigrar*.

TRASMINAR: v. n.: passer sous terre, marcher sous terre; suivre son cours en passant par dessous terre. || Exhaler une odeur forte, pénétrante. || Passer au travers de; pénétrer ou passer une chose au milieu d'une autre ou entre deux autres.

TRASMISIBLE: adj. V. *transmisible*.

TRASMISIÓN: s. f. V. *transmisión*.

TRASMITIDO, DA: p. du v. *trasmitir*. V. *transmitido*.

TRASMITIR: v. a. V. *transmitir*.

TRASMONTADO, DA: p. du v. *trasmontar*. V. *transmontado*.

TRASMONTAR: v. a. V. *transmontar*.

TRASMOTA: s. f. Rioja: piquette, vin très faible fait avec de l'eau qu'on jette sur le marc du raisin.

TRASMUDACIÓN: s. f. vieilli. V. *transmudación*.

TRASMUDAMIENTO: s. m. vieilli. V. *transmudamiento*.

TRASMUDAR: v. a. V. *transmudar*. || Est aussi employé comme verbe réfléchi.

TRASMUTABLE: adj. V. *transmutable*.

TRASMUTACIÓN: s. f. V. *transmutación*.

TRASMUTADO, DA: p. du v. *trasmutar*. V. *transmutado*.

TRASMUTAR: v. a. V. *transmutar*. || S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

TRASMUTATIVO, VA: adj. V. *transmutativo*.

TRASMUTATORIO, RIA: adj. V. *transmutatorio*.

TRASNIETO, TA: adj. s. vieilli. V. *tataranieto*.

TRASNOCHADA: s. f.: la nuit passée, la veille, la nuit qui a précédé le jour où l'on est. || Veille, veillée, surveillance de nuit. || Mil. vieilli: surprise faite de nuit.

TRASNOCHADO, DA: p. du v. *trasnochar*, qui a passé une nuit blanche. || Qui est rentré fort avant dans la nuit. || Terni, fané, en parlant des choses qui ont reçu un mauvais effet pendant la nuit. || Qui a été fait le veille. || En parlant des personnes: pâle, abattu, blême. || Fig.: vieux, qui n'offre aucune nouveauté; qui est déjà connu.

TRASNOCHADOR, RA: adj. s.: qui a l'habitude de rentrer fort avant dans la nuit. || Qui passe une nuit blanche ou qui rentre une nuit fort tard, sans en avoir l'habitude.

TRASNOCHAR: v. n.: passer une nuit blanche. || Rentrer fort tard. || V. *pernoctar*.

Et. de *tras* pour *trans*, au delà, et *noche*, nuit.

TRASNOMBRADO, DA: p. du v. *trasnombrar*, appelé par un autre nom que le sien.

TRASNOMBRAR: v. a.: changer les noms, donner un autre nom, un nom qui appartient à une autre chose ou à une autre personne.

Et. du latin *transnominare*, même sens.

TRASNOMINACIÓN: s. f. Rhét.: métonymie, figure par laquelle on met un mot à la place d'un autre dont il fait entendre la signification. On dit plus souvent *metonimia*.

Et. du latin *transnominatio*; même sens.

TRASOIR: v. a.: entendre mal, entendre tout de travers.

Et. de *tras* pour *trans*, signifiant changement, et *oir*, entendre.

TRASOJADO, DA: adj.: qui a les yeux cernés, abattus, caves. || Blême, pâle, hâve.

TRASOÑAR: v. a.: rêver, concevoir ou comprendre les choses comme si on rêvait.

TRASORCEAR: v. n. Mar.: enfoncer trop la proue du côté sous le vent.

TRASORDINARIAMENTE: adv. vieilli. V. *extraordinariamente*.

TRASORDINARIO, RIA: adj. vieilli. V. *extraordinario*.

TRASOVADO, DA: adj. Bot.: cordiforme, en cœur, chénopodée, en patte d'oie, flabelliforme, en éventail; se dit des feuilles ovées qui sont plus larges à leur extrémité qu'à leur base.

TRASPADANO, NA: adj. s. V. *transpadano*.

TRASPALAR: v. a.: manier, pelleter, remuer les grains pour les aérer, soit avec une pelle, soit autrement. || Faire le paléage, remuer certaines denrées avec la pelle, en termes de matelot. || Fig.: remuer, changer, faire passer une chose avec la pelle d'un lieu dans un autre; changer de place. || Terme rural usité en Andalousie: enlever les mauvaises herbes des vignes, en les bêchant.

TRASPAPELAR: v. a.: égarer, mêler un papier parmi d'autres de manière à ne pouvoir le retrouver facilement. || v. r.: *traspapelarse*, s'égarer, se perdre, disparaître, en parlant d'un papier confondu parmi d'autres.

TRASPARENCIA: s. f. V. *transparencia*.

TRASPARENTARSE: v. r. V. *transparentarse*.

TRASPARENTE: adj. s. m. V. *transparente*.

TRASPASACIÓN: s. f. Jurisp. V. *traspaso*, première acception.

TRASPASADO, DA: p. du v. *traspasar*, transporté, changé de place. || Dépassé, resté en arrière. || Franchi, passé. || Repassé, passé de nouveau. || Percé, pourfendu. || Violé, enfreint. || Transporté, cédé, laissé à un autre. || Transi, en parlant d'une personne qui grelotte de froid. || Trempé, mouillé jusqu'aux os.

TRASPASADOR, RA: adj. s.: cédant, vendeur qui passe un fonds à un autre. || V. *transgresor*.

TRASPASAMIENTO: s. m.: infraction, action d'enfreindre. || Violation. || Fig.: affliction, douleur. || vieilli. V. *traspaso*.

TRASPASAR: v. a.: transporter, passer une chose d'un lieu à un autre; porter ailleurs. || Dépasser, passer au delà, passer plus loin. || Franchir, passer de l'autre côté. || Repasser, passer une seconde fois. || Percer, pourfendre, traverser de part en part avec une arme, un outil, un instrument, etc. En ce sens est usité aussi comme réfléchi. || Enfreindre, violer, transgresser. || Déraisonner, outrer, porter les choses au delà de la mesure, de la raison. || Céder, vendre un fonds. || Céder à autrui le droit ou la possession d'une chose. || Transir, pénétrer et engourdir de froid. || Tremper jusqu'aux os. || Fig.: transpercer, causer une douleur semblable à celle que cause une épée qui transperce. || Navrer le cœur, attrister.

Et. de *tras* pour *trans*, au delà ou à travers, et *pasar*, passer.

TRASPASO: s. m.: cession, action de céder un fonds de commerce. || Infraction, action d'enfreindre. || Transgression, violation. || Contravention. || Fig.: angoisse, chagrin, affliction. || vieilli: ruse, astuce. || *Ayunar al traspaso*, jeûner depuis le jeudi saint à midi, jusqu'au surlendemain au son des cloches annonçant la résurrection.

Et. de *traspasar*, céder, vendre un fonds, et aussi transgresser, percer.

TRASPECHO: s. m.: petit os placé qui garnit en dessous le fût de l'arbalète, à l'endroit où roule la noix.

TRASPEINAR: v. a.: lisser les cheveux, redresser ses cheveux, leur donner un léger coup de peigne.

Et. de *tras* en un sens de réitération, et *peinar*, peigner.

TRASPELLAR: v. a. V. *cerrar*.

TRASPIÉ: s. m.: faux-pas, glissade, bronchade. V. *resbalón* ou *tropezón*. || Croc-en-jambe, tour de lutte pour faire tomber l'adversaire. || *Dar traspiés*, broncher, glisser ou faire un faux-pas sans tomber, et au fig. et fam., choir, tomber en faute.

TRASPILASTRA: s. f. Archit. V. *contrapilastra*.

TRASPILLADO, DA: p. du v. *traspillar*, maigri, affaibli, exténué.

TRASPILLARSE: v. r.: maigrir, s'affaiblir, s'exténuer. Se dit particulièrement lorsque l'affaiblissement est occasionné par le manque de nourriture.

TRASPINTA: s. f. fam.: déconvenue, mauvais succès, désastre, déveine.

TRASPINTAR: v. a.: reconnaître les cartes par le tact. || Faire sauter la coupe. || v. r.: *traspintarse*, paraître au travers, se laisser voir de l'autre côté, en parlant de l'écriture qui se voit à travers le papier. || Fig. et fam.: avorter, ne pas venir à bien, rater, tourner mal, arriver une chose tout autrement qu'on pensait. || S'en aller en eau de boudin, finir d'une manière ridicule, ne donner aucun résultat sérieux.

TRASPIRABLE: adj. V. *transpirable*.

TRASPIRACIÓN: s. f. V. *transpiración*.

TRASPIRADO, DA: p. du v. *traspirar*. V. *transpirado*.

TRASPIRAR: v. n. V. *transpirar*.

TRASPIRENAICO, CA: adj. V. *transpirenaico*.

TRASPLANTACIÓN: s. f.: transplantation, action de transplanter; transplantement. || Action d'arracher un arbre vivant et de le transporter du lieu où il végétait dans un autre où il doit poursuivre sa croissance.

Et. de *trasplantar*, transplanter. L'Académie ne signale pas ce mot, qui est, non seulement très correct, mais très en usage; par contre elle signale *trasplante* qui est bien moins usité, quoique tout aussi bon.

TRASPLANTADO, DA: p. du v. *trasplantar*, transplanté.

TRASPLANTAR: v. a.; transplanter, ôter une plante, un arbre, un végétal quelconque d'un endroit, et le replanter ailleurs. || Fig.: transplanter, faire passer, transporter d'un pays dans un autre. || v. r.: *trasplantarse*, se transplanter, passer d'un lieu dans un autre pour s'y établir. Ce sens renferme l'idée d'un changement de climat.

Et. du latin *transplantare*; de *trans*, au delà, et *plantare*, planter.

TRASPLANTE: s. m.: transplantement, action de transplanter; transplantation. || Action d'arracher un arbre vivant et de le transporter du lieu où il végétait dans un autre où il doit poursuivre sa croissance.

Et. de *trasplantar*, transplanter.

TRASPONEDOR, RA: adj. s. V. *transponedor*.

TRASPONER: v. a. V. *transponer*.

TRASPONTÍN: s. m. fam.: derrière, cul, postérieur.

TRASPORTACIÓN: s. f. V. *transportación*.

TRASPORTADO, DA: p. du v. *trasportar*. V. *transportado*.

TRASPORTAMIENTO: s. m. V. *transportamiento*. || V. *transporte*.

TRASPORTAR: v. a. V. *transportar*.

TRASPORTE: s. m. V. *transporte*.

TRASPORTÍN: s. m.: matelas qu'on met sur les autres, sa laine étant très fine.

TRASPOSICIÓN: s. f. Rhét. V. *transposición*.

TRASPOSITIVO, VA: adj. V. *transpositivo*.

TRASPUESTA: s. f.: transposition, action de transposer. || Résultat de cette action. || Transplantation, transplantement, action de transplanter. || Résultat de cette action. || Coude, enfoncement, coin dans lequel on peut se cacher. Se dit particulièrement des enfoncements ou sinuosités formées par les montagnes. || Cachette. || Fuite, action par laquelle quelqu'un se dérobe à une poursuite, à un danger. || Arrière-corps d'un bâtiment rural.

TRASPUESTO, TA: p. irrég. du v. *trasponer*. V. *transpuesto*.

TRASPUNTE: adj. s. m.: régisseur, employé de théâtre chargé de prévenir les acteurs de leur entrée en scène.

TRASQUERO: adj. s. m.: marchand de courroies, de lanières.

TRASQUILADO, DA: p. du v. *trasquilar*, tondu, dont on a coupé le poil, la laine sans art, sans ordre. || Fam.: de qui on a mal coupé les cheveux.

TRASQUILADOR, RA: adj. s.: tondeur, personne qui tond mal et sans art.

TRASQUILADURA: s. f.: mauvaise tonte, action de tondre sans art. || Coupe de cheveux mal faite. || Ce qui manque à une chose pour qu'elle soit complète.

TRASQUILAR: v. a.: tondre sans art, couper ras le poil ou la laine qui recouvre le corps des animaux. || Fam.: couper mal les cheveux. || Fig. et fam.: rogner, enlever une partie d'un tout.

TRASQUILIMOCHO, CHA: adj. fam.: coupé ras, tondu de près.

TRASQUILÓN: s. m.: coup de ciseaux maladroit. || Fig. et fam.: saignée, somme d'argent soutirée avec adresse. || *A trasquilones*, mal coupés, en parlant des cheveux; sans ordre, sans méthode, sans proportion, n'importe comment, à la hâte, brédi bréda.

Et. de *trasquilar*, tondre.

TRASTADA: s. f. fam.: friponnerie, mauvais coup, tromperie, mauvais tour.

Et. de *trasto*, mauvais sujet.

TRASTANO: s. m. vieilli. V. *zancadilla*.

TRASTAZO: s. m. fam.: coup frappé avec un instrument contondant. || Coup de bâton, coup de chaise, coup de pied, etc. || D'un coup de bâton on dit aussi *porrazo*.

TRASTE: s. m.: touche, chacun des petits filets saillants du manche de la guitare et de quelques autres instruments à cordes. || Dans quelques provinces, meubles, ustensile. || Éprouvette, verre dont on se sert pour goûter le vin. Ne se dit qu'en Andalousie. || *Dar al traste*, abandonner, délaisser; perdre, gâter, détruire. || *Ir fuera de traste*, déraisonner; agir follement. || *Sin trastes*, sans ordre, sans bonne disposition, sans méthode.

Et. de *trasto*, meuble.

TRASTEADO: s. m.: les touches du manche d'un instrument à cordes. || Jeu, manière de jouer d'un instrument à cordes.

TRASTEADOR, RA: adj. s.: révolutionnaire, turbulent, celui qui est porté à faire du bruit, à s'agiter bruyamment. || Bon joueur d'un instrument à cordes.

TRASTEANTE: adj. s.: celui qui joue bien d'un instrument à cordes.

TRASTEAR: v. a.: mettre les touches au manche d'un instrument à cordes. || Jouer bien d'un instrument à cordes. Ne se dit que par rapport au mouvement de la main gauche sur les touches de l'instrument. || v. n.: remuer, déranger tout. || Changer les meubles de place. || Fig.: discourir, parler d'une manière spirituelle et piquante.

TRASTEJADO, DA: p. du v. *trastejar*, remanié, refait à bout, ou seulement où l'on a pratiqué une recherche, en parlant d'un toit.

TRASTEJADOR, RA: adj. s.: couvreur, celui qui fait une recherche sur un toit, ou qui le refait à bout.

Et. de *trastejar*, remanier un toit.

TRASTEJADURA: s. f.: recherche, réparation qu'on fait à une couverture en mettant de nouvelles tuiles ou de nouvelles ardoises à la place de celles qui manquent ou qui sont cassées. || Remaniement, action de refaire à bout une couverture.

TRASTEJAR: v. a.: remanier, remanier à bout, refaire une toiture. || Faire une recherche sur une couverture, enlever les tuiles ou les ardoises cassées pour les remplacer par d'autres. || Fig.: remanier, recourir, donner un coup d'œil pour corriger les défauts. || Fig. et fam.: *por aquí trastejan*, manière de dire que quelqu'un fuit un endroit où il craint de rencontrer un danger. Se dit particulièrement des débiteurs qui évitent les endroits fréquentés par leurs créanciers.

Et. de *tras*, et *tejar*, couvrir un toit; de *teja*, tuile.

TRASTEJO: s. m.: recherche, réparation faite à un toit en mettant de nouvelles tuiles ou de nouvelles ardoises à la place de celles qui manquent ou qui sont cassées. || Remaniement, action de refaire à bout une couverture. || Fig.: bruit, mouvement continu, remuement.

TRASTERÍA: s. f.: ensemble de vieux meubles. || Fig. et fam.: action ridicule. || Insolence, friponnerie.

TRASTERMINANTE: p. du v. *trasterminar*. V. *transterminante*.

TRASTERMINAR: v. a. Jurisp. V. *transterminar*.

TRASTERO, RA: adj. s.: mansarde, pièce où l'on garde les meubles qui ne servent pas journellement, et l'on dit, avec la même signification: *desván trastero, pieza trastera*, etc.

TRASTESADO, DA: adj.: roide, raidi. || Endurci.

TRASTIBERINO, NA: adj. s. V. *transtiberino*.

TRASTIENDA: s. f.: arrière-boutique, pièce qui est au fond d'une boutique, d'un magasin. || Fig. et fam.: prudence, prévision, réserve, arrière-pensée.

TRASTO: s. m.: meuble. || Ustensile. || Outil. || Machin, terme très trivial dont on se sert pour désigner un objet dont on ne se rappelle pas le nom, ou auquel on ne sait quel nom donner. || Meuble inutile dont on ne se sert plus et qui est relégué dans un galetas. || Décor de théâtre. || Fig. et fam.: vieux meuble, personne inutile, qui n'est bonne à rien. || Insolent. || Personne qui a peu de formalité. || Vaurien, canaille, fripon. || pl.: outils. || Equipement. || Brinborions. || Engins, fourbi, ensemble de choses nécessaires à une occupation. || Fig. et fam.: *tirarse los trastos á la cabeza*, se disputer vivement. || *Menear los trastos*, remuer ses escabelles.

Et. du latin *transtrum*, banc.

TRASTORNABLE: adj.: qui peut être bouleversé, dérangé facilement. || Inconstant, changeant, mobile, qui change, qui tourne facilement.

TRASTORNADO, DA: p. du v. *trastornar*, raté, manqué, qui ne peut avoir lieu. || Tourné, retourné, mis sens dessus dessous. || Confondu, bouleversé. || Troublé. || Enivré, ivre. || Persuadé du contraire.

TRASTORNADOR, RA: adj. s.: brouillon, personne qui confond tout. || Trouble-fête, celui qui trouble les autres dans un plaisir. || Remuant, personne qui remue tout. || Celui qui retourne, qui renverse.

Et. de *trastornar*, bouleverser.

TRASTORNADURA: s. f. V. *trastorno*.

TRASTORNAMIENTO: s. m. V. *trastorno*.

TRASTORNAR: v. a.: tourner, retourner, tourner ou mettre sens dessus dessous. || Retourner, tourner le côté qui était en bas vers le haut. || Invertir l'ordre régulier d'une chose. || Confondre, embrouiller. || Gâter, faire manquer, faire râter. || Déranger. || Inquiéter, troubler, susciter des troubles, des séditions. || Enivrer, rendre ivre, monter à la tête. || Aveugler, mettre hors soi, faire perdre la tête. || Convaincre, persuader, dissuader d'un propos. || v. r.: *trastornarse*, s'embrouiller, se confondre, être embrouillé, confondu. || S'enivrer, perdre la tête, les sens. || Manquer, rater, ne pas avoir lieu, un accident, un contretemps survenant.

Et. de *tras*, en arrière, et *tornar*, retourner.

TRASTORNO: s. m.: bouleversement, renversement, trouble. || Dérangement. || pl.: *trastornos*, troubles intérieurs. || Empêchements, obstacles.

TRASTRABADO, DA: adj.: trastravat, qui a des balzanes au pied droit postérieur et au pied gauche antérieur, en parlant d'un cheval ou d'une jument.

TRASTRABARSE: v. r.: s'embrouiller, en parlant de la langue, soit par maladie, soit par ivresse. On dit mieux *trabarse*.

TRASTRÁS: adj.: l'avant dernier, à certains jeux d'enfants.

TRASTROCADO, DA: p. du v. *trastrocar*, changé, transformé. || Renversé.

TRASTROCAMIENTO: s. m.: changement, transformation. || Renversement.

TRASTROCAR: v. a.: changer, transformer. || Renverser, changer l'ordre des choses.

TRASTRUECO: s. m. V. *trastrocamiento*.

TRASTRUEQUE: s. m. V. *trastrocamiento*.

TRASTUELO: s. m.: petit vaurien, diminutif péjoratif de *trasto*. V. ce mot.

TRASTUMBAR: v. a.: laisser tomber. || Faire rouler. || Culbuter. || Renverser.

TRASUDADAMENTE: adv.: à grand peine, avec fatigue.

TRASUDAR: v. a.: transpirer, suer légèrement. || v. n.: transsuder, passer au travers des pores d'un corps par une espèce de sueur.

Et. de *tras* pour *trans*, à travers, et *sudar*, suer.

TRASUDOR: s. m.: transpiration, sueur; se dit d'une légère sueur occasionnée par une fatigue, une crainte, une affliction.

TRASUNTAR: v. a.: transcrire, copier, écrire d'après un original. || Faire un abrégé, un sommaire.

Et. de *trasunto*, copie.

TRASUNTIVAMENTE: adv.: par copie, en transcrivant. || Sommairement, en abrégeant. V. *compendiosamente*.

Et. d'un adjectif fictif *trasuntivo*, et le suffixe *mente*.

TRASUNTO: s. m.: copie, autant, double, duplicata, triplicata, grosse, transcription faite d'un original, d'une minute ou d'une autre copie. || Fac-simile, copie exactement semblable. || Figure ou représentation qui imite tel quel une chose.

Et. du latin *transumptus*, p. du v. *transumere*, prendre de la main d'autrui.

TRASVENADO, DA: p. du v. *trasvenarse*, extravasé, épanché, sorti de ses vaisseaux, en parlant du sang.

TRASVENARSE: v. r.: s'extravaser, s'épancher, se répandre, en parlant d'une humeur, surtout du sang, hors des vaisseaux qui le contiennent. || Fig.: se répandre, se perdre en se répandant.

Et. de *tras* pour *trans*, au delà, et *vena*, veine.

TRASVER: v. a.: avoir la berlue, voir mal les choses.

TRASVERBERACIÓN: s. f. V. *transverberación*.

TRASVERSAL: adj. V. *transversal*.

TRASVERSO, SA: adj. V. *transverso*.

TRASVERTER: v. n.: déborder, dépasser ou verser par dessus les bords.

Et. de *tras* pour *trans*, au delà (sous-entendu *borde*, bord), et *verter*, verser.

TRASVERTIDO, DA: p. du v. *trasverter*, débordé, tombé de dedans.

TRASVINARSE: v. r.: dégoutter, couler goutte à goutte, s'enfuir. Ne se dit que du vin qui s'échappe des tonneaux. || S'évaporer, sécher, diminuer par évaporation. || Fig. et fam.: se deviner, percer, se laisser deviner, en résulter. Se dit de la chose que l'on conjecture, d'après certains indices fournis par celui-là même qui avait intérêt à la cacher.

TRASVOLAR: v. a.: voler, passer en volant, traverser en volant d'un côté à l'autre.

Et. du latin *transvolare*, même signification.

TRATA: s. f.: traite, vente d'esclaves noirs.

Et. de *tratar*, traiter.

TRATABLE: adj.: traitable, doux, maniable, facile dans le commerce des hommes. || Aimable.

TRATADISTA: adj. s.: auteur de traités, personne qui écrit des traités sur une matière, un art, une science.

Et. de *tratado*, traité.

TRATADO, DA: p. du v. *tratar*, traité. || Sur quoi on a raisonné. || Avec qui on a agi de telle ou telle façon. || Qui a reçu telle ou telle qualification. || Chim.: qui a été soumis à l'action de tel ou tel agent. || s. m.: traité, ouvrage où l'on traite de quelque art, de quelque science, de quelque matière particulière. || Convention faite entre des souverains. || Convention faite entre des particuliers, ou avec le souverain, avec le gouvernement, avec l'administration. || Contrat, chose convenue.

Et. du latin *tractatus*, même sens.

TRATADOR, RA: adj. s.: celui qui traite une affaire ou une matière, particulièrement quand elle donne sujet à des différends ou à la controverse. || Négociateur. || Médiateur. || Entremetteur. || Discoureur.

Et. du latin *tractator*, même sens.

TRATAMIENTO: s. m.: traitement, manière d'agir avec quelqu'un, de l'accueillir, de le traiter. || Procédé, manière de faire une opération. Se dit particulièrement en chimie et en métallurgie. || Méthode curative, manière de conduire une maladie, à l'effet soit de la guérir, soit d'en diminuer le danger, soit de calmer les souffrances qu'elle cause, soit d'atténuer ou de dissiper les suites qu'elle peut entraîner. || Traitement, honneur qu'on rend dans les cours à des personnes de distinction. || Titre de courtoisie ou de hiérarchie qu'on donne à quelqu'un. || *Tratamiento impersonal*, manière de parler à une personne sans lui donner aucun titre, comme *venga*, venez. || *Apear el tratamiento*, ne pas donner le titre auquel quelqu'un a droit. En Espagne c'est une courtoisie de la part d'un personnage de dire à celui qui lui parle, et dès le début de la conversation, *deje usted el tratamiento*, ce qui veut dire, laissez le titre de côté, appelez-moi *usted* tout court. || *Dar tratamiento*, parler ou écrire à une personne en lui donnant le titre qui lui correspond.

Et. de *tratar*, traiter.

TRATANTE: p. du v. *tratar*, traitant, qui traite. || adj. s. m.: marchand. || *Tratante en paños*, drapier. || *Tratante en lanas*, lainier. || *Tratante en caballos*, maquignon.

TRATANZA: s. f. vieilli. V. *trato*. || V. *tratamiento*.

TRATAR: v. a.: traiter, agir de telle ou telle manière avec quelqu'un. || Se dit du médecin ou du chirurgien qui donne des soins à un malade, qui combat une maladie. || Soumettre une substance à l'action de divers agents. || Travailler à régler les conditions, les clauses de quelque affaire. || Faire une opération de vente ou d'achat. || Trafiquer. En ce sens il est suivi de la préposition *en*. || S'occuper de. || Faire. || Exécuter. || Agir. || Exposer, développer un sujet. || Discourir sur, parler de. || Ecrire sur. || Agiter une question. || Donner à quelqu'un tel ou tel titre. || Appeler, donner à quelqu'un le qualificatif de, en bonne ou en mauvaise part. En ce sens se dit aussi des choses. || Négocier, travailler à l'accommodement d'une affaire. || Négocier pour vendre, pour acheter, pour donner à ferme, etc. || Trafiquer, commercer. || Entrer en affaire, en pourparler. || Prendre pour objet d'un travail, d'une discussion. || Avoir des rapports d'amitié, de connaissance. || Avoir commerce illicite avec une femme, en parlant d'un homme; avec un homme, en parlant d'une femme. || Faire tout son possible pour, tâcher de, faire en sorte que. || Manier, toucher. || v. r.: *tratarse*, se traiter, soigner sa propre maladie. || Se traiter, se donner telle ou telle manière de vivre, de manger, de se porter. || Etre l'objet d'une discussion, d'un travail. || Se donner l'un à l'autre tel ou tel titre, telle ou telle qualification. || *Tratar por cima*, traiter d'une manière hautaine ou avec mépris; traiter légèrement, effleurer, ne faire qu'effleurer. || *Trátase de*, il s'agit de.

Et. du latin *tractare*, même sens.

TRATO: s. m.: traitement, action de traiter les autres ou de se traiter soi-même, de se nourrir, de mener tel ou tel genre de vie. || Procédé, manière d'agir d'une personne envers une autre. || Rapports, commerce, relations sociales qu'on a avec quelqu'un. || Liaison intime, amitié. || Liaison illicite, commerce amoureux. || Façon, manière, mode. || Trafic, commerce, négoce. || Intelligence, accord. || Oraison mentale, méditation, contemplation. || Traité, convention, pourparlers. || Condition, marché, contrat. || V. *tratamiento*, cinquième acception. || *Malos tratos*, mauvais traitements. || *Trato de cuerda*, supplice qui consistait à attacher les mains du patient derrière son dos, à l'accrocher par elles à une corde qui passait par une poulie, à l'élever et à le laisser tomber rapidement sans que son corps touchât par terre; et au figuré, mauvais traitements. || *Trato doble*, perfidie.

Et. de *tratar*, traiter.

TRAUMÁTICAMENTE: adv.: traumatiquement, d'une manière traumatique.

TRAUMÁTICO, CA: adj.: traumatique, qui a rapport, qui appartient aux plaies, aux blessures. || *Calentura* ou *fiebre traumática*, fièvre traumatique, celle qui accompagne la suppuration des grandes plaies.

Et. du grec *traumaticos*; de *trauma*, blessure; de *traô*, percer.

TRAUMATISMO: s. m. Chir.: traumatisme, état dans lequel une blessure grave jette l'organisme.

Et. du grec *trauma*, blessure.

TRAVERSA: s. f. Mar.: étai, corde qui soutient un mât et l'empêche de tomber vers l'arrière.

Et. du latin *transversa*, féminin de *transversus*, oblique.

TRAVÉS: s. m.: travers, biais, obliquité, inclinaison d'une chose vers l'un ou l'autre côté au lieu de suivre la direction verticale ou horizontale, ou la direction perpendiculaire à une autre chose. || Par extension: irrégularité. || Fig.: traverse, obstacle, malheur, fatalité, affliction. || Support, pièce de bois sur laquelle s'appuient certains madriers. || Mil.: ouvrage extérieur qui intercepte le passage d'un défilé. || Antestature, retranchement, gabionnage, rempart de défense fait de gabions ou de sacs de terre, la plupart du temps fait à la hâte. || *A través*, ou *al través*, à travers. || *De través*, de travers. || *Mirar de través*, regarder de travers, en louchant; et au figuré, voir d'un mauvais œil. || *Dar al través*, en parlant de certaines choses, les abîmer, les gâter, les perdre, les détruire. || *Dar al través con la virtud*, mettre son bonnet sur le côté, perdre toute retenue, en parlant d'une femme.

Et. du latin *transversus*, traversé.

TRAVESAÑO: s. m.: traverse, pièce de bois qu'on met en travers pour affermir certains ouvrages de charpente ou de menuiserie. || Traversin, oreiller long et étroit qui, à la tête, s'étend dans toute la largeur du lit.

Et. de *travesar*, traverser.

TRAVESAR: v. a.: traverser. V. *atravesar*.

TRAVESEAR: v. n.: faire le diable à quatre, remuer, ne pas rester un moment tranquille. || Sauter, bondir, jouer. || Fig.: discourir spirituellement, avec vivacité. || Vivre dans la débauche, dans le vice; mener une vie déréglée.

Et. de *travieso*, inquiet, turbulent.

TRAVESERO, RA: adj.: traversier, qui traverse. || Traversière; se dit des flûtes dont on joue en les mettant presque horizontalement sur les lèvres. || s. m.: traversin, oreiller long et étroit qui, à la tête, occupe toute la largeur du lit.

Et. de *travesar*, traverser.

TRAVESÍA: s. f.: traversée, voyage par mer. || Temps que ce voyage dure. En espagnol se dit indifféremment des grands ou des petits voyages. || Travers, distance ou espace qu'il y a entre un endroit et l'autre considéré en sa largeur. || Traite, course, distance en longueur entre deux points. || Somme que gagnent ou perdent ceux qui jouent. || Manière dont une chose est placée de travers; obliquité. || Traverse, rue de traverse, petite rue qui établit une communication entre deux rues principales. || Mil.: ensemble de sacs, de madriers, etc., pour un ouvrage provisoire de défense ou d'attaque. || Mar.: vent traversier, vent qui entre directement par l'embouchure d'un port ou d'une rade où l'on est mouillé, et contre lequel on se précautionne, comme étant le plus à craindre. || Se dit aussi du vent qui frappe perpendiculairement une côte. || Paye ou salaire d'un matelot pour un voyage d'aller ou d'aller et de retour.

TRAVESÍO, SÍA: adj.: se dit des bestiaux qui, sans être nomades ni transhumants, vont paître hors des limites de leurs communes ou même de leurs cantons. || Se dit des vents qui frappent de côté et non d'en face ni par derrière. || s. m.: traverse, sentier, chemin ou champ par lequel on passe.

Et. de *través*, obliquité.

TRAVESTIDO, DA: adj.: travesti, qui a pris un vêtement qui n'est pas du sexe ou de la condition.

Et. de *tra* pour *trans*, indiquant changement, et *vestido*, vêtu.

TRAVESURA: s. f.: espièglerie, action d'espiègle. || Polissonnerie. || Escapade, échappée. || Fig.: esprit, vivacité.

TRAVIESA: s. f. V. *travesía*. || Renvi, ce qu'on met au jeu par dessus le vade. || Batterie, somme proposée en dehors des enjeux. || Pari, ce qu'un spectateur propose d'aller en faveur d'un joueur. || Chacune des pièces d'une ferme. || Traverse, pièce de bois posée transversalement sur la voie d'un chemin de fer, et sur laquelle reposent les coussinets des rails.

TRAVIESO, SA: adj.: traversé, mis de travers, mis en travers, qui va d'un côté à l'autre. || Traversier, qui traverse. || Dans les réfectoires des communautés, se dit de la table qui est tout en haut de la salle, et qui va de l'une à l'autre des deux ta-

bles placées en long. || Se dit aussi des individus qui s'assoient à cette table : *mesa traviesa*. || Espiègle, polisson, vif, révolutionnaire, turbulent. || Turbulent, inquiet ; se dit aussi des choses insensibles. || Sagace; fin. || Débauché. || s. m. vieilli. V. *travesía*.

Et. du latin *transversus*, p. du v. *transversare*, séparer.

TRAVO : adj. s. m. Argot : spadassin, maître d'armes.

TRAYECTO : s. m. : trajet, espace à traverser d'un lieu à un autre. || Distance. || Action de traverser l'espace d'un lieu à un autre. || Anat. : étendue linéaire d'un nerf, d'un vaisseau, etc.

Et. du latin *trajectus*, passage; de *trajicere*, traverser; du sanscrit *tarana;* de la racine *trri*, même sens.

TRAYECTORIA : s. f. : trajectoire, ligne décrite par le centre de gravité d'un corps en mouvement. || Particulièrement : ligne courbe décrite par un projectile en mouvement aérien.

Et. du latin *trajector*, qui traverse.

TRAYENTE : p. du v. *traer*, portant, qui porte.

TRAZA : s. f. : trace, lignes que l'on fait sur le terrain pour un dessin, un plan. || Tracé, plan, trait, imitation de la forme, des contours d'un ouvrage d'art que l'on obtient à l'aide de dessins ou de plans graphiques. || Tracé, disposition horizontale sur le terrain. || Fig. : moyen. || Possibilité. || Invention. || Apparence. || Géom. : trace, en partant d'un plan, d'une droite ; se dit des lignes, des points suivant lesquels cette droite ou ce plan coupent les plans de projection.

Et. de *trazar*, tracer.

TRAZADO, DA : p. du v. *trazar*, tracé, dont on a tiré, disposé les lignes. || Précédé d'un des adverbes *bien* ou *mal* ou *menos mal*, se dit des personnes dans le sens de taillé, bâti, habillé et aussi dans le sens de disposé, tant au physique qu'au moral. || s. m. : tracé. V. *traza*, première, deuxième et troisième acceptions. || S'emploie souvent comme synonyme de *linea*, ligne, quand on parle d'une voie de communication.

TRAZADOR, RA : adj. s. : traceur, celui qui trace les contours d'un ouvrage. || Ingénieur qui fait le tracé d'une voie de communication. || Celui qui donne le plan d'un ouvrage.

TRAZAR : v. a. : tracer, conduire un trait dans une certaine direction. || Indiquer, marquer par une ou plusieurs lignes la forme, les contours d'une chose. || Tirer les lignes d'une figure, d'un dessin, d'un plan sur le papier, sur la toile, etc. || Fig. : donner un enseignement, un plan. || Etablir, disposer, préparer les moyens nécessaires pour parvenir à une chose.

Et. du latin *tractus*, p. du v. *trahere*, traîner, préparer ; italien *tracciare*.

TRAZO : s. m. : trait, ligne, raie. || Chacune des parties dans lesquelles on considère qu'une lettre est divisée, pour enseigner à la former par l'écriture. || Peint. : pli. || *Trazo magistral*, trait principal d'une lettre. || *Dibujar al trazo*, tracer les contours d'une figure.

Et. de *trazar*, tracer.

TRAZUMARSE : v. r. V. *rezumarse*.

TREBALLA : s. f. : nom donné à une sauce faite d'amandes, d'ail, de pain, d'œufs, de verjus, de sucre, de canelle et de plusieurs autres espèces avec lesquelles on apprêtait le canard.

TRÉBEDES : s. f. pl. : trépied, ustensile de fer à trois pieds qu'on met sur l'âtre pour piacer dessus les casseroles que l'on met au feu.

Et. du latin *tripedes*, pluriel de *tripes*, à trois pieds.

TREBEJAR : v. n. vieilli. V. *travesear*. || V. *enredar*. || V. *jugar*, au sens de s'amuser. || V. *retozar*. || V. *juguetear*.

Et. du latin *tripudiare*, danser, sauter.

TREBEJO : s. m. : engin, machin, chacune des choses dont nous avons besoin pour faire un travail. || S'emploie plus souvent au pluriel. || Jouet ou tout autre chose avec laquelle on s'amuse. || Chacune des pièces du jeu des échecs. || vieilli : amusement. V. *diversión* ou *divertimiento*. || Tour, moquerie. V. *burla* ou *chanza*.

Et. de *trebejar*, s'amuser.

TREBEJUELO : s. m. diminutif de *trebejo*. V. ce mot.

TREBELÁNICA : adj. f. V. *trebeliánica*.

TREBELIÁNICA : adj. f. usité seulement en cette locution de pratique : *cuarta trebeliánica*, droit de l'héritier fidéicommissaire ou qui a été prié par le testateur de céder l'héritage à autrui, de prendre pour soi le quart des biens de cet héritage. S'emploie aussi comme substantif féminin.

Et. du nom du romain *Trebellius*.

TREBENTINA : s. f. vieilli. V. *trementina*.

TRÉBOL : s. m. Bot. : trèfle, genre très nombreux en espèces de la famille des légumineuses papilionacées. || *Trébol de los prados*, trèfle des prés, trèfle commun. || *Trébol blanco*, trèfle blanc, trèfle rampant. || *Trébol encarnado*, trèfle incarnat, farouch. || *Trébol de los sembrados*, pied-de lièvre. || Prov. : *dame trébol con dos hojas, darte he mozas en que escojas*, exagère la difficulté de choisir une bonne épousé.

Et. du latin *trifolium*, nom latin du chardon ; de *tres*, *tria*, trois, et *folium*, feuille ; anglais *trefoil;* italien *trifoglio;* du sanscrit *trayi*, trois, et *phull*, *phall*, s'épanouir.

TREBOLADO, DA : adj. : tréflé, qui a la forme du trèfle.

Et. de *trébol*, trèfle.

TRECE : adj. num. : treize, dix et trois. || Treizième. Se dit pour *décimotercio*. || s. m. : treize, le numéro treize. || Le treizième jour. || Le treizième objet d'une série. || adj. s. m. : chacun des treize *regidores* qu'il y avait anciennement en quelques villes d'Espagne. || Dans l'ordre de chevalerie de Saint-Jacques, chacun des treize chevaliers députés et nommés par le grand-maître et autres membres de l'ordre pour former un chapitre général. || *Estarse*, ou *mantenerse*, ou *seguir en sus trece*, n'en pas démordre.

Et. du latin *tredecim*, même sens ; du sanscrit *trayadaçam;* de *traya*, trois, et *daçam*, dix.

TRECEMESINO, NA : adj. : de treize mois, qui a treize mois.

Et. de *trece*, treize, et *mes*, mois.

TRECENARIO : s. m. : treizaine, treize jours suivis ou interrompus destinés à une même occupation.

TRECENATO : s. m. V. *trecenazgo*.

TRECENAZGO : s. m. : office, charge ou dignité de *trece*. V. ce mot, sixième et septième acceptions.

TRECENO, NA : adj. : treizième. V. *décimotercio*.

TRECÉSIMO, MA : adj. V. *trigésimo*.

Et. du latin *tricesimus*, trentième.

TRECIENTOS, TAS : adj. num. : trois cents. V. *trescientos*.

TRECHEL : adj. m. usité seulement dans la locution *trigo trechel*, blé trémois, blé qu'on sème tard, qui croît peu en hiver, mais qui se développe beaucoup au printemps. On l'appelle aussi *trigo tremés* ou *tremesino*.

TRECHEO : s. m. : cordon, nom donné dans les mines au transport du minerai qui se fait en passant de main en main les paniers qui le contiennent.

Et. de *trecho*, espace qui sépare deux choses ou deux personnes.

TRECHO : s. m. : traite, espace qui sépare deux objets ou deux personnes. || Distance. || Espace de temps, laps de temps. || *A trechos*, par moments, pas toujours, pas continuellement ; de temps en temps. || *Trecho à trecho*, ou *de trecho en trecho*, d'espace en espace ; de temps en temps. || Prov. : *del dicho al hecho hay gran trecho*, dire et faire sont deux.

Et. du latin *tractus*, même sens.

TREDÉCIMO, MA : adj. V. *décimotercio*.

TREDENTADO, DA : adj. vieilli. V. *tridente*.

TREFE : adj. : léger. || Mince, flexible, aisé à plier, facile d'étendre ou de raccourcir. || De mauvais aloi. || Faux, en parlant des monnaies. || vieilli : poitrinaire.

Et. du grec *treptos*, versatile, variable, qui change ; provençal *trefá*, sans foi, perfide ; probablement de l'hébreu *trefe*, malade, de *terefa*, chair déchirée par des bêtes feroces, dont il était défendu de manger ; puis chose gatée, pourrie.

TREFEDAD : s. f. vieilli. V. *tisis*.

Et. de *trefe*, poitrinaire.

TREGUA : s. f. : trêve, armistice, cessation temporaire de tout acte d'hostilité. || Fig. : relâche, discontinuation, repos. || *Dar treguas*, donner de la trêve ; donner du temps.

Et. du bas-latin *treuga;* de l'ancien haut-allemand *triuwa*, *triwa;* gothique *triggua*, confiance, sécurité ; allemand *trauen*, se fier.

TREÍLLA : s. f. V. *traílla*.

TREINTA : adj. num. : trente, vingt et dix. || Trentième ; se dit souvent au sens de *trigésimo*. || s. m. : trente, le numéro trente ; chiffre qui le représente. || Le trentième jour du mois. || Le trentième objet d'une série. || *Treinta y una*, trente et-un, jeu de hasard qui se joue avec des cartes ; sorte de poule qu'on joue au billard.

Et. du latin *tringinta*, même sens ; grec *triakonta ;* du sanscrit *tri mçat*.

TREINTAIDOSENO, NA : adj. : trente-deuxième, qui vient immédiatement après le trente-et-unième.

TREINTANARIO : s. m. : trentaine, trente jours consécutifs ou intercalés de jours non valables pendant lesquels on se dédie à une certaine occupation, surtout à une occupation de religion.

TREINTAÑAL : adj. : de trente ans, qui a trente ans.

Et. de *treinta*, trente, et *añal*, d'un an ; de *año*, an.

TREINTAVO, VA : adj. : trentième ; se dit de chacune des trentes parties égales dans lesquelles on divise un tout. On dit aussi *trigésimo*.

Et. de *treinta*, trente, et *avo*, suffixe des fractions.

TREINTENA : s. f. : trentaine, nombre de trente. || Nombre de trente environ. || Absolument ; l'âge de trente ans. || Trentième, chacune des trente parties égales dans lesquelles un tout est divisé.

Et. de *treinta*, trente.

TREINTENARIO : s. m. vieilli. V. *treintanario*.

TREINTENO, NA : adj. : trentième. V. *trigésimo*.

TREJA : s. f. : bricole, au jeu de billard, toucher les autres billes en touchant d'abord un des coins par ses deux bandes.

TREMADAL : s. m. V. *tremedal*.

TREMANTE : p. du v. vieilli *tremar*, tremblant, qui tremble.

TREMAR : v. n. vieilli : trembler. V. *temblar*.

Et. du latin *tremere*.

TREMEBUNDO, DA : adj. : effroyable, affreux, épouvantable, qui fait trembler d'effroi.

Et. du latin *tremebundus ;* de *tremere*, trembler.

TREMEDAL : s. m. : marais, terrain marécageux, bourbeux, qui tremble au moindre mouvement qu'on y fait.

TREMENDO, DA: adj.: terrible, effroyable, affreux, redoutable, épouvantable. || Digne de respect et de révérence; puissant. || Formidable, grand, excessif.

Et. du latin *tremendus*, p. du v. *tremere*, trembler.

TREMENTE: p. du v. vieilli *tremer*, tremblant.

TREMENTINA: s. f.: térébenthine, nom collectif des résines liquides, qui sont des sucs odorants, demi-liquides et glutineux, découlant d'arbres de la famille des conifères et de celle des térébinthacées. || Se dit particulièrement de la térébenthine commune qui découle des pins maritimes.

Et. du latin *terebinthina;* de *terebinthus*, térébinthe.

TREMER: v. n.: trembler. V. *temblar*.

Et. du latin *tremere*, même sens.

TREMÉS: adj. V. *tremesino*. || V. *trechel*.

TREMESINO, NA: adj.: de trois mois, qui a trois mois. || V. *trechel*.

Et. de *tres*, trois, et *mes*, mois.

TREMIELGA: s. f. Zool.: trémoise, torpille, poisson dit plus souvent *torpedo*.

Et. du latin *tremere*, trembler, à cause des secousses qu'elle imprime.

TREMÍS: s. m.: ancienne monnaie de Castille qui valait le tiers d'un sol. || Monnaie romaine qui valait le tiers d'un solide d'or.

Et. du latin *tremissis;* de *tres*, trois, et *assis*, as.

TREMÓ: s. m.: trumeau, partie de menuiserie servant à revêtir l'espace qui se trouve entre deux croisés quand une glace s'y trouve.

Et. de l'ancien français *trémeau*.

TREMOLANTE: p. du v. *tremolar*, ondoyant, qui ondoie au gré du vent.

TREMOLAR: v. a.: arborer, déployer, faire flotter un drapeau, un étendart. || Par extension: se dit d'autres choses. || v. n.: flotter, ondoyer, s'agiter en l'air au gré du vent.

Et. de *trémulo*, tremblant.

TREMOLINA: s. f.: sifflement, son produit par le mouvement violent de l'air, du vent. || Ce même mouvement. || Fig. et fam.: bruit, vacarme, tintamarre, bagarre, train, tapage.

Et. du latin *tremor*, tremblement.

TREMOR: s. m.: tremblement. On dit plus souvent *temblor*. || Frisson, tremblotement, commencement d'un tremblement, petit tremblement.

Et. du latin *tremor*, même sens.

TRÉMULAMENTE: adv.: en tremblant, d'une manière tremblante.

TREMULANTE: adj.: tremblant. V. *trémulo*. || V. *tremolante*.

TREMULENTO, TA: adj.: tremblant. V. *trémulo*.

TRÉMULO, LA: adj.: tremblant, qui tremble. || Qui remue sous les pas. || Par extension: se dit de la voix qui n'est pas ferme. || Se dit aussi de l'ondulation d'une lumière. || Fig.: qui est rempli de crainte.

Et. du latin *tremulus*, même sens; grec *tremô*, je tremble; russe *trjasuji;* du sanscrit *tarala*, *trasta*, tremblant; de la racine *trri*.

TREMULOSO, SA: adj. vieilli. V. *trémulo*.

TREN: s. m.: train, suite de valets, de chevaux, de mulets, de provisions, etc., nécessaires pour un voyage ou pour une expédition. || Attirail, arroi. || Suite, cortége, pompe, éclat. || Train, suite de voitures ou wagons qui se meuvent ensemble sur un chemin de fer. || *Tren de artilleria*, train d'artillerie, troupes d'artillerie chargées de conduire les équipages de siége et de ponts et les approvisionnements et ustensiles d'artillerie. || *Tren ascendente*, train ascendant, en Espagne, train qui se dirige de la côte de la mer vers l'intérieur. Celui qui va vers le littoral s'appelle *tren descendente*, train descendant. || *Tren correo*, train-poste. || *Tren de escala*, train-omnibus, train qui s'arrête dans toutes les gares. || *Tren de recreo*, train de plaisir. || *Tren directo* ou *tren expreso*, train exprès.

Et. du français *train*, dérivé du latin *trahere*, tirer, traîner.

TRENA: s. f.: sorte de tresse qui servait de ceinturon ou d'écharpe aux gens de guerre. || Argent fondu. || Nom donné en Aragon à un pain dont la croûte forme une tresse. || Argot: boîte, prison.

Et. du français *traîne*.

TRENADO, DA: adj.: tressé, fait en forme de tresse ou de réseau.

TRENCA: s. f.: nom donné à chacun des deux bâtons qui traversent d'un côté à l'autre la ruche pour soutenir les rayons. || Fig. et fam.: *meterse hasta las trencas*, se fourrer dans un bourbier, y patauger pour en sortir; s'embourber, s'engager dans une affaire difficile, épineuse.

TRENCELLÍN: s. m.: galon, ruban étroit. || Bourdalon, ruban d'or ou d'argent garni de pierres précieuses qu'on portait anciennement à son chapeau.

TRENCILLA: s. f.: galon, ruban étroit.

TRENCILLAR: v. a.: garnir avec du ruban.

TRENCILLO: s. m. V. *trencilla*. || V. *trencellín*.

TRENO: adj. s. m. Argot: prisonnier. || adj. s. pl.: lamentations, plaintes, cris de douleur, d'affliction. || Particulièrement: les lamentations du prophète Jérémie.

Et. du grec *threnos;* de *threein*, crier, se lamenter.

TRENQUE: s. m.: nom donné dans la province de Murcie aux digues levées pour dériver le cours des rivières.

TRENTENO, NA: adj. vieilli. V. *treinteno*. || s. f. vieilli. V. *treintena*.

TRENTINO, NA: adj. s. V. *tridentino*.

TRENZA: s. f.: tresse, tissu plat fait de petits cordons, de fils, de cheveux, etc., entrelacés. || Particulièrement: natte, tresse de la chevelure d'une femme. || *En trenza*, portant les tresses tombées sur le dos.

Et. du latin *tricæ*, choses entrelacées; italien *treccia;* du grec *tricha*, en trois, la tresse étant formée d'au moins trois cordons; du grec *thrix*, cheveux, en parlant de la tresse des cheveux.

TRENZADERA: s. f. V. *tranzadera*. || Aragon: ruban de fil.

TRENZADO, DA: p. du v. *trenzar*, tressé. || Natté. || s. m.: coiffure, chevelure arrangée en tresses. || Terme de danse: entrechat, saut léger dans lequel les pieds battent rapidement l'un contre l'autre. || Terme de manége: pas du cheval quand il piaffe. || *Al trenzado*, négligemment; sans soin. || *Echar al trenzado*, oublier, ne plus s'en souvenir.

TRENZAR: v. a.: tresser, arranger en tresse. || Natter la chevelure. || Faire de la tresse. || Terme de danse: faire des entrechats.

Et. de *trenza*, tresse.

TREÑA: s. f.: nom donné par les pêcheurs de la côte de Biscaye à un filet qu'ils emploient dans la pêche des anchois.

TREO: s. m. vieilli Mar.: tréon, voile de fortune, voile carrée ou ronde que les embarcations latines mettaient à poupe pour fuir devant une tempête.

TREPA: s. f.: action de grimper, de monter ou de gravir en s'aidant des pieds et des mains. || Falbala, garniture de robe, ainsi dite parce qu'elle fait des tours en hélice dès le bas jusqu'au haut du corps d'une jupe. || Nom d'une autre garniture sinueuse qui sert de bordure. || Bois de menuiserie veineux ou noueux. || Ruse, malice. || Tromperie, fraude. || Fam.: fouet, fessée, châtiment. || Piétinement, action de piétiner quelqu'un. || Fam.: demi tour faite étant couché sur le ventre pour se coucher sur le dos.

Et. de *trepar*, grimper.

TREPADO, DA: p. du v. *trepar*, grimpé, monté, parvenu sur. || Perché. || Troué, perforé. || adj.: qui va la poitrine jetée en avant, raide. V. *retrepado*. || Gros, fort, vigoureux. || s. m. V. *trepa*, deuxième et troisième acceptions.

TREPADOR, RA: adj.: grimpeur, qui grimpe. || Grimpant, qui grimpe, qui a l'habitude de grimper. || Au féminin, et en termes de botanique, se dit des plantes grimpantes. || Au masculin, et en termes de zoologie, se dit des animaux grimpeurs. || s. m.: montée ou endroit par où l'on grimpe. || Instrument pour forer, pour trouer.

TREPANACIÓN: s. f. Chir.: trépanation, opération du trépan.

Et. de *trepanar*, trépaner.

TREPANADO, DA: p. du v. *trepanar*, trépané. || adj. s.: trépané, qui a subi l'opération du trépan.

TREPANADOR, RA: adj.: trépaneur, qui trépane. || adj. s. m.: trépaneur, chirurgien qui fait l'opération du trépan.

TREPANAR: v. a.: trépaner, faire l'opération du trépan.

Et. de *trépano*, trépan.

TRÉPANO: s. m. Chir.: trépan, instrument de chirurgie en forme de vilbrequin, avec lequel on perce les os, surtout ceux du crâne pour remplir diverses indications thérapeutiques, et le plus ordinairement pour donner issue à un épanchement, ou pour relever des pièces d'os enfoncées.

Et. de l'italien *trepano*, fait du grec *trupanon;* de *trupân*, perforer, *trupa*, trou.

TREPANTE: p. du v. *trepar*, grimpant, qui grimpe. || adj. s.: rusé, malin, fieffé compère.

TREPAR: v. n.: grimper, gravir en s'aidant des pieds et des mains. || S'élever en s'attachant aux corps voisins, en parlant des plantes. || En général: monter sur un lieu haut, sur quelque chose d'élevé, en s'aidant des pieds et des mains. || v. a.: border, garnir, en parlant d'une robe à laquelle on met de la *trepa*. V. ce mot, deuxième et troisième acceptions. || Forer, perforer. || Trouer. || v. r.: *treparse*. V. *retreparse*.

Et. de l'allemand *treppe*, escalier. Au sens actif, la première acception, de *trepa*, falbala, et les autres, du latin *trepere*, tourner, à l'exception des acceptions de forer, trouer, qui viennent du grec *trupan*, même sens.

TREPE: s. m. fam.: répréhension, réprimande, galop, savon, salade, semonce, sermon. || *Echar un trepe*, tancer vertement, accommoder d'importance, donner une douche, un galop, un savon, etc.

Et. de *trepidar*, trembler, chose qui fait trembler.

TREPIDACIÓN: s. f.: tremblement, action de trembler produite par la crainte ou par la frayeur. En ce sens il est très peu usité. || Géol.: trépidation, secousse du sol qui tend à soulever verticalement sa surface. || Se dit du mouvement saccadé d'un navire à vapeur. || Dans l'astronomie ancienne: trépidation, prétendu balancement du firmament, du septentrion au midi et du midi au septentrion.

Et. du latin *trepidatio;* de *trepidare*, trembler, s'agiter.

TREPIDANTE: adj. V. *trémulo*.

Et. du latin *trepidans*, *trepidantis*, p. du v. *trepidare*, trembler.

TREPIDAR: v. n.: trembler. || Frissonner. || Trembler de haut en bas comme tendant à élever verticalement sa surface, en parlant du sol sous l'influence d'un tremblement de terre.

Et. du latin *trepidare*, trembler, s'agiter.

TRÉPIDO, DA: adj.: tremblant. V. *trémulo*.

Et. du latin *trepidus*, même sens.

TRES: adj. num.: trois, nombre composé de deux et un. || Troisième. V. *tercero*. || s. m.: trois, le nombre trois. || Le chiffre qui marque trois. || Le troisième jour du mois. || Le troisième objet d'une série. || Carte à jouer qui est marquée de trois carreaux, de trois cœurs, de trois piques ou de trois trèfles. || La face d'un dé qui est marquée de trois points. || Le côté d'un domino qui est marqué de trois points. || Intérêt que produit trois pour cent. || s. f. pl.: *las tres*, trois heures. || adj. s. m. vieilli: régidor d'une ville ou d'un bourg où il y avait trois de ces magistrats. || Argot: *tres de menor*, âne ou mulet. || *Regla de tres*, règle de trois.

Et. du latin *tres;* du grec *treis;* du sanscrit *tri*, *traya*, *trayi*.

TRESALBO, BA: adj.: se dit des chevaux qui ont des balzanes dans trois de leurs membres.

Et. de *tres*, trois, et *albo*, blanc.

TRESAÑAL: adj.: qui a trois ans, ou qui est de trois ans. || Tiers-an; se dit du sanglier qui a trois ans.

Et. de *tres*, trois, et *añal*, d'un an; de *año*, an.

TRESAÑEJO, JA: adj.: qui a trois ans ou qui est de trois ans.

TRESBOLILLO (AL): loc. adv.: en quinconce, en échiquier; se dit de la disposition de certaines choses, surtout en parlant d'arbres ou de pieds de vigne, dont quatre forment un carré ayant un autre au centre; c'est ce qu'on appelle en français: en quinconce double. || Se dit aussi du quinconce simple, c'est-à-dire de trois arbres plantés en forme de V.

TRESCIENTOS, TAS: adj. num.: trois cents, trois fois cent. || Troiscentième. V. *tricentésimo*. || s. m.: le numéro trois cents. || Le troiscentième objet d'une série. || Ensemble de signes avec lesquels on écrit le numéro trois cents.

Et. de *tres*, trois, et *ciento*, cent.

TRESDOBLADO, DA: p. du v. *tresdoblar*, triplé. V. *triplicado*. || Plié en trois, en trois doubles ou en trois plis.

TRESDOBLAR: v. a.: tripler. V. *triplicar*. || Plier en trois, faire trois plis les uns sur les autres.

Et. de *tres*, trois, et *doblar*, doubler, et aussi plier.

TRESDOBLE: adj.: triple, triplé. V. *triple*. || s. m.: triple, trois fois autant. V. *triple*.

Et. de *tresdoblar*, tripler.

TRESILLISTA: adj. s. m.: bon joueur de l'hombre.

Et. de *tresillo*, jeu de l'hombre.

TRESILLO: s. m.: sorte de jeu de l'hombre, qui se joue entre trois joueurs et un quatrième qui donne les cartes, ou entre trois joueurs seulement chacun donnant les cartes à son tour.

Et. de *tres*, trois.

TRESMESINO, NA: adj.: de trois mois, qui a trois mois.

TRESNA: s. f. vieilli: trace, empreinte, vestige. V. *rastro*.

TRESNAL: s. m. Agric.: dizeau, gerbier, tas de gerbes disposées en triangle pour que l'eau s'écoule, sur le terrain même où le blé est venu et avant de les porter dans l'aire. La couche inférieure est formée de cinq gerbes, la seconde de quatre, et ainsi de suite, en diminuant.

TRESNAR: v. a. vieilli: frotter. V. *frotar*. || V. *estregar*. || V. *refregar*.

TRESTANTO: s. m.: triple, trois fois autant. || adv.: trois fois autant.

Et. de *tres*, trois, et *tanto*, autant.

TRESTIGA: s. f. vieilli. V. *cloaca*.

TRETA: s. f. Escrime: tour, ruse. || Feinte, attaque qui est le contraire du coup franc. || Botte secrète. || Fig.: ruse, stratagème, manigance, artifice. || *Treta de la manotada*, coup de la caponnière, action de séparer avec la main gauche l'épée de l'adversaire pour le frapper en sûreté. || *Treta del arrebalar*, coup porté sur l'épée de l'adversaire pour faire changer sa position.

Et. contraction de *estratagema*, stratagème.

TREUDO: s. m. Aragon: tribut. || Redevance emphytéotique. || V. *enfiteusis*.

Et. du latin *tributum*, même sens.

TREZA: s. f. Argot. V. *bestia*.

TREZAVO, VA: adj.: treizième; se dit de chacune des treize parties égales dans lesquelles on divise un tout. || s. m.: treizième, la treizième partie d'un tout divisé en treize parties égales.

Et. de *trece*, treize, et *avo*, signifiant fraction.

TREZNAR: v a. vieilli Aragon. V. *atresnalar*.

TRI. préfixe qui entre dans la composition d'un grand nombre de mots, et signifiant trois.

Et. du latin *tri*, même sens; du grec *tri*.

TRÍA: s. f.: entrées et sorties fréquentes des abeilles d'une ruche qui est bien peuplée.

TRIACA: s. f.. thériaque, électuaire très composé, ainsi appelé parce qu'on le regardait comme un spécifique contre toute espèce de venins et de serpents; on en fait remonter l'origine jusqu'à Andromaque, premier médecin de l'empereur Néron. Elle était stomachique et calmante. || Fig.: préservatif, antidote. || Remède d'un mal, prévenu avec prudence ou tiré du mal lui-même.

Et. du latin *theriaca*, qui vient du grec *theriace* (sous-entendu *antidotos*): antidote contre les bêtes malfaisantes; de *ther*, bête.

TRIACAL: adj.: thériacal, qui contient de la thériaque, qui participe de ses propriétés. || *Agua triacal*, eau thériacale, produit obtenu par la distillation d'un grand nombre de substances végétales aromatiques et de la thériaque.

Et. de *triaca*, thériaque.

TRIACANTO, TA: adj. Bot.: triacanthe, qui porte trois épines.

Et. de *tri*, trois, et le grec *acantha*, épine.

TRIACIDEZ: s. f. Chim.: triacidité, qualité d'une base qui est triacide.

TRIÁCIDO, DA: adj. Chim.: triacide, base qui, en combinaison, ne peut être neutralisée que par trois équivalents d'un acide.

TRIACONTAEDRO, DRA: adj.: triacontaèdre, qui a trente faces. Ne se dit guère qu'en termes de minéralogie.

Et. du grec *triaconta*, trente, et *edra*, face.

TRIACHE: s. m.: triaille, nom donné aux grains de café qui restent après le triage du café torréfié, et qui, étant cassés ou trop brûlés, sont vendus comme café d'une qualité inférieure.

Et. du français *triage*.

TRÍADA: s. f.: triade, assemblage de trois personnes, de trois unités, de trois divinités. Très peu usité.

TRIANDRIA: s. f. Bot.: triandrie, classe du système de Linné qui renferme les plantes à trois étamines.

Et. du grec *tri*, trois, et *aner*, homme, mâle.

TRIÁNDRICO, CA: adj.: triandrique, qui appartient à la triandrie.

TRIANDRO, DRA: adj. Bot.: triandre, qui a trois étamines.

TRIANGULACIÓN: s. f.: triangulation, ensemble des opérations géodésiques qui ont pour objet de déterminer la position des sommets des triangles, sur lesquels on doit appuyer les opérations de détail qui serviront à faire le lever d'une partie d'un pays, ou dont on doit conclure la longueur d'une certaine ligne.

Et. du latin *triangulatio*, qualité d'une chose triangulaire.

TRIANGULADO, DA: adj.: triangulé, qu'on a partagé en triangles, dont on a fait la triangulation. || Disposé en figure triangulaire; triangulaire.

Et. de *triángulo*, triangle.

TRIANGULAR: adj.: triangulaire, qui a trois angles. || Qui a la forme d'un triangle. || Se dit des prismes dont la base est un triangle.

Et. du latin *triangularis;* de *triangulus*, triangle.

TRIANGULARMENTE: adv.: triangulairement, en forme de triangle.

TRIÁNGULO, LA: adj.: triangulaire, qui a la forme d'un triangle. V. *triangular*. || s. m. Géom.: triangle, figure qui a trois côtés et trois angles. || Se dit des triangles qu'on forme sur le terrain, pour les mesures géodésiques. || Objet de forme triangulaire. || Particulièrement: un des attributs de la franc-maçonnerie. || Instrument d'acier en triangle, qu'on frappe à l'intérieur avec une tringle de même métal pour accompagner certains airs de musique. || *Triángulo acutángulo*, triangle acutangle, celui qui a les trois angles aigus. || *Triángulo ambligonio*, V. ci-dessous *triángulo obtusángulo*. || *Triángulo equilátero*, triangle équilatéral, celui qui a les trois côtés égaux. || *Triángulo escaleno*, triangle scalène, celui qui a les trois côtés inégaux. || *Triángulo esférico*, triangle sphérique, celui dont les côtés sont des arcs de grands cercles de la sphère. || *Triángulo esférico rectángulo*, triangle sphérique rectangle, celui qui, étant sphérique, a un ou plusieurs angles droits. || *Triángulo isósceles*, triangle isocèle, celui qui a deux côtés égaux. || *Triángulo oblicuángulo*, triangle obliquangle, celui qui, étant plan, n'a pas d'angle droit. || *Triángulo obtusángulo*, triangle obtusangle, celui qui a un angle obtus. || *Triángulo ortogonio*. V. ci-dessous *triángulo rectángulo*. || *Triángulo oxigonio*. V. ci-dessus *triángulo acutángulo*. || *Triángulo plano*, triangle plan, celui qui est formé par des droites. || *Triángulo rectángulo*, triangle rectangle, celui qui a un angle droit. || Astr.: *triángulo austral*, triangle austral, constellation de l'hémisphère austral, qui n'est point visible dans nos climats. || *Triángulo boreal*, triangle, constellation de l'hémisphère boréal. || Philos.: *triángulo de Orchell*, sorte d'engin pour expliquer la valeur des voyelles hébraïques.

Et. du latin *triangulus;* de *tri*, trois, et *angulus*, angle.

TRIAQUERA: s. f.: boîte pour serrer la thériaque ou autres substances médicinales.

Et. de *triaca*, thériaque.

TRIAR: v. n.: entrer et sortir fréquemment, en parlant des abeilles d'une ruche très peuplée.

TRIARIO: adj. s. m.: triaire, nom donné aux soldats romains appartenant au corps de vétérans qui formait la troisième ligne d'une armée romaine.

Et. du latin *triarii;* de *tri*, trois.

TRÍAS: s. m. Géol.: trias, formation qui succède immédiatement au lias dans l'ordre descendant.

Et. du grec *trias*, triade ou groupe triple, ainsi dit parce que le *trias* se divise en trois formations distinctes: les marnes irisées, le calcaire coquillier et le grès bigarré.

TRIÁSICO, CA: adj. Géol.: triasique; se dit du terrain principalement composé de grès, de marnes et de calcaires.

TRIATOMICIDAD: s. f. Chim.: triatomicité, qualité d'un atome triatomique.

TRIATÓMICO, CA: adj. Chim.: triatomique; se dit d'un atome qui a trois points d'attraction, qui peut se combiner avec un, deux ou trois équivalents.

TRIBAL: adj.: tribal, qui vit en tribu qui appartient ou qui a rapport à la tribu.

TRIBASICIDAD: s. f. Chim.: tribasicité, qualité d'un acide tribasique.

TRIBÁSICO, CA. adj. Chim.: tribasique; se dit des sels qui contiennent trois équivalents de base pour un d'acide. || Se dit d'un acide qui, en combinaison, ne peut être neutralisé que par trois équivalents d'une base.

TRÍBICO, CA: adj.: tribal, qui vit en tribu. || Qui appartient ou qui a rapport à une tribu.

TRIBÓMETRO: s. m.: tribomètre, instrument propre à mesurer la force du frottement.

Et. du grec *tribein*, frotter, et *metron*, mesure.

TRIBRAQUIO: s. m.: tribraque, pied d'un vers grec ou latin composé de trois syllabes brèves.

Et. du latin *tribrachys*; du grec *tribrachys*; de *tri*, trois, et *brachys*, bref.

TRIBU: s. f.: tribu, certaine division du peuple, chez quelques nations anciennes. || Chez les Juifs: tous ceux qui étaient sortis d'un des douze patriarches ou des deux fils de Joseph. || Peuplade, petit peuple faisant partie d'une grande nation. || Se dit, en un sens analogue, des animaux et des végétaux. || Hist. nat.: tribu, division établie dans les familles, et qui est composée de genres.

Et. du latin *tribus*, même sens.

TRIBUENTE: p. du v. *tribuir*, donnant, qui donne.

TRIBUIR: v. a. peu usité: donner. || Attribuer.

Et. du latin *tribuere*, même sens.

TRIBULACIÓN: s. f.: tribulation, affliction, adversité. || En un sens particulier et mystique: l'adversité considérée dans un sentiment religieux et tenue plutôt comme épreuve que comme châtiment.

Et. du latin *tribulatio*; de *tribulare*, tourmenter, proprement presser avec la herse; de *tribulum*, sorte de herse.

TRIBULANZA: s. f. vieilli. V. *tribulación*.

TRIBULAR: v. a. vieilli. V. *atribular*. Etait aussi employé comme verbe réfléchi.

TRÍBULO: s. m. Bot.: tribule, herse, nom générique donné à diverses plantes épineuses. || V. *abrojo* au sens de plante et aussi dans celui de son fruit. || vieilli: condoléance, compliment de condoléance. || Plaintes, gémissements.

Et. du latin *tribulus*, nom de plante; grec *tribolos*, tribule et aussi instrument à trois pointes; de *tri*, trois, et *bolos*, coup.

TRIBUNA: s. f.: tribune, lieu élevé d'où les orateurs grecs et romains haranguaient le peuple. || Aujourd'hui, dans les assemblées délibérantes, lieu élevé d'où parlent les orateurs. || Lieu élevé, sorte de balcon réservé, qu'il y a dans les églises et dans les grandes salles d'assemblées publiques. || Galerie, lieu destiné aux spectateurs qui assistent aux séances d'une assemblée. || Fig.. l'assemblée politique, le parlement; l'eloquence politique. || *La tribuna sagrada*, la tribune sacrée, la chaire; l'éloquence sacrée.

Et. du bas-latin *tribuna*; du latin *tribunal*, siége élevé.

TRIBUNADO: s. m.: tribunat, charge de tribun, en termes d'antiquité romaine. || Temps que durait l'exercice de cette charge. || Nom donné en France, sous la constitution napoléonniene de l'an VIII, à l'assemblée qui concourait à la formation de la loi.

Et. du latin *tribunatus*; de *tribunus*, tribun.

TRIBUNAL: adj. V. *tribúnico*. || s. m.: tribunal, siége du juge, du magistrat. || Juridiction d'un magistrat ou de plusieurs qui jugent ensemble. || Les magistrats eux-mêmes. || La cour, tous ceux qui forment un tribunal. || Lieu où siégent les juges; palais de justice. || *Tribunal de Cuentas del Reino*, cour des Comptes, bureau central de la comptabilité de l'Etat. || *Tribunal de Dios*, le tribunal de Dieu, la justice de Dieu, le jugement que Dieu porte après la mort. || *Tribunal de la conciencia*, tribunal de la conscience, ce qui juge en nous-mêmes. || *Tribunal de la penitencia*, tribunal de la pénitence, le confessionnal où le prêtre administre le sacrement de la pénitence. || *Tribunal Supremo*, haute-cour de justice qui juge en dernier ressort.

Et. du latin *tribunal*, même sens.

TRIBUNATO: s. m. vieilli. V. *tribunado*, première et deuxième acceptions.

TRIBUNICIO, CIA: adj. V. *tribúnico*.

Et. du latin *tribunitius*, tribunitien.

TRIBÚNICO, CA: adj.: tribunitien, qui appartient au tribunat ou au tribun. || Numism.: *potencia tribúnica*, puissance tribunitienne; se dit d'une médaille impériale, qui indique depuis combien d'années l'empereur exerçait la puissance tribunitienne.

Et. de *tribuno*, tribun.

TRIBUNO: adj. s. m.: tribun, à Rome, magistrat chargé de défendre les droits et les interêts de la plèbe contre les entreprises des patriciens. || *Tribuno militar*, tribun militaire, magistrat qui, à Rome, fut temporairement revêtu de l'autorité des consuls. || Tribun de légion, ou légionnaire, nom de certains officiers généraux qui commandaient tour à tour une légion. || En France, membre du tribunal, corps politique qui avait été créé par la constitution de l'an VIII. || Fig.: démagogue, factieux, orateur politique qui excite la foule.

Et. du latin *tribunus*; de *tribus*, tribu.

TRIBUTACIÓN: s. f. V. *tributo*. V. *enfiteusis*. En ce sens ne se dit qu'en Aragon.

TRIBUTADO, DA: p. du v. *tributar*, rendu, en parlant d'honneurs, de respect, de soumission, etc.

TRIBUTANTE: p. du v. *tributar*, contribuant. || adj. s.: contribuable, qui paye un tribut; tributaire.

TRIBUTAR: v. n.: contribuer, payer le tribut. || Donner en emphytéose. || Fig. rendre, prêter, présenter, faire acte de rendre à quelqu'un le respect, les hommages, les éloges qui lui sont dus. || En termes de droit aragonais: marquer les limites signalés par le conseil de la *mesta*.

Et. de *tributo*, tribut.

TRIBUTARIO, RIA: adj.: tributaire, qui paye tribut à un prince, à un Etat, sous la domination ou sous la protection duquel il est placé. || Qui appartient ou qui a rapport au tribut, à l'impôt. || En termes de féodalité, se disait des terres assujéties à une redevance. || Fig.: qui paye quelque chose comparé à un tribut. || s. m.: tributaire, qui paye un tribut. || Fig.: se dit de chacun des divers affluents d'un fleuve.

Et. du latin *tributarius*; de *tributum*, tribut.

TRIBUTO: s. m.: tribut, ce qu'un Etat paye ou fournit à un autre Etat pour marque de dépendance. || Impôt que lèvent les gouvernements. || Impôt, charge. || Charge, imposition, V. *censo*. || Fig.: tribut, ce qu'on est obligé d'accorder, de souffrir, de faire. || Argot: femme publique. || Fig.: *pagar el tributo á la naturaleza*, payer le tribut à la nature, mourir.

Et. du latin *tributum*; de *tribuere*, distribuer.

TRICALCICA: adj. f. Chim.: tricalcique; se dit d'un sel qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant.

TRICAPSULAR: adj.: tricapsulaire, qui est formé de trois capsules, en parlant d'un fruit.

TRICÉFALO, LA: adj. Hist. nat.: tricéphale, qui a trois têtes ou trois sommets. V. *tricípite*.

Et. du grec *trikephalos*; de *tri*, trois, et *kephale*, tête.

TRICENAL: adj.: tricennal, de trente ans. || Qui dure trente ans. || Qui a lieu une fois chaque trente ans.

Et. du latin *tricennalis*; de *triceni*, trente, et *annus*, an.

TRICENTÉSIMO, MA: adj.: troiscentième, qui vient immédiatement après le deux cents quatre-vingt-dix-neuvièmes.

Et. du latin *tricenti*, trois cents.

TRICÉSIMO, MA: adj.: trentième. V. *trigésimo*. || s. m.: trentième. V. *trigésimo*.

Et. du latin *tricesimus*, même sens.

TRICICLO: s. m.: tricycle, voiture qui roule sur trois roues.

Et. du grec *tri*, trois, et *cyclos*, cercle, roue.

TRICÍPITE: adj.: tricéphale, qui a trois têtes. || Anat.: triceps, qui a trois têtes, trois points saillants, trois faisceaux distincts. || Tricuspide, qui est muni de trois pointes.

Et. du latin *triceps*; de *tri*, trois, et *caput*, tête.

TRICLÍNICO, CA: adj. Minér.: triclinique; se dit d'un type caractérisé par trois axes inégaux, non perpendiculaires entre eux.

Et. du grec *tri*, trois, et *cline*, inclinaison.

TRICLINIO: s. m.: triclinium, salle à manger à trois lits, dans l'antiquité, sur chacun desquels se plaçaient trois convives. || Chacun de ces trois lits.

Et. du latin *triclinium*; du grec *tri*, trois, et *cline*, lit.

TRICOBÁLTICA: adj. f. Chim.: tricobaltique, sel qui contient trois fois autant de base que le sel neutre correspondant.

TRICOCARDIA: s. f. Méd.: trichocardie, état du cœur hérissé de flocons pseudo-membraneux dans certains cas de péricardie.

Et. du grec *thrix*, *tricos*, cheveu, poil, flocon, et *cardia*, cœur.

TRICOGLOSIA: s. f. Méd.: trichoglossie, état de la langue dans lequel elle semble couverte de poils pouvant atteindre jusqu'à un centimètre de long et plus.

Et. du grec *thrix*, *tricos*, poil, et *glôssa*, langue.

TRICOLOGÍA: s. f.: trichologie, traité des poils.

Et. du grec *thrix*, *tricos*, poil, et *logos*, traité.

TRICOLOR: adj.: tricolore, de trois couleurs. || Se dit particulièrement des couleurs de certains drapeaux qui en ont trois, et spécialement du drapeau français.

Et. du latin *tricolor*; de *tri*, trois, et *color*, couleur.

TRICOMA: s. m. Méd.: trichoma, plique, maladie qu'on observe particulièrement en Pologne et qui est caractérisée par l'entrelacement et par l'agglutination des cheveux.

Et. du grec *trichôma*, chevelure; de *thrix*, *tricos*, cheveu.

TRICOMÁTICO, CA: adj. Méd.: trichomatique, trichomateux, qui a le caractère du trichoma, de la plique.

Et. de *tricoma*, trichoma, plique.

TRICORNE: adj.: tricorne, qui a trois cornes.

Et. du latin *tricornis*, même sens.

TRICORNIO, NIA: adj. V. *tricorne*. || *Sombrero tricornio*, tricorne, chapeau à trois cornes. On l'emploie aussi comme substantif masculin.

TRICUSPIDAL: adj. V. *tricuspídeo*.

TRICUSPÍDEO, DEA: adj.: tricuspide, qui est muni de trois pointes.

Et. du latin *tricuspis*, à trois pointes de *tri*, trois, et *cuspis*, pointe.

TRIDACIO: s. m. Pharm.: tridace, substance que l'on prépare en évaporant le suc obtenu par contusion et expression des tiges de laitue montée.

Et. du grec *thridax*, laitue.

TRIDENTE: adj.: tridenté, qui a trois dents. || s. m.: trident, fourche à trois dents que les poètes et les peintres donnent pour sceptre à Neptune. || Nom donné en Andalousie à un instrument de pêche qui a trois dents ou même plus.

Et. du latin *tridens, tridentis;* de *tri*, trois, et *dens, dentis*, dent.

TRIDENTINO, NA: adj. s.: Trentin, natif ou habitant de Trente. || adj.: tridentin, qui appartient ou a rapport au concile de Trente.

Et. du latin *tridentinus;* de *Tridentum*, Trente.

TRIDUANO, NA: adj.: de trois jours, qui a trois jours.

Et. du latin *triduanus;* de *tri*, trois, et *dies*, jour.

TRIDUO: s. m.: triduo, exercices religieux durant trois jours.

Et. du latin *triduum*, espace de trois jours; de *tri*, trois, et *dies*, jour.

TRIENAL: adj.: triennal, qui dure trois ans. || Conféré pour trois ans. || Qui a trois ans. || Qui est élu, nommé pour trois ans. || Se disait anciennement des charges qui ne s'exerçaient que de trois années l'une, et des titulaires qui en étaient pourvus.

Et. de *trienio*, triennat.

TRIENIO: s. m.: triennat, espace de trois ans. || Exercice d'un emploi pendant trois ans.

Et. du latin *triennium*, même sens.

TRIEÑAL: adj. V. *trienal*.

TRIERARCA: adj. s. m.: triérarque, capitaine de galère à Athènes. || Citoyen athénien obligé par la loi d'armer et équiper une galère.

Et. du grec *trierarches;* de *trieres*, galère à trois rangs de rames, et *archein*, commander.

TRIESTINO, NA: adj. s.: Triestain, Tergestin, natif ou habitant de Trieste, ville d'Autriche.

TRIFÁ: s. f. vieilli: chair morte. On disait *carne de trifá*.

Et. V. *trefe*.

TRIFAUCE: adj. Poés.: à trois gueules. Se dit du chien cerbère.

Et. du latin *trifaux, trifaucis*, même sens.

TRÍFIDO, DA: adj.: trifide, qui a trois divisions, qui est fendu en trois.

Et. du latin *trifidus;* de *tri*, trois, et *findere*, fendre.

TRIFINIO: s. m.: limite où aboutissent trois juridictions ou trois divisions territoriales.

Et. du latin *trifinium*, même sens.

TRIFOLIO: s. m. Bot.: trèfle. V. *trébol*.

Et. du latin *trifolium*, même sens.

TRIFORME: adj.: triforme, qui présente la combinaison de trois formes différentes. || C'est aussi une épithète de Diane.

Et. du latin *triformis*, même sens.

TRIFULCA: s. f. fam.: bagarre, désordre, dispute entre plusieurs. || Arts et Mét.: combinaison de leviers pour donner du mouvement aux soufflets.

TRIGAL: s. m.: champ de blé, champ semé de blé.

Et. de *trigo*, blé.

TRIGÁSTRICO, CA: adj. Anat.: trigastrique, qui a trois ventres. Se dit des muscles qui ont trois portions charnues.

Et. du grec *tri*, trois, et *gaster*, ventre.

TRIGAZA: adj. f.: de blé, en parlant de la paille.

Et. de *trigo*, blé.

TRIGÉSIMO, MA: adj.: trentième, qui suit le vingt-neuvième dans l'ordre. || Se dit de chacune des trente parties égales dans lesquelles un tout est divisé. || s. m.: trentième, une trentième partie. || adv.: en trentième lieu.

Et. du latin *trigesimus*, même sens.

TRIGLA: s. f.: trigle, rouget, poisson dit plus souvent *salmonete*.

Et. du grec *trigla*, trigle.

TRIGLIFO: s. m. Archit.: triglyphe, ornement de la frise dorique qui représente l'extrémité des solives posées sur l'architrave, et qui a ordinairement des rainures profondes et verticales. || Arts et Mét.: parties saillantes dont la frise de l'entablement dorique est ornée.

Et. du grec *triglyphos;* de *tri*, trois, et *glyptein*, ciseler.

TRIGLOTA: adj.: triglotte, en trois langues. On dit plus souvent *trilingüe*.

Et. du grec *tri*, trois, et *glotta*, langue.

TRIGO: s. m.: blé, froment, plante graminée et son grain qui donne la farine, dont on fait ordinairement le pain. || pl.: *trigos*, les blés, les champs sémes de blés, les semailles. || *Trigo candeal*, froment, blé d'une qualité supérieure. || *Trigo de marzo*, ou *trigo marzal*, ou *trigo tremés* ou *tremesino*, ou *trechel*, tramois, trémois, blé de mars, blé semé tard, d'ordinaire au mois de mars. || *Trigo rubión*, blé roux. || *Trigo sarraceno*. V. *alforfón*. || *Trigo zorollo*, blé fauché avant qu'il soit complètement mûr. || *Trigo chamorro*, blé tuzelle, blé sans barbes. || Fig. et fam.: *echar por esos trigos*, ou *por los trigos de Dios*, aller à travers champs; aller, errer au hasard; s'en aller sans but. || Prov.: *¿á donde vas, trigo tardío? — A alcanzar al temprano. — Ni en paja ni en grano*, le blé qu'on seme tard est toujours inférieur au semé de bonne heure, tant en paille qu'en grain. || *Cuando siembres siembra trigo, que chícharos hacen ruido*, conseille de ne pas travailler ni depenser que pour des choses utiles, dont on tire un bon profit. || *Ni mio es el trigo, ni mía la cibera y muela quien quiera*, il ne faut pas se mêler des affaires d'autrui. || *Por mucho trigo nunca es mal año*, ce qui abonde ne nuit pas.

Et. du latin *triticum*, froment.

TRIGÓN: s. m.: trigon, instrument de musique de forme triangulaire et à cordes d'archal.

Et. du latin *trigonus*, triangulaire; du grec *trigônos*.

TRÍGONO, NA: adj. V. *triangular*. || s. m.: trigone, aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de 120°. || Trigone des signes, figure gnomonique qui sert à marquer sur les cadrans les arcs des signes et les arcs diurnes; ce tracé forme un cadran que l'ombre du style parcourt successivement, et fait connaître la longueur du jour. || Anat.: trigone cérébral, voûte à trois piliers, lame de substance blanche située à la partie supérieure des grands ventricules de cerveau. || Trigone vésical, espace triangulaire que la cavité de la vessie présente vers son bas-fond. || Géom. V. *triángulo*.

Et. du grec *trigônos;* de *tri*, trois, et *gônos*, angle.

TRIGONOMETRÍA: s. f.: trigonométrie, science qui a pour objet de résoudre les triangles, c'est-à-dire d'en déterminer par le calcul les angles et les côtés en partant de certaines données numériques. || *Trigonometría esférica*, trigonométrie sphérique, celle qui traite les triangles sphériques. || *Trigonometría plana*, trigonométrie rectiligne, celle qui traite les triangles rectilignes.

Et. du grec *trigônometria;* de *trigônos*, trigone, de trois angles, et *metron*, mesure.

TRIGONOMÉTRICAMENTE: adv.: trigonométriquement, suivant les règles de la trigonométrie.

TRIGONOMÉTRICO, CA: adj.: trigonométrique, qui appartient ou qui a rapport à la trigonométrie.

Et. de *trigonometría*, trigonométrie.

TRIGUEÑO, ÑA: adj.: brun clair, un peu basané, de la couleur du blé, entre le brun et le blond.

Et. de *trigo*, blé.

TRIGUERA: s. f. V. *alpiste*.

TRIGUERO, RA: adj.: qui habite entre les blés. || Ségétal, qui croît dans les champs de blé. || s. m.: crible, instrument pour nettoyer le blé. || adj. s.: blatier, marchand qui achète et revend le blé.

Et. de *trigo*, blé.

TRÍLABO: s. m. Chir.: trilabe, instrument en usage pour la lithotritie, composé d'une tige d'acier creuse, divisée à l'un de ses bouts en trois branches inégales.

Et. du grec *tri*, trois, et *labein*, prendre.

TRILATERAL: adj.: trilatéral, qui a trois côtés.

Et. du latin *trilaterus*, même sens.

TRILINGÜE: adj.: trilingue, écrit, imprimé en trois langues. || Se dit d'une personne qui sait parler trois langues.

Et. du latin *trilinguis;* de *tri*, trois, et *lingua*, langue.

TRILÍTERO, RA: adj.: trilittère, trigramme, qui a trois lettres. || Se dit quelquefois des langues sémitiques.

Et. du latin *tri*, trois, et *littera*, lettre.

TRILOGÍA: s. f.: trilogie, poème divisé en trois parties.

Et. du grec *trilogia*, ensemble des trois tragédies dont se composaient les poèmes dramatiques présentés au concours lors des jeux solennels.

TRILÓGICO, CA: adj.: trilogique, divisé en trois parties, en parlant d'un poème.

Et. de *trilogía*, trilogie.

TRILLA: s. f.: rouget, poisson dit plus souvent *salmonete*. || V. *trillo*. || Action de battre le blé. || Epoque où l'on le bat pour faire sortir le grain.

Et. de *trillar*, dépiquer, excepté pour la première acception qui vient du grec *trigla*.

TRILLADERA: s. f. V. *trillo*.

TRILLADO, DA: p. du v. *trillar*, dépiqué, battu, en parlant du blé sorti de l'épi soit par le fléau, soit par le piétinage des bestiaux. || adj.: suivi, fréquenté, en parlant d'un chemin. || Fig.: commun, trivial, rebattu, qui est sû par tout le monde.

TRILLADOR, RA: adj. s.: dépiqueur, aoûteron ou bestiaux employés au dépiquage des récoltes. || Batteur en grange.

TRILLADURA: s. f.: dépiquage, action de dépiquer le blé, de le battre pour faire sortir le grain.

Et. de *trillar*, dépiquer.

TRILLAR: v. a.: dépiquer, faire sortir le grain de l'épi en le faisant piétiner sur l'aire ou en le battant. || Fig. et fam.: fréquenter, suivre, avoir l'habitude d'une chose.

Et. de *trillo*, sorte de herse.

TRILLAZÓN: s. f. vieilli. V. *trilladura*. || Fig.: fréquentation, habitude.

Et. de *trillar*, dépiquer le grain, et aussi fréquenter.

TRILLO: s. m.: sorte de herse dont les dents sont en pierre tranchante et qui sert à passer sur le blé dans l'aire pour le dépiquer.

Et. du latin *tribulum*, herse.

TRILLÓN: s. m.: trillion; proprement on doit traduire par quintillion, le trillion espagnol étant un produit composé d'une unité suivie de dix-huit zéros.

Et. composé de *tri*, trois, sur le modèle de *millón*, million, c'est-à-dire un million de billons, ou un million de millions de millions.

TRIMEMBRE: adj.: trimembre, qui a trois membres ou qui est divisé en trois parties.

Et. du latin *trimembris*, même sens.

TRIMESTRAL: adj.: trimestriel, qui appartient ou qui a rapport au trimestre. || Qui dure un trimestre. || Qui revient tous les trois mois.

Et. de *trimestre*, trimestre.

TRIMESTRALMENTE: adv.: trimestriellement, par trimestre.

TRIMESTRE: adj. V. *trimestral.* || s. m.: trimestre, espace de trois mois. || Ce qu'on paye ou ce qu'on reçoit à la fin de chaque trimestre. || Abonnement ou loyer trimestriel. || Tous les numéros d'un journal parus pendant un trimestre.

Et. du latin *trimestris;* de *tri*, trois, et *mensis*, mois.

TRIMIELGA: s. f. Zool.: trémoise, torpille, poisson électrique. V. *torpedo.*

TRINACRIO, CRIA: adj. s.: Trinacrien, natif ou habitant de la Trinacrie, ancien nom de la Sicile. || Poés. V. *siciliano.*

Et. du latin *trinacrius*, même sens.

TRINADO: s. m.: roulade, roulement, agrément de chant. || V. *gorjeo.*

TRINAR: v. n.: faire des roulades, des agréments de chant. || Fig. et fam.: enrager, s'impatienter.

TRINCA: s. f.: assemblage de trois choses de même espèce. || Trio, trinité, assemblage de trois personnes. Peu usité en ce sens et se prend toujours en mauvaise part. || Triade, assemblage de trois personnes, de trois unités. || Nom donné à trois argumentateurs qui argumentent réciproquement devant le jury formant le tribunal qui examine les candidats à une place. || Mar.: liure, nœud. || Aiguilletage, cintrage, corde avec laquelle on fait la liure. || *Estar á la trinca*, capeyer.

Et. du latin *trini*, trois, triple.

TRINCADO, DA: p. du v. *trincar*, cassé, mis en pièces. || Mar.: attaché, aiguilleté. || s. m.: nom donné à une petite embarcation d'un seul mât qui ne fait que des voyages côtiers en Galice.

TRINCADURA: s. f. Mar.: trincadoure, biscayenne, petite embarcation à deux mâts volants.

TRINCAPIÑONES: adj. s. m.: étourdi, mauvaise tête, mauvais sujet, jeune homme qui n'est pas précisément un petit saint.

Et. de *trinchar*, découper, et *piñón*, pignon, amande de la pomme du pin.

TRINCAR: v. n. fam.: gober, avaler, manger. || Licher, boire. || v. a.: découper en morceaux. || Mar.: aiguilleter, attacher.

Et. pour la première acception de l'anglais *to drink;* allemand *trinken*, boire; pour la seconde de *trinchar;* pour la troisième de *trancar.*

TRINCHA: s. f.: boucle du pantalon, du gilet.

TRINCHADO, DA: p. du v. *trinchar*, coupé, découpé.

TRINCHADOR, RA: adj. s.: découpeur, celui qui découpe les pièces qu'on sert a table.

TRINCHANTE: p. du v. *trinchar*, tranchant, qui tranche. || s. m.: fourchette qui retient la pièce qu'on découpe. || V. *escoda.* || adj. s. m.: découpeur, celui qui découpe à table. || Nom d'une ancienne charge à la cour pour découper la viande et servir à boire.

TRINCHAR: v. a.: découper, trancher, couper en morceaux les pièces qu'on sert à table. || Fig. et fam.: trancher, décider, résoudre. || vieilli: couper, partager, diviser.

Et. du français *trancher.*

TRINCHEA: s. f. vieilli. V. *trinchera.*

TRINCHEAR: v. a. vieilli. V. *atrincherar.* S'employait aussi comme verbe réfléchi.

TRINCHEO: adj. m. vieilli. V. *trinchero*, première acception. || S'employait aussi comme substantif masculin.

TRINCHERA: s. f.: tranchée, ouverture, excavation pratiquée dans la terre terminée par deux issues. || Mil.: tranchée, défense faite de terre et disposée de manière à couvrir le corps du soldat. || *Montar la trinchera*, monter la tranchée, y être de garde ou de service.

Et. du français *tranchée.*

TRINCHERO: adj. m. usité dans la locution *plato trinchero*, plat à découper. || s. m.: tranchoir, espèce de plateau de bois sur lequel on tranche la viande.

Et. de *trinchar*, trancher, découper.

TRINCHERÓN: s. m. augmentatif de *trinchera:* grande tranchée.

TRINCHETE: s. m.: tranchet, couteau de cordonnier, dit aussi *tranchete.*

TRINEO: s. m.: traîneau, voiture sans roues dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace.

Et. du français *traîneau.*

TRINGA: s. m. Zool.: tringa, cocorli, oiseau échassier.

TRINIDAD: s. f.: Trinité, un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. || Se dit aussi des dieux triples des religions païennes. || Nom d'un ordre religieux (celui de la Rédemption des captifs) approuvé par Innocent III, en 1198, et dont le but était le rachat des captifs. || *La Santísima Trinidad*, la très Sainte Trinité.

Et. du latin *Trinitas*, même sens.

TRINITARIA: s. f.: pensée, fleur.

Et. de *trinitario*, trinitaire, cette plante ayant les couleurs de l'habit des religieux de la Rédemption des captifs.

TRINITARIO, RIA: adj. s.: mathurin, trinitaire, religieux d'un ordre dit de la Trinité ou de la Rédemption des captifs.

Et. du latin *Trinitas*, Trinité.

TRINO, NA: adj.: trine; se dit de Dieu considéré dans la Trinité. || Par extension: qui renferme en soi trois choses distinctes. || V. *ternario.* || s. m.: roulade, agrément de voix dans le chant. || *Aspecto trino*, trin ou trine aspect, position de deux planètes éloignées l'une de l'autre du tiers du Zodiaque.

Et. du latin *trinus;* de *tres*, trois.

TRINOMIO: s. m. Math.: trinôme, polynôme à trois termes.

Et. du grec *tri*, trois, et *nomios*, distribution.

TRINQUETADA: s. f. Mar.: voyage qu'on fait avec la seule voile de misaine attendu la force du vent. || *Correr una trinquetada*, aller avec la seule voile de misaine. Signifie aussi avoir un mauvais voyage.

Et. de *trinquete*, mât de misaine.

TRINQUETE: s. m.: jeu de paume couvert. || Mar.: mât de misaine, le premier mât de proue dans les navires qui ont au moins deux mâts. || La voile de misaine, trinquette. || Argot: lit de cordes. || *Trinquete cangrejo*, misaine de fortune. || *Trinquete de tangón*, misaine à vergue. || Fam.: *á cada trinquete*, à tout instant, à chaque moment, à tout bout de champ.

Et. de l'anglais *trinket*, même sens.

TRINQUIS: s. m. fam.: vin. || Eau-de-vie, cognac ou tout autre liqueur. || Coup, ce qu'on boit.

Et. de l'anglais *drink*, boire.

TRÍO: s. m.: entrée et sortie des abeilles dans une ruche. || Ouverture par où elles sortent. || Mus.: trio, morceau pour trois voix ou pour trois instruments.

Et. de l'italien *trio*, trio.

TRIONES: s. m. pl. Astr.: nom des principales étoiles de la Grande-Ourse.

Et. du latin *triones*, même sens.

TRIPA: s. f.: boyau, intestin de l'homme. || Tripe, intestin de l'animal. || Tripe d'animal préparée pour servir d'enveloppe à certains articles de charcuterie. || Ventre; se dit particulièrement et très familièrement du ventre de la femme enceinte. || Panse, ventre, partie renflée de certaines choses, par exemple d'une cornue, d'une cruche, etc. || Tripe, nom donné aux feuilles de tabac qui forment l'intérieur du cigare et qui sont enveloppées par deux autres feuilles, l'intérieure qu'on appelle sous-cape, et l'extérieure qui est la robe. || Feuille de tabac qui ne peut servir que pour tripe de cigare. || pl.: *tripas*, âme, substance très ténue qui est dans l'intérieur du canon des plumes de certains oiseaux. || Cœur fibreux de certains fruits, du melon par exemple. || Fig.: le cœur, le noyau, le centre, l'intérieur de certaines choses. || Ensemble des documents qui forment un rapport administratif ou autre. || *Tripa del cagalar*, le rectum. || Fam.: *devanar las tripas*, inquiéter, tourmenter, faire passer de mauvais quarts d'heure. || *Echar las tripas*, vomir, en faisant de grands efforts. || *Hacer de tripas corazón*, se remplir de courage quand on ne peut faire autrement; faire bonne mine à mauvais jeu. || *Rallar las tripas.* V. ci-dessus *devanar las tripas.* || *Hacer revolver las tripas*, faire soulever le cœur; être dégoûtant. || *Sacar las tripas*, tuer, blesser mortellement; saigner, soutirer de l'argent. || *Sacar la tripa de mal año*, prendre une bosse, s'en donner une bosse, manger pour quatre. || *Sin tripas ni cuajar*, maigre, décharné. || *Tripa vacía*, ventre vide, ventre plat. || Prov.: *tripas llevan corazón, que no corazón tripas*, il faut bien manger pour avoir du courage.

Et. de l'italien *trippa;* du kymrique *tripa*, anglais et hollandais *tripe;* armoricain *stripen;* irlandais *triopas*, même sens.

TRIPADA: s. f. fam.: tripalle, tripes, amas d'entrailles d'animaux; toutes les entrailles, tous les intestins d'un animal.

TRIPARTICIÓN: s. f.: tripartition, action de diviser en trois parties égales; état de ce qui est ainsi divisé.

TRIPARTIDO, DA: p. du v. *tripartir*, triparti, tripartite, divisé en trois. || Bot.: trifide, qui a trois divisions, qui est fendu en trois. || Hist. nat.: trifurqué, qui est divisé en trois parties au sommet. || Bot.: triparti, se dit des parties qui sont divisées en trois jusqu'au delà de la moitié de leur longueur.

TRIPARTITO, TA: adj.: triparti, tripartite, divisé en trois parties, en trois ordres, en trois classes.

Et. du latin *tripartitus;* de *tri*, trois, et *partire*, partager.

TRIPE: s. m.: tripe de velours, sorte d'étoffe de laine veloutée.

TRIPERÍA: s. f.: triperie, lieu où l'on vend des tripes. || Tripaille, tripes, amas d'entrailles d'animaux.

Et. de *tripa*, tripe.

TRIPERO, RA: adj. s.: tripier, marchand de tripes. Ne se dit que des tripes pour la charcuterie. || s. m.: ceinture, ventrière, bande d'étoffe pour se tenir le ventre chaud.

TRIPICALLERO, RA: adj. s.: tripier, personne qui vend en détail les issues des animaux tués à la boucherie. || Se dit aussi des gargotiers qui vendent des tripes préparées.

Et. de *tripa*, tripe, et *callos*, tripes cuites.

TRIPITRAPE: s. m. fam.: grenier, ce qui est dans le grenier; vieux meubles. || Chiffons, loques, vieux habits. || Fig.: ramassis, assemblage confus, pêle-mêle.

TRIPLE: adj.: triple, qui contient, qui présente trois fois une chose, une grandeur, un nombre. || s. m.: triple, trois fois autant.

Et. du latin *triplex;* du grec *triplous.*

TRIPLEMENTE: adv.: triplement, d'une manière triple; en trois façons.

TRÍPLICA: s. f. Jurisp.: triplique, réplique à la duplique. Ne se dit qu'en Aragon.

Et. du bas-latin *triplica;* de *triplus*, triple.

TRIPLICACIÓN: s. f.: triplication, ac-

tion de tripler. || Jurisp.: triplication, action de tripler, de faire la troisième réplique.

Et. du latin *triplicatio*, même sens.

TRIPLICADO, DA: p. du v. *triplicar*, triplé, rendu triple. || Jurisp.: triplique, répliqué pour la troisième fois.

TRIPLICAR: v. a.: tripler, rendre triple; ajouter à une quantité deux fois son équivalent. || Faire trois une chose. || Jurisp. Aragon: tripliquer, répliquer une troisième fois; répondre à une duplique. || v. n.: tripler, devenir triple.

Et. du latin *triplicare*, tripler.

TRÍPLICE: adj.: triple, qui contient, qui présente trois fois une chose, une grandeur, un nombre.

Et. du latin *triplex, triplicis*, même sens.

TRIPLICIDAD: s. f.: triplicité, quantité de ce qui est triple.

Et. du latin *triplicitas;* de *triplex*, triple.

TRIPLO, PLA: adj.: triple. V. *triple*. || s. m.: triple. V. *triple*, deuxième acception

Et. du latin *triplus*, même sens.

TRIPLOIDEO: s. m. Chir.: triploïde, élévatoire composé de trois branches, employé dans l'opération du trépan pour relever quelque fragment osseux.

Et. du grec *triplous*, triple, et *eidos*, forme.

TRÍPODE: s. ambigu.: trépied; se dit en général de tout meuble à trois pieds, et particulièrement d'un escabeau à trois pieds, et des supports d'instruments geodésiques et photographiques. Au sens de support il est toujours du genre masculin. || Siége à trois pieds sur lequel la prêtresse d'Apollon, à Delphes, rendait ses oracles. || Terme d'antiquité, vase à trois pieds, cassolette portée sur trois pieds. || adj.: à trois pieds, porté sur trois pieds.

Et. du latin *tripus, tripodis;* du grec *tripous;* de *tri*, trois, et *pous*, pied.

TRÍPOL: s. m. V. *trípoli*.

TRÍPOLI: s. m.: tripoli, sorte d'argile qui a la propriété de mordre assez sur les métaux pour les polir.

Et. Le *tripoli*, avant qu'on en eût trouvé en Europe, était tiré de Tripoli d'Afrique, selon les uns, de Tripoli de Syrie, suivant les autres; d'où le nom.

TRIPOLINA: adj. f.: huppé et chaussé; se dit de certains pigeons.

TRIPOLITANO, NA: adj. s.: Tripolitain, natif ou habitant de Tripoli.

Et. du latin *tripolitanus*, même sens.

TRIPÓN, NA: adj. s. fam.: ventru, pansu, qui a un gros ventre.

Et. de *tripa*, panse.

TRÍPTERO, RA: adj.: triptère, muni de trois ailes.

Et. du grec *tri*, trois, et *pteron*, aile.

TRÍPTICO: s. m.: tablette à trois feuilles.

Et. du grec *tryptikos*, triplé.

TRIPTONGO: s. m. Gramm.: triphthongue, trivocale, syllabe composée de trois voyelles qu'on fait entendre en une seule émission de voix. En Espagnol toute triphthongue doit avoir un *i* et un *u* ou deux *i* ou deux *u* et une autre voyelle.

Et. du grec *triphthoggos;* de *tri*, trois, et *phthoggos*, son.

TRIPUDIADO, DA: p. du v. *tripudiar*, dansé.

TRIPUDIANTE: p. du v. *tripudiar*, dansant. || adj. s.: danseur, qui danse.

TRIPUDIAR: v. n. V. *danzar*. || V. *bailar*.

Et. du latin *tripudiare*, danser une danse religieuse, et, par extension, danser.

TRIPUDIO: s. m.: danse. V. *danza* ou *baile*.

Et. du latin *tripudium*, contraction de *terri-pudium*, action de battre la terre avec les pieds.

TRIPUDO, DA: adj. s. fam.: ventru, pansu, qui a un gros ventre.

Et. de *tripa*, et, par extension, ventre.

TRIPULACIÓN: s. f. Mar.: équipage, gens de mer qui font service à bord d'un navire.

Et. de *tripular*, équiper.

TRIPULADO, DA: p. du v. *tripular* équipé.

TRIPULAR: v. n. Mar.: emmariner, armer, équiper, donner à un navire l'équipage dont il a besoin. || v. n.: faire partie de l'équipage d'un navire.

Et. de *tropa*, troupe.

TRIQUETE: s. m. vieilli. Mar. V. *trinquete*.

TRIQUIASIS: s f. Méd.: trichiasis, affection dans laquelle les cils, déviés de leur direction naturelle, viennent se mettre en contact avec la surface du globe de l'œil, qu'ils irritent.

Et. du grec *trichiasis;* de *thrix, trichos*, cheveu.

TRIQUINA: s. f.: trichine, nom générique d'un helminthe ématoïde qu'on trouve dans les muscles de la vie animale, chez le cochon, et qui, parvenant par l'ingestion dans les intestins de l'homme, y pondent des œufs dont les embryons, une fois éclos, percent la paroi intestinale et penètrent dans les divers organes, causant une maladie mortelle.

Et. du grec *trichinos*, mince comme un cheveux, de *thrix*, cheveux.

TRIQUINAL: adj.: trichinal, trichineux, qui a rapport à la trichine; qui lui appartient. On dit mieux *triquinoso*.

Et. de *triquina*, trichine.

TRIQUINOSIS: s. f. Méd.: trichinose, maladie occasionnée par les trichines.

TRIQUINOSO, SA: adj.: trichineux, qui appartient ou qui a rapport à la trichine.

TRIQUIÑUELA: s. f. fam.: échappatoire, subterfuge, faux-fuyant, détour. V. *arteria*.

Et. du grec *thrix*, cheveu, et le suffixe *uela*, petite.

TRIQUITRAQUE: s. m.: triquetrac, bruit confus de choses qu'on heurte l'une contre l'autre. || Coups redoublés, bruit, tapage. || Sorte d'artifice, de fusée. || *A cada triquitraque*, à tout bout de champ, à chaque moment, en toute occasion.

Et. onomatopée.

TRIRREME: s. m. Mar.: trirème, galère des anciens, à trois rangs de rames.

Et. du latin *triremis;* de *tri*, trois, et *remus*, rame.

TRIS: s. m.: bruit léger produit par une chose qui se casse, par le verre, par exemple. || Coup léger qui produit un son semblable. || Fig. et fam.: *por un tris*, pour un rien, pour un cheveu, presque pour rien. || *En un tris*, en un clin d'œil, en un moment; en grand danger, en un péril imminent. || *Tris, tras*, pan, pan, manière de signifier le son du battant d'une porte; litanie, répétition ennuyeuse.

Et. onomatopée.

TRISA: s. f. Zool.: alose. V. *sábalo*.

TRISACRAMENTARIO, RIA: adj. s.: trisacramentaire; se dit des anglicans qui n'admettent que trois sacrements.

TRISAGIO: s. m.: trisagion, hymne chérubique, nom donné à l'hymne *Sanctus, Sanctus, Sanctus*, fait en l'honneur de la Trinité de Dieu.

Et. du grec *trisagios;* de *tris*, trois fois, et *agios*, saint.

TRISANUAL: adj.: trisannuel, qui dure trois ans.

TRISAÑAL: adj. V. *trisanual*.

TRISCA: s. f.: bruit qu'on fait en piétinant une chose ronde et cassante, des noix, des noisettes, etc. || Par extension: bruit, vacarme, tapage.

Et. de *triscar*, faire du bruit.

TRISCADOR, RA: adj. s.: tapageur, remuant, turbulent, qui fait du bruit en s'amusant. || Argot: révolutionnaire, séditieux. || Tapageur. || Fanfaron, matamore.

TRISCAR: v. a.: mêler, mélanger, brouiller, embrouiller. || Donner de la voie, du trait, de l'écartement aux dents d'une scie. On dit aussi *trabar*. || v. n.: piétiner, faire du bruit avec les pieds. || Fig.: bondir, sauter, jouer, faire le diable à quatre.

Et. du gothique *trhiskan*, piétiner; ancien haut-allemand *dreskan*.

TRISECADO, DA: p. du v. *trisecar*, triséqué, partagé ou divisé en trois. || adj.: trifide, qui a trois divisions, qui est fendu en trois. || Tripartite, qui est divisé en trois.

TRISECAR: v. a. Géom.: diviser en trois parties égales. || Triséquer, partager en trois.

Et. du latin *tris*, trois fois, et *secare*, couper.

TRISECCIÓN: s. f.: trisection, division d'une chose en trois parties. || Géom.: division en trois parties égales.

Et. de *tri*, trois, et *sección*, section.

TRISECTOR, RA: adj.: trisecteur, qui coupe en trois parties. || s. m. Géom.: trisecteur, instrument propre à partager un angle en trois parties égales.

TRISECTRIZ: adj. f. Géom.: trisectrice; se dit de la courbe qui donne la trisection de l'angle. S'emploie aussi comme substantif féminin.

TRISEMANAL: adj.: trihebdomadaire, qui se fait trois fois par semaine.

TRISÍLABO, BA: adj. Gramm.: trisyllabe, qui est de trois syllabes. || s. m.: trisyllabe, mot composé de trois syllabes.

Et. du latin *trisyllabus;* du grec *trisyllabos;* de *tri*, trois, et *syllabe*, syllabe.

TRISMO: s. m. Méd.: trismus, serrement des mâchoires par la contraction spasmodique des muscles élévateurs de la mâchoire inférieure, en forme que la bouche demeure forcément fermée.

Et. du grec *trismos;* de *trizein*, grincer.

TRISTE: adj.: triste, qui a du chagrin, de l'affliction. || Qui est sans gaîté. En ce sens se dit aussi des animaux. || Qui a le caractère de la tristesse, de la mélancolie; mélancolique. || Qui cause de l'affliction, de la mélancolie. || Malheureux, déplorable. || Fâcheux, pénible, douloureux, ennuyeux. || Obscur, sombre, pas gai. || Couvert, en parlant du temps. || Pauvre, frivole, inefficace, qui est insuffisant, médiocre, au dessous de ce qu'on attend, en parlant soit des personnes, soit des choses. En ce sens il précède toujours le nom. || *El caballero de la triste figura*, le chevalier de la triste figure, Don Quichotte.

Et. du latin *tristis*, même sens.

TRISTEMENTE: adv.: tristement, d'une manière triste. || D'une manière fâcheuse, misérable.

TRISTEZA: s. f.: tristesse, sorte de souffrance morale dont le propre est de peser sur l'âme, et qui d'ordinaire apparaît dans l'extérieur. || Mélancolie habituelle de tempérament. || Se dit de ce qui inspire la tristesse. || Argot: sentence de mort.

Et. du latin *tristitia;* de *tristis*, triste.

TRISTOR: s. m. vieilli. V. *tristeza*. L'ancien français avait aussi tristor.

TRISTURA: s. f. vieilli. V. *tristeza*. || Argot: cachot.

TRISULCO, CA: adj.: trisulce; se dit des quadrupèdes qui ont trois sabots aux pieds. || Qui a trois sillons, trois stries, trois fentes. || Poés.: tridenté, qui a trois dents ou saillies.

Et. du latin *trisulcus;* de *tri*, trois, et *sulcus*, sillon.

TRITEÍSMO: s. m.: trithéisme, nom donné par les incrédules et par les théis-

tes à la croyance en toute trinité en Dieu.

Et. mot fait comme *politeísmo*, de *tri*, trois, et le grec *theos*, dieu.

TRITEÍSTA: adj. s. m.: trithéiste, nom donné par les incrédules et par les théistes, à ceux qui croient en la Trinité de Dieu.

TRITÍCEO, CEA: adj.: triticé, qui ressemble au froment, au blé. || Fromentacé, qui est de la nature du froment, du blé. || De blé, qui est du blé.

Et. du latin *triticeus*, même sens.

TRITICINA: s. f. Chim.: triticine, gluten de la farine de froment.

Et. du latin *triticum*, froment.

TRITÓN: s. m.: Triton, dieu de la mer que la Fable fait fils de Neptune et d'Amphitrite, qui a figure humaine et dont le corps se termine en poisson. || Tritonide, chacune de certaines divinités marines qui ont la même forme que celle du dieu Triton. || Zool.: triton, genre de batraciens urodèles aquatiques, voisins des salamandres. || Genre de coquilles univalves.

Et. du latin *triton;* grec *tritôn;* le même que le sanscrit *trita*, qui règne sur les eaux et sur l'atmosphère.

TRITÓNICO, CA: adj. Géol.: tritonien; se dit de terrains contenant des débris d'animaux marins.

Et. de *tritón*, tritonide.

TRÍTONO: s. m. Mus.: triton, intervalle de trois tons.

Et. du grec *tritonos;* de *tri*, trois, et *tonos*, ton.

TRITURABLE: adj.: triturable, qui peut être trituré.

Et. de *triturar*, triturer.

TRITURACIÓN: s. f.: trituration, action de triturer. || Action de réduire une substance en petits fragments en la triturant dans un mortier.

Et. du latin *trituratio*, même sens.

TRITURADO, DA: p. du v. *triturar*, trituré. || Broyé. || Mâché.

TRITURAR: v. a.: mâcher. V. *mascar*. || Triturer, réduire en parties menues, sans qu'elles soient de la poudre, pour obtenir un certain produit. || Broyer, réduire en fragments. || Egruger, réduire en poudre grossière.

Et. du latin *triturare;* de *tritura*, broiement, de *terere*, rompre; grec *terein*.

TRIUNFADOR, RA: adj. s.: triomphateur, personne qui triomphe, qui vainc. || Général romain qui entrait en triomphe à Rome après avoir gagné une grande victoire. || Par extension: celui qui a gagné des batailles.

Et. du latin *triumphator*, même sens.

TRIUNFAL: adj.: triomphal, appartenant au triomphe; y ayant rapport. || Qui est fait en triomphe. || De triomphe.

Et. du latin *triumphalis*, même sens.

TRIUNFALMENTE: adv.: triomphalement, en triomphe, d'une manière triomphale.

TRIUNFANTE: p. du v. *triunfar*, triomphant, qui triomphe. || Qui est dans l'éclat du triomphe. || adj.: victorieux, qui a vaincu. || Pompeux. || *Iglesia triunfante*, Eglise triomphante, les bienheureux qui sont dans le ciel, qui ont déjà triomphé de la vie.

Et. du latin *triumphans, triumphantis*, même sens.

TRIUNFANTEMENTE: adv. V. *triunfalmente*.

TRIUNFAR: v. n.: triompher, dans l'antiquité, faire une entrée pompeuse et solennelle dans Rome après une éclatante victoire. || Triompher, vaincre par les armes, par la force. || L'emporter sur, avoir l'avantage. || Sortir victorieux. || Surmonter, maîtriser. || Fig.: étaler, faire un vain étalage de. || Jouer atout, en termes de jeu de cartes.

Et. du latin *triumphare;* de *triumphus*, triomphe; du grec *thriambos*, nom de Bacchus et de l'himne qu'on chantait en son honneur; de la racine *thra* siège, élevé, throne.

TRIUNFO: s. m.: triomphe, dans l'antiquité, honneur accordé chez les Romains à un général qui avait remporté une grande victoire; il consistait en une entrée solennelle et pompeuse, où marchaient le vainqueur, l'armée victorieuse, les captifs et les dépouilles. || Action de triompher. || Grande victoire, succès militaire éclatant. || En général: succès éclatant. || Grands effets obtenus, victoires remportées, en parlant de choses. || Satisfaction triomphante. || Eclat comparé à une pompe triomphale. || Dépouille. || Triomphe, atout, en termes de jeu de cartes, la couleur qu'on retourne ou que désigne celui qui fait jouer, et qui emporte toutes les autres. || Nom d'un jeu de cartes appelé autrement *burro*. || *Carro de triunfo*, char de triomphe, char sur lequel le triomphateur était porté. || *Arco de triunfo* ou *triunfal*, arc de triomphe. || *Llevar en triunfo*, ou *conducir en triunfo*, porter en triomphe. Il ne faut jamais traduire par mener en triomphe, ce qui a une signification tout à fait opposée.

Et. du latin *triumphus;* du grec *thriambos*, la procession de la fête de Bacchus.

TRIUNVIRADO: s. m. vieilli. V. *triunvirato*.

TRIUNVIRAL: adj.: triumviral, qui appartient aux triumvirs ou au triumvirat.

Et. du latin *triumviralis*, même sens.

TRIUNVIRATO: s. m.: triumvirat, fonction du triumvir romain. || Par extension: se dit de trois personnes associées dans un but de domination.

Et. du latin *triumviratus*, même sens.

TRIUNVIRO: adj. s. m.: triumvir, dans l'antiquité, magistrat chargé, conjointement avec deux collègues, d'une partie de l'administration et du gouvernement de la république romaine.

Et. du latin *triumvir;* de *tres*, trois, et *vir*, homme.

TRIVALVO, VA: adj.: trivalve, qui a trois valves, trois pièces.

TRIVIAL: adj.: trivial, commun, usé, rebattu; se dit des pensées et des expressions. || Bas, commun, de carrefour; se dit du langage et du style. || Su de tout le monde. || Répété dans toutes les écoles. || Qui n'a rien d'extraordinaire, qui n'a aucune importance, qui n'offre aucune nouveauté. || On ne peut jamais le dire des personnes comme en français. || En parlant d'un chemin, suivi, fréquenté.

Et. du latin *trivialis;* de *trivium*, carrefour.

TRIVIALIDAD: s. f.: trivialité, qualité, caractère de ce qui est trivial. || Chose triviale.

Et. de *trivial*, trivial.

TRIVIALMENTE: adv.: trivialement, d'une manière triviale. || Fréquemment. || D'ordinaire.

TRIVIO: s. m.: carrefour triviaire, carrefour où aboutissent trois chemins, trois rues. || Trivium, la division inférieure des sept arts dans les universités du moyen-âge; elle comprenait la grammaire, la rhétorique et la dialectique.

Et. du latin *trivium*, carrefour; de *tri*, trois, et *via*, voie.

TRIZA: s. f.: brin, miette, parcelle, fragment, petit morceau d'une chose. || Mar. V. *driza*. || *Hacer trizas*, mettre en mille morceaux, déchirer en lambeaux, détruire, mettre ou tailler en pièces. || Fig.: blesser, maltraiter, déchirer à belles dents, murmurer de. || *Hacerse trizas*, se déchirer, se casser.

TROCABLE: adj.: changeable, échangeable.

Et. de *trocar*, changer.

TROCADA (Á LA): loc.: au rebours, en sens contraire, au contraire, tout au contraire. || V. *á* ou *en trueco* à l'article *trueco*.

TROCADAMENTE: adv.: en changeant le sens des choses. || En mentant. || En disant le contraire de ce qui est.

TROCADILLA (Á LA): loc. V. *trocada (á la)*.

TROCADO, DA: p. du v. *trocar*, changé. || Echangé, troqué. || *Dinero trocado*, de la monnaie, menue monnaie.

TROCADOR, RA: adj. s.: changeur. || Troqueur, celui qui aime à troquer.

TROCAICO, CA: adj.: trochaïque, dans la prosodie grecque et latine, vers composée de trochées; où les trochées dominent. || s. m.: vers trochaïque.

Et. du latin *trochaicus;* du grec *trochaicos*.

TROCAMIENTO: s. m. vieilli. V. *trueque*.

TROCAR: s. m. Chir.: troquart ou trois-quarts, poinçon cylindrique, long d'environ six centimètres, monté sur un manche et contenu dans une canule d'argent proportionnée à son volume; il sert à faire des ponctions. || v. a.: troquer, changer, échanger, donner en troc. || Vomir, rendre par la bouche ce qu'on a mangé. || Changer, faire ou dire le contraire; dénaturer. || Se tromper. || Changer de main, en termes de manége. || v. r.: *trocarse*, se troquer, être troqué. || Changer de caractère, d'humeur, de manière de vivre; être méconnaissable. || Changer réciproquement de place. || Changer, devenir tout à fait contraire, opposé. || Prendre une autre tournure.

Et.: pour le substantif, du français *trocart*. Le verbe vient du latin *trochus*, jouet des enfants qui se composait d'un anneau de métal qu'on faisait rouler, et qui vient du grec *trochos*, toupie; du grec *tropê*, conversion, changement; ou plutôt du bas-latin *travicare*, changé en *trancar*, et puis en *trocar;* de *traviare, transviare*, passer de l'autre côté de la voie.

TROCATINTA: s. f. fam.: troc, échange dans lequel il y a de la confusion.

TROCATINTE: s. m.: couleur mélangée ou de tournesol.

TROCEAR: v. a. vieilli: lotir, partager en lots. || Diviser en morceaux.

Et. de *trozo*, morceau.

TROCEO: s. m. Mar.: drisse de racage, drisse qui assujétit les vergues aux mâts.

TROCIR: v. n. vieilli. V. *pasar*. || V. *cumplir*.

TROCISCACIÓN: s. f. Pharm.: trochiscation, division en trochisques d'une pâte préparée.

TROCISCADO, DA: p. du v. *trociscar*, divisé, partagé en trochisques.

TROCISCAR: v. a. Pharm.: couper, diviser, partager en trochisques.

Et. de *trocisco*, trochisque.

TROCISCO: s. m. Pharm.: trochisque, médicament solide composé d'une ou de plusieurs substances sèches réduites en poudre, et auquel on a donné d'abord une forme ronde, puis des formes cylindriques, cubiques, coniques, pyramidales, etc., formes qui n'ont pour but que de bien mélanger le tout, afin de le diviser en morceaux, de chacun desquels on fait une pilule.

Et. du latin *trochiscus*, fait du grec *trochiscos*, rondelle; de *trochos*, roue.

TROCLA: s. f. V. *polea*.

Et. du latin *trochlea*, poulie.

TROCLEA: s. f. Anat.: trochlée, éminence articulaire que présente en dedans l'extrémité inférieure de l'humérus. || La surface articulaire rotulienne du fémur. || Petit cartilage servant de poulie de renvoi au muscle grand oblique de l'œil.

Et. du latin *trochlea*, poulie.

TROCLEARIO, RIA: adj.: trochléaire, qui ressemble à une poulie ou à une bobine.

Et. du latin *trochlea*, poulie.

TROCO: s. m. Zool. V. *rueda*, poisson.
Et. du latin *trochus*, toupie; du grec *trochos*.

TROCHA: s. f.: traverse, sentier, chemin de traverse.
Et. de l'italien *troscia*, conduit, canal, rigole: gothique *ga-drausjan*, se précipiter, tomber d'en haut.

TROCHE: s. m. usité quelquefois en la locution *á troche y moche*. V. *trochemoche* (*á*).

TROCHEMOCHE (Á): loc.: à tort et à travers, à droite et à gauche, sans ordre; sans réflexion, sans réfléchir.

TROCHUELA: s. f.: petit sentier très étroit.
Et. diminutif de *trocha*, sentier.

TROFEO: s. m.: trophée, la dépouille d'un ennemi vaincu que l'on mettait ordinairement sur un tronc d'arbre dépouillé de ses branches. || Toute dépouille prise à un ennemi, et dont on se pare. || Assemblage d'armes formant un groupe, et élevé en souvenir d'une victoire, d'une conquête. || Espèce d'ornement représentant le groupe d'attributs particuliers à une science, à un art. || Fig.: victoire, triomphe, conquête.
Et. du latin *tropæum;* du grec *tropaion*, qui vient de *trope*, action de mettre; de *trepein*, tourner.

TRÓFICO, CA: adj.: trophique, qui concerne la nutrition. || Se dit de la partie des aliments qui sert à la nutrition. || Se dit aussi de l'influence ou du pouvoir qu'ont certains organes pour activer la nutrition d'autres organes.
Et. du grec *trophe*, nourriture.

TROFOLOGÍA: s. f.: trophologie, traité sur le régime alimentaire; doctrine de l'alimentation.
Et. du grec *trophe*, nourriture, et *logos*, traité.

TROFOLÓGICO, CA: adj.: trophologique, qui concerne ou qui a rapport à la trophologie ou à l'alimentation.

TROFOPATÍA: s. f. Méd.: trophopathie, classe des maladies qui affectent les appareils de la vie de nutrition.
Et. du grec *trophe*, nourriture, et *pathos*, maladie.

TROGLODITA: adj. s. m.: troglodyte, nom d'un ancien peuple d'Afrique qui vivait dans des cavernes. || Se dit en général de tous les peuples sauvages qui habitent dans des cavernes ou qui se creusent des demeures souterraines. || Se dit des habitants de certains quartiers de quelques villes d'Andalousie qui habitent des demeures creusées à la base des collines. || Se dit de gens vivant sous terre, tels que les mineurs. || Fig.: barbare, cruel, sauvage. || Gargantua, grand mangeur. || s. m. Zool.: troglodyte, genre de quadrumanes auquel appartient le chimpanzé.
Et. du latin *troglodytæ;* du grec *trôglodytes;* de *trôgle*, caverne, et *dyein*, entrer.

TROGLODÍTICO, CA: adj.: troglodytique, qui appartient ou qui a rapport aux anciens troglodytes ou aux troglodytes d'aujourd'hui.
Et. du latin *troglodyticus*, même sens.

TROJ: s. f.: grenier; se dit particulièrement des greniers que dans quelques provinces de l'Espagne on a l'habitude d'élever sur piliers, et dont les parois sont formées de lattes étroites séparées les unes des autres pour laisser pénétrer l'air dans l'intérieur. || Par extension: compartiment où chaque laboureur dépose les olives qu'il apporte au moulin. On l'appelle aussi *algorín*.
Et. de *troja*, sac, sacoche.

TROJA: s. f. vieilli: sac dans lequel le soldat portait ses vivres. || V. *troj*.
Et. du latin *trolleum*, vase, vaisseau.

TROJADO, DA: adj. vieilli: ensaché, mis dans le sac.

TROJE: s. f. V. *troj*, 1re et 2me acceptions.

TROJEL: s. m. vieilli. V. *fardo*.
Et. de *troja*, sac.

TROJERO: adj. s. m.: celui qui a soin des greniers dits *trojes*, ou des compartiments où l'on dépose les olives qu'on apporte au moulin.

TROJEZADA: adj. f.: menue, en très petits morceaux.

TROLE: s. m.: trôle, petite plate-forme à roues pour transporter les bagages de la gare aux wagons dans les chemins de fer.
Et. du français *troler*, charrier, porter; allemand *trolleu*, tourner; anglais *to troll;* celtique *troel*, roue.

TOMBA: s. f.: trombe, nue qui en forme de trompe descend dans la mer dont elle absorbe une quantité d'eau, et l'élève en tourbillon. || Tourbillon de vent, cyclon. || Ventilateur d'un four.
Et. de l'italien *tromba*, trompette.

TROMBÓN: s. m.: trombone, instrument en cuivre de la famille des trompettes; il est composé de deux tubes qui s'emboîtent et glissent l'un sur l'autre. || Saquebute, espèce de trombone à quatre branches. || adj. s. m.: trombone, tromboniste, musicien qui joue de l'instrument de ce nom.
Et. de l'italien *trombone*, augmentatif de *tromba*, trompette.

TROMBOSIS: s. f. Méd.: thrombose, formation du caillot, coagulation de la fibrine, surtout lorsqu'il s'agit du sang se coagulant dans les vaisseaux, ou épanché dans les tissus.
Et. du grec *thrombôsis;* de *trombos*, thrombus, petite tumeur arrondie, violacée, qui se forme quelquefois autour de l'ouverture d'une veine sur laquelle on a pratiqué la saignée.

TROMPA: s. f.: trompe, cor de chasse, instrument à vent composé d'un tuyau de métal tourné en cercle. || Trompe, guimbarde, petit instrument de fer qui a une languette au milieu et dont on tire du son en le mettant entre les dents, et en touchant la languette avec le bout du doigt. || Trompe, nez prolongé de l'éléphant, qui se recourbe à volonté. || Prolongement du nez du tapir. || Suçoir charnu, rétractile et protactile de certains insectes diptères. On dit mieux *trompetilla*. || Espèce de tuyau armé de petites dents, que possèdent quelques mollusques. || Sabot, sorte de toupie que font pirouetter les enfants. || Fig.: trompette, instrument que, par une fiction poétique, le poète épique fait sonner quand il compose ses vers. || Archit.: trompe, portion de voûte en saillie, qui supporte une encoignure, une tourelle. || adj. s. m.: cor, musicien qui joue du cor dans un orchestre ou dans une musique militaire. || Anat.: *trompa de Eustaquio*, trompe d'Eustache, canal en partie osseux, en partie fibro-cartilagineux et membraneux, dont une des extrémités se prolonge jusque dans la cavité du tympan, et dont l'autre, plus évasée, s'ouvre à la partie latérale et supérieure du pharynx. || *Trompas de Falopio*, trompes de Fallope, nom donné à deux conduits longs de dix à treize centimètres, qui naissent chacun de l'un des angles supérieurs de la matrice, et se portent à l'ovaire correspondant. || *Trompa marina*, trompette marine, instrument de musique composé d'un manche fort long et d'un corps de bois résonnant, avec une seule corde, sur laquelle on joue avec un archet, en la pressant sur le manche avec le pouce. || *A trompa tañida*, à son de trompe, à son de trompette. || *A trompa y talega*, à la débandade, confusément, sans ordre; sans réflexion, à tort et à travers.
Et. de l'italien *tromba*. Au sens de sabot il vient de *trompo*, toupie.

TROMPADA: s. f.: coup de trompe d'éléphant. || Coup que deux personnes se donnent en se cognant quand elles se rencontrent nez à nez. || Coup de toupie. || Coup de poing. V. *puñada*. En ce sens ne se dit guère qu'en Andalousie; ailleurs c'est un terme grossier.

TROMPAR: v. n.: jouer au sabot, à la toupie. || vieilli: tromper. || Duper.
Et. de *trompo*, toupie.

TROMPAZO: s. m.: coup frappé avec une toupie. || Coup de trompe par lequel l'éléphant se défend. || Par extension: coup de poing. || En un sens plus étendu, tout coup frappé avec force.
Et. de *trompo*, toupie, et de *trompa*, trompe, et la finale *azo*, signifiant coup.

TROMPEAR: v. n.: jouer au sabot, à la toupie.

TROMPERO, RA: adj.: vieilli: trompeur, mensonger. || adj. s. m.: tourneur qui fait des toupies.
Et. de *trompar*, tromper, et de *trompo*, toupie.

TROMPETA: s. f.: trompette, instrument à vent, de cuivre ou d'autre metale qui a un son éclatant, et dont on se sert principalement à la guerre et dans les réjouissances publiques. Il a pris diverses formes et le plus usuel est celui qu'on appelle en espagnol *clarín*, le nom de *trompeta* ne se disant presque plus que des trompettes anciennes. || adj. s. m.: trompette, celui qui sonne la trompette. || Trompettiste, celui qui joue de la trompette dans les orchestres. || Fig. et fam.: *pobre trompeta*, pauvre diable, personne de rien, qui n'est bonne à rien. || Bot.: *trompeta de amor*, élianthe, plante.
Et. diminutif de *trompa*, trompe, cor de chasse.

TROMPETADA: s. f. V. *clarinada*.

TROMPETAZO: s. m.: son discordant ou excessivement fort d'un cor de chasse, ou, par extension, de tout autre instrument à vent de la même famille. || V. *clarinada*. || Coup frappé avec une trompette.
Et. de *trompeta*, trompette, et la finale *azo*, signifiant coup.

TROMPETEAR: v. n. fam.: trompeter, jouer de la trompette. || v. a. fig. et fam.: trompeter, donner de la publicité à, crier sur les toits. || Divulguer une chose qu'on devrait tenir cachée.
Et. de *trompeta*, trompette.

TROMPETERÍA: s. f.: nom collectif: les trompettes. || Le son des trompettes. || Ensemble de tous les registres de l'orgue formés de trompettes ou anches de métal.
Et. de *trompeta*, trompette.

TROMPETERO: adj. s. m.: fabricant de trompettes, d'instruments de musique de la même famille des trompettes. || Trompette, trompettiste, celui qui joue de la trompette. || s. m. Anat.: trompeteur, buccinateur, nom d'un muscle.
Et. de *trompeta*, trompette.

TROMPETILLA: s. f.: cornet acoustique, instrument que les sourds s'adaptent à l'oreille pour écouter ce qu'on leur dit. || Trompe, suçoir des moustiques. || Manille, nom donné à certains cigarres coniques des îles Philippines.

TROMPICAR: v. n.: faire broncher. || Fig. et fam.: nommer à un emploi occupé par une autre; supplanter ce dernier. || v. n.: broncher fréquemment.
Et. une autre forme de *tropezar*. V. ce mot.

TROMPICÓN: s. m.: bronchade, action de broncher.
Et. de *trompicar*, broncher.

TROMPILLADURA: s. f. vieilli. V. *trompicón*.

TROMPILLAR: v. n. V. *trompicar*, dernière acception.

TROMPILLÓN: s. m. Archit.: trompillon, clef d'une trompe ou d'une voûte circulaire.

Et. diminutif de *trompa*, trompe, voûte en saillie.

TROMPIS: s. m. fam.: coup de poing.

TROMPO: s. m.: toupie. V. *peón*. || Sabot. V. *peonza*. || Fig. et fam.: *ponerse como un trompo*, boire et manger comme quatre, se gorger, manger à crever.

Et. du grec *strombos*, toupie.

TROMPÓN: s. m. augmentatif de *trompa* qui n'est guère usité que dans la locution: *á trompón* ou *de trompón*, sans ordre, sans règle, à tort ou à travers.

TRONADA: s. f.: orage, tonnerre et éclairs. || *Estar de tronada*, menacer l'orage, en parlant du temps.

Et. de *trueno*, tonnerre.

TRONADO, DA: p. du v. *tronar*, tonné. || adj. fam.: ruiné, sans le sou. || Usé, râpé, vieux.

TRONADOR, RA: adj.: tonnant, qui tonne.

TRONANTE: p. du v. *tronar*, tonnant, qui tonne.

TRONAR: v. n. impers.: tonner, retentir, en parlant du bruit de la foudre. || Faire de l'orage. || v. n.: tonner, faire entendre, faire éclater le tonnerre; faire un bruit semblable à celui du tonnerre. Se dit surtout du canon et autres armes à feu. || Fig.: parler, s'élever avec beaucoup de véhémence contre quelqu'un, contre quelque chose. || Fam.: perdre tout son argent, rester sans le sou. || Rompre, se brouiller avec quelqu'un. || Fig. et fam.: *por lo que pueda tronar*, pour si en cas.

Et. du latin *tonare;* sanscrit *stan*, tonner.

TRONCADO, DA: p. du v. *troncar*, tronqué, dont on a coupé quelque partie. || Se dit de certaines choses auxquelles l'extrémité ou la partie supérieure manque, soit qu'on l'ait retranchée, soit qu'elles ne l'aient jamais eue. Ne se dit que dans un langage recherché ou technique; dans la conversation ordinaire on dit *truncado*. || Sans tête, qui n'a que le torse ou le buste. || V. *truncado*. || Blas.: se dit d'un arbre coupé par la tête et par le pied. En ce sens on dit mieux *tronchado*. || Minér.: se dit d'un angle ou d'une arête, quand sa place est occupée par une facette qui n'appartient point à la forme dominante du cristal. || Bot.: terminé brusquement à son extrémité et comme coupé.

TRONCAL: adj.: qui appartient ou qui a rapport au tronc. || Jurisp.: se dit des biens qui reviennent aux ascendents de la ligne du tronc quand leur possesseur meurt sans héritier direct, ce qui a lieu en vertu du droit coutumier de certaines provinces.

Et. de *tronco*, tronc.

TRONCAR: v. a.: tronquer, couper, retrancher. || Mutiler en partie une statue. || Trancher la tête, couper la tête, décapiter. || Fig.: tronquer, retrancher quelque chose d'essentiel. En ce sens on écrit et on dit mieux *truncar*.

Et. du latin *truncare;* de *truncus*, tronqué, mutilé.

TRONCO, CA: adj. vieilli: tronqué. V. *troncado* ou *tronchado*. || s. m.: tronc, le gros d'un arbre; le gros d'un arbre considéré sans les branches et sans les racines. || Buste du corps humain dont on a séparé la tête, les bras et les cuisses, ou duquel on ne considère aucune de ces parties. || En généalogie: tronc, souche, ligne directe d'une même famille, d'où sortent les branches collatérales. En un sens plus restreint: personne qui donne origine à une famille. || Couple de chevaux ou de mules qui tirent une voiture. Ne se dit que du couple de derrière quand la voiture est traînée par d'autres. || Fig.: souche, personne insensible, inutile ou méprisable. || Bot. V. ci-dessus la seconde acception. Se dit aussi de la partie principale de la tige des arbres dicotylédonés d'où partent les branches. || Anat.: la partie la plus considérable d'une artère, d'une veine, d'un nerf; celle qui n'a encore fourni aucune division. || Zool.: chez les vertébrés, la partie principale du corps de l'animal, celle sur laquelle s'articulent les membres. || Se dit aussi du thorax des insectes hexapodes, c'est-à-dire la partie comprise entre la tête et l'abdomen. || Fig. et fam.: *estar hecho un tronco*, être là comme une souche, dormir comme une souche; être privé de l'usage de ses membres.

Et. du latin *truncus*, tronc, qui vient de l'adjectif *truncus*, tronqué, coupé.

TRONCHADO, DA: p. du v. *tronchar*, tronçonné, tronqué, coupé. || adj. Blas.: tranché; se dit de l'écu dont la partition est une bande, c'est-à-dire qui vient du haut de droite au bas de gauche. Se dit par opposition à *tajado*, taillé, qui se dit de celui dont la partition est une barre, c'est-à-dire qui vient du haut de gauche au bas de droite.

TRONCHAR: v. a.: tronçonner, trancher, arracher, couper en arrachant. || Par extension: casser, couper, trancher, séparer en cassant.

Et. de *troncho*, trognon.

TRONCHAZO: s. m.: coup de trognon de chou.

Et. de *troncho*, trognon, et la finale *azo*, signifiant coup.

TRONCHO: s. m.: trognon, tige de légume dépourvue de ses feuilles.

Et. du latin *trunculus*, diminutif de *truncus*, tronc.

TRONCHUDO, DA: adj.: à grosse tige. Se dit des légumes potagers.

TRONERA: s. f.: meurtrière, ouverture pratiquée dans un mur pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis qui sont au dehors. || Trênière, embrassure, ouverture pour laisser passer la bouche d'un canon d'artillerie. || Jour, vasistas, petite ouverture pratiquée dans un mur pour laisser entrer la lumière. || Jouet que les enfants se font avec une feuille de papier pliée de manière à ce que la partie supérieure s'ouvre en produisant un petit bruit. || Bourse, blouse, trou par où passent les billes d'un billard. || adj. s. fig. et fam.: fou, écervelé, tête folle.

Et. de *trueno*, tonnerre.

TRONERAR: v. a. V. *atronerar*.

TRONGA: s. f. Argot: gonzesse, femme. V. *manceba*. || V. *dama*.

TRONIDO: s. m. V. *estampido*. || V. *trueno*, tonnerre, et bruit du tonnerre.

Et. du latin *tonitrus*, bruit du tonnerre.

TRONITOSO, SA: adj. fam.: bruyant, qui fait un bruit de tonnerre, semblable au tonnerre.

Et. de *tronido*, tonnerre, bruit du tonnerre.

TRONO: s. m.: trône, siége où les souverains et le pape s'asseyent dans les fonctions solennelles de la souveraineté et du pontificat. || Fig.: la puissance souveraine. || Symbole de la monarchie. || La personne du souverain; son gouvernement. || Autel ou oratoire sur lequel on met l'image d'un saint. || pl.: trônes, esprits bienheureux qui connaissent la raison des œuvres de Dieu et le système des choses. || *Subir al trono*, monter sur le trône, prendre possession de la royauté. || *Colocar en el trono*, mettre ou placer sur le trône, donner la puissance souveraine. Se dit aussi d'un souverain qui prend pour épouse une femme de qualité inférieure. || *Las gradas del trono*, les marches du trône, le pied du trône, la présence du roi en ses fonctions solennelles.

Et. du latin *thronus;* du grec *thronos*, siége.

TRONQUISTA: adj. s. m.: cocher, celui qui conduit les chevaux du timon.

Et. de *tronco*, les deux chevaux du timon.

TRONZADO, DA: p. du v. *tronzar*, tronçonné, cassé.

TRONZAR: v. a.: tronçonner, couper ou casser quelque chose par tronçons. || Rompre, briser, mettre en pièces. || Froncer, plisser, faire à une jupe une garniture de plis étroits et égaux.

Et. de *tronchar*.

TRONZO, ZA: adj.: monaud; se dit du cheval qui n'a qu'une oreille, l'autre ayant été coupée comme marque d'être hors de service. || Bretaudé, qui a les deux oreilles coupées. || Vieux, hors de service.

Et. de *tronzar*, couper.

TROPA: s. f.: troupe, foule, multitude de gens assemblés dans un but déterminé. || Troupe, gens de guerre. || Corps de gens de guerre faisant partie d'une armée. || Mil.: les sergents, les caporaux et les soldats, en distinction de leurs officiers et leurs chefs supérieurs. || Sonnerie militaire pour prendre les armes et former en rang. || pl.: *las tropas*, les troupes, la garnison, l'armée. || *En tropa*, en troupe, en bande, en foule, sans ordre. || *Tropa de linea*, troupe de ligne, la troupe organisée pour combattre en ligne de bataille. || *Tropa ligera*, troupe legère, la troupe organisée pour combattre comme tirailleurs.

Et. altération du latin *turba*, foule, changé dans la bouche des Germains en *turpa*, qui a donné le bas-latin *troppus*, d'où le mot des langues romanes.

TROPEL: s. m.: mouvement, bruit de gens qui marchent, qui courent. || Bruit de choses qu'on remue en désordre. || Hâte, précipitation, l'idée du bruit se joignant à celle du mouvement. || Nom donné dans l'ancienne milice à une des parties dans lesquelles on divisait l'armée; c'est le corps de troupes d'aujourd'hui. || Fig.: pêle mêle, désordre, confusion, amas de choses. || Argot: boîte, prison. || *De tropel* ou *en tropel*, en foule et à la hâte, précipitamment et sans ordre.

Et. de *tropa*, troupe, foule.

TROPELERO: adj. s. m. Argot: bandit, brigand, voleur de grand chemin.

TROPELÍA: s. f.: précipitation désordonnée. || Violence. || Abus de pouvoir, vexation, oppression. || Le fait lui-même qui est contraire aux lois, à la liberté.

Et. de *tropel*.

TROPELLAR: v. a. vieilli. V. *atropellar*.

Et. de *tropelía*, violence.

TROPEZADERO: s. m.: mauvais chemin, rue mal pavée, endroit où l'on risque de broncher, de tomber.

TROPEZADOR, RA: adj. s.: qui bronche fréquemment, qui n'a pas les jambes sûres.

TROPEZADURA: s. f.: bronchade, action de broncher; résultat de cette action.

TROPEZAR: v. n.: broncher, trébucher, chopper, faire un faux pas. || Se heurter contre; heurter du pied. || Etre arrêté par un obstacle, le rencontrer. || Frotter, passer en appuyant. || Fig.: faillir, tomber en faute, pécher. || Etre en danger de faillir. || Contredire, faire opposition aux opinions d'autrui. || Se quereller avec quelqu'un, disputer avec lui, avoir un démêlé. || Découvrir, remarquer un défaut en quelque chose, ou trouver de la difficulté en son exécution. || Fig. et fam.: trouver, rencontrer par hasard. Se dit d'une rencontre de personnes ou de choses. || v. r.: *tropezarse*, forger; se dit du cheval quand les fers se heurtent en marchant. || S'attraper, se couper, se donner des atteintes en marchant, aussi en parlant du cheval qui se fraye ou s'écorche le boulet. || Se dit aussi dans le sens de s'entrecouper, de s'entretailler. || Fig. et fam.: *tropezar en una china*, se noyer en un verre d'eau.

Et. du vieux mot *entropezar*, *entrom-*

pezar; de *tropa, tropel;* portugais *tropicar,* d'où l'espagnol *trompicar.*

TROPEZÓN, NA: adj.: qui bronche souvent, surtout en parlant d'un cheval. || s. m. V. *tropiezo.* || Bronchade, bronchement, trébuchement. || Fig. et fam.: *á tropezones,* avec mille obstacles, avec de grands retards, d'une manière lente, peu à peu.

TROPEZOSO, SA: adj.: qui s'arrête ou qui s'embarrasse dans l'exécution d'une chose. || Peu expéditif, lent. || Inhabile, qui manque de pratique.

Et. de *tropezar,* broncher.

TROPICAL: adj.: tropical, qui appartient ou a rapport au tropique. || Qui se trouve sous un tropique. || Se dit des régions, des contrées entre les tropiques. || Par extension: tropical, très chaud, comme entre les tropiques.

Et. de *trópico,* tropique.

TRÓPICO, CA: adj.: figuré, métaphorique, qui appartient ou qui est relatif au trope. || s. m. Astr.: tropique, parallèle terrestre correspondant à la latitude de 23° 28′, (inclinaison de l'équateur sur l'écliptique) qui sépare la zone torride des deux zones tempérées. || Par extension: la région comprise entre les deux tropiques. || *Trópico de Cáncer,* tropique du Cancer, celui qui est placé dans l'hémisphère boréal. || *Trópico de Capricornio,* tropique du Capricorne, celui qui est placé dans l'hémisphère austral.

Et. du latin *tropicus;* du grec *trópicos;* de *tropein,* tourner, le soleil retournant sur son chemin en arrivant à l'un des tropiques.

TROPIEZO: s. m.: achoppement, obstacle, difficulté, embarras, empêchement. || Pierre d'achoppement, occasion de chute, tentation. || Faute, péché. || Cause du péché. || Tentation; se dit de la personne qui fait pécher. || Brouille, désharmonie, dissension, opposition dans les avis. || Dispute, querelle.

Et. de *tropezar,* broncher.

TROPO: s. m. Rhét.: trope, expression employée dans un sens figuré.

Et. du grec *tropos,* trope, tour; de *trepô,* tourner.

TROPOLOGÍA: s. f.: tropologie, emploi du langage figuré. || Mélange de moralité et de saine doctrine dans le discours profane ou d'un sujet indifférent.

Et. du grec *tropologia;* de *tropos,* trope, figure, et *logos,* doctrine.

TROPOLÓGICO, CA: adj.: tropologique, qui concerne la tropologie, qui a le caractère de la tropologie. || Moral, qui tend à la réformation des mœurs. || Saine, en parlant de la doctrine.

Et. du grec *tropologicos,* même sens.

TROQUE: s. m. Arts et Mét.: témoin, parties d'une pièce de drap qu'on laisse non tendue et non teinte pour témoigner de la qualité du drap.

TROQUEL: s. m.: coin, poinçon où la marque est en creux pour imprimer une empreinte.

Et. du bas-latin *troquere;* du latin *torquere,* tourmenter.

TROQUEO: s. m.: troche, pied de vers grec ou latin formé de deux syllabes, une longue et une brève.

Et. du latin *trochæus;* du grec *trochaios,* trochée, proprement coureur; de *trochos,* course.

TROQUILLO: s. m. Archit.: scotie, moulure concave, qui fait souvent partie de la base d'une colonne.

Et. du latin *trochilus,* même sens.

TROTACONVENTOS: adj. s. f. fam. vieilli: entremetteuse. V. *alcahueta.*

Et. de *trotar,* courir, et *conventos,* lieux de concurrence.

TROTADOR, RA: adj.: trotteur, cheval ou jument qu'on a dressé à n'aller qu'au trot. || Se dit aussi du cavalier qui trotte.

TROTAR: v. m.: trotter, aller le trot. || Se dit aussi du cavalier qui est sur le cheval qui trotte. Par extension: trotter, marcher beaucoup à pied. || Marcher vite. || Trottiner, marcher à petits pas et vite. || Fig.: faire bien des courses, bien des démarches pour quelque affaire.

Et. du gaélique *trot,* kimrique *trotio;* le bas-latin en fit *tolutare,* transformé en *tlutare, trotare.*

TROTE: s. m.: trot, allure naturelle du cheval, entre le pas et le galop, dans laquelle les deux bipèdes diagonaux agissent successivement avec promptitude, et lancent le corps assez vivement pour que, dans le grand trot, il quitte terre un instant à chaque impulsion nouvelle. || Se dit aussi d'autres quadrupèdes. || *A trote* ou *al trote,* au trot; et au figuré, grand train, au grand trot; d'une manière expéditive; en courant, à la hâte, précipitamment. || *Trote cochinero,* trot court et pressé. || *Amansar el trote,* se modérer, se réprimer, se contenir. Il signifie la même action au sens actif. || *Hacer entrar en los trotes,* ou *meter,* ou *poner en los trotes á uno,* débourrer, dégourdir quelqu'un; dresser, enseigner, diriger, faire prendre telle ou telle habitude. || *Para todo trote,* pour tous les jours, pour l'usage quotidien; se dit particulièrement des effets d'habillement. || *Tomar el trote,* s'en aller vivement.

Et. V. celle de *trotar,* trotter.

TROTERO: adj. s. m. vieilli: facteur, courrier, messager. || Trottain, petit laquais.

TROTÓN, NA: adj.: trotteur; se dit du cheval ou de la jument dont le pas ordinaire est le trot. || s. m.: cheval. V. *caballo.*

TROTONERÍA: s. f.: trotterie, action de trotter, de faire une trotte, d'aller assez longtemps au trot.

TROVA: s. f. V. *verso.* || Parodie, poésie imitant une autre.

Et. de *trovar,* trouver, composer des vers.

TROVADOR, RA: adj. s.: poète, qui fait des vers. || Chanteur, celui qui chante, qui glorifie quelqu'un ou quelque chose en ses vers. || Troubadour; se dit des poètes de la langue d'oc qui florissaient au onzième et quatorzième siècles. || vieilli: trouveur, celui qui trouve ou rencontre une chose.

TROVAR: v. n.: faire des vers, composer des vers. || v. a.: parodier ou imiter une poésie en l'appliquant à un autre sujet. || Fig.: détourner, mal interpréter, donner à une chose un sens différent de celui dans lequel elle a été dite. || vieilli: trouver. En ce sens s'employait aussi comme verbe réfléchi.

Et. de l'italien *trovare;* français *trouver.*

TROVERO: adj. s. m.: trouvère, trouveur; se dit des poètes de la langue d'oïl ou d'oui, qui florissaient du onzième au quatorzième siècle.

Et. du français *trouvère.*

TROVISTA: adj. s. m. V. *trovador.*

TROX: s. f. V. *troj.*

TROYA: s. f.: nom espagnol de la ville de Troie, qu'on emploie familièrement dans les locutions suivantes: *aquí,* ou *ahí,* ou *allí fué Troya;* se dit pour rappeler un grand événement qui a eu lieu dans un endroit quelconque, et aussi pour signaler les ruines ou les derniers vestiges d'une chose. || *Arda Troya,* arrive qui plante; se dit pour exprimer la résolution de dire ou de faire une chose sans égard aux conséquences.

TROYANO, NA: adj. s.: Troyen, natif ou habitant de Troie.

Et. du latin *troianus,* même sens.

TROZA: s. f.: bille, pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre, sciée par les deux bouts et destinée à être débitée en planches. || Tronche, grosse pièce de bois non encore mise en œuvre. || Nom donné dans la province de Ségovie à une pièce de bois de sept à neuf pieds de long, seize doigts de largeur sur douze d'épaisseur. || Mar.: drosse de racage, manœuvre qui soutient les vergues.

TROZADO, DA: p. du v. *trozar,* tronçonné, cassé, rompu, mis en pièces.

Et. de *trozo,* tronçon.

TROZO: s. m.: tronçon; morceau coupé ou rompu de quelque objet plus long que large. || Partie coupée de certains poissons, de certains reptiles. || Morceau; se dit, en général, de toute partie coupée ou séparée. Se dit d'un morceau de bœuf, de viande de boucherie. || Mil. anc.: chacune des deux divisions qui composaient une colonne de troupes; on appelait celle de devant *trozo de vanguardia* ou *de San Felipe,* d'avant-garde ou de saint Philippe; et celle de derrière, *trozo de retaguardia* ou *de Santiago,* d'arrière-garde ou de Saint Jacques; les drapeaux occupaient le centre des deux *trozos.*

Et. du latin *thyrsus,* grec *thyrsos,* tige d'une plante; haut-allemand *dorsch;* ancien français *trox;* italien *torso.*

TRUCAR: v. n.: envier, faire le premier envie à certains jeux de cartes. || Bloquer, faire une bille au bloc, au jeu du billard ou du truc.

Et. de *truque,* nom d'un jeu de cartes, et de *trucos,* truc, espèce de billard très grand et du jeu qu'on y joue.

TRUCIDADO, DA: p. du v. *trucidar,* massacré, dépecé, percé en mille endroits.

TRUCIDAR: v. a. vieilli: massacrer, tuer avec cruauté.

Et. du latin *trucidare;* de *trux, trucis,* cruel, et *cædere,* tuer.

TRUCO: s. m.: truc, espèce de billard encore en usage en Espagne et qui est bien plus long que celui sur lequel on joue en France; il est à blouses. || pl.: *trucos,* jeu de billard qu'on joue sur le truc. || Se dit encore, mais bien rarement, du jeu de billard ordinaire. || Bloc, action de bloquer une bille, de la faire entrer dans la blouse ou de la faire sauter par dessus la bande; dans le premier cas on dit *truco bajo,* dans le second *truco alto.* || *Truco,* mot pour envier au jeu de cartes dit *truque.*

Et. de l'allemand *drucken,* presser.

TRUCULENTO, TA: adj.: cruel, barbare, inhumain, sanguinaire. || Terrible, atroce.

Et. du latin *truculentus,* même sens.

TRUCHA: s. f.: truite, poisson d'eau douce. || Mécan.: chèvre. V. *cabria.* || *Trucha de mar,* truite de mer. V. *raño.* || *Trucha asalmonada,* truite saumonée, truite qui a la couleur du saumon. || Fig. et fam.: *ayunar,* ou *comer trucha,* jeûner ou manger de la truite, c'est-à-dire ou tout ou rien. On dit aussi *ó trucha, ó no comerla.* || Prov.: *no se cogen,* ou *no se toman,* ou *no se pescan truchas á bragas enjutas,* on n'a rien sans peine.

Et. du latin *tructa;* du grec *trôctes;* de *trôgein,* manger, proprement le poisson vorace.

TRUCHERO: adj. s. m.: pêcheur de truites. || Celui qui les vend.

Et. de *trucha,* truite.

TRUCHIMÁN, NA: adj. s.: trucheman, interprète, celui qui explique à des personnes qui parlent des langues différentes ce qu'elles se disent l'une à l'autre. En ce sens ne s'emploie qu'au masculin. || Fig. et fam.: malin, coquin, rusé compère, personne rusée, qui sait bien mener l'eau à son moulin et qui ne regarde pas aux moyens pourvu de réussir. S'emploie aussi comme simple adjectif.

Et. de l'arabe *torchaman;* bas-grec *dragoumanos.*

TRUCHUELA: s. f.: truitelle, truiton, petite truite. || Morue sèche qui n'est pas

assez grosse. || Doguet, codlingue, petite morue. || Raguet, morue de rebut.

TRUÉ: s. m.: troyes, toile fine de Troyes.

TRUECO: s. m. V. *trueque*. || *A trueco*, pourvu que, sous condition de. || *A trueco* ou *en trueco*, en troc, en échange, en récompense.

Et. de *trocar*, troquer.

TRUENO: s. m.: tonnerre, bruit plus ou moins fort et plus ou moins prolongé qui accompagne la foudre. || Détonation, bruit d'une arme à feu qu'on décharge. || Bruit du canon. || Fig. et fam.: fou, écervelé, mauvaise tête, mauvais sujet. || vieilli: sorte de pièce d'artillerie d'un gros calibre. || *Trueno gordo*, la dernière détonation des pièces d'artifice, ainsi dite parce que d'ordinaire elle est la plus forte. || *Dar un trueno*, ou *dar el trueno gordo*, dire ou faire quelque chose de scandaleux, ou qui peut avoir des conséquences désagréables. || *Voz de trueno*, voix de tonnerre, voix très forte, très éclatante.

Et. du latin *tonitrus*; du sanscrit *tanajitnu*; persan *tundur*; gaélique *torrunn*; irlandais *toran*, *tourneach*; anglo-saxon *thunor*; anglais *thunder*; suédois *dunder*; allemand *donner*.

TRUEQUE: s. m.: troc, échange. || Permutation, changement de l'un pour l'autre; échange d'un emploi contre un autre. || V. *cambio*. || V. *permuta*. || vieilli: vomissement. V. *vómito*. || *A trueque* ou *en trueque*, en troc, en échange, en récompense.

Et. de *trocar*, changer, troquer.

TRUFA: s. f.: truffe, champignon souterrain, charnu, compacte, dont les spores sont renfermées dans l'épaisseur du tissu charnu, et germent lors de la destruction de celui-ci, pour la reproduction de l'espèce; il a beaucoup de parfum et est un mets très recherché. || Nom donné aussi à un autre champignon souterrain appelé plus souvent *criadilla de tierra*. || Fam.: blague, mensonge, conte.

Et. du français *truffe*, excepté pour la dernière acception qui vient de l'italien *truffa*, même sens.

TRUFADO, DA: p. du v. *trufar*, truffé, garni ou farci de truffes.

TRUFADOR, RA: adj. s.: blagueur, menteur, qui dit ou qui écrit des blagues, des mensonges; farceur.

Et. de *trufa*, blague.

TRUFALDÍN, NA: adj. s. vieilli. V. *bailarín*. || V. *comediante*.

TRUFAR: v. a.: truffer, garnir ou farcir de truffes. || v. n.: blaguer, mentir, en conter. || Tromper, inventer des farces.

Et. de *trufa*, truffe, et aussi mensonge.

TRUFERA: s. f.: truffière, terrain dans lequel on trouve des truffes. || adj. s. f.: marchande de truffes.

TRUFÍVORO, RA: adj.: truffivore, qui mange des truffes.

TRUHÁN, NA: adj. s.: bouffon, farceur, personne qui a l'habitude de faire des bouffonneries. || Personne qui se moque des autres tout en les faisant rire. || Farceur; se dit aussi d'une personne de mauvaise conduite; fou, tête folle, écervelé. || Fripon, escroc.

Et. du celtique *tru*, méchant, misérable; d'où vient le bas-latin *trutannus*, *trudannus*, dont on a fait le mot espagnol *truhan*.

TRUHANADA: s. f.: bouffonnade. || Friponnerie, duperie.

TRUHANAMENTE: adv.: bouffonnement. || En faisant le fripon, en escroquant.

TRUHANEAR: v. n.: bouffonner, faire le bouffon. || Mener une vie peu réglée, se conduire mal, en parlant d'un étourdi, d'un écervelé. || Tromper, faire des friponneries, duper.

TRUHANERÍA: s. f.: bouffonnade. || Friponnerie, duperie.

TRUHANESCO, CA: adj.: bouffon. || Propre d'un fripon, d'un escroc.

TRUHANÍA: s. f. vieilli. V. *truhanada* ou *truhanería*.

TRUJA: s. f.: compartiment séparé réservé pour servir de dépôt à chacun des propriétaires qui envoient leurs olives au moulin à huile. On dit aussi *troje* et *algorín*.

TRUJAL: s. m.: pressoir, presse qui sert à faire du vin soit de raisin, soit de pommes. || Presse d'un moulin à huile. || Moulin à huile. || Vaisseau où l'on prépare et où l'on garde la soude pour la fabrication du savon. || V. *lagar*. En ce sens ne se dit qu'en Aragon.

Et. du latin *torcular*, *torcularis*, presse, pressoir.

TRUJALETA: s. f. Aragon: dépôt ou vaisseau dans lequel coule le moût qui sort du pressoir.

TRUJAMÁN, NA: adj. s.: trucheman, interprète. V. *intérprete*. || Courtier, agent de change. En ce sens ne se dit qu'au masculin. || Par extension: personne habile, qui a beaucoup de pratique.

Et. de l'arabe *turchaman*, interprète.

TRUJAMANEAR: v. n.: interpréter, faire l'interprète. || Troquer, changer, faire le trafic du change.

TRUJAMANÍA: s. f.: charge d'interprète.

TRUJILLANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Trujillo, nom de deux villes, l'une en Espagne, l'autre au Mexique.

TRUJIMÁN, NA: adj. s. V. *trujamán*.

TRULLA: s. f.: truelle, outil dont les maçons se servent pour employer le mortier et le plâtre. On dit plus souvent *llana*. || Tapage, vacarme, bruit. || Foule, troupe, multitude.

Et. du latin *trulla*, truelle, pour la première acception, et de *turbula*, bruit, trouble, pour les deux autres.

TRULLADA: s. f.: truellée, la quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle.

Et. de *trulla*, truelle.

TRULLO: s. m.: cercelle, sorte de canard aquatique. || Sorte de pressoir dans lequel on laisse fermenter le vin pendant quelques jours.

Et.: pour la seconde acception, du latin *trulleum*, vaisseau.

TRUNCADAMENTE: adv.: incomplètement, sans que tous les mots soient énoncés.

TRUNCADO, DA: p. du v. *truncar*, tronqué. V. *troncado*. || Tronqué, à quoi on a retranché la partie supérieure ou on a fait subir quelque retranchement essentiel. || Faussé, incomplet.

TRUNCAMIENTO: s. m.: retranchement, tronquement, action de tronquer, de retrancher quelque chose d'essentiel.

TRUNCAR: v. a.: tronquer. V. *troncar*. || Tronquer, retrancher quelque chose d'essentiel, ne pas énoncer tout. || Taire, omettre. Se prend toujours en mauvaise part, c'est-à-dire que l'omission est faite par mauvaise foi.

Et. du latin *truncare*, tronquer.

TRUNCO, CA: adj. vieilli. V. *tronco*.

TRUPIAL: s. m. V. *turupial*.

TRUQUE: s. m.: nom d'un jeu de cartes espagnol dans lequel il y a des vades et des renvis; chaque joueur a trois cartes qu'on joue une à une pour faire les plis. La carte la plus haute est le trois; viennent ensuite le deux, l'as, le roi, le cheval ou dame, le valet, le sept, le six, le cinq et le quatre.

Et. inconnue; peut-être de *trueque*, échange.

TRUQUERO: adj. s. m.: maître d'un jeu de billard ou celui qui le dessert.

Et. de *trucos*, truc, billard.

TRUQUIFLOR: s. m.: nom d'un jeu de cartes espagnol, mélange de deux autres jeux le *truque* et la *flor*; d'où son nom.

TRUSAS: s. f. pl. V. *gregüescos*.

TÚ: pron. pers. de la seconde pers. du sing.: tu, la personne à laquelle on parle. || *A tú por tú*, sans le moindre égard, sans égards, sans considération, sans respect; se dit de ceux qui se querellent en s'oubliant jusqu'à s'insulter par des grossiéretés. || *De tú por tú*, en tutoyant, en appelant de tu. On dit aussi *de tú* seulement. || *Hablar de tú*, tutoyer. On dit aussi *tratar de tú*. || Substantivement: *el tú*, le tu, le toi, l'action de tutoyer.

Et. du latin *tu*, *tibi*, *te*; du grec *tu*, *toun*, *su*; slave *ty*; gothique *thu*; lithuanien et irlandais *tu*; allemand *du*; anglais *thou*; sanscrit *tvam*.

TU, TUS: adj. poss. de la seconde pers. et des deux genres, qui n'est que l'apocope de *tuyo*, *tuya*, *tuyos*, *tuyas*: ton, ta, tes. Ne s'emploie qu'avant le nom.

TUÁTERA: s. m. Zool.: tuatéra, nom d'un lézard de la Nouvelle-Zélande.

TU AUTEM: s. m. fam.: tu autem, point essentiel, nœud, difficulté d'une affaire. || Chose nécessaire, indispensable. || adj. s. m. fam.: boute-en-train, personnage principal, moteur d'une affaire.

Et. du latin *tu autem*, mots qui signifient mais toi; cette façon de parler est prise des leçons du bréviaire qui finissent par *tu autem Domine, miserere mei*.

TUBA: s. f.: toddy, liqueur qu'on fait aux îles Philippines par incision des spattes du cocotier et d'autres espèces de palmiers. Récemment faite elle est agréable et rafraîchissante; une fois fermentée on en fait du vinaigre et de l'eau-de-vie.

TUBERCULADO, DA: adj. V. *tuberculoso*, troisième acception.

TUBERCULÍFERO, RA: adj. Bot.: tuberculifère, qui porte des tubercules. Ne se dit que de certaines tiges souterraines.

Et. de *tubérculo*, tubercule, et le latin *ferre*, porter.

TUBERCULIFORME: adj.: tuberculiforme, en forme de tubercule.

Et. de *tubérculo*, tubercule, et *forma*, forme.

TUBERCULIZACIÓN: s. f. Méd.: tuberculisation, formation du tubercule; travail local qui le produit.

TUBÉRCULO: s. m. Bot.: tubercule, masse ordinairement pleine de fécule qui est placée à des extrémités de racines ou de rameaux inférieurs de la tige souterraine de certaines plantes. || Bulbe, tubercule dont la partie charnue est représentée par des organes appendiculaires ou écailles charnues. On le dit souvent en ce sens mais improprement; on doit dire *bulbo*. || Méd.: tubercule, production morbide d'un blanc jaunâtre, ordinairement arrondie, qui, dans l'état de crudité, a une consistance analogue à celle de l'albumine concrète, mais plus forte, qui devient ensuite molle, friable, et acquiert par degrés une consistance et un aspect analogues à ceux du pus. || Anat.: tubercule, toute éminence naturelle, peu considérable, qui présente une partie quelconque. || Méd.: élevures qui, dans certaines maladies surviennent à la peau.

Et. du latin *tuberculum*, dérivé de *tuber*, tumeur; de la racine sanscrite *tu*, croître.

TUBERCULOSIS: s. f. Méd.: tuberculose, la diathèse qui dispose à la formation du tubercule. L'Académie confond en un seul les deux termes *tuberculosis* et *tuberculización*; c'est une erreur: la première n'est qu'une cause, la seconde en est l'effet.

TUBERCULOSO, SA: adj.: tuberculeux, qui appartient ou qui a rapport aux tubercules. || Qui offre des saillies analogues aux tubercules. || Tuberculé, qui est garni de tubercules. || Méd.: tuberculeux, qui est de la nature du tubercule. || adj.

s.: tuberculeux, personne qui porte des tubercules, sur tout dans le poumon, qui est phthisique, poitrinaire.

TUBERÍA: s. f.: conduit, canalisation, ensemble des tuyaux employés dans une canalisation. || Tuyautage, ensemble des tuyaux d'une machine à vapeur. || Tuyauterie, fabrique de tuyaux.

Et. de *tubo*, tuyau, tube.

TUBERÍVORO, RA: adj. Hist. nat.: tubérivore, qui mange des tubercules.

TUBEROSIDAD: s. f. V. *tumor*. || V. *hinchazón*. || Bot.: tubérosité, excroissance charnue.

Et. du latin *tuberosus;* de *tuber*, tumeur.

TUBÍFERO, RA: adj. Hist. nat.: tubifère, qui porte des tubes.

Et. de *tubo*, tube, et le latin *ferre*, porter.

TUBIFORME: adj. Hist. nat.: tubiforme, qui a la forme d'un tube.

TUBO: s. m.: tuyau, petit canal de fer, de plomb, de bois, de terre cuite, etc. On ne doit rendre ce terme par tuyau que dans le langage ordinaire. || Dans le langage scientifique ou technique: tube, tuyau par où l'air, les fluides et les liquides, etc., peuvent avoir une issue ou être dirigés quelque part. || Par extension: ce qui a la forme d'un tube. || En parlant d'un chandelier, d'une lampe, d'une lumière, V. *fanal*. || Chim.: tube, vase de terre auquel on donne différents noms suivant sa forme ou son usage. || Anat.: tube; se dit du conduit intestinal. || *Tubo de descarga*, tuyau de décharge, tuyau qui sert à vider une machine à vapeur de la quantité d'eau chaude qu'elle a de trop.

Et. du latin *tubus*, même sens.

TUBULAR: adj.: tubulaire, qui a la forme d'un tube. || Se dit de certains ponts métalliques dont les piles sont faites de gros tuyaux rivés à bout. || Se dit de l'ouverture dite tubulure d'un vase, d'un récipient, où doit être adapté un tube, un tubule.

Et. du latin *tubulus*, tubule, petit tuyau.

TUCÁN: s. m. Zool.: toucan, gros et bel oiseau du Brésil, dont les couleurs sont d'une variété admirable. || Astr.: Toucan, nom d'une constellation de l'hémisphère austral.

Et. du cri de l'animal qui semble dire *tucano*.

TUCÍA: s. f.: tutie, oxyde de zinc mêlé de protoxyde de fer, d'oxyde de plomb, d'oxyde de cadmium, etc., qui s'attache, sous forme d'une couche dure et grisâtre, aux cheminées des fourneaux dans lesquels on traite des minerais de fer contenant du zinc. On l'appelle aussi *tutía* et *atutía*. || *Ungüento de tucía*, onguent de tutie, tutie brûlée et préparée que les femmes turques emploient pour se rendre les yeux plus noirs.

Et. de *tutía*, autre forme du mot.

TUCIORISTA: adj. s.: se dit en philosophie, de celui qui suit la doctrine la plus sûre. || Se dit aussi de celui qui, en une matière quelconque, suit la doctrine qu'il pense approcher le plus du vrai ou être la véritable.

Et. du latin *tutior*, comparatif de tutus, plus sûr, et le sufix *ista*, partisan.

TUDEL: s. m.: bocal, embouchure en forme de bocal qu'on adapte à plusieurs instruments à vent.

Et. de l'ancien haut-allemand *tuda*, tuyau.

TUDELANO, NA: adj. s.: natif ou habitant de Tudèle, ville d'Espagne, en Aragon.

Et. de *Tudela*, Tudèle.

TUDENSE: adj. s.: natif ou habitant de Tuy, ville d'Espagne, en Galice.

Et. du latin *tudensis*, même sens.

TUDESCO, CA: adj. s.: tudesque, nom donné aux habitants d'une contrée de la Saxe inférieure. || Par extension: tudesque, allemand, germanique. || s. m.: tudesque, la langue des anciens Germains. || s. m.: nom d'une sorte de vêtement allemand. || Fig. et fam.: *fuerte como un tudesco*, fort comme un Turc. || *Beber como un tudesco*, boire comme un Polonais, boire comme un Suisse. || *Comer como un tudesco*, manger comme quatre. || *Engordar como un tudesco*, engraisser beaucoup.

Et. de l'allemand *deutsch*, *teutsch*; italien *tedesco*.

TUECA: s. f. V. *tueco*.

TUECO: s. m.: cadran, cadranure, fente au tronc d'un arbre, faite par l'artison.

Et. corruption de *hueco*, vide.

TUERA: s. f.: coloquinte, courge amère qui est le fruit de la coloquinte.

TUERCA: s. f. Arts et Mét.: écrou de vis.

Et. du latin *torques*, tour, cercle.

TUERCE: s. m. V. *torcedura*.

TUERO: s. m.: menu bois sec pour le feu.

Et. du latin *torus*, *torrus*, de *torris*, tison, bois à brûler; portugais *toro;* lombard *toeur*.

TUERTAMENTE: adv. vieilli. V. *torcidamente*.

TUERTO, TA: p. irrég. du v. *torcer*, tordu, tort. || adj.: borgne, qui n'a qu'un ceil ou qui ne voit que d'un œil. S'emploie aussi comme substantif des deux genres. || vieilli: louche. V. *bizco*. || s. m. vieilli: tort, injustice faite à quelqu'un. || pl. V. *entuertos*, en parlant d'une femme en couches. || *A tuertas*, à rebours, au revers; de côté, obliquement, de travers. || *A tuertas ó á derechas*, ou *á tuerto ó á derecho*, à tort ou à raison, de gré ou de force, d'une manière ou de l'autre, sans aucun égard. || *A tuerto*, à tort, injustement. || *Deshacer tuertos*, redresser des torts. || Prov.: *en tierra de ciegos el tuerto es rey*, au royaume des aveugles, le borgne est roi. || *A tuerto ó á derecho, nuestra casa hasta el techo*, les ambitieux sans conscience veulent satisfaire leur ambition à tout prix. || *Con un poco de tuerto llega el hombre á su derecho*, pour obtenir ce qu'on nous doit il faut souvent ceder quelque chose de notre droit. || *Quitáronlo á la tuerta, y diéronlo á la ciega*, on a destitué un borgne pour donner son emploi à un aveugle.

Et. du latin *tortus*, même sens; de *torquere*, tordre.

TUESTE: s. m. V. *tostadura*.

TUÉTANO: s. m.: moëlle, substance jaunâtre ou rougeâtre contenue dans la cavité des os longs, dans les cavités cellulaires des extrémités de ces mêmes os, dans le diploé des os plats. || Fig. et fam.: *hasta los tuétanos*, jusqu'à la moëlle des os, jusqu'au plus intime ou profond de la partie physique ou morale de l'homme. || *Sacar los tuétanos*, tuer.

Et. du latin *tutus*, défendu, protégé; de *tutari*, tuere, protéger; portugais *tutano*, moelle.

TUFARADA: s. f.: vapeur, exhalaison, forte odeur qui attaque tout à coup. || Bouffée.

Et. de *tufo*.

TUFO: s. m.: vapeur, mauvaise odeur nuisible d'une combustion imparfaite ou d'une fermentation actuelle. || Touffeur, exhalaison qu'on sent en entrant dans un lieu où il y a une grande chaleur. || Touffe, boucle de cheveux sur l'oreille. || Tuf, pierre poreuse. V. *toba*. || Fig. et fam.: mauvaise odeur, puanteur. || Orgueil, vanité, hauteur.

Et. du grec *tuphos*, mofette, miasme. Au sens de boucle, du français *touffe*. Au sens de tuf, du latin *tofus* ou *tophus*, même signification.

TUG: s. m.: toug, étendard turc fait d'une demi-pique au bout de laquelle est attachée une queue de cheval avec un bouton d'or.

Et. du turc *tough*, queue du cheval.

TUGURIO: s. m.: chaumière, cabane de bergers. Au dix-huitième siècle on a dit aussi en français *tugurio*. || Galetas.

Et. du latin *tugurium*, même sens.

TUHO: s. m. vieilli. V. *tufo*.

TUICIÓN: s. f.: défense, protection, appui. Ne se dit guère plus qu'en termes de jurisprudence en parlant de la défense de l'avocat.

Et. du latin *tuitio*, appui que donne la loi.

TUÍNA: s. f.: veste ou casaque.

TUITIVO, VA: adj. Jurisp.: qui défend, qui protége.

Et. du latin *tuitus*, p. du v. *tuere*, défendre.

TUL: s. m.: tulle, tissu fait avec quelques brins de fil, de coton ou de soie, très fins, formant un réseau rond ou carré; ce tissu est beaucoup plus clair que la mousseline.

Et. du français *tulle*, nom qui lui a été donné de la ville de *Tulle* (Corrèze).

TULIPA: s. f. Bot. V. *tulipán*.

TULIPÁN: s. m. Bot.: tulipe, genre de plantes de la famille des liliacées; on y distingue une plante qui porte une belle fleur. || Fleur de cette plante.

Et. de l'italien *tulipano;* du persan *dulband*, turban, à cause de la comparaison de la fleur avec un turban.

TULLIDO, DA: p. du v. *tullir*, perclus, entrepris de ses membres, paralytique. || Cassé, usé par l'âge ou par les infirmités.

TULLIDURA: s. f.: émonde, emeut ou émeu, fiente des oiseaux de proie.

Et. de *tullir*, émeutir, fienter.

TULLIMIENTO: s. m.: paralysie, perte de la faculté de sentir ou de se mouvoir, totale ou partielle. || Atonie, paralysie incomplète. || Paraplégie, paralysie de la moitié inférieure du corps ou de tout le corps, excepté la tête. || Parésie, paralysie légère.

TULLIR: v. n.: croiler ou croler, émeutir ou meutir, se vider, fienter, en parlant des oiseaux de proie. || v. a.: frapper, blesser, maltraiter, donner des coups. || v. r.: *tullirse*, devenir paralytique ou perclus, tomber en paralysie.

Et. du latin *tollere*, quitter, enlever, anéantir.

TUMBA: s. f.: catafalque, lit de parade sur lequel on place un cercueil vide pour faire l'office des morts. || V. *sepulcro*. || Impériale de certaines voitures. || Siége du cocher sur le devant d'une voiture de gala. || V. *tumbo*, première acception.

Et. du latin *tumba*, tombeau; du grec *tumbos*.

TUMBACUARTILLOS: adj. s. fig. et fam.: soiffeur, ivrogne.

Et. de *tumbar*, vider, et *cuartillo*, nom d'une mesure pour le vin, chopine.

TUMBADILLO: s. m. Mar.: nom donné à bord des petits navires à une ouverture pratiquée pour le libre jeu de la barre du timon.

TUMBADO, DA: p. du v. *tumbar*, versé, chaviré. || Abattu, jeté par terre. || adj.: bahuté, voûté.

TUMBAGA: s. f.: tombac, métal factice composé de cuivre et de zinc. Ce métal est cassant; c'est ce qui a donné origine au préjugé fort répandu en Espagne que lorsque une bague de tombac se casse, c'est un préservatif du malheur ou un avis mystérieux pour qu'on se tienne sur ses gardes. || Bague faite de ce métal. || Anneau, bague, n'importe de quelle matière.

Et. du malais *tombaga*, cuivre; portugais *tambaca*.

TUMBAGÓN: s. m. augmentatif de

tumbaga. V. ce mot. || Bracelet de tombac.

TUMBAR: v. a.: culbuter, terrasser, jeter par terre. || Abattre, faire tomber. || Fig. et fam.: étourdir, enivrer. || v. n.: tomber, verser, chavirer. || v. r. fam.: *tumbarse*, s'étendre de son long, se coucher.

Et. de *tumba*, tombeau.

TUMBILLA: s. f.: moine, caisse doublée de fer blanc, où l'on suspend un réchaud pour chauffer un lit. || Bassinoire.

Et. diminutif de *tumba*, tombeau.

TUMBO: s. m.: chute, action de tomber. || Culbute, chute en roulant. || Cahot, allure d'une voiture qui cahote; chacun de ses mouvements. || Cartulaire, recueil des chartes ou archives d'une église; livre où les chartes et priviléges d'une église ou d'un couvent sont copiés à la lettre. || *Tumbo de dado*, grand danger, péril imminent. || *Tumbo de olla*, le fond de la marmite, ce qui en reste après avoir enlevé la viande.

Et. de *tumbar*, tomber.

TUMBÓN, NA: adj. s. fam. V. *socarrón*. || Paresseux, fainéant. || s. m. augmentatif de *tumba*. V. ce mot. || Sorte de voiture à impériale voûtée. || Bahut, coffre, malle à couvercle bahuté.

TUMEFACCIÓN: s. f. Méd.: tuméfaction, augmentation de volume d'une partie. On dit aussi *hinchazón*.

Et. du latin *tumefactum*, supin de *tumefacere*, tuméfier.

TÚMIDO, DA: adj. fig.: enflé, ampoulé.

Et. du latin *tumidus*, enflé.

TUMOR: s. m.: tumeur, toute éminence circonscrite, d'un certain volume, développée dans une partie quelconque du corps. || Abcès.

Et. du latin *tumor;* tenant au radical sanscrit *tu*, croître.

TUMULAR: adj.: tumulaire, qui appartient, qui a rapport aux tombeaux. || Archéol.: tombal, qui sert aux tombes.

Et. de *túmulo*, tombeau.

TÚMULO: s. m.: tumulus, grand amas de terre ou construction en forme de cône que les anciens élevaient au dessus des sépulcres. || Tombeau, monument élevé à la mémoire d'un mort au lieu même où il est enterré. || Mausolée, tombeau magnifique. || Catafalque, tombeau de parade pour les honneurs funèbres.

Et. du latin *tumulus*, même sens.

TUMULTO: s. m.: tumulte, grand mouvement accompagné de bruit et de désordre. || Agitation, trouble. || Soulèvement, désordre. || Sédition, émeute. || *En tumulto*, en tumulte, en confusion, en désordre.

Et. du latin *tumultus*, attaque subite d'un peuple ennemi; sanscrit *tumula*, tumultuaire.

TUMULTUACIÓN: s. f. vieilli. V. *tumulto*.

Et. du latin *tumultuatio*, tumulte.

TUMULTUAR: v. a.: ameuter, soulever, causer du tumulte, exciter des troubles, des séditions, des émeutes. || v. r.: *tumultuarse*, tumultuer, s'agiter en tumulte.

Et. du latin *tumultuari;* de *tumultus*, tumulte.

TUMULTUARIAMENTE: adv.: tumultuairement, d'une manière tumultuaire, en tumulte. || Sans ordre, en désordre. || Tumultueusement.

TUMULTUARIO, RIA: adj.: tumultuaire, qui a le caractère du tumulte. || Qui a le caractère du désordre et du hasard. || Séditieux. || Tumultueux, plein de tumulte. || Plein de trouble, d'affaires. || Plein de trouble intérieur.

Et. du latin *tumultuarius*, même sens.

TUMULTUOSAMENTE: adv.: tumultueusement, en tumulte.

TUMULTUOSO, SA: adj.: tumultueux, tumultuaire.

Et. du latin *tumultuosus*, même sens.

TUNA: s. f.: nopal, figue de Barbarie. || Figuier de Barbarie. || Vagabondage, vie vagabonde, fainéante, errante. || V. *estudiantina*. || Fam.: *correr la tuna*, vagabonder, truander, gueuser.

Et.: pour la première et deuxième acceptions, du sanscrit *çunga*, même sens; pour la troisième et quatrième acceptions, de *tunar*, vagabonder.

TUNAL: s. m. V. *nopal*.

Et. de *tuna*, figuier de Barbarie.

TUNANTADA: s. f.: supercherie, trigauderie, friponnerie, tromperie, mauvais tour.

TUNANTE: p. du v. *tunar*, errant, vagant, qui erre, qui vague. || adj. s. m.: vaurien, mauvais sujet, polisson. || Gueux. || Vagabond, voleur, truand, mendiant. || Sacripant, homme capable de faire un mauvais coup. || Coquin, gredin. || V. *taimado*.

TUNANTEAR: v. n. V. *tunear*.

TUNANTUELO: adj. s. m. fam.: diminutif de *tunante*, vaurien, polisson, mauvais sujet.

TUNAR: v. n.: truander, gueuser, mener une vie de vagabond.

Et. du latin *tonare*, tonner.

TUNDA: s. f.: tonture, tondage, action de tondre les draps. || Fig. et fam.: volée, coups de bâton. || Fouet, fessée, châtiment de coups donné aux enfants. || Leçon, honte qu'on fait à quelqu'un soit de fait soit de parole.

Et. de *tundir*, tondre les draps.

TUNDENTE: p. du v. tundir, tondant. || adj.: contondant, qui offense une partie du corps sans le percer.

TUNDICIÓN: s. f.: tonture, tondage, action de tondre les draps.

TUNDIDO, DA: p. du v. *tundir*, tondu. Ne se dit qu'en parlant du drap.

TUNDIDOR, RA: adj. s.: tondeur de draps. || s. f.: tondeuse, machine pour tondre les draps.

TUNDIDURA: s. f.: tonture, tondage, action de tondre les draps.

Et. de *tundir*, tondre les draps.

TUNDIR: v. a.: tondre, couper les poils des draps, des feutres, pour les rendre unis, ras. || Fig. et fam.: donner une bonne leçon, donner une bonne volée de coups, châtier. || Donner le fouet à un enfant.

Et. du latin *tondere*, tondre les bêtes à laine; sanscrit *tat;* irlandais *tath*.

TUNDIZNO: s. m.: tonture, bourre tontisse, bourre qui provient de la tonture des draps.

TUNEAR: v. n.: truander, gueuser, vagabonder, mener une vie de gueux, de vagabond. || Agir en gueux, en truand.

TUNECÍ: adj. s.: tunisien. V. *tunecino*.

TUNECINO, NA: adj. s.: Tunisien, natif ou habitant de Tunis.

TÚNEL: s. m.: tunnel, tout passage pratiqué sous terre. Se dit particulièrement des galeries souterraines qui servent au passage d'un chemin de fer. || Souterrain qui passe sous une rivière.

Et. de l'anglais *tunnel*, même sens.

TUNGRO, GRA: adj. s.: tongre; s'est dit de certains anciens Germains.

Et. du latin *tungri*, même sens.

TÚNICA: s. f.: tunique, vêtement de dessous sans manches que portaient les anciens. || Vetêment que certains religieux portent sous la cuculle. || Habillement que les évêques portent sous leur chasuble quand ils officient. On dit plus souvent *tunicela*. || Dalmatique, vêtement des diacres et des sous-diacres. || Sorte de veste extérieure longue et ample. || Bot.: tunique, enveloppe de certaines parties des plantes, des fruits. || Anat.: tunique, toute membrane qui forme ou concourt à former les parois d'un organe. Se dit particulièrement de la tunique de l'œil. || *Túnica úvea*, uvée, la troisième tunique de l'œil. || *Túnica palmada*, riche tunique que les Romains portaient sous la toge. || *Túnica de Neso*, ou *camisa de Neso*, tunique de Nessus, présent funeste à celui qui le reçoit. || *Túnica de Cristo*, datura, plante.

Et. du latin *tunica*, même sens, qui est un mot d'origine phénicienne.

TUNICELA: s. f. V. *túnica*, première acception. || Tunique, habillement que les évêques portent sous leur chasuble quand ils officient.

TUNO, NA: adj. s. V. *tunante*.

TUÑADA: s. f. Asturies. V. *topetada*.

TUÑAR: v. a. Asturies. V. *topar* et *embestir*.

TUÑONADA: s. f. Asturies. V. *tuñada*.

TUPA: s. f.: obstruction, embarras, bouchage, calfeutrage, oblitération, et, en général, tout ce qui est le résultat d'un bouchement qui empêche l'issue ou l'entrée. || Fig. et fam.: bosse, grande quantité de nourriture avalée. V. *hartazgo*.

Et. de *tupir*, obstruer.

TUPÉ: s. m.: toupet, petite touffe de cheveux sur le somme du front. || Fig. et fam. neol.: toupet.

TUPIDO: p. du v. *tupir*, épaissi, bourré, pressé.

TUPIR: v. a.: épaissir, presser beaucoup une chose pour fermer tous ses pores, obstruer, bourrer. || v. r. fig. et fam.: *tupirse*, se bourrer, manger beaucoup.

Et. du bas-latin *stupare*, obstruer; du latin *stupa*, étoupe.

TURA: s. f. vieilli. V. *dura*.

TURABLE: adj. vieilli. V. *durable*.

TURACIÓN: s. f. vieilli. V. *duración*.

TURACO: s. m. Zool.: touraco, sorte de perroquet classé à part, près des gallinacés.

TURANÍ: adj. s.: touranien, nord-altaïque, dénomination attribuée aux populations qui habitent entre la mer Caspienne et la mer du Japon, entre la chaîne du Thibet et l'Océan, et qui, tout en parlant des langues très diverses, ont des caractères communs. || Se dit aussi des langues que parlent ces populations, par contraposition aux langues aryennes, et aux semitiques.

Et. de *Turán*, Touran, aujourd'hui khanat de Sibir.

TURANIENSE: adj. s. V. *turaní*.

TURAR: v. n. vieilli. V. *durar*.

TURBA: s. f.: tourbe, charbon très hétérogène qui se forme dans la vase des marais par la décomposition des débris végétaux qui y existent. || Tourbe, troupe, foule. Il renferme toujours un sens péjoratif ou de dénigrement.

Et. de l'allemand *torf*, wallon *traif*, ancien haut-allemand *zurf*, anglais *turf*, italien *torba*, pour la première acception; du latin *turba*, pour la seconde.

TURBACIÓN: s. f.: trouble, agitation de l'âme, de l'esprit. || Confusion, désordre. || Agitation désordonnée. || Saisissement. || Émotion.

Et. du latin *turbatio*, même sens.

TURBADAMENTE: adv.: avec trouble, avec confusion.

TURBADO, DA: p. du v. *turbar*, troublé, mis en agitation désordonnée. || Saisi, en proie à une grande agitation morale.

TURBADOR, RA: adj.: perturbateur, troublant, qui trouble. || adj. s.: troubleur, personne qui trouble.

Et. du latin *turbator*, même sens.

TURBAL: s. m.: tourbière, terrain où il y a de la tourbe.

Et. de *turba*, tourbe.

TURBAMIENTO: s. m. vieilli. V. *turbación*.

TURBAMULTA: s. f. fam.: cohue, foule, grand nombre de gens qui s'agitent, qui crient.

Et. du latin *turba*, tourbe, et *multa*, beaucoup, nombreuse.

TURBANTE: p. du v. *turbar*, troublant, qui trouble. || s. m.: turban, coif-

fure de plusieurs peuples orientaux, anciens et modernes, et entre autres des Turcs. || Fig.: le mahométisme ou les mahométans. || Particulièrement: les Maures.

Et. du turc *dulbend*, tulbend; du persan *dulband, dolband*, de *dulaï*, double; de *du*, deux, et *laï*, tour, et *band*, bande.

TURBAR: v. a.: troubler, causer une agitation désordonnée. || Causer des guerres, des émotions populaires. || Causer de la brouillerie, de la mésintelligence. || Causer de l'agitation dans l'âme, dans l'esprit. || Faire cesser un état de quiétude, de jouissance. || Déranger. || Faire perdre la présence d'esprit. || Faire perdre la mémoire. || V. *perturbar*. || Inquiéter. || Troubler, rendre trouble. V. *enturbiar*. || v. r.: *turbarse*, se troubler, éprouver une grande agitation de l'âme, de l'esprit. || Eprouver une émotion, un trouble, qui fait qu'on s'embarrasse, que l'on ne sait plus que dire, que répondre. || S'obscurcir, en parlant de la vue, des yeux.

Et. du latin *turbare*, même sens.

TURBATIVO, VA: adj.: troublant, inquiétant, qui trouble, qui inquiète, qui met en état d'agitation. || Se dit du bien, de la propriété que quelqu'un a acquise en troublant la jouissance de celui qui le possédait auparavant.

TURBIAMENTE: adv.: tout trouble, confusément, obscurément, avec confusion.

TURBIANTE: p. a. du v. vieilli *turbiar*. V. *turbante*.

TURBIAR: v. a. vieilli. V. *turbar*. S'employait aussi comme verbe réfléchi.

Et. du latin *turbidare*, troubler.

TÚRBIDO, DA: adj. V. *turbio*.

Et. du latin *turbidus*, trouble.

TURBIEDAD: s. f.: qualité de ce qui est trouble. || Sâleté des eaux. || Obscurité, confusion.

Et. de *turbio*, trouble.

TURBIEZA: s. f. vieilli. V. *turbulencia*. || Troublement, action de troubler.

TURBINA: s. f.: turbine, roue hydraulique dont l'axe est vertical.

Et. du latin *turbo, turbinis*, tourbillon.

TURBINTO: s. m. Bot.: leutisque du Pérou, schinus-mullis, grand et bel arbre du Pérou dont les baies servent à faire une boisson très agréable.

TURBIO, BIA: adj.: trouble, qui n'est pas clair, en parlant des liquides. || Se dit des corps dont la transparence est altérée. || Louche, douteux, hasardeux; se dit de ce qui ne s'explique pas nettement. || Obscur, embrouillé, confus. || s. pl. V. *heces*. Se dit particulièrement en parlant de l'huile. || *A todo turbio correr*, ou *cuando todo turbio corra*, au pis aller.

Et. de *târbido*, qui en était l'ancienne forme.

TURBIÓN: s. m.: lavasse, averse, pluie torrentielle: grande pluie qui entraîne les terres. || Fig.: avalanche, multitude de choses qui tombent d'un coup traînant avec elles ce qu'elles rencontrent. || Pluie, averse, grêle, multitude de choses qui tombent soudain et qui font du mal. || Foule, multitude, grande quantité. Ne se dit que de choses désagréables.

Et. du latin *turbo*, tourbillon.

TURBIOSO, SA: adj. vieilli: trouble. V. *turbio*.

TURBÓN: s. m. vieilli. V. *turbión*.

TURBONADA: s. f.: grain, averse, giboulée, pluie passagère accompagnée de vent.

Et. de *turbión*, pluie torrentielle.

TURBULENCIA: s. f.: altération des choses claires, limpides ou transparentes, qui deviennent obscures par quelque cause, surtout par ce qui peut se mêler à elles. || Fig.: confusion, trouble, perturbation. || Turbulence.

Et. du latin *turbulentia*, turbulence.

TURBULENTAMENTE: adv.: turbulemment, d'une manière turbulente.

TURBULENTO, TA: adj.: trouble. V. *turbio*. || Fig.: turbulent, confus, désordonné. || Qui a le caractère du trouble, du tumulte.

Et. du latin *turbulentus*, même sens.

TURCA: s. f. fam.: cuite, pointe, ribote, excès de boisson.

TURCO CA: adj. s.: Turc, de la Turquie. || s. m.: le turc, la langue turque. || s. m. Argot: pivois, picton, tortu, nom du vin. || adj. vieilli: miserable, meprisable, horrible. || *El gran turco*, le grand Seigneur, le sultan de Turquie. || *A la turca*, à la turque, à la façon des Turcs. On dit plus souvent *á la turquesca*. || *Hierba turca*, herbe de Turc, turquette, petite herbe aux chancres, la herniaire glabre, plante de la famille des paronychiées.

TURCOMANO, NA: adj. s.: Turcomane, se dit d'un peuple fort nombreux en Perse dans les provinces d'Hérat et de Caboul, et qui se trouvait répandu en d'autres pays de l'Asie.

TURDETANO, NA: adj. s.: Turdetain, s'est dit des habitants de la région méridionale de l'ancienne Espagne nommée Turdetania.

Et. du latin *turdetanus*, même sens.

TÚRDIGA: s. f.: lanière, bande de cuir, longe de cuir. On dit aussi *tórdiga*.

TURDIÓN: s. m.: nom d'une danse legère.

TÚRDULO, LA: adj. s.: turdule, nom d'un peuple d'une contrée de l'ancienne Espagne.

Et. du latin *turdulus*, même sens.

TURGENCIA: s. f. Méd.: turgescence, enflure causée par la surabondance des fluides dans un organe. || V. *hinchazón*.

Et. de *turgente*, turgescent.

TURGENTE: adj. Méd.: turgescent, qui se gonfle par une surabondance de fluides, en parlant d'un tissu, d'un organe. || Poés.: élevé, haut. || Gros, enflé.

Et. du latin *turgens, turgentis*, p. du v. *turgescere*, se gonfler.

TÚRGIDO, DA: adj. Poés. V. *turgente*, 2me et 3me acceptions.

Et. du latin *turgidus*, enflé.

TURLERÍN: adj. s. m. Argot: pégriot, pègre, voleur.

TURIBULARIO: adj. s. m.: thuriféraire, clerc qui dans les céremonies de l'Eglise porte l'encensoir et la navette où est l'encens.

Et. de *turibulo*, encensoir.

TURÍBULO: s. m.: encensoir, machine creuse d'argent ou d'un autre métal dans laquelle on brûle l'encens dans les cérémonies de l'Eglise. On dit plus souvent *incensario*.

Et. du latin *thuribulum;* de *thus, thuris*, encens.

TURIFERARIO: adj. s. m.: thuriféraire, celui qui porte la navette où est l'encens.

Et. du latin *thuriferarius;* de *thus, thuris*, encens.

TURÍFERO, RA: adj.: thurifère, qui porte ou qui produit de l'encens. || Se dit des arbres qui donnent une résine analogue à l'encens.

Et. du latin *thus, thuris*, encens, et *ferre*, porter.

TURMA: s. f. V. *criadilla*. || V. *testículo*.

Et. du latin *tuber, tuberculum*.

TURMALINA: s. f.: tourmaline, minéral siliceux, de composition très complexe, qui jouit de la propriété de prendre la bipolarité lorsque les extrémités de ses cristaux sont inégalement chauffées.

Et. du français *tourmaline*, de *turnamal*, nom de cette pierre dans l'île de Ceylan.

TURNAR: v. n.: alterner, remplir à son tour une charge ou une fonction. || Se relever. || Faire tour à tour.

Et. de *tornar*, répéter.

TURNIO, NIA: adj.: louche; se dit des yeux, et aussi de celui qui louche. S'emploie aussi comme substantif. || Fig.: sévère, qui regarde d'une manière sévère, qui a le regard sévère.

TURNO: s. m.: tour, rang successif, alternatif; ordre qu'on observe entre plusieurs qui doivent agir chacun à son tour et successivement.

Et. de *turnar*, alterner.

TUROLENSE: adj. s.: natif ou habitant de Teruel, ville d'Espagne, dans le Bas-Aragon.

TURÓN: s. m.: mulot, rat des champs.

TURONENSE: adj. s.: Tourangeau, natif ou habitant de Tours ou de la Touraine.

Et. du latin *turonensis*, même sens

TURPE: adj. vieilli. V. *torpe*.

TURPIAL: s. m. V. *turupial*.

TURPITUD: s. f. vieilli. V. *torpeza*.

Et. du latin *turpitudo*, turpitude.

TURQUÉS, SA: adj. s. vieilli. V. *turco*.

TURQUESA: s. f.: moule à balles. || Moule de jalets d'arbalète. || Turquoise, pierre précieuse qui est de couleur bleue et qui n'est point transparente. Elle se compose de fosfate d'alumine et d'oxyde de cuivre. On l'appelle aussi *turquesa oriental*. || *Turquesa occidental*, turquoise occidentale, osseuse, ou de nouvelle roche, ivoire fossile coloré en bleu, mais d'un bleu plus pâle, plus sale que celui des turquoises orientales ou de vieille roche.

Et.: au sens de moule, probablement du latin *torquere*, presser, tordre. Au sens de turquoise, de *turqués*, turc, dont l'adjectif a été aussi en français *turquois*.

TURQUESADO, DA: adj.: turquin. V. *turquí*.

TURQUESCO, CA: adj.: turc, turquois, qui appartient ou qui a rapport à la Turquie. || *A la turquesca*, à la turque, à la mode de Turquie, à la façon des Turcs.

TURQUÍ: adj. m.: turquin; se dit d'un bleu foncé, peu éclatant et tirant sur l'ardoise. S'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. de *turquino*, autre forme, faite de l'italien *turchino*, bleu (le marbre bleu turquin antique venant de la Mauritanie, pays turc).

TURQUÍA: s. f. Argot: doublon d'or.

TURQUINO, NA: adj. V. *turquí*.

Et. V. celle de *turquí*.

TURRADO, DA: p. du v. *turrar*, rôti dans la braise, grillé.

TURRAR: v. a.: rôtir, torrefier dans la braise ou sur le feu, griller.

Et. de *torrar*, rôtir.

TURRÓN: s. m.: nougat, gâteau de noisettes, de noix, d'amandes ou de pignons au caramel. En Espagne on ne mange guère le nougat qu'à Noël; de là la locution *dar el turrón*, donner le nougat de Noël. Il y en a de plusieurs classes, mais le plus prisé est celui d'Alicante, et celui de Jijona. || Fig. et fam.: emploi public ou bénéfice qu'on obtient et qui est rétribué par l'Etat; vie de budgétivore. || Argot: dure, duraille, miche de saint Etienne, pierre.

Et. de *turrar*, griller, rôtir.

TURRONADA: s. f. fam.: repas où l'on mange beaucoup de nougat. || Argot: coup de pierre; blessure qu'il en reste.

TURRONERO, RA: adj.: s.: celui qui fait ou qui vend du nougat. || Fig. et fam.: budgetivore.

Et. de *turrón*, nougat.

TURULATO, TA: adj. fam.: stupéfait, abasourdi, étonné, confondu.

Et. de *atortolado*, même sens.

TURULÉS: adj.: se dit d'une espèce de raisin et du vin qu'il fait.

TURUMBÓN: s. m. V. *tolondrón*.

TURUPIAL: s. m. Zool.: troupiale, oiseau du Vénézuela.

¡TUS!: interj. qui sert ordinairement

pour appeler les chiens. || Fig. et fam.: *sin decir tus ni mus*, sans mot dire, sans dire rien.

TUS: adj. poss. de la seconde pers. et des deux genres: tes. Apocope de *tuyos*, les tiens, qui ne s'emploie qu'avant le nom.

TUSA: s. f.: panouille, épis de maïs quand on a enlevé les grains. || Cigarette faite de tabac enveloppé dans une feuille de paille de maïs. Ne se dit qu'en Amérique. || Fam.: chienne, la femelle du chien. || interj. qui sert à appeler les chiennes.

TUSAR: v. a. vieilli. V. *atusar*.

TUSCÁNICO, CA: adj. vieilli. V. *tuscano*. Ne se disait que des choses.

Et. latin *tuscanicus*, toscan.

TUSCO, CA: adj. s.: Etrusque ou Toscan, natif ou habitant de l'ancienne Etrurie, aujourd'hui Toscane.

Et. du latin *tuscus*, même sens.

TUSCULANO, NA: adj. s.: Tusculain, natif ou habitant de Tusculus, ville du Latium.

Et. du latin *tusculanus*, même sens.

TUSÍLAGO: s. m. Bot.: tussilage, pas d'âne, plante de la famille des composées et qui est dite aussi *fárfara*.

Et. du latin *tussilago*, même sens.

TUSO: s. m. fam.: chien. || interj. V. *¡tus!*

TUSÓN: s. m.: toison, fourrure de mouton, ou ensemble de tous les brins de laine qui recouvrent son corps. || Peau de mouton avec sa laine. || Andalousie: nom donné à un poulain qui n'a pas encore deux ans. || vieilli. V. *toisón*.

Et. V. celle de *toisón*.

TUSONA: adj. s. f.: femme publique. V. *ramera*. || s. f.: nom donné en Andalousie à une pouliche qui n'a pas encore deux ans.

Et.: pour la première acception, augmentatif de *tusa*, chienne.

TUTE: s. m.: mariage, sorte de brisque qu'on joue avec six cartes. || *Dar un tute*, mettre en déroute, donner une volée de coups.

Et. de l'italien *tutti*, tous, parce qu'on gagne à ce jeu quand on a les quatre rois.

TUTEAR: v. a.: tutoyer, dire à quelqu'un *tú* et *ti*, tu et toi, au lieu de *usted*, vous. || v. r.: *tutearse*, se tutoyer, employer entre soi les tu et les toi.

Et. de *tú* et de *te*, tu, toi, te.

TUTELA: s. f.: tutelle, charge de tuteur. || Fig.: dépendance, surveillance gênante. || Protection. || *Tutela dativa*, la tutelle d'un tuteur nommé par le juge. || *Tutela legítima*, la tutelle exercée par le plus proche parent lorsque le testament n'a pas nommé de tuteur, ou quand on est mort ab-intestat. || *Tutela testamentaria*, tutelle exercée par le tuteur institué par le testament.

Et. du latin *tutela*, qui vient de *tueri*, défendre.

TUTELAR: adj.: tutélaire, qui concerne la tutelle. || Fig.: tutélaire, qui tient sous sa garde, sous sa protection.

Et. du latin *tutelaris*, même sens.

TUTEO: s. m.: tutoiement, action de tutoyer.

Et. de *tutear*, tutoyer.

TUTÍA: s. f. V. *atutía* ou *tucía*.

Et. de l'arabe *tutía*, tutie.

TUTILIMUNDI: s. m. V. *totilimundi*. || Fam.: tout le monde.

TUTIPLÉN (Á): loc. fam.: abondamment, en grande abondance.

Et. forme vicieuse du latin *totus*, tout, et *plenus*, plein.

TUTOR, RA: adj. s.: tuteur, personne chargée d'une tutelle. || Echalas. V. *rodrigón*. || Tuteur, bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée qu'on veut soutenir ou redresser. || Fig.: tuteur, défenseur, protecteur.

Et. du latin *tutor*, même sens, proprement protecteur.

TUTORÍA: s. f. V. *tutela*, première acception. L'ancien français avait aussi tuterie.

Et. de *tutor*, tuteur.

TUTRIZ: adj. s. f.: tutrice, femme qui remplit les fonctions de tuteur. On dit aussi *tutora*.

Et. du latin *tutrix*, *tutricis*, même sens.

TUYA: s. f. Bot.: thuia ou thuya, arbre de la famille des cupressinées. || *Tuya articulada*, thuya de la Chine ou oriental, arbre appartenant au genre biota. Il donne la sandaraque. || *Tuya occidental*, thuya occidental ou du Canada, dont le bois est très employé en ébénisterie.

Et. du grec *thyia*, ou mieux *thya*, même sens.

TUYO, TUYA, TUYOS, TUYAS: pron. posses. de la deuxième pers. des deux nombres et des deux genres: tien, tienne, tiens, tiennes. || *Los tuyos*, les tiens, la famille. || *Tuyo afectísimo*, tout à toi. || Prov.: *con mal ó con bien, á los tuyos te atén*, dans le bonheur comme dans le malheur il faut penser avant tout à la famille.

Et. du latin *tuus, tua, tuum*, ton.

U

U: s. f.: U, vingt-quatrième lettre de l'alphabet espagnol et la cinquième de ses voyelles. || Son nom est *ou* et sa prononciation est toujours égale à son nom. Il faut cependant remarquer que dans les syllabes *que, qui*, l'*u* ne se prononce jamais; il n'y est, pour ainsi dire, qu'un signe orthographique, le *q*, en espagnol, devant toujours être suivi de cette lettre. Dans les syllabes *gue, gui*, l'*u* est à la fois un signe orthographique et prosodique; orthographique, parce qu'il ne s'y prononce pas; prosodique, parce qu'il fait avoir au *g* le son dur qu'il a en français, car, précédant immédiatement l'*e* ou l'*i* le *g* se prononce fortement guttural, comme le *j*. Le tréma sur l'*u* des syllabes *güe, güi*, rend cette lettre phonique, c'est-à-dire qu'elle s'y prononce. || Chim.: abréviation de *uranio*, uranium. || *U vocal*, *u* voyelle, l'*u* proprement dit. || *U consonante*, *u* consonne, la lettre *v*. || *U valona*, la lettre *w*.

Et. de l'*u* latin.

Ú: conj. qui marque l'alternative: ou. Elle est employée par euphonie au lieu d'*ó* devant les mots commençant par *o* ou *ho*. Ainsi on dit *diez ú once*, dix ou onze; *belga ú holandés*, belge ou hollandais, au lieu de *diez ó once*, *belga ó holandés*.

UBÉRRIMO, MA: adj. superlatif: très abondant, très fertile.

Et. du latin *uberrimus*, superlatif de *uber*, *uberis*, fertile.

UBICACIÓN: s. f.: existence actuelle d'une chose dans un lieu déterminé.

Et. de *ubicarse*, être.

UBICARSE: v. r. Philos.: être, se trouver ou se présenter en un lieu déterminé.

Et. du latin *ubi*, lieu où, et *cadere*, tomber.

UBICUIDAD: s. f.: ubiquité, état de ce qui est partout. || Proprement: présence actuelle de Dieu en tout lieu. || Fig.: qualité attribuée à ceux qui sont partout, qu'on voit partout, ou dont la surveillance s'étend rapidement d'un lieu à un autre.

Et. du latin *ubique*, partout.

UBÍCUO, CUA: adj.: doué du don de l'ubiquité. || Ubiquitaire, qui se trouve en tous lieux.

Et. de *ubicuidad*, ubiquité.

UBIO: s. m.: joug. V. *yugo*.

UBIQUIDAD: s. f. V. *ubicuidad*.

UBIQUITARIO, RIA: adj. s.: ubiquitaire, luthérien qui admet que le corps de Jésus-Christ est présent dans l'eucharistie en vertu de sa divinité présente partout, mais non en vertu de la transsubstantiation.

Et. du latin *ubique*, partout.

UBRE: s. f.: pis, mamelle des quadrupèdes femelles.

Et. du latin *uber*, *uberis*, même sens.

UBRERA: s. f.: muguet, maladie à la bouche des enfants qui tètent.

Et. de *ubre*, mamelle.

UCÉ: vieilli. V. *usarced*.

UCENCIA: s. f. vieilli: Votre Excellence.

UCRANIO, NIA: adj. s.: Ukranien, de l'Ukraine.

UDOMETRÍA: s. f.: udométrie, emploi du pluviomètre.

UDOMÉTRICO, CA: adj.: udométrique, qui a rapport à l'udométrie ou à l'udomètre.

UDÓMETRO: s. m.: udomètre, pluviomètre, instrument à l'aide duquel on évalue la quantité d'eau qui tombe chaque année en un point donné de la terre.

Et. du grec *hudor*, eau, et *metron*, mesure.

UELO, LA: suffixe indiquant le diminutif du mot.

UESNORUESTE: s. m. V. *oesnorueste*.

UESSUDUESTE: s. m. V. *oessudueste*.

UESTE: s. m. V. *oeste*.

¡UF! interj.: ouf! elle marque une douleur subite, ou l'étouffement, l'oppression.

UFANAMENTE: adv.: d'un air triomphant, fièrement, glorieusement.

UFANARSE: v. r.: se donner des airs de conquérant ou vainqueur, se bouffir d'orgueil, lever la crête, monter sur des échasses, s'enivrer de son vin, monter sur ses ergots, se flatter, se vanter, se gonfler, se gorgiasser, se rengorger, s'infatuer, se mirer dans son œuvre, se mirer dans ses plumes, éternuer plus haut que son nez, se targuer, tirer vanité, tirer gloire.

Et. de *ufano*, glorieux.

UFANERO, RA: adj. vieilli: présomptueux, qui a l'habitude de tirer vanité de quelque chose.

UFANEZA: s. f. vieilli. V. *ufanía*.

UFANÍA: s. f.: vaine gloire, infatua-

tion, sotte présomption. || Fierté, arrogance. || Fig.: joie, plaisir, satisfaction. || Adresse, manière adroite d'exécution.

Et. de *ufano*, glorieux.

UFANIDAD: s. f. vieilli. V. *ufanía*.

UFANO, NA: adj.: infatué, enflé, gonflé d'orgueil, gonflé de vanité, fier, glorieux. || Fig.: satisfait, joyeux, gai, content.

Et. de l'ancien haut-allemand *ubba*, *uppa*, vanité; *uppun*, vain, gratuit; gothique *ufjo*, surabondant.

UFO (Á): loc.: en parasite, aux frais d'autrui. || En intrus, sans être invité.

Et. de l'italien *á ufo*, même sens.

UHLANO: s. m.: uhlan, houlan, soldat de cavalerie légère dans l'armée allemande.

Et. de le slave-tartare *uhlan*, lancier.

UJIER: adj. s. m.: huissier, officier dont la principale charge est d'ouvrir et de fermer une porte. || Ceux qui se tiennent dans l'antichambre des ministres, des hauts fonctionnaires, etc., et qui introduisent les personnes admises. On dit mieux *portero*. || Gens préposés pour le service de certains corps. || *Ujier de armas*, officier inférieur de la maison des anciens rois, chargé de la garde des armes du roi. || *Ujier de cámara*, huissier d'antichambre chez le roi ou chez la reine. || *Ujier de sala* ou *de vianda*, huissier qui accompagne le service dès l'office jusqu'à la salle à manger du roi. || *Ujier de saleta*, huissier de l'antichambre du roi ou de la reine.

Et. du français *huissier*.

UKASE: s. m.: ukase, édit du czar.

Et. du russe (ancien slave) *ukasati*, indiquer; de *kasati*, montrer.

ÚLCERA: s. f.: ulcère, plaie ancienne avec perte de substance et ne tendant pas à cicatrisation. || Ulcère, plaie ayant son siége dans le système ligneux des végétaux arborescents, sur les tiges, les rameaux ou les racines.

Et. du latin *ulcera*, pluriel de *ulcus*, plaie, qui tient au grec *elcos*, ulcère; sanscrit *ulkâ*, *ulmuka*, tison.

ULCERACIÓN: s. f. Méd.: ulcération, formation d'un ulcère, travail morbide qui a pour effet la solution de continuité d'un tissu, avec perte de substance. || Solution de continuité des parties molles avec perte de substance, plus ou moins ancienne, accompagnée de suppuration, et entretenue par un vice local ou par une cause interne. || Ulcère superficiel.

Et. du latin *ulceratio*; de *ulcerare*, ulcérer.

ULCERADO, DA: p. du v. *ulcerar*, ulcéré, atteint d'ulcération.

ULCERANTE: p. du v. *ulcerar*, ulcérant, qui ulcère. || adj.: ulcératif, qui a la propriété d'ulcérer.

ULCERAR: v. a.: ulcérer, produire, causer un ulcère. || Fig.: irriter, aigrir, augmenter un ressentiment, une douleur, surtout morale. || v. r.: *ulcerarse*, s'ulcérer, devenir ulcéré; être ulcéré.

Et. du latin *ulcerare*; de *ulcus*, plaie, ulcère.

ULCERATIVO, VA: adj.: ulcératif, qui a la propriété d'ulcérer; qui cause ou qui peut causer des ulcères.

ULCEROSO, SA: adj.: ulcéreux, qui est couvert d'ulcères. || Qui tient de la nature de l'ulcère.

Et. du latin *ulcerosus*, même sens.

ULEMA: adj. s. m.: uléma, chez les Turcs, docteur de la loi ayant pour fonctions d'expliquer le Coran, de présider aux exercices de la religion, de surveiller l'éducation des princes, de rendre la justice au peuple. Le corps des ulémas comprend les imans, qui sont théologiens et prédicateurs; les muphtis, qui sont jurisconsultes; les cadis, qui sont juges.

Et. de l'arabe *oulema*, les savants, pl. de *alîm*, docte.

ULFILANO, NA: adj.: ulphilane, mésogothique; se dit d'un genre d'écriture gothique dont l'invention est attribuée à Ulphilas, évêque des Goths de la Thrace, au quatrième siècle.

ULIGINOSO, SA: adj. Hist. nat.: uligineux; se dit des végétaux qui croissent dans les lieux humides. || Se dit aussi des terrains extrêmement humides.

Et. du latin *uliginosus*; de *uligo*, humidité naturelle de la terre; sanscrit *ulloka*, vague, onde gonflée.

ULMATO: s. m. Chim.: ulmate, nom d'un sel produit par la combinaison de l'acide ulmique avec une base.

ÚLMICO, CA: adj. m. Chim.: ulmique; se dit d'un acide particulier qui existe dans le terreau et dans l'écorce de l'orme.

Et. du latin *ulmus*, orme.

ULTERIOR: adj.: ultérieur, qui est au delà. || Qui se fait, qui arrive après. || Qui doit être exécuté après. || Géogr.: se dit de ce qui est au delà d'un pays, d'une contrée.

Et. du latin *ulterior*, comparatif de *ultra*, au delà.

ULTERIORMENTE: adv.: ultérieurement, par delà, outre ce qui a été dit ou fait. || Postérieurement, ensuite.

ULTIMADAMENTE: adv. vieilli. V. *últimamente*.

ULTIMADO, DA: p. du v. *ultimar*, terminé, fini, conclu. || adj. vieilli. V. *último*.

ÚLTIMAMENTE: adv.: dernièrement, en dernier lieu. || Il y a peu de temps, récemment. || A la fin.

ULTIMAR: v. a.: finir, achever, terminer, conclure.

Et. du latin *ultimare*, proprement toucher à la fin; de *ultimus*, dernier.

ULTIMÁTUM: s. m.: ultimatum, en termes de diplomatie, dernières conditions que l'on met à un traité et auxquelles on tient irrévocablement, et surtout sur l'inacceptation desquelles s'ensuit une déclaration de guerre. || Par extension et dans le langage familier, se dit d'une résolution quelconque, définitive, irrévocable, au sujet d'une chose en litige; résolution définitive.

Et. du latin *ultimatum*, p. du v. *ultimare*, toucher ou arriver à la fin.

ULTIMIDAD: s. f.: qualité de ce qui est dernier.

ÚLTIMO, MA: adj.: dernier, qui est placé au dernier rang, qui n'a plus aucun autre après lui, qui vient après tous les autres. || Ultime, ultième. || Le plus reculé, le plus éloigné, le dernier au fond. || Dernier, extrême; se dit d'un moyen qu'on emploie après en avoir essayé plusieurs autres qui ont été inefficaces. || Le meilleur, le plus excellent, le plus grand, le supérieur en son genre. || En un sens contraire, se dit pour *ínfimo*. V. ce mot. || Se dit aussi du but, de la fin à laquelle visent ou doivent viser les choses, à laquelle tendent ou doivent tendre les actions. || s. n.: *lo último*, le dernier. || Le dernier prix. || Le dernier mot. || *Echar á lo último*, toucher à la fin; toucher à sa fin. En ce dernier sens on dit aussi *estar á los últimos*, ou *en los últimos*, ou *en las últimas*. || *Por último*, en dernier, en dernier lieu, à la fin, enfin, finalement, après tout.

Et. du latin *ultimus*, même sens.

ULTRA: adv.: en outre, en sus de, à part. || Employé comme préfixe, il entre dans la composition de certains mots pour signifier au delà de, plus loin que, et aussi pour désigner ce qui est au delà des limites raisonnables. || *Non plus ultra*, ou *nec plus ultra*. V. ces mots à leur ordre alphabétique.

Et. du latin *ultra*, au delà.

ULTRAJADO, DA: p. du v. *ultrajar*, insulté, outragé, qui a subi un outrage. || Qui a subi une atteinte odieuse.

ULTRAJADOR, RA: adj.: outrageux, qui outrage, qui fait outrage.

ULTRAJAR: v. a.: outrager, offenser cruellement; infliger un outrage. || Insulter, injurier par écrit ou en paroles. || Porter une atteinte violente et odieuse. || Mépriser. || Profaner. || v. r.: *ultrajarse*, s'outrager réciproquement.

Et. de *ultra*, outre, et *ajar*, froisser.

ULTRAJE: s. m.: outrage, ce qui outrepasse les bornes en fait d'offense, d'injure.

ULTRAJOSO, SA: adj.: outrageux, qui fait outrage. || Qui est de la nature de l'outrage. || Outrageant, qui outrage.

ULTRALIBERAL: adj.: ultra-libéral; se dit de ceux qui poussent les doctrines libérales jusqu'à leurs conséquences extrêmes. || Se dit aussi des choses, des opinions, de la doctrine de ceux-là.

Et. de *ultra*, par trop, et *liberal*, libéral.

ULTRALIBERALISMO: s. m.: ultra-libéralisme, système, opinions des ultra-libéraux.

ULTRAMAR: s. m.: d'outre-mer, pays transmarins ou transatlantiques; colonies. || Se dit particulièrement des possessions espagnoles en Amérique. || *Azul de ultramar*, outremer, bleu d'azur. On dit aussi seulement *ultramar*. || *Ministro, ministerio de Ultramar*, ministre, ministère des provinces d'outre-mer.

Et. de *ultra*, plus loin, au delà, et *mar*, mer.

ULTRAMARINO, NA: adj.: transmarin, transatlantique, qui est au delà de la mer, et particulièrement au delà de l'Atlantique. || Colonial; se dit des denrées qui proviennent des colonies ou des pays de l'Amérique et de l'Asie. || *Lonja*, ou *tienda*, ou *comercio de ultramarinos*, épicerie, magasin de denrées coloniales. || *Azul ultramarino*, outremer, bleu d'azur.

Et. de *ultramar*, pays transmarins, colonies.

ULTRAMARO: adj. m. V. *azul ultramarino* à l'article *ultramarino*.

ULTRAMONTANISMO: s. m.: ultramontanisme, doctrine des ultramontains. || Les ultramontains.

Et. de *ultramontano*, ultramontain.

ULTRAMONTANO, NA: adj.: ultramontain, qui habite au delà des monts. || Se dit des maximes de la cour de Rome touchant la puissance ecclésiastique, et de ceux qui les appuient. || Se dit aussi de leur doctrine. || adj. s.: celui qui soutient le pouvoir absolu du pape en toute matière.

Et. du latin *ultra*, plus loin, au delà, et *montanus*, mont, montagne.

ULTRAPUERTOS: s. m.: ville ou pays ultramontain qui est au delà d'une montagne.

Et. de *ultra*, au delà, et *puerto*, col, passage par où l'on franchit une montagne.

ULTRAREVOLUCIONARIO, RIA: adj.: ultra-révolutionnaire, qui pousse avec excès dans une révolution et en fait dépasser le but. || Se dit aussi des choses. || adj. s.: démagogue.

ULTRIZ: adj. f. vieilli: vengeresse. On dit aujourd'hui *vengadora*.

Et. du latin *ultrix*, *ultricis*, féminin de *ultor*, vengeur.

ÚLULA: s. f. Zool.: hulotte, espèce de chouette dite aussi *autillo*.

Et. du latin *ulula*, chouette; sanscrit, *ulûka*.

ULULACIÓN: s. f. V. *ululamiento*.

ULULAMIENTO: s. m.: ululement, tutubement, cri de la chouette.

Et. de *ulular*, tutuber.

ULULAR: v. n.: tutuber, crier, en parlant de la chouette qui pousse son cri. || Fig.: crier, gémir, clamer.

Et. du latin *ululare*, hurler.

ULULATO: s. m.: clameur, crierie. || Gémissement, plainte.

Et. du latin *ululatus*, même sens.

ULVA: s. f. Bot.: ulve, genre d'algues.
Et. du latin *ulva*, algue.

ULVÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: ulvacées, famille de plantes cryptogames.

UMBELA: s. f. Bot.: ombelle, mode d'inflorescence dans lequel les pédoncules floraux partent tous d'un même point et arrivent à peu près à la même hauteur. || Blas.: ombelle, espèce de parasol que le doge de Venise mettait sur ses armes.
Et. du latin *umbella*, parasol.

UMBELADO, DA: adj. Bot.: ombellé, umbraculiforme, qui est disposé en ombelle; qui a la forme d'un parasol.

UMBELÍFERO, RA: adj. Bot.: ombellifère; se dit des plantes qui portent des ombelles. || adj. s. f. pl.: ombellifères, famille de plantes qui se distinguent par leurs fleurs en forme de parasol.
Et. de *umbela*, ombelle, et le latin *ferre*, porter.

UMBILICADO, DA: adj.: ombiliqué, pourvu d'une ombelle. || Ombilical, qui est en forme d'ombilic. || Ombiliqué, qui présente une dépression plus ou moins marquée à son centre.
Et. du latin *umbilicatus*; de *umbilicus*, ombilic.

UMBILICAL: adj. Anat.: ombilical, qui appartient à l'ombilic.
Et. du latin *umbilicaris*, même signification.

UMBRA: s. f. vieilli: ombre. V. *sombra*.

UMBRÁCULO: s. m.: sorte de tente ou d'abri qui permet l'entrée de l'air tout en préservant les plantes des rayons du soleil. || Bot.: umbracule, sorte de disque qui couronne le pédicule de certaines plantes cryptogames.
Et. du latin *umbraculum*, ce qui met à l'ombre; de *umbra*, ombre.

UMBRAL: s. m.: seuil, pas, pièce de bois ou de pierre au bas de l'ouverture d'une porte, et sur laquelle on pose les pieds. || Fig.: premier pas, ou premiers pas, entrée, initiation, commencement d'une chose, par rapport à celui qui la commence. || *Atravesar* ou *pisar los umbrales*, franchir le seuil, entrer. || Prov.: *no dice el umbral sino lo que oye al quicial*, qui est toujours aux côtés d'un autre est le seul qui peut découvrir ses secrets.
Et. du latin *umbratilis*, qui est à l'ombre.

UMBRALAR: v. a.: mettre le seuil en bas d'une porte.
Et. de *umbral*, seuil.

UMBRÁTICO, CA: adj. vieilli: qui appartient, qui a rapport à l'ombre. || Qui cause de l'ombre. || Ombreux, qui fait de l'ombre.
Et. du latin *umbraticus*, même signification.

UMBRÁTIL: adj. V. *umbroso*. || Ressemblant, qui a de la ressemblance avec une chose.
Et. du latin *umbratilis*, même signification.

UMBRÍA: s. f.: ombrage, endroit où il y a presque toujours de l'ombre.
Et. de *umbrío*, sombre.

UMBRÍO, BRÍA: adj.: ombreux, sombre, où il y a de l'ombre.
Et. de *umbra*, ombre.

UMBROSO, SA: adj.: ombreux, qui fait de l'ombre.
Et. du latin *umbrosus*, même sens.

UN, UNA: art. indéfini: un, une. || Tout, quiconque, n'importe lequel. || Il se met quelquefois devant un nom propre pour lui enlever son sens particulier et en faire une sorte de nom général. || Il se met aussi devant un nom propre pour exprimer une assimilation avec le personnage qu'on nomme. || Quelquefois il est employé emphatiquement pour relever le nom du personnage; d'autres fois il se dit avec une nuance de mépris. || adj. num. V. *uno*.
Et. apocope de *uno*, un.

UNÁNIME: adj.: unanime; se dit du sentiment, de l'opinion où tous sont d'accord. || Fig.: qui est d'un commun accord, en parlant des choses.
Et. du latin *unanimis*; de *unus*, un, et *animus*, âme, cœur.

UNÁNIMEMENTE: adv.: unanimement, d'accord, d'une commune voix, d'un commun sentiment, d'une manière unanime. || Par unanimité.

UNANIMIDAD: s. f.: unanimité, conformité d'opinion, de sentiment, d'avis, de suffrage. || *Por unanimidad*, par unanimité.
Et. du latin *unanimitas*: de *unanimis*, unanime.

UNCIA: s. f.: oncie, ancienne monnaie dont la matière et la valeur ne nous sont pas connues. || Douzième, la douzième partie de l'héritage que les Romains appelaient as.
Et. du latin *uncia*, même sens.

UNCIAL: adj.: uncial; se dit de caractères, de lettres qui se sont employées jusqu'au septième siècle dans le titre des ouvrages, pour les inscriptions, etc.; c'étaient des lettres majuscules, d'environ un pouce de haut. || s. f.: unciale, la lettre ou l'écriture onciale.
Et. du latin *uncialis*, haut d'un pouce; de *uncia*, pouce.

UNCIFORME: adj.: unciforme, qui a la forme d'un crochet. || s. m. Anat.: l'os unciforme, le quatrième os de la seconde rangée du carpe.
Et. du latin *uncus*, *unci*, crochet, et *forma*, forme.

UNCIDO, DA: p. du v. *uncir*, attelé, mis à la charrue, à la charrette, en parlant des bœufs, des mules.

UNCINADO, DA: adj.: unciné, qui se termine en crochet ou par des crochets.
Et. du latin *uncinatus*; de *uncinus*, diminutif de *uncus*, crochet.

UNCIÓN: s. f.: onction, action d'oindre, de frotter avec une substance grasse. || Se dit de l'action d'oindre dans certaines cérémonies judaïques introduites aussi dans l'Eglise catholique. || V. *extremaunción*. || Onction, mouvement de la grâce, consolation du Saint-Esprit. || Fig.: ce qui, dans un écrit, dans un discours, dans une action, touche le cœur, le porte à la piété. || pl.: frictions mercurielles contre les maux vénériens. On dit aussi au singulier *una unción*, une friction mercurielle.
Et. du latin *unctio*; de *ungere*, oindre.

UNCIONARIO, RIA: adj. s.: vénérien, malade auquel on donne des frictions mercurielles. || s. m.: salle d'hôpital affectée aux malades vénériens.
Et. de *unciones*, frictions mercurielles.

UNCIR: v. a.: atteler, attacher au joug des bœufs ou des mules, les mettre à la charrue, à la charrette.
Et. du latin *jungere*, même sens; ancien espagnol *juncir*.

UNCIROSTRO, TRA: adj. Zool.: uncirostre, qui a le bec crochu.
Et. du latin *uncus*, crochu, et *rostrum*, bec.

UNDANTE: adj. Poés.: ondulant, onduleux, qui forme des ondes.
Et. du latin *undans*, *undantis*, même sens. *Undante* est peu usité, et l'Académie le confond volontiers avec *undoso*; il y a cependant une nuance qui distingue ces deux mots: *undante* ne peut que désigner des ondes tranquilles; *undoso* doit être employé de préférence pour désigner les ondes agitées par les vents.

UNDECÁGONO, NA: adj. Géom.: hendécagone, qui a onze angles et onze côtés. || s. m. Géom.: hendécagone, polygone hendécagonal.

UNDÉCIMAMENTE: adv.: onzièmement, undécimo, en onzième lieu.

UNDÉCIMO, MA: adj. num. ordinal: onzième, qui vient immédiatement après le dixième. || Se dit de chacune des onze parties égales dans lesquelles un tout est divisé. || s. m.: onzième, chacune des onze parties égales d'un tout.
Et. du latin *undecimus*, onzième.

UNDÉCUPLO, PLA: adj.: hendécouple, qui contient un nombre onze fois exactement. || s. m.: hendécouple, nombre qui contient onze fois un autre nombre.
Et. du latin *undecuplus*, même sens.

UNDÍSONO, NA: adj. Poés.: bruyant, qui fait du bruit, en parlant de l'eau, des flots.
Et. du latin *undisonus*, même sens.

UNDÍVAGO, GA: adj. Poés.: ondoyant, qui se meut en ondoyant comme les flots. Se dit particulièrement des moissons agitées par le vent.
Et. du latin *undivagus*, même sens.

UNDIVEL: s. m. Argot. Dieu.
Et. du latin *endovellicus*, nom d'une divinité celtique nommée *endovelico*, le dieu inconnu, chez les anciens espagnols.

UNDOSO, SA: adj.: ondoyant, ondulant, onduleux, qui se meut en ondes.
Et. du latin *undosus*, V. l'étymologie de *undante*.

UNDULACIÓN: s. f.: ondulation, mouvement oscillatoire ou de vibration que l'on observe dans un liquide et qui le fait alternativement hausser ou baisser, comme les vagues de la mer. || Tout mouvement qui imite celui des ondes. || Peint.: ondulation; se dit des lignes, des contours, des draperies. || Phys.: ondulation, mouvement du son qui se propage dans l'air par une sorte de vibration concentrique analogue aux ondes formées sur une eau tranquille par une pierre qu'on y jette.
Et. de *undular*, onduler.

UNDULADO, DA: p. du v. *undular*, ondulé, dont la surface ou les contours semblent présenter des ondulations.

UNDULANTE: p. du v. *undular*, ondulant, qui ondule. || Méd.: se dit du pouls lorsqu'il est grand et qu'il se fait sentir par un mouvement successif, continuel et inégal.

UNDULAR: v. n.: onduler, avoir comme un mouvement d'ondulation. || Ondoyer, se mouvoir en ondes. || Flotter, se mouvoir dans l'air, en ondoyant, comme un drapeau agité par le vent.
Et. du latin *undula*, diminutif de *unda*, onde.

UNDULATORIO, RIA: adj.: ondulatoire, qui se propage en ondulations. || Se dit, en physique terrestre, du mouvement du terrain qui abaisse ou élève sa surface.
Et. du bas-latin *undulatus*, ondulé.

UNGARINA: s. f.: sorte de casaque que les paysans portent en hiver, et qui est ainsi dite pour avoir été importée de la Hongrie. On dit plus souvent *anguarina*.

UNGIDO, DA: p. du v. *ungir*, oint, frotté d'huile ou d'une substance grasse. || Qui a reçu la consécration d'une huile sainte. || Fig.: élu, choisi par Dieu. || adj. s. m.: oint, oint du Seigneur, roi ou prêtre.

UNGIMIENTO: s. m.: onction, action d'oindre. || Effet ou résultat de cette action.
Et. de *ungir*, oindre.

UNGIR: v. a.: oindre, frotter d'huile ou de quelque matière grasse. || Proprement: consacrer avec les huiles saintes.
Et. du latin *ungere*, même sens.

UNGUEAL: adj. Anat.: unguéal, qui appartient aux ongles.
Et. du latin *unguis*, ongle.

UNGÜENTARIO, RIA: adj.: qui appartient ou qui a rapport à un onguent. || Qui contient un onguent. || s. m.: endroit où les apothicaires tiennent ou gardent les onguents. || adj. s. m.: celui qui fait des onguents.

Et. du latin *unguentarius*, même sens.

UNGÜENTO: s. m.: onguent, médicament d'une consistance molle qu'on applique extérieurement. || Oing, graisse, huile, et, en général, tout ce qui sert pour frotter ou pour oindre. || Parfum. || Aromates, drogues et parfums que les anciens employaient pour l'embaumement des cadavres. || Fig.: beurre, ce qui sert à graisser la patte, ce qui attire, ce qui gagne, ce qui adoucit.

Et. du latin *unguentum*, même sens.

UNGUICULADO, DA: adj.: ongulé; se dit des mammifères dont le pied est terminé par un ou plusieurs sabots à ongles. || Onguiculé, pourvu de petits ongles ou onguicules. || Ongulé, onguiculé, qui a la forme d'un ongle, ou qui est en forme d'ongle, c'est-à-dire qui est arrondi ou à peu près ovale.

Et. du latin *unguiculus*, onguicule, petit ongle.

UNGÜIS: s. m. Anat.: onguis, petit os comparé à un ongle à cause de sa forme, placé à la partie antérieure et externe de l'orbite, et concourant à la formation de la gouttière lacrymale et du canal nasal.

Et. du latin *unguis*, ongle.

UNGULADO, DA: adj.: ongulé, dont le pied est terminé par un ou plusieurs sabots.

Et. du latin *ungulatus;* de *ungula*, ongle.

UNIANULAR: adj.: uniannulaire, qui n'offre qu'un seul anneau.

UNIARTICULADO, DA: adj.: uniarticulé, qui n'offre qu'une seule articulation.

UNIBLE: adj.: joignable, qui peut être uni, joint.

ÚNICAMENTE: adv.: uniquement, exclusivement à tout autre. || Seulement.

UNICAPSULAR: adj. Bot.: unicapsulaire, dont le fruit consiste en une seule capsule.

UNICAULE: adj. Bot.: unicaule, qui n'a qu'une seule tige.

Et. du latin *unus*, un, et *caulis*, tige.

UNICELULAR: adj.: unicellulaire, qui est formé d'une seule cellule. || Hist. nat.: se dit des animaux et des végétaux dont l'organisme offre un tel degré de simplicité, qu'ils ne sont représentés ou constitués que par un seul élément anatomique, analogue à ceux qui appartiennent au groupe des cellules.

UNICIDAD: s. f. peu usité: unicité, qualité de ce qui est unique.

Et. de *único*, unique.

UNICO, CA: adj.: unique, qui est un, dont il n'y a pas d'autre. || Fig.: unique, rare, excellent.

Et. du latin *unicus*, même sens; dérivé de *unus*, un.

UNICOLOR: adj.: unicolore, qui est d'une seule couleur. || Fig.: unicolore, qui est d'une seule couleur politique.

Et. du latin *unicolorus;* de *unus*, un, et *color*, couleur.

UNICORNIO: s. m.: licorne, unicorne, animal fabuleux de la taille et de la figure d'un petit cheval, et qui n'avait qu'une corne à laquelle on attribuait de grandes vertus. || Rhinocéros. V. *rinoceronte*. || Ivoire fossile ou minéral. || Astr.: Licorne, constellation méridionale. || *Unicornio de mar* ou *marino*, narval, licorne de mer, cétacé de la famille des delphiniens qui porte à l'extrémité de sa mâchoire supérieure une dent en forme de corne, droite et longue quelquefois de quinze ou seize pieds.

Et. du latin *unicornius;* de *unus*, un, et *cornu*, corne.

UNICOTILEDÓNEO, NEA: adj. Bot.: unicotylédoné, qui n'a qu'un seul cotylédon.

UNICÚSPIDE: adj.: unicuspide, qui n'a qu'une seule pointe.

UNIDAD: s. f.: unité, principe du nombre. || Quantité prise arbitrairement pour servir de terme de comparaison à des quantités de même espèce. || Qualité de ce qui est un, sans parties, par opposition à pluralité. || Ce qui forme un tout complet dans son espèce. || Le nombre un. || Ce qui forme un caractère d'ensemble, de conséquence. || Union, ensemble, conformité. || Beaux Arts et Littér.: unité, qualité de l'ouvrage littéraire ou artistique où tous les détails partent d'une seule pensée pour revenir à elle et l'affermir. || En littérature dramatique: *las tres unidades*, les trois unités, la règle qui veut *unidad de acción*, unité d'action, qu'il n'y ait dans une pièce qu'une action; *unidad de lugar*, unité de lieu, que cette action se passe dans la même lieu; et *unidad de tiempo*, unité de temps, c'est-à-dire qu'elle ne dure que le temps nécessaire pour la jouer, ou qu'elle termine en un jour, c'est-à-dire en vingt-quatre heures ou guère davantage. Cette règle, préconisée par le classicisme français du XVIII siècle, n'a été suivie presque jamais par les auteurs les plus éminents anciens et modernes. || Chim. et Phys.: unité; se dit des molécules, des atomes ou équivalents des corps. || Dans le système philosophique de Leibnitz, unité ou monade, substance simple, vie, esprit, tout ce qui peut dire moi. || Anat.: *unidad de composición*, unité de composition ou unité de plan, principe anatomique établi par induction à l'aide de la méthode comparative, qui consiste en ce que les animaux et les végétaux les plus différents par leur forme, leur volume, leur couleur, etc., sont réductibles par l'analyse anatomique à un type unique et commun de composition organique. || *Unidad de la materia*, unité de la matière, hypothèse suivant laquelle il n'existerait qu'une substance dont tous les corps ne sont que des modifications. || *Unidad mórbida*, unité morbide, ensemble de lésions et de symptômes correspondants qui, coexistant ou se succédant dans un ordre déterminé à peu près toujours la même, chez un être vivant, offrent des relations de similitude et de succession suffisantes, d'un individu à l'autre, pour mériter d'être considérées comme un tout par le pathologiste, et pour recevoir un nom en rapport avec leur nature. || Math.: *columna de las unidades*, ou simplement *las unidades*, la colonne des unités, la première à droite dans une somme ou dans une diminution.

Et. du latin *unitas;* de *unus*, un.

UNIDAMENTE: adv.: ensemble, conjointement. || D'accord, avec ensemble. || D'accord, en bonne union. || Uniment, également, uniformément, toujours de même sorte.

UNIDENTADO, DA: adj.: unidenté, qui n'a qu'une seule dent.

UNIDO, DA: p. du v. *unir*, uni, joint à. || Enlacé. || Réuni. || Marié. || Coalisé. || Où règne l'union, la concorde.

UNIFICACIÓN: s. f.: unification, action d'unir, de s'unir, de faire un tout avec un autre être.

Et. de *unificar*, unifier.

UNIFICADO, DA: p. du v. *unificar*, unifié, groupé, réuni, joint, fait un.

UNIFICAR: v. a.: unifier, faire un tout de plusieurs choses, en les unissant, en les mêlant ou en les réduisant à une seule espèce. || v. r.: *unificarse*, s'unifier, se faire un.

Et. du latin *unus*, un, et *facere*, faire.

UNIFLORO, RA: adj. Bot.: uniflore, qui ne porte qu'une seule fleur, ou dont les fleurs sont solitaires.

Et. du latin *unus*, un, et *flos, floris*, fleur.

UNIFOLIADO, DA: adj. Bot.: unifolié, qui n'a qu'une seule feuille. || Se dit des feuilles composées dont le pétiole ne porte qu'une seule foliole.

Et. du latin *unus*, un, et *folium*, feuille.

UNIFORMADO, DA: p. du v. *uniformar*, uniformisé, rendu uniforme.

UNIFORMAR: v. a.: uniformiser, rendre uniforme. || Rendre deux ou plusieurs choses uniformes ou semblables entre elles. || Donner un uniforme, un habillement égal à des personnes qui forment une communauté, un corps, une classe. || v. r.: *uniformarse*, devenir uniforme. || Prendre l'habillement dit uniforme.

Et. de *uniforme*, uniforme.

UNIFORME: adj.: uniforme, qui a la même forme, où l'on n'aperçoit aucune variété, dont toutes les parties se ressemblent entre elles. || Egal, semblable, en parlant des choses que l'on compare. || Se dit du style dont les détails, le ton, le mouvement manquent de variété. || Mécan.: se dit du mouvement d'un point qui parcourt en sa trajectoire des espaces égaux dans des temps égaux, quels que soient ces temps. || s. m.: uniforme, habit d'une couleur et d'une forme particulière, par lequel sont distingués tous les hommes appartenant à un même corps et à un même grade dans ce corps. || Absolument: l'uniforme, l'habit militaire.

Et. du latin *uniformis;* de *unus*, un, et *forma*, forme.

UNIFORMEMENTE: adv.: uniformément, d'une manière uniforme. || Mécan.: *movimiento uniformemente variable*, mouvement uniformément varié, celui dont la vitesse varie proportionnellement au temps, en augmentant ou en diminuant.

UNIFORMIDAD: s. f.: uniformité, ressemblance des parties d'une chose ou de plusieurs choses entre elles.

Et. du latin *uniformitas;* de *uniformis*, uniforme.

UNIGÉNITO, TA: adj.: unique; se dit de l'enfant né seul d'un père et d'une mère. || s. m. et par excellence: le Fils unique de Dieu, le Verbe.

Et. du latin *unigenitus;* de *unus*, un, et *genitus*, engendré.

UNIGENITUS ou *la bula Unigenitus*, la bulle Unigenitus, bulle du pape Clément XI (1713), qui commence par ces mots: « *Unigenitus Dei Filius* », et qui condamne cent une propositions tirées du livre de Quesnel, intitulé: le *Nouveau Testament*, avec des réflexions morales.

UNILABIADO, DA: adj. Bot.: unilabié, qui n'a qu'une seule lèvre.

UNILATERAL: adj. Hist. nat.: unilatéral, qui est disposé ou se porte d'un seul côté. || Jurisp.: *contrato unilateral*, contrat unilatéral, celui où une ou plusieurs personnes sont obligées envers une ou plusieurs autres personnes, sans qu'il y ait engagement de la part de ces dernières.

Et. de *uno*, un, et *lateral*, latéral.

UNILATERALMENTE: adv. Jurisp.: unilatéralement, d'une manière unilatérale.

UNILINGÜE: adj.: unilingue, qui est en une seule langue.

UNILOBULADO, DA: adj.: unilobulaire, qui n'a qu'une seule loge ou cavité; dont la cavité intérieure n'est divisée par aucune cloison complète.

Et. du latin *unus*, un, et *loculus*, loge.

UNINERVADO, DA: adj.: uninerve, qui n'a qu'une seule nervure.

UNIÓN: s. f.: union, réunion de deux ou plusieurs choses en une seule. || Jonction de deux ou de plusieurs choses. || Action d'unir. || Résultat ou effet de cette action. || Alliance, mariage. || Accouplement, en parlant des animaux. || Fig.: union, concorde, bonne intelligence, liaison. || Traité par lequel plusieurs personnes s'unissent, se confédèrent. || Confédération. || Compagnie. || Correspondance et conformité d'une chose avec une autre ou avec plusieurs autres, soit en lieu, soit en composition. || Accord, conformité

de vues et de caractères qui fait que la paix et l'amitié ou l'amour subsistent inaltérablement. || En termes de joaillier: ressemblance en fait de grandeur, de couleur et autres particularités, existant entre deux ou plusieurs perles. || Composition qui est le résultat de plusieurs choses qui ne forment qu'un tout. || Proximité, petite distance qui sépare deux ou plusieurs choses. || Alliance, sorte de bague double pour le doigt. || En termes de mysticisme: degré éminemment sublime de perfection où l'âme est unie par la charité à l'essence de la divinité ou à la personne du Fils de Dieu, état dans lequel elle n'aspire qu'à faire la volonté divine. || Réunion d'un bénéfice à un autre. || Chir.: consolidation des lèvres d'une blessure. || *Unión hipostática*, union hypostatique, l'union du Verbe divin avec la nature humaine en une seule personne.

Et. du latin *unio*, même sens.

UNIONISTA: adj. s. m.: unioniste, nom d'un parti formé par l'union des conservateurs et des progressistes espagnols. || S'est dit, pendant la guerre de sécession en Amérique, des partisans de l'union, par opposition aux séparatistes.

UNÍPARO, RA: adj. Physiol.: unipare; se dit des femelles qui, normalement, ne font qu'un petit à chaque portée.

Et. du latin *unus*, un, et *parere*, enfanter.

UNÍPEDE: adj.: monopode, qui n'a qu'un seul pied.

Et. du latin *unus*, un, et *pes, pedis*, pied.

UNIPERSONAL: adj.: unipersonnel, qui n'a qu'une seule personne.

Et. de *uno*, un, et *personal*, personnel.

UNIPERSONALMENTE: adv.: unipersonnellement, qui ne sert que pour une seule personne.

UNIPÉTALO, LA: adj. Bot.: unipétale, qui n'a qu'un seul pétale.

UNIPOLAR: adj. Phys.: unipolaire, qui n'a qu'un seul pôle. || Se dit des fils d'une pile qui ne conduisent qu'une seule électricité, parce qu'ils proviennent de chacune des extrémités ou pôles de la pile.

UNIPOLARIDAD: s. f. Phys.: unipolarité, état d'un corps unipolaire.

UNIR: v. a.: unir, rendre un. || Joindre ensemble. || Faire que des personnes, des choses soient réunies. || Etablir une communication entre. En ce sens on dit mieux *ligar*. || Posséder simultanément. || Etablir un lien entre des personnes. || Procurer le raprochement, la concorde, l'alliance. || Mêler, mélanger, incorporer. || Approcher une chose d'une autre en les joignant ou en faisant qu'elles soient intimement liées. || Marier. || Réunir deux bénéfices ecclésiastiques. || Chir.: rapprocher les lèvres d'une plaie. || v. r.: *unirse*, s'unir, devenir un. || Se joindre. || Devenir unis, en concorde. || Se ligner, s'allier, se confédérer, s'associer. || Se marier ensemble. || S'accorder, convenir, tomber d'accord pour faire une chose. || Se toucher, être très près, en parlant de deux choses. || S'allier, s'accorder, en parlant de deux qualités qui semblent opposées.

Et. du latin *unire*, même sens; de *unus*, un.

UNISEXUAL: adj. Bot.: unisexuel, unisexué, qui n'a qu'un seul sexe, ou dont toutes les fleurs n'ont qu'un seul sexe.

UNISÓN: s. m. Mus.: unisson; se dit de sons produits par le même nombre de vibrations, dans des temps égaux. || Phrase mélodique entonnée à la fois et dans le même ton par toutes les voix ou tous les instruments.

Et. de *unisono*, unissonnant.

UNISONANCIA: s. f.: unisson, ensemble de deux ou de plusieurs voix ou instruments en un unisson. || Monotonie, effet produit par l'orateur qui ne se départit pas du même ton de voix.

Et. du latin *unus*, un, égal, et *sonare*, sonner.

UNÍSONO, NA: adj.: unissonnant, qui est à l'unisson, dont le son est conforme, pareil à un autre son.

Et. du latin *unisonus;* de *unus*, un, unique, et *sonus*, son.

UNITARIO, RIA: adj.: unitaire, qui tend à l'unité, qui la conserve. || Se dit de la république où la centralisation est adoptée par opposition à *federal*. || Minér.: unitaire, dont la forme résulte d'un seul décroissement par une rangée. || Chim.: unitaire; se dit du système dans lequel les composés sont considérés comme constitués par des groupes d'atomes qu'unit entre eux le lien de l'affinité et qui forment un tout. || adj. s.: unitaire, celui qui admet un système théologique où l'unité de Dieu domine. || Socinien, hérétique qui rejette la Trinité, ne reconnaissant en Dieu qu'une seule personne. || Partisan de l'unité, en matières politiques.

Et. du latin *unitas*, unité.

UNITARISMO: s. m.: unitarisme, unitarianisme, doctrine des unitaires.

UNITIVO, VA: adj.: unitif, qui sert à unir; qui a la vertu d'unir.

Et. du latin *unitivus;* de *unire*, unir.

UNIVALVO, VA: adj. Zool.: univalve; se dit des mollusques dont la coquille n'est composée que d'une seule pièce.

Et. de *uno*, un, et *valva*, valve.

UNIVERSAL: adj.: universel, qui s'étend à tout, qui s'étend partout. || Qui est commun à tous, sans aucune exception. || Universaliste, qui embrasse tout le monde, qui s'étend partout. || Qui a de la capacité pour toute chose, qui a une grande étendue de connaissances. || Log.: qui comprend toute chose, qui a le caractère de généralité abstraite. || Se dit du suffrage auquel concourent comme électeurs tous les citoyens d'un certain âge. || Œcuménique; en parlant d'un concile. || Qui est accordé à toute l'Eglise, en parlant d'un jubilé.

Et. du latin *universalis*, même sens.

UNIVERSALIDAD: s. f.: universalité, caractère de ce qui est universel, général. || Caractère de ce qui s'étend à un ensemble de lieux, de temps, d'êtres. || Aptitude à toute chose, capacité universelle. || Log.: universalité, qualité d'une proposition universelle.

Et. du latin *universalitas*, même sens.

UNIVERSALÍSIMO, MA: adj. Log.: suprême; se dit du genre qui comprend d'autres genres inférieurs qui sont aussi universels.

Et. superlatif de *universal*, universel.

UNIVERSALIZACIÓN: s. f. néol.: action d'universaliser, de faire universelle une chose qui n'était que particulière ou restreinte.

UNIVERSALIZAR: v. a.: universaliser, faire universelle une chose qui ne l'était pas.

UNIVERSALMENTE: adv.: universellement, d'une manière universelle. || Log.: en embrassant un genre, une classe ou toute chose.

UNIVERSIDAD: s. f.: création, l'ensemble de toutes les choses créées prises en commun. || Universalité, généralité d'une chose qui s'étend à tous. || Université, corps de maîtres, établi par autorité publique et ayant pour objet l'enseignement de diverses facultés, notamment le droit, la médecine et la philosophie. || L'édifice de l'université. || Les élèves de l'université et leurs professeurs.

Et. du latin *universitas*, même sens.

UNIVERSITARIO, RIA: adj.: universitaire, qui appartient à l'université.

UNIVERSO, SA: adj.: universel. V. *universal*. || s. m.: univers, le système illimité de planètes, de comètes, de satellites, de soleils, d'étoiles, disséminés dans l'espace, système qui semble tourner autour de nous. || Particulièrement: le système solaire, avec ses planètes et leurs satellites, dit aussi monde (*mundo*), quand on oppose le monde à l'univers. || La terre. || Par exagération: une grande partie de la terre. || Fig.: les habitants de la terre.

Et. du latin *universus*, même sens.

UNIVOCACIÓN: s. f. Philos.: univocation, caractère de ce qui est univoque.

Et. du latin *univocatio;* de *univocus*. univoque.

UNÍVOCAMENTE: adv.: univoquement, d'une manière univoque, avec univocation et ressemblance.

UNIVOCARSE: v. r.: devenir univoque, convenir en une même raison, en parlant de deux ou de plusieurs choses.

UNÍVOCO, CA: adj.: univoque; se dit des noms qui s'appliquent à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèce différente mais de même genre, comme animal, homme, etc. || Qui n'est susceptible que d'une seule interprétation. || Qui est de même nature. || Se dit aussi des mots qui ont le même son, quoiqu'ils aient une signification différente. || s. m.: terme univoque.

Et. du latin *univocus;* de *unus*, un, et *vox, vocis*, voix, mot, terme.

UNO, UNA: adj. num.: un, une, le premier de tous les nombres. || Se dit du premier jour du mois. || Identifié, uni, soit physiquement, soit moralement. || Très ressemblant, identique, même. || Seul, unique. || Se dit dans certaines phrases distributives, par opposition à *otro*, autre. || Quelqu'un, un quelconque, en parlant d'une personne indéterminée. || pl.: quelques. || A peu près, environ. || pron. indéf. signifiant, au singulier, une seule personne dont on ignore le nom ou qu'on ne veut point nommer, et, au pluriel, deux ou plusieurs personnes dans les mêmes circonstances. || Une personne, quelqu'un; quelques-uns, on. || pl. art. indéf.: des. || s. m.: l'unité. || Signe de l'unité. || Un individu quelconque d'une espèce. || *La una*, une heure. En ce sens on sous-entend les mots *de la noche* ou *de la mañana*, de la nuit ou du matin, ou bien *de la tarde* ou *del dia*, de l'après-midi. || *Uno como*, ou *uno á manera de*, une espèce de, une chose ressemblant à. || *A una*, ensemble, à l'unisson, en même temps, d'un commun accord. || *Cada uno*, chacun; *cada una*, chacune. || *Todo es uno*, c'est la même chose; c'est tout un. || *De uno en uno*. V. ci dessous *uno á uno*. || *En uno*, de conformité, d'accord; anciennement s'est dit pour *juntamente*. || *Unos cuantos*, quelques-uns. || *Una de dos*, choisis; ou bien. || *Una no es ninguna*, une fois n'est pas vice. || *Una por una*, en tout cas, pourvu que. || *Una y no más*, jamais plus; c'est bon pour une fois, y reviendra qui voudra. || *Uno á otro*, l'un à l'autre, mutuellement, réciproquement. || *Uno á uno*, un à un. On dit aussi *uno por uno*, mais en ce dernier sens il signifie que le triage est plus soigné. || *Uno que otro*, ou *unos cuantos*, peu; peu de monde; un nombre fort restreint; quelques-uns. || *Uno tras otro*, l'un après l'autre. || *Uno y otro*, l'un et autre. || *De una hasta ciento*, ou *desde una hasta ciento*; se dit pour exprimer une grande quantité d'injures adressées à quelqu'un. || Prov: *uno y ninguno todo es uno*, un homme seul, c'est un homme mort, c'est-à-dire qu'un homme seul ne peut se suffire.

Et. du latin *unus*, un.

UNTADO, DA: p. du v. *untar*, graissé, frotté. || Improprement: frictionne.

UNTADOR, RA: adj.: graisseur, qui graisse. || adj. s.: graisseur, celui qui graisse. || s. m.: graissoir, morceau de linge

qui renfermant de la graisse, sert à graisser.

UNTADURA: s. f.: graissage, action de graisser. || Effet de cette action. || Ce qui sert à graisser.

Et. de *untar*, graisser.

UNTAMIENTO: s. m.: graissage, action et effet de graisser.

UNTAR: v. a.: graisser, frotter, oindre de graisse ou d'un corps gras. || V. *ungir*. || Improprement: frictionner, frotter fortement dans un but médical. || Fig. et fam.: graisser la patte, gagner quelqu'un par de l'argent, par des cadeaux. || v. r.: *untarse*, se graisser, se tacher de graisse. || Ferrer la mule, acheter une chose pour quelqu'un, et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté; faire danser l'anse du panier; retenir une partie d'une somme qui nous est confiée.

Et. de *unto*, oing, axonge.

UNTAZA: s. f. V. *enjundia*.

UNTO: s. m.: axonge, graisse molle du porc. || Saindoux, graisse de porc fondue. || Graisse. || Nom générique donné à toute substance grasse, molle ou liquide, servant à graisser ou à frotter. || V. *ungüento*, deuxième et cinquième acceptions. || *Unto sin sal*, saindoux. || Fig. et fam.: *unto de Méjico*, ou *unto de rana*, argent. || *Dar unto de Méjico* ou *de rana*, donner la pièce, graisser la patte, suborner.

Et. du latin *unctum*, chose ointe; de *ungere*, oindre.

UNTOSIDAD: s. f. vieilli. V. *untuosidad*.

UNTOSO, SA: adj. vieilli. V. *untoso*.

UNTUOSIDAD: s. f.: onctuosité, qualité de ce qui est onctueux.

Et. de *untuoso*, onctueux.

UNTUOSO, SA: adj.: onctueux, qui est d'une substance grasse et huileuse. || Qui produit au toucher l'impression d'un corps gras. || Gras, huileux.

Et. du *unto*, axonge, saindoux, graisse.

UNTURA: s. f.: linition, friction donnée avec un liniment. || V. *untadura*.

UÑA: s. f.: ongle, lame dure, cornée, demi-transparente, qui revêt l'extrémité dorsale des doigts et des orteils. || Griffe, ongle de quelques animaux, surtout des animaux domestiques, chats, chiens, etc. || Par extension: sabot, corne, pieds des solipèdes ou des ruminants. || Aiguillon crochu qui termine postérieurement le corps du scorpion. || Épine courbe de certaines plantes. || Onglet, partie de l'arbre qui demeure attachée à la racine quand on coupe les autres jets. || Croûte dure qui se forme à la surface des blessures des bêtes de somme ou des chevaux de trait. || Chir.: onglet, ptérygion, épaississement partiel de la conjonctive oculaire, se présentant sous l'apparence d'un repli plus ou moins épais, de forme triangulaire, et qui est ainsi dit à cause de sa ressemblance avec un ongle. || Crochet ou pointe saillante de quelques outils. || Panne ou pince d'un marteau, le côté opposé à celui qui sert à frapper. || Fig. et fam. souvent usité au pluriel: penchant pour le vol, habitude de voler, de dérober. || Mar.: bec, extrémité de chaque bras d'une ancre. || *Uña de caballo*, tussilage, pas d'âne, plante précoce, commune dans les sols argilo-calcaires, profonds et frais, dont les fleurs font partie des espèces pectorales connues sous le nom de quatre fleurs. On l'appelle aussi *fárfara*. || *Uña de la gran bestia*, ongle du pied droit de l'élan, qui à été longtemps regardé comme un remède efficace contre les maladies cardiaques. || *Uña gata*. V. *gatuña*. || *Uña olorosa*, ongle odorant, écaille d'un mollusque dont on a fait usage en pharmacie. || *Afilar las uñas*, aiguiser ses ongles; et au fig. et fam., faire un effort extraordinaire d'imagination ou d'adresse. || *A uña de caballo*, de toute sa vitesse; ventre à terre, en parlant du cheval. || *Huir, salir* ou *escapar á uña de caballo*, en parlant de personnes, se tirer d'affaire par la fuite. || *Coger en las uñas*, ou *coger entre uñas á uno*, faire payer cher, attraper, parvenir à attraper quelqu'un pour le châtier ou pour lui infliger une correction, voire même se venger de lui. || *Comerse las uñas*, ronger ses ongles, manger ses ongles, mordre ses ongles, être en proie à l'impatience, au chagrin, au désespoir, au regret, au dépit; être distrait, avoir l'esprit ailleurs; réfléchir profondément. || *Cortarse las uñas con alguno*, se disposer à se disputer, à se battre avec quelqu'un. || *Estar de uñas*, être comme chien et chat, être ennemis, être brouillés. || *Ponerse de uñas*, se brouiller. || *De uñas á uñas*, de toute la longueur des deux bras ouverts. || *Hincar la uña*, ou *meter la uña*, ferrer la mule, acheter une chose pour quelqu'un et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté; compter à la fourchette, faire payer trop cher, écorcher. || *Largo de uñas*, enclin au vol. || *Mirarse las uñas*, jouer aux cartes; ne rien faire, bailler aux corneilles. || *Mostrar las uñas*, enseigner ses ongles, résister. || *Mostrar la uña*, enseigner la queue, finir par laisser découvrir ses travers, en parlant de quelqu'un qui était tenu en bon compte. || *Ponerse de uñas*, regimber, se refuser à. || *Ponerse en veinte uñas*, se mettre à quatre pattes; refuser opiniâtrement de faire ce qu'un autre exige. || *Quedarse soplando las uñas*, demeurer avec un pied de nez, être trompé ou joué. || *Sacar las uñas*, se valoir de son industrie, de son génie pour se tirer d'un mauvais pas; se fâcher, se montrer plus indocile qu'on ne le pensait. || *Sacar por la uña al león*, découvrir une chose par un léger indice; par l'échantillon juger de la pièce. || *Ser como uña y carne*, être étroitement liés, en parlant de deux amis, de deux personnes. || *Tener una cosa en la uña*, savoir une chose sur l'ongle, sur le bout du doigt, la savoir couramment, très bien. || *Tener las uñas afiladas*, être enclin au vol. || *Tener uñas*, n'être pas tout rose, être difficile, offrir des difficultés, des embarras, être épineux. || *Uñas abajo*, quarte. || *Uñas arriba*, tierce. || Prov.: *uñas de gato y cara de beato*, avoir le sourire aux lèvres et le diable dans le cœur; être hypocrite. On dit aussi *uñas de gato y hábito de beato*.

Et. du latin *ungula*, diminutif de *unguis*.

UÑADA: s. f.: coup d'ongle. || Coup de griffes. || Égratignure, empreinte que les ongles laissent sur la peau ou sur la chair qu'elles labourent.

Et. de *uña*, ongle.

UÑARADA: s. f.: égratignure. V. *uñada*.

UÑATE: s. m.: jeu d'enfants dit aussi *uñeta*. V. ce mot. || Fam.: action d'enfoncer un ongle quelque part

UÑERO: s. m.: panaris, tumeur qui vient aux doigts. || Incarnation, entrée d'un ongle dans les chairs.

UÑETA: s. f.: onglet, petit ongle. || Nom d'un jeu d'enfants, consistant à donner trois coups d'ongle à une monnaie pour la faire entrer dans un trou fait en terre, après l'avoir jettée le plus près possible de ce trou.

UÑIDO, DA: p. du v. *uñir*. V. *uncido*.

UÑIDURA: s. f.: action de mettre, d'accoupler au joug.

UÑIR: v. a. V. *uncir*.

UÑOSO, SA: adj.: qui porte les ongles longs.

UÑUELA: s. f.: onglet, petit ongle.

¡UPA!: interj.: allons, debout! || s. m. V. *upas*.

Et. catalan et wallon *upa*; du gothique *iup*, *iupa*, en haut; anglo-saxon *uppian*, se lever; ancien allemand *ypian*, lever; anglais *up*, en haut.

UPAR: v. a. V. *aupar*.

UPAS: s. m.: upas, substance vénéneuse dont les habitants des îles de la Sonde se servent pour empoisonner leurs flèches, et dont la plus petite quantité suffit pour donner immédiatement la mort.

Et. mot javanais qui signifie poison végétal.

UPISPA: s. f. Zool. V. *abubilla*.

UPUPA: s. f. Zool. V. *abubilla*.

URACHO: s. m. vieilli Anat.: voie ou trou par où l'urine sort de la vessie.

Et. du grec *ouron*, même sens.

URALIANO, NA: adj.: ouralien; se dit des langues parlées autour des monts Ourals, dans le N.-E. de l'Europe et le N. O. de l'Asie.

URANATO: s. m. Chim.: uranate, sel produit par la combinaison de l'oxyde uranique avec une base.

URÁNICO, CA: adj. Chim.: uranique; se dit du second oxyde d'uranium et des sels qu'il produit.

URANIO: s. m. Chim.: uranium, métal solide, gris, qui devient jaune par l'influence de l'air.

Et. de *Urano*, Uranus.

URANISCOPLASTIA: s. f. V. *uranoplastia*.

URANO: s. m. Astr.: Uranus, grosse planète placée après Saturne.

Et. du grec *Ouranos*, dieu qui fut le père de Saturne et qui représente le ciel.

URANOGRAFÍA: s. f.: uranographie, description du ciel. || Science qui a pour objet l'étude et la description du ciel. || Titre de plusieurs ouvrages d'astronomie. || V. *cosmografía*.

URANOGRÁFICO, CA: adj.: uranographique, qui appartient, qui a rapport à l'uranographie.

URANÓGRAFO: adj. s. m.: uranographe, celui qui fait une description du ciel. || Auteur d'une uranographie.

URANOMETRÍA: s. f.: uranométrie, relevé des étoiles du ciel ou d'une position du ciel.

Et. du grec *ouranos*, ciel, et *metron*, mesure.

URANOPLASTIA: s. f. Chir.: uranoplastie, opération qui a pour but de guérir les fissures congénitales du palais.

Et. du grec *ouranos*, ciel de la bouche, palais, et *plassein*, former.

URANORAMA: s. m.: uranorama, vue du ciel; exposition du système planétaire à l'aide d'un globe mobile.

Et. du grec *ouranos*, ciel, et *orama*, vue.

URANOSCOPIA: s. f. V. *astrología*.

URANOSCOPO: s. m. Zool.: uranoscope, poisson de mer qui a les yeux au dessus de la tête, tournés vers le ciel.

Et. du grec *ouranos*, ciel, et *scopein*, voir.

URANOSTEOPLASTIA: s. f. Chir.: uranostéoplastie, opération par laquelle on produit l'occlusion des perforations du palais par rapprochement des os de la voûte palatine préalablement sciés et avivés.

Et. du grec *ouranos*, ciel de la bouche, palais, *osteon*, os, et *plassein*, former.

URAS: s. m. Colombie: natron, sous-carbonate de soude hydraté.

URATO: s. m. Chim.: urate, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide urique avec les bases.

URBANAMENTE: adv.: civilement, poliment, honnêtement, avec urbanité.

URBANÍA: s. f. vieilli. V. *urbanidad*.

URBANIDAD: s. f.. civilité, politesse, urbanité.

Et. du latin *urbanitas*, la politesse des anciens Romains.

URBANIZACIÓN: s. f.: édilité.

URBANO NA: adj.: urbain, qui concerne la ville, qui appartient à la ville, par opposition à *rural*, rural. || Situé en ville, en parlant d'une maison, d'un édifice. || Fig.: civil, honnête, poli.

Et. du latin *urbanus;* de *urbs, urbis,* ville.

URCA: s. f. Mar.: flûte, gabare, petit navire de transport. || Hourque, ancien navire hollandais à fond plat. || Zool.: épaulard, orque, mammifère marin dit plus souvent *orca*.

Et. du latin *orca*, épaulard. Alderete derive ce mot du grec *olka*, navire de transport. Diez croit plus vraisemblable l'etymologie de orca, qui es aussi celle de l'Académie.

URCE: s. f. Bot. V. *brezo*.

Et. du latin *erice*, bruyère.

URCÉOLA: s. f. Bot.: urcéole, organe en forme de gobelet ou de godet.

Et. du latin *urceolus*, diminutif de *urceus*, sorte de vase.

URCEOLAR: adj. Bot.: urcéolaire, urcéolé; se dit d'un organe qui est renflé à sa partie moyenne, resserré à son orifice, et dilaté à son limbe.

URCITANO, NA: adj. s.: Urcitain, natif ou habitant de Urci aujourd'hui Chuche || adj. qui appartient ou a rapport aux habitants de cette ville. || V. *almeriense*.

URCHILLA: s. f.: couleur végétale d'un ton violet qu'on emploie en peinture.

URDIDERA: adj. s. f.: ourdisseuse, ouvrière qui ourdit. || s. f.: ourdisseuse, espèce de moulin haut de six pieds environ et dont l'axe est posé perpendiculairement, cet axe a six grandes ailes sur lesquelles s'ourdit la laine ou la soie.

URDIDO, DA: p. du v. *urdir*, ourdi, dont les fils sont préparés. || Fig.: ourdi, comploté, préparé comme par un tisserand dressant les fils d'un tissu.

URDIDOR, RA. adj. s.: ourdisseur, ouvrier qui ourdit. || s. m.: ourdissoir, espèce de moulin qui sert pour ourdir les fils de la chaîne d'un tissu.

URDIDURA: s. f.: ourdissage, action de l'ouvrier qui ourdit. || Façon de l'ouvrage ourdi.

URDIEMBRE: s. f. V. *urdimbre*.

URDIMBRE: s. f.: chaîne, fils étendus en long sur le métier ou préparés pour y être disposés.

URDIR. v. a.: ourdir, disposer, arranger les fils de la chaîne pour faire un tissu. || Fig.: tramer, machiner, comploter.

Et. du latin *ordiri*, commencer, qui a donné le bas-latin *ordire*, ourdir; d'où le mot des langues romanes.

URDÚ: s. m.: urdu, la langue moderne de l'Inde, mêlée, à la suite de la conquête des Mogols, de quantité de mots étrangers, arabes et persans, relatifs à la religion, au gouvernement, à la guerre et aux arts.

Et. de *urdu*, camp, la langue du camp (des Mogols).

UREA: s. f. Chim.: urée, substance particulière qu'on rencontre dans l'urine de l'homme, dont elle est un des principes immédiats.

Et. du français *urée*, nom donné par Fourcroy à cette substance, et qu'il a fait de *ur*, radical de *urine*.

UREMIA: s. f. Méd.: urémie, accumulation de l'urine dans le sang.

Et. de *urea*, et le grec *aima*, sang.

URÉMICO, CA: adj. Méd.: urémique, qui appartient ou qui a rapport à l'urémie. || Qui en a les caractères.

Et. du français *urémique*.

URENTE: adj.: ardent, brûlant. || V. *abrasador*.

Et. du latin *urens, urentis*, p. du v. *urere*, brûler; sanscrit *uch*, même sens.

URÉTERA: s. f. Anat. V. *uretra*.

URETERALGIA: s. f. Méd.: urétéralgie, douleur dans le trajet de l'urétère.

Et. de *urétere*, et le grec *algos*, douleur.

URÉTERE: s. m. Anat.: urétère, canal membraneux destiné à porter l'urine du rein dans la vessie.

Et. du grec *ourettes;* de *ourein*, uriner.

URETÉRICO, CA: adj. Méd.: urétérique, qui appartient ou qui a rapport à l'urétère.

URETERITIS: s. f. Méd.: urétérite, inflammation des urétères.

Et. de *urétere*, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

URETEROLITIASIS: s. f. Méd.: urétérolithiase, formation de calculs dans les urétères.

Et. de *urétere*, et le grec *lithiase*.

URÉTICO, CA: adj. Anat. et Méd.: uréthral, de l'urèthre, qui appartient ou qui a rapport à l'urèthre. || Se dit de la crête ou éminence qu'on voit dans l'urèthre au devant de la prostate.

Et. du grec *oureticos*, même sens.

URETRA: s. f. Anat.: urèthre, canal excréteur de l'urine dans les deux sexes.

Et. du latin *urethra;* du grec *ourethra;* de *ourein*, uriner.

URETRAL: adj. V. *urético*.

URETRALGIA: s. f.: Méd.: uréthralgie, douleur dans l'urèthre sans phénomènes inflammatoires.

Et. de *uretra*, et le grec *algos*, douleur.

URETRITIS: s. f. Méd.: uréthrite, inflammation de l'urèthre, blennorrhagie.

Et. de *uretra*, urèthre, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

URETROFRAXIA: s. f. Méd.: uréthrophraxie, obstruction de l'urèthre.

Et. de *uretra*, urèthre, et le grec *phrassein*, obstruer.

URETROPLASTIA: s. f. Chir.: urétroplastie, opération qui a pour but de réparer une perte de substance éprouvée par l'urèthre.

Et. de *uretra*, urèthre, et le grec *plassein*, former.

URETRORRAFIA: s. f. Chir.: uréthrorrhaphie, suture pratiquée sur l'urèthre fendu.

Et. de *uretra*, urèthre, et le grec *râphe*, suture.

URETRORRAGIA: s. f. Méd.: uréthrorrhagie, hémorrhagie de l'urèthre.

Et. de *uretra*, urèthre, et le grec *rhagein*, faire de l'urèthre.

URETROSCOPIA: s. f. Chir.: uréthroscopie, examen de l'urèthre à l'aide de l'uréthroscope.

URETROSCÓPICO, CA: adj. Chir.: uréthroscopique, qui appartient ou qui a rapport à l'uréthroscopie ou à l'uréthroscope.

URETROSCOPO: s. m. Chir.: uréthroscope, instrument qui sert pour examiner l'intérieur de l'urèthre.

Et. de *uretra*, et le grec *scopein*, examiner.

URETROSTENOSIS: s. f. Méd.: uréthrosténie, rétrécissement de l'urèthre.

Et. de *uretra*, urèthre, et *stenos*, étroit.

URETROTOMIA: s. f. Chir.: uréthrotomie, incision de l'urèthre.

Et. de *uretra*, urèthre, et *tomê*, section.

URETRÓTOMO: s. m. Chir.: uréthrotome, instrument qui sert à inciser l'urèthre.

URGENCIA: s. f.: urgence, qualité de ce qui est urgent, de ce qui ne peut souffrir aucun retardement. || Nécessité de faire vite une chose. || Besoin absolu et immédiat, nécessité qu'on a d'une chose pour pouvoir agir et sans laquelle on ne peut rien faire. || Obligation péremptoire.

Et. du latin *urgentia;* de *urgens, urgentis*, urgent.

URGENTE: p. du v. *urgir*, urgent, pressant, qui ne souffre point de retardement.

Et. du latin *urgens, urgentis*, qui presse.

URGENTEMENTE: adv.: urgemment, d'une manière urgente, pressante. || Instamment.

URGIR: v. n.: être urgent, presser. || Forcer actuellement, en parlant d'une loi ou d'un précepte.

Et. du latin *urgere*, presser.

ÚRICO, CA: adj. V. *urinario*. || Chim.: urique; se dit d'un acide produit par la combinaison de l'urée avec l'oxigène; il constitue la partie blanche des excréments des oiseaux et de plusieurs reptiles.

Et. du français *urique*, mot formé avec *ur*, radical de *urine*.

URIEL: s. m.: Uriel, un des archanges.

Et. de l'hébreu *ur*, lumière, et *el*, Seigneur, lumière du Seigneur.

URINARIO, RIA: adj.: urinaire, urineux, qui appartient ou qui a rapport à l'urine. || *Vias urinarias*, voies urinaires, ensemble des conduits et cavités destinés à transmettre ou à contenir l'urine, depuis le moment où se fait la sécrétion de ce liquide jusqu'à son élimination definitive. || *Fístula urinaria*, fistule urinaire, fistule qui laisse ecouler l'urine.

Et. du latin *urina*, urine.

URINÍFERO, RA: adj. Anat.: urinifère, qui porte l'urine. On dit plus souvent *urinario*.

Et. du latin *urina*, urine, et *ferre*, porter.

URINÍPARO, RA: adj. Anat.: urinipare, qui produit l'urine. || Se dit des tubes qui produisent l'urine ou qui constituent la substance corticale du rein.

Et. du latin *urina*, urine, et *parere*, produire.

URINÓMETRO: s. m. V. *urómetro*.

URNA: s. f.: urne, chez les anciens, grand vase à puiser de l'eau. || Vase qui servait à renfermer les cendres des morts. || On étend quelquefois cette dénomination à certains sarcophages dont la forme n'a qu'un rapport fort éloigné avec celle des vases en général. || Quelques uns le disent même de tout ce qui a servi à renfermer les restes des morts. || C'est aussi le sens qui lui est donné en poésie. || Se dit aussi chez les modernes, par figure bien entendu, puisqu'on n'enferme plus les restes des morts dans des urnes. || Urne, vase ou boîte dans lequel on recueille les suffrages. || Vases sur lesquels sont appuyées les figures des dieux et des déesses, des fleuves et des fontaines. || Les archéologues nomment ainsi toute poterie trouvée dans les fouilles. || Vase de porcelaine, de faïence qui a la forme d'une urne antique. || Nom donné à un petit meuble qui sert à y placer des chinoiseries, de petites figures, de petits objets curieux; étagère. || Bot.: urne, sporange des mousses couvert par un opercule qui, à la maturité, s'en sépare par une fente transversale. || Astr.: Urne, Coupe, nom d'une constellation.

Et. du latin *urna*, même sens.

URNICIÓN: s. f. Mar. V. *barraganete*.

URO: s. m.: ure, auroch, taureau sauvage.

Et. du latin *urus*, qui est un mot germanique introduit anciennement dans le latin; ancien haut-allemand *ûr, ûro;* sanscrit. *usra*, taureau.

UROCIANINA: s. f. Chim.: urocyanine, uroglaucine, principe immédiat réel, mais accidentel, de l'urine.

Et. du grec *ouron*, urine, et *cianina*, cyanine.

UROCISTITIS: s. f. Méd.: urocystite, inflammation de la vessie urinaire.

Et. du grec *ouron*, urine, et *cistitis*, cystite.

UROCRISIA: s. f. Méd.: urocrisie, jugement qu'on porte d'après l'inspection des urines.

Et. du grec *ouron*, urine, et *crisis*, jugement.

UROCROMA: s. f.: urochrome, matière colorante de l'urine.

Et. du grec *ouron*, urine, et *chrôma*, couleur.

URODELO, LA: adj. Hist. nat.: urodèle, qui a une queue bien apparente.

Et. du grec *oura*, queue, et *delos*, apparent.

URODINIA: s. Méd.: urodynie, sentiment de douleur qu'on éprouve en urinant.

Et. du grec *ouron*, urine, et *odyne*, douleur.

UROGALLO: s. m. Zool.: coq de bruyère.

Et. de *uro*, auroch, et *gallo*, coq: coq sauvage.

UROGASTRO: s. m. Zool.: urogastre, queue d'une écrevisse et d'autres crustacés décapodes.

Et. du grec *oura*, queue, et *gaster*, ventre.

UROGENITAL: adj. Anat.: urogénital, qui a rapport à l'appareil urinaire et à l'appareil génital.

Et. du grec *ouron*, urine, et *genital*, génital.

UROLITO: s. m. Méd.: urolithe, calcul urinaire.

Et. du grec *ouron*, urine, et *lithos*, pierre.

UROMANCIA: s. f.: uromancie, art prétendu de deviner les maladies par l'inspection des urines.

Et. du grec *ouron*, urine, et *manteia*, divination.

UROMÁNTICO, CA: adj. s.: uromancien, celui qui pratique l'uromancie.

URÓMETRO: s. m.: uromètre, aréomètre disposé de manière à donner la densité des urines.

Et. du grec *ouron*, urine, et *metron*, mesure.

UROPLONIA: s. f. Méd.: uroplonie, transport de l'urine en quelque partie du corps où sa présence est anomale.

Et. du grec *ouron*, urine, et *plone*, action d'errer.

UROSCOPIA: s. f. Méd.. uroscopie, inspection des urines.

Et. du grec *ouron*, urine, et *scopein*, examiner.

UROSCÓPICO, CA: adj. Méd.: uroscopique, qui appartient ou qui a rapport à l'uroscopie.

URRACA: s. f. Zool.: ouasse, pie, oiseau. || Fig. et fam.: *hablar más que una urraca*, caqueter comme une pie, parler beaucoup; se dit particulièrement des femmes et des enfants.

Et. Covarrubias tire ce mot du latin *furax*, voleuse. Mais *Urraca*, primitivement *Hurraca*, ou *Orraca*, était un nom de femme, et le même oiseau se nomme en espagnol *marica*, diminutif de Marie, ce qui porte à croire que le mot vient du basque *urraca*, de *urra*, noisette.

URSA: s. f. Zool.: ourse, femelle de l'ours. V. *osa*. || Astr.: Ourse. V. *osa*.

Et. du latin *ursa*, ourse.

URSENSE: adj. s.: natif ou habitant d'Ossonue, ville d'Espagne, dans la province de Séville.

URSULINA: adj. s. f.: ursuline, nom de religieuses qui tirent leur nom de sainte Ursule, et qui sont obligées par leurs statuts de prendre soin de l'instruction des jeunes filles; elles suivent la règle de saint Augustin. || Elève des ursulines. || s. f. pl.: les Ursulines, couvent habité par des ursulines.

Et. de *Santa Ursula*, sainte Ursule.

URTICÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: urticées, famille de plantes originaires des contrées tropicales, à feuilles alternes et velues et à fleurs en épi.

URTICACIÓN: s. f. Méd.: urtication, sorte de flagellation qu'on pratique avec des orties fraîches pour produire une excitation locale.

Et. du latin *urtica*, ortie.

URTICARIA: s. f. Méd.: urticaire, inflammation exanthémateuse caractérisée par des taches proéminentes, plus pâles ou plus rouges que la peau qui les entoure, rarement persistantes, se reproduisant par accès ou s'aggravant par paroxysmes, et produisant un prurit semblable à celui que causent les piqûres d'ortie.

Et. du latin *urtica*, ortie.

URTICINA: s. f. Chim.: urticin, matière colorante rouge des sommités de l'ortie.

Et. du latin *urtica*, ortie.

URUGUAYO, YA: adj. s.: Uruguayen, natif ou habitant de l'Uruguay.

USACIÓN: s. f. vieilli: usage, action d'user de, d'employer.

USADAMENTE: adv.: suivant l'usage, la coutume.

USADO, DA: p. du v. *usar*, usé, qui a subi détérioration, diminution par l'usage, le frottement. || Usité, qui est en usage, qui est pratiqué communément. || Se dit des mots et des phrases qui sont en usage dans une langue. || Battu, habitué, pratique, adroit en une chose à force d'habitude. || *Al usado*, d'après l'usage. || Selon l'usance, à usance, en termes de banque, veut dire, suivant l'usage des places sur lesquelles les lettres de change sont tirées.

USADOR, RA: adj. vieilli: useur, qui use.

USAGRE: s. m. Méd.: croûtes de lait qui surviennent chez les enfants à la mamelle et chez quelques animaux.

Et. du grec *psôra agria*, teigne.

USAGE: s. m. vieilli. V. *usanza*.

Et. du bas-latin *usaticum*, dérivé du latin *usus*, usage.

USANTE: p. vieilli du v. *usar*, usant, qui use.

USANZA: s. f.: usage. V. *uso*.

USAR: v. a.: user, faire usage de, se servir d'une chose pour, employer. || Se valoir de quelque moyen dans les circonstances qui se présentent. || Jouir, posséder. || Mettre en usage. || Mettre en pratique. || Faire ou porter une chose par habitude ou par mode. || Exercer ou desservir un emploi ou une charge. || v. n.: user, avoir l'habitude de. || Prov.: *lo que se usa no se excusa*, il faut se conformer aux usages.

Et. de l'italien *usare*, verbe dérivé du latin *usus*, usage.

USARCÉ, USARCED: s. m. et f.: contraction de *vuestra merced*, vous.

USCOQUE: adj. s.: se dit de l'individu d'une tribu sclavonne qui habite les pays situés sur la droite de la mer Adriatique.

USENCIA: s. m. et f. contraction de *vuestra reverencia*, votre révérence, titre donné à certains religieux.

USEÑORÍA: s. m. et f. contraction de *vuestra señoria*, votre seigneurie.

USERO, RA: adj. s. employé seulement dans la locution familière: *usero y vesero*, qui a l'habitude de faire une chose, surtout de tomber dans le même délit ou dans la même faute.

USGO: s. m.: dégoût. V. *asco*.

USÍA: s. m. et f. contraction aujourd'hui seule en usage de *vuestra señoria*, votre seigneurie.

USIER: adj. s. m. vieilli. V. *ujier*.

Et. du français *huissier*.

USIJADO, DA: adj. vieilli: usité, très usité.

USIRÍA: s. m. et f. vieilli. V. *usia*.

USNEA: s. f.: usnée ou usnée humaine, sorte de mousse verdâtre que les anciennes pharmacologies mentionnent, et que l'on recueillait sur des crânes humains long temps exposés à l'air, particulièrement sur ceux des pendus, et à laquelle on supposait des propriétés miraculeuses.

Et. du latin du moyen-âge *usnea*, fait de l'arabe *ashnah*, mousse.

USO: s. m.: usage, action d'user de, emploi de. || Utilité, service actuel d'une chose. || Droit de se servir personnellement d'une chose quand même la propriété appartienne à autrui; jouissance. || Pratique reçue généralement. || Habitude. || Mode. || Emploi ordinaire des mots, tel qu'il est dans la bouche du plus grand nombre. || Habitude d'user d'une chose, de la pratiquer. || Connaissance, pratique, expérience. || Habitude de faire usage d'une chose, de la prendre, de la manger, de la humer, de la porter sur soi, etc. || *Uso de razón*, âge de raison, âge où les enfants commencent à jouir de la raison. En un autre sens, exercice des actes de la raison. || *Al uso*, à la mode, selon l'habitude, selon l'usage. || *A uso*. V. ci-dessus *al uso*. En un autre sens, dont on se sert tous les jours, qu'on porte toujours sur soi, ou que l'on emploie journellement. || *Entrar en los usos*, s'habituer aux usages. || *Andar al uso*, s'accommoder aux temps, se conformer aux usages. || *Usos y costumbres*, us et coutumes. || Prov.: *el uso hace maestro*, usage rend maître; à force de forger on devient forgeron. || *Al mal uso quebrarle la pierna*, ou *la hueca*, on doit blâmer une mauvaise habitude et s'en défaire, quand même plusieurs la pratiquent. || *A uso de iglesia catedral, cuales fueron los padres, los hijos serán*, tel père, tel fils.

Et. du latin *usus*, même sens.

USOFRUTO: s. m. vieilli. V. *usufructo*.

USTAGA: s. f. Mar.: itague, poulie ou moufle du mât de hune.

USTED: s. m. et f.: vous. C'est le titre qu'on donne par courtoisie aux personnes auxquelles on parle. || Fig. et fam.: *envaine usted*, ou *envaine usted, seor Carranza*, allons, calmez-vous; ne vous fâchez pas; se dit à celui qui sans fondement se fâche ou fait semblant de se fâcher.

Et. contraction de *vuestra merced*, votre grâce.

USTIÓN: s. f.: ustion, action de brûler. || Chim.: calcination, combustion d'une substance. || Chir.: action de brûler, d'appliquer le cautère actuel.

Et. du latin *ustio, ustionis;* de *ustum*, supin de *urere*, brûler; sanscrit *uch*, brûler.

USTORIO: adj. m.: ardent: se dit d'un miroir concave, fait ordinairement d'acier extrêmement poli, qui, rassemblant les rayons du soleil, fait prendre feu aux corps combustibles qu'on présente à son foyer.

Et. du latin *ustor*, *ustoris*, celui qui brûle.

USTRINA: s. f. ustrine: nom donné à Rome, au lieu où l'on brûlait les corps des morts. || S'est dit dernièrement dans le sens de four de crémation.

Et. du latin *ustrina;* de *ustum*, supin de *urere*, brûler.

USUAL: adj.: usuel, dont on se sert ordinairement. || Fréquent, commun, ordinaire. || Se dit des choses qu'on emploie fréquemment. || Se dit des métiers qui fournissent aux besoins communs. || En parlant des personnes: traitable, abordable, sociable, d'un commerce facile.

Et. du latin *usualis*, même sens; de *usus*, usage.

USUALMENTE: adv.: usuellement, d'une manière usuelle. || Habituellement.

USUARIO, RIA: adj.: usufruitier, celui qui a l'usage d'une chose sans en avoir la propriété. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *usuarius*, même sens.

USUCAPIÓN: s. f. Jurisp.: usucapion, en termes de droit romain, manière d'acquérir par la possession, par l'usage, pendant un temps plus long que celui que la loi accorde pour les réclamations.

Et. du latin *usucapio;* de *usus*, usage, et *capere*, prendre.

USUCAPIR: v. a. Jurisp.: acquérir par usucapion, c'est-à-dire par longue possession, par usage.

Et. du latin *usucapere;* de *usus*, usage, et *capere*, prendre.

USUFRUCTO: s. m.: usufruit, démembrement du droit de propriété, qui comprend le droit de se servir de la chose pour l'usage auquel elle est destinée, et

le droit de percevoir les fruits et produits de la chose; mais qui diffère de la propriété en ce qu'il ne donne ni le droit de détruire ou d'aliéner la chose, ni la perpétuité, l'usufruit étant essentiellement viager. || Rapport, fruits, revenus, profit, tout ce qu'on retire de quelque chose que ce soit. || *Usufructo legal*, usufruit légal, droit de jouissance du père et de la mère sur les biens de leurs enfants mineurs. On dit aussi simplement *usufructo*.

Et. du latin *usus*, usage, et *fructus*, fruit. Quicherat signale le mot latin *usufructus*, qui, s'il a existé, a donné directement le terme des langues romanes.

USUFRUCTUAR: v. a.: jouir de l'usufruit d'une chose; avoir l'usufruit. || V. *fructificar*.

Et. de *usufructo*, usufruit.

USUFRUCTUARIO, RIA: adj.: usufructuaire, qui appartient ou qui a rapport à l'usufruit. || Qui le concerne. || Usufruitier, qui est à la charge de l'usufruitier. || adj. s.: usufruitier, personne qui à l'usufruit d'une chose.

Et. du latin *usufructuarius*, même signification.

USUFRUTO: s. m. vieilli. V. *usufructo*.

USUFRUTUAR: v. a. vieilli. V. *usufructuar*.

USUFRUTUARIO, RIA: adj. s. vieilli. V. *usufructuario*.

USURA: s. f.: usure, toute espèce d'intérêt que produit l'argent. || Par extension et qui est aujourd'hui le sens le plus usuel: usure, profit qu'on retire d'un prêt au dessus du taux légal ou habituel. || Contrat d'emprunt. || Fig.: gain, profit, bénéfice, intérêt, rapport, utilité qu'on retire d'une chose.

Et. du latin *usura*, supin de *uti*, se servir.

USURAR: v. n.: usurer, faire l'usure. On dit aussi *usurear*.

Et. de *usura*, usure.

USURARIAMENTE: adv.: usurairement, d'une manière usuraire, avec usure.

USURARIO, RIA: adj.: usuraire, où il y a de l'usure; où il y a un profit plus grand que le légal ou l'usuel. || adj. s. vieillli V. *usurero*.

Et. du latin *usurarius*, même sens.

USUREAR: v. n.: usurer, faire l'usure, prêter à usure. || Emprunter, prendre à usure.

Et. de *usura*, usure.

USURERO, RA: adj. s.: usurier, personne qui prête à usure. || Par extension: personne qui profite des malheurs et des nécessités d'autrui pour accroître sa fortune. || adj. vieilli: usurier, qui sert pour retirer d'une chose un gain excessif.

USURPACIÓN: s. f.: usurpation, action d'usurper. || Résultat de cette action.

Et. du latin *usurpatio*; de *usurpare*, usurper.

USURPADO, DA: p. du v. *usurpar*, usurpé, acquis par usurpation. || Mal gagné, enlevé de vive force ou sans les mérites nécessaires.

USURPADOR, RA: adj.: usurpateur, qui usurpe. || Usurpatoire, qui a le caractère de l'usurpation. || adj. s.: usurpateur, celui qui usurpe. || Absolument: celui ou celle qui a usurpé une souveraineté.

Et. du latin *usurpator*, même signification.

USURPAR: v. a.: usurper, s'emparer par violence ou par ruse des biens, de la dignité, des titres d'un autre. || Absolument: s'emparer illégalement du trône. || Fig.: obtenir quelque chose par fraude, sans droit légitime. || Extorquer.

Et. du latin *usurpare*, même sens, et, proprement, s'emparer par l'usage, par la possession, sans droit à l'acquisition; de *usus*, possession par usage, et *rapere*, ravir.

UT: s. m. vieilli Mus.: ut, do. V. *do*.

Et. V. celle de *fa*.

UTENSILIO: s. m.: ustensile, toute espèce de petit meuble servant au ménage, et principalement à la cuisine ou à la table. || Divers instruments propres à certains arts. || Outil. || Mil.: droit pour les troupes de prendre chez l'habitant le lit, le pot, le sel, le vinaigre, la chandelle, le feu, et une place à l'âtre. || Bois à brûler, huile pour les lampes, lits, etc., que l'administration militaire doit fournir aux soldats en caserne.

Et. du latin *utensilia*, choses dont on peut se servir.

UTERALGIA: s. f. Méd.: utéralgie, douleur nerveuse de l'utérus.

Et. de *útero*, utérus, et le grec *algos*, douleur.

UTERINO, NA: adj. Anat.: utérin, qui concerne, qui appartient ou qui a rapport à l'utérus, à la matrice. || Se dit du globe ou masse arrondie, que forme l'utérus dans l'hypogastre, pendant la grossesse et pendant les huit à dix jours qui suivent l'accouchement avant que l'utérus ait repris sa forme et son volume habituels. || Se dit des enfants nés de la même mère, sans avoir le même père. || *Furor uterino*, fureur utérine, nymphomanie.

Et. du latin *uterinus*; de *uterus*, utérus.

ÚTERO: s. m. Anat.: utérus, la matrice.

Et. du latin *uterus*, matrice; du sanscrit *udara*, ventre.

UTEROSCOPIA: s. f.: utéroscopie, examen de l'utérus, à l'aide d'instruments, pendant la grossesse et lors de l'accouchement, au point de vue de la situation absolue ou relative du fœtus.

Et. de *útero*, utérus, et le v. *scopein*, examiner.

UTERÓTOMO: s. m. Chir.: utérotome, instrument employé pour la section du col de l'utérus.

Et. de *útero*, utérus, et le grec *tomê*, section.

UTICENSE: adj. s.: Utican, natif ou habitant d'Utique, ville de l'ancienne Afrique.

Et. du latin *uticensis*, même sens.

ÚTIL: adj.: utile, qui sert à quelque chose. || Qui rapporte, qui a de l'utilité, qui donne du fruit. || Se dit des jours qui sont comptés dans les délais accordés par les lois et dans lesquels les parties peuvent réciproquement agir en justice. || s. n.: l'utile, ce qui est utile. || s. m. V. *utilidad*. || Ustensile. V. *utensilio*, première et deuxième acceptions.

Et. du latin *utilis*, même sens; de *uti*, se servir.

UTILIDAD: s. f.: utilité, qualité de ce qui est utile. || Qualité d'être utile, de servir à quelque chose. || Avantage, profit, intérêt, rapport, bénéfice. || *Sin utilidad*, inutilement, en vain; pour le roi de Prusse.

Et. du latin *utilitas*, même sens.

UTILITARIO, RIA: adj.: utilitaire, qui vise à l'utilité. || Qui ne pense qu'à l'utilité. || Se dit d'une école fondée par Bentham, qui ne reconnaît pour principe du bien que l'utilité générale. || adj. s.: utilitaire, membre de l'école de Benthan.

UTILITARISMO: s. m.: utilitarisme, système des utilitaires. V. *utilitario*, dernière acception.

UTILIZABLE: adj.: qui peut être utilisé, qui peut servir, qui n'est pas à dédaigner.

UTILIZACIÓN: s. f.: utilisation, action d'utiliser.

UTILIZADO, DA: p. du v. *utilizar*, utilisé.

UTILIZAR: v. a.: utiliser, tirer de l'utilité, tirer parti d'une chose. || Employer. || v. r.: *utilizarse*, tirer de l'utilité, du parti d'une chose. || Se servir de.

ÚTILMENTE: adv.: utilement, d'une manière utile, avec utilité.

UTI POSIDETIS: loc. lat.: uti possidetis, comme chacun possède, ce dont chacun est en possession.

Et. du latin *uti*, comme, et *possidetis*, vous possédez.

UTOPIA: s. f. V. *utopía*.

UTOPÍA: s. f.: utopie, pays imaginaire où tout est réglé au mieux, décrit dans un livre de Thomas Morus, qui porte ce titre. || Fig.: chose impossible, dont la réalisation est chimérique. || Projet, plan, système, doctrine dont la théorie semble parfaite, mais dont la réalisation est impossible. || Plan de gouvernement imaginaire où tout est parfaitement réglé pour le bonheur de chacun et qui, dans la pratique, donne le plus souvent des résultats contraires à ceux qu'on espérait.

Et.: mot forgé par Thomas Morus du grec *ou*, non, et *topos*, lieu, c'est à-dire chose qui ne se rencontre en aucun lieu.

UTÓPICO, CA: adj.: irréalisable, qui n'est beau qu'en théorie.

Et. de *utopía*, utopie.

UTOPISTA: adj. s.: utopiste, utopien, personne qui croit à une utopie. || Créateur d'une utopie. || Personne qui prend ses rêves pour des réalités.

Et. de *utopía*, utopie.

UTRAQUISTA: adj. s.: utraquiste, calixtins, nom donné à des sectaires de Bohême qui regardaient comme indispensable la communion sous les deux espèces.

Et. du latin *sub utraque especie*, sous les deux espèces.

UTRERO, RA: adj. s.: bouvart, bouveau, bouvillon, génisse: jeune bœuf, jeune vache de deux à trois ans.

Et. du latin *uter*, outre.

UT RETRO: loc. latine employée en chancellerie: ci-dessus; proprement, ci-derrière, c'est-à-dire sur le feuillet précédent ou sur un des feuillets qui précèdent.

UTRICULAR: adj.: utriculaire, qui a la forme d'un utricule.

UTRÍCULO: s. m. Anat.: utricule, petite poche. || Renflement du labyrinthe membraneux de l'oreille. || Bot.: chacune des cellules du tissu cellulaire des végétaux. || Petites outres pleines d'air servant à soutenir dans l'eau les feuilles et les racines de quelques plantes

Et. du latin *utriculus*, diminutif de *uter*, outre.

UTRICULOSO, SA: adj. Bot.: utriculeux, qui est garni d'utricules, de petites outres.

UTRIFORME: adj.: utriforme, qui a la forme d'une outre.

Et. du latin *uter*, outre, et *forma*, forme.

UT SUPRA: loc. lat. usitée en chancellerie: ci-dessus.

UVA: s. f.: raisin, fruit de la vigne, dont on fait le vin. || Grain de raisin. || Grain ou grappe du vinetier. || En Aragon, grappe. || Petite tumeur aux amygdales. || Verrues en forme de grappe qui surviennent aux paupières. || adj. s. fig. et fam.: ivrogne, soulard. || *Uva albilla*, raisin blanc à peau tendre et mince. || *Uva bodocal*, raisin noir à longues grappes. || *Uva jaén*, raisin blanc à peau dure et grosse. || *Uva moscatel*, raisin muscat. || *Uva torrontés*, raisin blanc, petit, à peau tendre, très bon pour en faire du vin. || *Uva canilla*, ou *uva de gato*, joubarbe des toits, artichaut sauvage, plante qui croît sur les toits. || *Uva de playa*, fruit de l'*uvero*, arbre qui croît sur les côtes du Vénézuéla. || *Uva de raposa*, espèce de morelle, plante solanée. || *Uva espina*, épine-vinette. || *Uva lupina*, ou *uva verga*, aconit. || *Uva pasa*, raisin sec. || *Uva taminea* ou *taminia*, herbe aux poux, staphisaigre. || *Uva blanca*, raisin blanc. || *Uva tinta* ou *negra*, raisin noir. || Fig. et fam.: *conocer*

las uvas de su majuelo, connaître bien son monde, savoir s'y prendre, savoir se conduire, savoir conduire l'eau à son moulin. || *Entrar por uvas*, se hasarder à prendre part ou à intervenir dans une affaire. || *Hecho una uva*, ivre mort.

Et. du latin *uva*; du v. inusité *uvere*, être plein d'humidité.

UVADA: s. f. : grande abondance de raisins. || Nom donné en Andalousie à une mesure agraire qui contient trente-six fanègues, soit environ 23 hectares, 25 ares.

Et. de *uva*, raisin.

UVAGUEMAESTRE: adj. s. m. vieilli: vaguemestre : nom d'un ancien emploi de l'armée espagnole. Celui qui le possédait devait surveiller le départ et la marche des équipages de guerre.

Et. de l'allemand *wag*, char, et *meister*, directeur, chef.

UVAL: adj.: uviforme, qui a la forme d'une grappe de raisin. || Rond, qui a la forme du raisin.

UVATE: s. m.: raisiné, sorte de confiture faite de raisins doux cuits dans du moût.

UVAYEMA: s. f.: lambrusque, sorte de vigne sauvage qui grimpe le long des arbres.

ÚVEA: s. f. Anat.: uvée, la troisième tunique de l'œil. On dit aussi adjectivement *túnica úvea*.

Et. dérivé du latin *uva*, grain de raisin.

UVERO, RA: adj. s.: marchand de fruits qui vend du raisin. || s. m. Bot.: nom d'un arbre qui croît dans la côte du Vénezuéla.

UVIAR: v. a. vieilli: accourir, arriver, venir en aide.

Et. du latin *obviare*, venir à la rencontre.

ÚVULA: s. f. Anat.: luette, appendice charnu qui pend au milieu du bord libre du voile du palais, à l'entrée du gosier.

Et. du latin *uvula*, diminutif de *uva*, grain de raisin, à cause de sa forme.

UVULAR: adj. Anat.: uvulaire, qui a rapport à la luette.

UZO: s. m. vieilli. V. *postigo*.

Et. de l'italien *uscio*, français *huis*, qui viennent du latin *ostium*, porte.

V

V: s. f.: V, la vingt-cinquième lettre de l'alphabet espagnol et la vingtième de ses consonnes. || Son nom est *vé*, et sa valeur doit toujours être celle que cette lettre a en français dans le mot *verbe*. L'exemple de la généralité qui prononce *v* comme *b* n'est pas à suivre. C'est même pour éviter la confusion de l'homonymie blamâble du *b* et du *v* qu'on appelle généralement cette dernière lettre *u consonante*, u consonne, nom qu'anciennement elle a eu aussi en français. || *V doble*, double W. || Dans les chiffres romains V vaut 5; VI, 6; VII, 7; VIII, 8; IV, 4. || V ou ℣, dans les livres d'église, signifie *versículo*, verset. || V.° signifie *verso*. || *V.* ou *Vd.* sert, dans les lettres, d'abréviation du mot *usted*, vous. || V. abréviation de voyez. || *Vs.* abréviation de *usía*, Votre Seigneurie ou Sa Seigneurie. || *V. E.* abréviation de *Vuecencia*, Votre Excellence. || *V. A.* signifient *Vuestra Alteza*, Votre Altesse. || *V. M.* signifient *Vuestra Majestad*, Votre Majesté.

Et. V latin, qui représente le F grec.

VACA: s. f.: vache, la femelle du taureau. || Bœuf, viande de bœuf ou de vache qui sert pour l'alimentation. || Vache, peau de vache corroyée et dont on fait des chaussures, des harnais, etc. || Vache, couvercle de cuir qui ferme le grand coffre de l'impériale d'une voiture. || Banne de voiture. || Banne qui recouvre les marchandises transportées sur un vagon découvert. || Terme de jeu: somme d'argent qu'on donne à un joueur pour être associé à son jeu. || Bassement et par moquerie: se dit d'une femme qui est enceinte ou qui a trop d'embonpoint. || *Vaca abierta*, vache féconde. || *Vaca de San Antón*, vache à Dieu, bête à bon Dieu, coccinelle, punaise rouge des jardins. || *Vaca lechera*, vache à lait, vache à laquelle on a enlevé son veau, et dont le lait est employé pour les besoins de l'homme. || *Vaca marina*, vache marine, le morse, le lamantin, le dugong. || *La vaca de la boda*, boute-en-train, personne qui incite les autres à la joie; bouffon, personne qui divertit les autres, celui qui paye les frais d'une diversion; personne à laquelle plusieurs autres ont recours en leurs besoins. || *Echar las vacas á uno*, faire tomber tout le poids d'une chose sur le dos de quelqu'un, soit pour qu'il paye seul les frais, soit pour que toute la responsabilité ne retombe que sur lui. || *El piso de las vacas*, le plancher des vaches; la terre, par opposition à l'eau, à la mer. || *Mesa de la vaca*, table de jeu à laquelle il n'y a que de piètres joueurs ou des joueurs de bas étage. || Prov.: *quien come la vaca del rey, á cien años paga los huesos*, il ne faut pas se frotter à plus puissant que soi. || *Si quieres ser rico, calza de vaca y viste de fino*, ce qui vaut cher, revient à bon marché. || *Vaca y carnero, olla de caballero*, du bœuf et du mouton font un bon pot-au-feu. || *A la vaca hasta la cola le es abrigada*, celui qui a bien mangé peut bien dormir en quelque lieu que ce soit. || *Más vale vaca en paz que pollos en agraz*, il vaut mieux une petite fortune sans soucis, que des grandes richesses avec peines et chagrins. || *Matad vacas y carneros y dadme un cornado de bofes*, censure ceux qui pour avoir un mince profit, veulent que les autres se donnent beaucoup de peine. || *Por eso se vende la vaca, porque unos quieren la pierna y otros la falda*, exprime la diversité de goûts et d'opinions et conseille de ne rien mépriser. || *A la vaca cadañera ponerla presto la pega*, à la vache qui accouche tous les ans il faut lui sevrer de bonne heure le petit. || *Cuando cae la vaca, aguzan los cuchillos*, contre les vaincus s'arment les lâches. || *Cuando te den la vaquilla, acude con la soguilla*. V. *vaquilla*.

Et. du latin *vacca*, même sens; sanscrit *vaça*.

VACACIÓN: s. f.: vacance, temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie. En ce sens il a vieilli et on préfère dire *vacante*. || pl.: *vacaciones*, vacances, temps durant lequel les études cessent dans les écoles, les collèges. En ce sens le singulier se dit quelquefois. || Vacation, temps où les tribunaux interrompent leurs fonctions. || Repos, cessation du travail.

Et. du latin *vacatio*; de *vacare*, vaquer.

VACADA: s. f.: troupeau de bœufs. || Touche, troupeau de bœufs qu'on amène à l'abattoir.

Et. de *vaca*, vache.

VACADO, DA: adj. vieilli. V. *vacante*, première acception.

VACANCIA: s. f. vieilli. V. *vacante*, deuxième acception.

VACANTE: p. du v. *vacar*, vaquant. || adj.: vacant, qui n'est pas occupé, qui est à remplir, en parlant des emplois, des places, des dignités, etc. || s. f.: vacance, temps pendant lequel une fonction, une dignité n'est pas remplie. || Revenus, rentes d'un bénéfice ecclésiastique durant le temps qu'il n'est pas rempli. || Le vacant, dans l'ordre de Malte, le revenu entier d'une commanderie, après la mort du commandeur, pendant l'année qui suit, et qui revenait de droit au trésor de l'ordre. || V. *vacación*, troisième et quatrième acceptions.

Et. du latin *vacans, vacantis*, même sens.

VACAR: v. n.: vaquer, être vacant, n'être point occupé, en parlant d'emplois, d'offices, de dignités, de bénéfices, etc. || Cesser pendant quelque temps, en parlant des fonctions ordinaires auxquelles on se livre. || Vaquer à, se livrer, s'adonner à, s'occuper de.

Et. du latin *vacare*, même sens.

VACARÍ: adj.: de vache, de cuir de vache, de cuir. || Couvert de cuir. Se disait particulièrement des armes défensives.

Et. de *vaca*, cuir de vache.

VACATURA: s. f. vieilli. V. *vacante*, deuxième acception.

Et. du latin *vacatum*, supin de *vacare*, vaquer.

VACCEO, CEA: adj. s.: se disait des habitants d'une contrée de l'ancienne Espagne qui correspondait à peu près à la partie de la Vieille Castille occupée aujourd'hui par les provinces de Valladolid, de Zamore et de Palence.

Et. du latin *vaccæi*, même sens.

VACCÍNICO, CA: adj.: vaccinal, qui a rapport à la vaccine. || Où l'on pratique la vaccine.

VACIADERO: s. m.: dépôt où l'on vient vider certaines choses. || Egout, conduit par où s'écoulent les eaux, les immondices.

Et. de *vaciar*, vider.

VACIADIZO, ZA: adj.: creux, vide, qui n'est pas massif. || Moulé, fait au moule.

VACIADO, DA: p. du v. *vaciar*, vidé, qui n'a plus rien dedans. || Vide. || Affilé. || Moulé. || s. m. Archit.: partie du piédestal comprise entre sa base et sa corniche. || V. *excavación*. || Sculpt.: figure ou ornement moulé, fait au moule.

VACIADOR: adj. s. m.: videur, celui qui vide. || Mouleur, celui qui moule des ouvrages de sculpture. || Fondeur. || Repasseur, affileur, remouleur. || s. m.: nom de tout instrument qui sert à vider.

VACIAMIENTO: s. m.: moulage, action de jeter en moule, de faire au moule, de fondre, de couler. || Videment, action de vider. || Résultat de cette action.

VACIANTE: p. du v. *vaciar*, vidant, qui vide. || Moulant, qui moule.

VACIAR: v. a.: vider, rendre vide. || Boire, laisser à sec une chose en buvant son contenu. || Oter les entrailles d'un gibier, d'une volaille, d'un poisson. || Oter ce qui est au milieu d'une chose, y faire des ouvertures. || Mouler, jeter en moule, faire au moule. || Couler. || Aiguiser, affiler, repasser les instruments tranchants pour leur donner du fil. || Rentrer, former un vide. Se dit surtout en architecture et en sculpture. || Traiter à fond une matière, dire tout ce qui la concerne, l'expliquer abondamment, l'épuiser. || v. n.: se jeter, déboucher, décharger ses eaux dans la mer ou dans un cours d'eau, en parlant d'une rivière. || Baisser, décroître, en parlant des eaux. || Descendre, en parlant de la marée. || Perdre, se déteindre, perdre sa couleur. || Se ternir, perdre son brillant, son lustre. || v. r.: *vaciarse*, se vider, devenir vide, se désemplir. || Verser. || Se vider; se dit d'un lieu qui reste désert, vide. || Fig. et fam.: débagouler, dire ce qu'on devrait taire ou ne pas ébruiter. || Fig. et fam.: *vaciar el costal*, dire tout ce qu'on a sur la cœur; débagouler un torrent d'injures. || *Vaciar el vientre*, décharger le ventre.

Et. du latin *vacuare*, même sens.

VACIEDAD: s. f. vieilli. V. *vacuidad*. || Fig. encore usité: lieux communs, vieilleries. || Fadaise, insanité, niaiserie.

VACIERO: adj. s. m.: pâtre, berger. Se dit seulement de ceux qui gardent un troupeau de brebis ou de chèvres qui n'ont pas de petits.

Et. de *vacia*, qui n'est pas pleine, en parlant d'une brebis ou d'une chèvre.

VACILACIÓN: s. f.: vacillation, mouvement de ce qui vacille. || Fig.: vacillation, hésitation, irrésolution, perplexité. || Variation.

Et. du latin *vacillatio;* de *vacillare*, vaciller; sanscrit *vitcharana*, de *vitch*, séparer, réculer.

VACILANTE: p. du v. *vacilar*, vacillant, qui vacille. || Fig.: qui n'est pas sûr. || Irrésolu, perplexe.

Et. du latin *vacillans, vacillantis*, même sens; sanscrit *vitchala*.

VACILAR: v. n.: vaciller, n'être pas bien ferme. || Se mouvoir d'une manière indéterminée; chanceler. || Fig.: vaciller, devenir faible, peu sûr, en parlant de certaines facultés de l'âme. || Etre incertain, irrésolu; hésiter, être dans la perplexité.

Et. du latin *vacillare*, même sens; sanscrit *vitch*, séparer, réculer, déliberer; *van vane*, hésiter.

VACÍO, CÍA: adj.: vide, qui ne contient rien, ou qui n'est rempli que d'air. || Qui n'est pas occupé. || Dépourvu de. || Se dit des femelles qui ne portent pas, qui ne sont pas pleines. || Malvenu, vain, sans fruit. || Où il n'y a personne, ou, par exagération, où il n'y a que très peu de monde, bien moins que d'habitude. || Désert, sans habitants. || A louer. || Fig.: vacant, en parlant d'une dignité, d'un siége. || Se dit d'une charrette, d'une voiture où il n'y a ni voyageurs, ni charge. || En parlant du cœur, qui n'a ni affections, ni sentiments. Il signifie aussi seulement l'absence de l'un ou de l'autre. || Où il n'y a pas de jugement, d'idées, en parlant de la tête, du cerveau. || Qui manque de certaines conditions intellectuelles ou morales, en parlant des choses. || Sans vertu, sans efficacité. || Oisif, sans occupation. || Qui n'est pas massif, creux. || Qui n'est pas solide. || Vain, présomptueux. || s. m.: vide, espace vide. || Concavité, cavité, creux. || L'espace vide qui est entre les corps célestes. || Interruption, intervalle. Lacune. || Creux des flancs. || Flancs, reins, dépression entre la dernière côte et la hanche. || Mouvement de la danse espagnole qui consiste à lever vivement un pied et à le baisser naturellement. || Phys.: vide, espace qui ne contient point d'air. || Anat.: hypocondre, chacune des parties latérales de l'abdomen situées sous les fausses côtes. || *De vacío*, à vide, sans voyageurs ou sans marchandises, en parlant de voitures ou de bêtes de somme; de retour. || *En vacío*, en pinçant, en parlant de la corde d'un instrument qu'on fait sonner en la soulevant. || *Volver de vacío*, n'avoir pas réussi. || *Con las manos vacías*, les mains vides, les mains dégarnies, ne portant rien. || Fig.: sans faire de profits illicites ou non. Sans présents à faire.

Et. de *vaciar*, vider.

VACISCO: s. m.: nom donné dans les mines de mercure aux fragments qui restent en cassant le minerai pour le mettre dans les fourneaux.

VACIVO, VA: adj.: privé, dépourvu, qui manque de.

Et. du latin *vacivus*, même sens.

VACO, CA: adj.: vacant, qui n'est pas occupé, qui vaque, qui est à remplir, en parlant des emplois, des places, des dignités, des bénéfices, etc. || Vide, qui n'a rien dedans.

Et. du latin *vacuus*, vide.

VACÚA: s. f. Bot.: vaquois, sorte de plante grasse des Indes et de l'Océanie dont les branches sont utilisées pour faire des sacs à café et des enveloppes pour balles de coton.

Et. mot océanien.

VACUIDAD: s. f.: vacuité, état d'une chose vide. || Vacance, état d'un siége, d'une dignité, d'un bénéfice vacant.

Et. du latin *vacuitas;* de *vacuus*, vide.

VACUNA: s. f.: vaccine, maladie éruptive et contagieuse propre à la vache, et qui, communiquée à l'homme, le préserve de la petite vérole. || L'opération par laquelle on inocule le vaccin. || Vaccin, virus particulier, doué de la propriété de préserver de la variole.

Et. de *vacuno*, qui appartient à la vache.

VACUNACIÓN: s. f.: vaccination, vaccine, opération par laquelle on inocule le vaccin; action et effet de vacciner.

VACUNADO, DA: p. du v. *vacunar*, vacciné, qui a eu le vaccin mis en contact avec les vaisseaux absorbants de la peau. || adj. s.: enfant, personne vaccinée.

VACUNADOR: adj. s. m.: vaccinateur, celui qui vaccine.

VACUNAL: adj.: vaccinal, qui a rapport à la vaccine.

VACUNAR: v. a.: vacciner, inoculer le vaccin, faire l'opération dite vaccination. || v. r.: *vacunarse*, se faire vacciner.

Et. de *vacuna*, vaccin.

VACUNO, NA: adj.: bovine, de la race bovine. || Qui appartient à la vache, ou aux vaches. || *Ganado vacuno*, bêtes bovines.

Et. du latin *vaccinus*, qui appartient à la vache; de *vacca*, vache.

VACUO, CUA: adj.: vide. || vieilli: vacant. || Disponible, sans emploi, sans servir actuellement.

Et. du latin *vacuus*, même sens.

VADE: s. m. V. *vade mécum*, deuxième acception.

Et. du latin *vade*, impératif de *vadere*, aller, marcher.

VADEABLE: adj.: guéable, que l'on peut passer à gué. || Fig.: faisable, possible, surmontable, qu'on peut vaincre, surmonter.

VADEADO, DA: p. du v. *vadear*, guéé, passé à pied ou à cheval, traversé en marchant, en parlant d'un cours d'eau.

VADEAMIENTO: s. m.: passage à gué, action de guéer.

VADEAR: v. a.: guéer, traverser à gué. || Fig.: vaincre, surmonter una grande difficulté. || Sonder, tacher de découvrir les sentiments de quelqu'un. || Comprendre, découvrir le sens de quelque chose d'obscur. || v. r.: *vadearse*, se conduire, agir.

Et. de *vado*, gué.

VADE MÉCUM: s. m.: vade-mecum, livre portatif destiné à rappeler en peu de mots les notions principales d'une science, d'un art, etc. || Carton ou gibecière d'écolier. || Ce qu'on porte ordinairement et commodément sur soi.

Et. du latin *vade* (impératif de *vadere*, aller), va, *me*, moi, et *cum*, avec.

VADERA: s. f.: gué; se dit particulièrement du gué par où peuvent passer des voitures.

VADE RETRO: loc. lat.: vade retro, va-t'en.

Et. de *vade*, va, et *retro*, arrière, va-t'en en arrière.

VADIANO, NA: adj. s.: anthropomorphite, nom donné à des hérétiques qui attribuaient à Dieu un corps humain.

VADO: s. m.: gué, endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut la traverser en marchant. || Cours, marche qu'on imprime à une affaire. || Ressource, remède. || *Tentar el vado*, sonder le gué; et au figuré, sonder le terrain. || *Al vado ó á la puente*, au gué ou au pont, c'est-à-dire il faut se décider, prendre une résolution.

Et. du latin *vadum*.

VADOSO, SA: adj. Mar.: plein de bas-fonds ou de bancs. || Dangereux pour la navigation à cause de ses bas-fonds.

Et. du latin *vadosus*, qui offre des gués, qui peut être traversé à gué.

VAFE: s. m. Andalousie: coup hardi, coup d'audace.

Et. du latin *vafer*, fin, rusé.

VAFO: s. m. vieilli. V. *vaho*. || Souffle ou haleine forte.

VAFOSO, SA: adj. vieilli. V. *vaporoso*.

VAGABUNDEAR: v. n.: vagabonder, être vagabond, faire le vagabond. || Fainéanter, vivre à ne rien faire.

Et. de *vagabundo*, vagabond.

VAGABUNDO, DA: adj. s.: vagabond, qui erre çà et là. Personne sans état, sans domicile, sans aveu. || Par extension: fainéant, paresseux qui vit sans rien faire et sans moyens d'existence connus. || Rôdeur.

Et. du latin *vagabundus;* de *vagari*, vaguer.

VAGAMENTE: adv.: vaguement, d'une manière vague, indéterminée, indéfinie.

VAGANCIA: s. f.: fainéantise, penchant pour ne rien faire; habitude de vivre sans travailler. || Vagabondage, habitude de vagabonder.

Et. de *vagante*, p. du v. *vagar*, vaguer, errer.

VAGANTE: p. du v. *vagar*, vaguant, qui vague, qui erre à l'aventure et en liberté. || vieilli. V. *vacante*.

Et. du latin *vagans, vagantis*, même sens.

VAGAR: s. m.: loisir, temps disponible, manque d'occupation actuelle. || Lieu, moment qu'on peut dédier à faire une chose. || Lenteur. || Tranquillité. || Pause. || Intervalle. || v. n.: vaguer, errer çà et là, aller de côté et d'autre à l'aventure mais en liberté. || Par extension: n'être pas fixé. || Courir, errer à l'aventure, sans trouver de chemin, ou sans trouver ce qu'on cherche. || Aller à travers champs. || Vagabonder, faire le vagabond; être vagabond. || Fainéanter, faire le fainéant. || Battre le pavé, vivre dans le désœuvrement. || Errer, aller sans ordre. || Rouler, traîner, ne pas être à sa place, ou ne pas servir à son usage habituel. || Avoir du temps, du loisir. || Fig.: vaguer, errer; se dit de l'esprit, des pensées qui ne se fixent pas. || *De vagar*, lentement, peu à peu, doucement. On dit aujourd'hui *despacio*. || *Andar de vagar* ou *estar de vagar*, n'avoir rien à faire; n'avoir point d'ouvrage.

Et. du latin *vagari*, vaguer; sanscrit *vang*, même sens.

VAGAROSAMENTE: adv.: lentement, doucement, peu à peu, sans se presser, en traînant.

VAGAROSO, SA: adj.: lent, tardif, lourd. || Paresseux. || Errant, qui se meut, qui ne reste pas en place.

VAGIDO: s. m.: vagissement, cri ou pleurs des enfants nouveaux-nés.

Et. du latin *vagitus;* de *vagire*, vagir, crier, en parlant de l'enfant nouveau-né.

VAGINA: s. f. Anat.: vagin, canal qui, chez les femelles des mammifères, conduit de la vulve à la matrice.

Et. du latin *vagina*, gaîne.

VAGINAL: adj. Anat.: vaginal, qui appartient ou qui a rapport au vagin. || Qui est en forme de gaîne.

Et. de *vagina*, vagin. La seconde acception vient du latin *vagina*, gaîne.

VAGINITIS: s. f. Med.: vaginite, inflammation du vagin.

Et. de *vagina*, vagin, et la finale médicale *itis*, signifiant inflammation.

VAGO, GA: adj.: errant, vagabond, qui erre çà et là, qui ne s'arrête aucune part pour s'y fixer. || Se dit de l'homme qui n'exerce pas de métier et qui n'a aucun moyen d'existence connu. || Vague, qui est comme vide de sens, sans précision. || Qui a quelque chose d'indéfini, ou qu'on ne saurait définir précisément. || Qui plaît, qui exerce un certain attrait par cet indéfini même. || Indécis, indéterminé, irrésolu. || Peint.: vague, léger, aérien, vaporeux, indéfini, qui manque de précision, qui n'est pas nettement arrêté, et aussi qui plaît par son indécision, par son caractère aérien, vaporeux. || vieilli. V. *baldío*, en parlant du terrain. || adj. s. m.: vagabond, fainéant, paresseux. || s. m. Aragon: terrain vague. || Anat. V. ci-dessous *nervio vago*. || s. m.: *lo vago*, le vague, ce qu'il y a de vague en une chose. || Anat.: *nervio vago*, nerf vague, nom donné à cause de ses nombreuses divisions, au nerf de la deuxième paire. || *En vago*, en l'air, dans le vide, sans fondement, sans base, en danger de tomber; en vain, vainement; dans le vide, sans trouver de résistance ou sans trouver le sujet auquel l'action est dirigée.

Et. du latin *vagus*, errant, et aussi de *vacus*, vide, pour les acceptions où le sens s'y rattache.

VAGON: s. m.: vagon, voiture employée dans les trains de chemin de fer. En espagnol se dit particulièrement de vagons à marchandises, et aussi des fourgons à bagages.

Et. de l'anglais *wagon;* gothique *wagan*, char; sanscrit *vah*, porter; d'où le latin *vehere*.

VAGONERO: adj. s. m.: vagonnier, conducteur d'un vagon, surtout d'un vagon dans lequel on transporte le matériel pour les travaux.

VAGONETA: s. f.: vagonet, sorte de petit vagon de chemin de fer. || Tombereau.

VAGUADA: s. f.: lit, cours de l'eau. || Ligne fondamentale qui indique le cours de l'eau d'une rivière.

VAGUEACIÓN: s. f.: évagation, disposition de l'esprit à errer d'objets en objets. || Divagation, action de l'esprit ou de l'imagination, excentricité d'imagination.

Et. du latin *vagatio*, vie errante.

VAGUEANTE: p. du v. *vaguear*. V. *vagante*.

VAGUEAR: v. n. V. *vagar*.

VAGUEDAD: s. f.: le vague, l'indéfini, l'indéterminé d'une chose. || Chose qui n'a pas de précision. || Inconstance, légèreté. || Variété. || Peint.: vaguesse, ton léger d'une peinture, manière de peindre qui laisse beaucoup d'air dans un tableau, et qui donne aux formes quelque chose de vaporeux et d'indécis.

Et. de *vago*, vague.

VAGUEMAESTRE: adj. s. m. vieilli. V. *veaguemaestre*.

VAGUIDO, DA: adj.: trouble, troublé, qui est en proie au vertige ou à un étourdissement. || s. m. V. *vahído*.

Et. du gothique *vagjan*, ancien haut-allemand *wegjan*, anglo-saxon *vagian*, anglais *wave*, ondoyer, être en proie au vertige; d'où le substantif haut-allemand *wagida*, *wegida*, trouble, tournoiement de tête.

VAHANERO, RA: adj. s. Murcie: mauvais sujet, fainéant, vagabond.

VAHAR: v. n.: fumer, exhaler une vapeur.

Et. de *vaho*, vapeur.

VAHARADA: s. f.: bouffée, souffle, respiration, haleine, action de respirer, d'exhaler une vapeur.

Et. de *vaho*, vapeur, souffle.

VAHARERA: s. f.: pustules qui viennent aux coins de la bouche des enfants à la mamelle. || Nom donné en Extrémadure aux melons qui font venir des pustules à la bouche par un défaut de maturité.

VAHARINA: s. f. fam.: vapeur, fumée qui sort des corps chauds et humides. || Haleine, souffle. || Brouillard.

VAHEAR: v. n.: fumer, exhaler de la vapeur, de la fumée, en parlant des corps chauds chez lesquels il y a de l'humidité.

Et. de *vaho*, vapeur.

VAHIDO: s. m.: vertige, étourdissement, tournoiement de tête. || Syncope légère.

Et. de *vaguido*.

VAHO: s. m.: vapeur, fumée qui s'élève d'un corps chaud qui renferme de l'humidité. || Fumée qui sort d'un liquide en ébullition. || Chaleur qui s'en dégage. || Fam.: odeur. Ne se dit que de l'haleine de quelqu'un qui a bu du vin ou des spiritueux.

Et. du latin *vapor*, même sens.

VAÍDA: adj. f. Archit. V. à l'article *bóveda*, la locution *bóveda vaída*.

VAINA: s. f.: gaîne, étui de couteau ou d'un instrument tranchant ou aigu. || Fourreau, sorte de gaîne pour préserver une arme tranchante, épée, poignard, baïonnette, etc. || Gousse, cosse, tunique ou écorce tendre et longue dans laquelle sont renfermées les graines de certaines plantes. || Mar.: gaîne, ourlet large autour des voiles pour les fortifier avant de coudre la ralingue. || *Vaina abierta*, fourreau fendu des anciennes épées longues; il n'était fermé que vers son tiers inférieur pour pouvoir dégainer plus aisément. || *Dar con vaina y todo*, à grands coups de fourreau d'épée; et au figuré, tancer vertement; maltraiter, injurier; punir, châtier. || *De vaina abierta*, avec vitesse, avec promptitude. || Prov.: *so vaina de oro, cuchillo de plomo*, les apparences sont trompeuses; souvent sous un fourreau d'or, il n'y a qu'une lame de plomb.

Et. du latin *vagina*, gaîne, qui vient d'*agina*, le trou que traverse la barre d'une balance.

VAINAZAS: adj. s. m. fam.: homme mou, lâche, paresseux.

VAINERÍA: s. f.: gaînerie, fabrique de gaînes; commerce de gaînier; les ouvrages qu'il vend.

Et. de *vaina*, gaîne.

VAINERO: adj. s. m.: gaînier, ouvrier qui fait des gaînes et des fourreaux.

VAINICA: s. f.: effilé, frange qu'on fait en effilant le bord de certaines pièces de lingerie.

VAINILLA: s. f. Bot.: vanillier, vanille, plante orchidée parasite et sarmenteuse du Mexique. || Vanille, fruit de cette plante; il est d'une odeur et d'une saveur aromatique. || Héliotrope, plante dont les fleurs ont une odeur agréable ressemblant à celle du fruit de la vanille américaine.

Et. diminutif de *vaina*, gaîne, gousse. C'est le mot espagnol qui a donné le français.

VAINILLADO, DA: adj.: vanillé, aromatisé avec de la vanille.

VAIVÉN: s. m.: va-et-vient, partie de machine qui va et vient d'un point à un autre, lorsque la machine est en mouvement. || Mouvement de va-et-vient. || Nom d'une ancienne machine de guerre. V. *ariete*. || Fig.: remue-ménage, allées et venues, mouvement. || Instabilité, inconstance, incertitude des choses d'ici-bas. || Obstacle, danger, péril, risque, chose ou circonstance qui peut faire échouer. || Mar.: quarantainier, sorte de corde de la grosseur du petit doigt.

Et. de *va*, va, et *viene*, vient.

VAIVODA: adj. s. m.: vaïvoude, titre qu'on donnait aux anciens souverains de Valachie et de Moldavie.

Et. du slave *vaivod*, prince.

VAJILLA: s. f.: vaisselle, service de table, terme collectif désignant tous les plats, toutes les assiettes, saucières et autres objets de faïence, de porcelaine ou de métal précieux qui servent à table. || Nom d'un droit qui était perçu au Mexique sur tous les bijoux qui y étaient introduits.

Et. du latin *vascilla*, pluriel de *vascillum*, petit verre.

VAL: s. m. apocope de *valle*, vallée, qui entre dans la composition de certains mots. || Egout ou chenal par où coulent les eaux sales et les immondices. Ne se dit qu'en Murcie. || Apocope vieillie de *vale*, troisième personne du singulier du présent de l'indicatif du verbe *valer*, valoir.

VALACO, CA: adj. s.: Valaque, habitant de la Valachie. || adj.: valaque, qui appartient ou qui a rapport à la Valachie. || s. m.: le valaque, la langue valaque, langue romane parlée en Valachie.

VALAIS: s. m.: bois à scier, bille, pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre et destinée à être sciée.

VALAISIANO, NA: adj. s.: Valaisan, natif ou habitant du Valais. || adj.: qui appartient ou a rapport à ce canton de la Suisse.

VALAR: adj.: des haies, qui appartient ou qui a rapport aux haies ou à une haie. || Qui appartient ou qui a rapport aux murailles, aux fortifications. || *Corona valar*, couronne vallaire, couronne qu'on donnait, chez les Romains, à celui qui avait le premier franchi les retranchements ennemis.

Et. du latin *vallaris;* de *vallus*, pieu.

VALDENSE: adj. s.: Vaudois, natif ou habitant du canton de Vaud. || adj.: qui appartient ou a rapport à cet Etat de la Confédération Suisse. || adj. s.: vaudois, membre d'une secte chrétienne dont l'origine est très ancienne. || Religionnaire des vallées vaudoises du Piémont.

Et. de *Pierre Valdo*, riche négociant à Lyon, qui fut l'introducteur des doctrines vaudoises en France.

VALDISMO: s. m.: valdisme, religion des vaudois.

VALE: mot latin: salut. Se dit quelquefois en espagnol pour prendre congé familièrement. || s. m.: bon, papier sur lequel on écrit un ordre de payement ou de livraison. || Billet à ordre. || Exemption, billet donné aux écoliers comme récompense et qui les exempte d'un pensum ou d'une punition. || Vade, première somme avec laquelle un joueur ouvre le jeu. || V. ci-dessous *vale real*. || *Vale real*, nom d'un ancien papier de l'Etat. || *Recoger un vale*, acquitter un bon, une dette, et retirer le document qui la constate.

Et. de *valer*, valoir.

VALEDERO, RA: adj.: valable, qui

doit valoir. || adj. s. vieilli. V. *protector* ou *valedor*.

VALEDOR, RA : adj. s.: protecteur, défenseur, personne qui protége, qui défend, qui donne aide et assistance.

VALENCIANO, NA : adj. s.: Valencien, natif ou habitant de la ville de Valence ou de la province dite royaume de Valence. || adj.: qui appartient ou a rapport aux habitants de cette province. || s. m.: valencien, dialecte des Valenciens, variété du catalan.

VALENTÍA : s. f.: vaillance, qualité de celui qui se comporte avec courage à la guerre, dans une lutte. || Valeur, courage. || Exploit, action de valeur. || Haut fait. || Affectation de bravoure, fanfaronnade. || Littér.: vivacité d'esprit, d'imagination, veine, verve, entrain, chaleur, enthousiasme. || Peint.: imitation parfaite de la nature ou du naturel. || Nom donné à une place de Madrid où l'on vendait anciennement de vieux souliers raccommodés. || Fig.: *pisar de valentía*, marcher d'une allure fière, affecter une démarche fière, arrogante. || *Hambre y valentía*, ventre de son, robe de velours; se dit de ceux qui se privent du nécessaire pour fournir à leur parure.

Et. de *valiente*, vaillant.

VALENTINIANISMO: s. m.: valentinianisme, système de gnosticisme qui s'éloigne le plus du christianisme.

VALENTINIANO, NA: adj. s.: valentinien, membre d'une secte de gnostiques, née au commencement du deuxième siècle, et reconnaissant pour chef Valentin, qui n'admettait ni la génération éternelle du Verbe, ni son incarnation, ni la divinité de Jésus-Christ, ni la rédemption du genre humain, dans le sens propre, et qui professait la doctrine de l'émanation et la croyance aux éons.

VALENTINO, NA : adj. s.: Valencien, natif ou habitant de Valence. En parlant des conciles tenus à Valence on dit *valentino* et non *valenciano*.

Et. du latin *valentinus*, même sens.

VALENTÍSIMO, MA: adj. superlatif de *valiente*: brave, très vaillant. || Très habile, très versé en un art ou en une science.

VALENTÓN, NA: adj.: arrogant, brave, de bravoure, fier. || adj. s.: fier-à-bras, rodomont, matamore.

VALENTONA: s. f. fam. V. *valentonada*.

VALENTONADA: s. f.: bravade, fanfaronnade, rodomontade, jactance, exagération de bravoure. || Par ironie: vaillance, courage, action lâche ou dans laquelle il n'y a aucun courage.

VALENZA: s. f. vieilli: protection, faveur, bonnes grâces. || V. *valimiento*.

VALEO: s. m.: sorte de natte ronde pour ramasser les balayures. || Petit tapis de sparte pour s'asseoir par terre.

Et. du français *balai*.

VALER: v. a.: protéger, aider, secourir, favoriser, défendre. || Rapporter, produire, donner telle ou telle rente, tel ou tel revenu. || Monter à, atteindre le chiffre de, faire un total de. || Procurer, faire obtenir. || v. n.: valoir, être d'un certain mérite. Se dit du mérite des personnes et du mérite qu'on attribue aux choses. || Etre d'un certain prix, valoir, coûter. || Etre digne de. || Servir, être bon pour. || Equivaloir, tenir lieu de, avoir la signification de, représenter telle chose. || Avoir de l'autorité, du pouvoir, de la force. || Avoir cours, en parlant des monnaies, et aussi, être payées tant. || Prévaloir, en parlant d'une chose par opposition à une autre. || L'emporter sur. || Fig.: être bien vu, avoir du crédit auprès de quelqu'un. || v. r.: *valerse de*, avoir recours à, user de, employer. || Recourir à, en parlant de personnes. || *Valer mucho*, valoir beaucoup, valoir trop; avoir beaucoup ou trop de mérite. || *No valer...*, ne valoir pas; être au dessous de. || *Valer por lo menos tanto como otro cualquiera*, en valoir bien un autre. || *No valer la pena de*, ne valoir pas la peine de, ou d'y. || *Nada que valga*, rien qui vaille, rien de bon. || *Valer más que*, valoir mieux que, ou plus que; être meilleur, être préférable que. || *Valer el oro que pesa* ou *que se pesa*, valoir son pesant d'or. || *Más valiera*, mieux vaudrait; il aurait mieux valu. || *Menos valer*, ou *caso de menos valer*, note d'infâmie ou de déshonneur. || *Valga lo que valiere*, tout coup vaille, à tout hasard, voyons où la chose ira. || *¡ Válgate Dios!* pour l'amour de Dieu! On dit aussi *válgate que te valga*. || Prov.: *lo que mucho vale, mucho cuesta*, ce qui vaut, vaut; c'est-à-dire il vaut bien la peine de faire un sacrifice quand la chose le mérite. || *Más vale algo que nada*, mieux vaut peu que rien. || *Más vale obedecer que sacrificar*, obéissance vaut mieux que sacrifice. Proverbe tiré de l'Ecriture. || *Más vale tarde que nunca*, mieux vaut tard que jamais. || *Más vale un toma que dos te daré*, mieux vaut un tiens, que deux tu auras. || *Más vale un no cena que cien Avicenas*, mieux vaut ne pas souper que cent bons médecins. Avicena était un médecin arabe du XIe siècle. || *Tanto vales cuanto tienes*, un homme ne vaut que ce qu'il se fait valoir par ses richesses.

Et. du latin *valere*, être fort, valoir; du sanscrit *bala*, force.

VALERATO: s. m. Chim. V. *valerianato*.

VALERIANA: s. f. Bot.: valériane, genre de plantes, à racine odoriférante, blanche, entourée de nœuds circulaires et de radicules fibreuses. Sa tige est simple, creuse, et un peu velue; ses fleurs sont blanches ou rouges. La valériane plus usitée en médecine est la sauvage.

VALERIANÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: valerianacées, famille de plantes dont la valériane est le type.

VALERIANATO: s. m. Chim.: valérianate, valérate, sel formé par l'acide valérique et une base.

VALERIANELA: s. f. Bot.: mâche, plante qu'on mange en salade.

VALERIÁNICO: adj.: acide qu'on extrait de la valériane.

VALERIENSE: adj. s.: natif ou habitant de la ville de Valérie, dans l'ancienne Tarraconaise.

Et. du latin *valeriensis*, même sens.

VALEROSAMENTE: adv.: vaillamment, d'une manière vaillante, avec vaillance. || Valeureusement, avec valeur.

VALEROSIDAD: s. f. vieilli. V. *valor* au sens de courage.

VALEROSO, SA: adj.: vaillant, brave, valeureux, qui a beaucoup de valeur, de courage, à la guerre, aux combats. || Intrépide, hardi, courageux. || Efficace, fort, actif. || Riche, cher, qui a beaucoup de prix. Peu usité en ce sens.

Et. de *valer*, valoir.

VALETUDINARIO, RIA: adj.: valétudinaire, maladif, qui est souvent malade.

Et. du latin *valetudinarius*, malade; de *valetudo*, santé, mauvaise santé.

VALHALA: s. f. (prononcez *valgha-la*): walhalla, nom, dans la religion des anciens Scandinaves, du paradis d'Odin.

Et. de l'ancien haut-allemand *wal*, ensemble de ceux qui ont péri sur le champ de bataille, et *halla*, salle: la salle des tués.

VALÍ: adj. s. m.: wali, titre des gouverneurs arabes de l'Espagne, au moyen-âge.

Et. de l'arabe *wali*, *ouali*, préfet.

VALÍA: s. f.: valeur, prix. || Mérite. || Faveur, privauté, crédit. || Faction, parti, coterie. || *A las valías*, au plus haut prix que la denrée atteindra au marché ou dans l'année. Se dit particulièrement dans le commerce de graineterie.

Et. de *valer*, valoir.

VALIATO: s. m.: waliat, gouvernement d'un wali. || Territoire ou province qui le compose. || Temps qu'il dure.

Et. de *valí*, wali.

VALIDACIÓN: s. f.: validation, action de valider. || Effet ou résultat de cette action. || Validité, subsistance, maintien d'une chose, d'un acte.

Et. de *validar*, valider.

VALIDAD: s. f. vieilli. V. *validación*. || V. *validez*.

VALIDADO, DA: p. du v. *validar*, validé, rendu valide.

VÁLIDAMENTE: adv.: validement, d'une manière valide, sûre; avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet. || Favorablement, bien.

VALIDAR: v. a.: valider, rendre valide, donner de la validité à un acte.

Et. du latin *validare*, fortifier; de *validus*, valide.

VALIDÉ: adj. s. f.: Validé, titre que les Turcs donnent à la mère du sultan régnant. On dit aussi *sultana validé*.

VALIDEZ: s. f.: validité, qualité de ce qui est valide.

Et. de *válido*, valide. Le latin *validitas* signifiant la force physique, il faut l'écarter.

VÁLIDO, DA: adj.: valide, fort, sain, vigoureux, apte aux exercices corporels, surtout au service militaire. || Valide, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet.

Et. du latin *validus*, fort, robuste.

VALIDO, DA: adj.: prisé, bien reçu, généralement aprécié. || En renom, renommé. || adj. s. m.: favori, celui qui a la première place dans l'amitié d'un prince, d'un haut personnage. || vieilli: premier ministre.

Et. de *valer*, valoir.

VALIENTE: p. vieilli du v. *valer*, valant, qui vaut. || adj.: vaillant, qui a de la vaillance. S'emploie aussi comme substantif dans les deux genres. || Courageux, intrépide, brave. || Fort, vigoureux, robuste. || Efficace, actif. Se dit au sens physique et au sens moral. || Qui a du montant, qui est fort, en parlant de vins et de spiritueux. Il est familier en ce sens. || adj. s. V. *valentón*. || V. *baladrón*. || Fig. et fam.: *valiente por el diente*, qui n'est vaillant qu'à table. || *Valiente pícaro*, ou *valiente tunante*, maître fripon. || Prov.: *los valientes y el buen vino duran poco*, ou *se acaban presto*, les fanfarons et le bon vin ne durent pas longtemps; c'est-à-dire les fanfarons sont exposés à recevoir du dommage.

Et. du latin *valens, valentis*, p. du v. *valere*, être fort, vigoureux.

VALIENTEMENTE: adv.: vaillamment, d'une manière vaillante. || Courageusement, avec courage. || Puissamment, vigoureusement. || Excessivement. || Avec chaleur, avec feu, avec entrain. || Admirablement, parfaitement.

VALIJA: s. f.: valise, espèce de long sac de cuir dans lequel on met des hardes. || Petite malle. || Sac du courrier. || Le courrier lui-même.

Et. du français *valise*.

VALIJERO: adj. s. m.: courrier, facteur rural.

VALIMIENTO: s. m.: action de se servir d'une chose; emploi qu'on en fait; utilité qu'on en retire. || Crédit, faveur dans laquelle on est auprès d'un prince ou d'un haut personnage. || Privauté, familiarité. || Faveur, protection, aide, assistance. || vieilli: emprunt forcé que le roi levait en certains cas urgents sur ses sujets pour une partie de leurs biens ou de leurs revenus, pendant un temps indéterminé.

VALIOSO, SA: adj.: précieux, de grand

prix, de grande valeur. || Très estimé. || Recherché. || Précieux, dont la faveur vaut beaucoup. || Riche, opulent, richard, fortuné, à son aise, qui a de l'argent.

VALISOLETANO, NA: adj. s.: Vallisolétain, natif ou habitant de Valladolid.

Et. du latin *vallisoletanus;* de *Vallisoletum*, Valladolid.

VALIZA: s. f. Mar.: balise, tonneau flottant ou tout autre signe qu'on met à la surface de l'eau pour guider dans les passes dangereuses ou pour indiquer les endroits à éviter.

Et. de l'anglo-saxon *balye*, tonneau.

VALÓN, NA: adj. s.: Wallon, habitant de la Belgique dite romane (provinces de Liège, Namur, Hainaut, Luxembourg en partie et sud du Brabant). || Qui appartient ou qui a rapport à ce pays. || s. m.: le wallon, la langue wallonne. || s. m. pl.: *valones*, culottes à la mode des Wallons. || *U valona*, double v, la lettre w. || *Guardias valonas*, gardes wallonnes, corps de troupes des anciennes armées espagnoles qui faisait partie de la maison militaire du roi. || *A la valona*, à la wallonne, à la mode des Wallons.

Et. du bas-latin *wallus*, formé du latin *Gallus*, Gaulois.

VALONA: s. f.: sorte de large rabat que les paysans de quelques contrées portent pendant du col de la chemise, et qui leur couvre la partie supérieure du dos et de la poitrine et les épaules.

Et. de *valón*, wallon.

VALONES: s. m. pl.: culottes.

VALOR: s. m.: valeur, degré d'utilité ou d'aptitude des choses, en tant qu'elles peuvent satisfaire les besoins ou proportionner le bien-être, la commodité. || Prix, qualité qu'on attribue à une chose, considérée comme valant la somme de ou une valeur équivalente à la chose ou à cette somme. || Portée, juste signification des termes, des syllabes ou des lettres suivant l'usage reçu. || En un sens analogue au précédent se dit aussi des actions. || Valeur, ce que vaut une chose, un animal, une personne. || Valeur, courage, cœur, force à la guerre, dans le combat. || Qualité de l'âme qui pousse à entreprendre de grandes actions, de hauts faits, sans craindre les dangers qui pourront se présenter. || Se prend aussi en mauvaise part, et se rend alors par courage, front, audace. || Validité, qualité valide d'un acte. || Efficacité, force, activité, vertu des choses pour produire les effets qu'on leur demande. || Fruit, bénéfice, rente, profit, rapport, revenu, ce qu'un bien-fonds, une propriété, une charge ou un emploi peuvent rapporter. || Equivalence, égale valeur de deux choses, ou d'une chose à plusieurs autres. Se dit particulièrement des monnaies et des mesures. || pl.: *valores*, valeurs; se dit des lettres de change, des billets à ordre, des actions, des obligations, des titres au porteur, etc. || *Valor en cuenta*, valeur en compte, locution dont on se sert dans les lettres de change pour indiquer qu'on est en compte courant avec la personne ou la société au profit de laquelle la lettre est faite. || *Valor entendido*, valeur entendue, valeur attribuée aux lettres de change lorsque ni celui qui la donne ni celui qui la prend peuvent expliquer en vertu de quoi elle sera payée. || *Valor en sí mismo*, valeur en moi-même, formule qui explique que celui qui fait la lettre la fait à son ordre même, se réservant le droit de compléter plus tard le retirement des fonds par de nouvelles traites. || *Valor recibido*, valeur reçue comptant, locution qui signifie qu'on a reçu autant comme la somme spécifiée. || *Valor en mercancías*, valeur en marchandises.

Et. du latin *valor;* de *valere*, être fort, être en bonne santé.

VALORADO, DA: p. du v. *valorar*, estimé, évalué.

VALORAR: v. a.: estimer, évaluer, signaler le prix qu'une chose peut valoir.

Et. de *valor*, valeur.

VALOREADO, DA: p. du v. *valorear*. V. *valorado*.

VALOREAR: v. a. V. *valorar*.

VALORÍA: s. f.: valeur, prix. || Estimation. || Mérite.

VALQUIRIA: s. f.: walkyrie, nom générique dans la religion des anciens Scandinaves, des trois déesses messagères d'Odin, qui étaient supposées aller au milieu des combats dispenser la victoire et désigner ceux qui devaient périr.

Et. de l'ancien haut-allemand *walküren*, et, plus ordinairement *walkyrien*, celles qui choisissent les morts, les déesses du destin qui conduisent dans la *walhalla* (V. *valhala*) les héros morts dans la bataille; de *wal*, ensemble de ceux qui ont péri sur le champ de bataille, et *küren*, choisir.

VALS: s. m.: valse, danse tournante à trois temps modérés. || L'air à trois temps sur lequel on exécute cette danse.

Et. de l'allemand *walzer*, valse; de *wälzen*, tourner en cercle.

VALSAR: v. n.: valser, danser la valse.

Et. du français *valser*.

VALÚA: s. f. Murcie. V. *valía*.

VALUACIÓN: s. f.: évaluation, action d'évaluer, d'estimer, de signaler le prix qu'une chose peut valoir. || Effet de cette action. || Acte qui la constate.

VALUADO, DA: p. du v. *valuar*. V. *valorado*.

VALUAR: v. a. V. *valorar*.

VALVA: s. f. Zool.: valve, toute espèce de coquille ou corps solide qui revet le corps des mollusques. || Bot.: valve, nom donné aux pièces de certaines péricarpes, qui sont distinctes et susceptibles de se séparer à la maturité, sans déchirement apparent. On dit aussi *ventalla*.

Et. du bas-latin *vassus, vassorum*, vassal des vassaux, *vavassor, vassonus;* du kimrique *gwas*, serviteur, garçon.

VALVASOR: adj. s. m.: gentilhomme. V. *hidalgo*. || V. *infanzón*, membre de la petite noblesse.

VÁLVULA: s. f.: soupape, espèce de couvercle placé sur une ouverture d'une machine, de telle manière qu'il s'ouvre d'un côté, et que de l'autre, plus il est pressé, plus il bouche exactement l'ouverture. || Soupape à clapet. || Languette qui s'ouvre dans une pompe pour donner passage à l'eau, et qui se referme pour empêcher que l'eau ne retourne au réservoir d'où elle était sortie. || Anat.: valvule, tout repli qui, dans les vaisseaux et conduits du corps, empêche les liquides ou autres matières de refluer, ou qui a pour fonction principale de ralentir ou de modifier le cours des liquides sur le trajet desquels il se trouve. || *Válvula mitral*, valvule mitrale, valvule tricuspide, la valvule auriculo-ventriculaire droite. || *Válvula bicúspide*, valvule bicuspide, la valvule auriculo-ventriculaire gauche. || *Válvula de Bauhin*, valvule de Bauhin ou valvule iléo-cœcale, la valvule qui sépare l'iléon et le cœcum.

Et. du latin *valvula*, diminutif de *valva*, porte.

VALLA: s. f.: retranchement, palissade, rangée de pièces de bois destinées à fermer la gorge d'un ouvrage, à arrêter l'ennemi, ou à couvrir les défenseurs d'une position. || Enceinte, barrière formée de pieux ou de pièces de bois plus minces servant à empêcher l'entrée dans un lieu ou seulement à signaler son contour. || Palis, lieu fermé par des pieux. || Ligne de séparation. || Haie. V. *vallado*. || Fig.: haie, fossé, ravin, distance, chose qui sépare moralement. || Obstacle, empêchement, soit matériel, soit moral. || Fig.: *romper* ou *saltar la valla*, donner l'exemple, être le premier à; se dit seulement de choses difficiles ou qui offrent du péril.

Et. du latin *valla*, pluriel de *vallum*, palissade, retranchement.

VALLADAR: s. m.: haie. V. *vallado*. || Fig.: obstacle, surtout chose qui empêche une invasion.

VALLADEADO, DA: p. du v. *valladear*, clos, entouré d'une haie.

VALLADEAR: v. a.: entourer d'une haie, clore. On dit aussi *vallar*.

VALLADO: s. m.: haie, clôture faite d'arbres ou d'arbustes ou d'épines entrelacées, et destinée à limiter ou à protéger un champ, un jardin. || Echalier, clôture faite de branches pour un champ. || Ronceraie, haie de ronces.

Et. du latin *vallatus*, entouré, clos.

VALLAR: adj. V. *valar*. || s. m. V. *valladar*. || v. a.: clore, entourer d'une haie, d'un échalier, d'une ronceraie.

Et. du latin *vallaris*, pour l'adjectif et le substantif; de *vallare*, même sens, pour le verbe.

VALLE: s. m.: vallée, espace entre deux ou plusieurs montagnes. On l'a employé aussi comme substantif féminin. || Vallon, petite vallée, espace de terre entre deux coteaux. || Nombre de villages, de hameaux répandus dans une même vallée et appartenant à une même juridiction. En ce sens on dit *el valle de Andorra*, la vallée d'Andorre. || *El valle de lágrimas*, la vallée de larmes, la vie présente, en termes de mysticisme et en opposition au bonheur de la vie future. || *El Valle de Josafat*, la Vallée de Josaphat, le lieu où les morts se reuniront pour le jugement dernier d'après la tradition populaire. || *¡Hasta el valle de Josafat!* au revoir, dans la vallée de Josaphat! se dit à propos de la séparation de ceux qui croient ne pas se revoir dans ce monde.

Et. du latin *valles* ou *vallis*, même sens; sanscrit *val*, de la racine *vri*, couvrir, entourer.

VALLEJO: s. m. diminutif péjoratif de *valle:* petite et pauvre vallée.

VALLEJUELO: s. m. V. *vallejo*.

VALLICO: s. m. Bot. V. *joyo*.

VAMPÍRICO, CA: adj.: vampirique, qui a le caractère du vampire, ou qui a rapport aux vampires.

VAMPIRISMO: s. m.: vampirisme, croyance aux vampires. || Fig.: avidité sans mesure.

VAMPIRO: s. m.: vampire, dans l'Europe orientale, être chimérique qui, suivant la superstition populaire, sort du tombeau pour sucer le sang des vivants. || Fig.: vampire; se dit de ceux qu'on accuse de s'enrichir par des gains illicites et aux dépens du peuple. || Zool.: vampire, stryge, très grosse chauve-souris.

Et. du mot venu d'Allemagne, mais non d'origine germanique, mais slave serbe: il vient de *vampir, vamphir*, succeur de sang, révénant, fantôme.

VANADATO: s. m. Chim.: vanadate, sel produit par la combinaison de l'acide vanadique avec une base.

VANÁDICO: adj. m. Chim.: vanadique, nom d'un acide produit par le vanadium.

VANADIO: s. m.: vanadium, corps simple métallique d'un blanc argenté.

VANAGLORIA: s. f.: vaine gloire, vanité, infatuation.

Et. de *vana*, féminin de *vano*, vain, et *gloria*, gloire.

VANAGLORIARSE: v. r.: se vanter, tirer vanité de ses propres avantages. || Se glorifier, s'en faire une vaine gloire, se flatter.

Et. de *vanagloria*, vaine gloire.

VANAGLORIOSAMENTE: adv.: avec

vanité, en se vantant, en se flattant, en se glorifiant.

VANAGLORIOSO, SA: adj.: vaniteux, vain glorieux, plein de vanité. Il s'emploie aussi substantivement.

Et. de *vanagloria*, vaine gloire.

VANAMENTE: adv.: vainement, inutilement, en vain, d'une manière vaine, infructueuse, sans effet, qui ne donne pas de résultat, ou qui n'aboutit à ce qu'on tend. || Superstitieusement. || Sans fondement, sans base, sans motif, en l'air. || Arrogamment, hautainement, fièrement, orgueilleusement.

VANDÁLICO, CA: adj.: vandale, qui appartient aux Vandales, ou au vandalisme. || Destructeur.

Et. du latin *vandalicus*, des Vandales.

VANDALISMO: s. m.: vandalisme, tout procédé destructeur, qui anéantit ce qui commandait le respect par son âge, ses souvenirs ou ses beautés. || Fig.: esprit de destruction qui n'épargne ni ne respecte rien.

Et. de *vándalo*, Vandale, latin *vandali*, par les dévastations commises par les Vandales en Espagne.

VÁNDALO, LA: adj. s.: Vandale, nom d'un ancien peuple de Germanie qui se répandit jusqu'en Espagne d'où il passa en Afrique. || Fig.: vandale, celui qui hait en barbare les sciences et la civilisation, et qui détruit les monuments des arts et même tout ce qui offre quelque utilité. || Celui qui a des idées propres d'un barbare destructeur.

Et. du latin *vandali*, même sens.

VANDEANO, NA: adj. s.: Vendéen, natif ou habitant de la Vendée. || Se dit aussi de ceux qui pendant la Révolution française se levèrent en faveur de l'ancienne monarchie. || adj.: qui appartient ou a rapport au parti politique des Vendéens.

Et. du français *vendéen*.

VANDOLA: s. f. Mar.: mât de fortune, mât provisoire qu'on dresse à bord quand la tempête a emporté ou brisé les autres. || *En vandolas*, naviguer avec des mâts de fortune pour gagner un port. || *Armar vandolas*, dresser des mâts de fortune.

VANEAR: v. n.: dire des fadaises, des riens. || Verbiager, employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

Et. de *vano*, vain.

VANECERSE: v. r. vieilli. V. *desvanecerse*.

VANGUARDA: s. f. vieilli. V. *vanguardia*.

VANGUARDIA: s. f.: avant-garde, corps de troupes qui marche devant le reste de l'armée. || *En la vanguardia*, dans l'avant-garde, devant. || *Ir á vanguardia*, aller dans l'avant-garde; aller devant; marcher le premier.

Et. de *avant*, devant, et *guardia*, garde.

VANIDAD: s. f.: vanité, caractère de ce qui est moralement vain, vide, sans solidité, sans durée. || Désir d'approbation qui se manifeste au dehors, désir de produire de l'effet. || Présomption, satisfaction de soi-même, contentement de ses propres avantages. || Parade, pompe, vaine ostentation. || Fadaise, parole inutile, vaine, vide de sens. || V. *vacuidad*. || Illusion, fantôme, vaine représentation, fiction de la fantaisie. || Inutilité des choses, inconstance, instabilité. || *Ajar la vanidad de uno*, abattre la fierté de quelqu'un, l'humilier, lui faire baisser la crête. || *Hacer vanidad de*, se glorifier de, se vanter de.

Et. du latin *vanitas*, même sens.

VANIDOSO, SA: adj.: vaniteux, qui a une vanité puérile et ridicule. S'emploie aussi substantivement.

VANILOCUENCIA: s. f.: verbiage, abondance de paroles et absence d'idées. || Verbosité, défaut de ce qui est verbeux, c'est-à-dire de ce qui abonde en paroles sans beaucoup d'idées.

Et. du latin *vaniloquentia*, même sens.

VANÍLOCUO, CUA: adj.: verbeux, qui abonde en paroles sans beaucoup d'idées. || adj. s.: verbiageur, personne qui parle beaucoup pour ne rien dire.

Et. du latin *vaniloquus*; de *vanus*, vain, et *loqui*, parler.

VANILOQUIO: s. m.: tas de fadaises, verbiage; propos, discours inutile; frivolités; lieux communs.

Et. du latin *vaniloquium*, mots frivoles, verbiage.

VANISTORIO: s. m. fam.: vanité ridicule et affectée. || adj. s. fam.: vaniteux, personne vaniteuse.

VANO, NA: adj.: vain, qui manque de réalité, de substance ou d'entité. || Vide, qui n'a pas de fond, qui n'a pas de solidité. || Pourri, ou dont l'amande s'est séchée, en parlant de certains fruits à écorce dure. || Creux. || Inutile, infructueux, qui est sans effet, qui ne donne pas de résultat. || Qui est comme vide, qui n'a qu'une apparence. || Qui est sans valeur. || Frivole, qui n'a aucun fondement raisonnable, sérieux. || Qui se prise au delà de son mérite; présomptueux, vaniteux, payé de sa personne. || Instable, inconstant. || Chimérique, imaginaire, qui n'existe que dans l'imagination. || s. m. Archit.: embrasure, ouverture dans le mur d'une habitation, encadrant les portes et les fenêtres. || Vide entre deux colonnes. || *En vano*, en vain, vainement, inutilement. || Fig. et fam.: *una vana y dos vacías*, rien que des propos frivoles; se dit de celui qui parle beaucoup et frivolement.

Et. du latin *vanus*, même sens.

VANOVA: s. f. Aragon: courte-pointe, couverture de parade d'un lit.

VAPOR: s. m.: vapeur, espèce de fumée qui s'élève des corps humides par l'effet de la chaleur. || Ce qui s'exhale des corps solides par voie de décomposition, de combustion. || Exhalaison, ce qui voile, ce qui obscurcit. || Phys.: vapeur, fluide aériforme, très coërcible, provenant de la vaporisation, par la chaleur, de corps habituellement liquides ou solides à la température ordinaire, et repassant à l'état liquide ou solide quand la température baisse sensiblement, ou que la pression devient plus forte. || Gaz, haleine d'une éructation. || Par extension: haleine et son odeur. || Bouffée, courant, souffle de vapeur. || Buée, vapeur de la pâte de pain; vapeur qui s'amasse en forme de brouillard humide. || Nuage, brouillard. || Effluence, émanation. || Embrun, brouillard qui résulte du choc des vagues. || Vertige, syncope. || Mar.: vapeur, bateau à vapeur, steamer. || pl.: *vapores*, vapeurs, nom représentant toutes sortes d'affections nerveuses, ainsi dites parce que les anciens les attribuaient à des vapeurs qu'ils supposaient partir de la matrice, de la rate, des hypocondres et s'élever jusqu'au cerveau. || *Buque de vapor*, bateau à vapeur. || Fig. et fam.: *al vapor*, vivement, en toute hâte.

Et. du latin *vapor*, *vaporis*, vapeur.

VAPORABLE: adv.: évaporable, volatil, qui est susceptible de se réduire en gaz ou en vapeur, soit à la température ordinaire, soit par l'action d'une chaleur plus ou moins élevée. || Qui est capable d'exhaler des vapeurs.

Et. de *vaporar*, évaporer.

VAPORACIÓN: s. f.: évaporation. V. *evaporación*.

Et. du latin *vaporatio*, même sens.

VAPORADO, DA: p. du v. *vaporar*, évaporé. V. *evaporado*.

VAPORAR: v. a.: faire évaporer. V. *evaporar*. || v. r.: *vaporarse*, s'évaporer. V. *evaporarse*.

Et. du latin *vaporare*, même sens.

VAPOREADO, DA: p. du v. *vaporear*, évaporé, volatilisé. V. *evaporado*.

VAPOREAR: v. a.: faire évaporer, volatiliser. V. *evaporar*. || v. n.: se vaporiser, exhaler des vapeurs. || v. r.: *vaporearse*, s'évaporer, se volatiliser. V. *evaporarse*.

VAPORIZACIÓN: s. f.: vaporisation, action de vaporiser. || Effet de cette action. || Dégagement de vapeurs par l'influence du feu.

Et. de *vaporizar*, vaporiser.

VAPORIZADO, DA: p. du v. *vaporizar*, vaporisé, qui a subi la vaporisation.

VAPORIZAR: v. a.: vaporiser, produire dans un liquide un dégagement de vapeur par l'influence de l'ébullition. || Convertir un liquide en vapeur par le moyen de l'ébullition, comme on fait avec l'eau dans la chaudière d'une machine à vapeur. || v. r.: *vaporizarse*, se vaporiser, être vaporisé.

Et. du latin *vapor*, *vaporis*, vapeur.

VAPOROSO, SA: adj.: vaporeux, qui contient de la vapeur; qui est en vapeur. || Qui exhale des vapeurs ou qui les occasionne. || Peint.: vaporeux; se dit de l'imitation de l'air vaporeux et des figures légères qui paraissent comme à travers un nuage. || Fig.: vaporeux, nébuleux, incertain, douteux. || Léger, ténu, semblable à la vapeur par sa ténuité.

Et. du latin *vaporosus*; de *vapor*, *vaporis*, vapeur.

VAPULACIÓN: s. f.: fouettée, discipline, punition, bastonnade; action de battre, de donner le fouet, ou de se le donner à soi-même comme pénitence.

Et. de *vapular*, fouetter.

VAPULADO, DA: p. du v. *vapular*, fouetté, puni, bâtonné, châtié à coups de fouet ou de bâton.

VAPULAMIENTO: s. m. fam.: fouet, fouettée, bastonnade, punition, discipline, action de battre, de donner le fouet, ou de se le donner à soi-même en pénitence.

Et. de *vapular*, fouetter, battre.

VAPULAR: v. a. fam.: fouetter, donner le fouet, bâtonner, châtier. || v. r.: *vapularse*, se fouetter, se donner le fouet par esprit de pénitence.

Et. du latin *vapulare*, même sens.

VAPULEADO, DA: p. du v. *vapulear*. V. *vapulado*.

VAPULEAMIENTO: s. m. V. *vapuleo*.

VAPULEAR: v. a. fam. V. *vapular*. S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

VAPULEO: s. m. fam.: fouet, fouettée, punition, discipline, action de battre, de donner le fouet, ou de se le donner à soi-même par esprit de pénitence.

Et. de *vapular*, fouetter.

VAQUEAR: v. a.: saillir fréquemment, en parlant des taureaux qui montent souvent les vaches.

VAQUEIRA: s. f.: villanelle, sorte de poésie pastorale des Provençaux, usitée encore par les paysans de la Galice.

Et. du galicien *vaqueiro*, bouvier, berger qui garde les vaches.

VAQUEIRO, RA: adj. s. Galice: gardeur de vaches, vacher.

VAQUERÍA: s. f.: vacherie, logement spécial destiné aux vaches. || Maison où il y a des vaches et où l'on vend du lait trait sur place. || Troupeau de vaches. V. *vacada*.

Et. de *vaca*, vache.

VAQUERIZA: s. f.: vacherie, étable, hangar, lieu couvert où l'on tient les vaches et les bœufs en hiver.

Et. de *vaquerizo*, vacher.

VAQUERIZO, ZA: adj.: de vache. || A vaches, qui sert pour les vaches. || Qui appartient ou qui a rapport aux vaches. || adj. s. m.: vacher, gardeur de vaches. En ce sens on ne dit pas *vaqueriza* au féminin; on dit *vaquera*.

Et. de *vaquero*, vacher.

VAQUERO, RA: adj.: pastoral, qui est propre des gardeurs de vaches. || adj. s.:

vacher, gardeur de vaches. || Bouvier, gardeur de bœufs ou de taureaux. || *Dialecto vaquero*, dialecte du bable ou asturien qu'on parle dans certaines montagnes d'Asturies. || Prov.: *ayer vaquero, y hoy caballero*, tout est instable ici-bas.

Et. de *vaca*, vache.

VAQUETA: s. f.: cuir ou peau de bœuf tannée. || Vachette, cuir de génisse, de petite vache.

Et. diminutif de *vaca*, vache.

VAQUILLA: s. f.: petite vache. || Prov.: *cuando te dieren la vaquilla, acude* ou *corre con la soguilla*, quand on vous donnera une vache accourez avec la corde; c'est-à-dire qu'il faut profiter de l'occasion aussitôt qu'elle se présente.

Et. diminutif de *vaca*, vache.

VARA: s. f.: vare, aune, mesure de longueur usitée en Espagne et qui équivaut à 0m,80359. || Pièce de bois ou de métal qui représente cette longueur; généralement elle est divisée en trois grandes raies qui représentent la longueur du pied castillan, et subdivisée en trente-six raies plus petites, nombre des pouces qu'a la vare. || Morceau de tissu qu'a une vare de longueur. || Perche, branche d'arbre dénudée, d'une grosseur moyenne et d'une longueur variable. || Gaule, très long bâton. || Bâton. || Verge, baguette, houssine. || Balancier, long bâton ou perche d'un danseur de corde. On dit *vara de guardia*. || Echalas. V. *rodrigón*. || Houlette. V. *cayado*. || Trabe, bâton d'une bannière, d'un drapeau. || Chacune des colonnes qui soutiennent un dais. || Chacun des bâtons du poêle. || Se dit de la verge de Moïse, et aussi de celle des magiciens de Pharaon. En parlant d'autres magiciens, on dit *varilla* ou *varita*. || Verge ou bâton que les officiers de justice portaient à la main comme insigne de leur juridiction. Sur le pommeau elle avait une croix sur laquelle prêtaient serment ceux qui étaient appelés à faire une déclaration; de là la phrase *jurar en vara de justicia*, jurer sur la croix. || Fig.: juridiction, autorité. || Officier de justice qui porte la verge; officier à verge. || Châtiment, punition. || Rigueur, sévérité. || Terme de tauromachie: sorte de pique avec laquelle on harcelle le taureau. On dit aussi *vara larga*. || Chaque coup que le picador porte au taureau. || Troupeau de quarante à cinquante cochons, ainsi dit parce que c'est habituellement le nombre de têtes que le berger mène à la glandée. || *Vara alcándara*, limonière, brancard. || *Vara alta*, autorité, pouvoir. || *Vara de detener*, ou *vara larga*. V. ci-dessus la première acception de tauromachie. || *Vara de guardia*, épart, pièce d'une voiture. || *Vara de Inquisición*, familier ou ministre de l'Inquisition que ce tribunal déléguait avec autorité de se faire prêter main forte et assistance. || *Vara de Jesé*, tubéreuse, plante et sa fleur. || *Vara de luz*, trabe, météore en forme de poutre; échappées de lumière à travers un nuage. || *Entrar en vara*, aller à la glandée, en parlant des pourceaux. || *Caballo de varas*, cheval limonier. || *Picar de vara larga*, monter sur le mont Pagnote, entreprendre une chose de manière à ne courir aucun risque. || *Vara divinatoria*. V. *varilla de virtudes* à l'article *varilla*. || *Poner varas*, piquer le taureau. || *Tomar varas*, accourir à l'appel du piqueur en parlant du taureau. || Prov.: *nadie le dió la vara, él se hizo alcalde y manda*, censure ceux qui usurpent un emploi qui ne leur appartient pas.

Et. du latin *virga*, verge; sanscrit *vrihh*, croître; slave *vrjch*, sommet.

VARACEAR: v. a.: faire le généreux. || Gaspiller, dépenser en grand seigneur. Ne se dit qu'en Amérique.

VARADA: s. f.: nom donné à chacun des quatre repos ou relâches périodiques qu'il y a toutes les années dans les mines, et pendant lesquels on établit les comptes et on répartit ce qui revient à chacun. || Somme ou total du gain liquide d'une mine pendant le travail fait entre une *varada* et la suivante. || Dividende, bénéfice qui revient à chaque actionnaire. || Mar.: échouement, action de faire échouer un navire pour nettoyer ses fonds ou dans un autre but. || *Sacar de la varada*, remettre à flot.

Et. pour les trois premières acceptions de *vara*, mesure de longueur; pour la dernière de *varar*, échouer.

VARADERA: s. f.: défense, chacune des planches qu'on met en dehors des bordages d'un vaisseau pour empêcher qu'ils ne soient endommagés par les fardeaux qu'on embarque ou qu'on décharge.

VARADERO: s. m. Mar.: cale, plage, lieu d'échouage, lieu à propos pour échouer un navire, afin de le réparer ou de nettoyer ses fonds.

Et. de *varar*, échouer, engraver, ensabler.

VARADO, DA: p. du v. *varar*, échoué, engravé, ensablé. || adj. vieilli: rayé. V. *listado*.

Et. pour l'adjectif du latin *varatus*, traversé.

VARADOR: s. m. Mar. V. *varadero*.

VARADURA: s. m. Mar.: échouement, action de faire échouer un navire pour le réparer ou pour nettoyer ses fonds.

VARAL: s. m.: longue et grosse perche. || Gaule, long bâton. || Mouton, chacune des deux pièces de bois sur lesquelles porte la caisse d'une voiture ou d'une charrette. || Terme de théâtre: tablette verticale sur laquelle on met un lampion pour éclairer la scène dès la coulisse. || Fig. et fam.: escogriffe, personne très haute.

Et. de *vara*, verge.

VARAPALO: s. m.: gaule, long bâton. || Gaulade, coup de gaule. || Coup de trique, coup de bâton. || Fig. et fam.: chagrin, peine, inquiétude. || Réprimande, savon. || Serviteur du chapitre d'une cathédrale, chargé de conserver l'ordre dans l'église, et qui porte un long bâton de bois. De là la phrase *enviar un varapalo*, pour reprimander.

Et. de *vara*, verge, et *palo*, bâton.

VARAR: v. a.: lancer, action de mettre à flot un navire après qu'il est terminé. || Faire échouer un navire pour nettoyer ses fonds ou pour le radouber. || v. n.: échouer, toucher le fond, engraver, ensabler. || Fig.: traîner en longueur. || Etre arrêté, en suspens, en parlant d'une affaire.

Et. du bas-latin *varare*, même sens.

VARASETO: s. m.: treillis, clôture faite de fer, de bois ou de roseaux et imitant les mailles d'un filet. || Treillage, assemblage de perches, de lattes, les unes verticales, les autres horizontales ou diagonales en losanges, ou toutes verticales, mises par des fils de fer, dessinées en petits carrés.

VARAZO: s. m.: coup de perche, coup de verge, coup de bâton, coup de trique.

Et. de *vara*, verge, et la finale *azo*, signifiant coup de.

VARBASCO: s. m. Bot.: bouillon blanc, plante médicinale, dite aussi *verbasco* et *gordolobo*.

VARDASCA: s. f.: baguette, houssine, rote, bâton très menu et long. || Rotin, baguette pour battre les habits.

VARDASCAZO: s. f.: coup de baguette, de houssine.

Et. de *vardasca*, baguette, et la finale *azo*, signifiant coup de.

VÁRDULO, LA: adj. s.: vardule; se dit d'un peuple de l'ancienne Espagne citérieure, comprenant le territoire de la province actuelle de Guipuzcoa.

VAREADO, DA: p. du v. *varear*, gaulé, duquel le fruit a été abattu avec une perche. || Mesuré avec la vare.

VAREADOR, RA: adj. s.: ouvrier employé à gauler les arbres.

VAREAJE: s. m.: gaulage, action de gauler, de battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. || Résultat de cette action. || Action de frapper avec une verge ou un bâton. || Aunage, action de mesurer avec la vare ou aune espagnole.

Et. de *varear*, gauler.

VAREAR: v. a.: gauler, battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. || Battre, donner une volée de coups. || Piquer, harceler les taureaux. || Auner, mesurer avec la vare ou aune espagnole. || v. r.: *varearse*, maigrir, devenir maigre.

Et. de *vara*, gaule, et aussi, vare, mesure espagnole.

VAREJÓN: s. m.: perche, gros et long bâton plus gros et plus long qu'une *vara*.

Et. augmentatif de *vara*, verge.

VARENGA: s. f. Mar.: varangue, pièce de bois courbe qui, par son milieu, se fixe sur la quille et sert de base aux allonges dont se compose le couple. On l'appelle aussi *percha*. || *Varenga maestra*, varangue maîtresse, celle du milieu, celle qui porte sur le maître-ban.

Et. du suédois *vranger*, au pluriel, côtes d'un vaisseau.

VARENGAJE: s. m. Mar.: varangage, ensemble de toutes les varangues d'un navire.

Et. de *varenga*, varangue.

VAREO: s. m.: gaulage, action de gauler, de battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. || Résultat de cette action. || Aunage, action de mesurer à la vare ou aune espagnole.

Et. de *varear*, gauler, et aussi auner.

VARETA: s. f.: petite verge, baguette. || Gluau, petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux. || Raie d'une étoffe d'une autre couleur que le fond. || Fig.: brocard, mot piquant dit avec l'intention de blesser celui à qui il va adressé. || Fig. et fam.: invective, boutade, trait, nasarde, chiquenaude. || Epigramme, mot très piquant ou railleur lancé dans la conversation ordinaire pour blesser quelqu'un qui l'écoute, sans avoir l'air de le lui adresser. On dit plus souvent *indirecta*. || Fig. et fam.: *irse de vareta*, avoir la diarrhée.

Et. diminutif de *vara*, verge.

VARETAZO: s. m.: coup de corne que le taureau frappe de côté. On dit aussi *paletazo*.

VARETEADO, DA: p. du v. *varetear*, rayé, en parlant d'un tissu, d'une étoffe.

VARETEAR: v. a.: rayer, former des raies de différentes couleurs dans un tissu, une étoffe.

Et. de *vareta*, raie.

VARGA: s. f.: nom donné à la partie la plus rude d'une montée, d'une côte. || vieilli: maisonnette couverte de chaume.

VÁRGANO: s. m. Asturies et Murcie: palis, clôture faite de pieux. || Chacun des pieux qui forment un palis.

VARGAS: s. m. usité dans la locution proverbiale: *averigüelo Vargas*, s'informe qui voudra; se dit quand une chose est mystérieuse ou difficile de découvrir. Cette locution prend son origine de l'alcalde Vargas, fin limier du règne de Philippe II, qui lui donnait les commissions difficiles.

VARIABILIDAD: s. f.: variabilité, disposition habituelle à varier. || Terme de biologie: variabilité, propriété de présenter des variétés. || Math.: indétermination, passage possible d'une quantité par différents états de grandeur. || Gramm.: propriété de certains mots de changer de désinence.

Et. de *variable*, variable.

VARIABLE: adj.: variable, sujet à va-

rier. || Qui change souvent. || Qui menace de changer ou d'être tantôt dans un état, tantôt dans un autre. || Fig.: instable, inconstant, volage, changeable. || Méd.: variable; se dit du pouls qui est tantôt irrégulier, tantôt régulier, tantôt fort, tantôt faible. || Gramm.: se dit des mots dont la désinence varie suivant le rapport grammatical; il n'a lieu dans la langue espagnole que d'après le genre, le nombre ou le temps du verbe. || Bot.: se dit de la corolle des plantes synanthérées quand elle se présente sous diverses formes dans les différentes fleurs d'une même calathide, d'un même disque ou d'une même couronne. || Se dit aussi des plantes dont les feuilles sont partagées en lobes inégaux et dissemblables. || Math.: se dit des quantités qui varient de grandeur, par opposition à quantités constantes. En ce sens s'emploie aussi comme substantif féminin. || s. m.: variable, le degré du baromètre qui indique un temps incertain, variable.

Et. du latin *variabilis;* de *variare*, varier.

VARIABLEMENTE: adv.: variablement, d'une manière variable.

VARIACIÓN: s. f.: variation, état de ce qui éprouve des changements successifs ou alternatifs. || Changement dans la doctrine, dans les idées. || Changement, état de ce qui cesse d'être le même. || Gramm.: ce qui change dans un mot variable. || Astr.: inégalité du mouvement lunaire, qui dépend des aspects, c'est-à-dire de la différence des longitudes du centre du soleil et de celui de la lune. || Se dit également de toutes les autres inégalités astronomiques, séculaires ou périodiques, c'est-à-dire qui embrassent plusieurs siècles ou à peine un petit nombre d'années. || Phys. et Mar.: en parlant de l'aiguille aimantée, déclinaison, angle formé par la ligne nord-sud de la boussole et la ligne nord-sud du monde. || pl. Mus.: *variaciones*, variations, changements faits à un air, en y ajoutant des ornements qui en laissent subsister le fond de mélodie et de mouvement. On dit aussi au singulier *una variación*, une variation.

Et. du latin *variatio;* de *variare*, varier.

VARIADO, DA: p. du v. *variar*, varié, qui a reçu une variation. || adj.: qui présente de la variété. || Orné de différentes couleurs. || En mécanique se dit du mouvement dont la vitesse change à chaque instant, et si ce changement se produit en raison directe du temps on dit alors qu'il est *uniformemente variado*, uniformément varié. || Archit.: se dit d'une colonne faite de diverses matières.

VARIAMENTE: adv.: diversement, différemment; avec variété, de différentes manières.

VARIAMIENTO: s. m. vieilli. V. *variación*. L'ancien français avait aussi varieiment.

VARIANTE: p. du v. *variar*, variant, qui change souvent. || Terme de procédure: qui se dédie, qui se varie en ses dépositions. || s. f.: variante: se dit des différentes leçons d'un même texte. || Se dit aussi des différentes manières d'écrire un mot. || En termes de construction de voies: nouveau tracé qui fait passer la voie par un endroit autre que celui primitivement signalé.

VARIAR: v. a.: varier, faire subir des changements successifs ou alternatifs. || Changer. || Disposer ou former une chose avec d'autres toutes différentes pour lui donner un aspect de variété. || v. n.: varier, présenter des variations. || Se dit aussi d'une chose qui diffère d'elle-même, ou de plusieurs choses qui ont des formes, des qualités différentes selon les circonstances. || En parlant des personnes, changer, devenir tout autre, mais seulement au moral. || Se dit de plusieurs personnes qui sont d'un avis différent, qui rapportent diversement un même fait. || S'écarter du nord ou s'en rapprocher, en parlant de l'aiguille aimantée. || v. r.: *variarse*, se varier, se donner à soi-même des variations.

Et. du latin *variare;* de *varius*, divers; sanscrit *vitchitra*, même sens.

VARICE: s. f. Méd. V. *várice*.

VÁRICE: s. f. Méd.: varice, dilatation permanente d'une veine, produite par l'accumulation du sang dans sa cavité. || Hist. nat.: varice, bourrelet ou renflement du bois de certaines coquilles univalves. || *Várice vesical*, varice vésicale, cordons noueux entrecroisés en tous sens, que l'on rencontre aux faces antérieures et postérieures de la vessie sous le péritoine.

Et. du latin *varix, varicis*, même sens.

VARICELA: s. f. Méd.: varicelle, petite vérole volante, fausse variole, variole bâtarde, petite vérole survenant la plupart du temps sur un sujet qui a été vacciné ou qui a déjà eu la petite vérole.

Et. du français *varicelle*, diminutif irrégulier de *variole*.

VARICOCELE: s. m. Méd.: varicocèle, tumeur formée par la dilatation variqueuse des veines du scrotum et de celles du cordon spermatique.

Et. de *várice*, varice, et le grec *cele*, tumeur.

VARICÓNFALO: s. m. Méd. varicomphale, tumeur variqueuse ayant son siége à l'ombilic.

Et. de *várice*, varice, et le grec *omphalos*, nombril.

VARICOSO, SA: adj. Méd.: variqueux, qui appartient ou qui a rapport aux varices; qui en est affecté ou qui en dépend. || Hist. nat.: variqueux, qui offre des renflements assez semblables à ceux des varices. Se dit particulièrement de certaines coquilles. || adj. s.: variqueux, personne atteinte de varices. || *Vena varicosa*, veine variqueuse, celle qui est le siége des varices. || *Ulcera varicosa*, ulcère variqueux, celui qui est entretenu par des varices.

Et. du latin *varicosus;* de *varix, varicis*, varice.

VARIEDAD: s. f.: variété, état varié; apparence variée. || Différence, diversité. || Manière de varier les choses. || Choses variées. || Changement dans la substance ou dans l'emploi d'une chose. || V. *variación*. || Terme de biotaxie: se dit de l'ensemble des individus de même espèce qui diffèrent par la forme extérieure, le volume, la couleur ou autres propriétés secondaires, sans que ces différences se perpétuent par la génération, sauf dans un très petit nombre de circonstances déterminées et généralement identiques. || Hist. nat.: se dit d'individus d'une même espèce qui diffèrent par la forme des cristaux, par les propriétés optiques, électriques ou autres propriétés secondaires, des échantillons choisis comme types de l'espèce. || pl.: *variedades*, variétés, titre de certains recueils qui contiennent des morceaux sur différents sujets. || Se dit aussi d'une division des journaux, dans laquelle on place les articles dont le sujet n'est pas directement relatif à l'objet principal du journal.

Et. du latin *varietas, varietatis;* de *varius*, varié; sanscrit *vaitchitrya*, variété, de *vitchitra*, varié.

VARILARGO: adj. s. m. V. *varilarguero*.

VARILARGUERO: adj. s. m.: toréador qui se sert de la pique dite *vara larga* pour piquer le taureau; de là son nom.

VARILLA: s. f.: baguette mince. || Houssine. || Tringle, verge de fer menue, longue et ronde, servant à soutenir un rideau, une draperie ou autre objet. || Baguette équarrie, longue et étroite, qui sert à former des moulures ou à remplir des vides. || Bâton, branche, flèche, brin, chacune des petites lames d'écaille, d'ivoire, de baleine, de bois, etc., qui soutiennent le papier ou le taffetas d'un éventail. || Baleine, chacune des vergettes qui soutiennent l'étoffe d'une ombrelle, d'un parapluie. || Fourche, rayon, fourchette, pièce de fer ou de laiton tenant par un bout à la douille et par l'autre à une baleine. || Fam.: branche, chacun des deux os de la mâchoire qui viennent se réunir sous le menton. || pl.: *varillas*, châssis sur lequel on pose les tamis pour passer la farine en les agitant au long de ses montants. || *Varilla de virtudes*, baguette magique.

Et. diminutif de *vara*, verge.

VARILLAJE: s. m.: rayons, fourchettes, baleines d'un parapluie, d'une ombrelle. || Monture, assemblage des flèches, et des deux maîtres-brins d'un éventail. || Tringles.

Et. de *varilla*, tringle, et aussi flèche d'éventail et baleine de parapluie.

VARIO, RIA: adj.: divers, différent. || Inconstant, changeable, variable. || Volage. || Indifférent, indéterminé, vague, indéfini. || Varié, qui a de la variété; qui est composé de choses différentes ou dont les couleurs sont variées. || pl.: quelques-uns, divers, plusieurs.

Et. du latin *varius*, même sens; sanscrit *vitchitra*.

VARIOLA: s. f. V. *viruela*.

VARIOLARIO, RIA: adj. Hist. nat.: variolaire, qui offre des nodosités, de petits grains, des taches, semblables aux pustules de la variole.

VARIOLITA: s. f. Minér.: variolite, roche de cristallisation, constituée par une pâte de pétrosilex de diverses couleurs, renfermant des noyaux sphéroïdaux de pétrosilex, dont la couleur diffère de celle de la pâte, dite aussi pierre à picot, pierre de la petite vérole.

Et. du français *variolite;* de *variole*, à cause de ses noyaux qui forment tache.

VARIOLOIDE: s. f. Méd.: varioloïde, forme de variole qui, parmi les petites véroles volantes, se rapproche le plus de la variole vraie; ce qui l'en distingue c'est l'absence de fièvre secondaire; elle survient chez les personnes qui ont été vaccinées ou qui ont déjà eu la petite vérole. || adj.: varioloïde, qui ressemble à la variole.

Et. du latin *variola*, variole, et le grec *eidos*, forme.

VARIOLOSO, SA: adj.: variolique, qui appartient ou a rapport à la variole. || Varioleux, qui est affecté de la variole. || adj. s.: varioleux, malade affecté de la variole. On dit aussi *virolento*.

Et. du latin *variola*, variole.

VARIZ: s. f. Méd.: varice, dilatation permanente d'une veine, produite par l'accumulation du sang dans sa cavité. On dit aussi *varice*.

VAROLI: n. p. usité dans la locution d'anatomie: *puente de Varoli*, pont de Varole, grosse éminence saillante à la face inférieure de l'encéphale, qui passe transversalement d'un pédoncule moyen du cervelet à l'autre, au devant de la moëlle allongée et du cervelet, derrière les pédoncules du cerveau.

Et. de *Varoli*, premier médecin du pape Grégoire XIII. Il mourut en 1570, et donna son nom à cette partie de l'encéphale.

VARÓN: s. m.: homme, créature rationnelle du sexe masculin. || Homme fait, celui qui a atteint l'âge de virilité. || Monsieur, homme respectable, homme de considération, personnage. || Mar.: sauvegarde, chaîne du gouvernail. || *Varón de Dios*, saint homme de Dieu, saint personnage. La Bible appelle ainsi divers de

ses personnages, notamment Samuel et Elisée. || *Buen varón*, homme sage, de bon conseil. Prud'homme, homme probe et sage. || *Santo varón*, bon homme, homme qui est bon mais dont l'esprit n'a pas une longue portée. || Prov.: *al buen varón, tierras ajenas su patria le son*, l'honnête homme est heureux partout.

Et. du latin *vir*, homme.

VARONA: s. f. vieilli: virago, hommasse, femme forte, vaillante. Aujourd'hui on dit *mujer varonil*.

Et. de *varón*, mâle, homme.

VARONESA: s. f. vieilli: femme. V. *mujer*.

VARONÍA: s. f.: ligne masculine ou qualité de descendre de mâle en mâle.

Et. de *varón*, mâle, homme.

VARONIL: adj.: viril, qui appartient à l'homme, en tant que mâle. || Viril, ferme, courageux, vaillant, fort, digne d'un homme. || *Mujer varonil*, héroïne, femme forte. || Hommasse, virago.

Et. de *varón*, mâle, homme.

VARONILMENTE: adv.: virilement, d'une manière virile, avec vigueur. || Courageusement, vaillamment, avec courage, avec vaillance.

VARRACO: s. m.: verrat, cochon non châtré qu'on met avec les truies pour les couvrir. On dit mieux *verraco*.

Et. du latin *verres*, même sens.

VARRAQUEAR: v. n.: grogner, gronder, donner des marques de mauvaise humeur. || Fig. et fam.: se dit des enfants qui pleurent avec rage.

VARRAQUERA: s. f.: pleurs, cris des enfants qui pleurent de rage.

VARSOVIANO, NA: adj. s.: Varsovien, natif ou habitant de Varsovie, capitale de la Pologne.

VASALLAJE: s. m.: vassalité, vasselage, état, condition du vassal. || Hommage, action par laquelle le vassal reconnaît le droit du seigneur. || Sujétion, dépendance. || Tribut que le vassal paye au seigneur. || Droit de vasselage, ce que le seigneur a le droit d'exiger de son vassal.

Et. de *vasallo*, vassal.

VASALLO, LLA: adj.: soumis, assujéti, sujet, subordonné, dépendant, soumis à un seigneur ou à un droit. || Feudataire. V. *feudatario*. || adj. s.: vassal, personne qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. || Celui qui tenait des terres de quelque seigneur ou qui habitait dans son domaine. || Grand vassal, celui qui relevait du roi et devait lui fournir un certain nombre de lances. || Sujet, habitant d'un pays où le souverain règne en souverain absolu. C'est le seul sens qu'aujourd'hui on peut donner au mot. || Fig.: celui qui reconnaît un autre comme son supérieur, ou qui en dépend. || *Vasallo de digno servicio*, vassal qui devait le service personnel à son seigneur.

Et. du bas-latin *vassus*, domestique du prince dans la loi des Allemands. Il vient du bas-breton *gwaz*, homme serviteur; kymrique *gwasawl*, jeune, serviteur; du sanscrit *vaçya*, sujet, obédient, *vaçanaya*, même sens; de *vaça*, volonté, et *anuga*, suivant, qui suit, qui obeit la volonté d'un autre.

VASAR: s. m.: vaisselier ou rayons disposés le long du mur d'une cuisine pour y déposer la vaisselle ou y accrocher les ustensiles et les pièces de la batterie.

Et. de *vaso*, vaisseau, verre à boire.

VASCO, CA: adj. s.: Basque. V. *vascongado*. || Basque, béarnais, du Béarn. || s. m. V. *vascuence*.

Et. du français *basque*.

VASCÓFILO: adj. s. m.: philologue qui connaît le basque.

Et. de *vasco*, basque, et le grec *philos*, ami.

VASCÓN, NA: adj. s.: Vascon, natif ou habitant de la Vasconie, région de l'Espagne tarraconaise qui comprenait presque toute la Navarre et une petite partie de l'Aragon.

Et. du latin *vascones*, même sens.

VASCONGADO, DA: adj. s.: Basque, basque espagnol de l'une quelconque des trois provinces basques appelées Alava, Guipuzcoa et Biscaye. || adj.: qui appartient à ces provinces. || s. m.: basque, euscara, langue des peuples basques.

Et. de *vascuence*, basque.

VASCÓNICO, CA: adj.: vascon, qui appartient ou qui a rapport aux anciens Vascons.

Et. du latin *vasconicus*, même sens.

VASCUENCE: s. m.: basque, euscara, langue des peuples basques, divisée en plusieurs dialectes. || Fig. et fam.: hébreu, grec, latin, ce qui est si obscur que l'on ne peut pas le comprendre.

Et. de *vascón*, vascon.

VASCULADO, DA: adj. V. *vascular*.

VASCULAR: adj. Anat.: vasculaire, qui est relatif aux vaisseaux, et particulièrement aux vaisseaux sanguins. || Bot.: vasculaire, composé de vaisseaux. || Se dit des plantes qui, outre le tissu cellulaire, renferment des vaisseaux. || *Sistema vascular*, système vasculaire, ensemble des vaisseaux sanguins. || *Tumor vascular*, tumeur vasculaire, tumeur érectile.

Et. du latin *vasculum*, petit vaisseau, petit vase, mais par l'intermédiaire du français.

VASCULARIDAD: s. f. Anat.: vascularité, présence des vaisseaux sanguins ou lymphatiques en quantité plus ou moins grande.

VASCULARIZACIÓN: s. f.: vascularisation, production de vaisseaux dans un tissu qui n'en contenait pas, ou augmentation du nombre de ceux qui existaient.

VASCULOSIS: s. f. Bot.: vasculose, principe formant la paroi des vaisseaux des plantes.

VASCULOSO, SA: adj. Anat. et Bot. V. *vascular*.

VASERA: s. f.: vaisselier, meuble pour garder la vaisselle. || V. *vasar*. || vieilli: gaîne, fourreau. V. *vaina*.

VASERO: s. m. vieilli. V. *vaso*.

VASIDUCTO: s. m. Bot.: vasiducte, ligne saillante que les vaisseaux nourriciers forment sous l'épiderme ou tégument propre de la graine, lorsqu'ils se continuent quelque temps sans se ramifier.

Et. du latin *vas*, vaisseau, et *ductus*, conduit.

VASIJA: s. f.: cruche, pot, jarre. || Vase, vaisseau, objet quelconque de faïence, de terre ou de bois, destiné à contenir des liquides. || Baril, barrique, tonneau, futaille, vaisseau pour le vin. || pl.: terme collectif: futaille, ensemble de tous les tonneaux d'une cave. || Prov.: *á la vasija nueva dura el resabio de lo que se echó en ella*, on se ressent toujours de son éducation.

Et. de *vaso*, vaisseau.

VASIJERÍA: s. f. V. *vasija*, quatrième acception.

VASILLA: s. f. vieilli. V. *vasija*.

Et. c'est le portugais *vasilha*, même sens.

VASILLO: s. m.: cellule d'un rayon de miel. || Rayon de miel. || V. *panal*.

Et. diminutif de *vaso*, vaisseau.

VASITO: s. m. V. *vasillo*.

VASO: s. m.: verre, vase à boire fait de verre, d'argent ou de quelque autre matière. || La liqueur que contient ou peut contenir un verre. || Vase, sorte de vaisseau destiné particulièrement à contenir des liquides. || Par extension: se dit au sens de *vasija* aux deux premières acceptions de ce mot. || Navire, bâtiment, vaisseau. || Capacité d'un vaisseau quelconque. || Capacité ou grandeur d'une chose destinée à contenir une autre || Sabot ou corne du pied ou de la main des animaux de la race chevaline. || Pot-de-chambre. || Archit.: vase d'amortissement, vase qui termine la décoration des façades. || Astr.: Coupe, petite constellation méridionale. || Navire, nom d'une autre constellation australe. || Anat.: vaisseau, nom de chacun des canaux dans lesquels circulent tous les fluides de la vie animale. || Bot.: vaisseau, organe élémentaire des végétaux, de forme tubulaire. || Fig.: *vaso de elección*, vase d'élection, vase d'élite, celui qui est choisi de Dieu: se dit de l'apôtre saint Paul. || Chim.: *vaso de reencuentro*, vase de rencontre, vase employé dans les circulations. || *Vasos sagrados*, vases sacrés. || Anat.: *vasos linfáticos*, vaisseaux lymphatiques ou vasolymphes. || *Vaso excretorio*, pot-de-chambre.

Et. du latin *vas*, *vasis*, même sens.

VASTACIÓN: s. f. vieilli: destruction, désolation.

VASOMOTOR, RA: adj. Anat.: vasomoteur, qui a la propriété de causer un mouvement dans les vaisseaux. || Se dit des nerfs qui déterminent la contraction et le relâchement des fibres musculaires des vaisseaux.

Et. de *vaso*, vase, et *motor*, moteur.

VÁSTAGO: s. m.: rejeton, nouveau jet d'une plante, d'un végétal. || Fig.: rejeton, descendant, enfant.

Et. du grec *blastos*, même sens.

VASTAMENTE: adv.: vastement, d'une manière vaste.

VASTAR: v. a. vieilli: détruire, dévaster, ruiner.

Et. du latin *vastare*, même sens.

VASTEDAD: s. f.: vastité, qualité de ce qui est vaste. || Largeur, longueur, étendue, espace.

Et. du latin *vastitas*; de *vastus*, vaste.

VÁSTIGA: s. f. V. *vástago*.

VASTIR: v. a. vieilli. V. *emprender*, *trabar*.

VASTO, TA: adj.: vaste, qui est d'une fort grande étendue. || Etendu, grand, immense. || Fig.: vaste; se dit des choses morales, des conceptions de l'esprit. || Anat.: vaste, nom de deux gros muscles qui occupent le côté interne et le côté externe de la cuisse.

Et. du latin *vastus*, même sens, et aussi désert.

VATE: adj. s. m. V. *adivino*. || V. *poeta*.

Et. du latin *vates*, divin, oracle, et aussi prophète, et de là poète.

VATERPRUF: s. m. neol.: waterproof, manteau imperméable pour dames.

Et. de l'anglais *waterproof*, même sens; de *water*, eau, et *proof*, à l'épreuve.

VATICANO, NA: adj.: vatican, du mont Vatican à Rome, ou du palais Vatican du pape. || Qui appartient ou qui a rapport à l'un ou à l'autre. || Papal, apostolique. || s. m.: Vatican, nom d'une des anciennes collines de Rome, voisine du Janicule, au delà et près du Tibre. || Palais de Rome, demeure aujourd'hui unique du pape, qui est bâti sur cette colline et qui en tire le nom. || Fig.: le saint-siége, la cour de Rome. Se dit aussi aujourd'hui en opposition à *Quirinal*, la cour du roi d'Italie.

Et. du latin *Vaticanus deus*, dieu qui présidait aux premières paroles des enfants, et qui, disent les étymologistes latins, a donné son nom à la colline; le mot vient du sanscrit *vatch*, parler.

VATICINADO, DA: p. du v. *vaticinar*, prédit, annoncé prophétiquement, auguré.

VATICINADOR, RA: adj. s.: vaticinateur, augure, devin, prophète, celui qui prédit l'avenir d'une manière ou de l'autre.

Et. du latin *vaticinator*, même sens.

VATICINANTE: p. du v. *vaticinar*, prédicant. || adj. s. V. *vaticinador*.

Et. du latin *vaticinans, vaticinantis*, qui prédit.

VATICINAR: v. a.: prédire, augurer, prophétiser. || Pronostiquer, quand la prédiction se base sur une sorte de conjecture.

Et. du latin *vaticinari*, même sens.

VATICINIO: s. m.: vaticination, prédiction, prophétie. || Pronostic, conjecture sur ce qui doit arriver.

Et. du latin *vaticinium*, même sens, composé de *vates*, poète, et le suffixe *cinium*, qui vient de *canere*, chanter; vates vient du sanscrit *vatch*, parler, dire.

VATÍDICO, CA: adj.: prophétique, qui appartient ou qui a rapport à une prophétie, à une prédiction. || Augural, devin. || adj. s. V. *vaticinador*.

Et. du latin *vates, vatis*, devin, oracle, prophète.

VAUDÉS, SA: adj. s.: Vaudois, natif ou habitant du canton de Vaud, en Suisse. On dit aussi *valdense*.

VAVIECA: adj. fam. vieilli: hardi, pétulant. V. *atrevido*.

VAYA: s. f.: moquerie, baie, plaisanterie aux dépens de quelqu'un. || Tour qu'on joue à quelqu'un. || interj.: *¡vaya!* mais, certainement! cela va sans dire. || Allons!

VE: s. f.: vé, nom de la lettre *v*. || *Doble ve*, double-vé, nom de la lettre w.

VECERA: s. f.: troupeau de cochons. || Se dit aussi d'autres animaux qu'on mène au pâturage.

Et. de *vez*, tous les cochons d'un village sous la conduite d'un porcher.

VECERÍA: s. f.: troupeau composé de toutes les bêtes d'un village qui vont paître sous la conduite d'un berger. || Se dit particulièrement des cochons.

Et. de *vecera*, troupeau de cochons.

VECERO, RA: adj.: se dit des arbres et des plantes qui donnent beaucoup de fruit une année et peu ou point l'année suivante. || Alternatif, alternant, qui doit exercer à tour de rôle. S'emploie aussi substantivement. || adj. s.: pratique, personne qui a l'habitude d'acheter dans un même établissement. || Personne qui commande toujours le travail dont elle a besoin dans le même atelier. || Personne qui attend son tour.

Et. de *vez*, fois, tour.

VECINAL: adj.: communal, qui appartient en commun aux habitants d'un pays, d'un village, d'un hameau. || *Camino vecinal*, chemin voisinal, chemin qui met en communication plusieurs villages.

Et. du latin *vicinalis;* de *vicinus*, voisin.

VECINAMENTE: adv.: tout près, pas loin, tout proche.

VECINDAD: s. f.: population, ensemble de tous les habitants d'un quartier, d'un hameau, d'un edifice, d'un village ou d'une ville. || Temps signalé par la loi pour que celui qui vient habiter un endroit, autre que le sien, puisse être considéré comme y ayant son domicile. || Domicile, séjour. || Lieu où est le domicile. || Voisinage, les voisins. || Se dit de deux maisons contiguës ou peu éloignées l'une de l'autre, de deux appartements sur le même palier ou à différents étages d'une même maison, par rapport à ceux qui les habitent, aux relations de voisinage existant entre eux. || Proximité, état de deux choses proches l'une de l'autre. || Ressemblance, rapport, affinité, analogie, coïncidence, en parlant de choses immatérielles. || *Media vecindad*, terme de droit coutumier qui signifie le droit de faire paître ses troupeaux dans les pâtis d'une autre commune que celle où l'on réside en payant une contribution de tant. || *Hacer mala vecindad*, être un mauvais voisin; faire un mauvais voisinage.

Et. du latin *vicinitas*, même sens.

VECINDADO, DA: p. du v. vieilli *vecindar*. V. *avecindado*. || s. m. vieilli. V. *vecindad*, première acception.

VECINDAR: v. a. vieilli. V. *avecindar*. S'employait aussi comme verbe réfléchi, et signifiait alors s'établir, fixer son domicile.

Et. de *vecino*, voisin.

VECINDARIO: s. m.: population, habitants, collectivité de tous les habitants d'une ville, d'un bourg, d'une commune ou d'un hameau. || Rôle des habitants d'un lieu, pour la répartition des impôts ou pour tout autre but. || V. *vecindad*, 2me acception.

Et. de *vecindad*, même sens.

VECINO, NA: adj.: voisin, proche, qui n'est pas loin. || Voisin, qui est près de, qui est proche. || Contigu, immédiat, limitrophe. || Ressemblant, analogue, qui a de l'analogie, du rapport. || Voisin, personne qui demeure près d'une autre. S'emploie aussi substantivement. || Qui demeure dans la même maison, dans la même rue, dans le même quartier. S'emploie aussi substantivement. || Habitant, domicilié, qui a son séjour en une commune et y paye ses contributions, quand même on en soit absent. S'emploie aussi substantivement. || Qui est tenu pour domicilié en une commune y ayant résidé le temps que la loi signale pour acquérir domicile. S'emploie aussi substantivement. || *Vecino mañero*, nom donné avant l'organisation régulière de l'impôt à ceux qui tout en conservant leur domicile dans une commune cherchaient à s'en procurer d'autres pour éviter de payer aucune contribution. Il était ainsi appelé parce qu'il agissait avec *maña*, ruse. || *Medio vecino*, nom donné à l'habitant d'une commune par rapport à une autre à laquelle il paye une certaine contribution pour jouir du droit d'y pouvoir faire paître ses bestiaux. || Prov.: *el buen vecino hace tener al hombre mal aliño*, un bon voisin fait du tort à ceux qui confiant en sa bonté négligent de travailler dans l'espoir d'être secourus par lui. || *Ara por enjuto ó por mojado, no besarás á tu vecino el rabo*, conseille de travailler en tout temps, pour n'avoir pas besoin du secours des voisins. || *El mal vecino ve lo que entra y no lo que sale*, le mauvais voisine evalue ce qui vous gagnez et ne tient pas compte de vos pertes. || *Cuando tuvieres un mal vecino no ruegues que se te vaya, porque no venga otro peor*, si vous avez un mauvais voisin, gardez vous de desirer qu'il s'en aille de peur que ne vienne un autre pire.

Et. du latin *vicinus*, dérivé de *vicus*, rue, qui se rattache au grec *oicos*, sanscrit *veça*, maison.

VECTACIÓN: s. f.: conduction, transport, action de conduire dans un véhicule. || Se dit aussi des exercices passifs, tels que promenade en voiture, etc.

Et. du latin *vectatio*, action d'être transporté en véhicule.

VECTOR: adj. m. usité dans *radio vector*, rayon vecteur, nom donné dans les courbes à foyer à toute ligne, d'une espèce déterminée, qui joint un foyer à un point de la courbe. || Ligne droite qui joint le pôle à un point de la courbe, dans le système des coordonnées. || Dans une ellipse, ligne menée d'un des foyers à un point quelconque de la courbe. || Astr.: rayon tiré du soleil à une planète ou d'une planète à son satellite.

Et. du latin *vector*, qui conduit.

VEDA: s. f.: fermeture, époque où l'on interdit la chasse ou la pêche. || Temps pendant lequel il est défendu de chasser ou de pêcher. || Défense, prohibition, action de défendre, de prohiber. || s. m.: Véda, livre sacrée des Indiens. || Chacun des quatre livres qui forment le recueil des Védas; ils s'appellent Rigvéda, Sâmavéda, Yajurvéda et Atharvavéda.

Et. de *vedar*, prohiber, fermer. Le substantif masculin est le sanscrit *veda;* de *vid*, savoir, le même que le latin *videre*, voir.

VEDADO, DA: p. du v. *vedar*, défendu, prohibé, interdit. || Clos, fermé. || s. m.: bois ou champ où la chasse est défendue par son propriétaire ou par la loi. || Clos, champ ou emplacement où il n'est pas permis d'entrer.

VEDAMIENTO: s. m.: défense, prohibition, action de défendre, de prohiber. || Effet de cette action. || V. *veda*.

VEDANTA: s. f.: védanta, partie théologique des Védas.

VEDANTINO, NA: adj.: védantin, qui appartient ou a rapport à la doctrine du Védanta. || adj. s.: védantin, partisan de la doctrine du Védanta.

VEDAR: v. a.: défendre, interdire, prohiber. || Empêcher, embarrasser. || Fermer, clore. || vieilli: suspendre dans ses fonctions, interdire quelqu'un dans l'exercice de sa charge. || Démettre. || *Vedar el paso*, barrer le chemin.

Et. du latin *vetare*, même sens; de *vetus*, vieux, ancien, qu'on rejette par sa vieillesse, par son inutilité; et de là le sens de prohiber.

VEDEGAMBRE: s. m. Bot.: ellébore, plante très usitée dans la médecine des anciens comme cathartique et qui passait pour guérir la folie. On l'appelle aussi *eléboro blanco*.

VEDEJA: s. f.: longue chevelure. V. *melena*, en parlant du lion.

VÉDICO, CA: adj.: védique, qui appartient ou qui a rapport aux Védas.

VEDIJA: s. f.: motte de laine, petite portion de laine embrouillée ou très pressée. || Touffe de cheveux embrouillés. || Poil entortillé en quelque partie que ce soit du corps de l'animal. || Aine, partie de la jambe entre la cuisse et le ventre. On dit plus souvent *ingle*.

Et. du comasque *vedeglia;* latin *vellus*, toison.

VEDIJERO, RA: adj. s.: personne qui ramasse la mère laine dans les tontes.

Et. de *vedija*, motte de laine.

VEDIJOSO, SA: adj. V. *vedijudo*.

VEDIJUDO, DA: adj.: malpeigné, qui porte les cheveux mal arrangés, embrouillés. || Dont la laine ou le poil est tout brouillé.

Et. de *vedija*, cheveux embrouillés.

VEDILLA: s. f. Argot: couverture de laine, couverture de lit.

VEDUÑO: s. m.: plant, qualité, espèce ou variété de vigne. || Mot collectif: les vignes.

Et. de *vid*, cep.

VEEDOR, RA: adj. s.: curieux, espion, furet, qui cherche à voir, à découvrir les faits et actions d'autrui. || adj. s. m.: contrôleur, inspecteur. || Surveillant. || Dans quelques grandes maisons, sorte de surveillant qui accompagne celui qui achète les provisions. || Officier des écuries du roi d'Espagne, le premier après le grand écuyer. || *Veedor de vianda*, nom d'une ancienne charge de la cour; sorte de maître d'hôtel.

Et. de *ver*, voir.

VEEDURÍA: s. f.: emploi, charge ou office de *veedor*. V. ce mot, 2me à 6me acception. || Bureaux du *veedor*. || Jurande, maîtrise.

VEGA: s. f.: prairie, champ bas, uni, humide et fertile.

Et. du basque *beguea;* de *bez*, sans, et *guea*, excavation, c'est-à-dire d'une superficie unie; portugais *veiga*.

VEGADA: s. f. vieilli: fois, occasion. V. *vez*. || loc. vieilli: *á las vegadas*, par fois.

VEGEDAD: s. f. vieilli. V. *vejez*.

VEGETABILIDAD: s. f.: végétabilité, faculté de végéter. || Qualité de végétable. || Vie végétale.

Et. de *vegetable*, végétable.

VEGETABLE: adj.: végétable, qui végète, qui peut végéter. || s. m. V. *vegetal*.

Et. du latin *vegetabilis*, vivifiant.

VEGETACIÓN: s. f.: végétation, action de végéter; ensemble des fonctions qui constituent la vie d'une plante. || Par extension: peut se dire des parties qui croissent dans les animaux, cheveux, poils, ongles, cornes. || Collectivement, végétation, les arbres et les plantes, particulièrement quand elles sont pleines de vie. || Végétalité, l'ensemble des végétaux, par opposition à l'ensemble des animaux. || Fig.: végétation, état d'une personne qui vit comme une plante, soit qu'elle mène une vie machinale, soit que sa vie soit tranquille, paisible, exempte de toute inquiétude. || Chim.: nom donné à certaines productions, telle que celle de l'amalgame d'argent, parce qu'elles ont quelque ressemblance avec les plantes. || Méd.: nom donné à toutes les productions charnues qui s'élèvent et semblent végéter à la surface d'un organe ou d'une plaie.

Et. du latin *vegetatio*, mouvement; énergie, vivification.

VEGETADOR, RA: adj. V. *vegetativo*.

VEGETAL: adj.: végétable, qui végète. || Végétal, qui appartient, qui a rapport aux plantes ou qui en provient. || Qui est doué de la propriété de végéter. || s. m.: végétal, plante, corps organisé qui végète, arbres, plantes, ou, biologiquement, tout être organisé qui accomplit son alimentation solide, liquide et gazeuse au dépens du milieu minéral ou inorganique, par opposition à l'animal, qui s'alimente aux dépens non seulement des plantes, mais encore d'êtres vivants ou qui ont vécu. || *Vegetal fósil*, végétal fossile, plante enfoncée dans le sein de la terre et dont on retrouve la matière transformée et minéralisée, ou seulement la forme. || *Tierra vegetal*, terre végétal, l'humus. || *Reino vegetal*, règne végétal, l'ensemble des végétaux.

Et. mot fait avec le radical du verbe *vegetar*, végéter, et la termination adjective *al*.

VEGETANTE: p. du v. *vegetar*, végétant, qui végète. || Par extension: végétant, qui vit et opère comme les plantes.

VEGETAR: v. n.: végéter, en parlant des arbres et plantes, se nourrir et croître. || Fig.: végéter, vivre machinalement, dans l'inaction; mener une vie comme celle des plantes. || Vivre dans la gêne. || N'avoir presque plus l'usage de ses facultés intellectuelles. || Vivre sans intérêt, sans mouvement; sans émotions; mener volontairement une vie paisible, exempte de toute inquiétude, de tout souci.

Et. du latin *vegetare*, donner le mouvement, augmenter, fortifier, et aussi au sens neutre de croître, se développer; de *vegere*, animer, exciter; *vigere*, être en vigueur; de *vis*, force, et *agere*, agir.

VEGETATIVO, VA: adj.: végétatif, végétateur, qui fait végéter. || Végétatif, qui est dans l'état de végétation. || Qui végète, ou qui a de la force pour végéter. || Physiol.: végétatif; se dit des propriétés de nutrition, de développement et de génération, comme étant communes aux végétaux et aux animaux. || *Vida vegetativa*, vie végétative, l'ensemble des fonctions qui sont communes aux végétaux et aux animaux. || *Organos, aparatos vegetativos*, organes appareils végétatifs, ceux qui concourent aux fonctions de nutrition, digestion et urination, respiration et circulation, et de reproduction mâle et femelle. || Anat.: *tejidos vegetativos*, tissus végétatifs; se dit de ceux qui bien que faisant partie du corps des animaux, ne jouissent que des propriétés de nutrition, de développement et de reproduction, n'ayant partant aucune des propriétés de la vie animale.

Et. de *vegetar*, végéter.

VEGETO: s. m. Pharm.: acétate de plomb.

VEGETOANIMAL: adj.: végéto-animal, qui tient de la nature des végétaux et aussi de celle des animaux.

Et. de *vegetal*, végétal, et *animal*, animal.

VEGETOMINERAL: adj.: végéto-minéral, qui tient de la nature végétale et aussi de la nature minérale. || Pharm.: *agua vegetomineral*, eau végéto-minérale, acétate de plomb étendu d'eau.

Et. de *vegetal*, végétal, et *mineral*, minéral.

VEGUEDUMBRE: s. f. vieilli. V. *orin*. || V. *moho*.

VEGUER: adj. s. m.: viguier, magistrat qui en Aragon, en Catalogne et à l'île de Mallorque, exerçait des fonctions analogues à celles du *corregidor* de Castille, c'est-à-dire qui était une sorte de prévôt royal.

Et. du provençal *viguer*, officier à qui les comtes déléguaient une partie de leur autorité, et qui administraient une portion du comté; du latin *vicarius*, lieutenant.

VEGUERÍA: s. f.: viguerie, charge, fonction de viguier. || Territoire soumis à la juridiction du viguier. || Temps que durait la charge d'un viguier. || Demeure, bureau du viguier.

Et. de *veguier*.

VEGUERÍO: s. m. V. *veguería*.

VEGUERO, RA: adj.: prairial, qui appartient ou a rapport aux prairies. || Qui croît dans les prairies. || adj. s. m.: laboureur qui cultive une prairie. || Cigare fait grossièrement d'une seule feuille de tabac qui lui sert à la fois de robe et de tripe.

Et. de *vega*, prairie.

VEHEME: s. f. V. *veima*.

VEHÉMICO, CA: adj. V. *véimico*.

VEHEMENCIA: s. f.: véhémence, mouvement fort et rapide dans l'âme, dans les passions. || Force, vigueur. || Impetuosité. || Violence. || Activité. || Chaleur, feu, âme; se dit de la manière d'expression.

Et. du latin *vehementia;* de *vehemens*, véhément.

VEHEMENTE: adj.: véhément, qui se porte avec ardeur et feu à tout ce qu'il fait. || Impétueux, violent. || Fort, vigoureux. || Ardent, chaleureux. || Se dit de l'orateur, de l'écrivain, qui a une éloquence entraînante. || Se dit aussi d'un discours plein de chaleur et de force.

Et. du latin *vehemens, vehementis*, qui paraît être un participe passif archaïque dont il y a quelques restes dans le latin, *vehemenus* ou *vehemenos;* de *vehere*, entraîner, emporter.

VEHEMENTEMENTE: adv.: véhémentement, très fortement, avec véhémence, d'une manière véhémente.

VEHICULAR: adj.: véhiculaire, qui sert à conduire, à transporter.

VEHÍCULO: s. m.: véhicule, voiture quelconque pour le transport des personnes ou des choses ou pour la simple promenade. || Par extension: véhicule, ce qui sert à conduire, à transmettre plus facilement; ainsi l'air est le véhicule du son. || Fig.: ce qui prépare, ce qui aide. || Pharm. V. *excipiente*. || En termes de religion buddhique: moyen qu'offre cette doctrine pour faire traverser à toutes les créatures la mer agitée de la douleur et de la mort, et les conduire au rivage de la délivrance, au port du repos.

Et. du latin *vehiculum;* de *vehere*, porter, conduire, transporter; du sanscrit *vahh*, porter en voiture; *vahan*, char; d'où l'irlandais *feon;* slave *vezu*, je porte en char; ancien germanique *wag*, mouvoir; *wagan*, char; anglais *wagon*.

VEIDAM: s. m. vieilli. V. *veda*.

VEIMA: s. f.: vehme, nom d'un tribunal secret établi par Charlemagne pour retenir les Saxons dans le christianisme et dans l'obéissance. || *Santa veima*, sainte vehme, nom donné plus tard, comme continuation de la vehme, mais avec un autre caractère, à une association secrète qui se forma en Allemagne dans le XIV^e^ et le XV^e^ siècles, et dont le siége principal était en Westphalie; née de l'impuissance de la justice régulière durant les troubles, elle assignait devant elle les plus puissants comme les plus humbles, jugeait sans témoins et sans procédure par des juges masqués, et faisait accomplir par des initiés, masqués aussi, ses sentences prononcées souvent en l'absence des accusés.

Et. de l'allemand *fehme*, juridiction criminelle, tribunal secret des francs-juges.

VEIMARÉS, SA: adj. s.: Saxe-weimarien, natif ou habitant de la Saxe-Weimar.

VÉIMICO, CA: adj.: vehmique, qui appartient ou a rapport au tribunal secret fondé par Charlemagne sous le nom de vehme, ou qui concerne l'autre tribunal dit sainte vehme.

VEINTAVO, VA: adj.: vingtième; se dit de chacune des vingt parties égales dans lesquelles une unité est divisée. || s. m.: vingtième, une vingtième partie, chacune des vingt parties égales dans lesquelles une unité est divisée.

Et. de *veinte*, vingt, et le suffixe *avo*, qui indique fraction.

VEINTE: adj. numér.: vingt, deux fois dix. || Vingtième, qui suit immédiatement après le dix-neuvième. || Se dit des jours du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || Fig.: vingt, beaucoup, plusieurs, en grand nombre de. || s. m.: vingt, le nombre vingt. || *Veinte de bolos*, au jeu de boule, joueur qui se met en face et hors de l'alignement des autres joueurs. On dit plus souvent *diez de bolos*. || *A las veinte*, très tard, à une heure indue. || *Correo á las veinte*, piéton conducteur de la malle du courrier qui devait faire vingt lieues en vingt-quatre heures. Il y avait aussi des *correos á las diez, á las quince*, etc.

Et. du latin *viginti;* portugais *vinte;* sanscrit *vimçati*, qui est pour *dui-daçati*, deux fois dix.

VEINTECUATRÍA: s. f. vieilli. V. *veinticuatría*.

VEINTEDOSENO, NA: adj. vieilli. V. *veintidoseno*.

VEINTÉN: s. m.: piastre d'or de la valeur de vingt reaux. || Monnaie portugaise de billon valant environ 11 centimes.

Et. de *veinte*, vingt. La monnaie portugaise est ainsi dite parce qu'elle vaut vingt reis.

VEINTENA: s. f.: vingtaine, ensemble de vingt unités. || Vingt ou environ. || Vingtième, chacune des vingt parties égales dans lesquelles un tout est divisé.

Et. de *veinte*, vingt.

VEINTENAR: s. m.: vingtaine, ensemble de vingt unités. || A peu près vingt, vingt ou environ.

Et. de *veinte*, vingt.

VEINTENARIO, RIA: adj.: de vingt ans. || Vicennal, qui a vingt ans. || Qui dure vingt ans. En ce sens on dit mieux *veinteñal*.

VEINTENO, NA: adj.: vingtième. V. *vigésimo*. || Vingtain; se dit du drap dont la trame a deux mille fils, c'est-à-dire vingt centaines de fils.

VEINTEÑAL: adj.: vicennal, qui dure vingt ans. || Qui revient tous les vingt ans.

Et. de *veinte*, vingt, et *añal*, d'un an.

VEINTEOCHENO, NA: adj. V. *veintiocheno*. || Se dit du drap dont la trame a 2,800 fils, c'est-à-dire vingt-huit centaines de fils.

Et. de *veinte*, vingt, et *ocho*, huit.

VEINTESEISENO, NA: adj. V. *veintiseiseno*. || Vingt-sixaine; se dit du drap dont la trame a 2,600 fils, c'est-à-dire vingt-six centaines de fils.

Et. de *veinte*, vingt, et *seis*, six.

VEINTÉSIMO, MA: adj.: vingtième. V. *vigésimo*. || s. m. V. *vigésimo*.

VEINTICINCO: adj. numér.: vingt-cinq. || Vingt-cinquième, qui suit en ordre au vingt-quatrième. || Se dit aussi du vingt-cinquième jour du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: vingt-cinq, le nombre vingt-cinq. || Le numéro vingt-cinq.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *cinco*, cinq.

VEINTICUATRÉN: adj.: se dit d'un madrier qui a vingt-quatre palmes de long sur trois de largeur et deux de profondeur. S'emploie aussi comme substantif masculin.

VEINTICUATRENO, NA: adj.: vingt-quatrième, qui appartient au nombre vingt-quatre; qui le concerne. || Vingt-quatrième, qui suit immédiatement après le vingt-troisième. || Vingt-quatrain; se dit d'un drap à trame composée de 2,400 fils, c'est-à-dire de vingt-quatre centaines. || *Veinticuatreno de capas*, drap de première classe pour faire des manteaux. On dit aussi *velarte de primera clase*.

VEINTICUATRÍA: s. f.: charge de *regidor* de quelques villes d'Andalousie.

VEINTICUATRO: adj. numér.: vingt-quatre. || Vingt-quatrième, qui suit en ordre au vingt-troisième. || Se dit aussi du vingt-quatrième jour du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: vingt-quatre, le nombre vingt-quatre. || Le numéro vingt-quatre. || adj. s. m.: *regidor* de quelques villes d'Andalousie, l'un des ving-quatre chargés par privilége de l'administration municipale. || *En las veinticuatro horas*, dans les vingt-quatre heures.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *cuatro*, quatre.

VEINTIDÓS: adj. num.: vingt-deux. || Vingt-deuxième, qui suit en ordre au vingt-et-unième. || Se dit aussi du vingt-deuxième jour du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: vingt-deux. || Numéro vingt-deux.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *dos*, deux.

VEINTIDOSENO, NA: adj.: vingt-deuxième. || Vingt-deuxain; se dit d'un drap à trame composé de 2,200 fils, c'est-à-dire de vingt-deux centaines de fils. || *Veintidoseno de capas*, drap à manteaux de seconde classe. On dit aussi *velarte de segunda clase*.

VEINTINUEVE: adj. num.: vingt-neuf. || Vingt-neuvième, qui suit en ordre au vingt-huitième. || Se dit aussi du vingt-neuvième jour du mois. S'emploie aussi en ce sens comme substantif masculin. || s. m.: vingt-neuf, le nombre vingt-neuf. || Le numéro vingt-neuf.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *nueve*, neuf.

VEINTIOCHENO, NA: adj.: vingt-huitième. On dit plus souvent *vigésimo octavo*.

VEINTIOCHO: adj. num.: vingt-huit. || Vingt-huitième, qui suit en ordre au vingt-septième. || Se dit aussi du vingt-huitième jour du mois. En ce sens s'emploie comme substantif masculin. || s. m.: vingt-huit, le nombre vingt-huit. || Le numéro vingt-huit.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *ocho*, huit.

VEINTISEIS: adj. num.: vingt-six. || Vingt-sixième, qui suit en ordre au vingt-cinquième. || Se dit aussi du vingt-sixième jour du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: vingt-six, le nombre vingt-six. || Le numéro vingt-six.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *seis*, six.

VEINTISEISENO, NA: adj.: vingt-sixième, qui appartient ou qui a rapport au numéro vingt-six. || Vingt-sixième. On dit plus souvent *vigésimo sexto*. || Vingt-sixain; se dit d'un drap à trame composée de 2,600 fils. C'est-à-dire de vingt-six centaines de fils.

VEINTISIETE: adj. num.: vingt-sept. || || Vingt-septième, qui suit en ordre au vingt-sixième. || Se dit aussi du vingt-septième jour du mois. En ce sens s'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: vingt-sept, le nombre vingt-sept. || Le numéro vingt-sept.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *siete*, sept.

VEINTITRÉS: adj. num.: vingt-trois. || Vingt-troisième, qui suit en ordre au vingt-deuxième. || Se dit aussi du vingt-troisième jour du mois. S'emploie aussi en ce sens comme substantif masculin. || s. m.: vingt-trois, le nombre vingt-trois. || Le numéro vingt-trois.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *tres*, trois.

VEINTIÚN: adj. numér. qui est une apocope de *veintiuno* et dont on fait toujours précéder le substantif. On dit *veintiún libros, veintiún ángeles*, vingt et un livres, vingt-et-un anges, et non *veintiuno libros, veintiuno ángeles*.

VEINTIUNA: s. f.: vingt-et-un, sorte de jeu de hasard, qui se joue avec des cartes ou avec des dés, et dans lequel le nombre de vingt-et-un points est le plus avantageux.

VEINTIUNO, NA: adj. num.: vingt-et-un. || Vingt-et-unième, qui suit immédiatement en ordre après le vingtième. || Se dit aussi du vingt-et-unième jour du mois. S'emploie aussi comme substantif masculin. || s. m.: ving-et-un, le nombre ving-et-un. || Le numéro vingt-et-un.

Et. de *veinte*, vingt, *y*, et, et *uno*, un.

VEJACIÓN: s. f.: action de vexer, de tourmenter, de maltraiter. || Effet de cette action, soit la vexation au sens passif, c'est-à-dire celle qu'on éprouve. || *Redimir la vejación*, faire un sacrifice; se dit dans le sens de faire une action par laquelle on éprouve une perte, un déchet, à seule fin de subvenir à un besoin pressant.

Et. du latin *vexatio*; de *vexare*, vexer.

VEJADO, DA: p. du v. *vejar*, vexé.

VEJADOR, RA: adj.: vexatoire, qui a le caractère de la vexation. || adj. s.: vexateur, personne qui cause des vexations, qui commet des vexations.

Et. du latin *vexator*, même sens.

VEJAMEN: s. m.: vexation, action d'être vexé, de souffrir, d'endurer une vexation. || Brocard, raillerie piquante, satyre. || Honte: action ou parole par laquelle on reproche quelque chose à quelqu'un, surtout quand d'autres personnes sont présentes. || Nom donné dans les anciennes joutes littéraires à une critique badine ou à une satyre par laquelle celui qui tenait la parole reprochait à quelque poète quelque défaut qui lui était habituel.

Et. du latin *vexamen*, secousse, balancement.

VEJAMINISTA: adj. s. m.: nom donné à celui qui était chargé de faire la critique des poètes qui concouraient à une joute littéraire.

Et. de *vejamen*, en sa dernière acception.

VEJANCÓN, NA: adj. fam. augmentatif de *viejo*: très vieux. || S'emploie aussi substantivement: vieillard.

VEJAR: v. a.: vexer, causer du tourment, de la peine, de la contrariété. || Maltraiter. || Faire souffrir. || Faire honte, tancer en public.

Et. du latin *vexare*, fréquentatif de *vehere, vectum*, avec le sens de traîner, tirailler; du sanscrit *vadh, vyadh*; grec *path*; lithuanien *bedat*; russe *bjeda*, misère.

VEJARRÓN, NA: adj. fam. augmentatif de *viejo*: très vieux. || S'emploie aussi substantivement: vieillard, vieux barbon.

VEJAZO, ZA: adj.: augmentatif de *viejo*: très vieux. || S'emploie aussi substantivement: vieillard.

VEJECITO, TA: adj. vieilli diminutif de *viejo*: vieillot. || S'employait aussi substantivement.

VEJEDAD: s. f. vieilli: vieillesse. V. *vejez*.

VEJESTORIO: adj. s. m. péjoratif de *viejo*: vieux barbon.

VEJETA: s. f. V. *cognjada*.

VEJETE: adj. diminutif de *viejo*: cassé, vieux. Se dit d'un vieillard ridicule. || adj. s. m.: grime, vieille perruque, cassandre, vieillard ridicule comme ceux de comédie.

VEJEZ: s. f. vieillesse, le dernier âge de la vie, ou période de la vie humaine, dont on fixe le commencement à la soixantième année, mais qui peut être plus ou moins retardée ou avancée suivant la constitution individuelle, le genre de vie et une foule d'autres circonstances. || Chez les animaux, dernière période de la vie, pendant laquelle ils perdent graduellement leurs forces physiques et leur résistance à la fatigue. || Se dit des végétaux, et il signifie alors plutôt un grand âge, une grande durée, que l'état de vétusté. || Vétusté, ancienneté, en parlant des choses. || Etat suranné. || Le grand âge. || Collectivement: les vieilles gens. || Fig.: faiblesse, incommodités, et aussi la mauvaise humeur propre aux vieillards. || Vieillerie, idées rebattues, conceptions usées; chose sue de tout le monde. || *A la vejez viruelas*; se dit d'un vieillard gai et amoureux, et aussi d'une chose qui arrive hors de saison, comme la petite vérole aux vieillards, qui est la traduction littéraire de cette phrase. || Prov.: *ahorrar para la vejez, ganar un maravedí y beber tres*, économiser pour la vieillesse; gagner un maravedi et en boire trois; c'est-à-dire dépenser plus que ce qu'on gagne. || *A la vejez, aladares de pez*; se dit pour critiquer les vieillards qui se teignent la chevelure et la barbe. || *El que tuvo y retuvo, guardó para la vejez*; se dit de ceux qui malgré leur grand âge ne perdirent ni leur gaieté, ni leur vigueur. || *Lo que la vejez cohonde no hay maestro que lo adobe*, le vieillard vicieux ne se corrige pas.

Et. de *viejo*, vieux.

VEJEZUELO, LA: adj. s. diminutif de *viejo*: vieillot.

VEJIBLE: adj. vieilli. V. *viejo*.

VEJIGA: s. f. Anat.: vessie, reservoir musculo-membraneux destiné à recevoir l'urine et à la contenir jusqu'à ce que l'accumulation d'une certaine quantité de ce liquide en sollicite l'expulsion. || Vésicule biliaire ou vésicule du fiel, réservoir destiné à contenir la bile sécrétée par le foie, lorsque ce fluide ne se rend pas directement à l'intestin. || Vessie tirée du corps de l'animal et desséchée. || Ampoule, petite bourre qui se lève sur la peau et se remplit de liquide aqueux. || *Vejiga de perro*, coqueret, plante qui est le type du genre physalide, de la famille des solanées. || *Vejiga de perro*, se dit aussi de la pustule de la petite vérole.

Et. du latin *vesica*, même sens; peut-être de *ve*, privatif. et *sicca*, sèche.

VEJIGATORIO, RIA: adj. Méd.: vésicatoire; se dit des topiques qui, appliqués sur la peau, déterminent une sécrétion

séreuse par laquelle l'épiderme est soulevé de manière à former une ampoule. || s. m.: vésicatoire, topique vésicatoire qu'on applique sur la peau. || Plaie produite par le vésicatoire quand l'épiderme a été enlevé.

Et. du latin *vesicatum*, supin de *vesicare*, produire des vessies; de *vesica*, vessie.

VEJIGAZO: s. m.: coup de vessie, coup frappé avec une vessie pleine d'air.

Et. de *vejiga*, vessie, et la finale *azo*, signifiant coup.

VEJIGÓN: s. m. augmentatif de *vejiga*, grande vessie.

VEJIGOSO, SA: adj.: plein d'ampoules, couvert d'ampoules.

Et. de *vejiga*, ampoule.

VEJIGUILLA: s. f. Bot.: coqueret, plante qui est le type du genre physalide et qui est aussi appelée *vejiga de perro*. || Méd.: vésicule, élevure hémisphérique ou conique à la surface de la peau, formée par l'épiderme détaché du derme et remplie d'une sérosité limpide ou trouble selon les cas. || Ampoule.

Et. diminutif de *vejiga*, vessie.

VEJÓN, NA: adj. vieilli augmentatif de *viejo*. On l'employait aussi substantivement.

VEJOTE, TA: adj. vieilli augmentatif de *viejo*. On l'employait aussi substantivement.

VELA: s. f.: veille, action de veiller. || Absence de sommeil pendant le temps destiné au sommeil. || Temps pendant lequel on veille. || Veille, partie de la nuit selon la division qu'en faisaient les anciens Romains. || Sentinelle ou garde qu'on montait pendant la nuit dans les anciens camps et dans les places de guerre. || Nom donné en dévotion à un espace de temps déterminé que l'on reste à genoux avec un cierge allumé à la main devant le Sacrement. || Veillée, action de garder un malade pendant la nuit. || Veillée, veille que plusieurs personnes font ensemble, et, particulièrement, travail de nuit que les artisans font en sus de leur journée. || Fig.: soin, vigilance. || V. *velada*, dernière acception. || Pélérinage, grande concurrence de personnes à un sanctuaire ou chapelle. || Chandelle, rouleau de suif ayant une mèche au centre. || Bougie, chandelle plus fine que la chandelle proprement dite. || Cierge, grande chandelle de cire employée dans les cérémonies religieuses de plusieurs religions. || Voile, assemblage de laizes ou de portions de laizes de toile ou autres tissus, que l'on attache aux vergues des mâts pour prendre ou recevoir le vent. || Par synecdoque de la partie pour le tout: voile, navire, vaisseau. || Par une autre figure, et en prenant la cause pour l'effet: allure, marche du navire. || Fig. et fam.: se dit de l'oreille des animaux de la race chevaline quand ils la dressent en obéissant à un sentiment quelconque. || V. *toldo*. || *Vela cuadra* ou *redonda*, voile carrée. || *Vela cangreja*, voile à corne. || *Vela latina* ou *triangular*, voile latine. || *Vela de concha* ou *de abanico*, voile à éventail. || *Vela alta*, haute voile. || *Vela baja*, basse voile. || *Vela mayor*, grande voile. || *Vela de estay mayor*, grande voile d'étai, pouillouse. On l'appelle aussi *vela carbonera*. || *Vela de estay de gavia*, voile d'étai du grand hunier: dragon. || *Vela de estay de juanete mayor*, voile d'étai de perroquet. || *Vela de estay de mesana*, foc d'artimon. || *Vela de estay de sobremesana*, diablotin, voile d'étai de perroquet de fougue. || *Vela de estay de perico*, diablon, voile d'étai de perruche. || *Vela de cuchillo*, foc. || Mar.: *acortar vela* ou *acortar la vela*, diminuer de voile, prendre des ris. Faire petite voile, diminuer le nombre des voiles en les proportionnant au vent. || *Alzar velas*, mettre les voiles au vent, mettre à la voile, se préparer à partir. || *Apocar las velas*, diminuer de voile, prendre des ris, rétrécir la surface donnée au vent. Faire petite voile, diminuer le nombre des voiles. || *A todas velas*, ou *á velas llenas*, ou *á velas tendidas*, à pleines voiles, à voiles déployées; se dit d'un navire dont toutes les voiles sont gonflées par le vent et qui marche sous cette impulsion. || *A vela y remo*, ou *á remo y vela*, à rame et à voile. || *Dar la vela*, ou *dar vela*, ou *hacer á la vela*, ou *hacerse á la vela*, ou *largar las velas*, mettre à la voile, partir du port. || *Tender las velas*, ou *tender velas*, faire de la voile, augmenter sa voilure. || Fig.: *á la vela*, préparé, sur ses gardes, tout prêt. || *Poner á la vela*, se préparer. || *Estar á la vela*, veiller, se tenir sur ses gardes. || *Alzar velas*, mettre la voile au vent, s'ésquiver, s'enfuir, s'en aller sans tambour ni trompette, prendre de la poudre d'escampette, disparaître d'un endroit en emportant toutes ses hardes, tous ses biens. || *A todas velas*, ou *á velas llenas*, ou *á velas tendidas*, vent en poupe, vent arrière, avec ardeur, avec courage, en parlant de la manière de faire une chose en s'y adonnant entièrement. || *A remo y vela*, ou *á vela y remo*, promptement, vivement, vent arrière. || *Levantar velas*, s'en aller. || *Recoger velas*, se contenir, faire des efforts pour se modérer. || *Tender las velas*, ou *tender velas*, profiter de l'occasion, saisir l'occasion aux cheveux. || *Vela* est pris dans le sens de chandelle ou de cierge: *á vela y pregón*, à l'enchère. Cette locution vient de la coutume établie en certaines ventes à la criée, de ne livrer l'objet en vente qu'au moment où s'éteint la bougie qu'on a allumée au moment de l'ouverture de l'enchère. || *Correrse la vela*, couler; se dit quand le suif se fond très vite et se répand. || *No dar vela para un entierro*, ne pas permettre, ne pas autoriser qu'on se mêle d'une chose. || *Acabarse la vela*, passer l'arme à gauche, s'éteindre, mourir. || *Vela* est employé dans le sens de veille: *en vela*, sans dormir. || *Pasar la noche en vela*, passer une nuit blanche.

Et. de *velar*, veiller. Au sens de voile, du latin *velum*, même signification.

VELACIÓN: s. f.: veille, veillement, action de veiller, de ne pas dormir, de faire bonne garde la nuit.

Et. de *velar*, veiller.

VELACIONES: s. f. pl.: bénédiction nuptiale, action de tendre sur la tête des mariés le voile dit poêle. En Espagne cette cérémonie peut se faire quelques jours après la célébration du mariage, dont elle est le complement; mais il y a des époques où l'Eglise la suspend; de là les deux locutions suivantes: *abrirse las velaciones*, commencer l'époque où les bénédictions nuptiales solennelles sont permises. || *Cerrarse las velaciones*, commencer l'époque où les bénédictions nuptiales solennelles ne sont pas permises.

Et. du latin *velatio*, action de prendre le voile.

VELACHERO: s. m. Mar.: chebec à pible, petit navire à deux mâts.

VELACHO: s. m. Mar.: voile du petit hunier.

VELADA: s. f. V. *velación*. || Fête de nuit. || Soirée. || Veillée, veille que plusieurs personnes font ensemble, et, particulièrement, assemblée que les gens de village font le soir, pendant les nuits d'hiver, pour travailler ensemble en causant.

Et. de *velar*, veiller.

VELADO, DA: p. du v. *velar*, veillé, auprès de qui on a fait la veille. || Gardé. || Béni, en parlant d'un mariage quand la cérémonie dite *velaciones* a été accomplie. || adj. s. m.: mari, époux, nouveau-marié.

VELADOR, RA: adj. s.: veilleur, personne qui ne dort point, ou dort peu la nuit. || Gardien ou gardienne de nuit. || Surveillant de nuit. || Absolument: bon surveillant, surveillant infatigable. || s. m.: chandelier; se dit particulièrement d'un chandelier de bois dont les ouvriers se servent. || Veilleux, bâton à l'un des trous duquel on fiche un crasset. || Guéridon, table ronde, d'ordinaire montée sur un seul pied à trois branches. || vieilli. V. *centinela*.

Et. de *velar*, veiller.

VELADURA: s. f. Peint.: vaguesse, manière de peindre vaporeuse. || Tons doux et transparents qui donnent de la variété à l'ensemble du tableau.

VELAJE: s. m. Mar.: voilure, l'ensemble des voiles d'un navire. || Quantité de voiles que porte un bâtiment. || Nombre de voiles, c'est-à-dire de vaisseaux, qui composent une flotte, une escadre.

Et. de *vela*, voile.

VELAMBRES: s. f. pl. vieilli. V. *velaciones*.

VELAMEN: s. m. Mar.: voilure, l'ensemble des voiles d'un navire, ou quantité de voiles qu'un bâtiment porte à son bord.

Et. de *vela*, voile.

VELANTE: p. vieilli du v. *velar*: veillant, qui veille.

VELAR: v. n.: veiller, s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil. || Ne point dormir; être dans l'état de veille. || Être de garde. || Faire la veillée. || Travailler la nuit. || Faire la garde auprès de quelqu'un ou de quelque chose. En ce sens il s'emploie aussi comme verbe actif. || Faire un temps de dévotion à genoux et un cierge à la main devant l'autel où est exposé le Saint-Sacrement. En ce sens on dit aussi activement *velar el Santísimo Sacramento*. || Fig.: veiller, prendre garde, appliquer son attention à quelque chose. || Examiner attentivement. || Mar.: veiller; se dit de l'état d'un rocher dont la partie supérieure se découvre à mer basse, ou qui est constamment à découvert. Se dit également d'autres dangers permanents. || v. a.: veiller, passer la nuit auprès de quelqu'un pour le soigner. || Se dit aussi de la veille qu'on fait auprès d'un mort. || Garder. || Garder à vue. || Surveiller. || Voir ci-dessus la septième acception. || Couvrir avec la poêle pendant la cérémonie de la bénédiction nuptiale. || Couvrir avec un voile, voiler. || Fig.: cacher, dérober aux regards. || v. r.: *velarse*, recevoir la bénédiction nuptiale dite *velaciones*. V. ce mot.

Et. du latin *vigilare*, même sens. Pour les acceptions où le sens se rattache à voile, le mot vient du latin *velare*, voiler; de *velum*, voile.

VELARTE: s. m.: sorte de drap très fort qui sert généralement pour faire les manteaux d'hiver que portent la généralité des Espagnols. Il y en a de deux classes, le *veinticuatreno de capas* qui est le meilleur, et le *veintidoseno de capas* qui est l'inférieur.

Et. du basque *bel-arte*, entre poil.

VELÁZQUEZ: s. m.: Velazquez, tableau peint par Velazquez. (Il s'écrit toujours avec *v* majuscule).

VELE: corruption de *ved*, impératif du v. *ver*, voir, usitée dans la locution peu recommendable *vele ahí*, le voilà.

VELEIDAD: s. f.: velléité, volonté faible et qui reste sans effet. || Désir vain, le plus bas degré de la puissance de vouloir. || Fig.: pusillanimité, inconstance, légèreté, mutabilité blâmable en quelque ordre que ce soit. || Volageté, disposition de celui qui est volage.

Et. du latin *vel*, impératif du v. *velle*, vouloir, et aussi conjonction disjonctive. Comme impératif, il signifie proprement ce que vous voudrez; comme conjonction, ou; et dans les deux cas il exprime bien l'idée de mutabilité, avec la finale substantive *idad*, qui correspond à l'*ité* français.

VELEIDOSO, SA: adj.: inconstant, volage. || Pusillanime.

Et. de *veleidad*, velléité.

VELEJAR: v. n. Mar.: aller ou naviguer à la voile. || Mettre à la voile. || V. *barloventear, bordear*.

Et. de *vela*, voile.

VELERÍA: s. f.: fabrique de chandelles. || Boutique où l'on vend de la chandelle. || Fabrique de bougies. || Boutique où l'on vend de la bougie. || Voilerie, atelier où l'on fabrique, où l'on répare les voiles.

Et. de *vela*, chandelle, bougie et cierge.

VELERO, RA: adj. s.: ami de se divertir, de s'amuser. || Se dit de ceux qui ont l'habitude de fréquenter les pélérinages. || Se dit aussi de ceux qui font la veillée. || Fabricant de chandelles ou de bougies. || Celui qui les vend. || Cirier, fabricant de cierges; personne qui les vend. || Voilier, celui qui coupe, coud, garnit, répare les voiles. || adj. Mar.: voilier, bon voilier, qui fait beaucoup de chemin.

Et. de *vela*, pélérinage, veille, chandelle, et aussi voile.

VELETA: s. f.: girouette, feuille de tôle taillée ordinairement en forme de banderole, et mobile sur un pivot, qui sert pour signaler la direction du vent. || Petite plume que les pêcheurs à la ligne placent sur le liége pour voir mieux comment il se meut. || Banderole, petit drapeau de la lance du lancier. || Fig.: girouette, personne volage, inconstante, qui change souvent de sentiments, d'opinions.

Et. de *vela*, voile.

VELETE: s. m.: voile. Se dit d'un voile léger, surtout du voile qui sert de coiffure ordinaire aux femmes de certains pays. || Velet, doublure blanche que les religieuses attachent à leur voile de dessous.

Et. diminutif de *velo*, voile.

VELICACIÓN: s. f. Méd.: démangeaison, action produite par les humeurs qui font démanger quelque partie du corps.

Et. du latin *vellicatio;* de *vellicare*, démanger.

VELICAR: v. a. et n. Méd.: démanger, produire de la démangeaison. || Picoter.

Et. du latin *vellicare;* de *vellere*, arracher.

VELIDO, DA: adj. vieilli. V. *velloso*.

VELILLO: s. m.: petit voile. || Sorte de gaze brochée, parsemée de fleurs en argent.

Et. diminutif de *velo*, voile.

VELIS NOLIS: mots latins employés dans la conversation familière; bon gré, mal gré; de gré ou de force; que tu veuilles ou que tu ne veuilles pas.

VÉLITE: adj. s. m.: vélite; chez les Romains, soldat d'infanterie légèrement armé.

Et. du latin *velites;* de *velum* ou *vexillum*, enseigne, proprement voile, parce que les vélites combattaient non pas *sub signis*, c'est-à-dire dans les rangs de la légion, mais *sub velis*, c'est-à-dire sous des étendards particuliers.

VELO: s. m.: voile, pièce d'étoffe destinée à cacher quelque chose. || Particulièrement: morceau d'étoffe légère dont les femmes se couvrent le visage, ou dont elles se servent pour atourer leur coiffure. || Pièce d'étoffe servant à recouvrir ce qu'on ne veut pas tenir en exposition, soit par respect, soit par vénération pour la chose voilée. || Couverture de tête que portent les religieuses. En ce sens, mais au figuré, la profession religieuse chez les femmes. || Grand rideau. || En ce dernier sens, le voile du temple, voile d'étoffe précieuse suspendu, dans le temple de Jérusalem, à deux colonnes; il séparait le sanctuaire ou saint des saints, dans lequel était l'arche, d'avec le reste de l'enceinte nommée le saint. || Poêle, voile qu'on tend sur la tête des fiancées et sur les épaules des fiancés pendant la bénédiction nuptiale. || V. *humeral*. || Fig.: prise du voile, fête solennelle pendant laquelle une religieuse fait sa profession en prenant le voile. || Voile, ce qui est comparé à un voile jeté sur la personne. || Toute chose qui cache une autre. || Mystère. || Les ténèbres de la nuit. || Apparence, prétexte, chose dont on se sert pour tenir une autre cachée. || Ce qui nous dérobe la connaissance de quelque chose. || Obscurité, confusion. || *Velo del paladar*, le voile du palais, cloison musculo-membraneuse, à peu près quadrilatère, dont le bord supérieur est fixé au bord de la voûte palatine, et dont l'inférieur, libre et flottant au dessus de la base de la langue, présente dans sa partie moyenne un prolongement appelé luette; ses bords latéraux se continuent avec la langue et le pharinx par deux replis de chaque côté, que l'on nomme ses piliers. || *Velo humeral*, ou *velo ofertorio*. V. *humeral*. || *Velo de velaciones*, poêle, le voile qu'on tend sur la tête et les épaules des fiancés pendant la bénédiction nuptiale. || *Correr el velo*, dévoiler, découvrir, manifester. || *Correr el velo*, ou *echar un velo sobre*, jeter un voile sur, tirer un voile sur, cacher, condamner à l'oubli. || Etouffer, faire qu'on n'en parle plus. || *Tomar el velo*, prendre le voile, faire profession de religieuse.

Et. du latin *velum*, même sens, rattaché au sanscrit *var*, couvrir.

VELOCE: adj. vieilli. V. *veloz*.

Et. du latin *velocis*, génitif de *velox*, véloce.

VELOCIDAD: s. f.: velocité, mouvement rapide, allure rapide. || Rapidité. || Vitesse, qualité de ce qui se meut vite, parcourt beaucoup d'espace, fait beaucoup de chose en peu de temps. || Se dit de ce qui est comparé à un mouvement rapide. || Mécan.: vitesse, rapport de l'espace parcouru au temps employé à le parcourir, soit l'espace parcouru dans l'unité de temps. || Phys.: vitesse, espace parcouru en un certain intervalle de temps. || Se dit aussi de toutes les modifications successives, lors même qu'il n'y a pas de mouvement de matière. || *Velocidad absoluta*, vitesse absolue, celle d'un corps considérée en elle-même, c'est-à-dire la vélocité de ce corps sans la comparer à aucune autre vélocité. || *Velocidad relativa*, vitesse relative, celle d'un corps comparée à celle d'un autre corps aussi en mouvement. || *Velocidad respectiva*, vitesse respective, celle avec laquelle deux corps s'éloignent l'un de l'autre d'un certain espace dans un temps déterminé. || *Velocidad angular de un punto*, vitesse angulaire d'un point, vitesse dans laquelle, au lieu de considérer les espaces parcourus, on considère les angles décrits. || *Velocidad inicial*, vitesse initiale, le chemin que parcourt un projectile pendant la première seconde de temps de sa course.

Et. du latin *velocitas*, même sens; sanscrit *vegâ*.

VELOCIPEDISTA: adj. s. m.: vélocipédiste, celui qui va sur un vélocipède. || adj.: vélocipédiste, qui appartient ou a rapport aux vélocipédistes.

VELOCÍPEDO: s. m.: vélocipède, sorte de siége posé sur deux ou trois roues, sur lequel on monte à cheval, tandis que les pieds posés sur des étriers en forme de manivelle, font tourner la grande roue, et donnent une grande vitesse.

Et. du latin *velox, velocis*, véloce, et *pes, pedis*, pied.

VELÓN: s. m.: lampe à huile. Les lampes ainsi appelées et dont le type était caractéristiquement ibérique, se composaient d'un soc au centre duquel s'élevait une tige le long de laquelle glissait, jusqu'à la hauteur voulue, le dépôt de la lampe; autour de ce dépôt étaient placés les becs qui portaient la mèche; ces becs étaient au nombre de trois pour les petites lampes; de sept pour les grandes.

Et. de *vela*, veillée.

VELONERA: s. f.: veilleux, bâton porté sur un pied et percé de plusieurs trous à l'un quelconque desquels on fiche un crasset. || Support cloué contre le mur et sur lequel on place une lampe.

Et. de *velón*, lampe.

VELONERO: adj. s. m.: chaudronnier qui fait les lampes de métal dites *velón*. || Celui qui les vend. || Lampiste, celui qui fait des lampes. Il n'est pas usité en ce sens.

Et. de *velón*, lampe à huile.

VELORTA: s. f.: anneau, boucle faite d'un rameau flexible. || Anneau ou anneaux qui unissent le soc de la charrue au timon. En ce sens le pluriel est plus usité. || V. *vilorta*, sorte de jeu de paume.

VELORTO: s. m.: sorte d'ajonc originaire d'Espagne. || Brin d'osier.

VELOZ: adj.: véloce, qui court, qui marche rapidement. || Rapide, qui parcourt beaucoup d'espace en peu de temps. || Qui agit avec rapidité, avec vélocité. || Léger, prompt. || Agile, vif.

Et. du latin *velox, velocis*, même sens; sanscrit *vegâvat*.

VELOZMENTE: adv.: rapidement, d'une manière rapide, avec rapidité.

Et. du latin *velociter;* sanscrit *vegâtas*.

VELVÉTICO, CA: adj. Pathol.: velvétique; se dit d'une altération des cartillages articulaires.

Et. du français *velvétique*, mot fait de l'anglais *velvet*, velours.

VELLERA: adj. s. f.: femme qui rase ou enlève le duvet à d'autres.

Et. de *vello*, duvet.

VELLIDA: s. f. Argot: couverture de laine.

Et. de *vellido*, poilu.

VELLIDO, DA: adj.: poilu, velu, qui a du poil. || V. *velloso*. || s. m. Argot: velours. V. *terciopelo*.

Et. de *vello*, duvet.

VELLO: s. m.: duvet qui recouvre certaines parties du corps humain. || Poil follet, le léger poil qui vient avant la barbe. || Duvet, coton, sorte de poil qui recouvre certains fruits et certaines plantes ou quelques parties seulement d'une plante.

Et. du latin *villus*, poil.

VELLOCINO: s. m.: toison. Se dit particulièrement de la toison d'or de la Fable, et de celle de Gédéon. || vieilli. V. *vellón*, première acception.

VELLÓN: s. m.: toison, fourrure du mouton, ou ensemble de tous les brins de laine qui recouvrent son corps. || Par extension: pelage laineux de plusieurs mamifères. || Motte de laine, flocon de laine. || Billon, monnaie de cuivre. || Monnaie courante. En ce sens on dit *real de vellón* pour indiquer le réal commun dont vingt forment une piastre, par opposition au *real columnario*, au *real de plata*, etc. || *Vellón*, s'est dit aussi pour *real de vellón*.

Et. du latin *vellus*, fourrure de mouton.

VELLONERO: adj. s. m.: celui qui, dans les tontes, prend la laine tondue pour la porter dans le tas.

VELLORA: s. f. Andalousie: nope, nœud qu'on enlève aux tissus de laine.

VELLORÍ: s. m.: sorte de drap de moyenne qualité fait de laine non teinte ou teinte d'une couleur gris-cendré.

Et. du latin *vellus, velleris*, fourrure de mouton.

VELLORÍN: s. m. V. *vellorí*.

VELLORITA: s. f. Bot.: primevère, espèce de la famille des primulacées qui fleurit dès les premiers jours du printemps.

VELLOSIDAD: s. f.: villosité, abondance de poil, de duvet, de poil follet.

Et. de *velloso*, poilu.

VELLOSILLA : s. f. Bot. : velvette, épervière, piloselle, plante.

Et. de *vello*, poil, duvet, à cause de ce que cette plante est couverte de poils.

VELLOSA : s. f. Argot : manteau fait d'un drap poilu. || Mouton. || Couverture de laine.

VELLOSIDAD : s. f. : vellosité, abondance de poil, de duvet.

VELLOSO, SA : adj. : velu, poilu, qui a beaucoup de poil aux bras, aux jambes ou à la poitrine. || Bot. : velu, garni de poils longs, serrés et un peu mous.

Et. du latin *villosus ;* de *villus*, poil.

VELLUDILLO : s. m. : velours de coton, velvet, velvetine, nom de plusieurs variétés de velours de coton lisse et imitant le velours de soie.

Et. diminutif de *velludo*, velours.

VELLUDO, DA : adj. : velu, couvert de poils. || Poilu, poileux, velu, couvert de poils, en parlant de l'homme. || s. m. : velours. V. *terciopelo*, qui est beaucoup plus usité. || V. *felpa*.

Et. de *vello*, poils.

VELLUTERO : adj. s. m. : veloutier, ouvrier en soie, et surtout en velours.

VENA : s. f. : veine, petit canal qui ramène au cœur le sang distribué par les artères dans toutes les parties et devenu noir en cette distribution. || Improprement : se dit de tout vaisseau, veine ou artère, contenant du sang. || Filon, veine, endroit d'une mine où se trouve le minérai. || Se dit des conduits par où court l'eau dans les entrailles de la terre, ou d'un simple filet d'eau qui coule sous terre. || Veine, partie longue et étroite de terre, de roche, d'une qualité ou d'une couleur différente de celle qui l'entoure. || Portion de terre, souvent plus longue que large, d'une nature différente de celle qui l'environne. || Veine, marque longue et étroite qui va en serpentant dans le bois et les pierres dures. || En termes de relieur : raies colorées de la reliure. || Nom des nervures des feuilles qui partent de la nervure principale et se ramifient dans le limbe. || Chez les plantes nom donné aux fibres par où elles s'attirent l'aliment de la terre. || Fig. : veine, veine poétique, disposition naturelle à la poésie qui donne de la facilité pour faire de bons vers. || *Vena acigos*, veine azygos, veine impaire du bas-ventre. || *Vena basílica*, veine basilique, une des veines du bras ; elle se rend dans l'axillaire. || *Vena cava*, veine cave, nom de deux veines principales qui aboutissent à l'oreillette droite du cœur. || *Vena cefálica*, veine cephalique, une des veines du bras. || *Vena coronaria*, veine coronaire, chacune des veines particulières ou propres au cœur. || *Vena emulgente*, veine émulgente ; se dit de chacune des veines par où le sang sort des reins. || *Vena láctea*, veine lactée, nom d'une veine ainsi appelée à cause de la couleur du liquide qui la parcourt. On l'appelle aussi *vaso quilífero*. || *Vena leónica* ou *ranina*, veine ranine ou ranulaire ; veine située sous la langue. || *Vena porta*, veine porte, veine considérable qui reçoit le sang de l'estomac, de la rate, du pancréas et des intestins, et qui se distribue dans le foie. || *Vena ranina*, V. ci-dessus *vena leónica*. || *Vena yugular*, veine jugulaire, veine de la gorge. || *Vena de loco*, grain de folie. || *Coger á uno de vena*, trouver quelqu'un de bonne humeur, en bonnes dispositions, prêt à rendre service. || *Darle á uno la vena*, venir à quelqu'un l'idée de. || *Darle en la vena* signifie aussi faire un coup de sa tête. || *Dar en la vena*, trouver le filon, trouver le moyen jusqu'alors ignoré. || *Estar en vena*, être en veine, se trouver en veine, être en disposition favorable à la poésie, à la composition. || *Hallar á uno de vena*, trouver quelqu'un animé de bonnes dispositions, de bon vouloir, de bonne humeur. || *Hallar la vena*, V. ci-dessus *dar en la vena*. || *Picar la vena*, piquer la veine, saigner. || *Picarle á uno la vena*, se sentir en veine, se trouver en veine, être en disposition favorable à faire des vers. || *Descabezarse una vena*, se rompre, en parlant d'une veine. || *Acostarse la vena*, en termes de mineurs, se dit du filon qui n'est plus dans la direction qu'on lui supposait.

Et. du latin *vena*, même sens ; de *venire*, venir, parce que par les veines vient le sang.

VENABLADA : s. f. : coup de javelot. || Blessure faite avec un javelot.

Et. de *venablo*, javelot.

VENABLAZO : s. m. V. *venablada*.

VENABLO : s. m. : javelot, espèce de lance qui se jetait avec la main et aussi avec les balistes. || Sorte de dard. || Fig. : juron, injure, expression de colère. || loc. fig. : *echar venablos*, vomir des injures.

Et. du latin *venabulum*, même sens, de *venari*, chasser, le javelot étant employé particulièrement à la chasse.

VENACIÓN : s. f. : venaison, chasse, action de chasser. || Venaison, chair de bête fauve ou rousse, comme cerf, chevreuil, sanglier, etc. || Vénation, chasses qui étaient données au peuple romain dans le cirque. || Cervaison, temps de la chasse au cerf.

Et. du latin *venatio*, même sens, de *venari*, chasser.

VENADERO : s. m. : fort, retraite, gîte, buisson : endroit où les cerfs se retirent.

Et. de *venado*, cerf.

VENADO : s. m. : cerf, bête fauve très rapide à la course et qui a des cornes ramifiées appelées bois. On dit aussi *ciervo*. || vieilli : bête fauve ou rousse, particulièrement l'ours, le sanglier et le cerf.

Et. du latin *venatus*, chasse, et aussi venaison ou produit de la chasse.

VENADOR : adj. s. m. vieilli : chasseur, celui qui chasse.

Et. du latin *venator*, même sens.

VENAJE : s. m. : source, lieu où un cours d'eau a son origine. || Quantité d'eau que porte une rivière. On dit mieux *caudal*.

Et. de *vena*, veine.

VENAL : adj. : veineux, qui appartient ou qui a rapport aux veines. || Vénal, qui se vend, qui peut se vendre. || Fig. : vénal, qui n'agit que par intérêt, que pour de l'argent. || Qui se laisse suborner. || Qui se donne à qui mieux le paye, qui vend sa moralité pour de l'argent.

Et. de la première acception de *vena*, veine. Aux sens de *venal*, du latin *venalis*, même signification, de *venum*, vente ; sanscrit *vasna*, prix de vente.

VENALIDAD : s. f. : vénalité, qualité de ce qui est à vendre. || Qualité de la personne vénale.

Et. du latin *venalitas*, même sens, de *venalis*, vénal.

VENALMENTE : adv. : vénalement, d'une manière vénale.

VENATE : s. m. Zool. : vitrec, saxicole, pâtre, pied noir, oiseau.

VENÁTICO, CA : adj. : fou, lunatique, qui a un grain de folie, des idées extravagantes. Il s'emploie aussi substantivement.

Et. de *vena de loco*, grain de folie.

VENATORIO, RIA : adj. : cynégétique, qui appartient ou qui se rapporte à la chasse, mais seulement quand elle est faite avec des chiens, le mot français n'ayant pas la même latitude que le mot espagnol, qui se rapporte à toute espèce de chasse où le gibier est mort à coup de feu ou à coup de lance ou de pointe. || De e chasse.

Et. du latin *venatorius*, de la chasse ou du chasseur.

VENCEDOR, RA : adj. : vainqueur, qui remporte la victoire. || Triomphant, qui a triomphé. || De suffisance, de confiance extrême, en parlant de l'air, de la physionomie, de l'expression du regard. || adj. s. : vainqueur, celui qui a vaincu. || Celui qui a remporté un avantage sur ses concurrents, sur ses rivaux. || Celui qui a surmonté des difficultés, des obstacles, dompté des passions.

Et. de *vencer*, vaincre ; sanscrit *vichayat*, vainqueur.

VENCEJO : s. m. : lien, chose qui sert à attacher en entourant. || Accolure : lien d'osier pour la vigne. || Hart, pleyon, rouette, torchette : lien d'osier, de jonc, de paille ou de branches. || Prue : branche tordue servant de lien. || Torchette : lien de paille qui attache les gerbes. || Zool. : martinet, oiseau qui ressemble à l'hirondelle. Se dit seulement du martinet noir. || Argot : ceinture ou courroie pour attacher à la ceinture.

Et. du latin *vinciculum ;* de *vinculum*, lien ; de *vincire*, attacher, lier.

VENCER : v. a. : vaincre, remporter à la guerre un grand avantage sur les ennemis. || Avoir l'avantage sur ses concurrents. || Surpasser, quand il s'agit d'une sorte d'émulation entre les personnes. || Surmonter, venir à bout de. || Dompter, maîtriser, se dit des sentiments, des affections, des passions dont on triomphe. || Prévaloir, avoir le dessus, terrasser, gagner ; se dit des choses physiques ou morales auxquelles le corps ou l'esprit ne peut résister. En ce sens on dit en espagnol *vencer á uno el sueño*, être vaincu par le sommeil. || Rendre, réduire quelqu'un par la persuasion ou par la prière. || Faire fléchir. || Faire désister de. || Endurer, souffrir, supporter avec patience et avec constance une peine, une contrariété, un malheur. || Franchir, passer à travers des obstacles. || Incliner ou tordre une chose, lui faire perdre sa direction primitive. || v. n. : expirer, échoir ou finir, en parlant de termes, de délais. || Vaincre, gagner, venir à bout. || v. r. : *vencerse*, se vaincre, maîtriser ses passions, ses sentiments ; se dompter, maîtriser. || Se tordre, s'incliner, perdre sa direction primitive.

Et. du latin *vincere*, même sens, qui se rattache à *vincire*, lier, *vinculum*, lien.

VENCIBLE : adj. : qui peut être vaincu. Prenable. || Surmontable.

Et. du latin *vincibilis*, même sens.

VENCIDA : s. f. : victoire. || Loc. : *ir de vencida*, commencer à être vaincu. Etre sur le point de se laisser vaincre ou prêt à être vaincu. || *Llevar de vencida*, commencer à vaincre, remporter la victoire, l'emporter sur tous. || *A la tercera va la vencida* ou *á las tres va la vencida*, il ne faut pas se rebuter pour un premier ni pour un second échec. On le dit aussi pour signifier qu'après trois tentatives infructueuses la prudence conseille de désister. Se dit aussi en ton de menace pour avertir celui qui a déjà commis deux fautes, qu'une troisième ne lui sera pas pardonnée.

Et. de *vencer*, vaincre.

VENCIDO, DA : p. du v. *vencer*, vaincu : qui a succombé en guerre, en combat. || Dont on est venu à bout. || Qui a succombé. || Qui s'est laissé toucher, convaincre. || Surmonté. || Dépassé. || Rendu, réduit. || Terrassé. || Franchi. || Expiré, échu, fini, terminé, en parlant de termes, de délais. || adj. s. m. : vaincu, celui qui a été vaincu. || *Darse por vencido*, s'avouer vaincu. || Prov. : *el vencido, vencido, y el vencedor, perdido*, il vaut mieux un mauvais arrangement qu'un bon procès.

VENCIMIENTO : s. m. : victoire, action de vaincre. || Action d'être vaincu, déroute, échec. Il s'emploie plus souvent en ce

sens, c'est-à-dire au sens passif de la victoire. || Fig.: pliement, action de plier, de se courber ou de s'incliner, en parlant de choses matérielles. || Expiration, échéance, terme, fin d'un délai. || Loc.: *á su vencimiento*, à son échéance.

Et. de *vencer*, vaincre.

VENDA: s. f.: bandage, bande dont on entoure une partie blessée ou malade pour assujétir les compresses ou seulement por exercer un effet de retenue. || Echarpe, bande passée autour du cou pour soutenir le bras. || Bandeau: bande ceignant le front et qui était l'insigne des rois de l'antiquité; bandeau royale. || Fig.: voile: mouchoir ou bande dont on entoure le front pour que les yeux ne voient pas. || Vieilli: vente. V. *venta*. || *Tener una venda en los ojos*, avoir les yeux bandés.

Et. du gothique *band*, lier; anglo-saxon *fast;* slave *vjaçati;* zend, *bas-ta*, lié; du sanscrit *bandh*, lier, attacher.

VENDADO, DA: p. du v. *vendar*, bandé: entouré d'une bande ou assujétit par un bandage. || *Tener los ojos vendados*, avoir les yeux bandés, avoir une bande sur les yeux, au propre et au figuré.

VENDAJE: s. m. peu usité: courtage, commission, tant pour cent qu'on donne en rémunération d'une vente qu'un autre fait pour nous. || Bandage: application de bandes. || Bande dont on entoure une partie blessée ou malade. || Appareil: compresses et bandes. || Auriga, bandage pour les côtes. || Binocle: bandage pour les yeux. || Braye: bandage avec écusson ou plaque pour les hernies. || Cancer de Galien: bandage pour la tête. || Capeline: bandage formant calotte. || Capistre: bandage pour la tête. || Bandage carchésien: bandage pour réduire les luxations. || Cataphracte: bandage en cuirasse pour côtes et vertèbres. || Chevêtre: bandage pour la mâchoire. || Corset: bandage qui embrasse et tient droit le tronc. || Couvre-chef: bandage pour la tête. || Bandage diophthalme: bandage pour les yeux. || Discrimen: bandage pour la saignée du front. || Epervier: bandage pour les plaies du nez. || Epi: bandage en forme d'épi. || Etrier: bandage pour le pied. || Fronde: bandage à quatre chefs. || Bandage frontal: bandage sur le front. || Gantelet: bandage pour la main. || Géranis: bandage pour l'omoplate et les clavicules. || Chiastos ou kiastre; se dit du bandage pour la rotule. || Lacs: bandage pour l'extension. || Mentonnière: bandage qui passe sous le menton. || Monocule: bandage pour un œil. || Mouchoir: bandage dont les coins s'entrecroissent. || Oreillette: bandage pour l'oreille. || Scapulaire: bandage qui pose sur les deux épaules. || Bandage de Scultet: bandage composé de plusieurs bandes. || Spica: bandage en forme d'épi. || Bandage en Té: celui qui a la forme d'un T. || Tétonnière: bandage pour le sein. || Tourniquet: bandage pour arrêter une hémorrhagie. || Ventrière: bandage pour l'opération de la taille.

Et. de *vendar*, bander.

VENDAR: v. a.: bander, entourer d'une bande. || Poser un bandage. || Fig.: aveugler, bander les yeux.

VENDAVAL: s. m.: tempête de vent, vent très-fort qui souffle du côté de la mer.

Et. du français *vent d'aval*, vent qui souffle du côté de l'embouchure des fleuves.

VENDEDERO, RA: adj. s. vieilli: revendeur, celui qui achète pour revendre. || Vendeur, celui dont la profession est de vendre des objets qu'on lui confie.

VENDEDOR, RA: adj.: vendeur, qui vend. || adj. m.: vendeur, celui qui vend. || Celui dont la profession est de vendre.

Et. du latin *venditor*, même sens, de *vendere*, vendre.

VENDEGAR: v. a. vieilli. V. *vengar*.

VENDEHUMOS: adj. s. m.: intrigant, dénicheur de merles, tripotier, aigrefin, maquignon. Se dit particulièrement de ceux qui se vantent de leur crédit auprès des hauts personnages pour vendre leur protection aux solliciteurs.

Et. de *vender*, vendre, et *humo*, fumée.

VENDEJA: s. f.: vente publique. || Nom donné en Andalousie à la vente de certains fruits à l'époque de leur recollection.

VENDER: v. a.: vendre, aliéner une chose; céder à quelqu'un la propriété d'une chose pour un certain prix. || Particulièrement se dit de ceux qui vendent habituellement au public certaines marchandises, certaines denrees. || Exposer à la vente. || Fig.: vendre, ne pas accorder gratuitement, faire payer cher. || Se faire payer en argent ou autrement pour certains services, certains offices, certaines choses morales. || Trahir. || Dénoncer, révéler un secret pour de l'argent, par un intérêt quelconque. || v. r.: *venderse*, se vendre, être vendu. || Etre à vendre. || Aliéner sa liberté, se faire esclave, pour un certain prix. || Entrer au service militaire pour de l'argent. || Se dit d'une femme qui se livre pour de l'argent. || Se trahir l'un l'autre. || Fig.: aliéner sa liberté morale pour de l'argent ou autres avantages. || Se donner pour, se faire passer pour, se dire, se vanter de ce qu'on n'est pas ou des qualités qu'on n'a pas. || Se dévouer, se sacrifier, se donner entièrement et avec dévouement. || Se trahir: lâcher imprudemment des paroles qui peuvent nuire, qui trahissent, qui révèlent ce qu'on voudrait cacher. || *Vender por mayor* ou *por grueso*, vendre en gros. || *Vender por menudo*, vendre en détail. || *Vender cara la vida*, vendre chèrement sa vie, vendre cher sa peau, se défendre avec courage, immoler beaucoup d'ennemis avant de succomber. || *Vender su voto*, vendre son suffrage, se le faire payer. || *Vender al quitar*, vendre en se réservant la faculté du rachat. || *Vender juncia*, en faire accroire. || *Vender por las nubes*, vendre excessivement cher. || *A mi, que las vendo*, à d'autres. || *Estar como vendido*, être à contre cœur, n'être pas de bonne volonté là où l'on est, parce qu'on y est malmené, ou parce qu'on y court quelque danger. Faire une piètre figure, se dit de celui qui est parmi d'autres qui connaissent mieux la chose dont il s'agit. || *Venderse caro*, se faire désirer, rechercher.

Et. du latin *vendere*, même sens; du sanscrit *pan*.

VENDERACHE: adj. s. m. vieilli: marchand, maquignon, revendeur, vendeur.

VENDIBLE: adj.: vendable, qui peut être vendu. || Qui est à vendre.

Et. du latin *vendibilis*, même sens.

VENDICIÓN: s. f. vieilli: vendition, vente.

Et. du latin *venditio;* de *vendere*, vendre.

VENDIDA: s. f. vieilli: vendition, vendage, vente, action de vendre.

VENDIDO, DA: p. du v. *vender*: vendu. || Fig.: trahi, dénoncé.

VENDIENTE: p. du v. *vender*, vendant, qui vend.

VENDIMIA: s. f.: vendange, récolte de raisins pour faire du vin. || Les vendanges, époque ou la vendange se fait. En français on ne peut le dire en ce sens qu'au pluriel; en espagnol l'usage des deux nombres est facultatif; le singulier cependant est le plus usité. || Fig.: grand gain, gros bénéfice. || Prov.: *después de vendimias, cuévanos*, apportez un bouillon à celui qui est mort de faim, c'est-à-dire faire une chose quand elle ne sert plus à rien. || *San Mateo, la vendimia arreo*, à la Saint-Matthieu le raisin est mûr.

Et. du latin *vindemia;* de *vinum*, vin, raisin, et *demere*, prendre.

VENDIMIADO, DA: p. du v. *vendimiar*: vendangé, dont on a récolté le raisin.

VENDIMIADOR, RA: adj. s.: vendangeur: ouvrier qui coupe et recueille les raisins.

Et. du latin *vindemiator;* de *vindemiare*, vendanger.

VENDIMIAR: v. a.: vendanger, faire la récolte des raisins. || Fig.: jouir, profiter d'une chose, particulièrement lorsque cette jouissance est le résultat de la violence ou de l'injustice. || Faire des profits illicites. || Fig. et fam.: chouriner, tuer, assassiner.

Et. du latin *vindemiare;* de *vinum*, vin, raisin, et *demere*, prendre.

VENDIMIARIO: s. m.: vendémiaire, le premier mois du calendrier républicain français; il commençait le 22 ou le 23 septembre.

Et. du français *vendemiaire*, mois des vendanges, du latin *vindemia*, vendange.

VENDO: s. m.: lisière: bordure du drap. On dit plus souvent *orillo*.

Et. de *venda*, bande.

VENECIA: s. f. Géog.: Venise, ville d'Italie.

VENECIANO, NA: adj. s.: Vénitien: de Venise. || s. m.: le vénitien: dialecte qu'on parle dans le Vénéto. || *A la veneciana*, à la vénitienne, à la mode de Venise ou des Vénitiens.

Et. du latin *venetianus*, de *Venetia*, Venise.

VENEDIZO, ZA: adj. vieilli: adventice. V. *advenedizo*.

VENEFICIADO, DA: p. du v. vieilli *veneficiar*, ensorcelé, noué.

VENEFICIAR: v. a. vieilli: ensorceler, nouer. V. *maleficiar* ou *hechizar*.

Et. de *veneficio*, maléfice.

VENEFICIO: s. m. vieilli: maléfice, sorcellerie. || Fard. V. *afeite*. || Terme d'ancienne jurisp.: vénéfice: crime d'empoisonnement par suite de sortilège.

Et. du latin *veneficium*, et, primitivement, empoisonnement.

VENÉFICO, CA: adj. vieilli: vénéneux. || Vénimeux. || adj. s. vieilli: empoisonneur. V. *envenenador*. || Sorcier. V. *hechicero*.

Et. du latin *veneficus;* de *venenus*, poison, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

VENENADO, DA: p. du v. vieilli *venenar*, empoisonné.

VENENADOR, RA: adj. s. vieilli: empoisonneur. V. *envenenar*.

VENENAR: v. a. vieilli: empoisonner. V. *envenenar*.

Et. du latin *venenare;* de *venenum*, poison.

VENENCIA: s. f.: nom donné à Jerez à une sorte d'éprouvette pour déguster les vins en tonneau; c'est une sorte de godet placé au bout d'un bâton.

VENENÍFERO, RA: adj. Poét.: venenifère, qui porte du venin ou du poison; vénéneux, vénimeux.

Et. du latin *venenifer;* de *venenum*, venin, poison, et *ferre*, porter.

VENENÍFICO, CA: adj. Hist. nat.: vénénifique, vénénipare, qui fait le venin.

Et. du latin *venenum*, venin, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

VENENO: s. m.: venin, liquide malfaisant que sécrètent certaines espèces de glandes dites vénénifiques ou vénénipares, chez quelques animaux tels que la vipère, le scorpion, etc., qu'ils conservent dans un réservoir particulier, pour s'en servir comme moyen d'attaque ou de défense, et qui, introduit dans le sang d'un autre animal, au moyen d'une morsure ou d'une piqûre, le tue plus ou moins promptement ou du moins le rend malade. || Poison:

nom générique de toutes les substances qui, introduites dans l'économie animale, soit par l'absorption cutanée, soit par la respiration, soit par les voies digestives, agissent d'une manière plus ou moins nuisible sur le tissu des organes, pour compromettre la vie ou déterminer promptement la mort. || Par exagération: poison, breuvage ou nourriture de mauvaise qualité ou très mal faite. || Venin, principe et action des maladies contagieuses. || Fig.: venin, ce qui est moralement comparé au venin matériel. || En langage de dévotion: ce qui est contraire à la doctrine de l'Eglise. || Venin, poison, mauvaise doctrine, maxime pernicieuse; discours, écrit corrupteur. || Poison, tout ce qui est nuisible à la santé. || Haine, colère ou tout autre mauvais sentiment. || Acerbité, mauvais goût des fruits qui ne sont pas mûrs. Se dit aussi d'autres choses. || vieilli: fard, couleur dont les femmes s'attifent le visage. || Couleur ou teinture faite de substances vénéneuses et employée en teinturerie. || Potion, médicament, médecine. || loc. prov.: *poco veneno no mata*, peu de poison ne tue pas, c'est-à-dire que les mauvaises choses dont on fait un usage modéré ne sont pas nuisibles.

Et. du latin *venenum*, même sens.

VENENOSIDAD: s. f.: vénénosité, qualité de ce qui est vénéneux. || Vénimosité, qualité de ce qui est vénimeux.

Et. de *venenoso*, vénéneux, et aussi vénimeux.

VENENOSO, SA: adj.: vénéneux, qui agit comme poison sur l'économie animale, en parlant de substances végétales, et aussi de matières inorganiques. || Vénimeux, qui a du venin, en parlant de certains animaux. || Se dit des choses infectées du venin de quelque animal. || Vénéneux, se dit de la chair devenue poison par suite d'altération. || Vénéneux, se dit des animaux qui, ingérés comme aliments, agissent sur l'économie à la manière des poisons. En ce sens il ne faut pas rendre le mot espagnol par venimeux, car seulement sont venimeux les aliments qui portent un venin; ainsi les moules peuvent être vénéneuses par accident, mais elles ne sont jamais vénimeuses. || Fig. V. *ponzoñoso* au sens de ce qui renferme un poison moral.

Et. du latin *venenosus;* de *venenum*, poison, venin.

VENERA: s. f. V. *venero* au sens de minéral. || Pélerine, peigne de Saint-Jacques, coquille bivalve très commune sur les côtes de Galicie, ainsi dite parce que les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle en garnissent leur pèlerine. || Plaque, croix ou médaille que portent sur la poitrine les chevaliers des ordres militaires. || loc. fig. et fam.: *empeñar la venera*, ne regarder à aucun sacrifice, faire tout son possible, ne pas regarder à la dépense pour obtenir une chose. || *No se le caerá la venera*, allons, vous ne dérogerez pas; se dit à quelq'un qui, par orgueil, se refuse à faire quelque chose.

Et. du latin *veneriæ*, féminin pluriel de *venerius*, qui est le nom que Pline donne à une certaine coquille.

VENERABILÍSIMO, MA: adj. superlatif de *venerable*, très vénérable.

VENERABLE: adj.: vénérable, digne de vénération. || Epithète attribuée aux personnes d'une éclatante vertu, aux cardinaux, aux archevêques, aux évêques, aux supérieurs des ordres, etc. || Premier titre que la Congrégation des rites accorde à celui qui est mort en odeur de sainteté. || Fig.: vénérable; se dit d'un lieu, d'un mouvement consacré par la religion, ou par de grands souvenirs. || adj. s. m.: vénérable, celui qui préside une loge de francs-maçons.

Et. du latin *venerabilis;* de *venerari*, vénérer.

VENERABLEMENTE: adv.: vénérablement, d'une manière vénérable.

VENERACIÓN: s. f.: vénération, grand respect joint à une sorte d'affection. || Respect qu'on a pour les choses saintes. || Respect, révérence, action et effet de vénérer. || Culte. V. *culto*.

Et. du latin *veneratio;* de *venerari*, vénérer.

VENERADO, DA: p. du v. *venerar*, vénéré, qui reçoit de la vénération.

VENERADOR, RA: adj. s.: vénérateur, celui qui vénère.

Et. du latin *venerator*, même sens.

VENERANDO, DA: adj.: vénérable, digne de vénération. || Se dit des lieux, des monuments consacrés par la religion ou par de grands souvenirs.

Et. du latin *venerandus*, même sens.

VENERANTE: p. du v. *venerar*, vénérant, vénérateur, qui vénère.

VENERAR: v. a.: vénérer, avoir de la vénération pour quelqu'un ou pour quelque chose. || Porter honneur, en parlant de ce qui est objet de religion. || Rendre culte, adorer.

Et. du latin *venerari*, même sens; du sanscrit *van*, vénérer, aimer, être dévoué.

VENÉREO, REA: adj.: vénérien, qui a rapport au rapprochement des sexes. || Se dit de l'affection contagieuse qui résulte d'un commerce impur. || adj. s. m.: maladie vénérienne, mal vénérien, maladie secrète, affection contractée par le coït, mais qui n'a pas, comme l'a la maladie syphilitique, de caractères spécifiques et ne donne pas lieu aux accidents secondaires.

Et. du latin *venereus;* de *Venus, Veneris*, Vénus, déesse de l'amour.

VENERO: s. m.: mine, veine, filon de métal ou de couleurs. || Source d'eau. || Signe horaire: chacune des raies qui marquent l'heure dans un cadran solaire. || Fig.: source, origine, principe, commencement.

Et. de *vena*, veine.

VENETA: s. f. fam. usité seulement dans la locution: *darle á uno en la veneta*, venir à quelqu'un l'idée de, être pris du désir de.

Et. de *vena de loco*, grain de folie; *veneta* est un diminutif de *vena*.

VÉNETO, TA: adj. s.: vénitien, de Venise.

Et. du latin *venetus*, même sens.

VENEZOLANO, NA: adj. s.: vénézuélien, du Vénézuéla.

VENGABLE: adj.: vengeable, que l'on doit venger, qu'on peut venger.

VENGADO, DA: p. du v. *vengar*, vengé, dont on a tiré satisfaction.

VENGADOR, RA: adj.: vengeur, vengeresse: qui venge, qui punit. || adj. s.: vengeur, personne qui venge ou qui se venge, qui punit.

Et. de *vengar*, venger.

VENGAINJURIAS: adj. s. m. Argot: procureur du roi.

Et. de *vengar*, venger, et *injuria*, injure.

VENGANZA: s. f.: vengeance, peine causée à un offenseur pour la satisfaction personelle de l'offensé. || Action de se venger. || Punition d'une acte coupable; châtiment, peine. || Interj.: *¡venganza!* vengeance! c'est-à-dire, vengeons-nous!

Et. de *vengar*.

VENGAR: v. a.: venger, tirer vengeance, en parlant soit des choses dont on a satisfaction, soit des personnes offensées. || Faire réparation à quelque chose qui a été offensé, violé. || Infliger une punition. || Etre une cause de punition, de vengeance, en parlant de choses. || vieilli. V. *devengar*. || v. r.: *vengarse*, se venger, tirer vengeance, prendre vengeance.

Et. du latin *vindicare*, même sens, proprement réclamer, révendiquer.

VENGATIVO, VA: adj.: vindicatif, qui est enclin à la vengeance; désireux de se venger.

Et. de *vengar*, venger.

VENIA: s. f.: pardon, remission d'une faute. || Permis, consentement, permission. Ne se dit que du permis demandé, jamais du permis accordé. || Salut, révérence. || Salut de la tête. || Jurisp.: exemption de curatelle, autorisation que le roi seul peut, en se basant sur le rapport du tribunal, accorder à un mineur pour gérer ses biens.

Et. du latin *venia*, grâce, faveur, et aussi pardon.

VENIAL: adj.: véniel, qui est digne de pardon, en parlant des péchés légers qui n'entrainent pas la perte de la grâce, par opposition aux péchés mortels qui la font perdre. || Se dit dans le langage général et familier des fautes légères.

Et. du latin *venialis;* de *venia*, pardon.

VENIALIDAD: s. f.: vénialité: qualité de ce qui est véniel, léger, de peu d'importance.

Et. de *venial*, véniel.

VENIALMENTE: adv.: véniellement: d'un manière vénielle.

VENIDA: s. f.: venue, action de venir. || Venue, l'arrivée d'un personnage sur la scène des événements. En ce sens on dit *la venida del Mesías*, la venue du Messie. || Retour: action de revenir à l'endroit d'où l'on était parti. || Crue, augmentation impétueuse du volume d'eau d'une rivière ou d'un fleuve. On dit mieux *avenida*. || Fig.: mouvement inconsidéré, impétuosité, emportement, promptitude. || Terme d'escrime: attaque. || *Idas y venidas*, allées et venues: action d'aller et de venir plusieurs fois. Par extension: courses et démarches pour une affaire.

Et. de *venir*, venir.

VENIDERO, RA: adj.: à venir, futur, qui doit arriver. || adj. s. m. pl.: successeurs, descendants. || Ceux qui doivent venir après nous, les générations futures.

Et. de *venir*, venir.

VENIDO, DA: p. du v. *venir*, venu.

VENIENTE: p. du v. *venir*, venant, qui vient.

VENI MECUM: s. m.: vade-mecum, veni-mecum, livre portatif destiné à rappeler en peu de mots les notions principales d'une science, d'un art, etc. || Par extension: se dit de quelque chose que ce soit qu'on porte ordinairement et commodément sur soi. On dit aussi *vade mecum*.

Et. du latin *veni*, viens, et *mecum*, avec moi.

VENINO, NA: adj. vieilli: vénéneux. vénimeux. V. *venenoso*. || s. m. vieilli: tumeur maligne. V. *divieso*. || Péché.

Et. de *veneno*, venin, poison.

VENIR: v. n.: venir, se transporter d'un lieu dans celui où se trouve la personne qui parle ou à qui l'on parle. || Arriver à l'endroit où est la personne qui parle. || Aller d'un lieu plus éloigné à un lieu plus proche de celui qui parle. Pour le sens contraire, on dit *ir*, aller. || Aller d'un lieu proche à un lieu éloigné, mais seulement quand celui qui parle demande qu'on l'accompagne. || Venir; se dit aussi des choses inanimées qui ont un mouvement. En ce sens, et le plus souvent, il s'emploie impersonnellement. || Etre apporté, en parlant des choses, sens auquel il s'emploie aussi impersonnellement. || Quelquefois *venir* est employé devant un infinitif précédé de la préposition *á*, à; en ce cas, il ne fait que renforcer l'idée exprimée par cet infinitif et la préposition ne se rend pas en français. Par exemple: *vino á caer*, il vint tomber. || S'emploie quelquefois pour *salir*, sortir, en parlant des liquides contenus dans un vaisseau. || Souvent, il se dit pour *llegar*, dans le sens d'être transmis d'âge en âge, en parlant de traditions, de procédés, de

livres, d'ouvrages. || Apparaître à la surface du corps. || Survenir, arriver fortuitement, par accident, inopinément. || Echoir, venir par succession, avec un nom de choses pour sujet. || Passer à, dans les mains de, en parlant d'une propriété. || Obtenir par une sorte d'échéance, avec un nom de personne pour sujet. || Parvenir. || Echoir par quelque hasard. En ce sens, on dit plus souvent *tocar*. *Me vino* ou *me tocó el premio gordo*, le gros lot m'est échu. || Arriver, se produire suivant l'ordre des temps. || Comparaître, se présenter devant un juge ou devant un supérieur. || Etre porté à un tribunal, surtout par appel, en parlant d'une affaire, d'un procès. || Venir se dit aussi des choses qui sont supposées se mouvoir : *el cólera vino de la India*, le choléra est venu de l'Inde. || Intervenir, se rencontrer à la traverse, venir pour troubler. || Etre issu, être sorti. En ce sens, on dit : *fulano viene de baja cuna*, un tel vient de bas lieu. || Dériver, en parlant de mots, de langues. || Provenir, être reçu de. || Emaner, procéder, provenir. || S'en suivre, découler. || Se former dans l'esprit, dans la mémoire, dans le cœur, en parlant d'idées, de sentiments. En ce sens, on dit : *le vino á la cabeza*, ou *le vino la idea*, l'idée lui vint. || Naître, être produit. En ce sens, on dit : *ya le vienen* ou *le salen los dientes*, les dents lui viennent (à cet enfant). || Venir bien à, convenir, seoir bien. || Faire bon effet ensemble, s'accorder, principalement en parlant de couleurs, de nuances. || Ressortir, être bien venu, être bien fait. Avec la négative, il signifie le contraire. || Avec la préposition *á*, à, et un nom de personne ou de chose pour sujet, passer à ce qui est de notre objet. En ce sens, on dit : *pero vengamos al caso*, mais venons au fait, revenons à nos moutons. || Se dit souvent pour *llegar hasta* dans le sens de se porter à quelque chose d'excessif. On dit, par exemple : *su insolencia vino á punto de* ou *llegó hasta*, son insolence vint au point de. || Atteindre, réussir à, venir à. || Convenir, tomber d'accord. Se dit particulièrement quand il y a eu divergence dans les opinions. || Accorder, consentir, concéder. || Etre avec quelqu'un, en faveur de quelqu'un, d'accord avec quelqu'un. En ce sens, on dit : *con quien vengo, vengo*, n'abandonnerai pas mon protégé. || Tomber d'accord, convenir, se rendre au sentiment d'autrui. || Charger, prier, demander, recourir à quelqu'un pour lui demander quelque chose d'inattendu : *fulano me vino con un encargo*, un tel vint me charger de, me prier de lui faire telle chose. || S'approcher ou s'incliner une chose vers une autre par son propre mouvement ou par une impulsion quelconque. || S'approcher, se joindre, en parlant de deux corps. || Naître, croître, venir une chose dans un terrain. || S'en suivre, venir après. || Sentir, avoir le désir de, commencer à se faire sentir, en parlant d'un sentiment, d'une passion. || Arriver enfin, en parlant d'une chose qu'on craignait ou à laquelle on s'attendait. || Avec la préposition *en* et un substantif, il prend la signification de ce substantif : *venir en conocimiento, venir en deseo de*, parvenir à savoir, sentir l'envie de. || Suivi de la préposition *sobre*, tomber, fondre, s'avancer. || Avec des adjectifs ou des participes, il signifie l'état actuel de ce mot : *vino alegre*, il vint joyeux ; *vino preso*, il vint sous prison. || vieilli. V. *suceder*. || V. *acontecer*. || V. *sobrevenir*. || Mar.: *venir á*, venir à, gouverner de manière à obtenir un résultat donné. || v. r.: *venirse*, s'en venir ; s'emploie souvent au sens de *venir*. || Venir à point, devenir bon, arriver à un état de bonté ou de perfection au moyen de la fermentation, en parlant des choses. On dit, par exemple : *venirse el vino*, ce vin devient bon, il acquiert du montant, du bouquet ; *venirse el pan*, le pain, la pâte arrive à point. || Suivi du gérondif de quelques verbes *venirse* signifie la souffrance ou la proximité de l'action que ce gérondif exprime. Ainsi *venirse durmiendo* signifie dormir en marchant, dormir debout ; *venirse cayendo*, signifie chanceler, marcher en chancelant. || *Venga*, suivi d'un nom de chose, apportez-moi, donnez-moi. || *Venir al mundo*, venir au monde, naître. On dit quelquefois *venir á luz*. || *Hacer venir el agua á la boca*, faire venir l'eau à la bouche : se dit d'une chose agréable au goût dont l'idée excite l'appétit, et, figurément, de tout ce qui excite le désir. || *Que viene*, précédé d'un nom de temps, qui vient, prochain : *el año que viene*, l'année prochaine. || *¡ Que venga !* qu'il vienne ! qu'il ait la hardiesse, l'audace de venir. || *Que venga* suivi d'un nom de personne, faites entrer, faites venir. || *En lo por venir*, à l'avenir. || *Ven acá*, viens ici. En un autre sens, et comme par exhortation, il signifie, mais regardez donc, pour l'amour de Dieu. || *Venga lo que viniere*, arrive qui plante, à tout hasard. || *Venir á menos*, déchoir, perdre de son état. || *Venir angosto*, être insuffisant. || *Venir muy ancho*, être trop. || *Venirse abajo*, tomber, s'écrouler. || *Venirse á buenas*, entendre raison. || *Venir rodado*, venir, arriver par hasard. || *Vengo en*, formule par laquelle on ordonne, on établit qu'on a décidé de. || *Venir de perillas* ou *venir al pelo*, venir à merveille. || Prov.: *las enfermedades vienen á caballo y se marchan á pie*, les maladies viennent à cheval et s'en retournent à pied. || *No hay mal que por bien no venga*, tout mal renferme quelque bien. || *Hoy venido, cras garrido*, se dit des parvenus, qui tirent vanité de leur élévation.

Et. du latin *venire*.

VENORA : s. f. Aragon : rangée de pierres ou de briques que l'on met de distance en distance sur le fond des canaux d'irrigation, pour qu'en les nettoyant on sache jusqu'à quelle profondeur on doit retirer la vase.

VENOSO, SA : adj.: veineux, rempli de veines, qui a des veines. || Qui appartient ou qui a rapport aux veines. || Marqué de veines, de raies longues et étroites. || *Sistema venoso*, système veineux, ensemble des veines du corps d'un animal.

Et. du latin *venosus*, de *vena*, veine.

VENTA : s. f.: vente, échange d'un objet contre un prix en argent. || Action de vendre ; effet de cette action. || Nom donné en Espagne aux auberges isolées le long des chemins et où on loge à pied et à cheval. || Fig.: maison isolée, exposée aux injures du temps. || Lieu désert, éloigné de toute habitation. || Lieu ouvert de deux côtés au vent. || *Venta pública*, vente publique, vente aux enchères. V. *almoneda*. || *Estar de venta*, ou *estar en venta ;* se dit d'une femme qui est toujours à la fenêtre, qui s'affiche trop. || *Poner á la venta*, mettre en vente. || *Hacer buena la venta*, donner des arrhes, donner le denier à Dieu. || *Venga usted á hacer venta*, ou *¿quiere usted hacer venta ?* voulez-vous vous reposer et manger avec nous ? se dit à un voyageur qui passe pour l'inviter. || *Ser una venta ;* se dit d'un endroit où l'on vend très cher. Se dit aussi d'un endroit très exposé à l'intempérie. || Prov.: *en venta y bodegón, paga á discreción*, dans les auberges, il faut payer ce qu'on vous demande.

Et. du latin *vendita*, vendue ; du sanscrit *vipana*, et au sens d'auberge du gothique *vaudjan*, passer.

VENTADA : s. f.: vent, coup de vent.

VENTADOR : s. m. vieilli. V. *bieldo*.

VENTAJA : s. f.: avantage, supériorité, ce que rend préférable une personne ou une chose à une autre. || Gratification, forte paye ou paye plus forte que celle qui ont les autres. || Avantage, points qu'un joueur plus fort rend à son adversaire pour égaler les chances.

Et. du français *avantage*, du bas-latin *abantaticum*.

VENTAJOSAMENTE : adv.: avantageusement, d'une manière avantageuse, avec avantage. || Bien, très bien. || De manière à gagner, à vendre à bon prix.

VENTAJOSO, SA : adj.: avantageux, qui apporte, qui renferme quelque avantage. || Qui a l'avantage, qui l'emporte, qui excelle. || Qui n'est pas à dédaigner, qui est bon, utile, dont il faut profiter. || *Un partido ventajoso*, un bon parti.

Et. de *ventaja*, avantage.

VENTALLA : s. f.: soupape, espèce de couverc e placé sur l'ouverture d'une pièce de mécanique, de telle manière qu'il s'ouvre d'un côté, et que de l'autre, plus il est pressé, plus il bouche exactement l'ouverture. || Languette qui se lève dans une pompe pour donner passage à l'eau. || Bot.: valve, chacune des parties qui composent l'enveloppe d'une graine ou d'un fruit, distinctes les unes des autres et susceptibles de se séparer à maturité, sans déchirement apparent. || Blas.: ventail, la partie du heaume par où l'homme d'armes prend vent et air.

Et. du bas-latin *ventaculum*, soupirail : du latin *ventus*, vent.

VENTALLE : s. m.: éventail. V. *abanico*.

Et. de *viento*, vent.

VENTANA : s. f.: fenêtre, ouverture dans les murs extérieurs d'un édifice pour laisser passer le jour et l'air. || Les chassis vitrés, les volets ou les portes qui servent à fermer l'ouverture de la fenêtre. || Narine, chacune des deux fosses nasales à son ouverture. || *Asomarse á la ventana*, se mettre à la fenêtre. || *Arrojar por la ventana*, jeter par les fenêtres, dissiper son bien en folles dépenses. || *Estar asomado á buena ventana* ou *á buenas ventanas*, être à la veille d'un heureux événement, d'obtenir un héritage ou un bon emploi, une bonne charge. || *Hablar desde la ventana*, parler de lieu sûr, voir les choses du haut du mont Pagnote. || *Hacer ventana* s'afficher, se mettre trop à la fenêtre, en parlant d'une femme. || *Salir por la ventana*, en sortir par la fenêtre, avoir une issue déplorable. || *Tener ventana al cierzo*, être très fier, très orgueilleux. || *Tirar á ventana señalada*, désigner quelqu'un dans la conversation, faire connaître que ce qu'on dit s'adresse à lui.

Et. de *viento*, vent ; du latin *ventus* avec le sufixe *ana*, comme de *sol*, *solana ;* du sanscrit *vâtâyana*, de *vâta*, vent, et *ayana*, voie ; ancien allemand du Nord *windauga*, danois *vindue*, ouverture pour le vent. Le mot portugais *janella*, fenêtre, est un diminutif du latin *janua*, porte.

VENTANAJE : s. m.: fenêtrage, ensemble des fenêtres d'une maison. || L'ordre, la disposition des jours, des fenêtres d'un édifice.

Et. de *ventana*, fenêtre.

VENTANAZO : s. m.: action de fermer la fenêtre au nez de quelqu'un. || *Dar un ventanazo*, fermer la fenêtre au nez.

Et. de *ventana*, fenêtre, et la finale *azo*, coup de.

VENTANEAR : v. n.: s'afficher trop, se mettre souvent à la fenêtre, être toujours à la fenêtre.

VENTANERA : adj. f.: se dit d'une femme qui est toujours à la fenêtre. S'emploie aussi substantivement.

VENTANERO : adj. s. m.: menuisier qui fait des cadres, des chassis pour les fenêtres. || Fig.: se dit d'un homme qui lorgne ou qui regarde au nez les femmes qui sont aux fenêtres.

Et. de *ventana*, fenêtre.

VENTANICO, VENTANILLO: s. m.: vasistas, sorte de guichet s'ouvrant à volonté pour voir ce qui se passe ou pour parler à quelqu'un.

VENTAR: v. a.: flairer, humer l'air.

Et. de *viento*, vent.

VENTARRÓN: s. m.: grand vent, vent très fort.

VENTEADURA: s. f.: soufflure, défaut dans le bois. || Ampoule ou levure formée par l'air qui s'introduit dans une chose. || Bulle d'air. || Boursoufflure.

Et. de *ventearse*.

VENTEAR: v. n. impers.: faire vent, venter. || v. a.: humer l'air, flairer, prendre le vent; se dit des animaux qui hument l'air en flairant. || v. a.: aérer, mettre à l'air, exposer au vent ou à l'air. || Fig.: s'enquérir, s'informer, chercher à découvrir. || v. r.: *ventearse*, se remplir d'air, se boursouffler, s'enfler. || Perdre, s'affaiblir, s'évaporer, s'éventer, s'adultérer, perdre de sa force par l'action de l'air. || Péter, faire un pet, lâcher des vents. On dit aussi *ventosear*.

Et. de *viento*, vent.

VENTECICO, ILLO, ITO: s. m. diminutif de *viento*, petit vent, brise.

VENTERIL: adj.: d'aubergiste, propre d'aubergiste. Ne se dit que par mépris.

Et. de *venta*, auberge du roulage.

VENTERO, RA: adj.: flaireur, qui flaire. || adj. s.: aubergiste, celui qui tient une *venta*. V. ce mot, troisième acception.

VENTILACIÓN: s. f.: ventilation, opération qui a pour objet d'entretenir la pureté de l'air dans une enceinte close et de remédier aux dangers de l'air confiné. || Aération, action d'aérer. || Aérage, effet d'aérer. || Flabellation, action d'agiter l'air pour raffraîchir. || Fig.: discussion, action de discuter. || Action de mettre une question sur le tapis.

Et. du latin *ventilatio*.

VENTILADO, DA: p. du v. *ventilar*, ventilé, aéré, essoré, flabellé.

VENTILADOR: s. m.: ventilateur, nom donné aux instruments à renouveler l'air d'un lieu fermé quelconque et surtout des habitations de l'homme et des animaux. || Machine destinée à produire un courant d'air pour alimenter le feu d'un fourneau. || Tarare, ventilateur pour nettoyer le blé. || Ventilateur, tuyau qui, pour aérer une fosse d'aisance, on fait aller de la fosse jusqu'au dessus du toit.

Et. du latin *ventilator*, celui qui nettoie le blé dans l'aire.

VENTILAR: v. n.: circuler, se mouvoir, courir, en parlant du vent. || Pénétrer, entrer quelque part, en parlant aussi du vent. || v. a.: ventiler, donner de l'air, renouveler l'air par un moyen quelconque. || Aérer, mettre ou exposer à l'air. || Essorer, exposer à l'air pour sécher. || Eventer, mettre à l'air, faire communiquer avec l'air. || Mouvoir, faire mouvoir; se dit du vent qui fait mouvoir une chose. || Faire entrer l'air. || Fig.: amener sur le tapis une question, l'examiner avant d'en délibérer en forme.

Et. du latin *ventilare*, exposer au vent.

VENTISCA: s. f.: tempête de neige, chute de neige accompagnée de vent très fort.

VENTISCAR: v. n. impers.: neiger et venter. || Soulever la neige, la faire tourbillonner, en parlant du vent.

Et. de *ventisca*, tempête de neige chassée par le vent.

VENTISCO: s. m. V. *ventisca*.

VENTISCOSO, SA: adj.: tempêtueux; se dit du temps et de l'endroit qui est exposé aux tempêtes de neige.

VENTISQUEAR: v. n. impers. V. *ventiscar*.

VENTISQUERO: s. m.: endroit neigeux, endroit où les neiges sont éternelles ou qui les conserve une grande partie de l'année; endroit des montagnes où les vents accumulent la neige. || L'hauteur des grandes montagnes, qui est la partie la plus exposée aux tempêtes de neige. || V. *ventisca*.

VENTOLA: s. f. Mar.: bricole, force que le vent exerce sur les corps qu'il rencontre.

VENTOLERA: s. f.: coup de vent fort mais de peu de durée. || Bouffée de vent. || Sorte de moulinet fait de papier au bout d'un bâton qui sert de jouet aux enfants. On l'appelle aussi *rehilandera*. || Fig. et fam.: vanité, fierté, orgueil, présomption. || Idée, pensée, caprice, fantaisie. On ne le dit que d'une idée inattendue et tant soit peu extravagante.

Et. de *viento*, vent.

VENTOLINA: s. f. Mar.: brise folle, petite brise qui approche du calme.

VENTOR, RA: adj.: de quête, qui chasse à la piste. Se dit du chien, et s'emploie aussi substantivement.

VENTORRERO: s. m.: hauteur, endroit élevé et fort battu du vent.

VENTORRILLO: s. m.: cabaret ou restaurant dans les environs d'une ville. || V. *ventorro*.

VENTORRO: s. m.: gargote, mauvaise auberge. || Petite *venta*. V. ce mot, troisième acception.

VENTOSA: s. f.: ventouse, orifice ou ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air. || Nom de deux planches de plâtre placées l'une devant l'autre sous le manteau d'une cheminée, et entre lesquelles passe l'air. || Se dit aussi de petites ouvertures pratiquées dans l'épaisseur des planchers pour établir un courant d'air sous le manteau d'une cheminée. || Hist. nat.: ventouse, certains organes dont quelques animaux aquatiques sont pourvus, et au moyen desquels ils font le vide et sucent les corps auxquels ils s'attachent. || Méd.: ventouse, vaisseau de verre, de cuivre, etc., qu'on applique sur la peau, et dans la capacité duquel on fait le vide, afin de soulever la peau et de produire une irritation locale. || Argot: fenêtre. || Méd.: *ventosa escarificada* ou *sajada*, ventouse scarifié, ventouse humide, ventouse après laquelle on pratique la scarification de la peau soulevée; ou réapplique la ventouse pour obtenir plus de sang. || *Ventosa seca*, ventouse sèche, ventouse après laquelle on ne scarifie pas la peau soulevée. || Fig.: *pegar una ventosa*, tirer une carotte, duper.

Et. du latin *ventosa*.

VENTOSEAR: v. n., ou *ventosearse*, v. r.: péter, faire un pet, le lâcher. || Vesser, lâcher une vesse.

Et. de *ventoso*, venteux.

VENTOSEDAD: s. f. vieilli. V. *ventosidad*.

VENTOSIDAD: s. f.: ventosité, amas de vent dans le corps des animaux. || Gaz intestinaux amassés dans le ventre, surtout quand ils sont chassés. || Qualité de venteux, de flatueux; flatuosité. || Fam.: vent, pet ou vesse.

Et. du latin *ventositas*.

VENTOSO, SA: adj.: venteux, qui est sujet aux vents. || Se dit du temps où il fait beaucoup de vent, du jour qui est venteux. || Flatueux, qui cause des vents, des gaz dans le canal digestif. || En parlant du chien, V. *ventor*. || vieilli et fig.: vain, vaniteux, présomptueux. || adj. s. m. Argot: voleur qui à travers une fenêtre accroche les objets qui sont dans la maison. || s. m.: ventôse, le sixième mois du calendrier républicain français, commençant le 19 février.

Et. du latin *ventosus*, même sens; de *ventus*, vent. Le mois du calendrier républicain vient du français *ventôse*; de *vent*, le mois des vents.

VENTRADA: s. f. vieilli. V. *ventregada*.

VENTRAL: adj.: ventral, qui appartient au ventre. || Ventrière; se dit d'une ceinture pour serrer et soutenir le ventre. || Chir.: ventrale; se dit d'une hernie qui se fait dans les parois de l'abdomen.

Et. du latin *ventralis*; de *venter*, ventre.

VENTRECHA: s. f.: ventre des poissons.

VENTREGADA: s. f.: ventrée, tous les petits que les femelles d'animaux font en une fois. || Fig.: foule, multitude de choses qui viennent toutes à la fois.

Et. de *vientre*, ventre.

VENTRERA: s. f.: ceinture ventrière, ceinture pour serrer et soutenir le ventre. || Partie de l'ancienne armure qui défendait le ventre; brague.

VENTRÍCULO: s. m.: ventricule, l'estomac en langage anatomique. || *Ventrículo del corazón*, ventricule du cœur, chacune des deux grandes cavités qui font suite aux oreillettes du cœur, et dont la droite envoie le sang veineux au poumon, et la gauche le sang artériel à tout le corps. || *Ventrículo del encéfalo*, ventricule du cerveau, chacune des quatre cavités qui se rencontrent dans l'intérieur de cet organe.

Et. du latin *ventriculus*, diminutif de *venter*, ventre.

VENTRIL: s. m.: ventrière, pièce de bois qui sert à équilibrer le mouvement de l'arbre d'un moulin à huile.

VENTRÍLOCO, CA: adj. s. V. *ventrílocuo*.

VENTRÍLOCUO, CUA: adj.: ventriloque; se dit des individus qui ont l'art de modifier leur voix naturelle, de l'étouffer à sa sortie du larynx, pendant une expiration lente, graduée et ménagée adroitement, de manière que cette voix semble venir d'une distance plus ou moins éloignée, ce qui faisait qu'on a cru anciennement que ces individus parlaient du ventre. Il s'emploie aussi substantivement. || Se dit aussi dans un sens figuré de ceux dont la voix sourde et caverneuse semble sortir du ventre.

Et. du latin *ventriloquus*; de *venter*, ventre, et *loqui*, parler.

VENTRILOQUÍA: s. f.: ventriloquie, faculté de parler à la manière des ventriloques, art du ventriloque.

VENTROSIDAD: s. f.: développement excessif du ventre.

VENTROSO, SA: adj.: ventru, pansu. V. *ventrudo* qui est plus usité.

Et. du latin *ventrosus*.

VENTRUDO, DA: adj.: ventru, pansu, qui a beaucoup de ventre, une grosse panse.

Et. de *vientre*, ventre.

VENTRUZ: s. m.: double, panse: le premier des quatre ventricules dans les ruminants.

VENTURA: s. f.: bonheur, bonne fortune, événement heureux qui survient, chose agréable qui arrive. || V. *felicidad*. || Hasard, chance. || V. *contingencia* ou *casualidad*. || Risque, péril. || vieilli: aventure, événement étrange, rare. On dit aujourd'hui *aventura*. || *A la buena ventura*, sans but déterminé, au hasard. Se dit aussi de quelqu'un qui erre sans but déterminé, qui va au hasard. Se dit aussi d'un navire qui, faute de pouvoir être guidé, ou qui étant privé des instruments nécessaires à son orientation, erre sur la mer à tout hasard. Se dit aussi des choses qui subissent un effet semblable ou qui exercent une action qu'on peut comparer à celle-là. || *A la ventura*. V. ci-dessus *á la buena ventura*. V. aussi ci-dessous *á ventura*. || *A ventura*, a tout hasard, à la grâce de Dieu; c'est-à-dire que la chose se fait sans qu'on sache si elle aura un bon ou un mauvais résultat. || *Por ventura*, par hasard, peut-être. V. *quizá*. || *Mala ventura*, malchance, mauvai-

se fortune, malheur. || *Probar ventura*, tenter, essayer, tacher de, tenter le sort; se dit lorsque la chose dont il s'agit présente quelque danger ou lorsqu'elle offre plusieurs probabilités d'échec. || *La ventura de García*, se dit ironiquement pour exprimer que quelqu'un a essuyé un revers quand il s'attendait à un succès. || Prov.: *cuando corre la ventura, las aguas son truchas*, lorsque la chance est pour nous tout nous vient à point; littéralement: lorsque le bonheur nous sourit en toute eau on pêche des truites. || *La ventura de la barca; la mocedad, trabajada, y la vejez, quemada*, le sort de la barque: toujours en mouvement tant qu'elle est neuve, brûlée quand elle est vieille et ne sert plus à rien. Se dit de ceux dont la vie a été ou est une série ininterrompue de malheurs. || *Ventura te dē Dios, hijo, que el saber poco te basta*, le principal c'est que Dieu nous protège, car le talent seul ne nous sert de rien, c'est-à-dire que celui qui a des protecteurs, quand même il soit dépourvu de tout mérite, obtient toujours ce à quoi il aspire.

Et. du latin *ventura*, pluriel de *venturum*, l'avenir.

VENTURADO, DA: adj. vieilli: V. *venturoso*.

VENTURERO, RA: adj.: coureur, museur, rouleur, vagabond, oisif et errant. || Se dit de l'individu qui, oisif et errant, roule sa bosse, disposé cependant à travailler en tout ce qui se présentera. || V. *venturoso*. || vieilli: chanceux, peu probable, difficile à être réalisé. || V. *casual* ou *contingente*. || adj. s.: aventurier, qui court les aventures. V. *aventurero*. || s. m.: pièce de bois qui a dix-huit pieds de long, six pouces et demi de large, et quatre pouces et demi d'épaisseur. On ne le dit que dans la province de Burgos.

Et. de *ventura*, hasard.

VENTURINA: s. f.: aventurine, nom d'une pierre précieuse couleur café au lait et parsemée de petits points dorés. || *Venturina artificial*, aventurine artificielle: cristal fondu avec des limures de cuivre.

Et. du français *aventurine*, de *aventure*, hasard, car ce ne fut que le hasard qui fit découvrir la composition artificielle de cette pierre.

VENTURO, RA: adj.: futur, à venir, qui est à venir, qui doit arriver plus tard.

Et. du latin *venturus*, participe futur actif de *venire*, venir.

VENTURÓN: s. m. augmentatif de *ventura*: grande chance, grand bonheur, fortune inopinée.

VENTUROSAMENTE: adv.: heureusement, avec bonheur, en tout bonheur.

VENTUROSO, SA: adj.: heureux, qui a du bonheur, de la chance. || Fortuné. || Qui proportionne le bonheur, qui l'amène.

Et. de *ventura*, bonheur.

VENUS: s. f. Mythol.: Vénus, la déesse de la beauté. || Statue de Vénus. || Tableau représentant Vénus. || Fig.: se dit d'une femme de grande beauté. || Les plaisirs de l'amour, acte charnel. || Terme d'ancienne chimie.: Vénus: le cuivre. || s. m. Astron.: Vénus, étoile du berger, une des sept planètes principales, la plus proche du soleil après Mercure; elle a comme la lune ses phases, ses taches, ses montagnes; c'est même à ses montagnes plus hautes et plus nombreuses que celles de la lune, et très propres à réfléchir la lumière du soleil, que Vénus doit son principal éclat. || *El hijo de Venus*, le fils de Vénus: Cupidon, l'Amour. || *Monte de Venus*, mont de Vénus, éminence celluleuse-adipeuse, qui est située au bas de l'hypogastre chez la femme, au devant du pubis. || *Camisa de Venus*, capote anglaise, sorte d'étui pour la verge, et dont le but est de garantir des mauvais résultats des contacts vénériens impurs. || Chim.: *cristales de Venus*, cristaux de Vénus; l'acétate de cuivre. || *Vitriolo de Venus*, vitriol de Vénus, le sulfate de cuivre.

Et. du latin *Venus, Veneris*, Vénus, rattaché sans doute au sanscrit védique *vanas*, charme; de *van*, aimer; ancien germanique *wini*, aimé, *wunna*, volupté.

VENUSINO, NA: adj. s.: Venusin, qui appartient ou a rapport à Vénusie, ancienne ville de l'Apulie Daunienne. || *El poeta venusino*, le poète venusin: Horace, ainsi dit parce qu'il est né à Vénusie.

Et. du latin *venusinu*.

VENUSIO: s. m. Chim.: vénusium, se dit d'un cuivre porté par des procédés chimiques au plus haut degré de perfectionnement.

Et. de *Venus*, Vénus, nom du cuivre dans l'ancienne chimie.

VENUSTIDAD: s. f.: vénuste, beauté parfaite. || Grâce et élégance.

Et. de *venusto*, du latin *venustus*, gracieux, fait de *Venus*, Vénus.

VENUSTO, TA: adj.: gracieux, agréable, beau.

Et. du latin *venustus*, fait de *Venus*, Vénus.

VER: v. a.: voir, apercevoir, distinguer, recevoir l'image des objets par l'organe de la vue. || Se dit souvent par rapport à l'action, à l'état d'une personne, d'une chose. || Etre témoin. || Etre le théâtre de, en parlant des lieux. || Attendre qu'une personne fasse les premières démarches, pour régler sur cela les siennes, et savoir quelle conduite on doit tenir. || Remarquer, observer en lisant. || Rencontrer. || Entendre, ouïr. || Regarder, considérer avec attention. || Examiner. || S'informer. || Eprouver, essayer, tenter. || Prendre connaissance des choses, acquérir de l'expérience. || Fréquenter. || Visiter, rendre visite et causer avec. || Avoir commerce avec. || Connaître, savoir de vue qui est une personne ou une chose. || Fig.: s'apercevoir, comprendre. || Connaître par l'intelligence. || Reconnaître. || Juger, considérer sous tel ou tel aspect, sous tel ou tel point de vue. || Vivre, durer. || Faire attention, agir prudemment. || v. r.: *verse*, se voir, être vu. || Se rencontrer, se trouver, être commun. || Se regarder, se mirer dans. || Se représenter. || Se connaître, s'examiner. || Se fréquenter, avoir commerce ensemble. || Se juger. || Se croire, penser qu'on est telle ou telle chose, dans tel ou tel état. || Se trouver, être dans, être dans tel ou tel état ou condition. || Se dit aussi en sens passif par rapport à l'action, à l'état d'une personne, d'une chose. || En certains cas, et en parlant des choses ou des actions, transpirer, se laisser découvrir clairement, ou les connaître si clairement que si on les avait à la vue. || s. m.: voir: le sens de la vue. || Apparence, extérieur, aspect. || *Ver la suya*, tenir son affaire, c'est-à-dire parvenir à une circonstance ou à une occasion favorable pour faire ou pour obtenir ce qu'on veut. || *Ver por bújula*, voir de loin. Voir peu ou mal. Voir comme à travers d'un voile. || *Ver venir*, voir venir, laisser voir comment les choses tournent, attendre avant d'agir pour régler ses actions d'après la tournure que les choses prendront. || *Ver y creer*, faire comme saint Thomas, voir pour croire; se dit pour signifier que la chose nous paraît tellement étrange, que nous ne pouvons la croire sur un simple ouï-dire. || *Verse con*, en parlant d'une personne qui doit voir une autre, visiter, parler avec. En sens de menace, voir de quoi il en tourne, se frotter avec. On dit aussi *verse las caras*. || *Verse en ello*, considérer attentivement, réfléchir mûrement avant d'agir. || Etre embarrassé, se trouver dans un grand embarras. || *Verse y desearse*, se fatiguer beaucoup pour obtenir une chose, pour venir à bout d'une affaire. || *Al ver*, à la vue. || *A más ver*, au revoir. || *A mi ver*, selon moi, d'après moi, mon opinion est que. || *A ver*, laissez voir. || *A ver*, ou *veamos*, voyons. Finissons-en. || *Es de ver* ou *es para ver*, c'est beau, c'est magnifique, c'est digne d'être vu, mériter la peine d'être vu. || *Estar de ver*, être bien, être en tel état qu'il vaut la peine d'y aller voir. || *Estar por ver*, être encore à voir. || *Hacer ver*, faire voir, montrer. Démontrer. Faire palper pour qu'on ait la sécurité, la certitude. || *Jamás visto ni oído*, c'est extraordinaire, jamais personne le croirait, être inouï. || *No poder ver á*, haïr, abhorrer, détester. || *No ver*, ne pas voir, ne pas distinguer bien les objets, ou ne pas les voir du tout par cécité ou à cause de la distance ou des obstacles qui sont entre les personnes et l'objet en question. || *Si te ví, ya no me acuerdo*, si je t'ai connu, je ne m'en rappelle plus; se dit des ingrats qui oublient un bienfait. || *Tener que ver con*, en parlant d'une personne par rapport à une autre, être lié, avoir relations, avoir des rapports habituels et familiers. En parlant de deux choses, il signifie que ces choses ont quelque rapport ensemble. En parlant de deux personnes de différent sexe, il signifie que ces personnes ont des rapports amoureux ou des relations illicites. || *Ya se ve*, c'est clair, naturellement, cela va sans dire. Ironiquement il s'emploie pour démentir ou pour nier. || *Haber visto la muerte de cerca*, avoir vu la mort de près; avoir été sur le point de mourir. || *Ver con buenos ojos* ou *con malos ojos*, voir de bon œil ou de mauvais œil; avoir à l'égard d'une personne des dispositions favorables ou défavorables, être bien aise ou fâché de la voir. || *Te veo venir*, je te vois venir, je te vois venir de loin; démêler, découvrir, connaître sur les démarches d'une personne quel est son dessein. || *Ver la luz*, voir le jour; naître; être imprimé, publié, en parlant des productions littéraires. || *Ve usted*, voyez-vous. Se dit familièrement, et comme pour exclamation, sans rien ajouter au sens de la phrase, pour attirer l'attention. || *Verse negro*, ne savoir que faire, devenir fou, avoir du travail par dessus la tête. || *No ver á nadie*, ne voir personne, vivre dans la retraite, ne fréquenter personne. || *Ver de lejos* ou *ver á lo lejos*, voir de loin, voir de bien loin, avoir beaucoup de pénétration, de prévoyance. || *No ver más allá de sus narices*, ne voir pas plus loin que son nez, que le bout de son nez; avoir peu de lumières, peu de prévoyance. || Prov.: *allá lo veredes, dijo Agrajes*, nous verrons bien; cela ne finira pas comme vous croyez.

Et. du latin *videre*; du sanscrit *vid*, connaître, voir, savoir.

VERA: s. f.: bord, lisière. V. *orilla*. || Bot.: grand arbre d'Amérique dont le bois est très dur, très lourd. || pl. V. *veras*.

Et.: pour la première acception, du latin *ora*, bord. La seconde vient d'un mot américain.

VERACIDAD: s. f.: véracité, la qualité d'être vrai, d'être conforme à la vérité. || Attachement constant à la vérité. || En termes de dogmatique et en parlant de Dieu, il se dit pour signifier l'attribut en vertu duquel Dieu ne peut ni se tromper lui-même, ni tromper les hommes.

Et. du latin *veracitas*; de *verax*, véridique, qui vient de *verus*, vrai.

VERA EFIGIES: loc. lat.: le vrai portrait, la vraie image d'une personne ou d'une chose.

VERAMENTE: adv. vieilli. V. *verdaderamente*.

VERANADA: s. f.: estivage, saison

d'été que les bestiaux passent dans les montagnes ou dans des terres autres que celles où ils paissent habituellement. || Absolument: été. Ne se dit que par rapport aux bestiaux.

Et. de *verano*, été.

VERANADERO: s. m.: cantonnement d'été, pays où l'on mène paître les bestiaux pendant l'été.

Et. de *veranada*, estivage.

VERANAR: v. n. V. *veranear*.

Et. de *verano*, été.

VERANEAR: v. n.: passer l'été, passer la belle saison, séjourner pendant l'été quelque part ou parcourir pendant cette saison un certain pays. || Aller pendant l'été à la campagne, aux eaux, etc.

Et. de *verano*, été.

VERANEO: s. m.: villégiature, séjour que les personnes aisées font à la campagne, pendant la belle saison. || Epoque de l'été qu'on passe à la campagne ou en tout lieu autre que sa résidence habituelle quand le but n'est que de plaisir. || Résultat de cette action, c'est-à-dire influence que la villégiature exerce sur la santé ou sur l'état des affaires. || V. *veranero*.

Et. de *veranear*, passer l'été ou la belle saison à la campagne ou ailleurs que chez soi.

VERANERO: s. m.: cantonnement d'été, endroit où vont ou où l'on mène paître les bestiaux pendant l'été.

VERANICO: s. m. V. *veranillo*.

VERANIEGO, GA: adj.: estival, qui appartient à l'été. || D'été, qui concerne l'été. || Fig.: se dit des personnes qui maigrissent habituellement pendant la saison chaude, et aussi de celles que l'été abat ou rend malades. || Léger, volage, ou qui a peu de jugement ou presque aucun mérite. || Imparfait, défectueux. || Mince, fluet, grêle.

Et. de *verano*, été.

VERANILLO: s. m.: petit été; se dit du temps où il fait chaud sans qu'on soit en été. || *Veranillo de San Martín*, été de la Saint-Martin.

Et. diminutif de *verano*, été.

VERANO: s. m.: été, la saison qui suit le printemps et précède l'automne. || Dans l'équateur, où les changements de température ne sont guère sensibles, se dit de la saison sèche, par opposition à *invierno* qui est la saison des pluies. || vieilli: printemps. V. *primavera*. || Prov.: *cuando el verano es invierno, y el invierno verano, nunca buen año*, lorsqu'il pleut et fait froid en été, et qu'il fait beau en hiver, l'année ne sera jamais productive. On dit aussi *cuando en verano es invierno, y en invierno verano, nunca buen año*. || *Al verano tabernera y al invierno panadera*, il convient d'être cabaretière en été, et boulangère en hiver; il convient de changer de métier suivant les saisons, ou les circonstances.

Et. du latin *vernum*, printemps.

VERAS: s. f. pl.: vérité, réalité, véracité. || Sincérité, franchise. || Activité, chaleur, ardeur, efficacité, ferveur. || *De veras*, de tout cœur, du fond du cœur. || Sérieusement, qui n'est pas dit ou fait pour rire. || Formellement. || En vérité, pour tout de bon. || *¿De veras?* vraiment? || *Hablar de veras*, commencer à se fâcher, à en témoigner sa mauvaise humeur. || *Hombre de veras*, homme sérieux, qui n'a qu'une parole. || Homme marqué à l'A.

Et. du latin *verus*, vrai.

VERÁTRICO, CA: adj.: vératrique; se dit en Chimie des sels à base de vératrine.

VERATRINA: s. f. Chim.: vératrine, alcaloïde trouvé dans les graines de la cévadille et dans l'ellébore blanc.

Et. de *veratro*, et la finale chimique *ina*, qui indique un principe alcalin ou basique.

VERATRINATO: s. m. Chim.: vératrinate, sel formé par l'acide vératrinique avec les bases.

VERATRÍNICO: adj. m. Chim.: vératrinique; se dit d'un acide qu'on trouve dans les graines de la cévadille.

VERATRINO: s. m. Chim.: vératrin, résine qui s'extrait en même temps que la vératrine.

VERATRO: s. m. Bot.: vératre, ellébore blanc. V. *eléboro*.

Et. du latin *veratrum*, ellébore, fait de *vertere*, changer, parce que les anciens attribuaient à cette plante la vertu de rétablir l'esprit des aliénés.

VERAZ: adj.: véridique, qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire. || Sérieux, marqué à l'A, auquel on peut se fier.

Et. du latin *verax, veracis*, même sens.

VERBAL: adj.: verbal, qui n'est que de vive voix et non par écrit. || Gramm.: qui est de la nature du verbe, qui tient au verbe, qui en dérive. || Qui appartient ou qui a rapport au verbe. || s. m. Gramm.: mot verbal.

Et. du latin *verbalis*; de *verbum*, parole.

VERBALMENTE: adv.: verbalement, de vive voix, d'une manière verbale, c'est-à-dire en parlant et non par écrit.

VERBASCO: s. m. Bot.: bouillon blanc, plante dite aussi *gordolobo*, de la famille des scrofulariées. || *Verbasco de Méjico*, plante de la famille des composées provenant du Mexique. Elle est aussi usitée comme l'antérieure en Médecine.

Et. du latin *verbascum*, même sens.

VERBENA: s. f.: fête de nuit qu'on célèbre à Madrid la veille de certaines fêtes religieuses, principalement les nuits qui précèdent la Saint-Antoine, la Saint-Jean et la Saint-Pierre. || Bot.: verveine, nom d'une plante médicinale et aussi du genre auquel elle appartient. Ses espèces sont nombreuses et communes aux deux continents. Elle est plante du printemps et ses fleurs sont d'un bleu pourpré. || loc. fig. et fam.: *coger la verbena*, être matinal, se lever de bonne heure pour aller se promener, particulièrement les jours de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre.

Et. du latin *verbena*, ancien nom générique de plante, tiré de *ver*, printemps, la verveine étant le *ver sacrum*, la principale des fleurs que les Romains offraient aux dieux à l'arrivée du printemps. *Ver sacrum facere* signifiait présenter aux dieux des offrandes de fleurs.

VERBENÁCEO, CEA: adj. Bot.: verbénacé; se dit des plantes qui appartiennent à la famille des verbénacées. Il s'emploie aussi substantivement. || adj. s. f. pl. Bot.: verbénacées, famille de plantes dicotylédonées, dont la verveine est le type.

Et. du latin scientifique *verbenaceus*, fait de *verbena*, verveine.

VERBENEAR: v. n. fig.: abonder, être en grand nombre. || Croître, se propager, multiplier abondamment en un endroit, en parlant des personnes ou des choses.

Et. de *verbena*, première acception.

VERBERACIÓN: s. f.: verbération, l'action et l'effet de fouetter. || Vibration de l'air qui produit le son. Vieilli en ce sens. || Action ou mouvement du vent ou de l'eau, qui frappe quelque part, qui la fouette pour ainsi dire.

Et. du latin *verberatio*, action de fouetter, de châtier en frappant.

VERBERAR: v. a.: fouetter, frapper, battre; se dit du vent ou de l'eau qui frappe quelque part ou contre quelque chose. || Fouetter, donner le fouet, frapper, fustiger, châtier ou frapper en donnant le fouet.

Et. du latin *verberare*, même sens de la seconde acception, fait de *verber* ou de *verbera*, fouet, et aussi baguette.

VERBIGRACIA: adv.: par exemple.

Et. du latin *verbi gratia*, même sens.

VERBI GRATIA (prononcez *gracia*): loc. lat. V. *verbigracia*.

VERBO: s. m.: parole, mot. || Terme de religion (avec V majuscule): le Verbe, la seconde personne de la Trinité, Jésus-Christ. || Gramm.: verbe, partie du discours qui sert à marquer l'action ou l'état des êtres, avec rapport aux temps et aux personnes. || *Verbo activo*, verbe actif, verbe transitif; se dit du verbe qui exprime une action qui du sujet est transmise directement au complément ou régime qui en est l'objet. || *Verbo adjetivo*; se dit de tout verbe autre que le verbe *ser*, être, qui est le seul verbe substantif. || *Verbo auxiliar*, verbe auxiliaire; se dit des verbes qui servent à former les temps composés des autres verbes. En espagnol les verbes auxiliaires sont *ser*, *estar*, être, *haber* et *tener*, avoir. || *Verbo defectivo*, verbe défectif; se dit de tous ceux qui ne sont pas usités à tous les modes et à tous les temps, ou qu'ils ne s'emploient pas à toutes les personnes. || *Verbo impersonal*, verbe impersonnel, ou unipersonnel, celui dont le sujet grammatical ne représente ni un nom de personne, ni un nom de chose, et qui n'est par conséquent employé qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps. || *Verbo irregular*, verbe irrégulier, celui qui ne se conjugue pas comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle il appartient. || *Verbo deponente*, verbe déponent, nom donné, en grammaire latine, au verbe qui, ayant une terminaison passive, a une signification active. || *Verbo pasivo*, verbe passif, verbe qui exprime une passion, qui souffre et reçoit l'action de quelque agent. || *Verbo neutro*, verbe neutre, celui qui, comme le verbe actif, exprime une action, mais qui n'a pas de régime ou complément direct. || *Verbo reflexivo*, ou *verbo recíproco*, verbe pronominal ou réfléchi, verbe énonçant une action qui, partant du sujet, retombe et se réfléchit sur le sujet lui-même. || *Verbo sustantivo*, verbe substantif, le verbe *ser*, être, verbe qui ne renferme aucune idée d'attribution. || *Verbo regular*, verbe régulier; verbe qui se conjugue dans tous ses temps comme le verbe modèle de la conjugaison à laquelle il appartient. || *En un verbo*, sans retard, immédiatement. || En un clin d'œil. || *Echar verbos*, jurer, tempêter. || loc. lat.: *de verbo ad verbum*, à la lettre, mot à mot.

Et. du latin *verbum*, mot, parole, gothique *vaurd*; allemand *wort*; anglais *word*; lithuanien *vardas*; cambro-britanique *gved*, qui vient du sanscrit *vad*, dire, parler.

VERBOSIDAD: s. f.: verbosité, caractère, vice de ce qui est verbeux. || Abondance de mots, de paroles.

Et. du latin *verbositas*, même sens.

VERBOSO, SA: adj.: verbeux, abondant par trop en mots, en paroles, sans trop d'idées.

Et. du latin *verbosus*; de *verbum*, parole.

VERDACHO: s. m.: substance minérale de la couleur du roseau vert, qui est employée en peinture.

Et. de *verde*, vert.

VERDAD: s. f.: vérité, qualité par laquelle les choses apparaissent telles qu'elles sont. || Chose vraie. || Le vrai. || Opinion conforme à ce qui est, par opposition à *error*, erreur, en parlant de doctrine, de religion. || Principe certain, axiome. || Sincérité, bonne foi. || Réalité, ou existence certaine des choses. || En peinture et en autres arts d'imitation, expression fidèle de la nature. || Véracité, attachement constant à la vérité, ou vertu qui consiste à dire toujours ce qui est vrai. || On dit qu'un homme est *la misma verdad*, la

vérité même, pour exprimer qu'il est toujours fidèle à la vérité. || Certitude d'une chose qui se maintient invariable. En ce sens se dit de Dieu. || pl.: vérités, choses amères qu'on dit à quelqu'un pour lui faire des reproches, quoique tout ce qu'on lui dit soit vrai. || *Verdad* se traduit souvent par vrai. Par exemple: *no es verdad*, ce n'est pas vrai. || *¿ Es verdad que...?* est-il vrai que...? || *Hay algo de verdad en eso*, il y a du vrai à cela. || *Verdad desnuda*, vérité nue, vérité qu'on dit à quelqu'un telle qu'on la pense et sans égards pour la susceptibilité de celui à qui on la dit. || *Verdades de Perogrullo*, vieilleries, chose vraie mais rebattue, c'est-à-dire tellement redite que personne l'ignore. || *Verdades como puños*, vérités claires, évidentes. || *Verdad es que*, ou *es verdad que*, ce qui est certain c'est que. || *A la verdad*, ou *de verdad*, en vérité, certainement, assurément, de bonne foi. || *Ajeno de verdad*, contraire à la vérité. || *A mala verdad*, en mentant, en disant ce qui n'est pas vrai, avec tromperie. || *Bien es verdad*, à la vérité, il est vrai; se dit quand on veut présenter une exception, une distinction ou une diversité à ce qu'on dit. || *Decir á uno las verdades del barquero*, ou *las cuatro verdades del barquero*, dire à quelqu'un son fait. || *En verdad*, en vérité, vraiment. || *Faltar á la verdad*, ne pas dire vrai. || *Hombre de verdad*, honnête homme, homme qui est la vérité même, homme qui dit toujours la vérité. || *La pura verdad*, la pure vérité. || *La verdad amarga*, la vérité est amère; se dit à celui qui témoigne du déplaisir quand on lui dit son fait. || *La verdad es hija de Dios*, Dieu aime la vérité; se dit quand on suppose de la supercherie dans celui qui nous parle. || *Por cierto y por verdad*, assurément, bien sûr, aussi vrai que Dieu nous éclaire. || *Si va á decir verdad;* se dit pour exprimer qu'on va dire ce qu'on sent, la vérité seulement. || *Tratar verdad*, dire la vérité. || Jurisp.: *verdad sabida y buena fe guardada*, sans toutes les formalités requises par la loi. || Prov.: *la verdad adelgaza pero no quiebra*, Dieu aime la vérité; c'est une espèce d'exhortation pour engager à dire toujours la vérité. || *Las verdades de Perogrullo, que á la mano cerrada llamaba puño*, choses connues de tout le monde; se dit de quelqu'un qui ne dit que des fadaises, des choses rebattues. || *Para verdades el tiempo, y para justicia Dios*, le temps découvre la vérité. || *Quien dice la verdad ni peca ni miente*, qui dit vrai ni pèche ni ment. || *No todas las verdades deben decirse*, toutes vérités ne sont pas bonnes à dire. || *La verdad como el óleo siempre nada en somo*, la vérité comme l'huile vient toujours au dessus.

Et. du latin *veritas, veritatis;* de *verus*, vrai.

VERDADERAMENTE: adv.: véritablement, conformément à la vérité. || A la vérité. || Vraiment, certainement. || Il sert à affirmer plus fortement.

VERDADERO, RA: adj.: vrai, véritable, conforme à la vérité. || Non autre que ce qu'il paraît. || Réel, qui n'est pas imaginaire, ou qui est réel dans un sens moral. || Bon, excellent dans son genre. || Qui n'est pas falsifié. || Unique, principal, essentiel. || Convenable. || Sincère. || V. *veraz*.

Et. de *verdad*, vérité.

VERDAL: adj. usité seulement dans les deux phrases suivantes: *ciruela verdal*, nom d'une qualité de prune qui a toujours la peau verte quand même elle soit déjà mûre. || *Ciruelo verdal*, prunier qui donne cette classe de prunes.

Et. de *verde*, vert.

VERDASCA: s. f.: baguette. V. *vardasca*.

VERDE: adj.: vert, qui est de la couleur de l'herbe et des feuilles des arbres au printemps. || Par extension et en parlant des arbres et des plantes, qui a encore de la sève; se dit par opposition à *seco*, sec. || Qui n'a pas achevé de mûrir, qui a encore de l'acidité. || Par extension se dit de certains légumes qu'on mange tandis qu'ils sont verts, tels que les pois, les fèves, les haricots, etc., par opposition à ceux qui se gardent secs. || Verjuté; se dit du vin qui n'est pas encore assez fait et de celui qui a été fait de raisins cueillis avant sa maturité. || Se dit du bois qui n'a pas perdu toute son humidité depuis qu'il a été coupé, surtout du bois à brûler. || Se dit de la soie qui se file tandis que le ver est encore vivant dedans son cocon. || Teint en vert. || Suivi de quelques substantifs, se dit de la couleur qui ressemble à celle des choses que ces noms signifient; ainsi *verde mar*, signifie vert de mer, glauque, d'un vert bleuâtre; *verde botella*, signifie cul de bouteille, ou vert foncé; *verde oliva*, signifie olive, vert comme l'olive; *verde manzana*, signifie vert-pomme; *verde esmeralda*, signifie vert émeraude, smaragdin. Quelques-uns écrivent *verdemar*, *verdebotella*, *verdeoliva*, etc., en un seul mot, mais l'Académie n'autorise point cet usage. || Se dit des huîtres qui, grâce à une nourriture particulière ont pris une coloration verte dans le parc. || Fig.: vert; se dit du jeune âge que l'on compare à la verdure du printemps. || Se dit aussi des personnes qui, à un âge avancé, conservent encore de la vigueur, et aussi de celles qui ont des mœurs ou conservent des habitudes impropres de leur âge. || Tendre, jeune, qui est encore à son commencement, à son début, à quoi il manque encore beaucoup pour arriver à son perfectionnement ou à son entier développement. || Croustilleux, cru, trop cru, déboutonné, trop libre, décolleté, égrillard, épicé, assaisonné d'obscénités, de mots licencieux, graveleux, se dit de contes, d'écrits, de poésies, etc. || s. m.: vert, la couleur verte. || Phys.: l'une des sept couleurs du spectre solaire; c'est la quatrième; elle est placée entre le jaune et le bleu, qui semblent lui donner naissance par leur mélange. || Se dit des différentes couleurs vertes préparées pour la peinture ou la teinture. || Vert, nom vulgaire des fourrages herbacés avant leur dessiccation, qu'on donne à manger aux bêtes, soit à l'écurie, soit sur place. || Vert, acidité du vin qui n'est pas encore fait, ou de celui qui a été fabriqué avec du raisin mûr mélangé avec du raisin vert, ou seulement avec du raisin cueilli avant sa parfaite maturité. || Nom de certaines roches, marbres, substances. || *Verde antiguo*, vert antique, vert d'Egypte; se dit d'un marbre précieux qu'employaient quelquefois les anciens et qui est devenu fort rare. || *Verde de Brunswick*, vert de Brunswick, protochlorure de cuivre. || *Verde campán*, vert campan, marbre vert campan, sorte de marbre de la vallée de Campan (Pyrénées). || *Verde de cromo*, vert de chrome, oxyde de chrome. || *Verde de Córcega*, vert de Corse, roche susceptible d'un beau poli. || *Verde de cobre*, vert de cuivre, la malachite fibreuse. || *Verde de Florencia*, vert de Florence, marbre vert antique. || *Verde de Génova*, vert de Gênes, sorte de marbre. || *Verde de mar*, vert de mer, roche à base de serpentine, fort tendre, d'une couleur verte assez obscure, tachetée de différentes couleurs. || *Verde de montaña*, vert de montagne, vert de Hongrie, carbonate de cuivre. || *Verde de Susa*, vert de Suse, marbre du Piémont. || *Verde de Sheele*, vert de Sheele, couleur formée principalement d'arsénite de deutoxyde de cuivre. || *Verde de vejiga*, vert de vessie, nom donné à une sorte de couleur verte que le commerce reçoit ordinairement renfermé dans des vessies, et qui est extraite des baies mûres du nerprun des teinturiers, lesquelles avant leur maturité fournissent une couleur jaune appelée stil de grain. || *Verde gris*, vert-de-gris. On dit plus souvent *cardenillo* quand on veut indiquer la substance verte qui se forme sur les vases de cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer, *verde gris* indiquant plutôt l'acétate bibasique de cuivre dont la nuance varie du bleu au vert, selon la quantité d'eau, et qui est produit par l'action du cuivre sur le marc de raisin. || *Verde de tierra*, V. ci-dessus *verde de montaña*. || *Estar metido en verde*, être au vert, être sujet à l'alimentation exclusive, pendant un temps donné, du vert, en parlant d'animaux qui se nourrissent habituellement de fourrages secs. || *Darse un verde*, se donner du bon temps, s'amuser pour se délasser de ses travaux pendant quelques jours.

Et. du latin *viride*, ablatif de *viridis*, même sens. *Viridis* a été rattaché au zend *zairi;* sanscrit *harit;* grec *chloos;* de *chaloa, chaloos;* irlandais *glas*, vert; ancien germanique *groit*, qui verdoie; *gruanti*, verdoyant, *groni, croni*, vert.

VERDEA: s. f.: verdée, sorte de vin blanc, tirant un peu sur le vert, qui vient presque exclusivement de Toscane.

VERDEANTE: p. du v. *verdear*, verdoyant, qui verdoie, qui montre sa couleur verte, ou qui tire au vert.

VERDEAR: v. n.: verdoyer, devenir vert, verdir. || Montrer la couleur verte, en parlant des choses qui ont cette couleur. || Se dit des champs quand les semailles commencent à verdir, et des arbres quand les feuilles commencent à les parer. || Se dit du cuivre quand il se couvre de vert-de-gris. || v. a.: cueillir le raisin ou les olives pour les vendre. Ne se dit qu'en quelques provinces.

Et. de *verde*, vert.

VERDEBOTELLA: adj. V. *verde*, neuvième acception.

VERDECELEDÓN: s. m.: céladon, vert céladon, vert pâle. || Se dit particulièrement d'une couleur verte fort usitée dans le Levant dans la teinture des draps; pour l'obtenir on donne premièrement au drap le teint bleu fort bas, et ensuite un teint paille; le résultat de ces deux couleurs est le vert dit *verdeceledón*.

VERDECER: v. n.: verdir, reverdir, se revêtir de nouveau de vert, en parlant des arbres et des champs. || Commencer à pousser, en parlant des semailles, des près.

Et. du latin *viridescere*, même sens.

VERDECILLO: s. m.: verdier, oiseau dont le plumage est vert. On l'appelle plus souvent *verderol*.

VERDEESMERALDA: adj. V. *verde*, neuvième acception.

VERDEGAY: adj.: vert clair, couleur d'aile de perroquet.

Et. de *verde*, vert, et *gayo*, gai; du provençal *gai*.

VERDEGUEAR: v. n.: verdoyer, commencer à verdir, à devenir vert. || Montrer sa couleur verte, en parlant des choses qui ont cette couleur. || Se dit des champs quand les semailles commencent à verdir, et des arbres lorsque la feuille commence à pousser. || Se dit du cuivre quand il se couvre de vert de gris.

VERDEJA: adj.: usité seulement dans les deux phrases suivantes: *ciruela verdeja*, sorte de prune qui demeure verte lorsqu'elle est déjà mûre. || *Uva verdeja*, raisin à peau très verte même quand il est déjà mûr. On dit aussi substantivement *verdeja*, mais seulement en ce dernier sens.

VERDEMANZANA: adj. V. *verde*, 9me acception.

VERDEMAR: adj. V. *verde*, 9me acception.

VERDEMONTAÑA: s. m.: vert de mon-

tagne: minéral employé en peinture pour faire une belle couleur vert-clair. || La couleur faite de ce minéral.

VERDEOLIVA: adj. V. *verde*, 9me acception.

VERDEROL: s. m. Zool.: verdier, oiseau dont le plumage est vert. || V. *verderón*, première acception.

VERDERÓN: s. m. Zool.: bucarde, nom d'une coquille bivalve. || V. *verderol*, première acception.

VERDESCURO, RA: adj. vieilli: vert foncé. On dit aujourd'hui *verde oscuro* ou *obscuro*.

VERDETE: s. m.: verdet, acétate de cuivre, dit aussi vert-de-gris.

Et. diminutif de *verde*, vert; catalan *verdet*; italien *verdetto*.

VERDEVEJIGA: s. m.: vert de vessie: nom donné dans le commerce à une sorte de couleur verte qu'il reçoit ordinairement enfermée dans des vessies, et qui est extraite des baies mûres de nerprun des teinturiers (rhamnées); on l'emploie beaucoup en peinture pour les illuminures.

Et. du français *vert de vessie*, duquel le mot espagnol est la traduction littérale avec suppression de la préposition.

VERDEZUELO: s. m. Zool. V. *verderol*, première acception.

VÉRDICO: adj. m. Chim.: verdique; se dit d'un acide qui verdit à l'air et que l'on retire de beaucoup de plantes.

Et. de *verde*.

VERDÍN: s. m.: verdure ou première couleur verte que présentent les herbes et les autres plantes qui ne sont pas encore arrivés à sa maturité ou à son entier développement. || Limon, boue verte qui vient dans eaux stagnantes. || Soute de mousse verte qui croît sur les murailles humides. || Vert-de-gris, substance verte qui se forme sur les vases de cuivre qu'on n'a pas soin de nettoyer. On dit plus souvent *cardenillo*. || Mar.: filandres, herbes de mer qui, s'attachant en masse à la carène du vaisseau, en retardent la marche.

Et. de *verde*, vert.

VERDINA: s. f. V. *verdín*, première acception.

VERDINEGRO, GRA: adj.: vert foncé. || D'une couleur verte tirant sur le noir, ou d'une couleur noire ayant des nuances vertes.

Et. de *verde*, vert, et *negro*, noir.

VERDINO, NA: adj.: très vert, d'un beau vert, d'un vert éclatant. || Verdâtre, qui tire au vert.

VERDISECO, CA: adj.: à demi-sec, qui n'est ni bien vert, ni pas encore sec.

Et. de *verde*, vert, et *seco*, sec.

VERDOLAGA: s. f. Bot.: pourpier, plante potagère à feuilles épaisses. || Nom du genre auquel cette plante appartient; il est de la famille des portulacées.

Et. du latin *portulaca*, même sens de la première acception.

VERDÓN: s. m. V. *verderol*, première acception. || Terme d'Argot: champ, campagne.

VERDOR: s. m.: verdure, couleur verte des herbes, des plantes, des feuilles d'arbres. || Vert, couleur verte, qualité de ce qui est vert. || Fig.: verdeur, vigueur, force. || Jeunesse, vigueur chez les hommes. || pl. fig.: la jeunesse.

Et. de *verde*, vert.

VERDOSO, SA: adj.: verdâtre, qui tire sur le vert. || Chim.: se dit de l'acide verdique quand il n'a pas encore pris le nuance verte que le contact de l'air lui fait prendre. || s. m. Argot: figue, fruit du figuier.

Et. de *verde*, vert.

VERDOYO: s. m.: limon ou mousse verte qui croît sur les murailles humides ou au bas de celles qu'elle baigne. || Liman, vase verte qui croît dans les eaux stagnantes.

VERDUGADO: s. m.: vertugade, vertugadin, gros et large bourrelet que les femmes avaient coutume de porter en dessous de leur corps de robe, pour se donner de l'ampleur.

Et. de *verdugo*, jet, nouvelle pousse d'arbre, qui, étant flexible, servait à faire cette sorte de panier.

VERDUGAL: s. m.: terrain couvert de halliers qui repoussent après avoir été brûlés ou coupés.

Et. de *verdugo*, nouveau jet.

VERDUGAZO: s. m.: estocade, coup porté avec la pointe de l'épée dite *verdugo*. || Blessure qui en résulte.

Et. de *verdugo*, espèce d'estoc, et la finale *azo*, signifiant coup de.

VERDUGO: s. m.: scion, petit brin, petit rejeton tendre et très flexible d'un arbre ou d'un arbrisseau. || Jet, rejeton. || Espèce d'estoc très mince. || Scion, baguette pour battre, pour fustiger. || Particulièrement: verges, fouet fait de lanières de cuir, ou de menus brins d'osier, de bouleau ou d'une autre matière flexible. || Vergeture, vibices, meurtrissure, bleu, marque, empreinte que laissent les coups de fouet sur la peau. On dit plus souvent *verdugón*. || Boucle d'oreille en forme d'anneau. || Bague, anneau au doigt. || Fig.: tourment, enfer: toute chose qui tourmente beaucoup. || Remords de conscience. || Archit.: assise de briques placées horizontalement. || adj. s. m.: bourreau, l'exécuteur des hautes-œuvres. C'est un terme de dénigrement; pour l'éviter il faut dire *ejecutor de la justicia*. || Fig.: bourreau, personne qui tourmente. Se dit indistinctement de l'homme et de la femme. || Bourreau, personne cruelle, inhumaine. || Barbare, celui qui châtie trop et sans pitié. || Fig.: *pagar los azotes al verdugo*, donner des verges pour se faire fouetter.

Et.: d'après l'Académie du latin *virgultum*, hallier d'où sortent beaucoup de jets. C'est aussi l'opinion de Cabrera; mais les deux premières acceptions viennent simplement de *verde*, vert, avec la terminaison *ugo*, qui est incontestablement un sufixe; la troisième acception vient de la première par ressemblance de forme, le *verdugo*, en italien *verduco*, étant un fleuret mince et flexible comme un scion; la quatrième et la cinquième acceptions viennent naturellement de la première aussi, et le sens de bourreau dérive des verges qu'on employait pour les châtiments.

VERDUGÓN: s. m.: bleu, marque de coups de fouet sur la peau. || Scion plus gros que les autres nouvelles pousses d'une plante.

Et. augmentatif de *verdugo*.

VERDUGUILLO: s. m.: galle, excroissance sur certaines feuilles en forme de très petit tubercule. || Rasoir plus étroit et plus court que les rasoirs ordinaires. || V. *verdugo*, troisième, septième et huitième acceptions. || Archit. V. *verdugo*, onzième acception.

Et. diminutif de *verdugo*.

VERDULERA: adj. s. f.: marchande de légumes. || Verdurière, marchande de salades, d'herbes. || Fig. et fam.: harengère, femme grossière.

Et. de *verdulero*, marchand de légumes.

VERDULERO: adj. s. m.: marchand de légumes. || Verdurier, marchand de salades, d'herbes.

Et. de *verdura*, légumes.

VERDURA: s. f.: verdure, couleur verte des herbes, des plantes, des feuilles des arbres. On dit mieux en ce sens *verdor*, *verdura* etant un gallicisme. || Tenture de tapisserie qui représente principalement des arbres. || Près, champs ou feuillage représentés sur un tableau. || Légumes, plantes potagères dont on mange les feuilles, particulièrement celles qu'on met dans le pot au feu. Le pluriel en ce sens est plus usité.

Et. de *verde*, vert.

VERDURERA: adj. s. f. V. *verdulera*.

VERDURERO: adj. s. m. V. *verdulero*.

VERDUSCO, CA: adj.: vert foncé ou qui tire à cette nuance.

VERECUNDO, DA: adj.: honteux, qui éprouve facilement le sentiment de la confusion.

Et. du latin *verecundus*; de *verecundia*, honte.

VEREDA: s. f.: sentier, chemin étroit, dans la campagne ou les bois, qui ne sert qu'aux piétons. || Traverse, coursière, chemin qui raccourcit, qui mène à un endroit en moins de temps que le chemin ou la route principale. || Ordre ou avis qu'on transmet à plusieurs villages situées sur une même route, ou qui sont épars dans un rayon peu considérable. || Mission, séjour momentané que font consécutivement les moines réguliers en plusieurs paroisses, pour y prêcher d'après l'ordre de leurs supérieurs. || loc. fig. et fam.: *hacer entrar por vereda*, faire prendre le chemin du devoir, obliger quelqu'un à marcher dans la bonne voie, dans la voie de ses devoirs ou dans la voie qu'on lui marque.

Et. du latin *veredus*, cheval de poste; d'après Ducange *vereda* est *via per quam veredi vadunt*.

VEREDARIO, RIA: adj. vieilli: de poste. Se disait des chevaux et des postillons affectées à ce service.

Et. du latin *veredarius*, même sens.

VEREDERO: adj. s. m.: piéton ou exprès qui est chargé de transmettre des avis ou des ordres à plusieurs villages situés sur une même route ou peu éloignés les uns des autres.

Et. de *vereda*, troisième acception, ordre, avis.

VEREDICTO: s. m.: verdict, résultat de la délibération du jury, dans les pays où cette institution existe. || Fig.: décision, jugement, opinion, sentence, surtout en parlant de l'opinion publique.

Et.: mot d'origine anglaise comme l'est l'institution elle-même. Il est fait du latin *vere*, avec vérité, et *dictum*, dit. Le bas-latin avait *veredictum*, qui avait donné le vieux français *verdit* que les Anglais ont fait entrer dans leur langue.

VERGA: s. f.: verge, membre viril. || Se dit aussi du membre de certains animaux. || Nerf ou corde d'arbalète. || Mar.: vergue, pièce d'un bois léger, longue et grosse en proportion de la grandeur de la voile qu'elle doit porter, ronde dans toute sa longueur, et plus mince à ses extremités qu'à son milieu. || vieilli: baguette. V. *vara*. || Gaule. || Perche, bâton. || Mar.: *verga mayor*, grande vergue. || *Verga de trinquete*, vergue de misaine. || *Verga seca*, vergue sèche, vergue barrée, vergue d'artimon. || *Verga de gavia*, vergue du grand hunier. || *Verga de velacho*, vergue du petit hunier. || *Verga de sobremesana*, vergue de perroquet de fouque. || *Verga de juanete mayor*, vergue du grand perroquet. || *Verga de juanete de proa*, vergue du petit perroquet. || *Verga de perico*, vergue de perruche. || *Verga de sobre mayor*, vergue du grand cacatois. || *Verga de sobre proa*, vergue du petit cacatois. || *Verga de sobre perico*, vergue du cacatois de perruche. || *Verga de abanico*, livarde, baleston. || *Verga de ala*, vergue de bonnette. || *Verga de cebadera*, vergue de civadière. || *Vergas mayores*, nom donné, dans les navires à trois mâts, à la grande vergue, à la vergue de misaine et à la vergue d'artimon; dans les navires à deux mâts on le dit de la vergue de misaine et de celle d'artimon. || *Vergas de gavia*, nom donné dans les navires à trois mâts, à la vergue du grand hunier, à celle du

petit hunier, à celle du perroquet de fouque; dans les navires à deux mâts on le dit de celles du grand et du petit huniers. || *Trazar una verga*, accrocher une vergue à son mât. || *Vergas en alto*, prêt à prendre la mer.

Et. du latin *virga*, même sens.

VERGAJO: s. m.: nerf de bœuf, nom vulgaire de la partie épaisse du bord supérieur libre du ligament jaune élastique cervical postérieur du bœuf ou du cheval, desséchée et disposée artificiellement en forme de cylindre; c'est par suite d'une erreur populaire, dont l'Académie espagnole se fait encore l'écho, que cette partie est prise pour le membre génital du bœuf arraché et desséché. || Membre génital du bœuf et d'autres animaux.

Et. de *verga*, verge, membre génital.

VERGARA: n. p. Géogr.: Vergare, petite ville de la province de Guipuzcoa. || Hist.: *Convenio de Vergara*, pacto de Vergara, traité signé à Vergara le 31 août 1839; et qui mit fin à la guerre carliste dite «guerre des sept ans.»

VERGARZOSO: s. m. Zool.: nom d'une espèce de tatou; quand on le poursuit il met la tête et la queue sous son ventre de manière à ne présenter que son dos, roulé en forme de boule écailleuse.

VERGETA: s. f. V. *vergueta*.

VERGETEADO, DA: adj. Blas.: vergeté; se dit d'un écu où il y a plus de dix pals.

Et. du français *vergeté*.

VERGONZA: s. f. vieilli. V. *vergüenza*.

VERGONZANTE: adj.: honteux, qui a honte. || *Pobre vergonzante*, pauvre honteux, le pauvre qui n'ose faire connaître publiquement sa misère, ou celui qui demande la charité de manière à n'être entendu que par celui a qui il s'adresse.

Et. de *vergonza*, ancienne forme de *vergüenza*, honte.

VERGONZOSAMENTE: adv.: honteusement, d'une manière honteuse, ignominieuse. || D'une manière qui fait honte ou qui fait naître la honte.

VERGONZOSO, SA: adj.: honteux, qui cause de la honte, de l'ignominie. || Qui éprouve facilement le sentiment de la confusion, de la honte. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. || *Las partes vergonzosas*, les parties honteuses, les parties de la génération.

Et. de *vergonza*, ancienne forme de *vergüenza*, honte.

VERGOÑA: s. f. vieilli. V. *vergüenza*.

Et. du latin *verecundia*, vergogne, de *vereri*, révérer, et le suffixe *cundus*; portugais *vergonha*; italien *vergogna*.

VERGOÑOSO, SA: adj. vieilli. V. *vergonzoso*.

Et. de *vergoña*, vergogne.

VERGUEADO, DA: p. du v. *verguear*: gaulé, battu avec une gaule pour en faire tomber le fruit, en parlant d'un arbre. || Fam.: battu, fouetté, secoué, malmené.

VERGUEAR: v. a.: gauler, battre avec une gaule pour en faire tomber le fruit, en parlant d'un arbre. || Secouer, battre quelque chose avec une baguette. || Fam.: battre, fouetter, secouer, malmener. Il est très peu usité.

Et. de *verga*, gaule.

VERGÜENZA: s. f.: vergogne, honte, déshonneur, opprobre, humiliation. || Sentiment pénible qu'excite dans l'âme la pensée ou la crainte du déshonneur. || Confusion, trouble. || Timidité, embarras. On dit aussi *cortedad*, *encogimiento*. || Pudeur. || Action honteuse. || Point d'honneur. || Honneur, cas qu'on fait de son honneur, de sa dignité. || Rougeur qui monte au front. || Pilori, poteau où l'on attachait le criminel avec un carcan au cou, pour l'exposer à la vue du peuple. En ce sens on disait: *sacar á la vergüenza*, attacher au pilori. || Vieilli. V. *larguero*, en parlant d'une porte. || Terme d'Argot: bonnet, coiffure de femme. || pl.: parties honteuses, les parties de la génération. || loc.: *catarse vergüenza*, se respecter mutuellement; il se disait, la locution étant aujourd'hui vieillie, de deux personnes qui se respectaient quand elles étaient en présence l'une de l'autre. || *Perder la vergüenza*, perdre la honte, perdre toute retenue. Se dégourdir, se débourrer. || *Sacar á la vergüenza*, attacher au pilori. || Fig. et fam.: mettre sur la sellette: forcer quelqu'un à faire ou à dire une chose en public quand on n'est pas assez dégourdi pour la dire ou pour la faire, ou quand on n'a pas la certitude qu'on s'en tirera à son honneur. || *Ser una mala vergüenza*, c'est affreux, c'est horrible, c'est mal fait, c'est une honte. || *Sin vergüenza*, effrontément, sans honte, sans vergogne, sans pudeur. Substantivement: *ser un sin vergüenza*, être un dévergondé; c'est un synonyme de *bribón*, de *pícaro*. V. ces mots. || Prov.: *más vale vergüenza en cara, que mancilla en corazón*, que honte ne vous fasse dommage; un peu de honte est bientôt passé. Se dit pour exprimer qu'il ne faut pas que la honte empêche de faire ou de dire une chose qui nous tourmenterait intérieurement si on ne s'en tenait le cœur net; littéralement: il vaut mieux que la rougeur nous monte au front que d'avoir un remord sur le cœur. || *Para quien no tiene vergüenza toda la calle es suya*, qui ne craint rien est le maître du monde; se dit pour blâmer ceux qui ne pensent qu'à faire leur volonté sans s'occuper de ce qu'on en dira. On dit aussi: *quien no tiene vergüenza todo el campo es suyo*. || *Quien tiene vergüenza ni come ni almuerza*, il n'y a que les honteux qui perdent; c'est-à-dire souvent on ne réussit par faute de hardiesse; littéralement, qui a honte ne dejeûne ni ne dîne pas.

Et. du latin *verecundia*, même sens. V. l'étymologie de *vergoña*.

VERGÜEÑA: s. f. vieilli. V. *vergüenza*.

VERGUER: adj. s. m. Aragon: alguazil, officier inférieur de justice qui porte un bâton comme distinctif de sa charge.

Et. de *verga*, bâton.

VERGUERO: adj. s. m. Aragon. V. *verguer*.

VERGUETA: s. f.: houssine, baguette.

Et. diminutif de *verga*, bâton.

VERICUETO: s. m.: chemin scabreux, difficile, sentier de montagne par lequel on ne peut marcher qu'avec difficulté. || pl. fig.: détours, circonlocutions, faux-fuyants pour éluder.

Et. du basque *bidegueta*; de *bide*, chemin, *bague* ou *gave*, sans, et *eta*, endroit: endroit sans chemin.

VERÍDICAMENTE: adv.: véridiquement, d'une manière véridique.

VERÍDICO, CA: adj.: véridique, qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire. || Vrai, réel, qui a eu lieu, qui n'est pas mensonger.

Et. du latin *veridicus*; de *verus*, vrai, et *dicere*, dire.

VERIFICACIÓN: s. f.: vérification, action de vérifier, de s'assurer si une chose est telle qu'elle doit être. || Résultat de cette action. || Examen, preuve. || Analyse.

Et. de *verificar*, vérifier.

VERIFICADO, DA: p. du v. *verificar*, vérifié, reconnu, examiné, analysé. || Qui a eu lieu.

VERIFICADOR: adj. s. m.: vérificateur, celui dont la fonction est de vérifier.

VERIFICAR: v. a.: vérifier, s'assurer si une chose est telle qu'elle doit être. || Se certifier par soi-même si une chose dont on doute est vraie. || Faire voir la vérité, l'exactitude d'une chose, d'une assertion. || Comprouver, voir si c'est vrai, examiner, analyser. || Réaliser, effectuer. || v. r.: *verificarse*, se vérifier, arriver, avoir lieu. || Etre reconnu pour vrai. || S'accomplir, en parlant d'une prédiction.

Et. du latin *verificare*; de *verus*, vrai, et *facere*, faire.

VERIFICATIVO, VA: adj.: vérificatif; se dit de ce qui sert à vérifier une chose.

VERIJA: s. f.: la région des parties honteuses.

VERIL: s. m. Mar.: accore, le bord d'un banc, d'un haut-fond; son approche. || *Largar el veril*, s'éloigner des approches d'un banc, d'un haut-fond ou même d'un écueil.

Et. de *vera*, bord, lisière.

VERILEAR: v. n. Mar.: suivre l'accore d'un banc, d'un haut-fond.

Et. de *veril*, accore.

VERISÍMIL: adj.: vraisemblable, qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité. || Croyable, qui peut être crû, la chose n'offrant aucune apparence de fausseté. On dit plus souvent *verosímil*.

Et. du latin *verisimilis*; de *verus*, vrai, et *similis*, semblable.

VERISIMILITUD: s. f.: vraisemblance, apparence de vérité. || Ce qui rend vraisemblable. || Par extension: possibilité, probabilité.

Et. du latin *verisimilitudo*, même sens.

VERISÍMILMENTE: adv.: vraisemblablement, apparemment, selon la vraisemblance. || Probablement. || D'une manière qui fait croire.

VERJA: s. f.: grille, clôtures formées de longs barreaux montants et parallèles. || Porte de fer.

Et. du latin *virga*, bâton, perche.

VERJEL: s. m.: verger, lieu planté d'arbres fruitiers. || Jardin, endroit planté d'arbres, surtout d'arbres d'agrément. || Proprement: jardin entouré d'une grille. || Fig.: éden, paradis, lieu délicieux. || Endroit beau, agréable.

Et. du latin *viridarium*; de *viridis*, vert.

VERJETA: s. f. V. *vergueta*.

VERJETEADO, DA: adj. Blas. V. *vergeteado*.

VERMES: s. m. pl. Méd.: vers, les parasites qui se développent dans le corps vivant; lombric. On dit aussi au singulier *un verme*, un ver, mais l'Académie n'en fait pas mention.

Et. du latin *vermes*, pluriel de *vermis*, ver.

VERMICIDA: adj. V. *vermífugo*.

Et. du latin *vermis*, ver, et *cædere*, tuer.

VERMICULAR: adj.: vermiculaire, où il y a des vers. || Dans quoi croissent des vers. || Anat.: vermiculaire, qui a quelque ressemblance de forme avec les vers. || Se dit d'un petit appendice du cœcum. || Se dit d'une éminence ou saillie allongée que présente la partie antérieure et moyenne de la face supérieure du cervelet. || Se dit aussi d'une éminence assez volumineuse, située dans l'enfoncement que présente la face inférieure de ce même organe. || Physiol.: vermiculaire, qui a un mouvement comparable à celui d'un ver. || Se dit du pouls qui, avec le caractère de pouls ondulant est petit et faible. || Se dit du mouvement ou contraction successive des fibres musculaires circulaires de l'intestin et des conduits excréteurs, d'où résulte un mouvement analogue à celui des vers. || Zool.: vermiculaire; se dit des coquilles qui sont d'une seule pièce et qui ont la forme de tuyaux allongés.

Et. du latin *vermiculus*, petit ver.

VERMICULOSO, SA: adj.: vermiculeux, se dit, en histoire naturelle, d'une surface marquée de petites lignes colorées irrégulières.

Et. du latin *vermiculosus*; de *vermiculus*, petit ver.

VERMIFICACIÓN: s. f.: vermification, production des vers.

Et. du latin *vermis*, ver, et *facere*, faire.

VERMIFORME: adj.: vermiforme, qui a la forme d'un ver. || *Eminencia vermiforme superior del cerebro*, éminence vermiforme ou vermiculaire supérieure du cervelet, saillie allongée que présente la partie antérieure et moyenne de la face supérieure du cervelet. || *Eminencia vermiforme inferior del cerebro*, éminence vermiforme ou vermiculaire inférieure du cervelet, éminence assez volumineuse situé dans l'enfoncement que présente la face inférieure de ce même organe.

Et. du latin *vermis*, ver, et *forma*, forme, figure.

VERMÍFUGO, GA: adj. Méd.: vermifuge, qui a la propriété de déterminer l'expulsion des vers intestinaux. || s. m.: vermifuge, un remède vermifuge.

Et. du latin *vermis*, ver, et *fugare*, chasser.

VERMINACIÓN: s. f. Méd.: vermination, production des vers intestinaux portée au point d'occasionner des accidents morbides.

Et. du latin *verminatio*, maladie des vers; de *vermis*, ver.

VERMINOSO, SA: adj.: vermineux, où il y a des vers. || Méd.: vermineux, qui est produit, entretenu par des vers. || Se dit des ulcères dans lesquels croissent des vers, et aussi des maladies accompagnées de vermination.

Et. du latin *verminosus*, même sens; de *vermis*, ver.

VERMÍVORO, RA: adj. Zool.: vermivore, insectivore, qui vit de vers ou d'insectes. Plus souvent on dit *insectívoro*.

Et. du latin *vermis*, ver, et *vorare*, manger.

VERMUT: s. m.: vermout ou wermouth, vin blanc dans lequel on a fait infuser de l'absinthe, et que l'on boit pour exciter l'appétit.

Et. du français *vermout*, fait de l'allemand *wermuth*, absinthe.

VERNÁCULO, LA: adj.: national, de notre nation. Se dit ordinairement de la langue. || Domestique, né dans notre maison ou dans notre pays.

Et. du latin *vernaculus*, même sens.

VERNAL: adj:: vernal, qui appartient au printemps; printanier. || Bot.: se dit des plantes dont les fleurs s'épanouissent au printemps. || Astr.: *punto vernal*, point vernal, l'équinoxe du printemps; point où l'écliptique coupe l'équateur en passant de l'hémisphère austral dans l'hémisphère boréal. || *Signos vernales*, signes vernaux, les signes du Bélier, de Taureau et des Gémeaux, par lesquels le soleil passe au printemps. || *Cuadrante vernal*, cadran oriental, en termes d'astrologie, le premier cadran du thème céleste depuis l'orient jusqu'au milieu du cicle ou méridien supérieur.

Et. du latin *vernalis*, même sens; de *ver*, printemps; grec *éar*.

VERNIER: s. m. Mar.: vernier, instrument employé pour évaluer les fractions des divisions d'une échelle graduée; c'est un limbe ou une réglette mobile, sur laquelle une longueur, égale à un certain nombre des divisions de l'échelle donnée, a été subdivisée en un même nombre de parties égales augmenté d'une unité.

Et. du français *vernier*, ainsi nommé du nom de l'inventeur. Il ne faut pas confondre le vernier avec le nonnius: celui-ci donne les divisions par la section des transversales, tandis que le vernier les donne par la comparaison de deux systèmes de divisions, dont l'une a des parties plus petites que l'autre d'un dixième.

VERO, RA: adj. vieilli. V. *verdadero*. || s. m. Zool.: vair, espèce d'écureuil, qui donne la fourrure dite petit gris. || pl. Blas.: vair, un des métaux composé ordinairement d'argent et d'azur en petites pièces égales disposées de telle sorte que la pointe des pièces d'azur est opposée à la pointe des pièces d'argent, et la base à la base. || *Vero contra vero*, vair contre vair; se dit quand le métal est opposée au métal et la couleur à la couleur, ce qui est contraire à la disposition ordinaire. || loc. vieillie: *de vero*, vraiment, bien sûr, certainement, sérieusement. || Prov.: *no todo es vero lo que suena en el pandero*, on ne doit pas croire tout ce qu'on entend.

Et. comme adjectif, du latin *verus*, vrai; comme substantif, et pour ses deux acceptions, du français *vair*, qui vient du latin *varius*, varié.

VERONENSE: adj. s. V. *veronés*.

Et. du latin *veronensis*, véronais.

VERONÉS, SA: adj. s.: véronais, véronèse, de Vérone, ville d'Italie.

VERÓNICA: s. f. Bot.: véronique, genre de plantes de la famille des scrofulariées. || Se dit aussi de la véronique mâle, ou thé d'Europe, l'une des espèces de ce genre, et qui est employée en médecine. || Rel.: véronique, sainte face ou portrait du visage de Jésus-Christ représenté sur un linge, et semblable à celui que l'on conserve à Saint-Pierre de Rome. Se dit particulièrement de ce linge lui-même, qui est, selon la tradition, celui avec lequel une femme du peuple essuya la figure de Jésus quand on le conduisait au Calvaire.

Et. mot mal forgé du latin *vera*, vraie, et du grec *eicôn*, image, vraie image, ce qui devait donner *veraicona* et non *verónica*.

VEROSÍMIL: adj. V. *verisímil*.

VEROSIMILITUD: s. f. V. *verisimilitud*.

VEROSÍMILMENTE: adv. V. *verisímilmente*.

VERRACO: adj. s. m.: verrat, porc non châtré gardé pour la reproduction. || *Verraco de concejo*, porc, verrat de la commune, qu'on laisse errer librement par le village, jusqu'au moment de le vendre en loterie pour la fête du saint patron. De là la locution *ser libre como verraco de concejo*, être libre comme un porc de la commune.

Et. du latin *verres*, même sens.

VERRAQUEAR: v. n.: grogner, donner des marques de colère. || F.g. et fam.: brailler, crier, pleurer, en parlant des enfants.

Et. de *verraco*, verrat.

VERRAQUERA: s. f. fam.: cris, pleurs des enfants.

Et. de *verraquear*, brailler.

VERRIONDEZ: s. f.: rut ou chaleur des verrats, des truies en amour. || Dûreté des herbes ou des plantes potagères quand elles sont mal cuites.

Et. de *verriondo*.

VERRIONDO, DA: adj.: en chaleur, en parlant du verrat, de la truie et de quelques autres animaux. || Dur, crû, qui n'est pas assez cuit, en parlant d'herbes ou de plantes potagères. || Sec, fané.

Et. du latin *verres*, verrat.

VERRÓN: s. m.: verrat. V. *verraco*.

VERRUCARIA: s. f. vieilli Bot.: héliotrope. V. *girasol*. || Verrucaire, nom d'un genre d'algues. || Nom d'un genre de lichens. || Herbe-aux-verrues, plante.

Et. du latin *verrucaria*, même sens; de *verruca*, verrue.

VERRUGA: s. f.: verrue, petite excroissance cutanée, indolente, ayant une certaine consistance, quelquefois mobile et superficielle, mais ordinairement implantée dans l'épaisseur du derme par des filaments blanchâtres, denses, à demi fibreux. || Petite protubérance rugueuse qui vient à la surface de certains organes végétaux. || Fig. et fam.: bête noire, ombre, martyre, personne ou chose ennuyeuse et gênante et dont on ne peut se débarrasser.

Et. du latin *verruca*, même sens.

VERRUGO: adj. s. m. fam.: avare, chiche, mesquin, misérable.

VERRUGOSO, SA: adj.: verruqueux, qui a la forme d'une verrue. || Qui est parsemé de verrues, d'espèces de verrues.

Et. du latin *verrucosus*, même sens; de *verruca*, verrue.

VERRUGUERA: s. f. Bot.: herbe aux-verrues. On dit aussi adjectivement *hierba verruguera*.

VERRUGUETA: s. f. Argot: tricherie, action de tricher au jeu.

VERRUGUETAR: v. a. Argot: tricher, tromper au jeu, y faire des tricheries.

VERSADO, DA: adj.: versé, exercé, expérimenté, instruit, savant.

Et. du latin *versatus*, même sens.

VERSAL: adj. Impr.: majuscule, capitale, en parlant de la lettre, du caractère. S'emploie aussi comme substantif féminin.

Et. de *verso*, vers, chaque vers commençant par une lettre majuscule.

VERSALILLA, VERSALITA. adj. Impr.: petite capitale; se dit de la lettre majuscule qui a le même corps que la lettre minuscule. S'emploie aussi comme substantif féminin.

Et. diminutif de *versal*, majuscule.

VERSALLES: Géog.: Versailles.

VERSALLÉS, SA: adj. s.: Versaillais, de Versailles, ville de France.

VERSAR: v. n.: être la même chose, tourner au même; avoir quelque chose les mêmes raisons et les mêmes circonstances qu'une autre chose avec laquelle on la compare. || Produire, apporter, présenter. En ce sens on dit *por versar las mismas razones*, puisque les mêmes raisons se présentent ou se produisent. || Avec la préposition *sobre* ou *acerca de*, traiter, parler. || Se baser, se fonder. || v. r.: *versarse*. V. le neutre, première et deuxième acceptions.

Et. du latin *versare*, même sens.

VERSÁTIL: adj.: mobile, qui tourne ou qui peut tourner aisément. || Fig.: versatile, qui change. || Volage, qui ne sait pas se fixer. || Variable, changeable, inconstant.

Et. du latin *versatilis*, même sens, de *versare*, tourner.

VERSATILIDAD: s. f.: mobilité, qualité de ce qui est mobile, de ce qui peut tourner aisément. || Fig.: versatilité, qualité de ce qui est versatile. || Inconstance, variabilité.

VERSECILLO: s. m. diminutif de *verso*: versiculet, versiculé, petit vers. || Petite pièce de poésie.

VERSERÍA: s. f.: ensemble de plusieurs coulevrines de petit calibre, de celles qu'on appelait *verso*.

VERSETE: s. m. diminutif de *verso* en son sens de coulevrine.

VERSÍCULA: s. f.: lieu où l'on met les livres du chœur dans les églises cathédrales.

Et. de *versículo*, verset.

VERSICULARIO: adj. s. m.: ministre inférieur d'une cathédrale qui est chargé des livres du chœur. || Celui qui chante les versets.

Et. de *versículo*, verset.

VERSÍCULO: s. m.: verset, petite section composée ordinairement de deux ou trois lignes, et contenant le plus souvent un sens complet. Les chapitres de la Bible, les paragraphes des codes, sont divisés en versets. || Se dit aussi de quelques paroles tirées ordinairement de l'Ecriture sainte, et suivies quelquefois d'un répons, qu'on dit, qu'on chante dans l'office de l'Eglise. || Mus.: morceau de chant ou air d'orgue qui correspond à un verset.

Et. du latin *versiculus*, diminutif de *versus*, vers.

VERSIFICACIÓN: s. f.: versification, art, manière de faire les vers. || Emploi du style en vers. || Action et effet de versifier.

Et. du latin *versificatio*, même sens, de *versificare*, versifier.

VERSIFICADO, DA : p. du v. *versificar*, versifié, mis en vers.

VERSIFICADOR, RA : adj. s.: versificateur, celui qui fait des vers. || Particulièrement, celui qui a de la facilité pour faire des vers. || Le féminin fait en français versificatrice.

Et. du latin *versificator*, même sens, de *versificare*, versifier.

VERSIFICANTE : p. du v. *versificar*, versifiant, qui versifie.

VERSIFICAR : v. n.: versifier, faire des vers. || v. a.: versifier, mettre en vers.

Et. du latin *versificare*, même sens; de *versus*, vers, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

VERSIÓN : s. f.: version, traduction, action de tourner d'une langue dans une autre; résultat de cette action. || Se dit surtout des anciennes traductions de la Bible: ainsi on dira mieux *la versión de los Setenta*, la version des septante, que *la traducción de los Setenta*. || Version, manière de raconter un fait. || Interprétation, opinion. || Terme d'obstétrique: version, déplacement ou changement de position que les accoucheurs font éprouver au fœtus lorsqu'il ne se présente pas dans sa position naturelle. || *Versión espontánea*, version espontanée, mouvements qu'exécute le fœtus dans la cavité utérine pendant la première période du travail, et qui font que différents points de la surface extérieure du fœtus peuvent s'offrir alternativement à l'orifice utérin.

Et. du latin *versio*, de *versum*, supin de *vertere*, tourner.

VERSISTA : adj. s.: versificateur, celui qui fait des vers ou qui a de la facilité pour les faire. || Personne qui a la manie de faire des vers.

VERSO, SA : adj.: tourné, retourné. V. *vuelto*. || Géom.: verse. || s. m.: vers, assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles fixes et déterminées. || Collectivement, et par opposition à *prosa*, prose: poésie. || Nom donné à une ancienne pièce d'artillerie qui était une sorte de coulevrine de très petit calibre. || loc.: *compañía de verso*, troupe de déclamation, en termes de théâtre. On dit aussi *compañía de declamación*. || *Verso acataléctico*, vers acatalectique; se dit dans la poésie grecque ou dans la poésie latine, d'un vers complet qui a toutes les syllabes nécessaires. || *Verso adónico*, vers adonien, vers adonique, vers composé d'un dactyle et d'un spondée; il s'emploie généralement en combinaison avec des vers saphiques, en le faisant précéder en chaque strophe de trois de ses derniers. Vers de la poésie espagnole composé de cinq syllabes, dont la première et la quatrième sont longues et les autres brèves. || *Verso agudo*, se dit du vers espagnol terminé par une syllabe tonique. || *Verso alcaico*, vers alcaïque, vers de la poésie grecque ou latine composé d'un spondée, substitué quelquefois par un ïambe, d'un autre ïambe, d'une césure et de deux dactyles. Un autre vers auquel on a donné le même nom se compose de deux dactyles et de deux trochées. || *Verso asclepiadeo*, vers asclépiade, vers de la poésie grecque et latine qui se compose d'un spondée, de deux choriambes et d'un pyrrhique ou parïambe. On le mesure aussi en comptant un spondée, un dactyle, une césure et deux autres dactyles. On l'appelle aussi *verso asclepiadeo menor*. || *Verso asclepiadeo mayor*, vers asclépiade qui termine par deux dactyles, et se compose en outre d'un spondée et de deux choriambes, soit d'un spondée, un dactyle, un autre spondée et un anapeste. || *Verso blanco*. V. ci-dessous *verso suelto*. || *Verso cataléctico*, vers catalectique, vers catalecte, vers brachycatalecte, vers de la poésie grecque ou latine auquel il manque une syllabe finale, ou qui est imparfait en quelqu'un de ses pieds. || *Verso coriámbico*, vers choriambique, vers composé de choriambes. || *Verso dactílico*, vers dactylique, vers composé de dactyles. || *Verso de arte mayor*, vers alexandrin ou héroïque, celui de douze syllabes. On le dit aussi de tout vers qui a dix syllabes, ou plus de dix syllabes. || *Verso de arte menor*, vers de huit syllabes. On le dit aussi du vers qui ne dépasse pas huit syllabes. || *Verso decasílabo*, vers de dix syllabes. || *Verso de redondilla mayor*, vers de huit syllabes. On l'appelle aussi *verso octosílabo*. || *Verso de redondilla menor*, vers de six syllabes. On l'appelle aussi *verso hexasílabo*. || *Verso ecoico*, vers échoïque, vers latin duquel les deux dernières syllabes sont égales. Se dit aussi du vers qu'on emploie dans la poésie espagnole dite poésie à écho. || *Verso endecasílabo*, vers de onze syllabes. || *Verso esdrújulo*, se dit du vers qui termine par un mot dans lequel l'accent tonique est sur l'avant dernière voyelle. || *Verso espondaico*, vers spondaïque, vers hexamètre qui a des spondées répandus en divers lieux. || *Verso faleuco*, vers phaleuque, vers phaleuce, nom donné dans la poésie grecque et latine à un vers de onze syllabes composé de cinq pieds, le premier spondée, le second dactyle, et les autres trochées. || *Verso ferecracio*, vers phérécratien; nom donné dans la poésie grecque et latine à un vers composé de trois pieds, dont le premier et le troisième sont des spondées, et le second est un dactyle. || *Verso gliconio*, vers glyconien, vers glyconique, vers de la poésie grecque et latine qui se compose de trois pieds, un spondée et deux dactyles; quelquefois le premier pied est ïambe ou chorée. || *Verso heptasílabo*, vers heptasyllabique, vers de sept syllabes. || *Verso heroico*, vers héroïque, celui que chaque langue emploie pour la poésie heroïque, tel que le hexamètre pour la langue latine, et le endécasyliabique pour la langue espagnole. || *Verso hexámetro*, vers hexamètre, vers de six pieds employé dans la poésie grecque et latine; chacun des quatre premiers pieds de ce vers sont spondées ou dactyles, le cinquième dactyle et le sixième spondée. || *Verso hexasílabo*, vers de six syllabes. || *Verso hiante*, vers qui fait hiatus. || *Verso leonino*, vers léonin; se dit des vers latins qui riment entre eux ou par leurs hémistiches. || *Verso libre*. V. ci-dessous *verso suelto*. || *Verso llano*, se dit du vers de la poésie espagnole qui finit par un mot où l'accent tonique frappe l'avant-dernière syllabe. || *Verso octosilábico* ou *verso octosílabo*, vers de huit syllabes. || *Verso pentámetro*, vers pentamètre, vers de la poésie grecque ou latine qui se compose d'un dactyle ou d'un spondée, d'un autre dactyle ou d'un autre spondée, d'une césure, de deux dactyles, et d'une autre césure, en tout cinq pieds. On le mesure aussi en comptant après les deux premiers pieds un spondée et deux anapestes. || *Verso quebrado*, vers de quatre syllabes quand il alterne avec d'autres plus longs. || *Verso ropálico*, vers rhopalique, vers de la poésie grecque où chaque mot a une syllabe de plus que le précédent, c'est-à-dire dont le premier mot a une syllabe, le second deux, le troisième trois. || *Verso sáfico*, vers saphique, vers de la poésie grecque et latine, composé de onze syllabes distribués en cinq pieds, desquels, généralement, le premier et les deux derniers sont des trochées, le second un spondée et le troisième un dactyle. Vers de la poésie espagnole, composé de onze syllabes, et qui a trois césures, l'une de la première à la quatrième syllabe, la seconde de la cinquième à la huitième, et la troisième de la neuvième à la dernière. || *Verso senario*, vers de six pieds; se dit particulièrement du vers ïambique qui a cette mesure. || *Verso suelto*, vers blanc, vers non rimé. || *Verso trocaico*, vers trochaïque, vers de la poésie latine composé de sept pieds, les uns trochées, les autres spondées ou ïambes à volonté. || *Verso yámbico*, vers ïambique, vers ïambe, vers de la poésie grecque et latine où il y a des ïambes en sa composition ou qui est faite exclusivement d'ïambes. || *Versos fesceninos*, vers fescennins, se dit d'une sorte de poésie grossière et licencieuse, qui, usitée à Fescennie, en Etrurie, passa de là à Rome, et fut employée dans les divertissements dramatiques. || *Versos pareados*, les deux vers qui riment l'un avec l'autre. || *Correr el verso*, être coulant, avoir de la fluidité, sonner bien à l'oreille, en parlant des vers qui composent une poésie. || *Cortar el verso*, réciter bien une poésie. || *Constar* ou *no constar el verso*, avoir ou non la mesure, n'être pas boîteux ou l'être. || loc. de Trigonométrie : *seno verso de un ángulo*, sinus verse d'un angle, flèche de l'arc, la partie du rayon du cercle comprise entre l'arc et le pied du sinus.

Et. de l'adjectif du latin *versus*, tourné. Le substantif vient du latin *versus*, vers, proprement ligne, rangée, sillon, de *versus*, tourné. On l'a rapproché du sanscrit *vritta*, qui désigne la règle imposant une certaine quantité fixe à l'avant-dernière syllabe dans les vers védiques.

VERSUCIA : s. f. vieilli. V. *astucia*. || V. *sagacidad*.

Et. du latin *versutia*, ruse.

VERSUTO, TA : adj. vieilli. V. *astuto*. || V. *taimado*. || V. *malicioso*.

Et. du latin *versutus*, rusé, malin.

VERSTA : s. f.: verste, mesure itinéraire de Russie valant 1,077 mètres.

Et. du russe *verstà*, même sens; de *verstati*, mesurer.

VÉRTEBRA : s. f. Anat.: vertèbre, chacun des vingt-quatre os qui forment la colonne vertébrale et qui sont le centre des mouvements du tronc. || Se dit de l'homme et des animaux.

Et. du latin *vertebra*, même sens; de *vertere*, tourner.

VERTEBRADO, DA : adj. Hist. nat.: vertébré, qui est pourvu de vertèbres. || Se dit des animaux qui composent la grande division du règne animal qui comprend tous ceux dont le corps et les membres ont une charpente intérieure osseuse ou cartilagineuse, composée de pièces liées ensemble et mobiles les unes sur les autres; tels sont les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les poissons. || Bot.: vertébré, qui offre des articulations distinctes et placées à égales distances. || s. m.: vertébré, animal vertébré. || s. m. pl. Zool.: *los vertebrados*, les vertébrés, la division des vertébrés.

Et. du latin *vertebratus*, même sens; de *vertebra*, vertèbre.

VERTEBRAL : adj.: vertébral, qui appartient ou qui a rapport aux vertèbres. || *Canal vertebral*, canal vertébral, conduit qui règne dans toute la longueur de la colonne vertébrale depuis le grand trou occipital jusqu'au canal sacré qui n'en est que la continuation. || *Columna vertebral*, colonne vertébrale, longue tige résultant de l'assemblage de toutes les vertèbres. || *Ligamentos vertebrales*, ligaments vertébraux, nom donné à deux bandes ligamenteuses qui règnent dans toute la longueur du rachis, depuis l'axis jusqu'au sacrum; l'un, antérieur, est placé au devant du corps des vertèbres; l'autre, postérieur, est situé le long de la face postérieure de ce corps, dans l'inté-

rieur du canal vertébral. || *Médula vertebral*, moelle vertébrale, prolongement de l'organe encéphalique, s'étendant du trou occipital à la partie inférieure du tronc, et occupant le canal vertébral. || *Nervios vertebrales*, nerfs vertébraux, nom donné à tous les nerfs, au nombre de trente-et-un de chaque côté, qui naissent de la moelle vertébrale par deux racines, l'une antérieure et l'autre postérieure. || *Senos vertebrales*, sinus vertébraux, nom donné à deux longues veines situées dans le canal vertébral, et communiquant par tous les trous de conjugaisons avec les veines voisines.

Et. de *vértebra*, vertèbre.

VERTEBRITA: s. f.: vertébrite, vertèbre fossile.

VERTEDERA: s. f. Agric.: versoir, oreille, partie de la charrue qui renverse la tranche de terre détachée par le coutre et le soc.

Et. de *verter*, verser.

VERTEDERO: s. m.: caniveau, pierre creusée dans le milieu pour faire écouler l'eau. || Évier, large pierre creusée en bassin, sur laquelle on lave la vaiselle et qui a un conduit pour l'écoulement des eaux de la cuisine. || Lieu où l'on jette ou par où s'écoulent les eaux, les immondices.

Et. de *verter*, verser.

VERTEDOR, RA: adj. s.: verseur, celui qui verse. || s. m.: gargouille, l'endroit soit d'une gouttière, soit d'un tuyau, par où l'eau tombe. || Nom donné aux trous des petits canaux pratiqués sur les corniches des bâtiments pour l'écoulement des eaux. || Tuyau de fonte logé dans les trottoirs pour l'écoulement de l'eau. || Dégueuleux, figure grotesque qui vomit l'eau du toit de certaines maisons anciennes. || Issues pratiquées pour l'écoulement des eaux, et de distance en distance, le long d'un pont, d'un mur ou de certains bâtiments. || Mar.: écope, sorte de pelle de bois étroite, creuse, et munie d'un manche, qui sert à vider à la main l'eau entrée dans une embarcation. On dit plus souvent *achicador*.

Et. de *verter*, verser.

VERTELLO: s. m. Mar.: pomme de racage, sphère de bois, percée diamétralement d'un trou qui reçoit le bâtard du racage. Plusieurs de ces sphères forment un collier qui tient pour objet de tenir rapproché le mât de sa vergue.

VERTER: v. a.: verser, faire couler un liquide hors de ce qui le contient. || Par extension: se dit de choses solides. || Se dit aussi des larmes, des pleurs. || Se dit aussi du sang qui sort d'une blessure. || En certains cas, et aussi en parlant du sang: tuer. || Répandre. || Epancher. || Vider, jeter en quelque lieu l'eau ou les immondices d'une maison. || Incliner un vaisseau quelconque pour vider ce qu'il contient. || Traduire, faire une version. || v. r.: *verterse*, se répandre. || *Verter aguas*, lâcher de l'eau, uriner. || *Verter máximas, especies*, etc., dire des maximes ou toute autre chose dans un but déterminé, et généralement dans un but sinistre. || *Verter salud*, être bien portant, avoir une santé de fer.

Et. du latin *vertere*, tourner.

VERTIBILIDAD: s. f.: mobilité, qualité de se mouvoir en tous sens ou en rond. || Fig.: inconstance. || Versatilité, qualité de versatile.

Et. du latin *vertibilitas*, même sens.

VERTIBLE: adj.: mobile, qui se meut facilement en tous sens. || Tournant, qui peut tourner autour. || Fig.: inconstant, volage, changeable. || Versatile, qui change.

Et. du latin *vertibilis*, même sens.

VERTICAL: adj.: vertical, qui est placé haut au dessus de la tête, du vertex. || Qui est perpendiculaire au plan de l'horizon ou à la surface des eaux tranquilles. || Se dit de la ligne qui suivent les corps qui tombent et qui est indiquée par le fil à plomb; ligne rationnelle que suit la résultante des forces de pesanteur d'un corps, et partant du centre de gravité. En ce sens on dit substantivement *una vertical*, une verticale, une ligne verticale. || Bot.: se dit de tout organe qui s'élève perpendiculairement à l'égard, soit de l'horizon, soit de la partie qui le supporte. || Mar.: se dit d'un plan passant par l'axe de la quille, de l'étrave et de l'étambot. || Se dit également d'un plan passant par le milieu des branches du maître-couple. || Géol.: se dit de l'ordre de superposition des différents terrains ou couches. || Astr.: *punto vertical*, point vertical, le zénith. || *Círculo vertical*, cercle vertical; se dit de chacun des grands cercles de la sphère qui passent par le zénith et le nadir. || *Vertical primario*, premier vertical, celui des cercles verticaux qui coupe l'horizon à l'Orient et à l'Occident, son plan regardant directement le Midi d'un côté et le Nord de l'autre.

Et. du latin *verticalis*, même sens; de *vertex*, sommet.

VERTICALMENTE: adv.: verticalement, perpendiculairement au plan de l'horizon, en suivant une ligne verticale.

VERTICALIDAD: s. f. néol. scientifique: verticalité, état, situation d'un corps placé perpendiculairement à l'horizon.

VÉRTICE: s. m. Géom.: sommet, point où se rencontrent les deux côtés d'un angle. || Sommet, le point le plus haut d'une figure. || Anat.: vertex, sommet de la tête chez l'homme et les autres vertébrés, ou partie du crâne qui est située entre les deux oreilles. || Nom donné quelquefois dans les insectes à la portion horizontale de la face qui touche au front, et qui est située derrière les yeux.

Et. du latin *vertex*, *verticis*, sommet; du sanscrit *vrihh*.

VERTICIDAD: s. f.: verticité, propension d'une chose à se tourner d'un certain côté, sur plusieurs côtés, ou tout autour.

Et. du latin *vertere*, tourner; du sanscrit *vrit*, même sens.

VERTICILADO, DA: adj. Bot.: verticillé, qui est disposé en verticille.

VERTICILÍFLORO, RA: adj. Bot.: verticilliflore, dont les fleurs sont verticillées.

VERTICILO: s. m. Bot.: verticille, l'ensemble des parties de la fleur ou des organes foliacés disposés, au nombre de deux au moins, autour d'un axe commun et sur un même plan horizontal.

Et. du latin *verticillus*, petit sommet, petite touffe; de *vertex*, sommet.

VERTIDO, DA: p. du v. *verter*, versé. || Renversé. || Répandu. || Traduit.

VERTIENTE: p. du v. *verter*, versant, qui verse. || s. m. ou f.: versant, pente d'un des côtés d'une montagne ou d'une chaîne de montagnes. || Pente par où l'eau peut couler.

VERTIGINOSO, SA: adj.: vertigineux, qui appartient ou qui a rapport au vertige. || Qui cause le vertige. || Méd.: qui concerne le vertige. || Qui a des vertiges, qui est sujet aux vertiges.

Et. du latin *vertiginosus*, même sens; de *vertigo*, vertige.

VÉRTIGO: s. m. V. *vahído*. || Vertige, état dans lequel il semble que tous les objets tournent et que l'on tourne soi-même; tournoiement de tête. || Trouble de la pensée, soudain et passager. || Folie momentanée. || *Vértigo tenebroso*, vertige ténébreux, scotomie, vertige dans lequel, au tournoiement des objets, se joint un obscurcissement tel de la vue que le malade a peine à conserver l'équilibre. || *Estado de vértigo*, vertiginosité.

Et. du latin *vertigo*, même sens; de *vertere*, tourner.

VERTIMIENTO: s. m.: versement, épanchement, action et effet de verser, d'épancher.

Et. de *verter*, verser.

VESANIA: s. f. Méd.: vésanie, nom générique des différentes espèces d'aliénation mentale.

Et. du latin *vesania*, folie; de *vesanus*, composé de *ve*, indiquant privation, et de *sanus*, sain.

VESICACIÓN: s. f. Méd.: vésication, action de produire, par une substance irritante, des vésicules.

VESICAL: adj. Anat.: vésical, qui a rapport à la vessie. || Méd.: se dit d'une sorte de catarrhe qui est une inflammation de la membrane muqueuse de la vessie. || Méd. et Chim.: se dit des liquides lorsque, comprimés, ils sortent par un orifice et se répandent en petits bouillons ou boules d'air.

Et. du latin *vesica*, vessie.

VESÍCULA: s. f.: vésicule, petite cavité, petite vessie ou poche. || Méd.: vésicule hémisphérique, formée par l'épiderme détaché du derme, et rempli d'une sérosité limpide ou trouble. || Anat.: vésicule, sac membraneux semblable à une petite vessie. || *Vesícula elemental* ou *orgánica*, vésicule élémentaire, nom qu'on donne en espagnol aux éléments anatomiques ayant forme de cellule avec cavité distincte de la paroi. || *Vesícula biliar*, vésicule biliaire, vésicule du fiel, réservoir destiné à contenir la bile sécrétée par le foie, lorsque ce fluide ne se rend pas directement à l'intestin. || *Vesícula seminal*, vésicule séminale, chacune des parties destinées à contenir le fluide séminal sécrété par les testicules. || *Vesícula ovárica*, ovaire, organe destiné à la production des œufs dans les animaux, soit ovipares, soit vivipares. || *Vesícula umbilical*, vésicule umbilicale, organe embryonnaire vésiculiforme, continu avec l'intestin rudimentaire.

Et. du latin *vesicula*, diminutif de *vesica*, vessie.

VESICULAR: adj.: vésiculaire, qui a la forme de vésicules.

Et. de *vesícula*, vésicule.

VESICULOSO, SA: adj.: vésiculeux, qui offre des vésicules ou qui est couvert de vésicules.

Et. du latin *vesiculosus*, même sens.

VESPERADA: s. f. vieilli: tombée de la nuit.

VESPERAL: s. m. Liturg.: vespéral, livre de l'office du soir.

VÉSPERO: s. m.: vesper, l'étoile du soir, la planète Vénus lorsqu'elle paraît le soir.

Et. du latin *vesperus*, même sens; du grec *esperos*, l'étoile du soir.

VESPERTILLO: s. m. Zool.: chauve-souris, vespertilion. V. *murciélago*, qui est plus usité.

Et. du latin *vespertilio*, chauve-souris; de *vesper*, la tombée de la nuit, à cause que c'est l'heure habituelle où ces animaux sortent de leur retraite.

VESPERTINA: s. f.: vespérie, acte ou exercice littéraire qui a lieu dans les universités à la tombée de la nuit. || Sermon ou pratique religieuse qui a lieu à l'entrée de la nuit.

Et. de *vespertino*, du soir.

VESPERTINO, NA: adj.: du soir, qui appartient au soir ou qui est propre de l'heure où le jour est à son déclin. || Astron.: se dit des astres qui disparaissent de l'horizon après le coucher du soleil. || s. m.: vespérie, sermon doctrinal qui a lieu à l'entrée de la nuit.

Et. du latin *vespertinus*, même sens; de *vesper*, le soir.

VESQUE: s. m. Aragon: glu. V. *liga*.

Et. du latin *viscus*, même sens.

VESQUIR: v. n. vieilli: vivre. V. *vivir*.

VESTA: s. f. Myth.: Vesta, déesse protectrice de la ville, dans le polythéisme

latin ; elle était honorée dans des temples et dans chaque maison. || Astr.: Vesta, planète fort petite, découverte en 1807.

Et. du latin *Vesta*, même sens, qui tient au grec *éstia*, foyer.

VESTAL: adj.: vestal, qui appartient ou qui a rapport à la déesse Vesta. || adj. s. f.: Vestale, chez les Romains, prêtresse de Vesta, consacrée à la virginité.

Et. du latin *vestalis*, même sens.

VESTALATO: s. m.: vestalat, chez les Romains, corps des Vestales. || Espace de trente ans, pendant lequel les vestales devaient garder leur virginité.

Et. de *vestal*, vestale.

VESTE: s. f. Poét.: presque toujours usité au pluriel: robe. V. *vestido*. || Habit. V. *hábito*.

Et. du latin *vestis*, habit.

VESTFALIANO, NA: adj. s.: Westphalien, de Westphalie.

VESTFÁLICO, CA: adj.: westphalique, qui appartient ou qui a rapport à la Westphalie. Ne se dit que des choses.

VESTIBULAR: adj. Anat.: vestibulaire, qui a rapport au vestibule de l'oreille.

Et. de *vestíbulo*, vestibule.

VESTÍBULO: s. m.: vestibule ; chez les Romains, espace laissé entre la porte qui donne accès à l'intérieur de la maison et la rue, pour que ceux qui venaient saluer le maître de la maison ne fussent pas dans la rue, sans être pourtant dans la maison. || La pièce d'entrée d'un édifice, qui communique aux autres parties, aux autres pièces. V. *atrio, portal*. || Anat.: vestibule, cavité irrégulière qui fait partie de l'oreille interne. || *Vestíbulo genital*, vestibule génital, la vulve et toutes ses parties jusqu'à la membrane hymen exclusivement. Se dit aussi de l'espace triangulaire limité en avant et latéralement par les ailerons des nymphes, et en arrière par l'orifice de l'uréthre.

Et.: pour la première acception, du latin *vestibulum ;* de la particule augmentative *ve* et *stabulum*, lieu où l'on se tient, où l'on garde quelque chose. Ovide la tire de *Vesta*, parce que le *vestíbulo* contenait un feu allumé en l'honneur de cette déesse.

VESTIDO, DA: p. du v. *vestir*, habillé, vêtu. || Couvert, recouvert. || Orné, paré, garni. || Déguisé, travesti. || s. m.: habillement, tout ce qui sert à couvrir le corps sauf la chaussure et le linge intérieur. || Vêtement, ce qui sert à couvrir le corps. || Particulièrement: robe, long vêtement à manches que portent les femmes. || Habillement complet. V. *traje*, qui est plus usité. || *Vestido de ceremonia*, robe de cérémonie. On le dit aussi, mais assez improprement, de l'habit des hommes. || *Vestido de corte*, robe de cour. || *Vestido de etiqueta* ou *de serio*, habit de cérémonie. || Fig. et fam.: *vestido y calzado*, tout prêt ; sans peine, sans se donner du mal. || *Cortar un vestido*, habiller quelqu'un de toutes pièces, donner des coups de bec, des coups de boutoir ; médire en absence de la personne objet de la médisance. || Prov.: *el vestido del criado dice quién es su señor*, à la manière dont le valet s'habille, on devine quelle classe de personne est son maître. || *Dámela vestida, dártela he bellida*, l'ornement, les vêtements augmentent la beauté.

Et. du latin *vestitus*, même sens ; du sanscrit *vastra*.

VESTIDURA: s. f.: habit, robe, vêtement qui se revêt extérieurement pour célébrer les offices divins. || Robe, habit spécial qui sert à faire distinguer celui qui le porte et qui est le distinctif de sa charge. || Fam.: accoutrement.

Et. du latin *vestitura*, draperie, c'est-à-dire la représentation en sculpture des vêtements dont l'artiste couvre les figures.

VESTIGIO: s. m.: vestige, empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. Ce mot qu'en français n'appartient qu'au style soutenu est en espagnol de tous les styles. || Par extension: trace, marque, empreinte. || Marques, restes, débris d'édifices, de remparts, de maisons, etc. || Mémoire ou souvenir des actions des anciens dont on se fait un modèle à suivre. En ce sens, on dit *seguir los vestigios de uno*, suivre les vestiges de quelqu'un, l'imiter. En ce sens *vestigio* est du style soutenu, ainsi que son synonyme *huellas*. || Fig.: signe, reste, trace, indice, et, en général, tout ce que l'on peut comparer à un vestige laissé par le pied. || Trace, signe par lequel on peut parvenir à découvrir une chose cachée ou ignorée.

Et. du latin *vestigium*, même sens.

VESTIGLO: s. m.: monstre fantastique et horrible.

Et. du bas-latin *vestirium*, monstre, animal énorme ; de *ve*, indiquant augmentation, et le grec *therion*, animal.

VESTIMENTA: s. f.: vêtement. V. *vestido*. || V. *vestidura*. || s. f. pl.: vêtements dont le prêtre se revêt pour célébrer la messe ou les autres offices.

Et. du latin *vestimenta*, pl. de *vestimentum*, qui vient de *vestire*, vêtir.

VESTIMENTO: s. m. vieilli. V. *vestido*. || V. *vestidura*. || pl. V. *vestimenta*, troisième acception.

Et. du latin *vestimentum*, même sens.

VESTIR: v. a.: vêtir, couvrir de vêtements. || Mettre sur soi un vêtement. || Habiller, mettre sur quelqu'un les diverses pièces d'étoffe dont on couvre le corps. || Vêtir, habiller, donner, fournir des habits à quelqu'un. || Endosser, se revêtir. || Couvrir, recouvrir. || Orner, parer, garnir. || Fig.: orner, parer, revêtir le discours avec des fleurs de rhétorique ou avec des idées secondaires ou complémentaires. || Déguiser, travestir. || Se dit des animaux et des arbres par rapport à la robe des premiers et à l'écorce ou au feuillage des seconds. || Habiller, faire habituellement les habits pour quelqu'un. || En parlant de l'expression du visage, y faire paraître tel ou tel sentiment. || Arts: habiller, draper les figures. || Techn.: revêtir un mur de plâtre, l'enduire d'un enduit quelconque. || v. n.: se mettre, s'habiller ; se dit de la manière de s'habiller, c'est-à-dire de la manière dont on porte ses vêtements, et, en ce sens, il est toujours suivi d'un adverbe qui modifie la signification du verbe. || Suivi de la préposition *de* et d'un nom de chose, de personne, de forme ou de couleur, il se rend par être en. Exemple : *vestir de blanco*, être en blanc ; *vestir de etiqueta*, être en tenue, être en habit ; *vestir de uniforme*, être en uniforme ; *vestir de paisano*, être en civil ; *vestir de máscara*, être masqué ou être en masque ; *vestir de corto*, porter des robes courtes ou d'enfant. || v. r.: *vestirse*, s'habiller, se vêtir, mettre ses vêtements sur soi. || Etre en train de s'habiller. || Se couvrir, se parer de verdure, en parlant des champs, des arbres. || Commencer à se lever, en parlant d'un malade qui a été alité. || Fig.: se donner des airs, faire des embarras, tirer vanité de son autorité, de son emploi, ou affecter extérieurement de l'autorité, du pouvoir, de la supériorité. || Se couvrir, se cacher. || Se dit du ciel quand il se couvre de nuages. || Abusivement, mais très usité: se lever, sauter du lit. || Fig. et fam.: *vestido y calzado*, sans peine, sans se donner du mal ; tout prêt. || Prov.: *al revés me la vesti, y ándese así*, tel ça est, tel ça restera, disent les négligents.

Et. du latin *vestire*, même sens ; sanscrit *vecht*, vêtir, envelopper, entourer.

VESTUARIO: s. m.: vêtement : ensemble des choses nécessaires pour s'habiller, ou pour habiller quelqu'un. || Costumes, ensemble des costumes qu'un acteur doit présenter en scène dans une même pièce. || Ensemble des costumes que tous les acteurs qui jouent dans une même pièce présentent en scène ; garde-robe. || Vestiaire, dépense pour les habits ; argent donné pour l'habillement. || Subvention accordée dans les églises cathédrales à ceux qui ont l'obligation de se revêtir d'ornements sacrés pour se présenter dans le chœur ou pour assister aux fêtes d'église. || Dans quelques communautés, confréries, corps ecclésiastiques, etc., on donne ce nom à la somme d'argent alloué à chacun de ses individus pour s'habiller, ou bien aux objets en nature qu'on leur distribue à même fin. || Vestiaire, lieu de dépôt pour les costumes des membres d'un corps, d'une assemblée, etc. || En quelques églises, pièce où s'habillent les ecclésiastiques. || Quand il n'y a pas une pièce destinée à cette fin on donne ce nom à la sacristie. || Sacristie des églises protestantes. || L'endroit d'un couvent où l'on renferme les habits et les étoffes dont on les fait. || Loges des acteurs, partie du théâtre affectée aux acteurs et autres figurants pour qu'ils s'y habillent. || Par extension: coulisses et toute la partie inférieure de la scène. || Mil.: uniforme, ensemble des pièces d'habillement, de bufleterie, etc., appartenant à chaque soldat ou à tous les soldats ensemble.

Et. du latin *vestiarium*, vestiaire ; de *vestire*, vêtir.

VESTUGO: s. m.: jet, rejeton ou drageon d'olivier.

Et. de *verdugo*.

VESUBIANA: s. f. Minér.: vésuvienne, variété d'idocrasse, sorte de pierre précieuse.

VESUBIO: s. m.: Vésuve, nom d'un volcan d'Italie, non loin de Naples.

VETA: s. f.: veine, petit filon, endroit d'une mine où se trouve le minéral. || Veine, partie longue et étroite de terre ou de roche, d'une qualité ou d'une couleur différente de celle que l'entoure. || Portion de terre, souvent plus longue que large, d'une nature différente de celle qui l'environne. || Veine, marque longue et étroite qui va en serpentant dans le bois et dans les pierres dures. || Raie, bande. || Mar.: marie-salope, gabare à vase, bateau construit exprès pour conduire au large la vase qu'une drague retire du fond d'une rivière ou d'une rade, et l'y vider. || loc. fig.: *dar en la veta*, trouver le filon, trouver un moyen pratique et réel pour obtenir quelque chose à l'obtention de laquelle on travaillait inutilement. || loc. fig. et fam.: *descubrir la veta*, découvrir les penchants, les désirs, les intentions de quelqu'un. || *Ya le descubrí la veta*, il ne me trompera plus.

Et. du latin *vitta*, bande.

VETADO, DA: adj.: veiné. V. *veteado*.

VETEADO, DA: adj.: veiné, qui a des veines, en parlant du bois, de la pierre, de la terre, etc.

Et. de *veta*, veine.

VETERANO, NA: adj.: vétéran ; se dit des soldats aguerris qui ont été longtemps sous les drapeaux. || Fig.: qui a vieilli dans un service. || adj. s. m.: vétéran, chez les Romains, soldat qui, après avoir servi un certain temps, obtenait congé et les récompenses dues à ses services. || Soldat vieilli et réformé. || En quelques nations, vieux soldats admis dans les compagnies chargées d'un service sédentaire. || Dans l'argot de collège, collégien qui est depuis longtemps dans l'établissement.

Et. du latin *veteranus ;* de *vetus, veteris*, vieux.

VETERINARIA: s. f.: art vétérinaire, médecine vétérinaire, connaissance de

l'anatomie et des maladies des bestiaux. || *Escuela de veterinaria*, école vétérinaire, école où l'on enseigne l'art vétérinaire. || *Profesor de veterinaria*, professeur qui explique l'art vétérinaire dans l'école.

Et. de *veterinario*, vétérinaire.

VETERINARIO: adj. s. m.: vétérinaire, celui qui pratique le médecine des animaux.

Et. du latin *veterinarius;* de *veterinum*, bête de somme, contracté de *veheterinus*, propre à porter les fardeaux; de *vehere*, porter.

VETÍVER: s. m. Bot.: vétyver, plante de l'Inde de la famille des graminées, dont les racines, très odorantes, préservent les vêtements des atteintes des insectes. || Nom donné aux racines mêmes de cette plante.

Et. de *vitivayr*, nom indien des racines de cette plante.

VETO: s. m.: veto, formule qu'employait à Rome un tribun du peuple, lorsqu'il s'opposait aux décrets du sénat ou aux actes des magistrats. || En Pologne, formule à l'aide de laquelle chaque nonce pouvait, dans la diète, arrêter toute délibération législative. || Aujourd'hui, refus que fait le chef de l'Etat de sanctionner une loi adoptée par les chambres. || *Veto suspensivo*, ou *temporal*, veto suspensif, faculté de refuser temporairement la sanction d'un acte législatif. || *Veto absoluto* ou *perpetuo*, veto absolu, faculté de refuser définitivement la sanction d'un acte législatif.

Et. du latin *veto*, je défends.

VETUSTEZ: s. f.: vétusté, ancienneté, en parlant des choses qui sont détériorées par le temps, qualité de vétuste.

Et. du latin *vetustas*, même sens.

VETUSTO, TA: adj.: vétuste, très vieux, détérioré par le temps.

Et. du latin *vetustus;* de *vetus*, vieux.

VEXILARIO, RIA: adj.: vexillaire, qui appartient ou a rapport aux étendards. || Bot.: qui a la forme d'un étendard, qui offre une espèce d'étendard. || Se dit de la préfloraison de la corolle des papilionacées. || adj. s. m.: vexillaire, chez les Romains, soldats (vétérans ou émérites pour la plupart) détachés près d'une légion en formant un corps à part. || V. *portaestandarte*.

Et. du latin *vexillarius;* de *vexillum*, étendard, diminutif de *vectum*, chose portée.

VEYENTE: adj. s.: véien ou véientin, de Véies, ancienne ville de l'Etrurie, sur les bords du Tibre.

VEZ: s. f.: fois, terme par lequel on considère un cas, un fait, une vicissitude dans leur unité ou dans leur reitération. En ce sens on dit par exemple *una vez al año*, une fois par an. || Alternation des choses par ordre successif. || Occasion, temps déterminé où une chose a lieu, quand même l'idée d'ordre successif n'y soit incluse. On dit par exemple: *vez hubo en que no comió en un día*, il a eu des occasions de ne rien manger de toute la journée. || Tour, temps ou occasion de faire une chose à son tour. *Aun no es tu vez*, ce n'est pas encore votre tour. || Coup. *De una vez*, d'un coup, d'un seul coup. || Troupeau de cochons appartenant aux habitants d'un village, d'une commune. || vieilli: somme d'argent que l'on donne ou qu'on reçoit d'une fois. || *Hacer uno las veces de*, suivi d'un nom de personne ou d'un pronom, remplacer. || *Hacer las veces del ministro*, remplacer le ministre. || *Hacer* ou *suplir uno las veces de*, suivi d'un nom de chose, tenir lieu de. || *Hacer las veces de padre*, tenir lieu de père. || *Más veces que*, plus souvent que. Plus de fois que. || *Por la última vez*, pour la dernière fois, encore une fois; expression par laquelle on insiste, on enjoint. || *Veinte veces, cien veces, mil veces*, vingt fois, cent fois, mille fois; c'est-à-dire fort souvent, un très grand nombre de fois. || *Alguna vez*, une fois ou l'autre. || *Algunas veces*, quelquefois. || *A veces*, parfois; par ordre alternatif, chacun son tour. || *Una vez*, une fois, jadis. || *A las veces*, parfois, quelquefois. || *A la vez*, à la fois, en même temps, simultanément. || *A mala vez*, à peine, difficilement. C'est une locution vieillie. || *A su vez*, à son tour. || *Decir unas veces cesta y otras ballesta*, dire tantôt blanc, tantôt noir, n'être pas conséquent. || *Cogerle á uno de vez*, trouver quelqu'un de bonne humeur, en bonnes dispositions. || *De una vez*, d'une seule fois, d'un seul coup. D'un seul trait. Une fois pour toutes. || *De vez en cuando*, de temps en temps, quelquefois, parfois. || *En vez de*, au lieu de. || *Otra vez*, une autre fois. De nouveau. || *Por vez*. V. ci-dessus *á su vez*. || *Tal cual vez*, bien rarement. || *Tal vez*, peut-être. V. aussi ci-dessus *tal cual vez*. || *Tal y tal vez*, V. ci-dessus *tal cual vez*. || *Todas las veces que*, puisque, pourvu que. || *Una que otra vez*, bien rarement, de temps en temps. On dit aussi *una vez que otra*. || *Una vez que*, puisque. || Prov.: *á las veces, do cazar pensamos, cazados quedamos*, souvent on va chercher de la laine et on en revient tondu. || *Al que yerra perdónale una vez, mas no después*, on peut excuser une faute, mais on ne peut pas permettre qu'elle se renouvelle souvent. || *Muchas veces, el que escarba, lo que no quería halla*, les curieux trouvent souvent ce qu'ils ne voudraient pas trouver. || *Quien come y condesa, dos veces pone mesa*, qui mange et garde les restes, trouvera après de quoi manger; il faut garder une poire pour la soif; l'économie ne nuit jamais. || *Quien da luego, da dos veces*, qui donne vite, donne deux fois. || *La vez de la ensalada, ni la pierdas, ni sea aguada*, il ne faut ni laisser attendre la salade, ni boire de l'eau par dessus.

Et. du latin *vice*, ablatif de *vix*, fois, succession, alternative; du sanscrit *vâra*, temps, jour, occasion, fois, *bahuvâran*, plusieurs fois; *tvis-var*, deux fois; *tris-var*, trois fois; irlandais *uair*, fois, *air uairibh*, quelque fois; persan *bâr*, fois, *bâri*, souvent, *bar diger*, une autre fois. Peut-être le suffixe latin *ber* en *september*, *october*, etc., vient du sanscrit *vâra* et persan *bâr*.

VEZA: s. f.: vesce, plante et son grain. V. *arveja*.

Et. du latin *vescere*, manger, se nourrir.

VEZADO, DA: p. du v. *vezar*, habitué, accoutumé. || s. m. vieilli: habitude, coutume.

VEZAR: v. a.: habituer, accoutumer. On dit mieux *avezar*.

VEZO: s. m. vieilli. V. *costumbre*.

Et. du latin *vices*, fois, condition.

VÍA: s. f.: voie, chemin, route d'un lieu à un autre. || Se dit spécialement des grands chemins des anciens Romains qui allaient de Rome aux extrémités de l'empire. || Se dit de tout ce qui est assimilé à une route pour aller d'un lieu à un autre. || Moyen de transport par lequel les personnes, les marchandises cheminent d'un lieu à un autre; mode de transport. || Direction, route à suivre. || Voyage ou chemin des courriers. || Espace compris entre les deux ornières que les voitures tracent sur les routes. || Voie, écartement des roues, mesuré sur le sol, du milieu des jantes d'une roue au milieu des jantes de l'autre roue. || Ornière, trace que les roues d'une voiture font en roulant. || Voie, le plan horizontal ou légèrement incliné sur lequel reposent les rails d'un chemin de fer. || L'espace compris entre les deux rails. || Le chemin de fer lui-même. V. ci-dessous *vía férrea*. || Rail, bande de fer ou d'acier sur laquelle roulent les roues d'un train de chemin de fer. || Fig.: moyen, manière de faire une chose; moyen ou manière de l'obtenir. || Moyen dont on se sert. || Chemin, état, métier, carrière, profession. || Entremise. || Voie, chacun des conduits du corps de l'animal, et particulièrement ceux par lesquels s'évacuent les excréments et le méat. || Ensemble des conduits ou série d'organes que parcourt un fluide ou une matière quelconque dans l'économie animale. On appelle premières voies, l'estomac et l'intestins; secondes, les vaisseaux lactés; troisièmes, les vaisseaux sanguins. || En termes de dévotion: voie, le chemin pour le salut ou pour la perte de l'âme. || Conduite morale. || Manière et ordre établis dans la vie spirituelle et contemplative, laquelle les mystiques divisent en trois états: *vía purgativa*, voie ou vie purgative, état de l'âme dans lequel la crainte de l'enfer est le principe dominant; *vía iluminativa*, voie ou vie illuminative, l'union à Jésus-Christ, homme-Dieu; *vía unitiva*, voie ou vie unitive, celle qui unit par le pur amour. || pl.: voies, les lois, les desseins, les commandements de Dieu. || Moyents dont Dieu se sert pour conduire les choses humaines. || Chim.: voie, manière de faire quelques opérations. *Vía húmeda*, voie humide, nom des procédés qui consistent à traiter les corps par l'eau ou par quelque autre liquide. *Vía seca*, voie sèche, nom des procédés qui consistent à traiter les corps par le feu. || Jurisp.: voie, manière de procéder en justice. *Vía ejecutiva*, voie exécutive, celle qui commence par la saisie des biens. *Vía ordinaria*, voie ordinaire; cours ordinaire dans les formalités judiciaires. *Vía reservada*, voie réservée, cours extraordinaire qu'on donnait à certaines affaires lorsque le roi les expédiait lui-même ou les faisait expédier par ses secrétaires. *Vía sumaria*, voie sommaire, celle où l'on fait abstraction de certaines formalités de droit. || Astr.: *vía láctea*, voie lactée, populairement, le chemin de Saint-Jacques, grande trace de lumière blanche et diffuse, que l'on compare à une voie, un chemin. C'est la nebuleuse à laquelle appartient notre soleil. || *Vía férrea*, voie ferrée, chemin de fer. On dit aussi *ferrocarril*. || *Vía de reserva*, voie de garage, voie située en dehors de la voie ferrée principale. || *Vía de agua*, voie d'eau, ouverture accidentelle faite à la carène d'un navire, et par laquelle l'eau s'introduit dans ce bâtiment. || *Vía pública*, voie publique, les rues et les places d'une ville, les routes ouvertes à la circulation publique. || *La vía estrecha*, la voie étroite, le chemin du salut. || *La vía ancha*, la voie large, le chemin de la perdition. || *Vía sacra* ou *vía crucis*, les sept stations, exercice religieux des catholiques pendant le carême. || *Por vía*, par voie, de manière. || *Por vía de buen gobierno*, par mésure de précaution. En usant de l'autorité gouvernative. || *Vía recta*, en ligne droite, tout droit. || *De una vía dos mandados*, tuer deux lièvres d'un seul coup de fusil, profiter de l'occasion d'avoir à faire une chose pour faire une autre en passant. || Prov.: *á luengas vías, luengas mentiras*, en parlant de voyages on ment d'ordinaire gros comme le bras. || *Por vía de comadre, quiéreme hacer la hija madre*, à fin que je devienne sa commère, il veut rendre ma fille mère; se dit contre ceux qui cachent leurs mauvais desseins sous prétexte d'amitié.

Et. du latin *via*, même sens, qui se rapporte au sanscrit *vithi*, de *vi*, aller.

VIABILIDAD: s. f.: viabilité, qualité de viable. || Etat d'un fœtus né viable. || Probabilités d'existence en faveur d'un être vivant.

Et. de *viable*, viable.

VIABLE: adj.: viable, qui présente, au

moment de la naissance, une conformation assez régulière et assez de développement, pour que les fonctions nécessaires à l'entretien de la vie puissent s'exécuter d'une manière plus ou moins durable. || Qui peut vivre, qui offre des probabilités de vie.

Et. du latin *vitæ habilis*, apte à vivre.

VÍA CRUCIS: s. m.: chemin de la croix, station, chemin semé de croix, de tableaux ou de petites chapelles pour faire des exercices pieux en mémoire du Christ allant au Calvaire.

Et. mots latins signifiant chemin de la croix.

VIADERA: s. f. Techn.: porte-lame, pièces de bois qui font hausser et baisser les lames du métier des rubaniers, des tisserands.

Et. du latin *viare*, marcher.

VIADOR: adj. s. m. terme de mysticisme: voyageur, créature vivante qui est sur la terre comme en voyage pour l'éternité. || adj. s. vieilli. V. *viajero*. || Officier subalterne qui, à Rome, remplissait des fonctions d'huissier. || Messager d'Etat que le sénat romain envoyait au camp pour porter des avis de convocation aux sénateurs et aux magistrats.

Et. du latin *viator*, voyageur.

VIADUCTO: s. m.: viaduc, construction qui, dans un chemin de fer ou dans toute autre voie, sert à traverser un bas-fond ou un chemin.

Et. du latin *via*, voie, et *ductus*, conduit.

VIAJADOR, RA: adj. s. qui n'est guère usité. V. *viajero*, deuxième acception.

VIAJANTE: p. du v. *viajar*, voyageant, qui voyage. || adj. s. m.: voyageur, personne qui est en voyage, qui fait de longs voyages. || Commis voyageur, commis d'une maison commerciale qui voyage pour faire des placements. On dit aussi *comisionista*.

VIAJAR: v. n.: voyager, faire voyage; aller en pays éloigné. || Etre en voyage. || Etre transporté. || Représenter une maison de commerce pour placer ses articles.

Et. de *viaje*, voyage.

VIAJATA: s. f.: petit voyage, excursion, voyage qui a un but de plaisir et qui ne doit pas durer longtemps.

Et. de *viaje*, voyage.

VIAJE: s. m.: voyage, chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre lieu qui est éloigné. || En termes de mer: campagne, navigation plus ou moins longue. || Traversée, temps qu'on met à aller d'un port de mer à un autre port. || Chemin, route. || Allée et venue d'un lieu à un autre. || Course, commission d'un homme de peine. || Ce que transporte un homme ainsi employé. || Séjour dans un lieu où l'on ne fait pas sa demeure habituelle. || Relation des événements d'un voyage. On écrit en ce sens *Viaje* avec majuscule. || Livre où ces relations sont écrites. On écrit aussi avec une majuscule. || Quantité d'eau qui vient par des conduits, des aqueducs, etc., depuis sa source jusqu'au lieu où elle est affectée à la consommation publique. || Fam.: blessure faite avec une arme blanche courte. || Arch.: défaut de la ligne droite pour compléter un angle droit ou un carré parfait. || *Viaje redondo*, nom donné par les gens de mer au voyage d'aller et de retour quand on n'a pas besoin de relâcher dans aucun port intermédiaire. || *¡Buen viaje!* bon voyage! souhait de bon voyage qu'on fait à ceux qui partent. C'est aussi un terme de mépris par lequel on témoigne qu'il nous importe peu qu'on s'en aille. Les marins l'emploient aussi, lorsqu'on jette un cadavre à la mer, pour lui souhaiter le bonheur éternel. || Fig. et fam.: *para ese viaje no se necesitan alforjas*, on n'a pas besoin de besace pour faire ce voyage; se dit à celui qui donne des conseils inutiles, qui sont à la portée de tout le monde, et aussi à celui qui offre sa protection dans une affaire facile, dont le résultat n'est nullement chanceux.

Et. du latin *viaticum*, provisions de voyage, et qui a signifié voyage au VIe siècle de notre ère; de *via*, voie, chemin, route.

VIAJERO, RA: adj.: voyageur, voyager, qui voyage, qui est en voyage. || adj. s.: voyageur, personne qui est actuellement en voyage. || Particulièrement, celui qui fait ou a fait de grands voyages. || Celui qui écrit des relations de voyage. || Personne qui va en chemin de fer, en voiture, en bateau, etc. || Personne qui est de passage dans une ville, dans un hôtel. || Fig. et en termes de dévotion: le fidèle qui vit sur la terre, par opposition aux saints qui jouissent du bonheur éternel.

Et. de *viajar*, voyager.

VIAL: adj.: routier, qui appartient ou qui est relatif à la voie, à la route ou au voyage. || s. m.: boulevard, allée ou rue formée par deux rangs parallèles d'arbres ou d'autres plantes.

Et. du latin *vialis*, des rues, des voies.

VIANDA: s. f.: viande, toute espèce d'aliment, tout ce qui est propre à soutenir la vie. || Nourriture, aliment des rationnels; ce qui se sert à table. || En général, toutes les chairs, soit des animaux terrestres et des oiseaux, soit des poissons qui servent à la nourriture.

Et. du bas-latin *vivenda*, ce qui sert à vivre; de *vivere*, vivre.

VIANDANTE: adj. s. m.: passant, celui qui est en route, qui ne fait que passer par un endroit. || Voyageur, celui qui est en voyage. || Celui qui marche beaucoup. || Vagabond.

Et. de *via*, voie, et *andante*, marchant.

VIARAZA: s. f.: dévoiement des animaux de la race chevaline. || Fig. vieilli: étourderie, action inconsidérée.

VIÁTICO: s. m.: viatique, chez les religieux, l'argent qu'on leur donne pour leur dépense en allant d'un lieu à un autre. || Par extension: argent donné pour un voyage à une personne quelconque. || Frais de route, subvention en argent que le gouvernement donne aux agents diplomatiques qui vont rejoindre leur poste à l'étranger. || Viatique, sacrement de l'eucharistie administré, chez les catholiques, aux malades en danger de mort, afin de les disposer à passer de cette vie à l'autre. || Sorte de procession dans laquelle on porte le viatique à un malade.

Et. du latin *viaticum*, provisions de voyage, et aussi viatique; de *via*, voie, chemin.

VÍBORA: s. f. Zool.: vipère, genre de reptiles ophidiens, dont les espèces sont non pas vivipares, mais ovo-vivipares. On y distingue la vipère commune, dite vulgairement vipère, aspic, et dont une variété est la vipère grise; la vipère chersée ou petite vipère, dont une des variétés est la vipère noire; la vipère céraste, dite vulgairement serpent cornu. || loc. fig. et fam.: *ser una víbora*, être une vipère; se dit d'une femme extrêmement méchante. || *Lengua de víbora*, langue de vipère, personne fort médisante, dont la médisance est aussi dangereuse que la langue de la vipère. On dit plus souvent *lengua viperina*.

Et. du latin *vipera*, même sens; de *vivus*, vif, vivant, et *parere*, enfanter.

VIBOREZNO: s. m.: vipereau, le petit d'une vipère.

Et. diminutif de *víbora*, vipère.

VIBRACIÓN: s. f.: vibration, mouvement empreint à la pointe d'une lame longue et flexible. || Phys.: vibration, mouvement très rapide qu'une verge élastique et rigide, fixée à l'une de ses extrémités, ou une corde tendue par les deux bouts, exécute en oscillant, la première de part et d'autre de sa position fixe, la seconde entre ses deux points fixes, quand une cause quelconque écarte instantanément l'une ou l'autre de la position où elle se tient en équilibre. || Se dit aussi d'un mouvement semblable qui anime les particules d'une membrane tendue, et, en général, d'un corps quelconque. || Se dit de l'air et des fluides élastiques. || Se dit aussi de la voix par rapport au son. || V. *ondulación*, en parlant de la lumière et de l'éther. || V. *oscilación*, en parlant du pendule.

Et. du latin *vibratio*, même sens; de *vibrare*, vibrer.

VIBRADO, DA: p. du v. *vibrar*, vibré, lancé comme par une vibration.

VIBRANTE: p. du v. *vibrar*, vibrant, qui vibre, qui est mis en vibration. || Puissante, en parlant de la voix. || Méd.: se dit du pouls qui est à la fois grand, dur, tendu, prompt et fréquent.

Et. du latin *vibrans, vibrantis*, même sens.

VIBRAR: v. a.: faire vibrer, imprimer un mouvement de vibration. || Se dit du son chevrottant de la voix, et d'autres choses immatérielles. || Lancer, darder, jeter avec violence une chose, particulièrement de ces choses qui ont des vibrations en leurs mouvements. || Brandir, agiter, mouvoir en sa main une chose flexible de manière à lui imprimer des vibrations. || v. n. Phys.: vibrer, exécuter des vibrations.

Et. du latin *vibrare*, être brandi, s'agiter, vibrer, qui se rapporte au sanscrit védique *jivri*, vacillant, branlant.

VIBRÁTIL: adj.: vibratile, qui est susceptible de vibrer.

Et. du français *vibratile*.

VIBRATILIDAD: s. f.: vibratilité, faculté de produire ou d'éprouver des vibrations.

VIBRATORIO, RIA: adj.: vibratoire, qui vibre ou qui est capable de vibrer. || Qui a le caractère d'une suite de vibrations. || Qui concerne ou qui a rapport à la vibration.

Et. du latin *vibratum*, supin de *vibrare*, vibrer.

VIBRIÓN: s. m. : vibrion, infusoire d'une figure linéaire, qu'on pense être une algue.

VIBRÍSEA: s. f.: vibrisse, chacun des poils qui se trouvent en dedans de l'orifice des narines, et dont l'état pulvérulent est quelquefois un signe utilisé en pathologie pour le diagnostic.

Et. du latin *vibrissæ*, poils de l'intérieur des narines.

VIBURNO: s. m. Bot.: viorne, hardeau, arbrisseau à fleurs blanches, qui porte des baies d'un beau rouge réunies par bouquets. Il appartient à la famille des caprifoliacées. V. *mimbrera*.

Et. du latin *viburnum*, même sens; de *viere*, attacher avec des ajoncs.

VICARIA: adj. s. f.: sous-supérieure, seconde supérieure en quelques couvents de religieuses.

Et. de *vicario*, vicaire.

VICARÍA: s. f.: vicariat, fonction, emploi du vicaire. || Logement du vicaire d'une paroisse. || En quelques provinces, notamment en Galicie, on appelle ainsi la résidence du curé. || Bureau du vicaire. || Tribunal du vicaire. || Territoire sur lequel s'étend le pouvoir du vicaire. || Vicairie, nom de certains bénéfices. || *Vicaría perpetua*, cure. || V. *curato*. || *Ir á la vicaría*, aller faire devant le vicaire le contrat de mariage.

Et. du latin *vicaria*, même sens; de *vicarius*, vicaire.

VICARIATO: s. m.: vicariat, temps pendant lequel on a été vicaire d'un diocèse ou d'une paroisse. || Fonction, emploi du vicaire. || Territoire sur lequel s'étend le pouvoir du vicaire.

Et. de *vicario*, vicaire.

VICARIO, RIA: adj.: vicarial, qui appartient ou qui a rapport au vicaire. || Substitut, remplaçant. || adj. s.: vicaire, celui qui est adjoint à un supérieur pour le remplacer en certaines fonctions. || Dans les ordres réguliers, personne nommée pour remplacer un supérieur en son absence ou pendant la vacation de la place. || adj. s. m.: vicaire, ecclésiastique qui assiste un évêque en ses fonctions; il y a en Espagne des vicaires généraux (*generales*), qui sont ceux qui remplacent l'évêque en tout son diocèse, et d'autres qu'on appelle *foráneos*, dont la juridiction ne s'étend que dans une paroisse, ou dans un canton. || Terme d'antiquité: vicaire, gouverneur d'un diocèse, qui exerçait son autorité au nom des préfets du prétoire. || Nom que l'on donnait autrefois au champion qui, dans le combat singulier, se battait pour un autre. || On donnait aussi ce nom à celui qui subissait pour un autre l'épreuve de l'eau froide, de l'eau bouillante, etc. || Titre que portaient les vicomtes au commencement de leur institution. || *Vicario apostólico*, vicaire apostolique, titre que le pape confère à un ecclésiastique dans des pays hérétiques ou infidèles, pour veiller sur la religion. || *Vicario de coro*, maître du chœur, celui qui, dans les ordres réguliers, est le chef du chœur par rapport au plain-chant. || *Vicario de Jesucristo*, vicaire de Jésus-Christ, l'un des titres des papes en leur qualité de représentants du Christ sur la terre. || *Vicario de San Pedro*, vicaire de saint Pierre, titre que les papes prenaient avant de se dire vicaires de Jésus-Christ. || *Vicario de monjas*, ecclésiastique nommé par le supérieur d'un ordre régulier pour qu'il veille sur les couvents de religieuses compris dans sa juridiction et pour qu'il les dirige. || *Vicario foráneo*, vicaire nommé par l'évêque pour qu'il le remplace en cas de besoin dans une partie de son diocèse. || *Vicario general*, vicaire général, grand vicaire, ecclésiastique nommé par l'évêque pour qu'il administre son diocèse en cas d'absence ou d'empêchement. || *Vicario perpetuo*, curé. Vicaire perpétuel est aussi le titre qui s'attribuent certains archevêques, en le considérant comme synonyme de légat. || *Vicario temporal*, vicaire temporel, vicaire qui était obligé à avoir à sa charge le soin spirituel des paroissiens d'une cure. || *Vicario general de los ejércitos*, celui qui, en qualité de vicaire apostolique, exerce une pleine juridiction ecclésiastique sur tous les hommes qui font partie de l'armée de terre et de mer. || *Vicario del imperio*, vicaire de l'empire, nom d'un grand dignataire de l'empire romain, et, après, titre donné au comte palatin du Rhin et au duc de Saxe, lesquels gouvernaient l'empire germanique en cas d'interrègne. || loc. fam.: *sacar por el vicario á una mujer*, retirer une fille de chez ses parents par l'intermédiaire du vicaire ecclésiastique pour la déposer en lieu sûr quand ceux-ci s'opposent à son mariage.

Et. du latin *vicarius*, même sens, qui vient de *vix*, *vicis*, tour, alternative.

VICE: élément inséparable qui se met en tête d'un mot pour signifier suppléance, et qui représente le latin *vix*, *vicis*, tour, alternative. Quelques uns joignent cet élément au reste du mot par un trait d'union, comme cela se fait en français, mais l'Académie n'autorise pas cet usage; elle écrit *vicecónsul*, *vicepresidente*, en un seul mot, et non *vice-cónsul*, *vice-presidente*.

VICEALMIRANTA: s. f. Mar.: vice-amiral, nom qu'on donnait à la galère qui était montée par le vice-amiral, ou par le second chef de l'escadre. || adj. s. f.: la femme d'un vice-amiral.

VICEALMIRANTAZGO: s. m.: vice-amirauté, charge, grade de vice-amiral.

VICEALMIRANTE: adj. s. m.: vice-amiral, officier de mer qui a le rang de lieutenant général (général de division) de l'armée de terre, et qui porte les mêmes signes distinctifs que lui. || Officier général qui représente l'amiral et qui a la seconde dignité dans la marine.

VICECANCILLER: adj. s. m.: vice-chancelier, celui qui fait la fonction de chancelier, en l'absence de ce dignitaire. || Dans la cour de Rome, cardinal président de la section des bulles et des brefs apostoliques.

VICECARDENAL: adj. s. m.: vice-cardinal; s'est dit, dans le moyen-âge, d'un suppléant de cardinal.

VICECONSILIARIO: adj. s. m.: titre donné dans les universités, dans les colléges, dans les congrégations, dans les confréries et autres corps, à l'individu nommé suppléant du conseiller de celui qui en est le président.

VICECÓNSUL: adj. s. m.: vice-consul, celui qui supplée le consul ou homme chargé des affaires commerciales d'un pays en son absence. || Celui qui, dans une résidence où il n'y a point de consul, en remplit les fonctions.

VICECONSULADO: s. m.: vice-consulat, emploi de vice-consul. || Bureau de vice-consul. || Résidence du vice-consul. || Juridiction du vice-consul.

VICEDIÓS: adj. s. m.: vice-dieu, titre honorifique et respectueux que certains catholiques donnent au pape comme représentant de Dieu sur la terre. || En un autre sens, c'est un titre de dénigrement dont on le gratifie. || Vice-dieu; s'est aussi dit de quelques rois.

VICEGERENCIA: s. f.: vice-gérance, fonctions de vice-gérant.

VICEGERENTE: adj. s. m.: vice-gérant, celui qui remplace le gérant ou le seconde. || Celui qui remplace un employé ou le seconde.

VICELEGACIÓN: s. f.: vice-légation, emploi de vice-légat. || Hôtel où réside le vice-légat.

VICELEGADO: adj. s. m.: vice-légat, prélat qui exerce les fonctions de légat en l'absence ou en l'empêchement de celui-ci.

VICENAL: adj.: vicennal, qui est de vingt ans. || Qui dure vingt ans. || Qui se fait après vingt ans.

Et. du latin *vicennalis*, même sens; de *vicennium*, espace de vingt ans; de *vicies*, vingt fois, et *annus*, année.

VICENIO: s. m.: espace de vingt ans.

VICENTINO, NA: adj. s.: Vicentin, de Vicence, ville de la Lombardie.

Et. du latin *vicentinus*, même sens.

VICEPENITENCIARÍA: s. f.: sous-pénitencerie, titre et fonctions de sous-pénitencier.

VICEPENITENCIARIO: adj. s. m.: sous-pénitencier, celui qui, en l'absence du pénitencier, en fait les fonctions.

VICEPREFECTO: adj. s. m.: sous-préfet, vice-préfet apostolique, titre d'un dignitaire ecclésiastique dans certaines colonies.

VICEPRESIDENCIA: s. f.: vice-présidence, les fonctions, la dignité de vice-président. || La place qu'occupe le vice-président dans les assemblées délibératives.

VICEPRESIDENTA: adj. s. f.: vice-présidente, celle qui exerce les fonctions de la vice-présidence.

VICEPRESIDENTE: adj. s. m.: vice-président, celui qui exerce les fonctions de président en son absence ou en son empêchement.

VICEPROCURADOR: adj.: s. m.: vice-procureur, celui qui remplaçait le procureur de l'ordre de Malte en cas d'absence.

VICEPROVINCIA: s. f.: vice-province, en quelques religions, réunion de couvents ou de missions qui ne sont pas encore assez nombreux pour être érigés en province, mais qui en tiennent lieu.

VICEPROVINCIAL: adj. s. m.: vice-provincial, supérieur d'une vice-province.

VICE-RECTOR: adj. s. m. V. *vicerrector*.

VICERRECTOR: adj. s. m.: vice-recteur, celui qui, en l'absence du recteur, remplit ses fonctions.

VICERRECTORA: adj. s. f.: sous-supérieure, celle qui, en l'absence de la supérieure (quand elle porte le titre de *rectora*), en remplit les fonctions.

VICERRECTORADO: s. m.: vice-rectorat, charge, dignité de vice recteur. || Résidence ou bureaux du vice-recteur. || Temps que dure une charge de vice-recteur.

VICERRECTORÍA: s. f. V. *vicerrectorado*.

VICESECRETARÍA: s. f.: sous-secrétariat, charge de sous-secrétaire. || Bureaux du sous-secrétaire.

VICESECRETARIA: adj. s. f.: sous-secrétaire, femme qui remplace celle qui exerce les fonctions de secrétaire.

VICESECRETARIO: adj. s. m.: sous-secrétaire, celui qui est chargé de remplacer le secrétaire.

VICÉSIMA: s. f. Hist. anc.: impôt du vingtième des biens. || Impôt que payait au trésor le maître d'esclaves libérés; il était le vingtième de la valeur de l'esclave.

VICESIMAL: adj. V. *vicesimario*, deuxième et quatrième acceptions.

VICESIMARIO, RIA: adj.: vingtième, qui en ordre constitue le nombre vingt. || Vicésimal, qui dépend du nombre vingt; qui l'a pour base. || adj. s. m.: chez les Romains, le percepteur de l'impôt dit *vicésima*. || *Sistema vicesimario*, système vicésimal, celui où un chiffre devient vingt fois plus fort, en reculant d'un rang vers la gauche.

Et. du latin *vicesimarius*, meme sens; de *vicesimus*, vingtième; de *viginti*, vingt.

VICÉSIMO, MA: adj.: vingtième. V. *vigésimo*. On l'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *vicesimus*, vingtième; de *viginti*, vingt.

VICE VERSA: loc. lat. V. *viceversa*.

VICEVERSA: adv.: vice versâ, au contraire. || Réciproquement.

Et. du latin *vice*, ablatif de *vicis*, fois, tour, alternative, et *versa*, tournée.

VICIA: s. f. Bot.: vesce, plante légumineuse dite aussi *veza* et plus souvent encore *arveja*. || Le grain de cette plante.

Et. du latin *vicia*, même sens; grec *bicos*, *bición*.

VICIACIÓN: s. f.: viciation, action de vicier. Ne se dit guère qu'en parlant de la viciation de l'air.

VICIADO, DA: p. du v. *viciar*, vicié, corrompu.

VICIADOR, RA: adj.: viciateur, qui vicie, qui corrompt.

VICIAR: v. a.: vicier, corrompre, gâter; rendre mauvais physique ou moralement. || Adultérer, frelater, altérer les marchandises, ne pas les vendre pures ou les mélanger avec d'autres de qualité inférieure. || Vicier, rendre défectueux un écrit, soit en y introduisant ou en omettant quelque mot ou quelque phrase de l'original ou du texte, soit en en effaçant une par la remplacer par une autre. || Invalider, annuler la valeur d'un acte, le rendre nul par un vice de forme. || Pervertir ou corrompre les mœurs. || Fig.: fausser le sens d'une phrase, d'un discours. || v. r.: *viciarse*, se vicier, être vicié, corrompu. || S'abandonner au vice, aux déréglements, au désordre. || S'adon-

ner trop à une chose, s'y abandonner avec passion. On dit aussi *enviciarse.* || En parlant du cheval, contracter des vices, des mauvaises habitudes.

Et. du latin *vitiare*, même sens; de *vitium*, vice.

VICIO: s. m.: vice, défaut, imperfection grave, mauvaise qualité, dommage physique (ce qui est le premier sens de *vitium*, en latin). || Manque de droiture, ou défaut moral dans les actions. || Fausseté, erreur ou dessein de tromper en ce qu'on écrit, en ce qu'on dit ou en ce qu'on propose. || Disposition habituelle au mal. || Disposition habituelle à faire un certain mal moral particulier. || Habitude de la débauche, du libertinage. || Défaut ou excès qui, enraciné dans les mœurs ou dans les habitudes, est propre à certaines personnes ou est commun à la généralité d'un peuple. || Défaut général d'un siècle, d'une nation. || Se dit souvent au lieu d'habitude, ou, tout au plus, de mauvaise habitude, pour désigner un penchant ou un goût outré envers certaines choses, dont l'usage n'est nullement blâmable, mais qui est plus ou moins nuisible à celui qui en use en abusant. || Vice de forme, vice de conformation, vice de constitution, mauvaise disposition d'une partie du corps; mauvaise constitution générale. || Déviement de la ligne droite, en parlant des choses qui devraient garder cette direction. || Agric.: trop de force avec laquelle poussent les semailles et qui est nuisible au rapport. || Licence, trop sans gêne. || Mauvaise éducation donnée aux enfants et qui les rend des enfants gâtés. En Aragon on emploie en ce sens le mot au pluriel. || Vice; se dit, et comme en le personifiant, des personnes vicieuses: *ensalzar el vicio*, louer, flatter le vice, c'est-à-dire louer, flatter ceux qui sont vicieux. || Vice, mauvaise habitude, défaut d'un cheval ou de tout autre animal domestique. || *Vicio redhibitorio*, vice redhibitoire, défaut ou maladie qui donne à l'acheteur le droit de réclamer l'annulation de la vente d'un animal et de s'en faire restituer le prix. || vieilli. V. *regalo.* || V. *placer.* || V. *deleite.* || *Vicio natural*, vice naturel, vice de conformation ou de constitution qu'on apporte en naissant. || *De vicio*, par vice, sans besoin, sans motif, sans cause, par habitude, par l'effet d'être gâté, choyé. || *Echar de vicio*, parler sans aucune retenue. || *Hablar de vicio*, être babillard. || *Quejarse de vicio*, se plaindre sans motif ou pour des choses qui ne valent rien. || *Vicio favorito*, péché mignon. || Prov.: *tras el vicio viene el fornicio*, la gourmandise ou l'oisiveté conduisent à la luxure.

Et. du latin *vitium*, même sens, que quelques étymologistes latins font venir de *vinco*, je vaincs, la victoire amenant les plaisirs.

VICIOSAMENTE: adv.: vicieusement, d'une manière vicieuse, par vice. || Dans le vice. || Par erreur, par faute.

VICIOSO, SA: adj.: vicieux, qui a des défauts, des imperfections graves. || Qui tient du vice, qui a rapport au vice. || En parlant des personnes, adonné au mal, à la débauche. || En parlant des chevaux et autres bêtes de voiture, etc., méchant, rétif, ombrageux, qui a un vice quelconque. || Vigoureux, fort, particulièrement pour produire. || Abondant. || Oisif, reposé. || Agréable. || Gâté. En ce sens, on ne le dit guère, en parlant des personnes, qu'en Aragon. || adj. s.: personne vicieuse, adonnée au vice, à la débauche, au désordre. || *Locución viciosa*, locution vicieuse, locution contraire à la règle et au bon usage. || *Circulo vicioso*, cercle vicieux, vice de phrase qui consiste à expliquer une chose pour une autre, et celle-ci pour la première, en sorte que les deux restent sans explication, comme si on disait par exemple: ouvrir est le contraire de fermer, et fermer est le contraire d'ouvrir. || Par extension: se dit aussi des événements qui se reproduisent comme s'ils étaient à la fois cause et effet.

Et. du latin *vitiosus*, même sens; de *vitium*, vice.

VICISITUD: s. f.: vicissitude, changement de choses qui se succèdent. || Variation. || Instabilité des choses humaines, disposition qu'elles ont à changer. || Le changement même dû à l'instabilité des choses.

Et. du latin *vicissitudo*, même sens, dérivé de *vix*, *vicis*, tour, alternative.

VICISITUDINARIO, RIA: adj.: alternatif, successif, qui arrive par ordre alternatif ou succesif.

Et. du latin *vicissitudo, vicissitudinis*, vicissitude.

VICLEFISMO: s. m.: wiclésisme, doctrine de Wiclef, hérésiarque anglais du XIVe siècle; il enseigna que l'Église romaine n'est point le chef des autres Eglises; que le clergé ni les moines ne peuvent posséder aucun bien temporal, et que, vivant mal, ils perdent tous leurs pouvoirs spirituels.

VICLEFISTA: adj. s.: wiclésiste, partisan de Wiclef. || adj.: qui appartient ou qui a rapport aux doctrines de Wiclef.

VÍCTIMA: s. f.: victime, chez les païens et les peuplades sauvages, créature vivante, rationnelle ou irrationnelle, immolée et offerte à la divinité. || Chez les Juifs, animaux qu'on immolait en sacrifice. || Par excellence, et chez les chrétiens, se dit de la victime offerte pour le salut des hommes, Jésus-Christ. || Fig.: victime, celui qui est sacrifié aux intérêts, aux passions d'autrui. || Celui à qui ses propres passions sont funestes, ou à qui sa propre vertu ou son abnégation deviennent fatales. || Fam.: souffre-douleur, personne, objet de plaisanterie.

Et. du latin *victima*, même sens, que les uns tirent de *viere*, lier; grec *biô*, parce qu'on liait la victime; les autres de *vincere*, vaincre, parce que la victime était sacrifiée au retour de la victoire, tandis que l'*hostia* l'était en allant à l'ennemi; d'autres enfin, de *vigere*, être fort, parce que la *victima* était une grosse bête, tandis que l'*hostia* était une petite bête. La première opinion est la plus probab e.

VICTIMARIO: adj. s. m.: victimaire, celui qui faisait les apprêts du sacrifice, et qui frappait les victimes.

Et. du latin *victimarius*, même sens; de *victima*, victime.

VICTO: s. m. usité seulement dans la locution *dia y victo*, au jour le jour, en dépensant le gain de chaque jour sans rien garder pour le lendemain.

Et. du latin *victus*, aliment, nourriture.

VÍCTOR: s. m. V. *vítor.*

Et. du latin *victor*, vainqueur.

VICTOREADO, DA: p. du v. *victorear.* V. *vitoreado.*

VICTOREAR: v. a. V. *vitorear.*

Et. de *victor*, acclamation.

VICTORIA: s. f.: victoire, avantage rapporté sur les ennemis dans une bataille, dans un combat. || Se dit aussi de l'avantage remporté dans un combat singulier. || Fig.: avantage, succès quelconque sur un rival, sur un concurrent, etc. || Gain d'un procès. || Action de faire céder ses passions, ses sentiments à quelque devoir, à quelque obligation; triomphe sur ses passions, sur soi-même. || Bot.: victoria, très belle plante de la famille des nymphéacées qui croît dans les lacs de l'Amérique méridionale. || Astr.: Victoria, nom d'une planète télescopique découverte en 1850. || interj.: *¡victoria!* victoire! cri par lequel on annonce la victoire qu'on remporte ou qu'on vient de remporter. || *Cantar la victoria*, chanter la victoire; proclamer la victoire après l'avoir remportée. || *Cantar victoria*, chanter victoire, se glorifier du succès.

Et. du latin *victoria;* sanscrit *vichaya*, même sens.

VICTORIANO: adj. m. usité seulement dans la phrase *periodo victoriano*, période victorienne, multiplication de deux cycles, le solaire de vingt-huit ans et le lunaire de dix-neuf, qui fait cinq cent trente-deux ans, inventée par Victorius d'Aquitaine, au Ve siècle, pour la fête de Pâques.

VICTORIOSAMENTE: adv.: victorieusement, d'une manière victorieuse. || Avec un très grand avantage. || En vainqueur.

VICTORIOSO, SA: adj.: victorieux, qui a remporté la victoire. S'emploie aussi substantivement. || Qui donne l'avantage. || Qui triomphe de.

Et. du latin *victoriosus;* sanscrit *vichayin*, même sens.

VICUÑA: s. f. Zool.: vigogne, animal de la taille d'un mouton, du genre lama, appartenant aux ruminants sans cornes, section des chameaux. || Laine de cet animal. || Drap de vigogne. || Chapeau de laine de vigogne.

Et. du péruvien *vicunna*, nom de l'animal.

VICH: s. m.: nom d'une petite ville de la province de Barcelone. || *El filósofo de Vich*, le philosophe de Vich, le théologien Balmes. || *Salchichón de Vich*, saucisson de Vich, saucisson qui imite celui de Lyon.

VICHEIRO: s. m. terme de pêche: nom donné à un engin pour pêcher des poulpes.

VID: s. f.: vigne, plante de la famille des ampélidées, à tige ligneuse et tortue qui porte le raisin. || Anat. vieilli: cordon ombilical, tige longue, grêle, molle et flexible qui unit le fœtus au placenta. || *Vid silvestre*, labrusque, vigne sauvage. || *Vid de hoja de perejil, vitis laciniosa* de Linné. || *Vid del Canadá*, labrusque. || Prov.: *de buena vid planta la viña, y de buena madre la hija*, il faut prendre pour femme une fille qui ait reçu de bons exemples de sa mère. || *De mala vid, mal sarmiento*, de mauvaise vigne, mauvais sarment; c'est-à-dire qu'une mauvaise cause produit toujours de mauvais effets.

Et. du latin *vitis*, même sens; du sanscrit *vetasa, vetra*, vigne, roseau.

VIDA: s. f.: vie, en général, état d'activité de la substance organisée, activité qui est commune aux plantes et aux animaux, caractérisée chez les premières par la nutrition et la génération, et chez ceux-ci par ces deux mêmes fonctions et en outre par la contraction et la sensibilité. || En particulier, union de l'âme et du corps. || L'espace de temps qui s'écoule entre la naissance et la mort. || Une partie considérable du cours de la vie, ou ce qui reste encore à vivre. || L'existence terrestre, la vie présente. || L'existence de l'âme après la mort; la vie future, la vie éternelle. || Principe d'existence et de force. || Force, énergie. || Ce qui est dans les compositions des lettres ou des beaux-arts comme la vie dans un corps, le vrai ou l'animation, la force ou le coloris. || Ce qui regarde la nourriture et la subsistance. || La manière dont on se nourrit, dont on se traite, dont on se divertit; manière de vivre. || La conduite, considérée au point de vue moral, habitudes, mœurs. || Se dit par rapport aux occupations et aux professions différentes de la vie. || Absolument: la manière dont se comporte le monde, et, en ce sens, *vida* est synonyme de *mundo*, car on peut dire indifféremment *así es la vida* ou *así es el mundo.* || Se dit de ce qui fait la principale affection, la principale occupation. || Histoire, récit des choses remarquables de la biographie d'une personne. On écrit avec un

grand V, quand il s'agit d'un ouvrage portant ce titre. || Durée des choses. || Personne, être humain. || Fig.: se dit des choses ou des personnes que l'on aime par dessus tout, comme si la vie dépendait de l'existence de l'être ou de l'objet dont il s'agit. || Chose qui contribue ou qui sert à l'existence ou à la conservation d'une autre. || Etat de grâce. || Béatitude éternelle. || Jurisp.: espace de dix ans. || *Vida airada*, vie désordonnée et vicieuse; le vice, la débauche. || *Vida ancha*, vide débauchée. || *Vida animal*, vie animale, l'ensemble des fonctions de relation. || *Vida orgánica*, vie organique, l'ensemble des fonctions purement végétatives. || *Vida canonical* ou *vida de canónigo*, vie de chanoine, vie commode et facile où l'existence qu'on mène tient quelque chose de la paisibilité de la brute. || *Vida de perros*, vie pénible, fort travaillée, très tourmentée. || *Vida espiritual*, vie spirituelle, vie intérieure, habitude de la méditation ou de la contemplation, soin de réfléchir sur soi-même pour arriver à la perfection chrétienne. || *Vida papal*, vie de pape, vie de chanoine, vie qui file tranquille et douce, exempte de soucis, d'inquiétudes. || *Vida privada*, vie privée, vie de celui qui s'occupe seulement de soi et des siens, sans se mêler des affaires publiques ni de celles d'autrui; actions de l'homme public dans le sein de sa famille ou relatives seulement à l'état de ses affaires particulières. || *Vida y milagros*, la vie et les miracles de quelqu'un, c'est-à-dire, et presque toujours en mauvaise part, sa manière de vivre. || *Tener la vida dura*, avoir la vie dure, durer longtemps, en parlant d'une personne âgée, ou être difficile de tuer, en parlant d'un animal. || *Estar entre la vida y la muerte*, être entre la vie et la mort; être dans un extrême péril, soit par maladie ou autrement. || *Estar la vida pendiente de un hilo*, ne tenir plus qu'à un fil, en parlant de la vie d'un malade en danger, d'un moribond; être à toute extrémité. || *Dar la vida*, donner la vie. Mettre au monde. || *No dar señal de vida*, ne donner plus signe de vie; être mort, ou paraître mort. || *Elixir de larga vida*, élixir de longue vie, nom donné à un élixir. || *Vida media*, vie moyenne, la part de vie qu'en moyenne peut espérer un nouveau-né. || *Si Dios me da vida y salud*, si Dieu me prête vie, si la volonté de Dieu est que je vive. En parlant de quelqu'un on dit de même *si Dios le da vida*. || *La vida eterna*, la vie éternelle, état des bienheureux dans le ciel. || *Pasar á mejor vida*, mourir, rendre l'âme au Créateur. || *El pan de vida*, le pain de vie, l'eucharistie, la communion. || *Devolver la vida*, donner, redonner, rendre la vie; se dit de ce qui rassure, ranime, réconforte. || *La vida es cara* ou *la vida es barata en esta tierra*, la vie est chère ou la vie est à bon marché dans ce pays: les denrées y sont à un prix élevé, à un bas prix. || *Fe de vida*, certificat de vie, certificat qui prouve qu'une personne existe encore. || *Vida de solterón*, vie de garçon, vie libre et peu régulière. || *Mujer de mala vida*, femme de mauvaise vie, prostituée. || *Hombre de mala vida* ou *de vida airada*, homme de mauvaise vie, homme débauché, sans mœurs. || *Vida de cerdo*, vie de cochon: vie brute, d'inaction. || *Vida mia* ou *mi vida*, phrase de tendresse qui équivaut en français à mon chéri ou à ma chérie. || *La otra vida*, l'autre vie, l'autre monde. || *La vida pasada*, la vie passée: les actes pratiqués jadis, particulièrement les mauvaises actions. Dans le langage des spirites, l'existence précédente. || *Media vida*, demi usage d'une chose. || Fig.: chose qui nous est particulièrement agréable, qui semble prolonger notre vie. || *A vida* ou *con vida*, en vie, vivant. || *Buscar la vida*, chercher sa vie, user des moyens nécessaires pour gagner sa vie; on dit aussi *buscarse la vida*. S'enquérir de la vie de quelqu'un, chercher à connaître sa manière de vivre. Anciennement on disait en ces deux sens *buscar vida*. || *Consumir la vida*, consumer sa vie dans la peine, mener une vie de chien; user sa vie. || *Consumir la vida á uno*, rendre à quelqu'un la vie amère, l'abreuver de chagrins, de déplaisirs. || *Costar la vida*, coûter la vie, proportionner de grands chagrins, de grandes peines d'esprit. Au risque de sa propre vie. || *Dar la vida por*, donner la vie pour, donner le sang de ses veines pour. || *Dar mala vida*, rendre la vie amère, maltraiter, malmener quelqu'un. Se dit particulièrement des maris par rapport à leurs femmes. || *Darse buena vida*, mener une vie de chanoine. Mener joyeuse vie, mener une bonne vie. || *De por vida*, toujours, pour la vie, pour toute la vie. || *En la vida* ou *en mi vida, en tu vida, en su vida*, jamais, au grand jamais, jamais de la vie. || *Enterrarse en vida*, s'ensevelir dans la retraite. Entrer en religion, s'ensevelir dans un cloître, s'enterrer vivant. || *En vida*, durant sa vie; en vie, vivant. || *Escapar con vida* ou *escapar la vida*, avoir la vie sauve, s'en tirer, échapper vivant d'un péril extrême. || *Ganar la vida*, gagner sa vie, travailler. || *Gastar la vida*, dépenser sa vie, se dit en parlant de l'emploi qu'on en fait. || *Hacer vida*, vivre ensemble, en parlant de deux époux, vivre matrimonialement. || *Llevar la vida jugada*, risquer sa vie, courir un grand risque. || *Meterse en vidas ajenas*, se mêler de la vie des autres, se mêler de ce qui ne nous regarde pas. Chercher à connaître la vie des autres. Médire. || *Mudar de vida*, ou *mudar la vida*, changer de vie, s'amender, se corriger, devenir bon ou meilleur. || *Partir* ou *partirse de esta vida*, mourir. || *Pasar la vida*, végéter, vivre en n'ayant que le strict nécessaire. Passer sa vie. || *Pasar la vida á tragos* ou *pasar á tragos la vida*, passer la vie le mieux qu'on peut en se donnant un peu de bon temps au milieu de ses occupations. || *Recogerse* ou *retirarse á buena vida*, s'amender, se corriger, changer de vie. || *Saber las vidas ajenas*, s'occuper de la vie des autres. || *Salir de esta vida*, quitter ce monde, mourir. || *Ser de vida*, en parlant d'un malade, on le dit pour exprimer qu'on espère sa guérison; en parlant d'un enfant nouveau-né, se dit pour exprimer l'espoir qu'il vivra. || *Ser la vida perdurable*, s'éterniser, tarder longtemps. Etre assommant. || *Tener siete vidas*, avoir l'âme chevillée dans le corps, avoir la vie dure. Avoir de la chance, avoir échappé à de grands dangers. || *Traer la vida jugada*. V. ci-dessus *llevar la vida jugada*. || *Vender cara* ou *bien cara la vida*, vendre cher sa vie, la perdre en faisant avant grand mal à l'ennemi. || *Por toda la vida*, pour toute sa vie. A perpétuité, en parlant d'une condamnation. || *Volver de la muerte á la vida*, l'avoir échappé belle. Ressusciter en parlant d'un malade qui était en grand danger. || *Despreciar la vida*, faire bon marché de sa vie, l'exposer, la prodiguer. || *En esto le va la vida*, il y va de sa tête. || *Hay sus altos y bajos en esta vida*, il y a de tout en cette vie, de bons moments et de mauvais aussi. || *En esta vida*, en ce monde, ici bas. || *Perdona vidas*, fanfaron, matamore. Aujourd'hui on écrit *perdonavidas* en un seul mot. || *¡Por vida de sanes!* morbleu! || *¡Por vida del chápiro!* sapristi! || *¡Por vida de...!* pour l'amour de.....; sorte de prière, d'exhortation. || *¡Por vida mia!* par ma foi! || Bot.: *árbol de vida*, arbre de vie, thuya, nom d'un arbre dont le bois est très recherché pour l'ébénisterie. || Alch.: *vida y muerte*, vie et mort: le soufre et le mercure des philosophes. || Prov.: *buena vida arrugas tira*, la bonne vie fait disparaître bien des rides. || *Buena vida, padre y madre olvida*, devant un bon mouton le louveteau oublie sa mère; c'est-à-dire que beaucoup de gens la richesse tue le souvenir de la famille. || *Date buena vida, temerás más la caida*, plus on est favorisé du sort plus grands nous semblent les revers. || *En esta vida caduca, el que no trabaja no manduca*, qui veut vivre ici-bas doit chercher son existence dans le travail. || *La vida de la aldea, désela Dios al que la desea*, il est triste d'habiter un village. || *Media vida es la candela, pan y vino, la otra media*, l'hiver est supportable quand on a le ventre à table et le dos au feu. || *Mientras dura, vida y dulzura; en acabando, á ti suspiramos*, contre ceux qui jouissant du présent, ne pensent pas à l'avenir. *Mátenme cuerdos, y no me den vida necios*, il est triste que les hommes de bon sens soient jugés par des imbéciles. || *Quien las cosas mucho apura, no tiene vida segura*, trop de sévérité (ou trop de curiosité) nous crée des ennemis.

Et. du latin *vita*, pour *victa*; de *vivere*; grec *biô*, vivre; sanscrit *bhûti*, existence; de *bhâ*, exister, être.

VIDABLE: adj. vieilli. V. *envidiable*. || V. *apetecible*.

VIDAL: adj. vieilli. V. *vital*.

Et. de *vida*, vie.

VIDALBA: s. f. Bot.: espèce de clématide usité en médecine comme vésicatoire.

VIDALITA: s. f.: nom d'un air d'entrain qu'on joue fréquemment en quelques contrées de l'Amérique espagnole, particulièrement à Buenos-Ayres et en Bolivie.

VIDE: mot latin employé en manuscrits et en imprimés pour renvoyer à un certain passage à un autre auteur. Il signifie voyez, et s'écrit le plus souvent par un seul V.

VIDENTE: p. du v. *ver*: voyant, qui voit. || adj. s. m. vieilli: mais encore usité dans le langage biblique: prophète.

Et. du latin *videns, videntis*, même sens.

VIDITA: s. f. diminutif de *vida*, qui n'est usité que comme terme de caresse, surtout en parlant à un enfant; il signifie ange, chéri, amour, etc. *Ven acá, vidita mia*, viens ici, mon chéri.

VIDRIADO, DA: p. du v. *vidriar*, vernissé. Ne se dit que des objets de terre vernie. || adj.: cassant, fragile, qui se casse facilement, comme si c'était du verre. On dit mieux *vidrioso*. || Fig.: susceptible, délicat. On dit mieux *vidrioso*. || adj. s. m.: terre vernie, poterie vernissée: objet fait de terre vernie. || *Ojos vidriados*, yeux vitreux, nuance vitrée des yeux des moribonds.

VIDRIAR: v. a.: vernisser, en parlant de la poterie, la vernir. || *Vidriarse los ojos*, devenir vitreux, prendre une nuance vitreuse, en parlant des yeux des moribonds.

Et. de *vidrio*, verre.

VIDRIERA: s. f.: vitrage, châssis de verre servant de cloison. || Vitres, assemblage de plusieurs verres au moyen de petites lames de plomb, ou de mastic autour des châssis, qui se met à une ouverture faite pour donner du jour à un bâtiment. || Fenêtre. || Verrine, verrière, morceau de verre placé au devant des châsses, des reliquaires ou des tableaux pour les conserver. || adj. s. f.: vitrière: la femme d'un vitrier, ou celle qui fait le commerce de la vitrerie. || *Puerta vidriera*, porte vitrée. || *Licenciado Vidriera*, se dit d'une personne fort méticuleuse, très délicate, très susceptible, par allusion au conte de Cervantes qui porte ce titre.

Et. de *vidrio*, verre.

VIDRIERÍA: s. f.: vitrerie, art et commerce du vitrier. || Vitrerie, marchandise qui est l'objet de ce commerce. || Verrerie, usine où l'on fait le verre, les ouvrages de verre. || Boutique de verrier.

Et. de *vidriero*, vernier.

VIDRIERO: adj. s. m.: verrier, ouvrier qui fait du verre et des ouvrages de verre. || Celui qui vend des vitres ou des ouvrages de verre, soit en boutique, soit dans les rues. || Vitrier, artisan qui travaille en vitres, qui met des vitres aux fenêtres, aux châssis, etc.

Et. du latin *vitriarius;* de *vitrum*, verre.

VIDRIO: s. m.: verre, corps solide, amorphe, transparent, dur et fragile, que l'on obtient en fondant du sable siliceux, avec de la potasse ou de la soude. || Verre, carreau de verre, vitre qu'on met devant une estampe, un dessin pour les protéger. || Verre: grand cylindre ou paraboloïde de verre sous lequel on met une pendule, des vases de fleurs artificielles, etc. || Vitre, carreau: pièce de verre qui se met à une fenêtre, dans le châssis d'une croisée. || Se dit aussi des carreaux de verre qu'on met à un carrosse, à la portière d'un wagon, à la montre de divers commerçants, etc. || Nom donné au siège de devant d'une voiture. En ce sens on dit *ir al vidrio*, occuper le siége de devant. || Fig.: verre, chose fragile. || Personne très susceptible, très délicate, qui s'offense de la moindre des choses. || En termes poétiques, *vidrio* se dit de l'eau. || *Vidrio esfumado*, verre enfumé: verre pour regarder la lumière où le soleil sans qu'il blesse les yeux. || *Vidrio doble*, verre double, verre de Bohême très épais. || *Vidrios dobles*, verres doubles, châssis à double verre. || *Vidrio de antimonio*, verre d'antimoine, composé d'aspect vitreux qu'on obtient en fondant le protosulfure d'antimoine préalablement grillé jusqu'au gris cendré. || *Vidrio de cobre*, verre de cuivre, variété d'oxydule de cuivre. || *Vidrio de Islandia*, verre d'Islande, obsidienne d'Islande. || *Vidrio de Moscovia*, verre de Moscovie, mica lamellaire à grands feuillets. || *Vidrio de volcán*, verre volcanique, l'obsidienne. || *Vidrio de plomo*, verre de plomb, carbonate de plomb. || *Vidrio de arsénico*, verre d'arsenic, oxyde d'arsenic limpide. || *Vidrio bufado*, espèce de verre qui s'étend en s'amincissant, quand on le souffle, jusqu'à ce qu'il crève. || loc. fig. et fam.: *pagar los vidrios rotos*, payer les verres cassées, payer les fautes d'autrui. || *Quebrar como vidrio*, casser comme du verre, casser comme le verre, être très fragile. || *Ser de vidrio*, en parlant d'une personne, être de verre, être très délicat. || *Bujerías de vidrio*, de la verroterie. Menues marchandises de verre.

Et. du latin *vitrum*, même sens, que les étymologistes tirent de *vidtrum;* de *videre*, voir.

VIDRIOSO, SA: adj.: de verre, cassant, fragile, qui casse comme du verre. || Vitreux, qui a l'aspect du verre. || Fig.: glissant; se dit du pavé quand il gèle. || Délicat, fragile; se dit des choses qu'il faut manier avec attention. || Délicat, scabreux; se dit des sujets difficiles à traiter quand on ne veut blesser la susceptibilité de la pudeur. || Susceptible, délicat; se dit de la personne qui s'offense pour la moindre des choses, qui se pique de tout. || Minér.: vitreux, qui a de la ressemblance avec le verre.

Et. de *vidrio*, verre.

VIDRO: s. m. vieilli. V. *vidrio*.

VIDUAL: adj.: propre du veuvage ou de la viduité. || De viduité. || De deuil.

Et. du latin *vidualis*, de la veuve.

VIDUEÑO: s. m. V. *veduño*.

VIDUÑO: s. m.: plante, mais seulement en parlant de la vigne. || V. *veduño*.

VIEGO: s. m. vieilli. V. *punta* ou *pico*.

VIEJA: adj. s. f.: vieilli femme, une vieillie. || s. f. Techn.: nom donné à la pourriture partielle d'une pièce de bois, notamment à l'endroit où elle a des nœuds ou à l'entour de ces nœuds.

VIEJARRÓN, NA: adj.: vieux, très vieux. Ne se dit que par mépris ou par dénigrement.

VIEJECITO, TA: adj.: un peu vieux, un bon vieux, une bonne vieille.

VIEJEZ: s. f. vieilli. V. *vejez*.

VIEJEZUELO, LA: adj. diminutif de *viejo:* vieux, un peu vieux.

VIEJO, JA: adj.: vieux, vieille, qui est avancé en âge. Se dit des personnes, des animaux et des choses. || Avec les adverbes *más*, plus, *menos*, moins, *tan*, si, aussi, il exprime les différences d'âge. || Qui a l'apparence de la vieillesse. || Quelquefois se dit pour *antiguo*, dans le sens d'exercer depuis longtemps une profession, un métier, une qualité. || Qui existe depuis longtemps, qui remonte à une date reculée. || Qui n'est pas nouveau, qui n'est plus nouveau. || Qui n'est pas neuf, qui n'est plus neuf. || Suranné. || Usé. || Termi, fané, qui a perdu sa fraîcheur, son éclat. || Substantivement: vieux, homme âgé. || Vieillard. V. *anciano*. || s. m. pl. vieilli: crochet, les cheveux peignés sur les tempes. || s. m.: *lo viejo*, le vieux, ce qui est vieux, usé. || *Viejo verde*, vieux vert, vieillard qui conserve encore un peu de la vigueur de la jeunesse, et qui fait encore l'empressé auprès des femmes. || *Vieja fué y no se coció*, on le dit à celui qui donne une excuse impertinente et ridicule. || *Más viejo que la sarna*, ou *más viejo que el repelón*, ou *más viejo que préstame un cuarto*, vieux comme les rues, vieux comme les chemins, vieux comme Hérode; très vieux en parlant des personnes et des choses. En parlant d'une chose il équivaut aussi à la locution plus vieux que l'huile et le vinaigre. || *Hacerse viejo*, devenir vieux. Se faire vieux, se dit de celui qui, ne faisant rien, répond à celui qui lui demande ce qu'il fait. Se faire du mauvais sang, se faire de la bile. || Se dit aussi de quelqu'un que l'on a connu enfant et qu'on retrouve déjà homme. || *Ser una vieja*, être une poule mouillée. Se dit au Mexique d'un lâche. || *Venir de viejo*, venir de loin, venir de longue date, surtout en parlant de mauvaises habitudes. || *Perro viejo*, vieux renard, vieux matois, homme extrêmement fin et rusé. || *Soldado viejo*, vétéran. || *Cuento de viejas*, conte de vieilles femmes, fable ridicule. || Hist.: *el viejo de la montaña*, le vieux de la montagne: nom du chef des Ismaélites de l'Irak persique. || Prov.: *al viejo mádale el aire y darte ha el pellejo*, il est dangereux de changer de climat quand on arrive à un certain âge; littéralement, change d'air un vieillard et il te donnera la peau. || *Arregostóse la vieja á los berros* (ou *á los bledos*), *no dejó verdes ni secos*, littéralement, la vieille prit goût au cresson, elle en mangea le frais et le sec; se dit pour critiquer le penchant trop fort que quelqu'un a pour quelque chose. On dit aussi: *empicóse la vieja á los berros* (ou *á los bledos*), *no dejó ni verdes ni secos*. || *Del viejo, el consejo, y del rico, el remedio*, ou *del rico es dar remedio, y del viejo, consejo*, il appartient aux riches de secourir et aux vieillards de conseiller. || *El viejo desvergonzado hace al niño osado*, un vieillard éhonté ne se fera jamais respecter. || *El viejo que se cura, cien años dura*, un vieillard qui se soigne vit cent ans. || *No le quiere mal quien hurta al viejo lo que ha de cenar*, qui dérobe le souper d'un vieillard ne lui souhaite pas de mal; proverbe par lequel on conseille les vieillards d'être sobres, particulièrement à l'heure du souper. || *Poco á poco hila* (ou *hilaba*) *la vieja el copo*, peu à peu ou petit à petit l'oiseau fait son nid. || *¿Por qué va la vieja á la casa de la moneda? por lo que se le pega*, quand on fréquente trop quelqu'un, si l'on n'est point poussé par l'amitié, on l'est par l'intérêt. || *Vieja escarmentada, arregazada pasa el agua*, bien fou est celui qui se laisse attraper deux fois. || *Quien viejo engorda, dos mocedades goza*, lorsque le vieillard prend de l'embonpoint il cache un peu son âge et jouit de bonne santé. || *Quien quisiere ser mucho tiempo viejo, comiéncelo presto*, qui voudra vivre longtemps doit être prudent dès sa jeunesse. || *Viejo es Pedro para cabrero*, quand on arrive à un certain âge on ne doit chercher que le repos. Signifie aussi que l'âge pour apprendre n'est pas l'âge de la vieillesse. || *Donde los viejos no andan, cuervos no graznan*, les vieillards laissent toujours quelque chose quand ils mangent; les jeunes gens ne laissent rien. || *Al viejo nunca le falta qué contar, ni al sol, ni al hogar*, le vieillard a des recits à faire toujours, au soleil, de même qu'au coin du feu. || *El viejo y el horno por la boca se calientan*, il faut donner à boire aux vieillards pour les ranimer. || *La vieja á estirar y el diablo á arrugar*, en vain la vieille parvient à derider sa peau, le diable vient toujours lui faire des nouvelles rides.

Et. du latin *vetus, vetulus;* italien *vecchio*, qui tient au grec *etos*, éolien *vetos*, année, sanscrit *vasta*, année.

VIENA: n. p. Géog.: Vienne, ville, capitale de l'Autriche. || *Pan de Viena*, nom donné à une qualité de pain pour prendre avec le chocolat ou avec le café au lait.

VIENENSE: adj. s.: Viennois, de Vienne, ville de France. || V. *vienés*.

Et. du latin *viennensis*, même sens.

VIENÉS, SA: adj. s.: Viennois, natif ou habitant de Vienne, capitale de l'Autriche.

VIENTO: s. m.: vent, courants d'air plus ou moins rapides occasionnés par les changements qui surviennent dans la pesanteur spécifique et le ressort du fluide atmosphérique. || Signifie quelquefois simplement l'air, l'espace occupé par l'air. En ce sens on dit d'une vessie par exemple qu'elle est *llena de viento*, pleine d'air. || Le courant d'air considéré dans son action sur les voiles d'un navire, d'un moulin, etc. || L'air agité par quelque moyen particulier. En ce sens on dit plus souvent *aire*, air. || En termes de vénérie: vent, odeur qu'une bête laisse sur son passage. || Flair, le sens de flairer chez le chien. || Nom d'un os que les chiens ont entre les deux oreilles. || Corde, longue corde qu'on attache à une chose pour la maintenir droite en l'air, ou pour pouvoir la mouvoir d'un côté ou de l'autre. || En termes d'artillerie: vent, différence qui existe entre le diamètre d'un projectile et celui de l'âme d'une bouche à feu. || Fig.: vent, les gaz qui sont dans le corps de l'homme et des animaux. || Pet, vent qui sort par l'anus et qui fait du bruit. || Vesce, le vent qui sort sans bruit. || Fig.: trouble, inquiétude, chagrin, passion, et, en général, toute chose qui meut, qui agite l'âme avec violence. || Vanité, forfanterie, jactance. || Impulsion, cause, aide, moyen, et, en général, ce qui conduit à une fin. || Argot: mouchard. || pl.: les vents, personnages mythologiques, qui avaient pour fonction de souffler suivant le commandement d'Eole, leur roi. || Mar.: vent, air, chacune des trente-deux divisions de la rose nautique. || Arc-boutant, nom donné à toute pièce de fer ou de bois qui sort du corps du navire auquel elle tient, et qui est destinée à soutenir quelque chose. || Chandelier, sorte d'étagère sur laquelle on place les feux de nuit. || Cartahu, pataras. V. *guía*. || *Viento*

por la proa ou *de proa*, vent debout. On l'appelle aussi *viento contrario*, vent contraire. || *Viento escaso*, ou *puntero*, vent trop près. || *Viento de bolina*, vent du plus près. || *Viento ancho, largo, á un largo*, ou *abierto*, vent largue. || *Viento á la cuadra*, vent de travers; se dit du vent largue quand il vient perpendiculaire au navire. || *Viento por la aleta*, ou *por el anca*, vent de la hanche. || *Viento de popa*, ou *á popa*, vent arrière. || *Viento por el cenit*, vent à pic, grand calme. || *Viento á la estrella*, vent du nord. || *Viento flojo*, brise légère. || *Viento fresquito, galeno, benigno, blando, apacible* ou *suave*, ou *viento de sobrejuanetes*, petit vent, petite brise. || *Vientos alisios*, vents alizés, vents généralement des tropiques, qui soufflent d'un même côté durant une partie de l'année. || *Viento calmoso*, nom donné au vent qui va en diminuant et qui menace le calme. || *Viento maestral*, mistral, nom donné dans la Méditerranée au vent qu'on appelle nord-ouest sur l'Océan. || *Viento marero*, vent du large, quand on est en mer; vent de mer, quand on est sur terre. || *Viento terral*, vent de terre. || *Vientos altanos*, nom donné aux vents qui soufflent alternativement du large et de la côte. || *Viento cardinal*, vent cardinal, chacun des quatre vents principaux. || *Viento entero*, nom donné à chacun des quatre vents cardinaux et aussi à chacun des quatre principaux qui leurs sont intermédiaires. || *Medio viento*, demi-vent, nom donné à chacun des vents qui soufflent des points intermédiaires aux vents principaux. || *Viento cerrado á tal punto*, vent qui souffle directement d'un des trente-deux points de la rose des vents. || *Viento de sol*, vent qui commence à souffler au lever du soleil et dure jusqu'au coucher de cet astre. || *Viento frescachón*, vent fort. || *El viento cesa* ou *afloja*, le vent mollit. || *Viento colado*, vent coulis, vent qui passe par de petites ouvertures. || *Molino de viento*, moulin à vent. || *Motor de viento*, moteur à vent pour extraire l'eau des puits. || *El viento cambia*, le vent tourne, le vent change de direction. || Fig.: la disposition des choses, des esprits, change. || *Al capricho del viento*, au gré du vent. || *Ir como el viento, ir más rápido que el viento*, aller comme le vent, aller plus rapide ou plus vite que le vent, aller extrêmement vite. || *El viento sopla de tal parte*, le vent souffle ou vient de tel côté. || *Estar á mirar de qué lado viene el viento*, ou *de qué lado vienen los vientos*, regarder de quel côté vient le vent, s'amuser à regarder dehors sans aucun dessein et en homme oisif; examiner de quel côté s'incline le sort pour prendre le parti le plus favorable. || *Es una veleta que gira* ou *que se mueve á todos vientos*, c'est une girouette qui tourne à tout vent, au moindre vent; se dit d'un esprit léger, inconstant. || *Golpe de viento*, coup de vent, vent violent qui s'élève tout d'un coup. || *Vientos subterráneos*, vents souterrains, vents qui se forment dans les concavités de la terre. || *Rosa de los vientos*, rose des vents, la division du compas. || *Los cuatro vientos*, les quatre vents cardinaux. || *Instrumento de viento*, instrument à vent, instrument de musique dans lesquels le son est formé par l'air qu'on y introduit. || *A buen viento va la parva*, l'affaire marche vent en poupe; mais le vent peut changer et il ne faut pas trop s'y fier. || *Beber los vientos por una mujer*, être épris d'une femme, lui faire une cour assidue. || *Cargar el viento*, redoubler d'intensité en parlant du vent. || *Contra viento y marea*, contre vent et marée, poursuivre obstinément un projet malgré les obstacles. || *Corre viento*, il y a du vent, il fait du vent. || *Correr viento*, faire du vent. || *Dejar atrás los vientos*, aller plus vite que le vent. || *Echarse el viento*, se calmer, en parlant du vent. || *Ganar el viento*, gagner l'endroit où le vent est le plus favorable au navire. || *Irse con el viento que corre*, aller selon le vent, s'accomoder au temps, être toujours du parti du plus fort. || *Papar viento*, demeurer oisif. || *Picar el viento*, prendre une bonne tournure, en parlant des affaires. || Prov.: *con viento limpian el trigo, y los vicios con castigo*, qui aime bien, châtie bien. || *Quien siembra vientos, recoge tempestades*, les mauvaises doctrines qu'on propage tournent contre son propagateur.

Et. du latin *ventus*, même sens; sanscrit *vata*, vent, de *va*, souffler; gothique *vo*, souffler, *winda*, vent; anglais *wind*; slave *vjetr*.

VIENTRE: s. m.: ventre, la cavité du corps qui contient l'estomac et les intestins. || Receptacle des aliments et des boissons. || Le ventre considéré par rapport aux fonctions d'évacuation qu'il accomplit. || Le ventre considéré quand à la proéminence qu'il présente; embonpoint. En ce sens on dit plus souvent *barriga*. || Abdomen. || En parlant des femmes et des femelles d'animaux, la partie où se forment les enfants, les petits de l'animal, et où se passe la gestation. || Sein, en parlant seulement de la femme. || Fœtus. || Etat de la femme enceinte. || En parlant des animaux: tripes, ce que le ventre contient, ce dont on le vide quand on abat les animaux. || Fig.: ventre, partie la plus large d'un vase. || La partie creuse et intérieure d'un corps quelconque. || Artill.: partie intérieure du mortier qui repose sur le coussinet. || Jurisp.: la mère, par opposition au père. En ce sens on dit *el parto sigue al vientre*, l'enfant suit la condition de la mère; c'est-à-dire que les femmes communiquent leur condition à leurs enfants. || Mar.: ventre, partie centrale de la coque d'un navire. || *Descargar el vientre, exonerar el vientre, evacuar el vientre*, ou *hacer de vientre*, décharger son ventre, aller à la selle. || *Desde el vientre de su madre*, dès qu'il est né, dès sa naissance. || *De vientre*, se dit des animaux femelles destinés à la réproduction. || Utérin, en parlant des frères et des sœurs nés de la même mère sans avoir le même père. || *Regir el vientre*, avoir le ventre bien réglé; se dit du ventre qui fait régulièrement ses fonctions d'évacuation. || *Sacar el vientre de mal año*, se donner une bosse; manger plus ou mieux que d'habitude, surtout quand on le fait chez autrui. || *Servir al vientre*, s'adonner ou être adonné à la gourmandise, ne penser qu'à son ventre. || *Largo de vientre*; se dit de celui qui évacue régulièrement, qui a le ventre bien réglé. || *Vaciar el vientre*, V. ci-dessus *descargar el vientre*. || *Reses de vientre*, V. ci-dessus *de vientre*. || *Doler el vientre*, avoir mal au ventre. || *Vientre para abajo*, sur le ventre, à plat ventre. || *Bajo vientre*, bas-ventre, la partie inférieure du ventre, l'hypogastre.

Et. du latin *venter, ventris*, même sens; grec *enteron*; éolien *genter*; lithuanien *vedara*; du sanscrit *udara*.

VIERA: s. f. Asturies: chemin. V. *camino*.

VIERBA: s. f. vieilli: verve, garrulité, envie constante de bavarder. || *Sabe mucho de vierba*, il a sa langue qui lui démange.

VIERBO: s. m. vieilli: parole. || Raisonnement.

VIERNES: s. m.: vendredi, le sixième jour de la semaine. || Par extension et chez les catholiques seulement: vigile, jour d'abstinence ou dans lequel il est défendu de manger de la viande. || *Comer de viernes*, faire maigre, ne pas manger de viande. || *Viernes santo*, vendredi saint, le grand vendredi, le vendredi de la semaine sainte. Anciennement, on l'appelait aussi *viernes de la Cruz*, et *viernes de Indulgencias*, vendredi de la croix et vendredi des indulgences. Aujourd'hui on l'appelle encore, mais seulement dans les campagnes, *viernes de dolencias*, vendredi de deuil. || *Haber aprendido* ou *oído en viernes una cosa*, répéter ou dire à tout bout de champ, que la chose vienne ou ne vienne pas à propos. || *La semana que no tenga viernes*, la semaine des trois jeudis, c'est-à-dire jamais. || *Cara de viernes*, ou *cara de viernes santo*, figure de carême, visage maigre, pâle et triste.

Et. du latin *Veneris dies*, jour de Vénus.

VIESO: s. m. vieilli. V. *verso*. || V. *adagio* ou *refrán*.

VIÉSPERA: s. f. vieilli. V. *víspera*.

VIEYO, YA: adj. Asturies, vieux, vieille. || Prov.: *despues de vieyo gaitero*. V. *á la vejez viruelas*.

VIGA: s. f.: poutre, grosse pièce de bois, équarrie ou non, qui sert à soutenir les solives d'un plancher, et qui entre dans toutes les grosses constructions. || Doubleau, forte solive d'un plancher. || Entrait, poutre qui porte les arbalétriers et le poinçon. || Etrésillon, poutre qui sert à maintenir l'écartement. || Fauxtirant, grosse pièce de bois scellée par un bout dans un mur et appuyée de l'autre sur un poteau. || Flèche, pièce d'une voiture qui unit l'avant-train à l'arrière. || Arbre, grosse pièce de bois ou de fer que dans un moulin à huile, dans un pressoir à vin, etc., sert à exercer la pression nécessaire à l'écrasement des olives ou du raisin. || Pressée, quantité d'olives qu'on met d'une fois sous le pressoir d'un moulin à huile. || *Contar las vigas*, regarder le plafond, soit à ne rien faire, qui est le sens le plus usité, soit à rêver, à penser. On dit aussi: *estar contando* ou *ponerse á contar las vigas*. || *Viga de lagar*, arbre de pressoir. || *Viga maestra*, grande poutre ou poutre principale. || *Viga de aire*, jambe de force. || *Vigas de asiento*, chaise, pièces de bois qui soutiennent la cage d'un moulin à vent.

Et. du latin *vibia*, pièce de bois posée horizontalement sur une autre verticale.

VIGARIO: adj. s. m. vieilli. V. *vicario*.

VIGENTE: adj.: en vigueur, existant; se dit de ce qui existe actuellement avec un caractère de validité, particulièrement en parlant de lois, de statuts, etc.

Et. du latin *vigens, vigentis*, participe actif de *vigere*, être en vigueur, proprement être vigoureux; du sanscrit *vich*, respirer.

VIGESIMAL: adj.: vicésimal, qui dépend du nombre vingt, qui l'a pour base. || Se dit du système de numération où un chiffre devient vingt fois plus fort en le reculant d'un rang vers la gauche.

Et. de *vigésimo*, vingtième.

VIGÉSIMAMENTE: adj.: vingtièmement, vigesimo, en vingtième lieu.

VIGÉSIMO, MA: adj.: de *veinte*, vingt, vingtième, qui suit immédiatement le dix-neuvième. || Se dit aussi de chacune des vingt parties égales dans lesquelles un tout est divisé. || s. m.: vingtième, chacune des vingt parties égales qui composent une unité.

Et. du latin *vigesimus*, même sens; du sanscrit *vimça*.

VIGÍA: s. f. V. *atalaya*: tour au vedette d'où l'on regarde de loin. || Surveillance qu'on exerce pour voir au loin. || adj. s. m.: vigie, matelot en sentinelle pour explorer l'horizon. || Se dit aussi d'une personne qui, sur terre, se tient en vedette. || Mar.: vigie, écueil, haut-fond.

Et. du latin *vigilia*, action de veiller.

VIGIADO, DA: p. du v. *vigiar*, veillé, surveillé.

VIGIAR: v. a. et n.: vigier, être en vigie, en observation. Ne se dit qu'en termes de marine. || Veiller, explorer l'horizon.

Et. de *vigía*, vigie.

VIGIGRAFÍA: s. f.: vigigraphie, observation par le moyen du vigigraphe. || Etude du vigigraphe.

Et. du français *vigigraphie;* de *vigie*, et le grec *graphein*, tracer, écrire.

VIGIGRÁFICO, CA: adj.: vigigraphique, qui appartient ou qui a rapport au vigigraphe et à la vigigraphie.

VIGÍGRAFO: s. m.: vigigraphe, espèce de télégraphe des vigies. || adj. s. m.: vigigraphe, celui qui le fait mouvoir, qui l'observe.

VIGILADO, DA: p. du v. *vigilar*, veillé, surveillé. || Gardé à vue.

VIGILANCIA: s. f.: vigilance, qualité de ce qui est vigilant. || Surveillance, action de surveiller, d'être attentif aux choses qui sont à notre charge. || Œil, surveillance continue. || Attention, soin. || Blas.: vigilance, grue tenant une pierre dans une de ses pattes, comme on croyait que fait cet oiseau pour s'empêcher de dormir.

Et. du latin *vigilantia*, même sens ; de *vigilans, vigilantis*, vigilant.

VIGILANTE: p. du v. *vigilar:* vigilant, qui veille. || Qui est éveillé, qui ne dort pas. || adj.: vigilant, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire ou à ce dont il est chargé. || Attentif, soigneux. || Vigilant ; se dit aussi des choses. || adj. s. m.: surveillant, personne chargée de la surveillance de quelque chose. || Mil.: sentinelle, soldat qui fait la sentinelle.

Et. du latin *vigilans, vigilantis*, même sens ; de *vigilare*, veiller.

VIGILANTEMENTE: adv.: vigilamment, avec vigilance.

VIGILAR: v. n.: surveiller, exercer la surveillance. || Veiller, être de garde. || Prendre garde ou veiller avec attention quelqu'un ou quelque chose. || Ne pas perdre de vue, avoir soin de. || Etre attentif. || Garder à vue.

Et. du latin *vigilare*, veiller, qui vient de *vigil*, éveillé.

VIGILATIVO, VA: adj.: qui tient en éveil, qui ne laisse pas dormir.

Et. du latin *vigilatum*, supin de *vigilare*, veiller.

VIGILIA: s. f.: veille, absence de sommeil pendant le temps destiné à dormir. || Action d'être éveillé, de veiller. || Veilles, longue et forte application aux affaires, particulièrement celle qui se tient la nuit et qui est destinée à l'étude ou aux productions de l'esprit. || Produit des veilles, l'ouvrage des auteurs fait de cette manière. || Insomnie, manque de sommeil ou difficulté à le concilier. || Veille, partie de la nuit selon la division qu'en faisaient les anciens Romains, et, par extension, une quelconque des parties dans lesquelles on divise militairement la nuit par rapport aux sentinelles. || Veille, jour qui précède celui dont il est question. V. *víspera* qui est plus usité. || Vigile, dans l'Eglise catholique, veille ou autre jour qui précède une solennité, et pendant lequel on observe l'abstinence et le jeûne. || Vigile, ou vigile des morts, nom donné aux matines et aux laudes de l'office des morts, que l'on chante aux obsèques d'un défunt, ou au service que l'on fait pour lui. || Office du soir la veille de certaines fêtes. || Vigile, jour de maigre. || Argot: la trompette du bourreau. || *Comer de vigilia*, faire maigre, ne pas manger de viande.

Et. du latin *vigilia*, veille.

VIGITANO, NA: adj. s.: de Vich, ville de la province de Barcelone. || *El filósofo vigitano*, Balmes.

VIGOLERO: adj. s. m. Argot: aide ou valet du bourreau.

VIGOR: s. m.: vigueur, force pour agir. || Se dit aussi en parlant des plantes. || Force avec laquelle on fait, on exécute quelque chose. || Activité, force, en parlant des choses, et aussi en parlant des personnes. || Se dit du style. || Actualité ou validité des lois, des arrêts, ou durée constante des usages, des coutumes. || Peint.: qualité propre au coloris ou au dessin vigoureux. || *Estar en vigor*, être en vigueur, avoir de l'autorité, en parlant des lois ; être admis, suivi, en parlant des coutumes.

Et. du latin *vigor, vigoris*, même sens; qui se rattache au sanscrit *ugra*, fort; zend *vaz*, fortifier.

VIGORADO, DA: p. du v. *vigorar*. V. *vigorizado*.

VIGORAR: v. a. V. *vigorizar*.

Et. du latin *vigorare*, fortifier.

VIGORIZADO, DA: p. du v. *vigorizar*, fortifié, rendu fort, plus fort.

VIGORIZAR: v. a.: donner de la vigueur, de la force. || Fig.: encourager.

Et. de *vigor*, vigueur.

VIGOROSAMENTE: adv.: vigoureusement, d'une manière vigoureuse, avec vigueur. || Avec force. || Énergiquement, avec énergie, d'une manière énergique. || Avec dignité. || Vaillamment.

VIGOROSIDAD: s. f.: vigueur, force, qualité de vigoureux. || Fig.: fermeté. || Énergie. || Efficacité.

Et. de *vigoroso*, vigoureux.

VIGOROSO, SA: adj.: vigoureux, qui a de la vigueur physique. || Qui a du nerf. || Se dit de la végétation lorsque les plantes croissent avec force. || Qui a de la vigueur morale. || En parlant des choses, qui se fait avec vigueur, où il y a de la vigueur. || Fig.: ferme. || Fort. || Efficace. || Peint.: vigoureux, qui a force et fermeté. || En ce même sens se dit aussi du style, du langage. || Se dit du coloris quand les teintes et les tons forment des oppositions vives avec les clairs. || Se dit d'un tableau où les lumières sont fortes, où les ombres arrondissent bien les objets.

Et. du latin *vigorosus*, même sens ; de *vigor, vigoris*, vigueur.

VIGOTA: s. f. Mar.: moque, espèce de moufle sans poulie. Ou l'appelle aussi *vigota ciega*. || Nom donné, dans les îles Canaries, à une grosse pièce de bois de dix-huit pieds de long, douze de largeur et neuf d'épaisseur.

VIGÜELA: s. f. vieilli. V. *vihuela*.

VIGUERÍA: s. f.: charpente, ensemble des poutres et autres grosses pièces de bois qui entrent dans la construction d'un édifice, d'une maison quelconque, d'un toit.

Et. de *viga*, poutre.

VIGUÉS, SA: adj. s.: vigois, vigain, viguin, de Vigo, ville d'Espagne, en Galice.

VIGUETA: s. f. diminutif de *viga*, poutrelle, petite poutre. || Nom donné à Madrid aux pièces de bois qui ont vingt-deux pieds de long, neuf pouces de largeur et six d'épaisseur.

VIGUROSO, SA: adj. vieilli. V. *vigoroso*.

VIHUELA: s. f. V. *guitarra*. || vieilli: il s'est dit pour lyre, et pour quelques autres instruments à cordes. || *Vihuela de arco*. V. *rabel*. || *Vihuela de péndula*. V. *cítara*. V. *bandurria*.

Et. du latin *vitula ;* de *vitulari*, se réjouir.

VIHUELISTA: adj. s.: guitariste, personne qui joue de la guitare. || Particulièrement: un bon guitariste.

Et. de *vihuela*, guitare.

VIL: adj.: vil, qui est de peu de valeur. Peu usité en ce sens. || Vil, bas, abject, méprisable. || Indigne, infame, honteux. Se dit des personnes et des choses. || Misérable ; se dit de la personne qui abuse de la confiance qu'on lui accordait. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. || s. n.: vil, ce qui est vil, bas, honteux.

Et. du latin *vilis*, pour *velis, veslis*, du radical *ves*, même sens ; Morante pense que le mot peut venir de *villus*, poil.

VILAGÓMEZ: adj. s. m. Argot: estafier, employé de tripot qui reçoit le droit d'estafe, c'est-à-dire le tant pour cent des sommes gagnées.

VILANO: s. m.: villosité ou poils qui entourent certaines semences et au moyen desquels elles sont transportées par l'air. || La fleur du chardon. || vieilli Zool. V. *milano*.

Et. du latin *villus*, poil, de la racine sanscrite *var, vri*, couvrir.

VILDAD: s. f. vieilli. V. *vileza*.

Et. du latin *vilitas*, vileté ; de *vilis*, vil.

VILECER: v. a. vieilli: avilir. V. *envilecer*.

Et. du latin *vilescere*, même sens.

VILEZA: s. f.: vileté, bassesse, abjection. || Qualité de vil, de bas, d'abject, de méprisable. || Action vile, basse, infame.

Et. de *vil*, vil, et le suffixe *eza*, particulier aux substantifs signifiant qualité, comme *riqueza*, richesse ; de *rico*, riche; *nobleza*, noblesse ; de *noble*, noble.

VILHANESCO, CA: adj.: qui appartient ou qui a rapport à la tricherie ou aux tricheurs. || *Ciencia vilhanesca*, adresse des tricheurs.

Et. de *Vilhan*, nom de celui qu'on a cru avoir été l'inventeur des cartes à jouer.

VILHORRO: adj. s. m. Argot: nom donné à celui qui échappe par la fuite à un péril ou à un danger quelconque.

VILICACIÓN: s. f. vieilli. V. *administración*.

VÍLICO: adj. s. m. vieilli: gouverneur. || Gardien de la ville, du bourg. || Majordome.

VILIPENDIADO, DA: p. du v. *vilipendiar*, vilipendé, méprisé.

VILIPENDIADOR, RA: adj. s.: mépriseur, celui qui méprise.

VILIPENDIAR: v. a.: vilipender, mépriser, traiter de vil, traiter avec beaucoup de mépris.

Et. du latin *vilipendere*, même sens; de *vilis*, vil, à bas prix, et *pendere*, estimer, payer.

VILIPENDIO: s. m.: vilipendement, mépris, action de vilipender, de mépriser, d'attribuer trop peu de valeur.

Et. de *vilipendiar*, vilipender.

VILIPENDIOSO, SA: adj.: méprisant, qui méprise, qui emporte du mépris, du vilipendement.

VILMENTE: adv.: vilement, d'une manière vile, basse, abjecte.

VILO (EN): loc. adv.: en l'air, en haut, au dessus du sol. || Suspendu, sans l'appui nécessaire, sans base suffisante, sans bons fondements. || Avec peu de solidité, avec peu de consistance, avec peu de sureté. || Sans stabilité. || Fig.: avec indécision. || Avec trouble. || Avec inquiétude. || Mal à son aise.

VILORDO, DA: adj. vieilli: paresseux, fainéant. || Lourd, pesant, lent. V. *lerdo*.

Et. de l'ancien italien *lordo;* du latin *luridus, lurdus ;* français *lourd, balourd;* italien *balordo*, d'où l'espagnol *vilordo, palurdo*.

VILORTA: s. f.: anneau fait d'une branche verte tordue, lequel, une fois la branche sèche, garde la forme qui lui a été donnée et sert alors à divers usages, principalement à y faire glisser des cordes. || Etançon, chacun des montants qui tiennent à l'âge de la charrue et le relient au soc. || Virole qui, en certaines charrues, unit le soc à l'âge. || En parlant du moyeu des roues, V. *arandela*. || Nom d'une sorte de jeu de paume en usage dans les provinces de Castille la Vieille: la paume y est poussée par un bâton dit *vilorto*.

Et. du latin *virgultum*, branche, bâton.

VILORTO: s. m.: liane qui croît en quelques provinces d'Espagne, particulièrement au Nord. || Lien fait de cette espèce de liane. || Bâton en forme de hou-

lette avec lequel on joue la *vilorta*. V. ce mot, dernière acception.

Et. du latin *virgultum*, branche, bâton.

VILOS: s. m.: embarcation philippine à deux mâts; elle diffère peu de celle appelée *panco*.

VILTADAMENTE: adv. vieilli. V. *vilmente* ou *afrentosamente*.

VILTANZA: adv. vieilli. V. *envilecimiento*. || V. *afrenta* ou *deshonra* au sens d'action vile.

Et. du latin *vilitare*, avilir.

VILTAR: v. a. vieilli. V. *envilecer*. || V. *deshonrar*.

VILTOSO, SA: adj. vieilli. V. *vil*.

Et. du latin *vilitas*, vileté.

VILTROTA: adj. s. f. V. *biltrota*.

VILTROTEAR: v. n. V. *biltrotear*.

VILLA: s. f.: bourg, ville, endroit qui, en vertu de certains priviléges, occupe une catégorie plus élevé que le village (*aldea*) ou le hameau (*lugar*), et moins élevé que la *ciudad*, ville, à l'exception de Madrid qui conserve son ancien titre de *villa*. On ne peut donner aucune indication sûre au sujet de la traduction de ce mot, c'est-à-dire quand il faut le rendre par bourg ou par ville. Cependant, on pourra se guider d'après ce qui suit. Si dans l'endroit dont il s'agit il y a un marché, et sa population ne dépasse pas trois mille habitants, on pourra le traduire par bourg; si sa population est plus considérable on dira ville. En certains cas on traduira même par village, car un grand nombre de *villas* espagnoles ne renferment pas mille habitants. || Municipalité, conseil municipal, ou ensemble des magistrats qui gouvernent la *villa*. || vieilli: ferme, métairie, maison de campagne. || *Casa de la villa*, mairie. || loc. vieillie: *quillotrarse de villa*, faire le grand seigneur. || Prov.: *no es villano el de la villa, sino el que hace la villanía*, partout il y a des honnêtes gens et des fripons. || *Quien necio es en su villa, necio es en Castilla*, le niais sera niais partout. || *Quien ruin es en su villa, ruin es en Sevilla*, le méchant sera méchant partout.

Et. du latin *villa*, villa.

VILLADIEGO: n. p. usité dans les locutions familières: *coger* ou *tomar las de Villadiego*, prendre de la poudre d'escampette, s'en aller sans tambour ni trompette, se sauver, décamper.

VILLAJE: s. m.: village, lieu non fermé de murailles, composé principalement de maisons de paysans. || Les habitants du village.

Et. du bas-latin *villaticum*, dérivé du latin *villa*, villa, maison de campagne. *Villaje* est un mot très ancien dans la langue, cependant il a été de tous temps fort peu usité; on lui a toujours préféré *aldea* ou *lugar*, qui en sont synonymes.

VILLANAJE: s. m.: paysans, villageois, ensemble de menu peuple des villages. || Roture, les roturiers, par opposition à *nobleza*, noblesse.

Et. de *villano*, roturier.

VILLANAMENTE: adv.: vilainement, d'une manière vilaine. || Bassement, abjectement, honteusement.

VILLANCEJO: s. m. V. *villancico*.

VILLANCETE: s. m. V. *villancico*.

VILLANCICO: s. m.: chanson ou ronde populaire. || Noël, cantique populaire sur la naissance de Jésus-Christ que l'on chante dans les églises pendant la messe de minuit. || Nom donné à des cantiques que l'on chante à l'occasion de certaines fêtes autres que Noël. || pl. fig. et fam.: paroles, réponses frivoles, excuses répétées plusieurs fois. || *Andar en villancicos*, avoir toujours la même excuse.

Et. de *villano*, roturier.

VILLANCIQUERO: adj. s. m.: auteur de noëls, de cantiques religieux. || Celui qui les chante. En ce sens on dit au féminin *villanciquera*, mais l'Académie n'en fait pas mention.

Et. de *villancico*, noël.

VILLANCHÓN, NA: adj.: vilain, rustre, grossier. On l'emploie aussi substantivement.

VILLANERÍA: s. f. V. *villanía*. || Paysans, villageois, ensemble du menu peuple des villages. || Roture, les roturiers.

VILLANESCO, CA: adj.: roturier, qui appartient à la roture. || Villageois, de paysan.

VILLANÍA: s. f.: roture, bassesse de naissance. || Condition vile. || Etat vil. || Fig.: vilenie, action vile et basse, action de vilain. || Parole injurieuse, grossière; obscénité.

Et. de *villano*, vilain.

VILLANO, NA: adj. s.: paysan, personne qui appartient aux gens de campagne, aux gens de roture. Il est très peu usité aujourd'hui. || Fig.: vilain, vilaine, se disent d'une personne qui agit mal. || adj. fig.: rustre, grossier. || Malhonnête, mal élevé. || Sale, déshonnête, fâcheux, méchant. || Indigne, impropre de toute personne bien élevée. || En termes de manège, se dit d'un cheval traître. || s. m.: air d'une danse espagnole. || *Villano harto de ajos*, rustre, malhonnête, personne mal élevée. || *El villano en su rincón*, se dit d'un homme peu communicatif qui vit dans la retraite. || Prov.: *más vale villano rico que hidalgo pobre*, riche paysan vaut mieux que pauvre gentilhomme. || *Al villano, con la vara de avellano*, ni la persuasion, ni les remontrances ne peuvent rien faire de bon d'un vilain; on ne peut lui faire rien de mieux que de lui brider le nez avec un fouet. || *Al villano dale el pie y se tomará la mano*, donne un doigt au vilain, et il en prendra long comme le bras. || *Juegos de manos, juegos de villanos*, jeux de main, jeux de vilain; il n'y a que les gens mal élevés qui se divertissent à s'entre-frapper. || *Con villano de behetría no te tomes á porfía*, ne vas pas discuter avec celui qui se croit l'égal de tout le monde, il te traitera d'égal à égal. || *Cuando el villano está en el mulo, no conoce á Dios ni al mundo*, le parvenu ne connaît plus personne. On dit à peu près dans le même sens: *cuando el villano está rico, no tiene parientes ni amigos*. || *Villanos te maten, Alonso*, locution proverbiale usitée anciennement pour souhaiter à quelqu'un une mort cruelle et honteuse. || *Viése el villano en bragas de cerro, y él fierro que fierro*, se dit pour critiquer ceux qui parvenant à de hautes positions oublient leurs anciens amis. || *Al villano no le pongáis vara de justicia en la mano*, il ne faut pas faire un juge d'un vilain.

Et. du bas-latin *villanus*, du latin *villa*, maison de campagne.

VILLANOTE: adj. s. m. augment. de *villano*.

VILLAR: s. m.: village. V. *villaje*.

VILLAZGO: s. m.: dignité, qualité, privilège de *villa*. V. ce mot, première acception. || Impôt que pour leurs priviléges, les *villas* payaient au trésor.

VILLETA: s. f. diminutif de *villa*. V. ce mot, première acception.

VILLORÍA: s. f.: hameau. || Campagne où il y a des maisons éparses. || Ferme, maison de campagne.

Et. du latin *villa*, maison de campagne.

VILLORÍN: s. m. V. *vellorí*.

VILLORRIO: s. m.: pauvre, misérable village, hameau. On le dit, en sens péjoratif, d'une petite ville mal peuplée.

Et. de *villa*, bourg.

VIMARANENSE: adj. s.: de Guimaraês, ville de Portugal.

VIMBRE: s. m.: osier. V. *mimbre*.

Et. du latin *vimen*, même sens.

VIMBRERA: s. f. V. *mimbrera*.

Et. du latin *vimen*, osier.

VIMINAL: s. m.: Viminal, une des sept collines de l'ancienne Rome.

Et. du latin *viminalis*, même sens, de *vimen*, osier.

VINAGRADA: s. f.: oxycrat, raffraîchissement fait d'eau avec sucre et vinaigre.

Et. de *vinagre*, vinaigre.

VINAGRE: s. m.: vinaigre, produit de la fermentation acide de vin; liqueur qui contient, en outre l'acide acétique, de l'acide malique, du tartre acidulé de potasse et de chaux, et une matière colorante. || Acide acétique. || Acidité, l'acide des fruits avant leur maturation. || Acide des choses qui s'aigrissent. || Fig. et fam.: se dit d'une personne revêche. || Chose qui tourne du bien en mal. || Pharm. et Chim.: *vinagre de los cuatro ladrones*, vinaigre des quatre voleurs, vinaigre très fort et très aromatisé employé comme antiputride. || *Vinagre de Saturno*, vinaigre de Saturne, acétate de plomb. || *Vinagre medicinal*, vinaigre médicinal, nom donné à diverses préparations pharmaceutiques officinales, résultant de l'action dissolvante du vinaigre sur les substances médicinales. || *Vinagre radical*, vinaigre radical, acide acétique concentré, qu'on obtient par la distillation de l'acétate de cuivre cristallisé.

Et. de *vino*, vin, et *agrio*, aigre.

VINAGRERA: s. f.: vinaigrier, vase à mettre du vinaigre. || pl.: huilier, ustensile de table portant les burettes à l'huile et au vinaigre. || Nom d'un autre ustensile de table portant non seulement les burettes à l'huile et au vinaigre, mais encore le moutardier, la salière, le poivrier, la saucière, etc. On l'appelle aussi *taller* et *angarillas*.

Et. de *vinagre*, vinaigre.

VINAGRERO, RA: adj. s.: vinaigrier, artisan qui fait et vent du vinaigre.

Et. de *vinagre*, vinaigre.

VINAGRETA: s. f.: vinaigrette, sauce froide faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil, de l'oignon, du poivre, etc. || Viande ou poisson apprêté avec cette sauce.

Et. du français *vinaigrette*, d'où cette sauce a été emportée sous Philippe V.

VINAGRILLO: s. m.: petit vinaigre, vinaigre peu fort. || Sorte de fard fait de vinaigre dont les femmes se couvraient anciennement le visage. || Vinaigre de toilette. || Nom d'un vinaigre aromatisé avec lequel on parfume le tabac. || *Tabaco vinagrillo*, tabac à priser aromatisé.

Et. diminutif de *vinagre*, vinaigre.

VINAGROSO, SA: adj.: aigre, acide, comme du vinaigre. || Fig. et fam.: revêche. || Aigre, difficile, insociable. || Méchant, qui a mauvais cœur ou de mauvais penchants.

Et. de *vinagre*, vinaigre.

VINAJERA: s. f.: burette, chacun des deux vases dans lesquels on sert l'eau et le vin au prêtre qui célèbre la messe. || pl.: *las vinajeras*, les burettes.

Et. de *vino*, vin, et de *agua*, eau.

VINAL: adj.: se dit de l'amende imposée aux propriétaires des bestiaux qui entraient dans des lieux clos ou défendus.

Et. de *vino*, vin, parce que, outre l'amende, on faisait payer aux propriétaires le prix du vin qui était bu par les syndics ou experts qui se réunissaient pour juger l'infraction.

VINARIEGO: adj. s. m.: viticulteur, propriétaire qui cultive la vigne et qui s'entend dans la culture et la fabrication du vin.

VINARIO, RIA: adj.: vinaire, qui appartient au vin. || Qui appartient au commerce des vins. || Destiné à contenir du vin.

Et. du latin *vinarius*, même sens, de *vinum*, vin.

VINATERÍA: s. f.: les vins, le commerce des vins. || Le trafic ou le transport commercial des vins. || Taverne ou lieu où l'on vend du vin. || Cave, chai, dépôt de vins.

Et. de *vinatero*, vinaire.

VINATERO, RA: adj.: vinaire, qui appartient ou qui a rapport au vin. || Pour le vin, qui sert à contenir du vin. || adj. s.: marchand de vin. || Celui qui fait le commerce des vins, qui les achète dans un endroit pour les conduire ailleurs et les y vendre.

VINÁTICO, CA: adj. vieilli, vinaigre. V. *vinario*.

VINATO: s. m. Chim.: vinate, sel que forme l'acide vinique avec les bases.

VINAZA: s. f.: vinasse, piquette, vin très faible qu'on retire du marc du raisin. || Résidu de la distillation des vins.

Et. du latin *vinacea*, marc de raisin, de *vinum*, vin.

VINAZO: s. m.: vin gros, et très fort.

VINCLE: s. m. vieilli. V. *vínculo*.

VINCULABLE: adj.: qui peut être établi en propriété inaliénable.

VINCULACIÓN: s. f.: action d'établir en propriété inaliénable. || Inaliénabilité, qualité de ce qui est inaliénable.

VINCULADO, DA: p. du v. *vincular*, enraciné, perpétué, possédé à perpétuité.

VINCULAR: v. a.: établir en propriété inaliénable; attacher, enraciner ou perpetuer en une famille, un bien immeuble. || Fig.: fonder, appuyer sur. || Perpétuer, rendre durable. || Continuer. || vieilli: attacher, lier, assujétir. || v. r.: *vincularse*, se perpétuer, continuer, durer.

Et. de *vínculo*.

VÍNCULO: s. m.: lien, attache. || Union. || Nœud. || Jurisp.: sorte de majorat, domaine perpétuel d'une famille sur des biens inaliénables. || Inaliénabilité. || Charge perpétuelle attaché à une fondation.

Et. du latin *vinculum*, de *vincere*, attacher.

VINCHA: s. f.: nom donné en Amérique au ruban ou au mouchoir qui entoure la tête en laissant l'occiput à découvert.

VINDICA: s. f. vieilli: vengeance. || Châtiment.

Et. du latin *vindicta*, même sens.

VINDICACIÓN: s. f.: juste vengeance ou satisfaction qu'on tire d'une injure. || Jurisp.: justice, action de donner à chacun ce qui lui appartient ou ce qui lui revient.

Et. du latin *vindicatio*, même sens.

VINDICADO, DA: p. du v. *vindicar*, réclamé. || Vengé. || Défendu, justifié.

VINDICAR: v. a.: venger, venger une injure, tirer satisfaction d'une injure. || Défendre, justifier. Se dit particulièrement de l'action de justifier par écrit quelqu'un qui est calomnié injustement. || Réclamer, revendiquer. || Jurisp.: faire recouvrer ce dont on a dépossédé injustement quelqu'un. || v. r.: *vindicarse*, se venger. || Se défendre, se justifier, particulièrement par écrit, d'imputations graves.

Et. du latin *vindicare*, même sens.

VINDICATIVO, VA: adj.: vindicatif, qui est enclin à la vengeance; désireux de se venger. || Se dit particulièrement de l'écrit ou du discours par lequel on justifie quelqu'un d'une grave imputation, d'une injure ou d'une calomnie. || Apologétique.

Et. du latin *vindicatum*, supin de *vindicare*, venger.

VINDICTA: s. f.: juste vengeance. || Vindicte. || *Vindicta pública*, vindicte publique, la poursuite d'un crime au nom de la société.

Et. du latin *vindicta*, même sens.

VINDIDA: s. f. vieilli: vente. V. *venta*.

VÍNICO, CA: adj.: vinique, qui provient du vin. || Vinaire, qui appartient ou a rapport au vin. || Chim.: vinique, nom de certains acides.

VINÍCOLA: adj.: relatif à la fabrication du vin. || V. *viticola*. || adj. s. m.: viticulteur. V. *vinariego*.

Et. du latin *vinum*, vin, et *colere*, cultiver.

VINICULTOR: adj. s. m. V. *viticultor*.

VINICULTURA: s. f. V. *viticultura*.

VINIEBLA: s. f. Bot.: cynoglosse, langue-de-chien, plante.

VINIENTE: p. vieilli du v. *venir*. Il est encore usité substantivement dans la locution *yentes y vinientes*, allants et venants, les passants.

VINÍFERO, RA: adj.: vinifère, qui produit du vin. Ne se dit que des plantes.

Et. du latin *vinum*, vin, et *ferre*, porter.

VINIFICACIÓN: s. f.: vinification, fermentation qui produit le vin, soit la transformation en vin du jus de raisin. || Art de faire le vin, de le conserver, de l'épurer.

Et. du latin *vinum*, vin, et *facere*, faire.

VINIFICADOR: s. m.: vinificateur, appareil propre à faire du vin.

VINILLO: s. m.: petit vin, vin faible, piquette. || Fam.: petit vin; se dit souvent d'un vin clair et faible en apparence, mais capiteux et qui monte à la tête.

Et. diminutif de *vino*, vin.

VINO: s. m.: vin, liqueur alcoolique résultant de la fermentation du jus de raisin, et servant de boisson. || Nom donné par extension à toute liqueur fermentée et spiritueuse, que l'on tire des végétaux, soit en exprimant le suc, soit en les faisant macérer dans l'eau. || On le dit aussi d'une liqueur fermentée extraite de certains fruits. || Se dit chez les catholiques de l'espèce sous laquelle se présente le sang de Jésus-Christ. || Fig.: vin, l'ivresse. || *Vino abocado;* se dit du vin qui est entre le doux et le sec. || *Vino albillo*, vin fait du raisin dit *uva albilla*. || *Vino aloque*, vin clairet, vin qui n'est ni blanc ni rouge, ou qui est le produit du mélange de ces deux vins. || *Vino amontillado*, vin de Xérès, imitant celui de Montilla. || *Vino arropado*, vin miellé. || *Vino atabernado*, vin acheté au détail, au cabaret. || *Vino clarete*, vin clairet, vin dont la couleur est claire. || *Vino cristiano*, vin baptisé, vin frelaté, mêlé avec de l'eau. || *Vino cubierto*, vin de teinte, vin de teinture, vin trop chargé en couleur et qui sert à donner de la couleur à des vins fabriqués. || *Vino de agujas*, vin arsis, vin à faire danser les chèvres, vin âcre. || *Vino de coco*, vin de coco, eau-de-vie faible fabriquée aux îles Philippines. || *Vino de dos orejas*, vin d'une oreille, vin fort et bon. On appelle en espagnol le bon vin, vin de deux oreilles, parce qu'il fait colorer de rouge les deux oreilles; mais cette épithète est donnée en français au vin qui est mauvais, car, d'après de Brieux, le bon vin fait pencher la tête de celui qui le goûte d'un côté seulement, tandis qu'on secoue la tête, et par conséquent les deux oreilles, quand on goûte le mauvais vin. || *Vino de dos, de tres, de cuatro hojas*, etc., vin de deux, de trois, de quatre feuilles, vin de deux, de trois, de quatre années, ainsi dit parce qu'il faut une année pour chaque renouvellement des feuilles. || *Vino de garrote*, vin pressuré. || *Vino de garnacha*, vin de grenache, vin fort estimé de l'Aragon et de la Catalogne, fait avec le cepage dit grenache. || *Vino de Jerez*, vin de Xérès. || *Vino de lágrima*, vin de goutte, vin de grappe, le vin qui coule goutte à goutte du pressoir, avant qu'on ait pressuré le raisin; mère goutte. || *Vino de manzana*, cidre. || *Vino de pasto*, vin de table. || *Vino de postre* ou *vino generoso*, vin de liqueur, vin de dessert. || *Vino doncel*, vin léger, vin de dames, vin clair et bon. || *Vino dulce*, vin doux, vin qui n'est pas sec. || Vin doux, vin bourru, vin nouveau qui n'a pas encore cuvé. || *Vino de solera*, nom donné au vin vieux et capiteux du comté de Niebla destiné à faire le coupage des vins nouveaux. || *Vino moro*, vin pur, vin qui n'est pas baptisé. || *Vino pardillo*, nom donné à un vin clairet, un peu muscat, et de qualité inférieure. || *Vino peleón*, vin chasse-cousin, vin très ordinaire qui monte à la tête. || *Vino seco*, vin sec, vin de table. || *Vino tintillo*, vin paillet, vin clairet. || *Vino tinto*, vin rouge. || *Vino del santo*, nom donné anciennement au bon vin, au vin d'une oreille. || *Vino frido*, nom d'une certaine boisson. || *Vino piment*, bischof, nom donné à une espèce de punch fait de vin, de miel et des épices. || *Vino rancio*, vin rancis, vin devenu jaunâtre par vieillesse. || *Vino de cosechero*, vin de propriétaire, vin vendu par le propriétaire lui-même. || *Vino pajarete*, vin doux de Xérès. || *Vino verde*, verdagon, vin vert. || *Vino medicamentoso* ou *vino medicinal*, vin médicinal, nom donné à des médicaments officinaux, liquides, résultant de l'action dissolvante du vin sur les diverses substances médicinales. || Alchim.: *vino de los sabios*, vin des sages, le mercure. || *Bautizar* ou *cristianar el vino*, baptiser le vin, le mêler avec de l'eau. || *Dormir el vino*, cuver son vin, dormir afin de laisser passer son ivresse. || *Tener buen vino, tener mal vino*, avoir le vin bon, avoir le vin mauvais, avoir une ivresse gaie ou douce, ou bien une ivresse querelleuse. || *Tomarse del vino*, s'énivrer. || Poés.: *el dios del vino*, le dieu du vin: Bacchus. || Prov.: *el vino, como rey, y el agua, como buey*, on peut boire autant d'eau qu'un bœuf, mais du vin il faut en boire comme si l'on était roi, c'est-à-dire avec modération. || *Ninguno se embriaga del vino de casa*, on ne s'énivre pas de son vin, c'est-à-dire qu'on ne prend aucun plaisir aux choses de chez soi, que bien souvent, même, elles ennuient. || *Vendimia enjuto, cogerás vino puro*, il faut vendanger avant les premières pluies de l'automne. || *Vino acedo y tocino añejo y pan de centeno, sostienen la casa en peso*, le vin aigre, le lard vieux et le pain de seigle contribuent à l'économie domestique. || *Vino puro y ajo crudo hacen andar al mozo agudo*, il faut nourrir bien ses domestiques si l'on veut être bien servi. || *Pan y vino un año tuyo y otro de tu vecino*, il est rare que dans une même année il y ait abondance de vin et de céréales. || *En vino ni en moro no pongas tu tesoro*, conseille de ne pas placer son capital en vin, et de ne pas le confier à des personnes peu respectables.

Et. du latin *vinum*, même sens; grec *oinos;* de l'hébreu *iin*, vin; de *ioun*, faire effervescence.

VINOLENCIA: s. f.: ivrognerie, excès ou immodération dans l'usage du vin.

Et. du latin *vinolentia*.

VINOLENTO, TA: adj.: ivrogne, adonné au vin.

VINÓMETRO: s. m.: œnomètre, instrument propre à connaître les pesanteurs spécifiques des vins.

Et. de *vino*, vin, et le grec *metron*, mesure.

VINOSIDAD: s. f.: vinosité, qualité des substances vineuses.

Et. du latin *vinositas;* de *vinosus*, vineux.

VINOSO, SA: adj.: vineux, qui a un goût, une odeur de vin. || Qui a la qualité, la force, les propriétés ou l'apparence du vin. || Couleur de vin. || Ivrogne, adonné au vin.

Et. du latin *vinosus;* de *vinum*, vin.

VINOTE: s. m.: nom donné au liquide qui reste au fond de l'alambic après la

distillation du vin et la fabrication de l'eau-de-vie.

VINOTERÍA: s. f. V. *vinatería*, troisième acception.

VINTA: s. f. V. *baroto*.

VINTÉN: s. m.: vintem, monnaie de billon portugaise qui vaut environ onze centimes.

VIÑA: s. f.: vigne, étendue de terre plantée de ceps de vigne. || pl.: vignoble, étendue de pays plantés de vignes. || pl. Argot: fuite précipitée. V. ci-dessous la dernière locution. || *La viña del Señor*, la vigne du Seigneur, l'Eglise, les âmes des fidèles. || *Arropar las viñas*, chausser les ceps, principalement les vieux ceps, en mettant autour de leur pied de la bouse de vache, des chiffons, etc. || *Como hay viñas*, aussi sûr que le soleil nous éclaire. || *Como por viña vendimiada*, aisément, sans le moindre obstacle. || *De mis viñas vengo*, je n'en sais rien, je ne suis pas au fait de cela ; se dit pour assurer qu'on ignore ou qu'on n'a pas assisté à la chose dont il s'agit, qu'on n'y est pour rien. || *Hallarse una viña*, trouver une mine, trouver un bon emploi, une bonne source de revenus. || *Tener una viña*, avoir une mine, un filon, une bonne source de revenus. || Alchim.: *viña de los sabios*, vigne des sages, la pierre du premier ordre réduite en eau rectifiée. || Argot: *Viñas y Juan Danzante*, en prenant les jambes à son cou, en prenant de la poudre d'escampette, en se sauvant. || Prov.: *de todo tiene la viña; uvas, pámpanos y agraz*, il y a un peu de tout dans la vigne du Seigneur; se dit à celui qui loue quelqu'un à outrance pour signifier que la personne louée a des défauts comme toute autre. || *La viña del ruin se poda en abril*, les terres de l'avare ne se labourent que tard et mal. || *La viña y el potro, crielos otro*, tous les commencements sont difficiles. || *Una viña son dos si murada es*, vigne double, si elle est close. || *La viña del cerro, cávanla ciento y vendimíala un perro*, la vigne située sur le penchant d'une colline est labourée par plusieurs ; mais un chien suffit pour en recueillir le fruit. || *¿Quién dirá que esta viña no tiene marra?* se dit de la personne ou de la chose qui, malgré leurs apparentes perfections, ne sont pas sans défauts.

Et. du latin *vinea*, qui vient de *vinum*, vin.

VIÑADERO: adj. s. m.: gardien d'une vigne. || Messier, garde champêtre temporaire qui garde une vigne à l'époque où le raisin commence à mûrir.

VIÑADOR: adj. s. m: vigneron, laboureur qui cultive la vigne. || Messier, gardien d'une vigne à l'époque où le raisin commence à mûrir.

VIÑEDO: s. m.: vignoble, étendue de pays planté de vignes. || pl.: *los viñedos*, les vignes, les vignobles, l'aspect des vignes.

Et. du latin *vinetum*, même sens.

VIÑERO, RA: adj. s.: vigneron, viticulteur, propriétaire qui a des vignes.

VIÑETA: s. f.: vignette, ornement que l'on met au haut de la première page d'un livre ou d'un chapitre. || Par extension, toutes les petites estampes d'un livre, soit qu'elles soient au haut des pages, soit qu'elles ornent le frontispice et le bas de page à la fin des chapitres. || Nom donné aussi aux estampes qui occupent une place quelconque au milieu d'une page et au milieu d'un chapître, principalement quand elles sont entourées d'un cartouche.

Et. du français *vignette*, diminutif de *vigne*, parce qu'à l'origine cet ornement représentait des branches et des feuilles de vigne.

VIÑETERO: s. m. Impr.: casseau ou casse où l'on garde les vignettes.

Et. de *viñeta*, vignette.

VIÑETISTA: adj. s. m.: vignettiste, artiste qui fait des vignettes.

VIÑUELA: s. f.: petite vigne.

Et. diminutif de *viña*, vigne.

VIOLA: s. f.: viole, instrument de la forme du violon, mais plus grand, que l'on joue avec un archet. || Violette, plante et sa fleur. V. *violeta*. || Nom donné en Aragon à la giroflée. V. *alheli*, dite aussi en France violier. || adj. s. m.: violiste, celui qui joue de la viole.

Et. du bas-latin *vitula*, *vidula*, nom d'instruments divers. Au sens de violette, il vient du latin *viola*, même sens.

VIOLÁCEO, CEA: adj.: violacé, violâtre, qui tire sur le violet. || Violet. || V. *violado*, deuxième acception. || s. m.: le violet, couleur de la violette.

Et. du latin *violaceus;* de *viola*, violette.

VIOLACIÓN: s. f.: violation, action de violer un engagement, de porter atteinte à un droit, de profaner une chose sacrée, d'enfreindre un règlement. || Viol, violence faite à une femme que l'on prend de force.

Et. du latin *violatio;* de *violare*, violer, de *vis*, force.

VIOLADO, DA: p. du v. *violar*, violé, qui a été enfreint. || A qui on a fait violence, en parlant d'une femme. || adj.: violet, de couleur de la fleur qu'on nomme violette. || Se dit de la coloration de la peau par le froid ou par la stagnation du sang. || Phys.: se dit du rayon qui forme une des sept couleurs primitives du spectre solaire, la dernière en commençant par le rouge. || Violacé, violâtre, qui tire au violet. || Violat; se dit de certaines préparations pharmaceutiques composées avec des violettes. || s. m.: violet, la couleur violette.

Et. du latin *violatus*, mêmes significations.

VIOLADOR, RA: adj. s.: violateur, personne qui viole les droits, les lois, les traités, etc. || Celui qui a commis un viol. || Violeur, celui qui viole les femmes.

Et. du latin *violator;* de *violare*, violer.

VIOLAR: v. a.: violer, enfreindre, agir contre. || Enfreindre la loi. || En parlant d'un asile, empiéter sur les droits et privilèges. || En parlant d'une sépulture, la dégrader ou y fouiller dans des intentions coupables. || En parlant d'une femme, en jouir par violence. || En parlant d'une église, la profaner ou y commettre des actes impropres au respect qu'elle doit inspirer. || Fig.: gâter, ternir, faner, souiller.

Et. du latin *violare*, violer, de *vis*, force, de même radical que le grec *bia*, force, violence.

VIOLARIO: s. m.: nom donné en Aragon à la pension annuelle que fait l'héritier des biens paternels à la personne de sa famille qui entre en religion.

VIOLENCIA: s. f.: violence, impétuosité dans les actions, surtout dans les mouvements. || Force. || Emportement, irascibilité. || Force dont on use contre quelqu'un, contre les lois, contre la liberté publique, etc. || Contrainte exercée sur une personne pour la forcer à céder. || Effort qu'on fait sur soi, combat intérieur. || Fausse interprétation que l'on donne au sens d'un texte, d'une loi. || Rigueur, inclémence, dûreté. || Ardeur. || Viol, action de violer une femme.

Et. du latin *violentia;* de *violentus*, violent.

VIOLENTADO, DA: p. du v. *violentar*, violenté. || adv.: à contre cœur, de mauvais gré.

VIOLENTAMENTE: adv.: violemment, avec violence, d'une manière violente. || A contre-cœur. || Impétueusement, avec impétuosité, d'une manière impétueuse. || Ardemment, avec ardeur. || Très fortement.

VIOLENTAR: v. a.: violenter, faire faire par force. || Contraindre. || Faire violence. || Fig.: forcer, donner une fause interprétation au sens d'un texte ou d'un discours. || Ouvrir ou rompre par force une chose, entrer quelque part contre la volonté de son maître.

Et. de *violento*, violent.

VIOLENTO, TA: adj.: violent, qui agit avec force. || Qui se fait sentir avec force. || Qui épuise les forces. || Contraint, qui n'est pas dans son état, ou dans sa position naturelle. || Fig.: violent, qui se livre à des violences, en parlant des personnes. || Où l'on emploie la violence. || Se dit de la mort causée par force, par accident, et non par une cause naturelle. || Grand, fort. || Qui ne garde pas la mesure, en parlant du style. || Qui fait violence à un texte, faussé. || Colère, emporté, d'un caractère qui se laisse facilement aller aux excès. || Impétueux. || *Poner manos violentas*, frapper. Se dit surtout lorsque le battu est une personne respectable.

Et. du latin *violentus;* du grec *bia*, force, violence.

VIOLERO: adj. s. m.: violiste, celui qui joue de la viole.

VIOLETA: s. f. Bot.: violette, genre de plantes type de la famille des violacées. || Petite fleur printanière, d'une odeur fort agréable, et d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé.

Et. diminutif de *viola*, violette.

VIOLETO: s. m.: violette, variété de pêche.

VIÓLICO: adj. m. Chim.: violique, nom d'un acide, extrait des pétales secs de violette.

VIOLÍN: s. m.: violon, instrument de musique à quatre cordes dont on joue avec un archet. || Mar.: tête de violon, nom donné à la proue de certains navires. || adj. s. m.: violon, celui qui fait profession de jouer du violon. || *Amolar* ou *aserrar el violín*, écorcher les oreilles en jouant du violon. || *Carro de violín*, nom donné aux chars à deux roues de la Manche attelés de deux mulets. Une perche traverse l'extrémité de la limonière, et de là le nom de chars à violon.

Et. diminutif de *viola*, viole.

VIOLINISTA: adj. s.: violiniste, artiste qui joue du violon.

Et. de *violín*, violon.

VIOLÓN: s. m.: contre-basse, instrument de musique de la forme du violon mais de très grandes dimensions. C'est le plus grand des instruments de la famille du violon. || adj. s. m.: celui qui en joue. || loc. fig. et fam.: *tocar el violón*, parler ou agir à la boule vue, être distrait, ne pas prêter attention.

Et. augmentatif de *viola*, viole.

VIOLONCE: s. m. V. *violoncelo*.

VIOLONCELO: s. m. Mus.: violoncelle, basse, instrument à quatre cordes, beaucoup plus grand et de même forme que le violon, mais plus petit que le contre-basse. || adj. s. m.: violoncelliste, celui qui joue de cet instrument.

Et. de l'italien *violoncello*, même sens.

VIOLENCHELO: adj. s. m. V. *violoncelo*.

VIORNA: s. f. Bot. V. *viburno*.

VIPÉREO, REA: adj. V. *viperino*.

Et. du latin *vipereus*, de la vipère.

VIPERINA: s. f. Bot.: vipérine : plante de la famille des borraginées, qui a joui en Espagne d'une grande renommée pendant l'invasion du choléra, en 1834.

Et.: ainsi dite parce que le fruit ressemble à une tête de *vipère*, ou plutôt à cause des taches livides de la tige. D'autres disent qu'elle doit son nom à ce que la vipère la fuit; d'autres, en fin, parce que la vipérine était employée anciennement contre la morsure de la vipère.

VIPERINO, NA: adj.: viperin, qui ap-

partient ou a rapport à la vipère. || Fig.: vipérien, vénimeux comme la vipère. || *Lengua viperina*, langue de vipère, personne très médisante, dont la langue tue comme la vipère.

Et. du latin *viperinus*, même sens.

VIRA: s. f.: sorte de flèche très effilée, et dont la pointe est très aiguë. || Trépointe, bande de cuir mince que les cordonniers mettent entre deux cuirs plus épais qu'on veut coudre ensemble.

Et.: ancien français *vire*, bréton *bir*, italien *veretta*, *vira*, du latin *vipera*, pour la première acception. De *virar*, tourner, plier, pour la seconde.

VIRADA: s. f. Mar.: virement, virement de bord, action de virer de bord. || *Faltar la virada*, manquer à virer, refuser.

Et. de *virar*, virer.

VIRADO, DA: p. du v. *virar*, viré, tourné, retourné.

VIRADOR: s. m. Mar.: guinderesse, gros cordage employé à caler les mâts. || Tournevire, cordage fort, et garni, dans sa longueur, de pommes dont l'effet est de retenir les garcettes, quand on joint la tournevire à un câble qu'on veut rentrer dans le navire par son moyen.

VIRAJE: s. m. Phot.: virage, opération qui consiste à mettre l'épreuve trempée dans une dissolution de sel d'or qui lui donne plus d'intensité.

Et. du français *virage*.

VIRAR: v. a.: tourner, retourner. || Mar.: virer, virer de bord, faire tourner un vaisseau horizontalement sur lui-même pour qu'il présente au vent le côté opposé à celui qui le recevait avant cette évolution. || Virer le cabestan, faire tourner le cabestan sur son axe à l'aide de ses barres. || Phot.: virer, faire subir le virage à une épreuve. || Mar.: *virar por avante* ou *por delante*, virer vent devant. || *Virar por redondo*, virer vent arrière.

Et. du latin *viria*, *viriola*, bracelet d'homme, ornement pour le bras. Saint Isidore traduit *viriæ celticæ*, brachiales, bracélets que portaient les celtibères. Le mot celtique parait avoir resté dans le basque *biruncatu*, entourer. Aussi le nom de *Viriatus* veut dire qui porte des bracélets. Du latin *viriola*, italien *viera*, anneau, viennent l'espagnol *virola* et l'ancien français *virole*. Ces mots dont la signification est toujours de tourner, *environner*, faire le tour, ont donné naissance au v. *virar*, virer.

VIRATÓN: s. m.: flèche, javelot.

Et. augmentatif de *vira*. V. ce mot, première acception.

VIRAZÓN: s. f.: brise, vent qui, sur les côtes, souffle régulièrement, le jour du côté de la mer, la nuit, de la terre.

VIREINA: adj. s. V. *virreina*.

VIREINATO: s. m. V. *virreinato*.

VIREINO: s. m. V. *virreino*.

VÍREO: s. m. V. *virio*.

Et. du latin *vireo*, *vireonis*, verdier.

VIREY: adj. s. m. V. *virrey*.

VIRGEN: adj.: vierge; se dit des personnes vivant ou qui ont vécu dans la continence. || Se dit des choses qui n'ont encore été soumises à aucun usage, à aucun travail. || Se dit du sol, de la terre qui n'a jamais été cultivé. || On le dit des forêts dont on n'a jamais coupé le bois. || Se dit de la cire qui n'a pas encore été employée à aucun usage. || Qui n'a subi aucune préparation; en ce sens on le dit de l'huile, du miel, etc. || Natif, en parlant des métaux; se dit aussi des métaux qui n'ont point passé par le feu. || Fig.: intact. || adj. s. f.: pucelle, la fille qui n'a pas eu de coït avec aucun homme. || Par extension: femme qui a vécu dans la continence. || Absolument et par excellence: Vierge (avec un V majuscule): Marie, mère de Jésus-Christ. || Une image de Marie. || Un des titres que l'Eglise catholique donne au chœur des bienheureuses femmes qui ont gardé leur virginité. || Religieuse, nonne. || Techn.: nom donné à chacun des montants d'un moulin à huile, entre lesquels glisse l'arbre du pressoir. || *Pan de cera virgen*, marquette, pain de cire vierge. || *Raiz virgen*, sceau-de-Notre-Dame, plante. || *Las once mil vírgenes*, les onze mille vierges: légende d'après laquelle onze mille vierges auraient été massacrées par les barbares à Cologne. || Fig. et par plaisanterie: se dit des livres d'une grande bibliothèque que son propriétaire ne lit pas.

Et. du latin *virgo*, *virginis*, même sens; de *virere*, verdir.

VIRGILIANO, NA: adj.: virgilien, qui appartient ou a rapport au poète Virgile. || Se dit d'une composition, d'un style imité de Virgile, ou qui a quelque rapport avec le génie de ce poète.

Et. du latin *virgilianus*, même sens.

VIRGINAL: adj.: virginal, qui appartient aux vierges. || Qui n'est propre que des vierges. || Fig.: pur, intact. || D'ange, célestial.

Et. du latin *virginalis*, même sens.

VIRGINALERO, RA: adj. vieilli. V. *mujeril*.

Et. de *virginal*, virginal.

VIRGINALMENTE: adv.: virginalement, d'une manière virginale.

VIRGÍNEO, NEA: adj.: virginal, propre d'une vierge. || Fig.: pur.

Et. du latin *virgineus*, même sens.

VIRGINIA: s. m.: virginie, tabac de Virginie.

VIRGINIANO, NA: adj.: virginien, de la Virginie, pays des Etats Unis.

VIRGINIDAD: s. f.: virginité, état d'une personne vierge.

Et. du latin *virginitas*; de *virgo*, *virginis*, vierge.

VIRGO: s. m. fam.: pucelage; se dit d'une femme qui n'a pas connu d'homme, et aussi d'un garçon qui n'a pas encore connu de femme. || V. *virginidad*. || Astr.: Vierge, un des douze signes du Zodiaque, celui qui, par suite de la révolution annuelle de la terre, semble parcouru à peu près du 20 Août au 20 Septembre par le soleil.

Et. du latin *virgo*, vierge.

VÍRGULA: s. f.: petite verge, baguette, houssine. || Raie ou ligne très mince.

Et. du latin *virgula*, diminutif de *virga*, vara.

VIRGULILLA: s. f.: cédille, signe orthographique qu'on met sous le *c* quand avant *a*. *o* ou *u* il faut le prononcer comme *s*. || Apostrophe, signe orthographique qui sert à indiquer la suppression d'une lettre. || Guillemet, sorte de double crochet qu'on emploie en tête et à la fin d'une citation, souvent même au commencement de chacune des lignes dont elle est composée; à la fin de la citation c'est le même signe tourné en sens contraire. || Tilde, signe orthographique qu'on met en espagnol sur la lettre *ñ*, soit l'*n* qui se prononce comme le *gn* français. La tilde remplaçait aussi anciennement les lettres *m* et *n* quand on les supprimait dans un mot; c'est ainsi qu'on a écrit *hõbre* pour *hombre*, *talẽto* pour *talento*, etc. || V. *virgula*, dernière acception.

Et. diminutif de *virgula*.

VIRIDINA: s. f. Chim.: viridine, alcaloïde de goudron de huille, oléagineux, jaune à la lumière réfractée, verdâtre à la lumière réfléchie.

Et. du latin *viridis*, vert.

VIRIL: adj.: viril, qui appartient à l'homme, en tant que mâle. || Se dit de l'âge d'un homme fait. || Se dit des parties sexuelles de l'homme. || s. m.: verre, carreau très transparent qu'on met devant certaines choses pour les préserver; on en met devant certains tableaux, devant des estampes, etc. || La partie du soleil dans lequel on expose le sacrement de l'eucharistie qui renferme l'hostie.

Et. de l'adjectif: du latin *virilis*; de *vir*, homme, qui vient du sanscrit *vira*, héros, fort. Le substantif vient de *vidrio*, verre.

VIRILIDAD: s. f.: virilité, âge viril. || La force et l'agilité propre à cet âge. || Fig.: force, vigueur.

Et. du latin *virilitas*; de *virilis*, viril.

VIRILMENTE: adv.: virilement, d'une manière virile, avec vigueur. On dit aussi *varonilmente*.

VIRINA: s. f.: nom donné dans les îles Philippines à ce que l'on appelle en espagnol *guardabrisa*. V. ce mot.

VIRIO: s. m. Zool.: nom d'un oiseau insectivore de l'Amérique septentrionale, de l'ordre des passereaux.

Et. de *vireo*, même sens, de *virere*, verdir, par les couleurs vert et jaune de son plumage.

VIRIPOTENTE: adj.: nubile, qui est devenue apte au mariage, en parlant des filles; femme faite.

Et. du latin *viripotens*, *viripotentis*; de *vir*, homme, et *potens*, qui peut.

VIROL: s. m. Blas.: boucle ou anneau des cornes, des trompes, quand cet anneau est d'un émail différent.

Et. du français *viroler*, garni d'une boucle ou d'un anneau de différent émail. V. *viriar*.

VIROLA: s. f.: virole, petit cercle de métal, qu'on met au bout d'un manche pour le maintenir. || Anneau de fer qu'on met au bout d'un bâton dans lequel un autre doit s'emboîter. || Mitre, tambour, plaque ronde qui s'applique au haut du manche d'un couteau. || Enbout, virole de métal au bout d'un bâton pour qu'il ne s'use pas contre le pavé. || Anneau que les bouviers mettent au bout de leur perche, pour que l'aiguillon ne pénètre que d'une certaine longueur dans la peau des taureaux.

Et. du latin *viriola*, sorte de bracelet. V. *virar*.

VIROLENTO, TA: ad.: varioleux, qui est affecté de la variole. S'emploie aussi substantivement. || Qui est piqué de la variole. S'emploie aussi substantivement. || Variolique, qui appartient ou a rapport à la variole. || Hist. nat.: variolaire, qui offre des nodosités, de petits grains, des taches, semblables aux pustules de la variole.

Et. de *viruela*, variole.

VIRÓN: s. m. augmentatif de *vira*. V. ce mot. || Nom donné dans la province de Badajoz à un tronc de chataignier de six mètres de long et environ seize centimètres de diamètre.

VIROTAZO: s. m.: coup de flèche, coup de javelot. || Blessure qui en résulte.

Et. de *virole*, javelot.

VIROTE: s. m.: javelot, flèche, dard. || Nom donné au bout de fer qui est rivé au carcan qu'on metait au cou des esclaves qui avaient l'habitude de fuir ou desquels on craignait la fuite. || Niche qu'en carnaval on fait aux passants, en roulant le bout de leur manteau et en le passant dans un anneau de paille. || Nom qu'on donne en Andalousie aux ceps qui ont trois ans. || vieilli: billet d'invitation ou de faire part. || adj. s. m. fig. et fam.: se dit d'un garçon désœuvré, qui ne fait que se promener et qui a une réputation de spadassin; mauvais sujet, vaurien. || Quichotte, homme par trop grave et fier, dont le caractère tient du Quichotte. || *Virote palomero*, grande flèche. || loc. fig. et fam.: *mirar por el virote*, veiller à ses intérêts. || *Traga virotes*, soubriquet qu'on donne aux personnes qui affectent une gravité ridicule et non motivée.

Et. de *vira*, flèche.

VIROTERO: adj. s. m.: celui qui fait des javelots, des flèches. || Celui qui les vend.

VIROTILLO: s. m.: étresillon, pièce de bois qui sert d'appui ou d'arc-boutant, pour soutenir des murs qui déversent, et tout ce qui a besoin d'être appuyé de même. || Nom donné particulièrement à une courte pièce de bois qui s'appuie verticalement sur une autre pièce horizontale, et qui sert à soutenir ou à étayer une autre pièce horizontale ou oblique.

VIROTISMO: s. m. vieilli: gravité, sériosité.

Et. de *virote*, Quichotte.

VIRREINA: adj. s. f.: vice-reine, la femme d'un vice-roi, ou celle qui gouverne une contrée établie en vice-royauté.

VIRREINATO: s. m.: vice-royauté, dignité ou emploi de vice-roi. || Temps que cette charge dure. || Contrée gouvernée par un vice-roi.

Et. de *virrey*, vice-roi.

VIRREINO: s. m. V. *virreinato*.

VIRREY: adj. s. m.: vice-roi, titre donné à celui qui gouverne une contrée érigée en vice-royauté.

Et. de *vi*, pour *vice*, vice, qui fait les fonctions de, et *rey*, roi.

VIRTO: s. m. vieilli: armée, légion, troupes. Le pluriel était plus usité dans la signification des gens de guerre, guerriers.

Et. d'après Sanchez de *virtus*, courage; de *vir*, homme.

VIRTUAL: adj.: virtual, qui est seulement en puissance et sans effet actuel, c'est-à-dire qui a en soi la puissance de produire un effet, quoique en réalité la chose n'essaye pas de le produire actuellement. || Mécan.: virtuel, qui est possible, sans qu'on préjuge rien sur sa réalité. || *Velocidad virtual*, vitesse virtuelle, espace infiniment petit parcouru dans la direction d'une force par le point d'application de cette force. || *Momento virtual de una fuerza*, moment virtuel d'une force, le produit de la force multipliée par la vitesse virtuelle. || Phys.: *foco virtual*, foyer virtuel; on le dit du foyer d'un miroir, d'une lentille, etc., qui est déterminé par la rencontre des prolongements géométriques des rayons lumineux. || loc. de théologie: *intención virtual*, intention virtuelle, intention (opposée à l'intention actuelle) qui suffit à la validité des sacrements que le prêtre administre comme représentant de l'Eglise dont l'action est indépendante de ce qu'il pense quand il remplit le devoir extérieur.

Et. du latin *virtus*, force, vertu.

VIRTUALIDAD: s. f.: virtualité, caractère, qualité de ce qui est virtuel.

Et. de *virtual*, virtuel.

VIRTUALMENTE: adv.: virtuellement, d'une manière virtuelle, opposé à formellement et à actuellement. || Tacitement, d'une manière tacite, implicitement.

VIRTUD: s. f.: vertu, force morale, faculté, puissance, activité des choses pour produire ses effets, ses resultats. || Ferme disposition de l'âme à fuir le mal et à faire le bien. || Se dit aussi de telle ou telle qualité particulière. || Qualité qui rend propre à produire certains effets. || Force, vigueur. || Efficacité. || Pouvoir ou puissance d'agir. || Intégrité. || Action conforme à la morale. || Droiture. || Chasteté, pudicité, honneur. Ne se dit qu'en parlant des femmes. || Force spéciale avec laquelle certaines choses résistent une force contraire. || Terme de mécanique: force mouvante. || pl.: vertu, un des ordres de la hiérarchie céleste; il forme le cinquième chœur. || *Virtud cardinal*, vertu cardinale, nom donné à chacune des quatre vertus, la prudence, la justice, la tempérance et la force. || *Virtud teologal*, vertu théologale, chacune des trois vertus, la fois, l'espérance et la charité. || *Virtud moral*, vertu morale, l'habitude ou le penchant à bien agir, indépendamment de la loi et de la religion, et seulement par esprit de droiture. || *Virtudes en grado heroico*, vertus héroïques, celles qu'on attribue aux saints. || *Caminar en la virtud*, être vertueux, suivre le chemin de la vertu. || *En virtud de*, en vertu de, en conséquence de, en raison de. || *Virtud sobrenatural*, vertu surnaturelle, pouvoir d'agir qui dépasse les forces de la nature. || *No ser virtud*, n'être pas un miracle. || Alchimie: *virtud celeste*, vertu céleste, la chaleur naturelle ou le feu interne de la matière. || Prov.: *virtudes vencen señales*, l'habit ne fait pas le moine; on peut être tout autre que ce qu'on paraît. Se dit aussi pour signifier que quelqu'un agit ou peut agir bien malgré les apparences qui font croire au mal. On dit aussi *virtudes hacen señales*.

Et. du latin *virtus*, de *vir*, homme; le mot tient au sanscrit *vira*, héros.

VIRTUOSAMENTE: adv.: vertueusement, d'une manière vertueuse. || En pratiquant la vertu.

VIRTUOSO, SA: adj.: vertueux, qui a de la vertu. || Qui est inspiré par la vertu. || Se dit des personnes et des actions. || Qui a la force, l'efficacité de. || Substantivement, personne vertueuse.

Et. du latin *virtuosus;* de *virtus*, vertu.

VIRUELA: s. f.: variole, petite vérole, genre de maladie générale fébrile, avec éruption pustuleuse à la peau, qu'on n'a ordinairement qu'une fois et qui est quelquefois sporadique, souvent épidémique; elle est contagieuse et miasmatique. On le dit souvent au pluriel. || Chacune des petites pustules de la variole. || Fig.: élevure, grain, petite proéminence qui vient à la superficie de certaines choses, du papier, des feuilles par exemple. || Méd.: *viruelas confluentes*, petite vérole confluente, petite vérole où les pustules, surtout au visage, se touchent. || *Viruelas locas*, petite vérole volante, petite vérole modifiée et généralement très bénigne qui survient d'ordinaire chez les personnes vaccinées ou qui ont la petite vérole.

Et. du bas-latin *variola;* du latin *varius*, varié, à cause de l'apparence des malades.

VIRULENCIA: s. f.: virulence, qualité de ce qui est virulent. || Malignité des plaies où du pus qu'elles exhalent. || Virus, pus virulent. || Fig.: acrimonie, mordacité, causticité, et, en général, tout ce que l'on compare dans le caractère des personnes à la mordacité des humeurs.

Et. du latin *virulentia;* de *virulentus*, virulent.

VIRULENTO, TA: adj.: virulent, qui tient de la nature du virus. || Qui est causé par un virus. || Malin, qui a un mauvais aspect, en parlant de certaines plaies. || Fig.: virulent; se dit des discours, des écrits que l'on compare à un humeur virulente; envenimé, caustique, mordace.

Et. du latin *virulentus;* de *virus*, suc, bave, venin ou poison.

VIRUS: s. m. Méd.: humeur maligne, pourriture. || Gangrène. || Particulièrement: virus, principe de transmission de plusieurs maladies contagieuses. || Principe de plusieurs maladies non contagieuses.

Et. du latin *virus*, suc, bave, poison; sanscrit *vicha;* grec *ios*.

VIRUTA: s. f.: copeau, feuille mince que le rabot lève de la surface du bois.

Et. du latin *viria*, sorte de bracelet.

VIS: s. m.: vis, force, vigueur. || *Vis cómica*, vis comique, grands traits qui approfondissent les caractères et qui vont chercher le vice jusque dans les replis de l'âme pour l'exposer en plein théâtre au mépris des spectateurs. || *Vis á tergo*, vis à tergo (latin *vis*, force, *á*, par, *tergo*, derrière), impulsion, pression, qui, par suite de l'impulsion continue du cœur, des artères et des capillaires, introduit incessamment du nouveau sang dans les petites veines, et de là dans les grosses; telle est la cause principale de la marche du sang dans les veines.

Et. du latin *vis*, force; grec *is*, *inos*, nerf, force.

VISADO, DA: p. du v. *visar*, visé, qui a été l'objet d'un visa. || s. m. terme de chancellerie: visa. On dit plus souvent, et presque exclusivement, *visto bueno*.

VISAJE: s. m.: grimace, physionomie, apparence, gestes ou démonstrations par lesquelles on témoigne les sentiments intérieurs.

Et. du latin *visus*, regard, apparence, aspect.

VISAL: s. m. vieilli. V. *visera*.

VISANTE: s. m. Argot: châsse, châssis, reluit, quinquet, mirette, œil.

VISAR: v. a.: viser, prendre connaissance d'un acte, d'une pièce, etc., et y mettre son visa, son vu.

Et. du latin *visere*, voir attentivement, examiner.

VISAYA: adj.: qui appartient ou qui a rapport aux îles Visayas, de l'archipel de Philippines. || adj. s.: natif de ces îles. || s. m.: dialecte qu'on parle en ces îles.

VISCACHA: s. f. Zool. V. *vizcacha*.

VÍSCERA: s. f. Anat.: viscère, tout organe, plus ou moins compliqué, logé dans une des trois cavités splanchniques, la tête, le thorax et l'abdomen, ou dans ce dernier plus particulièrement, auquel cas on dit plus souvent *entraña*. || Bot.: viscère, nom donné aux vaisseaux en faisceaux, qui montent dans la tige des plantes.

Et. du latin *viscera*, viscères, du sanscrit *viç*, entrer, pénetrer.

VISCERAL: adj. Anat.: viscéral, qui appartient, qui a rapport aux viscères.

Et. du latin *visceralis;* de *viscera*, viscères.

VISCINA: s. f. Chim.: viscine, matière essentielle de la glu. || Principe, particule de la matière qui exsude d'une espèce de synanthérée, l'*atractylis gummifera*.

Et. du latin *viscus*, glu, et la finale chimique *ina*, qui indique les principes.

VISCÍVORA: adj. Zool.: viscivore, qui mange les fruits du gui.

Et. du latin *viscus*, gui, et *vorare*, manger.

VISCO: s. m.: glu, matière visqueuse et tenace fournie par la seconde écorce du houx et par le gui. On l'appelle aussi *liga*.

Et. du latin *viscus*, même sens.

VISCOSIDAD: s. f.: viscosité, substance visqueuse. || Propriété par laquelle les particules d'une substance adhèrent l'une à l'autre. || Propriété particulière aux liquides épais et gluants, d'où résulte une grande adhérence de leurs molécules et la faculté de couler en filets plutôt qu'en gouttelettes.

Et. de *viscoso*, visqueux.

VISCOSO, SA: adj.: visqueux, dont les molécules ont de l'adhérence les unes avec les autres, en parlant d'un liquide. || Se dit aussi d'une substance poisseuse plus ou moins tenace. || Gluant, qui ressemble par ses propriétés à la glu.

Et. du latin *viscosus;* de *viscus*, glu.

VISERA: s. f.: visière, partie antérieure du casque, qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes respirait et voyait. || Partie d'un shako, d'une casquette qui abrite le front et les yeux. || Guérite dès laquelle on observe les mouvements des pigeons dans la campagne. || Nom donné dans l'île de Cuba à l'œillère ou morceau de cuir qui empêche les bêtes de somme de regarder de côté. || *Calar la visera*, baisser la visière.

Et. du latin *visus*, vue.

VISIBILIDAD: s. f.: visibilité, qualité qui rend une chose manifeste. || Qualité

de visible. || Phys.: propriété qu'ont les corps de pouvoir être aperçus par le moyen du sens de la vue.

Et. du latin *visibilitas;* de *visibilis*, visible.

VISIBLE: adj.: visible, qui peut être vu; qui est l'objet de la vue. || Evident, manifeste, qui n'admet aucun doute. || Frappant, qui appelle l'attention. || Fig. et par extension: se dit d'une personne remarquable qui appelle sur soi l'attention à cause d'une singularité.

Et. du latin *visibilis;* de *visum*, supin de *videre*, voir.

VISIBLEMENTE: adv.: visiblement, d'une manière visible, appréciable à la vue. || Manifestement, évidemment, clairement.

VISIENSE: adj. s.: de Viseu, ville du Portugal.

VISIGODO, DA: adj.: Visigoth, nom d'une des deux grandes nations des Goths, les Goths de l'Ouest, qui s'établirent en Espagne. || adj. V. *visigótico.*

Et. du latin *visigothus;* du germanique *west*, ouest, et *gothus*, goth.

VISIGÓTICO, CA: adj.: visigoth, qui appartient ou a rapport aux Visigoths. || Visigothique; se dit de l'écriture usitée en Espagne sous la domination des Visigoths. || Se dit aussi d'un code extrait du code théodosien et de quelques autres lois qu'Alaric II fit faire, en 506.

VISILLO: s. m.: rideau, petit rideau qu'on met en dedans des châssis d'une fenêtre.

VISIÓMETRO: s. m.: visiomètre, instrument d'opticien qui indique pour toutes les vues le degré de la force visuelle et les verres correspondants.

Et. du français *visiomètre*, fait de *vision*, et du grec *metron*, mesure.

VISIÓN: s. f. Phys.: vision, fonction sensoriale par laquelle les yeux mettent l'homme et les animaux en rapport avec le monde extérieur, par l'intermédiaire de la lumière. || Vue, l'action de voir; acte de la faculté visive. || Chose qu'on voie, particulièrement lorsque cette chose est bizarre, extravagante, ridicule. || Vision; se dit aussi de la chose naturelle que l'on voit en esprit. || Vaine image que l'on croît voir, par peur, par rêve, par folie, par superstition, etc. || Chose surnaturelle que la croyance dit que Dieu fait voir en esprit ou par les yeux du corps. || Fig.: idée folle, extravagante; illusion, rêve. || Fig. et fam.: fantôme, laideron, escogriffe, personne laide et ridicule. || *Visión beatífica*, vision beatifique, ou vision intuitive et faciale, vue de Dieu par les justes après la mort. || *Visión en Dios*, vision en Dieu; se dit de la théorie idéaliste de Malebranche, pour expliquer la perception des corps par l'esprit, vu que la perception, suivant lui, ne peut s'appliquer directement aux choses créées, et qu'il faut que Dieu en soit l'intermédiaire. || Fig. et fam.: *ver visiones*, rêver, se faire des illusions, avoir des visions cornues.

Et. du latin *visio;* de *visum*, supin de *videre*, voir.

VISIONARIO, RIA: adj.: visionnaire, qui croit avoir des visions, des révélations. || Fig.: qui a des idées folles, extravagantes, chimériques. || adj. s.: visionnaire, celui qui a des visions, des apparitions.

Et. de *visión*, vision.

VISIR: adj. s. m.: vizir, nom des principaux officiers du conseil du Grand Seigneur. || *Gran visir*, grand vizir, ou vizir azem; le premier ministre de l'empire turc, qui, en recevant le sceau impérial pour marque de son emploi, est revêtu de tout le pouvoir de l'empereur et jouit d'une autorité presque absolue.

Et. de l'arabe *ouazir*, vizir, proprement porteur.

VISIRATO: s. m.: vizirat, viziriat, dignité, fonction de vizir. || Durée de cette fonction.

VISITA: s. f.: visite, action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. || Personne qui visite. || Action d'un médecin, d'un chirurgien qui va voir un malade. || Action d'un médecin, d'un chirurgien qui parcourt les salles d'un hôpital pour voire les malades et prescrire les divers traitements. || Acte de dévotion que l'on accomplit dans une église, un hôpital, etc. || Tournée que les évêques font dans leur diocèse, les généraux d'ordres dans les monastères. || Recherche, perquisition dans un lieu, soit pour y trouver quelque chose ou quelqu'un, soit pour voir si tout y est en ordre. || Recherche qui font les commis, les douaniers pour voir si ce qui est soumis aux droits a été présenté ou pour voir s'il y a quelque chose de prohibé. || Nom donné au tribunal des visiteurs ecclésiastiques. || Ensemble des magistrats chargés de veiller à ce que les causes criminelles suivent un tour d'ordre rigoureux. || Visite, se dit aussi de la surveillance périodique que les geôliers exercent sur les prisonniers et sur l'état de leurs salles de détention. || Epreuve ou consolation que Dieu envie aux mortels. || pl. fam.: allées et venues fréquentes qu'on fait quelque part. || *Visita de altares*, dévotion, prière qu'on fait devant les divers autels d'une église catholique en passant de l'un à l'autre, ou devant l'autel où est la même image en plusieurs églises. || *Visita de aspectos*, visite de santé fait à bord des navires pour juger d'après la mine des passagers l'état de santé qui règne à bord. || *Visita de cárcel* ou *de cárceles*, reconnaissance brève et sommaire que le juge fait en des jours déterminés de l'état dans lequel se trouvent les causes instruites contre les prisonniers afin qu'aucun retard n'y soit porté. || *Visita de cumplido* ou *de cumplimiento*, visite de cérémonie. || *Visita de médico*, visite courte, comme celle que font les médecins. || *Visita de sanidad*, visite que la santé fait à bord des navires qui entrent dans un port. || *Visita domiciliaria*, visite domiciliaire, visite passée à des endroits louches. || *Pagar la visita*, rendre la visite, aller visiter la personne qui est venue nous visiter. || *Quedarse arrebolada y sin visita*, en être pour ses frais. || *Tarjeta de visita*, carte de visite.

Et. de *visitar*, visiter.

VISITACIÓN: s. f.: visitation, visite. V. *visita*, première acception. || Visitation, la visite que Marie, la mère de Jésus, fit à Elisabeth sa cousine. || La Visitation de la sainte Vierge; fête que l'Eglise catholique célèbre le 2 Juillet en mémoire de cette visite. || Tableau, estampe, image qui représente la Visitation. || *Orden de la Visitación*, ordre de la Visitation, ordre des religieuses visitandines.

Et. du latin *visitatio;* de *visitare*, visiter.

VISITADO, DA: p. du v. *visitar*, visité.

VISITADOR, RA: adj. s.: visiteur, personne qui visite. || Personne qui fait beaucoup de visites. || Personne qui est en visite. || adj. s. m.: se dit, dans la franc-maçonnerie, des francs-maçons étrangers qui sont admis dans une loge. || Juge, magistrat, supérieur ou employé qui passe une visite en quelque ordre que ce soit.

Et. du latin *visitator*, même sens.

VISITAR: v. a.: visiter, aller voir quelqu'un chez lui. || Faire une visite. || Faire des visites. || Aller voir par charité ou par dévotion. || Se dit des pays, des monuments, etc., qu'on va voir par curiosité ou par un intérêt quelconque. || Inspecter, voir si les choses sont dans l'ordre où elles doivent être. || Examiner quelque chose avec soin, en détail. || Aller souvent quelque part. || Se dit du médecin ou du chirurgien qui vient chez un malade, ou qui parcourt les salles d'un hôpital. || Se dit du chirurgien qui reconnaît à fond une blessure, une plaie. || Faire la visite des marchandises dans la douane. || S'informer personnellement d'une chose. || En termes de théologie et de mysticisme, se dit des épreuves que Dieu envoie aux mortels. || Se dit aussi des consolations que Dieu envoie. || v. r.: *visitarse*, se visiter, se rendre mutuellement des visites. || On le dit d'un chanoine qui se fait dispenser d'assister au chœur pendant quelque temps à condition de ne point sortir de chez lui.

Et. du latin *visitare*, même sens, fréquentatif de *visere* qui est dérivé de *visum*, supin de *videre*, voir; sanscrit *vich.*

VISITEO: s. m. fam.: action de recevoir ou de faire beaucoup de visites. || Action d'aller souvent en visite ou de recevoir fréquemment des visites.

Et. de *visita*, visite.

VISITERO, RA: adj. s. fam.: visiteur, qui visite fréquemment.

VISITÓN: s. m. fam.: longue visite.

Et. augmentatif de *visita*, visite.

VISIVO, VA: adj.: visif, qui a la faculté de voir. || Qui concerne la vue, la puissance, la faculté de voir.

Et. du latin *visum*, supin de *videre*, voir.

VISLUMBRADO, DA: p. du v. *vislumbrar*, entrevu, vu à peine.

VISLUMBRAR: v. a.: entrevoir, voir mal ou confusément un objet, soit à cause de la grande distance à laquelle il se trouve, soit à cause du manque de lumière suffisante. || Fig.: connaître imparfaitement, conjecturer, entrevoir, ne connaître que par conjecture ou en n'ayant que certains indices. || v. r.: *vislumbrarse*, entrevoir, être entrevu.

Et. du latin *vix*, à peine, et *luminare*, éclairer.

VISLUMBRE: s. m.: reflet de lumière ou faible clarté projetée par une lumière fort éloignée. || Jour douteux, lumière indécise, faible clarté, lueur passagère. || Fig.: conjecture, soupçon, doute, indice. || Notice insuffisante, nouvelle peu développée; faible connaissance d'une chose, d'un événement. || Légère idée, ombre, ressemblance faible, souvenir d'une chose par la présence d'une autre qui lui ressemble quelque peu. || Ce qui domine sur une chose, mais qu'on a de la peine à distinguer du reste. || vieilli. V. *ribete.*

Et. de *vislumbrar*, entrevoir.

VISNÚ: s. m.: Vichnou, une des principales divinités du brahmanisme, celle qui, dans la trimourti ou trinité de cette religion, personnifie le pouvoir conservateur.

Et. du sanscrit *vichnu.*

VISO: s. m.: hauteur, éminence, site ou lieu élevé. || Surface, en parlant de celle des objets qui l'ont unie et lisse, et sur laquelle la vue découvre des ondulations, des reflets de lumière, des nuances variées. || Les couleurs, les reflets, les nuances mêmes qu'on voit sur ces surfaces. || Se dit particulièrement des reflets des étoffes changeantes. En ce sens le pluriel est plus usité que le singulier. || Fond; se dit de la couleur qui perce à travers une étoffe légère, lorsque celle-ci s'adapte sur un fond en couleur vive. || Fig.: apparence, en parlant des choses, par rapport à l'idée qu'on en peut faire. || Point de vue sous lequel on envisage une chose. || Ressemblance d'une chose avec une autre. || Couleur, prétexte. || vieilli: vue. V. *vista.* || *Viso de altar*, sorte de voile brodé monté sur un châssis avec lequel on couvre le devant de la porte du tabernacle où est le Saint Sacrement. || *A dos visos*, avec double intention, à double entente, à deux fins. || *Al viso*, en regardant horizontalement la surface d'une cho-

se pour s'assurer de sa couleur. || *De viso*, de poids, de considération, respectable. || *Hacer viso*, être le favori, être à la mode, emporter tous les regards. || *Hacer mal viso*, jurer, n'être pas d'accord ou en harmonie avec le reste. Se dit particulièrement des personnes auxquelles un défaut quelconque empêche d'en faire tout le cas désirable. || *Hacer visos*, miroiter, jeter des reflets ondoyants.

Et. du latin *visus*, vue.

VISOGODO, DA: adj. s. V. *visigodo*.

VISOREINA: adj. s. f. vieilli. V. *virreina*.

VISOREINADO: s. m. vieilli. V. *virreinato*.

VISOREINO: s. m. vieilli. V. *virreinato*.

VISOREY: adj. s. m. vieilli. V. *virrey*.

VISORIO, RIA: adj.: visuel, qui appartient à la vue, et qui sert comme instrument pour voir. || s. m.: visite, examen que l'on fait d'une chose pour voir l'état dans lequel elle se trouve, expertise.

Et. du latin *visus*, vue.

VISORREINA: adj. s. f. vieilli. V. *virreina*.

VISORREINADO: s. m. vieilli. V. *virreinato*.

VISORREINO: s. m. vieilli. V. *virreinato*.

VISORREY: adj. s. m. vieilli. V. *virrey*.

VÍSPERA: s. f.: veille, jour précédent, jour qui précède celui dont il s'agit. || Vigile, la vêpre des fêtes d'église. || Fig. vieilli: chose qui précède un autre qui est pour ainsi dire la conséquence de celle-là. || Avant-coureur, chose qui annonce une autre. || On le dit de ce qui est près d'arriver, de ce qui est immédiat. || pl.: vêpres, heures de l'office divin, qu'on disait autrefois sur le soir, et qu'on dit maintenant pour l'ordinaire à deux ou trois heures de l'après-midi. || Une des heures dans lesquelles les Romains divisaient la journée; elle commençait après l'heure de nones et allait jusqu'au couches du soleil. || *En vísperas*, à la veille, sur le point de. || *En vísperas de marcha*, un pied dans l'étrier, prêt à se mettre en route. || *Como tonto en vísperas*, comme un benet; on le dit de celui qui reste ébahi sans sujet, ou de celui qui ne souffle mot, qui ne prend part dans la conversation. || Prov.: *por las vísperas se conocen los disantos*, on juge des choses d'après leurs précédents.

Et. du latin *vespera*, le soir.

VISTA: s. f.: vue, faculté de voir, celui des cinq sens dont l'œil est l'organe. || Vision, action et effet de voir; l'acte de la vue. || L'acte actuel de voir; manière dont on regarde. || Vue, étendue de ce que l'on peut voir du lieu où l'on est. En ce sens on emploie souvent le pluriel. || Point de vue. || Manière dont les objets se présentent au regard. || Tableau, dessin, estampe qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. || Ce qu'on voit, ce qui se présente au regard. || Aspect, apparence, présence, disposition. || Les yeux, l'organe de la vue. || Chacun des deux yeux pris séparément. || Jour, fenêtre ou ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins. || Inspection des choses qu'on voit. En ce sens on dit *á primera vista*, à première vue. || En termes de banque et de commerce on le dit aussi dans le sens de présentation, moment même d'être présenté. || Occasion de se voir, rencontre. En ce sens on dit *hasta la vista*, au revoir. || Vision, apparition. || Idée exacte, connaissance claire des choses. || Comparaison, apparence que les choses ont quand on les compare avec d'autres. En ce sens on dit *á vista de la nieve, el cisne es negro*, en comparaison de la neige, le cygne est noir. || Intention, but qu'on se propose, projet, dessein. || Action de prévoir. || Action ou manière d'envisager les choses. || Regard, coup d'œil jeté en passant ou à la hâte. || Aperçu, idée. || En termes de procédure: la déposition des témoins lors de l'ouverture des débats. || vieilli: visière ou la partie du casque où sont ménagées les fentes qui correspondent aux yeux de l'homme d'armes. || pl.: rendez-vous, entrevue, réunion de deux ou de plusieurs personnes dans un but déterminé. || Cadeaux que les fiancés se font réciproquement. || Cadeaux qu'on fait à la fiancée et que celle-ci expose aux regards de ses amies. || Galeries ou fenêtres d'où l'on regarde sur les lieux voisins. Se dit particulièrement des couvents de religieuses. || Parties de la chemise que les autres vêtements laissent voir, le devant, le col et les manchettes. || adj. s. m.: visiteur, employé de douanes. || *Vista cansada*, vue fatigué, celle qui pour voir clair a besoin d'être armée. || *Vista corta*, vue courte, vue basse, se dit des yeux qui ne discernent les objets qu'à une courte distance. || *Vista de ojos*, coup d'œil en passant, léger coup d'œil. Action de voir soi-même une chose pour s'en assurer de la réalité. || *Doble vista*, seconde vue, prétendue faculté que, dans les pays du Nord, on attribue à certains individus, de voir, par l'imagination, des choses qui existent en des lieux éloignés. || *Aguzar la vista*, regarder attentivement, plus attentivement qu'auparavant; être tout yeux. || *A la vista*, en vue, à la vue, à portée du regard. Immédiatement, sur le champ, sans aucun délai. En considération, en comparaison. || *A media vista*, à la légère, en passant, en parlant de la manière de voir, en ne donnant qu'un léger coup d'œil. En un autre sens: d'un coup d'œil, à première vue, sans besoin de trop regarder. || *Apartar la vista*, détourner les yeux, ne pas regarder du côté dont il s'agit. || Fig.: détourner la pensée, penser à autre chose, ne plus penser à. || *A primera vista*, à première vue, d'un seul coup d'œil, sans besoin de trop regarder. || *A vista*, à vue. En face, devant, devant les yeux. Sans perdre de vue. Auprès, en comparaison. En termes de commerce et de banque, à vue, à présentation. || *A vista de ojos*, à vue d'œil, c'est-à-dire en regardant soi-même. || *A vista de pájaro*, à vol d'oiseau; en regardant d'en haut vers le bas. || *A vistas*, devant, aux regards, publiquement. || *Comer con la vista*, manger ou dévorer des yeux, regarder avec colère ou en convoitant. || *Conocer de vista á una persona*, connaître quelqu'un de vue, c'est-à-dire pour l'avoir vu, mais sans en avoir eu des rapports. || *Corto de vista*, court de vue, qui a la vue courte. Peu perspicace, peu clairvoyant. || *Clavar la vista*. V. ci dessous *fijar la vista*. || *Dar una vista*, donner un léger coup d'œil, regarder sans faire trop d'attention. Visiter en passant. || *Dar vista á una personna*, rendre la vue à quelqu'un. || *Dar vista*, en parlant des choses, apercevoir, voir, parvenir à voir, découvrir. || *Derramar la vista*, regarder de côté sans tourner la tête, ce qui, chez les chevaux, est regardé comme un mauvais signe. || *Echar la vista á*, jeter les yeux sur; en parlant des choses c'est le même que de la choisir mentalement, de la désirer. || *Echar la vista encima*, découvrir, parvenir à rencontrer, voir ce qu'on cherche. || *Echar una vista*, donner un coup d'œil, regarder de temps en temps une chose dont on a soin. || *En vista*, en vue, en considération, en égard. || *Estar á la vista*, avoir l'œil, ne pas perdre de vue. || *Extender la vista*, regarder. || *Fijar la vista*, fixer les yeux, regarder avec attention. || *Hacer la vista gorda*, faire semblant de ne s'apercevoir de rien, faire semblant de ne pas voir. Excuser. || *Hasta la vista*, au revoir. || *Irse de vista*, se perdre au loin, disparaître, n'être plus aperçu. || *Irsele á uno la vista*, sentir ses yeux se troubler, perdre les sens, voir tout tourner. || *No perder de vista*, ne pas perdre de vue, avoir l'œil dessus. Fig.: ne pas en démordre, poursuivre avec acharnement. Veiller toujours à, penser toujours à, avoir grand soin de. || *Pasar la vista por*, donner un léger coup d'œil, en parlant d'un livre, d'un écrit. || *Perder de vista*, perdre de vue, ne plus apercevoir. En un autre sens et seulement en parlant des personnes, être longtemps sans les voir, sans en entendre parler. || *Perderse de vista*, en parlant des personnes, être de grand mérite, avoir une grande valeur. Se dit aussi des choses. || *Poner la vista*. V. ci-dessus *fijar la vista*. || *Por vista de ojos*. V. ci dessus *á vista de ojos*. || *Saltar á la vista*, sauter aux yeux, être clair, évident. || *Tener á la vista*, avoir sous les yeux. Il signifie aussi avoir présent à l'esprit, à la mémoire, avoir une chose en considération, ne pas l'oublier. || *Tener vista*, voir. Fig.: avoir un bon aspect, un bel extérieur, une belle apparence. Plaire. || *Torcer la vista* ou *trabar la vista*, loucher. || *Tragar con la vista*. V. ci dessus *comer con la vista*. || *Volver la vista atrás*, regarder en arrière. Fig.: jeter un regard rétrospectif, regarder en arrière, se souvenir ou réfléchir sur le passé. || *A vista y ciencia de todos*, au vu et au su de tout le monde. || *Vista diurna*, vue diurne, héméralopie. || *Vista nocturna*, vue nocturne, nyctalopie.

Et. de *visto*, vu.

VISTAZO: s. m.: coup d'œil superficiel, rapide. || *Dar un vistazo*, donner un rapide coup d'œil à. Feuilleter un livre.

Et. de *vista*, vue, et la finale *azo* signifiant coup de.

VISTILLAS: s. f. pl.: lieu élevé d'où l'on voit beaucoup de terrain.

VISTO, TA: p. du v. *ver*, vu, perçu par l'œil. || Examiné. En égard à. || Formule employée juridiquement et administrativement pour signifier qu'il n'y a lieu de résoudre. || Terme de procedure: formule par laquelle une affaire est close. || s. m.: vu, ce qui est exposé, en termes de palais. || *Visto que*, vu que, attendu que, puisque. || *Bien ou mal visto*, bien ou mal vu, reçu avec approbation, ou avec désapprobation. || *Está visto*, bien sûr, c'est sûr. On dit aussi *es visto*. || *Nunca visto*, jamais vu, rare, extraordinaire. On dit aussi *no visto* et *jamás visto*. || *Visto bueno*, vu bon, formule par laquelle on autorise un document. Il s'écrit presque toujours en abréviation *V° B°*. || s. m.: vu, visa.

VISTOSAMENTE: adv.: richement, superbement, joliment, d'une manière qui plaît à la vue.

VISTOSO, SA: adj.: beau, agréable à voir. || Riche, superbe. || Qui appelle l'attention. || s. m. Argot: châssis, châsse, reluit, quinquet, mirette, œil. || V. *sayo*.

Et. de *vista*, vue.

VISUAL: adj.: visuel, qui appartient à la vue, à l'organe de la vue. || Axe visuel, ligne droite qui, passant par le centre de la cornée transparente et par l'ouverture pupillaire, traverse perpendiculairement le cristallin et va aboutir sur le tapis, au fond de l'œil. On dit aussi *la visual*, et *eje visual*. || Ligne droite qui se considère tracée dès l'œil jusqu'à un objet determiné. || *Angulo visual*, angle visuel, angle que forment entre eux les rayons extrêmes envoyés vers l'œil par un corps. || *Horizonte visual*, horizon visuel, l'étendue que le regard embrasse. || *Nervio visual*, nerf optique.

Et. du latin *visualis*, même sens.

VISUALIDAD: s. f.: ensemble agréable, coup d'œil charmant.

Et. du latin *visualitas*, vue, le sens de la vue.

VISURA: s. f.: examen, reconnaissance qu'on fait par ses propres yeux. || Enquête, examen fait par des experts. On dit aussi *visorio*.

Et. du latin *visum*, supin de *videre*, voir.

VITAL: adj.: vital, qui appartient ou qui a rapport à la vie. || Qui sert à la conservation de la vie. || Fig.: qui donne de la force. Il n'est employé en ce sens qu'en poésie. || Important, de grande importance. || De vie ou de mort, de laquelle chose dépend la vie ou la mort. || Qui touche aux plus graves intérêts. || *Espíritu vital*, esprit vital; se dit des parties les plus ténues et les plus volatiles du sang. || *Principio vital*, principe vital, principe qui, suivant certains physiologistes, est la cause de la vie, indépendamment de la substance organisée.

Et. du latin *vitalis;* de *vita*, vie.

VITALICIAMENTE: adv.: viagèrement, d'une manière viagère, pendant la vie.

VITALICIO, CIA: adj.: viager, qui est à vie, qui ne doit durer qu'autant que la vie. || A vie. || Se dit des rentes à vie. || Inamovible, qui ne peut être ôté d'un poste, qui ne peut être destitué de sa place arbitrairement. En ce sens on dit *senador vitalicio*, sénateur inamovible. S'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. de *vital*, vital.

VITALICISTA: adj. s.: rentier viager.

Et. de *vitalicio*, viager.

VITALIDAD: s. f.: vitalité, ensemble des propriétés inhérentes à la substance organisée. || Qualité d'avoir la vie. || Force de vie; activité ou efficacité des facultés vitales.

Et. du latin *vitalitas*, même sens.

VITALISMO: s. m.: vitalisme, doctrine des vitalistes.

Et. de *vital*, vital.

VITALISTA: adj. s. m.: vitaliste, nom donné aux médecins qui expliquent par l'influence du principe vital les phénomènes physiologiques et pathologiques. || adj.: qui appartient ou qui a rapport au vitalisme.

Et. de *vitalismo*, vitalisme.

VITANDO, DA: adj.: qui doit être évité, duquel on doit fuir. Se dit, parmi les catholiques des excommuniés. || Odieux, exécrable.

Et. du latin *vitandus*, participe futur de *vitare*, éviter.

VITAR: v. a. V. *evitar*.

VITELA: s. f.: vélin, peau de veau mieux préparée et plus fine que le parchemin ordinaire. || vieilli: genisse.

Et. du latin *vitella*, diminutif de *vitula*, genisse.

VITELINA: adj. f. Méd.: se dit de la bile dont la couleur est d'un jaune foncé.

Et. du latin *vitellus*, jaune d'œuf.

VITÍCOLA: adj.: viticole, qui a rapport à la culture de la vigne. || adj. s. m.: viticulteur, celui qui cultive la vigne. || Vigneron, celui qui a des vignes.

Et. du latin *viticola*, vigneron; de *vitis*, vigne, et *colere*, cultiver.

VITICULTOR: adj. s. m. V. *viticola*, deuxième et troisième acceptions.

VITICULTURA: s. f.: viticulture, culture de la vigne. || Art de cultiver la vigne.

Et. du latin *vitis*, vigne, et *cultura*, culture.

VITILIGO: s. m. Méd.: vitiligo, affection cutanée, caractérisée par des tubercules blancs, lisses, luisants, qui s'élèvent sur la peau aux environs des oreilles, du cou, de la face, quelquefois sur tout le corps, et qui sont d'ordinaire mêlés de papules luisantes.

Et. du latin *vitiligo*, tache blanche, éléphantiasis.

VITO: s. m.: danse andalouse. || Air de cette danse. || *vieilli*: provisions pour un voyage. || Méd.: *baile de San Vito*, la chorée.

VITOLA: s. f.: passe-balle, planche percée pour prendre le calibre des balles et des boulets. || Nom d'un instrument qui sert à mesurer le calibre des canons. || Marque, la longueur et la grosseur des cigares. || Fig.: mine, aspect d'une personne. Ne se dit qu'en Amérique.

Et. de l'anglo-saxon *wittol*, connaisseur.

¡VÍTOR!: interj.: bravo! manière d'applaudir quelqu'un ou quelque action. || Vivat! || s. m.: fête en honneur de quelqu'un, et dans laquelle on l'applaudit, ou le salue. || Ecriteau sur lequel on inscrit le nom et les brillantes actions d'un personnage, et qu'on expose publiquement en son honneur.

Et. du latin *victor*, vainqueur.

VITOREADO, DA: p. du v. *vitorear*, applaudi, salué.

VITOREAR: v. a.: applaudir, saluer par des acclamations un personnage ou une action.

Et. de *vitor*.

VITORIA: s. f. V. *victoria*.

VITORIANO, NA: adj. s.: de Vitoria, ville d'Espagne, capitale d'une des quatre provinces basques.

VÍTORIOSO, SA: adj. V. *victorioso*.

VÍTREO, TREA: adj.: de verre, fait de verre. || Vitreux, qui a l'aspect du verre, qui a de la ressemblance avec le verre. || Anat.: vitré; se dit en parlant du corps ou de l'humeur des yeux qui reçoivent ce qualificatif.

Et. du latin *vitreus*, même sens.

VITRESCIBILIDAD: s. f.: vitrescibilité, vitrifiabilité, qualité de ce qui peut se vitrifier.

VITRESCIBLE: adj.: vitrescible, vitrifiable, qui peut être changé en verre.

VITRIFICABILIDAD: s. f.: vitrifiabilité, qualité de ce qui est vitrifiable.

Et. du français *vitrifiabilité*.

VITRIFICABLE: adj.: vitrifiable, qui peut être changé en verre ou en une matière d'apparence vitreuse.

VITRIFICACIÓN: s. f.: vitrification, fusion des matières susceptibles de prendre l'éclat, la transparence et la dureté du verre, à l'aide d'une haute température.

Et. de *vitrificar*, vitrifier.

VITRIFICADO, DA: p. du v. *vitrificar*, vitrifié.

VITRIFICAR: v. a.: vitrifier, fondre une substance de manière qu'elle se transforme en verre. || Faire acquérir à une substance l'apparence du verre. || v. r.: *vitrificarse*, se vitrifier, se convertir en verre. || Prendre l'apparence du verre.

Et. du latin *vitrum*, verre, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

VITRINA: s. f. Anat.: humeur vitrée, le plus volumineux des milieux de l'œil, dont il remplit les deux tiers postérieurs. || *Vitrina auditiva*, vitrine auditive, endolymphe, liqueur contenue dans le labyrinthe de l'oreille.

Et. du français *vitrine*, du latin *vitrum*, verre.

VITRIOLADO, DA: adj.: vitriolé, où il y a du vitriol.

VITRIÓLICO, CA: adj.: vitriolique, qui appartient ou qui a rapport au vitriol. || De la nature du vitriol. || V. *sulfúrico*. || V. *sulfuroso*.

Et. de *vitriolo*, vitriol.

VITRIOLO: s. m. Chim.: vitriol, sulfate. V. *sulfato*. || Particulièrement, vitriol, le sulfate de cuivre. || *Vitriolo amoniacal*, vitriol ammoniacal, le sulfate d'ammoniaque. || *Vitriolo blanco*, vitriol blanc, ou de zinc, ou de Goulard, le sulfate de zinc. || *Vitriolo azul*, vitriol bleu, ou de Chypre, ou de Vénus; le sulfate de cuivre. || *Vitriolo calcáreo*, vitriol calcaire; le sulfate de chaux. || *Vitriolo de hierro, de plomo*, vitriol de fer, de plomb; sulfate de fer, de plomb. || *Vitriolo verde*, vitriol vert; le sulfate de fer. On l'appelle plus souvent *caparrosa*. || *Aceite de vitriolo*, huile de vitriol, acide sulfurique concentré. || *Vitriolo vegetal*, vitriol végétal, le nostoc. || Alchim.: *hacer vitriolo*, faire le vitriol, séparer le pur et l'impur de la matière philosophale.

Et. du latin *vitreolus*, diminutif de *vitrum*, verre, à cause de l'apparence vitreuse de ces sulfates. Le bas-latin avait déjà *vitriolum*.

VITUALLA: s. f.: victuaille, vivres, provisions servant à la nourriture. On le dit principalement en parlant des provisions pour l'armée. || Fam.: grande abondance de nourriture, principalement de soupe et de légumes.

Et. du latin *victualia*, vivres, aliments, pluriel neutre transformé, comme d'habitude, en singulier féminin par les langues romanes. *Victualia* vient de *victualis*, alimentaire, qui dérive de *victus*, nourriture, lequel vient lui-même de *victum*, supin de *vivere*, vivre.

VITUALLADO, DA: p. du v. *vituallar* V. *avituallado*.

VITUALLAR: v. a. V. *avituallar*.

VÍTULO: s. m. usité seulement dans la dénomination zoologique: *vítulo marino*, veau marin, phoque.

Et. du latin *vitulus*, veau; du sanscrit *vatsa*.

VITUPERABLE: adj.: blâmable, répréhensible, qui mérite le blâme.

Et. du latin *vituperabilis*, même sens.

VITUPERACIÓN: s. f.: blâme, reproche, action de condamner de blâmer une action ou celui qui la pratique. || Outrage.

Et. du latin *vituperatio*, même sens.

VITUPERADO, DA: p. du v. *vituperar*, blâmé, reproché. || Outragé, insulté.

VITUPERADOR, RA: adj. s.: personne qui blâme.

Et. du latin *vituperator*, même sens.

VITUPERANTE: p. du v. *vituperar*, qui blâme.

Et. du latin *vituperans, vituperantis*, même sens.

VITUPERAR: v. a.: blâmer. || Reprocher. || Dire du mal d'une personne ou d'une chose en la qualifiant de vicieuse ou d'indigne. || Outrager, insulter.

Et. du latin *vituperare*, même sens; de *vitium*, vice, et *parare*, mettre. L'ancien français avait *vitupêrer*.

VITUPERIO: s. m.: blâme. || Reproche. || Honte, ce qu'on dit à quelqu'un pour lui faire honte. || Action honteuse, basse, vile. || Déshonneur. || Outrage, insulte.

Et. du latin *vituperium*, même sens; de *vituperare*, vitupérer. L'ancien français avait *vitupère*.

VITUPERIOSAMENTE: adj.: d'une manière blâmable. || Indignement. || Ignominieusement.

VITUPERIOSO, SA: adj.: vitupérieux, qui est cause de vitupère. || Outrageant.

VITUPEROSAMENTE: adv. V. *vituperiosamente*.

VITUPEROSO, SA: adj. V. *vituperioso*.

VIUDA: adj. s. f.: veuve, femme qui a perdu son mari. || s. f. Bot.: veuve, fleur de veuve, scabieuse à fleurs d'un noir pourpré. || La fleur de cette plante. || Zool.: veuve, oiseau d'Afrique, ainsi dit à cause de la couleur de son plumage et de sa queue traînante. || Mar.: la dernière gabarre de marchandises qu'on met à bord ou qu'on décharge. Les matelots l'appellent ainsi parce que d'ordinaire le chargeur ou le consignataire leur donne un pourboire. || Argot: veuve, l'abbaye de Mont-à-Regret, le gibet, la potence, l'échafaud.

Et. V. *viudo*.

VIUDAL: adj.: de veuf, de veuve, qui appartient ou qui est relatif aux veufs.

Et. du latin *vidualis*, même sens ; de *vidua*, veuve.

VIUDEDAD : s. f.: pension, ce que l'on accorde à une veuve pour sa subsistance tant qu'elle demeure dans la viduité. || Usufruit des biens d'un défunt dont jouit l'époux survivant tant qu'il demeure en état de veuvage. En ce sens, c'est un terme du droit coutumier d'Aragon.

Et. de *viudez*, veuvage.

VIUDEZ: s. f.: veuvage, viduité, état de l'homme veuf, de la femme veuve.

Et. de *viudo*, veuf ; sanscrit *vaidhavya*, veuvage.

VIUDO, DA : adj.: veuf, de qui la femme est morte, et qui n'est point remarié; veuve, de qui le mari est mort et qui n'est point remariée. || Fig.: se dit de quelques oiseaux qui, étant accouplés, viennent à se trouver dépareillés. || Substantivement : veuf, personne veuve. || V. *viuda*. || Prov.: *la viuda honrada, su puerta cerrada*, veuve honnête, ferme sa porte. || *La viuda llora, y otras cantan en la boda*, les uns pleurent et les autres rient, c'est-à-dire que les choses de ce monde sont inconstantes, puisqu'il y a des gens qui rient, tandis que d'autres pleurent. || *La viuda rica con un ojo llora y con el otro repica*, la veuve riche ne pleure que d'un œil, c'est-à-dire que dans toutes les passions humaines l'intérêt a le dessus.

Et. du latin *viduus*, même sens ; sanscrit *vidhavâ*, veuve ; de *vi*, sans, et *dhava*, époux ; slave *vdova;* gothique *viduvô;* irlandais *feadhb*.

¡ **VIVA** ! interj. : hourra ! cri de joie poussé en l'honneur de quelqu'un. || Vive, cri par lequel on acclame quelqu'un. || s. m.: vivat, acclamation, salut enthousiaste par lequel on souhaite longue vie et prospérité à quelqu'un. || V. *aplauso*.

Et. c'est l'impératif du verbe *vivir*, vivre, troisième personne du singulier.

VIVAC: s. m. V. *vivaque*.

VIVACIDAD: s. f.: vivacité, promptitude à agir, à se mouvoir. || Ardeur, promptitude avec laquelle une chose est faite. || Force avec laquelle sont éprouvées les passions, les sentiments, etc. || Vigueur et efficacité des opérations vitales ou du principe de la vie. || Pénétration rapide, promptitude à saisir et à rendre une idée. || Promptitude du talent. || Disposition d'un caractère vif. || Vivacité, se dit aussi des couleurs qui ont de l'éclat, de l'éclat lui-même. || Par extension: se dit du style, du langage.

Et. de *vivaz*, vivace.

VIVAMENTE : adv.: vivement, avec vivacité, avec ardeur, avec vigueur. || Avec emportement. || Vite. || Sensiblement, profondément, grandement, beaucoup. || Proprement, avec ressemblance.

VIVANDERO, RA : adj. s.: vivandier, personne qui suit un corps de troupes, et qui vend des vivres. || Cantinier, personne qui tient la cantine d'un régiment. || Mar.: nom donné à ceux qui, dans des canots appelés *botes vivanderos* vont à bord des navires pour leur vendre des comestibles, particulièrement des fruits.

Et. du français *vivandier ;* fait du bas-latin *vivenda*, toute espèce de nourriture.

VIVAQUE: s. m. Mil.: bivouac, bivac, garde principale ou centrale qu'on monte dans les places de guerre, et à laquelle viennent toutes les autres pour prendre le mot d'ordre. || Camp ou station en plein air, surtout la nuit. || *Estar al vivaque*, camper en bivac, c'est-à-dire en plein air.

Et. de l'allemand *beiwache;* de *bei*, près, et *wachen*, veiller.

VIVAQUEAR: v. n. Mil.: bivouaquer, camper en bivouac.

Et. de *vivaque*, bivouac.

VIVAR: s. m.: terrier, trou que le lapin se creuse. || Trou, cavité dans la terre où certains animaux se retirent.

Et. du latin *vivarium*, garenne et aussi vivier.

VIVARACHO, CHA : adj. fam.: vif, extrêmement vif. || Eveillé. || Se dit des enfants qui ne tiennent jamais en place. || V. *travieso*.

VIVAZ: adj.: vivace, qui a en soi les principes d'une longue vie. || Efficace, vigoureux. || Qui a de la vivacité, au sens où ce mot est employé en parlant de l'intelligence, du talent, vif. || Vivace, difficile à détruire. || Bot.: vivace ; se dit d'une plante herbacée qui dure plusieurs années, sans conserver cependant ses tiges qui reparaissent tous les ans au printemps.

Et. du latin *vivax, vivacis*, même sens; de *vivere*, vivre.

VIVER : v. n. vieilli. V. *vivir*. C'est un mot des dialectes galicien et asturien.

VIVERA : s. f.: terrier. V. *vivar*. || Nom donné en Andalousie à un marais de peu d'étendue.

VÍVERES : s. m. pl.: vivres, provisions de bouche d'une armée ou d'une place. || Ce qui est nécessaire pour l'entretien alimentaire d'une personne, soit en espèces ou en nature.

Et. de *vivir*, vivre.

VIVERO : s. m.: pépinière, terrain dans lequel on fait des semis d'arbres pour en obtenir de jeunes plants destinés à être transplantés ailleurs. || Vivier, pièce d'eau courante ou dormante dans laquelle on nourrit du poisson, des mollusques, pour la reproduction. || Huitrière. || Endroit où l'on élève des oiseaux. || Volière, sorte de grande cage pour la reproduction des petits oiseaux d'agrément. || Nom donné à une sorte de toile fabriquée à Vivero, bourg de la Galicie.

Et. du latin *vivarium*, même sens.

VIVEZ : s. f. vieilli. V. *viveza*.

VIVEZA : s. f.: vivacité, promptitude à agir, à se mouvoir. || Activité. || Agilité, promptitude dans l'exécution. || Rapidité, manière rapide de faire. || Vivacité, emportement dans le langage. || Energie. || Vivacité d'esprit. || Perspicacité. || Pénétration. || Trait d'esprit, bon mot, saillie, repartie vive, ingénieuse. || Impromptu. || Ressemblance. || Vivacité, éclat, en parlant des couleurs. || Vivacité des yeux, du regard. || Vigueur, force, efficacité. || Action inconsidérée. || Mot inconsidéré, parole lâchée sans réflexion. || Brusquerie. || Méchanceté, malignité, propension au mal. Ne se dit qu'en Amérique. || *Con demasiada viveza*, trop brusquement.

Et. de *vivo*, prompt, rapide, agile.

VIVIDERO, RA: adj.: habitable, qu'on peut habiter. Se dit des endroits et des logements.

Et. de *vivir*, vivre, habiter.

VIVIDO, DA : p. du v. *vivir*, vécu.

VÍVIDO, DA: adj. Poés. V. *vivaz*.

Et. du latin *vividus*, qui paraît vif.

VIVIDOR, RA : adj.: se dit de la personne qui vit longtemps; éternel, dur, qui a la peau dure. || adj.: laborieux, se dit de la personne laborieuse et économique qui prend soin de ses affaires, qui ménage son bien, et aussi de celles qui cherchent le moyen de gagner leur vie. || Argot: voleur.

VIVIENDA : s. f.: maison, demeure, séjour, logis. || vieilli : genre de vie, manière de vivre.

VIVIENTE: p. a. du v. *vivir*, vivant, qui vit. || Fig.: vivant, qui dure encore, qui se fait encore sentir. || adj. s. m.: vivant, être vivant, personne qui vit. || *Alma viviente*, âme vivante, qui que ce soit.

Et. du latin *vivens, viventis*, même sens.

VIVIFICACIÓN : s. f.: vivification, action par laquelle on ranime, on vivifie. || Vivifiement, action de vivifier.

Et. du latin *vivificatio*, même sens; de *vivificare*, vivifier.

VIVIFICADO, DA: p. du v. *vivificar*, vivifié, ranimé.

VIVIFICADOR, RA : adj.: vivifiant, qui vivifie, qui ranime.

Et. du latin *vivificator*, même sens.

VIVIFICANTE : p. du v. *vivificar*, vivifiant, qui vivifie.

VIVIFICAR: v. a.: vivifier, donner la vie et la conserver. || Par extension : donner de la vigueur, de la force en parlant de certains agents naturels. || Ranimer, donner de l'animation. || v. r.: *vivificarse*, se vivifier, prendre de la vie, de la force ; se ranimer.

Et. du latin *vivificare*, même sens ; de *vivus*, vif, vivant, et *ficare*, fréquentatif de *facere*, faire.

VIVIFICATIVO, VA : adj.: vivifique, capablede vivifier, qui a la vertu de vivifier.

VIVÍFICO, CA : adj.: vivifique, qui renferme en soi la vie ou qui en provient.

Et. du latin *vivificus*, même sens.

VIVIPARISMO: s. m. Zool.: viviparisme, viviparie, condition de l'animal qui produit des petits vivants.

Et. de *viviparo*, vivipare.

VIVÍPARO, RA: adj. Zool.: vivipare; se dit des animaux dont les petits viennent au monde vivants. || s. m.: animal vivipare.

Et. du latin *viviparus*, même sens ; de *vivus*, vif, vivant, et *parere*, enfanter.

VIVIR: s. m.: vivre, l'état d'être en vie. || Vie, manière de vivre. || Existence. || Fortune. En ce sens on dit *un modesto vivir*, de l'aisance. || v. n.: vivre, être en vie. || Passer sa vie en un certain temps. || Passer sa vie. || Se nourrir. || Se procurer les moyens de vivre, de se soutenir. || Se dit par rapport à la dépense que l'on fait, à l'état que l'on tient. || Mener une certaine existence, un genre de vie quelconque. || Etre en contact, en commerce habituel. || Se conduire d'une certaine manière par rapport aux mœurs, à la religion. || Se conformer aux usages du monde. || Durer, subsister, en parlant des personnes, et aussi des choses. || Habiter, demeurer, avoir son domicile habituel. || En parlant de l'autre vie, être bienheureux, être dans le ciel. || Fig.: durer dans la mémoire des autres après sa mort, transmettre sa mémoire à la postérité. || Etre présent à l'esprit. || Etre. || v. a.: mener, passer, avoir, habiter. || *Bueno es vivir para ver*, qui l'aurait dit ? il est bien vrai de dire que plus on vit plus on voit ! se dit pour témoigner l'étonnement que nous cause une nouvelle à laquelle on ne s'attendait pas, surtout quand il s'agit d'une action de laquelle on croyait incapable celui qui l'a faite. || *Como él viva*, ou *mientras él viva, no faltará quien le alabe*, tant qu'il vivra il y aura toujours quelqu'un qui le louera ; se dit d'un vantard. || *Como se vive, se muere*, on meurt comme on a vécu, c'est-à-dire qu'on ne quitte les habitudes invétérées qu'à la mort. || *De mal vivir*, de mauvaise vie. || *¿Quién vive?* qui vive ? cri d'une sentinelle, d'une patrouille, etc., qui entend du bruit, qui aperçoit une personne ou une troupe. On emploie aussi cette locution substantivement : *un quién vive*, un qui vive. || *Recogerse* ou *retirarse á buen vivir*, changer de vie, rentrer dans le droit chemin. || *¡Viva!* V. ce mot à son rang alphabétique. || *¡Viva quien vence!* vive qui prospère ! || *Vivir aprisa* ou *vivir deprisa*, vivre vite, user trop sa vie. Se dit en bonne et en mauvaise part, en bonne quand on parle du travail ou des soucis, en mauvaise quand on parle des plaisirs ou de la débauche. || *Vivir para ver*, V. ci-dessus *bueno es vivir para ver*. || *Hacer vivir*, faire vivre, prolonger l'existence. || *No es vivir*, ce n'est pas vivre, ne pas vivre, être dans des inquiétudes continuelles qui troublent la vie. || *Vivir para*, vivre pour, consacrer sa vie à. || *Vivir con*

en parlant d'une femme, vivre avec elle, avoir avec elle des rapports conjugaux ou être en état de concubinage. || *Vivir en común*, vivre en commun; se dit de plusieurs personnes qui n'ont qu'une table tenue à frais communs. || *Tener con qué vivir*, avoir de quoi vivre, posséder un revenu suffisant pour la manière dont on vit. || *Vivir bien con, vivir mal con*, vivre bien ou mal avec quelqu'un, être en bonne ou en mauvaise intelligence avec lui. || *Enseñar á vivir*, apprendre à vivre, enseigner la manière de se conduire. || *Aprender á vivir*, apprendre à vivre, acquérir la connaissance des usages du monde. || *Vive*, troisième pers. du sing. du prés. de l'indicatif du v. *vivir*, laquelle se joint à certains mots pour former des locutions exclamatives qui témoignent toutes la colère. *¡Vive Dios! ¡vive Cribas!* etc., morbleu!

Et. du latin *vivere*, même sens.

VIVISECCIÓN: s. f.: vivisection, nom donné aux opérations pratiquées sur des animaux vivants, soit à titre d'expériences physiologiques, soit pour juger la valeur d'une opération nouvelle à pratiquer sur l'homme, soit pour habituer les élèves vétérinaires, ou en médecine, à conserver le sang-froid nécessaire pendant toute opération, à la vue du sang.

Et. du latin *vivus*, vif, vivant, et *sectio*, action de couper.

VIVISMO: s. m.: vivisme, doctrine philosophique de Louis Vives, savant du XVI^e^ siècle qui travailla glorieusement à la reforme de l'enseignement des sciences.

VIVO, VA: adj.: vif, vivant, qui vit, qui est en vie. || Qui conserve une certaine portion de vie. || Qui dure encore, qui se fait encore sentir. || Vif, qui a beaucoup de vigueur, d'activité, en parlant des personnes ou des animaux. || Fougueux. || Qui a de la vivacité, en parlant des choses. || Se dit pour exprimer la force de la lumière, des couleurs. || Éclatant. || Énergique, animé. || Exprimé avec chaleur, avec force. || Efficace. || Intense. || Parfait. || Remarquable. || Se dit de la matière allumée, tant qu'elle a du feu. || Ardent. || Qui exerce actuellement un emploi, une occupation, un poste; qui est en activité. Se dit principalement dans la milice. || Nu, dénudé. || Subtil, ingénieux. || Très ressemblant. || Vif, étourdi, peu réfléchi. || Qui subsiste, qui est en vigueur. || Persévérant. || Qui dure dans la mémoire. || Durable. || Prompt, agile, diligent. || Persuasif, très expressif. || Qui est en état de grâce. || s. m.: garniture, broderies ou ce qui, dans un vêtement, lui donne du relief, soit des galons, des rubans, ou des ornements d'une autre couleur. || Bord ou partie saillante de certaines choses, du bois, d'une pierre, etc. || Sorte de gale qui vient au chien et lui fait tomber le poil. || Archit.: angle, saillie. || *Tio vivo*, chevaux de bois, allusion au sobriquet du premier qui établit cette industrie en Espagne. || *A lo vivo*, ou *al vivo*, au vif, au naturel, d'après nature. || *Como de lo vivo á lo pintado*, comme de ce qui est peint à ce qui est naturel; se dit pour établir une comparaison de grande différence. || *Dar en lo vivo*, toucher le vif. || *En vivo*, tout vif; se dit des animaux de boucherie qu'on pèse tout vivants. || *Más muerto que vivo*, plus mort que vif; se dit de quelqu'un qui a eu grand'peur. || *Ni muerto ni vivo;* se dit d'une chose ou d'une personne qu'on cherche et qu'on ne trouve pas ni vivante ni morte. || *En carnes vivas*, tout nu. || *A viva fuerza*, de vive force. || *Cal viva*, chaux vive, chaux qui n'a pas été éteinte. || *Carta viva*, personne chargée de faire une commission de vive voix. || *Llorar á lágrima viva*, pleurer à chaudes larmes. || *Agua viva*, eau vive, eau qui coule de source. || *Aguas vivas*, vive eau, grande marée.

Et. du latin *vivus*, même sens.

VIZCACHA: s. f. Zool.: viscache, mammifère d'Amérique du genre chinchilla.

VIZCAÍNO, NA: adj. s.: basque, biscayen, de Biscaye. || s. m. V. *vascuence*, la langue des Basques.

VIZCAYA: s. f. Géog.: Biscaye, province ed'Espagne.

VIZCONDADO: s. m.: vicomté, titre de noblesse; dignité de vicomte. || Terre sur laquelle ce titre est donné.

VIZCONDE: adj. s. m.: vicomte, anciennement, individu nommé par le comte pour le remplacer en son absence dans le gouvernement d'un district. || Aujourd'hui titre de noblesse que le prince accorde aux personnes qu'il veut distinguer.

Et. de *viz* pour *vice*, vice, et *conde*, comte.

VIZCONDESA: adj. s. f.: vicomtesse, femme d'un vicomte. || Femme qui possède un titre de vicomté.

VOACÉ: adj. s. vieilli. V. *usted*.

Et. contraction de *vosa merced*, votre grâce.

VOARCÉ ou **VOARCED**: adj. s. m. vieillis. V. *usted*.

VOCA: s. f. vieilli. V. *foca*.

VOCABLO: s. m.: vocable, mot. Ne se dit qu'en termes de grammaire. || loc. fig.: *jugar del vocablo*, faire des calembours.

Et. du latin *vocabulum;* de *vocare*, appeler, de *vox, vocis*, voix.

VOCABULARIO: s. m.: vocabulaire, dictionnaire. V. *diccionario* qui est plus usité aujourd'hui. || Aujourd'hui et plus particulièrement: vocabulaire, liste de mots, communément dans l'ordre alphabétique, et accompagnés d'explications succintes. || Par extension: vocabulaire, technologie, ensemble des mots qui appartiennent à une science, à un art. || On le dit aussi du nombre des mots d'une langue. || Fig. et fam.: interprète, personne qui dit ou qu'interprète la pensée ou les paroles de quelqu'un.

Et. du latin *vocabularium;* de *vocabulum*, vocable.

VOCABULISTA: s. m. vieilli. V. *vocabulario*. || adj. s. m. vieilli: vocabuliste, auteur d'un vocabulaire.

VOCACIÓN: s. f.: vocation, action d'appeler, en parlant des appels que Dieu fait à l'homme, des mouvements intérieurs par lesquels Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. || Particulièrement: mouvement intérieur par lequel on se sent porté à la vie religieuse. || Inclinaison qu'on se sent pour un état, une profession. || Disposition, talent. || V. *advocación*. || vieilli. V. *convocación*. || V. *llamamiento*. || *Errar la vocación*, faire des choses pour lesquelles on n'a aucun talent.

Et. du latin *vocatio*, action d'appeler; du sanscrit *vad*, dire, appeler, clamer.

VOCAL: adj.: vocal, qui sert à la production de la voix. || Qui s'énonce, qui s'exprime au moyen de la voix, par opposition à mental. || Se dit aussi par opposition à écrit. || Se dit de la musique qui se chante, à la différence de l'instrumentale. || Gramm.: voyelle; se dit des lettres qui sont nécessaires pour la complète emission de la voix: en espagnol sont cinq: *a, e, i, o, u*. || adj. s. m.: vocal, personne qui a droit de suffrage dans un corps administratif ou délibérant. || s. f.: voyelle, lettre qui représente à elle seule une voix. || Le son même, la voix qui est représentée par la voyelle, et qui est produite dans la glotte, sans le concours du reste du tuyau vocal, concours nécessaire à la production des consonnes. || *Vocal breve*, voyelle brève, celle d'une syllabe breve; les voyelles brèves en espagnol sont celles qui n'ont aucun accent, ou bien celles qui ne sont pas suivies de deux consonnes dans la même syllabe ou d'une seule lorsque la syllabe suivante commence par une lettre de la même classe. || *Vocal larga*, voyelle longue, celle d'une syllabe longue; les voyelles longues en espagnol sont celles sur lesquelles frappe l'accent, ou bien celles qui sont suivies de deux consonnes ou seulement d'une lorsque la syllabe suivante commence par une lettre de la même classe.

Et. du latin *vocalis;* de *vox*, voix.

VOCALISTA: adj. s. m. Mus. V. *vocalizador*.

VOCALIZACIÓN: s. f. Mus.: vocalisation, action de vocaliser. || Vocalise, nom donné à tout exercice préparatoire destiné à faire acquérir à la gorge de la souplesse et de l'agilité. || Morceau de musique composé exprès pour cet exercice.

Et. de *vocalizar*, vocaliser.

VOCALIZADO, DA: p. du v. *vocalizar*, vocalisé, chanté sur une voyelle sans articuler des paroles ni nommer des notes.

VOCALIZADOR, RA: adj. s. Mus.: vocaliste, vocalisateur, personne qui vocalise. Se dit particulièrement de ceux qui vocalisent avec grâce et légèreté.

VOCALIZAR: v. a. Mus.: vocaliser, chanter sur une voyelle sans articuler des paroles et sans nommer les notes comme on fait quand on solfie; on a choisi les voyelles *a, e*, comme les plus favorables à l'émision de la voix. || Faire des exercices de vocalisation, s'exercer avec des vocalises.

Et. de *vocal*, vocal.

VOCALMENTE: adv.: de vive voix, par le moyen de la parole, en parlant.

VOCATIVO: s. m. Gramm.: vocatif, cinquième cas de la déclinaison latine, celui dont on se sert quand on s'adresse à quelqu'un. En espagnol on remplace quelquefois la terminaison du vocatif par la prep. *o* pour le masculin et *a* pour le féminin. Le portugais suit toujours cette règle.

Et. du latin *vocativus;* de *vocare*, appeler.

VOCEADOR, RA: adj. s.: crieur, criailleur, qui crie beaucoup. || adj. s. m.: crieur public. V. *pregonero*.

Et. de *vocear*, crier.

VOCEAR: v. n.: crier, pousser des cris. || Elever la voix. || Gueuler, criailler. || v. a.: crier, publier, annoncer. || Appeler à haute voix, appeler à grands cris. || Applaudir, acclamer, pousser des acclamations, saluer par des cris d'allégresse. || Fig. et seulement en parlant des choses inanimées: temoigner, annoncer, être la preuve de, faire comprendre clairement. || Fig. et fam.: se vanter publiquement d'un service rendu, le reprocher en face ou le crier sur les toits.

Et. de *voz*, voix.

VOCEJÓN: s. m.: voix rude, rauque.

VOCERÍA: s. f.: cris. || Confusion de voix, brouhaha. || Clameur, cris confus. || Emploi du crieur public.

VOCERO: adj. s. m.: agent, représentant, celui qui parle au nom d'un autre, qui est chargé de le représenter. || vieilli: avocat. V. *abogado*. || Chanteur. V. *cantor*.

VOCIFERACIÓN: s. f.: vanterie, louanges, action de prôner, de publier avec éclat et ostentation. || Cris, criaillerie. || Brouhaha, clameur, confusion de voix, cris confus. || pl.: imprécations, vociférations.

Et. du latin *vociferatio*, même sens.

VOCIFERADO, DA: p. du v. *vociferar*, crié. || Loué, vanté, prôné. || Publié, crié du haut des toits.

VOCIFERADOR, RA: adj. s.: louangeur, celui qui loue outre mesure un autre. || Vantard, celui qui se loue soi-même. || Indiscret, celui qui annonce publiquement une chose qu'il devrait taire. || Vociférateur, personne qui vocifère.

Et. du latin *vociferator*, même sens.

VOCIFERANTE: p. du v. *vociferar*, vociférant, qui crie. || Qui vocifère.

VOCIFERAR: v. a.: prôner, crier, vanter, louer, annoncer à la legère et avec vanterie une chose qu'on devrait taire. || v. n.: vociférer, parler avec colère. || Crier, pousser des clameurs.

Et. du latin *vociferari;* de *vox, vocis*, voix, et *ferre*, porter.

VOCINGLERÍA: s. f.: cris, grands cris, bruit fait par celui qui crie beaucoup ou qui parle en criant. || Brouhaha, clameur, bruit confus de plusieurs voix. || Babil, caquet.

VOCINGLERO, RA: adj. s.: criailleur, braillard, personne qui crie beaucoup ou qui parle en criant fort. || Babillard, personne qui parle beaucoup.

VOILA: s. m.: mot dont on se sert au jeu des osselets pour arrêter un coup ou pour le rendre nul.

VOLADA: s. f.: vol court, action de voler d'un endroit à un autre peu éloigné. || Voltigement, mouvement de ce qui voltige, de ce qui vole à courte distance. || vieilli: vol. V. *vuelo*.

VOLADERA: s. f.: aube, chaque planche fixée autour d'une roue, et sur laquelle l'eau exerce son impulsion.

VOLADERO, RA: adj.: qui peut voler, en état de voler. || Fig.: passager, qui passe, qui s'évanouit promptement || s. m.: précipice. V. *precipicio*.

VOLADIZO, ZA: adj.: saillant, en saillie. Ne se dit que des parties qui font saillie dans un édifice. || s. m.: saillie. || Appentis.

VOLADO, DA: adj. Impr.: en abréviature; se dit de la lettrine qu'on met en haut d'une ligne pour composer un mot en abrégé. || s. m. V. *azucarillo*.

VOLADOR, RA: adj.: qui vole, qui se meut dans l'air. || Suspendu, qui est dans l'air. || Léger, rapide, qui court beaucoup. || s. m.: fusée, fusée volante. V. *cohete*. || Zool.: poisson volant, nom donné à tous les poissons exocets et à des espèces de plusieurs autres genres. || Zool.: volateur, l'oiseau doué d'une grande puissance de voler.

VOLADURA: s. f.: action de faire voler, de faire sauter, de faire aller par les airs. || *La voladura de un puente*, l'action de faire voler un pont.

Et. du latin *volatura*, action de voler.

VOLANDAS (EN): loc. adv.: en l'air, en tournoyant, en voltigeant. || Fig. et fam.: rapidement, en un clin d'œil, en un moment. || *Hacer andar á uno en volandas*, donner bien du mal, ne pas donner un moment de repos.

Et. de *volar*, voler.

VOLANDERA: s. f. V. *arandela*, en parlant du moyeu d'une roue. || Meule tournante d'un moulin à huile. || Fig. et fam.: canard, blague, mensonge. || Impr.: galée, planche avec des rebords en équerre où le compositeur met ses lignes.

VOLANDERO, RA: adj.: suspendu, qui pend dans l'air et qui est aisément mû par le vent. || Fig.: accidentel, casuel, fortuit, imprévu. || Vagabond, qui ne s'arrête aucune part. || Qui court, qui fait son chemin. *Especie volandera*, mensonge qui court.

Et. du latin *volandus*, participe futur de *volare*, voler.

VOLANDILLAS (EN): loc. adv. V. *volandas (en)*.

VOLANTA: s. f.: nom donné en Amérique à une voiture ouverte et à une seule banquette, qui y est usitée, et dont les roues ont un grand diamètre.

VOLANTE: p. du v. *volar*, volant, qui vole dans l'air. || adj.: ambulant. || Vagabond. || Errant. || Se dit de la pulsation des artères. || Se dit de certaines choses qu'on place et qu'on déplace à volonté, ou de choses qui n'ont point de place fixe. || Mouvant, qui se meut de sa place. || Se dit de certains météores qui s'élèvent dans l'air et qui disparaissent bientôt. || s. m.: volant, bande d'étoffe plissée ou froncée posée comme garniture sur une jupe, un mantelet, un fichu, etc. || Certain atour que les femmes portaient anciennement et qui leur pendait de la tête. || Garde-vue, abat-jour de lampe. || Volant, pièce d'une horloge qui règle le mouvement de la sonnerie. || Machine de fer qui sert à frapper la monnaie. || V. *rehilete*. || Nom donné à un bout de papier, d'ordinaire la moitié d'un feuillet, coupé en long, sur lequel on écrit une question, une demande ou un ordre, et qu'on envoie porter quelque part. Se dit surtout dans les bureaux de l'administration. || Domestique en livrée qui marche devant la voiture ou le cheval de son maître en le précédant; quelquefois aussi il marche en arrière. || Volant, petit cône de bois, de liège, etc., percé de plusieurs trous où l'on fait entrer des plumes, et que l'on lance en l'air avec des raquettes. || Le jeu du volant lui-même. || Mécan.: volant, masse pesante animée d'un mouvement de rotation destinée à prévenir les écarts de vitesse d'un mécanisme, lorsque la force qui le meut ou la résistance qui est à surmonter n'est pas constante. || V. *volanta*. En ce sens il ne se dit que dans l'île de Cuba.

Et. du latin *volans, volantis*, participe actif de *volare*, voler.

VOLANTÍN: s. m.: sorte de ligne avec un ou plusieurs hameçons.

VOLANTÓN, NA: adj. s.: se dit de l'oiseau qui est déjà en état de pouvoir voler.

VOLAPIÉ: s. m. terme de tauromachie: action de blesser le taureau en passant, lors qu'il s'est arrêté. || *A volapié*, tantôt volant, tantôt marchant. || En attaquant le taureau lors qu'il s'est arrêté.

Et. de *volar*, voler, et *pie*, pied.

VOLAPUK: s. m.: volapuk, sorte de langue universelle de laquelle on a fait quelques essais pendant ces dernières années, mais de laquelle ne s'occupent plus que quelques oisifs qui s'ennuient.

VOLAR: v. n.: voler, se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. || Se dit de ce qui flotte et semble voler; flotter. || Se dit des choses qui sont poussées dans l'air avec une grande vitesse, comme les traits, les pierres, les proyectiles, etc. || Courir avec une grande vitesse, extrêmement vite. || S'élever une chose dans l'air et s'y mouvoir pendant quelque temps, voler au gré du vent. || S'en aller, se retirer vivement. || Disparaître subitement, s'évanouir. || Faire saillie, être en saillie. || Faire vite, en courant, à la hâte. || Se dit des mouvements qui entraînent l'âme fortement et rapidement. || Passer rapidement, en parlant du temps, des heures. || Se dit des nouvelles, des bruits et de la renommée. || Faire sauter, faire aller par l'air, en y mettant le feu aux poudres. || Faire sauter, faire fâcher, faire enrager. || S'élever haut, primer, l'emporter, dépasser les autres. || Faire des progrès rapides. || v. a. terme de chasse: lever, faire voler l'oiseau pour le tirer au vole. || Terme de fauconnerie: voler; se dit de certains oiseaux de proie qu'on dresse à poursuivre et à prendre d'autres oiseaux en volant. || Lâcher le faucon pour qu'il poursuivre l'oiseau. || *Como volar*, le même que voler, se dit pour exprimer la difficulté ou l'impossibilité de faire une chose. || *Echar á volar*, propager, hasarder parmi le public. On dit aussi *sacar á volar* et *salir á volar*.

Et. du latin *volare*, même sens; du sanscrit *plu*, nager, naviguer dans l'air; *pluvin*, oiseau.

VOLATA: adj. s. m. Argot: voleur qui dérobe par la fenêtre ou par le toit.

VOLATERÍA: s. f.: volerie, fauconnerie, chasse qu'on fait avec l'oiseau de proie dressé à voler d'autres oiseaux. || Ensemble de plusieurs et divers oiseaux. || Fig.: foule d'idées qui passent par l'imagination sans qu'on s'arrête à penser à aucune. || Manière d'acquérir ou de trouver une chose comme d'aventure, de la saisir au vol. Ce mot en ce sens n'est guère employé qu'adverbialement. || loc. fig. et fam.: *hablar de volatería*, parler en l'air, avancer des choses purement gratuites.

Et. de *volátil*, volatil.

VOLATERO: adj. s. m. Argot: voleur qui court et qui vole sans s'arrêter. || adj.: inconstant, volage. || Se dit de ceux qui ont beaucoup d'idées mais qui ne s'arrêtent à aucune.

VOLÁTIL: adj.: volatil, qui a la faculté de voler. || Se dit des choses qui se meuvent légèrement dans l'air. || Fig.: changeable, volage, inconstant. || Chim.: volatil, qui est susceptible de se réduire en gaz ou en vapeur, soit à la température ordinaire, soit par l'action d'une chaleur plus ou moins élevée. || s. m.: volatile, animal qui vole, oiseaux.

Et. du latin *volatilis*, même sens.

VOLATILIDAD: s. f. Chim.: volatilité, faculté dont jouissent certains corps solides ou liquides de se transformer en vapeur, en gaz.

Et. de *volátil*, volatil.

VOLATILIZACIÓN: s. f. Chim.: volatilisation, opération qui consiste à transformer un corps solide en gaz ou en vapeur. || Action de se volatiliser.

Et. de *volatilizar*, volatiliser.

VOLATILIZADO, DA: p. du v. *volatilizar*, volatilisé.

VOLATILIZAR: v. a. Chim.: volatiliser, réduire en vapeur ou en gaz, en parlant soit d'un corps solide, soit d'un corps liquide. || v. r.: *volatilizarse*, se volatiliser, être réduit en vapeur ou en gaz. || S'évaporer.

Et. de *volátil*, volatil.

VOLATILLA: s. f. vieilli: volatile, tout animal volatil.

VOLATÍN: adj. s. m. V. *volatinero*. || s. m.: tour, chacun des exercices du funambule.

Et. de *volar*, voler.

VOLATINERÍA: s. f.: funambulie, l'art de danser sur la corde.

VOLATINERO, RA: adj. s.: funambule, acrobate, danseur de corde. || Voltigeur, funambule qui voltige sur une corde lâche.

VOLATIZADO, DA: p. du v. *volatilizar*. V. *volatilizado*.

VOLATIZAR: v. a. V. *volatilizar*. S'emploie aussi comme verbe réfléchi.

VOLAVÉRUNT: mot latin fam.: disparu, enlevé, dont il n'y en a plus mie.

Et.: troisième personne du pl. du prétérit de l'indicatif de *volare*, voler, ils volèrent.

VOLCADO, DA: p. du v. *volcar*, tourné sens dessus dessous. || Chaviré. || Versé, renversé.

VOLCÁN: s. m.: volcan, gouffre ouvert, le plus souvent dans les montagnes, et d'où sortent des tourbillons de feu et des matières en fusion. || Fig.: grand feu, violence du feu, chaleur excessive. || Imagination ardente, impétueuse. || Passion ardente, telle que l'amour, la colère. || Intrigues sourdes, dangers imminents, mais cachés. || *Volcán apagado* ou *extinto*, volcan éteint, volcan qui était en activité avant l'état actuel du globe. || *Volcán submarino*, volcan sousmarin, volcan en activité au fond de la mer. || *Volcán artificial*, volcan artificiel ou volcan de Lémeri, volcan produit à l'aide d'un mélange de fleur de soufre, de limaille de fer et d'eau. || loc. fig.: *estar sobre un volcán*, être sur un volcan, être menacé d'un grand danger, ordinairement sans le savoir.

Et. du latin *Vulcanus*, Vulcain, le dieu du feu.

VOLCANEJO: s. m. diminutif de *volcán*, petit volcan.

VOLCANICIDAD: s. f.: volcanicité, incandescence du centre de la terre. || Réaction de l'intérieur incandescent de la terre sur sa croûte extérieure, ou action des volcans. || Etat ou condition des substances d origine volcanique.

Et. de *volcánico*, volcanique.

VOLCÁNICO, CA: adj.: volcanique, qui appartient aux volcans. || Se dit de terrains formés par les éruptions des volcans. || Fig.: ardent et impétueux comme un volcan.

Et. de *volcán*, volcan.

VOLCANISTA: adj. m.: volcaniste, plutoniste; se dit des géologues qui expliquent les révolutions du globe par l'action du feu.

VOLCAR: v. a.: renverser, faire tomber sur le côté, ou sens dessus dessous. || Tourner, retourner. || Etourdir, faire tourner la tête par une forte odeur ou quelque chose d'enivrant. || Fig.: dissuader, faire changer de sentiment. || Tourmenter. || Chagriner. || Impatienter, pousser à bout. || v. n.: verser, chavirer, tomber, en parlant d'une voiture. || v. r.: *volcarse*, se renverser. || V. ci-dessus, septième acception.

Et. du latin *volvere*, même sens.

VOLEA: s. f.: volée de devant, pièce de bois qui s'accroche par le milieu au bout du timon et qui sert à attacher les traits des chevaux de devant.

VOLEADOR: adj. s. m. Argot: celui qui donne un croc en jambe à quelqu'un pour le faire tomber. || Voleur qui parcourt les foires, les marchés pour y voler.

VOLEAR: v. a.: pousser, donner de l'impulsion à une chose quand elle est en l'air. On le dit particulièrement au jeu de paume; jouer de volée, prendre de volée.

Et. de *vuelo*, vol.

VOLEO: s. m.: coup, impulsion donnée à une chose qui vient par l'air et avant qu'elle ne touche par terre. || Particulièrement volée, coup qu'on donne à la paume pour l'élancer. || Certain mouvement de la danse espagnole qui se fait en levant la jambe. || fam.: savon, réprimande. || *De un voleo* ou *del primer voleo*, d'un seul coup, agilement, lestement.

Et. de *volear*, pousser.

VOLICIÓN: s. f. Psych.: volition, acte par lequel la faculté de vouloir se détermine à quelque chose.

Et. du latin *volo*, je veux.

VOLITAR: v. n.: voltiger. V. *revolotear*.

Et. du latin *volitare*, même sens.

VOLITIVO, VA: adj. Psych.: volitionnel, qui a rapport à la volition. || Se dit aussi des actes et des phénomènes de la volonté.

Et. de *volición*, volition.

VOLQUEARSE: v. r.: se rouler, faire des tours en roulant avec le corps par terre. || Se vautrer. On dit plus souvent *revolcarse*.

Et. de *vuelco*, tour, mouvement en rond fait avec le corps.

VOLSCO, CA: adj. s.: Volsque; se dit des habitants d'un ancien peuple du Latium.

VOLTA: s. f. vieilli. V. *vuelta*. || Phys.: *pila de Volta*, pile de Volta, pile électrique inventée par le physicien italien Volta en 1800. || loc. vieillie: *en volta*, aussi, en outre, en sus.

VOLTAICAMENTE: adv.: voltaïquement, au moyen de l'électricité voltaïque.

VOLTÁICO, CA: adj. Phys.: voltaïque; se dit de la pile électrique et de ses effets.

Et. de *Volta*, célèbre physicien italien, qui a inventé la pile.

VOLTAÍSMO: s. m. Phys.: voltaïsme, électricité développée par le contact de substances hétérogènes.

VOLTÁMETRO: s. m. Phys.: voltamètre, instrument destiné à mesurer l'énergie du courant de la pile de Volta.

VOLTARIEDAD: s. f.: inconstance, volubilité, facilité, propension au changement, en parlant de l'esprit, du cœur.

Et. de *voltario*, inconstant.

VOLTARIO, RIA: adj.: changeant, volage, inconstant, qui a de la propension au changement, en parlant de l'esprit, du cœur, et des personnes.

Et. de *vuelta*, tour.

VOLTEADERO: s. m. peu usité: endroit autour duquel on fait des tours, on tourne.

VOLTEADO, DA: p. du v. *voltear*, tourné. || Changé de place. || Tombé. || Renversé.

VOLTEADOR, RA: adj. s.: voltigeur, celui qui voltige.

VOLTEAR: v. a.: voltiger, faire des tours. || Tourner, faire tourner une chose. || Rouler ou faire rouler. || Tourner du côté opposé, faire que le côté qui était en dedans reste en dehors. || Changer de place. || Changer de position, d'état. || Mettre sens dessus dessous. || Faire tomber, renverser violemment. || Archit. et en parlant d'un arc, d'une roûte, les construire. || v. n.: voltiger, tourner, rouler. || Mar. V. *zozobrar*.

Et. de *vuelta*, tour.

VOLTEJAR: v. a.: vieilli. V. *voltear*.

VOLTEJEAR: v. a. V. *voltear*. || V. *volver*. || Mar.: louvoyer. V. *barloventear*, ou *bordear*. || Faire des exercices de mâts et d'avirons; faire des exercices de canot.

VOLTELETA: s. f. V. *voltereta*.

VOLTEO: s. m.: voltigement, action de voltiger. || Tournement, tour, action de tourner. || Changement de face, de côté, de position ou d'état. || Chûte, mouvement de ce qui tombe. || Archit.: avancement d'un arc en construction.

VOLTERETA: s. f.: tour, cabriole. || Terme de jeux de cartes: action de tourner une des cartes du tas pour savoir quelle sera la couleur de l'atout.

VOLTERIANISMO: s. m.: voltairianisme, esprit d'incrédulité railleuse, surtout à l'égard du christianisme.

VOLTERIANO, NA: adj.: voltairien, qui a rapport à Voltaire. || adj. s.: voltairien, homme enclin aux idées de l'écrivain français Voltaire.

VOLTETA: s. f. V. *voltereta*.

VOLTIZO, ZA: adj. V. *voltario*.

VOLTURA: s. f. vieilli. V. *mezcla*.

VOLUBILIDAD: s. f.: volubilité, facilité de se mouvoir ou d'être mû en rond. || Se dit de la facilité de la langue à se mouvoir de çà et de là. || Fig.: facilité, propension au changement, en parlant de l'esprit, du cœur. || Bot.: volubilisme, propriété des plantes volubiles, c'est-à-dire qui ont des tiges trop grêles pour se soutenir sans aide, et qui cherchent pourtant à se rouler autour des corps voisins.

Et. du latin *volubilitas*, même sens.

VOLUBLE: adj.: tournant, qui a de la facilité à se mouvoir ou à être mû en rond. || Changeant, inconstant, volage. V. *voltario*. || Bot.: voluble, volubile, qui se roule en hélice autour des corps voisins.

Et. du latin *volubilis*, qui s'enroule; de *volvere*, tourner.

VOLUMEN: s. m.: volume, l'espace occupé par les corps. || La masse d'un corps. || Se dit de la grosseur des organes du corps vivant. || Se dit de la masse d'eau qui roule un fleuve, une rivière, et aussi de celle qui déplace un bateau. || Volume, livre relié qui est un ouvrage complet, en opposition à *tomo*, tome, qui n'est qu'une des parties dans lesquelles on a divisé tout l'ouvrage. || En parlant d'une bibliothèque on dira qu'elle est composée de tant de *volúmenes* (volumes) et non de tant de *tomos* (tomes). || Terme d'antiquité: volume; se dit des livres qui étaient des feuilles roulées autour d'un bâtonnet arrondi de cèdre, de buis, d'ivoire ou d'os, etc.

Et. du latin *volumen*, repli, volume; de *volvere*, rouler.

VOLÚMETRO: s. m. Phys.: volumètre, espèce d'aréomètre à l'aide duquel on détermine la densité exacte des liquides, au moyen des volumes déplacés.

VOLÚMINE: s. m. vieilli. V. *volumen*.

VOLUMINOSO, SA: adj.: volumineux, fort étendu en tous sens; qui occupe beaucoup de place. || En parlant d'un ouvrage: qui a un grand nombre de volumes, ou dont le seul volume qui le compose a beaucoup de corps.

Et. du latin *voluminosus*, qui fait des replis.

VOLUNTAD: s. f.: volonté, puissance intérieure par laquelle l'homme et aussi les animaux se déterminent à faire ou à ne pas faire. || Particulièrement: la volonté considérée comme agissante, et, par extension, les actes mêmes de la volonté; ce qu'une personne veut, prescrit ou désire. || En parlant de Dieu, se dit de ses décrets, de ses dispositions, de ce qu'il détermine. || Libre arbitre. || Choix, élection. || Intention, projet, plan, décision de faire une chose. || Amour, affection, bienveillance, bon vouloir. || Envie, désir de faire une chose. || Ordres, disposition, précepte, injonction. || Consentement, autorisation, permis, concession. || vieilli: cœur, pensée, intention. || *Voluntad virgen*, la volonté de celui qui a fait toujours ce qu'il a voulu. || *Mala voluntad*, mauvais vouloir, inimitié. || *Ultima voluntad*, et plus souvent *últimas voluntades*, dernières volontés, les dispositions prises en testament. Le testament lui-même, acte de dernière volonté. || *A voluntad*, à volonté. Locution très usitée dans les enchères, les payements, les baux, etc., quand on stipule une condition dont la réalisation se fera ou non selon la volonté des parties. Quelquefois il signifie grandes facilités de payement. || *De voluntad*, ou *de buena voluntad*, de bon gré, de bon cœur, avec plaisir. || *Ganar* ou *captarse la voluntad de uno*, s'attirer le bon vouloir de quelqu'un, s'insinuer dans son esprit, capter sa bienveillance. || *Negar su propia voluntad*, faire abstraction de sa propre volonté; se dit de ceux qui entrent en religion. || *Quitar la voluntad*, faire perdre l'envie, dissuader, dégoûter. || *Voluntad es vida*, faire ses volontés, ou être en état de faire ce qu'on veut, contribue beaucoup à se faire du bon sang, à vivre en repos. || *Zurcir voluntades*, V. *alcahuetear*; chercher à concilier. || *Hacerse dueño del ánimo y voluntad de uno*, dominer entièrement quelqu'un, en faire ce qu'on veut.

Et. du latin *voluntas*; de *volo*, je veux.

VOLUNTARIAMENTE: adv.: volontairement, de bonne volonté, sans contrainte, de son propre mouvement.

VOLUNTARIEDAD: s. f.: guise, qualité qui fait que les choses sont volontaires. || Propre mouvement, cœur, impulsion de la volonté. || Fantaisie, caprice, guise.

Et. de *voluntario*, volontaire.

VOLUNTARIO, RIA: adj.: volontaire; se dit de tout ce qu'il est en notre pouvoir de faire ou de ne pas faire. || Qui se fait sans contrainte, de pure volonté. || Qui agit par sa propre volonté sans y être contraint, en parlant des personnes. || Qui ne veut faire que sa volonté. On dit mieux *voluntarioso*. || adj. s. m.: volontaire, celui qui sert dans une armée, qui prend part à une expédition, sans y être obligé. || Soldat enrôlé volontairement.

Et. du latin *voluntarius*, même sens.

VOLUNTARIOSAMENTE: adv.: à sa tête, selon son caprice, par caprice, à sa guise, sans tenir compte de rien. || Par entêtement.

VOLUNTARIOSO, SA: adj.: volontaire, entêté, trop volontaire, qui ne veut faire que sa volonté. || vieilli: de bonne volonté, qui fait une chose de bon gré.

Et. de *voluntario*, volontaire.

VOLUPTUOSAMENTE: adv.: voluptueusement, avec volupté. || Dans la volupté.

VOLUPTUOSIDAD: s. f.: voluptuosité, caractère voluptueux des personnes ou des choses. || Volupté, plaisir corporel, plaisir des sens. || Jouissance.

Et. de *voluptuoso*, voluptueux.

VOLUPTUOSO, SA: adj.: voluptueux, qui procure la volupté, en parlant des choses. || Qui exprime la volupté. || Qui aime, qui cherche la volupté, en parlant des personnes. S'emploie aussi substantivement.

Et. du latin *voluptuosus;* de *voluptas*, volupté; de *volupis*, *volupe*, agréable, *volup*, jouissance, joie.

VOLUTA: s. f. Archit.: volute, ornement en forme de spirale d'un chapiteau de colonne ionique, corinthienne ou composite. || Se dit de toute espèce d'enroulement semblable à ceux de la volute du chapiteau ionique. || Mar.: cagouille, bout de l'éperon quand il n'est pas terminé par une figure. || Zool.: volute, coquille univalve tournée en cône pyramidal.

Et. du latin *voluta;* de *volutus*, roulé.

VOLVA: s. f. Bot.: volva, membrane en forme de bourse qui enveloppe entièrement certains champignons pendant leur jeunesse.

Et. du latin *volva*, vulve.

VOLVÁCEO, CEA: adj. Hist. nat.: volvacé, qui a la forme d'une bourse.

VOLVEDOR, RA: adj. s.: celui qui retourne. || *Volvedor de tornillos*, V. *destornillador*.

VOLVER: v. a.: tourner, faire tourner, mouvoir en rond, faire en sorte que la chose qui présentait une face d'un côté en présente une autre. || Rendre, payer de retour. || Rendre, faire devenir, faire qu'une chose ou une personne devienne ce qu'elle n'était pas auparavant. || Etablir en son premier état. || Correspondre, retribuer. || Rendre, traduire. || Restituer. || Remettre. || Changer, faire changer. || Diriger, conduire, acheminer. || Convertir une chose en une autre. || Retourner, tourner sens dessus dessous. || Vomir. || Dissuader, faire changer d'idée. || Renverser. || Donner la mémoire, le change, le surplus. || Au jeu de paume, V. *restar*. || Donner une seconde façon aux terres. Se dit habituellement pour signifier le léger labour qu'on donne à une terre ensemencée à la volée dans le but de recouvrir le grain. || Renvoyer, réfléchir, projeter. || Ne pas accepter, refuser un cadeau en le renvoyant à celui qui le fait; se dit particulièrement quand cette action renferme du mépris. || vieilli. V. *revolver*. || V. *mezclar*. || v. n.: retourner, revenir. || Revenir à ses moutons, continuer, reprendre le fil de son discours. || Tourner, laisser la direction suivie pour en prendre une autre. || Retourner, recommencer, répéter une action. En ce sens il est toujours accompagné d'un autre verbe précédé de la préposition *á*, à. || Revenir, reprendre ses sens. On dit *volver en sí*. || *Volver por*, protéger, défendre, prendre la défense de. || v. r.: *volverse*, s'en revenir, retourner sur ses pas. || Devenir, changer de manière d'être pour reprendre une autre forme ou un autre état. || Changer d'opinion, d'idée, ou de conduite. || Désister. || Tourner, en parlant du vin, s'aigrir. || Tourner, en parlant de quelque autre liqueur. || Se tourner, tourner le visage vers. || Regarder en arrière. || s. m.: le retour. || *A un volver de cabeza*, en un clin d'œil. || *Volver á nacer*, l'échapper belle, échapper à un péril, à un danger imminent. || *Volver en sí*, reprendre ses sens, revenir. || Réfléchir et changer d'idée après la réflexion. || Se remettre d'une surprise, reprendre son sang-froid. V. ci-dessous *volver sobre sí*. || *Volver loco á uno*, faire devenir fou. || *Volver lo de abajo arriba* ou *lo de arriba abajo*, mettre tout sens dessus dessous; confondre tout. || *Volver por sí*, se défendre. || Rétablir son crédit. || Se rétablir dans la bonne opinion du public. || *Volverse atrás*, manquer à sa parole; reprendre sa parole; manquer à sa promesse; se dédire. || *Volverse contra uno*, devenir ennemi de quelqu'un. || Lever la main sur, frapper ou faire semblant de frapper. || *Volverse loco*, devenir fou, perdre la raison. || Fig. et fam.: devenir fou de contentement, de joie. || Se sentir en proie à un sentiment véhément. || *Volver sobre sí*, réfléchir profondément, dans le but de changer de conduite ou de procédés. || S'en dédommager, prendre la revanche, rentrer en son argent. || Recouvrer son sang-froid. || *Volver casaca*, changer d'idées, d'opinion; passer au parti opposé. || *Volver la hoja*, tourner la page; changer de sujet de conversation. || *Volver la puerta*, fermer la porte. || *Volver las espaldas*, tourner le dos. || *Volver los ojos*, détourner le regard; regarder, tourner les yeux vers. || *No tener á quien volver la cara* ou *no tener adonde volver los ojos*, n'avoir à qui recourir. || *Volver con las manos en la cabeza*, s'en revenir cahincaha, s'en retourner les mains vides, s'en retourner vaincu. || *Volver á las andadas*, retomber dans une faute, réincider. || *Volver con el rabo entre piernas*, revenir tête basse, s'en retourner humilié, honteux. || *Vuelve por otra*, viens t'y frotter de nouveau; se dit comme menace d'une autre châtiment.

Et. du latin *volvere*, même sens.

VOLVIBLE: adj.: qui peut être tourné, qui est en état d'être tourné, aisé à tourner.

VOLVIMIENTO: s. m. vieilli: l'action de se tourner, de se retourner, ou de tourner, de retourner.

VOLVO: s. m. Méd. V. *ileo*.

VOLVULO: s. m. Méd. V. *ileo*.

VÓMER: s. m. Anat.: vomer, os impair qui forme la partie postérieure de la cloison des fosses nasales.

Et. du latin *vomer*, soc de charrue, à cause de la forme de cet os.

VÓMICA: s. f. Méd.: vomique, collections purulentes, enkystées ou non, formées dans la poitrine, susceptibles de se faire jour par les bouches et d'être évacuées par une sorte de vomissement.

Et. du latin *vomica;* de *vomere*, vomir.

VOMICINA: s. f. Chim.: vomicine, principe toxique qui se trouve, avec la strychnine, dans la noix vomique.

VÓMICO, CA: adj.: vomitif, qui fait vomir. || *Nuez vómica*, noix vomique, baie globuleuse, fruit du vomiquier; c'est un poison violent.

Et. du latin *vomicus;* de *vomere*, vomir.

VOMIPURGANTE: adj.: vomi-purgatif; se dit des médicaments qui sont à la fois vomitif et purgatif. || s. m.: vomi-purgatif, médicament vomi-purgatif.

Et. de *vomitar*, vomir, et *purgar*, purger.

VOMIPURGATIVO, VA: adj. s. m. V. *vomipurgante*.

VOMITADO, DA: p. du v. *vomitar*, vomi, rejeté par le vomissement. || adj. fig. et fam.: pâle, grêle, chétif, en parlant des personnes.

VOMITADOR, RA: adj. s.: personne qui vomit.

VOMITAR: v. a.: vomir, rejeter par la bouche les matières contenues dans l'estomac. || Par extension: se dit de tout ce qui est rejeté par la bouche, bien que cela ne vienne pas de l'estomac. || Par extension: vomir, lancer, jeter, pousser au dehors. || Fig.: jeter beaucoup d'eau, en parlant d'une figure ou d'un masque de fontaine. || Proférer, dire des choses odieuses, injurieuses, violentes. || Fig. et fam.: découvrir ce qui était secret. || *Gana de vomitar*, envie de vomir, nausées, soulèvements de cœur.

Et. du latin *vomitare*, intensif de *vomere*, même sens; du sanscrit *vam*, vomir; grec *emeô;* lithuanien *wemju*.

VOMITIVO, VA: adj.: vomitif, qui fait vomir. || s. m.: vomitif, agent médicamenteux doué d'une propriété vomitive constante et inhérente à un principe particulier.

VÓMITO: s. m.: vomissement, acte par lequel les substances solides et liquides contenues dans l'estomac sont rejetées au dehors par la bouche. || Matières vomies. || Se dit aussi de ce qui est rejeté par la bouche sans venir de l'estomac. || *Vómito negro* ou *preto*, fièvre jaune. || *Provocar á vómito*, faire vomir, faire envie de vomir, être dégoûtant. || *Volver al vómito*, réincider, retomber dans les mêmes fautes d'auparavant.

Et. du latin *vomitus*, même sens.

VOMITÓN, NA: adj. fam.: se dit de l'enfant à la mamelle qui vomit beaucoup.

VOMITONA: s. f. fam.: indigestion, vomissements causés par un trop grand excès de nourriture ou de boisson.

VOMITORIO, RIA: adj.: vomitif, vomitoire. V. *vomitivo*. || s. m. terme d'antiquité: vomitoire, dans les théâtres et cirques des anciens Romains, larges issues par où les spectateurs sortaient, ou se répandaient sur les gradins.

Et. du latin *vomitorius;* de *vomere*, vomir.

VORACE: adj. V. *voraz*.

VORACIDAD: s. f.: voracité, avidité à manger; qualité de vorace. || Fig.: cupidité ou tout autre sentiment comparé à la voracité.

Et. du latin *voracitas*, même sens.

VORÁGINE: s. f.: gouffre, tournoiement d'eau. || Fig.: ce qui, comparé à un gouffre, engloutit comme lui.

Et. du latin *vorago*, *voraginis*, même sens.

VORAGINOSO, SA: adj.: plein de gouffres, où il y a des gouffres, des tournoiements d'eau.

Et. du latin *voraginosus*, même sens.

VORAZ: adj.: vorace, qui dévore, qui mange avec avidité, en parlant de l'homme ou des animaux. || Fig.: libertin, débauché; se dit de l'homme extrêmement déréglé dans les plaisirs sensuels. || Insatiable. || Violent, rapide à consumer une chose; se dit particulièrement du feu, et de la mer en fureur.

Et. du latin *vorax*, *voracis;* de *vorare*, dévorer.

VORAZMENTE: adv.: voracement, d'une manière vorace, avec voracité.

VORMELA: s. f. Zool.: espèce de fouine dont la peau est tachetée de blanc, de paille, de rouge.

VORMIANO: adj. Anat.: *huesos vormianos*, os wormiens, petits os très variables quant au nombre ou à la forme, qui sont placés ordinairement aux angles des soutures de la voûte du crâne, et particulièrement dans la suture lambdoïdale.

Et. de *Wormius*, médecin de Copenhague, qui les a décrits le premier.

VÓRTICE: s. m.: tourbillon. V. *torbellino*. || V. *remolino*. || *Vórtice aéreo*, trombe.

Et. du latin *vortex*, *vorticis*, même sens.

VORTIGINOSO, SA: adj.: tournoyant, qui se meut en tourbillon.

Et. de *vórtice*, tourbillon.

VOS: pron. pers. de la deuxième pers. du m. et du f., et aussi des deux nombres quand on l'emploie comme titre qu'on donne à la personne avec laquelle on parle: vous. Ne se dit que quand on parle à Dieu, à la Vierge ou aux saints, en adressant la parole à une personne d'un rang fort élevé, ou, au contraire, en parlant à quelqu'un qui est sous nos ordres. Entre égaux on ne le dit jamais.

Et. du latin *vos;* du sanscrit *vas.*

VOSCO: pron. pers. vieilli: avec vous.

Et. du latin *vobiscum,* même sens.

VOSO, SA: adj. vieilli. V. *vuestro.*

VOSOTROS, TRAS: pron. pers. de la deuxième pers. du pl.: vous. || Vous autres.

VOTACIÓN: s. f.: votation, action de voter. || Action de donner son suffrage.

Et. de *votar,* voter.

VOTADA: s. f.: votation. V. *votación.*

VOTADO, DA: p. du v. *votar,* voté.

VOTADOR, RA: adj. s.: votant, qui vote. || V. *elector.* || Jureur, celui qui jure souvent.

VOTANTE: p. du v. *votar,* votant, qui vote. || adj. s. m.: votant, celui qui vote ou qui a droit de suffrage. || V. *elector.*

VOTAR: v. n.: faire un vœu à Dieu ou aux saints. || Jurer, blasfémer. || Voter, donner sa voix, son suffrage, dans une élection, une délibération. || v. a.: voter, exprimer au moyen du vote son consentement à. || En termes de dévotion: faire vœu de garder ou de célébrer une fête, ou de défendre un mystère.

Et. de *voto,* vote, voix, suffrage.

VOTIVO, VA: adj.: votif, qui appartient ou a rapport au vœu. || Offert par un vœu, offert pour acquitter un vœu. || Se dit, chez les catholiques, d'une messe dite dans une intention particulière, et qui n'est pas de l'office du jour.

Et. du latin *votivus;* de *votum,* vœu.

VOTO: s. m.: vœu, promesse faite au ciel par laquelle on s'engage à quelque œuvre non obligée; se dit dans toutes les religions. || Chacune des promesses qui constituent l'état des religieux catholiques; les principales sont la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. En ce sens, et au pluriel, se dit de la profession solennelle de l'état religieux. || Offrande promise par un vœu. || Ex-voto, vœu rendu, nom donné à des tableaux que l'on pend dans les églises et qui contiennent une représentation du péril auquel on a échappé par l'intercession du saint. || Promesse qu'on s'est faite à soi-même; résolution ferme qu'on a prise; serment. || Souhait, désir ardent. || Déprécation, prière fervente. || Jurement, juron, parole ou phrase par laquelle on témoigne sa colère, sa contrariété. || Vote, vœu exprimé dans un corps politique, dans une assemblée délibérante, dans une compagnie quelconque. || Suffrage, voix, déclaration que, d'une façon quelconque, on fait de sa volonté dans une élection, dans une délibération. || Par extension: adhésion, approbation. || Voix, droit de suffrage. || Avis, opinion. || *Voto activo,* voix active, droit de suffrage possédé par un membre d'un corps administratif ou délibératif. On dit aussi *voz activa.* || *Voto consultivo,* conseil donné par des personnes graves à d'autres qui doivent décider une question. || *Voto cuadragesimal,* vœu qui font les membres de certains ordres religieux d'observer toute l'année la même abstinence qu'en carême. || *Voto de amén;* se dit de l'opinion de celui qui n'en a pas une, qui est toujours du même avis que les autres, ou de l'avis particulier de quelqu'un. Se dit aussi de celui-là même qui agit ainsi. || *Voto de calidad,* voix qui, en cas de partage d'avis, a la prépondérance, est décisive. || *Voto decisivo;* se dit de l'avis des ministres de certains tribunaux qui peuvent résoudre eux-mêmes sans besoin de consulter leurs supérieurs. || *Voto de reata,* voix, suffrage ou avis énoncé sans connaissance, et seulement pour être du même avis que quelqu'un. Se dit aussi de celui-là même qui agit ainsi. || *Voto de Santiago,* certaine mesure de grains ou tribut que donnaient dans quelques provinces à l'église de Santiago (saint Jacques) les laboureurs qui avaient un ou deux couples de bœufs ou de mules. || *Voto pasivo,* voix passive, droit d'être élu. || *Voto secreto,* votation secrète, votation qui se fait de manière à ce que chacun vote sans que les autres puissent savoir quel genre de vote il a exprimé. || *Voto simple,* vœu simple, vœu qui n'est pas fait en face de l'Eglise. || *Voto solemne,* vœu solennel, vœu fait en face de l'Eglise avec les formalités requises par les canons. || *Voto á brios, voto va* ou *voto á tantos,* nom d'un chien. On dit aussi *voto á Dios* et *voto á Cristo,* ce qui est vilain, et *voto á dios Baco,* ce qui n'est pas mauvais du tout. || *Voto á tal,* sapristi! || *Regular los votos,* compter les voix. || *Ser voto,* ou *tener voto,* avoir droit de suffrage, avoir le droit de voter. || Fig.: s'y connaître, pouvoir en parler savamment. || *No tener voto en la materia,* n'avoir pas de voix en ce sujet, avoir à se taire, parler de choses qu'on n'entend pas. || *Echar votos,* jurer, tempêter. || *Concurrir en un mismo voto,* être de la même opinion.

Et. du latin *votum,* mêmes significations.

VOZ: s. f.: voix, en général et dans l'acception physiologique, production d'un son dans le larynx. || Particulièrement: son qui est produit par le larynx humain. || Chacune des diverses modifications de ce son. || Faculté de parler. || Chant. || En termes d'opéra, personne possédant une belle voix. || Son produit par des choses inanimées frappées par le vent, ou coupant l'air. || Cri. En ce sens on emploie plus souvent le pluriel *voces.* || Mot, parole. || Fig.: musicien qui chante. || Autorité ou force que les choses reçoivent par la sanction commune. || Pouvoir, faculté, droit de faire en son propre nom ou au nom d'autrui. || Vote, vœu exprimé dans un corps politique, dans une assemblée délibérante, dans une compagnie quelconque. || Ce qui semble parler, surtout dans le langage biblique. || Suggestion intérieure. || Conseil, avertissement, appel, supplication. || Sentiment, jugement, opinion. || Bruit, opinion, rumeur. || Faculté de parler dans une assemblée quand même on n'y ait pas le droit de voter. || Motif, prétexte. || Ordre, injonction, commandement. || Gramm.: voix, nom donné à différentes formes du verbe employées pour marquer si le sujet fait l'action du verbe ou la reçoit. || Jurisp.: vie. Se dit souvent en Galicie. || Argot: consolation. || *Voz activa,* voix active, le droit de voter. || Gramm.: voix active, façon de conjuguer un verbe de manière à expliquer que c'est le sujet du verbe qui fait l'action qu'il exprime. || *Voz media,* voix moyenne, voix particulière à la langue grecque et qui est ainsi appelée par ce que, exprimant une action réfléchie, elle tient comme le milieu entre l'actif et le passif, et participe de la signification de l'un et de l'autre. || *Voz aguda,* voix cassée, voix aiguë, le ténor, le haute contre. || *Voz argentada* ou *argentina,* voix argentine, voix claire et sonore. || *Voz cascada,* voix cassée, voix fatiguée. || *Voz común,* voix commune, l'opinion du plus grand nombre. || *Voz de cabeza,* voix de tête, fausset. || *Voz empañada,* voix voilée, voix sourde, qui n'est ni assez sonore ni assez claire, particulièrement dans le chant. V. aussi ci-dessous *voz tomada.* || *Voz estentórea,* voix de Stentor, voix extrêmement forte. || *Voz parda,* V. ci-dessus *voz empañada.* || *Voz pasiva,* voix passive, la capacité d'être élu. Gramm.: voix passive, façon de conjuguer un verbe de manière à expliquer que c'est le sujet du verbe qui reçoit l'action qu'il exprime. || *Voz tomada,* voix enrouée. V. aussi ci-dessus *voz empañada.* || *Voz vaga,* rumeur vague, bruit qui court, un dit-on. || *Mala voz,* mauvaise renommée. || Bruit alarmant qui court sur le crédit d'une personne ou sur la libre propriété d'un immeuble. || *Pública voz y fama,* le bruit public, la voix publique. || *Viva voz,* vive voix, ce qui est dit, par opposition à ce qui est écrit. || *Aclarar la voz,* rendre claire la voix. || *Ahuecar la voz,* parler d'une voix grave, imposante. || *A media voz,* à demi-voix, sotto-voce. Avec une légère insinuation. || *Anudársele la voz á uno,* être saisi à point de ne pouvoir parler. || *Apagar la voz,* assourdir le son, en termes de musique. || *A una voz,* tout d'une voix, d'un commun accord, à l'unanimité. || *A voces,* à tue tête, à grands cris, à haute voix. On dit aussi *en alta voz.* || *A voz en cuello,* ou *á voz en grito,* à grands cris, en criant. || *Correr la voz,* courir le bruit, se divulguer. Faire passer un commandement, un rapport, de bouche en bouche jusqu'à sa destination. || *A voz de apellido,* par convocation. || *Dar una voz á uno,* appeler quelqu'un de loin. || *Dar voces al viento,* parler inutilement, prêcher dans le désert, se fatiguer inutilement, travailler en vain. || *Desanudarse la voz á uno,* recouvrer la parole. || *Echar á voces una cosa,* V. ci-dessous *meter á voces una cosa.* || *Echar la voz,* faire courir le bruit, propager une nouvelle. || *En voz,* de vive voix, verbalement. || En voix, avec la voix libre pour pouvoir chanter. || *Jugar la voz,* faire des fioritures, des agréments de chant. || *Meter* ou *echar á voces una cosa,* confondre, troubler, étourdir, faire grand bruit, faire du vacarme. || *Llevar la voz,* parler au nom des autres. || *Llevar la voz cantante,* être le principal dans la discussion ou la direction d'une affaire. || *Entrar en voz,* repondre dans une affaire litigieuse. || *Poner mala voz,* décrier, parler mal de quelqu'un ou de quelque chose. || *Respirar por la voz de otro,* dépendre de quelqu'un. Etre l'écho de quelqu'un. || *Romper la voz,* vocaliser, s'exercer la voix. || *Soltar la voz,* publier, propager, faire courir un bruit. || *Tomar la voz,* continuer à traiter un sujet entamé par une autre personne. Se déclarer en faveur de quelqu'un et agir de façon à le protéger. Venir en défense de quelqu'un ou de quelque chose. || *Tomar voz,* prendre la langue, s'informer, s'enquérir. Prendre une certaine autorité, en parlant d'un bruit qui est du domaine public; s'accréditer, prendre consistance dans l'esprit du public. || *Aturdiendo á voces,* à tue-tête. || Prov.: *voz del pueblo, voz del cielo,* la voix du peuple est la voix de Dieu, c'est-à-dire qu'une chose est vraie quand tout le monde la dit, et qu'il faut céder à l'opinion publique.

Et. du latin *vox, vocis;* du sanscrit *vâtch,* voix, parole, de la racine *vatch,* dire, parler, appeler; ancien germanique *gi-wag,* dire, raconter; grec *ep, fek,* même sens.

VOZARRÓN: s. m.: voix de Stentor, voix forte et grosse.

VOZNAR: v. n.: cacarder, cauqueter, crier, en parlant de certains oiseaux palmipèdes, surtout du cygne.

Et. du latin *buccinare,* sonner le cor.

VUECELENCIA: s. m. et f. V. *vuecencia.*

Et. contraction de *vuestra excelencia,* Votre Excellence.

VUECENCIA: s. m. et f.: Votre Excellence. *Vuecencia* est le titre qu'on donne habituellement aux personnes qui ont droit à cette distinction: *vuestra excelencia* est tombé en désuétude.

Et. syncope de *vuestra excelencia*.

VUELCO: s. m.: chute, action de tomber à la renverse. || Chavirement, action de chavirer. || Action de verser, en parlant d'une voiture. || Tour, mouvement en rond. || Tour, mouvement d'une chose qui tourne successivement sur chacun de ses côtés. || *A vuelco de dado*, problématique; se dit d'une chose qui est douteuse. || *Darle á uno un vuelco el corazón*, avoire un présentiment. || *Dar un vuelco en el infierno*, on le dit pour marquer l'extrême désir qu'on a d'une chose, un désir tel que pour le satisfaire on irait volontiers en enfer, ou se donnerait au diable.

Et. de *volcar*.

VUELO: s. m.: vol, mode de locomotion propre à tous les animaux qui, étant pourvus d'ailes ou d'organes aliformes, se soutiennent dans l'air. || Vol, volée, l'étendue et la longueur du vol qu'un oiseau fait en une fois. Lorsque le vol est petit on dit mieux *volada*. Par extension, se dit de certaines choses qui sont poussées en l'air avec une grande vitesse. || Remiges, rectrices (usité presque toujours au pluriel), l'ensemble des plumes de l'aile d'un oiseau qui sont l'instrument principal de son vol. || Par extension, l'aile de l'oiseau. || Ampleur, largeur bouffante d'un vêtement dans les parties qui ne s'ajustent pas au corps. || Manchettes ou garniture des manches à l'endroit du poignet ou de l'avant-bras. || Terme de théâtre: vol, machine par laquelle un ou plusieurs acteurs montent ou descendent en fendant l'air, comme s'ils volaient. || L'action de cette machine. || Fig.: essor. || Archit.: saillie, partie qui est en saillie au plan vertical d'un édifice. || Terme de fauconnerie: vol, oiseau de proie dressé à chasser d'autres oiseaux. || *Al vuelo* ou *á vuelo*, au vol, à la volée. Vite, sur le champ. || *Coger al vuelo*, atrapper à la volée, comme par hasard. || *Cogerlas al vuelo*, s'apercevoir, ne pas laisser passer inaperçu. || *Coger vuelo*, V. ci-dessous *tomar vuelo*. || *Cortar los vuelos á uno*, couper le bout de l'aile à quelqu'un, lui laisser moins de liberté. || *De un vuelo*, ou *de vuelo*, ou *en un vuelo*, vite, sur le champ, en un clin d'œil. || *Echar á vuelo las campanas*, ou *tocar á vuelo las campanas*, sonner les cloches à toute volée, mettre les cloches tout à fait en branle. || *Levantar el vuelo*, ou *los vuelos*, prendre son essor. Se dit aussi de l'esprit, de l'imagination. || *Tirar al vuelo*, tirer au vol, tirer à l'oiseau qui vole. || *Tomar vuelo*, faire des progrès.

Et. de *volar*, voler.

VUELTA: s. f.: tour, mouvement en rond, ou d'un à un autre côté. || Mouvement imprimé à un corps qu'on tourne, qu'on fait changer de sens. || Tour, cabriole, mouvement d'un corps qui tourne en l'air, d'un acrobate, d'un voltigeur. || Coude, angle plus ou moins ouvert que fait une ligne qui change de direction. || Détour. || Tour, action de lier une chose avec une autre qui l'embrasse. || Chacun des tours faits par la chose qui entoure. || Chacun des tours en rond qu'on fait en marchant, en dansant, ou qu'on fait faire à une chose qu'on roule. || Partie d'un corps qui se replie sur une autre de ses parties. || L'autre côté, l'autre face, la partie latérale ou la partie de derrière, la partie ou le côté d'une chose autre que celle qu'on voit. || Tour d'une clef dans la serrure. || Retour, action de revenir. || Restitution, action de restituer, de rendre. || Retour, récompense. || Répétition d'une chose. || Lecture, action de lire, de relire. || Fois. V. *vez*. || Volée de coups, bastonnade. || Fessée, fouet. || Rebours, revers, envers. || Parement, extrémité retroussée de la manche d'un vêtement. || Retroussis, bord rabattu. || Bande d'étoffe différente qui accompagne la longueur du manteau vers son bord intérieur; parement. On dit aussi *embozo*. || Tour, nombre de mailles formant la circonférence d'un bas tricoté. || Changement. || Différence. || Ton bourru, mauvaises manières, paroles dures. || Monnaie, action de rendre la monnaie à quelqu'un. || Façon, labour qu'on donne aux terres. || En termes de jeux de cartes, V. *voltereta*. || Archit.: courbure, cercle d'un arc, d'une voûte. || Métal.: éclat de l'argent quand il sort de la coupelle. || Mus. V. *retornelo*. || *Vuelta de la campana*, cabriole, tour dans l'air en retombant sur ses pieds. || *Vuelta de podenco*, bonne volée de coups de bâton. Tout autre châtiment corporel. || *Media vuelta*, demi-tour. Démarche qu'on fait par acquit de conscience, et sans y prendre grand intérêt. Soin, attention légère, superficielle. || *A la vuelta*, tournez s'il vous plaît, formule qu'on met quelquefois au bas d'une page, d'une lettre. De l'autre côté, en tournant. Au retour, en revenant. || *A la vuelta de*, au bout de, à la fin de. || *Andar á uno á las vueltas*, suivre, espionner, ne pas lâcher quelqu'un, être son ombre. || *Andar á vueltas*, se battre, lutter, se quereller, se disputer. || *Andar á vueltas con* (ou *para* ou *sobre*) *una cosa*, tourner et retourner en tous sens, étudier sous tous les aspects; faire tout son possible pour découvrir ou pour apprendre la chose dont il s'agit. || *Andar en vueltas*, éluder, tergiverser, user de détours, de subterfuges. || *A pocas vueltas*, bientôt, sans retard. Sans répéter souvent l'action dont il s'agit. || *A vuelta* ou *á vueltas*, vers, près, environ de, à peu près. A l'approche de. Au retour de. || *A vuelta de correo*, par le premier courrier. || *A vuelta de cabeza*, en un clin d'œil. || *A vuelta de dado*, problématique; se dit d'une chose qui est douteuse. || *A vuelta de ojo*, vite, vivement, en un clin d'œil. || *A vueltas de*, en outre, en sus, en plus. || *De vuelta*, de retour. En retournant. || *Coger las vueltas* ou *la vuelta*, chercher des détours pour rencontrer quelqu'un ou obtenir quelque chose. Se cacher, éviter de se rencontrer avec quelqu'un. || *Darse una vuelta á la redonda*, s'examiner soimême avant de faire la morale à un autre. || *Dar una vuelta*, faire un tour. Faire un tour de promenade. Faire une tournée, un voyage. Repasser, revoir, voir si la chose est bien. Changer, devenir tout autre. || *Dar vueltas*, faire plusieurs fois le tour. Chercher, se donner grand'peine à chercher et ne pas trouver. Fureter partout. Tourner et retourner, regarder en tous sens. Parler longuement sur une chose. || *Guardar las vueltas*, se surveiller, avoir grand soin de ne pas broncher, de ne pas tomber en faute. Jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un, faire quelque chose sans que les autres le comprennent, n'y faire voir que du bleu. || *La vuelta de*, vers, dans la direction de. || *Llevar de vuelta á uno*, faire rebrousser chemin à quelqu'un. Le détourner d'un projet. || *No hay que darle vueltas*, il n'y a rien à faire. Il ne faut pas s'y prendre par trente-six chemins. La chose est claire comme bonjour. On a beau l'examiner, ce sera toujours la même chose. || *No tener vuelta de hoja*, être clair, incontestable. || *Poner de vuelta y media*, arranger de toutes pièces, tancer vertement. || *Tener vuelta*, falloir rendre; se dit à quelqu'un à qui on prête quelque chose pour l'avertir qu'il faudra la rendre. || *Tener vueltas*, en parlant d'une personne être inconstant, changeant, volage. || *Ida y vuelta*, aller et retour. || *A la vuelta lo venden tinto*, locution familière par laquelle on refuse d'accorder. || *Dar mala vuelta*, tourner mal, prendre un mauvais aspect.

Et. de *vuelto*, tourné.

VUELTO, TA: p. irrég. du v. *volver*, tourné. || Retourné.

Et. du latin *volutus*.

VUESARCED: s. com.: vous.

Et. contraction de *vuestra merced*, votre grâce.

VUESEÑORÍA, s. m. et f.: Votre Seigneurie.

Et. contraction de *vuestra señoría*, même sens.

VUESO, SA: adj. possessif vieilli. V. *vuestro*.

VUESTRO, TRA, TROS, TRAS: adj. possessif: votre.

VULCÁNICO, CA: adj. V. *vulcanio*.

VULCANIO, NIA: adj.: vulcanique, vulcanien, qui appartient ou qui a rapport à Vulcain ou au feu. || Vulcanien: se dit de l'hypothèse qui attribue au feu la formation de la terre, ainsi que les principales révolutions qui en ont modifié la surface.

Et. du latin *vulcanius*, même sens.

VULCANIZACIÓN: s. f.: vulcanisation, combinaison d'une petite quantité de soufre avec le caoutchouc.

VULCANIZAR: v. a.: vulcaniser, faire subir au caoutchouc la vulcanisation, c'est-à-dire lui mêler une petite quantité de soufre.

VULGACHO: s. m.: lie du peuple, le bas peuple, la canaille. C'est un terme de mépris.

Et. de *vulgo*, le peuple.

VULGADO, DA: adj. vieilli. V. *vulgar*.

Et. du latin *vulgatus*, qui appartient au peuple.

VULGAR: adj.: vulgaire, qui appartient aux clases que rien ne distingue. || Qui se voit communément parmi les hommes. || Qui se rencontre à chaque pas. || Qui est employé fréquemment. || Qui est d'un usage trop généralisé. || Qui ne s'élève, ne se distingue par rien. || Trivial, bas, ordinaire. || Sans distinction, en parlant des personnes. || Se dit des langues vivantes par opposition à langues savantes ou langues mortes. || Commun, général. || s. m. V. *vulgo*. || v. a. vieilli. V. *divulgar*.

Et. du latin *vulgaris*, même sens; de *vulgus*, foule populaire; du sanscrit *varga*, troupe, multitude.

VULGARIDAD: s. f.: vulgarité, qualité, caractère, défaut de ce qui est vulgaire, sans distinction. || Lieux communs, trivialités, platitude.

Et. du latin *vulgaritas*, même sens; de *vulgaris*, vulgaire.

VULGARIZADO, DA: p. du v. *vulgarizar*, répandu, propagé.

VULGARIZAR: v. a.: vulgariser, rendre vulgaire. || Répandre, propager, faire devenir d'un usage commun. || Traduire, rendre d'une langue dans la langue vulgaire. || v. r.: *vulgarizarse*, se vulgariser, devenir vulgaire. || S'encanailler.

Et. du latin *vulgaris*, vulgaire.

VULGARMENTE: adv.: vulgairement, communément. || D'une manière vulgaire.

VULGATA: s. f.: Vulgate, version latine de la Bible, qui est la seule autorisée par le concile de Trente.

Et. du latin *vulgata*, rendue vulgaire, publique.

VULGO: s. m.: vulgaire, le commun des hommes. || Le peuple bas. || Se dit de ceux qui dans une classe ne se distinguent pas. || Ensemble des personnes qui ne connaissent une science, un art, etc., que superficiellement. || Argot: bordel, maison de tolérance. || adv.: vulgairement, communément.

Et. du latin *vulgus*, foule populaire. V. l'étymologie de *vulgar*.

VULNERABLE: adj.: vulnérable, qui peut être blessé, qui peut recevoir une lésion, physique ou moralement parlant.

Et. du latin *vulnerabilis*, même sens.

VULNERACIÓN: s. f.: vulnération, blessure, l'action de blesser. || Coup, atteinte, dommage.

Et. du latin *vulneratio*, même sens.

VULNERAR: v. a. fig.: blesser, porter

atteinte, porter préjudice à. || vieilli : blesser.

Et. du latin *vulnerare*, blesser ; de *vulnus*, blessure.

VULNERARIO, RIA : adj.: se dit du clerc tonsuré ou du prêtre qui a fait une blessure à quelqu'un ou qui l'a tué. S'emploie aussi substantivement : prêtre homicide. || Méd.: vulnéraire, qui est propre à la guérison des plaies ou des blessures. || s. m. Méd.: vulnéraire, médicament vulnéraire.

Et. du latin *vulnerarius*, qui se rapporte aux plaies; du sanscrit *vran*.

VULPÉCULA : s. f.: renard. V. *zorra*.

Et. du latin *vulpecula*, diminutif de *vulpes*, renard.

VULPEJA : s. f.: renard. V. *zorra*.

VULPINO, NA : adj.: vulpin, qui appartient ou qui a rapport au renard. || Qui tient du renard.

Et. du latin *vulpinus*, même sens; de *vulpis*, renard.

VULTO : s. m. vieilli : visage. V. *rostro*.

Et. du latin *vultus*, même sens.

VULTURNO : s. m. V. *bochorno*, vent chaud.

Et. du latin *vulturnus*, vent du sud-ouest.

VULVA : s. f. Anat.: vulve, partie externe de l'appareil de la génération chez la femme. || Se dit aussi pour les femelles de certains animaux, de la jument, par exemple.

Et. du latin *vulva*, même sens; sanscrit *ulva*, de la racine *vri*, couvrir, de *varva* par transformation du *r* en *l* et du *v* en *u*.

VUSCO : pron. pers. vieilli. V. *convusco*.

Et. de *vosco*, avec vous.

VUSTED : s. m. et f. vieilli. V. *usted*.

W

W : s. f.: W, lettre que l'Académie ne mentionne pas dans son alphabet, et à laquelle cependant elle donne les noms de *ve doble* et de *u valona*, et qu'elle emploie pour écrire le nom de *Wamba*, de *Brunswick* et plusieurs autres.

WALS : s. m. V. *vals*.

WESTFALIANO, NA : adj. s. V. *vestfálico*.

WESTFÁLICO, CA : adj. V. *vestfaliano*.

WAGÓN : s. m. V. *vagón*.

WHIG : adj. s.: whig, nom donné à ceux qui, en Angleterre, appartiennent au parti qui fait profession de défendre la liberté. || Aux Etats-Unis, on appelle whig ou fédéraliste le parti opposé à celui des démocrates.

Et. de l'anglais *whig*, composé des premières lettres des syllabes *we hope in God*, nous espérons en Dieu.

WHIGUISMO : s. m.: whiggisme, parti, opinion des whigs.

WHIST : s. m.: whist, sorte de jeu de cartes qui se joue à quatre personnes, deux contre deux, ou à trois, avec un mort.

Et. de l'anglais *whist*, même sens.

WICLEFISMO : s. m. V. *viclefismo*.

WICLEFISTA : adj. s. V. *viclefista*.

WOLAPUK : s. m. V. *volapuk*.

WURTEMBERGUÉS, SA : adj. s. : de Wurtemberg, contrée allemande.

X

X : s. f.: X, vingt-sixième lettre de l'alphabet espagnol ; elle est la vingt-et-unième de ses consonnes. Son nom est *equis*. Sa valeur est celle que cette lettre a en français dans le mot *axiome*, c'est-à-dire elle se prononce *cs*. Anciennement, elle avait deux autres valeurs : celle de *gs* et une autre qui, consistant en une forte aspiration, la faisait faire double emploi avec la lettre *j*, par exemple dans le mot *Xerez, México*, etc., qu'aujourd'hui on écrit *Jerez, Méjico*. || Lettre numérale qui vaut dix. || En algèbre *x* désigne l'inconnue ou une des inconnues. || Fig.: *x*, chose inconnue, mystère. || Techn.: x, poinçon d'acier au bout duquel se trouve gravé un *x*, pour frapper ou imprimer cette lettre.

Et. du latin *x*, qui est le *xi* grec, lettre double composée de *cappa* et de *sigma*.

Nota. – Cherchez par J les mots commençant par X qui ne se trouvent pas à cette lettre.

XARA : s. f.: la loi des mahométans.

Et. de l'arabe *xara*, même sens.

XAURADO, DA : adj. vieilli : affligé, en pleurs, sans consolation.

Et. de *llorado*, p. du v. *llorar*, galicien *chorado*, pleuré.

XENRU : s. m. Asturies. V. *yerno*. || Prov.: *amistad de xenru sol pell inviernu*, amitié de gendre soleil d'hiver.

XENTE : s. m. Asturies. V. *gente*.

XERQUERÍA : s. f. vieilli : abattoir où l'on abattait les petits animaux de boucherie, moutons, veaux, etc.

Et. du latin *caro*, viande.

XI : s. f.: xi, la quatorzième lettre de l'alphabet grec.

XIFOIDES : adj. m. Anat.: xiphoïde ; se dit du cartilage ou appendice allongé cartilagineux qui termine inférieurement le sternum. S'emploie aussi comme substantif masculin.

Et. du grec *xiphoeides*, qui ressemble à une épée ; de *xiphos*, épée, et *eidos*, forme.

XIFOIDEO, DEA : adj. Anat.: xiphoïdien, qui appartient ou a rapport à l'appendice xiphoïde. || Se dit aussi du ligament étendu du cartilage de la septième côte à la face antérieure de l'appendice xiphoïde, où il s'insère en s'entre-croisant avec le ligament du côté opposé.

XILÓGENO : s. m. Chim.: xylogène, substance lignifiante qui se trouve dans la paroi primaire des cellules de plantes, et dans les couches d'épaississement de toutes les cellules lignifiées.

Et. du grec *xylón*, bois, et *gennain*, engendrer.

XILOGRAFÍA : s. f.: xylographie, art de graver sur bois. || Art d'imprimer avec des caractères de bois ou avec des planches de bois dans lesquelles sont taillées les lettres. || Chez les anciens, écriture sur des tablettes de bois.

Et. du grec *xylographein*, écrire sur bois ; de *xylon*, bois, et *graphein*, écrire.

XILOGRÁFICO, CA : adj.: xylographique, qui concerne la xylographie.

XILÓGRAFO : adj. s. m.: xylographe, graveur sur bois. || Celui qui s'occupe de xylographie.

XILÓLATRA : adj. s.: xylolâtre, celui qui adore des idoles de bois.

Et. du grec *xylolatres* ; de *xylon*, bois, et *latreyein*, adorer.

XILOLATRÍA : s. f.: xylolâtrie, idolâtrie des xylolâtres.

XILÓRGANO : s. m.: xylorganon, nom d'un ancien instrument de musique où les sons étaient produits par des cylindres ou de petites triangles de bois dur et sonore, ou seulement de terre peu cuite.

Et. du grec *xylon*, bois, et *organon*, instrument.

XIMIELGAR : v. a. Asturies. V. *menear, bambolear*.

XIÓN : adv. Argot: oui.

XUEGU : s. f. Asturies. V. *juego*.

XUXA : s. f. Asturies: sagesse, bon sens. V. *juicio*.

Y

Y: s. f.: Y, vingt-septième lettre de l'alphabet espagnol. L'*y* en espagnol est une lettre mixte qui est tantôt consonne, tantôt voyelle. Elle est voyelle quand elle termine une syllabe et dans la conjonction *y*, et; ailleurs elle est consonne. Son nom est *ye*, ce qui se prononce presque *gé;* naguère encore on l'appelait *i griega*, i grec. || Sa valeur se ressent de son double emploie: comme voyelle elle se prononce *i*, comme consonne, on lui donne une valeur qui approche de celle du *j* français; ainsi l'adverbe *ya*, déjà, se prononce presque *djá*. || En algèbre *y* sert à désigner une inconnue. || Poinçon d'acier au bout duquel est empreint un *y*, pour frapper ou imprimer cette lettre. || Fig.: embranchement, division en forme d'*y*. || Conj.: et. Elle sert à lier entre elles les parties semblables du discours. Comme en français, on l'emploie avant le dernier membre de phrase qui accompagne d'autres: *ciudades, villas y aldeas*, villes, bourgs et villages. On forme avec cette conjonction des groupes de deux ou de plusieurs mots, mais entre groupe et groupe on ne l'emploie pas: *hombres y mujeres, niños, mozos y ancianos, ricos y pobres, todos...*, hommes et femmes, enfants, jeunes gens et vieillards, tous... En ce cas *y* sert à donner plus de force à la phrase. || *Y* précédé et suivi du même mot, se traduit des fois par sur, d'autres par après. *Cartas y cartas*, lettres sur lettres; *dias y dias*, jours après jours. || Avant les mots qui commencent par *i* ou *hi*, *y* se remplace par *é*. V. ce qui a été dit à l'article *é*. || adv. vieilli. V. *allí*.

Et. du latin *y*, répondant à l'*upsilon* grec. Comme conjonction, du latin *et*. Comme adverbe, du latin *ibi*.

YA: adv.: déjà, avant à présent, auparavant. || Déjà, à l'heure présente, maintenant; en ce sens se dit par rapport au passé. || Une autre fois, une autre occasion, un autre moment. *Ya nos veremos*, nous nous reverrons. || En fin, en dernier lieu. *Ya es preciso tomar una resolución*, au point où nous sommes, il nous faut prendre une résolution. || Tout de suite, immédiatement. *Ya...*, *ya...*, tantôt..., tantôt... soit... soit... || *¡Ya!* interj. fam. par laquelle nous signifions que nous nous souvenons de quelque chose, ou bien que nous comprenons le sens de ce qu'on dit. En un autre sens elle signifie le peu de cas qu'on fait de ce qu'on entend. || *Ya voy*, je vais de suite; voilà, me voilà. || *Ya van*, ou *ya va*, attendez un peu. || *Ya entiendo*, je comprends, c'est clair. || *Ya se ve*, c'est clair, sans doute. || *Pues ya*, certainement, pardi. S'emploie d'ordinaire par ironie. || *Si ya*, pourvu que. || *Ya que*, puisque. || *Ya, ya me acuerdo*, oui, oui; je m'en souviens. || *Ya sea de un modo, ya de otro*, que ce soit d'une manière, que ce soit de l'autre.

Et. du latin *jam*, même sens.

YAACABÓ: s. m. Zool.: nom d'un oiseau de Vénézuela.

Et. du cri de l'oiseau qui semble dire *ya acabó*.

YACA: s. f. Bot.: yaca, arbre de l'Inde.

YACARÉ: s. m.: nom donné au crocodile de l'Amérique par les indigènes.

YACEA: s. f. Bot.: centaurée. V. *centáurea*.

YACEDOR: adj. s. m.: garçon de ferme qui mène aux champs les bestiaux pour qu'ils y paissent la nuit.

Et. de *yacer*, paître pendant la nuit.

YACENTE: p. du v. *yacer*, gisant, qui git. || *Herencia yacente*, héritage dont l'héritier n'a pas encore pris possession ou duquel on n'a pas encore fait les partages.

Et. du latin *jacens, jacentis*, participe actif de *jacere*, gésir.

YACER: v. n.: gésir, être couché, être étendu par terre. || Particulièrement: gésir, reposer, être enterré. || Etre mort. || Exister, être, se trouver. || Demeurer, être situé, être placé, occuper telle ou telle place, tel ou tel endroit. || En parlant des bestiaux: paître aux champs pendant la nuit. || s. m. vieilli: lit. || La manière d'être couché. || *Aquí yace*, ci-gît, ici repose, formule des épitaphes. || *Yacer en uno*, coucher avec un homme en parlant d'une femme, ou avec une femme en parlant d'un homme, coucher ensemble deux personnes de diferent sexe.

Et. du latin *jacere*, gésir, être étendu.

YACIENTE: p. du v. *yacer*, gisant, qui gît. || *Colmena yaciente*, ruche placée horizontalement, tendue en long. || *Herencia yaciente*. V. à l'article *yacente*.

YACIJA: s. f.: couche, lit, grabat, ou meuble quelconque où l'on est couché. || Tombeau, fosse, sépulcre. || Fig.: *ser de mala yacija*, être mauvais coucheur, être mauvais camarade pour le lit. || Etre inquiet, être alarmé. || Etre un vagabond, un coureur, un vaurien, un gueux, un trimardeur.

Et. de *yacer*, gésir.

YACTURA: s. f.: dommage, préjudice, perte. || Avarie. || Déchet, diminution, tare.

Et. du latin *jactura*, même sens.

YÁCULO: s. m. Zool.: nom d'un serpent. || V. *albur*, poisson d'eau douce.

YACHT: s. m. V. *yate*.

YAGUA: s. f.: ampoudre, la gaîne des feuilles de quelques palmiers. On l'emploie pour emballer des marchandises. || loc. de l'île de Cuba: *irse á cortar yagua*, se fâcher, se gendarmer, commencer à sentir la moutarde lui monter au nez.

YAGUANE: adj.: se dit de l'animal qui a le dos et le ventre blancs et les côtés ou flancs d'une couleur foncée ou tout à fait noire.

YAGUAR: s. m.: variété de tigre d'Amérique.

YÁMBICO, CA: adj. terme de poésie grecque et latine: ïambique, qui appartient ou qui a rapport à l'ïambe. || *Verso yámbico*, vers ïambique, vers composé d'ïambes; vers dont le second, le quatrième et le sixième pied sont des ïambes.

Et. du latin *iambicus;* du grec *iambicos*, ïambique.

YAMBO: s. m. terme de versification grecque et latine: ïambe, pied composé de deux syllabes dont la première syllabe est brève et la seconde longue.

Et. du latin *iambus;* du grec *iambos*.

YANGÜÉS, SA: adj. s.: de Yanguas, nom de deux villages d'Espagne, l'un dans la province de Ségovie, l'autre dans celle de Soria.

YANTA: s. f. vieilli, mais encore usité en quelques provinces: dîner, le repas qu'on prend vers le milieu du jour.

Et. de *yantar*, dîner.

YANTAR: s. m.: nom d'un tribut qu'on imposait aux endroits où le roi devait passer pour couvrir ses frais du dîner. || vieilli, encore usité dans quelques provinces: mets, plat. || V. *yanta*. || v. a. vieilli: dîner. || Manger. || loc. vieilli: *yantar á chirla come;* se disait de ceux qui se réunissaient pour manger et pour causer à leur aise. || Prov.: *con la mala, yanta, y con la buena ten baraja*, dîne avec les méchants et joue avec les bons.

Et. du latin *jentare*, déjeûner.

YARDA: s. f.: yard, mesure de longueur employée en Angleterre; elle équivaut à 91 centimètres.

Et. de l'anglais *yard*, même sens.

YARETA: s. f.: nom donné dans le Pérou à un combustible qui, lorsque le charbon manque, on brûle avec la crotte de mouton dans les fours de fondition.

YARO: s. m. Bot. V. *aro*.

YATAGÁN: s. m.: yatagan, arme blanche des orientaux en forme d'épée courbe.

Et. du turc *yataghan*, sorte de poignard dont la lame est oblique.

YATE: s. m. Mar.: yacht, bâtiment léger, fin, rapide, que les souverains, les princes, les riches armateurs entretiennent dans certains ports pour les promenades en mer, les regates, les voyages de plaisir, etc.

Et. de l'anglais *yacht*.

YAYERO: adj. s. m. fam. Cuba: celui qui, dans une danse, marque la mesure en frappant les mains et en chantant. || adj. fam.: indiscret, célui qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.

YE: s. f.: nom de l'*y* dans l'alphabet espagnol.

YECO, CA: adj.: vierge, en friche, qui n'a jamais été labourée, en parlant d'une terre. On dit plus souvent *lleco*.

YEDGO: s. m. vieilli. V. *yezgo*.

YEDRA: s. f. V. *hiedra*.

YEGUA: s. f.: jument, la femelle du cheval. || *Yegua caponera*, jument qui guide. || *Yegua de vientre*, jument en âge de porter. || *Andar con alguno á mátame la yegua, matarte he el potro*, se disputer pour rien et sans besoin. || Prov.: *donde hay yeguas potros nacen*, là où il y a des juments naissent des poulains; se dit pour exprimer qu'on ne doit pas s'étonner des choses ou des effets que les causes naturelles amènent. || *El que desecha la yegua, ese la lleva*, qui décrie veut acheter. || *Yegua parada, prado halla*, le malheur et le besoin font trouver des expédients.

Et. du latin *equa*, même sens.

YEGUACERÍA: s. f.: haras, lieu où l'on loge des étalons et des juments pour élever des poulains. || Lieu où l'on garde des étalons de race pour la reproduction.

Et. de *yegua*, jument.

YEGUADA: s. f.: troupe de juments en pâtis.

Et. de *yegua*, jument.

YEGUAR: adj.: de jument, qui appartient ou qui a rapport aux juments. || Chevaline, qui a rapport aux cavales.

Et. de *yegua*, jument.

YEGUARIZO: adj. s. m. V. *yegüero*.

YEGÜEDAT: s. f. vieilli. V. *libertad*. || V. *soltura*, au sens d'aisance.

YEGÜERÍA: s. f. V. *yeguada*.

YEGÜERIZO: adj. s. m. V. *yegüero*.

YEGÜERO: adj. s. m.: celui qui garde les juments.

Et. de *yegua*, jument.

YEGÜEZUELA: s. f. diminutif de *yegua*, pouliche, petite jument.

YELMERÍA: s. f. vieilli : heaumerie, endroit où l'on fabriquait des heaumes. || L'art de faire des heaumes.

Et. de *yelmo*, heaume.

YELMO: s. m.: heaume, sorte de casque élevé en pointe qui couvrait la tête et le visage, et qui n'avait qu'une ouverture à l'endroit des yeux garnie de grilles et de treillis et servant de visière. || Blas.: heaume, pièce d'armoirie qui sert de timbre.

Et. du bas-latin *helmus;* de l'ancien haut-allemand *helm*.

YELVES: s. m. Géol.: Elvas, ville du Portugal.

YEMA: s. f.: jaune d'œuf, partie de l'intérieur de l'œuf, qui est jaune. On dit aussi *yema de huevo*. || Par extension : sucrerie faite de jaunes d'œufs et de sucre. || V. ci-dessous *yema mejida*. || Fig.: milieu, ce qui est au milieu, le cœur d'une chose. En ce sens on dit *yema del vino* ou *vino de yema* pour signifier le vin qui est au milieu de la futaille. || La fleur, la crême, le meilleur d'une chose. || Force, vigueur, au plus fort de. || Bot.: gemme, bourgeon. || *Yema del dedo*, le bout du doigt, la partie ronde qui est au bout des doigts de la main. || *Yema mejida*, lait de poule, sorte d'émulsion qu'on prépare en battant un jaune d'œuf avec de l'eau chaude ou du lait chaud avec du sucre. || *Dar en la yema*, trouver le nœud de la difficulté. || *Estar en la yema del baile*, occuper la meilleure place, la place la plus honorable; se dit de ceux qui veulent prendre la meilleure place dans une assemblée.

Et. du latin *gemma*, pierre précieuse, et bourgeon.

YENTE: p. du v. *ir*, alland, usité seulement dans la locution *yentes y vinientes*, allants et venants.

Et. participe actif du v. *ir*, aller, fait du latin *iens, euntis*.

YERBA: s. f. V. *hierba*. L'Academie, dans sa dernière èdition, a changé l'orthographe de ce mot qui était *yerba*.

YERBO: s. m. V. *yero*.

YERMAR: v. a.: dépeupler, rendre désert.

Et. de *yermo*, désert, sans habitants.

YERMO, MA: adj.: désert, seul, solitaire, inhabité, dépeuplé, sans habitants. || En friche, inculte, nu, non travaillé, en parlant d'un terrain. || s. m.: désert, solitude, lieu rétiré. || *Padre del yermo*, anachorète des deserts de la Thébaide, rétiré dans les ruines de l'ancienne Thébas d'Egypte.

Et. du latin *eremus*, même sens; du grec *eremos*.

YERNO: adj. s. m.: gendre, beau-fils, le mari de la fille, par rapport aux parents de celle-ci. || loc. fig. et fam.: *ciega yernos*, attrape-nigauds, fanfreluche, ornement apparent, de peu de valeur et de peu de goût. || Prov.: *amistad de yerno es como sol de invierno*, amitié de gendre et soleil d'hiver ne durent pas. || *Nuestro yerno, si es bueno, harto es luengo*, si notre gendre est bon, il ne faut pas regarder à ses défauts physiques.

Et. du latin *genero*, ablatif de *gener*, gendre.

YERO: s. m. Bot.: ers, plante légumineuse. || La graine. Le pl. est très usité.

Et. de *yervo*, même sens.

YEROS: s. m. Bot. V. *yero*.

YERRO: s. m.: faute, manquement contre un principe, une règle. || Action de faillir, manquement contre. || Erreur, action d'errer moralement ou intellectuellement. || Etat d'un esprit qui se trompe. || Méprise, faute de celui qui se méprend. || pl. : défauts répréhensibles dans une personne de certaine catégorie, mais qui ne le seraient pas, ou du moins passeraient inaperçus dans une personne d'un rang inférieur. || *Yerro de imprenta*, faute d'impression, coquille. || pl.: *errata*. || *Yerro de cuenta*, méprise qui peut nuire ou être favorable à un tiers. || *El yerro del entendido*, faute commise par quelqu'un qui avait obligation, par son savoir, de ne pas la commettre. || *Deshacer un yerro*, défaire une erreur, la corriger. || *Perdonar los yerros*, pardonner les erreurs, les fautes commises dans un ouvrage litteraire. || Prov.: *al que hace un yerro, y pudiendo, no hace más, por bueno le tendrás*, celui-là est bon qui après avoir commis une faute, n'en commet pas d'autre quand l'occasion se présente.

Et. de *errar*, se tromper.

YERTO, TA: adj.: raide, droit et inflexible, ou qui ne plie pas quand on veut le fléchir. || Raidi, qui n'est plus susceptible de mouvement volontaire. || Tendu, rigide, dur. || Raidi ; se dit aussi des personnes que le froid excessif a privées de mouvements. || Raide ; se dit des cadavres, des corps morts auxquels on ne peut plus faire plier les membres. || loc. fig.: *quedarse yerto*, demeurer saisi d'étonnement. || *Dejar yerto*, stupéfier d'étonnement.

Et. du latin *hirtus;* portugais *hirto*, italien *irto*, même sens.

YERZO: s. m. Bot.: ers. V. *yero*.

Et. du latin *ervum*, même sens.

YESAL: s. m. V. *yesar*.

YESAR: s. m.: plâtrière, carrière de plâtre. || Terrain abondant en plâtre. || Carrière à plâtre.

Et. de *yeso*, plâtre.

YESCA: s. f.: amadou, matière très sèche et préparée de manière à prendre feu dès qu'une étincelle la touche. On la fait ordinairement, de linge brûlé, de chardon ou de champignons secs. || Fig.: amadou ; se dit d'une chose extrêmement sèche. || Aliment d'une passion, ce qui sert à l'allumer. || Chose qui incite la soif, qui invite à boire du vin. || pl.: briquet, pierre à fusil, et l'amadou, dont on se sert pour faire du feu. || *Echar yescas*, allumer du feu avec le briquet, la pierre et l'amadou, dont on faisait usage avant l'invention des allumettes chimiques.

Et. du latin *esca*, nourriture, aliment.

YESERA: s. f. V. *yesar*.

YESERÍA: s. f.: plâtrière, four à plâtre, fabrique de plâtre. || Endroit ou boutique où l'on vend du plâtre. || Plâtrage, ouvrage fait de plâtre.

YESERO, RA: adj.: de plâtre, qui appartient ou qui a rapport au plâtre. || adj. s. plâtrier, celui qui fait du plâtre ou celui qui en vend.

YESO: s. m.: gypse, pierre à plâtre, sulfate de chaux avant qu'il soit déshydraté par la calcination et pulvérisé. || Plâtre, le gypse déshydraté, ou pierre à plâtre cuite au fourneau. || *Yeso espejuelo*, plâtre blanc, celui dont on a ôté le charbon. || *Yeso mate*, plâtre au sas, celui qui sert à faire les enduits. || Aragon : *lavar de yeso*, enduire de plâtre.

Et. du latin *gypsum*, gypse ; du grec *gypsos*.

YESÓN: s. m.: plâtras qui provenant d'une démolition servent à faire des cloisons ordinaires.

YESOSO, SA: adj.: plâtreux, qui contient du plâtre. || Qui ressemble au plâtre. || Gypseux, qui est de la nature du gypse.

YESQUERO: s. m.: petit tuyau ou boîte où certains fumeurs gardent l'amadou. || adj. s. m.: fabricant d'amadou. || Marchand d'amadou. || adj.: *hongo yesquero*, bolet, champignon dont on fait de l'amadou.

Et. de *yesca*, amadou.

YEYUNO: s. m. Anat.: jéjunum, le second intestin grêle. On dit aussi adjectivement *intestino yeyuno*.

Et. du latin *jejunus*, à jeun, vide.

YEZBO: s. m. V. *yezgo*.

YEZGO: s. m. Bot.: hièble ou yèble, sureau à tige herbacée.

Et. du latin *ebulum*, même sens.

YO: pron. person. de la première pers. du s.: je. || Moi. || Moi-même. || loc. de philos.: *el yo*, le moi, la personne humaine en tant qu'elle a conscience d'elle-même, et qu'elle est à la fois le sujet et l'objet de la pensée. || *Yo, el rey*, moi, le roi, formule qui est la signature du roi d'Espagne. || Prov.: *yo como tú y tú como yo, el diablo nos juntó*, ou *el diablo te me dió*, qui s'assemble se ressemble, surtout en mariage.

Et. du latin *ego*, même sens; du sanscrit *aham*.

YODADO, DA: adj.: iodé, ioduré, qui contient de l'iode.

Et. de *yodo*, iode.

YODATO: s. m. Chim.: iodate, sel produit par la combinaison de l'acide iodique avec une base.

YODHIDRATO: s. m. Chim. : iodhydrate, sel formé par la combinaison de l'acide iodhydrique avec une base.

YODHÍDRICO: adj. m. Chim.: iodhydrique ; se dit d'un acide composé d'iode et d'hydrogène. || Se dit aussi d'un éther, produit de l'action de l'iodure de phosphore sur deux parties d'alcool.

YÓDICO, CA: adj. Chim.: iodique, le second des acides que l'iode produit en s'unissant à l'oxygène. || Qui appartient ou qui a rapport à l'iode.

YODINA: s. f. Chim. V. *yodo*.

YODO: s. m. Chim.: iode, substance simple, fusible à 107°, et répandant, lorsqu'on la chauffe, une vapeur de couleur violette, ce qui lui a fait donner son nom.

Et. du français *iode*, nom donné par Courtois à cette substance qu'il a trouvée dans les eaux mères des varechs, en 1811, et qu'il appela ainsi du grec *iôdes*, de couleur de violette ; de *ion*, violette.

YODOGNOSIA: s. f.: iodognosie, étude de l'iode.

Et. de *yodo*, iode, et le grec *gnôsis*, connaissance.

YODOMETRÍA: s. f. Chim.: iodométrie, méthode de dosage de la quantité d'iode contenue dans un liquide.

Et. de *yodo*, iode, et le grec *metron*, mesure.

YODOSEL: s. m. Chim.: iodosel, nom donné aux iodures doubles ou sels produits par la combinaison d'un iodure de métal électro-négatif avec un iodure de métal électro-positif.

YODURADO, DA: adj.: ioduré, qui contient de l'iode.

YODURO: s. m. Chim.: iodure, combinaison de l'iode avec un corps simple.

YOGAR: v. n. vieilli : s'amuser. || Avoir coït, faire l'acte charnel. || Etre arrêté, séjourner, s'arrêter.

Et. du latin *jocare*, jouer.

YOGLAR: adj. s. m. vieilli. V. *juglar*. || V. *cantor*. || V. *músico*. || V. *poeta*.

YOGLARESA: adj. s. f. vieilli. V. *juglaresa*.

YOGLARÍA: s. f. vieilli. V. *juglería*.

YOGUIR: v. n. vieilli. V. *yogar*.

YOLA: s. f. Mar. V. *yole*.

YOLE: s. m. Mar.: yole, petite embarcation étroite et légère, quelquefois très longue, ordinairement très faible d'échantillon et très rapide.

Et. de l'allemand *jolle*, anglais *yawl*.

YPSILÓN: s. f.: upsilon, nom de la vingtième lettre de l'alphabet grec.

Et. du grec *y psilon*, l'*u* ténu.

YUCA: s. f. Bot.: yucca, genre de plantes de la famille des liliacées, composé de plantes vivaces à tige haute, plus ou moins herbacées, quelquefois souterraines, à fleurs en panicules terminales. || Un des noms du manioc.

Et. nom caraïbe de la plante.

YUCATECO, CA: adj. s.: Yucatain,

natif ou habitant de l'Yucatan. || Qui a rapport ou qui appartient à cette province du Mexique.

YUDGO: s. m. vieilli : sentence, jugement.

YUGADA: s. f.: ouvrée, espace de terre qu'un homme peut labourer en un jour avec une paire de bœufs. || Mesure agraire qui, dans quelques provinces, on évalue à environ trente-deux hectares.

Et. de *yugo*, joug, première acception.

YUGO: s. m.: joug, pièce de bois servant presque exclusivement à l'attelage des bœufs et des vaches. En Espagne, on l'emploie aussi pour les mulets de labour. || Chez les anciens Romains, joug, piquè placée horizontalement sur deux autres fichées en terre et sous laquelle on faisait passer les ennemis vaincus. || Voile dont on couvre la tête des fiancés pendant la messe dite de *velaciones*. || Fig.: joug, sujétion qu'impose un vainqueur ou une autorité oppressive. Loi, décret supérieur qui impose l'obédience. || Se dit de l'empire de l'amour. || Se dit aussi du lien du mariage. || Contrainte morale, sujétion. || Se dit aussi, en bonne part, d'une contrainte salutaire. || Mar.: barre d'arcase, pièces de bois qui forment la poupe. || *Sacudir el yugo*, secouer le joug, s'en affranchir. || *Sujetarse al yugo*, se soumettre au joug de quelqu'un.

Et. du latin *jugum;* grec *xygos;* du sanscrit *yuga*, du v. *yuch*, joindre, au sens d'attacher, atteler.

YUGUERÍA: s. f. vieilli. V. *labranza*.

YUGUERO: adj. s. m.: valet de ferme qui conduit une charrue.

Et. de *yugo*, joug, première acception.

YUGULAR: adj. Anat.: jugulaire, qui appartient à la gorge. || *Vena yugular*, veine jugulaire, nom donné à chacune des quatre veines placées sur les parties latérales du cou, deux à droite, deux à gauche. En ce sens, il s'emploie aussi substantivement. || s. m. vieilli Mil.: jugulaire, mentonnière d'une coiffure militaire.

Et. du latin *jugularis;* de *jugulus*, gorge.

YUMBO, BA: adj. s.: nom donné aux Indiens sauvages qui habitent à l'Orient de Quito.

YUNCIR: v. a. vieilli. V. *uncir*.

YUNGIR: v. a. vieilli. V. *uncir*.

Et. du latin *jungere*, atteler; du sanscrit *yu*, *yuch*, même sens.

YUNQUE: s. m.: enclume, masse de fer aciérée sur laquelle on bat le fer et les autres métaux. || Fig.: personne forte, qui ne s'abat pas dans l'adversité. || Personne assidue et persévérante dans le travail; sur laquelle pèse le travail le plus fatigant. || *Estar al yunque*, endurer un martyre; se dit quand on est forcé d'écouter une personne ennuyeuse. En un autre sens, se dit de celui qui endure de grands revers, mais sans se laisser abattre. || Prov.: *cuando yunque, sufre; cuando mazo, tunde*, endure les revers et t'en dédommage pendant la fortune.

Et. du latin *incus;* de *in*, en, et *cudere*, frapper.

YUNTA: s. f.: couple, pair, attelage de bœufs, de mules ou d'autres animaux servant aux labeurs des champs. En plusieurs endroits d'Espagne on mesure la fortune d'un laboureur par le nombre de *yuntas* qu'il possède. || V. *yugada*.

Et. du latin *juncta*, attelée; de *jungere;* du sanscrit *yu*.

YUNTAMIENTO: s. m. vieilli : union. || Mariage.

YUNTAR: v. a. vieilli. V. *juntar*.

YUNTERÍA: s. f.: bestiaux, bêtes, animaux de labour. || Particulièrement: nombre de *yuntas*. || Etable.

YUNTERO: adj. s. m. V. *yuguero*.

YUNTO, TA: p. irrég. du v. vieilli *yuntar*. V. *junto*. || *Arar yunto*, faire les sillons plus proches l'une à l'autre qu'à l'ordinaire.

YURAR: v. a. et n. vieilli. V. *jurar*.

YURRAS: s. f. pl. usité seulement dans la locution vieillie : *matrimonio á yurras*, mariage clandestin.

YUSANO, NA: adj. vieilli. V. *yusero*.

YUSENTE: s. f. Mar. vieilli : jusant, retraite de la marée, mouvement de la marée qui baisse.

Et. de *yuso*, en bas.

YUSERA: s. f.: gisante, la meule de dessous d'un moulin à huile et sur laquelle tourne l'autre meule qui en fait le tour.

Et. de *yusero*.

YUSERO, RA: adj. vieilli : inférieur, qui est en dessous ou plus bas.

Et. de *yuso*, en bas.

YUSIÓN: s. f. Jurisp.: jussion, ordre, commandement.

Et. du latin *jussio*, ordre.

YUSO: adv. vieilli. V. *ayuso*.

Et. du bas-latin *jusum;* du latin *deorsum*, en bas, dessous.

YUSTAPONER: v. a. V. *juxtaponer*.

YUSTAPOSICIÓN: s. f. V. *yuxtaposición*.

YUTE: s. m.: nom d'une matière textile qu'on retire de l'écorce intérieure d'un végétal indien qui ressemble au tilleul. || Tissu fait de cette matière.

YUXTAPONER: v. a.: juxtaposer, poser une chose à côté d'une autre. || v. r.: *juxtaponerse*, se juxtaposer, être juxtaposé.

Et. du latin *juxta*, auprès, et *ponere*, poser.

YUXTAPOSICIÓN: s. f.: juxtaposition, action de juxtaposer des objets. || Phys.: mode d'accroissement des corps inorganiques par l'addition de nouvelles couches à leur surface.

Et. du latin *juxtapositio*.

YUXTAPUESTO, TA: p. du v. *yuxtaponer*, juxtaposé.

YUYUBA: s. f. Bot.: jujube. V. *azufaifa*.

Et. du grec *xixyphon*, jujube.

Z

Z: s. f.: Z, la vingt-huitième et dernière lettre de l'alphabet espagnol; c'est la vingt-troisième de ses consonnes. Son nom est *zeda* ou *zeta*, et sa valeur n'a pas d'équivalent en français; on la prononce à peu près comme *dç*. L'ortographe actuel a banni cette lettre devant les voyeles *e* et *i;* voyez donc par *c* les mots que l'on trouve encore écrits par *z* initial. || Poinçon d'acier, au bout duquel est gravé un *Z*, pour frapper ou imprimer cette lettre.

Et.: c'est le *zeta* grec.

¡**ZA**!: interj. pour épouvanter et faire fuir les chiens, et d'autres animaux.

ZABARCEDA: adj. s. f. Asturies: fruitière, marchande de fruits qui vend au détail.

ZÁBIDA: s. f. Bot. V. *áloe*.

ZÁBILA: s. f. Bot. V. *áloe*.

Et. de l'arabe *çabira*, aloès.

ZABILAR: s. m.: terrain où il y a beaucoup d'aloès.

Et. de *zábila*, aloès.

ZABORDA: s. f. Mar.: échouement, action d'un navire qui touche un haut-fond, un écueil, un rocher, etc., et s'arrête faute d'eau suffisante pour le retenir à flot. || Engravement, état d'un bateau engravé.

Et. de *zabordar*, échouer.

ZABORDADO, DA: p. du v. *zabordar*, échoué, qui touchant le fond, ne peut plus flotter.

ZABORDAMIENTO: s. m. Mar. V. *zaborda*.

ZABORDAR: v. n. Mar.: échouer, arriver à l'échouement, toucher un haut fond, de manière à ne pouvoir plus flotter. || Engraver, s'engraver, s'engager dans le sable.

Et. de *za* pour *sub*, sous, et *abordar*, aborder.

ZABORDO: s. m. Mar. V. *zaborda*.

ZABOYAR: v. a. Aragon : plâtrer les joints des briques.

ZABRA: s. f. Mar.: nom d'un petit navire de cabotage.

Et. du latin *suppara*, embarcation alexandrine.

ZABUCAJO: s. m. Bot.: plante de la Guyane, de la famille des myrtacées.

ZABUCAR: v. a. V. *bazucar*.

ZABUQUEO: s. m. V. *bazqueo*.

ZABULLIDA: s. f. V. *zabullidura*.

ZABULLIDO, DA: p. du v. *zabullir*, plongé.

ZABULLIDURA: s. f.: plongeon, action de plonger.

ZABULLIMIENTO: s. m. V. *zabullidura*.

ZABULLIR: v. a.: plonger, faire entrer un corps sous l'eau. || v. n.: plonger, piquer une tête dans l'eau. || v. r.: *zabullirse*, plonger, s'enfoncer sous l'eau. || Fig.: se cacher, se mettre quelque part pour n'être pas aperçu ou se couvrir avec quelque chose.

Et. du latin *sub*, sous, et *pellere*, lancer, jeter. D'après Covarrubias de *sub-bullire*.

ZACAPELA: s. f.: vacarme, tapage, bruit. || Querelle, dispute bruyante.

ZACAPELLA: s. f. V. *zacapela*.

ZACATASCAL: s. m. Bot.: plante du Mexique, *cuscuta americana* de Linné, appartenant à la famille des convolvulacées, usitée en Médecine.

ZACATE: s. m.: nom donné dans les îles Philippines à un fourrage composé de plantes graminées. || Bot.: nom de trois genres de plantes, l'un des Antilles, les autres du Mexique. Le zacate des Antilles appartient à la famille des graminées, ainsi que le *zacate camelote* du Mexique; le *zacate chichi* du même pays se rattache à la famille des composées et est une plante médicinale.

ZACATÍN: s. m.: nom donné dans quelques endroits à la place ou rue où l'on vend des habillements, des confections ou du drap.

Et. de l'arabe *çacatín*, frippier.

ZACEAR: v. a.: épouvanter, faire fuir les chiens en leur criant *¡za! ¡za!*

Et. de *za*, interjection usitée à cette fin.

ZADORIJA: s. f. Bot. V. *pamplina*.

Et. du latin *satorius*, qui appartient aux semailles.

ZAFA: s. f. V. *aljofaina*.

Et. de l'arabe *çahfa*, soupière, bol.

ZAFADA: s. f. Mar.: affranchissement, action de débarrasser, de retirer les obstacles qui empêchaient ou pourraient empêcher une action ou une manœuvre.

ZAFAR: v. a.: orner, parer, garnir. || Embellir. || Couvrir. || Mar.: affranchir, débarrasser, enlever ce qui pourrait gêner. || v. r.: *zafarse*, s'effacer, fuir, se cacher, soit pour éviter une rencontre, soit pour éviter un danger. || Se démonter, sortir de sa place, en parlant de la courroie qui fait tourner la rue d'une machine ou d'un métier. || Fig.: s'excuser, ne pas vouloir faire une chose. || Eviter, fuir une incommodité, un dérangement, un ennui.

Et. pour les trois premières acceptions de l'arabe *çachafa*, garnir avec des franges. Pour les autres acceptions, de *zafo*, sauve.

ZAFARECHE: s. m. Aragon. V. *estanque*.

Et. de *zafariche*, meuble de bois où l'on place les cruches à eau.

ZAFARÍ: adj.: se dit d'une espèce de grenade dont les grains sont carrés; se dit aussi du grenadier qui porte ces grenades.

Et. de l'arabe *çafari;* de *Çafr*, l'introducteur de cette plante en Espagne, au IXe siècle.

ZAFARICHE: s. m. Aragon: meuble de bois ou support en maçonnerie sur lequel on met les cruches à eau.

Et. de l'arabe *çahrich*, étang.

ZAFARRANCHO: s. m. Mar.: branle-bas, action et effet de débarrasser le pont du navire de tout ce qui pourrait gêner la manœuvre ou les combattants. || Fig. et fam.: dégoût, ravages. V. *riza* ou *destrozo*. || Dispute, querelle.

Et. de *zafar*, débarrasser, et *rancho*, passage.

ZAFIAMENTE: adv.: grossièrement et avec ignorance.

ZAFIEDAD: s. f.: rudesse, ignorance, manque de culture et de science.

Et. de *zafio*, ignorant.

ZAFIO, FIA: adj.: grossier, rustre, rude, ignorant.

Et. de l'arabe *ǧâfi*, rude.

ZAFÍO: s. m. V. *safío*.

ZAFIR: s. m. V. *zafiro*.

ZAFÍREO, REA: adj. V. *zafirino*.

ZAFIRINA: s. f.: saphirine, calcédoine de la couleur du saphir.

Et. de *zafirino*, saphirin.

ZAFIRINO, NA: adj.: saphirin, qui ressemble au saphir, qui est de la couleur du saphir.

Et. du latin *saphirinus*, même sens.

ZAFIRO: s. m.: saphir, pierre précieuse brillante et de couleur bleue, la plus dure des gemmes, qu'on peut regarder comme un rubis bleu. || *Zafiro hembra*, saphir femelle, le corindon hyalin bleu. || *Zafiro macho*, saphir mâle, saphir oriental d'un bleu indigo. || *Zafiro de agua*, saphir d'eau ou saphir occidental, la cordiérite bleue. || *Zafiro del Brasil*, saphir du Brésil, tourmaline bleue. || *Zafiro oriental*, saphir oriental, saphir où le bleu se trouve mêlé de violet ou de pourpre. || *Zafiro blanco*, saphir blanc, corindon cristallisé, incolore et transparent.

Et. du latin *sapphirus*, même sens, qui vient du grec *sappheiros*.

ZAFO, FA: adj.: libre, quitte. || Mar.: libre. || A flot. || Qui a déjà dépassé tel ou tel point. En ce sens on dit *libre de puntas*, qui a déjà dépassé les pointes qui sont à l'entrée du port.

Et. de l'arabe *saha;* Monlau et l'Académie le derivent de l'anglais *safe;* du latin *salvus*, sauve, sûr.

ZAFÓN: s. m. plus usité au pluriel. V. *zahones*.

ZAFRA: s. f.: égouttoir, sorte de plateau en forme de boîte oblongue dont la partie supérieure est parsemée de petits trous, et sur laquelle les épiciers placent les mesures à l'huile pour les y faire égoutter. || Pot à huile, grand vaisseau de métal où l'on met de l'huile. || Large courroie pour soutenir la charge d'une charrette. || Récolte de la canne à sucre. || Fabrication du sucre. || Min.: minerai pauvre mêlé avec des plâtras.

Et. de l'arabe *çafa*, vaisseau vide.

ZAFRE: s. m.: oxide de cobalt mêlé avec du silice, et qui est principalement employé à donner à la faïence la couleur bleue.

Et. de l'arabe *çaffa*, drogue en poudre.

ZAGA: s. f.: caisse sur le derrière d'une voiture. || Charge qu'on met sur le derrière d'une voiture. || Le dos, le derrière, la partie postérieure d'une chose. || vieilli: l'arrière-garde d'un corps de troupes. || adj. s. m.: le dernier à jouer dans un jeu quelconque. || Adv. vieilli: en arrière. || *A la zaga*, *á zaga*, ou *en zaga*, arrière, derrière; après. || *No ir*, ou *no quedarse uno en zaga*, ne devoir rien, n'être pas inférieur, ne céder en rien.

Et. de l'arabe *çaca*, arrière-garde. Larramendi derive ce mot du basque *atzaga*, fin, de *atzea*, extremité postérieure d'une chose.

ZAGADERO: s. m. vieilli. V. *cegatero*.

ZAGAL: adj. s. m.: garçon, gars, jeune homme. || Gars, luron, jeune homme fort, déterminé, courageux. C'est un terme de village. || Aide-berger. || Sorte d'aide cocher qui, dans les voitures publiques, va sur le même siége du cocher, et dont la charge principale est de faire courir les chevaux, que souvent il accompagne à pied en frappant du fouet tantôt l'un, tantôt l'autre. || s. m. V. *zagalejo*.

Et. de l'arabe *zagal*, jeune homme vaillant pour, les deux premières acceptions; dans le sens de berger, il vient peut-être du latin *sagum*, casaque, jaquette; dans le sens de postillon il dérivé de *zaga*.

ZAGALA: adj. s. f.: fille, jeune fille. || Jeune bergère. C'est un terme de village.

Et. de *zagal*, gars.

ZAGALEJA: adj. s. f. diminutif de *zagala*. V. ce mot.

ZAGALEJO: s. m.: sorte de cotillon que les femmes portent par dessus les jupes inférieures et par dessous la robe ou sous le jupe de dessus. || adj. s. m. diminutif de *zagal*. V. ce mot.

ZAGALÓN: adj. s. m.: grand gars, jeune homme, garçon de haute taille.

Et. de *zagal*, gars.

ZAGALONA: adj. s. m.: grande jeune fille, beau brin de fille.

Et. de *zagalón*, grand gars.

ZAGUA: s. f. Bot.: nom d'un arbrisseau du Midi de l'Europe et du Nord de l'Afrique, de la famille des salsolées. On en extrait de la soude.

ZAGUAL: s. m. Mar.: sorte de rame pour les petits canots.

ZAGUÁN: s. m.: allée, corridor qui est à l'entrée d'une maison. || Pièce qui, dans les maisons d'ancienne construction et même dans presque toutes les maisons de village, conduit de la porte d'entrée à l'escalier qui mène aux étages supérieurs; c'est une espèce de vestibule dallé ou pavé.

ZAGUANETE: s. m.: diminutif de *zaguán*. V. ce mot. || Corps de garde, pièce où se tient la garde du prince dans le palais qu'il habite. || Escorte, gardes du corps qui acompagnent à pied les personnes royales.

ZAGUERA: s. f. vieilli. V. *retaguardia*.

Et. de *zaguero*, qui demeure en arrière.

ZAGUERO, RA: adj.: qui reste en arrière, qui vient en arrière. || Qui demeure, qui est derrière ou en arrière. || Retardataire, qui est en retard. || Mil. V. *rezagado*.

Et. de *zaga*, la partie de derrière.

ZAHAREÑO, ÑA: adj. terme de fauconnerie: hagard; se dit du faucon pris trop vieux et qui ne s'apprivoise pas. || Par extension: se dit de tout autre oiseau qui ne se laisse point apprivoiser. || Fig.: sauvage, farouche, intraitable, dédaigneux.

Et. de l'arabe *çahra*, désert.

ZAHARÍ: adj. V. *zafarí*.

ZAHARRÓN: adj. s. m. vieilli. V. *moharracho* ou *botarga*.

ZAHÉN: adj. f. usité dans *dobla zahén*, doublon qui valait quatre cent quarante-cinq maravédis.

Et. nom arabe d'une dynastie du Trémecen ou Tlemcen.

ZAHENA: s. f. V. *zahén* (*dobla*).

ZAHERIDO, DA: p. du v. *zaherir*, offensé, blessé en son amour propre, attaqué au vif. || Blâmé, reproché.

ZAHERIDOR, RA: adj. s.: personne qui offense, qui blesse une autre, qui lui fait des reproches ou qui la blâme.

ZAHERIMIENTO: s. m.: blâme, reproche. || Offense, insulte.

ZAHERÍO: s. m. vieilli. V. *zaherimiento*.

ZAHERIR: v. a.: blâmer, critiquer avec malignité, d'une manière détournée et offensante. || Offenser, insulter. || Blesser l'amour propre de quelqu'un; donner une fausse interprétation à ses paroles, à ses actes ou à ses intentions.

Et. de *sub-ferire;* de *za*, pour *sub*, sous, et *herir*, blesser.

ZAHINA: s. f. Bot.: sorgho, houlque, maïs de Guinée, grand millet, plante graminée. || Le grain de cette plante.

Et. de l'arabe *çahina*.

ZAHINAR: s. m.: champ de sorgho.

Et. de *zahina*, sorgho.

ZAHINAS: s. f. pl.: bouillie peu épaisse faite de farine. On ne le dit qu'en Andalousie.

Et. de l'arabe *çahina*, même sens.

ZAHÓN: s. m. V. *zahones*.

ZAHONADO, DA: adj.: noirâtre, brun.

ZAHONDAR: v. a.: creuser. || Remuer la terre. || v. n.: enfoncer, en parlant des pieds qui s'enfoncent en marchand.

Et. de *za*, pour *sub*, sous, et *ahondar*, creuser bien fond.

ZAHONES: s. m. pl.: sorte de chausses en peau, en drap ou en cuir, ouvertes sur les côtés, et qui descendent jusqu'à mi-jambe; les paysans, les bergers, les chasseurs mêmes les portent.

ZAHORA: s. f.: repas gai, partie de plaisir bruyante.

Et. de l'arabe *çahor*, repas du soir.

ZAHORAR: v. n.: faire de bruyantes parties de plaisir.

ZAHORÍ: adj. s. m.: nom donné à ceux qui prétendent voir tout ce qui est caché, même sous terre. La superstition fait croire que seulement les choses couvertes ou entourées d'un drap bleu peuvent échapper au pouvoir de ces devins.

Et. de l'arabe *zohari*, géomancien.

ZAHORRA: s. f. Mar.: lest. V. *lastre*.

Et. du latin *saburra*, sable.

ZAHUMADO, DA: p. du v. *zahumar*. V. *sahumado*.

ZAHUMAR: v. a. V. *sahumar*.

ZAHUMERIO: s. m. V. *sahumerio*.

ZAHURDA: s. f.: porcherie, endroit où l'on tient les porcs. || Fig.: endroit extrêmement sale. En ces deux sens on dit aussi *pocilga*.

Et. de l'allemand *sau*, porc, et *hürde*, clos.

ZAIDA: s. f. Zool.: grande aigrette, espèce de héron.

Et. de l'arabe *çaida*, chasseresse.

ZAINO, NA: adj.: zain; se dit du cheval ou de la jument qui, quelle que soit sa robe, ne présente aucun poil blanc. || Traître, faux. S'applique aussi aux animaux. || s. m. Argot: la bourse. || *Mirar á lo zaino*, regarder de travers, d'un œil sournois.

Et. de l'arabe *açamm*, zain, pour la première acception. Pour les autres acceptions de l'adjectif, aussi de l'arabe *hain*, traître.

ZAJARÍ: adj. V. *zafarí*. || Se dit aussi d'une espèce d'orange produite par une branche d'oranger doux greffé sur un oranger aigre.

ZALÁ: s. f.: zala, prière des mahométans. || loc. fig. et fam.: *hacer la zalá á uno*, donner de l'encensoir par le nez de quelqu'un, lui faire une cour empressée.

Et. de l'arabe *çala*, même sens.

ZALAGARDA: s. f.: surprise, embuscade, attaque imprévue ou embûche disposée de manière à attaquer l'ennemi à l'improviste. || Escarmouche, combat entre des corps détachés ou entre des tirailleurs. || Fig.: guet-apens, embûche. || Piége ou lacs qu'on tend aux animaux. || Fig. et fam.: embûche, artifice, bourde, subreption, supercherie, tromperie, triganderie. || Ruse par laquelle on trompe autrui tout en ayant l'air de lui rendre service. || Bruit, charivari, tintamare, fausse alarme. || Rixe feinte, querelle simulée.

Et. du germanique *zala*, ruine, confusion, et *warta*, vigie, sentinelle, *zalawart*, qui cherche à détruire. Le mot se rattache au latin *celare*, cacher, et à l'espagnol *celada*, embuscade.

ZALAMA: s. f. V. *zalamería*.

Et. de l'arabe *çalam*, salutation.

ZALAMELÉ: s. m. V. *zalamería*. || V. *zalá*.

Et. de l'arabe *çalamaleic*, santé pour toi, salut sur toi.

ZALAMERAMENTE: adv.: patelineusement, en cajolant.

ZALAMERÍA: s. f.: patelinage, manière insinuante et artificieuse d'un patelin. || Cajolerie, flatterie, caresses outrées et patelineuses. || *Hacer zalamerías*, cajoler, flatter.

Et. de *zalamero*, patelin.

ZALAMERO, RA: adj. s.: patelin, qui tâche par des flatteries et de belles paroles, de tromper, ou, simplement, d'en venir à ses fins. || Cajoleur, flatteur.

Et. de *zalama*, cajolerie.

ZALEA: s. f.: fourrure, peau de mouton ou de chèvre avec sa laine.

Et. de l'arabe *çaleha*, même sens. Larramendi le dérive du basque *osa ulea*, toute la laine.

ZALEADO, DA: p. du v. *zalear*, secoué.

ZALEAR: v. a.: secouer. || Remuer, mouvoir d'un côté et d'autre, de droite et de gauche. || V. *zacear*.

ZALEMA: s. f. fam.: salamalec, révérence, salut jusqu'à terre.

Et. de l'arabe *çalem*, salut.

ZALEO: s. m. V. *zalea*. || Peau du mouton, de la chèvre ou de l'agneau qu'un loup a dévoré à demi, laquelle le berger porte à son maître pour prouver l'absence de l'animal. || Secouement, action de secouer, de remuer.

ZALMEDINA: adj. s. m.: ancien magistrat d'Aragon, qui avait juridiction civile et criminelle.

Et. de l'arabe *çahib al-medina*, chef de la ville.

ZALOMA: s. f. V. *saloma*.

ZALOMAR: v. a. V. *salomar*.

ZALONA: s. f. Andalousie: grande cruche.

ZALLAR: v. a. vieilli: pointer, en parlant des pièces d'artillerie.

Et. de l'allemand *zeile*, ligne droite.

ZAMACUCO: adj. s. m. fam.: bête, imbécile, stupide. || Fig. et fam.: cuite, ribote, ivresse.

ZAMANCA: s. f. fam.: volée de coups de bâton. || Peignée, coups.

ZAMARRA: s. f.: sorte de veste faite de peau de mouton avec sa laine. || Peau de mouton. || Prov.: *la zamarra y la vileza, al que se la aveza*, l'habitude est une seconde nature.

Et: italien *zimarra*, provençal *samarra*, d'où l'ancien français *chamarre;* du basque *echamarra*, de *echea*, maison, et *marra*, signe.

ZAMARREADO, DA: p. du v. *zamarrear*, rudement secoué.

ZAMARREAR: v. a.: houspiller, tirailler, secouer à droite et à gauche, en parlant du loup ou du chien qui, tenant la proie entre ses dents, la secouent pour la déchirer ou pour finir de la tuer. || Fig. et fam.: malmener, secouer quelqu'un rudement en le prenant au collet ou autrement. || Pousser, faire marcher de force. || Pousser, presser, dans une dispute.

ZAMARREO: s. m.: action de houspiller, de tirailler, de secouer à droite et à gauche, en parlant du loup ou du chien qui, tenant la proie entre ses dents, la secouent pour la déchirer ou pour finir de la tuer. || Action de malmener, de secouer rudement quelqu'un en le prenant au collet ou autrement. || Action de pousser, de faire marcher de force. || Action de pousser, de presser, dans une dispute.

ZAMARRICO: s. m.: besace, bourse ou panetière de peau de mouton à laquelle on a conservé sa laine.

Et. de *zamarra*, peau de mouton.

ZAMARRILLA: s. f. Bot.: pouliot, plante aromatique du genre des menthes.

Et. de *zamarra*, peau de mouton, à cause de la vellosité des tiges de la plante.

ZAMARRO: s. m. V. *zamarra*, première acception. || Peau d'agneau. || adj. s. m. fam.: rustre, malpeigné, grossier; homme grossier et malpropre. || Prov.: *malo es el zamarro de espulgar, y el viejo de castigar*, il est très difficile de faire que le vicieux endurci abandonne son vice.

Et. de *zamarra*, peau de mouton.

ZAMARRÓN: s. m. augmentatif de *zamarra*. V. ce mot.

ZAMBAIGO, GA: adj. s.: zambo, nom donné en Amérique aux fils de nègres et d'indigènes. On dit plus souvent *zambo*.

ZAMBAPALO: s. m.: nom d'une ancienne danse. || Air de cette danse.

ZAMBARCO: s. m.: large courroie qu'on met au poitrail des mules de trait pour empêcher que les tirants ne les blessent. || Sangle, la courroie qui assujétit la selle.

ZÁMBIGO, GA: adj. s. V. *zambo*, première et deuxième acceptions.

ZAMBO, BA: adj. s.: cagneux, qui a les jambes et les genoux tournés en dedans. || Bancal, bancroche, qui a les jambes tortues. || Zambo, nom donné dans certaines parties de l'Amérique espagnole aux fils de nègres et d'indigènes. || s. m.: zambo, espèce de singe qui a environ un mètre de haut, et qui est féroce.

Et. du latin *scambus*, cagneux, bancroche.

ZAMBOA: s. f. V. *azamboa*.

ZAMBOMBA: s. f.: nom d'un instrument de musique, si instrument de musique peut se dire d'un cylindre de bois défoncé à une de ses extrémités et couvert d'un morceau de peau d'âne tendue à l'autre extrémité; au milieu de cette peau d'âne il y a un trou par où passe un bâton qui, en lui communiquant avec la main mouillée un mouvement de va et vient, produit un son fort, rauque et monotone. || Interj. fam.: sapristi! fichtre! Elle sert à exprimer la surprise.

Et. sorte d'onomatopée, d'après l'Académie.

ZAMBOMBO: adj. s. m. fam.: lourdaud, rustre, malotru, grossier.

Et. de *zambomba*.

ZAMBORONDÓN, NA: adj. s. fam. V. *zamborotudo*.

ZAMBOROTUDO, DA: adj. s. fam.: maladroit, personne qui fait les choses mal faites. || adj.: grossier, mal fait.

Et. de *zambo*.

ZAMBORROTUDO, DA: adj. s. fam. V. *zamborotudo*.

ZAMBRA: s. f.: fantasia, fête bruyante des Maures avec courses, bal, etc. || Nom d'une embarcation mauresque. || Fig. et fam.: tapage, vacarme.

Et. de l'arabe *zamra*, flûte.

ZAMBUCAR: v. a.: glisser, mettre vite parmi d'autres pour que la chose ne soit pas aperçue. || v. r.: *zambucarse*, se glisser, se faufiler.

ZAMBUCO: s. m.: action de glisser, de mettre vite parmi d'autres pour que la chose ne soit pas aperçue. || Se dit d'une carte qu'au jeu on faufile dans le tas.

ZAMBULLIDA: s. f. V. *zabullida*. || Bote d'escrime qu'on porte dans le sein de l'adversaire.

ZAMBULLIDO, DA: p. du v. *zambullir*. V. *zabullido*.

ZAMBULLIDURA: s. f. V. *zabullidura*.

ZAMBULLIR: v. a. V. *zabullir*. On l'emploie aussi comme v. n. et comme v. r.

ZAMORA: n. p. Géog.: Zamore, ville d'Espagne, dans Castille la Vieille. || Prov.: *no se ganó Zamora en una hora*, Rome n'a pas été faite dans un jour; c'est-à-dire que les entreprises grandes et difficiles demandent beaucoup de temps.

ZAMORANO, NA: adj. s.: Zamorain, de Zamore ou de la province de son nom.

ZAMPABODIGOS: adj. s. m. fig. et fam. V. *zampatortas*.

ZAMPABOLLOS: adj. s. m. fig. et fam. V. *zampatortas*.

ZAMPADA: s. f. fam. V. *zambuco*. || Grande bouchée qu'on avale d'une fois.

ZAMPALIMOSNAS: adj. s. m. fam.: gueux, pauvre qui mendie de porte en porte avec importunité, qui harcèle les passants.

ZAMPAPALO: adj. s. m. fig. et fam. V. *zampatortas*.

ZAMPAR: v. a.: fourrer, glisser, mettre vivement quelque chose dans une autre ou parmi d'autres, pour qu'on ne l'aperçoive pas. || Avaler en glouton, dévorer vite, manger goulument. || v. r.: *zamparse*, se fourrer, se mettre ou entrer vivement quelque part.

Et. de l'allemand *zapfen*, tampon; italien *tape;* sicilien *tappu;* ancien français *chifonie;* wallon *cimpoe*.

ZAMPAS: s. f. pl. Techn.: pilots, pieux de forte dimension qu'on enfonce dans la terre en les frappant avec le mouton d'une sonnette, et sur lesquels on fonde une construction quand le terrain n'offre pas assez de solidité. || Pilotis, l'ensemble de tous les pilots mis en terre et destinés à soutenir une construction établie sur quelque terrain dont le fond n'est pas jugé assez solide.

Et. V. celle de *zampeado*.

ZAMPATORTAS: adj. s. fig. et fam.: glouton, goinfre, personne qui mange excessivement et goulument. || Imbécile, malotru, personne chez laquelle tout annonce l'incapacité et le manque d'éducation.

Et. de *zampar*, avaler, et *torta*, tourte.

ZAMPEADO: s. m. Techn.: pilotage, ouvrage de pilotis. || Le pilotis lui-même.

Et. de *za* pour *sub*, sous, et le latin *pes*, pied.

ZAMPEAR: v. a. Techn.: piloter, enfoncer des pieux pour bâtir dessus; faire un pilotis.

Et. de *zampeado*, pilotage, et aussi pilotis.

ZAMPOÑA: s. f.: sourdeline, musette munie de plusieurs chalumeaux; il appar-

tient à la famille de la cornemuse. || V. *pipiritaña*. || Fig. et fam.: trivialité, lieux communs. || Chose répétée à satiété. || Nom que, par modestie, quelques poètes bucoliques ont donné à leur verve, ne se hasardant pas à l'appeler lyre.

Et. du bas-latin *symphonia*, instrument de musique; italien *sampogna*; portugais *sanfonha*.

ZAMPUÑUELO: s. m.: éclaboussure. || Jet. || Bouillon d'un liquide quelconque.

ZAMPUZAR: v. a.: plonger, enfoncer dans l'eau d'un seul coup. || Fig. et fam.: fourrer, glisser, mettre vivement quelque chose dans une autre ou parmi d'autres, pour qu'on ne l'aperçoive pas. || v. r.: *zampuzarse*, plonger, s'enfoncer dans l'eau.

Et. de *chapuzar*, piétiner dans l'eau ou dans la boue.

ZAMPUZO: s. m.: plongeon, action et effet de plonger soi-même ou de faire plonger. || Plongement, action de plonger.

ZAMURO: s. m. V. *gallinaza*. On ne le dit qu'au Mexique.

ZANAHORIA: s. f.: carotte, plante ombellifère. || La racine de cette plante.

Et. de *azanoria*, fait de l'arabe *isfeneria*; catalan *safranaria*, pour la couleur jaune; portugais *cenoura*.

ZANAHORIATE: s. m.: carotte confite dans le sucre. || Fig. et fam.: compliment en phrase très affectée.

ZANCA: s. f.: échasses, partie inférieure de la jambe d'un oiseau échassier. || Par extension: se dit de tout autre oiseau. || Fig. et fam.: flûte, jambe très maigre de l'homme ou d'un animal. || Nom donné en Andalousie à une épingle fort grande. || Techn.: limon, nom donné à la pierre ou pièce de bois qui termine et soutient les marches d'une rampe d'escalier, et sur laquelle on pose la balustrade pour servir d'appui. || loc.: *zanca de asnado*. V. *asnado*. || *Zancas de araña*, faux-fuyants, détours, subterfuges, tergiversations. || *Andar en zancas de araña*, user de détours, de subterfuges, de faux-fuyants. || *Por zancas ó por barrancas*, par divers moyens, par des moyens extraordinaires.

Et. de l'allemand *schenkel*, même sens.

ZANCADA: s. f.: enjambée, pas le plus grand qu'on puisse faire en étendant les jambes. || Se dit de chaque pas ordinaire que fait celui qui a de grandes jambes. || loc. fig. et fam.: *en dos zancadas*, en deux enjambées, très vite, se dit de celui qui va et arrive vite.

Et. de *zanca*, la partie inférieure de la jambe des oiseaux échassiers.

ZANCADILLA: s. f.: croc-en-jambe, action par laquelle on tâche de faire tomber son adversaire en lui passant un pied derrière le sien, et en le poussant pour le faire tomber. || Fig. et fam.: ruse ou fourberie dans le but d'évincer quelqu'un. || loc. fig. et fam.: *armar zancadilla*, dresser une embûche, un piège.

Et. diminutif de *zancada*, enjambée.

ZANCADO: adj. m.: fade, insipide, en parlant du saumon qui a perdu sa saveur en se frottant contre des rochers.

ZANCAJADA: s. f.: vieilli. V. *zancadilla*. || *Parar* ou *poner zancajada*, V. *armar zancadilla* à l'article *zancadilla*.

ZANCAJEAR: v. n.: marcher dans la boue et s'en crotter; se crotter les talons. Courir les rues.

ZANCAJERA: s. f.: palette, la partie du marchepied d'une voiture sur laquelle on appuie le pied pour monter.

ZANCAJIENTO, TA: adj. V. *zancajoso*.

ZANCAJO: s. m.: calcaneum, os du talon, l'os de l'extrémité postérieure du pied de l'homme. || Talon, partie postérieure du pied de l'homme, celle qui est formée par le calcanéum. || Fig.: nom donné à un os grand et décharné, particulièrement aux os des cuisses et des jambes des animaux maigres. || Quartier du soulier, le talon du soulier. On le dit particulièrement quand il est troué. || Talon d'un bas, d'une chaussette, sourtout quand il est déchiré ou troué. || Fig. et fam.: marmouset, avorton, crapoussin, petit homme mal fait. || *No llegar al zancajo*, ne pas aller à la cheville du pied, être extrêmement inférieur. || *Roer los zancajos á uno*, déchirer quelqu'un à belles dents, en médire, en critiquer les moindres actions.

Et. dérivé pejoratif de *zanca*, la partie inférieure de la jambe des oiseaux échassiers.

ZANCAJOSO, SA: adj.: cagneux, qui a les pieds tournés en dehors. || Qui a de grands talons. || Qui a les bas ou les souliers sales et troués au talon.

Et. de *zancajo*, talon.

ZANCARRÓN: s. m.: l'os du pied décharné. || Fig. et fam.: tout os grand et décharné. || Homme maigre, âgé, laid et sale, vieux malpropre, sale momie. || Professeur, maître peu versé dans la science ou l'art qu'il enseigne. || *Zancarrón de Mahoma*, nom que les Espagnols donnent par mépris aux os de Mahomet que les Mahométans vont visiter à La Mecque.

ZANCO: s. m.: échasse, bâton garni d'un étrier auquel on attache le pied pour marcher dans les terres marécageuses ou sablonneuses. || V. *zanca*, première et deuxième acceptions. En ce sens il est vieux. || Acrobate ou faiseur de tours. || Mar.: bâton, flèche. || loc. fig. et fam.: *en zancos*, en joli position, en une position élevée par rapport à celle qu'on avait auparavant. || *Poner en zancos*, aider, protéger, donner un coup de main pour améliorer le sort de quelqu'un. || *Subirse en zancos*, s'énorgueillir de sa fortune actuelle. On dit aussi *estar* ou *andar en zancos*.

Et. de *zanca*, la partie inférieure de la jambe des oiseaux échassiers.

ZANCÓN, NA: adj. fam. V. *zancudo*.

ZANCUDAS: adj. s. f. pl. Zool.: échassiers, ordre d'oiseaux qui semblent, à cause de leurs jambes longues et dénudées, être montés sur des échasses.

Et. de *zanca*, échasse.

ZANCUDO, DA: adj.: qui a de longues échasses. || Echassier, qui a des échasses. || s. m.: nom d'un moustique à longues jambes.

Et. de *zanca*, échasse.

ZANDALIA: s. f. vieilli. V. *sandalia*.

ZÁNDALO: s. m. Bot. vieilli. V. *sándalo*.

ZANDÍA: s. f. vieilli. V. *sandía*.

ZANDUNGA: s. f. fam. V. *garbo*. || V. *gracia*. || V. *donaire*.

ZANGA: s. f.: nom d'une espèce du jeu de l'hombre que l'on joue à quatre. || Les huit cartes qui restent au talon.

ZANGALA: s. f.: toile de fil très gommée.

ZANGAMANGA: s. f. fam.: ficelle, balançoire, truffe; mensonge adroit et bien étudié pour faire une dupe.

ZANGANADA: s. f. fam.: pagnoterie, impertinence, action ou phrase impertinente. || Inoportunité, action ou phrase inoportune. || Mauvaise excuse.

ZANGANDONGO: adj. s. m. fam. V. *zangandungo*.

ZANGANDULLO: adj. s. m. fam. V. *zangandungo*.

ZANGANDUNGO: adj. s. m. fam.: niais de Sologne, celui qui fait le niais, l'idiot, l'imbécile ou l'ignorant pour s'excuser de travailler. || Ignorant, maladroit. En se sens on ne le dit qu'en Andalousie.

ZANGANEAR: v. n.: vagabonder, fainéanter, faire le vagabond ou le fainéant.

ZÁNGANO: s. m.: bourdon, individu d'une des trois classes d'abeilles qui habitent une ruche. On croit que c'est le mâle de la reine. || adj. s. m.: fainéant, paresseux, celui qui vit aux frais des autres. || Fam.: se dit à l'hombre et à certains autres jeux de celui qui donne les cartes et qui ne joue pas.

Et. du maltais *zunzan*, de l'arabe *zamzama*, faire du bruit avec les ailes.

ZANGARILLA: s. f.: nom donné à un chenal ou coursier qu'on fait l'été avec du bois et du gazon pour détourner l'eau des rivières, afin de faire aller un moulin.

ZANGARILLEJA: adj. s. f.: souillon, jeune fille malpropre qui s'adonne au vagabondage.

Et. de l'italien *zingarella*, petite bohémienne.

ZANGARREAR: v. n. fam.: râcler, mal jouer d'un instrument. || Ne se dit guère que de la guitare.

Et. sorte d'onomatopée.

ZANGARRIANA: s. f.: tournis, maladie des bêtes à laine. || Fig. et fam.: tristesse, mélancolie. || Chagrin, peine. || Malaise fréquent ou petite maladie qui attaque souvent, par exemple la migraine.

ZANGARULLO: adj. s. m. V. *zangarullón*.

ZANGARULLÓN: adj. s. m. fam.: grand escogriffe, grand garçon fainéant qui ne veut rien faire.

Et. de *zingaro*, bohémien.

ZANGOLOTEAR: v. n. fam.: branler, se remuer d'un côté et d'autre faute d'être bien assujéti. On le dit, par exemple, d'un fer à cheval, d'une porte, de l'anse d'une cafetière, etc. || Fig. et fam.: remuer, ne pas pouvoir rester sans bouger, en parlant des personnes. || v. a. fam.: mouvoir continuellement et violemment une chose. || v. r.: *zangolotearse*. V. ci-dessus la première acception. || Fig. et fam.: *zangolotear las piernas*, gambiller, remuer les jambes quand on est assis.

ZANGOLOTEO: s. m. fam.: branle, mouvement continu et violent. || Mouvement d'un fer à cheval qui ne tient pas par tous ses clous. || Se dit des choses qui ont mouvement analogue. || Agitation violente, ridicule et ordinairement indécente.

ZANGOLOTINO: adj. fam. usité seulement dans la locution *niño zangolotino*, bébé, garçon qu'on veut faire passer pour enfant.

ZANGÓN: adj. s. m. fam. V. *zangarullón*.

ZANGOTEAR: v. a. fam. V. *zangolotear*.

ZANGOTEO: s. m. fam. V. *zangoloteo*.

ZANGUANGA: s. f. fam.: maladie de commande, feinte, action de feindre un malaise, une maladie. || *Hacer la zanguanga*, faire le malade. || Se dit aussi des gueux qui se font des plaies d'emprunt.

Et. de *zanguango*.

ZANGUANGO, GA: adj. s. fam.: mou, personne qui manque d'activité physique et morale. || Personne abrutie par la paresse. || Fainéant, paresseux.

ZANGUAYO: adj. s. m. fam.: grand escogriffe qui fait le niais de Sologne. || Grand fainéant.

ZANJA: s. f.: jauge, rigole. || Fossé, longue et étroite; tranchée ouverte dans la terre pour la conduite des eaux. || Saut de loup, fossé qu'on creuse autour d'un champ pour le protéger de toute invasion. || Creux dans lequel on construit les fondations d'une construction. || Fig.: fondement, base solide d'une chose immatérielle. || *Abrir las zanjas*, creuser les fondements d'un édifice; jeter les fondements, commencer.

Et. de l'allemand *schanze*, tranchée.

ZANJADO, DA: p. du v. *zanjar*, creusé, ouvert, en parlant des fosses pour établir les fondements d'un édifice, des fossés, des sauts de loup, des rigoles pour la conduite des eaux, etc. || Levé, aplani, en parlant de difficultés, d'obstacles.

ZANJAR: v. a.: creuser, ouvrir, en parlant de jauges, de fossés, de rigoles, etc., les faire. || Fig.: lever tous les obstacles, aplanir toutes les difficultés. || Trancher, terminer à l'amiable. || Etablir, fonder. || s. m. vieilli. V. *zanja*, première à quatrième acceptions.

ZANQUEADOR, RA: adj. s.: cagneux, bancal, qui a les jambes tordues ou qui les ecarquille en marchant. || Grand marcheur, personne qui marche beaucoup.

ZANQUEAMIENTO: s. m.: écarquillement, action d'écarquiller les jambes en marchant. || Action de marcher en cagneux. || Action de marcher beaucoup.

ZANQUEAR: v. n.: tordre ou écarquiller les jambes en marchant. || Etre cagneux, bancal. || Marcher beaucoup et vite. || Trotter, aller et revenir, courir.

Et. de *zanca*, partie inférieure de la jambe des oiseaux échassiers.

ZANQUILARGO, GA: adj. s. fam.: personne qui semble montée sur des échasses, qui a les jambes trop longues.

Et. de *zanca*, jambe, et *largo*, long.

ZANQUILLA: adj. s. m. fig. et fam. V. *zanquillas*.

ZANQUILLAS: adj. s. m. fig. et fam.: courtaud, homme qui a les jambes trop courtes et trop grêles en proportion de son buste. || Petiot, homme trop petit pour son âge.

ZANQUITA: adj. s. m. fig. et fam. V. *zanquillas*.

ZANQUITAS: adj. s. m. fig. et fam. V. *zanquillas*.

ZANQUITUERTO, TA: adj. s. fam.: cagneux, bancal, qui a les jambes tordues.

Et. de *zanca*, jambe, et *tuerto*, tordu.

ZANQUIVANO, NA: adj. s. fam.: se dit de la personne qui a les jambes longues et sans mollets.

ZAPA: s. f.: sorte de pêle ou de bêche, instrument dont sont armés les soldats du génie qui ouvrent les tranchées. || Peau de chien-de-mer. V. *lija*. || Nom générique donné à toutes les peaux imitant celle du chien-de-mer. || Ciselure imitant les petits grains du chagrin. || Mil.: sape, tranchée. || *Caminar á la zapa*, aller à la sape; se dit des assiégeants qui avancent à couvert de leurs sapes.

Et. de l'italien *zappa;* wallon *sape;* du grec *skapanê*, du v. *skaptein*, creuser.

ZAPADOR: adj. s. m.: sapeur, soldat du génie spécialement destiné à l'exécution des sapes.

Et. de *zapa*, sape.

ZAPALLO: s. m. V. *calabaza*. En Amérique, on le dit particulièrement d'une grande courge à chair rouge, qui, cuite avec du beurre et du piment, est un des aliments les plus usuels des pauvres.

ZAPAPICO: s. m.: pioche, instrument de petite culture employé à faire les défrichements, les défoncements, les tranchées, etc., et composé d'un manche et d'un fer terminé d'un côté par un pic, et de l'autre par un fer de houe, de forme, de longueur et de courbure diverses.

Et. de *zapa*, bêche, et *pico*, pic.

ZAPAR: v. n.: saper, miner, creuser, faire un travail de sape.

ZAPARRADA: s. f. fam. V. *zaparrazo*.

ZAPARRASTRAR: v. n. fam.: laisser traîner, balayer les rues avec le bas de sa robe, traîner dans la boue le bas de sa robe. || *Ir zaparrastrando*, traîner dans la boue.

Et. de *sub*, sous, et *arrastrar*, traîner.

ZAPARRASTROSO, SA: adj. V. *zarrapastroso*. || Se dit aussi de ce qui est mal ou salement fait.

ZAPARRAZO: s. m. fam.: chute, dégringolade, action et bruit d'un corps qui tombe de haut. || Fig. et fam.: dégringolade, malheur qui survient et qui jette dans une position critique ou humiliante.

Et. sorte d'onomatopée.

ZAPATA: s. f.: bottine. || Brodequin. || Cothurne. || Morceau de cuir qu'on met aux gonds des portes. || Support, coussinet, morceau de bois qu'on met sur un pilier pour que la poutre repose dessus. || Nom donné dans l'île de Cuba à un petit mur d'appui contre lequel s'adosse une clôture de bois. || Mar.: fausse quille, pièce de bois ou planche épaisse clouée sur la face inférieure de la quille, tant pour la garantir dans lés échouages que pour la préserver des attaques des vers, et ajouter à la longueur et à la surface du gouvernail. || Bouchon, morceau de bois qu'on adapte au bec de l'ancre pour qu'il ne laboure pas l'extérieur du navire quand on la lève du fond. On le met aussi quand on veut traîner l'ancre pour que le bec ne soit point émoussé.

Et. de l'italien *ciabatta;* provençal *savate;* français *savate*. Suivant Sousa, de l'arabe *sabat*, chaussure.

ZAPATAZO: s. m.: coup de soulier, coup frappé avec un soulier. || Action de frapper violemment un pied par terre. || Fig.: chute. || Bruit d'une chute. || Coup de pied. || Coup sec, ou coup bruyant; se dit du bruit d'un coup frappé avec quoi que ce soit. || Bruit que fait le sabot du cheval quand il glisse en marchant. || Coup que le lapin donne avec ses pattes quand il sent quelque chose qui l'alarme. || Mar.: battement d'une voile que le vent prend de travers. || *Mandar á zapatazos*, commander à coups de pied, tyranniquement. || *Tratar á zapatazos*, traiter mal quelqu'un, le malmener ou le traiter avec mépris.

ZAPATEADO: s. m.: zapatéado, danse espagnole qui a quelque analogie avec la sabotière.

ZAPATEADOR, RA: adj. s.: celui qui piétine quelqu'un ou quelque chose. || Celui qui accompagne un air de musique en frappant avec cadence les mains, et en piétinant alternativement.

ZAPATEAR: v. a.: frapper du pied par terre. || Frapper avec un soulier. || Accompagner un air de musique en frappant avec cadence ses mains, et en piétinant alternativement. || Taper; se dit du lapin qui frappe avec ses pattes un coup sec quand il entend quelque chose qui l'alarme. || S'entretailler, se donner des atteintes, en parlant des chevaux. || Porter plusieurs bottes avec le bouton du fleuret sans en recevoir aucune. || v. r.: *zapatearse*, tenir tête à quelqu'un, lui résister en face.

ZAPATERA: s. f.: cordonnière, femme du cordonnier. || Femme qui fait des souliers. || Femme qui les vend.

ZAPATERÍA: s. f.: atelier de cordonnier. || Magasin de chaussures. || Cordonnerie, rue ou quartier où il y a beaucoup de cordonniers ou de magasins de chaussures. || Métier du cordonnier. || *Zapatería de viejo*, savaterie, endroit où l'on vend ou où l'on raccommode des savates.

Et. de *zapatero*, cordonnier.

ZAPATERO, RA: adj.: se dit des haricots et autres légumes de la même famille qui durcissent dans le pot quand on l'augmente d'eau froide pendant qu'ils sont en ébullition. || Se dit des olives qui ont perdu leur bon goût et leur couleur et ont pris une odeur de cuir. || adj. s. m.: cordonnier, bottier, celui dont le métier est de faire des chaussures. || Celui qui les vend. || Nom d'un petit poisson des côtes d'Amérique. || *Zapatero de viejo*, savetier. || *Zapatero, á tus zapatos*, cordonnier, à tes souliers: locution proverbiale par laquelle on conseille quelqu'un de ne parler que de ce qu'il comprend, ou de ne pas sortir de sa sphère. C'est le prov. latin *ne sutor ultra crepidam*.

Et. de *zapato*, soulier.

ZAPATETA: s. f.: coup qu'on donne du plat de la main sur son soulier en sautant de joie. || interj.: *¡zapateta!* hola! sapristi! exclamation d'étonnement.

ZAPATILLA: s. f.: pantoufle, chaussure légère pour se chausser à la maison. || Soulier de femme très léger; escarpin. || Morceau de cuir qu'on met entre le chien et la lumière d'un fusil. || Morceau de cuir qu'on met sous chaque clef d'un instrument à vent. || Procédé, morceau de cuir qu'on adapte au petit bout d'une queue de billard. || Corne qui cache les ongles des animaux à pied fourchu. || Bouton de fleuret. || Bot.: *zapatilla de la reina*. V. *pamplina*.

Et. diminutif de *zapata*.

ZAPATILLERO, RA: adj. s.: cordonnier, qui fait ou qui vend des pantoufles.

ZAPATO: s. m.: soulier, chaussure legère qui ne couvre que le pied. || *Zapato argentado*, soulier fenestré ou soulier à jour, soulier piqué qui laisse voir le bas. Il était très usité en Andalousie. || *Zapato viejo*, savate. || *Zapato botin*, bottine ou botte qui ne dépasse pas mi-jambe. || *Zapato ramplón*, soulier dont le semelle dépasse la largeur de l'empeigne. || *Zapatos de valentía*, souliers forts mais mal faits. || *Zapatos papales*, claques, ou souliers extérieurs qu'on met par dessus d'autres en temps de pluie. || Fig. et fam.: *andar con zapatos de fieltro*, agir en secret et avec mille précautions. || Faire ses affaires à la sourdine, en secret. || *Como tres en un zapato*, comme des harengs en caque, très à l'étroit. || *Como tres con un zapato*, à bout de ressources. || *Meter á uno en un zapato*, confondre, faire taire, faire rougir quelqu'un de telle manière qu'il ne puisse pas répondre. || *No llegarle á uno á su zapato*, ou *no llegarle á la suela de su zapato*, ne pas arriver jusqu'à la cheville du pied de quelqu'un. || *Saber dónde le aprieta el zapato*, savoir où le bât le blesse. || *Ser más necio*, ou *más ruin que su zapato*, être imbécile ou méchant à pendre.

Et. de *zapata*, bottine.

ZAPATUDO, DA: adj.: qui porte de gros souliers. || Qui porte de grands et larges souliers. || Garni d'un cuir, d'un morceau de cuir. || On le dit des animaux qui ont les ongles longs et forts.

Et. de *zapato*, soulier.

¡ZAPE!: interj. fam. employée pour éloigner un chat. || Sapristi! Dieu nous en préserve! || Coucou, terme du jeu de ce nom, par lequel on refuse de changer avec son voisin la carte qu'on a lorsque c'est un roi. || Il est aussi d'usage à certains autres jeux.

ZAPEAR: v. a.: chasser un chat en criant *¡zape!* || Refuser, à certains jeux de cartes. || Fig. et fam.: éloigner quelqu'un, le chasser, ne pas lui faire avoir envie d'y revenir.

ZAPICA: s. f. Asturies. V. *zapita*. || Prov.: *zapica que no está llena no merece la pena*, la jatte qui n'est pas pleine ne vaut rien.

ZAPITA: s. f.: jatte de bois pour traire les vaches, les chèvres, les brebis. On ne le dit que dans la province de Santander; ailleurs on dit *colodra*.

Et. de *zafa*, cuvette.

ZAPITO: s. m. Santander. V. *zapita*.

ZAPOTAL: s. m.: champ ou terrain planté de sapotiers.

ZAPOTAZO: s. m. V. *batacazo*. On ne le dit qu'en Amérique.

ZAPOTE: s. m. Bot.: sapotier, sapotillier, arbre originaire des Antilles qui porte un fruit excellent. || Sapote, sapotille, le fruit de cet arbre. || *Chico zapote* ou *pequeño zapote* ou *zapotillo*, nom d'un grand arbre des contrées intertropicales de l'Amérique, dont le fruit, de la grosseur d'une pêche, a un goût exquis. || Fruit de cet arbre. Il y a aussi des variétés de sapotier au Mexique, aux Philippines et à Cuba. Ces trois espèces sont d'une couleur noire, à feuilles comme celles du lau-

rier, et appartiennent à la famille des ébénacées.

Et. du latin scientifique *achras sapota* de Linné.

ZAPOTEO, TEA: adj.: qui appartient ou qui a rapport au sapotier, ou à la sapotille, qui en est le fruit. || Fruit de sapotille.

ZAPOTILLO: s. m. V. *chicò zapote* à l'article *zapote*.

ZAPUZAR: v. a. V. *chapuzar*.

ZAQUE: s. m.: outre ou petite peau de bouc pour mettre des liquides. || Fig. et fam.: ivrogne, sac à vin.

Et. du basque *zaquia*, *zaguia*, même sens.

ZAQUEADO, DA: p. du v. *zaquear*, transvasé, passé d'une outre dans une autre.

ZAQUEAR: v. a.: transvaser, passer un liquide d'une outre dans une autre. || Puiser avec des outres.

Et. de *zaque*, outre.

ZAQUIZAMÍ: s. m.: grenier, galetas, la plus haute pièce d'une maison sous les toits. || Fig.: galetas, petite chambre peu et mal meublée. || Petite maisonnette.

Et. de l'arabe *çacfiçama*, charpente du toit.

ZAR: adj. s. m.: czar ou tzar, l'empereur de Russie. Quoique l'Académie donne la préférence à la forme *zar*, tous écrivent *czar*. V. ce mot et tous ses dérivés à la lettre *C*.

Et. du russe *tzar*, même sens.

ZARA: s. f.: maïs. V. *maiz*. On ne le dit guère qu'en Amérique.

ZARABANDA: s. f.: sarabande, danse espagnole, vive et gaie, accompagnée de contorsions et de mouvements peu décents qui diffère en tout d'une autre danse grave en trois temps, connue sous le même nom. || Air sur laquelle on la danse. || Fig.: ennui, chose qui fait du bruit, du vacarme, et qui incommode. || *Dársele á uno tanto como las coplas de la zarabanda*, s'en moquer comme de l'an quarante. || *Eso no importa lo que las coplas de la zarabanda*, cela n'a aucune valeur.

Et. du persan *serbend*, espèce de chant. De l'espagnol, où *zarabanda* est très ancien, ce mot a passé aux autres langues.

ZARABANDISTA: adj. s. m. et f.: danseur ou danseuse de sarabande. || On le disait aussi de celui qui faisait les paroles pour être chantées sous l'air de la sarabande.

Et. de *zarabanda*, sarabande.

ZARABUTEAR: v. a. fam. V. *zaragutear*.

ZARABUTERO, RA: adj. s. fam. V. *zaragutero*. || V. *embustero*. || V. *entremetido*.

ZARAGATA: s. f. vulg.: querelle, dispute. || Rixe. || Tapage, vacarme. || Sédition, révolution.

Et.: corruption de *zalagarda*, dont les dernières acceptions sont communes à ce mot.

ZARAGATE: adj. s. Mexique. V. *pillo*. || V. *picaro*.

ZARAGATERO: adj. s. m. vulg.: mauvaise tête, homme qui a la tête trop près du bonnet, qui se fâche aisément et qui fait du vacarme. || adj. s. f.: *zaragatera*, coquette, jeune fille seduisante.

ZARAGATONA: s. f.: herbe-aux-puces, psyllion, plante à racine blanche et fibreuse, à tiges rameuses, couvertes de feuilles étroites et pointues. || Graine de cette plante.

Et. de l'arabe *bazarcatona*, même sens.

ZARAGOCÍ: adj. f.: se dit d'une prune jaune qu'on cultive aux environs de Saragosse, d'où son nom.

ZARAGOZA: s. m. Géog.: Saragosse, ville d'Espagne.

ZARAGOZANO, NA: adj. s.: Saragossain, de Saragosse. || s. m. (avec Z majuscule): nom d'un calendrier très répandue dans toute l'Espagne.

ZARAGÜELLES: s. m. pl.: bragues, sorte d'anciennes culottes très amples et plissées, que les paysans de Valence et de Murcie usent encore. || Fig. et fam.: longues et larges culottes très mal faites.

Et. de l'arabe *çarauil*, culottes; bas-latin *saraballa*, *sarabella*; bas-grec *sarabara*. De *çarauil* vient le mot portugais *ceroulas*, caleçon.

ZARAGUTEAR: v. a. fam.: se mêler de ce qu'on ne comprend pas; essayer de faire ce qu'on ne comprend pas ou ce qu'on ne sait pas faire. Il se prend toujours en mauvaise part, et renferme l'idée de faire preuve de son ignorance.

ZARAGUTERO, RA: adj. s. fam.: imbecile, qui se mêle de faire ce qu'il ne comprend ou ne sait pas faire.

ZARAMAGO: s. m. Galicie. V. *jaramago*.

ZARAMAGULLÓN: adj. s. m.: plongeur; se dit de tout oiseau aquatique qui a la propriété de plonger dans l'eau. On dit aussi *somorgujo*.

ZARAMBEQUE: s. m.: danse gaie et mouvementée des nègres. || Musique qui l'accompagne.

ZARAMULLO, LLA: adj. s. fam. V. *entremetido*. || V. *embrollador*. || V. *mequetrefe*.

ZARANDA: s. f.: crible. V. *criba*. || Sorte de cribe dont le fond est fait de tresses de sparte en forme de treillis. Il sert à séparer le raisin encore à demi pressuré des rafles qui l'accompagnent pour le mettre dans les futailles avec le vin nouveau. || Prov.: *harto soy ciego si por zaranda no veo*, bien aveugle est celui qui ne voit pas à travers un crible; se dit pour critiquer ceux qui veulent se tromper eux-mêmes sur la réalité des choses évidentes et claires.

Et. du persan *çarand*, crible.

ZARANDADO, DA: p. du v. *zarandar*, criblé. || Fig.: trié, choisi. || Remué, agité.

ZARANDADOR, RA: adj. s.: cribleur, celui qui passe le grain à travers le crible.

ZARANDAJAS: s. f. pl. fam.: accessoires, dépendances, ensemble de menues choses qui accompagnent d'autres desquelles elles dépendent. || Bibelot, choses de peu de valeur qui accompagnent d'autres principales. || Avantage qu'un joueur de billard fait à son adversaire.

ZARANDALÍ: adj. Andalousie; se dit des pigeons qui ont des taches noires.

ZARANDAR: v. a.: cribler, passer le grain par le crible pour le nettoyer. || Fig. et fam.: remuer, agiter, mouvoir une chose avec vitesse et violence. || Prendre quelqu'un au collet et le secouer vivement. En ces deux sens on dit mieux *zarandear*. || Trier, choisir le meilleur d'un tas; séparer le bon d'avec le mauvais. || v. r.: *zarandarse*, se remuer, se trémousser. V. *contonearse*.

Et. de *zaranda*, crible.

ZARANDEADO, DA: p. du v. *zarandear*. V. *zarandado*, dernière acception.

ZARANDEAR: v. a. V. *zarandar*, seconde et troisième acceptions. On l'emploi aussi comme verbe réfléchi.

ZARANDEO: s. m.: nettoyage, en parlant des grains, action de les cribler, de les passer au crible. || Action de remuer, d'agiter. || Trémoussement, action de se trémousser, de mouvoir ses hanches en marchant.

Et. de *zarandear*, passer au crible.

ZARANDERO: adj. s. m. V. *zarandador*.

ZARANDILLO: s. m.: petit crible. || adj. s. m.: vif, alerte, qui se remue à chaque instant. Se dit particulièrement des enfants. || Actif, diligent, travailleur. || *Traerle á uno como un zarandillo*, ne donner un seul moment de repos, faire aller de droite à gauche, de gauche à droite.

ZARAPALLÓN: adj. s. m. fam.: homme sale, malpropre, tout déguenillé.

ZARAPATEL: s. m.: ragoût, sorte de *alboronia*. V. ce mot.

ZARAPETO, TA: adj. s. fam.: intrigant, indiscret, qui se mêle de tout.

ZARAPITO: s. m. Zool.: scolopace, gralle, oiseau duquel il y a deux espèces qui se nourrissent de vers et de graines, et fréquentent surtout les endroits humides.

ZARATÁN: s. m.: sarcome ou cancer qui vient à la mamelle de la femme.

Et. de l'arabe *çaratan*, écrevisse.

ZARAZA: s. f.: sorte d'indienne de coton très fine. || pl. V. *zarazas*.

ZARAZAS: s. f. pl.: dragées faites d'une pâte composée de verre pilé, d'arsenic, de phosphore, d'aiguilles cassées, etc., qu'on emploie pour tuer les animaux nuisibles.

Et. du persan *zahri çag*, poison pour les chiens.

ZARAZÓN, NA: adj.: qui commence à mûrir, en parlant des fruits, des céréales. Il ne se dit qu'au Mexique. || Gai, entre deux vins. Il ne se dit qu'au Mexique.

ZARCEADO, DA: p. du v. *zarcear*, nettoyé, débouché avec des ronces.

ZARCEAR: v. a.: nettoyer, déboucher, en parlant de conduits, de tuyaux, d'égoûts, etc., c'est y introduire des ronces qui en nettoient les parois. || v. n. fig.: passer et repasser plusieurs fois par un même endroit.

Et. de *zarza*, ronce, les conduits étant ordinairement débouchés avec de longs balais faits de ronces ou d'autres plantes analogues.

ZARCEÑO, ÑA: adj.: zarceux, plein de ronces. || Qui appartient ou qui a rapport aux ronces. || Se dit de l'acajou, lorsque, débité, il contient certaines dispositions veinées qui se trouvent non à la racine de l'arbre, mais à la fourche des branches principales.

Et. de *zarza*, ronce.

ZARCERO, RA: adj. s.: basset, petit chien propre à chasser dans les buissons.

Et. de *zarza*, ronce.

ZARCETA: s. f. Zool. V. *cerceta*.

ZARCILLO: s. m.: pendant, boucle d'oreille. Particulièrement pendant d'oreille de forme ronde comme celle d'un anneau. || Essade, espèce de houe qu'on emploie dans la montagne de Burgos pour échardonner les blés. || V. *escardillo*, instrument de labour. || Cerceau, arc qui entoure une futaille. On ne le dit qu'en Aragon. || Bot.: vrille, production filamenteuse en forme de tirebouchon, au moyen de laquelle les plantes grimpantes et sarmenteuses s'attachent aux corps qui les environnent.

Et. du latin *circillus*, diminutif de *circus*, cerceau.

ZARCO, CA: adj.: bleu clair, tirant sur le bleu clair. Se dit surtout en parlant de la couleur des yeux. || Se dit aussi de l'œil du cheval quand sa cornée est très visible.

Et. de l'arabe *zarca*, femme aux yeux bleus.

ZARETINO, NA: adj. s.: zarétin, de Zara, ville de Dalmatie.

ZAREVITZ: adj. s. m.: tsarewitz, le fils, l'héritier du tsar. || Par extension: un quelconque des enfants mâles du tsar.

Et. du ruse *tsarewitz*, de *tsar*, et le suffixe *witz*, qui signifie fils, né de, provenant de.

ZARGATONA: s. f. V. *zaragatona*.

ZARIANO, NA: adj.: tsarien, qui appartient ou qui a rapport au tsar. || *Su majestad zariana*, sa majesté tsarienne, l'empereur de Russie.

Et. de *zar*, tsar.

ZARINA: adj. s. f.: tsarine, titre de l'épouse du souverain de la Russie. || Impératrice de Russie.

ZARJA: s. f. V. *azarja*.

ZARPA: s. f. Mar.: action de lever l'ancre. || Zool.: la patte et les griffes de certains animaux, du lion ou du tigre, par exemple. || Archit.: fondation, partie des fondements qui est plus large que le mur qu'on élève dessus : la base des fondements. || Crotte, boue qui s'attache aux vêtements. || loc. fig. et fam.: *echar la zarpa*, mettre la main dessus, mettre la patte dessus. Attraper, soit avec la main, soit avec les ongles. Attraper ou obtenir une chose par violence, par surprise ou par tromperie. || *Estar hecho una zarpa*, être trempé, être mouillé jusqu'aux os. || *Hacerse una zarpa*, se mouiller beaucoup. Etre tout crotté.

Et. de l'allemand *scharf*, aigu, saillant.

ZARPADA: s. f.: coup de griffe.

Et. de *zarpa*, griffes.

ZARPONEL: adj. m. V. *arco carpanel* à l'article *arco*.

ZARPAR: v. a. Mar.: lever l'ancre. || v. n.: partir, se faire à la voile.

Et. du grec *exarpastein*, arracher, partir.

ZARPAZO: s. m.: chute, coup et le bruit que fait une chose en tombant.

ZARPOSO, SA: adj.: crotté, qui est tout crotté, sali de boue.

Et. de *zarpa*, crotte, boue qui s'attache aux vêtements.

ZARRACATERÍA: s. f. fam.. patelinage, caresses feintes.

ZARRACATERO, RA: adj. s. fam.: patelin, cajoleur. V. *zalamero*.

ZARRACATÍN: adj. s. m. fam.: juif, revendeur ou brocanteur qui cherche à acheter pour presque rien pour revendre très cher. || *Zarracatín y pinforte*, jeu puérile de société usité en Andalousie.

Et. de l'arabe *çarraqui*, lésiner.

ZARRACINA: s. f. V. *sarracina*.

ZARRAMPLA: adj. s. fam. V. *zoquete*. || V. *chambón*.

ZARRAMPLÍN: adj. s. m. fam.: barbouilleur, fagoteur, gâcheur, maladroit, massacreur, sabrenas, sabreur, savetier, personne maladroite qui fait mal les choses qui concernent son état ou son métier.

Et. de *ramplón*, gros soulier ordinaire.

ZARRAMPLINADA: s. f.: bâclage, barbouillage, bousillage, cochonnerie, gâchis, patrouillis, ouvrage mal fait.

Et. de *zarramplín*, gâcheur, maladroit.

ZARRAPASTRA: s. f. fam.: crotte, boue qui s'attache à la partie inférieure des vêtements. On dit aussi *zarpa* et *cazcarria*.

Et. *zarpa*, crotte.

ZARRAPASTRÓN, NA: adj. s. fam.: dépenaillé, couvert de sales haillons ou d'habits mal en ordre. || Déguenillé, halbrené, couvert de gueniles. || Sale, crotté jusqu'à l'échine.

ZARRAPASTROSAMENTE: adv.: salement, malproprement, tout crotté, tout halbrené, tout déguenillé.

ZARRAPASTROSO, SA: adj.: sale, malpropre, crotté, déguenillé, halbrené, déchiré. || adj. s.: personne qui va ainsi.

Et. de *zarrapastra*, crotte, boue.

ZARRIA: s. f.: crotte, boue qui s'attache aux vêtements. || Bride, lanière de cuir qu'on passe par les trous des *abarcas* ou brogues espagnoles pour bien l'assujétir à la jambe par les autres brides qu'on appelle *calzadera*, le tout formant un mélange ou plutôt un enchevêtrement de cuir et de bandelettes, de ficelles et de lanières.

Et. pour la première acception de *zarpa*, crotte, pour la seconde de l'arabe *çarida*, attache de cuir.

ZARRIENTO, TA: adj.: crotté, sale de boue.

Et. de *zarria*, crotte.

ZARRIO, RIA: adj. Andalousie : rustre, mal élevé comme un paysan. Ailleurs on dit *charro*.

ZARZA: s. f.: ronce, arbuste épineux dont le fruit est le muron ou mûre sauvage. || Fig.: tout ce qui pique, nuit comme la ronce. || Nom donné anciennement au corps des portefaix de Tolède, qui étaient obligés d'assister aux auto-da-fé qui avaient lieu dans cette ville. || Prov.: *la zarza da el fruto espinando, y el ruin llorando*, l'avare pleure ce qu'il donne.

Et. du basque *zartzia*, même sens.

ZARZAGÁN: s. m.: vent du nord-ouest très froid, sans cependant être fort.

Et. du latin *circius*, Circius.

ZARZAGANETE: s. m. diminutif de *zarzagán*, petit vent du nord-ouest très froid. || Mar. vulg.: forte tempête.

ZARZAGANILLO: s. m. Mar.: vent du nord-ouest qui amène des tempêtes.

ZARZAHÁN: s. m.: sorte d'étoffe de soie rayée, de la même classe que le taffetas, à raies de diverses couleurs.

Et. de l'arabe *zardahana*, même sens.

ZARZAIDEA: s. f.: framboise. V. *frambuesa*.

ZARZAL: s. m.: ronceraie, endroit où abondent les ronces. || Haie de ronces.

ZARZAMORA: s. f.: muron, mûre sauvage, le fruit de la ronce.

Et. de *zarza*, ronce, et *mora*, mûre, mûre de ronce.

ZARZAPARRILLA: s. f. Bot.: salsepareille, plante dont la racine est dépurative et sudorifique. On l'appelle aussi *zarzaparrilla de la tierra*, quand on parle de la salsepareille d'Espagne, pour la différencier de la *zarzaparrilla de Indias*, qui est la salsepareille d'Amérique, ou bien de la *zarzaparrilla de Alemania*, qui est la laiche des sables. || Boisson rafraîchissante faite de salsepareille. || Nom de plusieurs spécifiques pharmaceutiques faits de cette plante.

Et. de *zarza*, ronce, et de *Parrillo*, nom du médecin qui l'a employée le premier, et, selon d'autres, de *parrilla*, diminutif de *parra*, treille, à cause de la ressemblance de la salsepareille avec la ronce et avec la vigne. L'Académie suit cette dernière étymologie.

ZARZAPARRILLAR: s. m.: champ de salsepareille.

ZARZAPERRUNA: s. f. V. *escaramujo*.

ZARZARROSA: s. f.: églantine, la fleur de l'églantier.

ZARZO: s. m.: claie, treillis fait de brandilles ou de menues branches, de roseaux, de jonc, etc. || Nom donné à une sorte de piége pour attraper des sangsues. On l'appelle aussi *seta*. || Fig. et fam.: *menear el zarzo á uno*, fouetter, battre, châtier.

Et. du latin *sartus*, cousu, raccommodé.

ZARZOSO, SA: adj.: rempli de ronces, qui a des ronces.

ZARZUELA: s. f.: vaudeville, opéra-comique, pièce de théâtre où le dialogue est entremêlé de couplets ou de morceaux de chant d'une musique plus relevée. || La musique d'une *zarzuela*. || Le dialogue de la même.

Et. du Trianon de *Zarzuela*, où pour la première fois ces pièces furent jouées.

¡ZAS! paf, pouf, blam, bruit que fait un coup sec. || Le coup lui-même. || On le répète pour signifier la réitération des coups. || *¡ Zas! ¡zas!* pam, pam ! bruit qu'on fait en heurtant à une porte.

Et. onomatopée.

ZASCANDIL: adj. s. m. fam.: charlatan, aigrefin, faiseur, poseur, intrigant, maquignon, tripotier, individu qui fait du micmac, qui se mêle de tout, qui promet de faire obtenir des choses pour l'obtention desquelles il n'a aucun crédit. || Dénicheur de merles. || Parvenu, homme de bas étage qui fait l'important.

ZASCANDILEAR: v. n.: s'agiter beaucoup en faisant l'important; faire beaucoup de bruit pour n'aboutir à rien.

Et. de *zas*, bruit sec d'une chose qui tombe, et *candil*, lampe.

ZATA: s. f. V. *zatara*.

ZATARA: s. f.: radeau, assemblage de pièces de bois, formant une espèce de plancher sur l'eau, pour le transport des marchandises.

Et. de l'arabe *xahtora*, barque.

ZATICO: adj. s. m.: panetier, celui qui avait anciennement à sa charge, dans le palais du roi, le soin du pain, et qui était aussi chargé de lever la table. || s. m. vieilli. V. *zato*.

Et. diminutif de *zato*, morceau de pain.

ZATILLO: adj. s. m. V. *zatico*. || s. m. vieilli. V. *zato*.

Et. diminutif de *zato*, morceau de pain.

ZATIQUERO: adj. s. m. V. *zatico*, première acception.

ZATO: s. m.: morceau de pain.

Et. du basque *zatoa*, labortain, *zathia*, morceau.

ZAVORRA: s. f. V. *zahorra*.

ZAZOSO, SA: adj. V. *ceceoso*.

ZEDA: s. f.: zède, nom de la vingt-huitième lettre de l'alphabet espagnol; c'est le Z.

ZEDILLA: s. f.: cédille, signe orthographique qui, dans l'ancien ortographe espagnol, se mettait sous le *c* quand avant *a*, *o* ou *u*, il devait être prononcé comme *z*, et qui est aujourd'hui remplacé par cette lettre. || Le *ç* lui-même.

Et. diminutif de *zeda*, zède.

ZEDOARIA: s. f. Bot.: zédoaire, racine employée en médecine.

Et. de l'arabe *zedwar*, même sens.

ZEDOARINA: s. f. Chim.: zédoarine, extrait amer de la zédoaire ronde.

ZELANDÉS, SA: adj. s.: Zélandais, de la Zélande, une des provinces de la Hollande.

ZENDO: s. m.: zend, langue qui était anciennement parlée dans les provinces persanes du nord de l'empire des Mèdes. || Zend, le commentaire, l'explication de la révélation de Zoroastre, soit, dans un sens restreint, la traduction pehlvie de l'Avesta, soit, dans un sens général, tous les écrits qui peuvent donner de la révélation une connaissance plus complète. || adj.: zend, qui appartient au zend. || Qui est écrit en zend.

Et. du zend *zanti*, connaissance, commentaire, livre; de la racine *zan*, connaître; sanscrit *jna*.

ZENDAVESTA: s. m.: Zend-Avesta, recueil des livres sacrés des Parses, qui sont le Vendidad, le Yaçna, le Vispered, le Sirozé, le Yescht et le Boundhesch, et qui renferment les plus anciens monuments de la religion et de la philosophie de la Perse.

Et. *Zend*, commentaire, et *Avesta*, livre divin que Zoroastre apporta du ciel.

ZENÓNICO, CA: adj.: zénonique, qui appartient au système de Zénon d'Elée (v^e^ siècle avant J. C.); c'est un système idéaliste. || Qui appartient au système de Zénon de Cittium (362 avant J. C.), créateur du stoïcisme.

ZENONISMO: s. m.: zénonisme, philosophie de Zénon le stoïcien.

ZENONISTA: adj. s. m.: zénoniste, partisan des doctrines de l'un des deux Zénon.

ZETA: s. f.: zède, un des deux noms de la lettre *z* en espagnol. || Zêta, nom de la sixième lettre de l'alphabet grec.

Et. du grec *zêta*.

ZEUGMA: s. f. Gramm. et Rhét.: zeugme, adjonction, figure d'élocution qui a lieu quand un verbe ou un adjectif, déjà exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre proposition analogue à la première et attachée à celle-ci.

Et. du grec *zeugma*, réunion, jonction.

ZEUMA: s. f. Gramm. et Rhét. V. *zeugma*.

ZIGÓCERO, RA: adj. Zool.: zygocéré, qui a des tentacules en nombre pair.

Et. du grec *zygos*, joug, couple, et *ceras*, corne, tentacule.

ZIGODÁCTILO, LA: adj. Zool.: zygodactyle, qui a des doigts en nombre pair ou accouplés.

Et. du grec *zygos*, joug, couple, et *dactylos*, doigt.

ZÍGOMA: s. m. Anat.: zygoma, os jugal, os malaire, l'os de la pommette de la joue.

Et. du grec *zygôma*, jonction; de *zygoyn*, joindre, qui vient de *zygos*, joug; cet os est ainsi dit parce qu'il joint la face aux parties latérales du crâne.

ZIGOMÁTICO, CA: adj. Anat.: zygomatique, qui appartient au zygoma, à la pommette. || Se dit de l'arcade osseuse formée au bas de la tempe par le zygoma et le temporal. || Se dit de l'apophyse qui, de la cavité glénoïde de l'os temporal, se dirige transversalement en devant pour s'articuler avec le zygoma. || Se dit de la fosse ou espace compris entre le bord extérieur de l'aile externe de l'apophyse ptérygoïde et la crête qui descend de la tubérosité malaire au bord alvéolaire supérieur. || Se dit de chacun des deux muscles qui amènent les coins de la bouche vers les oreilles, et qui agissent principalement dans l'action du rire.

ZIGZAG: s. m.: zigzag, suite de lignes formant des angles alternativement saillants et rentrants. || Ornement en forme de zigzag.

Et. du français *zigzag*.

ZIMOLOGÍA: s. f.: zymologie, partie de la chimie qui traite de la fermentation.

Et. du grec *zyme*, fermentation, et *logos*, traité.

ZIMOLÓGICO, CA: adj.: zymologique, qui appartient à la zymologie.

ZIMÓSCOPO: s. m. V. *zimosimetro*.

Et. du grec *zyme*, fermentation, et *scopein*, examiner.

ZIMOSIMETRÍA: s. f.: zymosimétrie, art de se servir du zymosimètre.

ZIMOSIMÉTRICO, CA: adj.: zymosimétrique, qui appartient ou a rapport au zymosimètre ou à la zymosimétrie.

ZIMOSÍMETRO: s. m.: zymosimètre, zymoscope, instrument propre à faire connaître le degré de fermentation d'une liqueur.

Et. du grec *zymosis*, fermentation, et *metron*, mesure.

ZIMÓTICO, CA: adj.: zymotique, qui est propre à la fermentation. || Méd.: zymotique, qui offre un caractère de trouble et dissolution comparé à une fermentation.

Et. du grec *zymoticos*, même sens.

ZINC: s. m.: zinc, métal qui existe, dans la nature, combiné avec le soufre dans la blende, et à l'état d'hydrate et d'oxyde dans la calamine. L'Académie donne la préférence à l'orthographe *cinc*, mais la généralité écrit *zinc*.

Et. de l'allemand *zink*, même sens.

ZIPIZAPE: s. m. fam.: querelle bruyante ou où il y a des coups.

ZIRIGAÑA: s. f. Andalousie en toutes ses acceptions. V. *adulación*. || V. *lisonja*. || V. *zalamería*. || V. *chasco*. || V. *friolera* ou *bagatela*.

¡ZIS, ZAS!: interj.: pif, paf, mots qui expriment des coups redoublés et le bruit qu'ils font.

ZIZIGIA: s. f. Astr.: syzygie, positions du soleil et de la lune, quand ces astres sont en conjonction ou en opposition, c'est-à-dire à la nouvelle et à la pleine lune. || Terme de métrique ancienne: syzygie, réunion de plusieurs pieds en un seul. || *Zizigias valentinianas*, syzygies valentiniennes, dans le gnosticisme, déterminations successives et personnelles de l'essence divine, se dévoilant deux par deux, chaque éon masculine ayant à côté de lui un éon féminin.

Et. du grec *syzygia*, jonction; de *syn*, avec, et *zygos*, joug.

ZOANTARIOS: adj. s. m.: zoanthaires, ordre de la classe des polypes.

Et. du grec *zôon*, animal, et *anthos*, fleur.

ZOANTROPÍA: s. f. Méd.: zoantropie, espèce de monomanie dans laquelle celui qui en est atteint ce croit changé en animal.

Et. du grec *zôon*, animal, et *anthrôpos*, homme.

ZOÁNTROPO, PA: adj. s. Méd.: zoanthrope, personne qui est affectée de zoanthropie.

ZOCA: s. f.: place. V. *plaza*, lieu public entouré de bâtiments. || Fig. et fam.: *andar de zoca en colodra*, aller de droite à gauche, courir de çà et de là.

Et. de *zoco*, même sens.

ZÓCALO: s. m. Archit.: socle, membre carré, moins haut que large, corps qui sert de base à toutes les décorations d'architecture et d'édifice. || Base. || Piédestal.

Et. de l'italien *zoccolo*; du latin *socculus*, diminutif de *soccus*, socque, d'où le sens de base, piédestal.

ZOCATO, TA: adj. fam.: gaucher. S'emploie aussi substantivement. || Se dit des concombres et autres fruits de la même famille quand ils deviennent jaunes, c'est-à-dire quand ils sont par trop murs et qu'ils ne sont plus bons à manger.

Et. pour la première acception de *zoco*, gaucher. Pour la seconde acception, du latin *succus*, suc, jus.

ZOCLO: s. m.: socque, chaussure dont la semelle et le talon sont en bois; on les porte ordinairement en dehors de la chaussure ordinaire pour mieux garantir les pieds de l'humidité ou du froid. || V. *zueco*. || V. *chanclo*.

Et. du latin *socculus*, diminutif de *soccus*, brodequin.

ZOCO, CA: adj.: gaucher, qui fait plus usage de la main gauche que de la main droite. || Gauche, du côté de la gauche. Se dit surtout en parlant de la main. || s. f.: la main gauche. || s. m.: sabot. V. *zueco*. || Archit.: socle, plinthe. || vieilli: place. V. *zoca*. || Fig. et fam.: *andar de zocos en colodros*, V. *andar de zoca en colodra* à l'article *zoca*.

Et. du latin *soccus*, cothurne, pour la quatrième acception, et de l'arabe *çoc*, place, marché, pour la dernière.

ZÓCULO: s. m. V. *zócalo*.

ZODIACAL: adj.: zodiacal, qui appartient au Zodiaque. || Qui concerne le Zodiaque ou qui a rapport au Zodiaque. || Se dit des signes du Zodiaque. || Se dit de la lumière de forme lenticulaire qui s'appuie sur l'horizon, et qui apparait après le coucher du soleil à l'époque de l'équinoxe du printemps, et avant son lever à l'époque de l'équinoxe d'automne. || Se dit des bas-reliefs, de médailles et de pierres antiques portant les signes du Zodiaque. || Se dit de certaines monnaies d'Orient sur lesquelles sont représentés les signes du Zodiaque.

Et. de *Zodiaco*, Zodiaque.

ZODÍACO: s. m. Astr.: Zodiaque, zone de la sphère céleste, s'étendant à huit degrès de part et d'autre de l'écliptique et dans laquelle sont toujours comprises les planètes anciennement connues. || La représentation du Zodiaque.

Et. du latin *Zodiacus*, qui vient du grec *Zôdiacos;* de *zôdion* ou *zôidion*, petit animal, diminutif de *zôon*, animal, ainsi dit parce que plusieurs représentations d'animaux figurent dans les constellations zodiacales.

ZOÉTICA: s. f.: zooéthique, histoire des mœurs, des habitudes des animaux. Et. du grec *zôon*, animal, et *ethos*, mœurs.

ZOFRA: s. f.: tapis mauresque.

Et. de l'arabe *çofra*, tapis.

ZOILO: adj. s. m. fig.: zoïle, mauvais critique. || Critique envieux et méchant.

Et. du grec *Zôïlos*, nom d'un ancien critique célèbre seulement par son acharnement à censurer Homère, Platon et Isocrate.

ZOÍSMO: s. m.: zoïsme, l'ensemble des phénomènes de la vie animale.

Et. du grec *zôon*, animal.

ZOIZO: adj. s. m.: nom donné à chacun des individus qui faisaient partie de la *zuiza*. V. ce mot, deuxième acception. || vieilli: soldat d'infanterie.

ZOLOCHO, CHA: adj. s. fam.: simple, niais. || Idiot, fou, stupide. || Etourdi. || Lourd, qui n'est pas assez adroit, assez actif.

Et. du latin *stultus*, idiot.

ZOLONDRÓN (A): loc. adv.: à grandes gorgées. || *Del agua bebida á zolondrón la mejor es la del hondón*, de l'eau bue à longs traits, la meilleure est celle de la profondité.

ZOLLIPAR: v. n. fam.: sangloter, pousser des sanglots. || Pleurnicher.

ZOLLIPO: s. m.: sanglot, soupir redoublé ou accompagné d'un hoquet.

ZOLLVEREIN: s. m.: zollverein, association douanière allemande fondée par la Prusse en 1834.

Et. mot allemand, fait de *zoll*, douane, péage, et *verein*, union.

ZOMA: s. f. V. *soma*.

ZOMPO, PA: adj. s. V. *zopo*.

ZONA: s. f.: zone, chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, que l'on conçoit séparées par des cercles parallèles à l'équateur. || Fig.: zone; se dit d'un espace plus ou moins étendu que l'on compare à une bande, et duquel on fait mention par rapport à sa température ou à ses productions organiques ou inorganiques. || Géog.: zone, parties du ciel qui répondent aux divisions du globe terrestre appelées par ce nom. || Géom.: partie de la surface d'une sphère comprise entre deux plans parallèles. || Hist. nat.: zone, bande ou marque circulaire. || Partie visible des couches superposés dont certaines pierres, certains terrains, sont formés. || Méd.: zona, zoster, phlégmasie cutanée qui entoure sous forme de demi-ceinture la poitrine ou l'une des trois régions de l'abdomen; c'est une éruption vésico-bulleuse. || Terme de ponts et chaussées: zone, espace plus ou moins étendu, le long des frontières de terre et de mer, sur lequel les travaux publics doivent être soumis au contrôle d'une commission mixte. || Mil.: espace limité en dehors et en dedans des fortifications des places de guerre, sur lequel il est défendu de bâtir ou de modifier le relief du sol. || Se dit aussi du terrain compris dans les fortifications des places de guerre, et appartenant à l'Etat. || Terme d'administration: se dit d'une certaine étendue de pays soumise à des droits de douane plus ou moins forts que dans telle autre portion du même Etat. || *Zona glacial*, zone glaciale, chacune des deux zones qui s'étendent des pôles jusqu'aux cercles polaires. || *Zona templada*, zone tempérée, chacune des deux zones comprises entre la zone torride et les zones glaciales. || *Zona tórrida*, zone torride, zone qui s'étend jusqu'à 23° 28′ de part et d'autre de l'équateur. || Phys.: *zona luminosa*, zone lumineuse, phénomène qui accompagne l'aurore boréale, et qui consiste en une sorte d'arc-en-ciel étroit et souvent irrégulier. || Anat.: *zona tendinosa*, zone tendineuse, cercle blanchâtre que l'on observe au pourtour de l'orifice auriculo ventriculaire du côté droit du cœur. || *Zona transparente*, zone transpa-

rente, la membrane vitelline. || Chir.: *zona peligrosa*, zone dangereuse, région qui, ayant la région claviculaire pour centre, s'étend à 14 ou 18 centimètres sur le cou, le bras, et la poitrine, et fait courir le danger d'introduction de l'air dans les veines lorsqu'on les ouvre pendant les opérations chirurgicales.

Et. du latin *zona*, qui est le grec *zône*, ceinture.

ZONADO, DA: adj. Hist. nat.: zoné, présentant des zones, des bandes concentriques.

Et. de *zona*, zone.

ZONCERÍA: s. f.: fadeur, manque de goût. || Se dit de l'état des fruits qui sont encore verts, par opposition à *sazón*, maturité. || Fig.: apathie: défaut d'activité. || Lourdeur, défaut de vivacité. || Manque de grâce. || Sottise, niaiserie, ineptie.

Et. de *zonzo*, insipide, fade.

ZONOTE: s. m.: etang dans la profondeur d'une caverne en Amérique.

ZONZAMENTE: adv. : insipidement, fadement. || Apathiquement. || Lourdement. || Disgracieusement. || Sottement. || Niaisement.

ZONZO, ZA: adj.: insipide, fade, qui n'a pas de sel ou qui en manque. || adj. s. fig. et fam.: sot, ridicule, sans grace, sans sel. || Cataplasme; se dit de la personne qui manque de vivacité, de grâce.

Et. du latin *insulsus*, même sens.

ZONZORRIÓN, NA: adj. s.: cataplasme, momie, personne dépourvue de toute vivacité, de grâce.

ZOO...: préfixe qui entre dans beaucoup de termes scientifiques et qui signifie animal.

Et. du grec *zôon*, animal, de *zaô*, vivre; sanscrit *jiv*, vivre.

ZOOBIA: s. f.: zoobie, science de la vie animal, manière dont les organes opèrent, d'où vient la conservation de l'individu.

Et. du grec *zôon*, animal, et *biois*, vie.

ZOOBIO, BIA: adj.: zoobie, entozoaire, qui vit dans les corps des animaux.

ZOOÉTICA: s. f. V. *zoética*.

ZOOFAGÍA: s. f.: zoophagie, condition des animaux qui se nourrissent d'autres animaux.

Et. du grec *zôophagia;* de *zôon*, animal, et *phagein*, manger.

ZOÓFAGO, GA: adj.: zoophage, qui vit, qui se nourrit de matières animales. S'emploie aussi substantivement.

Et. du grec *zôophagos*, même sens.

ZOOFITARIO, RIA: adj.: zoophytaire, qui a rapport aux zoophytes.

ZOOFÍTICO, CA: adj.: zoophytique, qui contient des zoophytes.

ZOÓFITO: s. m.: zoophyte, polype, animaux à corps mou, contractile, euroulé ou cylindrique, dont l'apparence est celle d'une plante.

Et. du grec *zôophyton*, de *zôon*, animal, et *phyton*, plante.

ZOOFITOGRAFÍA: s. f.: zoophytographie, description, histoire des zoophytes. || Ouvrage relatif à cette science.

Et. de *zoófito*, zoophyte, et le grec *graphein*, décrire.

ZOOFITOGRÁFICO, CA: adj.: zoophytographique, qui appartient ou qui a rapport à la zoophytographie.

ZOOFITÓGRAFO: adj. s. m.: zoophytographe. V. *zoofitologista*.

ZOOFITOLITO: s. m.: zoophytolithe, pétrification de zoophytes en forme d'arbrisseaux.

Et. de *zoófito*, zoophyte, et le grec *lithos*, pierre.

ZOOFITOLOGÍA: s. f.: zoophytologie. V. *zoofitografía*.

Et. de *zoófito*, zoophyte, et le grec *logos*, discours.

ZOOFITOLÓGICO, CA: adj.: zoophytologique. V. *zoofitográfico*.

ZOOFITOLOGISTA: adj. s. m.: zoophytologiste, celui qui s'adonne à l'étude des zoophytes. || Auteur d'ouvrages relatifs à cette matière.

ZOOFITÓLOGO: adj. s. m.: zoophytologue. V. *zoofitologista*.

ZOOFÓRICO, CA: adj.: zoophorique ; se dit d'un mouvement, et particulièrement d'une colonne, surmontée d'une figure d'animal.

Et. V. celle de *zoóforo*.

ZOÓFORO: s. m. Archit. anc.: zoophore, frise de l'entablement, ainsi dite parce qu'elle offrait des figures d'animaux. || Astr. anc.: nom que les Grecs donnaient au Zodiaque.

Et. de grec *zôophoros*, mêmes significations de *zôon*, animal, et *phoros*, qui porte.

ZOOGENIA: s. f.: zoogénie, génération des animaux.

ZOOGLÍFITA: s. f.: zooglyphite, pierre figurée présentant des empreintes d'animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *glyphein*, graver, marquer.

ZOOGRAFÍA: s. f.: zoographie, partie de la zoologie qui traite de la description des animaux. || Art de dessiner les parties des animaux ou de les imiter en employant les diverses matières plastiques.

Et. V. celle de *zoógrafo*.

ZOOGRÁFICO, CA: adj.: zoographique, qui appartient à la zoographie. || Terme de diplomatique: se dit de lettres dont les diverses parties sont formées au moyen de figures d'animaux. || Minér.: se dit d'une espèce de talc qui sert à la peinture.

ZOÓGRAFO: adj. s. m.: zoographe, auteur qui a écrit une zoographie.

Et. du grec *zôographos*, peintre d'animaux, de *zôon*, animal, et *graphein*, peindre, dessiner, et aussi décrire.

ZOÓLATRA: adj. s.: zoolâtre, adorateur des animaux.

ZOOLATRÍA: s. f.: zoolâtrie, adoration des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *latreia*, adoration.

ZOOLÁTRICO, CA: adj.: zoolâtrique, qui appartient ou qui a rapport à la zoolâtrie, ou aux zoolâtres.

ZOOLÍTICO, CA: adj.: zoolithique, qui renferme des zoolithes. || Qui appartient ou ressemble à un zoolithe.

ZOOLITO: s. m.: zoolithe, partie d'un animal qui s'est pétrifiée. || Nom générique donné aux pétrifications qui représentent certains animaux ou des parties d'animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *lithos*, pierre.

ZOOLOGÍA: s. f.: zoologie, partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux. || *Zoologia médica*, zoologie médicale: partie de la zoologie qui décrit les animaux fournissant des matières utilisées en médecine, et ceux qui sont nuisibles à l'homme, tels que les animaux venimeux, les poissons vénéneux, et les parasites.

Et. du grec *zôon*, animal, et *logos*, traité.

ZOOLÓGICAMENTE: adv.: zoologiquement, au point de vue de la zoologie.

ZOOLÓGICO, CA: adj. : zoologique, qui appartient ou qui a rapport à la zoologie. || Se dit de la partie de la géographie qui s'occupe de la distribution des animaux sur le globe. || Se dit d'un jardin ou d'un établissement où il y a des espèces de plusieurs animaux.

ZOOLOGISTA: adj. s. m. V. *zoólogo*.

ZOÓLOGO: adj. s. m.: zoologue, zoologiste, celui qui connaît la zoologie, qui en traite.

ZOOMAGNETISMO: s. m.: zoomagnétisme, magnétisme animal.

Et. du grec *zôon*, animal, et le mot *magnetismo*, magnétisme.

ZOOMORFÍA: s. f.: zoomorphie, description de l'extérieur des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *morphe*, forme.

ZOOMORFISMO: s. m.: zoomorfisme, culte religieux qui donne à la divinité la forme d'animaux. || Opinion où l'on étaient que des hommes pouvaient se transformer en animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *morphe*, forme.

ZOONOMÍA: s. f.: zoonomie, ensemble des lois qui régissent les actions organiques des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *nomos*, loi.

ZOONÓMICO, CA: adj.: zoonomique, qui appartient ou qui a rapport à la zoonomie.

ZOONOSOLOGÍA: s. f.: zoonosologie, zoopathologie, connaissance des maladies des animaux.

ZOONOSOLÓGICO, CA: adj.: zoonosologique, zoopathologique, qui appartient ou qui a rapport à la zoonosologie.

ZOOQUÍMICA: s. f.: zoochimie, analyse chimique des parties constituantes des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et le mot *química*, chimie.

ZOOQUÍMICO, CA: adj.: zoochimique, qui appartient ou qui a rapport à la zoochimie. || Se dit des procédés qui emploient des réactifs chimiques pour faciliter les dissections ou suppléer à l'impuissance des instruments.

ZOOTAXIA: s. f.: zootaxie, classification des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *taxis*, ordre, arrangement.

ZOOTÁXICO, CA: adj.: zootaxique, qui appartient ou a rapport à la zootaxie.

ZOOTECNIA: s. f.: zootechnie, art de perfectionner les animaux domestiques, et de les adapter à des besoins déterminés.

Et. du grec *zôon*, animal, et *techen*, art.

ZOOTÉCNICAMENTE: adv.: zootechniquement, selon les règles de la zootechnie.

ZOOTÉCNICO, CA: adj.: zootechnique, qui appartient ou qui a rapport à la zootechnie. || adj. s. m.: zootechnicien, celui qui se livre à l'élève et au perfectionnement des races d'animaux domestiques.

ZOOTERAPIA: s. f.: zoothérapie, art de guérir les maladies des animaux. V. *veterinaria*.

Et. du grec *zôon*, animal, et *therapeia*, traitement médical.

ZOOTOMÍA: s. f.: zootomie, anatomie des animaux. || Dissection des animaux.

Et. du grec *zôon*, animal, et *tome*, section, dissection.

ZOOTÓMICO, CA: adj.: zootomique, qui appartient ou qui a rapport à la zootomie.

ZOOTOMISTA: adj. s. m.: zootomiste, celui qui étudie ou qui pratique la zootomie.

ZOPAS: adj. s. m. et f. fam.: zézayeur, personne qui zézaye, qui donne à l'*s* le son de *z*.

Et. de *sopas*, soupe, que les zézayeurs prononcent *zopas*.

ZOPE: s. m. V. *gallinaza*.

ZOPENCO, CA: adj. s. fam.: idiot, niais. || Lourdaud, grossier et maladroit.

Et. de *zopo*, paralytique.

ZOPETERO: s. m. V. *ribazo*.

ZOPILOTE: s. m. V. *gallinaza*. On ne le dit qu'en Amérique.

ZOPISA: s. f.: goudron qui se détache des navires au retour d'un long voyage. || Résine qui découle du pin mêlée avec de la cire.

Et. du grec *zôpisa*, même sens.

ZOPITAS: adj. s. m. et f. fam. V. *zopas*.

ZOPO, PA: adj. s.: paralytique, estropiat, estropié des pieds et des mains. || Fig.: maladroit.

Et. de l'italien *zoppo*, même sens; de l'ancien français *sopper*, *chopper;* de l'allemand *schupfen;* hollandais *schoppen*.

ZOQUETE: s. m.: bout de bois, morceau de bois gros et court qui reste d'un madrier qu'on a façonné. || Fig.: morceau de pain qui reste sur la table. || Morceau de pain qu'on coupe d'un pain entier. || Fig. et fam.: monstre, homme laid et dont la mine ne revient pas. || Avorton, petit homme mal bâti. || Stupide, lourdaud, qui n'apprend ou qui ne comprend pas. S'emploie aussi adjectivement.

Et. de l'arabe *çoquet*, balayures, restes.

ZOQUETERÍA: s. f.: bouts de bois.

ZOQUETERO, RA: adj. s.: mendiant, gueux qui ne se nourrit que des morceaux de pain qu'on lui donne.

Et. de *zoquete*, morceau de pain.

ZOQUETUDO, DA: adj.: grossier. || Mal fait.

ZORCICO: s. m.: composition musicale sur une mesure de 5/8, très populaire dans les provinces basques. || Paroles de cette musique. || Danse exécutée au son de cette musique.

Et. du basque *zortzico*, octave; de *zortzi*, huit.

ZORITA: adj. V. *torcaz*, en parlant des pigeons.

ZOROÁSTRICO, CA: adj.: zoroastrien, qui est relatif à Zoroastre. || adj. s.: zoroastrien, sectaire de Zoroastre.

ZOROASTRISMO: s. m.: zoroastrisme, la religion de Zoroastre.

ZOROLLO: adj. m.: se dit du blé fauché avant qu'il soit complètement mûr.

Et. du latin *cereolus*, jaune, couleur de cire.

ZORONGO: s. m.: mouchoir plié en forme d'écharpe que les Aragonais portent pour coiffure, tortillé autour de la tête. || Chignon large et applati des femmes du peuple. || Zorongo, danse andalouse dont les pas sont dirigés alternativement en avant et en arrière, sur un mouvement très vif. || Musique de cette danse.

Et. du persan *çar*, tête, et *hang*, qui est dessus.

ZORRA: s. f. Zool.: renarde, femelle du renard. || Généralement il se dit indifféremment du renard et de la renarde. || Camion, charrette basse et très forte pour transporter de lourds fardeaux. || Fig. et fam.: cuite, ivresse. || adj. s.: renard, fin renard, fin matois. || adj. s. f. fam.: garce, prostituée. || *Dormir la zorra* ou *desollar la zorra*, couver son vin. || *A la zorra, candilazo*, à trompeur, trompeur et demi; on le dit d'un malin qui en attrape un autre. || *No es la primera zorra que uno ha desollado*, n'être pas à son coup d'essai. || *Pillar una zorra*, prendre une cuite, s'énivrer. || *Es como caldo de zorra, que está frío y quema*, être un vrai niais de Sologne. || *Zorra vieja*, vieille sorcière, vieux renard. || *Zorra corrida*, fin matois. || *No hay zorra con dos rabos*, il ne faut pas chercher cinq pieds au chat, c'est-à-dire il ne faut pas chercher des choses impossibles. || Prov.: *cuando la zorra anda á caza de grillos, mal para ella y peor para sus hijos*, lorsque le renard chasse des grillons c'est que la fortune ne lui sourit pas; c'est-à-dire qu'il faut plaindre un homme qui s'occupe des choses qui ne sont pas en rapport avec son état. || *El que toma la zorra y la desuella, ha de saber más que ella* ou *ha de ser más que ella*, il faut être deux fois malin pour pouvoir tromper un autre malin. || *La zorra mudará los dientes, mas no las mientes*, les habitudes ne se déracinent pas aisément; littéralement: le renard pourra changer ses dents, mais jamais ses instincts. || *Mucho sabe la zorra, pero más quien la toma*, le renard est malin, mais celui qui l'attrape est encore plus malin; c'est-à-dire qu'il ne faut jamais se faire une grande idée de soi, de son savoir faire. || *No hace tanto la zorra en un año como paga en una hora*, le renard ne fait pas en une année ce qu'il paye en une heure, c'est-à-dire qu'on châtie durement celui qui a commis plusieurs fautes qui sont restées sans châtiment. || *Mañana de zorras, mal día de caza, zorra principio de cazadero mal agüero*, se dit ironiquement quand à la sortie de chez soi on trouve quelque personne ou quelque chose de fâcheuse, désagreable.

Et. du basque *zurra*, rusé, astucieux, subtile; provençal *zoira*, vieux chien; ancien haut-allemand *zoha*. Pour la sixième acception, du latin *scortum*. L'Académie donne une étymologie arabe, *zoar*, prostituées.

ZORRASTRÓN, NA: adj. s. fam.: fieffé coquin, vieux renard.

ZORRERA: s. f.: casemate, trou du renard. || Caverne, gîte du renard; tanière, renardière, terrier du renard. || Fig.: taudis, maison ou pièce dans laquelle il y a beaucoup de fumée. || Fam.: sopeur, sommeil lourd et pesant.

Et. de *zorra*, renard.

ZORRERÍA: s. f.: ruses du renard. || Fig. et fam.: finesse, ruse.

ZORRERO, RA: adj.: mauvais voilier, lourd, pesant, se dit d'un navire qui marche très peu. || Gros, en parlant du plomb de chasse. || Se dit des chiens dressés pour la chasse du renard. || Fig.: rusé, malin. || Captieux, fin. || Retardataire, trainard, qui va derrière les autres ou qui est en retard. || adj. s. m.: garde chargé de tuer tous les animaux nuisibles.

Et. de *zorra*, renard.

ZORRO, RRA: adj. V. *zorrero*, première acception. || s. m.: renard, quadrupède carnassier à longue queue, du genre chien. || Peau de renard. || Fig. et fam.: sournois, qui fait le niais. || Malin, vieux renard, fin, rusé. || pl.: époussette, reunion de lanières ou de poils pour faire tomber la poussière de dessus les meubles. || *Estar hecho un zorro*, tomber de sommeil. Ne pas souffler mot. || *Hacerse el zorro*, faire le niais.

Et. de *zorra*, renarde.

ZORROCLOCO: adj. s. m. fam.: niais de Sologne. || s. m. V. *arrumaco*. || V. *nuégado*.

ZORRÓN: adj. s. m.: garce, prostituée.

Et. augmentatif de *zorra*.

ZORRONGLÓN, NA: adj. s.: lent, paresseux, qui fait les choses très lentement et en maugréant.

ZORRUELA: s. f.: petite renarde.

ZORRUELO: s. m.: renardeau, petit du renard.

ZORRULLO: s. m. V. *zurullo*.

ZORRUNO, NA: adj.: vulpin, qui appartient au renard.

Et. de *zorro*, renard.

ZORZAL: s. m.: litorne, grosse grive à tête noire. || Fig.: fin matois, rusé compère, gredin. || *Zorzal marino*, nom de divers poissons du genre labre.

Et. de l'arabe *zorzal*, même sens.

ZORZALEÑA: adj. f.: se dit en Andalousie d'une espèce de très petite olive de laquelle les grives sont très friandes.

Et. de *zorzal*, espèce de grive.

ZOSTER: s. m. Méd.: zoster, zona, phlegmasie cutanée qui entoure, sous forme de demi-ceinture, la poitrine ou l'une des trois régions de l'abdomen; c'est une éruption vésico-bulleuse.

Et. du grec *zôster*, ceinture.

ZÓSTERA: s. f. Bot.: zostère, plante de la famille des naïadées, croissant submergée sur les côtes de presque toutes les mers, surtout méridionales, et des feuilles de laquelle, appelées crin végétal, on fait des matelas.

Et. du latin *zoster*, plante marine, du grec *zôster*, plante marine et ceinture.

ZOTE: adj. s.: ignorant, stupide, lourd, qui n'apprend pas.

Et. de l'allemand *schote;* anglo-saxon *sot;* wallon *sod;* hébreu *schoteh*, niais. Pictet le derive du sanscrit. Le v. sanscrit *çat* veut dire être lourd, paresseux.

ZOZOBRA: s. f. fig.: inquiétude, trouble, affliction, état dans lequel on est continuellement en sursaut. || Peur. || Soucis. || Se dit de l'état de celui qui est toujours avec l'oreille au guet, qui s'attend à chaque moment à recevoir une nouvelle, fâcheuse le plus souvent. || Nom donné à un coup du jeu de dés. || Mar.: naufrage, action du navire qui coule. || Tempête, déchaînement des vents, fureur de la mer, extrême agitation des flots. || Etat du navire qui essuie une tempête qui le met en péril.

ZOZOBRADO, DA: p. du v. *zozobrar*, coulé, englouti, naufragé.

ZOZOBRANTE: p. du v. *zozobrar*, qui coule au fond.

ZOZOBRAR: v. n.: être en péril, en parlant d'un navire battu par les vents et par les flots. || Couler à fond, naufrager, s'engloutir. || Fig.: courir grand risque, risquer de se perdre, soit en parlant d'une chose qu'on est à la veille d'obtenir, soit en parlant d'une chose qu'on possède déjà. || Crouler, tomber, s'anéantir. || S'affliger, être dans l'inquiétude. || Ne savoir que faire pour fuir ou pour conjurer un péril ou un danger. || Ne savoir comment s'y prendre, comment s'en tirer.

ZOZOBRO: s. m. V. *zozobra*.

ZUA: s. f.: roue hydraulique. V. *azud*.

ZUAVO: adj. s. m.: zouave, soldat d'un corps africain au service de la France, lors de la conquête d'Alger. || Aujourd'hui corps qui se recrute exclusivement de Français. || Zouave, s'est dit aussi des soldats d'un corps de l'armée pontificale.

Et. du français *zouave*, fait de l'arabe *Zouaoua*, tribu des kabyles du Djurdjura, qui a fourni les premiers zouaves.

ZUBIA: s. f.: lieu par où coule beaucoup d'eau. || Lieu où affluent plusieurs courants d'eau.

Et. de l'arabe *zub*, courant d'eau.

ZUCARINO, NA: adj. V. *sacarino*.

Et. de *azúcar*, sucre.

ZUCHIL: s. m. Mexique: bouquet.

ZUDA: s. f. V. *azud*.

ZUECO: s. m.: sabot, chaussure faite d'un seul morceau de bois creusé en forme de pied. || Socque, chaussure de bois et de cuir adaptée à la chaussure ordinaire pour mieux garantir les pieds de l'humidité. || Fig. et très peu usité: le style ordinaire, ainsi dit par rapport aux socques ou chaussure basse des acteurs comiques, en opposition au cothurne qui était la chaussure des acteurs tragiques.

Et. du latin *soccus*, brodequin.

ZUINGLIANISMO: s. m.: zwinglianisme, doctrine de Zwingle, différant de celle de Luther en deux points: le libre arbitre, auquel Zwingle concédait davantage, et l'eucharistie, où il prétendait que le pain et le vin n'étaient qu'une figure du corps et du sang de Jésus-Christ.

ZUINGLIANO, NA: adj. s.: zwinglien, membre d'une secte fondée au XVIe siècle par Zwingle, curé de Zurich. || adj.: qui appartient ou a rapport à cette secte.

ZUIZA: s. f.: ancien amusement militaire, souvenir des mœurs chevaleresques du moyen âge, simulacre, exercices militaires. || Nom donné à une troupe de jeunes gens que les municipalités levaient de force parmi les artisans et autres ouvriers à la journée, pour la présenter militairement en certaines solemnités ou fêtes publiques. || Fig.: rixe, lutte entre deux

bandes. || Dispute, débât dans les colléges ou les universités.

ZUIZÓN : s. m.: arme quelconque dont étaient armés les jeunes gens qui composaient la *zuiza*. V. ce mot, deuxième acception.

ZULACADO, DA: p. du v. *zulacar*, luté, cimenté avec du lut.

ZULACAR: v. a.: luter, fermer avec du lut, souder avec du lut.

Et. de *zulaque*, lut.

ZULAQUE: s. m.: lut, proprement, lut terreux, lut fait de chaux, d'huile, d'étoupes, etc., qui sert pour abouter des tuyaux.

Et. de l'arabe *çulaca*, bitume, ciment.

ZULLA: s. f. fam.: caca, saleté, excréments humains, c'est particulièrement un terme des gamins. || Bot.: esparcette, sainfoin d'Espagne.

Et. la première acception vient de *zullarse*, chier; la seconde vient de l'allemand *zuszklee*.

ZULLARSE: v. r. fam.: chier, faire ses besoins. || Péter, vesser.

Et. du français *souiller*.

ZULLENCO, CA: adj. fam.: péteur, péteux, personne qui pète souvent.

Et. de *zullarse*, péter.

ZULLÓN, NA: adj. s. fam. V. *zullenco*. || s. m. fam.: vesse, vent qui sort du corps sans bruit.

ZULLONEAR: v. n. fam.: vesser, lâcher une vesse. || Pêter, lâcher un pet. || v. r.: *zullonearse*, V. *zullonear*.

ZUMACAL: s. m.: champ de sumac.

Et. de *zumaque*, sumac.

ZUMACAR: s. m. V. *zumacal*. || v. a.: tamer les peaux avec du sumac.

Et. de *zumaque*, sumac.

ZUMACAYA: s. f. Zool. V. *zumaya*.

ZUMAQUE: s. m. fam.: jus de la treille, le vin. || Bot.: sumac, rhus, genre de plantes de la famille des térébinthacées. || Particulièrement il se dit de l'espèce dite sumac des corroyeurs, appelée aussi *zumaque de adobar*. || Baies du sumac. || Graine de sumac. || Feuille de sumac. || Fleur de sumac. || *Zumaque falso*, V. *ailanto*. || *Zumaque del Japón*, vernis du Japon. || loc. fam.: *ser aficionado al zumaque*, aimer à, boire un coup.

Et. de l'arabe *çumac*, même sens. Pour la première acception de *zumo*, suc, jus.

ZUMAYA: s. f.: nom d'une espèce de héron.

ZUMBA: s. f.: sonnaille, grande clochette au cou d'un animal. Se dit particulièrement de la sonnaille d'un mulet. V. *cencerro*. || V. *bramadera*. || Fig.: gaudriole, goguette, raillerie amicale. || V. *vaya* ou *chasco*.

Et. du latin *cymbalum*, pour la première acception. De *zumbar*, bourdonner, pour les autres.

ZUMBAR: v. n.: bourdonner, produire un bruit monotone et continu. || Tinter; se dit d'un bruit qui résonne dans l'oreille. || Fig. et fam.: n'être pas loin, approcher. || Plaisanter, railler quelqu'un. || Se moquer. || v. r.: *zumbarse*. V. ci-dessus la troisième acception. || Se moquer. || Déguerpir, se sauver. Ne se dit qu'en Amérique. || *Ir zumbando*, aller extrêmement vite.

Et. onomatopée.

ZUMBEL: s. m.: corde, ficelle qui fait aller une toupie. || Fam.: mine refroguée, air de mauvaise humeur.

ZUMBIDO: s. m.: bourdonnement, bruit produit par une chose qui bourdonne. || Tintement, sensation qu'on éprouve quelquefois dans les oreilles, comme si l'on entendait un son aigre et continu, sans cependant qu'il y ait aucun bruit extérieur. || Tintouin, sensation trompeuse d'un bruit analogue à celui d'une cloche qui tinte, et dû à un état morbide du cerveau ou à une lésion du nerf auditif. || Fam.: coup, coup de trique.

Et. de *zumbar*, bourdonner.

ZUMBILÍN: s. m.: javelot, arme de jet des îles Philippines; il est fait du bois de palme.

ZUMBO: s. m. V. *zumbido*.

ZUMBÓN, NA: adj. s. fig. et fam.: railleur, qui raille continuellement. || Moqueur, qui est toujours prêt à se moquer du monde. || Peu sérieux, en parlant du caractère des personnes. || *Cencerro zumbón*, grande sonnaille qu'on met au cou du mulet qui va en avant. On dit aussi, substantivement, *zumbón*. || *Palomo zumbón*, nom donné en Andalousie aux pigeons dont le jabot est petit et se trouve près du bec. On dit aussi, substantivement, *zumbón*.

Et. de *zumbar*, se moquer.

ZÚMICO: adj. m. Chim.: zymique, lactique; se dit d'un acide.

Et. du grec *zyme*, levain.

ZUMIENTO, TA: adj.: juteux, qui a beaucoup de jus.

Et. de *zumo*, jus.

ZUMILLO: s. m. V. *dragontea*. || V. *tapsia*.

ZUMO: s. m.: jus, suc, partie liquide des végétaux ou de leurs organes obtenue par expression. || Fig.: profit, utilité que l'on tire des choses. || loc. fig. et fam.: *zumo de cepas*, ou *de parras*, jus de la treille, le vin.

Et. du grec *zômos*, même sens.

ZUMOSO, SA: adj.: juteux, qui a du jus.

Et. de *zumo*, jus.

ZUNCHO: s. m.: bourrelet, renflement qui entoure en formant une sorte d'anneau. || Frette, lien de fer. || Virole.

Et. de *cincho*, même sens.

ZUÑO: s. m. V. *ceño*.

ZUPIA: s. f.: vin trouble qui a mauvaise couleur et mauvais goût. || Fig.: rebut, le plus inutile et de moins value d'une chose. || Chose qui a mauvaise apparence et mauvais goût.

ZURANA: adj. V. *torcaz*, en parlant des pigeons.

ZURCIDERA: adj. s. f.: maquerelle, entremeteuse. || Rentrayeuse, femme qui sait rentraire.

ZURCIDO, DA: p. du v. *zurcir*, rentrait, cousu de manière que la couture n'y paraît pas. || s. m.: rentraiture, couture de ce qui est rentrait.

ZURCIDOR, RA: adj. s.: rentrayeur, tailleur qui sait rentraire. || Ouvrier qui, dans les fabriques d'étoffes, repare les pièces qui ont reçu pendant les apprêts quelques déchirures. || Fig. et fam.: maquereau, entremeteur. V. *alcahuete*.

ZURCIDURA: s. f.: rentraiture, action et effet de rentraire. V. *zurcido*, deuxième acception.

ZURCIR: v. a.: rentraire, coudre, rejoindre deux morceaux d'étoffes, de sorte que la couture ne paraisse pas. || Fig.: joindre, unir, rassembler. || Fig. et fam.: mentir, entasser mensonges sur mensonges pour cacher les premières.

Et. du latin *sarcire*, raccommoder.

ZURDO, DA: adj.: gauche; ne se dit que de la main gauche et de ce qui y a rapport. || adj. s.: gaucher, qui se sert de la main gauche pour les mêmes usages que les autres personnes se servent de la main droite. || s. f.: la main gauche. || *A zurdas*, de ou avec la main gauche. || Fig. et fam.: *ahí la juega un zurdo*, il est excessivement adroit. || *No ser zurdo*, n'être pas manchot, être fin, adroit, habile, entendu.

ZUREAR: v. n.: roucouler, caracouler, crier, en parlant du pigeon. On dit plus souvent *arrullar*.

Et. de *zuro*, pigeon ramier.

ZUREO: s. m.: roucoulement, cri du pigeon.

Et. de *zurear*, roucouler.

ZURIQUENSE: adj. s.: Zurichois, de Zurich.

ZURITA: adj. V. *torcaz*, en parlant des pigeons.

ZURIZA: s. f.: lutte, rixe, batterie.

ZURO, RA: adj.: ramier; se dit du pigeon sauvage. || s. m.: panouil, ce qui reste de l'épi du maïs après qu'on en a enlevé le grain.

ZURRA: s. f.: drayage, action de drayer, d'écharner les cuirs. || Fig. et fam.: peignée, châtiment, fessée, volée de coups. || Continuation du travail, particulièrement en lisant ou en étudiant. || Peignée, brossée, querelle où il y a des blessés. || Poil ou poils. || interj.: *¡zurra!* fiche-moi la paix!

Et. de l'arabe *zoar*, poils.

ZURRADO, DA: p. du v. *zurrar*, buté, drayé, écharné, poncé. || s. m. fam.: gant. V. *guante*. || Fig. et fam.: *salvo el zurrado*, l'amitié passe le gant: se dit pour s'excuser de ne pas avoir ôté son gant pour saluer quelqu'un.

ZURRADOR, RA: adj. s. m.: celui qui, dans les tanneries, fait le drayage. || Tanneur, ouvrier tanneur. || adj. s.: personne qui donne une peignée à une autre, qui la châtie.

ZURRAPA: s. f.: lie, marc, dépôt d'une liqueur au fond de la bouteille ou du vaisseau qui la contient. En ce sens, le pluriel est plus usité. || Par extension: mauvais vin. || Fig. et fam.: saleté, cochonnerie, chose très mauvaise. || Avorton, garçon petit de corps et mal bâti. || Fig. et fam.: *con zurrapas*, salement, malproprement. || *Al primer tapón zurrapas*; se dit d'une méchante personne qui, dès le début, se fait connaître pour telle; se dit aussi d'une affaire qui échoue dès le commencement.

Et. péjoratif de *zurra*, poil.

ZURRAPELO: s. m. fam.: tancement, verte réprimande.

ZURRAPIENTO, TA: adj. V. *zurraposo*.

ZURRAPOSO, SA: adj.: qui a beaucoup de marc, de lie, de dépôt.

ZURRAR: v. a.: buter, drayer, enlever les poils d'un cuir. || Poncer, enlever les restes de chair d'une peau. || Corroyer. || Châtier, donner une bonne trempe, une bonne fessée, une bonne volée de coups; donner le fouet. || Fig. et fam.: malmener. || Passer, presser à bout. || v. r.: *zurrarse*, se salir, chier dans ses caleçons. || Fig. et fam.: craindre, avoir grand'peur. || Fig. et fam.: *zurrar la badana*, tomber sur le casaquin, châtier. || *Zurra, que es tarde*, va t'en au diable.

Et. de *zurra*, poils.

ZURRAVERBOS: adj. s. m. fig. et fam.: pédant.

ZURRIAGA: s. f. V. *zurriago*. || Zool. V. *alondra*.

ZURRIAGAR: v. a.: fouetter, donner des coups de fouet.

ZURRIAGAZO: s. m.: coup de fouet. || Fig.: malheur, mauvais succès, obstacle imprévu. || Perte, dommage essuyé dans une affaire. || Leçon, ingratitude dont on est l'objet, ou mauvais payement en échange des bons procédés que l'on a eus, et qui sert de leçon pour l'avenir.

ZURRIAGO: s. m.: fouet; se dit surtout du fouet qui sert à châtier les enfants. || Corde ou courroie avec laquelle les enfants fouettent un sabot, une toupie.

Et. du latin *excoriata*, qui corresponde à l'italien *scoreggiata*, de *corrigia*, courroie; français *écourgée*; anglais *scourge*.

ZURRIAR: v. n. V. *zurrir*.

ZURRIBANDA: s. f.: bonne fessée, fouet, châtiment à coups redoublés. || Fam.: batterie, querelle avec coups.

ZURRIBURRI: adj. s. m.: manant, malotru, canaille, homme de bas aloi et méprisable. || Fam.: canaille, ensemble de personnes de bas étage ou de mauvaise vie.

ZURRIDO: s. m.: son rauque, agaçant, confus. || Fam.: coup de bâton.

ZURRIR: v. n.: sonner d'une manière agaçante.

Et. du latin *susurrare*, murmurer.

ZURRÓN: s. m.: panetière, bourse de cuir dont se servent les bergers pour porter leurs provisions. || Bourse de cuir. || Bouge, bougette, sac de cuir des voyageurs. || Canapsa, sac de cuir sur les épaules. || Ferrière, sac de cuir des maréchaux, des cochers, etc. || Se dit de la première et plus tendre écorce dans laquelle certains fruits sont renfermés, et qui les protége pour arriver à maturité. || V. *placenta*. || Poche ou bourse qu'on trouve dans le corps d'un animal, pleine des fois d'une matière épaisse, d'autres remplie de vers. || Coiffe, pellicule dans laquelle viennent au monde quelques enfants. || Comm.: sac de cuir qui sert à transporter en Europe le quinine, la cannelle et plusieurs autres denrées coloniales.

Et. de *zurra*, poil.

ZURRONA: adj. s. f. fam.: garce, femme prostituée, trompeuse et voleuse.

ZURRUSCARSE: v. r. fam.: se salir, faire dans ses culottes. || Lâcher un pet, une vesse.

ZURRUSCO: s. m. fam. V. *churrusco*.

ZURUGÍA: s. f. vieilli. V. *cirugía*.

ZURUJANO: adj. s. m. vieilli. V. *cirujano*.

ZURULLO: s. m. fam.: rouleau, cylindre, objet quelconque peu dur dont la forme est cylindrique. || Se dit de l'excrément humain qui a cette forme.

ZURUPETO: adj. s. m. fam.: courtier marron.

ZUTANO, NA: adj. s. fam.: un tel, une personne indéterminée. || *Fulano, mengano y zutano*, ou *fulano, zutano y mengano*, un tel, un tel et un tel.

ZUZAR: v. a. vieilli. V. *azuzar*.

¡**ZUZO**! interj. V. *¡chucho!*

ZUZÓN: s. m. Bot.: seneçon. On dit plus souvent *hierba cana*.

Et. du latin *senecio*, même sens; de *senex*, vieillard, à cause qu'au printemps cette plante devient toute blanche en développant les aigrettes de ses graines.

ZWINGLIANISMO: s. m. V. *zuinglianismo*.

ZWINGLIANO, NA: adj. s. V. *zuingliano*.

FIN DU QUATRIÈME TOME ET DU DICTIONNAIRE ESPAGNOL-FRANÇAIS

ADDITIONS ET CORRECTIONS POUR LES TOMES III ET IV

A

ABARCA. Et. Astarloa fait venir le mot du basque *abarquia;* de *abarra*, écorce, branche d'arbre, et *quia*, chose; chose faite d'écorce, parce que cette sorte de chaussure était primitivement faite d'écorce d'arbres.

ABRA. Et. Sousa derive le mot de l'arabe *âbrah*, anse, crique, du v. *abara*, pénétrer; mais on ne trouve pas le substantif dans les dictionnaires. Diez fait observer que la signification du mot, étant partout chose ouverte, qui s'ouvre, il peut aussi bien venir d'*abrir* et du latin *aperire*.

AFUERA. Et. de l'adv. latin *foras*, même sens.

AHIJADA. V. *aguijada* pour l'étymologie.

ALABE. Et. Larramendi derive ce mot du basque *alabea*, courbé jusqu'à terre; et Mahn le fait venir d'un autre mot basque, *adarra*, branche, et *be*, en bas. Le portugais a la contraction *aba* de *alaba*, comme *paço* de *palaço*.

ALBORÓNÍA: ajoutez. || Mets emmiété, gaté en force de l'avoir tourné et retourné à plusieurs reprises.

ALCORNOQUE. Et. Diez le derive de *quern* pour *quercus*, chêne, et *oco*, de *hueco*, creux.

ALCUÑA. Et. Otfried suggère l'étymologie germanique *adal-kunni* (gothique *athala-kuni*) de noble famille.

ANDRÓMINA. Et. Larramendi derive le mot du basque *andraminac*, inopportunités, indisposition de femme; de *andrea*, dame, et *mina*, douleur, peine.

ANGARO. Et. du basque *an-garra*, flamme faite dans un lieu. Mahn le derive du grec *aggaron pyr*, même sens.

ANGRA. Et. du bas-latin *ancræ*.

ANGURRIA. Et. du basque *angurria*.

AMÉN: loc. adv. vieilli: *amên de*, exception faite.

ARREL. Et. du portugais *arratel;* basque *erraldea*.

ASCUA. Et. du basque *asco-sua*, assez de feu.

B

BAFO: s. m. vieilli: souffle, haleine. V. *vaho*.

Et. de l'arabe *vaxara*, émettre l'haleine; chauffer en soufflant.

BALUZ: s. m. vieilli: grain de sable d'or.

Et. du latin *baluca*, *balluca*, derivé d'un ancien mot espagnol, romanisé par Pline.

BARBASCO: s. m. vieilli. V. *gordolobo*.

Et. du latin *verbascum*, même sens.

BARCAR: v. a. vieilli: porter sous le bras. V. *sobarcar*.

Et. du latin *sub-brachium*.

BODA. Et. Diez derive le mot du latin *vota*, pl. de *votum*, vœux, mariage, mot usité par Apulée et que se trouve aussi en ce sens dans le code de Justinien. Le frequent usage du pluriel démontre que *bodas* vient directement de *vota*.

BRICO. Et. du latin *breki*, même sens.

C

CANTUESO. Et. du latin *stœchas*, *stœchadis;* grec *stoichos*.

CAER. Et. du latin *cadere*, tomber; du sanscrit *çad*, racine aussi de *cædere*, tuer, pour la forme causelle faire tomber.

COMPONTE: s. m.: instrument de torture usité en Amérique, composé de pointes qui s'introduisent entre les ongles et la chair.

COMPONTEADO, DA: p. du v. *componteur*, sumis à la torture du componte.

COMPONTEAR: v. a. Amérique: soumettre à la torture dite du *componte*.

E

EFEMÉRIDES. Et. V. *efímero*.

ENHESTADO: p. du v. *enhestar*, levé, dressé, élévé, mis debout, en haut.

ENHESTAR. Et. du latin *en* et *exstare*, être élévé, surpasser.

F

FARAON: s. m.: Pharaon, nom commun aux anciens rois d'Egypte.

Et.: pour l'acception de roi egyptien du cophte *pouro;* de *ouro*, roi, et l'article *p;* hébreu *paroh;* grec *pharaô*.

FORO. Et.: pour l'acception d'emphytéose, le mot vient de *fuero*.

H

HARAGÁN. Et. L'ancien haut-allemand a le mot *arga*, *arag*, d'où vient le bas-latin *arga*, fainéant inutile, paresseux, d'après Paul Diacre.

HISOPEAR: v. a.: goupillonner, asperger avec le goupillon.

HUERFANIDAD: s. f. vieilli. V. *orfandad*.

HUIMIENTO: s. m.: fuite, action de fuir.

HUMECTANTE: p. du v. *humectar*, humectant.

HURTIBLEMENTE: adv. vieilli: furtivement.

HUSILLERO: adj. s.: qui a soin d'une presse dans les moulins à huile.

I

ICO, CA: sufixe du diminutif en Murcie.

ILLO, LLA: sufixe du diminutif en Amérique et dans quelques provinces espagnoles.

IN, NA: sufixe du diminutif en Asturies.

INSTITUTRIZ: s. f. néol.: institutrice.

Et. du latin *instituere*, enseigner.

IÑO, ÑA: sufixe du diminutif en Galice.

ITO, TA: sufixe du diminutif.

J

JORNAL. || Prov.: *el jornal del obrero entra por la puerta y sale por el humero*, le salaire de l'ouvrier entre par la porte et sort par la cheminée, puis qu'il est entièrement employé à la subsistence de la famille, ne pouvant rien epargner. || *Jornal de escardadera si de él come, no cena*, le salaire de la femme chargée d'échardonner un champ ensemencé, s'il lui donne a manger, ne lui donne pas à souper.

JUDÍO. || Prov.: *al judío dadle un huevo, pediros ha el tozuelo*, si vous donnez un œuf au juif il vous demandera la poule. || *Al judío dadle un palmo, tomará cuatro*, même sens que le précedent. || *Judío, dona, hombre con corona jamás perdona*, le juif, la femme, le roi et le prêtre ne pardonnent jamais. || *Judío paga lo que debes, que lo que yo te debo es cuenta que tenemos*, censure les mauvais payeurs.

JUSTICIA. || *La justicia de Peralvillo, que ahorcado el hombre, hacia la pesquisa*, contre les juges qui s'empressent de condamner sans preuves du délit.

K

KURDO, DA: adj. s.: Kurde, naturel du Kurdistan, region de la Turquie asiatique.

Et. de l'arabe *curd*.

L

LÁBARO. Et. du celtique *lavar*, parole, jugement, ordre.

LABOR. || Prov.: *la labor de la judía, afanar de noche y holgar de día*, censure les femmes qui travaillent le soir et occupent le matin à s'amuser. || *Guay de la labor do primero se ve el sol que el señor*, conseille les maîtres de vigiler les travailleurs de leurs champs.

LACAYO: à l'Et. ajoutez. L'origine commune de ces mots est probablement l'allemand *lücken;* gothique *laikan*, courir, sauter, d'où l'allemand *lackei*.

LACERTO: s. m. vieilli. V. *lagarto*.

LAMELIBRANQUIOS: adj. s. m. pl. Zool.: lamellibranches, ordre de mollusques qui ont les branches en forme de plaques semi-circulaires.

LAMER. || Prov.: *lamer con lengua de gato*, lécher de langue de chat, flatter pour mieux écorcher.

LAMERUZO, ZA: adj.: lécheur, goulu.

LAMIDO: p. du v. *lamer*, léché. || adj. fig.: retouché. || V. *relamido*.

LAMIENTE: p. du v. *lamer*, lécheur.

LAOCRACIA: s. f.: domination du bas peuple

Et. du grec *laos*, bas peuple, et *cratein*, commander.

LATOMIA: s. f.: latomie, carrière où l'on faisait travailler les esclaves et les prisonniers, en Grèce et en Sicile. Le pluriel est plus usité.

Et. du grec *latomia;* latin pl. *lautumiæ*, même sens.

LAYA. Et.: pour la première acception, de l'ancien anglo-saxon *lag;* haut-allemand *leye;* anglais *law*, loi, ordre, manière d'être. Pour la seconde, du basque *laya*.

M

MENISPERMÁCEAS: adj. s. f. pl. Bot.: ménispermées, famille de plantes dont le type est le ménispermum.

Ñ

ÑAME: s. m. Bot.: igname, plante de la famille des solanées, originaire des contrées chaudes d'Afrique et de l'Amérique. Ses tubercules sont commestibles comme les pommes de terre.

P

POLO. Et. du latin *polus;* du grec *polos*, axe; de *pelein*, *polein*, tourner.

R

RARA AVIS IN TERRIS: supprimez les trois dernières lignes de cet article, lesquelles doivent passer à l'article *rasante*, tandis que les trois dernières lignes de *rasante*, doivent former la continuation de la ligne de *rarefacto, ta*.

Voici, donc, ce qu'on doit lire:

RARA AVIS IN TERRIS: loc. lat.: hemistiche d'un vers de Juvénal, qui s'applique à la chose, qualité ou personne extraordinaire dont on ne voit au monde qu'un ou un petit nombre de exemples.

RAREFACTO, TA: p. irrég. du v. *rarefacer*, raréfié, augmenté considerablement de volume sans en avoir augmenté la matière propre ni le poids.

RASANTE: p. du v. *rasar*, rasant, qui rase. || adv.: affleurant, uni, au ras. || s. f.: surface, superficie, ligne d'une rue ou d'un chemin, considérée sous le rapport de son inclinaison ou de son parallélisme au plan horizontal.

EPILOGUE

MM. Guillermo Graells, savant étymologiste espagnol, et Henry Brunswick, litterateur français distingué, ont collaboré efficacement, sous la direction de l'auteur, à la redaction de cet ouvrage. L'auteur se fait un devoir de leur donner ici un public temoignage de sa reconnaissance.



ERREURS A CORRIGER

TOME III	pag.	42	col.	2me	ligne	43	*on lit*	ACUCIÓN	*lisez*	ACUCIOSO
»	»	77	»	1re	»	84 et 85	»	*ainda, mais*	»	*ainda mais*
»	»	184	»	1re	»	68	»	*asteria*, étoile	»	*asteria*, pierre précieuse
»	»	220	»	1re	»	49	»	âpre et dure	»	rouge
»	»	220	»	1re	»	73	»	BAMBOTA	»	BARBOTA
»	»	236	»	1re	»	66	»	bicarbure	»	bicarbure
»	»	254	»	2me	»	10	»	*raida*	»	*vaida*
»	»	262	»	2me	»	68	»	que	»	blique
»	»	721	»	2me	»	79	»	magn,ficence	»	magnificence
TOME IV	»	13	»	2me	»	6	»	hidalguer	»	hidalguez
»	»	16	»	1re	»	70	»	*tiene*	»	*tome*
»	»	75	»	2me	»	5	»	JIBILÉ	»	JILILÉ
»	»	75	»	2me	»	11	»	JIMEUZAR	»	JIMENZAR
»	»	88	»	1re	»	22	»	LAGARTERNA	»	LAGARTEZNA
»	»	97	»	2me	»	76	»	LAVANEO	»	LAVANCO
»	»	193	»	3me	»	28	»	*lna*	»	*lua*
»	»	193	»	1re	»	73	»	*quein*	»	*quien*
»	»	297	»	3me	»	73	»	anchors	»	ancres
»	»	319	»	2me	»	76	»	*todus*	»	*todas*
»	»	320	»	1re	»	89	»	*con la persona*	»	*con mala persona*
»	»	338	»	2me	»	36	»	*trichero*	»	*trinchero*
»	»	339	»	2me	»	69	»	*placitam*	»	*placitum*
»	»	462	»	1re	»	2	»	manifect	»	manifest

DICTIONNAIRE

ESPAGNOL FRANÇAIS

N. F. CUESTA

TOME IV

H — Z

4087(IV)